TABLE DES MATIÈRES

XXVIe Volume

AUZAT (V.) — Notes sur les Histérides, p. 5-7.
BARTHE (E. — Un Anophthalme nouveau pour la faune française, p. 1.
— — Procédés de chasse, d'élevage, de préparation et de conservation (suite), p. 7-10.
— — Tableaux analytiques pour la détermination des Coléoptères de la Faune franco-rhénane, XIV, Liodidæ, p. 65-80, 81-96, 97-112, 113-119.
— — Contribution à l'étude du *Carabus auratus* de la région franco-rhénane et description d'une race uouvelle, p. 19-21.
— — Tableaux de détermination des Carabidæ de la faune franco-rhénane, comprenant toutes les espèces, variétés, races et aberrations (suite), p. 433-448, 449-464, 465-480, 481-496, 497-508, 509-532.
— — Etendue des variations chez *Lionychus quadrillum* Duft. et *albonotatus* Dej. (Col.), p. 26-27.
— — Révision des genres *Cicindela* et *Carabus* de la faune franco-rhénane, p. 51-53, 68-70, 73-76.
BETTINGER (L.) — A propos du *Trichaphænops cerdonicus* ab. (Col.), p. 27.
BRUNIER (DE). — Observations sur *Carabus arvensis* Hrbst, dans les Vosges et description d'une sous-race géographique nouvelle (Col.), 41-42.
BUYSSON (H. DU). — Recherches synonymiques sur *Argas reflexus* Fabr. (*verus*) et *Ixodes marginatus* Fabr. (*verus*), p. 49-51.
CHAPMANN (W.) — Descriptions de deux variétés nouvelles dans les genres *Leistotrophus* et *Calosoma*, p. 17.
CHOBAUT (A.) — Description de trois variétés nouvelles de Coléoptères de France et d'Algérie, p. 25.
— — Une variété et une aberration nouvelles d'Histérides français. Un *Pentodon punctatus* Villers monstrueux, p. 66-67.
CLERMONT (J.) et DALIBERT (H.) — Une course entomologique de quatre jours dans les Hautes-Pyrénées, p. 33-40.
CLERMONT (J.) — Tableau de détermination des aberrations de *Carabus Solieri* Dej. et description d'une aberration nouvelle, p. 61.
DAYREM (J.) — Quelques variétés de Longicornes algériens, p. 17-18.
— — Deux variétés de *Stenopterus* ater L. (Col.), p. 28.
HOFFMANN (A.) — Observations diverses sur quelques Curculionides français, p. 43-44.
HUSTACHE (A.) — Notes sur divers *Ceuthorrhynchus*, p. 18-19.
LEBIS. — Curieuse anomalie constatée chez le *Carabus violaceus* v. *purpurascens*, p. 28.
MALLET (P. M.) — Etude sur la *Chrysomela graminis* Lin., p. 57-60.

MEUNIER (F.) — Sur quelques insectes de l'Aquitanien de Rott (Sept-Monts, Rhénanie), p. 82-88, pl. I et II.

PIC (M.) — Sur divers Coléoptères, p. 66-67.

PIONNEAU (P.) — Remarques et distribution géographique de *Melitæa Dyctinna* Esp. dans l'ouest et le sud-ouest de la France, p. 6-7.

PORTEVIN (G.) — Notes sur les Silphides, p. 1-4.

— — Note sur une anomalie de *Diamesus osculans* Vig., p. 4-6.

— — Sur le genre *Eusilpha* Semenow, p. 81.

PUEL (L.) — Quelques variétés nouvelles du genre *Pogonus* Dej. (Col.), p. 89-91.

TAREL (R.) — Aberrations inédites de Cicindélides, p. 60-61.

THÉRY (A.) — Un pinceau naturel pour la préparation des Microcoléoptères, p. 91-92.

VACHER DE LAPOUGE (G.) — Carabes nouveaux ou mal connus (suite), p. 129-144.

NOTES DE CHASSE. — (COMON, LEBIS, DE BRUNIER, GEORGEL, CABANÈS), p. 11; (A. HOFFMANN, C. PIERRE, J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, A. MÉQUIGNON, R.-L. DUFOUR, DERENNE), p. 22; (PEYRONNET, A.-H. GEORGEL, F. DERENNE, BETTINGER, L. GAUDIN, VILLENEUVE, L. DEMAISON, J. JACQUET), p. 30-31; (A. HUSTACHE, L. GAUDIN, L. FALCOZ, G. PÉCOUD, Ch. FAGNIEZ, P. LESNE, E. SEGUY, LOUVET, LEBIS, MADON), p. 44-46; (GERVAIS D'ALDIN, TURINETTI, E. SEGUY, P. VAYSSIÈRE, DE PEYERIMHOFF, S. BONNAMOUR, V. LALLEMAND, L. GAUDIN, A. PEYRONNET, DE VERNÉVILLE, MONGUILLON), p. 53-55; (G. HUARD, M. DALIBERT, GERVAIS D'ALDIN, LE MARCHAND), p. 62-63; (J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, J. DE JOANNIS, R. BENOIST, C. PIERRE, R. POUTIERS, J. LICHTENSTEIN et P. GRASSÉ, LE MARCHAND), p. 70-71; (A.-H. GEORGEL, A. LESTAGE, Cl. GAUTIER, A. HÉMON, R. JEANNEL, F. PICARD, LEBIS, H. TARAVELLIER), p. 76-79; (J. DE JOANNIS, P. CLÉMENT, J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, R. POISSON, L. DEMAISON, Ch. DEMAISON, L. CHOPARD, M. PIC, LEBIS, H. CLEU), p. 93-94.

BIBLIOGRAPHIE. — P. 23, 31, 46, 55-56, 63, 71-72, 79, 94.

NÉCROLOGIE. — P. 11-12, 31-32, 46-47, 80, 95.

PETITES NOUVELLES, AVIS DIVERS. — P. 14-16, 23-24, 32, 48, 56, 64, 72, 80, 95-96.

SMITHSONIAN 349601 LIBRARY

N° 1 Vol. XXVI. 30me Année Janvier 1922

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

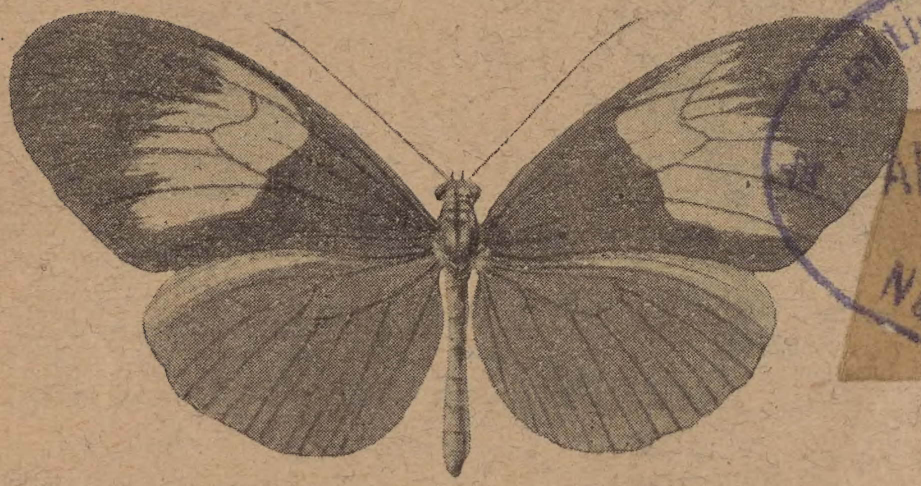
DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France

COMITÉ DE RÉDACTION

DU BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD



Smithsonian Institution APR - 7 1922 National Museum.

SOMMAIRE

E. Barthe. Un Anophthalme nouveau pour la faune française, p. 1. — **G. Portevin.** Notes sur les Silphides, p. 1-4. — Note sur une anomalie de Diamesus osculans Vig., p. 4-6. — **P. Pionneau.** Remarques et distribution géographique de Melitæa Dyctinna Esp. dans l'ouest et le sud-ouest de la France, p. 6-7. — **E. Barthe.** Procédés de chasse, d'élevage, de préparation et de conservation (suite), p. 7-10. — Tableaux analytiques pour la détermination des Coléoptères de la Faune franco-rhénane, XIV, Liodidæ, p. 65-80 (paraîtra ultérieurement). — Notes de chasse (MM. Comon, Lebis, de Brunier, Georgel, Cabanès), p. 11. — Nécrologie. — Bibliographie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Echanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. STECHERT, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. DULAU & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. MANUEL CONDE LOPEZ, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. JOAQUIM MARIA DA COSTA. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos.

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 50 pour la France et de 0. 80 pour l'étranger.

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.

Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

M. Louis Hochstetter, Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées) offre les Coléoptères suivants de sa région :

Carabus lineatus var. *Ursuius* (Lap.) à fr. 8.00
« « var. *incostatus* (Nic.) à fr. 10.00
« « var. *Hochstetteri* (Born) à fr. 12.00
Carabus macrocephalus (Dej.) à fr. 3.00
Carabus splendens (Fab.) par 25, la pièce fr. 0.50.

Leptura Fontenayi (Muls.) à fr. 3.00 — *Hoplia cœrulea* (Drury) ♀ à fr. 2.50 et var. ♀ *imposita* (Buyss.) à fr. 3.00. [621

,, L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE D[r] JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)

à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

FRANCE : 5 FR. — ETRANGER : 6 FR. [462

Je cherche :

Coléoptères monstrueux
Coléoptères anormaux
Coléoptères hybrides
Coléoptères hermaphrodites

J'offre en échange : Argent - Rares timbres-poste de l'Argentine ou Coléoptères de l'Argentine.

Dr DALLAS

1790, Mendes de Andes

Buenos-Aires

Argentine - Sud-America

[617

ANNONCES ENTOMOLOGIQUES

ENTOMOLOGISCHES OFFERTENBLATT

ENTOMOLOGIST'S ADVERTISER

SUPPLÉMENT DES MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

Smithsonian Institution ... 7 1922 ... National Museum

Le journal paraît le 15 de chaque mois. — Die Zeitschrift erscheint am 15. jeden Monats

Abonnement annuel - Jährliche Subscription - Annual subscription

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA & ANNONCES ENTOMOLOGIQUES, France et Colonies : fr. **14**
Étranger : fr. **15** = **12** Mk. = **12** sh. (ou au cours du change).

ANNONCES ENTOMOLOGIQUES ET ARTICLES D'ACTUALITÉ : fr. 7.00 = Mk. 5.70 = 5 sh. 7½ d.

N. B. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois pour paraître le 15.
On est prié de les écrire sur une feuille à part et d'une façon très lisible.

RENSEIGNEMENTS

Abonnements. — Le prix de l'abonnement est de fr. **14** par an (12 numéros), pour la France et ses Colonies, **15** fr. pour l'Étranger. Il est *payable d'avance* par mandat-poste ou chèque-postal à notre compte-courant, 55.88, Marseille (frais 0.15, quel que soit le montant).

La revue paraît le 15 de chaque mois. L'abonnement pris dans le courant de l'année n'entraîne pas l'envoi des numéros parus ; on peut le faire partir des dates suivantes : 15 janvier, 15 avril, 15 juillet, 15 octobre ; mais il est préférable de le faire partir du commencement d'un volume. La Revue publie des articles d'actualité et des ouvrages suivis, paraissant dans le texte ou hors-texte. La souscription aux ouvrages hors-texte est comptée en sus de l'abonnement et se règle à la fin de chaque année. La liste des ouvrages en cours et les prix de ceux qui ont déjà paru se trouve aux pages 4 et 5.

MM. les libraires, marchands, chasseurs-naturalistes et en général les personnes qui ne font pas de l'Entomologie un objet d'études ou qui n'ont pas intérêt à recevoir l'édition complète, peuvent s'abonner à l'édition réduite moyennant 7 fr. (5 Mk. 70 = 5 sh. 7 ½ d.) avec droit à la gratuité des annonces d'échanges, mais sans bénéficier des diverses remises accordées aux abonnés à l'édition complète. Cette édition réduite comprend les annonces et les articles d'actualité, mais aucun ouvrage avec pagination spéciale.

Annonces. — Les annonces d'achat et de vente sont soumises au tarif de publicité. Elles sont *sans exception* payables d'avance par mandat-poste, chèque sur Uzès (Crédit Lyonnais, Société Générale) ou chèque-postal, compte-courant 56.88, Marseille.

Nous n'acceptons de timbres-poste (de préférence français, allemands, anglais) que pour les petites annonces à 2 fr. 50. Les annonces sont reçues dans toutes les langues s'imprimant en caractères latins. Pour faciliter la publicité aux marchands et chasseurs-naturalistes, nous acceptons parfois la moitié du montant en nature (insectes, fournitures entomologiques) après entente préalable.

Correspondance. — Toute la correspondance doit être adressée à **M. E. Barthe, rue d'Alais 23, à Uzès (Gard),** du 1er octobre au 12 juillet, et à **Castanet (Hte-Garonne),** du 13 juillet au 30 septembre. Nous correspondons en français, anglais, allemand, espagnol et italien. Toute demande de renseignements doit être faite sur carte-réponse ou être accompagnée d'un timbre international.

Comité d'études. — Le Comité d'études détermine les insectes douteux que les abonnés lui soumettent. Cette détermination gratuite étant une *complaisance*, non une *obligation*, les abonnés sont priés de laisser aux membres du Comité toute latitude pour le retour des envois qui devront être bien emballés, rendus franco, tous frais d'envoi et de correspondance payables en timbres avec la demande.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co, Foreign Booksellers, 28, Soho Square, London W.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos.

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 50 pour la France et de 0. 80 pour l'étranger.

COMITE D'ETUDES

MM. **J. Achard, 42, boulevard de Vanves, Châtillon (Seine).** Longicornes paléarctiques.

M. Antoine, chargé de cours au Lycée, Casablanca, Maroc. Carabiques de la faune franco-rhénane.

Dr Auzat, 12, avenue Trudaine, Paris 9e. Histérides paléarctiques.

E. Barthe, Uzès (Gard). Carabus de la région franco-rhénane.

H. du Buysson, Château du Vernet, par Broût-Vernet (Allier). Élatérides d'Europe et des pays voisins en Asie et en Afrique.

Robert du Buysson, Saint-Rémy-la-Varenne, par St-Mathurin (Maine-et-Loire). Chrysididæ, Eumenidæ, Vespidæ, Masaridæ d'Europe et pays voisins.

Dr Chobaut, 4, rue Chauffard, Avignon. Thorictides, Dermestides, Mordellides, Anthicides, Rhipiphorides, Pédilides, Vésicants et Œdémérides de la faune paléarctique. Scarabéides de France, surtout Aphodiini, Ægialiini, Geotrupini et Coprini.

J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris 13e. Aphodiens et Cryptocephalus paléarctiques, Histérides français.

L. Dupont, professeur agrégé d'histoire au Lycée, 14, rue Lépouzé, Évreux (Eure). Macrolépidoptères européens.

M. C. Fagniez, Château de La Bonde, par La-Motte-d'Aigues (Vaucluse). Coléoptères cavernicoles du globe.

L. Falcoz, pharmacien de 1re classe, rue de l'Éperon, Vienne (Isère). Cryptophagides, Nitidulides, Cucujides, Erotylides, Phalacrides, Lathridiides et Mycétophagides de la région franco-rhénane.

Dr A. Fleischer, médecin-chef de la Direction des Chemins de fer tchécoslovaques, à Bruo (Brünn), rue Dlouhà 9, Moravie. Carabidæ, Staphylinidæ, Pselaphidæ, Scydmænidæ, Cholevinæ (Colon), Liodidæ, Cryptophagidæ, Nitidulidæ, Coccinellidæ, Mordellidæ d'Europe.

Ad. Hoffmann, Les Clydes, par Verneuil-sur-Vienne (Haute-Vienne). Scarabæidæ gallo-rhénans. Curculionides du bassin de la Seine (spécialement Apionides).

H. Gouin, 86, boulevard de Talence, Bordeaux. Coccinellides de France.

Dr C. Houlbert, professeur à l'Université de Rennes. Larves de Coléoptères, Orthoptères et Névroptères.

A. Hustache, professeur de sciences au Collège Saint-Laurent, Lagny (Seine-et-Marne). Curculionides de la région franco-rhénane.

Dr R. Jeannel, sous-directeur de l'Institut de Spéologie de l'Université de Cluj, Roumanie. Insectes cavernicoles en général et particulièrement Trechini et Silphidæ.

H. Lavagne, avocat, 1, rue Aiguillerie, Montpellier. Staphylinides franco-rhénans (sauf Aléochariens).

E. de Lapouge, bibliothécaire universitaire, Poitiers (Vienne). Carabinæ, Cychrinæ et Nebriinæ du globe.

Daniel Lucas, commandant d'artillerie, Le Prieuré d'Auzay, par Fontenay-le-Comte (Vendée). Lépidoptères (macros et micros) de l'Europe occidentale et de l'Afrique du nord.

C. Minozzi, à San Vito (Modena), Italie. Tout ce qui concerne les Formicides paléarctiques et du nord de l'Afrique.

Dr F. Netolitzky, professeur de pharmacologie et de pharmacie à l'Université de Czernowitz, Roumanie. Bembidium de la région paléarctique.

A. Nicolas, ancien magistrat, à Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées). Carabus, Calosoma et Cychrus du globe; Cerambycidæ d'Europe, du Caucase et de l'Arménie russe; tous les Dorcadion.

Dr Jan Obenberger, Prague I, Olivova ulice 5, République Tchécoslovaque. Buprestides paléarctiques et du monde entier.

G. Pécoud, 17, rue de Jussieu, Paris 5e. Carabiques paléarctiques (genre Dyschirius excepté). N'accepte des envois que d'octobre à mars, étant trop occupé l'été par les chasses.

G. Portevin, 4, rue Durantin, Paris XVIIIe. Silphides (sauf cavernicoles), Liodides et Clambides de la faune franco-rhénane.

M. Pic, à Digoin (Saône et Loire). Dermestides, Danacæa, Bagous, Ocladius, Eumolpides, Malacodermes, Hétéromères (non Ténébrionides), Curculionides et Longicornes d'Europe et circa. – Pédilides, Anthicides, Ptinides et Mélyrides du globe. – Dasytides d'Algérie. – Zonabris, Nanophyes et Clythrides d'Europe.

L. Puel, 16, rue de la Campane, Avignon. Carabidæ paléarctiques (ne peut nommer ces insectes que du 1er décembre au 1er mai).

J. Sainte Claire Deville, lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, ingénieur à l'Administration française des Mines de la Sarre, 16, Rhoonstrasse, Sarrebrück. Hydrophilidæ, Staphylinidæ, Clavicornes de France et des régions avoisinantes; en général tous les micros de la faune française, notamment les groupes peu étudiés et généralement négligés.

Dr A. Sicard, médecin-principal de 2e classe, à Neuf-Brisach, Lorraine. Coccinellides du globe.

F. Silvestri, Laboratorio di Zoologia, R. Scuola superiore d'Agricoltura, Portici (Napoli), Italie. Myriopodes du globe; aussi Termites, Termitophiles, Thysanoures.

E. Simon, 16, Villa Saïd, Avenue du Bois de Boulogne, 56, Paris. Arachnides du globe.

M. A Théry, ingénieur agricole E. M., à Rabat, Maroc. Buprestides du globe.

Pour prévenir certains abus, nous délivrerons à ceux de nos lecteurs qui nous en feront la demande une carte qui leur permettra de justifier de leur qualité d'abonnés auprès de MM. les membres du Comité.

Le Comité d'Études étant appelé à rendre de grands services, surtout aux jeunes entomologistes, nous accueillerons avec grand plaisir toute adhésion nouvelle et nous faisons appel à toutes les bonnes volontés.

Faune Entomologique Franco-Rhénane

OUVRAGES COMPLÈTEMENT PARUS

Cicindelidae, par M. E. Barthe, 22 p. — *Dytiscidae* 248 p., *Gyrinidae,* 24 p., *Hydrophilidae,* 215 p. par M. des Gozis.

EN COURS D'IMPRESSION

Carabidae, par M. E. Barthe, 416 p. — *Elateridae,* par M. H. du Buysson, 112 p. — *Ceuthorrhynchini,* par M. Hustache, 64 p. — *Histeridae,* par M. le Dr Auzat, 64 p. — *Liodidae,* par M. E. Barthe, 64 p. — *Macrolepidoptera,* par MM. E. André et D. Lucas, 332 p.

EN PRÉPARATION

Dryopidae, Georyssidae, Heteroceridae.

Les *Elateridae*, les *Histeridae* et les *Ceuthorrhynchini* sont publiés en supplément à la Revue ; il est donc nécessaire de souscrire pour les recevoir. Le prix (net) est de 0.75 par fascicule (16 p.) pour les abonnés et de fr. 1.00 pour les souscripteurs non abonnés. Pour les premiers le montant des fascicules parus dans l'année s'ajoute au prix de l'abonnement. Les abonnés peuvent se procurer, dans la limite des disponibilités, les parties déjà parues des ouvrages en cours d'impression à raison de fr. 0.75 par fascicule. Le prix est de fr. 1.00 pour les souscripteurs non abonnés.

Le prix des ouvrages terminés est indiqué à la page 9.

Les ouvrages faisant partie de la série : *Faune coléoptérologique franco-rhénane* sont tous établis suivant le même plan. Ils comprennent :

1o Une partie analytique très simple, sous forme de tableaux synoptiques permettant de déterminer le genre et l'espèce.

2o Une partie synthétique comprenant les descriptions des espèces, variétés, races et aberrations, des indications de localités, etc.

Leur ensemble tiendra lieu de toute une bibliothèque, car ils contiennent des renseignements puisés dans de nombreux ouvrages ; mais, en raison même de leur développement et des recherches qu'ils exigent, de pareils travaux ne s'improvisent pas, leur publication prendra nécessairement un temps assez long. C'est pour ce motif que nous avons décidé de publier en attendant leur achèvement, les *Tableaux analytiques illustrés,* dont il est question ci-après :

TABLEAUX ANALYTIQUES ILLUSTRÉS
DES
COLÉOPTERES DE LA FAUNE FRANCO-RHÊNANE
(FRANCE, HOLLANDE, BELGIQUE, RÉGION RHÉNANE, VALAIS)

PAR

E. BARTHE

L'ouvrage comprendra plus de 1 000 pages de texte et près de 10 000 gravures. Il sera complet en 16 livraisons environ de 64 pages.

Prix de souscription : fr. **3.50** par livraison.

Les souscripteurs déjà abonnés aux *Miscellanea Entomologica* bénéficieront du prix réduit de fr. **3.00** par livraison et recevront l'ouvrage par fascicules avec la Revue.

La souscription est payable soit en totalité, soit par livraisons. Dans ce cas on s'engage à souscrire à tout l'ouvrage. La souscription à des parties séparées n'est pas admise. [594

OUVRAGES A CÉDER. Faune BEDEL. Carabidæ, Curculionidæ. FAUVEL. Faune gallo-rhén. BOURGEOIS. Id. Malacodermes. DU BUYSSON. Id. Élaterides. Revue d'Entomologie, L'Échange, Annales de la Société entomologique de France, etc. S'adresser au Bureau de la Revue

---

H. TESTOUT, 107, rue Moncey, Lyon

MM. les Collectionneurs qui n'ont pas encore reçu mes listes nº 4 Coléoptères et nº 5 Lépidoptères, envoyées gratis et franco, sont priés de me les réclamer.

Achat et échange d'insectes de tous ordres et de toutes provenances.

Prière de me faire des offres.

Livres et Matériel Scientifique

J'offre en ce moment ; LUCAS, Lépid. d'Europe, 1834, un vol. rel., 372 fig. col., 30 fr. — OBERTHUR, Ét. de Lépidopt. comparée, fasc. IV bis, Saturnidae africains, 1 vol. rel., 20 fr. — PANZER, Faunæ insectorum germanicæ, etc., 1793-1809, renfermant 1260 espèces de coléoptères sous forme de fiches, une pour la diagnose, l'autre avec la gravure coloriée de l'insecte, soit 2520 fiches, 170 fr.

Je cherche en occasion : SEITZ, paléarctique et exotique, Microscope gd modèle et matériel micrographique. [623

OUVERTURE DE SOUSCRIPTION

A L'Entomologen-Adressbuch DE AD. Hoffmann

L'Entomologen-Adressbuch contiendra :

1. **Les noms et adresses des Entomologistes du Monde entier,** classés suivant les parties du Monde, les États et les pays, avec indication de la profession, de la faune étudiée et de la spécialisation.
2. **Spécialistes :** a) pour Lépidoptères, b) Coléoptères, c) autres insectes, avec indication des conditions de détermination.
3. **Tableau d'adresses des Sociétés :** Énumération des Sociétés, mention de leur siège et du moment de leurs réunions, directeurs des publications, etc.
4. **Sources d'approvisionnement :** a) Lépidoptères, b) Coléoptères, c) autres insectes, d) articles de toute espèce nécessaires aux entomologistes.
5. **Librairie spéciale pour les études entomologiques.**
6. **Table générale des noms. — 7. Petites annonces. — 8. Grandes annonces.**

Prix de souscription **payable d'avance :**

Allemagne, Autriche, Pologne, Hongrie, Finlande, Mark 40. — Tchécoslovaquie, K. 45. — Jougoslavie, Dinar 35. — Italie, Lire 32. — France et Belgique, Fr. 26. — Suisse, Fr. 20. — Hollande, Gulden 12. — Danemark, Suède, Norwège, K. 18. — Grande-Bretagne, Shilling 18. — Amérique, Dollar 5. — Autres pays, Fr. 26.

Que tout entomologiste commande dès maintenant, car, par suite des frais énormes d'édition, il ne sera pas imprimé réellement plus d'exemplaires qu'on en aura souscrit. C'est pourquoi le livre sera, autant qu'on peut le prévoir, rapidement enlevé.

→ Après publication 20 % de plus ← [619

Paiement pour l'Autriche Postsparkassenkonto 19.335. — Allemagne Postcheckkonto Berlin 79,955 — Tchécoslovaquie 59,414 Des formules de paiement seront envoyées franco sur demande.

Paiements pour les autres pays en billets de banque par lettre recommandée.
Correspondance et envois d'argent à **Adolf Hoffmann, Wien XIV,** Nobileg sse 20.

ANNONCES D'ÉCHANGES

M. Testout, 107, Rue Moncey, Lyon, offre en échange contre des insectes ou livres d'entomologie les ouvrages suivants :

MARCONNNET. Les vignettes postales de France et des Colonies, 1 vol. et 1 atlas.
DOE. Les estampilles postales françaises.
CAYET. Les décorations françaises, 1896, avec planches couleur.
MARTIN & RICHELIÉ. Armoiries et décorations, 1907, avec pl. couleur.

M Guérin, 65, Quai Cronstadt, Toulon (Var), offre contre Carabes vrais ou autres insectes : *Bembidium dalmatinum* v. *latinum*, *Astygis Salzmanni*, *Platysoma elongatum*. *Plegaderus Ottii*, *Oxylaemus cylindricus*, *Bubas bison*, *Thorectes laevigatus* et autres bonnes espèces. Envoyer oblata.

M. H. Taravellier, 18, Rue Périer, Montargis (Loiret), demande *Chrysomelidae* paléarctiques et exotiques, même non préparés ni déterminés, principalement du groupe des Cryptocéphalides et Chrysomélides ; offre en échange bons Coléoptères d'autres familles de France et exotiques.

Désire acquérir tout ouvrage traitant des Phytophages, Lacordaire, Chapuis, Revue d'Entomologie de Fauvel, année 1883, etc. Faire offres.

M. le Dr Josef Fleischer, Moravie, Bruo, Kiosk 7, Tchécoslovaquie, a un grand matériel en *Liodini* et *Colon*, qui sont bien déterminés par son père, le Dr Anton Fleischer. Il a encore d'autres coléoptères rares de Moravie, des Carpathes, etc.

Il aimerait échanger avec des entomologistes français et les prie d'envoyer leurs offres de doubles à lui ou à son père, le Dr Anton Fleischer, médecin-chef des Chemins de fer tchéco-slovaques, direction Bruo, Obloucha 9.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*. – Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. H. Bossong, 7, avenue des Templiers, Épinal (Vosges), offre, frais, mais non préparés : *C. arvensis* v. *sylvaticus*, v. *Schrickelli*, v. *ruficrus*, *C. auronitens* v. *ignifer*, suivant ses chasses. Demande en échange autres *Carabus*, Chrysomélides, Longicornes, Lamellicores, Coprophages, *Hoplia cœrulea*, etc. Faire offres.

M. le commandant Magdelaine, 3, rue Théophile Gautier, Paris XVIe, désire échanger des Coléoptères cavernicoles. Achèterait aussi des espèces rares.

M. Postel pharmacien, à Foncquevillers (Pas-de-Calais), pour reconstituer sa bibliothèque anéantie, désire acheter tous bons ouvrages, iconographies, separata concernant les Macrolépidoptères paléarctiques.

Sro Gabriel Nicod, à St-Genis-Laval (Rhône), France, demandas : cù inter la alilandaj entomologistoj iu dezirus korespondadi kun li en Esperanto ?

M. H. Bureau, 13, rue Bertin Poirée, Paris, achète espèces communes et principalement nuisibles, en quantité, bien préparées et déterminées, insectes de tous ordres. Faire offres avec prix demandé avant envoi. Paiement argent ou échange de matériel.

M. Schuler, 10, place de Bordeaux, Strasbourg, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. Host Louis, 14, rue Charles Martel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), informe ses anciens correspondants qu'il reprend ses échanges. Accepterait surtout des Coléoptères des Pyrénées, du Midi et de l'Italie.

M. J. Jacquet, 8, rue Servient, Lyon, désire *Hoplia graminicola*, *Hoplia floralis* ; offre *Hoplia aulica* v. *chlorophana*.

M. A. Bovie, 252, Chaussée de Boendaël, Bruxelles, désire recevoir Curculionides de tous pays, sauf Europe. Offre en échange timbres pour collections.

Un Anophthalme nouveau pour la faune française
[Col. Carabidae]

par E. Barthe

Trechus (Duvalites) **Islei** n. sp. — Parmi des matériaux d'études, communiqués par notre très obligeant collègue M. L. Puel, se trouvait un exemplaire de *Duvalites* portant les indications suivantes : Bordeaux, 25 mars 1919, Ed. de l'Isle, détritus Garonne, faubourg de la Bastide, *Lespesi* Fairm.

Tout d'abord cet insecte n'avait pas attiré particulièrement mon attention, car je n'avais pas sous la main des *Lespesi* du Tarn pour faire une comparaison. Mais depuis, ayant eu l'occasion de recueillir moi-même le *Lespesi* dans la grotte des Trois-Cloches, j'ai pu constater que le *Duvalites* pris dans les détritus de la Garonne différait par des caractères essentiels du cavernicole en question et était sans aucun doute une forme nouvelle.

En attendant une description plus détaillée, qui sera donnée dans le fascicule 26e de mes *Carabidæ de la Faune franco-rhénane*, voici quels sont ses caractères les plus saillants :

Même coloration que chez *Lespesi*, tête un peu plus étroite, moins ovale, plus triangulaire en avant et plus rétrécie en arrière. Dimension des yeux relativement à celle des tempes à peu près de même. Antennes semblables.

La différence la plus importante est dans la forme du pronotum. Celui-ci est très transversal, beaucoup plus large que long et beaucoup plus large que la tête, très cordiforme, nettement plus large au bord antérieur qu'à la base, très dilaté-arrondi sur les côtés en avant, sa plus grande largeur un peu après le quart antérieur ; les côtés rétrécis à partir de ce point, d'abord presque en ligne droite jusqu'un peu après le milieu, puis brusquement rétrécis et sinués jusqu'aux angles postérieurs, qui sont droits dans leur ensemble, mais très faiblement saillants en dehors, par suite de la troncature oblique des côtés de la base. Disque moins luisant et un peu plus ridé que chez *Lespesi*. Elytres peu différents de ceux de ce dernier comme forme et striation.

Cet insecte a été recueilli par M. Edouard de l'Isle du Dieneuc dans la localité indiquée plus haut et ne peut être confondu, comme je m'en suis assuré, avec le *Lespesi* v. *Giraudi*, trouvé dans les mêmes conditions.

Uzès, le 31 décembre 1921.

NOTES SUR LES SILPHIDES [Col.] (1)

par G. Portevin.

VII. Il ne me paraît pas douteux que *Catops dauricus* Mots. (Bull. Mosc., XVIII, p. 46, 1845) appartienne au genre *Rybinskiella* Reitt. Son

(1) V. *Bull. Soc. Ent. de Fr.*, 1905, p. 49, notes I à VI.

« Corselet beaucoup plus étroit que les élytres, qui sont d'un ovale assez large et pointu à l'extrémité », son « corps entièrement d'une couleur jaune-roussâtre », sont précisément des caractères de ce dernier genre. Par suite : *Catops dauricus* Mots. = *Rybinskiella* eod. nom.

VIII. Il est bon de faire remarquer que les entomologistes américains n'emploient pas la dénomination de *Catopomorphus* dans le même sens que nous. Horn (*Rev. of the Silphidæ* in *Trans. Am. Ent. Soc.*, VIII, p. 261) l'applique à des Choléviens à mésosternum caréné et élytres strigueux en travers (*parasitus*, *brachyderus*). Plus tard (Trans. Am. Ent. Soc., XII, p. 136) le même auteur s'exprime ainsi : « In this respect, it (le genre *Echinocœlus*) resembles *Catopomorphus*, « from which it differs by the non carinate mesosternum and the form « of the terminal joint of the palpi ».

Il ne s'agit donc pas ici du genre *Catopomorphus* Aubé.

IX. Kirsch a décrit (Berl. Ent. Zeit., XVII, p. 121) un *Choleva ovalis* de Pozuzu (Pérou), qui me paraît appartenir au genre *Dissochaetus* Reitt., quoique l'auteur prétende le mésosternum sans carène (mit ungekielter Mittelbrust) ; mais la carène des *Dissochaetus* est si courte et si étroite qu'elle avait échappé à nombre d'observateurs. Tous ses autres caractères désignent *C. ovalis* comme appartenant au genre *Dissochaetus*.

Il en est de même de *C. exigua* du même auteur (*Berl. Ent. Zeit.*, XIV, p. 354), dont *Dissochaetus magnicornis* Portev. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1907, p. 70) pourrait bien être un synonyme.

Par contre *Dissochaetus glabricollis* Reitt. (*Best. Tab.*, p. 40) doit rentrer dans le genre *Eucatops* Portev.

X. Motschoulsky a décrit (*Bull. Mosc.*, 1869, p. 351) un genre *Catopocerus* pour une espèce de l'Amérique du Nord, qu'il dénomma *C. politus*. Il n'est plus question de ce genre, ni de cette espèce dans les publications ultérieures, en particulier dans la *Révision* de Horn (*Trans. Am. Ent. Soc.*, VIII, 1880). Or, en comparant la description de *C. politus* avec celle de *Catops cryptophagoides* Mann., on reconnaît qu'il est question de la même espèce. Le genre *Pinodytes* Horn, créé pour l'espèce de Mannerheim, doit donc tomber en synonymie et :

Pinodytes cryptophagoides Mann. = *Catopocerus* eod. nom. (*C. politus* Mots.)

XI. Il ne paraît pas que *Silpha intricata* Mén. (Cat., p. 169, 1832) ait été identifié par les auteurs qui ont suivi. C'est évidemment un *Thanatophilus* et je ne puis le rapporter qu'à *Th. rugosus* L., qui a été recueilli dans la région et jusqu'en Perse (J. de Morgan).

XII. *Œceoptoma inaequale* var. *rugulosum* Portev. (*Bull. Mus. Paris*, 1903, p. 333) constitue une espèce distincte. Les élytres du ♂, qui

sont arrondis ensemble chez *inaequale,* sont ici nettement tronqués-sinués ; ceux de la ♀ sont plus longuement prolongés ; en outre, ils portent sur les intervalles latéraux, surtout en arrière, des rides obsolètes qui font défaut chez *inaequale*. Dans l'ensemble, l'espèce est plus allongée et plus fortement ponctuée. CHEVROLAT avait déjà distingué cette espèce, qui porte dans sa collection le nom inédit de *Silpha subrugata.*

XIII *Thanatophilus granigerus* Chevr. est considéré comme synonyme de *Th. lapponicus* L. Cependant un examen attentif révèle les différences suivantes : l'épaisse fourrure jaune de la tête et du pronotum, si remarquable chez *lapponicus*, est remplacée chez *granigerus* par une pubescence courte et peu serrée ; le dernier arceau abdominal de *lapponicus* est liseré de jaune et bordé de poils jaunes ; chez *granigerus*, il est noir et bordé de poils noirs ; le ventre est beaucoup plus ponctué chez *lapponicus*, de même que les épipleures, qui sont presque lisses chez *granigerus*. Je pense donc que les deux espèces sont distinctes, quoique *lapponicus* descende bien jusqu'en Californie, d'après des exemplaires de ma collection absolument identiques à ceux des contrées boréales. Il est à remarquer d'ailleurs que ni HORN (*Rev. of the Silphidæ*), ni GANGLBAUER (*Die Käfer Mittel-Europa*) ne signalent *granigerus* comme synonyme de *lapponicus.*

XIV. *Silpha melanura* Hope (Zool. Misc., 1831, p. 21) est encore une espèce qui a disparu de la nomenclature. Mon aimable et savant collègue, M. H. E. ANDREWES, a bien voulu examiner le type unique de cette espèce, au British Museum, et m'en envoyer une minutieuse description. Il en résulte que c'est un *Eusilpha* sans teinte métallique en dessous, caractère qui m'avait fait songer à *tibetana* Fairm. Mais M. ANDREWES ayant eu occasion de comparer les deux espèces, les déclare différentes. — *Silpha melanura* Hope doit donc rentrer dans le genre *Eusilpha*, comme espèce valable.

XV. *Necrophorus sulcatus* Fischer (*Bull. Mosc.*, 1844, I, p. 140), d'après la description, ne peut être rapporté qu'à *N. humator* Ol.

XVI. On considère *Ptomaphila perlata* Kraatz comme une variété de *P. lacrymosa* Schr. En réalité ce sont deux espèces distinctes. *P. perlata* a une carène occipitale moins saillante et légèrement émarginée au milieu, le bord inférieur des épipleures nettement marqué jusqu'à la rencontre avec le bord apical des élytres, les deux derniers segments ventraux noirs, étroitement bordés de roux, avec la marge courtement pubescente de la même couleur. Chez *P. lacrymosa* le bord inférieur de l'épipleure devient obsolète avant l'apex, le pygidium est entièrement roux, sauf à la base, le propygidium largement marginé de la même couleur, et ils sont, le dernier surtout, longuement pubescents de fauve doré.

XVII. J'ai décrit (Suppl. Ent., 1915, p. 6.) *Diamesus osculans* var. *bima-*

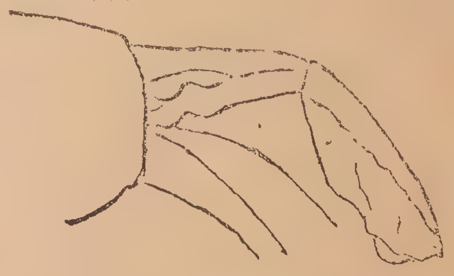
culatus de Formose. C'est une espèce distincte, d'un noir foncé avec une petite tache orangée ovale sur la côte externe, derrière le calus élytral ; tandis que *D. osculans* est brun avec deux fascies obliques. La carène médiane du pronotum du ♂ est bien plus courte chez *D. bimaculatus* et celle du scutellum est, presque dès la base, élargie et affaissée.

Note sur une anomalie de Diamesus osculans Vigors [Col.]

Par G. PORTEVIN

Un exemplaire ♂ de *Diamesus osculans* Vig., que j'ai trouvé dans la collection LAJOYE, sans étiquette de provenance, présente une intéressante anomalie, dont voici la description :

Le tibia postérieur gauche (l'insecte étant vu de dessus) est plus court que le tibia correspondant. Au lieu d'être fortement coudé à la base, il est droit, ne présentant ensuite que la cambrure habituelle ; mais, de son articulation avec le fémur, sort, en dehors, un appendice courbé, visiblement formé de deux articles : le premier est entièrement chitineux, de la couleur du tibia, droit, creusé en dessous, convexe en dessus ; le deuxième, coudé sur le premier, est légèrement plus long que lui et faiblement courbé. Il est taillé en pointe, creusé en dessous, sa face externe tombant largement et relevée en gouttière à la base, irrégulièrement tronquée ensuite ; la face interne est plus régulièrement atténuée et beaucoup plus étroite. Ce segment est garni en dessous d'une membrane un peu plissée, rappelant celle des ailes inférieures. Enfin cet appendice est flanqué d'une pointe également chitineuse, étroite, tronquée au bout et irrégulièrement bosselée à la base, qui sort de l'articulation, entre le tibia et l'appendice et se prolonge jusqu'à l'extrémité du premier article de ce dernier.



Je donne un dessin aussi détaillé que possible de cette curieuse anomalie dont je n'ai vu aucun autre exemple.

Description de la larve de Diamesus osculans Vig. [Silphidæ]

Par G. PORTEVIN

J'ai dans ma collection une larve desséchée de *Diamesus osculans* Vig. un peu incomplète, mais qui permet cependant d'en donner une description suffisante, les larves de Silphides exotiques étant jusqu'ici inconnues.

Dessus entièrement mat, chagriné, d'un brun roux, sauf la marge latérale des segments qui est jaune d'ivoire.

Tête absente.

Segments thoraciques larges, transverses, le 1^er^ très fortement rétréci en avant, les côtés un peu courbés près des angles postérieurs,

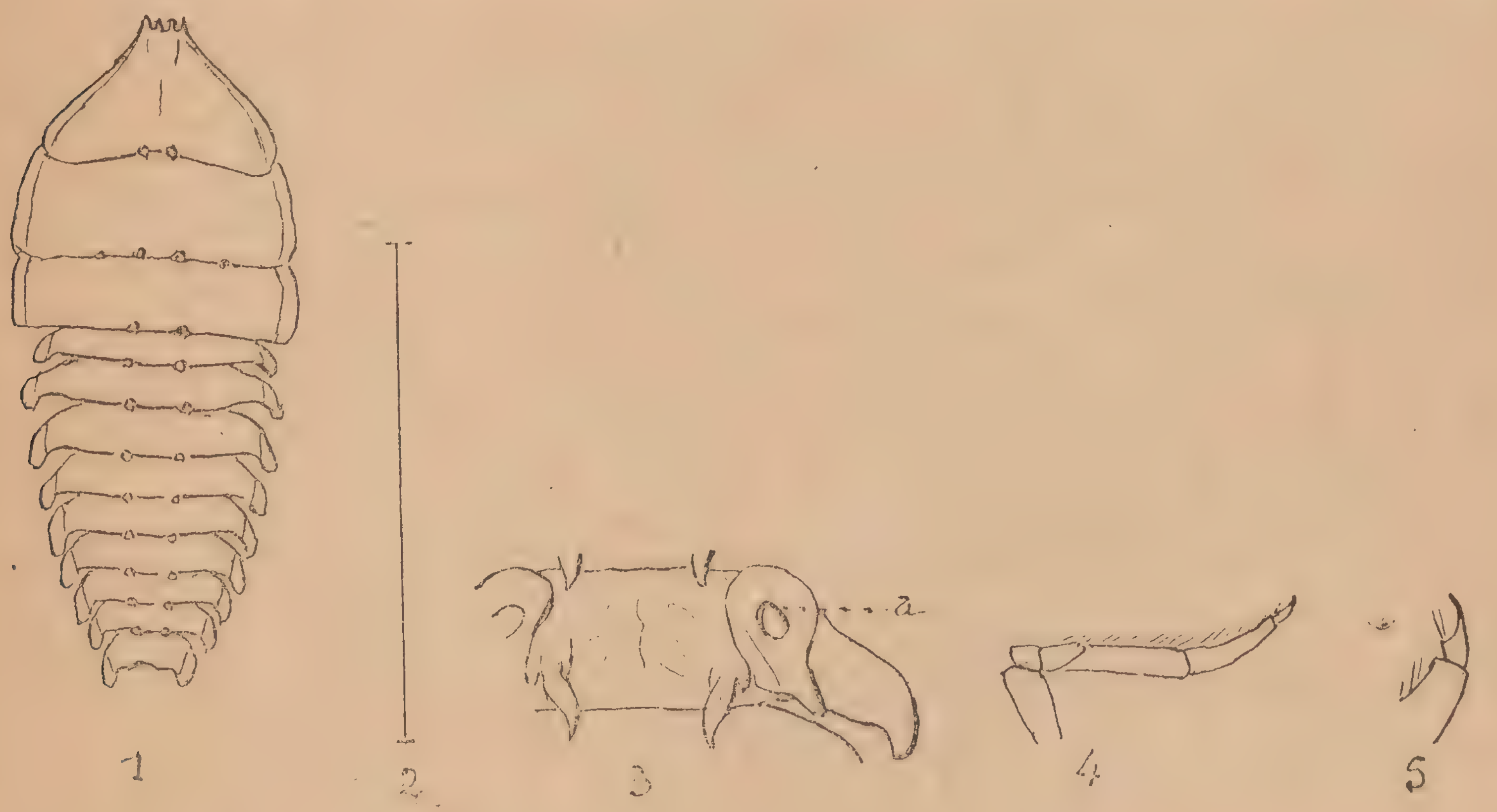
puis en ligne droite, enfin faiblement relevés tout près des angles antérieurs. Le bord antérieur, faiblement échancré, présente deux fortes dents obtuses près du milieu. Une dépression dans les angles antérieurs fait ressortir la ligne médiane en crête arrondie. Vers la base de cette élévation, on distingue une fine ligne médiane enfoncée, obsolète avant la base, où se trouvent deux tubercules rapprochés et luisants. Les bords latéraux sont en bourrelet lisse et jaune, plus étroit en avant. Le disque présente de gros points irréguliers épars, plus petits, plus serrés et plus réguliers vers les côtés.

Le 2e segment est en rectangle transverse avec les côtés un peu arrondis, et le disque à gros points irréguliers mélangés de rides, les côtés densément ponctués. A la base, quatre tubercules, les deux internes plus gros, un peu plus écartés qu'au pronotum, les deux autres plus petits situés un peu avant le milieu, de chaque côté.

Le 3e est moins long et par suite plus transverse. Sa ponctuation est analogue à celle du métanotum ; à sa base se trouvent également quatre tubercules, les internes encore un peu plus écartés, les autres plus petits qu'au segment précédent.

Segments abdominaux. -- Les 9 segments abdominaux sont de la forme ordinaire chez les larves de Silpha, c'est-à-dire très transverses, avec les angles latéraux recourbés en arrière, de forme semilunaire. Les angles postérieurs sont obtusément arrondis, polis et jaunes.

Le 1er segment est le plus étroit et sensiblement moins large que les suivants, qui augmentent de largeur jusqu'au 4e, pour diminuer ensuite progressivement. Les huit premiers présentent à la marge postérieure deux tubercules d'abord un peu plus écartés qu'aux segments thoraciques, puis se rapprochant insensiblement. Tous ces segments ont le



1. Larve de *Diamesus osculans*. Fig. 2. Grandeur exacte
3. Un segment abdominal vu par dessous ; a, stigmate.
4. Une patte.
5. Ongle.

disque chagriné, avec des rides entremêlées de gros points sur les côtés, puis une forte ponctuation assez dense en approchant des angles. Le 9e a le bord postérieur un peu échancré au milieu, sans tubercules. L'anus manque.

Dessous d'un brun brillant, portant sur chaque segment deux gros stigmates situés au centre d'une éminence en bourrelet prolongée en bas vers le côté externe en pointe obtuse.

Pattes courtes, de la couleur générale, garnies en dessous de poils assez serrés. Elles se terminent par un ongle aigu, légèrement courbé vers la pointe, anguleusement élargi à la base et muni sur cet angle d'un pinceau de poils raides.

La pubescence des pattes est la seule qui paraisse exister sur cette larve.

Longueur 35 mm.

Remarques et distribution géographique de Melitaea Dyctinna Esp. dans l'Ouest et le Sud-Ouest de la France

Par Paul PIONNEAU

Chassant cette année, aux environs de Bordeaux, les lépidoptères diurnes en compagnie d'un de nos collègues, M. le commandant STAND, nous avons eu l'occasion de constater la présence d'une *Melitaea* nouvelle pour la faune girondine. Nous voulons parler de *Melitaea Dyctinna* Esp., Rhopalocère Nymphalide, habitant le Nord et l'Est de la France (1) ainsi que les régions montagneuses du Plateau Central, des Alpes, des Vosges et des Pyrénées, où l'espèce y est ordinairement commune en juin et juillet et une partie d'août. Dans la région bordelaise elle est commune et localisée à Villenave-d'Ornon, dans une prairie humide, aux environs de la gare, où elle vole en compagnie de *Chrysophanus Dispar* Hw. var. *Rutilus* Wernb. (*Burdigalensis* Lucas). Elle s'y rencontre du 1er août jusque vers le 20 septembre.

Au point de vue de sa répartition géographique dans l'Ouest et le Sud-Ouest de la France, disons que, jusqu'à ce jour, elle n'a été signalée, à notre connaissance, que dans les cinq départements suivants : la Loire-Inférieure, le Maine-et-Loire, la Charente, la Haute-Vienne et les Hautes-Pyrénées, auxquels il convient d'ajouter maintenant celui de la Gironde.

En général, l'espèce est rare partout. Rappelons les localités où, d'après Daniel LUCAS (2), cette forme a été capturée :

Loire-Inférieure : deux exemplaires, pris en juillet 1872, à Orvault, par le père de M. Samuel BONJOUR ;

---

(1) CANTENER. — *Histoire natur. des Lépidoptères Rhopalocères des départements du Ht-Rhin, du Bas-Rhin, de la Moselle, de la Meurthe et des Vosges*, p. 93, fig. 1 et 2.

(2) Daniel LUCAS. — *Catalogue des Lépidoptères observés dans l'Ouest de la France. 1re partie : Macrolépidoptères-Rhopalocères*, page 36.

Maine-et-Loire : espèce prise à Chalocé, de 1885 à 1887, dans une prairie humide, semble aujourd'hui disparue (Delahaye);

Charente : Environs d'Angoulême, localisée dans un pré marécageux de la vallée de Charreau, entre Cethiers et Barbarit, où ce lépidoptère est commun du 10 août au 15 septembre (Dupuy).

Enfin, M. Charles Oberthür dans « *Une consultation Lépidoptérologique* », parue dans la *Feuille des jeunes Naturalistes*, n° 523, du 1er juillet 1914, cite cette forme de Cauterets, dans les Htes-Pyrénées, et de Limoges, dans la Haute-Vienne.

Nous pensons que de nouvelles recherches la feront découvrir dans d'autres régions.

Procédés de chasse, d'élevage, de préparation et de conservation

Par E. Barthe

Les parties précédemment parues de cet article ont provoqué un échange de correspondances qui me permettent d'ajouter quelques compléments intéressants à ce que j'ai déjà dit au sujet de l'emploi de la sciure acétisée et du flacon à cyanure.

En premier lieu, M. G. Cabanès, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Nîmes, m'a décrit d'une façon très détaillée le procédé du Dr Chobaut, qui participe à la fois des avantages de l'acide acétique et du cyanure de potassium.

Au moment de commencer la chasse, ou avant, si l'on veut, on verse de la sciure de bois ayant séjourné dans le flacon à cyanure et imprégnée par conséquent de cyanogène, dans le flacon à acide acétique (sciure acétisée).

L'acide acétique n'était pas suffisant, à lui seul, pour tuer les gros insectes : *Carabus*, *Geotrupes*, etc. ; mais, dans le mélange des deux sortes de sciure, les plus gros coléoptères sont vite morts. Ils restent toujours souples, ce qui n'a pas lieu, on le sait, dans le flacon à cyanure.

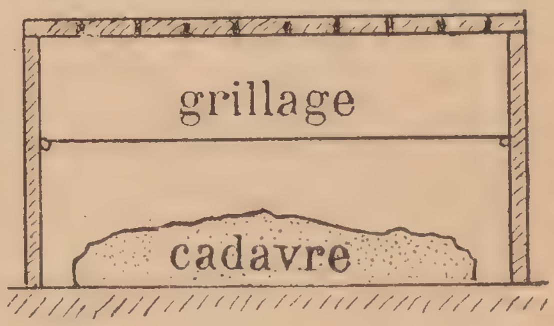


Fig. 6.

Celui-ci n'est pas préparé au plâtre. On se contente de mettre sur le cyanure, grossièrement concassé, une couche d'ouate bien tassée et, sur celle-ci, trois ou quatre épaisseurs de papier buvard découpé en rondelles du diamètre du flacon.

Il importe de ne jamais pratiquer le procédé inverse, c'est-à-dire de verser de la sciure acétisée dans le flacon à cyanure contenant de la sciure. Infailliblement, le cyanure serait décomposé avec rapidité et le flacon ne vaudrait plus rien.

Un autre abonné, M. E. Marvier, docteur ès-sciences, entomologiste à Malaga, m'adresse les lignes suivantes, à propos de l'emploi de

l'éther acétique pour l'asphyxie des insectes dans les flacons de chasse et de leur conservation en bocaux fermés.

« Depuis longtemps, dit-il, j'emploie l'éther acétique ou plutôt un simple mélange d'éther sulfurique rectifié du commerce avec de l'acide acétique pur (Ether 100 gr., Acide acétique, 25 gr.), de la façon suivante :

Dans un flacon de chasse (capacité : environ 150 cm. cubes), je mets de la sciure de *liège* un peu grosse (à peu près comme de la graine de chanvre), de façon à remplir le *tiers* de la capacité du flacon ; cette sciure est bien propre et bien sèche ; ensuite, avec une seringue de Pravaz, je remplis une ampoule de verre *forme bouteille* — ampoule d'injection — que l'on trouve chez tous les pharmaciens pour un prix insignifiant, avec un mélange d'éther et d'acide acétique. L'ampoule est d'*un centimètre cube*.

Je remplis jusque *très près de l'orifice et je ne bouche pas*, même avec du coton ; je mets cette ampoule tout simplement à même le liège dans le flacon. L'ampoule ne peut se vider, sinon par évaporation ; or, cette évaporation est lente, car l'ouverture est à peine d'un millimètre et demi.

Le liège reste sec, mais s'imprègne des vapeurs d'éther. Préparer la veille au soir d'une excursion.

L'action est rapide sur les insectes. Un flacon ainsi préparé dure une cinquantaine d'heures.

Une ampoule d'un centimètre cube suffit pour un flacon de 150 à 180 centimètres cubes.

Au retour de l'excursion, le soir par exemple, je vide sur du papier buvard blanc le contenu : insectes, sciure de liège et ampoule ; je fais le triage et je remets dans le flacon la sciure, si elle n'a pas été salie, et l'ampoule que je recharge, si elle est vide à moitié. Les insectes sont bien morts, pas du tout rigides et pas détériorés.

Je conseille d'avoir deux flacons, dont un avec une ampoule de deux centimètres cubes ou deux ampoules d'un centimètre cube, à l'usage spécial des grands Carabides qui, fréquemment, cherchent à se dévorer entr'eux et à dévorer les autres insectes.

Pour la conservation des insectes en vrac dans de grands flacons, d'une capacité d'un litre environ, j'emploie le même procédé avec une ampoule de 5 centimètres cubes. Mais, alors, j'ai soin de mélanger d'avance les insectes avec de la sciure de liège bien sèche, de façon à ce que le flacon soit à peu près complètement rempli et que *la sciure soit en excès*. L'ampoule est placée couchée au fond du bocal, simplement recouverte par le mélange sciure-insectes.

Le bocal est de grande ouverture et simplement bouché avec un bouchon de liège peu compact et plutôt de mauvaise qualité, pour qu'il y ait passage d'air.

Les gros scarabées, surtout les Stercoraires (*Ateuchus*, *Copris*, *Geotrupes*, etc.), subissent un bain préalable et un lavage.

J'effectue le lavage avec : eau : 200, ammoniaque : 50. Au moyen d'un pinceau, je nettoie ces insectes de la terre, des matières stercoraires qui habituellement les souillent et, quand ils sont bien propres, je les plonge pendant un temps qui varie entre une demi-heure et une heure et demie, suivant la taille, dans :

Alcool à 75°	1000 gr.
Essence de mirbane	5 gr.

ou encore :

Alcool à 75°	1000 gr.
Acide phénique	5 gr.

ou encore :

Alcool à 75°	1000 gr.
Essence de lavande	15 gr.

Une fois retirés de ce bain, je les laisse sécher à l'ombre, *mais dans un courant d'air;* avant qu'ils soient rigides, c'est-à-dire trop secs, je les mélange avec la sciure de liège et ils sont prêts pour être mis dans le bocal.

J'ai conservé par ces procédés des insectes (Coléoptères) pendant deux ans sans aucune détérioration.

Un autre procédé, que peuvent employer les personnes habitant dans les localités où il y a des lauriers-roses, consiste à hacher grossièrement des feuilles de cet arbuste en quantité suffisante pour garnir le quart d'un flacon de chasse de 150 à 180 centimètres cubes et d'y ajouter un peu de sciure de liège bien propre et bien sèche.

Les insectes meurent assez rapidement sans chercher à se débattre et ils se conservent bien pendant plusieurs jours.

Pour rendre plus active l'action des feuilles de laurier-rose, on peut exposer au soleil pendant dix minutes le flacon bien bouché. Il se forme une buée fortement chargée du principe actif vénéneux de la plante (acide cyanhydrique).

Ce procédé est un moyen de fortune que j'ai utilisé souvent et qui réussit très bien avec tous les petits insectes, moins bien cependant avec les insectes aquatiques. »

Je crois qu'après lecture des pages qui précèdent, mes lecteurs seront suffisamment documentés sur les divers procédés imaginés pour tuer les insectes en leur conservant, pendant un temps assez long, toute la souplesse nécessaire pour obtenir une bonne préparation. Je n'ajouterai, comme conclusion, que quelques lignes.

Ces procédés ne sont pas sans importance au point de vue de la conservation ultérieure.

Tous les entomologistes savent en quoi consiste le « virage au gras ». Au bout de quelques mois, parfois de plusieurs années, sans cause apparente, certains échantillons de Coléoptères perdent peu à peu leur fraîcheur, prennent un aspect terne, huileux, et finissent par devenir tout à fait méconnaissables.

L'accident est surtout regrettable quand il s'agit d'espèces à taches claires sur un fond sombre, par exemple chez les Cicindélides, certains Carabides et Hydrocanthares.

S'il s'agit de sujets collés, et c'est le cas le plus fréquent, non seulement le dessin clair disparaît, mais les matières grasses contenues dans le corps finissent par gagner la périphérie et forment sur le carton une tache qui, en s'étendant de plus en plus, donne à ce dernier un aspect brunâtre.

Le virage au gras atteint surtout les Coléoptères qui vivent de proie ou de matières animales desséchées ou corrompues, par exemple les Cicindélides, les Carabides terrestres ou aquatiques, les Silphides, etc., et il est fort difficile d'y remédier d'une façon durable ; car, au bout de peu de temps, même après des séjours prolongés dans divers liquides, les matières grasses restées à l'intérieur reparaissent, reprennent leur fermentation putride et souillent de nouveau la surface en donnant à l'échantillon un aspect luisant, comme vernissé.

Je reviendrai sur ce sujet à propos de la préparation, mais j'avoue qu'après bien des essais, je ne suis jamais parvenu à rendre aux spécimens ainsi altérés leur première fraîcheur. J'ai été ainsi amené à rechercher quelles pouvaient être les causes du phénomène et voici ce que j'ai constaté.

Le virage au gras n'est à redouter que si le corps des insectes renferme au moment de la mort des matières animales non digérées. Ainsi, pour que les Cicindèles gardent toute leur fraîcheur, il faut les laisser jeûner quelque temps en les enfermant dans de petites boîtes, par exemple des boîtes d'allumettes à tiroir, puis les tuer au soufre (procédé Puel). Le même résultat serait obtenu, je crois, pour les insectes tués au cyanure, si la préparation était faite aussitôt après la mort et suivie d'une dessiccation complète au soleil ou dans une petite étuve.

Dans un lot de *Cylindera paludosa*, prises le même jour et dans les mêmes conditions, celles qui ont été préparées immédiatement et promptement desséchées ont gardé toute leur fraîcheur; d'autres, que j'avais laissées plusieurs jours dans le flacon à cyanure, ont tourné au gras. Il faut donc admettre que l'humidité du cyanure favorise la fermentation putride, qui est la cause première de l'altération.

C'est pour cette raison que j'hésite à employer les liquides, quand il s'agit d'insectes de nuances délicates ou à taches claires. Il serait prudent, je crois, d'ajouter au liquide conservateur une petite quantité d'un antiseptique assez puissant pour entraver la fermentation ; mais toutes les fois que la chose sera possible, il vaudra mieux préparer promptement les sujets que l'on désirera conserver dans toute leur fraîcheur et surtout d'assurer leur dessiccation complète.

(*A suivre*).

NOTES DE CHASSE

M. Comon nous fait savoir qu'il a repris cette année, du 25 août au 25 septembre, 42 individus d'*Apion variegatum* dans une localité voisine de celle qu'il a déjà citée, à Héry (Yonne).

L'éclosion doit avoir lieu vers 16 heures; la larve vit dans le parenchyme épais des feuilles et des rameaux du gui; l'espèce est tout à fait localisée sur une quinzaine de peupliers envahis par le gui et placés dans un bas-fond abrité par un bosquet. Des investigations réitérées sur d'autres arbres envahis dans les environs immédiats n'ont eu aucun résultat.

M. Lebis nous écrit que la chaleur tout à fait anormale de cette fin de saison lui a permis de faire quelques curieuses observations : le 6 octobre, il a pris dans son cabinet, attiré par la lumière, un superbe *Urapteryx sambucaria* (normalement juin-juillet) et le 9 octobre, il a constaté l'éclosion d'une fort belle *Orgya antiqua* ♂.

M. de Brunier ayant eu l'occasion de séjourner de juin au milieu de septembre à Angermund, sur la rive droite du Rhin, entre Düsseldorf et Duisbourg, a pris en nombre, dans les fossés desséchés de la forêt basse et sablonneuse, *Epaphius secalis* et *Leistus rufescens* et en septembre *Bibloporus bicolor* commençait à être abondant sous les écorces des chênes abattus.

M. Georgel nous signale deux captures intéressantes pour le bassin de la Seine :

1° *Gnathoncus nidicola* Joy., qu'il a pris chez lui, le 11 mai 1920. Cette rare espèce, inconnue du bassin de la Seine, a été prise depuis (1 ex.) par un jeune entomologiste, M. L. Gaudin, dans le parc de Versailles, le 22 mars 1921.

2° *Nudobius lentus* Grav. [Staphyl.], qu'il a pris à Bois-le-Roi (Seine-et-Marne), le 27 août 1921, en grattant la mousse au pied des arbres. Cet insecte était absolument inconnu dans le bassin de la Seine avant la guerre et paraît avoir été introduit en Champagne (Reims, Ch. Demaison, 1819) avec les rondins du front.

Comme suite aux deux notes orthoptérologiques précédemment parues, M. G. Cabanès nous écrit que, dans la séance de la Société d'études des Sciences naturelles de Nîmes, en date du 4 novembre, M. Albert Hugues a présenté un Orthoptère nouveau pour la faune du Gard, qu'il a capturé en septembre dernier, à St-Géniès-de-Malgloirès, dans un jardin attenant à une maison d'habitation, *Platycleis sepium* Yers. [*Locustidae*]. L'exemplaire a été offert au Muséum d'Histoire naturelle de la ville de Nîmes.

NÉCROLOGIE

† Nous avons appris récemment le décès de M. Alfred Degors, receveur de l'enregistrement, membre de la Société entomologique de

France et l'un des abonnés-fondateurs de notre revue. Il s'intéressait aux Coléoptères gallo-rhénans et surtout aux aquatiques.

† M. le marquis Pietro Bargagli, membre de la même Société, est mort à Florence. Il s'était spécialisé dans l'étude des Coléoptères et des Hyménoptères.

† Au commencement de décembre est mort à Bonifacio (Corse), M. Ch. Ferton, membre honoraire de la Société entomologique de France, auteur de travaux très appréciés sur la biologie des Hyménoptères.

† Nous avons appris avec peine le décès de M. J. Azam, membre de la Société entomologique de France et l'un de nos abonnés-fondateurs. Il avait réuni une importante collection d'Orthoptères de France et avait publié divers travaux très appréciés, entre autres un excellent *Catalogue synonymique et systématique des Orthoptères de France*, paru dans notre revue en 1901.

BIBLIOGRAPHIE

C. Houlbert. *Les Insectes. introduction à l'étude de l'entomologie biologique*, 1 vol., 400 p., 208 fig.

Les ouvrages sur les Insectes ne sont pas rares en France, mais il en est peu qui traitent de la science entomologique dans son ensemble.

Après avoir donné une définition précise du type *Insecte*, et indiqué la place que doivent occuper ces animaux dans la classification des Arthropodes, M. Houlbert donne un résumé historique de l'Entomologie jusqu'à nos jours; aucun travail aussi complet n'avait paru sur ce point spécial depuis 1838.

Abordant ensuite les grandes fonctions de l'organisme, l'auteur expose, d'une façon concise et toujours très claire, l'ensemble de nos connaissances sur l'anatomie, la physiologie et la biologie des Insectes.

Dans le domaine des nouveautés, nous signalerons tout particulièrement le chapitre concernant la nervation des ailes, ainsi que les renseignements relatifs à la parthénogénèse, à la classification et à la biologie des larves.

La 3e partie de l'ouvrage renferme plusieurs chapitres intéressants que nous nous contentons de signaler :

Les Insectes dans les temps géologiques,
Moyens de défense chez les Insectes,
Distribution géographique des Insectes.

Enfin M. Houlbert, après avoir étudié le rôle économique des Insectes dans leurs rapports avec les religions antiques, l'alimentation, l'industrie, etc., termine par des considérations générales sur le *parasitisme*.

Quelques pages sont consacrées aux caractères des neuf principaux groupes d'Insectes et un *Tableau analytique de détermination* permet de ranger rapidement un Insecte donné dans le groupe auquel il appartient.

Ainsi compris, cet ouvrage, comme son titre l'indique, est une excellente introduction à l'étude de l'Entomologie biologique.

Il fait partie de l'Encyclopédie scientifique, publiée sous la direction du Dr Toulouse, et a paru chez O. Doin, éditeur, au prix de 5 francs.

P. Born. *Die Verbreitung der Orinocaraben in den Central- u. West-Alpen* (Wissenschaft. Mitteil. des Schweizer. Alp. Mus. in Bern., 1 br., 18 p.)

(*Hommage de l'auteur.*)

L. Falcoz. *Les premiers états de Mordellistena episternalis Muls.* (Bull. Soc. Ent. Fr., 1920, nº 17, 1 br., 5 p., 5 fig.).

— *Etudes sur les Cryptophaginæ* (*Coléoptères Erotylides*, I. *Morphologie et affinités systématiques de Setaria sericea Muls.* (Ann. Soc. Linn. Lyon, t. LXVIII, 1921, 16 p., 10 fig.).

— — *Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de Cryptophagidæ du nord de l'Afrique* (Bull. Soc. Ent. Fr., 1921, nº 4, 1 br., 3 p., 1 fig.)

— — *Matériaux pour l'étude de la faune pholéophile; 1re note : Diptères; avec la description d'une espèce nouvelle de Sphærocera Latr.* (ibid., nº 9, 1 br., 6 p.)

(*Hommage de l'auteur.*)

G. Portevin. *Revision des Silphini et Necrophorini de la région Indo-Malaise* (Bull. Mus. Hist. Nat., 1920, nº 5, 1 br., 6 p.)

(*Hommage de l'auteur.*)

A. Méquignon. *Description d'un Trechus nouveau de France* (Bull. Soc. Ent. Fr., 1921, nº 7, 1 br., 3 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

Ch. Fagniez. *Bathysciinæ nouveaux* (*Col. Silphidæ*) (Soc. Linn. Lyon, 1921, 1 br., 3 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

J. A. Hyslop. *Genotypes of the Elaterid beetles of the World* (Proc. Un. St. Nat. Mus., Vol. 58, 1 br., 59 p.).

T. D. A. Cockerell. *Some eocene insects from Colorado and Wyoming* (ibid.. vol. 59, 1 br., 10 p., 9 fig., 1 pl.).

Ch. Schaeffer. *New species of North American Clerid beetles of the genus Aulicus* (ibid., 1 br., 9 p.).

A. B. Wolcott. *North American predaceous beetles of the tribe Tillini in the United States National Museum* (ibid., 1 br., 21 p , 1 pl)

William Schaus. *New species of Lepidoptera in the United States National Museum* (ibid., 1 br., 47 p.).

S. A. Rohwer. *Some notes on Wasps of the subfamily Nyssoninæ, with descriptions of new species* (ibid., 1 br., 13 p.).

Lewis H. Weld. *Notes on certain genera of parasitic Cynipidæ proposed by Ashmead with descriptions of Genotypes* (ibid., 1 br., 19 p., 9 fig.).

T. D. A. Cockerell et Grace Sandhouse. *Some Eocene Insects of the family Fulgoridæ* (ibid., 1 br., 3 p., 5 fig.).

(Hommage de la Direction du Museum de Washington).

R. Jeannel. *Les Trechus des Pyrénées et de la chaîne cantabrique* (Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, t. XLIX, 1921, 1 br., 18 p.)

(Hommage de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse.)

M. Lambertie. *Notes sur de nouvelles aberrations de la Cicindela hybrida* L. (Proc. verb. Soc. Linn. Bordeaux, 1919, 1 br., 2 p.)

— — *Notes sur divers Coléoptères trouvés aux environs d'Arcachon par G. Tempère* (ibid., 1920, 1 br., 11 p.)

— — *Remarques sur quelques Coléoptères nouveaux pour la Gironde. — Sur un cas tératologique de Chrysomela Banksi* F. (ibid., 1920, 1 br., 3 p., 1 fig.)

— — *Remarques sur quelques Cécidies* (ibid., 1920, 1 br., 1 p.)

(Hommage de l'auteur.)

F. Netolitzky. *Catalogus systematicus specierum palæarcticarum generis Bembidion Latr. (Carabidæ)* (Archiv. für Naturg., 87, 1921, 1 br., 46 p.)

(Hommage de l'auteur.)

Ivar Trägardh. *Försök med svavelkalkvätska mot lärkträdsmalen* (Entomologiska avdelningen, nº 11, 1 br., 3 p.)

— — *Vara vanligaste spinnkvalster och deras bekämpande* (ibid., nº 13, 1 br., 4 p., 3 fig.)

Alb. Tullgren. *Rosenstriten* (*Typhlocyba Rosæ L.*) *och en ny äggparasit pa densamma* (ibid., nº 24, 1 br., 13 p., 7 fig.)

N. A. Kemner. *Nagra nya eller mindre kända skadedjur pa frukttrâd* (ibid., nº 25, 1 br., 21 p., 12 fig.)

(Hommage de M. Alb. Tullgren.)

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— Après une intervention de M. Legros, appuyée par MM. Daladier et Méritan, la Chambre a voté un crédit de 50.000 fr. pour l'achat du domaine de l'entomologiste Fabre, à Sérignan (Vaucluse).

« Pendant toute sa vie, a dit à ce propos M. Méritan, Fabre a vécu « sur ce petit domaine qu'il faisait valoir lui-même. Avec une patience « de bénédictin et une compétence de savant, il a poursuivi seul ses « recherches scientifiques. Ce n'est pas seulement une gloire départe- « mentale, c'est une gloire nationale.»

La maison d'habitation sera transformée en musée.

— Les hausses toujours croissantes sur tous les travaux d'impression rendent de plus en plus nécessaire une active propagande en vue de répandre le goût de l'entomologie et de multiplier le nombre des souscripteurs à nos publications.

Un excellent moyen d'obtenir ce résultat serait, croyons-nous, de créer des milieux favorables en formant dans chaque chef-lieu ou dans chaque ville importante, en un mot partout où il existe quelques entomologistes, de petites sociétés qui offriraient aux amateurs d'un même département un centre commun de relations et contribueraient à recruter de nouveaux adeptes en facilitant les échanges, en organisant des excursions, en aidant les jeunes et en soutenant les vocations naissantes.

La plupart des sociétés locales de sciences naturelles ont cessé d'exister depuis la guerre; celles qui restent ne sont plus assez riches pour faire les frais d'un bulletin. D'ailleurs, dans la plupart, les entomologistes sont en minorité infime; ils n'ont pas grand intérêt à assister aux séances ou à prendre part aux excursions. Il serait donc plus attrayant et plus profitable, partout où la chose est possible, de se grouper entre entomologistes.

Cette difficulté de réunir des éléments bien homogènes nous porte à croire que, dans l'intérêt de nos études et pour aider à la diffusion de notre périodique, il faut viser plutôt à multiplier les petits groupes qu'à former des agglomérations nombreuses, et ce résultat peut être obtenu presque partout, car il est bien peu de nos départements qui ne comptent pas au moins dix à douze entomologistes, résidant au chef-lieu ou isolés.

Ces petites sociétés locales, correspondant entre elles, se communiquant leurs observations, se réunissant au besoin pour des excursions, lorsqu'elles seront voisines, pourront contribuer très efficacement à répandre le goût de l'entomologie. L'essai, dans tous les cas, est facile à faire.

Le lien commun entre ces divers groupes serait notre revue, à laquelle pourrait être annexé par la suite un bulletin des sociétés locales.

Quelques-uns de ces groupes existent déjà et les résultats ont été excellents ; il ne s'agit que de généraliser la chose.

Nous prions tous ceux de nos abonnés qui croiront pouvoir nous aider de nous écrire et nous leur exposerons nos vues d'une façon plus précise et plus détaillée.

La première chose à faire serait la révision de la liste des entomologistes de France, que nous avons publiée en 1913.

— Contributions aux frais de nos publications : MM. C. de V., Mérignac, 2 fr.; A. P., Bordeaux, 5 fr.; D^r P., Paris, 25 fr.; D^r B., Nîmes, 6 fr.; G. C., Nîmes, 5 fr.; D^r L., Rabat, 50 fr.; A. T., Rabat, 20 fr.

— Avec le numéro 11 a paru le 3^e fascicule des *Tableaux analytiques illustrés*. Le 3^e des *Histeridæ* va être distribué ; le 3^e des *Ceuthorrhynchini* est à l'impression, ainsi que le 4^e des *Tableaux illustrés*.

— L'Académie des sciences a accordé à MM. E. Roubaud et H. Piéron une subvention sur le prix Montyon.

— La collection de M. FERTON a été léguée à la Société entomologique de France ainsi que sa bibliothèque.

— La collection d'Orthoptères de France de M. J. AZAM a été donnée par sa veuve au Laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle.

— M. R. LIENHART a été promu Officier de l'Instruction publique.

— Changements d'adresses de nos abonnés :

M. R. VITALIS DE SALVAZA, conservateur de l'Institut scientifique, Saïgon (Indo-Chine), Boîte postale 64 ; auparavant : 10, rue d'Italie, Marseille.

M. Ad. HOFFMANN, Les Clydes par Verneuil-sur-Vienne (Hte-Vienne); auparavant; 47, boulevard Solférino, à Rueil (Seine-et-Oise).

M. H. PEYRONNET, 236, rue de l'Eglise St-Seurin, Bordeaux ; auparavant : 22, rue Voltaire, Carcassonne.

M. Paul ROBERT, à Arlay (Jura); auparavant à Domblans (Jura).

— Le 28 décembre, la Société entomologique de France a procédé au renouvellement de son bureau pour 1922. M. A. MÉQUIGNON, professeur au Lycée Lakanal, a été élu président par 33 voix sur 36 votants, et le commandant A. MAGDELAINE, vice-président, par le même nombre de voix.

— MM. CH. JANET et J. SAINTE CLAIRE DEVILLE ont été élus membres honoraires de la Société entomologique de France.

— Le n° 2 du volume XXVI va paraître, ce qui nous permettra de reprendre une publication régulière à partir du 15 mars.

Nous prions ceux de nos abonnés qui ne nous ont pas encore adressé le montant de leur abonnement de vouloir bien le faire sans retard afin d'éviter les frais des recouvrements postaux.

Nous leur rappelons que l'envoi peut être fait à notre compte de chèques : 56.88, Marseille, par mandat-carte, ce qui réduit les frais d'envoi à 0 fr. 15, quelle que soit la somme.

— Comité d'Etudes.

La nouvelle liste du Comité d'Etudes se trouve dans le supplément d'annonces de ce numéro.

M. Henri GOUIN, de Bordeaux, s'étant spécialisé dans l'étude des Lépidoptères, cesse de faire partie du Comité pour les Coccinellides de France.

M. le Dr SICARD s'occupe du reste de l'étude de ce groupe.

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie
Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques
spéciales pour les études agricoles
OISEAUX EN PEAUX
Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES
Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquement
Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**
Henri BUREAU, Naturaliste
Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**
1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN
22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [611

A VENDRE

Annales Soc. Ent. Fr., 1859-1890, *Bulletins* jusqu'en 1899, avec les 4 vol. supp.; *Natur. Siciliano*, 1882 87; *Bolletino Soc. Ent. Ital.*, 1872-1911; *Indian Museum Notes*, 1889-1913; *Miscellanea Entomologica*, 18 années.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831; *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.; *Mantissa Insect.*, 2 vol. rel. ensemble, *Species Insector.*, 1887, 2 pl. en 1 vol., rare. Prix d'ensemble pour le tout.

MULSANT & REY, *Brévipennes-Aléoch.*, en 5 vol., reliure de luxe, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes, Hydrophilidae*, 1844, *Brévipennes-Staphylinidae*, 1877; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié; *Revue Scient. du Bourbonnais*, 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes*; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés; H. & HAGEN, *Bibliotheca Ent.*, 2 vol.; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p.; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl.; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus, Phyllobius, Anisorhynchus, Gymnétrides, Holcorhinus, Elytrodon, Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875, *Ténébrionides d'Afrique* et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* 1 vol. complet. Des séries de 1 à 7, 1 à 8 et les années 13, 14, 15 seront vendues au choix de l'acquéreur; renseignements sur demande.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884); *Zur Hemtssder Europe*; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil); *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

GAUBIL, *Cat. syn. des coléopt. d'Eur. et d'Alg.*, 1849; TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela); V. ROSENHAUER, *Die Th. And.*, 1856, 2 pl.; CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 vol. reliés peau; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr.; CHEVROLAT; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

A CÉDER A BON COMPTE

COLLECTION DE PAPILLONS

Diurnes - Genres 20, espèces 37, exempl. 122 - **Crépusculaires ou nocturnes** - Genres 91, esp. 197, exempl. 374 (33 non nommés) **Papillons d'Indo-Chine - Diurnes** 34 - **Nocturnes** 2 mesurant chacun 0m. 24 d'envergure.

La plupart de ces exotiques ne sont pas nommés.

Cartons doubles 11, simples 11, vitrés 6. [625

Pour tous autres renseignements s'adresser au Lt-colonel Desbrochers des Loges, Pressiat (Ain).

OUVRAGES PARUS

K. Bramson. Rhopalocères d'Europe et du Caucase. 142 p. 1 pl. . . . . fr. 4 70
Stierlin. Curculionidæ d'Europe (Brachyderini). 96 p. . . . . fr. 4 70
Kuwert. Heteroceridæ d'Europe. 27 p. 1 pl. . . . . fr. 2 70
Reitter. Carabidæ d'Europe, I. Theil. Carabini (en cours de publication). . fr. 8 00
— — — Harpalini, Licinini. 117 p. . . . . fr. 6 70
— Lamellicornes d'Europe, II. Theil. Melolonthini, 85 p. . . . . fr. 5 85
— Lucanides et Lamellicornes coprophages, 208 p. . . . . fr. 7 95
Fleischer. Carabidæ d'Europe, Scaritini, 33 p.. . . . . fr. 2 55
Schmidt. Histeridæ. 56 p. . . . . fr. 4 70
Azam. Catalogue synonymique et systématique des Orthoptères de France. 107 p. fr. 5 35
Mayet. Faune entomologique des Pyrénées Orientales, Coléoptères des Albères. 132 p. . . . . fr. 6 00
André et Lucas. Tableaux analytiques pour la détermination des Lépidoptères de France, de Suisse et de Belgique. Ire partie: Macrolepidoptera (en cours de publication). . . . . fr. 16 00
(s'adresser à M. le commandant Daniel Lucas, Le Prieuré d'Auzay, par Fontenay-le-Comte Vendée).
J. Vachal. Essai d'une révision synoptique des espèces européennes et africaines du genre Xylocopa. 45 p. . . . . fr. 2 55
— — Etude sur les Halictus d'Amérique. 104 p. . . . . fr. 4 75
Meunier. Révision des diptères fossiles types de Lœw conservés au musée provincial de Königsberg, avec planches. . . . . fr. 5 35
Catalogue systématique des Rhopalocères d'Europe et du Caucase, tiré d'un seul côté pour étiquettes, 11 pages. . . . . fr. 0 65
G. Seidlitz. Dytiscides et Gyrinides d'Europe. . . . . fr. 6 70
M. des Gozis. Dytiscidæ de la faune gallo-rhénane. 248 p., 18 fig. . . . . fr. 20 85
— Gyrinidæ de la faune gallo-rhénane. 24 p., 4 fig. . . . . . fr. 2 05
— Hydrophilidæ de la faune gallo-rhénane, 215 p., 18 fig. . . . fr. 18 20
E. Barthe. Cicindelidæ de la faune gallo-rhénane avec toutes les variétés. 22 p. 1 fig. fr. 2 05
E. Barthe. Catalogue des Coléoptères de France et de Corse. 120 p . . . fr. 2 70
— id. supplément (addenda, corrigenda). . . . . fr. 1 80
— id. édition imprimée d'un seul côté pour étiquettes. . . fr. 5 60
— id. supplément (addenda, corrigenda). . . . . fr. 2 80

Le tout franco. Une remise d'un tiers sur ces prix est accordée à nos abonnés.

Le montant doit être adressé par mandat-poste
à M. E. Barthe, 23, rue d'Alais, Uzès (Gard).

TARIF DES TIRAGES A PART

	50 ex.	100 ex.	200 ex.	300 ex.	500 ex.
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Une feuille (16 pages).......	9.90	14.50	24.70	34.50	57.50
1/2 feuille (8 pages).......	6.50	8.75	14.30	19.00	29.50
1/4 de feuille (4 pages).......	5.35	6.70	9.55	12.60	18.35
1/8 de feuille (2 pages)......	3.95	5.85	8.55	10.40	16.85
1/16 de feuille (1 page)......	3.30	4.25	6.35	8.10	12.00
Couverture imprimée.......	3 30	4.25	6.35	8.10	12.00

Ce nouveau tarif annule les précédents. Le port est en sus.

" UNION ENTOMOLOGIQUE ,,

STATUTS

Adoptés par les fondateurs le 31 décembre 1921
(Déclaration faite conformément à la loi du 1er juillet 1921)

Article 1. — Il est fondé entre Entomologistes adhérant aux présents statuts une association sous le nom d'**Union Entomologique,** qui a pour organe la Revue entomologique internationale **Miscellanea Entomologica.**

Art. 2. — Cette association a pour objet :

D'offrir aux entomologistes d'un même département ou d'une même région un centre commun de relations et d'études en provoquant, de préférence dans chaque ville importante, la création d'une petite société locale.

De propager et développer le goût des études entomologiques en organisant des excursions, en facilitant les échanges, en formant des collections et des bibliothèques, en aidant les jeunes et en encourageant les vocations naissantes.

D'obtenir à bas prix des insectes, surtout exotiques, par l'intermédiaire des associés (chasseurs, instituteurs, missionnaires) habitant les régions tropicales.

De faire bénéficier les associés des remises sur les fournitures relatives à l'Entomologie qui peuvent être obtenues en groupant les commandes.

Art. 3. — Son siège social est au domicile du directeur de la Revue, M. E. BARTHE, 23, rue d'Alais, Uzès (Gard), à qui toute la correspondance doit être directement adressée.

Art. 4. — L'association comprend deux catégories de membres, des *membres actifs* et des *assistants.*

Art. 5. — Pour en faire partie, il suffit d'adresser une demande écrite, soit au Directeur de la Revue, soit à un membre de l'une des sections déjà organisées. Dans ce cas l'admission n'est définitive qu'après un vote des membres du groupe.

Art. 6. — Il n'est pas perçu de cotisation annuelle autre que l'abonnement à la Revue, soit 14 fr. (France et Colonies) ou 15 fr. (Étranger) pour les membres actifs, qui reçoivent l'édition complète de la Revue, et 7 fr. pour les assistants, qui reçoivent l'édition réduite.

Art. 7. — Chaque groupe départemental ou régional choisit un délégué, qui se tient en relations constantes avec le directeur de l'association, lui signale tous les changements qui peuvent se produire dans la liste des entomologistes de sa circonscription et lui transmet au besoin le montant des cotisations du groupe.

Art. 8. — A part cette condition, chaque section conserve son entière autonomie, peut élire un bureau, prendre un nom particulier, s'imposer une cotisation supplémentaire et régler comme il lui plaît ses méthodes de travail. Elle garde l'entière responsabilité de sa gestion intérieure et financière ; toutes les dépenses relatives à cette gestion sont à sa charge et les obligations qu'elle peut contracter n'engagent en rien les autres membres de l'association, ni son directeur. Réciproquement la gestion financière de la Revue est à la charge de son directeur-gérant et n'engage que sa seule responsabilité.

Art. 9. — Il résulte du précédent article que le directeur des " Miscellanea Entomologica ,, réserve formellement ses droits de propriété et qu'en cas de démission ou de décès de ce dernier, l'association ne pourrait prendre la suite de la publication qu'après entente avec son successeur ou avec ses héritiers.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

WINKLER & WAGNER, Cabinet Entomologique
Wien XVIII, Dittesgasse 11

CATALOGUS COLEOPTERORUM REGIONIS PALAEARCTICAE

par **A. WINKLER**

avec la collaboration de spécialistes renommés

Complet en 10 livraisons in-8° de 64 p. Édition à 2 colonnes fr. 3 par livr.
» » » » 128 p. Édition à 1 colonne fr. 6 » »

— *(Prix de souscription)* —

Catalogue systématique et complet des Coléoptères, avec l'indication des pays d'origine, les noms synonymiques importants, ainsi que les références bibliographiques pour les espèces décrites depuis 1906 et aussi les citations des Monographies, Tableaux analytiques, etc.

Les espèces et les sous-espèces sont numérotées dans chaque famille et beaucoup d'entre elles sont cotées suivant leur rareté.

Le *Catalogus Coleopterorum Regionis Palaearcticae* est indispensable à tous les coléoptéristes, soit pour l'étude, soit pour la collection et les échanges.

La Revue

„ KOLEOPTEROLOGISCHE RUNDSCHAU "

contient, comme subdivision, une revue bibliographique référant toutes les publications nouvelles concernant la faune paléarctique, ce qui permet aux abonnés de ce périodique de compléter continuellement le Catalogue.

— Prix d'abonnement fr. **12** par an. —
Spécimens envoyés sur demande

Listes de Matériel entomologique, de Coléoptères, Lépidoptères et d'ouvrages entomologiques pour chaque catégorie séparément. Prière de joindre 1 fr. pour frais divers. [614

FAUNE ENTOMOLOGIQUE ARMORICAINE

FASCICULES PARUS : FRANCO POSTE

Houlbert (C.) et Monnot (E.) — Familles des **Lamellicornes, Lucanides** et **Scarabéides**, 1 vol. broch., 194 pages, 247 fig. . . . . 10 fr. 75

Houlbert (C.) et Monnot (E.) — Famille des **Cérambycides** (*Bull.*, 1903, 1[er] fasc., 107 pp., 146 fig.) 2[e] édit. . . . . . 5 fr. 50

— — — **Géocarabiques** (*Cicindélides* et *Carabides*, 1 vol., broch., 328 pages, 237 fig.). . . . . . 15 fr. 50

S'adresser à M. le Prof. HOULBERT, École de Médecine et de Pharmacie de Rennes. [577

CALALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE FRANCE ET DE CORSE

imprimé d'un seul côté pour étiquettes

Ce catalogue peut s'employer de trois manières :

1° En découpant simplement les noms.

2° En collant les feuilles sur bristol et en encadrant les noms au tire-lignes.

3° En collant sur des étiquettes imprimées les noms découpés.

Prix avec supplément : fr. **8.40** franco.

ÉTIQUETTES

POUR COLLECTIONS

A la demande de quelques abonnés, nous avons fait graver sur bristol des étiquettes pour coller les noms découpés du catalogue édition C.

Ces étiquettes sont de trois dimensions :

A (*familles*) 0,010×0,042

B (*tribus & genres*) 0,009×0,033

C (*espèces*) 0.006×0,033

Les feuilles in-4° contenant chacune 2 étiquettes du modèle A, 24 du modèle B et 233 du modèle C.

La feuille 0.45 (par 50 feuilles ou plus 0.40).

Le nombre d'étiquettes de chaque sorte étant établi proportionnellement au nombre de familles, genres et espèces, avec une série on peut faire un classement complet.

Il y a deux sortes de carton : bristol ½ ivoire et feuilleton surfin (ce dernier assorti au papier du catalogue). *Le tout franco.*

S'adresser au Bureau du Journal.

ÉTIQUETTES DE PROVENANCE

PHOTO-LITHOGRAPHIÉES

POUR INDICATIONS MANUSCRITES

sur beau bristol blanc, mesurant

0.010 × 0.005

1 carte (480 étiquettes) 0.20, franco

10 cartes (3.800 étiquettes) 1.45, franco

Bureau du Journal [474

ON DÉSIRE ACHETER

ou échanger contre d'autres ouvrages

1° Tous catalogues locaux ou régionaux de Coléoptères de la faune franco-rhénane.

2° Annales de la Société Entomologique de France, volumes antérieurs à 1865.

3° L'Abeille, volumes antérieurs à 1883.

4° L'Échange, nos 41, 46, 47, 49, 52, 57, 69, 119-120, 189, 197, 271, 278, 279.

Faire offres au Bureau du Journal

ÉTIQUETTES IMPRIMÉES

pour noter la date et les circonstances de la capture des insectes ; mentions diverses telles que mois et habitat, bouses, inondations, buissons, écorces, mousses, fientes, fumiers, lampe, champignons, pierres, mares, fourmilières, cadavres, feuilles mortes, détritus végétaux.

0.50 le **1000** (5 cartes). Franco

Bureau du Journal [473

A VENDRE

Au profit d'une mission en Chine

Coptolabrus Lafossei

de 4 fr. 50 à 5 fr. 50 la pièce, suivant qualité. Port compris.

Bureau du Journal [600

OCCASIONS

A VENDRE une série complète des Miscellanea Entomologica, Vol. I à XXIV, prix **90** fr. Une autre série, Vol. IV à XXIV, prix **80** fr.

Bureau du Journal [597

V. MANUEL DUCHON

ENTOMOLOGISTE

à Rakovnik - Rakonitz, Bohême

Tchécoslovaquie

COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES EUROPÉENS ET EXOTIQUES

Achat, Vente, Échange

Epingles, Cartes pour collage, Étiquettes de localités, Fournitures diverses pour l'Entomologie. [596

Nous rachetons au prix de 6 fr. les Volumes I, II, III de cette Revue et nous reprenons des fascicules dépareillés de ces mêmes volumes aux conditions suivantes : les nos 13, 14, 17 du vol. I au prix de 1 fr., les nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 12 au prix de fr. 0.50 et au même prix la plupart des fascicules des ouvrages de Stierlin (*Otiorrh.*), Bramson (*Rhopal.*) ainsi que les fasc. 1-10 des *Carabidæ* et des *Dytiscidæ* franco-rhénans.

A VENDRE

TRÈS BELLE COLLECTION DE

Coléoptères

DE TOUTES LES RÉGIONS DE LA FRANCE

classée méthodiquement par familles, tribus et genres, dans une cinquantaine de cartons vitrés petit modèle, comprenant plus de **1.900** espèces, **9.500** exemplaires ; le tout préparé irréprochablement et dans un état de conservation parfaite. [607

Pour tous renseignements s'adresser au Bureau du Journal

M. SERAPHIN 22, FAUBOURG MONTMARTRE A PARIS

demande par quantité les espèces suivantes, **bien étalées, en 1er choix :** *Anthocharis Eupheno* ♂, *Polyommatus Phlœas, Virgaureae, Gordius, Lycaena Boetica* ♂, *Amyntas* ♂, *Aegon* ♂, *Aegus* ♂, *Alexis* ♂, *Escheri* ♂, *Adonis* ♂ ♀, *Dorylas* ♂, *Acis* ♂, *Corydon* ♂, *Sebrus* ♂, *Damon* ♂, *Dolus* ♂, *Melanops* ♂, *Cyclarus* ♂, *Argiolus* ♂ ♀.

Zygaena alpina, Transalpina, Wagneri, Staechadis, Hilaris, Fausta, occitanica, Lavandulae, Charon, etc., et toutes espèces de papillons communs, à effet, ne dépassant pas 32 millimètres de largeur totale. Indiquer prix. Paiement comptant espèces ou échange contre tous autres genres français ou exotiques. [620

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.)

offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 18 fr. et v. **anteus** Hauser à 25 fr. ; **cœlestis** typique (de Yu-Yao) = **yuyaensis** Le Moult, à 12 fr. et ab. **viridicollis** Hauser à 15 fr. ; v. **Buchii** Hauser à 9 fr. ; v. **hæbes** à 10 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 8 fr. ; **Car. rutilans** à 3 fr. et v. **perignitus** à 5 fr. ; **lineatus** v. **ursuius** à 8 fr. ; v. **incostatus** Nic. à 10 fr. ; v. **Hochstetteri** Born à 12 fr. et autres bons Carabes. Désirerait échanger de préférence. 626

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

Correspondance
Vente de Matériel et Collections

4, rue Duméril, 4
PARIS (XIIIe)
TÉLÉPH. : GOB. 36-13

Vente de Papillons sous Cristal, pour l'Ornementation, la Décoration, etc.

34, Boulev. des Italiens, 34
PARIS
TÉLÉPH. : CENTRAL 65-35

J'ai le plaisir d'informer mes collègues Lépidoptéristes que je viens d'acheter tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le **Dr SEITZ** :

LES

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

PARTIE EDITION FRANÇAISE

S'adresser à mon Cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage.

En attendant l'impression du texte, je peux fournir toutes les planches parues au prix de 4 francs les deux planches.

A vendre de suite : de la Faune Exotique, jusqu'au N° 202 inclus, à 4 fr. le fascicule.

Faune Paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : 360 francs.

Matériel Entomologique. — Epingles anglaises "Asta,, blanches ou noires, N° 000 au N° 7, le mille 13 fr. 80 ; ne se vendent que par 500 d'un même numéro.

Épingles acier de Karlsbad : le mille 19 fr., le cent 2 fr.

Filets à papillons, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, fabrication très soignée : à manche, grossissement 15 et 20 fois, 45 fr. — 30 fois, 60 francs ; fermantes : grossissements 13, 15, 20, 25 et 35 fois, de 50 à 75 fr. pièce.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion de Lépidoptères et de Coléoptères à des prix très réduits.

Papillons sous cristal, application décorative en bijouterie, orfèvrerie, etc. (demander le Catalogue spécial "Fantaisie,,).

N.-B. — Joindre 1 fr. en timbres-poste pour toutes demandes de Catalogues et Listes, pour frais divers. [612

N° 2 Vol. XXVI. 30me Année Février 1922

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION
E. BARTHE
Membre de la Société Entomologique de France

COMITÉ DE RÉDACTION
H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

Smithsonian Institution MAY 17 1922 National Museum

SOMMAIRE

E. Barthe. Tableaux analytiques pour la détermination des Coléoptères de la Faune franco-rhénane, XIV, Liodidæ, p. 81-96 (paraîtra ultérieurement). — Échanges et Annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos.

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 50 pour la France et de 0. 80 pour l'étranger.

INSECTA
REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE
PUBLIÉE PAR LA
STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères.*

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.
Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

M. Louis Hochstetter, Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées) offre les Coléoptères suivants de sa région :

Carabus lineatus var. *Ursuius* (Lap.) à fr. 8.00
« « var. *incostatus* (Nic.) à fr. 10.00
« « var. *Hochstetteri* (Born) à fr. 12.00
Carabus macrocephalus (Dej.) à fr. 3.00
Carabus splendens (Fab.) par 25, la pièce fr. 0.50.

Leptura Fontenayi (Muls.) à fr. 3.00 — *Hoplia cœrulea* (Drury) ♀ à fr. 2.50 et var. ♀ *imposita* (Buyss.) à fr. 3.00. [621

,, L'ÉCHANGE "
REVUE LINNÉENNE
FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS
France : 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Je cherche :
Coléoptères monstrueux
Coléoptères anormaux
Coléoptères hybrides
Coléoptères hermaphrodites

J'offre en échange :
Argent - Rares timbres-poste de l'Argentine ou Coléoptères de l'Argentine.

Dr DALLAS
1790, Mendes de Andes
Buenos-Aires
Argentine - Sud-America
[617

OUVRAGES A CÉDER. Faune BEDEL. Carabidæ, Curculionidæ. FAUVEL. Faune gallo-rhén. BOURGEOIS. Id. Malacodermes. DU BUYSSON. Id. Élaterides. Revue d'Entomologie, L'Échange, Annales de la Société entomologique de France, etc. S'adresser au Bureau de la Revue

---

H. TESTOUT, 107, rue Moncey, Lyon

MM. les Collectionneurs qui n'ont pas encore reçu mes listes nº 4 Coléoptères et nº 5 Lépidoptères, envoyées gratis et franco, sont priés de me les réclamer.

Achat et échange d'insectes de tous ordres et de toutes provenances.

Prière de me faire des offres.

Livres et Matériel Scientifique

J'offre en ce moment ; LUCAS, Lépid. d'Europe, 1834, un vol. rel , 372 fig. col., 30 fr. — OBERTHUR, Ét. de Lépidopt. comparée, fasc. IV bis, Saturnidae africains, 1 vol. rel., 20 fr. — PANZER, Faunæ insectorum germanicæ, etc., 1793-1809, renfermant 1260 espèces de coléoptères sous forme de fiches, une pour la diagnose, l'autre avec la gravure coloriée de l'insecte, soit 2520 fiches, 170 fr.

Je cherche en occasion : SEITZ, paléarctique et exotique, Microscope gd modèle et matériel micrographique. [623

OUVERTURE DE SOUSCRIPTION

A L'Entomologen-Adressbuch DE AD. Hoffmann

L'Entomologen-Adressbuch contiendra :

1. **Les noms et adresses des Entomologistes du Monde entier,** classés suivant les parties du Monde, les États et les pays, avec indication de la profession, de la faune étudiée et de la spécialisation.
2. **Spécialistes :** a) pour Lépidoptères, b) Coléoptères, c) autres insectes, avec indication des conditions de détermination.
3. **Tableau d'adresses des Sociétés :** Énumération des Sociétés, mention de leur siège et du moment de leurs réunions, directeurs des publications, etc.
4. **Sources d'approvisionnement :** a) Lépidoptères, b) Coléoptères, c) autres insectes, d) articles de toute espèce nécessaires aux entomologistes.
5. **Librairie spéciale pour les études entomologiques.**
6. **Table générale des noms. — 7. Petites annonces. — 8. Grandes annonces.**

Prix de souscription **payable d'avance :**

Allemagne, Autriche, Pologne, Hongrie, Finlande, Mark 40. — Tchécoslovaquie, K. 45. — Jougoslavie, Dinar 35. — Italie, Lire 32. — France et Belgique, Fr. 26. — Suisse, Fr. 20. — Hollande, Gulden 12, — Danemark, Suède, Norwège, K. 18. — Grande-Bretagne, Shilling 18. — Amérique, Dollar 5. — Autres pays, Fr. 26.

Que tout entomologiste commande dès maintenant, car, par suite des frais énormes d'édition, il ne sera pas imprimé réellement plus d'exemplaires qn'on en aura souscrit. C'est pourquoi le livre sera, autant qu'on peut le prévoir, rapidement enlevé.

→ Après publication 20 % de plus ← [619

Paiement pour l'Autriche Postsparkassenkonto 19.335. — Allemagne Postcheckkonto Berlin 79, 955 — Tchécoslovaquie 59,414. Des formules de paiement seront envoyées franco sur demande.

Paiements pour les autres pays en billets de banque par lettre recommandée.

Correspondance et envois d'argent à **Adolf Hoffmann, Wien XIV,** Nobilegasse 20.

ANNONCES D'ÉCHANGES

M. Derais, 28, rue du Bonhomme, à Mulhouse (Haut-Rhin), désire en échange des œufs de *Deiopeia pulchella* (Lépidoptère), (3 000 si possible).

M. A. Hustache, professeur au Collège St-Laurent, Lagny (Seine-et-Marne), désire Curculionides des Alpes, Pyrénées, Provence, ouest et centre de la France, en échange ou en communication, en vue de la revision des espèces gallo-rhénanes.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), est acheteur de Coléoptères, tribu des *Chrysomelini*, paléarctiques ou exotiques ; prie MM. les marchands ou chasseurs naturalistes de lui faire des offres par lots ou à la pièce. Accepte même non préparés ni déterminés.

Désire acquérir également tout ouvrage ou brochures sur les Chrysomélides, principalement CHAPUIS, Gen. Col., X, 1874.

M. H. Taravellier, 18, Rue Périer, Montargis (Loiret), demande *Chrysomelidae* paléarctiques et exotiques, même non préparés ni déterminés, principalement du groupe des Cryptocéphalides et Chrysomélides ; offre en échange bons Coléoptères d'autres familles de France et exotiques.

Désire acquérir tout ouvrage traitant des Phytophages, Lacordaire, Chapuis, Revue d'Entomologie de Fauvel, année 1883, etc. Faire offres.

M. le Dr Josef Fleischer, Moravie, Bruo, Kiosk 7, Tchécoslovaquie, a un grand matériel en *Liodini* et *Colon*, qui sont bien déterminés par son père, le Dr Anton FLEISCHER. Il a encore d'autres coléoptères rares de Moravie, des Carpathes, etc.

Il aimerait échanger avec des entomologistes français et les prie d'envoyer leurs offres de doubles à lui ou à son père, le Dr Anton Fleischer, médecin-chef des Chemins de fer tchéco-slovaques, direction Bruo, Obloucha 9.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIII^e^, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*. – Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. H. Bossong, 7, avenue des Templiers, Épinal (Vosges), offre, frais, mais non préparés : *C. arvensis* v. *sylvaticus*, v. *Schrickelli*, v. *ruficrus*, *C. auronitens* v. *ignifer*, suivant ses chasses. Demande en échange autres *Carabus*, Chrysomélides, Longicornes, Lamellicornes, Coprophages, *Hoplia cœrulea*, etc. Faire offres.

M. le commandant Magdelaine, 3, rue Théophile Gautier, Paris XVI^e^, désire échanger des Coléoptères cavernicoles. Achèterait aussi des espèces rares.

M. Postel, pharmacien, à Foncquevillers (Pas-de-Calais), pour reconstituer sa bibliothèque anéantie, désire acheter tous nous ouvrages, iconographies, separata concernant les Macrolépidoptères paléarctiques.

Sro Gabriel Nicod, à St-Genis-Laval (Rhône), France, demandas : cû inter la alilandaj entomologistoj iu dezirus korespondadi kun li en Esperanto ?

M. H. Bureau, 13, rue Bertin Poirée, Paris, achète espèces communes et principalement nuisibles, en quantité, bien préparées et déterminées, insectes de tous ordres. Faire offres avec prix demandé avant envoi. Paiement argent où échange de matériel.

M. Schuler, 10, place de Bordeaux, Strasbourg, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. Host Louis, 14, rue Charles Martel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), informe ses anciens correspondants qu'il reprend ses échanges. Accepterait surtout des Coléoptères des Pyrénées, du Midi et de l'Italie.

M. J. Jacquet, 8, rue Servient, Lyon, désire *Hoplia graminicola*, *Hoplia floralis* ; offre *Hoplia aulica* v. *chlorophana*.

M. A. Bovie, 252, Chaussée de Boendaël, Bruxelles, désire recevoir Curculionides de tous pays, sauf Europe. Offre en échange timbres pour collections.

Très voisin du précédent, en ovale plus large, moins convexe, d'un jaune-testacé plus clair.

Antennes sensiblement plus longues, à septième article à peu près de même dimension que le huitième.

Elytres à rangées de points à peine indiquées dans les intervalles.

(♂) Cuisses postérieures dilatées, avec une seule dent au milieu du bord interne. Tibias postérieurs arqués en dedans. Tarses antérieurs faiblement dilatés.

Long. 1,7-2,2 mm.

France ; Espagne.

Seine-Inférieure : environs de Rouen (Fauvel, Dubourgais).
Calvados : forêt de Cinglais (Fauvel, Dubourgais).
Seine-et-Marne : Fontainebleau (Bonnaire).
Lot-et-Garonne : rare, courant sur les truffes, Sos (Bauduer).

Vit dans les truffes, suivant Brisout *(Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1875, XV) et Decaux *(Le Coléopt.*, 5, 1891, 65). (tr.)

Genre 6. XANTHOSPHÆRA Fairm.

Corps presque globuleux. Antennes courtes, à massue de trois articles. Mésosternum non caréné. Pattes courtes et fortes. Tibias larges, fortement épineux au sommet. Tarses antérieurs de cinq articles ; les postérieurs de quatre ; les intermédiaires manquent dans l'exemplaire typique décrit par Fairmaire.

1. **Barnevillei** Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, 30 ; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 107 ; Ganglbauer, III, Silphid., 231 ; Fleischer, Best. Tab., LXIII, 59.

Court, très convexe, d'un jaune-testacé luisant ; massue antennaire noirâtre. Tête et pronotum à ponctuation très fine.

Pronotum de la largeur des élytres à sa base, rétréci en avant, ses côtés fortement arrondis en avant, de même que les angles antérieurs, les postérieurs obtus ; le bord antérieur légèrement sinué de chaque côté. Ecusson triangulaire, acuminé, à ponctuation excessivement fine.

Elytres à stries peu profondes, mais fortement ponctuées ; la suturale plus creusée en arrière ; les intervalles plans, à ponctuation fine et serrée (1).

Long, 1,5 mm.

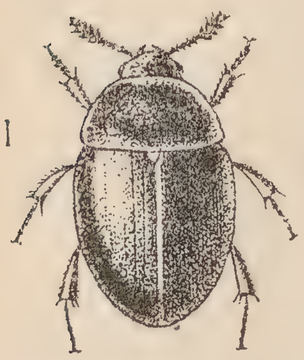
Hongrie (Rayé). (tr.)

---

(1) Cette description est la traduction de celle donnée par Ganglbauer (l. c.) ; je ne crois pas que l'insecte ait été retrouvé en France ; l'exemplaire original de la collection Fairmaire est, suivant Ganglbauer, d'une authenticité douteuse et à l'état de ruine, il n'en reste que la partie postérieure.

Genre 7. CYRTUSA Erichs.

Corps en ovale très convexe, presque hémisphérique, d'un jaune-testacé plus ou moins clair. Tête peu plus large que la moitié de la base du pronotum; yeux grands, arrondis, assez convexes; front finement rebordé latéralement en avant des yeux; clypeus non séparé du front. Antennes courtes, à huitième article très petit, visible seulement à un très fort grossissement, de sorte que la massue paraît réduite à quatre articles. Labre bilobé. Mandibules courtes, non dentées au bord interne. Palpes maxillaires courts, à article terminal presque aussi long que les deux précédents, tronqué au bout. Palpes labiaux à article terminal plus long que le deuxième, tronqué au bout. Pronotum de moitié plus large que long, presque aussi large à sa base que les élytres, rétréci-arrondi en avant et finement rebordé sur les côtés. Elytres avec de fines rangées de points, plus ou moins distinctes, le plus souvent effacées vers la base; strie suturale profonde en arrière, effacée en avant. Métasternum formant une saillie obtuse entre les hanches intermédiaires. Mésosternum non caréné. Pattes courtes, fortes; tibias antérieurs non élargis, mais comprimés, armés d'une rangée de longues, mais fines épines; tibias intermédiaires arqués en dedans dans les deux sexes, épineux en dehors; les postérieurs droits, comprimés, avec quelques petites épines. Les ♂ se distinguent généralement par leurs cuisses postérieures fortement dentées en dessous. Tarses antérieurs et intermédiaires de cinq articles, les postérieurs de quatre.

1 

Cyrtusa subtestacea Gyllh.

Mœurs semblables à celles des *Liodes*.

A Tibias postérieurs assez étroits. Elytres à rangées de points difficilement distinctes, effacées en avant.

B Rougeâtre clair, tête et pronotum bruns, massue foncée; intervalles très finement ponctués. Long. 1,6-1,8 mm.
1. *subtestacea* Gyllh.

BB Rougeâtre clair concolore, massue des antennes non foncée; intervalles assez fortement ponctués. Long. 1 1/2 mm.
2. *subferruginea* Reitt.

AA Tibias postérieurs élargis au sommet. Elytres à rangées de points assez nettes.

C Tibias postérieurs graduellement élargis vers le sommet, où se trouve leur plus grande largeur.

D Forme plus petite, plus étroite; base du pronotum non sinuée en dedans des angles postérieurs plus obtus; ponctuation

des élytres un peu plus forte et plus espacée. Long. 1,2-1,5 mm. 3. *pauxilla* Schmidt

DD En ovale très court et large; base du pronotum visiblement sinuée en dedans des angles postérieurs presque droits; ponctuation des élytres assez fine et serrée. Long. 1,6-1,8 mm. 4. *minuta* Ahr.

CC Tibias postérieurs très courts et larges, élargis-arrondis en dedans, leur plus grande largeur un peu après le milieu. Long. 1,8-2 mm. 5. *latipes* Erichs.

1. **subtestacea** Gyllh., Ins. Suec., III, 707; Schmidt, Germ. Zeitschr. Ent., III, 189; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 78; Fairm. Lab., Faune, I, 319; Thomson, Skand. Col., IV, 43; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 106; Ganglbauer, III, Silphid., 233; Fleischer, Best. Tab., LXIII, 60.

En ovale très court, moins large et plus globuleux que *minuta*, très convexe, d'un brun-rougeâtre, lisse et luisant, les antennes et les pattes testacées, la tête et souvent aussi le disque du pronotum d'un brun-noirâtre, la massue antennaire brune ou noirâtre.

Tête assez fortement et peu densément ponctuée.

Pronotum à côtés faiblement arrondis; angles antérieurs à peine marqués, postérieurs obtus, non sinué à la base en dedans de ces derniers, à ponctuation un peu plus fine et plus espacée que celle de la tête et aussi en général un peu plus finement ponctué que les élytres.

Elytres à ponctuation espacée et assez forte, avec rangées de points indistinctes, effacées vers la base, visibles seulement en regardant dans un certain sens, leurs points à peine plus forts que ceux des intervalles.

Tibias postérieurs beaucoup plus étroits que les intermédiaires et presque parallèles du milieu au sommet, à peine épineux au bord externe. Chez le ♂ l'angle apical inférieur des cuisses postérieures est prolongé en une forte dent aiguë.

Long. 1,6-1,8 mm.

Europe septentrionale et centrale; Prusse-Rhénane : Crefeld (EVERTS).

Seine : Paris (J. DUVAL).
Allier : étang des Landes, près Cosnes-sur-l'Œil, Lurcy-Lévy (DESBROCHERS DES LOGES).
Aude : Carcassonne, un exemplaire en fauchant (GAVOY).
Var : Fréjus, étang de Villepey (AZAM).
Alpes-Maritimes : le Var (PERAGALLO).
Région Vosgienne : en fauchant, vers le crépuscule, commun (WENCKER), Metz (BELLEVOYE).

Bords des marais, sur les joncs et les autres plantes aquatiques;

printemps; aussi au vol, le soir, au-dessus des prairies ombragées et humides. (R.)

2. **subferruginea** Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, 107; Ganglb., Silphid., III, 233; Fleischer, Best. Tab., XLIII, 60.

Beaucoup plus petite et plus globuleuse que la précédente, d'un roux-testacé concolore, massue antennaire de même couleur; ressemble à *pauxilla*, en diffère surtout par les tibias presque parallèles du milieu au sommet; les élytres à ponctuation assez forte; celle du pronotum deux fois plus fine.

Long. 1,5 mm.

Haute-Italie : Gênes; Prusse-Rhénane (Kuhnt).

Ain : Le Plantay (Guillebeau).

Mêmes mœurs que la précédente. (TR).

3. **pauxilla** Schmidt, Germ. Zeitschr. Ent., III, 1841, 188; Erichson, Naturg. Ins. Deustchl., III, 81; De Marseul, L'Abeille, XXII, VI, 27; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 107 : Ganglbauer, Silphid., III, 233; Fleischer, Best. Tab., LXIII, 60.

Plus petite, plus étroite, un peu moins convexe que *subtestacea*, angles postérieurs du pronotum moins obtus, lignes de points des élytres plus distinctes et tibias postérieurs élargis vers le sommet. Egalement plus petite et plus étroite que *minuta*, base du pronotum non sinuée en dedans des angles postérieurs qui sont plus obtus, ponctuation des élytres un peu plus forte et plus espacée.

Ovale, d'un roux-testacé ou jaune-rougeâtre, le vertex généralement plus foncé et la massue antennaire noirâtre.

Tête à ponctuation assez fine et peu serrée.

Pronotum à angles postérieurs obtus, mais assez nets, la base un peu oblique en dedans de ceux-ci, mais non sinuée ; ponctuation beaucoup plus fine que celle des élytres.

Elytres à ponctuation assez forte et espacée, à rangées de points distinctes, sauf en avant; les points des interstries plus fins vers le sommet. Strie suturale enfoncée de la pointe jusqu'au-delà du milieu.

Tibias postérieurs épineux au bord externe, graduellement et fortement élargis vers le sommet, où ils sont aussi larges que les intermédiaires, plus arqués au bord interne et plus fortement dilatés chez le ♂ que chez la ♀. Chez le ♂ l'angle apical inférieur des cuisses postérieures est prolongé en une dent courte et aiguë.

Long. 1,2-1,5 mm.

Europe centrale.

Hollande : Valkenberg (Everts), Bunde, juillet (Maurissen).

Nord : Lille (de Nogaret, in coll. Grenier), fortifications de Lille, en fauchant le soir, en juin (Lethierry).

Seine-Inférieure : sans indication (DUBOURGAIS).
Eure : Evreux, asssez commun, en fauchant (G. PORTEVIN).
Calvados : sans indication (DUBOURGAIS).
Orne : sans indication (DUBOURGAIS).
Finistère : La Boissière-en-Ploujean, en fauchant, très rare (HERVÉ).
Indre-et-Loire : Perrusson, forêt de Verneuil (MÉQUIGNON).
Nièvre : Brassy (MÉQUIGNON).
Tarn : Les Salvages (GAVOY).
Aude : Carcassonne, Marseillette, en fauchant dans les prés, très rare (GAVOY).
Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU).

Débris végétaux, écorces pourries, mousses, pièces de bois, pierres, herbes arrachées ; juillet-août. (TR.)

4. **minuta** Ahr., N. Schr. naturf. Ges. Halle, II, 20, t. 2, f. 2 ; Schmidt, Germ. Zeitschr. Entom., III, 187; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 79; Thomson, Skand. Col., IV, 43; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 107; Ganglbauer, Silphid., III, 233; Fleischer, Best. Tab., LXIII, 62; *femorata* Schmidt, Germ. Zeitschr. Entom., III, 185.

En ovale large et très court, très convexe, presque globuleux, d'un roux-testacé brillant, vertex ordinairement brunâtre ainsi que le pronotum, massue antennaire brune ou noirâtre.

Tête à ponctuation assez fine et assez dense.

Pronotum à côtés assez arrondis, à angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits, presque aigus, la base très faiblement, mais distinctement sinuée en dedans de ceux-ci, à ponctuation fine et assez serrée, beaucoup plus fine que celle des élytres.

Elytres à rangées de points distinctes en arrière, effacées avant la base; leurs intervalles à ponctuation assez forte et assez serrée, nettement plus fine que celle des rangées. Les autres caractères comme chez la précédente.

Long. 1,6-1,8 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Hollande : Saint-Pieter, juillet (MAURISSEN).
Nord : en fauchant dans le marais d'Emmerin, un ex. (LETHIERRY), Lambersart, en avril, sous des débris végétaux (NORGUET).
Manche : Ducey, un ex. (PASQUET).
Seine-et-Oise : Rueil, bois de Saint-Cucufa (HOFFMANN).
Allier : avec *subtestacea* et dans les détritus d'inondations, printemps, automne, assez commum (OLIVIER), Broût-Vernet, inondations de la Sioule (DU BUYSSON).
Landes : au vol, le soir, au printemps (GOBERT).
Haute-Garonne : Toulouse, un ex. en fauchant (MARQUET).
Aude : Carcassonne, un ex. (GAVOY).
Bouches-du-Rhône : Arles (BETTINGER).

Var : Carcès (Dauphin), Fréjus, étang de Villepey (Azam).
Basses-Alpes : Digne, aux Iscles-de-Gaubert (de Peyerimhoff).
Alpes-Maritimes : sommet du Tournairet (Sainte Claire Deville).
Vaucluse : Avignon, viaduc de la Durance, rare (Fabre), inondations du Rhône, septembre (Chobaut).
Hautes-Alpes : Saint-Etienne (Falcoz).
Rhône : Saint-Genis-Laval, Lyon, en fauchant le soir (Rey).
Ain : Le Plantay (Guillebeau).
Jura : Dôle (Hustache).
Région-Vosgienne : en fauchant, vers le crépuscule (Wencker), Colmar (de Peyerimhoff), terrasse du couvent de Sainte-Odile, fin août (Scherdlin), Pompey, fin mai (Vouaux).
Valais et confins : Genève, La London (Maerky).

Endroits marécageux, sous les détritus de *Cladium mariscus* R. Br. et autres plantes limophiles ; aussi dans les détritus d'inondations et le soir, au vol, au-dessus des prairies humides et ombragées ; printemps, automne. (Ar.)

5. **latipes** Erichs., Naturg. Ins. Deutschl., III, 1845-1848, 80 ; De Marseul, L'Abeille, XXII, VI, 27 ; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 107 ; Ganglbauer, Silphid., III, 234.

Forme de *minuta*, dont elle diffère par la ponctuation du pronotum et des intervalles des élytres beaucoup plus fine, les stries ponctuées des élytres pas tout à fait régulières et droites, la strie suturale manquant complètement, et aussi par la forme très différente des tibias postérieurs.

Rouge-brun, ou jaune-rouge, luisant. Tête finement ponctuée.

Pronotum à peu près de la largeur des élytres à la base, rétréci en avant, à côtés légèrement arrondis, base très faiblement bisinuée de chaque côté de l'écusson, et distinctement échancrée en dedans des angles postérieurs qui sont, par suite, un peu pointus ; surface lisse au milieu, très finement et obsolètement ponctuée vers les côtés.

Elytres marqués de fines rangées de points pas très régulières ; celles-ci plus distinctes que chez les autres espèces et arrivant près de la base ; les intervalles à ponctuation très fine et assez éparse ; mais un peu plus fortement ponctués que le pronotum. Les points des rangées sont au moins trois fois plus forts que ceux des intervalles. Strie suturale enfoncée seulement au bout.

Tibias postérieurs très courts et larges, pourvus en dehors de quelques fortes épines, dilatés-arrondis en dedans à partir de la base, leur plus grande largeur après le milieu, de nouveau un peu amincis vers le sommet. Chez le ♂ l'angle apical inférieur des cuisses postérieures est prolongé en une forte dent recourbée en arrière ; chez les ♀ cette extrémité est arrondie.

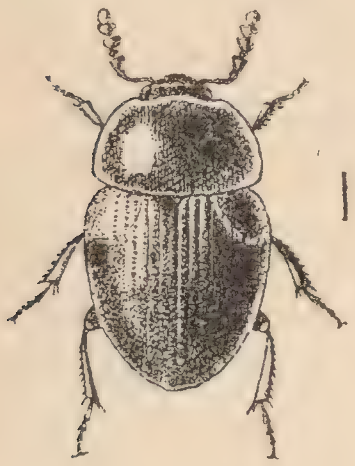
Long. 1,8-2 mm.

Allemagne; Autriche. (TR.)
Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU).

Genre 8. ANISOTOMA Illig.

Liodes Schmidt, Erichson.

Corps en ovale très court et très large, très convexe, presque hémisphérique, luisant, noir ou brun-noir, souvent avec des taches rouges. Tête à peu près de moitié aussi large que la base du pronotum; yeux ovales, assez convexes; clypeus séparé du front par une suture arquée très nette; front impressionné latéralement; dessous de la tête avec deux sillons antennaires fortement convergents. Antennes terminées par une grande massue interrompue de cinq articles, le 2e (8e des antennes) très petit. Labre court, échancré. Mandibules fortes, saillantes, sans dent au bord interne. Palpes maxillaires assez courts, à article terminal aussi long que les deux précédents, acuminé. Palpes labiaux à article terminal plus court et beaucoup plus mince que le deuxième, acuminé. Pronotum transversal, presque aussi large à sa base que les élytres, rétréci-arrondi en avant, où il est largement échancré pour la réception de la tête, tronqué en ligne droite à la base ou celle-ci un peu oblique vers les angles postérieurs qui sont droits ou un peu obtus. Elytres avec des rangées de points distinctes ou à ponctuation irrégulière. Métasternum saillant entre les pattes intermédiaires; mésosternum non caréné. Pattes assez fortes; tibias intermédiaires et postérieurs souvent finement épineux en dehors, les antérieurs en général seulement vers le sommet. Tarses antérieurs et intermédiaires de cinq articles, les postérieurs de quatre; chez les ♀ les antérieurs seuls de cinq articles ou tous de quatre articles.


Anisotoma humeralis Fab.

Ces insectes vivent dans les champignons, les branches pourries garnies de bolets, les vieux troncs d'arbres décomposés, surtout ceux des sapins et des hêtres. Ils se roulent presque en boule quand ils se sentent menacés.

A Elytres sans rangées de points. Articles 3-8 des antennes dilatés en dedans en saillies dentiformes. Long. 2-2,5 mm.
1. *serricornis* Gyllh.

AA Elytres à rangées de points simples ou doubles et irrégulières. Articles 3-5 des antennes simples.

B Elytres à pubescence très fine, noirs avec une tache humérale rouge (type). Long. 2,7-4 mm. 2. *humeralis* Fabr.

BB Elytres glabres.

C Elytres noirs avec une tache humérale rouge transversale. Long. 2,5-3 mm. 3. *axillaris* Gyllh.

CC Elytres noirs ou rougeâtres concolores.

D La rangée de points externe des élytres s'éloigne, avant le milieu, du bord antérieur et se continue vers la base en une rangée humérale oblique, généralement double; les autres rangées de points, simples ou doubles, çà et là. Formule tarsale des ♀ : 5, 4, 4. Long. 3-4 mm. 4. *glabra* Kug.

DD La rangée de points externe des élytres demeure assez rapprochée du bord antérieur; les autres rangées de points simples ou irrégulièrement doubles. Formule tarsale des ♀ : 4, 4, 4.

E Elytres à stries ponctuées géminées très irrégulières. Strie suturale atteignant presque l'écusson. Taille plus grande, corps plus allongé, moins convexe. Long. 3,2-3,8 mm. 5. *castanea* Herbst

EE Elytres à stries ponctuées simples ou doubles çà et là, irrégulières, obsolètes sur les côtés. Strie suturale ne dépassant pas le milieu des élytres. Taille plus petite, corps plus court, plus convexe. Long. 2-3 mm. 6. *orbicularis* Herbst

1. **serricornis** Gyllh., Ins. Suec., III, 710; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 90; Thomson, Skand. Col., IV, 46; De Marseul, L'Abeille, XXII, VI, 30; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, 109; Ganglbauer, Silphid., III, 236; *signata* Waltl., Isis, 1839, 221.

Facilement reconnaissable à la structure de ses antennes et à sa coloration.

Ovale hémisphérique, très convexe, tête testacée, noirâtre sur les côtés et en arrière, pronotum jaune clair, ayant le plus souvent une grande tache noirâtre sur le disque, élytres d'un brun-rougeâtre à base noirâtre, antennes d'un jaune-rougeâtre ainsi que le dessous du corps et les pattes, deux avant-derniers articles des antennes rembrunis.

Tête à ponctuation très fine et espacée. Articles 3-8 des antennes élargis en dedans en saillies dentiformes ; le 3e prolongé en dedans au sommet en une saillie dentiforme.

Pronotum plus étroit que les élytres, très faiblement tronqué obliquement à la base vers les angles postérieurs, presque lisse.

Elytres à suture très finement rebordée, à ponctuation modérément fine ou assez grosse et espacée, sans rangées de points distinctes.

Tarses antérieurs de cinq articles chez la ♀, les intermédiaires et les postérieurs de quatre.

Long. 2-2,5 mm.

Europe centrale ; Suède. (TR.)

Allier : Lapalisse, un ex. sous une écorce pourrie de chêne (Desbrochers des Loges).
Basses-Pyrénées : Ossau (Mascaraux).
Ain : Nantua (Guillebeau).

2. **humeralis** Fabr., Ent. Syst., I, 1792, 79; Herbst, Käf., IV, 86, t. 38, f. 5, E; Panz., Faun. Germ., 23, 1; Sturm, Deutschl. Fn. Ins., II, 46; Schmidt, Germ. Zeitschr., III, 135; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 88; Jacq. Duval, Gen. Col. d'Eur., I, pl. 37, f. 184; Thomson, Skand. Col., IV, 45; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, 108; Guillebeau, Rev. d'Entom. Caen, IX, 1890, 225; Ganglbauer, Silphid., III, 236; var. *globosa* Payk., Fn. Suec., I, 70, 437; Sturm, l. c., 43; var. *clavipes* Herbst, Käf., IV, 87, t. 38, f. 6; *armata* Steph., Ill. Brit., II, 177.

En ovale court et large, presque hémisphérique, très convexe, d'un brun-noir un peu luisant avec une tache frontale et les côtés du pronotum d'un brun-roussâtre; élytres avec une grande tache humérale rouge; dessous, pièces buccales, antennes et pattes d'un brun-rougeâtre, antennes à massue brune avec le dernier article jaunâtre.

Tête à ponctuation fine et assez espacée. Antennes à sixième article beaucoup plus large que le cinquième et dilaté en dedans en une saillie dentiforme.

Pronotum un peu plus étroit que les élytres, obliquement tronqué et un peu sinué vers les angles postérieurs, à ponctuation fine et espacée, beaucoup plus fine sur le disque que celle de la tête.

Elytres avec des rangées de points assez fins, géminés par places, plus fortes au sommet, à ponctuation dense et rugueuse sur la moitié antérieure chez la ♀, presque ternes et densément revêtus d'une pubescence fine, étroitement serrée, d'un brun-jaunâtre, à ponctuation beaucoup plus forte et espacée vers le sommet, luisants et à pubescence beaucoup plus rare. Chez le ♂, la ponctuation est plus espacée et plus forte, la pubescence plus clairsemée et ils sont luisants même sur la moitié antérieure.

Chez le ♂, les deux premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires très fortement dilatés, le premier profondément, le second plus faiblement bilobé, le troisième article des tarses antérieurs seulement faiblement dilaté. Les cuisses postérieures dilatées en dent obtuse après le milieu du bord interne, les tibias postérieurs sinués au milieu du bord interne. Chez la ♀, les tarses antérieurs ont cinq articles, les autres quatre. Les exemplaires à pubescence usée du sexe ♂ se distinguent très facilement d'*axillaris* par les caractères sexuels; chez la ♀ par la ponctuation de la moitié antérieure des élytres fine, très dense, ridée, obliquement enfoncée de derrière.

Long. 2,7-4 mm.

Répandu dans la majeure partie de l'Europe.

Hollande : Lochem (LEESBERG, EVERTS), Arnhem (V. D. HOOP, VETH), Oisterwijk (VETH).

Nord : forêt de Mormal, dans les vieilles souches, avril et juin (NORGUET).

Seine-Inférieure : Forêt Verte (MOCQUERYS).

Eure : Evreux, souches (G. PORTEVIN).

Calvados : Venoix (FAUVEL, DUBOURGAIS), Fresney-le-Puceux, Prés du Val, forêt de Cinglais (DUBOURGAIS).

Orne : Chambois, Couterne (FAUVEL, DUBOURGAIS).

Seine : Paris (FAIRMAIRE).

Seine-et-Oise : Rueil, très commun (HOFFMANN).

Seine-et-Marne : Lagny (HUSTACHE), Fontainebleau (HOFFMANN, DUCHAINE).

Sarthe : La Ferté-Bernard, Crannes, assez rare (MONGUILLON).

Maine-et-Loire : Ponts-de-Cé, bois de Vernusson (GALLOIS).

Finistère : bois de Lesquiffiou en Pleyber-Christ, Huelgoat (HERVÉ).

Loire-Inférieure : sur la section de troncs de conifères récemment sciés, en avril, à Touffou ; sous les mousses, en avril, sous les feuilles mortes, en mai, à la Chevrolière (E. DE L'ISLE).

Cher : forêt de Soulangis (BÉGUIN).

Allier : Broût-Vernet, St-Didier-en-Rollat, Bellenaves, dans les fentes des écorces sous les lichens (H. DU BUYSSON), bois des Colettes (DESBROCHERS DES LOGES), Moulins (DEVAULX DE CHAMBORD), Néris (P. PESTRE).

Puy-de-Dôme : La Bourboule, juillet (R. DU BUYSSON).

Gironde : La Teste, un ex., Gajac, La Péruse, trois ex. sous écorce (GIRAUD).

Lot-et-Garonne : Sos, dans divers champignons, assez rare (BAUDUER).

Landes ; assez rare, dans divers champignons (GOBERT).

Hautes-Pyrénées : Tarbes (PANDELLÉ).

Haute-Garonne : Luchon (V. MAYET).

Tarn : forêt de Nore (GALIBERT).

Aude : forêt de Gesse, près Axat, et de Puivert, écorces, souches de sapin avec champignons (MAYET).

Bouches-du-Rhône : Aix (ABEILLE DE PERRIN).

Basses-Alpes : forêt de Faillefeu (DE PEYERIMHOFF)

Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (BUCHET).

Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU)).

Ardennes : Le Thours, sous les feuilles mortes (XAMBEU).

Région-Vosgienne : Haguenau (KAMPMAN), Colmar (UMHANG), Remiremont (BOURGEOIS), Epinal, Nancy, Metz, (GÉHIN), Tomblaine (DE PEYERIMHOFF), Muttersholz (KRAENCKER), Etueffont (DE BRUNIER), Strasbourg forêt du Neuhof (SCHERDLIN), Sainte-Marie-aux-Mines, au Robinot (BOURGEOIS).

Valais et confins : Genève (MAERKY).

Dans les vieilles souches, les champignons de la famille des Myxomycètes (g. *Mycogala* et *Stemonitis*), qui se développent sur les vieux

troncs d'arbres et sous les écorces de sapins décomposées, les feuilles mortes envahies par les champignons, etc.; printemps. (R).

a) Elytres d'un brun-roussâtre ou jaune, plus foncés à la suture et au sommet ou plus ou moins noirâtres; la teinte foncée du pronotum souvent décomposée en deux taches. (R.) v. *globosa* Payk.

Eure : Evreux, champignons (G. PORTEVIN).
Calvados : Fresney-le-Puceux (FAUVEL, DUBOURGAIS).
Orne : Chambois (FAUVEL, DUBOURGAIS).
Seine-et-Oise : Marly (HOFFMANN).
Seine-et-Marne : Fontainebleau (DUCHAINE).
Allier : Broût-Vernet, aiguilles de pins (DU BUYSSON), Montluçon (DES GOZIS).
Région Vosgienne : Blainville, en mai (VOUAUX).
Gers : Samatan (CLERMONT).

b) Corps entièrement brun-rouge avec épaules un peu plus claires. (R).
v. *clavipes* Herbst

3. **axillaris** Gyllh., Ins. Suec., II, 560; Schmidt, Germ. Zeitschr., III, 137; Erichson, Naturg Ins. Deutschl., III, 89; Thomson, Skand, Col., IV, 45; Reitter, Verh. naturf. Ver. Brünn, XXIII, 1884, 109; Ganglbauer, Silphid., III, 237; *bipustulata* Ahr. N. Schr. nat. Ges. Halle, II, 1810, t. 2, f. 1.

Ressemble extrêmement à l'espèce précédente, en diffère par la forme plus ovalaire, la taille plus petite; coloration d'un noir luisant avec une tache frontale et les bords du pronotum d'un brun-rouge. Elytres avec une grande tache basale rouge transversale raccourcie vers la suture ; dessous, pièces buccales, antennes et pattes d'un brun-rouge, massue antennaire, à l'exception du petit huitième article et du sommet, noirâtres.

Tête à ponctuation fine et assez espacée. Le quatrième article des antennes simple, le cinquième et le sixième transversaux, le cinquième faiblement dilaté en dedans en forme de dent, le sixième plus fortement.

Pronotum un peu plus étroit que les élytres, obliquement tronqué à la base vers les angles postérieurs, très finement et espacément ponctué, plus fortement vers les angles postérieurs.

Elytres glabres et luisants dans les deux sexes, avec des rangées de points géminées un peu confuses, à ponctuation fine assez espacée entre celles-ci.

Chez le ♂, les tarses antérieurs et intermédiaires ne sont que peu dilatés, les cuisses postérieures simples. Chez la ♀, les tarses antérieurs de cinq articles, les autres de quatre.

Long. 2,5-3 mm.

Europe septentrionale et centrale; Sibérie.

Hollande ; Arnhem (VETH), Apeldoorn (LEESBERG), Zutphen (SEIPGENS).

Nord : Environs de Lille, un ex. (Cussac).
Eure : Evreux, souches (G. Portevin).
Lot-et-Garonne : assez rare, dans divers champignons (Bauduer).
Landes : rare, dans divers champignons (Gobert).
Gironde : Gajac (Giraud).
Tarn : forêt de la Grésigne, hêtre pourri (Ch. Carpentier).
Ardèche : Largentière (Chanrion).
Rhône : Le Poirier, près Lentilly, dans champignons de pin, en nombre, fin août (Xambeu).
Ain : Le Plantay (Guillebeau).
Région-Vosgienne : sans indication (Wencker), Saint-Dié (Caulle), Alsace (Billot), Haguenau (Kampman), Nancy (Mathieu), Bitche (Gaubil), Metz (Géhin), Strasbourg, La Robertsau, sur *Carex* (Scherdlin).

Mêmes conditions d'existence que l'espèce précédente.

4. **glabra** Kugelann. Schneid. Mag., 538; Panz., Fn. Germ., 37, 9; Sturm, Deutschl. Fn Ins., II, 45, T. XXIII, f. A; Schmidt, Germ. Zeitschr. Ent., III, 134; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 90; Thomson, Skand. Col., IV, 46; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn. XXIII, 1884 109; Ganglbauer, Silphid., III, 237; *abdominalis* Payk., Fn. Suec., III, 436.

Encore plus large et plus convexe qu'*humeralis*, presque hémisphérique, d'un noir luisant, tête avec une tache frontale rouge, bords latéraux et bord postérieur du pronotum étroitement rougeâtres par transparence, antennes, pièces buccales et dessous, y compris les pattes, d'un brun-rougeâtre, les trois derniers articles des antennes bruns.

Tête présentant en avant deux impressions, sa ponctuation assez fine et assez espacée. Le quatrième article des antennes simple, le cinquième faiblement dilaté en dedans en forme de dent, le sixième plus fortement.

Pronotum large, presque aussi large en arrière que les élytres, très faiblement coupé obliquement à la base vers les angles postérieurs, presque tronqué droit, à ponctuation très fine et espacée.

Elytres avec rangées de points simples, assez régulières, modérément fines, dont l'externe s'écarte fortement du bord avant le milieu et se continue vers la base en une rangée humérale oblique, le plus souvent double, à ponctuation assez fine et espacée entre les rangées de points. Strie suturale bien marquée, ne dépassant pas le milieu. La rangée de points externe souvent moins régulière et géminée çà et là.

Chez le ♂ les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires faiblement dilatés. Chez la ♀, les tarses antérieurs de cinq articles, les autres de quatre.

Long. 3-4 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Oise : Compiègne (REICHE).
Seine-et-Oise : Marly-le-Roi, bolets (HOFFMANN).
Allier : Montoncel (H. DU BUYSSON).
Puy-de-Dôme : sans indication (BAYLE), La Bourboule (R. DU BUYSSON).
Landes : rare, dans divers champignons (GOBERT).
Gironde : Cazaux (GIRAUD).
Hautes-Pyrénées : sans indication (PANDELLÉ).
Haute-Garonne : Luchon (V. MAYET).
Basses-Alpes : sans indication (DE PEYERIMHOFF).
Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie, La Colmiane (SAINTE CLAIRE DEVILLE).
Région Vosgienne : Alsace, sans indication (GAUBIL), Haguenau, rare (KAMPMAN), Metz (BELLEVOYE), vallée de la Madeleine (DE BRUNIER), Strasbourg, forêt du Neuhof, Vendenheim (SCHERDLIN).
Valais et confins : Val d'Entremont (RAETZER), aussi à Lausanne (FAVRE) et à Genève (MAERKY).

Mêmes conditions que l'espèce précédente, surtout dans les vieilles souches de mélèze. (R.)

5. **castanea** Herbst, Käf., IV, 85, t. 38, f. 3; Kugelann, Schneid. Mag., 538; Sturm, Deutschl. Fn. Ins., II, 48, T. XXV, f. C; Schmidt, Germ. Zeitschr. Ent., III, 138; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 91; Thoms., Skand. Col., IV, 45; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, 109; Ganglbauer, Silphid., III, 237; *globosa* Herbst, l. c., 84, t. 38, f. 2; *Raffrayi* Heyd., Ent. Reise südl. Span., 1870, 103.

Facile à distinguer de la précédente et de la suivante par les rangées de points géminées des élytres irrégulières, peu nettes.

Oviforme, assez convexe, d'un brun-noir ou brun de poix luisant, avec une tache frontale, les bords du pronotum, les antennes, les pièces buccales et le dessous, y compris les pattes, d'un brun-rougeâtre, la massue antennaire noirâtre à l'exception du 8e petit article et du dernier.

Tête avec deux impressions en avant entre les insertions des antennes, à ponctuation modérément fine et dense. Antennes à massue peu serrée, leur quatrième article simple, le cinquième et le sixième dilatés en dedans en forme de dent.

Pronotum un peu plus étroit que les élytres, un peu tronqué obliquement à la base vers les angles postérieurs, à ponctuation très fine et espacée, plus forte vers les angles postérieurs.

Elytres atténués en arrière, à rangées géminées et très irrégulières de points assez forts, la ponctuation entre celles-ci plus fine et non très espacée. Strie suturale atteignant presque l'écusson.

Chez les ♂, les deux premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires fortement, le troisième article des tarses antérieurs plus faiblement dilaté. Chez les ♀, tous les tarses de quatre articles.

Long. 3,2-3,8 mm.

Dans la plus grande partie de l'Europe.

Somme : Saint-Valery-sur-Somme (in coll. Léveillé).
Calvados : bois de la Tour, lieux humides, en fauchant (Dubourgais).
Maine-et-Loire : Baugé, forêt de Chandelais (Gallois).
Lot-et-Garonne : assez rare, Sos, dans les champignons : *Lycogala miriata* et *Reticularia hortensis* (Bauduer).
Puy-de-Dôme : Murols (Hustache).
Landes : Biscarosse (Aubé), dans les mêmes champignons (Gobert).
Hautes-Pyrénées : sans indication (Pandellé).
Pyrénées-Orientales : environs de Ria, à la Castillane et au Caillaou, sous les écorces des vieux troncs de pin gisant sur le sol, automne (Xambeu).
Aude : Belcaire, forêt de Niave, écorce des souches avec champignons (Mayet).
Basses-Alpes : forêt de Chourges (de Peyerimhoff).
Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (Pic, Hustache), forêt de Turini, à l'Authion (Sainte Claire Deville, de Peyerimhoff), baisse de Patrouel, juin, dans le bois pourri.
Ain : Nantua (Guillebeau).
Région Vosgienne : Haguenau, assez rare (Kampman), Turckeim (Martin), Aubure (de Peyerimhoff), Remiremont (Bourgeois, Puton), Nancy (Mathieu), Retournemer (Hécart), forêt de Brumath (Scherdlin).
Valais et confins : rare, sur les souches et sous l'écorce de sapin, Simplon (Fairmaire), Loèche-les-Bains, forêt de Majing, juin (Bugnion).

Mêmes conditions; dans les vieilles souches de sapins et dans divers champignons de la famille des vesceloups. (ar.).

6. **orbicularis** Herbst, Käf., IV, 91, t. 38, f. 10; Kugel., Schneid. Mag., 540; Sturm, Deutschl. Fn. Ins., II, 50; Schmidt, Germ. Zeitschr. Entom., III, 139; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 91; Thomson, Skand. Col., IV, 46; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, 109; Ganglbauer, Silphid., III, 238; *seminulum* Sturm, Deustchl. Fn. Ins., II, 51, T. XXV, f. D; Schmidt, Germ. Zeitschr. Ent., III, 141; *rufomarginata* Duf., Bull. Soc. Pau, III, 68.

Beaucoup plus petite, plus courte et plus convexe que *castanea*.

Courtement oviforme et très convexe, d'un noir ou d'un brun de poix, tête ayant le plus souvent une tache frontale d'un roux-brunâtre, bords du pronotum paraissant d'un brun-rougeâtre par transparence, pièces buccales, antennes et dessous, y compris les pattes, d'un brun-rouge clair, massue antennaire noirâtre ou brunâtre avec l'extrémité d'un jaune-roussâtre.

Tête à ponctuation fine et assez espacée. Le quatrième article des antennes simple, le cinquième faiblement dilaté en dedans, le sixième plus fortement et en forme de dent.

Pronotum notablement plus étroit que les élytres, obliquement tronqué à la base vers les angles postérieurs, à ponctuation très fine et espacée.

Elytres à rangées de points simples ou géminées çà et là, pas tout à fait régulières, plus ou moins fines, s'effaçant plus ou moins en dehors, devenant invisibles sur les côtés; leur ponctuation entre celles-ci plus fine ou plus ou moins espacée. Strie suturale profonde, atteignant presque le milieu.

Chez le ♂, les tarses antérieurs et intermédiaires faiblement dilatés, les trochanters des pattes postérieures prolongés en une pointe aiguë très courte, les cuisses postérieures armées d'une dent très petite, mais aiguë au milieu du bord interne. Chez la ♀, tous les tarses de quatre articles.

Long. 2-3 mm.

Assez répandu en Europe.

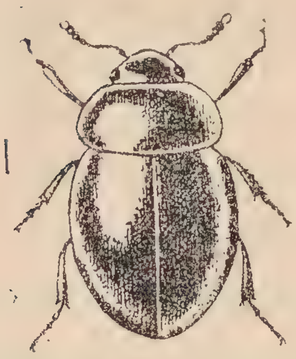
Orne : La Motte-Fouquet, juillet, très rare (Fauvel, Dubourgais).
Nord : bois d'Annapes, sur un tronc de saule (Norguet).
Seine : Paris (Aubé).
Seine-et-Oise : La Ferté-Milon (Bedel), Rueil, détritus d'inondations de la Seine (Hoffmann).
Seine-et-Marne : Lagny (Hustache).
Puy-de-Dôme : Clermont Ferrand (Hustache), La Bourboule (R. du Buysson).
Allier : Broût-Vernet, branches vermoulues, aiguilles de pins moisies, 4 juin (H. du Buysson).
Landes : rare, dans divers champignons (Gobert).
Gers : Samatan (Clermont).
Aude : forêt de Nébias, un ex. en tamisant des mousses (Gavoy).
Ain : Bourg (Seillon), Le Plantay (Guillebeau).
Jura : Dôle (Hustache).
Hautes-Pyrénées : environs de Tarbes (Pandellé).
Région Vosgienne : col de Sainte-Marie-aux-Mines, un ex. ♀, en juillet (Bourgeois), Aubure, Colmar (de Peyerimhoff), La-Chapelle-sous-Rougemont (Umhang), Remiremont (Bourgeois), Blainville, dans les champs, en mai (Vouaux), Etueffont (de Brunier), Epinal (Sainte Claire Deville).

Mêmes conditions. (r.)

Genre 9. AMPHICYLLIS Er.

Diffère du genre précédent par la massue antennaire de quatre articles non interrompue, du genre *Agathidium* par la structure de la massue antennaire, celle de la tête, les angles postérieurs du pronotum distincts, la base des élytres presque tronquée droit. Tête comme chez *Anisotoma*, front impressionné ou déprimé de chaque côté au

bord antérieur, séparé du clypeus beaucoup plus étroit par une suture transversale très distincte. Antennes à grosse massue de quatre articles, le troisième allongé, les 4-7 courts, de plus en plus larges, le 8e beaucoup plus large que le 7e et seulement peu plus étroit, mais beaucoup plus court que le 9e et appartenant distinctement à la massue. Labre légèrement échancré en avant. Mandibules avec un ourlet courtement et densément cilié au bord interne. Palpes maxillaires à article terminal aussi long que le deuxième et le troisième ensemble, acuminé. Palpes labiaux à articles presque de même longueur, le deuxième plus épais que le premier, le troisième presque seulement de moitié aussi large que le deuxième, le dernier atténué à l'extrémité.



Amphicyllis globus Fab.

Pronotum comme chez *Anisotoma*, mais seulement faiblement échancré au bord antérieur. Elytres à strie suturale profonde sur la moitié postérieure, avec lignes de points indiquées en ponctuation tout à fait confuse. Métasternum et mésosternum comme chez *Anisotoma*. Tibias non épineux. Tarses antérieurs et intermédiaires de cinq articles chez les ♂, les postérieurs de quatre; tous les tarses de quatre articles chez les ♀. Chez les ♂, les trois premiers articles des tarses antérieurs et les deux premiers des intermédiaires légèrement dilatés.

Ces insectes vivent sous les feuilles mortes moisies et dans les bolets ligneux.

A Noir, pronotum rouge, à angles postérieurs presque droits. Long. 2,5-3 mm. 1. *globus* Fab.

AA Noir, pronotum à bords roussâtres, à angles postérieurs émoussés. Long. 2-2,5 mm. 2. *globiformis* Sahlb.

1. **globus** Fabr., Ent. syst., I, 1792, 78; Gyllh., Ins. Suec., II, 568; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 93; Jacq. Duval, Gen. Col. d'Eur., I, pl. 37, f. 185; Thomson, Skand. Col., IV, 47; De Marseul, L'Abeille, XXII, VI, 31; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 109; Ganglbauer, Silphid., III, 239; *ruficollis* Oliv., Entom., II, 15, 9, t. 2, f. 7; Sturm, Deutschl. Ins., II, 68, t. XXIX, f. D; var. *ferruginea* Sturm, l. c., 66, t. XXIX, f. B; *staphylea* Gyllh., Ins. Suec., II, 569.

Presque hémisphérique, noir, très luisant en dessus, pronotum rouge vif, antennes, pièces buccales, palpes jaunes et pattes d'un brun-rougeâtre clair, les deux avant-derniers articles des antennes brunâtres, les pattes postérieures plus foncées avec les cuisses le plus souvent noirâtres.

Tête à ponctuation assez fine et assez serrée. Antennes à massue de quatre articles bien marqués.

Pronotum en arrière plus de deux fois aussi large que long, rétréci-arrondi en avant, obliquement arrondi à la base vers les angles posté-

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidopteres Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques
spéciales pour les études agricoles
OISEAUX EN PEAUX
Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES
Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermetiquenent
Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**
Henri BUREAU, Naturaliste
Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**
1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN
22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [611

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882-87 ; *Bolletino Soc. Ent. Ital.*, 1872-1911 ; *Indian Museum Notes*, 1889-1913 ; *Miscellanea Entomologica*, 18 années.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 ; *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel. ; *Mantissa Insect.*, 2 vol. rel. ensemble, *Species Insector.*, 1887, 2 pl. en 1 vol., rare. Prix d'ensemble pour le tout.

MULSANT & REY, *Brévipennes-Aléoch.*, en 5 vol., reliure de luxe, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844, *Brévipennes-Staphylinidae*, 1877 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais*, 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875, *Ténébrionides d'Afrique* et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* 1 vol. complet. Des séries de 1 à 7, 1 à 8 et les années 13, 14, 15 seront vendues au choix de l'acquéreur ; renseignements sur demande.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

GAUBIL, *Cat. syn. des coléopt. d'Eur. et d'Alg.*, 1849 ; TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen*, *Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela) ; V. ROSENHAUER, *Die Th. And.*, 1856, 2 pl. ; CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 vol. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

A CÉDER A BON COMPTE

COLLECTION DE PAPILLONS

Diurnes - Genres 20, espèces 37, exempl. 122 - **Crépusculaires ou nocturnes** - Genres 91, esp. 197, exempl. 374 (33 non nommés) **Papillons d'Indo-Chine - Diurnes** 34 - **Nocturnes** 2 mesurant chacun 0m. 24 d'envergure.

La plupart de ces exotiques ne sont pas nommés.

Cartons doubles 11, simples 11, vitrés 6. [625

Pour tous autres renseignements s'adresser au Lt-colonel Desbrochers des Loges, Pressiat (Ain).

A VENDRE

TRÈS BELLE COLLECTION DE

Coléoptères

DE TOUTES LES RÉGIONS DE LA FRANCE

classée méthodiquement par familles, tribus et genres, dans une cinquantaine de cartons vitrés petit modèle, comprenant plus de **1.900** espèces, **9.500** exemplaires ; le tout préparé irréprochablement et dans un état de conservation parfaite. [607

Pour tous renseignements s'adresser au Bureau du Journal

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.)

offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 18 fr. et v. **anteus** Hauser à 25 fr. ; **coelestis** typique (de Yu-Yao) = **yuyaensis** Le Moult, à 12 fr. et ab. **viridicollis** Hauser à 15 fr. ; v. **Buchii** Hauser à 9 fr. ; v. **hæbes** à 10 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 8 fr. ; **Car. rutilans** à 3 fr. et v. **perignitus** à 5 fr. ; **lineatus** v. **ursuius** à 8 fr. ; v. **incostatus** Nic. à 10 fr. ; v. **Hochstetteri** Born à 12 fr. et autres bons Carabes. Désirerait échanger de préférence. 626

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

Correspondance
Vente de Matériel et Collections

4, rue Duméril, 4
PARIS (XIIIe)
TÉLÉPH. : GOB. 36-13

Vente de Papillons sous Cristal, pour l'Ornementation, la Décoration, etc.

34, Boulev. des Italiens, 34
PARIS
TÉLÉPH. : CENTRAL 65-35

J'ai le plaisir d'informer mes collègues Lépidoptéristes que je viens d'acheter tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le **Dr SEITZ** :

LES

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

PARTIE EDITION FRANÇAISE

S'adresser à mon Cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage.

En attendant l'impression du texte, je peux fournir toutes les planches parues au prix de 4 francs les deux planches.

A vendre de suite : de la Faune Exotique, jusqu'au N° 202 inclus, à 4 fr. le fascicule.

Faune Paléarctique complète, actuellemenl terminée comprenant 130 fascicules : 360 francs.

Matériel Entomologique. — Epingles anglaises "Asta,, blanches ou noires, N° 000 au N° 7, le mille 13 fr. 80 ; ne se vendent que par 500 d'un même numéro.

Épingles acier de Karlsbad : le mille 19 fr., le cent 2 fr.

Filets à papillons, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, fabrication très soignée : à manche, grossissement 15 et 20 fois, 45 fr. — 30 fois, 60 francs ; fermantes : grossissements 13, 15, 20, 25 et 35 fois, de 50 à 75 fr. pièce.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion de Lépidoptères et de Coléoptères à des prix très réduits.

Papillons sous cristal, application décorative en bijouterie, orfèvrerie, etc. (demander le Catalogue spécial " Fantaisie ,,).

N.-B. — Joindre 1 fr. en timbres-poste pour toutes demandes de Catalogues et Listes, pour frais divers. [612

N° 3 Vol. XXVI. 30me Année Mars 1922

MISCELLANEA
ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France

COMITÉ DE RÉDACTION

H. DU BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

Smithsonian Institution
MAY 17 1922
National Museum.

SOMMAIRE

W. Chapman. Descriptions de deux variétés nouvelles dans les genres Leistotrophus et Calosoma, p. 17. — **J. Dayrem.** Quelques variétés de Longicornes algériens, p. 17-18. — **A. Hustache.** Note sur divers Ceuthorrhynchus p. 18-19). — **E. Barthe.** Contribution à l'étude du Carabus auratus de la région franco-rhénane et description d'une race nouvelle, p. 19-21. — Notes de chasse (A. Hoffmann, C Pierre, J. Sainte Claire Deville, A. Méquignon, R. L. Dufour, Derenne), p. 22. — **E. Barthe.** Tableaux de détermination des Carabidæ de la faune franco-rhénane, comprenant toutes les espèces, variétés, races et aberrations (suite), p. 433-448 (sera distribué ultérieurement). — Bibliographie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Échanges et annonces

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Ioyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais soit de 0. 50 pour la France et de 0. 80 pour l'étranger.

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.

Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

M. Louis Hochstetter, Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées) offre les Coléoptères suivants de sa région :

Carabus lineatus var. *Ursuius* (Lap.) à fr. 8.00
« « var. *incostatus* (Nic.) à fr. 10.00
« « var. *Hochstetteri* (Born) à fr. 12.00
Carabus macrocephalus (Dej.) à fr. 3.00
Carabus splendens (Fab.) par 25, la pièce fr. 0.50.

Leptura Fontenayi (Muls.) à fr. 3.00 — *Hoplia cœrulea* (Drury) ♀ à fr. 2.50 et var. ♀ *imposita* (Buyss.) à fr. 3.00. [621

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.).
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France : **5** fr. — Etranger : **6** fr. [462

Je cherche :
Coléoptères monstrueux
Coléoptères anormaux
Coléoptères hybrides
Coléoptères hermaphrodites

J'offre en échange :
Argent - Rares timbres-poste de l'Argentine ou Coléoptères de l'Argentine.

Dr DALLAS
1790, Mendes de Andes
Buenos-Aires
Argentine - Sud-America
[617

OUVRAGES A CÉDER. Faune BEDEL. Carabidæ, Curculionidæ. FAUVEL. Faune gallo-rhén. BOURGEOIS. Id. Malacodermes. DU BUYSSON. Id. Élaterides. Revue d'Entomologie, L'Échange, Annales de la Société entomologique de France, etc. S'adresser au Bureau de la Revue

---

H. TESTOUT, 107, rue Moncey, Lyon

MM. les Collectionneurs qui n'ont pas encore reçu mes listes nº 4 Coléoptères et nº 5 Lépidoptères, envoyées gratis et franco, sont priés de me les réclamer.

Achat et échange d'insectes de tous ordres et de toutes provenances.

Prière de me faire des offres.

Livres et Matériel Scientifique

J'offre en ce moment : LUCAS, Lépid. d'Europe, 1834, un vol. rel., 372 fig. col., 30 fr. — OBERTHUR, Ét. de Lépidopt. comparée, fasc. IV bis. Saturnidae africains, 1 vol. rel., 20 fr. — PANZER, Faunæ insectorum germanicæ, etc., 1793-1809, renfermant 1260 espèces de coléoptères sous forme de fiches, une pour la diagnose, l'autre avec la gravure coloriée de l'insecte, soit 2520 fiches, 170 fr.

Je cherche en occasion : SEITZ, paléarctique et exotique, Microscope gd modèle et matériel micrographique. [623

OUVERTURE DE SOUSCRIPTION

A L'Entomologen-Adressbuch DE AD. Hoffmann

L'Entomologen-Adressbuch contiendra :

1. **Les noms et adresses des Entomologistes du Monde entier,** classés suivant les parties du Monde, les États et les pays, avec indication de la profession, de la faune étudiée et de la spécialisation.
2. **Spécialistes :** a) pour Lépidoptères, b) Coléoptères, c) autres insectes, avec indication des conditions de détermination.
3. **Tableau d'adresses des Sociétés :** Énumération des Sociétés, mention de leur siège et du moment de leurs réunions, directeurs des publications, etc.
4. **Sources d'approvisionnement :** a) Lépidoptères, b) Coléoptères, c) autres insectes d) articles de toute espèce nécessaires aux entomologistes.
5. **Librairie spéciale pour les études entomologiques.**
6. **Table générale des noms. — 7. Petites annonces. — 8. Grandes annonces.**

Prix de souscription **payable d'avance :**

Allemagne, Autriche, Pologne, Hongrie, Finlande, Mark 40. — Tchécoslovaquie, K. 45. — Jougoslavie, Dinar 35. — Italie, Lire 32. — France et Belgique, Fr. 26. — Suisse, Fr. 20. — Hollande, Gulden 12. — Danemark, Suède, Norwège, K. 18. — Grande-Bretagne, Shilling 18. — Amérique, Dollar 5. — Autres pays, Fr. 26.

Que tout entomologiste commande dès maintenant, car, par suite des frais énormes d'édition, il ne sera pas imprimé réellement plus d'exemplaires qu'on en aura souscrit. C'est pourquoi le livre sera, autant qu'on peut le prévoir, rapidement enlevé.

→ Après publication 20 % de plus ← [619

Paiement pour l'Autriche Postsparkassenkonto 19.335. — Allemagne Postcheckkonto Berlin 79,955 — Tchécoslovaquie 59,414. Des formules de paiement seront envoyées franco sur demande.

Paiements pour les autres pays en billets de banque par lettre recommandée.
Correspondance et envois d'argent à **Adolf Hoffmann, Wien XIV,** Nobilegasse 20.

ANNONCES D'ÉCHANGES

M. Derais, 28, rue du Bonhomme, à Mulhouse (Haut-Rhin), désire en échange des œufs de *Deiopeia pulchella* (Lépidoptère), (3 000 si possible).

M. A. Hustache, professeur au Collège St-Laurent, Lagny (Seine-et-Marne), désire Curculionides des Alpes, Pyrénées, Provence, ouest et centre de la France, en échange ou en communication, en vue de la revision des espèces gallo-rhénanes.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), est acheteur de Coléoptères, tribu des *Chrysomelini*, paléarctiques ou exotiques ; prie MM. les marchands ou chasseurs naturalistes de lui faire des offres par lots ou à la pièce. Accepte même non préparés ni déterminés.

Désire acquérir également tout ouvrage ou brochures sur les Chrysomélides, principalement CHAPUIS, Gen. Col., X, 1874.

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris Xe, demande des matériaux, dégâts d'insectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo-rhénans. A vendre plusieurs volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles et hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tubes. Achèterait aussi des espèces rares.

M. le Dr Josef Fleischer, Moravie, Bruo, Kiosk 7, Tchécoslovaquie, a un grand matériel en *Liodini* et *Colon*, qui sont bien déterminés par son père, le Dr Anton FLEISCHER. Il a encore d'autres coléoptères rares de Moravie, des Carpathes, etc.

Il aimerait échanger avec des entomologistes français et les prie d'envoyer leurs offres de doubles à lui ou à son père, le Dr Anton Fleischer, médecin-chef des Chemins de fer tchéco-slovaques, direction Bruo, Obloucha 9.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*. – Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. H. Bossong, 7, avenue des Templiers, Épinal (Vosges), offre, frais, mais non préparés : *C. arvensis* v. *sylvaticus*, v. *Schrickelli*, v. *ruficrus*, *C. auronitens* v. *ignifer*, suivant ses chasses. Demande en échange autres *Carabus*, Chrysomélides, Longicornes, Lamellicores, Coprophages, *Hoplia cœrulea*, etc. Faire offres.

M. le commandant Magdelaine, 3, rue Théophile Gautier, Paris XVIe, désire échanger des Coléoptères cavernicoles. Achèterait aussi des espèces rares.

M. Postel, pharmacien, à Foncquevillers (Pas-de-Calais), pour reconstituer sa bibliothèque anéantie, désire acheter tous bons ouvrages, iconographies, separata concernant les Macrolépidoptères paléarctiques.

Sro Gabriel Nicod, à St-Genis-Laval (Rhône), France, demandas : cû inter la alilandaj entomologistoj iu dezirus korespondadi kun li en Esperanto ?

M. H. Bureau, 13, rue Bertin Poirée, Paris, achète espèces communes et principalement nuisibles, en quantité, bien préparées et déterminées, insectes de tous ordres. Faire offres avec prix demandé avant envoi. Paiement argent où échange de matériel.

M. Schuler, 10, place de Bordeaux, Strasbourg, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. Host Louis, 14, rue Charles Martel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), informe ses anciens correspondants qu'il reprend ses échanges. Accepterait surtout des Coléoptères des Pyrénées, du Midi et de l'Italie.

M. J. Jacquet, 8, rue Servient, Lyon, désire *Hoplia graminicola*, *Hoplia floralis* ; offre *Hoplia aulica* v. *chlorophana*.

M. A. Bovie, 252, Chaussée de Boendaël, Bruxelles, désire recevoir Curculionides de tous pays, sauf Europe. Offre en échange timbres pour collections.

Descriptions de deux variétés nouvelles dans les genres Leistotrophus et Calosoma [Col.]

Par M. W. Chapman

J'ai capturé, en 1918, à Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), un *Leistotrophus murinus* L., à tête et à corselet verts. Je propose de donner à cette variété le nom de var. *Barthei*.

J'ai, en outre, en collection, une aberration de *Calosoma* que je crois inédite ; c'est du moins l'avis de M. Nicolas, à qui je l'ai communiquée. En voici la description :

Calosoma inquisitor Linné, a. **cupreofulgens** m.

Hæc aberratio differt a forma typica capite cœruleo, prothorace viridi cœruleo, elytris cupreo-aureis fortiter fulgentibus, ad basin et humeros leviter viridibus, limbo viridi. Forma et statura sicut in forma typica. 1 ♂ in collectione mea. Invenitur in Syria (Amanus), anno 1891, ex collectione C. Delagrangei.

Quelques variétés de longicornes algériens

par J. Dayrem

Leptura oblongomaculata Buq. v. ♀ **biparadoxa**. Avant-corps noir ; macules élytrales totalement disparues. Se distingue de v. *obscurithorax* Pic par la disparition des macules ; et de v. *obliterata* Pic (qui même, ex descriptione, conserve des vestiges de taches), par l'avant-corps noir.

Un sujet, Akfadou ; deux, Djurjura.

N. J'ai trouvé en Kabylie deux sujets femelles conformes, pour les couleurs de l'avant-corps, à l'*oblongomaculata* typique, chez lesquels les macules ont totalement disparu, comme dans v. *biparadoxa*.

Note sur la **Leptura Fontenayi** Muls. v. **Pici** Chob. Le docteur établit sa variété sur un sujet mâle. Je signale l'existence de cette modification chez la ♀, si cela n'est déjà fait.

Un sujet, Akfadou.

Strangalia aurulenta F. v. **Kitanensis** —. Les 2me et 3me fascie jaunes des élytres se rejoignent contre le rebord sutural qui demeure foncé.

Deux sujets, Tola-Kitan (Akfadou).

Str. distigma Charp. v. **tala-rahnensis.** — Se caractérise par les dessins noirs suivants : une bande apicale ; une grande tache commune anté-médiane, d'où part vers la base une courte bande suturale assez large ; le noir entoure le scutellum ; puis, formant une fascie basilaire

de plus en plus atténuée, arrive presque aux épipleures. Près de V. *subscutellaris* Pic, qui, ex descriptione, n'a pas de noir à la base de élytres.

Un ♂, Tala-Rahna (Djurjura).

Str. distigma Charp. v. **Peyerimhoffi**. — Dessins noirs : une fascie plus ou moins complète à la base, s'atténuant comme dans v. *talarahnensis;* une grande tache commune antémédiane, réunie à une bande apicale par une fascie suturale. Près de la précédente, et s'en distinguant à première vue par la direction de la fascie suturale vers l'apex, tandis que, dans l'autre forme, la fascie se dirige vers l'écusson.

Deux ♀♀, même localité.

Clytanthus Lepelletieri Lap. v. **solutus**. — Bande antéapicale blanche interrompue vers le milieu, de manière à ne plus former que deux taches à peu près égales.

Port-Gueydon, 26 février, 1922.

Note sur divers Ceuthorrhynchus [Coléop.] (1)

Par A. HUSTACHE

Zacladus (ALLODACTYLUS) fallax.

FAUST, dans une liste de Curculionides du Sud-Ouest de la Sibérie — *Oefv. Finska Vet. Förh.*, XXXII (1890) — cite, à la page 62, cette espèce comme capturée dans cette région, et il ajoute, en note « facile à distinguer de *A. Geranii* Payk., par le thorax plus grossièrement ponctué et mat. » Cette indication est-elle l'origine des erreurs de détermination dont le véritable *C. fallax* Boh. a été gratifié par la suite? C'est probable. REITTER cite cette espèce dans son tableau des *Allodactylus* — *Wien. ent. Zeitg.*, 1901, 131 —; il ajoute que l'espèce lui est inconnue en nature, et il décrit une nouvelle espèce : *A. simplicicollis*. A. SCHULTZE, à son tour, la classe parmi les *Allodactylus*, dans son *Catalogue critique des Ceuthorrhynchini*, *D. E.Z.*, 1902, p. 209, et la décrit en 1903 dans sa *Révision des Allodactylus*, parue dans *Münch. Koleop. Zeits.*, 1902-1903, p. 175, d'après des exemplaires communiqués par VON HEYDEN et provenant de l'île de l'Askold ; et il suppose *A. simplicicollis* Reitt. synonyme de cette espèce. Or, A. SCHULTZE oublie que lui-même a placé *C. fallax* Boh. en synonymie de *C. assimilis* Payk. — *D. E. Z.*, 1898, 267, 14 ; *D. E. Z.*, 1902, 220.

(1) Cette note, déposée en janvier 1915 à la *Société Entomologique de France*, ne m'a été rendue que le 15 février 1922. Pendant sept ans, je n'ai pu obtenir qu'elle fût publiée ni qu'elle me fût rendue. On remarquera que des trois espèces qui en font l'objet, les deux premières sont abondamment répandues en France et en particulier dans le bassin de la Seine.

Enfin, en 1903, *D. E. Z.*, p. 287, il affirme la synonymie de *C. fallax* Boh. et *simplicicollis* Reitt. (1).

Or, l'espèce de Bohemann, *Sch¨nh.*, *Gen. Curc.*, VIII, II, 142, ne se rapporte en aucun de ses termes à un *Allodactylus*; ni dans la diagnose, ni dans la description étendue qui la suit. En la plaçant près de *C. assimilis*, A. Schultze a probablement raison; en la décrivant comme *Allodactylus*, il est sûrement dans l'erreur.

N'ayant pas vu les types de *Allodactylus simplicicollis* Reitt., *fallax* Schultz. non Boh., *C. fallax* Boh., la synonymie suivante ne peut être absolument certaine, mais seulement très probable :

Zacladus (*Allodactylus* Weise) *simplicicollis* Reitt. = (*Z. fallax* Reitt. nec Boh. = *Z. fallax* Schultze nec Boh.).

Ceuthorrhynchus Pueli Hust.

Cette espèce n'est pas valable, conclusion à laquelle je suis arrivé par l'étude d'un certain nombre de spécimens, appartenant évidemment à *C. geographicus* Goeze ; le type de *Pueli* est un spécimen anormal de *geographicus*, dépourvu de tout dessin, et dans lequel le rebord antérieur épaissi en bourrelet, et la dilatation forte et anguleuse du prothorax ne sont vraisemblablement qu'accidentels.

Ceuthorrhynchus Dietzi n. n. pour *C. intermedius* Dietz., *Tr. Amer Ent. Soc.*, XXIII, 1896, p. 438, préoccupé par *C. intermedius* C. Bris., L'Abeille, V, 1863, 449.

Contribution à l'étude du Carabus auratus de la région franco-rhénane

ET DESCRIPTION D'UNE RACE NOUVELLE

par E. Barthe

L'étude de divers matériaux qui m'ont été communiqués depuis la publication de mon dernier article sur ce sujet (*M. E.*, vol. XXV, n° 9), me permet d'y ajouter quelques notes complémentaires.

Une première série m'a été envoyée par M. le Commandant h. Carpentier. Ces insectes, recueillis pour la plupart pendant son séjour à Chambéry, en 1916-1917, proviennent des localités suivantes :

Chambéry-Ville (jardins), 4 ex., 2 ♂, 2 ♀.

Barberaz, à 45 minutes de Chambéry, sur les hauteurs, 2 ex. ♂.

Tignes (Savoie), 2 ex. ♂ ♀.

Flumet (Savoie), 2 ex. ♀.

Beaufort-sur-Doron (Savoie), 2 ex. ♂ ♀.

---

(1) Et il indique : lire VIII, 1, au lieu de VIII, 2, 142, ajoutant ainsi une indication bibliographique inexacte de plus à celles qui fourmillent dans son Catalogue, excellent d'ailleurs quant au classement des espèces.

Saint-Pierre-d'Entremont (Savoie), 2 ex. ♂ ♀.

Le Noyer-en-Bauges (Savoie), 1 ex. ♀.

Craponne (Rhône), 1 ex. ♀.

Les exemplaires de Chambéry-Ville sont évidemment apparentés à la race ou sous-race *Bettingeri* de Saint-Pierre-d'Albigny ; même forme courte et trapue, d'aspect robuste. Le pronotum est large et court, peu rétréci en arrière, à disque finement ridé-vermiculé ; élytres assez amygdaloïdes chez les deux ♀, moins chez les ♂ ; côtes assez fortes et larges, surtout chez les ♀ ; coloration uniformément d'un vert foncé (♀), ou d'un vert à peine cuivreux (♂) ; bordure rougeâtre ; pattes d'un rouge brun, cuisses souvent un peu plus foncées, tarses noirs ou noirâtres ; taille plus petite que chez *Bettingeri*, surtout chez les ♀.

Les exemplaires de Barberaz sont intermédiaires entre ceux de Chambéry-Ville et ceux de Saint-Pierre-d'Entremont ; ils se différencient très peu des premiers.

Ceux qui proviennent de Tignes sont de forme proportionnellement plus allongée, d'un vert foncé tout à fait terne, avec les pattes presque brunes.

Tignes est au commencement de la haute vallée de l'Isère, à 7 km. avant Val-d'Isère, dont l'altitude est de 1.844 m., et dominé par le mont Pourri (3.789 m.), le glacier de la Galise (2.272 m.) et le glacier de la Sassière (3.752 m.). Il se pourrait donc qu'il y eût, dans la haute vallée de l'Isère, une forme modifiée par l'altitude et assez différente des précédentes ; mais il serait difficile de juger de l'ensemble de ses caractères d'après deux exemplaires.

Flumet est à la partie supérieure de la vallée de l'Arly, dominé par la hauteur de Bellecombe (1.134 m.), et à 10 km. des Aravis (1.498 m.). Les deux ♀ provenant de cette localité se rapprochent beaucoup, comme forme générale et comme nuance, de celles de Chambéry-Ville.

Beaufort-sur-Doron se trouve à l'altitude de 758 m., au débouché des vallées de Hauteluce et d'Arêches. Même remarque que pour les précédents ; la sculpture du pronotum est très atténuée, surtout chez la ♀ ; la coloration est d'un vert foncé terne, rappelant celle des exemplaires de Tignes.

Saint-Pierre-d'Entremont est au confluent de deux affluents du Guiers-Vif. Il est dominé par l'imposant massif du Granier (1.938 m.). Les deux exemplaires qui proviennent de cette localité sont très analogues à ceux de Chambéry-Ville par la forme générale et la coloration.

Le Noyer-en-Bauges se trouve sur un haut plateau d'une hauteur moyenne de 1.000 m., au pied d'un contrefort du mont Margerids (1.846 m.). L'exemplaire ♀ qui en provient présente l'ensemble des caractères de ceux de Chambéry ; le pronotum est relativement petit.

En résumé, cette série confirme l'existence, en Savoie, d'une forme d'*auratus* apparentée au *rotundatus* Born et qui se raccorde vers le

nord à cette dernière, vers le sud à des formes de plaine formant passage à l'*Honnorati*.

Ses caractères ne sont pas toujours aussi tranchés que chez le *Bettingeri* de Saint-Pierre-d'Albigny; mais ils se retrouvent assez dans l'ensemble pour indiquer la parenté.

Çà et là seulement, dans les hautes vallées et sur les plateaux, des rameaux ont évolué plus ou moins isolément et présentent des modifications dues à l'altitude; mais, dans les parties basses, il doit exister de nombreux mélanges.

Pour arriver à des conclusions plus précises, il faudrait de plus importants matériaux d'études.

Une deuxième série m'a été adressée par M. G. DUFOUR, de Clermont-Ferrand, et une troisième par M. H. DU BUYSSON; toutes les deux proviennent de la région du Massif Central.

Les exemplaires de la première ont été pris dans trois localités différentes : Clermont-Ferrand (coteaux calcaires, vignes et jardins); Royat (région sylvatique inférieure); Luzillat (plaine de la Limagne, aux bords de l'Allier). Ceux de la seconde sont de Broût-Vernet (Allier) (vignes et jardins).

Il s'agit ici d'une grande race française méconnue, qui habite tout le Massif Central, et dont on n'a jusqu'à présent décrit que des sous-races à caractères subalpins : *Sudresi*, *Magdelainei* et *Ligericinus*.

Les séries communiquées sont très homogènes. Les ♂ surtout sont bien caractérisés par leur pronotum élancé, cordiforme, bien rétréci en arrière, tout différent, par conséquent, de celui de la race de Savoie, fortement ridé-vermiculé ainsi que la tête; leur taille est toujours petite. Dans les deux sexes, l'arrière-corps est nettement ovalaire, les élytres n'ont pas, chez les ♀, une tendance à la forme amygdaloïde, comme dans la race savoyarde; les côtes sont assez fortes, bien délimitées par la fine rugosité des intervalles; la teinte verte, parfois un peu bronzée ou cuivreuse, assez brillante, avec la bordure d'un rouge cuivreux mat, les pattes d'un testacé clair avec les tarses noirs, les quatre premiers articles des antennes testacés, les palpes de même, leur extrémité seule rembrunie.

Dans toute la race, on remarque une tendance à la monstruosité *Brullei*.

Comme il est logique, en gagnant en altitude, la sculpture devient obsolète, la taille diminue, la couleur se modifie; mais les races décrites sont bien des rameaux issus d'un même tronc.

La série envoyée par M. DU BUYSSON ne diffère pas beaucoup de celle du Puy-de-Dôme, la nuance est seulement plus bronzée.

Une troisième série d'environ 150 exemplaires a été étudiée par M. DE BRUNIER; il est arrivé aux mêmes conclusions que moi.

Je propose de donner à l'ensemble de la race du Massif Central le nom de **Dufouri**; elle sera ainsi dédiée à notre collègue M. G.

Dufour, secrétaire-général de la Société d'Histoire naturelle d'Auvergne, qui s'est donné la peine de recueillir la majeure partie des matériaux et qui a déjà apporté des contributions très intéressantes à l'étude des Coléoptères d'Auvergne.

NOTES DE CHASSE. NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE.

M. A. Hoffmann a signalé dans le *Bulletin* n° 2, 1921, de la Société entomologique de France, la présence d'*Otiorrhynchus tenuicostis* Hust. dans un lot de Curculionides provenant d'Amélie-les-Bains et capturés par le commandant A. Magdelaine.

M. C. Pierre a décrit dans le n° 4 du même périodique un *Tipula* nouveau pour la France : *T. pseudoscripta*, provenant de la forêt de Rambouillet.

M. J. Sainte Claire Deville a établi l'existence, dans l'Europe occidentale et maritime et en particulier dans le midi de la France d'une espèce de *Nebria* très voisine de *brevicollis* F. et qui a été jusqu'à présent confondue avec cette dernière ; c'est la *Nebria iberica* Paulino. Sa présence a été déjà signalée dans l'Aude par M. de Brunier ; elle existe aussi dans les environs de Toulouse (Cf. *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1921, p. 68-70).

M. A. Méquignon a découvert en Vendée, dans les dunes, à Saint-Jean-de-Monts, un nouveau *Trechus* très voisin du *T. obtusus* Er. Cet insecte a été pris à l'entrée de terriers de lapins anciennement obstrués de tiges d'*Eryngium* et d'*Ulex* pour la chasse au furet (ibid., 1921, p. 95).

M. R. Léon Dufour, de Toulouse, nous signale la capture de *Trechoblemus micros* sur le quai de la Daurade, sous de minces détritus apportés par la Garonne.

Il avait déjà pris cet insecte à Bordeaux (1 exemplaire) dans les mêmes conditions. Celui de Toulouse est sensiblement plus grand, quoique tous les deux soient des ♂.

Cette espèce n'est pas mentionnée dans le catalogue de Marquet ; elle serait donc nouvelle pour la région.

Le *Duvalites* pris par M. Bon, à Bordeaux, dans les détritus d'inondations, sur le quai de la Souys, le 12 juin 1918, est un *Lespesi* à peu près typique.

M. Derenne nous signale la présence en Belgique de *Melitæa Dictynna* Esp. L'espèce se rencontre, assez rarement il est vrai, dans la Haute Mortagne. Elle y présente plusieurs aberrations intéressantes au sujet desquelles une note paraîtra dans le prochain numéro.

BIBLIOGRAPHIE

H. Antoine. *Notes entomologiques. VI. Sur l'extension du Licinus punctulatus et du Scybalicus oblongiusculus aux environs de Caen. — VII. Contribution à la faune entomologique du bassin de la Seine. Coléoptères carabiques* (Bull. Soc. Linn. Normandie, t. IV, 1921, 1 br., 36 p.).

(Hommage de l'auteur.)

A. Hustache. *Un nuevo Peritelus de España* (An. del Instit. Gen. y Tecn. de Valencia, num. 10, 1 br., 6 p., 2 fig.).

E. Moroder Sala. *Indicación de las plantas sobre las cuales viven algunos Coleópteros de la región valenciana* (ibid., num. 11, 1 br., 20 p.).

(Hommage de l'Institut général et technique de Valence.)

G. Leonardi. *Monografia delle Cocciniglie italiane* (Portici, Ern. Della Torre, 1920, 1 vol., 555 p., 368 fig.).

(Hommage de M. le Prof. F. Silvestri.)

Ch. Janet. *Considérations sur l'être vivant*. II. *L'individu, la sexualité, la parthénogénèse et la mort, au point de vue orthobiontique* (Dumontier et Hagué, Beauvais, 1921, 196 p., 1 pl.)

(Hommage de l'auteur.)

S. Tenenbaum. *Fauna Koleopterologiczna wysp Balearskich* (Varsovie, 1915, 1 br., 150 p.)

(Hommage de l'auteur.)

R. Jeannel. *La variation des pièces copulatrices chez les Coléoptères* (Compt.-rendus Ac. Sc., t. 174, p. 324, 1 br., 3 p.)

— — *La dispersion géographique des Silphidæ-Catopinæ pendant le tertiaire* (ibid., t. 174, p. 569, 1 br., 3 p.)

— — *Notes sur les Trechini (Coléopt. Carabidæ)* Bul. Soc. de St. din Cluj, t. 1, fasc. 1, p. 154-170, 1 br., 17 p. 25 fig.)

(Hommage de l'auteur.)

S. A. Rohwer. *North American Sawflies of the subfamily Cladiinæ* (Proc. Un. St. Nat. Mus., Vol. 60, 1 br., 46 p., 6 pl.).

(Hommage de la Direction du Muséum de Washington).

PETITES NOUVELLES, AVIS DIVERS

— M. William Chapman, à Gagny (Seine-et-Oise), 4, avenue de Gagny, accepte de faire partie du Comité d'Etudes pour les Staphylinides de France, sauf le groupe des Aléochariens.

Nous le prions d'agréer tous nos remerciements.

— L'adresse de M. le Dr A. Sicard, membre du Comité d'Etudes, doit être ainsi rectifiée : Dr A. Sicard, médecin principal de 2e classe, à Colmar (Haut-Rhin).

— Non seulement tous les abonnés ont accepté l'augmentation du

prix de l'abonnement prévue pour le XXVI[e] volume, mais la plupart ont tenu à ajouter au montant du renouvellement une somme complémentaire, plus ou moins importante, à titre de contribution à mes publications. Je les en remercie ici très cordialement, en attendant que je puisse leur écrire.

En outre quelques-uns de nos collègues parisiens ont pris l'initiative d'une souscription qui a produit la somme importante de 1753 fr. Je peux donc envisager l'avenir avec confiance et je vais reprendre toutes les publications avec une activité nouvelle.

Pour des raisons que je crois fondées, je ne continuerai pas à publier dans la Revue la liste des souscripteurs, même avec de simples initiales; j'accuserai réception par circulaire ou par lettre.

— Avec le n° 12 du volume XXV ont paru les 3[es] fascicules des *Histeridæ* et des *Ceuthorrhynchini*; le 4[e] des *Histeridæ* est en préparation.

— Changements d'adresses de nos abonnés :

M. Paul Robert, à Arlay (Jura); auparavant à Domblans.

M. Henri Lavagne, 2, rue Nationale, Clermont-l'Hérault; auparavant : 1, rue Aiguillerie, Montpellier.

M. E. Lerat, 10, rue Daniel, à Asnières (Seine); auparavant : 12, rue de la Prairie, à Gennevillers (Seine).

M. M. Dalibert, 20, rue St-Manvieu, Caen (Calvados); auparavant; à Secqueville-en-Bessin.

M. M. Grosclaude, directeur de l'Emaillerie moderne, à Mérignac (Gironde); auparavant : 90, rue Boileau, Paris-VI[e].

M. C. Merle, villa Antoinette, Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes); auparavant : 29, avenue Président-Faure, St-Etienne (Loire).

M. J. Achard, Tolstého ulice, c. 523, Prague-Vrsovice (Tchécoslovaquie); auparavant à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

M. R. Léon Dufour, 11 bis, boulevard d'Artillerie, Toulouse; auparavant : Les Ormeaux, Croix-Daurade, Toulouse.

M. A. Rioult, pharmacien, 29, rue Poccard, Levallois-Perret (Seine); auparavant : 20 bis, rue de la Tour d'Auvergne, à La Flèche (Sarthe).

M. Abot, 32, rue de Fleury, Le Mans (Sarthe); auparavant : 22, rue La Fontaine, Angers (Maine-et-Loire).

Nos correspondants à Londres, MM. Dulau et Co., Foreign booksellers, nous informent de leur nouvelle adresse, 34-36, Margaret street, Cavendish square, London W. 1; auparavant : 28, Soho square, London W.

— Une section de l'Union entomologique est en voie d'organisation à Alexandrie. Notre correspondant-délégué pour cette section est M. A. Carnéri, librairie Elpénor, boulevard de Ramleh, 38, Alexandrie.

La formation de cette section facilitera les relations avec les entomologistes d'Egypte et surtout de la Haute-Egypte, région qui présente un intérêt particulier.

D'autres sections sont en formation dans les villes suivantes : Rouen, Le Hâvre, Caen, Nantes, Epinal, Bordeaux.

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidopteres Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hérmétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [614

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87 ; *Bolletino Soc. Ent. Ital.*, 1872-1911 ; *Indian Museum Notes*, 1889-1913 ; *Miscellanea Entomologica*, 18 années.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 ; *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel. ; *Mantissa Insect.*, 2 vol. rel. ensemble, *Species Insector.*, 1887, 2 pl. en 1 vol., rare. Prix d'ensemble pour le tout.

MULSANT & REY, *Brévipennes-Aléoch.*, en 5 vol., reliure de luxe, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais*, 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875, *Ténébrionides d'Afrique* et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* 11 années ; renseignements sur demande.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

GAUBIL, *Cat. syn. des coléopt. d'Eur. et d'Alg.*, 1849 ; TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen*, *Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela) ; V. ROSENHAUER, *Die Th. And.*, 1856, 2 pl. ; CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 vol. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

A CÉDER A BON COMPTE

COLLECTION DE PAPILLONS

Diurnes - Genres 20, espèces 37, exempl. 122 - **Crépusculaires ou nocturnes** - Genres 91, esp. 197, exempl. 374 (33 non nommés) **Papillons d'Indo-Chine - Diurnes** 34 - **Nocturnes** 2 mesurant chacun 0m. 24 d'envergure.

La plupart de ces exotiques ne sont pas nommés.
Cartons doubles 11, simples 11, vitrés 6. [625

Pour tous autres renseignements s'adresser au Lt-colonel Desbrochers des Loges, Pressiat (Ain).

A VENDRE

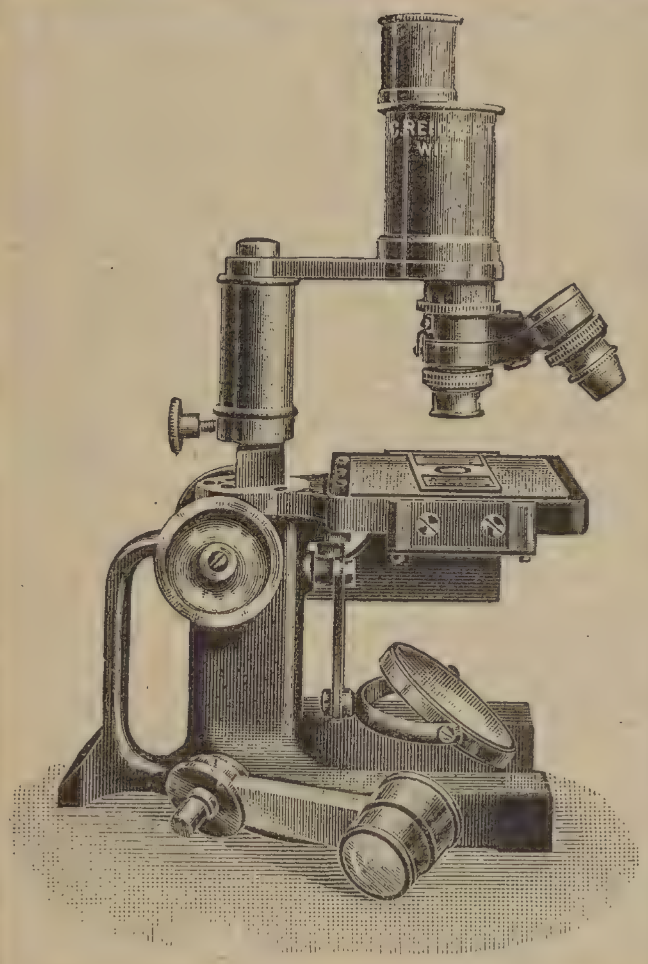
TRÈS BELLE COLLECTION DE

Coléoptères

DE TOUTES LES RÉGIONS DE LA FRANCE

classée méthodiquement par familles, tribus et genres, dans une cinquantaine de cartons vitrés petit modèle, comprenant plus de **1.900** espèces, **9.500** exemplaires ; le tout préparé irréprochablement et dans un état de conservation parfaite. [607

Pour tous renseignements s'adresser au Bureau du Journal



ATELIERS D'OPTIQUE

C. REICHERT

WIEN VIII /2

(AUTRICHE)

MICROSCOPES

ET LOUPES ENTOMOLOGIQUES

ET DE DISSECTION

MICROSCOPES

pour toutes les recherches scientifiques

APPAREILS DE PROJECTION

ET DE

MICROPHOTOGRAPHIE

MICROTOMES

Prix-courant franco [561

A VENDRE

Collection de Coléoptères de France. 90 cartons.

M. Polle de Viermes, 57, rue St-Jean, Pontoise (S.-et-Oise). [627

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.)

offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 18 fr. et v. **anteus** Hauser à 25 fr. ; **coelestis** typique (de Yu-Yao) = **yuyaensis** Le Moult, à 12 fr. et ab. **viridicollis** Hauser à 15 fr. ; v. **Buchii** Hauser à 9 fr. ; v. **hæbes** à 10 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 8 fr. ; **Car. rutilans** à 3 fr. et v. **perignitus** à 5 fr. ; **lineatus** v. **ursuius** à 8 fr. ; v. **incostatus** Nic. à 10 fr. ; v. **Hochstetteri** Born à 12 fr. et autres bons Carabes. Désirerait échanger de préférence. 626

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

Correspondance
Vente de Matériel et Collections

4, rue Duméril, 4
PARIS (XIII^e)
TÉLÉPH. : GOB. 36-13

Vente de Papillons sous Cristal, pour l'Ornementation, la Décoration, etc.

34, Boulev. des Italiens, 34
PARIS
TÉLÉPH. : CENTRAL 65-35

J'ai le plaisir d'informer mes collègues Lépidoptéristes que je viens d'acheter tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le **Dr SEITZ** :

LES

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

PARTIE EDITION FRANÇAISE

S'adresser à mon Cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage.

En attendant l'impression du texte, je peux fournir toutes les planches parues au prix de 4 francs les deux planches.

A vendre de suite : de la Faune Exotique, jusqu'au N° 202 inclus, à 4 fr. le fascicule.

Faune Paléarctique complète, actuellement terminée comprenant 130 fascicules : 360 francs.

Matériel Entomologique. — Epingles anglaises " Asta ,, blanches ou noires, N° 000 au N° 7, le mille 13 fr 80 ; ne se vendent que par 500 d'un même numéro.

Épingles acier de Karlsbad : le mille 19 fr., le cent 2 fr.

Filets à papillons, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, fabrication très soignée : à manche, grossissement 15 et 20 fois, 45 fr. — 30 fois, 60 francs ; fermantes : grossissements 13, 15, 20, 25 et 35 fois, de 50 à 75 fr. pièce.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion de Lépidoptères et de Coléoptères à des prix très réduits.

Papillons sous cristal, application décorative en bijouterie, orfèvrerie, etc. (demander le Catalogue spécial " Fantaisie ,,).

N.-B. — Joindre 1 fr. en timbres-poste pour toutes demandes de Catalogues et Listes, pour frais divers. [612

Nº 4 Vol. XXVI. 30me Année Avril 1922

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION
E. BARTHE
Membre de la Société Entomologique de France

COMITÉ DE RÉDACTION
H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

SOMMAIRE

A. Chobaut. Description de trois variétés nouvelles de Coléoptères de France et d'Algérie, p. 25. — **E. Barthe.** Étendue des variations chez Lionychus quadrillum Duft. et albonotatus Dej. [Col.], p. 26-27. — **L. Bettinger.** A propos du Trichaphænops cerdonicus Ab. [Col.], p. 27. — **J. Dayrem.** Deux variétés de Stenopterus ater L. [Col.], p. 28. — **Lebis.** Curieuse anomalie constatée chez le Carabus violaceus var purpurascens, p. 28. — Notes de chasse, nouveautés pour la faune franco-rhénane (MM. Peyronnet, A. H. Georgel, F. Derenne, Bettinger, L. Gaudin, Villeneuve, L. Demaison. J. Jacquet), p. 30-31. — **E. Barthe.** Tableaux analytiques pour la détermination des Coléoptères de la Faune franco-rhénane, XIV, Liodidæ, p. 97-112 (paraîtra ultérieurement). — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Echanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos.

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 50 pour la France et de 0. 80 pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.

Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

,, L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France : 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Je cherche :

Coléoptères monstrueux
Coléoptères anormaux
Coléoptères hybrides
Coléoptères hermaphrodites

J'offre en échange :
Argent - Rares timbres-poste de l'Argentine ou Coléoptères de l'Argentine.

Dr DALLAS
1790, Mendes de Andes
Buenos-Aires
Argentine - Sud-America
[617

COMITÉ D'ÉTUDES

MM. **J. Achard, Tolsteho ulice, c. 523, Prague, Vrsovice, Tchécoslovaquie.** Longicornes paléarctiques.

M. Antoine, chargé de cours au Lycée, Casablanca, Maroc. Carabiques de la faune franco-rhénane.

Dr Auzat, 12, avenue Trudaine, Paris 9e. Histérides paléarctiques.

E. Barthe, Uzès (Gard). Carabus de la région franco-rhénane.

H. du Buysson, Château du Vernet, par Broût-Vernet (Allier). Élatérides d'Europe et des pays voisins en Asie et en Afrique.

Robert du Buysson, Saint-Rémy-la-Varenne, par St-Mathurin (Maine-et-Loire). Chrysididæ d'Europe et pays voisins.

W. Chapman, 4, avenue de Gagny, à Gagny (Seine-et-Oise). Staphylinides de France, sauf les Aléochariens.

Dr Chobaut, 4, rue Chauffard, Avignon. Thorictides, Dermestides, Mordellides, Anthicides, Rhipiphorides, Pédilides, Vésicants et Œdémérides de la faune paléarctique. Scarabéides de France, surtout Aphodiini, Ægialiini, Geotrupini et Coprini.

J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris 13e. Aphodiens et Cryptocephalus paléarctiques, Histérides français.

L. Dupont, professeur agrégé d'histoire au Lycée, 14, rue Lépouzé, Évreux (Eure). Macrolépidoptères européens.

M. C. Fagniez, Château de La Bonde, par La-Motte-d'Aigues (Vaucluse). Coléoptères cavernicoles du globe.

L. Falcoz, pharmacien de 1re classe, rue de l'Éperon, Vienne (Isère). Cryptophagides, Nitidulides, Cucujides, Erotylides, Phalacrides, Lathridiides et Mycétophagides de la région franco-rhénane.

Dr A. Fleischer, médecin-chef de la Direction des Chemins de fer tchécoslovaques, à Bruo (Brünn), rue Dlouhà 9, Moravie. Carabidæ, Staphylinidæ, Pselaphidæ, Scydmænidæ, Cholevinæ (Colon), Liodidæ, Cryptophagidæ, Nitidulidæ, Coccinellidæ, Mordellidæ d'Europe.

Ad. Hoffmann, Les Clydes, par Verneuil-sur-Vienne (Haute-Vienne). Scarabæidæ et Curculionidæ gallo-rhénans (spécialement Apionides).

Dr C. Houlbert, professeur à l'Université de Rennes. Larves de Coléoptères, Orthoptères et Névroptères.

A. Hustache, professeur de sciences au Collège Saint-Laurent, Lagny (Seine-et-Marne). Curculionides de la région franco-rhénane.

Dr R. Jeannel, sous-directeur de l'Institut de Spéologie de l'Université de Cluj, Roumanie. Insectes cavernicoles en général et particulièrement Trechini et Silphidæ.

H. Lavagne, avocat, 1, rue Aiguillerie, Montpellier. Staphylinides franco-rhénans (sauf Aléochariens).

E. de Lapouge, bibliothécaire universitaire, Poitiers (Vienne). Carabinæ, Cychrinæ et Nebriinæ du globe.

Daniel Lucas, commandant d'artillerie, Le Prieuré d'Auzay, par Fontenay-le-Comte (Vendée). Lépidoptères (macros et micros) de l'Europe occidentale et de l'Afrique du nord.

C. Minozzi, à Castelvetro (Modena), Italie. Tout ce qui concerne les Formicides paléarctiques et du nord de l'Afrique.

Dr F. Netolitzky, professeur de pharmacologie et de pharmacie à l'Université de Czernowitz, Roumanie. Bembidium de la région paléarctique

A. Nicolas, ancien magistrat, à Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées). Carabus, Calosoma et Cychrus du globe ; Cerambycidæ d'Europe, du Caucase et de l'Arménie russe ; tous les Dorcadion.

Dr Jan Obenberger, Prague I, Olivova ulice 5, République Tchécoslovaque. Buprestides paléarctiques et du monde entier.

G. Pécoud, 17, rue de Jussieu, Paris 5e. Carabiques paléarctiques (genre Dyschirius excepté). N'accepte des envois que d'octobre à mars, étant trop occupé l'été par les chasses.

G. Portevin, 4, rue Durantin, Paris XVIIIe. Silphides (sauf cavernicoles), Liodides et Clambides de la faune franco-rhénane.

M. Pic, à Digoin (Saône-et-Loire). Dermestides, Danacæa, Bagous, Ocladius, Eumolpides, Malacodermes, Hétéromères (non Ténébrionides), Curculionides et Longicornes d'Europe et circa. - Pédilides, Anthicides, Ptinides et Mélyrides du globe. - Dasytides d'Algérie. - Zonabris, Nanophyes et Clythrides d'Europe.

L. Puel, 16, rue de la Campane, Avignon. Carabidæ paléarctiques (ne peut nommer ces insectes que du 1er décembre au 1er mai).

J. Sainte Claire Deville, lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, ingénieur à l'Administration française des Mines de la Sarre, 16, Rhoonstrasse, Sarrebrück. Hydrophilidæ, Staphylinidæ, Clavicornes de France et des régions avoisinantes ; en général tous les micros de la faune française, notamment les groupes peu étudiés et généralement négligés.

Dr A. Sicard, médecin-chef de la place, à Colmar (Haut-Rhin). Coccinellides du globe.

F. Silvestri, Laboratorio di Zoologia, R. Scuola superiore d'Agricoltura, Portici (Napoli), Italie. Myriopodes du globe ; aussi Termites, Termitophiles, Thysanoures.

E. Simon, 16, Villa Saïd, Avenue du Bois de Boulogne, 56, Paris. Arachnides du globe.

M. A. Théry, ingénieur agricole E. M., à Rabat, Maroc. Buprestides du globe.

Pour prévenir certains abus, nous délivrerons à ceux de nos lecteurs qui nous en feront la demande une carte qui leur permettra de justifier de leur qualité d'abonnés auprès de MM. les membres du Comité.

Le Comité d'Études étant appelé à rendre de grands services, surtout aux jeunes entomologistes, nous accueillerons avec grand plaisir toute adhésion nouvelle et nous faisons appel à toutes les bonnes volontés.

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. A. Antoine, professeur au Lycée, Casablanca, Maroc, désire Carabiques paléarctiques (sauf Carabini et Trechini). Offre en échange des Coléoptères du Maroc central. Achèterait aussi des *Cymindis*, *Harpalus*, *Amara* et *Pœcilus* non préparés et non déterminés, avec localités exactes. — Faire offres ou envoyer listes.

Demande un collègue complaisant qui, possédant RAMBUR, *Faune d'Andalousie*, consentirait à le lui communiquer le temps de copier quelques descriptions. Serait acheteur le cas échéant.

M. A. Hustache, professeur au Collège St-Laurent, Lagny (Seine-et-Marne), désire Curculionides des Alpes, Pyrénées, Provence, ouest et centre de la France, en échange ou en communication, en vue de la revision des espèces gallo-rhénanes.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), est acheteur de Coléoptères, tribu des *Chrysomelini*, paléarctiques ou exotiques ; prie MM. les marchands ou chasseurs naturalistes de lui faire des offres par lots ou à la pièce. Accepte même non préparés ni déterminés.

Désire acquérir également tout ouvrage ou brochures sur les Chrysomélides, principalement CHAPUIS, Gen. Col., X, 1874.

Description de trois variétés nouvelles de Coléoptères de France et d'Algérie

par le Dr A. Chobaut

Acmaeodera rufomarginata Luc., var. **stramineipennis**, nov. var.—Variété extrême de l'espèce ; elle a les élytres entièrement de couleur jaune-paille, à l'exception d'une bande suturale brunâtre, élargie en arrière de l'écusson, occupant là les deux intervalles internes des élytres, puis progressivement rétrécie en pointe jusqu'à l'extrémité, où elle ne siège plus que sur le bord interne de l'intervalle juxta-sutural. La partie dilatée de cette bande foncée envoie de chaque côté un prolongement arqué qui va jusqu'à la base et occupe le troisième intervalle, formant ainsi en ce point une sorte d'Y. Calus huméral brunâtre. Les points placés sur les deux stries externes des élytres sont également brunâtres, à l'encontre des points des autres stries qui sont de la couleur foncière.

J'ai recueilli un exemplaire de cette jolie variété à Biskra, en mai 1898.

Anaspis (Silaria) quadrimaculata Gyllh., var. **posticezonata**, nov. var. — Parmi les variétés de cette espèce excessivement variable, on peut encore décrire la suivante qui est bien à part.

Pronotum entièrement noir, à l'exception de deux petites taches rougeâtres sur le bord antérieur et des angles antérieurs qui sont rougeâtres aussi. Elytres noirs avec les deux taches antérieures presque nulles, à peine visibles, et les taches postérieures élargies, subconfluentes, formant presque une bande transverse d'un jaune éclatant, ce qui donne à l'insecte un aspect tout à fait particulier.

Cette variété, qu'il faut probablement ramener au rang de simple aberration, a été capturée à Saint-Pierre-d'Albigny (Savoie), par M. le Docteur Bettinger, qui a bien voulu en enrichir ma collection. Il pense l'avoir prise à la lumière en décembre 1920.

Bruchus (Laria) affinis Frölich, var. **alboluteus** nov. var. — Diffère du type par les élytres entièrement pubescents, sans autre partie dénudée que la saillie humérale. Les parties élytrales qui, dans le type, sont noires ou dénudées, sont, chez cette variété, recouvertes de pubescence de couleur café au lait clair, ce qui lui donne un aspect bien à part. Taches noires du pygidium moins nettes chez la variété que chez le type et formées de poils jaunâtres. Tête et pronotum densément recouverts de poils d'un blanc-jaunâtre. Pattes colorées comme chez le type.

J'ai rencontré un exemplaire ♀ de cette variété près du village des Angles (Gard), sur la rive droite du Rhône, non loin d'Avignon, le 27 avril 1920.

Etendue des variations chez Lionychus quadrillum Duft. et albonotatus Dej. [Col.]

par E. Barthe

Un nouveau séjour de deux semaines à Lasalle (Gard) m'a permis de recueillir en nombre (environ 1000 exemplaires) ces deux espèces de *Lionychus*, dont j'avais précédemment remarqué d'abondantes colonies dans cette localité, et l'importance de ces matériaux d'étude m'a fait constater toute l'étendue des variations de dessin chez ces deux espèces, qui vivent mélangées dans les sables granitiques de la Salindrinque.

L. quadrillum Duft. est de beaucoup la plus abondante et la forme typique avec quatre taches séparées domine dans la proportion de 900 pour 1000 environ.

La variation se produit soit par l'amplification ou la jonction des taches, soit par leur réduction plus ou moins complète.

Lionychus quadrillum Duft.

1° Variétés par amplification :

a. Les taches antérieures et postérieures du même côté tendent à s'unir par un mince prolongement qui peut devenir une ligne étroite; la jonction n'est souvent réalisée que d'un côté. Très rarement (dans la proportion de 2 à 3 pour 1000), elle est régulière et complète, et les deux laches sont alors réunies par une large bande. C'est l'ab. *major* Mill., signalée de la Galicie orientale, des Carpathes et de la Transylvanie.

2° Variétés par réduction :

b. Les taches antérieures et postérieures deviennent plus petites et de forme plus régulière. Les antérieures sont moins sinuées et moins anguleuses, les postérieures subarrondies ou en demi-lune.

c. Très rarement (3 à 4 pour 1000 environ), les taches antérieures seules restent. C'est l'ab. *bipunctatus* Heer, signalée de Suisse, des Pyrénées-Orientales, de la Côte-d'Or : Rouvray (Aubé), etc,, etc.

d. Encore plus rarement (1 ou 2 ponr 1000) les taches disparaissent complètement. En réalité, en examinant ces exemplaires noirs à la loupe, on découvre généralement des points ou des taches brunes à l'emplacement des taches blanches.

Lionychus albonotatus Dej.

a. La forme typique, présentant sur chaque élytre une fascie blanche, n'est pas toujours en majorité (la proportion varie de 30 à 60 pour

100); très souvent les exemplaires à tache séparée dominent (ab. *quadrisignatus* Fleisch.).

Ils ne peuvent guère être confondus avec les plus petits exemplaires de *Lionychus quadrillum*, parce que la forme des élytres est plus étroite et plus parallèle et celle des taches plus allongée, linéaire.

La réduction s'opère de la même façon que chez *L. quadrillum*; les taches antérieures sont les dernières à disparaître.

b. Taches antérieures seules bien visibles, les postérieures absentes ou indiquées seulement par un point brunâtre, visible à la loupe (ab. *bimaculatus* Paul., décrite du Portugal).

c. Exemplaires sans taches (ab. *immaculatus* Paul., décrite également du Portugal).

Ces deux aberrations sont très rares (1 ou 2 pour 1000 environ).

A propos du Trichaphaenops Cerdonicus ab. [Col.]

par le Dr Bettinger

Le *Trichaphaenops cerdonicus* Ab. a été trouvé par Villard non sur les parois humides de la grotte de Cerdon, mais sous les cailloutis humides, au pied de l'Echelle de fer, comme il me l'écrivait en 1912. Il existe en effet des débris de stalagmites humides en cet endroit, mais malgré 12 ans de chasses dans cette grotte, je n'ai jamais rencontré là cet *Aphaenops*, mais quelquefois, rarement, la *Royerella Villardi*.

Le 31 décembre 1921, à 17 heures, j'ai eu le plaisir de trouver le deuxième exemplaire connu du *Trichaphaenops cerdonicus*, le premier, celui trouvé par Villard, se trouvant dans la collection Argod-Vallon. Ce carabique était accroché sous une grosse stalagmite cassée, dont une moitié était enfouie dans l'argile humide et dont l'autre moitié baignait dans une mare d'eau. La grotte ce jour-là était très peu humide; depuis lors je suis retourné deux fois dans cette grotte, en mars et avril, pendant les fortes pluies, et n'ai pu mettre la main sur un autre exemplaire. Et cependant le fond de la grotte était plein d'eau et l'eau ruisselait partout sur les parois, comme je ne l'avais jamais vu, condition, semblait-il, idéale pour la sortie des *Trichaphaenops*.

Je crois donc que l'eau ne chasse pas les *Aphaenops* hors des fentes argileuses où ils vivent cachés ; ces insectes doivent pouvoir vivre et se tenir longtemps sous l'eau, comme certains autres Carabiques ou Silphides cavernicoles ; mais ils sortent de ces fentes, quand les crues sont passées, à la recherche des débris organiques mouillés, charriés par les eaux. C'est pour cela qu'on les rencontre dans les endroits encore humides, mais non inondés.

Deux variétés de Stenopterus ater L. [Col.]

par J. Dayrem

V. **Biskrensis**. — Diffère d'*ater* L. par la couleur rousse des épipleures sous les régions humérales, qu'elle envahit ainsi que le disque ; elle n'atteint pas la suture et se perd en vagues teintes roussâtres intéressant plus ou moins la deuxième moitié de l'étui, sans atteindre ni le rebord sutural ni les côtés.

Deux sujets ; Biskra.

V. **atrorufus**. — Se distingue du précédent par la couleur des fémurs très vivement rougeâtre dans leur partie renflée.

Un sujet : Biskra.

Ces deux formes ont été recueillies en compagnie des v. *nigripes* Kr. et v. *ustulatus* Muls.

Curieuse anomalie constatée chez le Carabus violaceus var. purpurascens

par M. Lebis

Indépendamment des nombreuses variations que, comme la plupart des *Carabus*, présente le *C. violaceus*, variations qui ont motivé la subdivision de l'espèce en un grand nombre de variétés et sous-variétés ; il présente quelquefois aussi, mais très rarement, des dissymétries remarquables. C'est ainsi que nous avons recueilli, en septembre 1921, en Belgique, à Gourdinnes (environs de Charleroi) un spécimen fort curieux. La tête et les élytres étaient normaux. Par contre, le pronotum avait l'angle postérieur droit complètement inexistant, si bien que le pronotum était arrondi vers sa base, à droite. Par contre, l'angle de gauche, démesurément développé, dépassait de beaucoup la longueur normale.

Il n'y avait pas lieu de considérer la chose comme un accident survenu à l'insecte après son éclosion, comme une mutilation quelconque, car la partie chitineuse du pronotum était absolument intacte ; il était donc éclos dans l'état où nous l'avons trouvé.

A quoi attribuer une semblable difformité ? Sans doute a-t-elle la même cause que les diverses déformations que l'on observe fréquemment sur les élytres, c'est-à-dire qu'elle serait due très probablement à une compression pendant la période nymphale.

Y a-t-il relation entre la fréquence des anomalies, des difformités, et le retour des périodes sèches ? C'est possible peut-être, mais il faudrait une longue série d'observations pour l'établir de façon certaine. Il est néanmoins intéressant de noter que nous avons trouvé cet insecte dans un terrain très sec et fort pierreux.

NOTES DE CHASSE. NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE.

M. A. Peyronnet nous signale la capture d'*Acilius Duvergeri* (1 ex.) par M. de Vernéville, dans une mare des environs de Mérignac (Gironde).

M. A.-H. Georgel a pris chez lui, à Paris, le 11 mai 1920, un exemplaire du très rare *Gnathoncus nidicola* Joy (Histérides). Ce petit Saprin n'a jamais été capturé à Paris. Quelques exemplaires ont été pris en Seine-et-Oise, et c'est tout ce que l'on connaît comme localités dans le bassin de la Seine.

Le même entomologiste a trouvé deux années de suite, à Coye (Oise), le 24 mai 1920 et le 8 juin 1921, deux exemplaires chaque fois de *Ragonycha atra* L. Ce petit insecte Téléphoride a été signalé de la façon suivante par M. Bourgeois : en battant les pins et les mélèzes des régions élevées, juillet (r.), Grande-Chartreuse, Haute-Savoie, Mont-Cenis, etc. Il est nouveau pour le bassin de la Seine et paraît s'être acclimaté, tout au moins dans la région précitée, puisqu'il a été pris deux années de suite.

M. F. Derenne, sociétaire de la Société entomologique Namuroise, à propos de la note récemment parue sur la présence de *M. Dictynna* Esp. dans l'ouest et le sud-ouest de la France, nous écrit ce qui suit :

Je vous signale que *M. Dictynna* Esp. se rencontre en Belgique, rarement, il est vrai, dans la Haute-Marlagne, forêt de Soignes, Marchovelette, Bergh Virton, Houyet, Bouillon.

Nous avons décrit dans notre revue mensuelle les formes suivantes :

ab. *Aduaticana* Cab. Bord marginal des ailes sup. coupé droit, couleur des quatre ailes d'un brun-noirâtre (Revue, 1903, p. 38). — Florennes.

ab. *Fasciata* Lmbll. Lignes médiane et subterminale de taches jaunes aux ailes supérieures réunies et formant une large bande d'un fauve-jaunâtre, traversée par les nervures. Ailes inf. avec les taches fauves et blanches à peine marquées (Revue, 1906, p. 46). Hertogenwald, ma collection.

ab. *Moffartsi* Lmbll. Le milieu du dessous des ailes sup. n'a aucun dessin et le dessous des inférieures n'a aucune tache à la base (Revue, 1919, p. 35). — Botossart (Bouillon).

Cette année 1921, *M. Dictynna* Esp. volait en abondance aux environs de Houffalige.

M. le Dr Bettinger nous adresse les notes suivantes :

Au si remarquable travail sur les Histérides de notre collègue M. Auzat, j'ajouterai les quelques localités suivantes des variétés intéressantes de l'*Hister 4-maculatus* Linné.

V. *reniformis* Oliv. : Roujan (Hérault) ex Lavagne.

V. *4-maculatus* Fischer : Lattes (Hérault) ex LAVAGNE, Camargue ex PUEL.

V. *innominatus* Fuente : Lattes (Hérault) et Saint-Pierre-d'Albigny (Savoie), où elle est assez commune.

V. *intermedius* : Fuente : Palavas (Hérault).

Enfin je signalerai une variété prise par moi à Reims (Marne), sur la route dite de la Maison-Blanche et pour laquelle je proposerai le nom de v. **Magnini** mihi, en la dédiant à J. MAGNIN, qui m'aida dans mes premiers pas entomologiques et fut toujours pour moi un camarade dévoué et un ami sincère.

Cette variété est caractérisée par l'absence de tache discale ; mais la tache basale est nettement divisée en deux taches rouges, l'une à la marge latérale de l'élytre, l'autre à la base interne de la troisième strie dorsale.

C'est une variété à quatre macules ; mais situées sur une même ligne, le long du bord basilaire des élytres.

Elle diffère de la v. *latepictus* Bickhardt par la division très nette de la tache basale, deux interstries noirs séparant les taches, et de la var. *sexpustulatus* Bickhardt par l'absence de la tache discale.

M. L. GAUDIN (*Bul. Soc. Ent. Fr.*, 1921, n° 8) signale diverses captures intéressantes :

Chrysoc. auronitens, v. *Letacqui* Ant., Sarthe : forêt de Perseigne, 4 ♀ et 2 ♂ ; *Quedius talparum* Dev., Seine-et-Oise, parc de Versailles, nov. 1920, 1 ex. dans un nid de taupe ; *Nemadus colonoides* Kr., Seine-et-Oise : Saint-Léger-en-Yvelines, sept. 1920, dans un nid de mésange ; *Leptinus testaceus* Müll., Seine-et-Oise : Vaucresson, 29 mars 1921, 1 ex. dans un nid de taupe, et Calvados : forêt de Cerisy, 20 janvier 1921, 4 ex. dans un nid de rongeur ; *Hister marginatus* Er., Seine-et-Oise : forêt de Marly, 8 oct. 1920, 1 ex. sous le corps d'une salamandre vivante, dans sa galerie ; fév. 1921, 3 ex. dans les nids de taupe ; Vaucresson, mars 1921, 2 ex., mêmes conditions ; Versailles, mars 1921, 2 ex., Saint-Germain, août 1920, 2 ex. dans un creux de chêne ; Côtes-du-Nord : forêt de Lorges, mars 1921, 1 ex. dans un nid de taupe : Var : Cavalaire ; août 1916, 3 ex. sous le cadavre d'un chat ; *Agrilus Guerini* Lac., *subauratus* Gebl., *Saperda similis* Laich., Seine-et-Oise : Versailles, juin 1920, en battant *Salix caprea ; Sympiezocera Laurasi* Luc., Seine-et-Oise : 3 ex. *ex larvis* des genévriers de Port-Royal. août 1920 ; *Tetropium fuscum* F., Seine-et-Oise : Port-Royal, 4 ex., 24 mai 1920, et parc de Versailles, 26 mai, sur troncs de sapins abattus et sous les écorces ; *Stenostola ferrea* Schr., Seine-et-Oise : environs de Versailles, 3 ex. d'éclosion, du *Salix caprea* et 1 ex. d'éclosion du tilleul ; *Trox Perrisi* Fairm., Seine-et-Oise : forêt de Marly, 25 juin 1920, 9 ex. dans un nid de chouette et parc de Versailles, mars 1921, plusieurs ex. dans des nids abandonnés.

M. le D[r] VILLENEUVE (l. c.) mentionne la capture de *Panzeria minor*

Villen. dans la forêt de Soignes. Cette espèce de Diptère n'était encore connue que du Danemark.

M. L. Demaison a pris, le 11 avril dernier, un ♂ d'*Euchloe Belia* Cr. dans la plaine de Reims, à l'est de la ville. Cette nouvelle capture montre que l'espèce est bien indigène dans le département.

M. J. Jacquet a capturé à Bron (Rhône), le 7 mars, contre un mur, par fort vent du midi : *Liopterus ruficollis* Schall (*agilis* F.).

Ce coléoptère aquicole, de la famille des Dytiscidæ, est assez rare dans la région pour être signalé.

Les conditions de cette capture semblent particulièrement intéressantes.

BIBLIOGRAPHIE

R. A. Cushman. *North American Ichneumon-Flies of the genera Clistopyga and Schizopyga* (Proc. Un. St. Nat. Mus., Vol. 60, 1 br., 14 p., 14 fig.).

R. V. Chamberlin. *The Centipeds of Centrat America* (ibid., 1 br., 17 p., 4 pl.).

Ch. T. Greene. *An illustrated synopsis of the puparia of 100 Muscoid Flies (Diptera)* (ibid., 1 br., 39 p., 20 pl.).

W. L. Mc Atee. *Notes on Nearctic Bibionid Flies* (ibid., 1 br., 27 p.).

(Hommage de la Direction du Museum de Washington.)

NÉCROLOGIE

† Au commencement de l'année 1921 est mort M. Albert Fauvel, membre de la Société Entomologique de France depuis 1861 et membre honoraire depuis 1905, spécialisé dans l'étude des Staphylinides.

Cet entomologiste avait fondé, en 1882, la *Société française d'Entomologie*, qui compta dès le début environ 220 membres, et pendant vingt-huit ans, de 1882 à 1909, il fut le principal rédacteur de la *Revue d'Entomologie*, publiée par cette société.

Parmi les travaux de haute valeur parus sous sa direction, il faut citer une *Faune gallo-rhénane*, dont deux volumes seulement ont été terminés : les *Malacodermes* (*Cebrionidæ, Dascillidæ, Malacodermidæ*) par J. Bourgeois, et les *Elatérides*, par H. du Buysson, 1868-1906, les deux autres relatifs aux *Cicindélides, Carabides* et *Staphylinides*, rédigés par M. Fauvel lui-même, sont malheureusement restés inachevés.

D'autres travaux du même auteur méritent d'être cités : *Synopsis des espèces normandes du g. Micropeplus*, 1861 ; *Sur Calyptomerus et Comazus*, 1861 ; *Notice sur des Aléochariens nouveaux ou peu connus, 1861 ; Catalogue des Insectes de la Guyane française,* 1861-62 ; *Notices entomologiques* en 8 parties, 1862-82 ; de nombreuses notes sur les Staphylinides exotiques, parues de 1863 à 1891, et un *Annuaire entomologique,* 1873-1881.

Depuis de longues années, M. FAUVEL, par suite de son état de santé, avait renoncé à ses études entomologiques et avait cessé toute relation avec ses anciens collègues.

PETITES NOUVELLES, AVIS DIVERS

— M. H. COUTIÈRE, professeur à l'Ecole supérieure de Pharmacie, spécialisé dans l'étude des Crustacés, a été nommé Membre de l'Académie de Médecine.

— Mme veuve H. D'OBIGNY, sœur et légataire de M. Louis BEDEL, secrétaire honoraire de la Société Entomologique de France, récemment décédé (1), se conformant au vœu de son frère, a fait don à la Société de tous les livres, de tous les doubles et des instruments de chasse et de travail ayant appartenu au défunt.

— Le prix Dollfus 1921 a été partagé entre MM. E. DONGÉ et P. ESTIOT pour leur ouvrage sur *Les Insectes et leurs dégâts* et M. l'abbé GUIGNON pour ses études sur *Les Insectes parasites des plantes*.

— Dans sa séance du 4 avril courant et sur la proposition de M. A. THÉRY, son président, la Société des Sciences naturelles du Maroc a voté une subvention de cent francs pour encourager et soutenir nos publications.

— Comité d'études :

M. P.-M. MALLET, 39, rue Jean-Jaurès, Montargis (Loiret), accepte de faire partie du Comité pour la détermination des Coléoptères paléarctiques de la tribu des Chrysomelini.

Nous le prions d'agréer tous nos remerciements.

M. R. DU BUYSSON, dont la vue est très fatiguée, se voit obligé de restreindre sa spécialité aux Chrysididæ.

M. G. PORTEVIN doit être absent momentanément, car les lettres qui lui sont adressées nous font retour. Ne pas lui faire d'envois jusqu'à nouvel ordre.

M. Carlo MENOZZI est à Castelvetro (Modena), Italie, et non plus à San Vito (Modena).

— La cinquième section de l'Union Entomologique (Seine-Inférieure : Le Hâvre) est définitivement constituée comme section autonome de la Société Linnéenne de la Seine maritime. Le groupe, qui a pour président M. G. DELPERRÉ DE CARDAILLAC DE ST-PAUL, comprend 46 membres.

Une autre section est en formation à Rouen. S'adresser pour en faire partie à M. Roger DUPREZ, ingénieur chimiste, E. P. C., 44 *b.*, rue Jacquard, Petit-Quevilly (Seine-Inférieure). Une autre (14e) s'organise dans la Seine-et-Oise ; s'adresser à M. G. VIVIEN, Secrétaire général de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise, 7, rue Général-Galiéni, Versailles.

(1) Une Notice nécrologique paraîtra dans le prochain numéro.

Une course entomologique de quatre jours dans les Hautes-Pyrénées

— GÈDRE, GAVARNIE, HÉAS, TROUMOUSE —

par J. CLERMONT et H GALIBERT

C'était à la fin du mois de juillet 1919. Nous nous rejoignîmes à Toulouse, où nous eûmes le plaisir de passer quelques heures charmantes avec le sympathique directeur des *Miscellanea*. Nous quittâmes cette bonne ville dans la nuit, munis d'un billet pour Luz-Saint-Sauveur, où nous débarquâmes le lendemain de bon matin par un temps splendide.

Le lépidoptériste, mondialement connu et universellement estimé, tant par sa cordialité que par son érudition sur la faune pyrénéenne, M. RONDOU, qu'un grave malheur de famille avait attiré momentanément à Luz, vint nous souhaiter la bienvenue et nous fit les honneurs de sa collection — collection merveilleuse et précieuse au point de vue documentaire.

Pressés par le temps, nous avions eu soin de retenir nos deux places à la gare, au voiturier qui fait le courrier postal de Gèdre et Gavarnie et nous arrivâmes à ronde allure à Gèdre (1.011 mètres d'altitude), admirable village montagnard au confluent des gaves de Héas et de Pau.

Après une rapide toilette, impatients d'explorer les gîtes si prometteurs de riche butin, à deux pas de notre hôtel, dans une verdoyante prairie, sur les bords du Gave, de ci, de là, nous fîmes ample provision et nous longeâmes la route carrossable, où. à chaque minute, passaient en trombe, comme des bolides, de puissantes autos, conduisant de nombreux touristes au Cirque de Gavarnie. Nous recommandons spécialement la visite des herbes et pierres au pied des murs mis en ruines, situés après les dernières maisons du village. Nous y avons pris d'excellentes espèces qui venaient y chercher un refuge.

Notre deuxième but était le Cirque de Gavarnie. Nous n'entreprendrons pas la description des merveilles sans nombre qui s'offrirent à nos yeux tout le long du chemin. Les guides édités avec force détails et abondance de clichés, nous renseignent tous suffisamment. Nous nous contenterons de donner une nomenclature des espèces rencontrées du village de Gèdre au Cirque de Gavarnie, autant à l'aller qu'au retour ; ce sont des espèces capturées à la course sans recherche spéciale.

Mais nous voici au Cirque ! « Là s'embrassent des glaciers, se dressent des murailles verticales, bondissent des cascades de plusieurs centaines de mètres. Le Gabiétou (3.063 mètres), le Taillon (3.146 mètres), La Brèche de Roland, coupure énorme dans un bloc de calcaire (2.804 mètres), le Casque et les Tours de Marboré (3.253 mètres), enferment le Cirque de Gavarnie, une des merveilles des Pyrénées. D'un entassement de trois murailles circulaires, séparées par trois terrasses chargées de glaciers, s'élancent dans un gouffre de 1.200 à

1.700 mètres de profondeur les torrents échappés des neiges supérieures. Ils ruissellent de toutes parts, grossissant dans leur chute jusqu'au moment où, du rebord de la dernière muraille, ils s'élancent dans le vide. Dans les beaux jours, le ruissellement des cascades tout autour du Cirque produit un murmure d'une harmonie et d'une douceur étranges ; c'est le seul bruit qui vienne rompre le silence de cette vaste solitude. Après une journée de pluie ou d'orage, les cataractes tonnent comme des décharges d'artillerie. » (1).

Nous avons connu ces joies ! Avant d'arriver au Cirque, le ciel menaçant ne tarda pas à nous gratifier d'une pluie fine, pénétrante, qui se transforma en déluge aux hauteurs du Cirque. La passion du chasseur et aussi notre puissant désir de ne pas perdre de temps fit que nous ne nous laissâmes pas arrêter par ce déluge et c'est par une pluie battante qu'ardemment, passionnément, nous remuâmes mille cailloux du Cirque, ayant pour but principal, mais avec un bien faible espoir, la découverte du *Licinoderus Chobauti* Sainte Claire Deville, déjà capturé à cet endroit par le Docteur A. CHOBAUT.

Hélas ! il fallut nous contenter des espèces classiques, et c'est trempés comme des barbets que nous nous présentâmes chez M. VERGEZ-BELLOU, le très aimable propriétaire de l'hôtel du Cirque et de la Cascade (1.570 mètres). L'accueil que nous y reçûmes fut des plus charmants. M. VERGEZ-BELLOU n'est pas entomologiste; mais il connaît et il aime les entomologistes, c'est ce qui nous valut d'être reçus plutôt en amis qu'en clients.

Après un copieux séchage à la cuisine surchauffée, nous pûmes apprécier avec joie le talent du Vatel de l'endroit, et, la nuit vite passée, nous nous remîmes en route pour Gèdre après une rapide et dernière visite au Cirque, où nous eûmes la bonne fortune de capturer la ♀ de ce rare et si curieux Lépidoptère: *Hepialus pyrenaicus*, dont notre hôte nous avait indiqué l'habitat spécial.

Aussitôt de retour à Gèdre, nous jetâmes notre dévolu sur le Cirque de Troumouse.

Longeant le gave de Héas, qui, descendu de la crête frontière, reçoit les eaux cristallines des glaciers de la Munia (3.150 mètres) et du cirque de Troumouse, nous traversons une vallée extrêmement sauvage et arrivons au village de Héas, (1.450 mètres), où nous avons une vue magnifique et générale du gigantesque massif. Nous avons chassé sans grand succès dans ces paragee et, après une réception aussi cordiale que charmante dans la chaumière de montagnards de la localité, Madame Veuve BORDES, nous eûmes les honneurs de la chambre occupée par « Monseigneur, » (l'évêque de Lourdes), qui nous avait précédés quelques années auparavant à l'occasion de la catastrophe de Héas: une avalanche qui avait détruit l'humble église et plusieurs maisons de la localité.

---

(1) AD. JOANNE. — *Géographie des Hautes Pyrénées*. — Hachette, éd., p. 10.

Le lendemain, après une ascension pénible et sans grand profit, nous gagnâmes le Cirque. Moins pittoresque que celui de Gavarnie, il a un aspect tout différent par sa sauvage et grandiose immensité. Nous avons employé toute notre ardeur à la chasse et quelques captures vraiment spéciales et même nouvelles pour la faune française nous ont récompensés de nos efforts.

Tel est le résumé de notre course de quatre jours dans cette admirable région des Pyrénées. Que nos lecteurs et amis n'hésitent pas à l'entreprendre à nouveau. Une excursion méthodiquement combinée et moins rapide donnera des résultats certainement plus fructueux qu'une pareille course, que nous nous sommes plu à évoquer trois ans après ! (1)

LISTES DES ESPÈCES CAPTURÉES

Cicindela campestris L. — Cirques de Gavarnie et de Troumouse.
hybrida v. *montana* Charp. — Au bord du gave, entre Gavarnie village et le cirque.
Carabus splendens F. — Gèdre et Gavarnie.
purpurascens v. *fulgens* Charp. — Id., Cirque de Gavarnie.
convexus F. — Gèdre.
pyrenaeus Serv. — Cirque de Gavarnie.
catenulatus Scop. — Gavarnie, du village au Cirque et au Cirque même ; Cirque de Troumouse.
Nebria picicornis F. — Gèdre, au bord du gave.
Jockischi Sturm. — Gèdre. Cirque de Gavarnie, du village au Cirque ; Cirque de Troumouse.
Lafresnayei Serv. — Id.
Notiophilus aquaticus L. — Gavarnie, Troumouse, dont un exemplaire variété bleu d'acier.
pusillus Wat. — Cirque au village.
biguttatus F. — Cirque de Gavarnie.
Bembidium lampros Herbst. — Cirque de Gavarnie, Gèdre, Troumouse.
fasciolatum var. *ascendens* Dan. — Gèdre.
stomoides Dej. — Troumouse.
ustulatum L. — Gèdre, Gavarnie.
Redtenbacheri Dan. — Troumouse.
nitidulum Marsh. — Gèdre.
atrocœruleum Steph. - Gèdre.
decorum Panz. — Gèdre.
complanatum K. Dan. — Gèdre, Gavarnie, Troumouse.
pyrenaeum Dej. — Cirques de Gavarnie et de Troumouse.
Mannerheimi Sahlb. — Gèdre, Gavarnie, Troumouse.
bipunctatum L. — Troumouse.
Andreae v. *Bualei* Duv. — De Gavarnie village au Cirque.
Tachys sexstriatus Duft. — Gèdre et au Cirque même.
Trechus distigma Kiesw. — Cirque de Gavarnie.

---

(1) Toute notre chasse a passé sous les yeux de notre savant et très obligeant collègue M. J. Sainte Claire Deville, à qui nous adressons une fois de plus nos bien sincères remerciements.

Ophonus maculicornis Duft. — Gèdre.
brevicollis Dej. — Id.
pubescens Müll. — Id.
griseus Panz. — Id.
ruficornis F. — Cirque de Troumouse.
Harpalus aeneus F. - Gèdre, Gavarnie.
atratus Latr. - Gèdre, du village de Gavarnie au Cirque.
latus L. - Cirque de Gavarnie.
rubripes Duft. — Gèdre, Gavarnie, Troumouse.
honestus Duft. — Cirque de Gavarnie et de Troumouse.
Bradycellus collaris Payk. — Cirque de Gavarnie, en arrachant l'herbe autour des pierres enfoncées.
Anisodactylus binotatus F. — Gèdre, Gavarnie.
Amara bifrons Gyllh. — Cirque de Troumouse, en arrachant l'herbe au pied de la statue de la Vierge.
aenea Dej. — Id., Gèdre.
erratica Duft. — Troumouse, Cirque de Gavarnie, Gèdre.
apricaria Payk. - Cirque de Troumouse.
equestris v. *zabroides* Dej. — Id. et Cirque de Gavarnie.
aulica Panz. —Cirque de Troumouse, Cirque de Gavarnie.
Chlaenius tibialis Dej. — Gèdre.
Abax ater Vill. — Gèdre, Gavarnie, Troumouse.
Poecilus cœrulescens L. — Gèdre.
lepidus Leske. — Espèce des plus communes, très variable de coloration et de toute altitude.
Koyi Germ. — Gèdre.
Lagarus vernalis Panz. — Gèdre.
Haploderus amoenus Dej. — Commun sous les pierres du Cirque de Gavarnie.
abacoides Dej. — Gavarnie, Troumouse.
Platysma niger Schall. — Gèdre.
Omaseus vulgaris L. — Gèdre.
Pseudomaseus anthracinus Ill. — Id.
nigritus F. — Gèdre.
Argutor strenuus Panz. — Gèdre, Gavarnie.
Steropus madidus F. et v. *concinnus* Sturm. — Gèdre, Gavarnie.
Pterostichus Dufouri Dej. — Cirque de Gavarnie, de Troumouse.
cristatus Duf. — Gèdre.
Laemosthenes oblongus Dej. — Troumouse, Gavarnie.
Calathus fuscipes Goeze. — Gèdre, Gavarnie village, Cirque de Troumouse.
melanocephalus L. — Gavarnie, toutes altitudes.
v. *alpinus* Dej. — Cirque de Troumouse.
erratus Sahlb. — Gèdre, Gavarnie, Cirque et village.
Synuchus nivalis Panz. — Gèdre, au bord du Gave.
Platynus cyaneus Dej. — Id.
Agonum Mülleri Herbst. — Gèdre.
ruficornis Goeze. — Id.
Lebia cyanocephala L. — Sur la route de Gèdre à Gavarnie.
Metabletus truncatellus L. Gèdre.
Microlestes minutulus Goeze. — Id.
Cymindis humeralis Fourcr. — Cirques de Gavarnie et de Troumouse.
Haliplus lineatocollis Marsh. — Dans le lac du Cirque de Troumouse.
Hydroporus memnonius Nic. — Id.
morio (*nivalis* Heer). Id.
Agabus guttatus Payk. — Id.
chalconotus Panz. — Id.
Anthobium impressicolle Ksw. — En battant les Rhododendrons sur le chemin de Héas au Cirque de Troumouse.

angustum Ksw. — Id.

Homalium excavatum Steph. — Gavarnie.

Lesteva Pandellei Fauv. — Dans les mousses des petits torrents, sur le chemin de Héas au Cirque de Troumouse.

Anthophagus muticus Ksw. — Gavarnie, dans les mêmes conditions.

bicornis L. - Gavarnie, Troumouse.

pyrenaeus Bris. — Cirque de Troumouse, sur les Rhododendrons.

Oxytelus sculpturatus Grav. — Partout.

complanatus Er. — Gavarnie, Troumouse.

Paederus rubrothoracicus Goeze. — Gèdre.

gregarius Scop. — Gèdre.

Stilicus Erichsoni Fauv. — Gèdre.

Stenus unicolor Steph. — Gèdre, Troumouse.

brunnipes Steph. — Gèdre.

eumerus Kiesw. — Troumouse.

Astenus angustatus Payk. — Gavarnie.

Platystethus arenarius Fourcr. — Troumouse, Gavarnie.

Xantholinus linearis Ol. — Gèdre, Gavarnie.

Philonthus corruscus Grav. — Gèdre.

intermedius Lac. — Gèdre.

aeneus Rossi. — Gèdre.

montivagus Heer. — Gavarnie, Troumouse.

varians Payk. — Troumouse.

frigidus Ksw. — Id.

aterrimus Grav. — Id.

sanguinolentus Grav. — Id

cruentatus Grav. — Id.

nigritulus Grav. — Id.

albipes v. *alpinus*. — Id.

splendens F. Troumouse, Gavarnie.

nitidus F. — Id.

fuscipennis Mannh. — Id.

Staphylinus olens Müll. — Gèdre, Gavarnie.

aeneocephalus Deg. — Gèdre.

Emus hirtus L. — Gèdre.

Ocypus fulvipennis Er. — Gèdre, Gavarnie.

v. *confusus* Baudi. — Gèdre.

ophthalmicus Scop. — Gèdre.

Quedius pyrenaeus Bris. — Gèdre, Troumouse.

boops Grav. — Gèdre, Troumouse.

anceps Fairm. — Gavarnie.

acuminatus Hochh. — Gavarnie.

punctatellus Heer. — Troumouse.

Bolitobius atricapillus F. — Gèdre.

trinotatus Er. — Gèdre.

pygmaeus F. — Gavarnie.

Tachyporus nitidulus F. — Id.

ruficollis Grav. — Gèdre.

scitulus Er. — Troumouse.

Tachinus flavolimbatus Pand. — Troumouse.

Myllaena brevicornis Matth. — Id.

Atheta hygrotopora Kr. - (*Ernestinae* ♀ Bernh). Gèdre.

sordida Kr. — Gèdre.

tibialis Heer. — Gavarnie.

oblonga Er. — Id.

macrocera Thoms. — Troumouse.

Drusilla canaliculata F. — Gèdre.

Oxypoda humidula Kr. (*vicina* Kr.) — Cirque de Troumouse, au pied de la Vierge.

Aleochara lygaea Kr. — Gèdre.

bilineata Gyll. — Gavarnie, Troumouse.

rufitarsis Heer. — Troumouse.

crassicornis Lac. — Gèdre.

maculata Bris. — Troumouse.
lanuginosa Grav. — Gavarnie.
Hydnobius punctatus Sturm. — Gavarnie.
Liodes distinguenda Fairm. — Sous une pierre, Cirque de Gavarnie.
Silpha tirolensis Laich. — Troumouse, Gavarnie, Gèdre.
Hister 12-striatus Schr. — Gèdre.
unicolor L. — Gèdre, Cirque de Troumouse.
ventralis Mars. — Dans les bouses; Cirque de Troumouse.
Helophorus glacialis Villa. — Très abondant, Cirque de Troumouse.
Schmidti Villa. — Cirque de Gavarnie, sous les pierres.
Anacaena globulus Payk. — Gèdre.
Cercyon melanocephalus L. — Commun sous les bouses au Cirque de Troumouse.
flavipes F. — Troumouse.
Cercyon obsoletum Gyll. — Gavarnie.
Rhagonycha translucida Kryn. — En fauchant les Rhododendrons au Cirque de Troumouse; Gavarnie.
nigripes Redt. — Id.
Cantharis livida v. *dispar* F. — Cirque de Gavarnie.
Malthodes guttifer Kiesw. — Gèdre.
Dasytes montanus Muls. — Très abondant sur les Rhododendrons du Cirque de Troumouse.
Henicopus pyrenaeus Fairm. — Cirque de Gavarnie.
Danacaea montivaga Muls. — Troumouse.
Epuraea obsoleta F. — Cirque de Troumouse.
Meligethes erythropus Gyll. — Id. Gavarnie.
egenus Er. — Id.
Olibrus flavicornis Strm. — Gavarnie.
Pocadius ferrugineus F. — Dans les *Lycoperdon*, à Gèdre.
Tritoma bipustulata F. — Gèdre.
Rhopalodontus fronticornis Panz. — Gèdre.
Cis boleti F. — Id.
Coccinella 7-punctata L. — Sur les hauteurs du Cirque de Troumouse.
Scymnus frontalis F. — Gèdre.
Lasia globosa Schn. — Id.
Dryops nitidulus Heer. — Au bord du Gave, route de Gavarnie.
Byrrhus fasciatus F. — Gèdre, Cirque de Troumouse.
Kiesenwetteri Muls. — Gavarnie, Cirque de Troumouse.
pilula L. — Id.
Cytilus varius F. — Id.
Lacon murinus L. — Sur les hauteurs du Cirque de Gavarnie.
Corymbites aeneus L. — Cirque de Troumouse, Gavarnie, sous les pierres,
cupreus F. — Id.
v. *aeruginosus* F. — Id.
Agriotus obscurus L. — Gavarnie.
Hypnoidus flavipes Aubé. — Sous les détritus herbeux à Gèdre et sous les pierres à Gavarnie.
Adrastus limbatus F. — Gavarnie.
Athous vittatus F. var. — Id.
Xyletinus ater Panz. — Id.
Oedemera nobilis Scop. (*coerulea* L.) — Id.
Lytta vesicatoria L. — Héas.
Mordella aculeata L. — Gavarnie.
Lagria hirta L. — Id.
Agrilus viridis L. — Id.
Cteniopus sulphureus L. — Id.
Isomira semiflava Küst. — Id.
Strangalia maculata Poda. — Troumouse.
Leptura fulva Deg. — Gèdre.

Agapanthia villosoviridescens Deg. – Sur l'Aconit ; Cirque de Troumouse.
cardui L. — Id.
Saperda populnea L. — Troumouse.
Lema lichenis Voet. – Gavarnie.
Labidostomis longimana L. — Gavarnie.
Cryptocephalus bidens Thoms. — Gèdre.
cristula L. Duf. — Gèdre, Gavarnie, Troumouse.
fulvus Goeze. – Gavarnie.
labiatus L. — Id.
rufipes Goeze. — Id.
pusillus F. — Id.
Pachybrachys sinuatus Muls. — Sur un petit saule (*Salix incana*), sur la route de Gèdre à Gavarnie, très abondant !
Gastroidea polygoni L. — Gavarnie.
Timarcha strangulata Fairm. — Id., Troumouse (Cirque.)
tenebricosa F. – Gavarnie.
Chrysomela analis L. — Cirque de Gavarnie ; sous les pierres.
haemoptera L. — Cirque de Troumouse ; id.
pyrenaica Duf. — Id. et de Gavarnie, id.
fastuosa Scop. – Héas.
Hydrothassa aucta F. – Gèdre, en fauchant après la pluie.
Phaedon salicinus Heer. — Cirques de Gavarnie, après la pluie, en arrachant l'herbe autour des pierres très enfoncées ; à Troumouse, courant en nombre sur les pelouses, par un beau soleil !
Malacosoma lusitanica L. — Gavarnie.
Luperus flavipes L. — Gèdre, Gavarnie, Troumouse.
niger Goeze. — Gèdre.
pyrenaeus Germ. — Gavarnie, Troumouse.
Adimonia monticola Kiesw. — Commun sur les pelouses du Cirque de Troumouse.
Crepidodera ferruginea Scop. — Gèdre, Gavarnie.
melanopus Kutsch. — Troumouse.
Peirolerii Kutsch. — Cirque de Troumouse, 1 ex.
Chaetocnema arida Foudr. — Id.
concinna Marsh. — Id.
hortensis Fourc. — Gèdre.
Psylliodes petasata Foudr. — 1 ex., Cirque de Gavarnie.
chrysocephala L. — Gèdre.
v. *nucea* Illig. — Troumouse.
Phyllotreta undulata Kutsch. — Troumouse.
vitellinae L. — Route de Gavarnie à Gèdre.
Aphthona herbigrada Curt. — Route de Gèdre à Gavarnie ; rive du Gave, exemplaires aberrants, différant du type par la ponctuation des élytres bien plus faible et non rugueuse (teste GALIBERT).
Longitarsus minusculus Foudr. — Route de Gèdre à Gavarnie.
Otiorrhynchus caucasanus Reitt., Best. Tab. (LXIX), p. 61. Espèce décrite des Pyrénées espagnoles, des chasses de PAGANETTI-HUMMLER, de Cancas (Asturies). Nouvelle pour la faune française. – Cirque de Troumouse, 4 ex.
stricticollis Fairm. — Cirque de Gavarnie ; 2 ex., sous les pierres, près du premier pont de neige.
navaricus Gyllh. — Cirques de Gavarnie et de Troumouse et sur la route du Cirque à Gèdre.
monticola Germ. — Troumouse.
rugifrons Gyllh. — Gèdre.

Phyllobius pomonae Ol. - en battant les Rhododendrons, route du Cirque de Troumouse.
Homapterus subnudus Fairm. — Sous les pierres enfoncées au Cirque de Troumouse.
Strophosomus tubericollis Fairm. — Route du Cirque de Gavarnie.
Sitona flavescens Marsh - Gèdre.
hispidulus F. — Id.
callosus Gyllh. — Route de Gavarnie au Cirque.
crinitus Herbst. — Id.
sulcifrons Thunb. — Id.
Barynotus squamosus Germ. — Cirque de Gavarnie; sous les pierres.
unipunctatus Duf. — Cirques de Gavarnie et de Troumouse.
Liparus glabrirostris Küst. — Cirque de Gavarnie.
Epipolaeus imbricatus L. Duf. - Id.
Phytonomus arator L. — Route de Gavarnie, village au Cirque.
nigrirostris F. — Id.
Orthochaetes extensus Chevr. — Cirque de Gavarnie, connu des Asturies (nouveau pour la faune française.)
Orchestes fagi L. — Route de Gavarnie au Cirque.
Apion aestivum Germ. - Id.
seniculum Kirb. — Id.
dichroum Bed. — Gèdre, Gavarnie.
virens Herbst. — Id.
loti Kirby. — Troumouse.
Aphodius alpinus Scop Cirque de Troumouse.
alpinus v. *rubens* Muls. — Id. Cirque de Gavarnie.
fimetarius L. — Troumouse.
haemorrhoidalis L. — Route de Gavarnie, Troumouse.
constans Duft. — Gèdre.
contaminatus Hbst. — Cirque de Troumouse.
luridus v. *gagates* Müll. — Troumouse, Gavarnie.
mixtus Villa. — Troumouse.
erraticus L. — Gavarnie, Troumouse.
obscurus F. (*sericatus* Schm.) — Gavarnie.
aestivalis Steph. — Cirques de Gavarnie et de Troumouse.
rufipes L. — Route de Gavarnie, Gavarnie.
rufus Moll. — Id.
sordidus F. — Troumouse, Gavarnie.
pusillus Herbst. — Cirque de Troumouse.
Geotrupes pyrenaeus Charp. — Gèdre, route de Gavarnie, Troumouse.
sylvaticus Panz. — Cirque de Gavarnie.
Onthophagus ovatus L. — Id.
Serica brunnea L. - Gèdre, Cirque de Troumouse, Cirque de Gavarnie, à toutes les altitudes sur les herbes et sous les pierres.
Homaloplia ruricola F. — Id.; Héas.
Amphimallus solstitialis L. — Héas.
Hoplia philanthus Füss. — Gèdre, Cirque de Gavarnie, Troumouse. Nous avons pris abondamment cette espèce morte sur des blocs de neige glacée, où elle parsemait d'une multitude de points noirs ces grands fonds blancs !
Phyllopertha horticola L. - Troumouse.
Trichius fasciatus L. — Route du Cirque.
Cetonia aurata L. — Cirque de Gavarnie.

γ Stries des élytres à ponctuation grosse, mais superficielle. Pronotum peu rétréci à la base. Épaules finement crénelées. Long. 3-3,4 mm. . . . . 5. *vulcanus* Ab. type

γγ Stries des élytres lisses, sans ponctuation visible. Pronotum très rétréci à la base. Épaules tranchantes, sans crénelures.

δ Tête arrondie, aussi large que longue. Côtés du pronotum à peine sinués en arrière. Élytres ovales, très larges, subplans, à épaules effacées. Long. 3,5 mm. . . . . 6. *Saulcyi* Argod

δδ Tête allongée, bien plus longue que large. Côtés du pronotum profondément sinués au cinquième postérieur. Élytres oblongs, étroits, convexes, à épaules saillantes. Long. 3,2 mm. . . 7. *Andreae* Jeannel

ϐϐ Pore interne de la série ombiliquée placé après le niveau du premier pore externe. Premier pore de la 3e strie situé au niveau du 1er pore externe de la série ombiliquée. Forme déprimée. Antennes fines et longues. Pronotum très rétréci à la base, qui n'est pas plus large que la moitié du bord antérieur. Élytres ovalaires, plans, à stries très effacées. Long, 3,5 mm. . . . . . . 8. *gallicus* Delar.

1. **Orpheus** Dieck, Berl. Ent. Zeitschr., 1869, 341.

D'un brun-rougeâtre, assez brillant ; palpes, antennes et pattes d'un testacé plus clair. Tête volumineuse, arrondie, presque aussi large que le pronotum, rétrécie en avant et un peu en arrière ; yeux atrophiés ; pores orbitaires faiblement divergents en avant ; sillons frontaux bien marqués ; antennes atteignant le premier tiers des élytres, leur deuxième article nettement plus court que le quatrième.

Pronotum trapézoïdal, oblong, un peu plus large que la tête en avant, un peu plus étroit à la base, son bord antérieur échancré, ses angles antérieurs saillants, acuminés, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, après le premier pore, graduellement rétréci ensuite jusqu'aux angles postérieurs qui sont un peu obtus dans leur ensemble, mais à pointe marquée ; sillon médian net et profond ; disque assez convexe, couvert de rides obliques assez marquées, surtout en arrière ; fossettes basales petites, réduites à une impression subarrondie à peu près également distante du

(1) Ce tableau résume celui que M. le Dr Jeannel a donné dans le *Bull. de la Soc. des Sc. Nat. de Toulouse*, T. XLVIII, 1920, p. 16-18.

sillon médian et de l'angle, ces deux fossettes réunies par le sillon transversal basilaire bien marqué, longitudinalement ridé; base arquée en arrière dans sa partie médiane, rectiligne sur les côtés, qui sont à peine relevés vers les angles.

Élytres assez ovalaires, convexes, à peine aplanis sur le disque, glabres, à part les soies sensorielles, faiblement rétrécis à la base. à épaules assez saillantes, bien qu'arrondies, plus rétrécis en arrière et arrondis à l'extrémité, leur plus grande largeur au milieu; le repli basal de la fine gouttière marginale dépasse un peu la cinquième strie; quatre premières stries bien marquées, larges, fortement ponctuées, les autres formées de lignes de points, toutes un peu effacées en arrière. Long. 4 mm. — Ariège : grotte de Lestelas, près du sommet de la montagne de Lestelas, commune de Cazavet, canton de St-Lizier, alt. 900 m., dans la terre, devant l'entrée, localité classique (Argod, Jeannel, Brunet, !), grotte de Carric-Ner, commune de Saleich, canton de Salies-du-Salat, alt. 1 105 m., près de l'entrée, sous les amas de feuilles (Jeannel), grotte de Montgautin, commune de Prat, dans la terre, à l'entrée (Argod, Fagniez, Jeannel, Brunet, !), grotte de Peyort, commune de Prat-et-Bonrepaux, canton de St-Lizier, dans la terre, à l'entrée (Jeannel Fagniez, !), grotte de Las Séchos, commune de Moulis (Jeannel), grotte du Tuc d'Audoubert, commune de Montesquieu-Avantès, canton de St-Lizier (Jeannel), grotte d'Aubert, commune de Moulis, canton de St-Girons, alt. 700 m., dans la terre du vestibule (Argod, Jeannel, Brunet, !, localité d'origine); Haute-Garonne : grotte de Gourgue, commune d'Arbas, canton d'Aspet, alt. 496 m., sous les pierres enfoncées (Jeannel); il doit aussi se trouver dans de nombreuses autres grottes. (AR.)

Cette espèce présente des variations assez importantes, dont les plus tranchées ont reçu des dénominations spéciales; on pourra les distinguer en se basant sur le tableau suivant :

A Coloration testacé brillant. Forme générale étroite, élytres elliptiques, plus parallèles et moins convexes. Pronotum plus allongé, plus rétréci et à côtés légèrement sinués avant les angles postérieurs. Angles huméraux des élytres effacés, très arrondis. Long. 3,8 mm. — Ariège : grotte de Peyrounard (Jeannel, Fagniez). — Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, T. XLVIII, 1920, 16-17. v. *Doderoi* Jeannel

B Coloration testacé-rougeâtre brillant, forme plus épaisse, élytres plus renflés, plus convexes. Pronotum à côtés nullement sinués en arrière. Angles huméraux des élytres accusés.

† Tête volumineuse, arrondie, presque aussi large que le pronotum; joues convexes. Long. 4 mm. — Nombreuses grottes de l'Ariège et de la Haute-Garonne. Forme type

†† Tête plus petite, allongée, nettement plus étroite que le pronotum; joues peu convexes. Long. 4 mm. — Haute-Garonne : grottes de Gourgue (Fagniez), d'Aspet, Goueil di Her. — Étud. Col. Cavern., 1872, 16. v. *consorranus* Ab.

Le *subparallelus* Ab. (Ann. Soc. Ent. Fr., 1904, Bull., 199) a été décrit d'après un individu immature ; ce n'est donc ni une variété ni une race et les autres exemplaires repris, soit à la grotte du Liqué, près de Prat, soit à celle de Las Séchos, ne présentent pas les mêmes caractères.

2. **Discontignyi** Fairm., Matér. Cat. Gren., 1863, 3.

D'un testacé rougeâtre brillant, palpes, antennes et pattes d'un testacé à peine plus clair. Tête oblongue, à côtés presque parallèles, ce qui le rend un peu ovalaire ; yeux atrophiés ; pores orbitaires un peu divergents en avant ; sillons frontaux bien marqués, très allongés ; antennes atteignant le premier tiers des élytres, leur deuxième article un peu plus court que le quatrième.

Pronotum trapézoïde, oblong, étroit, un peu plus large que la tête en avant, nettement plus étroit en arrière, son bord antérieur échancré et ses angles antérieurs saillants, acuminés, sa plus grande largeur vers le quart antérieur, un peu après le premier pore, graduellement rétréci à partir de là presque jusqu'aux angles postérieurs, où la ligne des côtés se redresse en un petit ressaut pour former les angles, qui sont obliquement coupés en dehors, dans le même sens que les côtés, et prolongés en arrière en une très courte épine ; sillon médian bien marqué, approfondi en fossette en arrière ; disque un peu convexe, sublisse ; fossettes basales petites, réduites à un point enfoncé contigu à l'échancrure de l'angle même ; ces deux fossettes réunies par le sillon transversal basilaire bien marqué ; base un peu arquée en arrière dans sa partie médiane, échancrée sur les côtés et redressée à partir de cette échancrure pour former les angles.

Élytres presque ovalaires, convexes, à peine déprimés sur la suture, portant, outre les longues soies sensorielles, une pubescence fine et éparse, faiblement rétrécis à la base, qui est coupée obliquement de chaque côté vers les épaules ; celles-ci par suite très effacées, bien qu'anguleusement marquées ; angles huméraux armés d'une série de 6-7 dents à pointe dirigée en arrière ; un peu plus fortement rétrécis en arrière et brusquement arrondis à l'extrémité ; leur plus grande largeur au milieu ; le repli basal de la fine gouttière marginale atteint la naissance de l'épaule sur le prolongement de la troisième strie et se prolonge d'une épaule à l'autre par le sillon transverse, arqué en avant, qui marque la base des élytres ; quatre premières stries bien marquées, larges, à ponctuation obsolète, les autres confusément indiquées, ce qui rend la partie externe des élytres ruguleuse.

Voisin du *gallicus* ; antennes plus fortes, tête moins ovalaire ; pronotum plus allongé, à angles postérieurs pointus, élytres bien plus oblongs, plus rugueux et plus obliquement coupés de chaque côté à la base.

Cette espèce est le type du genre. Description faite d'après un exemplaire de la collection Jeannel. Long. 3,2-3,5 mm. — Hautes-Pyrénées : grotte de la Gaillette (de Saulcy, coll. Argod), grotte d'Asque, commune du même nom, canton de Labarthe-de-Neste, juillet 1910, grotte du Bédat, sur le flanc est du mont Bédat et grotte de Castel-Mouly, au pied du mont Castel-Mouly, commune et canton de Bagnères-de-Bigorre (Jeannel). (tr.)

3. **Orcinus** Lind., Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, 72.

D'un brun testacé peu brillant, plutôt finement alutacé, palpes, antennes et pattes d'un testacé à peine plus clair. Tête oblongue, un peu rétrécie en arrière. Yeux atrophiés ; pores orbitaires un peu divergents en avant ; sillons frontaux bien marqués, allongés en arrière. Antennes atteignant le premier tiers des élytres, leur premier article égal au quatrième.

Pronotum oblong, étroit, trapézoïde, un peu plus large que la tête en avant, nettement plus étroit en arrière, son bord antérieur échancré et ses angles antérieurs par suite un peu saillants, sa plus grande largeur vers le quart antérieur, un peu après le premier pore, graduellement rétréci à partir de là presque jusqu'aux angles postérieurs, un peu avant lesquels la ligne se redresse en un petit ressaut pour former les angles, qui sont obliquement coupés en dehors, dans le même sens que les côtés et prolongés en arrière en une très courte épine ; sillon médian bien marqué, surtout en arrière, disque modérément convexe, sublisse ; fossettes basales petites, réduites à un point enfoncé contigu à l'échancrure même de l'angle, ces deux fossettes réunies par le sillon transversal basilaire bien marqué ; base un peu arquée en arrière dans sa partie médiane, échancrée sur les côtés et redressée vers les angles à partir de cette échancrure.

Élytres presque ovalaires, convexes, portant, outre les longues soies sensorielles, une pubescence fine et éparse, faiblement rétrécis à la base, qui est coupée obliquement de chaque côté vers les épaules ; celles-ci par conséquent très effacées bien qu'anguleusement indiquées ; angles huméraux non épineux, à peine crénelés ; un peu plus fortement rétrécis en arrière et brusquement arrondis à l'extrémité, leur plus grande largeur au milieu ; le repli basal de la fine gouttière marginale atteint la naissance de l'épaule sur le prolongement de la troisième strie ; quatre premières stries bien marquées, larges, à ponctuation obsolète, les autres confusément indiquées, ce qui rend la partie externe des élytres ruguleuse. Long. 3,1 mm. — Hautes-Pyrénées : grotte de Gargas (de Saulcy, H. Breuil). (TR.)

Très voisin de *Discontignyi*, taille un peu plus petite, tête moins parallèle, aspect plus terne (surface finement alutacée), épaules non pourvues de dents épineuses.

4. **Trophonius** Ab., Étud. Col. Cavern., 1872, 13.

D'un testacé clair, assez brillant, encore plus petit que le *G. orcinus* et très proche parent de ce dernier. Tête proportionnellement moins forte, à côtés plus arrondis, n'égalant pas en largeur le bord antérieur du pronotum ; antennes un peu plus épaisses, atteignant le premier tiers des élytres.

Pronotum plus court et moins trapézoïde, plus arrondi sur les côtés en avant, angles postérieurs conformés de même, prolongés en arrière en une toute petite pointe.

Élytres notablement plus courts, plus convexes et plus parallèles, à épaules moins accusées et plus arrondies, non obliquement coupées, la courbe des élytres remontant jusqu'à leur base. Le fond de ces derniers semble moins rugueux et les stries sont plus distinctes ; on peut en comp-

ter cinq ou six à partir de la suture et deviner les autres. La pubescence est aussi plus courte et plus espacée.

Articles des tarses postérieurs plus courts, surtout les 3e et 4e. Long. 2 1/2 mm. — Ariège : trouvé d'abord dans la grotte du Mas d'Azil, commune et canton du même nom (ex Abeille de Perrin), et dans celle de Peyrounard, à peu de distance de la précédente (Lucante), repris ensuite dans la grotte d'Aubert, commune de Moulis, canton de St-Girons (Argod, Fagniez), dans celle de Lestelas, commune de Cazavet, canton de St-Lizier, et dans celle de Las Séchos, commune de Moulis (Fagniez). (TR.)

a. Taille plus petite que chez le type. Tête aussi longue que le pronotum, à joues plus arrondies, moins renflées en arrière. Antennes plus courtes et plus épaisses, le cinquième article est trois fois aussi long que large au lieu de quatre fois chez la forme typique. Pronotum à angles antérieurs plus saillants, à côtés plus arrondis, fortement redressés, puis parallèles avec les angles postérieurs ; chez la forme typique au contraire les côtés sont obliques jusqu'à la base, à peine sinués avant les angles postérieurs. Long. 3 mm. — Haute-Garonne : grotte de Gouillou, commune et canton d'Aspet, un ♂ trouvé dans l'argile boueuse (coll. de Saulcy, Argod, Hustache). (TR.) — Ann. Soc. Ent. Fr., 1919, Bull., 254-255.

v. *stygius* Jeannel

5. **vulcanus** Abeille de Perrin, Ann. Soc. Ent. Fr., 1904, Bull., 198.

D'un rouge-ferrugineux clair assez luisant, un peu alutacé, palpes antennes et pattes d'un testacé plus clair ; pas tout-à-fait glabre, à part les soies sensorielles et une pubescence très fugace, visible seulement sur le bord des élytres. Tête grosse, relativement très arrondie sur les côtés, convexe, un peu rétrécie en arrière en un cou bien distinct ; mandibules aussi longues que la tête entière, dissemblables, la droite portant une forte dent sur son bord masticateur ; pas d'yeux ; pores orbitaires un peu divergents en avant ; sillons frontaux profonds, marqués d'une forte impression sur le disque, ce qui rend leur courbe un peu sinueuse en arrière. Antennes atteignant environ le premier tiers des élytres chez le type, plus courtes chez *fuxeensis*, leur deuxième article plus court que le quatrième.

Pronotum pas plus long que large, trapézoïde, à peine plus large que la tête en avant, un peu plus large en avant qu'en arrière, son bord antérieur presque rectiligne, les angles antérieurs étant à peine saillants, peu dilaté-arrondi en avant, sa plus grande largeur vers le quart antérieur, sensiblement à la hauteur du premier pore, graduellement rétréci ensuite en une courbe très légère jusqu'à peu de distance des angles postérieurs, où la ligne se redresse un peu pour former les angles, qui sont très obtus par suite de la troncature très oblique des côtés de la base et un peu émoussés à leur sommet ; sillon médian bien marqué, approfondi en fossette en arrière ; disque assez convexe, un peu alutacé par suite de rides obliques très fines, visibles surtout en arrière ; fossettes basales très obsolètes, réduites à une petite impression longitudinale approfondie en arrière, trans-

versalement ridée, très proche de l'angle et éloignée du sillon médian ; entre les deux s'étend le sillon transversal basilaire bien marqué ; base légèrement arquée en arrière dans sa partie médiane, très obliquement tronquée sur les côtés, qui sont à peine relevés vers les angles.

Élytres soudés, allongés, presque parallèles, trois fois aussi longs que larges, pas très convexes, leur base oblique, les épaules obtusément arrondies, assez marquées, très finement denticulées et ciliées, leur plus grande largeur au milieu ; le repli basal de la gouttière marginale atteint la base de la quatrième strie, au-delà de laquelle le sillon se prolonge jusqu'à l'écusson en limitant un bourrelet basilaire (caractère aussi marqué que chez *Orpheus*) ; six premières stries à ponctuation grosse, mais très superficielle, peu régulière à partir de la cinquième, les externes très irrégulières, à points très vagues, à peine sensibles, interstries peu convexes ; apex tronqué, à angles émoussés ; deux derniers pores sétigères du troisième intervalle très rapprochés entre eux.

La ♀ est un peu plus large. Élytres plus renflés postérieurement, à suture et intervalle sutural déprimés depuis la région scutellaire jusqu'au niveau du 3e pore sétigère dorsal. Tarses antérieurs simples, mais épais.

Pattes relativement courtes et grêles, tarses assez allongés.

Voisin d'*Orcinus* et de *Trophonius*, il diffère des deux par la forme des angles postérieurs du pronotum, par la striation de ses élytres aussi dépourvus de vestiture courte, par le rapprochement entre elles des deux dernières soies élytrales et par l'allongement des tarses, surtout des postérieurs. Également voisin du *G. gallicus*, plus petit, forme plus trapue, couleur plus foncée, dessus du corps plus brillant, antennes plus courtes et plus robustes, épaules mieux marquées, stries des élytres plus profondes, emplacement des pores sétigères (1er vis-à-vis de l'angle huméral chez *gallicus*, beaucoup plus en arrière chez *Pueli*, etc. Long. 3-3,4 mm. — Ariège : grotte de Portel ou de Crampagna, commune de Loubens, canton de Varilhes, sur la crête même du Plantaurel, à 520 m. d'alt., dans les parties les plus boueuses, sous les pierres. Trouvé par M. ABEILLE DE PERRIN, le 8 janvier 1907, repris depuis (Jeannel, Fagniez, !). (TR.)

L'espèce présente quelques variations ; le tableau suivant fera ressortir les caractères différentiels : [1]

A. Angles postérieurs du pronotum tout-à-fait émoussés, arrondis, précédés d'un léger sinus et suivis de la troncature très oblique des côtés de la base. Élytres courts, non parallèles, à épaules arrondies, leur plus grande largeur après le milieu ; ponctuation des stries très superficielle, effacée. — Ariège : grotte de Ste-Hélène, canton de Foix, à 450 m. environ d'alt. (Jeannel, Fagniez, !). (TR.) v. *fuxeensis* Jeannel

A'. Angles postérieurs du pronotum droits ou obtus, parfois légèrement crochus, après lesquels le bord basal est échancré plutôt que tronqué.

(Cf. R. JEANNEL. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, T. XLVIII, 1920, p. 18.

† Élytres étroits, allongés, presque parallèles, à épaules saillantes. Stries des élytres relativement profondes, à ponctuation plus nette. — Ariège : grotte de Portel. Forme typique

†† Élytres amples, déprimés, élargis en arrière, à épaules effacées.

* Élytres un peu plus allongés, moins déprimés ; ponctuation des stries bien visible. — Ariège. grotte de Lavelanet, canton de Foix, à 550 m. d'alt. (Chobaut, Fagniez, !). (TR.) v. *Pueli* Chobaut

** Élytres courts, amples, très élargis en arrière ; ponctuation des stries très obsolète. — Ariège : grotte de L'Herm, commune de L'Herm, canton de Foix (Jeannel, Fagniez). (TR.) v. *hermensis* Jeannel

6. **Saulcyi** Argod, Ann. Soc. Ent. Fr., 1913, 380.

Forme grêle, peu convexe. D'un testacé pâle, assez brillant, glabre à part les soies sensorielles. Tête aussi longue que large, arrondie, convexe, un peu rétrécie en arrière, mandibules fortes, un peu moins longues que la tête Pas d'yeux ; pores orbitaires légèrement divergents en avant ; sillons frontaux profonds et complets. Antennes longues, atteignant le deuxième tiers des élytres ; leur deuxième article plus court que le quatrième.

Pronotum grand, cordiforme, un peu plus large que la tête en avant, un peu plus large au bord antérieur qu'à la base, à angles antérieurs saillants, peu dilaté-arrondi en avant, sa plus grande largeur au quart antérieur, sensiblement à la hauteur du premier pore, les côtés ensuite graduellement rétrécis jusqu'à peu de distance des angles postérieurs, où ils se redressent légèrement pour former les angles, qui sont à peu près droits avec la pointe bien marquée ; gouttière marginale très étroite, non interrompue vers la base ; sillon médian bien marqué ; disque convexe ; sillon transversal basilaire assez large ; base rectiligne.

Élytres glabres, convexes, en ovale arrondi, un peu déprimés vers la suture, leurs épaules arrondies, tranchantes, sans crénelures, leur plus grande largeur au milieu ; stries peu profondes, non ponctuées, effacées en arrière et sur les côtés.

Pattes courtes et grêles ; tarses intermédiaires un peu plus longs que la moitié du tibia.

Diffère du *Vulcanus* par sa tête plus arrondie, le pronotum dont les angles postérieurs n'ont ni encoches ni fossettes et dont le pore sétigère postérieur se trouve plus en avant, par ses élytres plus ovalaires, non parallèles, avec des stries plus superficielles et non ponctuées.

Diffère du *gallicus* par la forme de la tête et du pronotum et la striation des élytres. Long. 3,5 mm. — Ariège : entrée de la grotte d'Aubert, en compagnie de l'*Orpheus* et du *Trophonius*, 1 ♂ (type coll. Argod). (TR.)

7. **Andreæ** Jeannel, Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, T. XLVIII, 39.

D'un testacé pâle, brillant. Forme grêle, allongée, convexe ; glabre à part les soies sensorielles. Tête plus longue que large, ovale, allongée, aussi large que le pronotum ; mandibules grêles, simples, falciformes, très

arquées, la gauche plus forte que la droite. Pas d'yeux. Pores orbitaires divergents en avant, sillons frontaux complets, réguliers. Antennes assez longues, atteignant le milieu des élytres, grêles, un peu épaissies au sommet, leur deuxième article presque aussi long que le quatrième.

Pronotum plutôt cordiforme que trapézoïdal, à peine plus long que large, très rétréci à la base, qui n'est pas tout à fait aussi large que la moitié du bord antérieur, à angles antérieurs non saillants, fortement arqué sur les côtés en avant, sa plus grande largeur vers le quart antérieur, sensiblement à la hauteur du premier pore, rétréci à partir de là jusqu'aux angles postérieurs, qui sont droits, mousses, sans crochets ni encoches ; sillon médian très superficiel ; disque assez convexe ; fossettes basales très petites ; base rectiligne.

Élytres oblongs, étroits, convexes, comme ches le *G.* v. *fuxeensis* Jeann., environ deux fois et quart aussi longs que larges ensemble, leur plus grande largeur au milieu ; épaules saillantes, anguleuses, non crénelées ; stries superficielles, presque lisses, avec quelques traces de gros points à peine visibles ; les stries internes mieux marquées que les autres.

Pattes courtes et grêles. Long. 3,2 mm. — Ariège : grotte inférieure du Queire, commune de Biert, canton de Massat, un ex. trouvé le 27 mai 1920, par M. R. Jeannel. (tr.)

8. **gallicus** Delar., Ann. Soc. Ent. Fr., 1857, 94.

Entièrement d'un testacé clair. Tête très forte, plus large que le pronotum, arrondie sur les côtés, rétrécie en arrière. Yeux atrophiés. Pores orbitaires divergents en avant ; sillons frontaux bien marqués. Antennes longues, atteignant au moins le milieu des élytres, leur deuxième article plus court que le quatrième.

Pronotum pas plus long que large, trapézoïde, nettement plus large en avant qu'en arrière, son bord antérieur rectiligne, dilaté-arrondi en avant, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, ensuite graduellement rétrécis jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus par suite de la troncature oblique des côtés de la base ; sillon médian très net ainsi que le sillon transversal basilaire et formant avec ce dernier un χ très net ; épipleures visibles verticalement ; disque peu convexe, sublisse ; fossettes basales réduites à un point ; base incurvée, à concavité tournée vers l'arrière, ses côtés très obliquement tronqués, un peu relevés vers les angles.

Élytres ovalaires, glabres, à peu près également rétrécis en avant et en arrière, convexes, à épaules très effacées sans être arrondies, leur plus grande largeur au milieu ; le repli basal de la fine gouttière marginale se continuant jusqu'à la naissance de l'épaule sur le prolongement de la troisième strie ; deux premières stries assez marquées, sans trace de ponctuation, la troisième obsolète, les autres effacées. Long. 3,5 mm. — Basses-Pyrénées : grotte de L. Nadar, à Bétharram, sur la rive gauche du Brosou, commune d'Arthez-et-Asson, canton de Nay, alt. 480 m. (Delarouzée, Argod, Fagniez), grotte de l'Oueil du Néez (Fagniez). (tr.)

Par suite de l'aménagement de la grotte en vue des visites des tou-

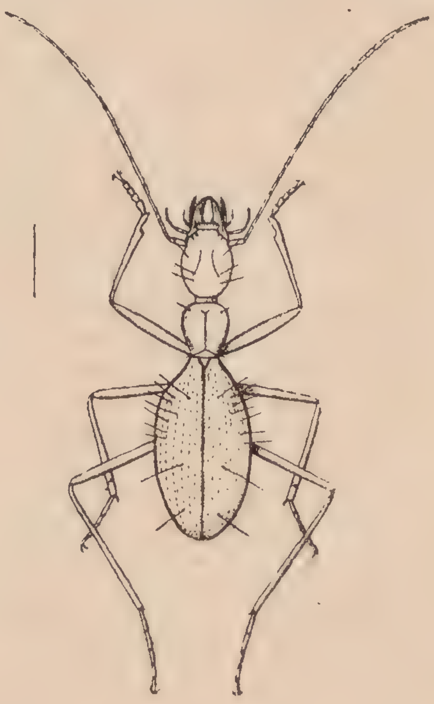
ristes, tous les carabiques cavernicoles ont disparu et il n'est pas probable qu'on les retrouve jamais.

Cette espèce présente des affinités marquées avec le genre *Aphænops*.

7. APHÆNOPS de Bonvouloir

Ouvrages à consulter : De Bonvouloir. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1861, p. 567. — Ganglbauer. *Die Kafer von Mitteleuropa*, I, 1892, p. 187 ; *Munch. Kol. Zeit.*, II, 192. — R. Jeannel. *Biospeologica* V, 1908, p. 273 ; X, 1909, p. 481. — J. Müller. *Rev. d. blinden Trechus-Arten*, 1913, 3.

Corps allongé, forme grêle ; coloration le plus souvent d'un testacé clair ou jaune paille. Tête grosse ou assez grosse, généralement ovalaire, à sillons frontaux incomplets ; deux ou trois pores sétigères susorbitaires ; pas d'yeux ; menton avec une dent simple ; labre transverse, échancré ; labium soudé au submentum ; languette carrée avec deux soies médianes et trois soies latérales ; mandibules longues et aiguës, dissemblables, celle de droite munie d'une dent plus ou moins forte à son bord masticateur. Dernier article des palpes maxillaires conique. Antennes longues et très grêles, atteignant souvent ou dépassant même l'extrémité des élytres. Pronotum trapézoïde, ovoïde ou dolioliforme, rarement subcordiforme, à bords latéraux effacés, sans gouttière, pore thoracique marginal postérieur placé loin en avant de l'angle. Élytres généralement ovalaires ou elliptiques et plus ou moins convexes, rarement déprimés, sans striole juxta-scutellaire, à épaules lisses, rarement crénelées ; la gouttière marginale remontant jusqu'à la naissance de l'épaule, à la hauteur de la cinquième strie. Élytres avec six stries plus ou moins effacées ; trois, quatre, cinq ou sept pores sétigères sur le troisième intervalle. Série ombiliquée désagrégée. Membres longs ou très longs, très grêles ainsi que toutes les soies tactiles. Deux articles généralement dilatés aux tarses antérieurs des ♂.



Aphænops Pluto Dieck.

Insectes complètement adaptés à la vie souterraine, tout-à fait dépigmentés et chez lesquels la perfection du tact remplace la vue. On les rencontre dans les parties les plus humides des grottes, courant sur les concrétions calcaires à la recherche de petites proies et se dirigeant avec une sûreté merveilleuse, malgré leur cécité complète. Certains comme *Ehlersi*, *Chaudoiri*, *Jeanneli* et certainement aussi *vasconicus*, vivent de préférence sur les grandes masses argileuses plutôt que sur les concrétions calcaires.

I Un seul pore sétigère supraorbitaire apparent. Tête très volumineuse, bien plus longue et plus large que le pronotum. Long. 6,5 mm. — 1. *bucephalus* Dieck

II Plusieurs pores sétigères supraorbitaires bien visibles. Tête de dimensions normales.

† Deux pores sétigères supraorbitaires.

* Angle huméral plus ou moins saillant, non complètement effacé.

α Corps pubescent en totalité ou en partie.

β Tout le corps recouvert d'une fine pubescence couchée entre les grandes soies tactiles

γ Pronotum dolioliforme, presque aussi large à la base qu'au bord antérieur. Long. 5,5 mm. . . . 2. *Chaudoiri* Bris.

γγ Pronotum subcordiforme, beaucoup plus étroit à la base qu'au bord antérieur.

δ Tête globuleuse, sillons frontaux divergents. Pronotum une fois et demie aussi long que large. Élytres à angles huméraux obtus, nullement tranchants ni crénelés, à stries obsolètes. Long. 3,8 mm. . . . 3. *Pandellei* Linder

δδ Tête allongée et parallèle, à sillons frontaux parallèles. Pronotum deux fois aussi long que large. Élytres à angles huméraux saillants, anguleux, à bord huméral tranchant finement crénelé. Long. 4,8 mm. 4. *vasconicus* Jeannel

ββ Tête pubescente, le reste du corps glabre, à part les grandes soies tactiles.

ε Tête ovalaire, avec un cou bien marqué. Antennes atteignant ou dépassant la longueur des élytres.

ζ Taille plus petite. Tête légèrement plus large que le pronotum. Antennes un peu plus courtes que le corps. Pronotum moins rétréci en arrière. Élytres présentant leur plus grande largeur vers le milieu. Long. 4,5 mm. . . . 5. *crypticola* Linder

ζζ Taille plus grande. Tête pas plus large que le pronotum. Anten-

nes dépassant un peu l'extrémité du corps. Pronotum plus rétréci en arrière. Élytres présentant leur plus grande largeur après le milieu. Long. 5 mm. — 6. *Hustachei* Jeannel

εε Tête cylindrique, sans cou distinct. Antennes atteignant tout au plus les deux tiers de la longueur des élytres. Long. 4,2 mm. — 7. *Ehlersi* Abeille

αα Tout le corps glabre entre les grandes soies tactiles.

η Bords latéraux du pronotum présentant deux pores sétigères de chaque côté. Élytres avec 3 pores sétigères sur le disque. Angles postérieurs du pronotum rebordés. Long. 6,1-6,5 mm. — 8. *Jeanneli* Ab.

ηη Bords latéraux du pronotum n'ayant pas trace de pores sétigères. Élytres avec 4 pores sétigères sur le disque. Angles postérieurs du pronotum effacés, sans gouttière marginale. Long. 7,5-8 mm. — 9. *Leschenaulti* Bonv.

** Angle huméral tout à fait effacé.

θ Tête pubescente. Pronotum et élytres glabres entre les grandes soies tactiles. Élytres très convexes, sans dépression humérale oblique. Long. 6 mm. — 10. *Tiresias* La Brûl.

θθ Tête et élytres couverts d'une fine pubescence couchée entre les grandes soies tactiles. Élytres déprimés, avec une légère dépression oblique entre le bord huméral et la suture. Long. 4,5 mm. — 11. *Minos* Linder

†† Trois pores sétigères supraorbitaires.

ι Pronotum doalioliforme, à angles postérieurs peu marqués, à pointe obtuse, à fossettes basales obsolètes. Élytres convexes.

κ Angle huméral des élytres saillant, bien marqué. Antennes moins longues

que le corps, à 3ᵉ article plus long que le 2ᵉ. Taille plus petite. Long. 4,5-5,2 mm. 12. *cerberus* Dieck

×× Angle huméral des élytres absolument effacé. Antennes plus longues que le corps, à 3ᵉ article aussi long que le 2ᵉ. Taille plus grande. Long. 6 mm. 13. *Pluto* Dieck

ιι Pronotum cordiforme, à angles postérieurs saillants, à pointe vive, à fossettes basales larges et profondes. Élytres déprimés. Long. 6,2 mm. 14. *Rhadamanthus* Lind

1. **bucephalus** Dieck., Berl. Entom., Zeitschr., 1869, 341.

D'un testacé assez clair. Forme massive avec des pattes grêles. Tête, antennes et pattes finement pubescentes, le reste du corps glabre à part les soies tactiles. Tête grosse, plus longue et bien plus large que le pronotum, très renflée sur les côtés, puis graduellement rétrécie en un cou assez épais ; mandibules longues, pointues, aussi longues que la tête depuis la base jusqu'à l'insertion des antennes ; sillons frontaux allongés, arqués en dehors ; pores orbitaires très divergents en avant, les postérieurs très rapprochés, placés très en arrière, peu visibles au milieu de la pubescence. Antennes longues et grêles, aussi longues que le corps (♂), un peu plus courtes (♀).

Pronotum court, cordiforme ou subcordiforme, peu plus long que large, arqué sur les côtés en avant, rétréci en arrière, plus étroit à la base qu'au bord antérieur ; bords latéraux non saillants, non rebordés, ne cachant pas les épisternes, qui sont visibles verticalement ; sillon médian fin ; disque convexe, à peu près lisse ; fossettes basales indistinctes ; soies marginales normales.

Élytres ovalaires, un peu élargis après le milieu, à épaules marquées bien qu'arrondies ; lobe apical étroit, peu développé, pointu ; stries à peine indiquées ; sur le disque une série de cinq à sept pores sétigères de position variable.

Pattes longues et grêles, cuisses antérieures arrivant à la hauteur du milieu des joues, les postérieures dépassant du tiers environ de leur longueur le sommet de l'abdomen. Long. 6,5 mm. — Ariège : grotte d'Aubert (Dieck, type), grotte du Pic de Lestelas (Fagniez, J.-M. Brunet, Jeannel et Racovitza, Argod), grotte du Liqué, à Moulis (J.-M. Brunet, Argod, Fagniez). (TR.)

L'insecte n'ayant jamais été repris dans la grotte d'Aubert, malgré toutes les recherches faites par de nombreux entomologistes, on est porté à se demander si le type de Dieck a bien été pris dans cette grotte. Les exemplaires provenant de celles de Lestelas et du Liqué, et décrits sous le nom de *Croissandeaui* Argod, ne sont pas tout à fait typiques, à en juger par

la description, ils se distingueraient par les élytres un peu élargis, à angle huméral effacé, la tête moins ovoïde, rétrécie en arrière, le pronotum cordiforme, les pattes plus courtes. Le *Croissandeaui* Argod (Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, Bull., 169) serait plutôt une variété ou une race qu'une espèce propre.

2. **Chaudoiri** Ch. Bris., Mat. Cat. Gren., 1867, 161 ; *Brisouti* Abeille de Perrin, Ann. Soc. Ent. Fr., 1876, Bull., 8. (1)

Testacé. Forme élancée. Tout le corps entièrement revêtu d'une fine pubescence, outre les soies tactiles. Tête étroite, moins large que le pronotum et presque aussi longue que ce dernier, cylindrique et brusquement rétrécie en arrière à la naissance du cou ; mandibules allongées, falciformes, un peu moins longues que la tête ; sillons frontaux rectilignes, parallèles ; pores orbitaires un peu divergents en avant. Antennes assez courtes, atteignant à peu près le milieu des élytres.

Pronotum allongé, dolioliforme, à peu près deux fois aussi long que large, très peu arqué sur les côtés en avant, faiblement rétréci avant la base, presque aussi large à la base qu'au bord antérieur ; bords latéraux en arête vive, leur bordure étroite ; sillon médian à peine indiqué ; disque modérément convexe ; fossettes basales peu marquées ; angles postérieurs droits, obtus ; soies marginales normales.

Élytres ovalaires, peu convexes, plus ou moins arrondis aux épaules ; lobe apical large, arrondi ; élytres obliquement impressionnés à la base ; leur surface inégale, bosselée, avec des vestiges de stries assez régulières ; disque avec une série de trois pores sétigères.

Pattes grêles ; cuisses antérieures arrivant à la hauteur du milieu des joues, les postérieures dépassant un peu le sommet de l'abdomen. Long. 5,5 mm. — Hautes-Pyrénées : grotte de Castel-Mouly, près de Bagnères-de-Bigorre, sur les bancs d'argile (Jeannel, Fagniez, Argod), grotte de Tuco, un exemplaire courant sur une stalactite (Jeannel). Le type de la collection Grenier est dans la collection Argod. (tr.)

3. **Pandellei** Linder, Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, 72.

D'un testacé assez clair. Forme élancée. Corps entièrement revêtu d'une pubescence couchée. Tête grosse, globuleuse, plus longue et plus large que le pronotum, peu élargie sur les côtés, presque parallèle à la hauteur des joues, puis brusquement rétrécie à la naissance du cou ; mandibules allongées, étroites, falciformes ; sillons frontaux courts, arqués en dehors ; pores orbitaires divergents en avant. Antennes assez courtes, atteignant à peine le milieu des élytres.

Pronotum allongé, subcordiforme, une fois et demie aussi long que large, dilaté-arrondi sur les côtés en avant, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, ensuite graduellement rétréci jusqu'à peu de distance de la base, avant laquelle la ligne se redresse pour former les angles posté-

(1) *Brisouti* était un nom nouveau pour éviter la confusion avec *Trechus Chaudoiri* Levrat, de Sicile ; mais le *Chaudoiri* Bris. faisant partie du genre *Aphaenops*, cette dénomination nouvelle n'a plus de raison d'être et le nom de *Chaudoiri* doit être rétabli.

rieurs, qui sont droits, émoussés ; beaucoup plus étroit à la base qu'au bord antérieur ; bords latéraux non saillants, très étroitement rebordés, sillon médian très fin ; disque lisse ; fossettes basales peu marquées ; soies marginales normales.

Élytres oblongs, environ deux fois aussi longs que larges, leur plus grande largeur vers le milieu, peu convexes, ligne des épaules très oblique, avec l'angle huméral obtusément arrondi, nullement tranchant ni crénelé ; surface élytrale irrégulière, bosselée, avec des vestiges de stries ; sur le disque une série de quatre pores sétigères.

Pattes grêles, assez courtes ; cuisses antérieures arrivant à peu près à la hauteur du milieu des joues, les postérieures dépassant un peu le sommet de l'abdomen. Long. 3,8 mm. — Basses-Pyrénées : grotte de Bétharram (Linder, types, Nadar, de Saulcy), grotte de l'Oueil du Néez, au-dessus de la source de l'Oueil du Néez, commune de Rébénacq (Hustache). (TR.)

Comme nous l'avons dit plus haut, à propos du *Geotrechus gallicus*, les aménagements de la grotte de Bétharram ont eu pour résultat la disparition complète des Carabiques ; la localité peut donc être considérée comme détruite. L'exemplaire provenant de la grotte de l'Oueil du Néez est un peu plus petit. (Cf. JEANNEL, Biospeologica, XXXIII, 1914, 496).

4. **vasconicus** Jeannel, Ann. Soc. Ent. Fr., 1914, Bull., 382.

D'un brun-testacé assez foncé. Forme élancée, convexe et rétrécie en avant. Corps entièrement couvert d'une fine pubescence dorée, dense et redressée. Tête allongée, parallèle, avec un cou à peine visible ; mandibules extrêmement longues et effilées, de la longueur de la tête ; sillons frontaux allongés, parallèles ; pores orbitaires à peine divergents en avant ; antennes courtes, grêles, ne dépassant pas le milieu des élytres.

Pronotum deux fois aussi long que large, peu arqué sur les côtés, qui sont rétrécis sans sinuosité jusqu'à la base ; celle-ci beaucoup plus étroite que le bord antérieur, très légèrement impressionnée ; bords latéraux saillants, étroitement rebordés ; angles postérieurs droits, émoussés ; sillon médian très fin, à peine indiqué ; disque lisse ; fossettes basales très obsolètes ; soies marginales normales.

Élytres ovalaires, à épaules saillantes, anguleuses, le bord huméral tranchant, très finement crénelé et cilié ; surface élytrale inégale, très bosselée, à stries obsolètes et très inégales, beaucoup plus rugueuses que chez *Chaudoiri* ; sur le disque une série de trois soies, la première au quart antérieur, la deuxième après le milieu.

Pattes grêles et courtes ; les cuisses antérieures atteignant le milieu des joues, les postérieures dépassant à peine l'extrémité des élytres ; les tibias postérieurs fortement arqués en dehors et épaissis au sommet. Long. 4,8 mm. — Basses-Pyrénées : grotte d'Oxibar, commune de Camou-Cihigue, canton de Tardets-Sorholus, un ex. capturé le 10 août 1913, sur une stalactite (Jeannel).

Rappelle *Pandellei* par la forme du pronotum, *Chaudoiri* par l'aspect général. Facile à distinguer du premier par sa taille, sa pubescence, la

forme de sa tête longue et parallèle au lieu d'être globuleuse, ses sillons frontaux parallèles et non divergents, ses angles huméraux tranchants, non arrondis. Distinct de *Chaudoiri* par sa taille plus petite, sa pubescence bien plus longue et fournie, son pronotum à côtés arqués en avant et ses élytres graduellement rétrécis en arrière.

5. **crypticola** Linder, Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, 71.

Testacé clair. Forme élancée. Tête, antennes et pattes pubescentes, pronotum et élytres glabres, à part les soies tactiles. Tête assez grande, ovalaire, un peu plus large que le pronotum, un peu rétrécie en arrière à la naissance du cou ; mandibules fortes, peu allongées ; sillons frontaux assez longs, arqués en dehors vers le milieu ; pores orbitaires divergents en avant ; antennes longues et grêles, atteignant presque l'extrémité des élytres.

Pronotum dolioliforme, un peu plus long que large, un peu arqué sur les côtés en avant et légèrement rétréci en arrière, finement rebordé ; ses angles postérieurs effacés ; sillon médian très fin ; disque lisse ; fossettes basales obsolètes ; soies marginales normales.

Élytres ovalaires, environ deux fois et demie aussi longs que larges, leur plus grande largeur vers le milieu, très convexes, ligne des épaules oblique avec l'angle huméral assez saillant ; surface élytrale inégale, mais très luisante ; stries obsolètes ; sur le disque une série de trois ou quatre gros pores sétigères.

Pattes longues et grêles ; cuisses antérieures atteignant la base des antennes ; les postérieures dépassant environ d'un quart le sommet des élytres.

Suivant les observations de M. R. Jeannel, le nombre et la position des soies discales varie. Les individus à trois soies dominent dans la vallée de la Neste ; ceux à quatre soies (*Æacus* Saulcy) dans les grottes du Bigorre (Argod, de Saulcy). On rencontre aussi des sujets dissymétriques, avec trois soies sur un élytre et quatre sur l'autre. De plus, dans les grottes voisines de la zone du *cerberus*, l'espèce présente de grandes affinités avec ce dernier. Ainsi les *crypticola* de la grotte de Gouillou n'ont que trois soies. Long. 4,5 mm. — Répandu dans les grottes situées entre le gave de Pau à l'ouest et le Gers d'Aspet à l'est. Hautes-Pyrénées : grotte de Castelmouly (Abeille de Perrin, Argod, Fagniez, Magdelaine, Jeannel, Racovitza), grotte de Gerde, à Bagnères-de-Bigorre, grotte de Campan (Abeille de Perrin), grotte des Judéous, au-dessus de Banios (Abeille de Perrin, Jeannel, Racovitza), grotte de Labastide, près de Labarthe-de-Neste, grotte de l'Ours, à Lortet (Jeannel et Racovitza), grotte d'Ilhet, à Sarrancolin (Linder, Jeannel, Racovitza), grotte de Tibiran (Linder, types, Jeannel et Racovitza), grotte de Gargas, commune de Tibiran, canton de Saint-Laurent-de-Neste (Jeannel, Racovitza) ; Haute-Garonne : grotte de Gouillou, près d'Isault, commune et canton d'Aspet (Abeille de Perrin, Fagniez, Bepmale, Argod Jeannel, Racovitza, !), grotte de Troubat (de Saulcy, coll. Argod). (R.)

a. Élytres avec quatre pores. — Basses-Pyrénées : grotte de Labastide-Labarthe (coll. de Saulcy). — Ann. Soc. Ent. Fr., 1864, 254.

v. *Æacus* Saulcy

Le nom de *Theseus*, que M. de Saulcy voulait attribuer aux exemplaires à quatre pores, est resté *in litteris* et la description n'a jamais paru ; l'unique exemplaire vient de la grotte de l'Ours.

6. **Hustachei** Jeannel, Ann. Soc. Ent. Fr., 1916, Bull., 313.

Testacé. Forme grêle. Corps glabre. Tête ovalaire, plus longue, mais pas plus large que le pronotum, à joues non renflées, graduellement rétrécie en arrière ; mandibules fortes, assez longues ; sillons frontaux parallèles en avant, divergents en arrière ; pores orbitaires divergents en avant ; antennes très longues et grêles, dépassant un peu l'extrémité des élytres.

Pronotum dolioliforme, un peu plus long que large, un peu arqué sur les côtés en avant, rétréci en arrière ; à bords latéraux saillants, finement rebordés ; angles postérieurs effacés ; base rectiligne ; épisternes visibles d'en haut ; sillon médian très fin ; disque lisse ; fossettes basales obsolètes ; soies marginales normales.

Élytres ovalaires, environ deux fois et demie aussi longs que larges, très convexes, leur plus grande largeur après le milieu ; ligne des épaules oblique avec l'angle huméral saillant ; lobe apical étroit ; surface élytrale irrégulière, stries obsolètes ; sur le disque une série de quatre pores sétigères ; les deuxième et troisième rapprochés, occupant le quatrième quart de l'élytre.

Pattes grêles et longues ; cuisses antérieures atteignant la base des antennes, les postérieures dépassant largement le sommet des élytres. Long. 5 mm. — Hautes-Pyrénées : grotte de Haut-Nistos, commune de Haut et Bas-Nistos, canton de St-Laurent-de-Neste (Hustache, Jeannel), grotte de l'Haïouat de Pelou (coll. Argod, Fagniez). (tr.)

Très voisin du *crypticola* Lind., distinct par sa taille plus grande, la longueur de ses antennes et la forme de son pronotum bien plus rétréci en arrière.

7. **Jeanneli** Abeille de Perrin, Ann. Soc. Ent. Fr., 1905, Bull., 19 ; Sainte Claire Deville, l. c., 1905, 231 ; Jeannel, Biospeologica, V, 1908, 275, pl. XII, fig 2 à 9 ; ibid., X, 1909, *a*, p. 480.

D'un brun-rougeâtre brillant. Corps allongé, tout-à-fait glabre, forme robuste. Tête très forte, ovalaire, très renflée sur les côtés, très convexe, beaucoup plus longue et plus large que le pronotum, brusquement et nettement rétrécie en arrière en forme d'anneau à la naissance du cou ; mandibules robustes, égalant presque la longueur de la tête, aiguës ; sillons frontaux allongés, arqués en dehors ; pores orbitaires divergents en avant ; antennes longues, atteignant l'extrémité des élytres (♀) et même la dépassant (♂).

Pronotum dolioliforme ou subcordiforme, environ une fois et demie

rieurs, qui sont étroitement arrondis au sommet, dessus à ponctuation assez fine et assez dense comme la tête.

Elytres presque hémisphériques, fortement convexes, avec strie suturale profonde, s'étendant depuis le sommet jusqu'au milieu, couverts de points plus forts et plus fins à peine plus espacés que sur le pronotum, sans rangées de points distinctes.

Long. 2, 5-3 mm.

Europe septentrionale et centrale. Assez commun dans le midi de l'Europe centrale ; France septentrionale et orientale.

Hollande : Gilze-Rijen, Groesbeek, Berg-en-Dal, Oisterwijk (LEESBERG, VETH, EVERTS), Maarsbergen (EVERTS).
Nord : Libercourt, sous les débris végétaux dans les bois et en fauchant dans une allée herbue du bois de Phalempin (NORGUET).
Somme : Abbeville (MARCOTTE), bois de Lœuilly, juin (L. CARPENTIER).
Seine-Inférieure : sans indication (DUBOURGAIS).
Eure : Evreux, fagots, souches, où coule la Sère (G. PORTEVIN).
Calvados : sans indication (DUBOURGAIS).
Orne : sans indication (DUBOURGAIS).
Seine : Paris, assez commun dans les bois (FAIRMAIRE).
Seine-et-Oise : sans indication (coll. LÉVEILLÉ), Marly-le-Roi (HOFFMANN).
Sarthe : sans indication (NODIER).
Maine-et-Loire : bois de Vernusson et de Pouillé (GALLOIS).
Finistère : Tréfeunténiou, Coatcongar-en-Ploujean (HERVÉ),
Lot-et-Garonne : Sos, dans les feuilles devenues fongueuses par la décomposition (BAUDUER).
Landes : sans indication (coll. LÉVEILLÉ), rare, dans les feuilles sèches imprégnées de substances fongueuses (GOBERT).
Allier : sans indication, assez commun, feuilles mortes, champignons, fagots humides (OLIVIER).
Ariège : Ax-les-Thermes (HUSTACHE).
Basses-Alpes : forêt de Chourges (DE PEYERIMHOFF).
Alpes-Maritimes : forêt de Turini, à l'Authion (SAINTE CLAIRE DEVILLE), Saint Martin-Vésubie, commun (CAILLOL, PIC, BUCHET).
Haute-Savoie : Saint-Gingolf (HUSTACHE).
Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU).
Jura : Dôle (HUSTACHE).
Région Vosgienne : Alsace, sans indication (BILLOT), Haguenau (MATHIEU), Strasbourg (KAMPMAN), Colmar (DE PEYERIMHOFF), Turckheim (MARTIN), La Chapelle-sous-Rougemont (UMHANG), Gérardmer (CUNY), Epinal (BECKER, HOST), Nancy (MATHIEU), Metz (BELLEVOYE).
Valais et confins : rare, Aigle (JACCARD), aussi à Lausanne (BUGNION).

Sous les bois pourris, les débris végétaux envahis par les champignons, dans les vieux troncs d'arbres, surtout des sapins et des hêtres,

les vieilles bourrées, sur les herbes et les plantes basses, etc., printemps, été, automne. (R.)

a. Entièrement d'un rougeâtre luisant; pronotum, pattes et antennes plus clairs : v. *ferruginea* Sturm

Seine-et-Oise : Montmorency, sous les mousses (HOFFMANN).
Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU).
Région Vosgienne : sans indication (WENCKER, KAMPMAN), Metz (BELLEVOYE).

2. **globiformis** Sahlbg., Ins. Fenn., I, 468; Erichs., Naturg. Ins. Deutschl., III, 94; Thoms., Skand. Col., IX, 336; De Marseul, L'Abeille, XXII, VI, 31; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 109; Ganglbauer, Silphid., III, 239.

Ressemble extrêmement au précédent. En général plus petit, d'un noir luisant, côtés et bord postérieur du pronotum et sommet des élytres d'un brun-rouge par transparence; antennes, pièces buccales et pattes d'un brun-rouge, les deux avant-derniers articles des antennes brunâtres, l'article terminal roussâtre.

Tête et pronotum plus finement ponctués que chez *globus*.

Elytres avec des rangées irrégulières de points plus gros et entre ceux-ci à ponctuation fine et espacée.

Long. 2-2,5 mm.

Europe septentrionale et centrale; France septentrionale et orentale.

Nord : forêt de Mormal, autour des petits champignons qui croissent sur les feuilles mortes, rare (NORGUET).
Somme : bois de Lœuilly, juin (L. CARPENTIER).
Calvados : forêt de Cerisy à Balleroy (FAUVEL, DUBOURGAIS), forêt de Cinglais (DUBOURGAIS).
Orne : Méserai (BEDEL).
Seine : Paris (CH. BRISOUT DE BARNEVILLE).
Seine-et-Marne : Fontainebleau (CH. BRISOUT DE BARNEVILLE, HOFFMANN).
Sarthe : La Ferté-Bernard, champignons (MONGUILLON).
Indre-et-Loire : forêt de Loches, en fauchant (MÉQUIGNON).
Allier : Broût-Vernet, souches de sapin en décomposition, rare (DU BUYSSON).
Gers : Samatan (CLERMONT).
Gironde : près d'un pommier (GIRAUD).
Lot-et-Garonne : rare, dans les feuilles devenues fongueuses par la décomposition, Sos (BAUDUER).
Haute-Savoie : Saint-Gingolf (HUSTACHE).
Région Vosgienne : sans indication (WENCKER), Metz (BELLEVOYE).

Mêmes conditions d'habitat que *globus*. (AR.)

Gen. 10. CYRTOPLASTUS Reitt.

Mêmes caractères généraux que le genre précédent. Antennes à 8e article à peine différent de grosseur et de forme et beaucoup plus petit que le neuvième ; de plus, la massue n'a que trois articles.

Mêmes mœurs que le genre précédent. Une seule espèce.

1. **seriepunctatus** Bris., Grenier, Mat. Col. France, 2e cah., 186, p. 174 ; Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 170 ; Ganglbauer, Silphid., III, 239 ; *seriatopunctata* Reitt., Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 110; Naturg. Ins. Deutschl., III, 2, 347.

Ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par la massue antennaire de trois articles, les angles postérieurs du pronotum plus arrondis et la ponctuation plus forte sur les côtés des élytres. D'un noir luisant, les côtés et le bord postérieur du pronotum et le sommet des élytres d'un brun-rouge par transparence, antennes, pièces buccales et pattes d'un brun-rougeâtre, massue antennaire brune, à l'exception du sommet,

Tête à ponctuation assez fine et serrée, le pronotum un peu plus finement et plus espacément ponctué.

Elytres avec cinq à six rangées dorsales distinctes de points, à ponctuation confuse entre celles-ci et sur les côtés, les points des côtés presque aussi forts que ceux des rangées, sur le dos notablement plus fins.

Long. 2-5,3 mm.

Autriche ; Tyrol ; France. (TR.)

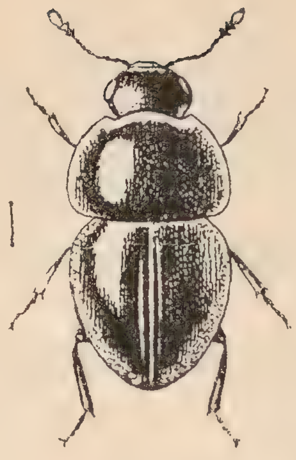
Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU).
Jura : Dôle (HUSTACHE).

Gen. 11. AGATHIDIUM Illig.

Ouvrages spéciaux à consulter : DES GOZIS. Subg. *Neoceble*, recherche de l'espèce typique, Montluçon 1886, 16 ; subg. *Saccoceble*, l. c., 17. — Ch. BRISOUT DE BARNEVILLE. Essai monographique du genre *Agathidium* Illig., Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 169-198.

Forme des genres précédents. En diffère par le bord antérieur du pronotum bisinué, la base de ce dernier arrondie ainsi que ses angles postérieurs et la base des élytres non droite, mais de chaque côté obliquement tronquée ou arrondie. Tête plus de moitié aussi large que le pronotum, rétrécie immédiatement après les yeux ou avec des tempes plus ou moins indiquées après ceux-ci. La partie supérieure des yeux allongée et placée obliquement, l'inférieure plus ou moins arrondie. Clypeus non séparé du front par un sillon profond, tout au plus par une fine ligne arquée. Antennes pouvant se loger sous la tête dans deux sillons fortement convergents en arrière; leur massue très pubescente, grosse, de trois articles, le premier plus ou moins épais, souvent dilaté-arrondi en dehors, le deuxième plus court et plus étroit,

oblong ou oviforme, le troisième plus ou moins allongé, plus long ou tout au moins aussi long que le deuxième, les 4-8 courts, les 6-8 ou seulement 7-8 transversaux, dilatés en dedans, le septième plus large que le huitième, parfois presque aussi large que le neuvième, de sorte que, dans ce cas, elle peut paraître une massue de cinq articles interrompue. Labre plus ou moins transversal, échancré en avant. Mandibules simples, très courtement ou indistinctement ciliées au bord interne, robustes, la gauche parfois plus grosse chez les ♂ de beaucoup d'espèces ou saillante en une corne recourbée en arrière. Palpes maxillaires courts, à article terminal aussi long que le deuxième et le troisième ensemble, obtusément acuminé. Palpes labiaux à article terminal oviforme acuminé. Pronotum aussi large ou peu plus étroit que les élytres, transversal, convexe, arrondi à la base et aux angles antérieurs et postérieurs, sinué de chaque côté au bord antérieur. Elytres peu plus longs ou seulement aussi longs que la tête et le pronotum, le plus souvent très convexes, obliquement tronqués ou arrondis vers la base, avec angles huméraux obtus ou entièrement arrondis, avec ou sans strie suturale sur la moitié postérieure, à ponctuation confuse ou presque lisse, jamais avec des rangées de points. Mésosternum généralement caréné, plus court chez les espèces à épaules moins arrondies et moins aptes à se rouler en boule. Métasternum ayant parfois des lignes fémorales. Chez les ♂ de la plupart des espèces se trouve au milieu du métasternum une petite tache de pubescence. Pattes assez courtes et peu épaisses; tibias non épineux. Chez les ♂ les tarses antérieurs et intermédiaires ont cinq articles et les postérieurs quatre; chez les ♀ les tarses antérieurs seuls ont cinq articles ou tous les tarses quatre articles.



Agathidium atrum Payk.

Ces insectes vivent sous les écorces moisies des arbres morts ou des souches et sous les feuilles mortes envahies par la moisissure.

A Elytres à épaules largement arrondies ou taillées obliquement. Mésosternum presque entièrement ou entièrement caréné.

B Epaules largement arrondies. Mésosternum presque entièrement caréné. Espèces pouvant se rouler complètement en boule. Mandibules des ♂ simples. Tarses antérieurs des ♀ de cinq articles, les intermédiaires et les postérieurs de quatre, corps glabre. — Subg. CYPHOCEBLE Thomson.

C Elytres avec une strie suturale depuis le sommet jusqu'au milieu environ, ou visible tout au moins au sommet.

D Tête et pronotum rouges, élytres noirs. Septième article des antennes beaucoup plus large que le huitième. Métasternum relativement long, sans lignes fémorales. Long. 2-2,7 mm.
1. *nigripenne* Kug.

DD Dessus noir ou brun, concolore. Septième article des antennes à peine plus large que le huitième.

E Troisième article des antennes allongé, plus de deux fois aussi long que le deuxième, aussi long que les trois suivants ensemble. Elytres à angles huméraux obtusément arrondis. Métasternum ayant au milieu une strie transversale légèrement arquée, sans lignes fémorales. Long. 2,5-3,2 mm. 2. *atrum* Payk.

EE Troisième article des antennes tout au plus deux fois aussi long que le deuxième, à peine aussi long que les trois suivants ensemble. Elytres à angles huméraux largement arrondis. Métasternum sans strie horizontale médiane, avec lignes fémorales obliques, courant parallèlement au bord antérieur.

F Tête et pronotum à fond présentant une réticulation excessivement fine. Strie suturale profonde, arrivant tout au moins jusqu'au milieu. Long. 2-2,5 mm.
3. *seminulum* Linn.

FF Tête et pronotum à fond lisse, luisant. Strie suturale beaucoup plus faible, effacée ou très faible vers le milieu. Long. 2-2,5 mm. 4. *badium* Erichs.

CC Elytres sans strie suturale.

D Troisième article des antennes au moins deux fois aussi long que le deuxième, aussi long que les trois suivants ensemble. Elytres distinctement ponctués. Métasternum avec lignes fémorales longues, très obliques, convergeant en dehors avec le bord antérieur. Long. 2-2,5.
5. *dentatum* Muls.

DD Troisième article des antennes seulement de moitié plus long que le deuxième, beaucoup plus court que les trois suivants ensemble. Elytres sans ponctuation distincte. Métasternum avec lignes fémorales courtes, presque parallèles au bord antérieur, dont elles sont très éloignées. Long. 1,8-2,3 mm.
6. *lævigatum* Erichs.

BB Epaules taillées obliquement, se raccordant avec les côtés par un angle obtus à sommet largement arrondi. Mésosternum entièrement caréné. Mandibules des ♂ simples. Tous les tarses de quatre articles chez les ♀. Corps pubescent. — Subg. CHAETOCEBLE Ste Claire Deville. Long. 1,5-2 mm. 7. *pilosum* Ste Claire Deville.

AA Elytres à épaules obtusément arrondies ou se rapprochant d'un angle droit arrondi au sommet. Mésosternum courtement caréné en avant ou sans carène. Espèces ne pouvant se rouler complètement en boule. Mandibules gauche des ♂ souvent plus grosse ou saillante en corne. Tarses antérieurs des ♀ de cinq articles ou

ainsi que les intermédiaires et les postérieurs de quatre.

B Tête brusquement rétrécie après les yeux ou n'ayant après ceux-ci que de très courtes tempes. — Subg. NEOCEBLE Gozis.

C Elytres sans strie suturale, très distinctement ponctués. Chez les ♀ tous les tarses de quatre articles. Long. 2-2,3 mm.
8. *marginatum* Sturm

CC Elytres avec une strie suturale distincte, s'étendant depuis le sommet jusqu'au milieu.

D Tête avec des tempes courtes, mais distinctes, après les yeux. Clypeus largement échancré en avant. Septième article des antennes plus gros que le huitième. Elytres lisses, noirs de poix, avec une large bande longitudinale d'un rouge sanguin, ou brun-rouge avec côtés plus foncés, ou entièrement d'un brun-rouge. Chez les ♀ les tarses antérieurs de cinq articles, les intermédiaires et les postérieurs de quatre. Long. 2-2,6 mm.
15. *plagiatum* Gyllh.

DD Tête brusquement rétrécie après les yeux.

E Troisième article des antennes tout au plus de moitié plus long que le deuxième. Chez les ♀ tous les tarses de quatre articles.

F Elytres à ponctuation forte et serrée, noirs avec moitié apicale rougeâtre. Long. 1,8-2,2 mm.
9. *hæmorrhoum* Erichs.

FF Elytres à ponctuation très fine et espacée ou effacée.

G Clypeus tronqué droit en avant ou très faiblement échancré. Long. 2-2,5 mm. 10. *varians* Beck.

GG Clypeus assez profondément échancré au bord antérieur. L'échancrure occupe peu plus du tiers du bord antérieur mesuré entre les yeux et est rectiligne au fond. Long. 2 mm. 11. *confusum* Bris.

EE Troisième article des antennes environ deux fois aussi long que le deuxième, en ovale court. Chez les ♀ les tarses antérieurs de cinq articles, les intermédiaires et les postérieurs de quatre.

F Tête et élytres à ponctuation excessivement fine et espacée, presque lisses. Long. 2-2,5 mm.
12. *mandibulare* Sturm

FF Tête et élytres très distinctement ponctués.

G Elytres à ponctuation assez fine et espacée, strie suturale s'étendant à peine depuis le sommet jusqu'au milieu; antennes entièrement roussâtres.

Long. 2-2,3 mm. 13. *piceum* Erichs.

GG Elytres à ponctuation assez forte et serrée, la strie suturale dépassant le plus souvent le milieu; antennes avec les deux avant-derniers articles le plus souvent plus foncés ou noirâtres. Long. 1,5-2,2 mm. 14. *rotundatum* Gyllh.

BB Tête avec des tempes entièrement développées, atteignant environ la moitié de la longueur des yeux. Tarses antérieurs des ♀ de cinq, les intermédiaires et les postérieurs de quatre articles. — Subg. SACCOCEBLE Goz.

C Tête et pronotum à fond non distinctement alutacé. Dessus d'un noir de poix ou d'un brun de poix ou d'un noir brillant, avec le limbe du pronotum et l'extrémité des élytres d'un brun-rougeâtre.

D Ponctuation de la tête et du pronotum très fine et assez serrée, double. Antennes plus minces. Long. 3-4 mm. 16. *nigrinum* Sturm

DD Ponctuation de la tête et du pronotum peu fine, simple. Antennes plus fortes, articles 9 et 10 plus transversaux. Long. 3-3,5 mm. 17. *rhinoceros* Sharp

CC Tête et pronotum à fond distinctement alutacé. Elytres brun-rouge ou brun-jaune, noirs à la suture au sommet et sur les côtés. Long. 2,5-3,5 mm. 18. *discoideum* Erichs.

Subg. CYPHOCEBLE Thoms.

1. **nigripenne** Kugelann, Schneid. Mag., 539; Illiger., Verz. Käf. Preuss., 84; Panzer, Fn. Germ., 39, 3; Sturm, Deutschl. Fn. Ins., II, 67; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 96; Thomson, Skand. Col., IV, 51; Sharp, Transact. Ent. Soc. London, 3. ser., Vol. II, 1866, 446; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 177; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, 111; Ganglbauer, Silphid., III, 243.

Facile à distinguer des espèces suivantes par sa coloration et sa forme plus étroite. D'un rougeâtre clair très luisant, les élytres d'un noir foncé, métasternum et abdomen brun-rouge, antennes à massue plus foncée. Tête courtement et obliquement rétrécie après les yeux, à ponctuation fine et assez espacée. Clypeus tronqué droit en avant, non séparé du front ou seulement par une très fine ligne arquée. Toisième article des antennes très allongé, plus de deux fois aussi long que le deuxième, presque aussi long que les trois suivants ensemble, septième plus gros et plus large que le huitième et le sixième.

Pronotum aussi large que les élytres, sa plus grande largeur au milieu ou un peu après, à ponctuation un peu plus fine et moins espacée que celle de la tête.

Elytres courtement ovalaires, distinctement plus longs que larges ensemble, à angle huméral largement arrondi, non saillant, à ponctuation modérément fine et assez serrée, un peu alignée çà et là, avec strie suturale profonde, s'étendant en avant bien au-delà du milieu. Métasternum proportionnellement grand, finement réticulé, sans lignes fémorales distinctes, ayant au milieu la faible indication d'une ligne transversale.

Chez les ♂ l'angle apical des cuisses postérieures forme une courte saillie dentiforme obtuse.

Long. 2-2,7 mm.

Europe septentrionale.

Hollande : Arnhem (VETH), Loosduinen (VETH, LEESBERG, V. D. HOOP, EVERTS), La Haye (KEMPERS), Houthem (VERSLUYS).

Nord : Lille (AUBÉ), sous l'écorce d'un orme abattu, dans un chantier, à Saint-André, en mars, forêt de Raismes, rare (NORGUET).

Seine-Inférieure : Rouen (MOCQUERYS).

Eure : Bernay, sous l'écorce d'un sapin abattu (G. PORTEVIN).

Calvados : Fresney-le-Puceux, Prés du Val, forêts de Cinglais et de Cerisy (FAUVEL, DUBOURGAIS).

Oise : forêt de Compiègne (DE BUFFÉVENT).

Seine-et-Oise : Rueil (HOFFMANN).

Seine-et-Marne : Fontainebleau (GRUARDET), Lagny (HUSTACHE).

Maine-et-Loire : sans indication (DE LA PERRAUDIÈRE et de ROMANS).

Charente-Inférieure : Royan (R. LEBON).

Allier : Broût-Vernet, bois de Saint-Didier, sous les lichens du tronc des vieux arbres (DU BUYSSON), Nassigny, un ex. (BÉGUIN).

Puy-de-Dôme : sans indication (TEILHARD).

Isère : Grande-Chartreuse (REY), chemin de Saint-Laurent-du-Pont à la Grande-Chartreuse, sous branches mortes et pourries, mi-juillet (XAMBEU, SONTHONNAX).

Ain : Nantua (GUILLEBEAU).

Saône-et-Loire : Autun (FAUCONNET).

Marne : peu commun, sous les écorces des arbres abattus depuis longtemps (LAJOYE).

Région Vosgienne : sans indication (PUTON), Aubure, Nancy, sous des écorces de charme (DE PEYERIMHOFF), Sainte-Marie-aux-Mines, Remiremont (BOURGEOIS), Gérardmer, sous des écorces d'érable sycomore (CUNY), Metz (BELLEVOYE), Roches de la Burre, avril (SAINTE CLAIRE DEVILLE), Grandvillars (DE BRUNIER), Kahler Wasen, dans les Hautes-Vosges (SCHERDLIN).

Valais et Confins : rare, Cubly, près Montreux (GAUD), Chandolin (FAVRE). Vaud, sud du lac (MAERKY).

Sous les bois pourris, les écorces tapissées de *mycelium*, les mousses, les feuilles décomposées, les lichens, les vieux fagots ; printemps, été, automne. (AR.)

2. **atrum** Payk., Fn. Suec., I, 67, III, 437; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 97; Jacq. Duval, Gen. Col. d'Eur., I, pl. 38, f. 186; Sharp, Transact. Ent. Soc. Lond., 3. ser., Vol. II, 1866, 447; Thomson, Skand. Col., IV, 51; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 178; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, 111; Ganglbauer, Silphid., I, 244; *rufipes* Steph., Ill. Brit., V, 404.

Proportionnellement grand, d'un noir brillant, les bords latéraux du pronotum étroitement et le sommet des élytres rougeâtres par transparence, les antennes, les palpes et les pattes d'un brun-rouge ou d'un jaune-rougeâtre, les antennes généralement plus foncées avant le sommet, la tête courtement et obliquement rétrécie après les yeux, à ponctuation fine et assez espacée. Clypeus tronqué en avant, non séparé du front. Le deuxième article des antennes courtement ovalaire, le troisième plus de deux fois aussi long que le deuxième, aussi long que les trois suivants ensemble, le septième peu plus gros et plus large que le huitième.

Pronotum aussi large que les élytres, très arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur après le milieu, sa ponctuation très fine et assez espacée, beaucoup plus fine que celle de la tête.

Elytres subarrondis, rétrécis en arrière, à angles huméraux très obtus, fortement arrondis, à strie suturale profonde, s'étendant en avant un peu au-delà du milieu, assez finement et densément ponctués. Métasternum court, très distinctement réticulé, faiblement et éparsément ponctué-ridé, sans lignes fémorales, ayant cependant au milieu un faible sillon transversal arqué.

Chez le ♂ l'angle apical des cuisses postérieures est prolongé en une dent courte, large, triangulaire, les tarses antérieurs et intermédiaires assez fortement dilatés.

Long. 2,5-3,2 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Hollande : Loosduinen (Everts), Doorn (v. de Poll), Gilze Rijen (Veth, Everts), Oisterwijk (Leesberg, Veth), de Steeg (Everts).
Nord : Lille (Cussac), Emmerin, Libercourt, rare (Norguet).
Pas-de-Calais : Béthune (de Nogaret, coll. Léveillé).
Somme : Saint-Valery-sur-Somme (de Nogaret, coll. Léveillé).
Seine-Inférieure : forêt de La Londe, dans les vieilles bourrées, printemps, (Lebouteiller).
Eure : Evreux, mousses, champignons rare (G. Portevin).
Seine : Paris (Aubé, Jacquemart).
Seine-et-Oise : Montmorency (H. Brisout de Barneville).
Finistère : Lesquiffiou-en-Pleyber-Christ, Plouigneau (Hervé).
Allier : Broût-Vernet (du Buysson), Moulins, Montluçon dans les bois, sous les feuilles mortes (Olivier).
Lot et Garonne : très rare, sous les bois en décomposition, Sos (Bauduer).
Var : Sainte-Baume, un ex. (Abeille de Perrin), Draguignan (Fournier).

Basses-Alpes : forêt de Siron (SAINTE CLAIRE DEVILLE), vallon de Lescure, près de Digne (DE PEYERIMHOFF).
Isère : Grande-Chartreuse (SONTHONNAX).
Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU).
Saône-et-Loire : Autun (FAUCONNET), le Creusot (MARCHAL).
Jura : Dôle (HUSTACHE).
Doubs : Cusance (MUNERET).
Marne : au bord de la Vesle, sous de vieilles écorces, en avril, rare (LAJOYE).
Région Vosgienne : sans indication (PUTON, WENCKER), Remiremont (BOURGEOIS), Bitche, parmi les mousses (KIEFFER), Nancy (MATHIEU), Urmatt (SCHERDLIN), Gérardmer (JACQUEL).
Valais et Confins : Genève (MAERKY).

Surtout dans les forêts de hêtres, sous les écorces couvertes de fongosités, parmi les moisissures, sous les amas de feuilles mortes; printemps, été, automne. (AR.)

3. **seminulum** Linn., Syst. Nat., ed. X, 360; Sturm, Deutschl. Fn. Ins. II, 59, t. XXVI, f. A, B; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 97; Thomson, Skand. Col., IV, 49; Sharp, Transact. Ent. Soc. Lond., 3. ser., Vol. II, 1866, 447; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 181; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, 112; Ganglbauer, Silphid., I, 244.

D'un brun-noir plus ou moins foncé, très luisant, le bord postérieur étroitement et les côtés du pronotum ainsi que le sommet des élytres rougeâtres par transparence, antennes d'un brun-rougeâtre à massue rousse, palpes testacés et pattes d'un brun-rougeâtre vif. Tête et pronotum à fond présentant une réticulation excessivement fine. Tête courte, obliquement rétrécie après les yeux, à ponctuation très fine et assez espacée. Clypeus tronqué en avant, indistinctement séparé du front. Deuxième article des antennes en ovale allongé, le troisième assez allongé, environ de moitié plus long que le deuxième, un peu plus court que les trois suivants ensemble, le septième et le huitième peu différents l'un de l'autre.

Pronotum très large, aussi large que les élytres, très arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur au milieu ou un peu avant, à ponctuation excessivement fine et assez espacée.

Elytres comme chez le précédent, avec angles huméraux très largement arrondis, à strie suturale profonde, s'étendant en avant tout au moins jusqu'au milieu, à ponctuation assez fine et assez serrée. Le métasternum court avec des lignes fémorales longues, fortes, obliques, courant parallèlement au bord antérieur.

L'angle apical des cuisses postérieures étroitement arrondi au sommet chez les deux sexes.

Long. 2-2,5 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Hollande : Berg-en-Dal (LEESBERG), Doorn (V. D. POLL), Gilze-Rijen (VETH).
Nord : Libercourt, champignons des bois, en automne, rare (NORGUET).
Seine-Inférieure : sans indication, rare (DUBOURGAIS).
Eure : Evreux, mousses, champignons, commun (G. PORTEVIN).
Calvados : sans indication, rare (DUBOURGAIS).
Orne : sans indication, rare (DUBOURGAIS).
Seine : Paris, Meudon (H. BRISOUT DE BARNEVILLE).
Seine-et-Oise : Rueil (HOFFMANN), Saint-Germain (H. BRISOUT DE BARNEVILLE).
Sarthe : marais, sous les mousses, Cherreau, rare (MONGUILLON).
Maine-et-Loire : La Meignanne (DE JOANNIS).
Finistère : environs de Morlaix, rare (HERVÉ).
Allier : Broût-Vernet (H. DU BUYSSON), sous les bolets, les lichens des vieux arbres, assez commun (OLIVIER).
Puy-de-Dôme : La Bourboule (R. DU BUYSSON), forêt de Volvic (HUSTACHE).
Gironde : Gajac, Lacanau (GIRAUD).
Hautes-Pyrénées : Bagnères-de-Bigorre (GRENIER).
Aude : Carcassonne, en battant des arbustes, peu commun (GAVOY).
Var : Hyères (GRENIER), Les Maures (FAGNIEZ).
Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (HUSTACHE).
Rhône : Lyon (P. CHANAY).
Loire : Mont Pilat (REY).
Ain : Le Plantay, Nantua (GUILLEBEAU).
Jura : Dôle (HUSTACHE).
Région Vosgienne : sans indication (PUTON), Haguenau (MATHIEU), Strasbourg (KAMPMAN), à la Tour Verte (SCHERDLIN), Aubure (DE PEYERIMHOFF), Remiremont (BOURGEOIS), Epinal (GODRON), Nancy (MATHIEU), Metz (GÉHIN), Etueffont, Froidefontaine (DE BRUNIER).
Valais et Confins : rare, forêt au-dessous de Cheville, dans les champignons (FAVRE), forêt de Solalex, à Anzeindaz, sous l'écorce moisie (BUGNION), Alpes Vaudoises (MAERKY).

Dans les mousses, les vieux fagots, sous les amas de feuilles mortes, sous les lichens des vieux arbres, etc., aussi en hiver. (c.)

4. **badium** Erichs., Naturg. Ins. Deutschl., III, 98; Thoms., Skand. Col., IV, 49; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 175; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, 113; Ganglbauer, Silphid., III, 244; *orbiculatum* var. b, Gyllh., Ins. Suec., II, 574.

Ressemble beaucoup au *seminulum*, en général d'un brun-rouge plus clair, tête et pronotum à fond lisse, luisant, paraissant à peine réticulé, même à un très fort grossissement; ligne frontale distincte. Deuxième article des antennes subovalaire, beaucoup plus court et plus de moitié plus étroit que le précédent, troisième allongé, un peu plus court que les trois suivants ensemble, huitième fortement transversal, un peu plus court que le précédent.

Pronotum large, arrondi latéralement et aux angles ; saplus grande largeur en arrière du milieu.

Elytres subarrondis, rétrécis en arrière, à strie suturale beaucoup plus faible que chez *seminulum*, effacée vers le milieu, souvent indiquée seulement vers le sommet, à ponctuation éparse, mais plus distincte que celle du pronotum. Le métasternum avec lignes fémorales moins fortes, fortement raccourcies sur les côtés.

Angle apical des cuisses postérieures des ♂ très aigu, formant une large dent triangulaire.

Long. 2-2,5 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Nord : forêt de Mormal, souches de chênes vermoulues, en juillet, rare (NORGUET).
Eure : Evreux, bois pourris, commun (G. PORTEVIN).
Calvados : forêt de Touques, très rare (FAUVEL, DUBOURGAIS).
Oise : forêt de Compiègne (DE BUFFÉVENT).
Seine-et-Oise : Rueil, Montmorency (HOFFMANN), Saint-Germain-en-Laye (SÉNAC).
Seine-et-Marne : Lagny (HUSTACHE).
Sarthe : Connerré, rare (MONGUILLON).
Allier : Montluçon (DEZ GOZIS), Cosnes-sur-l'Œil (DESBROCHERS DES LOGES), forêt de Moladier (OLIVIER).
Puy-de-Dôme : La Bourboule (R. DU BUYSSON).
Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (HUSTACHE), forêt de Venanson, l'Authion, forêt de Turini (SAINTE CLAIRE DEVILLE).
Savoie : sans indication (REY).
Ain : Massif de Portes (GUILLEBEAU).
Haute-Marne : forêt du Val et de Troisfontaines, sur les branches couvertes de *mycelium* (SAINTE CLAIRE DEVILLE).
Région Vosgienne : sans indication (PUTON), Alsace (BILLOT), Aubure (DE PEYERIMHOFF), Remiremont (BOURGEOIS), Nancy (MATHIEU), Metz (GÉHIN), Etueffont, Froidefontaine (DE BRUNIER), Saint-Amarin (SCHERDLIN), Epinal (SAINTE CLAIRE DEVILLE).
Valais et Confins : environs de Bienne, Seeland (MATHEY).

Sous les mousses et dans les souches de sapins envahies par la moisissure, aussi dans les sablonnières, toute l'année. (AC.)

5. **dentatum** Muls. et Rey, Opusc. Entom., XII, 1861, 123; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 172; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, 112; Ganglbauer, Silphid., III, 245.

Ressemble beaucoup aux deux espèces précédentes, dont il diffère par le troisième article des antennes plus allongé, les élytres à ponctuation plus fine et plus espacée, l'absence complète de strie suturale, les lignes fémorales beaucoup plus obliques, convergeant en dehors

avec le bord antérieur du métasternum et par la dent des cuisses postérieures des ♂. Troisième article des antennes au moins deux fois aussi long que le deuxième, aussi long que les trois suivants ensemble.

Cuisses postérieures arrondies au sommet chez les ♂, mais armées d'une longue dent triangulaire avant celui-ci.

Long. 2-2,5 mm.

Suisse; Tyrol; Ligurie; France méridionale.

Basses-Pyrénées : Gabas (HUSTACHE).
Pyrénées-Orientales : Prats de Mollo (HUSTACHE).
Var : Hyères, rare (L. C. DAUPHIN).
Basses-Alpes : sans indication (SAINTE CLAIRE DEVILLE, DE PEYERIMHOFF).
Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU).
Jura : Dôle (HUSTACHE).
Doubs : Les Verrières-de-Joux (HUSTACHE).

Suivant M. CAILLOL (*Cat. Col. Prov.*, II, 37) il existe dans la région provençale deux races de cette espèce :

a. Forme noire; taille plus grande.

Alpes-Maritimes : Le Farguet, tout l'Authion, commun (SAINTE CLAIRE DEVILLE), Saint-Martin-Vésubie (HUSTACHE), vallée du Borréon (PIC).

b. Forme rougeâtre; taille plus petite.

Basses-Alpes : forêts de Faillefeu, des Dourbes, de Monier, à Colmars, etc. assez commum (DE PEYERIMHOFF), montagne de Siron, forêts de Chourges, du Lauzet (SAINTE CLAIRE DEVILLE).
Alpes-Maritimes : Entraunes, au pied des buis (SAINTE CLAIRE DEVILLE).
Valais et Confins : très rare, parmi la mousse, Chandolin (FAVRE).

Sous les mousses et les feuilles mortes, les brindilles pourries et envahies par les cryptogames etc. (AR.)

6. **lævigatum** Erichs, Naturg. Ins. Deutschl., III, 98; Thomson, Skand. Col., IV, 50; Sharp, Transact. Ent. Soc. Lond., 3. ser., Vol. II, 1866, 447; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 174; Reitter, Verh. nat. Ver., Brünn, XXIII, 1884, 112; Ganglbauer, Silphid., III, 245; *orbiculare* Steph., Ill. Brit., II, 181; *nigrinum* Steph., l. c. 182; *affine* Steph., ibid.

Plus convexe, plus hémisphérique que *badium*. Facilement reconnaissable à ses épaules très largement arrondies, à l'absence de strie suturale, au dessus non ou à peine visiblement ponctué, ne paraissant chagriné-réticulé qu'à un très fort grossissement et au troisième article des antennes court.

Noir, assez brillant, bord postérieur et bords latéraux du pronotum paraissant d'un brun-rouge par transparence, antennes, palpes et pattes brun-ferrugineux clair, les deux avant-derniers articles des antennes le plus souvent d'un brun plus foncé.

Tête avec yeux normaux, obliquement rétrécie après ceux-ci; ligne

frontale distincte. Deuxième article des antennes ovale ou courtement oblong, le troisième environ de moitié plus long que le deuxième, non ou à peine plus long que les deux suivants ensemble, le huitième transversal, à peine plus court que le septième.

Pronotum très large, arrondi sur les côtés et à tous les angles, sa plus grande largeur un peu en avant du milieu. Le métasternum court, distinctement réticulé, avec lignes fémorales peu fortes, obliques, courant parallèlement au bord antérieur.

Tarses antérieurs et intermédiaires visiblement dilatés chez les ♂. Cuisses postérieures parfois noirâtres, avec sommet de l'angle apical arrondi.

Long. 1,8-2,3 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Hollande : commun partout (Everts).
Nord : Lille (Cussac), Emmerin, Libercourt (Norguet).
Seine-Inférieure : sans indication, assez commun (Dubourgais).
Eure : Evreux, fagots, commun (G. Portevin).
Calvados : sans indication, assez commun (Dubourgais).
Orne : sans indication, assez commun (Dubourgais).
Seine : Paris (Aubé).
Seine-et-Oise : Montmorency (H. Brisout de Barneville), Marly-le-Roi, écorces de pins (Hoffmann).
Sarthe : Le Mans (Charbonneau), La Ferté-Bernard, assez rare (Monguillon).
Maine-et-Loire : forêt de Baugé (Gallois).
Finistère : environs de Morlaix (Hervé).
Indre-et-Loire : forêt de Loches, dans des fagots (Méquignon).
Allier : Broût-Vernet (H. du Buysson), Montluçon (des Gozis).
Puy-de-Dôme : La Bourboule (R. du Buysson).
Gironde : Gajac (Giraud).
Lot-et-Garonne : assez rare, feuilles sèches et vieux fagots, Sos (Bauduer).
Hautes-Pyrénées : sans indication (Pandellé).
Basses-Pyrénées : Gabas (Hustache).
Tarn : Castres (Galibert).
Aude : vallée du Rebenty, un ex. (Gavoy).
Var : Saint-Raphaël (Grenier).
Alpes-Maritimes : Entraunes, forêt de Roubion (Sainte Claire Deville).
Rhône : Lyon, mousses, détritus, rare (Rey, Sonthonnax).
Loire : Mont Pilat (Rey).
Jura : Dôle (Hustache).
Ain : Le Plantay (Guillebeau).
Vienne : fagots envahis par le *mycelium* (Falcoz).
Marne : marais de Thuisy, sous les herbes sèches (Lajoye).
Région Vosgienne : Colmar (de Peyerimhoff), dans la haute futaie de Neuland, un ex. en tamisant des feuilles sèches (Leprieur), Remire-

mont (Bourgeois), Metz (Bellevoye), Strasbourg, forêt du Neuhof (Scherdlin), Vendenheim (Reiber), Etueffont, Froidefontaine (de Brunier).

Valais et Confins : rare, col de Balme (de Bonvouloir), Chandolin, parmi la mousse (Favre).

Dans la mousse et les feuilles décomposées, au pied des buis, sous les écorces, les fagots, aussi dans les sablonnières avec *Formica rufa*; toute l'année. (ac.)

Subg. CHAETOCEBLE Sainte Claire Deville.

7. **pilosum** Sainte Claire Deville, Ann. Soc. Ent. Fr., 1899, Bull., 292.

Faciès d'un petit *A. badium*; mais plus allongé, moins convexe. Surtout remarquable par la pilosité du dessus du corps.

Corps entièrement d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé; antennes, marges et dessous plus clairs. Epistome échancré en avant, l'échancrure large, peu profonde, en forme de trapèze très aplati. Yeux très réduits, à facettes grossières, n'occupant exactement que les bords latéraux de la tête. Antennes assez grêles; leur troisième article allongé, bien plus long que le deuxième et presque égal aux trois suivants réunis; le huitième pas plus court et à peine plus étroit que le septième; massue large, hérissée de très longs poils ainsi que le septième article.

Pronotum marqué de points espacés, dont chacun donne naissance à un long poil grisâtre très fin, recourbé. Carène du mésosternum entière. Ailes du métasternum fortement réticulées, presque granulées, sans lignes fémorales visibles.

Elytres sans trace de strie suturale, très finement et peu densément ponctués, hérissés de quelques poils semblables à ceux du pronotum; épaules taillées obliquement, se raccordant avec les côtés par un angle obtus à sommet largement arrondi. Abdomen ponctué et réticulé, finement pubescent.

♂ Métasternum excavé, portant à son extrémité une mèche de poils dorés; tarses antérieurs et intermédiaires de cinq articles, dont le premier est fortement et le deuxième faiblement dilaté; tarses postérieurs de quatre articles. ♀ Métasternum simple; tous les tarses de quatre articles, simples (description de l'auteur).

Long. 1,5-2 mm.

Alpes-Maritimes : vallon du Méras, près Sospel, découvert en avril 1899 par M. Sainte Claire Deville, en tamisant le terreau humide recueillis sous de grosses épaisseurs de feuilles décomposées, dans l'intérieur d'un petit bois exposé au Nord, vers 500 mètres d'altitude. (r).

Espèce lucifuge et presque hypogée. Vit dans le terreau en compagnie d'espèces aveugles ou munies d'yeux rudimentaires.

Subg. NEOCEBLE Gozis.

8. **marginatum** Sturm, Deutschl. Fn. Ins., II, 62, t. XXVIII, f. A, B, C; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 103; Thomson, Skand. Col., IV, 52; Sharp, Transact, Ent. Soc. Lond., 3. ser., Vol. II, 1866, 450; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 192; Reitter, Verh. nat. Ver, Brünn, XXIII, 1884, 114; Ganglbauer, Silphid., III, 246; *orbiculatum* Gyllh., Ins. Suec., II, 574, ex parte.

Une des plus petites espèces. Hémisphérique, très convexe, facilement reconnaissable à ses épaules fortement saillantes, se rapprochant d'un angle droit, à l'absence de strie suturale et à la ponctuation des élytres très distincte. D'un brun-noir brillant, les bords latéraux, le bord antérieur très étroitement et le bord postérieur du pronotum, le plus souvent aussi le sommet des élytres paraissant d'un brun-rouge par transparence; les antennes et les pattes d'un rouge ferrugineux clair, avec les cuisses postérieures noirâtres, palpes testacés, les deux derniers articles le plus souvent plus foncés, massue antennaire généralement plus foncée avec l'extrémité rousse.

Tête et pronotum à fond à réticulation excessivement fine ou indistincte, légèrement rétrécie après les yeux obliquement ovales, à ponctuation fine et espacée. Clypeus séparé du front par une ligne arquée, fine, mais distincte, tronqué droit au bord antérieur, ou très faiblement bisinué. Le deuxième article des antennes en ovale globuleux, le troisième environ deux fois aussi long que le deuxième, aussi long que les deux suivants ensemble, le septième et le huitième peu différents.

Pronotum distinctement plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés et aux angles, paraissant rétréci en avant, sa plus grande largeur sensiblement au milieu, sa ponctuation très fine et espacée.

Elytres arrondis, un peu rétrécis en arrière, à angles huméraux fortement saillants, se rapprochant d'un angle droit arrondi au sommet, sans strie suturale, à ponctuation modérément ou assez fine et assez serrée. Métasternum assez court, sans lignes fémorales.

Chez les ♂ la mandibule gauche est plus grosse et prolongée en pointe aiguë; les tarses antérieurs et intermédiaires très faiblement dilatés. Chez la ♀ tous les tarses de quatre articles.

Long. 2-2,3 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Hollande : Valkenberg (Everts), Hoek v. Holland (Veth).
Nord : dunes de Dunkerque, sous la mousse ou errant sur le sable, mars, avril, très rare (Norguet).
Calvados : Cabourg, Sallenelles, très rare (Fauvel, Dubourgais).
Seine : Paris (Aubé), Bercy (J. Duval).
Aisne : Soissons (de Buffévent).
Seine-et-Oise : Saint-Germain-en-Laye (Hoffmann).

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris Xe, demande des matériaux, dégâts d'insectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo-rhénans. A vendre plusieurs volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles et hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tubes. Achèterait aussi des espèces rares.

M. le Dr Josef Fleischer, Moravie, Bruo, Kiosk 7, Tchécoslovaquie, a un grand matériel en *Liodini* et *Colon*, qui sont bien déterminés par son père, le Dr Anton FLEISCHER. Il a encore d'autres coléoptères rares de Moravie, des Carpathes, etc.

Il aimerait échanger avec des entomologistes français et les prie d'envoyer leurs offres de doubles à lui ou à son père, le Dr Anton Fleischer, médecin-chef des Chemins de fer tchéco-slovaques, direction Bruo, Obloucha 9.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*. — Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. H. Bossong, 7, avenue des Templiers, Épinal (Vosges), offre, frais, mais non préparés : *C. arvensis* v. *sylvaticus*, v. *Schrickelli*, v. *ruficrus*, *C. auronitens* v. *ignifer*, suivant ses chasses. Demande en échange autres *Carabus*, Chrysomélides, Longicornes, Lamellicores, Coprophages, *Hoplia cœrulea*, etc. Faire offres.

M. le commandant Magdelaine, 3, rue Théophile Gautier, Paris XVIe, désire échanger des Coléoptères cavernicoles. Achèterait aussi des espèces rares.

M. Postel, pharmacien, à Foncquevillers (Pas-de-Calais), pour reconstituer sa bibliothèque anéantie, désire acheter tous bons ouvrages, iconographies, separata concernant les Macrolépidoptères paléarctiques.

Sro Gabriel Nicod, à St-Genis-Laval (Rhône), France, demandas : cù inter la alilandaj entomologistoj iu dezirus korespondadi kun li en Esperanto ?

M. H. Bureau, 13, rue Bertin Poirée, Paris, achète espèces communes et principalement nuisibles, en quantité, bien préparées et déterminées, insectes de tous ordres. Faire offres avec prix demandé avant envoi. Paiement argent ou échange de matériel.

M. Schuler, 10, place de Bordeaux, Strasbourg, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. Host Louis, 14, rue Charles Martel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), informe ses anciens correspondants qu'il reprend ses échanges. Accepterait surtout des Coléoptères des Pyrénées, du Midi et de l'Italie.

M. J. Jacquet, 8, rue Servient, Lyon, désire *Hoplia graminicola*, *Hoplia floralis*; offre *Hoplia aulica* v. *chlorophana*.

M. A. Bovie, 252, Chaussée de Boendaël, Bruxelles, désire recevoir Curculionides de tous pays, sauf Europe. Offre en échange timbres pour collections.

M. Louis Hochstetter, Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées) offre les Coléoptères suivants de sa région :

Carabus lineatus var. *Ursuius* (Lap.) à	fr. 8.00
« « var. *incostatus* (Nic.) à	fr. 10.00
« « var. *Hochstetteri* (Born) à	fr. 12.00
Carabus macrocephalus (Dej.) à	fr. 3.00
Carabus splendens (Fab.) par 25, la pièce	fr. 0.50.

Leptura Fontenayi (Muls.) à fr. 3.00 — *Hoplia cœrulea* (Drury) ♀ à fr. 2.50 et var. ♀ *imposita* (Buyss.) à fr. 3.00. [622

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87 ; *Bolletino Soc. Ent. Ital.*, 1872-1911 ; *Indian Museum Notes*, 1889-1913 ; *Miscellanea Entomologica*, 18 années.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 ; *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel. ; *Mantissa Insect.*, 2 vol. rel. ensemble, *Species Insector.*, 1887, 2 pl. en 1 vol., rare. Prix d'ensemble pour le tout.

MULSANT & REY, *Brévipennes-Aléoch.*, en 5 vol., reliure de luxe, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais*, 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875, *Ténébrionides d'Afrique* et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* 11 années ; renseignements sur demande.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

GAUBIL, *Cat. syn. des coléopt. d'Eur. et d'Alg.*, 1849 ; TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen*, *Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela) ; V. ROSENHAUER, *Die Th. And.*, 1856, 2 pl. ; CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 vol. reliés peau ; *Cahiers manuscrits*, *descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

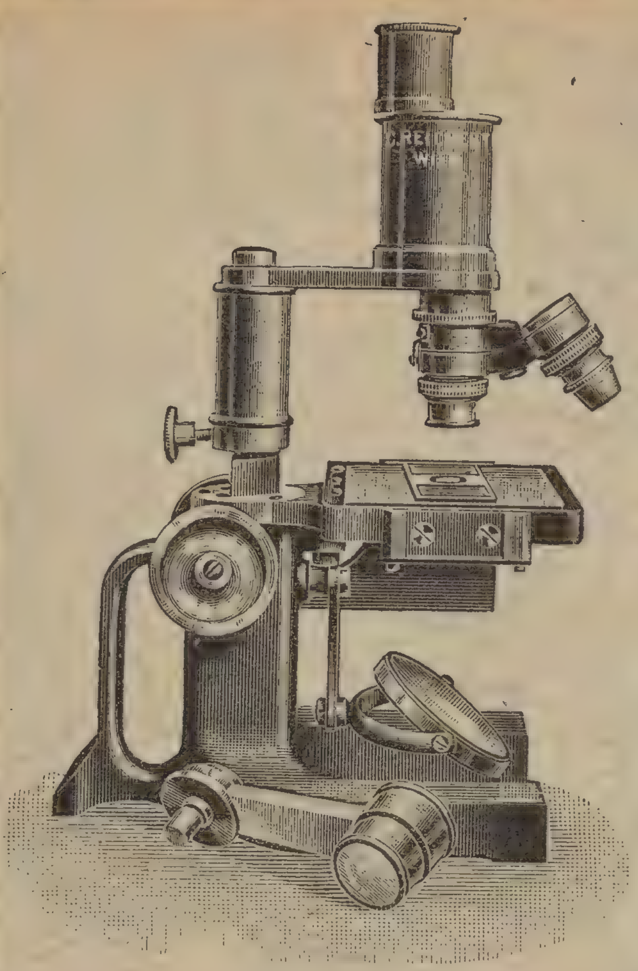
A CÉDER A BON COMPTE

COLLECTION DE PAPILLONS

Diurnes - Genres 20, espèces 37, exempl. 122 - **Crépusculaires ou nocturnes** - Genres 91, esp. 197, exempl. 374 (33 non nommés) **Papillons d'Indo-Chine - Diurnes** 34 - **Nocturnes** 2 mesurant chacun 0m. 24 d'envergure.

La plupart de ces exotiques ne sont pas nommés.
Cartons doubles 11, simples 11, vitrés 6. [625

Pour tous autres renseignements s'adresser au Lt-colonel Desbrochers des Loges, Pressiat (Ain).



ATELIERS D'OPTIQUE
C. REICHERT
WIEN VIII/2
(AUTRICHE)

MICROSCOPES
ET LOUPES ENTOMOLOGIQUES
ET DE DISSECTION
MICROSCOPES
pour toutes les recherches scientifiques
APPAREILS DE PROJECTION
ET DE
MICROPHOTOGRAPHIE
MICROTOMES
Prix-courant franco [561

A VENDRE

Collection de Coléoptères de France. 90 cartons.
M. Polle de Viermes, 57, rue St-Jean, Pontoise (S,-et-Oise). [627

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.)

offre en exemplaires irréprochables: **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 18 fr. et v. **anteus** Hauser à 25 fr.; **cœlestis** typique (de Yu-Yao) = **yuyaensis** Le Moult, à 12 fr. et ab. **viridicollis** Hauser à 15 fr.; v. **Buchii** Hauser à 9 fr.; v. **hæbes** à 10 fr.; **Lafossei** à 5 fr.; **connectens** à 8 fr.; **Car. rutilans** à 3 fr. et v. **perignitus** à 5 fr.; **lineatus** v. **ursuius** à 8 fr.; v. **incostatus** Nic. à 10 fr.; v. **Hochstetteri** Born à 12 fr. et autres bons Carabes. Désirerait échanger de préférence. 626

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages : 8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **14** — Étranger : fr. **15**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour diminuer l'écart entre le prix fixé et le prix de revient.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Ceuthorrhinchini) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du n° 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **7** — Annonces seules : fr. **3**

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquement

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS

sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal

montés sur broches et pendentifs

(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [611

Nº 5 Vol. XXVI. 30me Année Mai 1922

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION
E. BARTHE
Membre de la Société Entomologique de France

COMITÉ DE RÉDACTION
H. DU BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

Smithsonian Institution AUG 14 1922 National Museum

SOMMAIRE

J. Clermont et H. Galibert. Une course entomologique de quatre jours dans les Hautes-Pyrénées, p. 33-40. — **E. Barthe.** Tableaux analytiques pour la détermination des Coléoptères de la Faune franco-rhénane, XIV, Liodidæ, p. 97 à fin (paraîtra ultérieurement).

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos.

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste ; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 50 pour la France et de 0. 80 pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères.*

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.

Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

,, L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)

à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France : 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Je cherche :

Coléoptères monstrueux
Coléoptères anormaux
Coléoptères hybrides
Coléoptères hermaphrodites

J'offre en échange :

Argent - Rares timbres-poste de l'Argentine ou Coléoptères de l'Argentine.

Dr DALLAS

1790, Mendes de Andes

Buenos-Aires

Argentine - Sud-America

[617

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

Rag. Francesco Muzzi, Via Accademia, 36, Lambrate (Milano), Italia, échangerait partie de ses chasses en insectes de tous ordres, non déterminés, en sciure, contre Coléoptères seulement dans les mêmes conditions. Echangerait aussi Coléopteres préparés et déterminés.

M. de Bonnal, à Montgaillard (Hautes-Pyrénées), offre Coléoptères et Lépidoptères des Pyrénées ; demande en échange échantillons minéralogiques.

M. A. Antoine, professeur au Lycée, Casablanca, Maroc, désire Carabiques paléarctiques (sauf Carabini et Trechini). Offre en échange des Coléoptères du Maroc central. Achèterait aussi des *Cymindis*, *Harpalus*, *Amara* et *Pœcilus* non préparés et non déterminés, avec localités exactes. — Faire offres ou envoyer listes.

Demande un collègue complaisant qui, possédant RAMBUR, *Faune d'Andalousie*, consentirait à le lui communiquer le temps de copier quelques descriptions. Serait acheteur le cas échéant.

M. A. Hustache, professeur au Collège St-Laurent, Lagny (Seine-et-Marne), désire Curculionides des Alpes, Pyrénées, Provence, ouest et centre de la France, en échange ou en communication, en vue de la revision des espèces gallo-rhénanes.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), est acheteur de Coléoptères, tribu des *Chrysomelini*, paléarctiques ou exotiques ; prie MM. les marchands ou chasseurs naturalistes de lui faire des offres par lots ou à la pièce. Accepte même non préparés ni déterminés.

Désire acquérir également tout ouvrage ou brochures sur les Chrysomélides, principalement CHAPUIS, Gen. Col., X, 1874.

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris Xe, demande des matériaux, dégâts d'insectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo-rhénans. A vendre plusieurs volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles et hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tubes. Achèterait aussi des espèces rares.

M. le Dr Josef Fleischer, Moravie, Bruo, Kiosk 7, Tchécoslovaquie, a un grand matériel en *Liodini* et *Colon*, qui sont bien déterminés par son père, le Dr Anton FLEISCHER. Il a encore d'autres coléoptères rares de Moravie, des Carpathes, etc.

Il aimerait échanger avec des entomologistes français et les prie d'envoyer leurs offres de doubles à lui ou à son père, le Dr Anton Fleischer, médecin-chef des Chemins de fer tchéco-slovaques, direction Bruo, Obloucha 9.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*. - Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. H. Bossong, 7, avenue des Templiers, Épinal (Vosges), offre, frais, mais non préparés : *C. arvensis* v. *sylvaticus*, v. *Schrickelli*, v. *ruficrus*, *C. auronitens* v. *ignifer*, suivant ses chasses. Demande en échange autres *Carabus*, Chrysomélides, Longicornes, Lamellicores, Coprophages, *Hoplia cœrulea*, etc. Faire offres.

M. le commandant Magdelaine, 3, rue Théophile Gautier, Paris XVIe, désire échanger des Coléoptères cavernicoles. Achèterait aussi des espèces rares.

M. Postel, pharmacien, à Foncquevillers (Pas-de-Calais), pour reconstituer sa bibliothèque anéantie, désire acheter tous bons ouvrages, iconographies, separata concernant les Macrolépidoptères paléarctiques.

Maine-et-Loire : La Meignanne, fin novembre (DE JOANNIS).
Hautes-Pyrénées : Tarbes (PANDELLÉ).
Pyrénées-Orientales : Prats-de-Mollo (HUSTACHE).
Alpes-Maritimes : Beuil (coll. LÉVEILLÉ).
Hautes-Alpes : Durbon (HUSTACHE).
Drôme : Vercors (ARGOD).
Jura : Dôle, dent de Vaulion (HUSTACHE).
Région Vosgienne : Colmar (DE PEYERIMHOFF), Thann (UMHANG), Nancy (MATHIEU), Metz (GÉHIN), Chaudeney, en mars (SAINTE CLAIRE DEVILLE).

Mêmes conditions que les précédeuts ; aussi dans les dunes, sous les pièces de bois à demi enterrées. (AR.)

9. **hæmorrhoum** Erichs., Naturg. Ins. Deutschl., III, 104 ; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 194 ; Reitter, Verh. naturf. Ver. Brünn., XXIII, 1884, 114 ; Ganglbauer, Silphid., III, 247.

Taille très petite, d'un noir brillant ; les bords du pronotum d'un brun-rougeâtre, la moitié postérieure des élytres d'un rouge-ferrugineux, la bouche, les antennes et les pattes brun-rouge, les trois derniers articles des antennes le plus souvent noirâtres.

Tête assez grosse, rétrécie immédiatement après les yeux, à ponctuation assez forte et assez serrée. Clypeus séparé du front par un sillon arqué assez profond, tronqué droit en avant. Le deuxième article des antennes ovale, beaucoup plus court et un peu plus étroit que le premier, le troisième plus étroit et tout au plus d'un tiers plus long que le deuxième, environ aussi long que les deux suivants ensemble, le terminal distinctement plus étroit que le dixième.

Pronotum notablement plus étroit que les élytres, à ponctuation un peu plus fine et non tout à fait aussi serrée que celle de la tête, sa plus grande largeur un peu après le milieu

Elytres arrondis, rétrécis en arrière, à angles huméraux obtus, arrondis au sommet, strie suturale faiblement indiquée, ne s'étendant pas tout à fait depuis le sommet jusqu'au milieu, à ponctuation très distincte, assez serrée et modérément fine comme celle du pronotum.

Long. 1,8-2,2 mm.

Allemagne, France.

Seine-et-Oise : Lardy, La Ferté-Alais, sur les friches ou dans les sablières, automne (BEDEL).
Puy-de-Dôme : Clermont-Ferrand (HUSTACHE).
Gironde : Gazinet (GIRAUD).
Lot-et-Garonne : Sos, très rare, sous les fagots et les feuilles des fossés décomposées, en hiver (BAUDUER).
Haute-Loire : Langogne (V. MAYET).
Var : Le Beausset (DE BOISSY), Hyères (WARNIER, DE BOISSY).

Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie, un ex. (A. GROUVELLE).
Vaucluse : Morières, dans les fagots de pin, novembre (CHOBAUT).

Sous les mousses, les feuilles, les vieux fagots et parmi les végétations cryptogamiques ; presque toute l'année. (R.)

10. **varians** Beck., Beitr. baier. Insectenfn., 1817, 7, t. 1, f. 2 ; Erichs., Naturg. Ins. Deutschl., III, 102 ; Sharp., Transact. Ent. Soc. Lond., 3. ser., II, 1866, 448 ; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 186 ; Ganglbauer, Silphid., III, 247 ; *pallidum* Gyllh., Ins. Suec., IV, 1827, 514 ; Fairm. Laboulb., Fn. Fr., I, 324 ; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 185 ; Reitter, Verh. nat. Ver., Brünn, XXIII, 1884, 114 ; J. Sahlberg, Act. Soc. Fn. Fl. Fenn., VI, 39.

Exemplaires foncés d'un brun-rouge clair ou testacé-roussâtre très brillant, avec disque du pronotum brun ainsi que la majeure partie des élytres ; exemplaires clairs, bruns ou noirâtres seulement autour de l'écusson et en dedans des angles huméraux ou d'un jaune-brunâtre, à l'exception des deux avant-derniers articles des antennes, palpes testacés.

Tête grosse, faiblement rétrécie immédiatement après les yeux, avec un sillon transversal très distinct sur le vertex et deux faibles impressions entre les yeux, à ponctuation très fine et espacée. Le clypeus séparé du front par une ligne arquée le plus souvent distincte, tronqué droit en avant ou très faiblement échancré. Le deuxième article des antennes oblong, beaucoup plus court et plus étroit que le premier, le troisième aussi long ou tout au plus d'un tiers plus long que le deuxième, aussi long que les deux suivants ensemble, le terminal distinctement plus étroit que le dixième.

Pronotum non rétréci en avant, presque aussi large ou un peu plus étroit que les élytres, largement arrondi à la base avec les angles postérieurs ; les antérieurs également arrondis ; sa plus grande largeur après le milieu, sa surface lisse ou à ponctuation excessivement fine et éparse.

Elytres subarrondis, rétrécis en arrière, leurs angles huméraux obtus, arrondis au sommet, leur strie suturale nettement indiquée, fortement rapprochée de la suture, s'étendant du sommet jusqu'au milieu, lisses ou à ponctuation excessivement éparse ou effacée.

Chez les ♂, la mandibule gauche normale ou plus grosse, allongée, falciforme. D'après REITTER et J. SAHLBERG, on rencontre aussi des ♂ avec mandibule cornue.

Long. 2-2,5 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Nord: bois de Libercourt, dans les champignons, en automne, très rare (NORGUET).
Seine-Inférieure : sans indication, rare (DUBOURGAIS).
Calvados : sans indication, rare (DUBOURGAIS).

Orne : sans indication, rare (Dubourgais).

Finistère : Coadesq-en-Ploujean (Hervé).

Indre-et-Loire : Perrusson, Loches, fagots de chêne (Méquignon).

Lot-et-Garonne : très rare, Sos, en hiver, dans les fagots et sous les feuilles sèches, dans les vieilles haies; *pallidum* Gyllh., assez commun, mêmes conditions (Bauduer).

Landes : Mont-de-Marsan (Perris, coll. Aubé), assez commun sous les mousses et les feuilles, dans les fossés en hiver.

Pyrénées-Orientales : environs de Ria, à la Soulane de Coubezet, en avril, sous les écorces de pins, peu commun (Xambeu).

Basses-Alpes : forêt de Siron (de Peyerimhoff).

Var : Carcès, assez rare (L. C. Dauphin).

Ain : Le Plantay, Nantua (Guillebeau).

Jura : Dôle (Hustache).

Valais et Confins : rare, sous les planches moisies et pourries, dans les détritus des caves, Chandolin (Favre).

Bord des ruisseaux, fossés, plantes basses, sous les mousses, les pièces de bois, les pierres, les agarics pourris, sous les feuilles sèches dans les vieilles haies; toute l'année. (R.)

11. **confusum** Bris., Mat. Cat. Grenier, 1863, 9; Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 183; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn., XXIII, 1884, 116; Ganglbauer, Silphid., III, 248; *piceum* Thoms., Skand. Col., IV, 53; *polonicum* Wankow., Ann. Soc. Ent. Fr., 1865, 297; Seidlitz, Fauna Transsylv., 316; *clypeatum* Sharp, Transact. Ent. Soc. Lond., 3. ser., II, 1866, 448.

Très voisin du *mandibulare*, dont il se distingue par la faible différence de longueur des deuxième et troisième articles des antennes, l'article terminal de celles-ci de la même couleur que les deux précédents, et la structure du clypeus. Ce dernier, non séparé du front, ou séparé seulement par une ligne excessivement fine, est assez profondément et simplement échancré au bord antérieur. L'échancrure occupe un peu plus du tiers du bord antérieur compris entre les yeux et est rectiligne au fond. Le premier article des antennes est dilaté-arrondi en dedans, le deuxième assez conique, distinctement rétréci vers le sommet, le troisième aussi long ou tout au plus d'un tiers plus long que le deuxième, le septième et le huitième transversaux, peu différents de largeur, le terminal à peine plus étroit que le neuvième et le dixième.

D'un noir de poix brillant, les bords du pronotum et le sommet des élytres d'un brun-rouge par transparence, souvent aussi le milieu de la tête ou toute la tête et le pronotum ou tout le corps de la même nuance, les antennes et les pattes d'un brun-ferrugineux clair, les trois derniers articles des antennes noirâtres ou bruns, palpes testacés.

Tête et pronotum à ponctuation excessivement fine et éparse, les élytres à ponctuation distincte, mais fine et espacée.

Chez les ♂, la mandibule gauche est plus grande ou munie d'une corne droite dirigée obliquement en dedans et en arrière. Cette corne est très variable de structure et se rencontre dans toutes les formes, depuis le fort développement jusqu'à la réduction à un petit tubercule.

Long. 2 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Seine-Inférieure : Rouen (DUBOURGAIS).
Calvados : Fresnay-le-Puceux (DUBOURGAIS), forêt de Cerisy, Mouen, sur pins abattus, très rare (FAUVEL, DUBOURGAIS).
Seine : environs de Paris, vieux fagots de chêne (Ch. BRISOUT DE BARNEVILLE).
Charente-Inférieure : Royan (LEBON, collection HOFFMANN).
Basses-Pyrénées : Gabas (HUSTACHE).
Var : Hyères (GRENIER).
Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU).

Mêmes conditions que les précédents, aussi sur les arbres abattus, printemps, été. (R.)

12. **mandibulare** Sturm, Deutschl. Fn. Ins., II, 58, t. XXVII, f. C; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 99; Thomson, Skand. Col., IV, 52; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 190; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, 116; Ganglbauer, Silphid., III, 248; *rotundatum* Zetterst., Ins. Lapp., 157.

Noir brillant, presque orbiculaire, bords du pronotum et le plus souvent aussi le sommet des élytres d'un brun-rouge par transparence, les antennes et les pattes d'un rouge ferrugineux, les cuisses postérieures noirâtres, de même les deux avant-derniers articles des antennes, palpes testacés.

Tête faiblement rétrécie immédiatement après les yeux, avec une très faible impression transversale sur le vertex, à ponctuation très fine et éparse. Clypeus séparé du front par une très fine ligne arquée le plus souvent invisible en son milieu, faiblement bisinué au bord antérieur. Premier article des antennes faiblement dilaté-arrondi en dedans, le deuxième court, ovale globuleux, le troisième allongé, au moins deux fois aussi long que le deuxième, aussi long ou un peu plus long que les deux suivants ensemble, le septième et le huitième transversaux, peu différents de largeur, le terminal un peu plus étroit que le neuvième et le dixième transversaux. Pronotum à peine plus étroit que les élytres, fortement arrondi sur les côtés et aux angles, sa plus grande largeur après le milieu, lisse ou avec deux petits points épars, excessivement fins, peu visibles.

Elytres à angles huméraux obtusément arrondis, à strie suturale fortement rapprochée de la suture, atteignant à peine le milieu, à ponctuation excessivement fine et éparse, peu visible, presque lisses.

Chez les ♂, la mandibule gauche est plus grosse ou armée d'une corne recourbée en arrière.

Long. 2-2,5 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Seine-Inférieure : forêt de La Londe, à Orival (MOCQUERYS).
Eure : Evreux, un ex. (G. PORTEVIN).
Aisne : forêt de Villers-Cotterets (DE BUFFÉVENT).
Seine-et-Oise : Marly-le-Roi (LÉVEILLÉ).
Gers : très rare, pris une fois dans les détritus d'inondations à Gimont (DELHERM DE LARCENNE).
Hautes-Pyrénées : sans indication (PANDELLÉ).
Basses-Pyrénées : Gabas (HUSTACHE).
Bouches-du-Rhône : Marseille, un ex., en décembre, sur le parapet de la Jetée (ABEILLE DE PERRIN).
Var : Hyères (DE BOISSY).
Basses-Alpes : barre des Dourbes, forêt de Faillefeu (DE PEYERIMHOFF).
Alpes-Maritimes : massifs du Tournairet et de l'Authion, forêt de Turini, Entraunes (SAINTE CLAIRE DEVILLE), St-Martin-Vésubie (A. GROUVELLE).
Région Vosgienne : région montagneuse, rare, Remiremont (BOURGEOIS), Nancy (CAULLE).
Valais et Confins : rare, col de Balme (FAVRE, DE BONVOULOIR), aussi au Rigi.

Sur les mousses et dans les vieilles souches de sapins, sous les vieux fagots ; automne et hiver. (R.)

13. **piceum** Erichs., Naturg. Ins. Deutschl., III, 101 ; De Marseul, L'Abeille, XXII, VI, 35 ; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn., XXIII, 1884, 115 ; Ganglbauer, Silphid., III, 249 ; *globosum* Muls. et Rey, Opusc. Ent., XII, 1861, 125 ; *convexum* Sharp, Transact. Ent. Soc. Lond., 3. ser., II, 1866, 449 ; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 189.

Très voisin de *mandibulare* et de *rotundatum*, diffère des deux par les antennes entièrement d'un brun ferrugineux clair, diffère encore du premier par la ponctuation distincte du dessus, du second par la ponctuation moins serrée, la strie suturale des élytres atteignant à peine le milieu et le vertex à peine impressionné transversalement. Hémisphérique. D'un noir de poix ou brun-rougeâtre foncé très brillant, les bords du pronotum et le plus souvent aussi le sommet des élytres d'un brun-rouge par transparence, les antennes entièrement, la bouche et les pattes d'un brun-ferrugineux clair.

Tête faiblement rétrécie immédiatement après les yeux, ayant tout au plus sur le vertex la faible indication d'une impression transversale, à ponctuation fine et assez espacée. Clypeus indistinctement séparé du front par une très fine ligne arquée, non ou indistinctement bisinué au bord antérieur. Le premier article des antennes légèrement dilaté-arrondi en dedans, le deuxième en ovale-arrondi, le troisième presque

deux fois aussi long que le deuxième, aussi long ou un peu plus long que les deux suivants ensemble, les septième et huitième transversaux, le huitième un peu plus large et plus court que le septième.

Pronotum non tout à fait aussi large que les élytres, fortement arrondi sur les côtés et aux angles, sa plus grande largeur avant le milieu, à ponctuation plus fine et plus espacée que celle de la tête.

Elytres à angles huméraux obtusément arrondis, à strie suturale fine, atteignant à peine le milieu, à ponctuation fine et espacée, beaucoup plus forte que chez *mandibulare*; mais beaucoup plus fine et plus espacée que chez *rotundatum*.

Chez le ♂, la mandibule gauche est nettement acuminée ou falciforme. Des ♂ avec mandibules cornues ne sont pas connus.

Long. 2 à 2,3 mm.

Europe centrale.

Nord : Lambersart, dans les vieilles souches, parc du château de Lassessoie, forêt de Mormal, rare (NORGUET).
Seine-Inférieure : sans indication, bourrées de sapin, rare (DUBOURGAIS).
Calvados : sans indication, rare (DUBOURGAIS).
Manche : sans indication, rare (DUBOURGAIS).
Seine : Paris (H. BRISOUT DE BARNEVILLE).
Seine-et-Oise : Meudon, étang des Fonceaux (HOFFMANN).
Sarthe : Le Mans (AUBÉ), sans indication (MONNOT).
Lot-et-Garonne : Sos, très rare, sous les vieux fagots de chêne, en hiver (BAUDUER).
Var : Cavalaire (SAINTE CLAIRE DEVILLE), Fréjus (REY), Le Muy (BÉTIS), Roquebrune (A. GROUVELLE).
Vaucluse : Morières, château de Folard (CHOBAUT), La Bonde (FAGNIEZ).
Rhône : Beaujolais (REY).

Vieilles souches, vieux fagots, bourrées de sapins.

Dans la France méridionale, parmi les feuilles sèches des cistes envahies par les cryptogames; son habitat propre est le *Mycogala miniata*, petit champignon qui se développe, notamment après un rayon de soleil, sur le bois spongieux des vieux saules humectés par la pluie (VITURAT, *Misc. Ent.*, 1894, p. 96-97), toute l'année. (R.)

14. **rotundatum** Gyllh., Ins. Suec., IV, 513; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 101 ; Thomson, Skand. Col., IV, 53; Sharp, Transact. Ent. Soc. Lond., 3. ser., II, 1866, 449; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 191; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn., XXIII, 1884, 115; Ganglbauer, Silphid., III, 249.

Facile à distinguer de *mandibulare*, par la ponctuation très nette, assez forte et assez serrée sur les élytres et par le vertex transversalement impressionné.

Noir brillant, presque globuleux, un peu comprimé latéralement, les

bords ou tout au moins les côtés du pronotum et le plus souvent aussi le sommet des élytres d'un brun-rouge par transparence, les antennes, la bouche et les pattes ferrugineuses, les deux avant-derniers articles des antennes ou aussi le terminal noirâtres ou bruns.

Tête faiblement rétrécie immédiatement après les yeux, avec un sillon transversal très distinct sur le vertex, assez finement et assez densément ponctuée. Clypeus séparé le plus souvent du front par une ligne arquée transversale assez distincte, très faiblement échancré de chaque côté au bord antérieur. Le premier article des antennes légèrement dilaté-arrondi en dedans, le deuxième court, en ovale arrondi, le troisième tout au moins deux fois aussi long que le deuxième, aussi long ou un peu plus long que les deux suivants ensemble, le septième et le huitième transversaux, peu différents de largeur, le terminal un peu plus étroit que le neuvième et le dixième transversaux.

Pronotum aussi large que les élytres, à ponctuation fine et assez espacée, plus fine que celle de la tête, presque invisible sur le disque.

Elytres à angles huméraux obtus, arrondis au sommet, strie suturale profonde, s'étendant le plus souvent en avant au-delà du milieu, à ponctuation assez forte et assez serrée.

Chez les ♂, la mandibule gauche un peu plus grosse et nettement pointue, plus rarement armée d'une corne droite très aiguë, spiniforme, couchée sur le front.

Long. 1,5-2,2 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Nord : forêt de Mormal, souches de chêne vermoulues, rare (Norguet).
Eure : Evreux, mousses, assez rare (G. Portevin).
Calvados : bois de la Tour, très rare (Dubourgais).
Orne : Couterne, très rare (Fauvel, Dubourgais).
Seine : Paris (Aubé).
Sarthe : Le Mans (Anjubault), sans indication (Monnot).
Finistère : bois de Lesquiffiou-en-Pleyber-Christ (Hervé).
Loire-Inférieure : Touffou (Péneau).
Indre-et-Loire : St-Epain, près Chinon (Méquignon).
Puy-de-Dôme : Pont-du-Château, ferme El-Boyre, fin mars, sous détritus (Xambeu), La Bourboule (R. du Buysson).
Allier : Montluçon (Béguin).
Lot-et-Garonne : très rare, sous les vieux fagots et dans les vieilles souches de pin maritime, Sos (Bauduer).
Cantal : Le Lioran (Hustache).
Landes : sans indication (coll. Léveillé).
Hautes-Pyrénées : Cauterets (coll. Léveillé).
Pyrénées-Orientales : Canigou, maison forestière de Belage, sous les écorces de sapin mort, juin, peu répandu (Xambeu).
Haute-Garonne : Toulouse, deux ex. dans un vieux tronc de saule (Marquet).

Haute-Loire : Le Puy, fin octobre, sous détritus d'inondations, à la Petite Mer (HUSTACHE).
Var : Hyères (coll. LÉVEILLÉ).
Alpes-Maritimes : St-Martin-Vésubie, La Colmiane (CH. BRISOUT DE BARNEVILLE, SAINTE CLAIRE DEVILLE), forêt de Turini, pentes du Mangiabo (SAINTE CLAIRE DEVILLE).
Vaucluse : La Bonde, rare (FAGNIEZ), mont Ventoux, Morières, commun (CHOBAUT).
Isère : Grande Chartreuse (SONTHONNAX).
Ain : massif de Portes (GUILLEBEAU).
Jura : Dôle (HUSTACHE).
Marne : marais de Muizon, sous de vieilles herbes sèches, un ex. (LAJOYE).
Région Vosgienne : sans indication (WENCKER, PUTON), Remiremont (BOURGEOIS), Strasbourg, La Robertsau (SCHERDLIN).
Valais et confins : Genève (MAERKY).

Dans les vieilles souches de sapins décomposées, dans les vieux fagots de pin et sur les herbes, dans les lieux humides. (R.)

15. **plagiatum** Gyllh., Ins. Suec., II, 575 ; Erichs., Naturg. Ins. Deutschl., III, 100; Thoms., Skand. Col., IV, 52; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 188; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn., XXIII, 1884, 116 ; Ganglbauer, Silphid., III, 250; *vittatum* Motsch., Bull. Mosc., 1839, 53, t. I, f. F. ; ? *striatum* Kryn., Bull. Mosc., I, 1829, 199, V, 1832, 175, t. III, f. 6.

Caractérisé surtout par la couleur, le dessus lisse, la structure des antennes et la tête non rétrécie immédiatement après les yeux.

D'un noir de poix brillant avec bordure du pronotum brun-rouge et une bande longitudinale de même couleur sur le disque des élytres, ou bien, chez les exemplaires les plus clairs, seulement les côtés de la tête, le milieu du pronotum, le pourtour de l'écusson et les côtés des élytres foncés, ou bien encore tout le corps d'un rouge-brun, à l'exception des deux avant-derniers articles des antennes.

Tête non rétrécie immédiatement après les yeux, mais présentant après ceux-ci des tempes distinctes, mais courtes, avec un sillon transversal sur le vertex et en avant deux faibles impressions plus ou moins distinctes ; à part cela, lisse et luisante, à peine visiblement ponctuée. Clypeus à peine séparé du front, largement échancré en avant. Le premier article des antennes fortement dilaté-arrondi en dedans, le deuxième seulement d'un tiers aussi large que le premier, ovale, le troisième tout au moins de moitié plus long que le deuxième, aussi long que les deux suivants ensemble, le septième plus grand et plus large que le huitième, le terminal distinctement plus étroit que le neuvième et le dixième.

Pronotum un peu plus étroit que les élytres, lisse, sa plus grande largeur après le milieu.

Elytres subarrondis, à épaules obtuses, à peu près lisses, avec strie suturale nettement indiquée, s'étendant de l'extrémité jusque vers le milieu.

Chez les ♂ la mandibule gauche est nettement pointue ou armée d'une corne droite penchée en dedans et recourbée en arrière.

Long. 2-2,6 mm.

Europe septentrionale et centrale, régions montagneuses.

Région Vosgienne : Bitschwiller (DE PEYERIMHOFF).

Mêmes conditions que le précédent. (TR.)

16. **nigrinum** Sturm, Deutschl. Fn. Ins., II, 56. t. XXVIII, f. A, B; Erichson, Naturg. Ins. Deutschl., III, 102; Thoms., Skand. Col., IV, 54; Sharp, Transact. Ent. Soc. Lond., 3. ser., II, 1866, 451; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 195; Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn., XXIII, 1884, 116; Ganglbauer, Silphid., III, 250; *staphylæum* Gyllh., Ins. Suec., II, 569; var. *rubicundum* Reitt., Deutsch. Ent. Zeitschr., 1878, 47.

Ressemble pour la taille à *atrum*, s'en distingue aussitôt par les tempes bien développées, les angles huméraux des élytres saillants, se rapprochant d'un angle droit, la ponctuation et la structure des antennes. Presque orbiculaire, d'un brun-noir brillant, les bords du pronotum et le plus souvent aussi le sommet des élytres rougeâtres par transparence, les antennes, les palpes et les tarses d'un brun ferrugineux plus ou moins clair, les deux avant-derniers articles des antennes le plus souvent foncés, les cuisses et les tibias ordinairement bruns.

Tête grosse avec tempes entièrement développées après les yeux, atteignant plus de la moitié de leur longueur, avec une très faible impression transversale sur le vertex, à ponctuation très fine et assez serrée, entremêlée de petits points très fins beaucoup plus serrés. Clypeus à peine séparé du front, largement échancré au bord antérieur, bisinué dans l'échancrure. Premier article des antennes fortement dilaté-arrondi en avant, le deuxième presque seulement d'un tiers aussi large que le premier, en ovale allongé, le troisième allongé, plus de deux fois aussi long que le deuxième, aussi long que les deux suivants ensemble, le septième un peu plus grand et plus large que le huitième, le terminal plus court que les deux précédents ensemble.

Pronotum un peu plus étroit que les élytres, sa plus grande largeur après le milieu, ayant, comme la tête, une ponctuation double, mais un peu plus fine.

Elytres arrondis, rétrécis en arrière, à angles huméraux saillants, se rapprochant d'un angle droit, arrondis au sommet, avec strie suturale profonde, s'étendant souvent au-delà du milieu, à ponctuation modérément fine et modérément serrée, entremêlée de petits points

excessivement fins, peu visibles. Métasternum assez court, sans lignes fémorales.

Chez les ♂, la mandibule gauche est le plus souvent un peu plus grosse ; chez la ♀, les tarses antérieurs ont cinq articles, les intermédiaires et les postérieurs quatre.

Long. 3-4 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Nord : deux ex. en fauchant dans les parties marécageuses du bois d'Hollebeke (Norguet).
Seine-Inférieure : Forêt Verte, dans les fagots et les bourrées (Levoiturier, Derote.)
Eure : Evreux, champignons, assez commun (G. Portevin.)
Calvados : monts d'Eraines, Mouen (Fauvel, Dubourgais.)
Seine : Paris (H. Brisout de Barneville.)
Seine-et-Oise : Saint-Germain, Versailles (H. Brisout de Barneville.)
Finistère : Armorique-en-Ploujean, sous les feuilles mortes (Hervé).
Sarthe : La Ferté-Bernard, Cherreau, mousses de marais, rare (Monguillon).
Puy-de-Dôme : Clermont (Hustache).
Landes : Sos, très rare, sous les mousses et les feuilles dans les fossés en hiver (Bauduer).
Indre-et-Loire : Perrusson, près Loches, un ex. (Méquignon).
Lot-et-Garonne : très rare, sous les fagots et les feuillles en décomposition, Sos (Bauduer).
Basses-Alpes : forêts de Faillefeu et de Chourges (de Peyerimhoff).
Alpes-Maritimes : St-Martin-Vésubie (A. Grouvelle).
Vaucluse : monts Luberon (Fagniez).
Ain : Le Plantay (Guillebeau).
Région Vosgienne : partie montagneuse, Aubure (de Peyerimhoff), Remiremont (Bourgeois, Puton), Epinal (Berher), Nancy (Mathieu), Ottrot (v. Bodemeyer).
Valais et Confins : rare, Chandolin, parmi la mousse (Favre), Vevey (Maerky).

a. Coloration d'un rouge-testacé, à part les deux avant-derniers articles des antennes. v. *rubicundum* Reitt.

Puy-de-Dôme : Clermont (Hustache).

En général sous les feuilles ou dans le terreau des vieux arbres, sous les mousses, les vieux fagots, les écorces de sapin décomposées ; dans les bois le soir, toute l'année. (Ar.)

Subg. SACCOCEBLE Gozis.

17. **rhinoceros** Sharp, Transact. Ent. Soc. Lond., 3. ser., II, 1866, 451 ; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 198 ; J. Sahlberg, Act. Soc. Fn. Fl. Fenn., VI, 41 ; Ganglbauer, Silphid., III, 251.

Très voisin du précédent par les tempes fortement développées et la forme du corps ; s'en distingue facilement par la ponctuation de la tête et du pronotum espacée, peu fine, simple et par les antennes plus fortes, notamment le neuvième et le dixième articles plus fortement transversaux.

Chez les ♂, la mandibule gauche est simple, ou plus grosse et plus longue, ou armée d'une forte corne, dirigée en haut et un peu obliquement en arrière. Le clypeus n'est qu'indistinctement séparé du front.

Long. 3-3,5 mm.

Allemagne ; Angleterre ; Finlande ; France méridionale.

Basses-Alpes : un ♂ recueilli, en août 1902, dans des mousses provenant de la forêt de Chourges (DE PEYERIMHOFF).

Dans les mousses, sous les feuilles mortes envahies par des végétations cryptogamiques. (TR.)

18. **discoideum** Erichs., Naturg. Ins. Deutschl., III, 103 ; Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 197 ; Reitter, Verh. nat. Verh. Brünn, XXIII, 1884, 117 ; J. Sahlberg, Act. Fn. Fl. Fenn., VI, 41 ; Ganglbauer, Silphid., III, 251 ; *plagiatum* Sahlb., Ins. Fenn., I, 471.

Très facilement reconnaissable à ses tempes entièrement développées, à sa couleur, à sa tête et à son pronotum très distinctement alutacés et à la ponctuation double de ses élytres. Presque globuleux. Tête et pronotum d'un noir ou d'un brun de poix brillant, tête ayant parfois une tache frontale rougeâtre, les bords du pronotum d'un brun-rouge, les élytres brun-rouge ou brun-jaune avec la suture, le sommet et le bord latéral à l'exception de l'angle huméral, d'un noir brunâtre, les antennes d'un brun ferrugineux plus ou moins clair avec la massue noirâtre, les palpes et les pattes testacés.

Tête grosse, avec tempes fortement développées, dilatées en bourrelet, atteignant presque la moitié de la longueur des yeux, avec une faible impression transversale sur le vertex, à fond très distinctement alutacé, avec une ponctuation très fine et espacée. Clypeus distinctement séparé du front par une ligne transversale arquée, échancré en avant sur toute sa largeur. Premier article des antennes dilaté-arrondi en avant, le deuxième presque seulement d'un tiers aussi large que le premier, ovale, le troisième de moitié plus long que le deuxième, à peine aussi long que les deux suivants ensemble, les 6-8 courts et fortements transversaux, amincis en dedans, le septième notablement plus large que le sixième et un peu plus large que le huitième, le neuvième et le dixième grands et fortement transversaux, le terminal un peu plus courts que les deux précédents ensemble.

Pronotum un peu plus étroit que les élytres, peu arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur après le milieu, à fond distinctement alutacé, à ponctuation excessivement fine et espacée.

Elytres arrondis, rétrécis en arrière, à angles huméraux saillants, se rapprochant d'un angle droit, à strie suturale profonde, s'étendant en avant au-delà du milieu, à ponctuation fine et éparse entremêlée de points excessivement fins, beaucoup plus serrés. Métasternum assez court, sans lignes fémorales.

Chez les ♂, la mandibule gauche simple ou plus grande, ou armée d'une très forte corne dirigée en haut et recourbée obliquement en arrière. Tarses antérieurs des ♀ de cinq articles, les intermédiaires et les postérieurs de quatre.

Long. 2,5-3,5 mm.

Europe septentrionale et centrale.

Oise : forêt de Compiègne, deux ♂ et une ♀ sur du bois de hêtre humide et imprégné de mycelium (BEDEL).

Hautes-Pyrénées : sans indication, très rare (PANDELLÉ, Ch. BRISOUT DE BARNEVILLE).

Région Vosgienne : Metz (BELLEVOYE).

Sous les écorces, les feuilles mortes, dans les vieilles souches de hêtres et de sapins. (R.)

INDEX

abdominalis Payk. 76
aciculata Steph. 63
affine Steph. 93
affinis Schm. 30
Agaricophagus 2, 61
AGATHIDIINI 3
Agathidiini 2
Agathidium 4, 83
algirica Rye 19, 51
Amphicyllis 3, 79
anglica Rye 30
angulicollis Reitt. 28, 29
Anisotoma Ill. 3, 71
Anisotoma Schm. 13
arctica Thoms. 33
armata Steph. (Anisot.) 73
armata Sturm (Liodes) 28
atrum Payk. 85, 89
axillaris Gyll. 72, 75

badia Schm. 59
badia Sturm 20, 58
badium Er. 85, 91
Barnevillei Fairm. 65
bicolor Brancsik 52, 53
bicolor Schm. 46, 48
bipunctata Rag. 51, 52
bipustulata Ahr. 75
Bonnairei J. Duv. 63, 64
brevicornis Fleisch. 46, 49
brevipes Schm. 54
brunnea Gyllh. 59
brunnea Kr. 50
brunnea Sturm 19, 50
brunneicollis Sahlb. 46, 48

calcarata Er. 18, 40
calcarifera Reitt. 40
castanea Herbst 72, 77
Caullei Bris. 21
cephalotes Schm. 61
Chaetoceble 85, 95
ciliaris Schm. (Liodes) 15, 22
ciliaris Thoms. (Hydn.) 6
cinnamomea Panz. 16, 30
clavicornis Rye 19, 49
clavipes Herbst 73, 75
clypeatum Sharp 99
Colenis 3, 62
conformis Er. 62
confusum Bris. 86, 99
consobrina Sahlb. 46, 48
convexum Sharp 101
curta Fairm. 17, 35
curvipes Schm. 38
Cyphoceble 84, 87
Cyrtoplastus 4, 83
Cyrtusa 3, 66
Cyrtusula Reitt. 59

dentatum Muls. 85, 92
dentipes Gyllh. 63
dilaticollis Fleisch. 25, 27
discoideum Er. 87, 107
Discontignyi Bris. 19, 55
distinguenda Fairm. 18, 43
dubia Kugel. 18, 46, 48

edentatus Sahlb. 9

femorata Schm. 69
ferruginea Illig. (Liodes) 30
ferruginea Schm. (Liodes) 40
ferruginea Sturm. (Amphic.) 80, 82
flavescens Schm. 17, 37
flavicornis Bris. 20, 60
flavipennis Fleisch. 44, 45
fracta Seidl. 29
fulvescens Guilleb. 9
furva Er. 15, 20
fuscocincta Fairm. 40, 53

gallica Reitt. 50
geniculata Muls. 40
glabra Kug. 72, 76
globiformis Sahlb. 80, 82
globosa Herbst 77
globosa Payk. 73, 75
globosum Muls. 101
globus Fab. 80
grandis Fairm. 30

Gyllenhali Steph. 59

hæmorrhoum Er. 86, 97
Heydeni Rag. 51
hiemalis Ab. 17, 36
humeralis Fab. (Anisot.) 71, 73
humeralis Thoms. (Liodes) 30
hybrida Er. 15, 27
Hydnobius 2, 5

immunda Sturm 63
insignis Rey 9, 12
insularis Sahlb. 46, 49
intermedius Thoms. 9, 12

lævicollis Sahlb. 58
lævigata Fleisch. 35
lævigatum Er. 85, 93
latipes Er. 67, 70
Leonhardi Fleisch. 58, 60
Liodes 2, 13, 20
Liodes Schm. 71
LIODIDÆ 1
LIODINI 1
Liodini 2
litura Steph. 19, 53
longipes Schm. 46, 48
lucens Fairm. 16, 34
lunicollis Rye 18, 44
luteicornis Fleisch. 40
lycoperdi Steph. 30

macropus Rye 17, 39
maculicollis Rye 53, 54
mandibulare Sturm 86, 100
Märkeli Märk. 4
marginata Fleisch. 51
marginatum Sturm 86, 96
minor Fleisch. 46, 49
minuta Ahr. 67, 69
mixta Fleisch. 46, 48
mœsta Hampe 58
montana Halbh. 43, 44
multistriata Sahlb. (Liodes) 20
multistriatus Gyllh. 6, 8, 9

nemoralis Schm. 50
NEOCEBLE 86, 96
nigerrima Fleisch. 51, 52
nigrescens Fleisch. 42
nigriceps Fleisch. 50, 51
nigricollis Fleisch. 54, 55
nigrinum Steph. 93
nigrinum Sturm 87, 105
nigripenne Kug. 84, 87
nigrita Schm. 19, 52

obesa Schm. 46
obesopicta Fleisch. 44, 46
oblonga Er. 30, 33
obscura Fleisch. 25, 27
OOSPHÆRULA 19, 58
orbiculare Steph. 93
orbicularis Hbst. 72, 78
orbiculatum Er. 91
orbiculatum Gyllh. 96
OREOSPHÆRULA 19, 55
ornata Fairm. 53
ovalis Schm. 19, 54

pallens Sturm 15,23
pallescens Schm. 46
pallidum Gyllh. 98
PARAHYDNOBIUS 14, 20
parvula Sahlb. 20, 59
pauxilla Schmidt 67, 68
Perrisi Fairm. 6
picea Illig. (Liodes) 18, 44
picea Steph. (Liodes) 30
piceum Er. 87, 101
piceum Thoms. (Agath.) 99
picta Reiche 40, 42
pilosum Ste Cl. 85, 95
plagiatum Gyllh. 86, 104
plagiatum Sahlb. 109
polita Grimm. 58
polonicum Wank. 99
præcellens Hampe 61
PTEROMERULA 15, 20
punctatissimus Er. (Hydn.) 8
punctatissimus Steph. (Hydn.) 9, 11
punctatus Sturm 6, 9
punctatus Thoms. 8
punctulata Gyllh. 14,20
punctulata Reitt. 53
punctulatus Sahlb. 7

Raffrayi Heyd. 77
rhætica Er. 16, 29
rhinoceros Sharp 87, 106
rotundata Er. 23, 25
rotundatur Gyllh. 87, 102
rotundatum Zett. 100
rubicundum Reitt. 105, 106
rubiginosa Schmidt 15, 25
ruficollis Ol. (Amphyc.) 80
ruficollis Sahlb. (Liodes) 52

rufipennis Payk. 46, 48
rufipes Steph. 89
rufomarginata Duf. 78
rugosa Steph. 15, 28

SACCOCEBLE 87, 106
scita Er. 19, 56
scutellaris Muls. 56
secundus Guilleb. 7
seminulum Linn. 85, 90
seminulum Sturm 78
seriatopunctata Reitt. 83
seriepunctatus Bris. 83
serricornis Gyllh. 71, 72
signata Waltl. 72
silesiaca Kr. 16, 33
silvicola Schm. 50
simplex Thoms. 29
spinipes Gyllh. 9, 12
spinipes Sahlb. 9
spinula Zetters. 9
staphylea Sturm 80
staphyleum Gyllh. 105
striatum Kryn. 104
strigosus Schmidt 6, 12
strigosus Thoms. 9, 12
subferruginea Reitt. 66, 68
subglobosa Reitt. 46, 48
subsulcata Fleisch. 40, 42
subtestacea Gyllh. 66, 67

tarsalis Riehl 8
Triarthron 2,4
TRICHOSPHÆRULA 19, 56
Triepkei Schm. 17, 38
tuberis Steph. 30

varians Beck. 86, 98
vittatum Motsch. 104

Xanthosphæra 3, 65

Sro Gabriel Nicod, à St-Genis-Laval (Rhône), France, demandas : cû inter la alilandaj entomologistoj iu dezirus korespondadi kun li en Esperanto ?

M. H. Bureau, 13, rue Bertin Poirée, Paris, achète espèces communes et principalement nuisibles, en quantité, bien préparées et déterminées, insectes de tous ordres. Faire offres avec prix demandé avant envoi. Paiement argent ou échange de matériel.

M. Schuler, 10, place de Bordeaux, Strasbourg, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. Host Louis, 14, rue Charles Martel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), informe ses anciens correspondants qu'il reprend ses échanges. Accepterait surtout des Coléoptères des Pyrénées, du Midi et de l'Italie.

M. J. Jacquet, 8, rue Servient, Lyon, désire *Hoplia graminicola*, *Hoplia floralis* ; offre *Hoplia aulica* v. *chlorophana*.

M. A. Bovie, 252, Chaussée de Boendaël, Bruxelles, désire recevoir Curculionides de tous pays, sauf Europe. Offre en échange timbres pour collections.

A VENDRE

Collection de Coléoptères de France. 90 cartons.

M. Polle de Viermes, 57, rue St-Jean, Pontoise (S.-et-Oise). [627

M. Louis Hochstetter, Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées) offre les Coléoptères suivants de sa région :

Carabus lineatus var. *Ursuius* (Lap.) à fr. 8.00
« « var. *incostatus* (Nic.) à fr. 10.00
« « var. *Hochstetteri* (Born) à fr. 12.00
Carabus macrocephalus (Dej.) à fr. 3.00
Carabus splendens (Fab.) par 25, la pièce fr. 0.50.

Leptura Fontenayi (Muls.) à fr. 3.00 — *Hoplia cœrulea* (Drury) ♀ à fr. 2.50 et var. ♀ *imposita* (Buyss.) à fr. 3.00. [622

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87 ; *Bolletino Soc. Ent. Ital.*, 1872-1911 ; *Indian Museum Notes*, 1889-1913 ; *Miscellanea Entomologica*, 18 années.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 ; *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel. ; *Mantissa Insect.* 2 vol. rel. ensemble, *Species Insector.*, 1887, 2 pl. en 1 vol., rare. Prix d'ensemble pour le tout.

MULSANT & REY, *Brévipennes-Aléoch.*, en 5 vol., reliure de luxe *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca* 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de Franee*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymné-trides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875, *Téné-brionides d'Afrique* et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* 11 années ; renseignements sur demande.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUC-KARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

GAUBIL, *Cat. syn. des coléopt. d'Eur. et d'Alg.*, 1849 ; TROST, *Beytra zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen*, *Clavigeridae*, 1884 (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc de Phil.*, 1 pl. (Cicindela) ; V. ROSENHAUER, *Die Th. And.*, 1856, 2 pl. CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 vol reliés peau ; *Cahiers manuscrits*, *descriptions de Solier* (ouvrage épuisé) PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'un valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [62

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

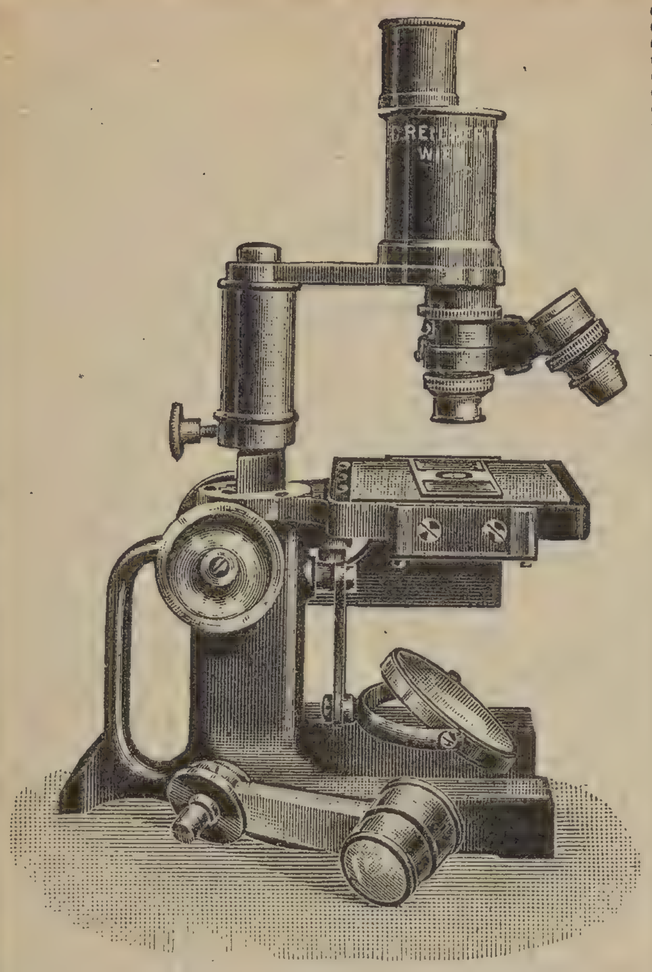
A CÉDER A BON COMPTE

COLLECTION DE PAPILLONS

Diurnes - Genres 20, espèces 37, exempl. 122 - **Crépusculaires ou nocturnes** - Genres 91, esp. 197, exempl. 374 (33 non nommés **Papillons d'Indo-Chine** - **Diurnes** 34 - **Nocturnes** 2 mesurant chacun 0^m. 24 d'envergure.

La plupart de ces exotiques ne sont pas nommés.
Cartons doubles 11, simples 11, vitrés 6. [625

Pour tous autres renseignements s'adresser au Lt-colonel Desbrochers des Loges, Pressiat (Ain).



ATELIERS D'OPTIQUE
C. REICHERT
WIEN VIII/2
(AUTRICHE)

MICROSCOPES
ET LOUPES ENTOMOLOGIQUES
ET DE DISSECTION
MICROSCOPES
pour toutes les recherches
scientifiques
APPAREILS DE PROJECTION
ET DE
MICROPHOTOGRAPHIE
MICROTOMES
Prix-courant franco [561

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.)

offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angus-tus** v. **Ertli** Born à 18 fr. et v. **anteus** Hauser à 25 fr. ; **coe-lestis** typique (de Yu-Yao) = **yuyaensis** Le Moult, à 12 fr. et ab. **viridicollis** Hauser à 15 fr. ; v. **Buchii** Hauser à 9 fr. ; v. phæbes à 10 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 8 fr. ; Car. **rutilans** à 3 fr. et v. **perignitus** à 5 fr. ; **lineatus** v. ursuius à 8 fr. ; v. **incostatus** Nic. à 10 fr. ; v. **Hochstet-teri** Born à 12 fr. et autres bons Carabes. Désirerait échanger de préférence. 626

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **14** — Étranger : fr. **15**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour diminuer l'écart entre le prix fixé et le prix de revient.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Ceuthorrhinchini) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1, p. 1 et 4.

Édition réduite aux articles divers : fr. **7** — Annonces seules : fr. **3**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 56-88, Marseille

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIII^e) — Téléph. : Gob. 36-13
Succursale : 34, Boulevard des Italiens. — Téléph. Central 65-35
(Toute la correspondance doit être adressée : 4, rue Duméril)

J'ai l'honneur de rappeler à ma clientèle que je suis le seul propriétaire et éditeur de l'Édition Française de l'ouvrage de M. le Prof. Dr **A. SEITZ**, sur les

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

qui d'ici peu sera à jour avec l'Edition Allemande ; aussi que je suis d'autre part représentant pour la France et ses Colonies de l'Édition Allemande (envoi des renseignements contre un timbre de fr. 0.25 pour la réponse).

Également que je suis le seul propriétaire de tous les droits sans exception des Cabinets Entomologiques : Max Bartel. Herm. Rolle (Kosmos, Section Entomologique) et J. Clermont.

A titre de réclame, pendant quelques semaines, d'ici l'édition définitive de mes nouveaux catalogues, je peux fournir des multitudes de raretés à des prix très inférieurs à ceux connus jusqu'à présent, par exemple : *Anopht. Simoni* à 15 fr. - *An. Clairi* à 4 fr. - *An. Vulcanus* à 35 fr., etc., beaucoup de *Bathysciinae* à la moitié des prix d'avant guerre - *Raymondia Marqueti* à 10 fr. - *R. Lavagnei* à 15 fr. - *Lucasian. Levaillanti* à 15 fr. - *Leptotyphlus* à 1/2 prix du catalogue - *Coptol. Ertli* à 17 fr. 50 - *Copt. Anteus* à 24 fr. - *Copt. cœlestis* typique à 10 fr. - aberrations diverses à partir de 12 fr. 50 - var. *Buchi* 8 fr. - *Copt. Lafossei* 4 fr. 50, *connectens* 7.50, var. div. de 10 à 15 fr. - *Car. Ursuius* 5 fr. - *Mouhotia convexa* 25 fr. - *Cyrtognathus paradoxus*, la paire 25 fr. - beaucoup de *Dorcadion* et autres Cérambycides du Globe.

Je m'efforcerai, grâce à tous ces stocks, d'être toujours au-dessous des prix qui pourraient être offerts d'autre part.

J'ai en ce moment à liquider à vil prix, en lots, plus de deux millions de spécimens d'insectes de tous ordres provenant des Cabinets cités ci-dessus et de mes réserves ; je ne compte, en effet, garder pour mes stocks que la dixième partie. (Ne pas manquer, en passant par Paris, de venir voir les lots à céder à très bas prix).

J'accepte en paiement d'insectes dont je peux disposer pour échanges des timbres-poste pour collection (seulement raretés neuves ou oblitérées, ou timbres neufs de séries hors-cours, ou collections entières).

A liquider une vingtaine d'armoires avec tiroirs vitrés, provenant des des collections Herm. Rolle et Max Bartel.

Matériel Entomologique. — Epingles, boîtes, cartons, filets à papillons, étiquettes, pinces, loupes. Tourbe en plaques, liège aggloméré en plaques, etc... Catal. contre timbre de 0.25.

Divers Catalogues de Coléoptères et Lépidoptères contre 1 fr. pour chacun.

(Il ne sera répondu qu'aux demandes de renseignements accompagnées d'un timbre pour la réponse). [627

Nº 6 Vol. XXVI. 30me Année Juin 1922

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France

COMITÉ DE RÉDACTION

H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER

M. PIC - Dr SICARD

SMITHSONIAN INSTITUTION
NOV - 1 1926
NATIONAL MUSEUM

SOMMAIRE

De Brunier. Observations sur Carabus arvensis Hrbst. dans les Vosges et description d'une sous-race géographique nouvelle [Col.], p. 41-42. — **A. Hoffmann.** Observations diverses sur quelques Curculionidæ français, p. 43-44. — Notes de chasse. Nouveautés pour la faune franco rhénane (A. Hustache, L. Gaudin, L. Falcoz, G. Pécoud, Ch. Fagniez, P. Lesne, E. Seguy, Louvet, Lebis, Madon), p. 44-46. — **E. Barthe.** Tableaux de détermination des Carabidæ de la faune franco-rhénane, comprenant toutes les espèces, variétés, races et aberrations (suite), p. 449-464 (sera distribué ultérieurement). — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Échanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. STECHERT, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. DULAU & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. MANUEL CONDE LOPEZ, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. JOAQUIM MARIA DA COSTA. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos.

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 50 pour la France et de 0. 80 pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.
Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

,, L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE D[r] JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

FRANCE : **5** FR. — ETRANGER : **6** FR. [462

Je cherche :
Coléoptères monstrueux
Coléoptères anormaux
Coléoptères hybrides
Coléoptères hermaphrodites

J'offre en échange :
Argent - Rares timbres-poste de l'Argentine ou Coléoptères de l'Argentine.

Dr DALLAS
1790, Mendes de Andes
Buenos-Aires
Argentine - Sud-America
[617

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Mai-on **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

Rag. Francesco Muzzi, Via Accademia, 36, Lambrate (Milano), Italia, échangerait partie de ses chasses en insectes de tous ordres, non déterminés, en sciure, contre Coléoptères seulement dans les mêmes conditioвs. Echangerait aussi Coléopteres préparés et déterminés.

M. de Bonnal, à Montgaillard (Hautes-Pyrénées), offre Coléoptères et Lépidoptères des Pyrénées ; demande en échange échantillons minéralogiques.

M. A. Antoine, professeur au Lycée, Casablanca, Maroc, désire Carabiques paléarctiques (sauf Carabini et Trechini). Offre en échange des Coléoptères du Maroc central. Achèterait aussi des *Cymindis*, *Harpalus*, *Amara* et *Pœcilus* non préparés et non déterminés, avec localités exactes. — Faire offres ou envoyer listes.

Demande un collègue complaisant qui, possédan RAMBUR, *Faune d'Andalousie*, consentirait à le lui communiquer le temps de copier quelques descriptions. Serait acheteur le cas échéant.

M. A. Hustache, professeur au Collège St-Laurent, Lagny (Seine-et-Marne), désire Curculionides des Alpes, Pyrénées, Provence, ouest et centre de la France, en échange ou en communication, en vue de la revision des espèces gallo-rhénanes.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), est acheteur de Coléoptères, tribu des *Chrysomelini*, paléarctiques ou exotiques ; prie MM. les marchands ou chasseurs naturalistes de lui faire des offres par lots ou à la pièce. Accepte même non préparés ni déterminés.

Désire acquérir également tout ouvrage ou brochures sur les Chrysomélides, principalement CHAPUIS, Gen. Col., X, 1874.

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris X^e^, demande des matériaux, dégâts d'insectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo rhénans. A vendre plusieurs volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles et hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tubes. Achèterait aussi des espèces rares.

M. le Dr Josef Fleischer, Moravie, Bruo, Kiosk 7, Tchécoslovaquie, a un grand matériel en *Liodini* et *Colon*, qui sont bien déterminés par son père, le Dr Anton FLEISCHER. Il a encore d'autres coléoptères rares de Moravie, des Carpathes, etc.

Il aimerait échanger avec des entomologistes français et les prie d'envoyer leurs offres de doubles à lui ou à son père, le Dr. Anton Fleischer, médecin-chef des Chemins de fer tchéco-slovaques, direction Bruo, Obloucha 9.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIII^e^, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*. — Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. H. Bossong, 7, avenue des Templiers, Épinal (Vosges), offre, frais, mais non préparés : *C. arvensis* v. *sylvaticus*, v. *Schrickelli*, v. *ruficrus*, *C. auronitens* v. *ignifer*, suivant ses chasses. Demande en échange autres *Carabus*, Chrysomélides, Longicornes, Lamellicores, Coprophages, *Hoplia cœrulea*, etc. Faire offres.

M. le commandant Magdelaine, 3, rue Théophile Gautier, Paris XVI^e^, désire échanger des Coléoptères cavernicoles. Achèterait aussi des espèces rares.

M. Postel, pharmacien, à Foncquevillers (Pas-de-Calais), pour reconstituer sa bibliothèque anéantie, désire acheter tous bons ouvrages, iconographies, separata concernant les Macrolépidoptères paléarctiques.

Observations sur « Carabus arvensis Hrbst. » dans les Vosges et description d'une sous-race géographique nouvelle [Col.]

par M. B. de Brunier.

Ayant passé plus de deux ans de guerre en secteur dans les Vosges et le Sundgau, j'ai eu l'occasion de rencontrer *Carabus arvensis* à toutes les altitudes, et sur les deux versants des Vosges. Après l'armistice, j'ai pu le capturer dans le Rheingaugebirge et en Palatinat, puis en Lorraine désannexée. L'abondance des matériaux ainsi recueillis me permettra peut-être de fixer quelque peu les idées sur la répartition dans les Vosges des races de ce joli carabe.

Je ne crois pas que le type se rencontre dans les Vosges françaises, tout au moins au sud du col de Saverne. Les bois de la rive droite de la Sarre, entre Sarrebrück et St-Ingbert, sont le point le plus rapproché de France où j'ai trouvé le type presque pur : sculpture nettement écailleuse, secondaires subégaux aux tertiaires, forme parallèle, médiocrement déclive au tiers postérieur.

Au sud du col de Saverne, nous trouvons deux races géographiques bien caractérisées : *alpicola* Heer et *silvaticus* Dej.

L'*alpicola* présente les couleurs les plus variées, du bronzé clair au bronzé le plus foncé, en passant par le vert gai ou sombre ; je n'ai pas vu d'exemplaires violets ou noirs. Souvent il est discolore à la façon d'*auronitens*; parfois même le pronotum, rouge feu, se pare d'une large bordure verte, tandis que l'élytre vert s'orne à l'angle huméral d'un liseré de pourpre. Les pattes sont noires, ou rouges. (1) Enfin l'animal vivant présente souvent un aspect chatoyant du plus agréable effet.

Cette race habite la ligne de faîte, les « chaumes », et descend de part et d'autre à des altitudes variables ; s'éloignant peu du sommet sur le versant alsacien, elle se rapproche davantage de la plaine, sur le versant lorrain, plus frais et moins abrupt. Ainsi, dans la région de Gérardmer, la vallée de la Vologne semble marquer la limite Ouest de son habitat.

L'*alpicola* n'est pas l'hôte exclusif des bois : il gîte volontiers sous les pierres des prairies humides, sous les mottes de gazon en bordure des champs. Enfin, il se prend tout l'été ; alors que *silvaticus* est introuvable de mai à fin septembre.

Le *silvaticus* diffère de l'*alpicola* par sa taille, ordinairement plus avantageuse, sa convexité moindre, l'élargissement très marqué de l'arrière-corps au tiers postérieur, enfin par ses mœurs : il ne quitte pas les bois, et ne s'y rencontre que de fin septembre à fin avril.

Cette race est essentiellement variable de couleur et de sculpture ; les exemplaires aberrants sont nombreux. Une aberration assez fréquente présente la sculpture écailleuse de l'*arvensis* type ; ceci

(1) Aberration *Seileri* au sens de Bourgeois.

explique comment plusieurs catalogues mentionnent le type comme pris dans les Vosges. Ces exemplaires ont néanmoins l'élargissement caractéristique du *silvaticus*. *Silvaticus* est la race des altitudes moyennes et de la plaine, toujours au-dessous d'*alpicola*.

Chaque massif boisé, on pourrait presque dire chaque canton de forêt, lui imprime quelques caractères spéciaux. Ainsi, entre les deux Sarre, la race semble chercher sa voie ; elle pullule, mais il est rare de trouver deux individus identiques ; couleur, sculpture, teinte des cuisses, tout diffère d'un individu à l'autre ; les secondaires s'exhaussent ou se baissent au niveau des tertiaires. Seules, forme et taille sont constantes.

En forêt d'Uriménil, à l'ouest d'Epinal, l'aberration noire (*Schrickelli* Dej.) prédomine. Mais de nombreux exemplaires sont fortement teintés de vert sombre ; les cuisses sont indifféremment rouges ou noires.

En forêt de Villers, entre Metz et Bouzonville, la teinte dominante est le violet ; les individus noirs ou bronzés ne sont pas rares ; l'aberration à cuisses rouges (*ruficrus* Géhin) est inconnue. Le deuxième secondaire est souvent élargi et comme écrasé vers le tiers postérieur ; cet élargissement se marque de plusieurs gros points enfoncés.

Parmi toutes ces sous-races locales, dont la caractéristique est le manque de fixité, la race du Sundgau, (*pagus suntgovianus*, ou *sugintensis*, ou *sugitensis*) (1), tranche par sa constance de taille, de forme et de teinte : bronzé uniforme assez clair, très légèrement teinté de vert à l'épaule, cuisses toujours rouges. J'ai pris l'insecte en nombre, hiver 1915-1916, dans tout le massif boisé de la rive droite de la Largue, que nous occupions alors, dans le Schönholz, à St-Ulrich, à Tülleren. D'autre part, il était non moins abondant sur la rive gauche de l'Allaine, de Delle, frontière suisse, à Morvillars. Parmi les quatre cents individus environ, que j'ai eus entre les mains, pas un exemplaire aberrant !

Les deux zones françaises de cette race dessinent les branches d'une tenaille largement ouverte, branches séparées par le Porrentruy. La charnière de la tenaille est vraisemblablement située à l'est de Porrentruy et le carabe en question doit se retrouver en Suisse.

On peut expliquer la fixité de cette race, par son isolement ; séparée de ses congénères de Bade par le Rhin, de ceux des Vosges par une plaine cultivée de 15 kilomètres de large, elle ne peut avoir de rapports, à la rigueur, qu'avec le *Rätzeri*, vers le Sud, et dans une région qu'il serait intéressant de connaître.

La parfaite fixité de cette race, son aire de dispersion vaste et bien limitée, me semblent justifier sa dénomination, à titre de sous-race géographique du *silvaticus*, et je propose le nom de *sugitensis*.

Coblence, mai 1922.

---

(1) Cf. Hadrien de Valois « Notitia Galliarum » in Parisiis, apud Frederico Leonardo, in vico Jacobeo, 1675, et dictionnaire de Trévoux, 1771.

Observations diverses sur quelques Curculionidæ français

par A. HOFFMANN

Depuis quelques années, j'ai tenté d'observer les mœurs de *Stomodes gyrosicollis* (Bhm). Cet intéressant Curculionidæ, importé, paraît-il, avec les fourrages de l'armée allemande en 1870 (1), abonde à Rueil, surtout aux environs du Mont Valérien. J'ai été servi dans mes recherches par des tranchées établies au milieu des champs, pour la défense de Paris en 1914 et restées ouvertes depuis par négligence.

Je pus à mon aise observer cet insecte au fond de ces trous. Sa démarche est lente et malhabile ; il recherche les endroits frais et obscurs et semble craindre les rayons du soleil, car il devient rare pendant les heures chaudes du jour. Je pense qu'il doit être surtout nocturne. En grattant sur les côtés latéraux des tranchées, je mis à découvert des racines de luzerne cultivée et, après un examen attentif, j'en découvris qui me semblaient attaquées par des larves.

J'ai apporté ici ces racines que j'avais oubliées un peu cet hiver, lorsque, le 17 avril dernier, j'eus l'agréable surprise de constater la présence de plusieurs *Stomodes* adultes, se promenant dans leur flacon d'élevage. La larve, légèrement gibbeuse, jaunâtre, mesure de 2 ^{mm} 1/2 à 3 ^{mm} de longueur. Il existe certainement des éclosions successives d'avril à septembre, car j'ai trouvé à Rueil, pendant toute cette période, des insectes immatures. Les galeries sont plus souvent rectilignes et longitudinales, atteignant la partie médullaire des racines. Je pense que, s'ils étaient nombreux, ces insectes deviendraient un véritable fléau pour l'agriculture par les dégâts qu'ils provoqueraient dans les luzernières. J'établis cette hypothèse sur l'état défectueux, accusant un dépérissement accusé, des plantes dont les racines se trouvaient attaquées.

J'ai capturé à Rueil (Seine-et-Oise), le 12 juillet 1921, sur *Echinops Ritro* L. (ex cultis), dans un jardin, le rare *Apion armatum* Gerst. = *Barnevillei* Wenck. Cette capture a été effectuée par un temps exceptionnellement chaud. Cette composée est-elle la plante nourricière habituelle de l'insecte ? D'autre part, comme elle n'est pas spontanée dans cette région, je suis assez perplexe pour tirer une conclusion utile de cette capture.

Le 13 mars 1919, j'ai observé dans une provision de semences de poireau, que je me préparais à semer, un exemplaire très frais de *Ceutorrhynchus suturalis* Fabr. J'avais à cette époque signalé le fait à notre collègue M. HUSTACHE.

Or, cette année-ci, en avril, pareille chose s'est renouvelée. Il est vrai que j'y prêtais plus d'attention ; en toute connaissance de cause.

---

(1) Voir BEDEL, *Faune Bass. de la Seine*, p. 232.

Les individus trouvés furent au nombre de cinq. En examinant de près ces graines, j'en pus observer plusieurs complètement vides et percées d'un trou.

Cet insecte se transforme et vit donc bien dans l'ovaire des fleurs de cette Liliacée et, sans aucun doute, dans ceux de l'oignon.

J'ai pris à Verneuil-sur-Vienne (Haute-Vienne), le 17 avril dernier, sur *Pulmonaria officinalis* L., plusieurs exemplaires de *Ceutorrhynchus pallidicornis* (H. Bris).

Cette espèce est facile à confondre avec *Ceut. albosignatus* Gyll., espèce très voisine et qui vit sur une autre Borraginée : *Lithospermum arvense* L. Ces deux insectes, souvent confondus dans les collections, ne se différencient pas toujours par les caractères tirés de la couleur des tarses et du funicule, ainsi que du nombre des rangées de poils des interstries. Ces poils, chez le premier, sont plus serrés, plus fins, moins facilement caducs. Ils sont d'une teinte moins franche ; ceux de la tache scutellaire en particulier sont d'un blanc sale ; les autres poils sont brunâtres. Ces différences de couleur le font paraître plus grisâtre, avec les taches plus confuses, moins nettement délimitées. On trouve même avec le type des individus sans taches noirâtres et qui constituent une variété complètement grise.

NOTES DE CHASSE. NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE.

M. A. HUSTACHE (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, n° 9, 1921) mentionne que M. L. CAPITAINE a pris, en Normandie, dans une serre, sur des fleurs de *Cattleya*, orchidée sud-américaine, un Centrinide appartenant probablement au genre *Microrhianus* Champ.

M. L. GAUDIN (l. c.) a pris dans le parc de Versailles un exemplaire de *Gnathoncus nidicola* Joy, et à Vaucresson, près Versailles, un exemplaire du *Tribalus minimus* Rossi, deux espèces nouvelles pour le Bassin de la Seine.

M. L. FALCOZ (l. c.) a découvert dans un terrier de martin-pêcheur, à Vienne (Isère), une nouvelle espèce de Diptère du genre *Sphaerocera* : *Sph. Falcozi*.

M. G. PÉCOUD (l. c., n° 10) signale la capture, dans les environs d'Ambérieu (Ain), de plusieurs exemplaires du rare *Pterostichus nodicornis* Fairm.

M. Ch. FAGNIEZ a décrit, dans le n° 11 du même périodique, un nouveau *Troglorites* : *Tr. Ochsi*, découvert par M. J. OCHS dans la grotte d'Eynési, près de Coursegoules (Alp.-Mar.), et une nouvelle variété de *Duvalites Bruiasi* : v. *Devillei*, capturée par M. J. SAINTE CLAIRE DEVILLE dans la grotte du Garagaï.

M. P. Lesne (l. c., n° 12) a décrit un Lycide nouveau du genre *Homalisus* : *H. nicaensis* n. sp., pris dans les Alpes-Maritimes et considéré jusqu'ici comme identique à l'*H. taurinensis* Baudi.

M. E. Seguy a découvert à Paris un nouveau moustique du genre *Aedes* : *Aedes Berlandi*, dont la description a paru dans le n° 13 (1911) du même périodique.

Une journée de chasse aux Harpales. — Sous ce titre, M. Louvet nous adresse la note suivante :

« M. Antoine nous ayant indiqué la localité d'Angicourt (près Creil, « à 60 kil. au nord de Paris) comme remarquable par sa population « grouillante d'Harpales, nous sommes allés en chasse de ce côté, mon « ami Pécoud et moi, le dimanche 14 mai. Ce devait être dans des « champs d'asperges, dans le sable, au pied des tiges. Nous avons ex- « ploré tous les coins propices — et il y en avait! — pendant les pre- « mières heures du matin, mais en vain, et nous devenions sceptiques, « quand nous sommes enfin tombés sur le point exact où, en moins « d'une heure, nous avons pu faire la plus facile et la plus fructueuse « récolte qu'il soit possible de concevoir. »

« Certes oui, dans ces sillons sablonneux et chauds, il y avait un « grouillement d'Harpalides, ou du moins, ce mot est impropre quant « à l'idée de mouvement, car ils étaient engourdis par la tiédeur am- « biante et à peu près inertes, — un amoncellement et un éparpille- « ment. »

« Voici d'ailleurs le demi-tableau, — je ne parle en effet que de mes « captures personnelles :

Harpalus æneus et 2 ex. de var. *semipunctatus*, *H. smaragdinus* (2 ♂ 1 ♀), *H. rubripes* (3 ♀), *H. latus*, *H. rufimanus*, *H. anxius*, *H. autumnalis* (2 ♀), *H. serripes*, *H. picipennis* et 193 exemplaires de *H. Fröhlichi*. »

« En outre, *Ophonus brevicollis*, *azureus* et *Bradytus fulvus*. Aucun « exemplaire d'*Amara* s. str. Nullement non plus, à notre surprise, « de *Pseudoph. ruficornis* ou *griseus*, ni de *Pardileus calceatus*. Un « *Oodes helopioides*, quelques Elatérides et Curculionides. Le tout sur « un espace de 100 m² environ. »

« Le plus étonnant, c'est qu'un autre terrain, en tous points identi- « que, situé de l'autre côté de la route, ne renfermait aucun Coléop- « tère ! »

M. Lebis a observé dans son jardin, à deux reprises différentes, l'accouplement d'*Adalia bipunctata* ♂ avec *Semiadalia 4-guttata* ♀. Ces accouplements anormaux seraient peut-être l'explication de certaines variations chez les Coccinellides.

Le même entomologiste a pris, dans la forêt d'Andoine, le bel hémiptère méridional *Harpactor annularis*, qu'il avait rencontré en Champagne pendant la guerre, mais qui n'avait pas été signalé jus-

qu'ici en Normandie. Cette capture serait la conséquence des chaleurs torrides de cette année.

M. Madon a repris dans les mousses, à Prats-de-Mollo (Pyr.-Or.), le rare *Pselaphus longipalpis*.

BIBLIOGRAPHIE

F. Netolitzky. *Ueber das Sammeln von Bembidiini* (Coleopt. Rundschau, 1912, n° 3, 1 br., 4 p.).

(Hommage de l'auteur)

G. Dufour. *Arctiidae de la Faune d'Auvergne et description d'une nouvelle aberration d'Arctia Villica* L. (Bull. Soc. Hist. nat. Auvergne, 1921, n° 1, 1 br., 9 p., 1 fig.).

(Hommage de l'auteur)

R. du Buysson. *Un hyménoptère parasite des Ixodes* (Archives de Parasitologie, t. XV, p. 246, 1912, 1 br., 2 p., 1 fig.).

— — *Sur quelques Vespides* (Bull. Soc. Ent. Fr., 1913, n° 12, 1 br., 4 p.).

— — *Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique Orientale (1911-1912). Insectes hyménoptères. III. Chrysididae et Vespidae* (Alb. Schulz, Paris, 1914, 1 br., 14 p., 2 grav.)

(Hommage de l'auteur)

M. R. du Buysson nous adresse également, pour la Bibliothèque de la Revue, un lot de 21 brochures, pour la plupart antérieures à 1914.

NÉCROLOGIE

† Dans le courant de janvier est mort à Troyes M. l'abbé G. d'Antessanty, ancien aumônier du lycée, membre de la Société Entomologique de France. Spécialisé dans l'étude des Coléoptères, des Lépidoptères et des Hémiptères, cet entomologiste a publié quelques travaux intéressants : *Additions à la liste des Coléoptères de l'Aube* (1865) ; *Description des Cryptophagides de l'Aube* (1885) ; *Catalogue des Hémiptères Hétéroptères de l'Aube* (1891) ; *Insectes du Lonistera xylosteum* (1903). Il a surtout cherché à répandre parmi la jeunesse le goût des études entomologiques.

† Le 24 janvier est décédé à Marseille M. J. L'Hermitte, trésorier de l'Association Amicale des journalistes marseillais, abonné à notre Revue depuis 1913. Il collectionnait les Coléoptères.

† Nous avons aussi à déplorer la mort de M. Louis Bedel, l'un de nos meilleurs entomologistes, décédé à Paris, à l'âge de 72 ans. Il était membre de la Société entomologique de France depuis 1866 et membre honoraire depuis 1905.

Passionné de très bonne heure pour nos études, Louis Bedel avait

parcouru à plusieurs reprises les régions les plus intéressantes de la France, l'Espagne, l'Algérie, ajoutant sans relâche de nouvelles richesses à sa collection et ne cessant d'accroître sa bibliothèque, qui était devenue l'une des plus riches et des plus complètes.

Dès 1869, avant même d'avoir accompli sa vingtième année, il avait publié dans l'*Abeille* une *Monographie des Erotyliens d'Europe, du Nord de l'Afrique et de l'Asie occidentale*, ouvrage qui fait encore autorité pour l'étude de cette famille.

Au moment de la guerre de 1870, il s'engagea comme mobile et souffrit cruellement du froid dans les tranchées. La paix conclue, il revint à Paris, se remit avec une activité nouvelle à ses études et, pendant une période ininterrompue de près de cinquante-deux années, de 1871 à 1922, il a publié, soit dans le *Bulletin* et les *Annales* de la Société entomologique de France, soit dans l'*Abeille*, dont il avait assumé la direction à la mort de l'abbé S.-A. de Marseul, un très grand nombre de descriptions, de notes synonymiques, de listes de captures et d'observations biologiques.

Il serait trop long d'énumérer ici tous ces travaux ; nous nous bornerons à citer les suivants : une *Révision du genre Aulacochilus*, parue de 1870 à 1873, une *Révision des Brachycérides du Bassin de la Seine*, publiée en 1874, et deux ouvrages d'une importance capitale, mais qui restent malheureusement inachevés, la *Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine*, dont il a publié trois volumes : I. *Carnivora Palpicornia* (1881), V. *Phythophaga* (1889-1901), VI. *Rhynchophora* (1882-88) et le *Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique*. Le manuscrit de ce dernier ouvrage est, paraît-il, complet, ce qui permettra d'en assurer l'achèvement ; quant à la Faune du Bassin de la Seine, dont le volume II, *Staphylinoidea*, par M. Sainte Claire Deville, est en cours d'impression, il faut espérer que, parmi nos spécialistes, il s'en trouvera quelques-uns d'assez dévoués pour se charger de la publication des autres familles.

En résumé, Louis Bedel laisse une œuvre d'une importance considérable et universellement appréciée. Tous ses ouvrages se distinguent par la méthode, le souci constant de précision rigoureuse et de clarté parfaite qui ont présidé à leur composition. C'est donc en toute justice que le Gouvernement lui avait accordé, en 1912, la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Au moment de la grande guerre, en 1914, il s'était offert à prendre la charge du secrétariat de la Société ; mais ce travail excessif, joint aux difficultés de l'existence et aux restrictions imposées à la population parisienne, altéra sérieusement sa santé, très affaiblie par ces années d'épreuves ; il ne devait offrir que peu de résistance à la maladie qui l'a terrassé et s'est éteint, le 26 janvier, au domicile de M^{me} d'Orbigny, sa sœur, auprès de laquelle il s'était retiré au moment où son état de santé était devenu tout à fait précaire.

PETITES NOUVELLES, AVIS DIVERS

— M. le Dr R. Jeannel a été proclamé lauréat du prix Passet (1921) pour son travail intitulé : *Les larves des Trechini.*

— M. Emmerich Reitter, successeur de M. Edmund Reitter, à Troppau, Silésie, Aspernstrasse 5 (auparavant à Paskau), nous adresse son catalogue de livres d'occasion n° 3 et son catalogue n° 1 (spécimens de dégâts produits par les insectes dans le bois, les écorces, les feuilles, préparations larvaires destinées à l'étude des métamorphoses et de la biologie des insectes, articles spéciaux pour l'entomologie).

— Une section de l'Union Entomologique est en formation à Casablanca (Maroc). Correspondant : M. Antoine, professeur au Lycée, Casablanca.

La section du Calvados (7e) est en voie d'organisation.

— Comité d'Etudes :

M. Ad. Hoffmann étend ses attributions aux Curculionides de la région franco-rhénane.

— Avec ce numéro a paru le fascicule 5 (Cicindelidæ) des *Tableaux analytiques illustrés ;* le fascicule 6 est en préparation.

— L'*Entomologen - Adressbuch* , *Annuaire des Entomologistes*, de Adolf Hoffmann, Wien XIV, Nobilegasse, 20, vient de paraître. Ce volume, de 435 pages, donne environ 8000 adresses : il est de la plus grande utilité pour tous les entomologistes. Le prix pour la France est de fr. 30.

— L'impression du *Catalogus Coleopterorum regionis palearcticae* de A. Winkler (annonces, p. 11, n° 1) est retardée, paraît-il, à cause des frais qui ne sont pas couverts.

— Nous venons de recevoir les pages 237 à 332 du *Catalogue des Coléoptères de Provence.*

— Une circulaire, signée du Président et du Secrétaire général de la Société entomologique du Brésil, fondée le 2 février 1922, nous annonce la prochaine apparition d'un Bulletin mensuel. La cotisation a été fixée à une livre sterling au change de 12, soit 20 mil reis en monnaie brésilienne.

— M. Charles Fuller Baker, Los Baños, Philippines, nous envoie une importante liste d'insectes de tous les ordres de la région malaise, qu'il désire échanger contre du matériel d'autres provenances, bien préparé, par lots de 50 espèces ou plus.

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. R. M. de Boissy, quai du Port-Marchand, à Toulon (Var) ; auparavant : 231, route de La Valette.

M. le lieutenant Bourgerie, à Omont (Ardennes) ; auparavant : Bellevue, avenue de Paris, à Toul (Meurthe-et-Moselle).

6. **chalceus** Marsh., Ent. Brit., 1802, 460; Schaum, Ins. Deutsch., I, 374; Chaud., Mon., 28; Reitter, Best. Tab., LXV, 10; Ganglb., Carabid., I, 223; *parallelopipedus* Marsh., l. c., 469; *halophilus* Nicol., Col. agr. hal., 16; Dej., Spec., III, 13, Icon., II, pl. 104, f. 1; *litoralis* Steph., Ill. Brit., V, 376.

Entièrement bronzé ou vert bronzé obscur, parfois presque noir; antennes d'un brun roussâtre avec base plus sombre, les premiers articles tachés de bronzé en dessus, palpes rougeâtres à extrémité bronzée, pattes roussâtres à reflet bronzé, cuisses parfois bronzées; antennes beaucoup plus longues et plus grêles que chez *litoralis*, leurs articles intermédiaires plus allongés, trois fois aussi longs que larges.

Pronotum plus large que long, arrondi sur les côtés et un peu rétréci en arrière, presque aussi large à la base qu'au bord antérieur, sa plus grande largeur un peu après le tiers antérieur, à la hauteur du premier pore, plus fortement arrondi sur les côtés et sinué plus près de la base que chez *litoralis*; disque presque lisse, à peine ridé; sillon médian moins profond, assez régulièrement creusé; impression du bord antérieur avec quelques petits points, celle de la base peu profonde, bien moins marquée que chez le même, faiblement ridée en son milieu; fossettes basales distinctes, l'interne plus allongée, un peu ponctuée au fond, l'externe beaucoup plus courte, faiblement ponctuée, limitée en dehors par le repli basilaire; angles postérieurs obtus dans leur ensemble, mais à pointe assez vive.

Élytres en ovale allongé, presque ovalaires, beaucoup plus courts, beaucoup plus arrondis sur les côtés, avec la suture un peu élevée, leurs stries plus faibles vers le sommet et sur les côtés et imponctuées, leurs intervalles plans; trois points enfoncés sur le troisième. Long. 5,5-6,5 mm. — Europe centrale, région méditerranéenne, au bord des salines de l'intérieur et sur les plages maritimes. Somme : St-Valery-sur-Somme (Caulle); Manche : St-Pair, été, sous les varechs, commun (Boutarel), Pont-de-la-Roque, près Coutances, très commun sur la tangue, moins commun dans les dunes (Monnot), Lingreville, Moidrey, abondant sur les sables du littoral (Pasquet); Ille-et-Vilaine (de la Godelinais); Finistère : Rivière de Morlaix, rivage de la mer, en piochant les vases et sous les pierres reposant sur elles, très commun (Hervé); Loire-Inférieure : Le Croisic, Pornic (Dominique), St-Brévin (Péneau); Puy-de-Dôme : aux abords des sources salées, Mirefleurs, Sainte-Marguerite (Bruyant), marais de Cœur (Quittard); Landes : bords vaseux des prés salés (Gobert); Aude : au bord des étangs salés, peu commun (Gavoy); Hérault : mêmes conditions, peu commun (Marquet), terrains très salés, commun dans les salines des Onglous, de Cette, de Frontignan (Mayet), Palavas, près le cimetière (Lavagne); Bouches du Rhône : Camargue (Puel), Marignane (de Fonscolombe), Berre, Rognac, jetée de la

---

NOTA. *Pogonus Rappi*, dont il a été question page 443, n'est pas entièrement noir, mais seulement de coloration foncée : tête et pronotum d'un vert métallique foncé, élytres vert olive foncé, pattes noires.

Tête Noire (Rizaucourt), Marseille (Sieveking); Var : plages de Cannes et du golfe Jouan, île Ste-Marguerite (Ste Claire Deville); localisé dans les terrains très salés, commun par places, mais en général peu répandu ; mai à septembre. (AR.)

a. Plus grand que le type, forme robuste, antennes et pattes entièrement d'un jaune clair ; tête plus large, moins resserrée sur les tempes, ce qui la fait paraître moins triangulaire, impressions frontales très nettes, absolument lisses au fond et bien distinctement continuées jusqu'au deuxième pore orbital ; antennes plus épaisses, leurs articles 5-10 proportionnellement plus courts et plus cylindriques, le onzième moins fusiforme. Pronotum plus ample, peut-être plus transversal, moins fortement sinué sur les côtés, au devant des angles postérieurs, qui sont moins prononcés; impressions basales plus enfoncées, surtout plus distinctes et mieux divisées par la carène beaucoup plus accusée ; sur le devant du disque, de chaque côté du sillon médian, la ponctuation est plus serrée et plus forte. Élytres également plus amples, les stries et les points, bien marqués sur le dos, s'effacent vers l'extrémité et sur les côtés à partir de la cinquième strie, la sixième, très obsolète, n'est visible que sur la moitié antérieure, la septième est absolument nulle. — Var : saline dans la presqu'île de Giens, près d'Hyères, deux ex. (Abeille de Perrin). — L'Échange, 1903, 135.
v. *provincialis* Carret

b. Même taille et habituellement même coloration que le type ; plus épais, plus convexe, pronotum sensiblement plus bombé en avant et plus déclive sur les côtés ; intervalles subconvexes ; impressions basales non séparées par une carène, mais confondues et formant une seule et large excavation. — L'Échange, 1903, 137. v. *excavatus* Carret

c. Taille un peu moindre, coloration d'un vert bronzé brillant à fond vert-bleuâtre ; antennes et cuisses colorées comme dans le type. — Forme décrite d'Espagne et de Sicile. — Spec., III, 14. v. *viridanus* Dej.

d. Taille encore plus petite ; plus étroit et plus parallèle sur les côtés, plus plat en dessus ; pronotum paraissant plus court, plus transversal, manifestement moins longuement sinué au-dessus des angles postérieurs, qui sont moins accusés ; antennes et pattes entièrement testacées ; extrémité des élytres souvent rougeâtre par transparence. — L'Échange, 1903, 138. v. *oceanicus* Carret

e. Très petit (4,5-4,8 mm. Tout le dessus d'un beau bleu, obscurément irisé; dessous noir cyanescent ; proportionnellement à la taille, le pronotum est plus long et plus nettement cordiforme que dans l'espèce typique ; élytres en ovale assez court ; stries peu ponctuées, la 6e très effacée, la 7e absolument nulle. — L'Échange, 1903, 138. v. *pulchellus* Carret

7. **riparius** Dej., Spec., III, 16, Icon., II, pl. 104, 4; Schaum, Ins. Deutsch., 375; Chaud., Mon., 30; Reitt., Best. Tab., LXV, 12.

Dessus d'un bronzé passant au noirâtre ou d'un vert métallique foncé, antennes brunes, palpes et pattes d'un brun-rougeâtre,

Pronotum beaucoup plus large que long, non cordiforme, plus étroit au bord antérieur qu'à la base, faiblement sinué avant les angles postérieurs, arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur avant le milieu, peu après le premier pore ; disque sublisse, marqué de stries ondulées souvent obsolètes ; sillon médian fin, régulièrement creusé, mais peu profond ; impression du bord antérieur finement et éparsément ponctuée, parfois lisse ; celle de la base à ponctuation assez forte et assez serrée, avec deux fossettes assez largement séparées, l'interne plus longue et plus forte, l'externe limitée en dehors par le repli basal ; angles postérieurs un peu obtus dans leur ensemble, presque droits, à pointe vive.

Élytres ovales-oblongs, assez profondément striés sur le dos, beaucoup plus finement vers le sommet et sur les côtés ; stries dorsales assez fortement ponctuées, mais seulement dans leur partie antérieure ; deux points enfoncés sur la troisième strie, un troisième sur le troisième intervalle. Corps assez épais et convexe, vu de profil ; la suture des élytres assez nettement relevée en toit sur le disque. — Long. 7-5 mm. — Côtes européennes de la Méditerranée ; remonte aussi le long des côtes de l'Océan. Morbihan : Lorient (Berul, Taslé, d'après Griffith) ; Gironde : Arcachon (coll. Puel) ; Aude : bords des étangs salés (Gavoy) ; Hérault : Vias, Cette, dans les salins, sous les végétaux desséchés, commun (Marquet), Cette, Palavas, moins répandu que *chalceus* (Mayet) ; Gard : Aigues-Mortes (Caulle, Sainte-Claire Deville) ; Bouches-du-Rhône : bords de l'étang de Vaccarès, aux ruines romaines (Mayet, Puel), Vitrolles (Puel), Marseille, Rognac (Sieveking), Berre (Rizaucourt), bords de l'étang de Bolmont, à Marignane, commun (Abeille de Perrin), Les Saintes-Maries-de-la-Mer (Lombard, Puel) ; Var : Hyères (Sieveking), Toulon, La Seyne (Rey), Fréjus (Dauphin, Jaubert), Vieux Salins (Guédel), Draguignan (Dauphin) ; plages sablonnneuses des étangs, sous les pierres et surtout sous les varechs ; principalement de mai à août. (AC.)

Subg. POGONOIDIUS Carret

8. **meridionalis** Dej., Spec., III, 17, Icon., II, pl. 104, f. 6 ; Chaud., Mon., 31 ; Ganglb., Carabid., I, 223 ; *salinus* Motsch., Ins. Sib., 89, t. III, f. 13 ; *interstitialis* Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1856, 523.

Même coloration que chez *riparius*. Dessus bronzé très foncé, brillant chez le ♂, plus terne chez la ♀ ; antennes, palpes et pattes d'un brun foncé, jambes, tarses et extrémité des palpes d'un brun-rougeâtre.

Pronotum très transversal, nullement cordiforme, mais plus étroit au bord antérieur qu'à la base, moins rétréci en avant et plus large à la base que chez *riparius*, assez fortement sinué avant les angles postérieurs, très arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur vers le milieu, après le premier pore ; disque sublisse, avec lignes ondulées très obsolètes ; sillon médian fin et régulier, superficiel ; impression du bord antérieur parsemée de

quelques points ; celle de la base à ponctuation plus forte que chez *riparius*, avec deux impressions longitudinales, l'interne plus longue et plus marquée, l'externe plus courte, limitée en dehors par le repli basal, qui est lui-même délimité extérieurement par une courte strie ; angles postérieurs à peu près droits dans leur ensemble, à pointe vive un peu saillante en dehors ; les antérieurs présentent une ou deux soies complémentaires, courtes et fines.

Élytres ovales-oblongs, plus parallèles, à stries ponctuées moins effacées sur les côtés et à l'extrémité, plus régulières que chez *riparius*, avec plusieurs points enfoncés, alignés, sur les troisième, cinquième et septième intervalles ; corps plus plat, vu de profil, suture non sensiblement relevée en toit sur le disque. Long. 7-7,5 mm. Méditerranée occidentale ; Russie méridionale ; Sibérie. Aude : La Nouvelle, île Ste-Lucie, commun (Gavoy) ; Hérault : Vias, Cette, Palavas, etc., plus rare que *riparius* (Marquet, Mayet) ; Gard : Aigues-Mortes (Caulle, Ste-Claire Deville, Javet, !) ; Bouches-du-Rhône : Camargue, bords de l'étang de Vaccarès (Mayet, Puel), Rognac (Caillol), Marignane, Marseille (de Fonscolombe), St Chamas (Abeille de Perrin), Berre (Rizaucourt, Caillol) ; Var : Fréjus (Jaubert, Dauphin), Hyères (Rey, Sieveking) ; mêmes conditions d'existence que le précédent ; on le trouve dès le mois de mars et presque toute l'année. (AC.)

a. Dessus d'un bleu foncé ou d'un noir bleuté ; antennes et pattes d'un brun noir. — Bouches-du-Rhône : Camargue, quatre ex. (Puel). — Type dans la collection VON HEYDEN. v. *atrocyaneus* Dieck

b. Le 3e et le 7e intervalles des élytres ayant seuls quelques points espacés ; toujours plus de trois points sur le 3e et au moins un point sur le 7e. — Bouches-du Rhône : Camargue et Martigues (Puel). — Misc. Ent., Vol. XXVI, p. 89. v. *Barthei* Puel

Subg. EUPOGONISTES Carret

9. **gracilis** Dej., Spec., III, 18, Icon., II, pl. 105, f. 2 ; Chaud., Mon., 33 ; Ganglb., Carabid., I, 223 ; Reitter, Best. Tab., LXV, 5.

Dessus vert métallique ou brun-bronzé foncé ; antennes, palpes et pattes, ainsi que le bord réfléchi du pronotum et les épipleures des élytres d'un testacé rougeâtre.

Pronotum transversalement cordiforme, assez arrondi sur les côtés, assez fortement sinué-rétréci en arrière, plus étroit à la base qu'au sommet, sa plus grande largeur bien avant le milieu, un peu après le premier pore ; disque sublisse, à lignes ondulées très obsolètes ; sillon médian fin, un peu approfondi en avant et en arrière ; impression du bord antérieur très peu profonde, lisse ; celle de la base marquée en son milieu de rides longitudinales serrées, avec deux fossettes latérales bien séparées et nettement délimitées, l'interne plus faible, limitée en dehors par le repli basal très court, parfois indistinct ; angles postérieurs obtus dans leur ensemble, mais à pointe vive ; les antérieurs pourvus d'une ou deux soies complémentaires, courtes et fines.

Élytres oblongs, presque parallèles, à suture un peu saillante ; leurs stries densément et finement ponctuées, moins fortes sur les côtés et à l'apex, avec trois petits points enfoncés sur le troisième intervalle.

Ressemble beaucoup au *gilvipes* ; en diffère par la taille généralement plus petite, le pronotum moins court et moins convexe, ridé au milieu de la base, les élytres plus étroits et moins fortement striés. Long. 4,5-5 mm. — Côtes de la Méditerranée et de l'Océan, bords des lacs salés de l'intérieur. Loire-Inférieure : anciens marais salants de Bourgneuf, rare, en mai (Fauvel, Péneau, Dominique, E. de l'Isle), marais salants du Pouliguen et du Croisic, sur les levées de terre qui divisent les bassins d'évaporation ; Vendée : Bouin (Ste-Claire Deville) ; Aude : La Nouvelle, île de Ste-Lucie, rare (Gavoy) ; Hérault : Montpellier (Lareynie), Vias, Cette, Frontignan, en compagnie du *riparius*, peu répandu (Marquet) ; Gard : Aigues-Mortes (Caulle, !) ; Bouches-du-Rhône : Camargue, étang de Vaccarès, aux ruines romaines (Mayet, Puel), Berre (Rizaucourt, Caillol), Rognac, Fos (Caillol), Marseille, Vitrolles (Sieveking) ; Var : marais d'Hyères (Godart, Bellier de la Chavignerie, Rey), Toulon (Martin) ; au bord des étangs salés, surtout sous les petites pierres, dans les endroits dépourvus de végétation et sous les plaques de vase desséchée ; presque toute l'année. (AR.)

Subg. POGONISTES Chaud.

10. **testaceus** Dej., Spec., III, 20, Icon., II, pl. 105, f. 4 ; Chaud., Mon., 32 ; Ganglb., Carabid., I, 224 ; Reitter, Best. Tab., LXV, 6 ; *græcus* Apfelb., Käf. Balk., I, 251.

Tout le dessus d'un testacé rougeâtre clair, avec un très léger reflet bronzé verdâtre, un peu plus accentué sur la tête, qui est plus foncée ; mésothorax, métathorax et souvent aussi la base de l'abdomen brunâtres.

Pronotum transversal, faiblement arrondi sur les côtés, faiblement sinué avant les angles postérieurs, sensiblement de même largeur à la base qu'au bord antérieur, sa plus grande largeur avant le milieu, au niveau du premier pore ; disque lisse, avec de fines rides ondulées très obsolètes ; sillon médian bien marqué, régulièrement creusé ; impression du bord antérieur à peine ponctuée ; celle de la base presque lisse, finement striolée dans son milieu, à peine ruguleuse dans les impressions latérales ; celles-ci bien marquées, nettement séparées, l'interne plus longue, l'externe bien délimitée en dehors par le repli basal ; angles postérieurs obtus dans leur ensemble, mais à pointe assez vive.

Élytres étroits et allongés, presque parallèles, à peine plus larges que le pronotum, assez profondément striés, la ponctuation des stries très faible, visible seulement en avant ; les deux stries externes plus fortes que les autres ; trois points enfoncés sur le troisième intervalle. Long. 4,5-5,5 mm. — Méditerranée occidentale. France méridionale ; litttoral méditerranéen. Pyrénées-Orientales : Perpignan (Godart) ; Aude : La Nouvelle, assez rare (Gavoy), Gruissan (!) ; Hérault : Montpellier (Lareynie), Vias, Cette, avec le *gracilis* (Marquet), Cette, Frontignan (Mayet), étang de Vendres, Les

Onglous (!) ; Gard : Aigues-Mortes (Caulle) ; Bouches-du-Rhône : Camargue, bords de l'étang de Vaccarès, aux ruines romaines (Mayet, Puel), le Plan-du-Bourg, au bord des salins du Caban (Caillol), Berre (Rizaucourt), Rognac, Vitrolles, Marseille (Abeille de Perrin, Sieveking), Les Saintes-Maries-de-la-Mer (Lombard) ; Var : Hyères (Bellier de la Chavignerie, Rey), Fréjus (Jaubert) ; vit surtout au bord des salins ; il se creuse dans la vase de petits terriers d'où la pression du pied le fait sortir ; on le rencontre aussi sous les plaques de vase séchée et souvent en familles sous la même pierre isolée ; quand l'eau arrive, l'insecte monte prestement sur la pierre et prend son vol (Mayet) ; surtout de fin mars à fin juillet. (AR.)

2. SYRDENUS Chaud.

Caractères généraux du genre précédent, dont il n'est pas séparé du reste par certains auteurs ; ressemble surtout au sous-genre POGONISTES, dont il diffère par sa tête très grosse, plus triangulaire, aussi large que les élytres, à mandibules longues et très aiguës, son corps non seulement très parallèle, mais très convexe, presque cylindrique.

Ces insectes ont des mœurs analogues à celles des *Pogonus*.

1. **filiformis** Dej., Spec., III, 21, Icon., II, pl. 105, f. 5 ; Reitter, Best. Tab., LXV, 5.

Dessus brun-noir à reflet métallique verdâtre ; dessous brun-rougeâtre ; antennes, palpes et pattes d'un testacé-rougeâtre. Tête très grosse, triangulaire, du même diamètre que les élytres, non rétrécie à la base ; sillons frontaux assez marqués, un peu divergents en arrière ; le bourrelet étroit et très net qui les limite en dehors dépasse un peu en arrière le premier pore susorbitaire ; yeux assez saillants ; antennes courtes, dépassant de leur dernier article seulement la base du pronotum ; leur premier article assez grand, subcylindrique, le deuxième court, le troisième environ de la longueur du premier, pubescentes à partir du deuxième article.

Pronotum trapézoïdal, plus long que large, faiblement arrondi sur les côtés en avant, faiblement sinué-rétréci en arrière, environ une fois et demie aussi long que large, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, à la hauteur du premier pore ; disque peu convexe, luisant, très finement pointillé ; sillon médian bien marqué, un peu approfondi en arrière ; impression du bord antérieur peu marquée ; celle de la base assez profonde, longitudinalement striée entre les fossettes latérales ; celles-ci nettement dessinées, à fond rugueux, l'externe en forme de court sillon ; angles antérieurs bien marqués, légèrement avancés ; les postérieurs non tout à fait droits, par suite de la troncature oblique de la base, leur sommet à pointe vive, un peu saillante en dehors.

Élytres presque parallèles, convexes, à fond poli, à épaules anguleusement saillantes, à suture légèrement relevée ; leurs stries entières, assez marquées, à ponctuation très fine, visible seulement en avant ; le premier intervalle, élargi en avant, présente une courte strie scutellaire ; trois points enfoncés sur le troisième intervalle ; la huitième strie, beaucoup plus forte

et réunie à la neuvième, comme dans le genre précédent, est marquée en avant de trois ou quatre gros pores et s'élargit en sillon en arrière. Long. 5-5,5 mm. — Sardaigne ; Algérie ; Tunisie ; Espagne ; lagunes du littoral et lacs salés de l'intérieur. (AR.) [1]

3. PATROBUS Steph.

Corps allongé, déprimé en dessus. Tête fortement rétrécie peu après les yeux, qui sont médiocres, assez saillants ; tempes beaucoup plus courtes que le diamètre longitudinal de ces derniers. Labre court, transversal, tronqué presque carrément en avant. Mandibules médiocrement longues. Dent du menton plus courte que les lobes latéraux, bifide au sommet. Palpes assez longs. L'article terminal des maxillaires assez nettement plus long, celui des labiaux à peine plus long que l'avant-dernier, presque cylindrique, tronqué. Antennes longues, atteignant au moins la moitié du corps. Pronotum plus ou moins cordiforme, pourvu des soies normales avant le milieu et aux angles postérieurs, à impressions postérieures profondes. Élytres oblongs ou ovales-oblongs, très faiblement ou à peine distinctement sinués avant le sommet, avec quelques points enfoncés sur le troisième intervalle et pourvus d'une strie scutellaire. Pattes modérément longues. Tarses glabres en dessus. Le quatrième article des tarses antérieurs cordiforme. Ailé ou aptère.

Ces insectes assez agiles, de couleur noire ou noirâtre, particuliers aux régions froides, vivent dans les endroits humides, sous les pierres, les amas de feuilles mortes, les écorces des saules, les détritus, au bord des rivières et des marécages.

A. Épaules légèrement marquées. Ailé ou aptère.

† Pronotum à peine transversal, à bordure plus fine, à gouttière plus étroite et à côtés plus fortement sinués en arrière. Tête un peu moins large. Forme plus étroite. Pas d'ailes. Long. 7-9 mm. . . . 1. *excavatus* Payk.

†† Pronotum nettement transversal, à bordure plus épaisse, à gouttière plus large, à côtés plus faiblement sinués en arrière. Tête un peu plus large. Forme plus large. Des ailes. Long. 9-11 mm. . . . 2. *Bitschnaui* Reitt.

A' Épaules parfaitement arrondies. Ailé. Long. 8-10 mm. . . . 3. *septentrionis* Dej.

1. **excavatus** Payk., Mon. Carab., 38 ; Schaum, Ins. Deutsch., I, 377 ; Chaud., Mon., 41 ; Ganglb., Carab., I, 226 ; *rufipes* Duftschm., Fn.

---

[1] Signalé aussi de la France méridionale, sans autre précision, par REITTER (*Catalogue H. R. W.*, 1906 et *Best. Tab.*, LXV, 5 ; mais je n'ai pu relever aucune indication de localité et, jusqu'à preuve du contraire, je considère l'indication comme erronée.

Austr., II, 181; Dej., Spec., III, 28, Icon., II, pl. 106, f. 1; *Napoleonis* Reiche, Ann. Soc. Ent. Fr., 1857, Bull., VIII.

Dessus d'un noir brunâtre ou brun de poix luisant, parfois assez clair, dessous plus rouge; antennes d'un brun roussâtre; palpes et pattes d'un roux ferrugineux; souvent le milieu de la poitrine et l'abdomen rougeâtres. Tête assez large, presque lisse; sillons frontaux profonds, un peu divergents en arrière, finement ponctués; quelques points aussi dans la partie rétrécie, en arrière du vertex, qui est lisse, poli.

Pronotum à peine transversal, cordiforme, pas plus large à la base qu'au bord antérieur, modérément arrondi sur les côtés jusqu'après le milieu, puis fortement, mais graduellement sinué-rétréci en arrière; sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, après le premier pore; disque à peu près lisse, assez plat; sillon médian profond; bord latéral limité par une gouttière étroite, relevé en arrière; impression arquée du bord antérieur plus ou moins forte, à ponctuation espacée; celle de la base présentant de chaque côté une fossette profonde, fortement ponctuée, délimitée en dehors par un repli longitudinal et marquée au fond d'une ou deux impressions longitudinales plus ou moins distinctes.

Élytres en ovale allongé, rétrécis en une faible courbe aux épaules, qui sont anguleusement marquées au niveau de la base de la cinquième strie, assez profondément ponctués-striés, avec trois gros points sur le troisième intervalle; leurs intervalles très faiblement convexes; la ponctuation des stries visible surtout en avant, plus forte et plus distincte sur les internes que sur les externes. Angle sutural rectangulaire. Pas d'ailes.

Le prothorax est profondément ponctué, surtout sur les côtés; les côtés du mésothorax et du métathorax sont aussi distinctement ponctués.

Pattes assez longues. Deux articles dilatés aux tarses antérieurs ♂. Long. 7-9,5 mm. — Europe septentrionale et centrale. Partie septentrionale de la région franco-rhénane. Signalé de la Hollande, de la Belgique, des régions vosgienne et valaisane, du Jura français et suisse, de tout le bassin de la Seine et de plusieurs points du bassin de la Loire, il ne paraît pas dépasser chez nous le 46e parallèle et manquerait par conséquent dans le Languedoc, le Roussillon et la Provence; il vit sur les bords des rivières et des marais, sous les pierres, les écorces des saules, etc., dans les terrains argileux; on le rencontre aussi dans les détritus d'inondations; toute l'année. (AR.) (1)

2. **Bitschnaui** Reitter, Fauna Germ., I, 133.

Noir, antennes d'un brun-rougeâtre, jambes et tarses d'un testacé rougeâtre.

Très voisin du précédent, dont il se distingue par le pronotum nettement transversal, avec bordure plus épaisse et gouttière du bord latéral

(1) En raison de la confusion possible avec *P. Bitschnaui*, espèce récemment décrite et qui, vraisemblablement, n'est pas étrangère à notre faune, je n'entre pas dans le détail des localités, bien que l'insecte soit presque partout rare ou assez rare.

plus large, plus faiblement sinué-rétréci en arrière, par conséquent moins cordiforme, un peu plus large à la base qu'au bord antérieur.

Tête grosse, épaisse, avec de gros yeux et, ces derniers compris, plus étroite que le pronotum ; cou ponctué.

Élytres en ovale allongé, plus larges que le pronotum, avec trois ou quatre points enfoncés sur le troisième intervalle ; leur angle sutural obtus. Des ailes. Long. 10-11 mm. — Espèce décrite d'après des exemplaires recueillis à Innsbruck (Tyrol) par M. Bitschnau ; mais qui doit exister dans la majeure partie de la région habitée par *excavatus*.

3. **septentrionis** Dej., Spec., III, 29, Icon., II, pl. 106, f. 2; Schaum, Ins. Deutsch., I, 377 ; Chaud., Mon., 43 ; Ganglb., Carab., I, 225 ; *picornis* Zetterst., Fn. Lapp., I, 32 ; Thoms., Skand. Col., I, 215 ; *alpinus* Curtis, Brit. Ent., IV, pl. 192.

Dessus d'un noir brunâtre foncé, dessous plus rouge ; antennes d'un brun de poix ou d'un brun rouge ; pattes, tout au moins les cuisses, le plus souvent d'un brun de poix foncé, tibias et tarses généralement roussâtres.

Pronotum d'un quart plus court que large, arrondi sur les côtés avant le milieu, un peu sinué-rétréci en arrière ; les angles postérieurs droits à pointe vive, souvent même un peu aigus.

Élytres un peu plus allongés que chez *excavatus*, à épaules un peu plus rectangulaires, moins arrondis sur les côtés, les stries internes sont un peu plus faiblement ponctuées.

Se distingue nettement d'*excavatus* par sa taille plus grande, sa couleur plus foncée, ses antennes plus épaisses et plus courtes, son pronotum plus court, plus convexe sur le disque et moins sinué-rétréci après le milieu, ses élytres beaucoup plus allongés, moins arrondis sur les côtés, à épaules arrondies, son prothorax non aussi densément et profondément ponctué et les côtés du métathorax moins ponctués, presque lisses. Long. 8-10 mm. — Espèce septentrionale et alpine. Tout le nord de la région paléarctique ; Groënland ; Laponie ; nord de la Finlande ; montagnes d'Écosse ; Alpes de Suisse et du Tyrol. Valais et confins : dans une cave, à Vouvry, un seul ex. (Liniger), en nombre, à Lausanne, sous les roseaux pourris, au bord du lac, à l'embouchure du Flon, septembre-octobre, aussi à Genève (Bugnion, Maerky). (tr.)

4. DELTOMERUS Motsch.

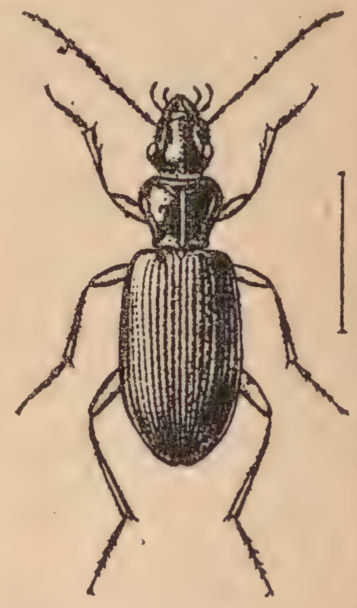
Ne diffère du genre *Patrobus* que par la tête rétrécie beaucoup plus loin après les yeux, à tempes par conséquent beaucoup plus longues, par la présence de plusieurs pores sétigères sur le vertex et sur le bord latéral du pronotum avant le milieu et aussi par le dessus des tarses pourvu de soies éparses. Des ailes.

Espèces alpines, vivant surtout dans les hautes montagnes, sous les pierres. Une seule espèce française.

Subg. PENETRETUS Motsch.

1. **rufipennis** Dej., Spec., III, 33, Icon., II, pl. 106, f. 4.

Dessus luisant. Tête et pronotum noirs, élytres d'un brun rougeâtre ou d'un roux vif, ainsi que les pièces buccales, les antennes et l'abdomen ; pattes testacées. Tête assez grosse, présentant de nombreux pores sétigères, surtout sur le vertex et dans la partie rétrécie, lisse sur le cou, qui est un peu renflé après la restriction ; yeux assez saillants, sillons frontaux profonds, très divergents en arrière, marqués de quelques gros pores ; antennes longues, atteignant le milieu du corps.



Deltomerus rufipennis Dej.

Pronotum transversalement cordiforme, pas plus large à la base qu'au bord antérieur ; sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, au niveau du pore normal, qui est en général le plus long ; très dilaté-arrondi sur les côtés en avant, puis brusquement rétréci presque en ligne droite un peu avant le dernier quart et jusqu'aux angles postérieurs ; disque luisant, à pores sétigères épars, un peu plus serrés dans l'impression du bord antérieur et dans celle de la base, qui est marquée de deux fossettes séparées par un léger repli, l'interne beaucoup plus grande, l'externe délimitée en dehors par le repli basilaire ; sillon médian large et profond, surtout en arrière ; gouttière du bord latéral assez large, présentant une série de pores sétigères depuis le sommet jusqu'au point où commence la partie rétrécie : sept à huit avant le pore normal, deux ou trois après ; angles postérieurs obtus dans leur ensemble, mais à sommet assez vif, marqué d'une toute petite pointe.

Élytres en ovale allongé, aplatis et même un peu déprimés sur le disque, à épaules assez arrondies, un peu anguleusement marquées seulement au niveau de la base de la cinquième strie, à stries ponctuées entières, bien marquées, la huitième beaucoup plus creusée ; intervalles plans, subsérialement couverts de pores sétigères espacés. Long. 10,5-12 mm. — Europe, surtout méridionale, Espagne, Portugal. Sud de la région franco-rhénane. Corrèze : Brives (G. Nicod) ; Allier : pris une fois en nombre dans la vallée de Sainte-Procule, près Gannat (Mulsant) ; Landes : très rare, sous les pierres, surtout en Chalosse (Gobert) ; Basses-Pyrénées : bords immédiats de la Nivelle, au pied de la Rhune, à Ascain, assez commun (R. Léon Dufour) ; Pyrénées-Orientales (Fairmaire), ravin de Consolation, près Collioure, commun certaines années sous les pierres très humides (Mayet), Amélie-les-Bains (ex Puel), Banyuls, Paulliles, près de la fabrique de dynamite (G. Nicod), environs de Ria, La Coste, Balinçou, Salt de la Coune, le long des torrents, dans les endroits humides, sous les mousses, les grosses pierres (Xambeu) ; Haute Garonne : Toulouse, pas commun (Marquet) ; Tarn : route d'Albi à Valdériès (Perrier), La Chicane, près Roquecourbe (Galibert), St-Juéry (Carpentier), Mazamet, vallée des Yes (G. Nicod) ; Aude : Castelnaudary (Fairmaire), Carcassonne, coteaux derrière la Cité, La Malepère,

Alet, Caunes, gorges du Cros et bords de l'Argent Double, Mont Alaric, ravin des Baux (Gavoy), abbaye de Fontfroide (Mayet), Rennes-les-Bains (Savin); Hérault: Montpellier, chemin creux argileux, avec suintements, derrière l'École d'Agriculture, Saint-Chinian, Lamalou, Clermont-l'Hérault, St-Guilhem-le-désert (Mayet), [1] Béziers, pas commun (Marquet), dans un petit torrent, presque toujours à sec, affluent du Liron (Mathieu), Lodève (Minsmer); Lozère (Bayle), col de Jalcreste (Puel); Gard: Pont-d'Hérault, vallée de la Vis, confluent de l'Hérault (Puel); Bouches-du-Rhône: vallon de St-Pons, près Gémenos (Abeille de Perrin, Rizaucourt, de Boissy); Var: Hyères (Coquerel, Dauphin), Carcès (Dauphin), Le-Luc (Robert), Bormes (Guédel), Sainte-Baume (Lombard); Alpes-Maritimes: inondations du Var (Peragallo), La Californie, près Cannes, assez commun (Caillol); Loire: régions montagneuses de la vallée de la Loire, environs de St-Chamond et de St-Étienne (Favarcq, Carret), massif du Pilat (Falcoz); sous les pierres des ruisseaux desséchés et dans les crevasses des tertres humides ou les talus des chemins avec suintements; février à septembre. (R.)

a. Intervalles des stries des élytres ayant une ponctuation plus ou moins incomplète; les 3^{e}, 5^{e} et 7^{e} avec des points peu serrés, effacés en arrière, les 2^{e}, 4^{e} et 6^{e} n'en ayant que peu à la base. Cette rareté des points fait paraître ces exemplaires presque glabres. Les pores sétigères font aussi défaut sur le disque du pronotum qui est lisse. Cette variété a été décrite d'après des exemplaires du sud du Portugal; mais je ne pense pas qu'elle soit localisée. — Wien. Ent. Zeit., XXIII, 81. v. *semipunctatus* Reitt.

b. L'exemplaire trouvé par M. Puel au col de Jalcreste (Lozère), en mai 1914, est bien identique au type; mais présente une coloration tout à fait anormale: tête et pronotum d'un noir profond, brillant; élytres d'un brun foncé, très foncé sur le disque; pattes d'un brun clair avec les tarses brun foncé. A première vue l'insecte paraît complètement noir. a. *Pueli* nov.

TRIBU XIV. PERIGONINI

Sillon externe des mandibules dépourvu de soie. Dernier article des palpes acuminé; avant-dernier des labiaux pourvu de deux soies en dessous. Élytres arrondis en arrière, non sinués avant le sommet, à stries très obsolètes; l'avant-dernière seule très profonde sur toute sa longueur, réunie en avant à la gouttière du bord latéral, s'en écartant au contraire graduellement en arrière pour se recourber ensuite jusqu'à l'angle sutural.

Cette tribu renferme plusieurs genres répandus dans les régions tropicales et subtropicales. La seule espèce, appartenant au genre *Perigona*, qui se trouve en Europe, tend à s'acclimater. Mœurs inconnues.

1. PERIGONA Lap.

Tête courte et assez large, avec des yeux saillants, hémisphériques.

---

(1) M. Mayet a remarqué que cet insecte se déplace facilement, quittant parfois une localité pour longtemps et y reparaissant ensuite sans cause apparente.

Palpes longs, à article terminal acuminé; celui des palpes maxillaires un peu plus long que l'avant-dernier. Menton avec une dent au milieu de l'échancrure. Languette pourvue à son bord antérieur de deux soies; les paraglosses soudées à cette dernière jusqu'à son sommet. Front modérément rétréci en avant, limité latéralement par des crêtes étroites divergentes en arrière, séparé de l'épistome par une fine suture transversale; celui-ci tronqué en avant. Labre transversal, avec six pores sétigères sur son bord antérieur. Antennes assez courtes, pubescentes à partir du sommet du quatrième article, épaissies et moniliformes depuis le quatrième jusqu'au dixième, qui est allongé, pointu. Mandibules assez allongées. Pronotum transversal, pourvu à son bord latéral de deux soies, l'une bien avant le milieu, l'autre sur les angles postérieurs. Élytres oblongs, à épaules arrondies, rebordés à la base; celle ci marquée de chaque côté d'une impression fovéolée entre l'écusson et l'épaule. Stries très effacées, à part la submarginale. Pattes courtes. Les quatre premiers articles faiblement dilatés aux tarses antérieurs des ♂ et pourvus en dessous de squamules. Le faciès rappelle un peu celui du genre *Acupalpus.*

1. **nigripes** Dej., Spec., V, 44; Ganglb., Carabid., I, 228; *fimicola* Woll., Ins. Mad., 63; *umbripennis* Lec., Trans. Am. Phil., X, 1853, 386; *Jansoniana* Woll., Ann. Nat. Hist., 1858, 19; *japonica* Bat., Transact. Ent. Soc. London, 1873, 281; *Beccarii* Putz., Ann. Mus. Civ. Genova, Vol. VII, 1875, 732; *discalis* Chaud., Rev. Mag. Zool., 1876, 25.

D'un jaune brunâtre, tête noire, élytres rembrunis vers le sommet et un peu sur le disque; palpes, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre. Antennes assez courtes, à premier article aussi long que les deux suivants ensemble; ceux-ci subégaux. Tête lisse; sillons frontaux assez marqués, limités en dehors par un étroit bourrelet, qui dépasse un peu en arrière le premier pore susorbitaire.

Pronotum transversal, faiblement arrondi sur les côtés en avant, modérément rétréci en arrière, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, bien après le premier pore, qui est, dans cette espèce, reporté très en avant; disque lisse; sillon médian un peu creusé seulement au milieu, effacé en avant et en arrière; impression du bord antérieur très obsolète; celle de la base un peu ponctuée dans les fossettes latérales, qui sont très peu marquées; angles postérieurs obtus, arrondis au sommet.

Élytres ovales-oblongs, à épaules arrondies, rebordés à la base, à stries très effacées, les trois internes à peine indiquées, la troisième présentant trois points enfoncés, les autres presque nulles, à part la huitième, qui est très profonde, sinuée en son milieu, puis réunie en avant à la gouttière marginale, s'en écartant au contraire en arrière pour se diriger obliquement vers l'angle sutural. Long. 2,5 mm. — Amérique du Nord; Cap Vert; Madère; Abyssinie; Madagascar; Annam; Bornéo; Japon; Nouvelle Calédonie. Espèce cosmopolite, surtout américaine, et qui paraît en train de s'acclimater en Europe, principalement dans la région méditerranéenne. Gironde: sur les bateaux (coll. Mayet), même provenance, exemplaires reçus de M.

Clermont (ma coll.); Hérault : un exemplaire pris au printemps dans du terreau de saule à Lattes, près de Montpellier, par M. de Lapouge, en 1889; Bouches-du-Rhône : Camargue, Albaron, le soir, à la lumière, un exemplaire (Puel), un autre exemplaire pris sur un bateau à Marseille (Abeille de Perrin); Alpes-Maritimes : marais de Cannes (des Gozis). (tr.) [1]

[1] D'autres captures ont été signalées dans l'Europe centrale (*Münch. Kol. Zeitschr.*, I, 1902-1903, 249, 247 et en Italie (*Rivista Coleott. Ital.*, I, 1903, 24). Voir : Sainte Claire Deville, *L'Abeille*, XXX, 184.

INDEX

Abeillei Bed. 316, 317
Abeillei Pand. 359, 367
acicularis Lap. 86
acrocolium Beck. 314
ACTEDIUM 228, 237
acuticollis Duf. 350
ADIALAMPUS 184
adspersus Gmel. 81
adustum Schaum 239, 241
Aeacus Saulcy 432
aemulus Fisch. 115
aenea Latr. 180
aeneocolle D'Torre 301
aeneopunctatus Voet. 81
aeneum Germ. 307, 311
aeneus Ahr. 206
aeneus Dej. 194, 207
aeneus Letzn. 106
AEPUS 347, 348
aequatus Lap. 161
aereus Ahr. 207
aerosa D'Torre 174
aerosum Er. 237
aeruginosus Letzn. 106
aeruginosus Steph. 448
aestuans Motsch. 164
aethiops Steph. 140
affine Steph. 274
affinis Baudi 340
affinis Panz. 94
africanum Netol. 276, 277
agile Steph. 273
ahenus Ahr. 207
albipes Sturm 285
ALPAEUS 132
alpicola Heer 92
alpinum Dej. 275
alpinus Baudi 339
alpinus Curtis 456
alpinus Dej. 104, 105, 106, 107
alternans Kr. 101
alticola Bell. 95
alysidotus Ill. 31, 99
Amarini 5
amaurocephalus Kol. 364
Amblystomini 6
amethystinum Meier 233
amplicollis Fairm. 360, 369
analis Dej. 128
Anderseni Beuth. 86
andorranus Lap. 55
Andreae Er. 268
Andreae Fab. 249, 266
Andreae Gyllh. 237
Andreae Jeann. 417, 423
anglicanum Sharp 267
anglicus Motsch. 92
angulicollis Sella 10, 12
angustata Dej. 134, 153
angustata Fauv. 159
angustatus Ahr. 193, 202
angustatus Duft. 328
angustatus Heer 11
angustatus Hoppe 9, 11
angusticolle (Megerle) Dej. 251
angusticollis Bon. 135, 160
angusticollis Kiesw. 359, 366
angusticollis Motsch. 34
angusticollis Putz. 203
ANILLUS 222, 341
anomalus Géh. 96
ANOPHTHALMUS 354, 411
antiquum Fourc. 16
APHAENOPS 348, 425
apicale D'Torre (Notaphus) 241
apicale D'Torre (Philochthus) 312
apicalis D'Torre 163
apicalis Küst. 447
apicalis Putz. 194, 210
Apotomini 4, 215
APOTOMUS 216
apricans Motsch. 446
apristoides Rttbg. 328
aquaticum Panz. 300, 301
aquaticus Linn. 162, 163
aquatile Illig. 300, 301
ARCHICARABUS 33, 112
arctica Dej. 141
arcticus Dej. 177
arelatensis Lap. 82
arenaria Fabr. (Eurynebria) 129
arenaria Fabr. (Clivina) 188
arenarius Bon. 185
arenarius Petagna 184
arenosus Putz. 196
arenosus Steph. 191, 195
areolatus Creutz. 350
argenteolum Ahr. 230, 232
Argodi Ab. 414
Argodi Ganglb. 339, 341
Armellinii Ganglb. 340
articulatum Gyllh. 300, 301

arvensis Herbst 31, 90, 91
arvernus Barthe 95
arvernus Lap. 54
ASAPHIDION 220, 222
ascendens K. Dan. 252
asidoides Lap. 85
aspericolle Germ. 287
asperulus Kr. 49, 51, 52
assimile Gyllh. 303, 304
ASSIMILIS Heer 376, 377
astur Lap. 85
atavus Lap. 112
ater Letzn. 217
atratus Costa 324
atratus Heer 70
atripes Géh. 78
atripes Pic 143
atrocoeruleum Steph. 246, 253
atrocyaneus Dieck 452
atroviolaceum Duf. 284
attenuatus Fab. 10, 14
attenuatus Putz. 203
Aubei Pand. 361, 374
Aubei Saulcy 333, 334
Auberti Gren. 392, 396
auratoides Reit. 79
auratonitens Illig. 67
auratus Lin. 27, 77, 78
aureomicans Letzn. 76
aureus Müll. 176, 178
aurichalceus Kr. 47
aurocostatus Lap. 67
auronitens Fabr. 26, 67, 68
auropunctatum Herbst 16, 17
auropunctatum Rossi 18
auropurpureus Lap. 69
aurulentus Lap. 44, 45
austriacus Sturm 51
AUTOCARABUS 27, 77
aveyronensis Beuth. 85
aveyronensis Fauv. 364, 388
azurescens D'Torre 297
azureum Gebl. 233

Baeterrensis Lap. 47
Balbii Bon. 141
balsanense Gredl. 260
baltica Motsch. 140
Barthei Puel 452
basale D'Torre 241
basale Mill. 284
baschkiricus Motsch. 178
Baudii Ganglb. 153
Baudii Kr. 110
BAUDIICARABUS 21
Beauvoisi Dej. 51
Beccarii Putz. 460
bellum Sahlb. 296
Bembidiini 4, 220, 221
BEMBIDIUM 226
BEMBIDIUM 229, 291
Bepmalei Jeann. 387
Bepmali Lap. 53
Beraneki Reitt. 179
Bernensis Born 105, 107
bernhardinus Kr. 107
Besseri Fisch. 141
Biasolii Gredl. 287
bicinctus Born 46
bicolor Letzn. 44
bicolor Schilsky 289
bifasciatum D'Torre 241
bigeminus Thoms. 164
biguttatum Fabr. 308, 312
biguttatum Duv. 312
biguttatum Gyllh. 310
biguttatus Fabr. 163, 166
biguttatus Waterh. 168
bilunulatum Bielz. 236
bimaculatus Bon. 204
bipartitus J. Duv. 325
bipunctatum Duft. 231
bipunctatum Linn. 238
bipunctatus Grimm. 204
binotatus Putz. 385
bipustulatum Redt. 308
bisbimaculatus Chevr. 329
bisignatum Mén. 248, 271
bisignatum Serv. 310
biskrensis Bed. 209
bisquadripunctatus Klug. 186
bistriatus Duft. 319, 321
bisulcatus Nicol. 321, 330
Bitschnaui Reitt. 455, 456
BLETHISA 173
Bleusei Oberth. 71
Bonvouloiri Pand. 364, 387
Bordei Peyer. 363, 383
Boudeti Beuth. 62
Bovelinii Heer 11
brabeus Schauf. 57
Brachynini 7
BRACTEON 227, 230
Bremei Stierl. 103
brevicollis Fab. 132, 141
brevicollis Mannh. 446
brevicornis Chaud. 320, 325
brevis Waterh. 165
Brisouti Ab. 429
Brisouti Fauv. 55, 56
Broscini 4, 217
BROSCOMORPHUS 183, 185
BROSCUS 217
Brucki Fairm. 363, 385
Bructeri Panz. 127
Brujasi Dev. 400, 407

Sro Gabriel Nicod, à St-Genis-Laval (Rhône), France, demandas : cû inter la alilandaj entomologistoj iu dezirus korespondadi kun li en Esperanto ?

M. H. Bureau, 13, rue Bertin Poirée, Paris, achète espèces communes et principalement nuisibles, en quantité, bien préparées et déterminées, insectes de tous ordres. Faire offres avec prix demandé avant envoi. Paiement argent où échange de matériel.

M. Schuler, 10, place de Bordeaux, Strasbourg, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. Host Louis, 14, rue Charles Martel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), informe ses anciens correspondants qu'il reprend ses échanges. Accepterait surtout des Coléoptères des Pyrénées, du Midi et de l'Italie.

M. J. Jacquet, 8, rue Servient, Lyon, désire *Hoplia graminicola*, *Hoplia floralis*; offre *Hoplia aulica* v. *chlorophana*.

M. A. Bovie, 252, Chaussée de Boendaël, Bruxelles, désire recevoir Curculionides de tous pays, sauf Europe. Offre en échange timbres pour collections.

M. F. Tressens, 11, Avenue de la Tourelle, Saint-Mandé (Seine), désire échanger le Genera de Coléoptères d'Europe de Jacquelin Duval, 4 vol. complets, planches noires, contre FAUNA GERMANICA de REITTER.

Jusqu'à nouvel ordre, toute la correspondance doit être adressée à Castanet (Hte-Garonne).

A VENDRE

Collection de Coléoptères de France. 90 cartons.

M. Polle de Viermes, 57, rue St-Jean, Pontoise (S.-et-Oise). [627

Villégiature

Pension de famille, à Salindres, par Lasalle (Gard) 400 m. d'Alt. zone du châtaignier, ombre et fraîcheur, 12 fr. par jour. Les malades ne sont pas acceptés.

Lasalle est desservi par St-Hipployte-du-Fort (gare, service d'autobus). S'adresser au Bureau de la Revue.

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882-87 ; *Bolletino Soc. Ent. Ital.*, 1872-1911 ; *Indian Museum Notes*, 1889-1913 ; *Miscellanea Entomologica*, 18 années.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 ; *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel. ; *Mantissa Insect.*, 2 vol. rel. ensemble, *Species Insector.*, 1887, 2 pl. en 1 vol., rare. Prix d'ensemble pour le tout.

MULSANT & REY, *Brévipennes-Aléoch.*, en 5 vol., reliure de luxe, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais*, 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875, *Ténébrionides d'Afrique* et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* 11 années ; renseignements sur demande.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

GAUBIL, *Cat. syn. des coléopt. d'Eur. et d'Alg.*, 1849 ; TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela) ; V. ROSENHAUER, *Die Th. And.*, 1856, 2 pl. ; CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 vol. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

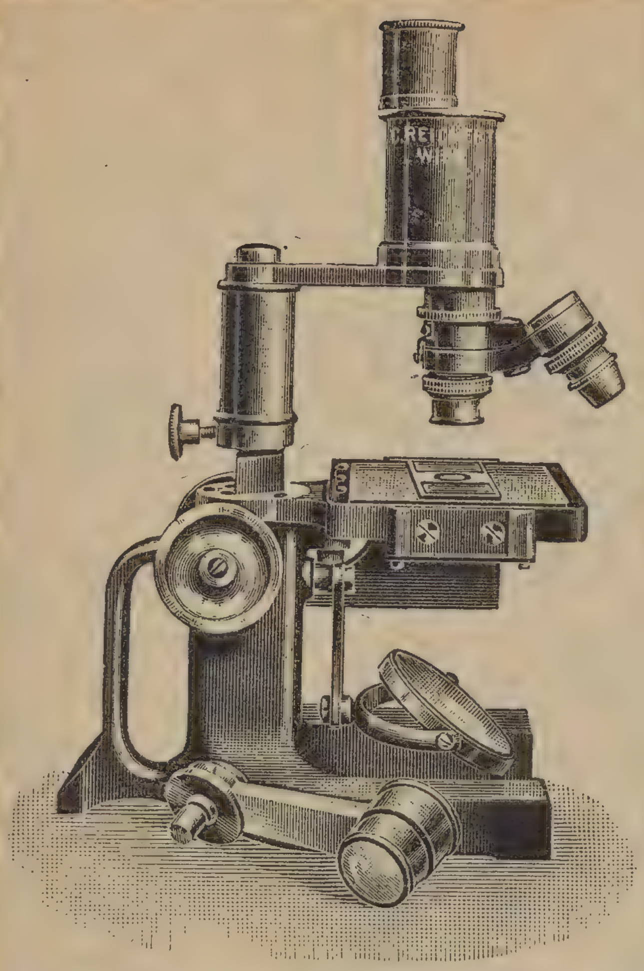
A CÉDER A BON COMPTE

COLLECTION DE PAPILLONS

Diurnes - Genres 20, espèces 37, exempl. 122 - **Crépusculaires ou nocturnes** - Genres 91, esp. 197, exempl. 374 (33 non nommés) **Papillons d'Indo-Chine - Diurnes** 34 - **Nocturnes** 2 mesurant chacun 0m. 24 d'envergure.

La plupart de ces exotiques ne sont pas nommés.
Cartons doubles 11, simples 11, vitrés 6. [625

Pour tous autres renseignements s'adresser au Lt-colonel Desbrochers des Loges, Pressiat (Ain).



ATELIERS D'OPTIQUE
C. REICHERT
WIEN VIII/2
(AUTRICHE)

MICROSCOPES
ET LOUPES ENTOMOLOGIQUES
ET DE DISSECTION
MICROSCOPES
pour toutes les recherches scientifiques
APPAREILS DE PROJECTION
ET DE
MICROPHOTOGRAPHIE
MICROTOMES
Prix-courant franco [561

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages : 8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **14** — Étranger : fr. **15**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour diminuer l'écart entre le prix fixé et le prix de revient.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Ceuthorrhinchini) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **7** — Annonces seules : fr. **3**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 56-88, Marseille

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIIIe) — Téléph. : Gob. 36-13
Succursale : 34, Boulevard des Italiens. — Téléph. Central 65-35
(Toute la correspondance doit être adressée : 4, rue Duméril)

J'ai l'honneur de rappeler à ma clientèle que je suis le seul propriétaire et éditeur de l'Édition Française de l'ouvrage de M. le Prof. Dr **A. SEITZ**, sur les

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

qui d'ici peu sera à jour avec l'Edition Allemande ; aussi que je suis d'autre part représentant pour la France et ses Colonies de l'Édition Allemande (envoi des renseignements contre un timbre de fr. 0.25 pour la réponse).

Également que je suis le seul propriétaire de tous les droits sans exception des Cabinets Entomologiques : Max Bartel. Herm. Rolle (Kosmos, Section Entomologique) et J. Clermont.

A titre de réclame, pendant quelques semaines, d'ici l'édition définitive de mes nouveaux catalogues, je peux fournir des multitudes de raretés à des prix très inférieurs à ceux connus jusqu'à présent, par exemple : *Anopht. Simoni* à 15 fr. - *An. Clairi* à 4 fr. - *An. Vulcanus* à 35 fr., etc., beaucoup de *Bathysciinae* à la moitié des prix d'avant guerre - *Raymondia Marqueti* à 10 fr. - *R. Lavagnei* à 15 fr. - *Lucasian. Levaillanti* à 15 fr. - *Leptotyphlus* à 1/2 prix du catalogue - *Coptol. Ertli* à 17 fr. 50 - *Copt. Anteus* à 24 fr. - *Copt. cœlestis* typique à 10 fr. - aberrations diverses à partir de 12 fr. 50 - var. *Buchi* 8 fr. - *Copt. Lafossei* 4 fr. 50, *connectens* 7.50, var. div. de 10 à 15 fr. - *Car. Ursuius* 5 fr. - *Mouhotia convexa* 25 fr. - *Cyrtognathus paradoxus*, la paire 25 fr. - beaucoup de *Dorcadion* et autres Cérambycides du Globe.

Je m'efforcerai, grâce à tous ces stocks, d'être toujours au-dessous des prix qui pourraient être offerts d'autre part.

J'ai en ce moment à liquider à vil prix, en lots, plus de deux millions de spécimens d'insectes de tous ordres provenant des Cabinets cités cidessus et de mes réserves ; je ne compte, en effet, garder pour mes stocks que la dixième partie. (Ne pas manquer, en passant par Paris, de venir voir les lots à céder à très bas prix).

J'accepte en paiement d'insectes dont je peux disposer pour échanges des timbres poste pour collection (seulement raretés neuves ou oblitérées, ou timbres neufs de séries hors cours, ou collections entières).

A liquider une vingtaine d'armoires avec tiroirs vitrés, provenant des des collections Herm. Rolle et Max Bartel.

Matériel Entomologique. — Epingles, boîtes, cartons, filets à papillons, étiquettes, pinces, loupes. Tourbe en plaques, liège aggloméré en plaques, etc... Catal. contre timbre de 0.25.

Divers Catalogues de Coléoptères et Lépidoptères contre 1 fr. pour chacun.

(Il ne sera répondu qu'aux demandes de renseignements accompagnées d'un timbre pour la réponse). [627

N° 7 Vol. XXVI. 30me Année Juillet 1922

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France

COMITÉ DE RÉDACTION

H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

SOMMAIRE

H. du Buysson. Recherches synonymiques sur Argas reflexus Fabr. (verus) et Ixodes marginatus Fabr. (verus), p. 49-51. — **E. Barthe**. Révision des genres Cicindela et Carabus de la région franco-rhénane, p. 51-53. — Notes de chasse, nouveautés pour la faune franco-rhénane p 53-55. (Gervais d'Aldin, Turinetti, E. Seguy, P. Vayssière, de Peyerimhoff, S. Bonnamour, V. Lallemand, L. Gaudin, A. Peyronnet, de Vernéville, Monguillion). — **G. Vacher de Lapouge**. Carabes nouveaux ou mal connus (suite), p. 129-144. — Bibliographie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Echanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. STECHERT, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. DULAU & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. MANUEL CONDE LOPEZ, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. JOAQUIM MARIA DA COSTA. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos.

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste ; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 50 pour la France et de 0. 80 pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5
Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.
Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance
Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA
REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE
PUBLIÉE PAR LA
STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères.*

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.
Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

„ L'ÉCHANGE "
REVUE LINNÉENNE
FONDÉE PAR LE Dr JACQUET
Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre
CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS
FRANCE : 5 FR. — ETRANGER : 6 FR. [462

Je cherche :
Coléoptères monstrueux
Coléoptères anormaux
Coléoptères hybrides
Coléoptères hermaphrodites

J'offre en échange :
Argent - Rares timbres-poste de l'Argentine ou Coléoptères de l'Argentine.

Dr DALLAS
1790, Mendes de Andes
Buenos-Aires
Argentine - Sud-America
[617

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquement

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

Rag. Francesco Muzzi, Via Accademia, 36, Lambrate (Milano), Italia, échangerait partie de ses chasses en insectes de tous ordres, non déterminés, en sciure, contre Coléoptères seulement dans les mêmes conditions. Echangerait aussi Coléopteres préparés et déterminés.

M. de Bonnal, à Montgaillard (Hautes-Pyrénées), offre Coléoptères et Lépidoptères des Pyrénées ; demande en échange échantillons minéralogiques.

M. A. Antoine, professeur au Lycée, Casablanca, Maroc, désire Carabiques paléarctiques (sauf Carabini et Trechini). Offre en échange des Coléoptères du Maroc central. Achèterait aussi des *Cymindis*, *Harpalus*, *Amara* et *Pœcilus* non préparés et non déterminés, avec localités exactes. — Faire offres ou envoyer listes.

Demande un collègue complaisant qui, possédant RAMBUR, *Faune d'Andalousie*, consentirait à le lui communiquer le temps de copier quelques descriptions. Serait acheteur le cas échéant.

M. A. Hustache, professeur au Collège St-Laurent, Lagny (Seine-et-Marne), désire Curculionides des Alpes, Pyrénées, Provence, ouest et centre de la France, en échange ou en communication, en vue de la revision des espèces gallo-rhénanes.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), est acheteur de Coléoptères, tribu des *Chrysomelini*, paléarctiques ou exotiques ; prie MM. les marchands ou chasseurs naturalistes de lui faire des offres par lots ou à la pièce. Accepte même non préparés ni déterminés.

Désire acquérir également tout ouvrage ou brochures sur les Chrysomélides, principalement CHAPUIS, Gen. Col., X, 1874.

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris X^e, demande des matériaux, dégâts d'insectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo-rhénans. A vendre plusieurs volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles et hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tubes. Achèterait aussi des espèces rares.

M. le Dr Josef Fleischer, Moravie, Bruo, Kiosk 7, Tchécoslovaquie, a un grand matériel en *Liodini* et *Colon*, qui sont bien déterminés par son père, le Dr Anton FLEISCHER. Il a encore d'autres coléoptères rares de Moravie, des Carpathes, etc.

Il aimerait échanger avec des entomologistes français et les prie d'envoyer leurs offres de doubles à lui ou à son père, le Dr Anton Fleischer, médecin-chef des Chemins de fer tchéco-slovaques, direction Bruo, Obloucha 9.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIII^e, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*. — Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. Tarel, avocat, place du Port, Bergerac (Dordogne), offre Coléoptères de France de toutes familles en échange de **Cicindela litterata** et toutes var. et ab. des Cicindèles de la Faune franco-rhénane.

M. G. Bustarret, 47, rue Ferbos, Bordeaux, désire entrer en rapports avec Coléoptéristes, anciens ou débutants, de son voisinage, pour échanges et chasses en Gironde.

M. le commandant Magdelaine, 3, rue Théophile Gautier, Paris XVI^e, désire échanger des Coléoptères cavernicoles. Achèterait aussi des espèces rares.

M. Postel, pharmacien, à Foncquevillers (Pas-de-Calais), pour reconstituer sa bibliothèque anéantie, désire acheter tous bons ouvrages, iconographies, separata concernant les Macrolépidoptères paléarctiques.

RECHERCHES SYNONYMIQUES

SUR

Argas reflexus Fabr. (verus) et Ixodes marginatus Fabr. (verus)

par H. du Buysson.

Depuis bien des années j'avais été frappé de la différence de forme que présentent les figures de cet acarien, soit dans Cuvier, soit dans Coquebert, en face de celles données par les auteurs qui ont suivi. Et, rappelant des souvenirs bien lointains, je ne pouvais oublier une bête que j'avais rencontrée au Vernet, sur les vitres d'une serre, et que je ne pouvais rapporter à aucun ordre d'insectes, mes connaissances étant alors des plus limitées. Deux fois, je rencontrai cet insecte, le montrant à mon regretté père, qui ne put me renseigner autrement qu'en me disant que ce devait être une sorte de « Tique », dans le genre de celle qu'on trouve sur les chiens. Et j'en étais resté là pendant de nombreuses années, lorsqu'il m'arriva de faire la connaissance de l'*Argas des Colombiers*, comme je l'ai rapporté (*Soc. Ent. Fr.*, Vol. LXV, p. 217-226, 1896 : « *Observations sur les accidents produits par la piqûre des Acariens du genre Argas.* ») En voyant l'*Argas* des pigeons, je reconnus bien une bête analogue à celle qui m'avait tant intrigué jadis, mais je n'en vis pas une de cette forme longuement parallèle, qui était restée dans ma mémoire. Je fis alors comme les auteurs récents, je regardai cette espèce comme étant l'*Argas reflexus* Fabr., dont on a déjà tant parlé.

Des occasions m'ayant amené à récolter les acariens de la peau de certains animaux ou de certains oiseaux; l'idée me vint d'approfondir la question et je demandai à certains de mes collègues de me rechercher des *Argas* de leur région, pour voir ce qu'ils pouvaient être exactement. M. Cabanès, le savant et diligent conservateur du Muséum de Nîmes, auquel j'avais fait part de mes recherches, eut la bonne fortune de trouver, en mars dernier, un *Argas* se promenant sur les vîtres du Muséum et il s'empressa de me le faire parvenir. Très grande fut ma surprise en y reconnaissant aussitôt l'insecte de mes rêves. Je le comparai alors aux figures des anciens auteurs; je reconnus qu'il s'y rapportait très exactement et que ce n'était pas l'*Argas reflexus* des auteurs modernes, ni celui dont j'avais parlé moi-même. Sa taille et sa forme parallèle, légèrement rétrécie au milieu sur les côtés, presque également et obtusément arrondie en avant comme en arrière, avec des téguments à peine rugueux, ne laissant guère apercevoir que des patelles ou patellules disposées d'une autre façon, peu larges et peu creusées, même chez l'insecte desséché; la bordure latérale avec des rides imperceptibles. La partie antérieure du corps, qui recouvre les pièces buccales, très fortement excavée au-dessus de celles-ci, etc., etc. me fixèrent sur son compte. Quand j'aurai pu voir d'autres exemplai-

res, je donnerai une photographie de l'insecte grossi et certains détails qui le feront distinguer encore plus facilement de l'espèce vulgaire, improprement appelée *A. reflexus* Fabr.

Dès maintenant, je peux indiquer que la figure donnée par Coquebert (*Illustr. Icon. Ins.*, III, p. 122, pl. XXVII, f. 10, A, B, 1804); Cuvier, (*Règne animal*, pl. 27, f. 2-3, 1850); probablement aussi celle de Latreille (*Genera. Crust. et Ins.*, I, pl. VI, f. 3, 1806), et celle de Hermann (*Mém. Apt.*, pl. IV, f. 10-11, 1804), représentent l'insecte déterminé *Acarus reflexus* par Fabricius, dans *Entomologia Systematica* (IV, p. 426, 1794) et se rapportent au type de la collection Bosc, examiné par lui au Muséum de Paris, comme l'a écrit Coquebert.

La détermination faite sous ce nom par les auteurs qui ont suivi se rapporte alors à *Rhynchoprion columbœ* Herm. (*Mém .Apt.*, p. 69, 1804) et à *Ixodes columbœ* Fabr. (*Syst. Antliatorum*, p. 353, 1805), et c'est cette dernière dénomination qui doit être employée au lieu et place de *reflexus* pour l'*Argas* des pigeons, tel qu'il a été envisagé par les auteurs modernes. Cette dernière espèce, peu répandue en France, semble des plus abondantes en Italie dans les pigeonniers, à en juger par le nombre d'exemplaires que M. le Docteur Gestro m'a adressés avec empressement de Gênes, envoi dont je lui suis très reconnaissant.

Quant à savoir où vit l'*Argas reflexus* Fabr. *vrai*, je ne saurais encore le dire. M. Cabanès suppose que l'exemplaire qu'il m'a envoyé ne peut venir que de nids de Martinets logés dans les trous d'aération des murs et placés dans le voisinage des vitres sur lesquelles il a été rencontré au deuxième étage du muséum, et, de mon côté, les exemplaires qui jadis avaient attiré mon attention devaient alors provenir de quelques nids d'oiseaux ou de rats placés sous l'entablement de cette serre absolument isolée dans le parc et très éloignée de toute autre construction.

J'ai donc lieu d'espérer que la lumière continuera à se faire de ce côté-là, grâce aux recherches qu'on voudra bien continuer. Je profite de l'occasion pour indiquer une autre correction remontant à la même époque et facile à vérifier en recourant aussi à Coquebert (*l. c.*, p. 122. Pl. XXIII, fig. 10 A.B.). L'*Acarus marginatus* Fabr., ainsi représenté, n'est aucunement à rapporter à l'*Ixodes columbœ* Herm. (*reflexus* auct.), mais à l'*Ixodes ricinus* L. ♂; ce dessin lui aussi ne permet aucune méprise.

Ainsi se résument les quelques lignes que je peux donner dès aujourd'hui sur ces deux acariens.

Observation. — Je dois faire remarquer ici que la figure de l'ouvrage de Cuvier (l. c.), tout en donnant assez exactement le dessin de l'insecte, porte, sur le pourtour du corps, en avant et en arrière et sur un côté des articles des pattes, une fine pubescence assez rapprochée. Celle-ci nous paraît une pure fantaisie du dessinateur, ou bien celui-ci a-t-il été abusé par une villosité dûe à de la moisissure? Renseignements pris au Muséum, M. Louis Fage nous fait savoir que le type du musée Bosc

n'existe plus. Les anciens bâtiments d'Entomologie du Muséum, où jadis j'ai été reçu plusieurs fois, étaient bien peu propices à une saine conservation des insectes, et c'est là que bien des types ont dû être détériorés par l'humidité.

Addenda. — M. H. GEORGEL ayant bien voulu aller consulter la Bibliothèque de la *Société entomologique* et y relever le texte et les figures de LATREILLE et d'HERMANN (l. c.), il en résulte que, si je suis encore assez mal fixé sur ce que devait être le type envisagé par LATREILLE pour son dessin, je suis porté à croire, par les quelques mots du texte, qu'il s'agit ici de la même bête que le *Rhyncoprion columbæ* Herm.

Quant à la figure de l'ouvrage rarissime d'HERMANN, elle représente suffisamment l'insecte improprement appelé *reflexus* Fabr. par les auteurs qui ont suivi.

Dans ces deux figures 10 et 11., grossies, on remarque des pattes régulièrement et densément hirsutes ainsi que les représente la figure de CUVIER. — Or, là encore, cette villosité est fantaisiste, attendu que ces insectes ont plutôt les pattes glabres avec quelques fines soies assez rares et très espacées sur chaque article.

Révision des genres Cicindela et Carabus DE LA RÉGION FRANCO-RHÉNANE

par E. BARTHE

La publication de la partie de mes *Tableaux analytiques illustrés* relative aux genres *Cicindela* et *Carabus* a rendu nécessaires certains remaniements dans la classification de ces deux genres. Pour le second surtout une révision complète s'imposait, non seulement parce que de nombreuses variétés ou races nouvelles ont été décrites depuis une dizaine d'années, mais aussi parce que de notables changements ont été introduits dans la nomenclature.

Les modifications apportées aux tableaux des *Cicindelidæ*, que j'ai publiés en 1908, sont d'une étendue assez restreinte ; quant à ceux du genre *Carabus*, il y a eu lieu d'adapter des tableaux applicables aux CARABINI du globe à ce qui existe dans notre aire, sans trop fausser les diagnoses absolues [1] Enfin il importait d'insister sur la définition plus complète et la délimitation géographique des races, qui sont les variations les plus importantes de l'espèce.

J'indiquerai ci-après, aussi brièvement que possible, les changements de nomenclature et les formes nouvelles, en y ajoutant les observations nécessaires, avec les références aux pages des parties déjà publiées.

(1) Des notes obligeamment communiquées par M. DE LAPOUGE m'ont grandement simplifié ce travail d'adaptation.

CICINDELIDÆ

Page 3.

Les aberrations *siciliana* Beuth. et *circumflexa* Dej. typiques, de Sicile et de Corse, devraient, à mon avis, se rapporter à la race *sardea* Dej., bien que M. Beuthin les rattache à la race *flexuosa* Fab.

Après la forme *lyrophora* Beuth., section B. Dessus vert, ajouter : bleuâtre ou bleu-noir et après a. *smaragdina* Beuth., intercaler :

b. Dessus d'un bleu noir. Dessin de la forme typique. — France méridionale : Grau-du-Roi (Cabanès). — Misc. Ent., XXIV, p. 71. a. *atrocyanea* Barthe

L'ab. *smaragdina* est assez abondante un peu partout ; l'ab. *atrocyanea* est infiniment plus rare. M. Cabanès m'a affirmé en avoir vu plusieurs exemplaires qu'il n'a pu capturer.

Page 4.

Après : Épisternes prothoraciques, ajouter : et mésothoraciques.

Page 6.

Suivant une note de M. le Dr Walther Horn, l'ab. *massanensis* Dokht. (nec *massaniensis*) = *Cic. aulica* Dej., de Sicile, espèce de l'Afrique tropicale qui se retrouve dans la faune méditerranéenne, mais pas en France ; elle est donc à supprimer.

Page 7.

Après a. *manca* Beuthin, intercaler :

3'. La tache marginale postérieure manque. Il y a aussi une légère expansion de la marginale antérieure. — France méridionale. — Misc. Ent., XXV, p. 74. a. *Marvieri* Tarel

Page 8.

La var. *rubens* Friv. paraît être une forme localisée.

Page 9.

La var. *nigrescens* Heer est plutôt d'un vert-noirâtre que franchement noire.

Après a. *funebris* Sturm, ajouter :

g'. Forme large et robuste, variant du vert-olivâtre au noir de suie teinté de vert, sans traces de teintes cuivreuses ; labre et palpes plus ou moins teintés de suie ; taches des élytres plus ou moins indistinctes. Dessous comme chez le type. — Barèges, Luchon, variété localisée. — Misc. Ent., XXV, p. 42. v. *Lespesi* de Brun.

C'est cette variété que Lespès avait confondue avec la v. *nigrita* Dej. de la race *corsicana* Roeschke.

Page 11.

Dans l'ab. *copulata* Beuth., la tache postérieure de la lunule humérale, très grande, est unie à la bande médiane sur le disque plutôt que le long du bord externe.

Page 12.

Beuthin désigne sous le nom de *leviscutellata* les exemplaires de *sylvicola*

conformes au type, mais dont l'écusson est non ridé, lisse, et sous le nom d'ab. *Schwabi*, ceux dont les ♀ ont une tache foncée près de la suture, au premier tiers des élytres. L'ab. *viridis* du même auteur se rapporte à des exemplaires à fond vert, sans trace de brun.

Après a. *palpalis* Beuthin, ajouter :

c'. Fascie médiane et lunule apicale réunies par une fine ligne marginale blanche. a. *semiapicalis* Beuth.

Page 14.

L'ab. *palpalis* Dokht., suivant une lettre de M. Walther Horn = *hamifasciata* Kolbe, de Chine. Elle ne se trouve pas en Europe.

La variété décrite par M. R. Tarel sous le nom d'ab. *Delugini* (Misc. Ent., XXIV, p. 44) est identique à l'ab. *semiapicalis* Beuth. ; elle tombe par conséquent en synonymie.

Page 15.

L'ab. *integra* Sturm est localisée en Hongrie.

Page 16.

L'ab. *abbreviata* Beuth. est comme le type, mais la fascie médiane n'a pas de tache terminale. — Allemagne : Swinemünde.

L'ab. *copulata* Beuth. existe aussi dans la race *maritima* Dej. L'auteur la décrit ainsi : Dessus brun, souvent verdâtre ou noirâtre. Dessin blanc très large, rappelant celui de *C. Sahlbergi*. Tache terminale postérieure de la lunule humérale prolongée jusqu'à la fascie médiane ; ce prolongement atteignant la fascie médiane avant le commencement du crochet. Elle est citée de Swinemünde. C'est une monstruosité de dessin, rien de plus.

Je crois qu'il y a lieu de distinguer chez *trisignata* Latr. deux races : une forme méditerranéenne, à dessin généralement linéaire, à teinte foncière souvent plus cuivreuse (*mediterranea* m.) et une race des plages de l'Océan, à dessin tendant à s'élargir, avec teinte foncière généralement plus bronzée (*atlantica* m.)

La var. *subsuturalis* Souv. représenterait le maximum d'albinisme ; mais il existe entre cette forme et le type une multitude de passages, ce que je n'ai pas constaté chez la forme *mediterranea*.

(A suivre)

NOTES DE CHASSE. NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE.

Au point de vue lépidoptérologique, la localité des Monts d'Eraines, où la *Société française d'Entomologie* doit faire sa première excursion, est des plus intéressantes. Toutefois, suivant M. Gervais d'Aldin, l'assimilation faite entre *Zygæna Minos* et *Zygæna Erythus*, dans le catalogue Dumans, ne saurait appartenir à la seconde espèce, qui est une forme franchement montagnarde.

Par contre, M. Gervais d'Aldin affirme être certain de la détermina-

tion de *Melitaea Phœbe*, non signalée avec certitude dans le Calvados par M. Dumans et qu'il a trouvée aux Monts d'Eraines.

M. Lemarchand y a également pris *Argynnis Dia*, *Leptidia Sinapis*, *Lycœna Corydon* et divers micros : *Evetria Buoliana*, *Lydia Nigromaculana*, *Acalla Ferrugana*, *Steganoptycha Ramella*, *Crambus Pinellus*.

Une note de M. L. Demaison (Bull. Soc. Ent. Fr., nº 13, p. 186) signale la présence de *Melitœa Aurelia* Nick. dans la Haute-Marne, à Langres, Latrecey et Montigny (ex Frionnet) et dans les Ardennes, à Lumes, près de Mézières.

M. L. Turinetti, entomologiste à l'Insectarium de Menton, a obtenu de figues récoltées sur le sol, aussitôt après leur chute de l'arbre, un Diptère nouveau pour la faune française, *Lonchaea aristella* Beck.

M. E. Seguy (Bull. Soc. Ent. Fr. nº 14, p. 199) décrit deux nouveaux *Dixa* (Dipt.) de France : *D. pyrenaïca*, des environs de Barèges et *D. Goetghebueri*, des marais de Sucy (Seine).

M. P. Vayssière (l. c., p. 215) signale la présence d'*Icerya Purchasi* Mask. (Hém.) à Suresnes (Seine), sur des Mimosas provenant de Cannes.

M. de Peyerimhoff (l. c., p. 216) a constaté la présence de *Thyamis symphyti* Heik. en Normandie, où il l'a récolté en nombre à Médavy (Orne) sur la plante nourricière.

M. le Dr S. Bonnamour (l. c., p. 217) mentionne deux Diptères parasites de la Piéride du chou, *Drosophila rubrostriata* Beck et *Phora chlorogastra* Beck, non signalés encore en France et qui paraissent acclimatés dans la région lyonnaise.

M. le Dr V. Lallemand (l. c., p. 222) a décrit un nouvel Homoptère français : *Stiroma Ribauti*, découvert à Bormes (Var), au pied des graminées, et dédié à M. le Dr Ribaut, de Toulouse.

M. L. Gaudin a pris à Fontainebleau un ex. de *Saprinus maculatus* Rossi, espèce nouvelle pour le bassin de la Seine. Un autre ex. a été pris par M. Lacodre à Chailly (Seine-et-Marne).

Le même entomologiste a pris *Plegaderus saucius* Er. dans la forêt de Marly (S.-et-O.), sous écorces de Pin sylvestre et *Tetropium aulicum* F., à Versailles, sur des troncs de Sapin.

M. A. Peyronnet nous écrit les lignes suivantes, au sujet de l'apparition du Doryphore de la pomme de terre dans le département de la Gironde :

« Les journaux régionaux ont récemment signalé l'apparition du « *Doryphora decemlineata* dans plusieurs communes et le danger « que pouvait présenter l'extension de cet insecte ravageur de la « pomme de terre.

« C'est la première fois que le Doryphore, vulgairement appelé Scarabée du Colorado (d'où il a été importé) apparaît en France ; mais « une invasion de cet insecte avait été déjà constatée en Allemagne « il y a une vingtaine d'années.

« M. de Vernéville en a capturé plusieurs exemplaires dans un « champ de la commune du Taillan (Gironde) ; d'autres lui ont été com-

« muniqués de localités voisines; mais, de l'ensemble des recherches « faites, il semble résulter que cette espèce est encore extrêmement « localisée. »

M. Monguillon nous communique une liste de Coléoptères capturés dans la Sarthe et nouveaux pour ce département :

Haliplus elevatus Panz. — La-Ferté-Bernard.
Riolus cupreus Mill. — Ruisseaux. Id.
Limnius tuberculatus Mill. — Id. Id.
Tiresias serra Fab. — Bois pourri. Id.
Lœmoplhœus duplicatus Waltl. — Sous écorces. Id.
Anisotoma curta Fairm. — En fauchant. Id.
Hololepta plana Fuess. — 6 exemplaires, sous l'écorce de jeunes acacias abattus depuis un an. — Id.
Hypophlœus fraxini Kug. – Sous l'écorce de pins fraîchement abattus. – Cherreau.
Anthicus tristis Schm. — La-Ferté-Bernard.
Magdalinus violaceus Lin. — Cherreau; pins.
Diodyrrhynchus austriacus Oliv. – En nombre, avril; Cherreau : pins.
Ceuthorrynchus cochleariæ Gyll. — En nombre; La-Ferté-Bernard.
Bagous lutulosus Gyll. — Id.
Cossonus linearis Fab. — Id.
Hylastes palliatus Gyll. — Préval; sous écorces de pins.
Dryocœtes villosus Fab. — Cherreau; sous écorces de chêne, en nombre.
Taphrorychus villifrons Duf. — Id.
Xyleborus dispar Fab. — Id.
Platypus cylindrus Fab. — Id.

BIBLIOGRAPHIE

A. Chatenay. *Contribution à l'étude de la Faune des Microcavernes dans le département du Jura* (Bull. Soc. Hist. Nat. Jura, 1921, n° 3, 1 br., 8 p.)

(Hommage de l'auteur)

M. Lambertie. *Notes sur les Coléoptères recueillis entre La Réole et Monségur, en Juin 1920, par M. L. Gavoy* (Proc. verb. Soc. Linn. Bordeaux, juin, 1 br., 7 p.)

— — Notes sur quelques Cécidies de la Gironde (ibid., 1 br., 2 p.)

(Hommage de l'auteur)

S. A. Rohwer. *Some notes on Wasps of the subfamily Nyssoninae, with descriptions of new species* (Proc. Un. St. Nat. Mus., Vol. 59, 1 br., 11 p.)

V. Chamberlin. *The Millipeds of Central America* (ibid., Vol. 60, 1 br., 75 p., 25 pl.)

H. Morrison & Emily Morrison. *A redescription of the type species of the genera of Coccidae based on species originally described by Maskell* (ibid., 1 br., 120 p., 6 pl.)

Ch. T. GREENE. *Synopsis of the North American Flies of the genus Tachytrechus* (ibid., Vol. 60, 1 br., 21 p., 1 pl.)

W. MIDDLETON. *Descriptions of some North American Sawfly larvae* (ibid., Vol. 61, 1 br., 31 p., 8 fig.)

Clara JAMESON WELD. *Studies on Chalcid-Flies of the Subfamily Leucospidinae, with descriptions of new species* (ibid., 1 br. 43 p., 4 pl.)

R. A. CUSHMAN. *On the Ashmead manuscript species of Ichneumonidae of Mrs. Slosson's Mount Washington lists* (ibid., 1 br., 30 p.)

W. M. MANN. *Ants from Honduras and Guatemala* (ibid., 1 br., 54 p.)

(Hommage de la Direction du Museum de Washington.)

PETITES NOUVELLES, AVIS DIVERS

— Dès maintenant toute la correspondance doit nous être adressée à Castanet (Hte-Garonne), où notre installation deviendra définitive à dater du mois d'octobre. Il en résultera une grande simplification dans nos travaux d'impression, pour la plupart exécutés à Toulouse, et aussi une grande économie de temps.

— Une nouvelle section autonome de l'Union Entomologique (7e) s'est définitivement constituée à Caen, grâce à l'initiative de notre abonné, M. M. DALIBERT. L'activité de ce groupe ne sera pas limitée au département du Calvados, elle s'étendra à toute la Basse-Normandie, c'est-à-dire aux trois départements du Calvados, de l'Orne et de la Manche. Des sous-sections (8e et 9e) seront créées dans les deux derniers, si la chose est nécessaire.

La nouvelle société locale, qui a pris le titre de « Société française d'Entomologie », a tenu sa séance inaugurale le 25 juillet, au Laboratoire d'Histologie de la Faculté de Médecine, mis gracieusement à sa disposition par M. le Dr GIDON, l'un des associés ; elle a voté des statuts constitutifs, comprenant l'adhésion préalable à ceux de l'Union Entomologique, et a décidé, pour ses débuts, d'organiser une excursion aux Monts d'Eraines, célèbre localité aux environs de Falaise. Le compte-rendu en sera publié.

Nous engageons vivement nos collègues des départements cités à adhérer à ce groupe local, qui comprend déjà 16 membres. Il leur suffit de s'adresser à M. DALIBERT, avocat à la Cour, 20, rue St-Manvieu, Caen.

— Dès que le nombre des membres de l'Union Entomologique aura atteint la centaine, ce qui ne saurait tarder beaucoup, nous ferons imprimer des cartes qui donneront droit à des remises chez divers fournisseurs.

— La rédaction et l'administration du journal *L'Abeille*, dont était chargé M. L. BEDEL, a été confiée par le Conseil de la Société Entomologique de France à M. le Dr R. JEANNEL.

— M. J. SURCOUF a été proclamé lauréat du prix Constant (1921) pour son travail intitulé : Genera Insectorum : *Tabanidae*.

— M. E.-G. RACOVITZA, directeur de l'Institut de Spéologie à l'Université de Cluj, Roumanie, a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

plus grande dans la région lyonnaise, et peu à peu, vers le nord et le nord-est, passe à la suivante.

132. — **C. violaceus crenatocostatus** Lapouge. — Stries fortement crénelées, les ressauts qui séparent les points élargis nettement relevés, plus ou moins reliés aux flancs des côtes. Côtes à striolation transverse plus ou moins serrée, très visible en regardant l'insecte horizontalement, et loupant d'arrière en avant. La côte prend alors, surtout en dehors du disque et en arrière, l'aspect d'un fil mal tordu. Les larges points des stries ravinent les flancs de la côte et la dévient, lui donnant un aspect plus ou moins onduleux. Au degré le plus avancé, la sculpture est rugueuse et brouillée sur les flancs et en arrière. Cette variété est rare au sud de la Seine, sauf en Bretagne ; elle devient endémique dans le nord et le nord-est de la France et en Belgique, où les exemplaires *lævicostatus* sont rares. Cette forme est communément étiquetée *crenatus*; mais le vrai *crenatus* est une race de la frontière austro-bavaroise, dont la sculpture est d'ailleurs autre. Cependant Sturm lui-même a déterminé *crenatus* des *crenatocostatus* qui subsistent avec cette étiquette dans plusieurs collections anciennes.

Le grand effort fait par Suffrian, dont on ne saurait assez relire le travail, par Letzner et par Schaum pour réunir toutes les branches des *violaceus* en une seule espèce, et pour classer les individus d'après leur sculpture, sans tenir compte des provenances, a entraîné au milieu du siècle dernier de nombreuses déterminations fautives, qui rendent les ouvrages et les collections du temps très difficiles à comprendre. C'est ainsi que l'on voit citer des *crenatus* et des *exasperatus* de la région balkanique et des *Germari* de Belgique et d'Allemagne, jusqu'au temps de Fauvel, et même de Ganglbauer et de Reitter.

Il existe dans le nord de la Bretagne une sous-race remarquablement étroite et petite de *crenatocostatus* que j'avais baptisée *osismius* et qui a été enregistrée sous ce nom par Houlbert, *Faune entomologique armoricaine*, I, p. 302 et 314 (1907).

133. — **C. violaceus subcrenatus** Géhin (*Catalogue*, p. 12 (1885). — « *Oblongo-elongatus; prothoracis elytrorumque margine violaceo aut purpureo; elytris lineatis, lineis bene distinctis, paribus integris, sed quarta, octava, duodecima punctis impressis minutissimis; imparibus irregulariter scabriusculis, paulo minus elevatis.* Long. 27, larg. 9-10 mill. Jura. » La lecture de cette description donne tout à fait l'impression d'un *purpurascens* Fabr.; en réalité, la bête est tout autre, et cet exemple montre combien les meilleures descriptions sont parfois insuffisantes pour définir les objets.

Le *subcrenatus* est une race locale très caractérisée, propre aux chaînes du Jura, particulièrement au Jura soleurois, où elle est le plus typique. Elle va au-delà jusque dans les Alpes d'Uri, où elle est un peu plus large, et dans les Lagern, se croisant avec le *salisbur*-

gensis, et donne naissance, dans la direction du nord, à des sous-races de moins en moins reconnaissables. Elle ne s'est pas répandue dans la direction des Alpes. Elle est exclusivemeut alticole, mais est remplacée, sur les hauts sommets, par le *Meyeri* et d'autres formes, témoins d'une autre faune. Ces derniers ne dérivent pas du *purpurascens* français, mais de races d'origine orientale ou du *picenus*. Le *subcrenatus*, au contraire, est encore en continuité avec le *lævicostatus* par le *crenatocostatus*.

Le type de sculpture décrit par Géhin est le plus habituel, mais toute la série des formes correspondant au *scaber*, au *purpurascens*, à l'*asperipennis*, à l'*asperulus* se rencontrent ensemble; très rarement les traces des primaires disparaissent. Dans les grandes séries, que je dois à mon ami Born, la forme *psilopterus* ne se rencontre pas. Je crois inutile de donner des noms à ces diverses variétés de sculpture, suffisamment définies par comparaison avec celles du *purpurascens*.

Le faciès du *subcrenatus* est difficile à décrire; mais, quand on a eu de bons échantillons sous les yeux, on ne peut plus confondre ce Carabe avec les formes françaises ou allemandes. La tête est plus grosse, le pronotum plus large, mais non moins long, les élytres sont un peu moins convexes, plus ou moins élargis au milieu, surtout chez les ♀, la taille moyenne un peu plus petite. La sculpture est particulière : les intervalles sont plus faibles, beaucoup plus scabres que chez le *crenatocostatus*, et les saillies transverses qui séparent les points des stries arrivent à peu près au niveau des intervalles, de sorte que, chez les individus dont la sculpture n'est pas trop en dissolution, le tout donne un peu l'impression d'un réseau à mailles rectangulaires transverses, dont les fils de trame seraient un peu plus forts que ceux de chaîne. Les intervalles s'affaiblissent par places, se chargent de rugosités et s'effilochent, d'abord les tertiaires, puis les secondaires, jusqu'à donner un réseau d'éléments mal joints, de direction générale antéro-postérieure, très rugueux, très inégal et beaucoup plus marqué que chez les dérivés du *purpurascens* de Fabricius.

Le faciès est déjà très net, sauf que la sculpture est encore au stade *crenatocostatus*, chez les grands exemplaires du Jura français, bas niveaux, et des environs de Bâle. Avec eux, on trouve des individus isolés répondant à la description de Géhin. Dans le Jura soleurois, au Passwang et au Weissenstein, ce sont, au contraire, les formes avancées en évolution qui dominent. Sur le plateau, vers Herzogenbuchsee, à une altitude moindre, reparaît à peu près le type du Jura français et de Bâle, mais plus terne, plus âpre.

L'apex est toujours arqué, non dilaté au bout, cependant un peu moins long et un peu moins grêle que chez les races espagnoles, françaises et allemandes. Il en est ainsi, même chez la sous-race de l'Erstfeld, dans les Alpes d'Uri, qui exagère les caractères de la race. Le pronotum est beaucoup plus large que long, fortement rebordé,

surtout près des lobes, les élytres sont larges et arrondis sur les côtés ; la sculpture, très variable, est généralement faible et très résolue, la coloration est plus souvent bleuâtre ou violette que pourprée, dans les nuances habituelles du *violaceus*.

134. — **C. violaceus crenatus** Sturm (*Deutschlands Fauna*, III, p. 75, 1815). — Après avoir décrit le *C. dalmatinus*, Sturm décrit ainsi le *crenatus* : « Schwarz, Halschild und Flügeldecken violett gesäumt; die Flügeldecken erhaben gereift; in den Fürchen stark gekerbt, mit drei Reihen seichter Grübchen. Lange 1 Zoll, Breite 5 Linien. In Oesterreich. Er ist dem vorigen sehr Nahe verwandt, aber hoch standhaft von ihm verschieden. Die Farbe ist gleichfalls schwarz, aber mit einem lebhaftern Glanze versehen. Der Aussenrand der Halschilds und der Flügeldecken ist dunkel violett. Der Hinterkopf ist fein, verworren runzlich punktirt; zwischen den Augen stehen zwei flache Grübchen. Das Halschild ist wie bei dem vorigen. Die Flügeldecken sind aber stärker gewölbt, und haben auch einen andern Umriss : sie sind in der Mitte bauchig, hinter starker zugespitzt, daher vollkommen eiförmig Sie sind ferner sehr dicht erhaben gerieft; in den Fürchen punktirt, und stark in die Quere gekerbt; gegen die Spitze und den Aussenrand verliert sich jedoch die Deutlichkeit der erhabenen Reifen, welche dort in verworrene Runzelchen übergehen. Auch kann man schon mit unbewaffneten Auge sehr deutlich drei Reihen kleiner Grübchen warnehmen, die man bei dem vorigen gänzlich vermisset. »

J'ai reproduit en entier cette description, parce qu'elle ne répond en rien à ce que l'on entend d'ordinaire par *crenatus*. Le Carabe de Sturm est un insecte d'Autriche, de taille moyenne, un pouce, très proche parent du *dalmatinus*, dem vorigen sehr nahe verwandt, le pronotum semblable au sien, wie bei dem vorigen. La figure nous montre un pronotum grossièrement ponctué, largement rebordé, un peu sinué avant les lobes grands et extroversés, des élytres elliptiques, étroits à la base, des intervalles larges, striolés en travers et comme squamuleux, les deux premiers primaires avec quelques fovéoles sur le dos, les stries beaucoup plus étroites que les intervalles, les épaules sont fuyantes, la marge des élytres large, pointillée, la couleur violette nullement pourprée. Tous les intervalles sont égaux. Cette figure ne ressemble en rien, ni surtout par le corselet, à celle assez exacte du *dalmatinus*. Elle ne peut pas se rapporter non plus au *catenulatus* de Scopoli, ni au *Germari*. Elle ressemble bien davantage à celle du *purpurascens* de Panzer, lequel est le *scaber* Schaufuss ; elle a les mêmes intervalles grossiers et rugueux, le pronotum est seulement plus large et les primaires portent des traces de pores fovéolés.

Je retrouve justement tous ces caractères chez une forme bleu-violacé de la Haute-Autriche, de la région de Linz, qui, par son apex

bien plus court, plus gros, moins arqué que celui des divers *purpurascens*, se rapproche plutôt des *subcrenatus* des Alpes d'Uri, ou du moins d'une de leurs formes. Je pense qu'à la copie ou à l'impression du livre de STURM, on a changé l'ordre des espèces, et que le précédent, voriges, doit s'entendre, non du *dalmatinus*, mais du *purpurascens* qui vient immédiatement avant lui. Ainsi s'expliquerait la confusion établie entre le *crenatus* et le *scaber*, acceptée par STURM.

Dans ce cas, le *crenatus* authentique serait un dérivé du *purpurascens* ou du *subcrenatus*, ancêtre probable des formes plus dégradées du groupe *salisburgensis*. La forme immédiatement au-delà serait la suivante.

135. — **C. violaceus Duftschmidi** n. v. Lapouge. — Celle-ci est le *purpurascens* de Duftschmid, *Fauna Austriæ*, II, p. 22 (1812). L'auteur décrit ainsi ce Carabe : « *Ater, thoracis elytrorumque margine violaceo; elytris elevato-striatis; striis interruptis.* Etwas über einen Zoll lang, schwarz, der Rand des Halschildes und der Flügeldecken veilchenblau. Die Flügeldecken sind punktirt und haben erhabene, überall durch feine Querstreichen durchschnittene, Längstreifen, was diesen Streifen selbst, vorzüglich jeder zweyten Streife ein etwas runzelartiges Ansehen giebt. Auf dem Altenberge zwey Stunden von Linz nur ein Mahl ». Ces intervalles renflés, partout traversés de strioles, qui donnent, principalement à chaque second intervalle, un aspect un peu rugueux, donnent bien l'impression de la figure de STURM, à part l'inégalité des intervalles, qui correspond à un degré d'évolution plus avancé, exactement celui du *purpurascens* de FABRICIUS. Je possède cette forme, qui paraît aussi rare que la première. La largeur du pronotum indique bien, ainsi que l'apex, que l'on a affaire à une race autre que le *purpurascens* de FABRICIUS ; mais, dans l'état des connaissances au commencement du siècle dernier, on peut dire que l'auteur avait fait une bonne détermination ; aujourd'hui, je donne son nom à cette forme pour la distinguer de la correspondante dans la race hercynienne.

Le *Duftschmidi* doit être rare, puisque l'auteur, médecin à Linz, ne l'a pris qu'une fois. C'est cette forme, ou celle du degré de dégradation suivant, que MUNGANAST, de Linz, a signalée à KRAATZ sous le nom de *Germari* (*Deutsch entom. Zeitschrift*, XXII, p. 308, 1878).

136. — **C. violaceus exasperatus** Duftschmid (*Fauna Austriæ*, II, p. 22, 1812). — C'est encore une forme autrichienne que l'auteur décrit ainsi : « *Ater, oblongus, thoracis elytrorumque margine violaceo, elytris scabriusculis.* Dem Vorhergehenden (*purpurascens* Duft. = *Duftschmidi* Lapouge) sehr ähnlich, aber viel länglicher, einen Zoll lang. Schwarz, der Rand des Halschildes und der Flügeldecken veilchenblau. Die Flügeldecken sind überall fein und verworren gekörnt, die Körner bilden hier und da Langstreifen. Von Wien ».

Deux données seulement pour l'identification : élytres partout couverts de granulations fines et confuses, formant çà et là des stries longitudinales, et la localité, Vienne. Cette sculpture est à peu près celle du degré *psilopterus*, mais justement les trois races qui se rencontrent autour de Vienne, *obliquus, candisatus* et une sorte de *Volffii*, sont à ce degré d'évolution, aux nuances près. L'*exasperatus* n'est pas le *candisatus*, décrit immédiatement après comme une forme d'Autriche et de Bohême, plus grande et beaucoup plus large, surtout du pronotum, et dont la sculpture très finement granuleuse est visible seulement à la loupe. La sculpture de l'*obliquus* est d'ordinaire trop faible pour répondre à la description et au nom de l'*exasperatus*. Je crois qu'il s'agit plutôt du petit *Volffii* de la rive droite. Cette race, bien distincte du grand *Volffii* de Hongrie, est nettement chagrinée, les grains de sa sculpture sont relativement moins nombreux, bien séparés les uns des autres, polis à leur sommet, le fond mat donnant cependant l'impression dominante. Ces grains tendent volontiers à s'aligner par places, et les primaires et secondaires sont souvent marqués par des segments assez longs d'alignements, sans avoir le privilège de ces formations, qui constituent quelquefois sur une certaine étendue des lignes comptables. La forme est assez étroite, les élytres à côtés arqués ne sont guère plus larges, chez les ♂, que le pronotum. Les marges du pronotum et des élytres sont d'un beau pourpre doré qui, seul, ne cadre pas avec la description : *margine violaceo*, Rand veilchenblau. La couleur est si instable chez les Carabes que ce détail ne me paraît pas de nature à faire pencher la balance du côté de l'*obliquus*. Le corps est plus aplati que chez les races du groupe *purpurascens*.

Cette forme existe autour du lac de Neusiedl comme au sud de Vienne et se relie du côté de la Hongrie avec le grand *Volffii;* il a, comme lui, un apex d'*azurescens*. Une forme très analogue, sauf par la taille encore plus petite et l'apex un peu différent, se retrouve dans les Alpes Algaviennes et jusque dans l'Allgau wurtembergeois, près d'Eisenbach ; elle est nettement alticole, tandis que l'*exasperatus* viennois descend jusqu'au fleuve.

C. HORTENSIS

137. — **C. hortensis Magdelainei** n. subsp. Lapouge. — Parmi les Carabes rapportés de Grèce par le commandant Magdelaine, j'ai eu la surprise de trouver une nouvelle race d'*hortensis*, qui s'écarte de toutes les races du voisinage par son coloris mordoré, et par des fossettes métalliques aussi grandes que celles de l'*hortensis hortensis*, et par son faciès.

Forme générale d'*hortensis* et non de *Presslii*, ni plus convexe, ni plus raccourcie. Pronotum seul différent par ses rebords qui rappellent encore le *Presslii*, et ses grands lobes arrondis, ni plus large cepen-

dant ni autrement conformé que celui de l'*hortensis*. Les rebords sont à peu près ceux des *Neumayeri*, *Walteri* et *pindicus*, c'est-à-dire à peu près à mi-chemin entre ceux du *Presslii* et de l'*hortensis*, mais un peu plus redressés près du lobe, donnant la même impression de resserrement à ce niveau que chez l'*hortensis*. Lobes bien plus grands et plus arrondis que ceux de l'*hortensis* et plus voisins de ceux du *Presslii*, mais moins rebordés en dehors. Elytres semblables comme sculpture à ceux de l'*hortensis* et de même forme, les épaules pas plus marquées, les intervalles, les stries et les fossettes, celles-ci en miroir transverse, coupant trois intervalles, aussi la zone granuleuse voisine du raphé, entièrement du type *hortensis*. Couleur beaucoup plus chaude que celle de l'*hortensis*, franchement mordorée, les fossettes or vif, un peu vert, toute la région marginale des élytres, à partir du troisième primaire, or vert, plus or que vert, très brillante.

En somme, un véritable *hortensis*, ne conservant du *Presslii* qu'une plus grande saillie des rebords du pronotum, et dépassant en évolution l'*hortensis* quant à la couleur des fossettes et des marges des élytres.

Ce Carabe est, au point de vue de l'étude du parallélisme des évolutions et de la convergence, un des plus intéressants qui existent. Il nous montre réalisée, du côté de la Macédoine et par des intermédiaires inconnus, la même évolution qui a donné dans l'Europe centrale l'*hortensis hortensis*, par l'intermédiaire du *pindicus*, du *Walteri*, du *Neumayeri*, etc. On voit ainsi comment les possibilités de variation d'une espèce peuvent arriver, dans des lignées différentes, à se réaliser par des races à peu près identiques. Si le *Magdelainei* n'avait pas une aire séparée par toute l'épaisseur de la péninsule balkanique de celle de l'*hortensis*, et s'il s'était développé, par exemple, en Bosnie, aucun naturaliste n'aurait pu voir en lui autre chose qu'une sous-race locale un peu singulière de l'*hortensis hortensis*. Le *rhodopensis* du Rhodope et du Rhilo Dagh, forme à sculpture passablement délabrée, peut descendre du *Magdelainei* plutôt que de l'*hortensis hortensis* de Bosnie.

Macédoine, Florina, sur la haute Tserna, au pied de la Neretchika Planina, 2 ♂, 2 ♀. Un des ♂ conserve les soies gulaires, dont la perte est caractéristique du sous-genre *Euporocarabus*. Ces soies ne subsistent normalement que chez la race italienne *calabrus* Born.

La même localité a fourni le *Procerus gigas*, un peu plus étroit, surtout du pronotum, que celui du Nord-Ouest de la péninsule balkanique, et une race particulière du *Procrustes coriaceus*.

Bien plus au sud, à Itia, sur le golfe de Corinthe, au pied du Parnasse, le commandant Magdelaine a pris l'*hortensis pindicus* et le *Melancarabus græcus*. M. Lesne a bien voulu me communiquer un *pindicus* ♂ pris à Litohoron, Macédoine, 4 à 700 m., Bellini 1919, et divers *græcus* macédoniens, très variables : Salonique, Mont Elie, Berton, 1918, ♂ ♀, Macédoine, boucle de la Cerna, Houdard, 1917, ♀.

Le *pindicus* est simplement une race régionale du *Presslii*, un peu plus étroite que le type, à pronotum moins rebordé, mais ne différant

en rien par la sculpture des élytres et leur coloration. Elle s'étend de l'Ossa, en Thessalie, jusqu'à la mer Ionienne et au golfe de Corinthe et se rattache au type par des variations individuelles. J'ai de l'Etolie des *Presslii* qui ne diffèrent guère de ceux du Taygète ; l'exemplaire d'Itia n'en diffère guère non plus.

Sur le haut plateau des lacs albanais, au-dessus de Florina, on trouve un *Neumayeri* bien typique, sauf la couleur d'ordinaire moins verte, un peu dorée, des marges et des fossettes, et la teinte générale un peu bronzée du dessus. Ce *Neumayeri* a pu donner la forme de Florina par agrandissement des fossettes et développement de la coloration chaude, de la même façon que des *Neumayeri* d'Illyrie nous voyons dériver le *hortensis* typique. — Pustec, Lac Presba, L. Denier, 1 ♂, 3 ♀ communiqués par le commandant Magdelaine.

Le deltion, subégal aux lobes du menton chez *hortensis*, court, subtriangulaire, non acuminé chez *Presslii*, est intermédiaire chez ce *Neumayeri*, comme chez les races de la côte adriatique et chez le *Magdelainei*. Ce caractère, d'ordinaire très bon, est quelquefois en défaut; j'ai sous les yeux une ♀ de *Presslii*, très robuste, dont le deltion très effilé, est aussi long que les lobes.

C. CORIACEUS

138. — **C. coriaceus florinensis** n. subsp. Lapouge. — Je n'ai pas été peu étonné non plus de retrouver dans le butin recueilli à Florina par le commandant Magdelaine une longue série de *Procrustes coriaceus* presque identiques au *rugosus*, et tout différents d'une autre race prise à Monastir, l'une et l'autre d'une région d'où je ne pouvais guère attendre que des formes de *Foudrasi*. A vue, j'aurais encore localisé ces deux bêtes quelque part du côté de la Bosnie ou des Balkans. Evidemment, il y a encore des surprises à attendre de la Macédoine.

Le *rugosus* s'étend sur tout le versant occidental de la péninsule balkanique, depuis le Velebit jusqu'à Vallona en Albanie ; les exemplaires albanais sont en général plus régulièrement sculptés, les intervalles à peu près comptables. Le *florinensis* se rapproche beaucoup plus que ces derniers de la forme dalmate. Sur une vingtaine d'exemplaires, deux ou trois seulement ont par places des parties d'intervalles nettement conservées. La sculpture est plutôt un peu forte, les fossettes primaires se rencontrent souvent et sont assez grandes. Par ces caractères, la race de Florina se distingue, en moyenne et faiblement, du *rugosus* adriatique. Le pronotum, pas plus grand, de même forme, se distingue d'ordinaire mieux par ses lobes plus arrondis et ses fossettes subangulaires encore plus profondes. Comme chez le *rugosus*, et peut-être un peu plus, on rencontre des exemplaires dont le labre est droit en avant, sans lobe médian, ou dont le lobe médian est peu sensible. La marge des élytres est souvent bleuâtre ou verdâtre.

Le *florinensis* fait le plus parfait contraste avec le *deplanatus* thes-

salien, du groupe *Foudrasi*, propre à la Grèce et caractérisé par sa sculpture arasée, réduite à un pointillé et à des traces de fossettes primaires. Il rappelle quelquefois beaucoup le *Chevrolati incertus*.

Une vingtaine d'exemplaires, assez différents les uns des autres, étiquetés Florina, quelques-uns « Camp Grossetti, 5 kil. Ouest de Florina, 900 m. ». Deux autres du Muséum de Paris, étiquetés Holeven, près Monastir (Bunico).

139. — **C. coriaceus monastiriensis** n. subsp. Lapouge. — Cette race diffère beaucoup de la précédente, dont cependant elle n'est probablement que la forme de vallée. Une ♀, du camp Grossetti, fait le passage de l'une à l'autre.

Pratiquement identique au *coriaceus* de France, même taille, mêmes formes du pronotum et des élytres, même degré de convexité. Labre un peu moins trilobé, tête un peu plus lisse; pronotum un peu plus lisse, un peu plus large en arrière, par suite de la largeur un peu plus grande des lobes, liée elle-même à un plus grand développement de la fossette subangulaire. En celle-ci réside la plus grande différence avec le *coriaceus* commun; elle est sensiblement plus profonde, comme chez le *rugosus* et le *florinensis*. La sculpture des élytres est de la force moyenne de celle du *coriaceus*, nullement analogue à la réticulation plus fine et plus serrée du *Montandoni* roumain ou du *caraboides* des Balkans et de la côte de la Mer Noire. Les différences notées sont de l'ordre des variations individuelles que comporte notre *coriaceus*, et les exemplaires de Monastir n'attireraient en rien l'attention au milieu d'une série française.

Nous avons donc affaire à une forme isomorphe de notre *coriaceus*, dérivée de la race *florinensis* du *rugosus*, comme le *coriaceus coriaceus* en dérive par les intermédiaires illyriens. A ce titre d'isomorphe phylogénique, elle a une grande importance, plus encore si possible que le *Magdelainei*, car elle montre un exemple de convergence totale.

Le *monastiriensis* se distingue fortement, dès la première vue, du *florinensis* par la forme plus large des élytres, par le pronotum beaucoup plus grand et plus large. La sculpture est plus forte, beaucoup plus brouillée, les fossettes primaires se perdent dans la réticulation générale, le lobe médian du labre est plus marqué.

Deux ♀ seulement, Monastir, Serbie; plus un couple du Muséum de Paris, Vertekop, près Vodena.

Dans la basse vallée du Vardar, ces races dérivées du *rugosus* sont remplacées par une forme du groupe *Foudrasi* qui paraît être l'*Emgei* Ganglbauer : Salonique, Brisson 1 ♂, Rivet 1 ♀, Gumendje, 2 ♀. Sculpture très faible, un exemplaire de Gumendje est presque luisant (Muséum de Paris).

La forme des hauts plateaux des lacs albanais est à peu près identique au *monastiriensis*, mais moins robuste. — Pustec, Lac Presba, L. Denier, 3 ♂, 2 ♀.

Le *coriaceus* des environs de Salonique est un *deplanatus* qui ne diffère pas en somme de la généralité des *Foudrasi*. — Salonique, V-1916, P. Denier, 2 ♂, 2 ♀.

C. FAMINI

140. — **C. Famini Lucasi** Gaubil (*Cat. col.*, p. 16, 1849 ; Deyrolle, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, p. 247, 1852). — Carabe longtemps rare, parce que propre à la moyenne Tunisie, et sous le nom duquel figurent dans les collections et les livres d'autres races, surtout l'*algiricus*. C'est l'intermédiaire entre le *numida*, auquel il se relie par les exemplaires de la Kroumirie, de la haute Metjerda, Teboursouk, Souk-el-Arba en Tunisie, Souk Ahras en Algérie, et le *Famini Famini* de Sicile, son dérivé, auquel il ressemble parfois à se méprendre, mais auquel il a cessé de se relier par l'ennoyage de la chaîne reliant jadis les montagnes de Zeugitane à celles de Sicile.

L'obligeance de M. Nicolas, possesseur actuel du type, me permet d'identifier d'une manière définitive ce Carabe, au sujet duquel j'ai, comme mes prédécesseurs, sauf Bedel, fortement erré. Le type est un exemplaire de la collection Reiche, figuré par Lucas sous le nom de *rugosus* (*Explor. scient. de l'Algérie*, *Zoologie*, Atlas, tab. V, fig. 6), et dont il dit dans le texte (t. II, p. 36) seulement ce qui suit : « 33. *Carabus rugosus* (pl. 5, fig. 6). *Fabr. Ent. syst.*, t. I, p. 130, nº 27. Ejusd. *Syst. Eleuth.*, t. I, p. 176, nº 35. Je n'ai pas rencontré cette espèce, elle m'a été communiquée par M. Reiche, qui l'a reçue des environs de Bône. M. Erichson, que j'ai déjà cité plus haut, dit que ce *Carabus* a été aussi rapporté d'Algérie par M. Wagner ». Evidemment, Lucas n'avait jamais vu un *rugosus*, autrement il serait inconcevable qu'il ait confondu avec ce Carabe celui de Reiche. Il faut même admettre qu'il a fait sa détermination de mémoire, sans se reporter à la figure donnée par Dejean. On ne peut supposer qu'il ait eu d'abord entre les mains un véritable *rugosus*, et que la confusion se soit produite depuis, car la figure 6 de la planche V représente certainement le type que j'ai sous les yeux, avec ses larges côtes surbaissées à convexité égale et ses primaires très menus. Lucas, par suite de son erreur, n'a donné aucune description. L'année même, Gaubil releva l'erreur dans son Catalogue et donna au Carabe le nom de *Lucasi*. Ce type a été décrit et figuré de nouveau par Deyrolle (*Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1852, p. 237, tab. VI, fig. 6). Depuis il est passé avec la collection Reiche entre les mains de M. Nicolas. Je ne crois pas inutile de le décrire une seconde fois pour préciser ses affinités méconnues.

Forme et proportions du *Famini* sicilien, n'en diffère que par la sculpture mieux conservée et la taille plus grande. Même pronotum : grand, large, à peine rétréci à la hauteur des lobes, même gouttière, même région lobaire vaste, la partie externe de celle-ci seulement un très petit peu moins relevée. Mêmes élytres, mais à sculpture plus

précise, n'ayant pas l'aspect usé du *Famini*; primaires à chaînons minces, assez longs, peu saillants, mais très nets, figurant comme une couture très régulière en relief, encaissés nettement, sans zone granuleuse déprimée intermédiaire entre les côtes; celles-ci de relief médiocre, plus fort cependant que celui des chaînons, la convexité très régulière, équivalant à un quart de cercle du pied d'un primaire à celui du suivant. Pronotum un peu mat, élytres très mats, couverts d'une granulation très fine, très serrée, partout égale, sauf les chaînons un peu luisants. Par cette granulation mate, la finesse des primaires et la convexité régulière des intervalles, cet exemplaire se différencie de tous les *Lucasi* que je possède, et encore plus du *Famini* luisant. Je possède cependant un *Famini* pris par Krausse, à Ficazza, dont les primaires sont aussi fins. Couleur du *Famini*, noirâtre à teinte pourprée sur les rebords, les lobes, la base du pronotum, la gouttière des élytres.

Cet individu est un cas extrême. En général, les *Lucasi* n'ont pas les primaires si menus, les larges côtes font un peu le dos d'âne, et le dessus n'a pas l'air saupoudré finement comme celui du type. Dans ma collection, l'exemplaire qui s'en rapproche le plus est étiqueté Tunisi d'int., I, II, 1882, G. e L. Doria et me vient de Meyer Darcis.

Le type était donné pour venir de Bône; Reiche pensait qu'il venait de Constantine et Bedel de Batna, par comparaison évidemment avec des *numida* à secondaires écrasés et élargis. Il porte maintenant l'étiquette Tunis de la main de Nicolas. Cependant les exemplaires, très dissemblables entre eux, que je possède des environs de Tunis, ne ressemblent pas à celui de Lucas, bien qu'il tienne exactement le milieu, à la granulation près, qui peut être due à du rugatinisme. Je remarque en effet que les cuisses sont un peu striolées en travers. Il n'est pas très rare dans cette espèce que les pores internes et supérieurs de la cuisse soient unis par des strioles aux inférieurs, mais point à ce degré.

Du côté de Bône, on trouve en Kroumirie des *numida* à tertiaires, souvent à sculpture très sèche, vers Souk Ahras des *numida* peu sculptés, à côtes secondaires déjà élargies et écrasées, mais ce sont bien des *numida*. Dans la chaîne de Teboursouk vivent de vrais *Lucasi*, mais encore bien éloignés du type. De la région de Kairouan je n'ai rien, mais je chercherais bien volontiers de ce côté l'origine du type de Lucas, ou bien alors dans les montagnes de Tebessa.

141. — **C. Famini algiricus** Géhin (*Catalogue*, p. 33, tab.V, 1885). — L'auteur le décrit ainsi : « *Angustior, supra cupreo-aeneus, vel cupreo-viridis, vel viridi-cyaneus; prothorace angulis posticis minus rotundatis; costis elytrorum valde interruptis et in tuberculis irregularibus parum elevatis dissolutis; tuberculis catenarum sat elevatis in medio elytrorum distantibus et acuminatis, ad basim, postice et ad marginem*

plus minusve confusis, interstitiis irregulariter granulato-punctatis. Long. 21-23 mill. »

Pour toute localité, il donne : Algérie. Dans la table V, on trouve figurées côte à côte les élytres de l'*algiricus* et du *numida*, et celui de l'*algiricus* est le plus arrondi au milieu ; probablement l'auteur a figuré une ♀ après avoir décrit un ♂. La figure permet de comprendre sans faux sens l'expression un peu hasardée *costis valde interruptis et in tuberculis irregularibus parum elevatis dissolutis.* Les côtes formées par la coalescence des secondaires et des tertiaires en un fuseau renflé par hypertrophie ne sont aucunement segmentées et résolues en pastilles aplaties, ce qui serait le sens naturel de la diagnose. Ces fuseaux en dos d'âne sont simplement crénelés au sommet par des écailles couchées, imbriquées et terminées en pointe, avec des aspérités confuses sur les flancs.

Cette sculpture est celle des *numida* de l'ouest de la province d'Alger, jusqu'à l'Oranie. Dans cette région, cette forme est endémique, mais on peut trouver ailleurs des exemplaires secondaires déjà élargis et surtout surhaussés, cette dernière manifestation étant celle qui se produit d'abord dans l'évolution des *Eurycarabus.* Ces exemplaires en variation correspondent aux plus attardés des *algiricus*, comme on en trouve du côté de Milianah. Dans les lignées qui ont trop oblitéré leurs tertiaires, il ne se forme pas de fuseaux renflés, mais des carènes secondaires très hautes et très émoussées ; dans les cas intermédiaires, la côte est large, allant d'un primaire à l'autre, mais plus ou moins en dos d'âne ; dans celles dont les tertiaires n'ont pas trop diminué avant que l'hypertrophie commence, le fuseau est en côte de melon comme chez le type du *Lucasi.*

L'*algiricus* est un isomorphe du *Lucasi*, développé à l'extrémité opposée de l'aire du *numida.* La forme est à peu près la même chez les deux races, large et courte, d'ailleurs bien plus renflée chez l'*algiricus*, mais le pronotum est chez celui-ci un peu moins large, surtout en arrière, et les élytres sont grossièrement sculptés avec une tendance au boursouflement des aspérités. Cet accident est dû simplement à une dégénérescence des trachéoles de l'élytre, qui font des anévrysmes gazeux au moment du gonflement des élytres.

La sculpture et la couleur de l'*algiricus* sont extrêmement variables. La couleur est presque toujours très rembrunie, souvent aussi noire que celle du *Pelleteri* (*Maillei*), jamais chaude et légèrement carminée comme celle du *numida* ; sur le pronotum et sur les marges des élytres, le pourpre carminé du *numida* est d'ordinaire remplacé par une teinte verdâtre ou violacée. Dans la vallée (Littré, Duperré, Le Puits), la côte est généralement en dos d'âne, raboteuse, grossièrement rugueuse sur les flancs, et la coloration conserve des traces de bronze terni. Dans la montagne (Ouarsenis, Teniet-el-Had, Forêt des Cèdres), les élytres deviennent obèses et, disposant de plus d'espace, la côte s'arrondit et s'étale, à peu près comme chez le *Lucasi ;* toutes les

aspérités se boursouflent et confluent, la sculpture devient au moins aussi forte que celle du *Pelleteri*, et, comme la couleur est toute noire et la forme plus courte, on a confondu souvent les deux formes. Cependant cette sculpture est aussi éloignée que possible des lignes si régulières de tubercules égaux du *Pelleteri*. On ne peut regarder cette forme comme hybride, car dans l'aire qu'elle occupe on ne trouve ni le *numida*, bien plus oriental, ni le *Maillei*, bien plus occidental. Ce n'est pas non plus une forme de transition, comme je l'ai cru longtemps, car on ne peut dériver cette sculpture de celle du *Pelleteri*, dont les intervalles sont égaux, et on la voit au contraire se relier à celle de la forme de la vallée. L'inverse n'est pas davantage possible, car la sculpture si régulière du *Pelleteri* ne peut se dériver de celle si confuse de l'*algiricus* de l'Ouarsenis.

Le *Pelleteri* dérive manifestement d'une souche distincte, et son radiant est près d'Oran, tandis que celui des formes *numida*, *Lucasi*, *Famini*, *algiricus* est dans la petite Kabylie.

142. — **C. Famini verrucosus** v. n. Lapouge. — Je donnerai le nom de *verrucosus* à cette forme particulière de l'Ouarsenis, provisoirement comme variété de la race *algiricus*, mais je crois qu'il s'agit bien d'une race endémique, naturellement reliée à l'*algiricus* par des intermédiaires morphologiques et géographiques.

143. — **C. Famini pimelioides** v. n. Lapouge. — La forme extrême de l'*algiricus* et du *verrucosus*, d'après mes matériaux actuels, est celle de Frenda, dans la partie de l'Ouarsenis qui déborde dans le sud de l'Oranie. Les élytres extrêmement gonflés sont couverts de boursouflures inégales, sabrés de vergetures transversales; les côtes ne sont plus définies, tout se perd dans une verrucosité désordonnée. Les primaires sont difficilement discernables, mais apparaissent comme de petits tubercules, çà et là, dans la masse des verrucosités plus grosses. Ces tubercules ressemblent beaucoup à ceux du *Pelleteri*. J'ignore si dans cette région coexistent le *verrucosus* et le *Pelleteri ;* je n'en ai vu que la forme *pimelioides*, dont je ne puis dire si c'est une race distincte, soit de *Famini*, soit de *Pelleteri*, ou un hybride. Bien plus à l'ouest et toujours dans l'Atlas, vers Fez et Méquinez, on trouve une race de *Famini* tout aussi extrême, mais inversement, le *fezzanus* qui est un *algiricus* à sculpture aplatie.

144. — **C. Famini Varvasi** Solier (*Ann. Soc. ent. de Fr.*, p. 115, 1835). — Je possède un exemplaire ♂ de *numida* qui porte l'étiquette suivante, d'une main que je connais depuis longtemps, mais n'ai pas pu identifier : « *Type Varvasi* Solier, Algier ». Meyer Darcis, qui l'avait trouvé dans une collection anglaise, me l'avait communiqué autrefois à fins d'identification. Il n'avait jamais vu rien de semblable, et vingt

ans après, je puis encore en dire autant, malgré les milliers de *numida* de toute provenance que j'ai examinés.

Les caractères anatomiques sont ceux d'un *numida* de Kabylie, mais le faciès est celui d'un petit *morbillosus* ou, si l'on préfère, presque d'un grand *granulatus* asiatique, d'un *telluris* par exemple. C'est probablement cette forme que l'on a autrefois regardée comme un *granulatus* africain (POIRET, *Voyage en Barbarie*, I, p. 301, BEDEL, *Catalogue*, p. 28). C'est peut être aussi le *berberus* de GÉHIN.

Allongé, presque parallèle, les élytres guère plus larges que le pronotum, guère plus larges au delà du milieu qu'aux épaules (♂). Tête un peu étroite, pour le reste normale dans toutes ses parties. Gouttière, impressions plus profondes que chez les diverses races algériennes de *Famini*, rebords sensiblement plus élevés, encore plus redressés aux lobes; ceux-ci moins larges en apparence et, en réalité, un peu déviés en dehors; ce pronotum est beaucoup plus *morbillosus* que *Famini*; un pore au milieu de chaque gouttière et un juxtalobaire. Elytres de la forme de ceux du *morbillosus*, cependant un peu moins allongés. Sculpture très nette, bien moins avancée en évolution que celle d'aucun *Famini*. Suturale fine et très lisse, premier tertiaire résolu en tubercules saillants, non contigus; ceux du premier faisceau résolus de même, aussi développés; ceux du troisième moins développés, granuleux, les granules assez espacés, le dernier de même; trois premiers secondaires réguliers, médiocrement élevés, peu larges, crêtés d'écailles couchées, quatrième élargi, moins élevé, un peu en toit, les tertiaires adjacents subordonnés, comme chez *numida*; primaires régulièrement caténulés, un peu moins hauts que les secondaires, raphé et gouttière de *numida*. Cette sculpture est en principe celle des *numida* de Bône et de Bougie, mais bien moins inégale, les secondaires moins forts, les tertiaires bien davantage. Tête brun bronzé, la nuque verte, pronotum brun bronzé sur les saillies, bronzé verdâtre dans les creux; élytres d'un noirâtre bronzé sur le disque, bronzé verdâtre dans la gouttière, plus verdâtre en arrière, plus bronzé vers l'épaule. Côtés du prosternum bleuâtres. Long. 22 mill., larg. 8 mill.

Localité inconnue, probablement proche de la Kabylie.

Cette description cadre avec celle du *berberus* et avec la figure de GÉHIN. Celui-ci dit cependant : « *elytris latis, brevibus, pone medium latioribus* », et le dessin montre des élytres un peu plus larges que ceux de mon exemplaire, mais la figure même montre qu'il s'agit d'une ♀. Il est possible que GÉHIN soit tombé sur une ♀ large et moi sur un ♂ allongé. Quant aux contours du pronotum et à la sculpture si régulière, la figure concorde parfaitement avec mon exemplaire. Je ne sais comment BEDEL, qui a vu le type, parle de côtes dédoublées; la figure montre bien trois intervalles un peu inégaux. Si BEDEL a raison, ce qui serait contraire à l'orientation de l'évolution dans ce groupe,

le *berberus* n'est pas un *Eurycarabus*. On le saura quand la collection Géhin sera redevenue accessible.

C. HARMANDI

145. — **C. Harmandi** Lapouge (*Echange*, p. 190, 1909). — Tête d'*opaculus*, antennes plus calleuses que celles du *procerulus*, alors que celles d'*opaculus* sont à peine dénudées. Pronotum très étroit, relativement plus long, plus petit. Bord antérieur bien ourlé, à la différence de l'*opaculus* et du *procerulus*. Angles antérieurs un peu plus rapprochés de la tête, côtés plus parallèles, à peine sinués, à peine rebordés et pas plus au dernier tiers. Dessus presque plat, sans gouttières, sans les impressions postérieures compliquées du *procerulus*. Lobes très spéciaux, relativement plus longs que chez les *Leptocarabus*, très étroits, à bords nettement parallèles, apointis au bout et juste émoussés, dirigés en arrière.

Elytres rappelant comme forme l'*opaculus*, mais plus étroits en avant, en amande ; beaucoup plus convexes, plus courts que ceux du *procerulus*, émarginés de la même manière, tout autrement sculptés ; rappelant un peu ceux des *Leptinocarabus*, mais la sculpture moins sèche, de type différent, la base encore plus étroite. Suture peu carénée, beaucoup moins que celle de l'*opaculus;* stries peu nettes ; intervalles au moins aussi larges que les stries, les primaires bien plus larges. Primaires assez gros, saillants, nettement caténulés, semblables à ceux de l'*opaculus*, mais séparés par des fossettes profondes qui intéressent les stries latérales et même les tertiaires adjacents, le fond parfois argenté ; chaînons lisses ; secondaires et tertiaires subégaux, bien saillants, très irréguliers, aussi du type *opaculus*, mais plus grossiers, plus serrés, tendant à s'effilocher ; pas de quaternaires, au plus des traces douteuses qui peuvent être des effilochures. Raphé d'*opaculus,* formé de tubercules plus saillants que les secondaires et tertiaires, très serrés, passant à la forme de chaînons dans la moitié postérieure, argentés du côté postérieur. Dessous à peu près lisse, même les épisternes métathoraciques, ceux-ci courts comme chez l'*opaculus* et les *Leptinocarabus* et non allongés comme ceux du *procerulus;* flancs un peu raboteux, moins que ceux du *procerulus;* pas de sillons visibles ; marge anale sillonnée en long, plus fortement que chez l'*opaculus* et le *procerulus*. Pattes plus longues que celles de l'*opaculus*.

Long. 18-20 mm., larg. du pronotum 3 1/2, des élytres 7 mm. Couleur noire, à reflets un peu bronzés.

Muséum de Paris : Alpes de Nikko, Harmand, 1901, un ♂ ; Chiuzengi, Gallois, 1912, autre ♂ un peu plus fortement sculpté.

Dérivé manifeste de l'*opaculus*, dont il diffère surtout par le renforcement des callosités antennaires et par l'anamorphose longiligne du thorax, dont le rétrécissement a entraîné celui de la base des élytres

et celui des lobes. Il paraît cependant en retard sur l'*opaculus* tel qu'il existe, en raison de l'absence de sillons abdominaux chez *Harmandi*, mais ces exemplaires peuvent être morts inaniés, cas auquel les arceaux peuvent s'emboîter exactement et les sillons devenir invisibles.

Est à ranger plutôt dans les *Leptocarabus* que dans le sous-genre *Asthenocarabus*. Diffère du *procerulus* par le deltion plus court, les fossettes de l'épistome plus courtes, caractères de l'*opaculus*, par les antennes plus calleuses; s'en rapproche un peu par le pronotum étroit et parallèle, mais en diffère encore par sa rugosité, la forme longue et parallèle des lobes. Diffère moins par les élytres des petites formes sans quaternaires qui habitent les mêmes Alpes du Hondo, mais le *tenuiformis* du Chiuzengi a les intervalles surmontés de petits granules brillants comme ceux des autres *procerulus*, des stries nettement ponctuées et la forme très étroite. L'*Harmandi* s'éloignerait moins du *gracillimus* de l'Ontake, forme moins étroite aussi. En réalité, il représente une formation parallèle dans une lignée distincte.

C. VAN VOLXEMI

146. — **C. Van Volxemi decurtatus** n. v. Lapouge. — Un peu plus petit, plus court, moins élancé que le type. Pronotum raccourci, surtout dans la partie postérieure parallèle, qui, chez lui, est moitié moins longue. Elytres raccourcis, surtout dans la partie antérieure à côtés rectilignes, qui est d'un tiers moins longue : par suite moins étroits aux épaules, qui sont moins saillantes. Tertiaires bien plus faibles que les secondaires, ces derniers un peu plus relevés. Cette sculpture tend un peu vers celle du *granulatus*, mais l'analogie ne va pas au delà. Flancs sensiblement plus ponctués.

La différence principale est dans l'apex. Celui-ci est, chez le *Van Volxemi*, presque falciforme, la pointe extrême un peu rabattue ; il est beaucoup plus court chez le *decurtatus* et terminé en bouton. Ce recroquevillement peut être individuel, mais, associé aux autres caractères, peut-être individuels aussi, il aide à isoler comme variété très nette et remarquable cet exemplaire qui réunit cinq caractères différentiels notables. Je pense cependant qu'il ne s'agit pas d'une race locale, car le sujet provient du Chiuzengi, dans les Alpes de Nikko, localité où le *Van Volxemi* typique abonde.

Chiuzengi, août 1910, GALLOIS. Muséum de Paris, un ♂.

C. RUGOSUS

147. — **C rugosus Olcesei** Putzeys (*Ann. Soc. ent. de Belgique*, C. R., p. LII (1872). — PUTZEYS ayant commis la faute de dire que cette espèce est « si voisine du *C. Aumonti* qu'il suffira d'indiquer les différences », tout le monde s'est empressé de chercher dans les envois du

Rif ou de la région voisine un intermédiaire entre *morbillosus* et *Aumonti*, qui réponde à la description de l'*Olcesei*. Seul, je crois, Bedel avait fait remarquer que la description de Putzeys conviendrait mieux à un *rugosus*.

En effet, le véritable *Olcesei*, qui, depuis quelques années, a cessé d'être une rareté, est une forme de *rugosus* localisée dans l'ouest du Rif et ne différant guère du *rugosus* type de la côte atlantique que par la forme du pronotum. Celui-ci est petit, plus étroit en avant qu'en arrière, moins que chez l'*Aumonti*, à peu près au degré de mon *morbillosus cychrisans ;* rugueux au même degré que celui du *rugosus*, rarement un peu moins. La sculpture des élytres, sèche et rude, à tertiaires réduits et primaires segmentés, ne ressemble en rien à celle des *morbillosus* et surtout des *Aumonti*, elle est rarement moins marquée que celle des *rugosus* typiques. La forte rugosité du dessous du corps est aussi du *rugosus ;* de même la couleur d'un noir violacé à marges plus claires. Par tous ces caractères, l'*Olcesei* s'écarte à l'extrême des *morbillosus* et *Aumonti*. En résumé, ce n'est qu'un *rugosus* atténué en avant, peu des épaules, davantage du pronotum, médiocrement de la tête et des mandibules.

Cette cychrisation commune à trois formes d'une même région, *cychrisans*, *Aumonti*, *Olcesei*, est remarquable; de même que l'imitation des *Eurycarabus* par les *Cathoplius*. Le Maroc est, pour ce qui concerne les Carabes, particulièrement favorable au mimétisme, ou bien les conditions de vie sont remarquablement uniformes et agissent dans un sens identique.

C. INTRICATUS

148.—**C. intricatus Krüperi** Reitter, *Bestimmungstabelle*, *Carabini*, p. 87 (1896). — Ce Carabe du Pinde est représenté sur le plateau des lacs albanais par une forme qui est déjà presque le *montenegrinus*. Elle ne conserve guère du type que la structure du pronotum, dont les lobes restent dirigés en arrière, le sinus qui les fait dévier en dehors chez les divers *intricatus* étant presque nul. La sculpture est celle du *montenegrinus*, à forts chaînons primaires, secondaires plus ou moins segmentés et tertiaires disparus dans un brouillage général. Par la grandeur du pronotum, sinon par les lobes et par la sculpture mieux conservée, l'*eurynotus* de Roumanie est plus proche du *Krüperi*, mais il s'en éloigne par sa magnifique couleur d'un violet clair, tandis que la forme albanaise est presque noire comme le *Krüperi*. Cette couleur noirâtre est d'ailleurs commune chez le *montenegrinus*. — Pustec, Lac Presba, L. Denier, un couple communiqué par le commandant Magdelaine.

La faune de la région des lacs a déjà plutôt ses affinités avec l'Europe centrale et occidentale qu'avec la Grèce. Elle comprend jusqu'ici un *coriaceus*, voisin du *monastiriensis* et de faciès presque français, un *Neumayeri* dont la couleur tire sur celle des *hortensis* de l'Europe

CATALOGUE SYNONYMIQUE

DES

LIODIDAE

DE LA

Faune Franco-Rhénane

LIODIDÆ

LIODINI

TRIARTHRON Märkl.

1. Märkeli Märk.

HYDNOBIUS Schm.

1. Perrisi Fairm.
   ciliaris Thoms.
   punctulatus Sahlb.
   v. secundus Guilleb.
2. multistriatus Gyllh.
   punctatus Thoms.
   v. tarsalis Riehl
   punctatissimus Er.
3. punctatus Sturm
   a. spinipes Gyllh.
   ♀ *edentatus* Sahlb.
   spinula Zetters.
   fulvescens Guilleb.
   a. punctatissimus Steph.
   a. intermedius Thoms.
   a. strigosus Thoms.
   spinipes J. Sahlb.
   v. insignis Rey
4. strigosus Schmidt

LIODES Latreille

Anisotoma Schm. Er.

Parahydnobius Ganglb.

1. punctulata Gyllh.
   multistriata Sahlb.

Liodes s. str. et Pteromerula Fleisch.

2. furva Erichs.
   Caullei Bris.
3. ciliaris Schmidt
4. pallens Sturm
   v. rotundata Er.
5. rubiginosa Schmidt
   a. obscura Fleisch.
   v. dilaticollis Fleisch.
6. hybrida Erichs.
7. rugosa Steph.
   armata Sturm
   m. angulicollis Reitt.
8. rhætica Er.
   a. fracta Seidl.
   simplex Thoms.
9. cinnamomea Panz.
   lycoperdi Steph.
   picea Steph.
   tuberis Steph.
   affinis Schm.
   grandis Fairm.
   v. anglica Rye
   v. oblonga Er.
   ferruginea Illig.
   humeralis Thoms.
10. silesiaca Kraatz
    arctica Thoms.
11. lucens Fairm.
12. curta Fairm. Lab.
    v. lævigata Fleisch.
13. hiemalis Ab.
14. flavescens Schm.
15. Triepkei Schmidt
    ? *curvipes* Schm.
16. macropus Rye
17. calcarata Erichs.
    ferruginea Schm.
    geniculata Muls.
    v. picta Reiche
    fuscocincta Fairm.
    v. calcarifera Reitt.
    v. subsulcata Fleisch.
    a. luteicornis Fleisch.
18. distinguenda Fairm.
    v. montana Halbh.

19. lunicollis Rye
20. picea Illig.
a. flavipennis Fleisch.
v. obesopicta Fleisch.
21. dubia Kugel
a. rufipennis Payk.
v. consobrina Sahlb.
pallescens Schm.
a. longipes Schm.
v. subglobosa Reitt.
a. bicolor Schm.
v. brunneicollis Sahlb.
v. mixta Fleisch.
v. obesa Schm.
v. minor Fleisch.
m. brevicornis Fleisch.
v. insularis Sahlb.
22. clavicornis Rye
23. brunnea Sturm
silvicola Schm.
nemoralis Schm.
obesa v. *brunnea* Kr.
gallica Reitt.
a. nigriceps Fleisch.
24. algirica Rye.
a. bipunctata Rag.
marginata Fleisch.
a. nigerrima Fleisch.
25. nigrita Schmidt
bicolor Brancsick
ruficollis Sahlb.
26. litura Steph.
ornata Fairm.
fuscocincta Fairm.
punctulata Reitt,
a. maculicollis Rye
27. ovalis Schmidt
brevipes Schm.
a. nigricollis Fleisch.

Oreosphærula Gangl.

28. Discontignyi Bris.

Trichosphærula Fleisch.

29. scita Erichs.

Oosphærula Gangl.

30. badia Sturm
lævicollis Sahlb.
polita Grimm.
mœsta Hampe
v. Leonhardi Fleisch.
31. parvula Sahlb.
brunnea Gyllh.
Gyllenhali Steph.
badia Schm.
cyrtusula Reitt
32. flavicornis Ch. Bris.

AGARICOPHAGUS Schmidt

1. cephalotes Schmidt
v. præcellens Hampe
v. conformis Erichs.

COLENIS Fr.

1. immunda Sturm
dentipes Gyllh.
aciculata Steph.
2. Bonnairei J. Duv.

XANTHOSPHÆRA Fairm.

1. Barnevillei Fairm.

CYRTUSA Erichs.

1. subtestacea Gyllh
2. subferruginea Reitt.
3. pauxilla Schm.
4. minuta Ahr.
femorata Schm.
5. latipes Erichs.

ANISOTOMA Illig.

Liodes Schm. Erichs.

1. serricornis Gyllh.
signata Waltl.
2. humeralis Fabr.
v. globosa Payk.
v. clavipes Herbst
armata Steph.
3. axillaris Gyllh.
bipustulata Ahr.
4. glabra Kugel.
abdominalis Payk.
5. castanea Herbst
globosa Herbst
Raffrayi Heyd.
6. orbicularis Herbst
seminulum Sturm
rufomarginata Duf.

AMPHICYLLIS Er.

1. globus Fabr.
ruficollis Oliv.
v. ferruginea Sturm
staphylea Gyllh.
2. globiformis Sahlb.

CYRTOPLASTUS Reitt.

1. seriepunctatus Bris.
   seriatopunctata Reitt.

AGATHIDIUM Illig.

CYPHOCEBLE Thoms.

1. nigripenne Kugel.
2. atrum Payk.
   rufipes Steph.
3. seminulum Linn.
4. badium Erichs.
   orbiculatum Gyllh.
5. dentatum Muls.
6. lævigatum Erichs.
   orbiculare Steph.
   nigrinum Steph.
   affine Steph.

CHAETOCEBLE Ste Cl. Deville.

7. pilosum Ste Cl. Deville.

NEOCEBLE Gozis

8. marginatum Sturm
   orbiculatum Gyllh.
9. hæmorrhoum Er.
10. varians Beck.
   pallidum Gyllh.
11. confusum Bris.
   piceum Thoms.
   polonicum Wank.
   clypeatum Sharp
12. mandibulare Sturm
   rotundatum Zetterst.
13. piceum Erichs.
   globosum Muls.
   convexum Sharp
14. rotundatum Gyllh.
15. plagiatum Gyllh.
   vittatum Motsch.
   ? striatum Kryn.
16. nigrinum Sturm
   staphylœum Gyllh.
   v. rubicundum Reitt.

SACCOCEBLE Gozis

17. rhinoceros Sharp
18. discoideum Erichs.
   plagiatum Sahlb.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

HYDNOBIUS Schmidt

punctatus Sturm. — Gironde : Gazinet (GIRAUD).
ab. *punctatissimus* G. Steph. — Isère : col de l'Arc (HUSTACHE).

LIODES Latreille

punctulata Gyllh. — La citation : DE PEYERIMHOFF est à rayer (ex. SCHERDLIN).
pallens Sturm var. *rotundata* Er. — Dordogne : sans indication, très rare (LAREYNIE).
rugosa Steph. — Eure : Gisors, au pied des saules, en février (G. PORTEVIN).
cinnamomea Panz. – Indre-et-Loire : Perrusson (MÉQUIGNON); Région Vosgienne : Strasbourg, forêt du Neuhof (SCHERDLIN).
lucens Fairm. — Loir-et-Cher : Vendôme (MÉQUIGNON).
curta Fairm. — Seine-et-Marne : Fontainebleau (BONNAIRE); Lagny (HUSTACHE); Gironde ; Saint-Médard-d'Eyrans, au pied d'un pommier (GIRAUD) ; Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER); Hautes-Alpes : Saint-Véran-du-Queyras (HUSTACHE).
flavescens Schmidt. — Seine-et-Oise : Montfermeil (MÉQUIGNON).
Triepkei Schm. — Lot-et-Garonne : très rare, au vol dans les bois, à Sos (BAUDUER); Valais : Sion (Dr ROBERT).
calcarata Er. — Eure : commun (G. PORTEVIN) ; Manche : Lingreville, Ducey, Coutances, assez commun (O. PASQUET); Sarthe : La Ferté-Bernard (MONGUILLON); Allier : Broût-Vernet, noisetiers, mai, octobre, lilas, octobre, Mondat-de-Sioule; Puy-de-Dôme : Saint-Sandoux (H. DU BUYSSON); Gironde : Mérignac (GIRAUD); Lot-et-Garonne : Sos, au vol le soir, dans les clairières des bois et sur les prairies, rare (BAUDUER) ; Haute-Garonne : Luchon, août (H. DU BUYSSON) ; Région Vosgienne : Strasbourg (BLIND), forêt de Brumath (SCHERDLIN).
Var. *picta* Reiche. — Isère : col de l'Arc (HUSTACHE).
Var. *nigrescens* Fleisch. — Région Vosgienne : Barr, un ex. en mai 1910 (SCHERDLIN).
distinguenda Fairm. — Oise : Laigneville; Indre-et-Loire : forêt de Loches (MÉQUIGNON).
lunicollis Rye. — Loir-et-Cher : Montrieux, en mai; Indre-et-Loire: Perrusson (MÉQUIGNON).
picea Illig. — Pas-de-Calais : dunes de Calais, très rare (REICHE).
dubia Kug. — Manche : Lingreville (O. PASQUET), Coutances (MONNOT) ; Oise : marais de Sacy-le-Grand, forêt d'Halotte (MÉQUIGNON) ; Seine-

et-Marne : Fontainebleau (DUCHAINE); Loiret : Orléans; Indre-et-Loire : Perrusson (MÉQUIGNON); Allier ; Broût-Vernet (H. DU BUYSSON); Lot-et-Garonne : très rare, dans les bois, à Sos (BAUDUER); Basses-Alpes : Col de Larche (HUSTACHE).

Var. *consobrina* Sahlb. — Hautes-Alpes : Villard d'Arène (HUSTACHE).

Var. *obesa* Schm. — Manche : Carolles, en avril (O. PASQUET), Barneville (CAPITAINE) ; Maine-et-Loire : Saint-Rémy-la-Varenne (R. DU BUYSSON).

Var. *pallescens* Schm. — France septentrionale, centrale et montagneuse, pas très rare (FAIRMAIRE) ; Somme : St-Valéry-sur-Somme (FAIRMAIRE) ; Seine : Paris (J. DUVAL) ; Seine-et-Marne : Fontainebleau (FAIRMAIRE); Bretagne : sans indication (DE LESÉLEUC); Gers : Gimont (DELHERM DE LARCENNE); Hautes-Pyrénées : Tarbes (PANDELLÉ).

Var. *ferruginea* Steph. — Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER) ; Gers : Gimont (DELHERM DE LARCENNE), Marciac (ABEILHÉ), très rare, au vol, noyé dans les trous dès le mois de février ; dans les détritus d'inondations.

brunnea Sturm. — Oise : Laigneville, Verneuil (MÉQUIGNON); Jura : Dôle (HUSTACHE).

nigrita Schm. — Allier : Broût-Vernet (H. DU BUYSSON).

litura Steph. — Manche : Coutances, très rare (O. PASQUET) ; Seine-et-Marne : Soisy-sur-Ecole (MÉQUIGNON); Loir-et-Cher : environs de Vendôme; Indre-et-Loire : Perrusson (MÉQUIGNON); Allier : Broût-Vernet; Puy-de Dôme : Saint-Sandoux (H. DU BUYSSON); Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER); Gers : Gimont, très rare, au vol le soir dans les bois au premier printemps et noyé dans les ornières (DELHERM DE LARCENNE).

ovalis Schm. — Vaucluse : La Bonde (Dr ROBERT) ; Doubs : Cusance ; (MUNERET).

badia Sturm. — Gironde : Gajac ; Dordogne : Le Bugue (GIRAUD) Basses-Alpes : Riez (HUSTACHE) ; Rhône : Saint-Genis-Laval ; Région Vosgienne : Strasbourg, près de l'écluse du Rhin, non loin de la Robertsau (SCHERDLIN), Epinal (SAINTE CLAIRE DEVILLE). La citation : DE PEYERIMHOFF est à rayer (ex SCHERDLIN).

parvula Sahlb. — Basses-Pyrénées : Eaux-Bonnes (HUSTACHE).

flavicornis Ch. Bris. — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (HUSTACHE) : Isère : Saint-Julien-de-Ratz (SÉRULLAZ).

AGARICOPHAGUS Schmidt

cephalotes Schm. — Jura : Saint-Cergues (Dr ROBERT).

COLENIS Er.

immunda Sturm. — Belgique : Louvain (DE TROOSTENBERG); Seine-et-Marne : Lagny (HUSTACHE) ; Aisne : Soissons (DE BUFFÉVENT) ; Allier : Broût-Vernet, fourmilières des bois (DU BUYSSON); Lot-et-Garonne :

Sos (BAUDUER); Gers : Gimont, dans les détritus d'inondations, de novembre, et Lectoure (DELHERM DE LARCENNE), en fauchant le soir sur les prairies (LUCANTE); Hautes-Pyrénées : sans indication (PANDELLÉ); Région Vosgienne : Strasbourg, forêt de la Robertsau (SCHERDLIN); Epinal (SAINTE CLAIRE DEVILLE).

CYRTUSA Er.

pauxilla Ahr. — Manche : Coutances (O. PASQUET).

ERRATUM

P. 46, ligne 6, lire : Fairm.-Lab., 314, non 354.

Sro Gabriel Nicod, à St-Genis-Laval (Rhône), France, demandas : cû inter la alilandaj entomologistoj iu dezirus korespondadi kun li en Esperanto ?

M. H. Bureau, 13, rue Bertin Poirée, Paris, achète espèces communes et principalement nuisibles, en quantité, bien préparées et déterminées, insectes de tous ordres. Faire offres avec prix demandé avant envoi. Paiement argent ou échange de matériel.

M. Schuler, 10, place de Bordeaux, Strasbourg, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. Host Louis, 14, rue Charles Martel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), informe ses anciens correspondants qu'il reprend ses échanges. Accepterait surtout des Coléoptères des Pyrénées, du Midi et de l'Italie.

M. J. Jacquet, 8, rue Servient, Lyon, désire *Hoplia graminicola*, *Hoplia floralis*; offre *Hoplia aulica* v. *chlorophana*.

M. A. Bovie, 252, Chaussée de Boendaël, Bruxelles, désire recevoir Curculionides de tous pays, sauf Europe. Offre en échange timbres pour collections.

M. F. Tressens, 11, Avenue de la Tourelle, Saint-Mandé (Seine), désire échanger le Genera de Coléoptères d'Europe de Jacquelin Duval, 4 vol. complets, planches noires, contre FAUNA GERMANICA de REITTER.

Jusqu'à nouvel ordre toute la correspondance doit être adressée à Castanet (Hte-Garonne).

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.)

offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 16 fr. et v. **anteus** Hauser à 20 fr. ; **cœlestis** typique (de Yu-Yao) = **yuyaensis** Le Moult, à 10 fr. et ab. **viridicollis** Hauser à 15 fr. ; v. **Buchii** Hauser à 8 fr. ; v. **hæbes** à 8 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 7 fr. ; **Car. rutilans** à 3 fr. et v. **perignitus** à 5 fr. ; **lineatus** v. **ursuius** Lapouge **cotype** à 8 f. ; v. **incostatus** Nic. **cotype** à 10 fr. ; v. **Hochstetteri** Born **cotype** à 12 fr. et autres bons Carabes. 626

A VENDRE

Collection de Coléoptères de France. 90 cartons.

M. Polle de Viermes, 57, rue St-Jean, Pontoise (S.-et-Oise). [627

Villégiature

Pension de famille, à Salindres, par Lasalle (Gard) 400 m. d'Alt. zone du châtaignier, ombre et fraîcheur, 12 fr. par jour. Les malades ne sont pas acceptés.

Lasalle est desservi par St-Hipployte-du-Fort (gare, service d'autobus).

S'adresser au Bureau de la Revue.

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87 ; *Bolletino Soc. Ent. Ital.*, 1872-1911 ; *Indian Museum Notes*, 1889-1913 ; *Miscellanea Entomologica*, 18 années.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 ; *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel. ; *Mantissa Insect.*, 2 vol. rel. ensemble, *Species Insector.*, 1887, 2 pl. en 1 vol., rare. Prix d'ensemble pour le tout.

MULSANT & REY, *Brévipennes-Aléoch.*, en 5 vol., reliure de luxe, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais*, 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de Franee*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875, *Ténébrionides d'Afrique* et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* 11 années ; renseignements sur demande.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

GAUBIL, *Cat. syn. des coléopt. d'Eur. et d'Alg.*, 1849 ; TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela) ; V. ROSENHAUER, *Die Th. And.*, 1856, 2 pl. ; CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 vol. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

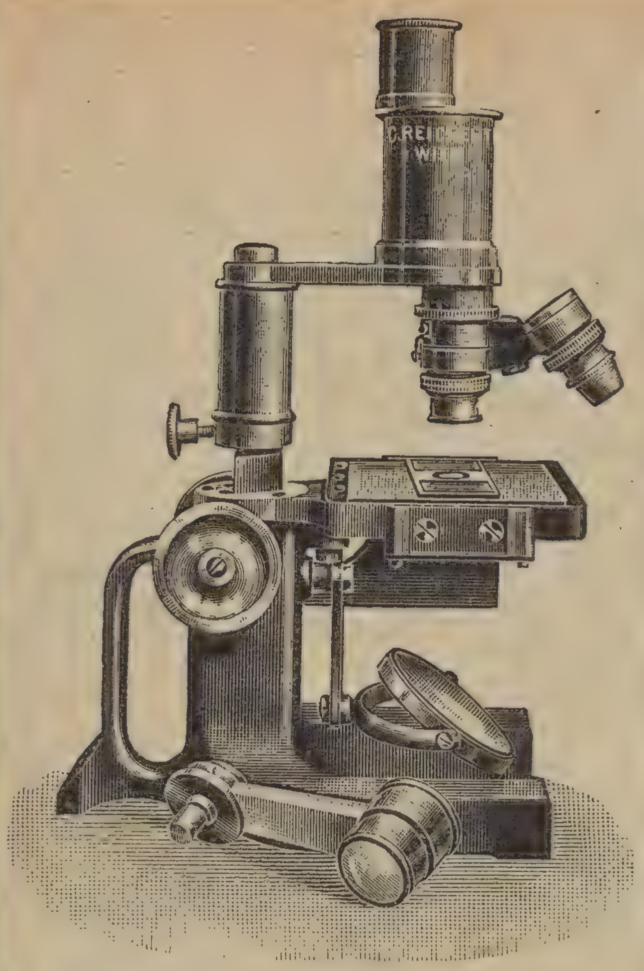
A CÉDER A BON COMPTE

COLLECTION DE PAPILLONS

Diurnes - Genres 20, espèces 37, exempl. 122 - **Crépusculaires ou nocturnes** - Genres 91, esp. 197, exempl. 374 (33 non nommés) **Papillons d'Indo-Chine - Diurnes** 34 - **Nocturnes** 2 mesurant chacun 0m. 24 d'envergure.

La plupart de ces exotiques ne sont pas nommés.
Cartons doubles 11, simples 11, vitrés 6. [625

Pour tous autres renseignements s'adresser au Lt-colonel Desbrochers des Loges, Pressiat (Ain).



ATELIERS D'OPTIQUE
C. REICHERT
WIEN VIII/2
(AUTRICHE)

MICROSCOPES
ET LOUPES ENTOMOLOGIQUES
ET DE DISSECTION
MICROSCOPES
pour toutes les recherches scientifiques
APPAREILS DE PROJECTION
ET DE
MICROPHOTOGRAPHIE
MICROTOMES
Prix-courant franco [561

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **14** — Étranger : fr. **15**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour diminuer l'écart entre le prix fixé et le prix de revient.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Ceuthorrhinchini) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **7** — Annonces seules : fr. **3**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 56-88, Marseille

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIII^e^) — Téléph. : Gob. 36-13
Succursale : 34, Boulevard des Italiens. — Téléph. Central 65-35
(Toute la correspondance doit être adressée : 4, rue Duméril)

J'ai l'honneur de rappeler à ma clientèle que je suis le seul propriétaire et éditeur de l'Édition Française de l'ouvrage de M. le Prof. Dr **A. SEITZ**, sur les

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

qui d'ici peu sera à jour avec l'Edition Allemande ; aussi que je suis d'autre part représentant pour la France et ses Colonies de l'Édition Allemande (envoi des renseignements contre un timbre de fr. 0.25 pour la réponse).

Également que je suis le seul propriétaire de tous les droits sans exception des Cabinets Entomologiques : Max Bartel. Herm. Rolle (Kosmos, Section Entomologique) et J. Clermont.

A titre de réclame, pendant quelques semaines, d'ici l'édition définitive de mes nouveaux catalogues, je peux fournir des multitudes de raretés à des prix très inférieurs à ceux connus jusqu'à présent, par exemple : *Anopht. Simoni* à 15 fr. - *An. Clairi* à 4 fr. - *An. Vulcanus* à 35 fr., etc., beaucoup de *Bathysciinae* à la moitié des prix d'avant guerre - *Raymondia Marqueti* à 10 fr. - *R. Lavagnei* à 15 fr. - *Lucasian. Levaillanti* à 15 fr. - *Leptotyphlus* à 1/2 prix du catalogue - *Coptol. Ertli* à 17 fr. 50 - *Copt. Anteus* à 24 fr. - *Copt. cœlestis* typique à 10 fr. - aberrations diverses à partir de 12 fr. 50 - var. *Buchi* 8 fr. - *Copt. Lafossei* 4 fr. 50, *connectens* 7.50, var. div. de 10 à 15 fr. - *Car. Ursuius* 5 fr. - *Mouhotia convexa* 25 fr. - *Cyrtognathus paradoxus*, la paire 25 fr. - beaucoup de *Dorcadion* et autres Cérambycides du Globe.

Je m'efforcerai, grâce à tous ces stocks, d'être toujours au-dessous des prix qui pourrnient être offerts d'autre part.

J'ai en ce moment à liquider à vil prix, en lots, plus de deux millions de spécimens d'insectes de tous ordres provenant des Cabinets cités ci-dessus et de mes réserves ; je ne compte, en effet, garder pour mes stocks que la dixième partie. (Ne pas manquer, en passant par Paris, de venir voir les lots à céder à très bas prix).

J'accepte en paiement d'insectes dont je peux disposer pour échanges des timbres poste pour collection (seulement raretés neuves ou oblitérées, ou timbres neufs de séries hors-cours, ou collections entières).

A liquider une vingtaine d'armoires avec tiroirs vitrés, provenant des des collections Herm. Rolle et Max Bartel.

Matériel Entomologique. — Epingles, boîtes, cartons, filets à papillons, étiquettes, pinces, loupes. Tourbe en plaques, liège aggloméré en plaques, etc... Catal. contre timbre de 0.25.

Divers Catalogues de Coléoptères et Lépidoptères contre 1 fr. pour chacun.

(Il ne sera répondu qu'aux demandes de renseignements accompagnées d'un timbre pour la réponse). [627

Nº 8 Vol. XXVI. 30me Année Août 1922

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France

COMITÉ DE RÉDACTION

H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

SOMMAIRE

V. Auzat. Notes sur les Histérides, p. 57 — **P. M. Mallet.** Etude sur la Chrysomela graminis Lin., p. 57-60. — **R. Tarel.** Aberrations inédites de Cicindélides, p. 60-61 — **J. Clermont.** Tableau de détermination des aberrations de Carabus Solieri Dej. et description d'une aberration nouvelle, p. 61. — Notes de chasse. Nouveautés pour la faune française (G. Huard, M. Dalibert, Gervais d'Aldin, Le Marchand), p. 62-63. — **E. Barthe.** Tableaux de détermination des Carabidæ de la faune franco-rhénane, comprenant toutes les espèces, variétés, races et aberrations (suite), p. 465-480 (sera distribué ultérieurement). — Bibliographie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Echanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. STECHERT, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. DULAU & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. MANUEL CONDE LOPEZ, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. JOAQUIM MARIA DA COSTA. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos.

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 50 pour la France et de 0. 80 pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5
Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.
Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance
Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.
Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE D^r^ JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

FRANCE : **5** FR. — ETRANGER : **6** FR. [462

Je cherche :
Coléoptères monstrueux
Coléoptères anormaux
Coléoptères hybrides
Coléoptères hermaphrodites

J'offre en échange :
Argent - Rares timbres-poste de l'Argentine ou Coléoptères de l'Argentine.

Dr DALLAS
1790, Mendes de Andes
Buenos-Aires
Argentine - Sud-America
[617

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquement

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

Rag. Francesco Muzzi, Via Accademia, 36, Lambrate (Milano), Italia, échangerait partie de ses chasses en insectes de tous ordres, non déterminés, en sciure, contre Coléoptères seulement dans les mêmes conditions. Echangerait aussi Coléopteres préparés et déterminés.

M. de Bonnal, à Montgaillard (Hautes-Pyrénées), offre Coléoptères et Lépidoptères des Pyrénées ; demande en échange échantillons minéralogiques.

M. A. Antoine, professeur au Lycée, Casablanca, Maroc, désire Carabiques paléarctiques (sauf Carabini et Trechini). Offre en échange des Coléoptères du Maroc central. Achèterait aussi des *Cymindis*, *Harpalus*, *Amara* et *Poecilus* non préparés et non déterminés, avec localités exactes. — Faire offres ou envoyer listes.

Demande un collègue complaisant qui, possédant RAMBUR, *Faune d'Andalousie*, consentirait à le lui communiquer le temps de copier quelques descriptions. Serait acheteur le cas échéant.

M. A. Hustache, professeur au Collège St-Laurent, Lagny (Seine-et-Marne), désire Curculionides des Alpes, Pyrénées, Provence, ouest et centre de la France, en échange ou en communication, en vue de la revision des espèces gallo-rhénanes.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), est acheteur de Coléoptères, tribu des *Chrysomelini*, paléarctiques ou exotiques ; prie MM. les marchands ou chasseurs naturalistes de lui faire des offres par lots ou à la pièce. Accepte même non préparés ni déterminés.

Désire acquérir également tout ouvrage ou brochures sur les Chrysomélides, principalement CHAPUIS, Gen. Col., X, 1874.

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris Xe, demande des matériaux, dégâts d'insectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo-rhénans. A vendre plusieurs volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles et hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tubes. Achèterait aussi des espèces rares.

M. le Dr Josef Fleischer, Moravie, Bruo, Kiosk 7, Tchécoslovaquie, a un grand matériel en *Liodini* et *Colon*, qui sont bien déterminés par son père, le Dr Anton FLEISCHER. Il a encore d'autres coléoptères rares de Moravie, des Carpathes, etc.

Il aimerait échanger avec des entomologistes français et les prie d'envoyer leurs offres de doubles à lui ou à son père, le Dr Anton Fleischer, médecin-chef des Chemins de fer tchéco-slovaques, direction Bruo, Obloucha 9.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*. – Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. Tarel, avocat, place du Port, Bergerac (Dordogne), offre Coléoptères de France de toutes familles en échange de **Cicindela litterata** et toutes var. et ab. des Cicindèles de la Faune franco-rhénane.

M. G. Bustarret, 47, rue Ferbos, Bordeaux, désire entrer en rapports avec Coléoptéristes, anciens ou débutants, de son voisinage, pour échanges et chasses en Gironde.

M. le commandant Magdelaine, 3, rue Théophile Gautier, Paris XVIe, désire échanger des Coléoptères cavernicoles. Achèterait aussi des espèces rares.

M. Postel, pharmacien, à Foncquevillers (Pas-de-Calais), pour reconstituer sa bibliothèque anéantie, désire acheter tous bons ouvrages, iconographies, separata concernant les Macrolépidoptères paléarctiques.

Notes sur les Histérides

(Suite)

Par le Dr V. AUZAT.

Hister quadrimaculatus var. **bipunctulus** nov. var. — C'est la variété *sinuatus*, dont les deux bouts internes de la tache rouge sont réunis par un pont longitudinal de même couleur, laissant un point noir au centre de la tache discale rouge ainsi formée ; rappelle, à première vue, l'*H. bipunctatus* Payk. — Asie-Mineure, ex BICKHARDT ; coll. AUZAT.

H. capsirensis nov. spec. — Se place parmi les espèces dépourvues de strie subhumérale et à strie latérale externe du pronotum raccourcie en arrière, entre *H. funestus* Er. et *H. bissextriatus* Fabr. ; quatre stries dorsales aux élytres, mandibules à bord externe émoussé ; strie frontale sinuée en arrière en son milieu, comme chez *bissextriatus*, tandis que chez *funestus* elle est droite ; propygidium éparsément ponctué comme dans ces deux espèces. — Capsir, Montlouis, Escorial ; coll. AUZAT.

Saprinus rugifrons var. **Girondinus** nov. var. — Variété de *rugifrons* Payk., dont la première strie dorsale des élytres se prolonge jusqu'à l'apex, comme chez *S. metallicus* Herbst. Se distingue facilement de ce dernier par la sculpture frontale, la ponctuation beaucoup plus forte des élytres et surtout par la denticulation de ses tibias antérieurs qui est très différente. — Cazaux (Gironde); coll. AUZAT.

Ces variétés seront décrites plus amplement dans l'ouvrage en cours de publication : *Les Histéridœ gallo-rhénans*, par le Dr V. AUZAT.

Etude de la Chrysomela graminis Lin.

Par M. P.-M. MALLET.

Cette espèce, citée comme rarissime dans le bassin de la Seine (BEDEL, *Phytoph.*, p. 261), est cependant extrêmement commune à Montargis (Loiret), dans les prairies marécageuses bordant les rivières du Loing, du Vernisson et du Puiseaux.

La plupart des auteurs (DE MARSEUL, WEISE, REITTER, KUHNT), l'indiquent comme vivant sur *Achillea ptarmica* et *Tanacetum vulgare*. Ce ne sont pas ses seules plantes nourricières ; elle vit aussi sur *Achillea millefolium* (F. TAUPIN), et sur quelques labiées, notamment sur *Lycopus europaeus*, sur lequel j'ai pu prendre, en juillet dernier, plus de 300 exemplaires de cette espèce, dans lesquels figuraient 3 °/₀ de variétés *fulgida* Fabr.

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA. Vol. XXVI, nº 8. — Imprimé le 20 Septembre 1922.

D'après mes observations, la *Chrys. graminis* est plutôt crépusculaire, car mes captures ont été toujours plus nombreuses au coucher du soleil. Le long des rives du canal de Montargis, où j'ai fait mes principales recherches, celle qui reste toute la journée au soleil ne m'a procuré que quelques exemplaires, tandis que celle qui se trouvait à l'ombre toute l'après-midi m'a fourni en trois chasses tous les exemplaires d'après lesquels j'ai fait cette étude.

Un fait curieux, qui mérite d'être mentionné, c'est que certains exemplaires qui, vivants, possèdent la couleur de la var. *fulgida*, rouge cuivreux doré sur les élytres et le corselet, perdent cette couleur en se desséchant et deviennent, sinon entièrement verts, du moins avec une couleur cuivreuse à peine indiquée.

J'ai essayé différents procédés pour tuer mes captures : cyanure, benzine, acide acétique, éther acétique; l'insecte mort n'avait rien perdu de ses belles couleurs, mais, en se desséchant, elles s'atténuaient peu à peu pour disparaître entièrement chez certains exemplaires. Que la dessication ait eu lieu rapidement, en étuve ou au soleil, ou lentement, à l'air et à l'ombre, le résultat fut toujours le même; seuls, les exemplaires à teinte cuivreuse très vive ont gardé leur coloration.

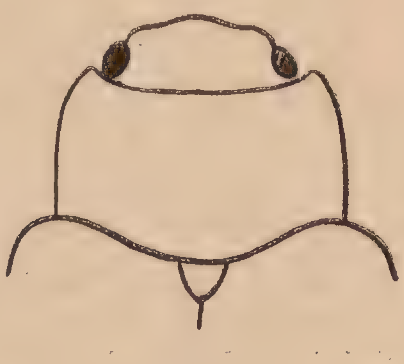
La forme du corselet est assez variable : dans la plus grande partie des sujets, il est notablement plus large que long, légèrement rétréci en avant et dilaté au milieu des côtés (fig. 1 et 2); cependant, je possède un exemplaire avec le corselet plus étroit, presque carré, les côtés droits et parallèles, sans aucune dilatation du milieu des côtés (fig. 3).

Entre ces deux extrêmes, il existe de nombreuses formes, tantôt voisines des fig. 1 et 2, tantôt, mais plus rarement, voisines de la fig. 3.

Cette espèce ne peut guère être confondue qu'avec la *Chrys. menthastri* Suff. ; mais celle-ci a le corselet totalement différent, plus fortement rétréci en avant, les côtés moins droits, à courbure régulière d'un angle à l'autre (fig. 4).

1

2



3

4

Pour différencier ces deux espèces, assez souvent prises l'une pour l'autre, je ne puis que citer les caractères indiqués par Reitter, dans ses tableaux analytiques (*Fauna germanica*, tome IV, p. 118) :

Côtés du corselet plans, presque droits et parallèles, souvent aussi faiblement rétrécis vers la base, avec la trace d'un bourrelet latéral plus convexe. Dessus doublement ponctué de points fins et de plus forts. Elytres ridés-ponctués, les points forts avec bord radié. Corps oblong, vert doré, le corselet, la suture et une tache longitudinale estompée sur le disque de chaque élytre, d'un vert plus pur. . . . . **graminis** Lin.

Côtés du corselet plus fortement rétrécis en avant, sans trace d'un bourrelet latéral, disque finement, simplement ponctué, élytres à ponctuation simple, pas ridés, les points à l'ordinaire sans bord radié. . . . . **menthastri** Suff.

La couleur de la base des antennes ne peut servir seule pour différencier ces deux espèces, car, si la *Chrys. graminis* possède bien les deux ou trois premiers articles des antennes d'un jaune rougeâtre en dessous, j'ai vu des *Chrys. menthastri* ayant également les premiers articles plus ou moins jaunes ; du reste, Suffrian indique cette particularité dans sa description de la *Chrys. menthastri*.

Les principales variétés de coloration de la *Chrys. graminis* sont :

Type. — Vert doré brillant, corselet, suture et une tache estompée sur chaque élytre d'un vert brillant, quelquefois bleuâtre.

Var. a. — Vert, tête, prothorax, suture et tache médiane des élytres bleu violacé.

Var. b. — *Fulgida* Fabr. — Cuivreux doré ou rouge de feu, la suture et une bande longitudinale verte estompée sur chaque élytre, quelquefois avec centre violet.

Var. c. — Dessous bronzé, dessus noir, tête et pronotum à peine cuivreux.

A ces variétés, il convient d'ajouter les deux suivantes, capturées à Montargis par mon collègue F. Taupin.

Ces deux intéressantes variétés, dont je n'ai vu jusqu'ici la description dans aucun ouvrage, sont ainsi caractérisées :

1° Une ♀ à élytres d'un bronzé rougeâtre avec reflet verdâtre, ressemblant un peu, comme coloration, à la *Chrys. hyperici* type, corselet verdâtre, mais bronzé rougeâtre sur le disque et les côtés, à gros points presque confluents, principalement sur les côtés, ce qui lui donne un aspect bosselé ; tête et dessous d'un bronzé plus rougeâtre, plus brillant.

2° Un ♂ beaucoup plus mat que le précédent, même coloration générale, mais moins verdâtre, corselet bronzé à peine verdâtre, rougeâtre vers les côtés, à points très fins sur le disque, plus gros sur les côtés.

Prosternum et métasternum vert brillant, segments abdominaux verts dans leur partie antérieure, rouges bronzés dans la partie postérieure.

La *Chrysomela graminis* se trouve dans l'Europe septentrionale : Grande-Bretagne, Suède, Finlande, France, Belgique, Allemagne, Sibérie, Caucase.

Quoique se trouvant en Corse, l'espèce ne paraît pas avoir été observée en Sardaigne ; elle est indiquée de Sicile par V. ROTTENBERG. Elle est beaucoup plus abondante dans les pays froids et marécageux et dépasse, au nord, le cercle polaire (SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, *Catalogue critique des coléoptères de Corse*).

Quoique commune dans certaines régions, cette espèce n'est pas très répandue dans les collections ; je pourrai en envoyer des séries, à titre gracieux, aux entomologistes qui m'en feront la demande.

Aberrations inédites de Cicindélides

par M. R. TAREL.

I. Aberration de Cicindela lunulata Fab.

ab. *Barthei* Tarel.

Chez *Cicindela lunulata*, les deux taches médianes antérieures sont tantôt séparées (type *littoralis*), tantôt réunies (type *lunulata*), tantôt enfin unies à l'une des discales supérieure (ab. *conjunctæ-pustulata*, ab. *mediterranea*), postérieure (non encore découverte, mais existant, sans doute, d'après BEUTHIN).

Les autres ab. de *lunulata* sont caractérisées par l'absence d'une ou de plusieurs taches.

La nouvelle ab. que je viens de découvrir à Arcachon (plage de l'Océan, à 6 km. du cap Ferret), au milieu d'un grand nombre d'exemplaires du type, offre la particularité suggestive d'avoir la tache discale supérieure dédoublée. — Elle ferait l'objet d'un § V dans la *Monographie des Cicindélides de la faune franco-rhénane*, par M. BARTHE : une tache de plus que dans le type.

La tache ronde ordinaire est remplacée, dans ab. *Barthei*, sur chaque élytre, par deux taches, dont la plus voisine de la suture est plus grosse ; ces deux taches forment une ligne droite avec la médiane marginale.

Par tous les autres caractères, elle reproduit le type ab. *Fabricii* Beuth., qui représente l'espèce sur la Côte d'Argent et autour du Bassin d'Arcachon.

Je dédie cette ab. inédite à M. BARTHE, directeur des *Miscellanea Entomologica*.

II. Aberration nouvelle de Cicindela campestris

Cicindela campestris ab. *Soli* Tarel.

Dans un lot de *Cicindela campestris*, capturées à Bagnères-de-Bigorre par M. SOL, j'ai rencontré une intéressante aberration

inédite, qui vient augmenter la liste de celles qui sont caractérisées par l'absence de plusieurs taches. — Elle n'en possède que trois : l'humérale antérieure, la discoïdale et l'apicale postérieure ; cette dernière est à peine esquissée. Il lui manque donc l'humérale postérieure, le point du milieu du bord latéral et l'apicale antérieure.

A ces particularités, qui la placent naturellement entre ab. *protos* D'Torre et *4-maculata* Beuth., dans la *Monographie des Cicindelidæ* de M. Barthe, il convient d'ajouter qu'elle est aussi ab. *cœrulescens* Schilsky. Les *campestris* ab *cœrulescens* ne sont, du reste, pas rares dans le lot important qui m'a été communiqué par M. Sol ; j'en ai également rencontré un certain nombre parmi les *campestris* qui m'ont été envoyés de Montgaillard (Htes-Pyrénées), par M. de Bonnal.

Par tous les autres caractères, elle ressemble au type.

Je dédie cette nouvelle aberration à M. Sol, qui l'a trouvée à Bagnères.

27 Juillet 1922.

Tableau de détermination des aberrations de Carabus Solieri Dej. et description d'une aberration nouvelle

par J. Clermont

a. Dessus d'un beau vert métallique brillant plus ou moins doré ; bords du pronotum et des élytres d'un rouge de feu ou pourpré.

C. Solieri Dej. Sp. II., 119.

b. Dessus violet-verdâtre, violet-noirâtre ou noir-bleuâtre, avec les côtés du pronotum et des élytres le plus souvent de teinte plus gaie : vert-bleu, violet, et même vert francs. (J'ai en collection quelques rares exemplaires à teinte d'un très beau violet absolument uniforme).

C. Solieri a. **Clairi** Géh., Cat. Synon. des Carabides, p. 41, 1885.

c. Dessus à coloration foncière plus vive et plus gaie, vert ou vert-clair tempéré par une légère teinte bleuâtre et comme transparente, plûtôt violacée vers les bords.

C. Clairi a. **cyaneoviridis** Carret, L'Echange, 1897, p. 38.

d. Dessus d'un beau vert franc uniforme, non métallique à l'exception des marges du thorax et des élytres très légèrement bordées de rouge pourpré. **C. Clairi** a. **Louveti** Clerm.

Cette aberration, dont j'ai pu examiner une série d'une douzaine d'individus provenant de St-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) fait un passage remarquable entre *C. Solieri* typique et l'aberration *cyaneoviridis*. Elle se distingue nettement du premier par la teinte uniformément verte sans éclat métallique et du deuxième par ses marges légèrement lisérées de couleur métallique et par sa couleur verte beaucoup plus vive et uniforme.

Je suis heureux de donner le nom de cette belle aberration à mon jeune ami M. G. LOUVET, spécialiste en Carabidæ plein d'entrain et d'avenir.

NOTES DE CHASSE. NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANÇAISE

M. G. HUARD nous adresse la note suivante relative à la capture d'un *Colias Hyale* L., au printemps, en Bretagne :

« MM. Ch. OBERTHÜR et C. HOULBERT, dans leur *Faune entomolo-* « *gique armoricaine*, Lépidopt. Rhopal., p. 72, déclarent que *Colias* « *Hyale* L. *n'a pas été observé en Bretagne au printemps*.

« D'autre part, M. J. DE JOANNIS, dans une petite faune lépidoptéro- « logique du Morbihan, qu'il publia en 1908, d'après les observations « de son frère, montre également qu'au cours de seize à dix-sept « années de chasse, *Hyale* n'avait été observé que d'août à octobre.

« Il semble donc que cette Coliade n'existerait pas, au printemps, « dans le massif armoricain.

« Cependant, dans une de mes chasses, faite le 22 mai 1921, j'ai pris « un exemplaire ♀ de *Hyale*, d'une parfaite fraîcheur, ce qui démon- « trait une récente éclosion.

« Cet individu fut pris dans des calcaires avoisinant Rennes et « connus sous le nom de « Calcaires de la Lormandière ».

« Toutefois, si intéressante que soit cette capture, elle ne semble « pas infirmer les observations des personnes précitées, et l'on peut « conclure qu'elle n'est qu'une exception due à une année très chaude.

« Je projetais de faire cette année de nouvelles recherches, afin « d'établir, si possible, l'existence d'une race vernale de cette espèce. « Malheureusement, les obligations du service militaire m'ont empê- « ché de donner suite à ces projets, et je laisse à mes collègues plus « heureux que moi le soin de les continuer. »

L'excursion de la Société française d'Entomologie aux Monts d'Eraines a eu lieu le 30 juillet dernier. Elle a réuni MM. le Dr MOUTIER, MAZETIER, DALIBERT et le comte GERVAIS D'ALDIN. MM. LE MARCHAND, LE SÉNÉCHAL, AULOMBARD, ainsi que les Drs GIDON, LEBOUCHER et GUIBÉ s'étaient excusés.

Les excursionnistes ont eu la déception de ne trouver ni *Eumelia Tarsalis* Sc. (habituellement fréquent sur les bords de la route (Dr MOUTIER), ni *Zygæna Minos* S. V. (et non *Erythrus* Hb., comme l'indique en une synonymie fautive la *Liste des Lépidoptères du Calvados*, de feu M. DUMANS, *Erythrus* étant, selon M. GERVAIS D'ALDIN, une espèce franchement montagnarde, non susceptible d'être trouvée aux Monts d'Eraines), ni même *Zygæna Fausta* L. Par contre, on prit abondamment *Zygæna Hippocrepidis* Hb. et aussi *Filipendulæ* L.

M. DALIBERT prit *Setina Irrorella* L. (1 ex.), *Adopaea Acteon* Esp., *Hesperia Thaumas* Hufn., *Phasiane Clathrata* L. (à Domblainville),

et crut apercevoir *Papilio Machaon* L. MM. D'ALDIN et DALIBERT aperçoivent des *Lycaena Corydon* L., à forme argentée, peut-être intéressante, mais ils ne peuvent s'en emparer. Dans une chasse précédente, M. D'ALDIN avait capturé aux Monts d'Eraines *Lycaena Icarinus*.

M. le D[r] MOUTIER prend une belle Noctuelle ; tout le monde capture diverses petites Phalènes ou Micros ; M. D'ALDIN prend *Colias Hyale* L. ; M. DALIBERT un beau *Crambus Pinellus* et des larves de *Silpha laevigata*, courant sur la route menant de Domblainville aux Monts d'Eraines ; M. MAZETIER prend sous une pierre deux *Licinus depressus* Payk.

M. D'ALDIN signale avoir trouvé, lors de précédentes chasses aux Monts d'Eraines, les *Papilio Machaon* L. et *Podalirius* L., ainsi que *Melitaea Phœbe* Knoch, signalée seulement comme douteuse jusqu'ici dans le Calvados.

M. LE MARCHAND, dans la lettre où il s'excuse de ne pouvoir assister à l'excursion, signale avoir trouvé aussi dans la même localité, outre certaines espèces déjà citées, *Argynnis Dia* L., *Leptidia Sinapis* L., *Evetria Buoliana*, *Lydia nigromaculana*, *Acalia Ferrugana*, *Steganoptycha Ramella*.

M. DALIBERT nous écrit, en outre, qu'il y a lieu d'ajouter à la liste des Lépidoptères capturés aux Monts d'Eraines et à Domblainville, le 30 juillet, *Acidalia straminata* Tr.

Au retour, il a été décidé que les dames et les demoiselles pourront, en principe, être admises comme membres de l'Association.

Une seconde excursion aura lieu, le 15 août, aux marais de Plainville et à Percy-en-Auge.

BIBLIOGRAPHIE

L.-H. WELD. *Notes on Cynipid Wasps, with descriptions of new North American species* (Proc. Un. St. Nat. Mus., Vol. 61, 1 br., 29 p., 1 pl.)

— — *Notes on American Gallflies of the family Cynipidae producing galls on acorns, with descriptions of new species* (ibid., 1 br., 32 p., 5 pl.)

Th.-E. SNYDER. *New Termites from Hawaii, Central and South America, and the Antilles* (ibid., 1 br., 32 p., 5 pl.)

A.-B. GAHAN. *Descriptions of miscellaneous new reared parasitic Hymenoptera* (ibid., 1 br., 24 p., 1 pl.)

J.-M. ALDRICH. *Two-winged Flies of the genera Dolichopus and Hydrophorus collected in Alaska in 1921, with new species of Dolichopus from North America and Hawaii* (ibid., 1 br., 18 p.)

H.-G. DYAR. *The Mosquitoes of the United States* (ibid., vol. 62, 1 br., 119 p.)

(Hommage de la Direction du Muséum de Washington.)

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

De nouvelles sections de l'Union Entomologique sont en voie d'organisation dans les départements suivants :

Seine-et-Oise (12me section). S'adresser à M. G. Vivien, secrétaire général de la Société des Sciences de Seine-et-Oise, 7, rue Général-Galliéni, Versailles.

Gironde (40me section). S'adresser à M. E. Giraud, à Cussac-en-Médoc.

Haute-Garonne (52me section). S'adresser à M. E. Barthe, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne).

Vosges (88me section). S'adresser à M. V. Demange, chemin des Patients, villa des Terrasses, Epinal.

Jura (76me section). S'adresser à M. A. Chatenay, secrétaire de la Société d'Histoire naturelle du Jura, route de Couliège, Lons-le-Saunier.

Loire-Inférieure (24me section). S'adresser à M. Ch. Morault, étudiant en médecine, 2, rue Newton, Nantes, ou au secrétariat du Muséum d'Histoire naturelle.

Corrèze (33me section). S'adresser à M. le Dr L. Bussy, à Lubersac.

Si dans certaines régions les éléments sont plutôt clairsemés, dans d'autres les résultats dépasseront nos espérances.

Le groupe de la Basse-Normandie atteint déjà la vingtaine et témoigne d'une activité particulière.

Le plus nombreux, qui est actuellement celui de la Seine-Maritime (5me section), est ainsi organisé :

Président chef de groupe : M. G. Delpéré de Cardaillac.

Secrétaire : M. F. Bouis.

Classement et entretien des collections : Mlles A. Arquis, Th. Baudoin, Ch. Martin, MM. G. Férée d'Arcour, X. de Saint-Jores.

Siège social : Hôtel des Sociétés savantes, 56, rue du Lycée, Le Hâvre.

— M. R. A. Dummer, c/o, Kampala P.O., Uganda, Afrique orientale anglaise, offre des papillons, des phalènes et des Coléoptères de l'Uganda et du Kenia. Lot de 100 papillons en 30 espèces, 2 livres sterling, franco.

— M. Basil E. Montgomery, Poseyville, Indes anglaises, offre des Coléoptères de sa région en échange d'autres de toutes les parties du monde.

— M. E. Suenson, 9, Hankow Road, Shangaï, Chine, s'offre à recueillir des Coléoptères pour les musées et les collectionneurs.

— M. B. H. Klynstra, Bentinckstrasse, Haag, Hollande, achète et échange des Cicindelidæ et Carabini du monde entier.

— M. René Martin, pr. M. Montane-Aguilar, Villa Allemana, Valparaiso, Chili, offre de récolter des Coléoptères et autres insectes du Chili.

Sro Gabriel Nicod, à St-Genis-Laval (Rhône), France, demandas : cû inter la alilandaj entomologistoj iu dezirus korespondadi kun li en Esperanto ?

M. H. Bureau, 13, rue Bertin Poirée, Paris, achète espèces communes et principalement nuisibles, en quantité, bien préparées et déterminées, insectes de tous ordres Faire offres avec prix demandé avant envoi. Paiement argent ou échange de matériel.

M. Schuler, 10, place de Bordeaux, Strasbourg, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. Host Louis, 14, rue Charles Martel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), informe ses anciens correspondants qu'il reprend ses échanges. Accepterait surtout des Coléoptères des Pyrénées, du Midi et de l'Italie.

M. J. Jacquet, 8, rue Servient, Lyon, désire *Hoplia graminicola*, *Hoplia floralis*; offre *Hoplia aulica* v. *chlorophana*.

M. A. Bovie, 252, Chaussée de Boendaël, Bruxelles, désire recevoir Curculionides de tous pays, sauf Europe. Offre en échange timbres pour collections.

M. F. Tressens, 11, Avenue de la Tourelle, Saint-Mandé (Seine), désire échanger le Genera de Coléoptères d'Europe de Jacquelin Duval, 4 vol. complets, planches noires, contre FAUNA GERMANICA de REITTER.

M. Aulombard, instituteur, Victot-Pontfol, par Beuvron-en-Auge (Calvados), désire se procurer : 1° un *Cerambyx heros*, 2° *Attacus Cynthia* en cocons ou chenilles.

Jusqu'à nouvel ordre toute la correspondance doit être adressée à Castanet (Hte-Garonne).

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.)

offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 16 fr. et v. **anteus** Hauser à 20 fr. ; **cœlestis** typique (de Yu-Yao) = **yuyaensis** Le Moult, à 10 fr. et ab. **viridicollis** Hauser à 15 fr. ; v. **Buchii** Hauser à 8 fr. ; v. **hæbes** à 8 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 7 fr. ; **Car. rutilans** à 3 fr. et v. **perignitus** à 5 fr. ; **lineatus** v. **ursuius** Lapouge **cotype** à 8 f. ; v. **incostatus** Nic. **cotype** à 10 fr. ; v. **Hochstetteri** Born **cotype** à 12 fr. et autres bons Carabes. 626

A VENDRE

Collection de Coléoptères de France. 90 cartons.

M. Polle de Viermes, 57, rue St-Jean, Pontoise (S.-et-Oise). [627

Villégiature

Pension de famille, à Salindres, par Lasalle (Gard) 400 m. d'Alt. zone du châtaignier, ombre et fraîcheur, 12 fr. par jour. Les malades ne sont pas acceptés.

Lasalle est desservi par St-Hippolyte-du-Fort (gare, service d'autobus). S'adresser au Bureau de la Revue.

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87 ; *Bolletino Soc. Ent. Ital.*, 1872-1911 ; *Indian Museum Notes*, 1889-1913 ; *Miscellanea Entomologica*, 18 années.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 ; *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel. ; *Mantissa Insect.*, 2 vol. rel. ensemble, *Species Insector.*, 1887, 2 pl. en 1 vol., rare. Prix d'ensemble pour le tout.

MULSANT & REY, *Brévipennes-Aléoch.*, en 5 vol., reliure de luxe, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais*, 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de Franee*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875, *Ténébrionides d'Afrique* et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* 11 années ; renseignements sur demande.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

GAUBIL, *Cat. syn. des coléopt. d'Eur. et d'Alg.*, 1849 ; TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs Tabellen, Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela) ; V. ROSENHAUER, *Die Th. And.*, 1856, 2 pl. ; CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 vol. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

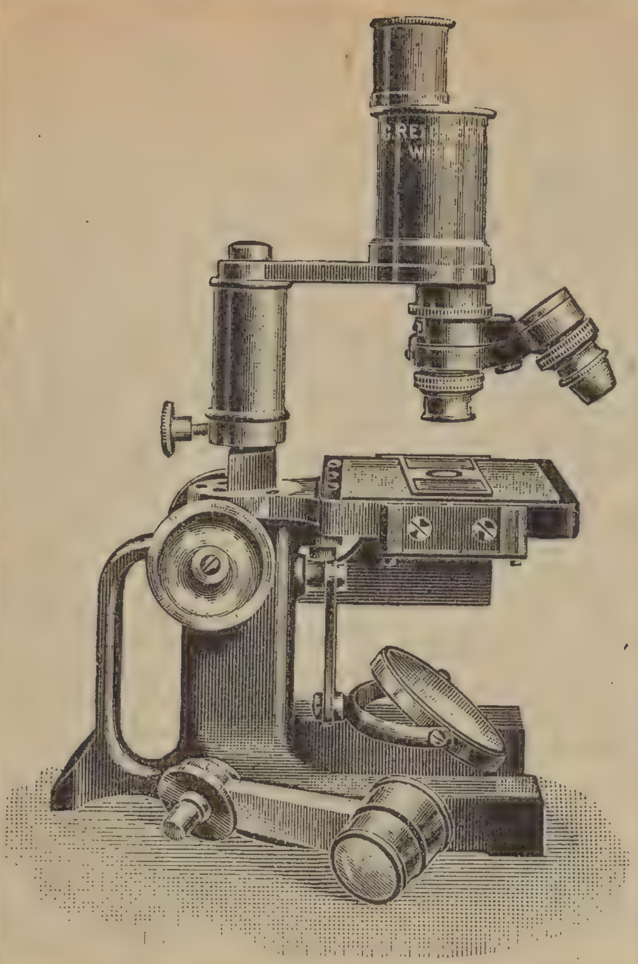
A CÉDER A BON COMPTE

COLLECTION DE PAPILLONS

Diurnes - Genres 20, espèces 37, exempl. 122 - **Crépusculaires ou nocturnes** - Genres 91, esp. 197, exempl. 374 (33 non nommés) **Papillons d'Indo-Chine** - **Diurnes** 34 - **Nocturnes** 2 mesurant chacun 0m. 24 d'envergure.

La plupart de ces exotiques ne sont pas nommés.
Cartons doubles 11, simples 11, vitrés 6. [625

Pour tous autres renseignements s'adresser au Lt-colonel Desbrochers des Loges, Pressiat (Ain).



ATELIERS D'OPTIQUE
C. REICHERT
WIEN VIII/2
(AUTRICHE)

MICROSCOPES
ET LOUPES ENTOMOLOGIQUES
ET DE DISSECTION
MICROSCOPES
pour toutes les recherches scientifiques
APPAREILS DE PROJECTION
ET DE
MICROPHOTOGRAPHIE
MICROTOMES
Prix-courant franco [561

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **14** — Étranger : fr. **15**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour diminuer l'écart entre le prix fixé et le prix de revient.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Ceuthorrhinchini) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1, p. 1 et 4.

Édition réduite aux articles divers : fr. **7** — Annonces seules : fr. **3**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 56-88, Marseille

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIII^e^) — TÉLÉPH. : GOB. 36-1[3]
Succursale : 34, Boulevard des Italiens. — Téléph. Central 65-35
(Toute la correspondance doit être adressée : 4, rue Duméril)

J'ai l'honneur de rappeler à ma clientèle que je suis le seul proprié-taire et éditeur de l'Édition Française de l'ouvrage de M. le Prof. D[r] **A. SEITZ**, sur les

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

qui d'ici peu sera à jour avec l'Edition Allemande ; aussi que je sui[s] d'autre part représentant pour la France et ses Colonies de l'Éditio[n] Allemande .(envoi des renseignements contre un timbre de fr. 0.2[5] pour la réponse).

Également que je suis le seul propriétaire de tous les droits sans excep-tion des Cabinets Entomologiques : Max BARTEL. Herm. ROLLE (Kosmos Section Entomologique) et J. CLERMONT.

A titre de réclame, pendant quelques semaines, d'ici l'édition définitiv[e] de mes nouveaux catalogues, je peux fournir des multitudes de raretés [à] des prix très inférieurs à ceux connus jusqu'à présent, par exemple : *Anopht. Simoni* à 15 fr. - *An. Clairi* à 4 fr. - *An. Vulcanus* à 35 fr., etc. beaucoup de *Bathysciinae* à la moitié des prix d'avant guerre - *Raymondi[a] Marqueti* à 10 fr. - *R. Lavagnei* à 15 fr. - *Lucasian. Levaillanti* à 15 fr. - *Lep-totyphlus* à 1/2 prix du catalogue - *Coptol. Ertli* à 17 fr. 50 - *Copt. Anteu[s]* à 24 fr. - *Copt. cœlestis* typique à 10 fr. - aberrations diverses à partir d[e] 12 fr. 50 - var. *Buchi* 8 fr. - *Copt. Lafossei* 4 fr. 50, *connectens* 7.50, var. div[.] de 10 à 15 fr. - *Car. Ursuius* 5 fr. - *Mounotia convexa* 25 fr. - *Cyrtognathu[s] paradoxus*, la paire 25 fr. - beaucoup de *Dorcadion* et autres Cérambycide[s] du Globe.

Je m'efforcerai, grâce à tous ces stocks, d'être toujours au-dessous de[s] prix qui pourrnient être offerts d'autre part.

J'ai en ce moment à liquider à vil prix, en lots, plus de deux million[s] de spécimens d'insectes de tous ordres provenant des Cabinets cités ci-dessus et de mes réserves ; je ne compte, en effet, garder pour mes stock[s] que la dixième partie. (Ne pas manquer, en passant par Paris, de veni[r] voir les lots à céder à très bas prix).

J'accepte en paiement d'insectes dont je peux disposer pour échange des timbres poste pour collection (seulement raretés neuves ou oblitérées ou timbres neufs de séries hors-cours, ou collections entières).

A liquider une vingtaine d'armoires avec tiroirs vitrés, provenant de[s] des collections Herm. ROLLE et Max BARTEL.

Matériel Entomologique. — Epingles, boîtes, cartons, filets à papillons, étiquettes, pinces, loupes. Tourbe en plaques, lièg[e] aggloméré en plaques, etc... Catal. contre timbre de 0.25.

Divers Catalogues de Coléoptères et Lépidoptères contre 1 fr. pou[r] chacun.

(Il ne sera répondu qu'aux demandes de renseignements accom-pagnées d'un timbre pour la réponse). [62]

N° 9 Vol. XXVI. 30me Année Octobre 1922

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION

H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

SMITHSONIAN INSTITUTION
NOV 4 1926
NATIONAL MUSEUM

SOMMAIRE

A. Chobaut. Une variété et une aberration nouvelles d'Histérides français. — Un Pentodon punctatus Villers monstrueux, p. 65-66. — **M. Pic.** Sur divers Coléoptères, p. 66-67. — **E. Barthe.** Révision des genres Cicindela et Carabus de la région franco-rhénane (suite), p. 68-70. — Notes de chasse, nouveautés pour la faune franco-rhénane (J. Sainte Claire Deville, J. de Joannis, R. Benoist, C Pierre, R. Poutiers, J. Lichtenstein et P. Grassé, Le Marchand), p. 70-71.— **E.Barthe.** Tableaux de détermination des Carabidæ de la faune franco-rhénane, comprenant toutes les espèces, variétés, races et aberrations (suite), p. 481-496 (sera distribué ultérieurement). — Bibliographie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Echanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. STECHERT, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. DULAU & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. MANUEL CONDE LOPEZ, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. JOAQUIM MARIA DA COSTA. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos.

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 1. 25 pour la France et de 1. 80 pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.
Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

FRANCE : **5** FR. — ETRANGER : **6** FR. [462

Je cherche :
Coléoptères monstrueux
Coléoptères anormaux
Coléoptères hybrides
Coléoptères hermaphrodites

J'offre en échange :
Argent - Rares timbres-poste de l'Argentine ou Coléoptères de l'Argentine.

Dr DALLAS
1790, Mendes de Andes
Buenos-Aires
Argentine - Sud-America
[617

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVI. 9 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

Rag. Francesco Muzzi, Via Accademia, 36, Lambrate (Milano), Italia, échangerait partie de ses chasses en insectes de tous ordres, non déterminés, en sciure, contre Coléoptères seulement dans les mêmes conditions. Echangerait aussi Coléopteres préparé et déterminés.

M. de Bonnal, à Montgaillard (Hautes-Pyrénées), offre Coléoptères et Lépidoptères des Pyrénées ; demande en échange échantillons minéralogiques.

M. A. Antoine, professeur au Lycée, Casablanca, Maroc, désire Carabiques paléarctiques (sauf Carabini et Trechini). Offre en échange des Coléoptères du Maroc central Achèterait aussi des *Cymindis*, *Harpalus*, *Amara* et *Pœcilus* non préparés et non déterminés, avec localités exactes. — Faire offres ou envoyer listes.

Demande un collègue complaisant qui, possédant RAMBUR, *Faune d'Andalousie*, consentirait à le lui communiquer le temps de copier quelques descriptions. Serait acheteur le cas échéant.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), est acheteur de Coléoptères, tribu des *Chrysomelini*, paléarctiques ou exotiques ; prie MM. les marchands ou chasseurs naturalistes de lui faire des offres par lots ou à la pièce. Accepte même non préparés ni déterminés.

Désire acquérir également tout ouvrage ou brochures sur les Chrysomélides, principalement CHAPUIS, Gen. Col., X, 1874.

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris Xe, demande des matériaux, dégâts d'insectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo-rhénans. A vendre plusieurs volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles et hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tubes. Achèterait aussi des espèces rares.

M. le baron Pierre de Moffarts, château de Botassart, par Noirefontaine, Belgique, offre les rares espèces suivantes provenant de la Mongolie centrale : *Parnassius Nomion* v. *Davidis* Stgr., *Neptis Lucilla* var. *Magnata* Ruhl, *Vanessa Urticae*, *Vanessa Antiopa*, *Melitaea Phoebe* var. *Mandarina* Stgr , *Melitaea Aurinia* var. *Mandschuriea* Stgr., *Bessophora Staudingeri* Chr., en échange de bonnes espèces à convenir avec lui.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*, Cavernicoles en général. - Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. Tarel, avocat, place du Port, Bergerac (Dordogne), offre Coléoptères de France de toutes familles en échange de **Cicindela litterata** et toutes var. et ab. des Cicindèles de la Faune franco-rhénane.

M. G. Bustarret, 47, rue Ferbos, Bordeaux, désire entrer en rapports avec Coléoptéristes, anciens ou débutants, de son voisinage, pour échanges et chasses en Gironde.

M. le commandant Magdelaine, 3, rue Théophile Gautier, Paris XVIe, désire échanger des Coléoptères cavernicoles. Achèterait aussi des espèces rares.

M. A. Bovie, 252, Chaussée de Boendaël, Bruxelles, désire recevoir Curculionides de tous pays, sauf Europe. Offre en échange timbres pour collections.

Sro Gabriel Nicod, à St-Genis-Laval (Rhône), France, demandas : cû inter la alilandaj entomologistoj iu dezirus korespondadi kun li en Esperanto ?

M. J. D. Sornborger, Rowley (Massachussets), États-Unis, désire échanger des Lépidoptères de l'Amérique du Nord contre des paléarctiques. Il désire particulièrement Saturnides et *Catocala*. Spécimens en papillotes !

Une variété et une aberration nouvelles d'HISTÉRIDES français

par le Dr A. CHOBAUT

Hister purpurascens Herbst, var. **Pueli,** var. nov. — Un sujet de cette espèce, conforme au type, c'est-à-dire noir, avec sa tache élytrale rouge, s'en distingue cependant par la présence d'une strie subhumérale interne, bien tracée, de la longueur du tiers de l'élytre environ, placée sur la moitié postérieure de cet organe.

Cette variété, à deux stries subhumérales, n'a pas encore été signalée jusqu'ici. Je l'ai capturée à Avignon, dans des détritus végétaux charriés par une crue du Rhône, le 14 mars 1896.

Saprinus rugifrons Payk., ab. **subpulchellus,** ab. nov. — Dessus d'un verdâtre plus ou moins vif, avec les élytres largement tachés de rougeâtre sur les côtés, ce qui le fait légèrement ressembler à *Saprinus pulchellus* F., espèce des Indes et de Ceylan.

J'ai rencontré plusieurs spécimens de cette belle aberration aux Saintes-Maries-de-la-Mer, en Camargue, dans les dunes qui se trouvent à l'embouchure du Petit-Rhône, avec le type et les aberrations *subtilis* Schm. et *Barani* Auzat. Elle existe aussi dans les collections de MM. E. GIRAUD, de Cussac-en-Médoc, et A. JEAN, de Bordeaux, provenant du littoral océanique de la Gironde et des Landes.

Un PENTODON PUNCTATUS Villers monstrueux

par le Dr A. CHOBAUT

Il s'agit d'un individu de *Pentodon punctatus* Villers, bien conformé d'ailleurs, mais avec une tête énorme, égalant en largeur les trois quarts environ de celle du prothorax et en longueur plus de la moitié de cet organe. Vertex divisé en deux parties par un profond et court sillon médian. Yeux immenses, divisés également en deux parties par une faible carène transversale, avec leurs bords mal délimités. Carène clypéo-frontale en forme de V largement ouvert, la pointe du V dirigée en arrière, non bituberculée et également sans tubercule médian, ce qui pourrait laisser un doute sur la spécificité de ce spécimen. Je n'hésite pas néanmoins à l'attribuer à *P. punctatus*, parce que cette espèce est la seule qui se rencontre aux environs d'Avignon; le *P. bispinosus* Küst., plus méridional encore, ne se trouvant, dans nos contrées, qu'au voisinage de la mer et des étangs littoraux, dans les terrains salés.

Ce monstre mégacéphale, qui semble réunir deux têtes en une seule, a été capturé aux alentours d'Avignon, en mai 1899.

Plusieurs cas analogues ont été déjà cités. Voir, à cet égard, l'article de l'abbé VITURAT, intitulé : « Un *Pentodon* monstrueux », et publié

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA. Vol. XXVI, nº 9. Imprimé le 15 décembre 1922.

précisément dans ce journal (*Miscellanea Entomologica*, vol. V, n° 8 [15 août 1897], p. 98.

M. E. Ragusa, de Palerme, a donné à cette monstruosité de *Pentodon punctatus* le nom de *testudinarius*.

Sur divers Coléoptères

par M. Pic

Les lignes suivantes concernent, en majeure partie, des Coléoptères dont il a été parlé dernièrement dans ce journal.

Duvalius Roberti Ab. D'après le Dr R. Jeannel (Ann. Soc. Ent. Fr., XC, p. 314, note 2), cette espèce, décrite en 1903 par feu Abeille de Perrin, aurait été découverte par lui seul et non aussi par le lieutenant Robert. Je dois à la vérité de dire que moi-même je l'ai capturée, dès 1898, dans la forêt de Turini et qu'elle m'a été désignée autrefois par un spécialiste sous le nom de *lantosquensis* var.

Lionychus quadrillum Duft. Les exemplaires ayant les élytres à taches blanches oblitérées, dont a parlé E. Barthe (*Misc. Ent.*, XXVI, p. 26), se rapportent à la var. *unicolor* (Heyd.) Schils. Voir Reitter, in *Fauna Germanica*, I, 1908, p. 192, note 1.

Ragonycha atra L. Cette espèce, signalée récemment de l'Oise par Georgel, est-elle bien nommée? et ne s'agirait-il pas plutôt de *Rh. elongata* Fallen, qui a un habitat plus étendu que *atra* L. et se rencontre souvent en plaine; cette dernière espèce d'ailleurs est signalée de Montmorency, et feu le Baron Bonnaire l'a capturée à Fontainebleau. Je la possède, entre autres localités françaises, de Rennes (Bleuse) et Sarreguemines (Pic). Pour distinguer les *Ragonycha atra* L. et *elongata* Fallen, consulter Bourgeois (*Faune Gallo-Rhénane*, IV, p. 136, ou Pic (*Cat. analytique et raisonné des Col. de Saône-et-Loire*, p. 491).

Stenopterus ater v. **biskrensis** (Dayrem *Misc. Ent.*, XXVI, 1922, p. 28), est synonyme de *St.* v. *Theryi* Pic (*L'Echange*, n° 390, 1918, p. 23).

Strangalia aurulenta v. **Kitanensis** Dayrem (*Misc. Ent.*, XXVI, 1922, p. 17) ne semble pas différer de v. *reducta* Flach. (*Wien. Ent. Zeit.*, 1917, p. 121), synonyme de v. *lugdunensis* Pic.

Seidlitz (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1916 et 1917) et Reitter (*Bestim. Tab.*, *91*) ont publié successivement, ces dernières années, une étude sur les *Pythidae*; mais ce dernier auteur a copié en partie le premier et ainsi n'a pas produit un travail particulièrement étudié.

Le genre *Rhinosimus* Latr. entre autres a, selon moi, été travaillé d'une façon insuffisante par les deux auteurs qui ont innové une synonymie un peu exagérée et qui ne parlent pas de toutes les formes décrites. Il n'est rien dit en effet de *Rh. Normandi* Chob. et s. esp. *numidica* Pic, tout au moins par Reitter. Les *angustirostris* Pic, *elephas* Chob, *tapiroides* Reitt., sont réunis au *tapirus* Ab., ce qui est en partie inacceptable pour les raisons suivantes.

Le Dr Chobaut, en décrivant son *Rh. elephas*, dit : « Evidemment voisin de *Rh. tapirus* Ab., il s'en distingue par la taille plus forte, le rostre plus allongé et plus grêle, le pronotum plus large antérieurement ». Chobaut, auteur descripteur, a vu des différences entre *tapirus* Ab. et *elephas* Chob. Moi-même, en décrivant *Rh. angustirostris* Pic, je dis : « A placer entre *Rh. tapirus* Ab. et *Rh. aeneus* Ol. Espèce nettement séparable de toutes celles du genre décrites par sa taille avantageuse jointe à la grande longueur et l'étroitesse relative du rostre ». Les *Rh. elephas* Chob. et *angustirostris* Pic, sont semblables, mais diffèrent de *Rh. tapirus* Ab.

La longueur des types varie entre 4 et 4,5 mm. ; Abeille n'attribue que 3 mill. de longueur à son *tapirus*.

Je crois intéressant de signaler, ou rappeler ici quelques habitats de *Liodidae* figurant dans ma collection [1]. Je ne mentionne ici que des insectes étudiés par Portevin ou Fleischer.

Triarthron Mærkeli Schm. Dans ses *Liodidae* (p. 5), E. Barthe ne cite cette rare espèce, en dehors de la région vosgienne, pour la France, que de Fontainebleau. Je l'ai capturée en Saône-et-Loire, à Beaubery, au mois de juin. A été recueillie près de Dijon par feu Rouget (*Catalogue Viturat et Fauconnet*, t. I, p. 655).

Liodes Triepkei Schm. Htes-Alpes, à Abriès (Pic) et Mt-Cenis (Pic)

Liodes picea v. **obesopicea** Fleisch. Htes-Alpes, à Ristolas (Pic).

Liodes obesa Sch. Htes-Alpes, à Abriès (Pic).

Liodes calcarata v. **picta** Reiche, Htes-Alpes, à La Grave et Abriès (Pic),

Liodes calcarata v. **luteicornis** Fleisch., Abriès (Pic).

Liodes ovalis Sch. Alsace, à Wingen (Pic) et Lourdes (coll. Portevin).

Liodes flavicornis Bris. Alpes-Maritimes, à Turini (Portevin) et Ste-Baume, dans le Var (Pic).

Agaricophagus cephalotes Sch. Le Lioran, dans le Cantal (Pic).

---

(1) J'ai réuni à la mienne pour ce groupe les collections de Vaulogeb, Portevin, en outre des collections complètes de Viturat, Fauconnet, Dr Jacquet et Tournier.

Révision des genres Cicindela et Carabus
DE LA RÉGION FRANCO-RHÉNANE

par E. BARTHE

(suite) (*)

Page 17.

La forme de *litterata* Sulz. que nous possédons en France paraît correspondre à la *lugdunensis* Dej., mais dans le nord de la région rhodanienne, elle doit présenter des passages à la *viennensis*, qui arrive jusqu'en Suisse. Je ne crois donc pas que l'on puisse séparer la *lugdunensis* en tant que race ; mais je manque de matériaux d'étude pour trancher la question, la bête restant très rare dans nos régions.

D'après une lettre de M. Walther HORN, DEJEAN a décrit deux formes différentes sous le nom de *C. circumdata*. La première fois la forme connue maintenant sous le nom de *C. dilacerata* ; la deuxième fois la forme que nous nommons *C. circumdata*. Suivant la loi de priorité, la première description prévaut ; donc notre *C. circumdata* n'aurait pas de nom spécial ; mais elle serait à réunir avec v. *imperialis* Klug. (et *dilacerata* Dej. devient synonyme de la vraie *C. circumdata* Dej.) M. W. HORN a toujours pensé qu'un seul nom suffit pour *imperialis* et la forme avec le dessin un peu moins dilaté (notre *circumdata*), puisqu'elles volent ensemble dans les mêmes localités.

Page 19.

J'ai vu, dans la collection de M. le capitaine R. L. DUFOUR, une série de *germanica* à élytres d'un bleu foncé magnifique, avec la tête et le pronotum bleu-verdâtre chez le ♂, nettement verts chez la ♀ ; leur nuance est très différente de celle de l'ab. *cœrulea* Herbst, qui est d'un bleu plutôt azuré, concolore. Cette forme très jolie mérite une dénomination spéciale, surtout parce qu'elle paraît très localisée.

J'avais tout d'abord attribué à cette aberration (*Tableaux illustrés*, p. 47) le nom de *saphyrina* ; mais M. R. L. DUFOUR lui ayant déjà donné le nom de *Lamarchei* i. l., en souvenir de l'amitié qui le lie au colonel LAMARCHE, je réserverai la dénomination de *saphyrina* à l'aberration de *flexuosa* à fond d'un beau bleu, qui existe aussi dans la collection R. L. DUFOUR.

b' Élytres d'un très beau bleu d'outremer soyeux à peine nuancé de vert ; tête et pronotum d'un bleu-verdâtre (♂), d'un vert franc (♀). — Niort. ab. *Lamarchei* R. L. Duf., in litt.

Pour une étude plus approfondie des aberrations de dessin de la *C. germanica*, je conseille aux spécialistes de consulter le travail très documenté de M. Octave PASQUET : *Variétés de Cicindela germanica L. trouvées dans la Manche, sur les bords du Couesnon et de la Sélune* (Bull. Soc. sc. et méd. de l'Ouest, t. XVIII, n° 1, 1909) et aussi une note additionnelle, parue dans le même périodique, 4e trimestre 1909.

(*) Voir n° 7.

Cet entomologiste a trouvé dans la Manche, en somme sur toute la côte normande de la baie du Mont Saint-Michel :

C. germanica L.
ab. *sobrina* Gory.
ab. *bipunctata* Kr.
ab. *Martorelli* Kr.
ab. *Jordani* Beuth. avec trait de *sobrina* en plus.
ab. *catalonica* Beuth.
ab. *semiapicalis* Beuth.
ab. *Bleusei* Beuth.
ab. *Oberthüri* Beuth.
ab. *obscura* Fairm. = *nigra* Kryn.

A propos des ab. *Jordani* et *catalonica*, MM. Bedel et R. Oberthür n'ont pas voulu, paraît-il, (1) y reconnaître les vraies *Jordani* et *catalonica*, par le seul fait que ces insectes proviennent de la Manche.

J'ai déjà dit (*Tableaux analytiques illustrés*, p. 48) quelle était mon opinion à cet égard. Il est possible que, dans leurs localités d'origine, les aberrations *Jordani* et *catalonica* soient la forme dominante ; elles ont alors la valeur de variétés fixées, mais, pour les considérer comme de véritables races, il faudrait que, dans ces mêmes localités, l'espèce présentât d'autres caractères qu'une simple monstruosité de dessin. Je ne crois pas que ce soit le cas. La *catalonica* de Catalogne est seulement brune, piquetée de points verts, plutôt que d'un vert foncé et sa taille est plus petite. Quant à la *germanica* allemande, elle est bien en général plus étroite, plus élégante et moins massive que la *germanica* de Normandie, mais, dans toute l'étendue de notre territoire, on trouverait, je crois, dans la forme typique, des variations équivalentes. La taille seule varie de 8 à 12 mill. !

En résumé la plupart des variétés décrites dans les espèces qui existent dans notre aire, sont de simples aberrations de dessin et M. Beuthin, qui les a particulièrement étudiées, paraît abonder dans mon sens, puisque, dans un lot de *germanica* communiqué par M. Pasquet et provenant de Moidrey, il a reconnu la présence des ab. *Jordani* et *catalonica* ; il ne considérait donc pas ces deux formes comme des variétés localisées.

A propos de la var. ou ab. *bipunctata* Kr., il y a lieu de faire une remarque. Kraatz (*Ent. Nachr.*, 1890, p. 137), en décrivant cette variété, ne précise pas exactement la position du second point. Ganglbauer (*Caraboidea*, p. 18) est un peu plus explicite lorsqu'il dit : « Parfois, en dedans de la macule médiane, se présente encore un point blanc plus petit ».

M. Pasquet, en examinant par transparence des élytres détachés du corps de l'insecte, a pu se rendre compte que le second point est en réalité l'extrémité postérieure de la lunule humérale, interrompue dans sa partie

---

(1) O. Pasquet, l. c., p. 9.

médiane et dont le point antérieur existe seul dans la forme considérée comme typique.

La lunule humérale a ainsi une tendance à reparaître entière dans les variétés caractérisées par l'amplification des taches (*bipunctata*, *Martorelli*, *catalonica*) ; elle est complète chez *Bleusei* et peut même se souder aux taches marginales et apicales devenues confluentes chez *Oberthüri* ; mais dans bien des cas elle reste incomplète ; le point huméral blanc est alors continué par une ligne courbe, sombre ou d'un rouge-cuivreux, qui tranche sur le fond vert et donne la trace de la vraie lunule ; ou bien les deux virgules antérieures et postérieures seules sont bien visibles ; c'est le cas pour *bipunctata* Kr. La blancheur des taches est aussi très inégale suivant les invidus.

Après cette constatation on peut se demander si la forme que nous considérons comme typique, et qui d'ailleurs est souvent en minorité (M. Pasquet cite la proportion de 15/400) ne serait pas dérivée par réduction d'une forme ancestrale à taches amplifiées, avec les trois lunules complètes.

Signalons en passant un curieux phénomène observé par M. Pasquet : Quand l'insecte est poursuivi et se voit menacé de tomber entre les mains du chasseur, il change subitement de couleur, mais pour un instant ; ses élytres, généralement verts, passent instantanément au cuivreux ou même au rutilant. Il y a là un cas remarquable de coloration par interférence, subordonnée à un état physiologique particulier, et dont le mécanisme serait particulièrement intéressant à étudier.

On pourrait rapprocher de ce phénomène les colorations d'un rouge-pourpre ou d'un cuivreux-rutilant, prises par certaines Donacies au moment où l'instinct les porte à s'accoupler et qui disparaissent pour ne plus revenir lorsque la bête a été prise et soumise à l'action du cyanure, les parures de noces de quelques Carabes, etc.

(A suivre)

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. J. Sainte Claire Deville (Bull. Soc. Ent. Fr., n° 17, p. 246) mentionne la capture d'*Homalisus nicœensis* Lesne au col de Villefranche, près Nice, sous l'écorce d'un piquet en bois d'olivier, en octobre.

M. J. de Joannis (l. c., p. 248) signale la capture de quatre exemplaires de *Lycœna Thersites* Cant., 2 ♂ et 2 ♀, le 2 septembre 1921, à Sermaise (Seine-et-Marne), par M. J. Auneau.

M. R. Benoist (l. c., p. 249) a pris *Bombus pomorum* sur les coteaux aux environs de Saclas (Seine-et-Oise) et *B. lapponicus* aux environs de Gèdre (Hautes-Pyrénées), sur le mont Saugué (vers 1800 m,) et au cirque de Troumouze (vers 1900), aussi dans les Hautes-Alpes, près de Saint-Véran, à 2200 m.

Les coteaux de Saclas et de Boissy-la-Rivière lui ont fourni en outre une série d'espèces intéressantes du genre *Osmia*, entre autres *O. cyanoxantha*

Pérez, connue en France seulement de Provence, *O. versicolor* Latr., indiquée de Provence et de la région du Sud-Ouest, *O. acuticornis* Dufour et Perris, *O. ononidis* Ferton ♂ ♀, décrite sur une ♀ prise aux environs de Poitiers et pas retrouvée depuis, *O. loti* Moraw. Cette dernière espèce avait déjà été prise par lui à Sapogne-Feuchères (Ardennes) et dans la forêt de Marly et par M. Baudot aux environs de Bar-le-Duc (Meuse).

M. C. Pierre (l. c., n° 18, p. 262) décrit trois nouveaux *Tipula* des Pyrénées : *T. Brolemanni*, de Gèdre (Hautes-Pyrénées), *T. plicata*, de Gloriettes (Htes-Pyr.) et *T. pilicauda*, des Eaux-Chaudes (Bses-Pyr.) Ces trois espèces ont été découvertes par M. Brolemann et les types sont dans sa collection.

M. R. Poutiers ayant eu l'occasion de recueillir des racines attaquées d'*Antirrhinum majus* L., a obtenu par éclosion un Microlépidoptère : *Stagmatophora serratella* Tr., signalé jusqu'ici comme vivant dans les racines de *Linaria genistifolia*, *vulgaris*, *Anarrhinum bellidifolium*, et un Coléoptère : *Mecinus Sicardi* Hust. Les deux insectes ont été déterminés par MM. J. de Joannis et L. Bedel.

MM. J. Lichtenstein et P. Grassé ont constaté la présence de la Teigne de la pomme de terre (*Phtorimea operculella* Zell.) dans l'Hérault. L'insecte avait été déjà signalé dans le Var et dans la Drôme ; il tend donc à se répandre et il y a là un danger sérieux pour nos cultures.

A propos du compte-rendu de l'excursion de la Société française d'Entomologie aux monts d'Eraines et au sujet de la mise en synonymie de *Zygæna Minos* et *Zygæna erythrus* dans le Catalogue Dumans, critiquée par M. Gervais d'Aldin (voir *Misc. Ent.*, juillet et août 1922) M. Le Marchand, élève et collaborateur de M. Dumans, fait observer que la *Liste des Lépidoptères du Calvados*, publiée en 1908 par feu M. Dumans, a suivi les numéros et la nomenclature du *Catalogue* de Staudinger de 1901, p. 8. La critique formulée par M. Gervais d'Aldin s'adresse donc à l'auteur allemand, dont la liste, malgré ses multiples imperfections, fut suivie par M. Dumans à défaut d'autre encore plus complète et plus parfaite.

BIBLIOGRAPHIE

Ralph V. Chamberlin. *Notes on the West Indian Millipeds* (Proc. Un. St. Nat. Mus., Vol. 61, 1 br., 19 p., 6 pl.)

C. F. W. Mulsebeck. *A revision of the North American Ichneumon Flies belonging to the subfamilies Neoneurinae and Microgasterinae)* ibid., 1 br., 76 p., 1 pl.)

(Hommage de la Direction du Muséum de Washington)

W. Horn. *Beitrag zur Faunistik und Lebensweise der Cicindelinae des tropischen Afrika* (Ent. Blätter, 17, 1921, 1 br., 13 p., 3 fig.)

(Hommage de l'auteur)

M. Dalibert. *Liste de Lépidoptères (Rhopalocères, Sphingiens et Bomby-*

ciens) capturés au Hôme-Sainte-Marie (commune de Merville, Calvados) eu 1917 et 1918). (Bull. Soc. Linn. de Norm., t. V, 1 br., 3 p.)

(Hommage de l'auteur).

M. ANTOINE. *Excursion entomologique chez les Beni M'Guild, régions d'Azrou et de Timhadit).* (Casablanca, 1922, 1 br., 9 p.)

(Hommage de l'auteur).

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— Notre installation à Castanet-Tolosan (Hte-Garonne) est maintenant définitive et nous allons pouvoir travailler activement à regagner le retard causé par l'emballage et le transport d'un matériel considérable. Les envois d'ouvrages restés en suspens seront faits dès que nos caisses d'imprimés auront été ouvertes.

— Avec le n° 8 a paru la feuille 4 des *Histeridae*; la feuille 5 des *Tableaux analytiques illustrés* va être donnée à l'impression.

— La Société française d'Entomologie a adopté un règlement pour sa bibliothèque et nommé un bibliothécaire ; elle a décidé en outre la création d'une collection locale, soigneusement déterminée, qui pourra rendre de grands services aux débutants. L'exemple est à suivre.

Cette Société comprend maintenant cinq sous-sections :

Calvados (délégué M. DALIBERT).

Cotentin (délégué M. GERVAIS D'ALDIN).

Bocage normand (arrondissements d'Avranches, Mortain, Domfront et Vire (délégué M. DELAUNAY-LARIVIÈRE).

Orne (délégué M. LETACQ).

Dans sa séance du 5 octobre et par délibération spéciale ont été élus à l'unanimité comme membres honoraires MM. E. BARTHE et l'abbé J. DE JOANNIS.

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. G. ABOT habite toujours 22, rue La Fontaine, Angers ; Le changement d'adresse indiqué dans le n° 3, vol. XXVI, doit être considéré comme non avenu ; il s'agit d'un homonyme.

— M. A. HOFFMANN, 105, rue de Buzenval, à Garches (Seine-et-Oise) ; auparavant : Les Clydes, par Verneuil-sur-Vienne (Hte-Vienne).

M. L. GAVOY, 28, rue de Toulouse, St-Gaudens (Hte-Garonne) ; auparavant : boulevard de Lassus, à Montréjeau.

— M. le capitaine BOITEL, au 4e tirailleurs, à Kairouan, Tunisie : auparavant à Sousse.

M. Gaston PORTEVIN, 79, rue des Martyrs, Paris XVIIIe ; auparavant : 4, rue Durantin.

M. A. JEAN, 4, rue Maubec, Bordeaux ; auparavant : 63, cours Pasteur.

II. Mésion non rostré ; deltion réduit à une petite dent courte et pointue ; palpes non dilatés ; primaires entiers, relevés en hautes carènes.
G. **Ctenocarabus**

En plus : pronotum largement rebordé, épaules lisses, ni sillons ni puncta, cuisses noires. S.-g. *Rhabdotocarabus*

MULTISTRIÉS

I. Palpes très dilatés, courts, dichètes ; antennes calleuses ; taille petite.
G. **Hemicarabus**

α Tibias antérieurs sans apophyse terminale ; sillons nets ; sculpture égale, à quaternaires. S.-g. *Tomocarabus*

αα Tibias pourvus d'une apophyse ; sillons faibles ou interrompus ; épaules crénelées, pas de quaternaires, sculpture à primaires costiformes, les autres intervalles résolus chez l'espèce de notre faune.
S.-g. *Hemicarabus*

II. Palpes non ou à peine dilatés, développés, dichètes.

* Antennes calleuses.

β Sillons abdominaux ; pronotum largement rebordé.
G. **Pachystus** (pars) de Lapouge

γ Sculpture résolue en très fin guillochage soyeux, sans points ni fossettes ; étuis très élargis à la base de l'apex, rétréci en arc, terminé en pointe. S.-g. *Phricocarabus*

γγ Sculpture à quaternaires, primaires à points en fossettes ; étui falciforme ; soies gulaires en régression. S.-g. *Euporocarabus*

ββ Pas de sillons abdominaux ; pronotum peu rebordé.
G. **Oreocarabus**
S.-g. *Orinocarabus*

** Antennes non calleuses ; palpes polychètes.

δ Tête normale ; quaternaires nuls ou rudimentaires ; pronotum non évasé. S.-g. *Mesocarabus*

δδ Tête grosse ; pronotum évasé, à lobes vastes ; quaternaires développés. S.-g. *Hadrocarabus*

CARABOGÉNIENS

I. Sous-menton renflé en bourrelet ; palpes parfois polychètes.
G. **Archicarabus**

† Intervalles saillants, hachés, les tertiaires nullement dédoublés ; palpes dilatés. S.-g. *Aptocarabus*

†† Intervalles peu ou non saillants, tertiaires et souvent secondaires résolus en faisceaux de granulations ; souvent la sculpture entière résolue ; palpes non dilatés. S.-g. *Archicarabus*

II. Sous-menton plat.

* Élytres très émarginés ou excisés; palpes dichètes. G **Carabus**

α Primaires refaits en fortes et larges côtes, sans trace des autres intervalles. S.-g. *Carabus*

αα Primaires caténulés, plus ou moins déformés ou fovéolés, secondaires d'ordinaire surhaussés, carénés, le 1^er^ et le 4^e^ en régression ou nuls.

β Primaires caténulés, parfois étroits et en régression; palpes non dilatés, parfois polychètes, mais non grêles; pronotum sans fossettes profondes. S.-g. *Goniocarabus*

ββ Primaires segmentés, fovéolés; palpes grêles; pronotum à trois fossettes profondes, l'une axiale, les autres sur le disque, en continuité avec les puncta lobaires.

γ Premier secondaire soudé à la suturale, l'externe disparu, les intermédiaires carénés. S.-g. *Limnocarabus*

γγ Fossettes des élytres envahissantes, élytres cabossés, les secondaires intermédiaires linéaires. S.-g. *Hygrocarabus*

** Élytres non émarginés, au plus un peu sinués chez la ♀; dichétisme général. G. **Morphocarabus**

δ Intervalles striolés en torsade parfois obsolète. S.-g. *Eutelocarabus*

δδ Intervalles unis.

ε Antennes simples; mésion non renflé; premier tertiaire soudé à la suturale.

ι Antennes épaisses, courtes; pronotum courtement cordiforme. Taille très petite; espèce alticole. S.-g. *Tmesicarabus*

ιι Antennes longues, grêles; pronotum transverse, à lobes larges. S.-g. *Paracarabus*

εε Antennes calleuses.

κ Mésion non renflé; pronotum à rebords et lobes largement étalés. S.-g. *Morphocarabus*

κκ Mésion renflé; pronotum peu rebordé. S.-g. *Eucarabus*

Subg. PROCRUSTES Bon.

Labre plus ou moins trilobé; sous-menton plissé en travers; mésion non renflé, l'extrémité renflée en rostre plus court que les lobes, nettement bifide; palpes dilatés; scape non sétigère (excepté parfois chez des races asiatiques). Sillons abdominaux n'atteignant pas les bords; pas de puncta. Etui pénial renflé au milieu, peu coudé du côté du manubrium, davantage vers l'apex; celui-ci assez grand, triangulaire, un peu courbé, un peu émoussé.

Une seule espèce :

coriaceus L. (la description, pages 34, 35, reste sans modifications importantes).

Page 35.

Dans les limites de notre faune, on peut considérer trois races de cet insecte :

a. Race de la région franco-rhénane, sauf les Pyrénées, à réticulation intermédiaire, pronotum plus rétréci en arrière, angles plus étroits, taille très grande. Long. 30-40 mm. — C'est la forme typique :

coriaceus L.

b. Sous-race rappelant *rugosus* par les élytres seulement; primaires ordinairement bien marqués; secondaires et quelquefois tertiaires distincts par places; transition aux races italiennes formant le passage à *rugosus*. Long. 30-35 mm. — Sud-Ouest de la France. — Ent. Woch., 1907, 43. (v.) *occidentalis* (Lapouge) Born.

c. Remplace *d*, sans changement.

La note, page 35-36, est à modifier comme il suit :

(*) Il paraît bien prouvé que l'insecte décrit par Charpentier (*Hor. Ent.*, 184), sous le nom d'*excavatus*, n'a jamais habité les Pyrénées. Cette race, dont la sculpture est tout à fait semblable à celle du *rugosus* (pronotum très finement ponctué et relevé en arrière sur les côtés; ponctuation plus grosse et beaucoup plus profonde, peu confluente ou seulement en arrière; les points des élytres beaucoup plus gros, moins densément et moins irrégulièrement disposés que chez *coriaceus*), est certainement une forme de provenance fausse. Il n'y a pas de *Procrustes* dans la région pyrénéenne. La taille et la sculpture données ne peuvent convenir qu'à des formes de l'Archipel et de la côte d'Asie Mineure.

Dans le Midi, le *coriaceus* type, venu d'Allemagne et de Belgique, est généralement remplacé, suivant M. de Lapouge, par une race plus petite, moins grossièrement sculptée, qui paraît être venue d'Illyrie par le nord de l'Italie et se rattache au *spretus;* la sculpture est quelquefois aussi fine et aussi régulière que chez les exemplaires les plus voisins de *rugosus* (*spretus* est une forme de transition, peut-être métisse); mais le pronotum n'est pas celui de *rugosus*. Cette race existe des Basses-Alpes (Digne) à Périgueux et à Poitiers.

Dans la basse vallée du Rhône et à Nîmes comme à Poitiers, la petite race se croise avec la grande descendue du Nord; cependant, on y trouve des exemplaires caractéristiques et, en outre, en Camargue, la race locale *Pueli* Lap., si remarquable par son poli et son éclat qui rappellent *nitidus*.

Le reste de la note demeure sans changement.

Gen. **INIOPACHUS** Sol.

Page 36.

Nom à rectifier : *Iniopachus*, non *Iniopachys*.

2. **pyrenæus** Audinet-Serville, Faune fr., I, p. 65, tab., V, fig. 7 (1921); Dej., Spec., II, 188, Icon., II, pl. 70, f. 1; T., 78.

Page 37.

Le nom de *costulus* Géhin n'est pas à maintenir, puisque le genre *Carabus* est maintenant démembré. Celui de *costatus* Kraatz, D. E. Z., 1878, p. 157, prévaut.

V. *punctatus* Géhin, Catalogue, 1885, p. 40, tab. IX (*false costatus*).

c. La var. *ignitus* Reitter, B. T., Car., p. 79 (1896) est des Pyrénées centrales et des Basses-Pyrénées.

d. Aux indications de provenance pour l'ab. *immetallicus* Nicol., ajouter : Pic du Midi, 2.400 m. (de Bonnal).

Après *e*, ajouter :

f. Taille constamment plus grande. Elytres plus déprimés, plus larges et à sculpture plus embrouillée. Pronotum très sensiblement plus court et plus rétréci à l'arrière, surtout chez la ♀. Tête nettement plus grosse chez le ♂ et considérablement plus chez la ♀, qui la possède énorme, beaucoup plus grosse que chez *auriculatus* Putz. Dessus vert-bronzé. — Basses-Pyrénées : Sede-Pan, plusieurs ex. (Mascaraux). — Misc. Ent., Vol. XXIV, 84. v. *cephalotes* Nicol.

Est peut-être une vraie race locale, se continue en Espagne, en Navarre. La race des Pyrénées catalanes, en Espagne, et aussi d'Aragon, est le *cerdanus* Lapouge.

Subg. PSEUDOCECHENUS Mor.

Page 37.

Ajouter les caractères du sous-genre :

Mésion non renflé, muni d'un très petit rostre étroit, pointu, perdu au fond d'un sinus profond; palpes non dilatés, labiaux non acrochètes; mandibules médiocres, très fortes, la gauche plus ou moins coudée et renforcée; joues saillantes; tête très forte, souvent mégalocéphale. Pronotum trapézoïdal, évasé, emboîtant, sétigère. Elytres aplatis, sculpture presque effacée, primaires à fossettes cuivreuses. Pas de sillons.

irregularis Fab., Ent. Syst., I, 127 ; *regularis* Fisch., Ent. Russ., II, 50 ; *sculptilis* Heer, Käf. Schw., II, 16 ; *jurassicus* Born., Ent. Blättern, 1911, 10-13.

Aux indications de localités ajouter : Haute-Savoie : roc de Tavaneuse, près l'Abondance (Pic).

M. P. Born considère comme *sculptilis* Heer l'*irregularis* de France, qui arrive jusque dans les Vosges, à Epinal, et aussi les exemplaires suisses de la région précédant les Alpes. Ces insectes, notamment ceux de la France orientale, sont notablement plus grands que l'*irregularis* de l'Allemagne centrale ; ces derniers sont cependant plus larges et plus arrondis.

Suivant le même entomologiste, il existe une autre race totalement différente de l'*irregularis* et du *sculptilis*, et qui habite le Jura central, notamment le Hellköpfli et le Weissenstein. Il y a donc lieu d'ajouter, page 38, après la description de l'*irregularis*, les deux alinéas suivant :

a. Taille plus grande, pronotum un peu plus court et plus large. — Race des Vosges et de la région suisse précédant les Alpes. — Heer, Käf. Schw., II, 16. v. *sculptilis* Heer

b. Forme beaucoup plus petite et plus élancée, surtout chez les ♂. — Race du Jura central : Hellköpfli et Weissenstein. — Ent. Blätt., 1911, 10-13. v. *jurassicus* Born

Subg. PLATYCARABUS Mor.

Deltion très variable : étroit, pointu, parfois renflé en petit rostre chez *Fabricii*, développé, parfois renflé chez *depressus* ; palpes non dilatés, maxillaires normaux, labiaux souvent acrochètes ; mandibules non déformées (un peu chez *pseudonothus*, étranger à notre faune) ; tête non renflée, souvent allongée ; pronotum non sétigère, ourlé ou à peine rebordé, cordiforme chez le *cychroides*, fortement atténué en avant, lobes peu développés, nuls d'ordinaire chez *Creutzeri*, dont le pronotum prend la structure de celui des Calosomiens. Élytres elliptiques, plats, sculpture très faible, primaires à fovéoles métalliques. Pas de sillons. Membres très longs.

Page 38.

depressus Bon., Mém. Ac. Tor., 69, 56 ; T., 84.

Page 40.

Cinq races bien caractérisées :

a. Pronotum, etc.... — Alpes orientales jusqu'au St-Bernard. — *Bonellii* Dej. = *pseudobonellii* Lap., = *glacialis* Gautier.

b. Pronotum étroit, etc. . . . — Du St Bernard au Mont Blanc, versant italien.

c. Jurinei Born.... du Mt-Blanc à l'Albaron, versant français. = *Cychroides* Reitter, Best. Tab., p. 84.

d. depressus Bonelli, Obs. ent., p. 36, 1809 ; Dejean, Schaum, Pirazzoli, Thomson, Fauvel, Ganglbauer, Barthe. — Du St-Bernard au Viso. = *Grajus* Reitter, Best. Tab., 1896, p. 84.

e. lucens Schaum, Naturgesch. Deutschl. Ins., 1856, p. 173. — Du Viso aux Alpes liguriennes.

Page 41.

Indication bibliographique à rectifier :

cychroides Baudi, Berl. Ent. Zeitschrift, 1864, p. 197.
La mention : Soc. Ent., XIV, 82, que j'ai donnée, se rapporte à l'article de P. Born, de 1899.

Page 43.

Indication bibliographique à rectifier :

Fabricii Panz., Faun. Germ., 1796, 109, 6 (non 106, 9).

Page 44.

La forme *Bugnioni* Chaud. est plutôt variété que race locale bien définie.

Subg. CHÆTOCARABUS Thoms.

Mésion largement renflé, sinus très peu profond, permettant au deltion très court d'égaler les lobes, deltion souvent caréné ; palpes maxillaires

pourvus de soies à l'extrémité du deuxième article, labiaux acrochètes, tous très dilatés, excavés en dessus. Pronotum rebordé, sétigère, lobes assez grands, triangulaires. Élytres déprimés, allongés, sculpture en dissolution, forte, d'ordinaire brouillée. Membres longs et grêles. Sillons incomplets. Le type *intricatus* L. se rencontre dans toute la région franco-rhénane, sauf les Pyrénées.

Parmi les aberrations de couleur, la première au moins a presque valeur de race locale en Normandie.

Subg. MEGODONTUS Sol.

Tête normale, menton assez grand, lobes arrondis à sommets distants ; sinus petit ; mésion renflé dans la moité distale, rostré, le rostre triangulaire, plus ou moins renflé, pointu ou émoussé, dépassant les lobes ; palpes dilatés ; mandibules assez incurvées, aiguës.

violaceus Linn., Syst. Nat., éd. X, 414 (la description, page 45, reste sans modification).

L'espèce est représentée dans la région franco-rhénane par plusieurs races géographiques bien caractérisées.

I. Race *purpurascens* F.

Élytres avec 13-15 stries ponctuées fortement marquées, régulières et profondes, dont les intervalles forment, au moins sur le disque, des lignes lisses saillantes, qui ne se perdent en granulations que vers l'apex.. (le reste de la description, p. 46, sans changement). Le type de cette race ne se trouve pas dans notre région, mais dans le Harz.

Page 47.

a. Sous-race à sculpture de *purpurascens*, etc. v. *fulgens* Charp. (**) et son aberration *nigrinus* Nicol.

b. Sous race de forme allongée, entièrement noire, etc. (p. 47-48).
v. *pseudofulgens* Born (*)

Page 48.

Supprimer la dernière phrase de la note (*).

Page 46-47.

c. Sous-race de grande taille (30-40 mm.) ; pronotum court, etc.
v. *bœterrensis* Lap.

Ajouter à la bibliographie : Phylogénie, X, p. 2 (1901).

Mülleri n'est pas à qualifier de variété ; c'est bien une race locale.

Page 46.

d. Sous-race notablement plus grande, plus large et plus plate que *fulgens*, etc. v. *bicinctus* Born

Se continue jusqu'en plein Aubrac. Les exemplaires sur lesquels M. Born avait basé sa description provenaient d'Esperaza (Aude). J'ai cons-

tate que, dans les parties les plus hautes de l'Aude et de l'Ariège, la forme dominante est le *fulgens*, ou tout au moins une forme à reflet verdâtre et bordure dorée qui s'en rapproche beaucoup.

De même, dans les forêts du nord de l'Aude, aux confins du Tarn, on trouve cette forme à reflet vert et bordure dorée, avec tendance à la cychrisation chez les ♂, qui est une transition au *purpurascens* normal, à bordure pourpre ou violette, et que j'ai dénommée *viridilucens* (p. 47).

e. Sous-race de la France (sauf la région pyrénéenne) et de la Belgique. C'est le *purpurascens* des auteurs français; car le *purpurascens* vrai est étranger à notre faune. v. *lævicostatus* Lap. n. n.

f. Sous-race à stries irrégulières, les points, transversalement élargis déformant les côtes, qui sont par suite plus étroites, faiblement ondulées. Bordure rouge-pourpre, bleuâtre ou verdâtre, rarement subdorée. — Devient endémique dans le nord-est de la région franco-rhénane. = *Crenatus* Dejean, Species, II, p. 126, et des auteurs français suivants.
v. *crenatocostatus* Lap. n. n. (1)

g. Primaires et secondaires plus ou moins intacts; tertiaires décomposés en deux rangées de granulations confuses. Bordure généralement pourpre. — Jura français et Suisse. — Cat., 85, 12. v. *subcrenatus* Géh.

Cette race est bien dérivée du *lævicostatus* et par lui du *fulgens*.

II. Race *mixtus* Géhin, Lettr. Carab., 1876, 82; D., 79, 158; T., 99.

Élytres sans stries ponctuées fortement marquées, intervalles résolus en granulations. La sculpture varie entre celle du *subcrenatus* et celle du *violaceus* typique. Presque toujours teinté de bleu ou de vert avec des marges concolores brillantes. Forceps à apex plus court, plus droit, plus pointu, tout entier dans un même plan.

h. Plus petit et plus court que *lævicostatus*, noir à reflet bleu ou vert, avec bordure des élytres d'un bleu d'acier vif, ou verte, rarement pourpre. Sculpture formée de fines granulations primaires et secondaires, alignées surtout sur les deux tiers antérieurs de l'élytre, plus confuses vers l'apex, entre lesquelles les tertiaires forment des rangées de granulations confuses. Long. 25-28 mm. — Alpes françaises, surtout dans les environs de Grenoble, entre 1000 et 2000 m. Isère: massif de la Chartreuse, col de la Charmette (!), St-Pancrace (de Lapouge), massif du Vercors (Born), Villard-de-Lans, Grand-Veymont (Guédel). — *Cyaneomarginatus* Kr., D., 1879, 158. v. *cyaneolimbatus* Kr. (**)

---

(1) Le vrai *crenatus* Sturm est la race de la Haute-Autriche, dont l'aire n'avoisine en aucun point celle de notre faune.

Les var. *scaber* Schaufuss, *asperulus* Kr. et *psilopterus* Kr. sont également des dérivés allemands du *purpurascens* du Harz, plus ou moins isomorphes au *crenatocostatus* et au *subcrenatus* de la branche française.

L'*exasperatus* Duft. se rencontre d'Ulm à Vienne et dérive également du *purpurascens* allemand. C'est à tort, suivant M. De Lapouge, que l'on a donné ces noms jusqu'ici à des formes qui dérivent de la souche pyrénéenne et ils doivent être réservés aux races locales d'origine hercynienne pour lesquelles ils ont été créés.

Rien à changer à la note (*) p. 50.

III. Race *provincialis* Born.

i. Rien à changer à la description de cette race, p. 48.

IV. Race *salisburgensis* Kr.

Élytres couverts d'une granulation forte et mate. Forme courte et ramassée. Coloration sombre et mate sur le disque, marges vivement colorées. Apex à extrémité dilatée, ou la partie qui la précède légèrement échancrée en avant, davantage en arrière, à peu près analogue à celui du *violaceus*. Forme du Vorarlberg septentrional et du Salzbourg.

j. Faciès spécial. Pronotum large, à angles plats et larges ; élytres courts et arrondis, rugueux, sans traces de côtes, mats. Couleur noirâtre sur le disque, avec bordure ordinairement pourprée. Long. 23-28 mm. — Forme de faune froide réfugiée sur les plus hautes cimes du Jura vaudois et neuchâtelois. M. Born l'a pris aussi dans le Jura français, au Grand-Colombier (Ain) et dans les environs de Morteau (Doubs). — Soc. Ent., XII, 188. v. *Meyeri* Born

V. Race *Germari* Sturm.

Sculpture des divers *exasperatus*. Élytres avec trois ou six rangées de granulations peu distinctes, entre lesquelles se trouvent des granulations nettement isolées. Coloration variable, le plus souvent marge et reflets pourprés comme chez *scordiscus*, ou verts, rarement bleuâtres ou noirs. Forme de toute la région illyrienne jusqu'en Carniole. Forceps à col court, modérément rétréci, peu arqué, dilaté en arrière avant l'extrémité.

Page 50.

k. Race de taille moyenne, etc., rien à changer.

Page 51.

Subg. MESOCARABUS Thoms.

Mésion renflé, deltion grand, subégal aux lobes, pointe longue ; tête médiocre. Pronotum rebordé, lobes grands et arrondis. Élytres à intervalles saillants, entiers, crénelés, parfois résolus en granulations, sans quaternaires ou à quaternaires rudimentaires (ou mamelonnés chez *Dufouri*, étranger à notre faune). Puncta et frange marqués, évanescents chez *Dufouri*. Étui pénial en faucille.

problematicus Herbst, Arch., 177, t. 47, f. 5.

Page 54.

I. Race *solidus* De Lapouge, L'Échange, 1902, 83.

a. Forme médiocrement courte, etc.. . — Roussillon, Catalogne. — De Lapouge, Soc Sc. de l'Ouest, 1899, p. 197 et Carabes nouveaux, 1916, p. 83. v. *solidus* Lap.

Page 56.

b. Ordinairement moins large qu'*inflatus*, etc... — Catalogne ; Rosas, à la frontière. — De Lapouge, L'Échange, 1903, p. 97 ; Carabes nouveaux, 1916, p. 83-84. v. *Cunii* Lap.

La localité : Puigcerda, donnée par Müller, était fausse et destinée à dissimuler le lieu de capture.

c. Grande forme à corps court et surtout très large, etc .. — Pyrénées-Orientales : Albères ; plutôt espagnol. — Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1857, p. 727, pl. XIV, fig. 2 ; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1916, p. 84. v. *trabuccarius* Fairm.

Page 55.

d. Tête volumineuse, etc... — Race de l'Andorre. v. *andorranus* Lap.

Page 53.

e. Pronotum plat, etc... — Forme alticole. Pyrénées centrales françaises et espagnoles. v. *Mulsanti* Géh.

f. Aux altitudes plus élevées, etc... — Pyrénées centrales et occidentales. — De Lapouge, Phylogénie, XVII, 1910, p. 18. v. *jugicola* Lap.

g. Taille, faciès et pronotum du *planiusculus* pyrénéen ; sculpture de ce dernier et même très forte, mais avec des quaternaires très interrompus en avant, presque complets en arrière. Marges vertes. Forme de transition du *catenulatus* au *latus*. — Aragon, col de Basibe, au sud de la Maladetta, près de la frontière, mais pas français. — De Lapouge, Phylogénie, XV, p. 5, 1904. Voir aussi le mémoire de Codina, Bull. de la Inst. Catal. d'Hist. Nat., oct. 1921. v. *Bepmalei* Lap.

h. Dessus vert, etc. — Race verte, de Navarre, a été prise en France aux environs du Val Carlos. var. *Trapeti* Bleuse

i. Un peu moins grand, un peu moins large, plus vivement coloré que la race des Basses-Alpes. Tête un peu plus grosse ; pronotum un peu moins court, plus rétréci en arrière, à rebords moins relevés, surtout en avant ; élytres moins arrondis, surtout en arrière ; stries plus nettement et plus régulièrement ponctuées, sans rugosités ; intervalles plus forts, plus lisses, beaucoup moins striolés en travers, primaires beaucoup plus nettement caténulés, quelquefois très saillants et perlés ; dessus presque toujours teinté de violet, la bordure des élytres et le pronotum lilas ou violets, rarement bleus et d'un éclat souvent très vif. — Race des côtes du Roussillon, de l'Aude et des Cévennes. Les exemplaires des Corbières et du Roussillon (Rennes-les Bains, Cerbère, etc.), plus courts et plus luisants, sont presque des *solidus* et se vendent comme tels. — Montagne Noire, Corbières, Roussillon. — Miscellanea Ent., Vol. XVIII, 1910, p. 72. var. *occitanus* Lap.

j. Secondaires très faibles, beaucoup plus étroits et moins élevés que les tertiaires. — Misc. Ent., Vol. XVIII, 1910, p. 72. — Aberration du précédent. ab. *impar* Lap.

Page 53.

k. Pronotum à bords plus élargis-aplatis, etc. — Race des Cévennes et des Pyrénées Centrales, peu alticole ; dans la Montagne Noire il est mélangé à l'*occitanus*. — Géhin, Cat., 1885, 15 ; De Lapouge, Misc. Ent., 1910, p. 73. var. *planiusculus* Haury

l. Pronotum comme chez le précédent, etc..... — Plateau central. — v. *arvernus* Lap.

m. Forme très étroite. Pronotum noir avec marges violettes, élytres bruns mats, peu convexes, à trois côtes fines crénelées entre les chaînons ; ceux-ci peu accentués ; les pattes, les quatre premiers articles des antennes et les palpes ferrugineux brunâtres. — Cirque de Sers, près Barèges (L. Trapet). Misc. Ent., Vol. XXI, p. 64. a. *gracilis* Bleuse

n. Pronotum court, peu rétréci en arrière, rugueux, peu relevé sur les bords, même au dernier tiers, nettement convexe sur le disque. Élytres raccourcis, rentrés sous les angles du pronotum, plutôt larges, convexes dans leur ensemble ; mais presque plus par les côtés que par le dessus, arrondis en arrière chez le ♂ et à peine plus allongés chez la ♀ ; les intervalles épais, surtout les primaires, qui sont nettement caténulés, saillants ; les secondaires et les tertiaires grossièrement raboteux plutôt que crénelés; les stries étroites, mal définies, peu profondément et très grossièrement ponctuées-crénelées ; les caténulations intéressent les secondaires et les tertiaires, mais d'ordinaire sur les côtés seulement. Pronotum presque en entier et bords seulement des élytres violet-pourpré, le reste noir. — Savoie ; Jura suisse ; la plus grande partie du versant suisse des Alpes. — Carabes nouveaux, 1913, p. 2. v. *Clairvillei* Lap.

o. Côtes résolues en granulations anguleuses en dehors du disque des élytres. — Race de la moitié septentrionale de la France. = *Catenulatus* Dej., Icon., pl. XLII, fig. 3 ; Cat., 1885, 15. v. *gallicus* Géh.

p. Pronotum relativement étroit et cordiforme, violet ou violet-bleuâtre ; tête, dessous du pronotum et épipleures des élytres respectivement de la même couleur. Élytres en ovale court et convexe, à chaînons très longuement coupés et peu saillants, les trois lignes entre ceux-ci fines et entières ; la gouttière est violette jusqu'à l'échancrure, qui est presque nulle ; le disque est noir et, sauf les sept derniers articles des antennes, qui sont bruns, le reste est également noir. — Calvados : forêt de Cerisy ; Ille-et-Vilaine : forêt de Rennes (Bleuse). — Misc. Ent., Vol. XXI, p. 65. v. *cychriformis* Bleuse

q. Forme intermédiaire entre le *gallicus* Géh., qui a les intervalles crénelés, mais entiers sur le disque, et le *solutus*, cas extrême plutôt que race, dont tous les intervalles sont résolus en fines aspérités, brouillées avec celles des stries, au point de former une surface finement âpre sans aucun dessin. Pronotum assez étroit, surtout en arrière, très fortement rebordé, les élytres assez allongés, peu convexes, un peu pointus ; les primaires assez forts, les autres intervalles très faibles, mais distincts, crénelés et

les crénulations assez profondes par places pour faire de véritables coupures. — Race de la France septentrionale, de la Belgique et de la Région rhénane. — *Intricatus* Olivier, Encycl. Insect., V, 1790, p. 325 ; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1913, p. 2 v. *belgicus* Lap.

r. Élytres couverts d'une granulation irrégulière très fine. — France septentrionale : Côtes-du-Nord : forêt de Lorges (localité typique). — Ann. Soc. Ent. Fr., 1884, Bull., 147 ; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1913, p. 2. a. *solutus* Oberth.

Page 54.

s. Tibias et tarses d'un ferrugineux assez clair, etc. v. *tibialis* Bleuse

Page 56.

t. Grande forme à corps court, etc... — Race de Provence. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeitschr., 1878, 158. v. *inflatus* Kraatz

Les indications des Pyrénées Orientales sont à rayer.

u. Pronotum cordiforme, etc... — Race alticole. Isère : St-Sauveur, Le Monestier, Villard-de-Lans ; Hautes-Alpes : Embrun, Dévoluy ; Drôme : Lus-la-Croix-Haute. — Géhin, Catalogue, 1885, p. 16 ; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1913, p. 1. v. *Mayeti* Géh,

v. Race distincte de tous les *problematicus* de l'Europe centrale par sa forme remarquablement svelte et étroite, son pronotum long et rétréci en arrière, mais tout particulièrement aussi par sa sculpture forte et profonde, ses intervalles secondaires et tertiaires lisses et ininterrompus. — Alpes italiennes, passe la frontière sur quelques points ; aussi Tessin. — *Planiusculus* Baudi, Cat. du Piémont, 1831, p. 9 ; Born, Soc. Ent., X, 1895, 1. v. *angustior* Born

Subg. HADROCARABUS

Page 57.

Tête grosse et lisse ; pronotum évasé, très rebordé, à lobes vastes, arrondis ; sculpture à quaternaires développés. Puncta et frange évanescents.

macrocephalus, rien à changer à la description.

Abondant au col de Barceleco (Mascaraux, de Lapouge).

La forme *cantabricus* représente un stade d'évolution moins avancé, mais non une race locale. Elle se trouve avec le *macrocephalus*. Carabe très variable, surtout comme volume de la tête. Les exemplaires d'Ahescoa, Navarre espagnole, sur la frontière, ont la tête relativement petite et le pronotum peu dilaté en avant ; au col de Barceleco, territoire français, c'est l'inverse. Il reste cependant un grand intervalle entre la race d'Ahescoa et le *Trapeti*, son compatriote.

Larves inconnues, à rechercher ou élever.

a. Tête sensiblement plus petite que chez le type ; pronotum également plus petit, à angles postérieurs moins prolongés ; primaires en chaînettes larges et en relief, secondaires et tertiaires très nets, mais avec

des traces de quaternaires, comme chez *macrocephalus* typique. Tête et élytres d'un noir profond avec bordure de ces derniers et tout le pronotum d'un vert bien tranché. Ressemble au *catenulatus* v. *Trapeti* Bleuse, mais plus allongé, peut-être un hybride. — Navarre : Urculo (Trapet), près de la frontière française. — M. E., Vol. XXIV, p. 85. v. *Urculoensis* Nicol.

Subg. HYGROCARABUS Thoms.

Diffère du précédent (*Limnocarabus*) par les fossettes des élytres envahissantes ; élytres cabossés, les secondaires intermédiaires linéaires. Très forte émargination.

Subg. CHRYSOTRIBAX Reitt.

Page 58, 59.

Après *a*, page 58, intercaler :

a. Beaucoup plus large, surtout en avant, que le type. Tête plus grosse, pronotum plus court et surtout beaucoup plus large, manifestement plus large que long, moins embrassant en avant, les angles antérieurs plus arrondis, la moitié antérieure très élargie, très arrondie sur les côtés, la gouttière plus large. Élytres plus larges, surtout de la base et du premier tiers ; les primaires non saillants, indiqués par des fossettes médiocres, nettes, et des traces mordorées, parfois absentes. Surface assez régulière, même hors du disque, non ponctuée. Tête ordinairement d'un vert à peine doré, pronotum vert un peu plus doré, élytres moins cuivreux, à marges pourprées. Taille généralement supérieure à la moyenne. — Race de la forêt de Monthaut (Aude), près de Rennes-les-Bains. Le *crœsus*, décrit de la même localité par Mayet et nommé par Oberthür est un *brevicollis* à tête et pronotum verts, comme chez *perignitus*, et sculpture des élytres moins obsolète. — De Lapouge, Phylogénie, XVII, 1910, p. 20 ; Carabes nouveaux, 1913, p. 6. v. *brevicollis* Lap.

Page 61.

Après *f*. . . . . *rutilans* Dej., intercaler :

Les formes plus anciennes sont d'Espagne, mais atteignent la frontière : *aragonensis* Lapouge, Carabes nouveaux, 1913, p. 6, Catalogne, Aragon ; sa var. *rusticus* ; la race *æquatus*, du Montserrat ; la race *opulentus*, de Huesca. Le *crœsus* se retrouve aussi en Espagne, dans la région Andorrane, Lleyda, Capdella, où il a été pris par Zariquiey et dans la région du Pallars, ainsi qu'il résulte du travail de Codina (*Claricies per a la Zoogeografia dels Carabus de Catalunya*, Buttleti de la Institucio Catalana d'Historia natural, octubre de 1921.

hispanus Fabricius.

Page 62.

Intercaler :

a. Tête beaucoup plus grosse. Pronotum beaucoup plus large que long, les angles postérieurs un peu moins étirés. Élytres plus larges, beau-

coup moins rétrécis au premier tiers, les côtés plus arqués et plus régulièrement arqués. Primaires plus courtement segmentés, à fossettes plus marquées, moins renflés, jamais en baguettes. Sculpture moins rugueuse, les points moins désordonnés sur un fond plus lisse, laissent parfois distinguer par places trois stries et deux intervalles entre la suturale et le premier primaire, ou entre le premier primaire et le second. Dent du menton plus longue et plus pointue. Tête et pronotum plus bleus, parfois violets; Élytres plus métalliques, pas d'exemplaires châtain-pourpré, au contraire quelques-uns presque de couleur laiton ; bordure variant du bleu au pourpre, avec bordure interne pourprée, quand la marginale est bleue. Quatrième pulvillus réduit à la partie centrale. — Race locale très caractérisée de la Montagne Noire et des Corbières. — De Lapouge, Misc. Ent., Vol. XVIII, 1910, p. 94. v. *latissimus* Lap.

a. Pronotum d'un beau vert au lieu d'être bleu. — Loc. Durfort. — Misc. Ent., Vol. XX, p. 41. ab. *Auzati* Le M.

Page 61.

hispanus Fabricius, Syst. Ent., 1775, 171 ; Ent. Systematica, 1792, p. 126 ; Dejean, etc. — Sud du Plateau Central. = *Cevennicus* Jacq., L'Éch., 1886, p. 23 ; *hispanicus* Thomson, Op. ent., VII, 1875, p. 695.

Page 62.

b. c. d. gabalicus, castaneus et *Boudeti.*

Subg. CHRYSOCARABUS Thoms.

M. de Lapouge (Carabes nouveaux, 1916, p. 84) a expliqué pourquoi il distingue spécifiquement *lineatus* de *splendens*; les deux espèces convergent à s'y méprende; mais *lineatus* se distingue toujours à des caractères fixes: palpes nettement sécuriformes, antennes nullement calleuses, mésothorax étroit, élytres à côtes larges et obtuses, séparées par des fuseaux déprimés au milieu, noirâtres au revers, articles feutrés des tarses ♂ plus larges, assez développés, etc.

lineatus Dej., Spec., II, 117, Icon., I, 374, pl. 54, fig. 3 ; T., 121.

Dessus vert-doré, tête et pronotum d'un doré plus prononcé, ridé en dessus et non ponctué, tout au plus avec des points distincts sur les côtés. Élytres en ovale allongé avec des côtes noires, fines, le plus souvent accusées (forme typique), toujours beaucoup plus étroites que leurs intervalles ; ces derniers marqués d'une ponctuation fine, très effacée, et finement réticulés ou chagrinés, sans rangées de points. — Asturies.

Il y a lieu de distinguer quatre races locales de *lineatus* en France :

a. Dessus vert doré, tête et pronotum parfois d'une teinte dorée plus foncée, dessus ridé et non ponctué, tout au plus quelques points visibles sur les côtés. Pronotum assez large, sensiblement rétréci à la base. Élytres en ovale allongé, simplement polyédriques, sans côtes visibles en coupe

transversale, ou côtes peu marquées, cuivreuses, intervalles ponctués. Forme grande. — Race du Guipuscoa, très variable. De ce côté de la Bidassoa, au-dessus de 400 m., jusqu'à la Rhune; pas rare au col de Barceleco (Mascaraux, Nicolas, De Lapouge). — Kraatz, Berl. Ent. Zeitschr., 1860, 61; Reitter, Best. Tab., XXXIV, 121; Dej., Spec., II, 117. v. *Troberti* Kr.

Plus à l'est, vers le val Carlos, il traverse la frontière sous la forme des deux sous-races suivantes :

b. Généralement un peu plus petit que *lineatus-Ursuius* Lap. (28-32 mm.), beaucoup plus bombé et trapu dans son ensemble; pronotum à côtés moins parallèles, très élargis et arrondis en avant et fortement creusés et rétrécis en arrière, avec les lobes postérieurs plus allongés. Élytres plus courts, beaucoup plus bombés que chez *Ursuius* et très finement sculptés; côtes plus ou moins larges, mais déprimées, le plus souvent cuivrées, parfois noirâtres, intervalles non plans, comme chez *splendens*, mais un peu concaves, très finement pointillés et non ridés comme chez *Ursuius*. Couleur le plus souvent d'un vert ou d'un rouge doré avec le pronotum et le bord des élytres rouge. — Basses-Pyrénées: Urepel (Hochstetter, Nicolas). — Born, Soc. Ent., XXXIV, 1920, p. 19; Nicolas, Misc. Ent., Vol. XXIV, p. 100. var. *Hochstetteri* Born

c. Pronotum large, peu rétréci à la base; côtes très faibles, cuivreuses, quelquefois vertes ou nulles. Forme petite, très courte, à élytres élargis en arrière. Long. 25-27 mm. — Pyrénées occidentales françaises, Monts Beharria et Adarca (sud de St-Jean-Pied-de-Port) ou espagnoles: Navarre. — Misc. Ent., Vol. XXIII, 1916, p. 25; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1916, p. 84. v. *Beharrius* Nicol.

Puis, très isolée en territoire français, la race très distincte de l'Ursuia, près Cambo :

d. Pronotum très grand, très large, rectangulaire, non rétréci à la base, quelquefois même plus large à la base qu'à l'avant. Élytres très larges dès la base, plats; sculpture pointillée, craquelée, identique à celle du *lateralis*; côtes généralement bien marquées, larges sans être très élevées, cuivreuses-pourprées, avec souvent une ligne noire dans la partie centrale, parfois presque nulles chez les ♂. Forme très grande. Long. 32-34 mm. — Basses-Pyrénées: mont Ursuia, où il semble localisé. — Misc. Ent., Vol. XIX, 1911, p. 17; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1916, p. 84; Nicolas, Vol. XXIII, 1916, p. 25. v. *Ursuius* Lap.

e. Semblable au précédent; mais sans traces de côtes; leurs emplacements ne sont même pas indiqués par des lignes d'une autre teinte que le fond des élytres, qui sont ainsi unicolores. Ce fond est ponctué-craquelé, comme chez *Ursuius*, mais moins fortement. Avec *Ursuius*, mais beaucoup plus rare. — Misc. Ent., Vol. XXIV, 1919, p. 84. ab. *incostatus* Nicol.

L'hybride *Ursuius-splendens*, élevé par M. Hochstetter, est assez voisin du *Hochstetteri*.

Page 62.

splendens Oliv. Rien à changer à la description.

a. Élytres allongés, lisses, tête et pronotum d'un vert à peine doré, élytres d'un vert froid, avec des bandes noires indiquant l'emplacement des primaires. — Race localisée : Landes, Chalosse. — L'Éch., 1902, 27.
v. *vitattus* Lap.

b. Élytres courts, fovéolés, coloration ordinairement verte. — Race des Landes. — De Lapouge, Misc. Ent., XVII, 1910, p. 58.
v. *pinetorum* Lap.

c. Élytres très courts, très élargis en arrière, même coloration. — Race locale : Landes, Chalosse. — De Lapouge, L'Éch., 1902, 27.
v. *ovipennis* Lap.

Ces deux formes sont des races locales, non de simples variétés morphologiques. Il ne faut donc pas leur assimiler les *splendens* d'autres races, chez lesquels des lignes noires ou brunes subsistent comme chez *vittatus*.

d. Pronotum grand, très allongé, peu rétréci en arrière, fortement impressionné à la base. Élytres longs, leur plus grande largeur très en arrière, à l'extrémité du second tiers ; les côtés presque rectilignes de l'épaule à la plus grande largeur ; surface à pans, ou même à primaires très fins, non colorés, mais nets ; points divisoires seulement hors du disque et rares ; fond médiocrement uni, quelquefois réticulé. Long. 26-34 mm. — Race du haut pays de Labourd (Basses-Pyrénées occidentales), au sud de Bayonne ; Cambo (Nicolas), col de Barceleco (Mascaraux). — De Lapouge, Carabes nouveaux, 1913, p. 11 ; 1916, p. 84. [1] v. *lapurdanus* Lap.

e. Forme prodigieusement étroite, localisée dans les vallées de la Bidassoa et de la Nivelle ; St Jean-de-Luz. — De Lapouge, Carabes nouveaux, 1916, p. 84.
v. *Mascarauxi* Lap.

f. Élytres allongés, entièrement lisses en avant. — Race des Pyrénées espagnoles : Huesca, Sierra d'Aizcurra. Elle passe la frontière sur quelques points ; mais il ne faut pas la confondre avec les exemplaires anormaux, surtout des ♂, à pronotum rétréci en avant, qui se rencontrent sporadiquement un peu partout. — De Lapouge, Bull. Soc. Sc. de l'Ouest, 1898, p. 72 ; L'Échange, 1902, 27 ; Born, Ins. Börse, 1906.
cychricollis Lap.

g. Race propre au val Carlos ; elle entre en France à Arréguy et descend des deux côtés de la Nive d'Arréguy pendant quelques kilomètres (non encore décrite).
v. *pallens* Lap.

h. Forme courte et large, jamais bien lisse et souvent assez nettement pointillée, presque toujours avec des traces de côtes ou des points assez

---

(1) Se partage les habitats avec *Ursuius* et *Troberti* vrais et avec *vittatus* et *splendens* vrai. De curieux métis se produisent dans les zones de contact, sans aboutir à la fusion.

nombreux jalonnant les primaires; coloration le plus souvent d'un cuivreux plus ou moins pourpré, parfois dorée ou d'un vert vif sur la tête et le pronotum, un peu doré sur les élytres. Taille généralement grande, mais très variable : 20 à 42 mm. — Race de la Montagne-Noire, se retrouve jusque dans le nord du département du Tarn, dans la forêt de la Grésigne. — De Lapouge, Misc. Ent., Vol. XVIII, p. 73. v. *Ammonius* Lap.

Page 73.

i. Aberration de la race précédente correspondant à la var. *Jeani* pour la granulation des élytres. — Tarn : Durfort. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 44. ab. *granulipenne* Le Moult

j. Aberration de la race précédente, couleur rouge groseille foncé. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 44. ab. *vinosa* Le Moult

k. Élytres dorés à reflets rouges, mais pronotum d'un beau vert. — Tarn : Durfort. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 44. ab. *Babaulti* Le Moult

l. Aberration de la race précédente à pronotum de *cychricollis*. — Tarn : Durfort. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 43. ab. *pseudo-cychricollis* Le M.

m. Aberration de la même race à élytres d'*ovipennis*. — Tarn : Durfort. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 43. ab. *pseudo-ovipennis* Le Moult

n. Élytres allongés, entièrement lisses, d'un vert doré très brillant, parfois cuivreux, pourpré ou rembruni. — De Lapouge, Carabes nouveaux, 1916, p. 84. — Pyrénées centrales, Corbières. type *splendens* Oliv.

o. Comme le type, mais le pronotum d'un beau vert, comme les élytres. — Aude : forêt des Fanges. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 43.
ab. *viridicollis* Le Moult

p. Couleur du précédent ; mais les élytres fortement ponctués en séries. — Aude : forêt des Fanges. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 43.
ab. *pseudo-viridicollis* Le Moult

q. Élytres ponctués en séries, forme trapue comme chez l'*Ursuius* et même quelquefois un peu plus quadrangulaire. Pronotum à bords externes d'un parallélisme très accentué. Taille des ♀ beaucoup plus forte que chez *splendens*, égalant celle d'*Ursuius*. Teinte cuivreuse souvent plus mate. — Aude : sud de la forêt des Fanges. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 57.
ab. *Goliath* Le Moult

r. Comme le type, mais les cuisses rouges. — Corbières ; Ariège. — Misc. Ent., Vol. XVII, 1910, p. 57. v. *rufofemoratus* Lap. n.n.

s. Élytres à côtes fines ou à pans, les côtes ou arêtes souvent un peu rembrunies, cuivreuses ou pourprées, fond finement âpre, plus ou moins pointillé ou réticulé. Forme plus ancienne que le type actuel et qui reparaît avec plus ou moins de fréquence dans toute l'aire du *splendens*. — De Lapouge, Misc. Ent., Vol. XIX, 1911, p. 18 ; Carabes nouveaux, 1913, p. 12.
v. *pseudo-troberti* Lap.

M. Postel, pharmacien, à Foncquevillers (Pas-de-Calais), pour reconstituer sa bibliothèque anéantie, désire acheter tous bons ouvrages, iconographies, separata concernant les Macrolépidoptères paléarctiques.

M. H. Bureau, 13, rue Bertin Poirée, Paris, achète espèces communes et principalement nuisibles, en quantité, bien préparées et déterminées, insectes de tous ordres. Faire offres avec prix demandé avant envoi. Paiement argent ou échange de matériel.

M. Schuler, rue St-Marcel, Metz, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. Host Louis, 14, rue Charles Martel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), informe ses anciens correspondants qu'il reprend ses échanges. Accepterait surtout des Coléoptère des Pyrénées, du Midi et de l'Italie.

M. G. Tempère, Villa Racine, à Arcachon (Gironde), offre des Coléoptères de sa region contre Coléoptèes gallo-rhénans, toutes familles.

M. Aulombard, institutur, Victot-Pontfol, par Beuvron-en-Auge (Calvados), désire se procurer : 1º un *Cerambyx heros*, 2º *Attacus Cynthia* en cocons ou chenilles.

M. L. Puel, 16, rue Campane, Avignon, achète ou échange Coléoptères Carabiques de la tribu des *Harpalini* de la Faune paléarctique, quels qu'ils soient, en tout nombre même indéterminés ou défectueux ; il suffit que ces insectes soient assez frais pour être étudiés et qu'ils portent une indication de patrie suffisamment lisible.

Offre Coléoptères paléarctiques. Désire acheter : Dejean, *Species* ; Schaum, *Fauna austriaca II ;* Rambur, *Faūna Andal. ; Abeille*, Tome XIV.

M. L. Béguin, Vallon-en-Sully (Allier), offre en échange *Trox Perrisi = Haroldi* Faire propositions d'échange.

M. H. Taravellier, 18, rue Périer, Montargis (Loiret), désire recevoir Coléoptères phytophages des groupes *Cryptocéphalides*, *Chrysomélides*, *Clytrides* paléarctiques ou exotiques, déterminés ou non; même non préparés. Offre bons Coléoptères franco-rhénans et quelques exotiques. Achète tout lot d'origine ou collection locale concernant ces 3 groupes. Faire offres.

M. V. Demange, 3, chemin de la Justice, à Épinal (Vosges), échangerait ouvrages d'histoire naturelle ainsi que nombreux matériaux de collections rapportés du Tonkin : lichens, coquilles, insectes, le tout déterminé, objets préhistoriques, curiosités, timbres, etc., contre livres et tous objets se rapportant à l'histoire naturelle.

M. C. Brion, 26, rue Auguste Mérillon, Bordeaux, est acheteur d'un beau couple de *Carabus rutilans* v. *aragonensis* et d'un beau couple de *crœsus*. Paiera n'importe quel prix, pour avoir de très beaux sujets. Faire offres.

M J. M. Bedoc, 21, rue du Val de Grâce, Paris Vᵉ, désire *Cetonidae* exotiques, *Ornithoptera*, *Morpho* ; offre en échange nombreux Coléoptères et Papillons d'arrivage récent d'autres groupes.

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.) offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 16 fr. et v. **anteus** Hauser à 20 fr, ; **cœlestis** typique (de Yu-Yao) = **yuyaensis** Le Moult, à 10 fr. et ab. **viridicollis** Hauser à 15 fr. ; v. **Buchii** Hauser à 8 fr. ; v. **hæbes** à 8 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 7 fr. ; **Car. rutilans** à 3 fr. et v. **perignitus** à 5 fr. ; **lineatus** v. **ursuius** Lapouge **cotype** à 8 f. ; v. **incostatus** Nic. **cotype** à 10 fr. ; v. **Hochstetteri** Born **cotype** à 12 fr. et autres bons Carabes. 626

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87 ; *Bolletino Soc. Ent. Ital.*, 1872-1911 ; *Indian Museum Notes*, 1889-1913 ; *Miscellanea Entomologica*, 18 années.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 ; *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY, *Brévipennes-Aléoch.*, en 5 vol., reliure de luxe, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais*, 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de Franee*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875, *Ténébrionides d'Afrique* et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* 11 années ; renseignements sur demande.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

GAUBIL, *Cat. syn. des coléopt. d'Eur. et d'Alg.*, 1849 ; TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen*, *Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

A CÉDER A BON COMPTE

COLLECTION DE PAPILLONS

Diurnes - Genres 20, espèces 37, exempl. 122 - **Crépusculaires ou nocturnes** - Genres 91, esp. 197, exempl. 374 (33 non nommés) **Papillons d'Indo-Chine** - **Diurnes** 34 - **Nocturnes** 2 mesurant chacun 0^m. 24 d'envergure.

La plupart de ces exotiques ne sont pas nommés.
Cartons doubles 11, simples 11, vitrés 6. [625

Pour tous autres renseignements s'adresser au Lt-colonel Desbrochers des Loges, Pressiat (Ain).

,, ENTOMOLOGEN ADRESSBUCH ,,

ANNUAIRE DES ENTOMOLOGISTES

par **Adolf Hoffmann**

Seul recueil d'adresses des Entomologistes du Globe
un vol. br., in-8° 30 fr. - franco 31 fr. 15.

SEUL DÉPOT POUR LA FRANCE : [628
Henri BUREAU, Naturaliste,
13, rue Bertin-Poirée, Paris 1er
Paiement d'avance par mandat ou chèque postal au compte 22.374 - Paris

OUVRAGES A VENDRE

1) Catalogue des Coléoptères d'Europe (E. Reitter), (broché, neuf). fr. 15
2) Coléoptères (Faune germanique) (E. Reitter), 4 volumes reliés, état excellent, nombreuses planches en couleurs. fr. 50
3) Les Macrolépidoptères de la région paléarctique, volumes I et II, reliés, neufs (diurnes paléarctiques), (1 vol. texte français, 1 vol. planches coloriées). fr. 125
4) Catalogue des Lépidoptères de Saône-et-Loire, par Constant (broché). fr. 10

Port en sus. - Dr Louis Laurent, à Romorantin (Loir-et-Cher) [629

A VENDRE

TRÈS BELLE COLLECTION DE COLÉOPTÈRES

DE TOUTES LES RÉGIONS DE LA FRANCE

classée méthodiquement par familles, tribus et genres, dans une cinquantaine de cartons vitrés petit modèle, comprenant plus de **1 900** espèces, **9 500** exemplaires; le tout préparé irréprochablement et dans un état de conservation parfaite. [607

S'adresser au Bureau de la Revue

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages : 8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **14** — Étranger : fr. **15**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour diminuer l'écart entre le prix fixé et le prix de revient.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Ceuthorrhinchini) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **7** — Annonces seules : fr. **3**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 56-88, Marseille

M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIIe) — Téléph. : Gob. 36-13

Succursale : 34, Boulevard des Italiens. — Téléph. Central 65-35

(Toute la correspondance doit être adressée : 4, rue Duméril)

J'ai l'honneur de rappeler à ma clientèle que je suis le seul propriétaire et éditeur de l'Édition Française de l'ouvrage de M. le Prof. Dr **A. SEITZ**, sur les

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

qui d'ici peu sera à jour avec l'Edition Allemande ; aussi que je suis d'autre part représentant pour la France et ses Colonies de l'Édition Allemande (envoi des renseignements contre un timbre de fr. 0.25 pour la réponse).

Également que je suis le seul propriétaire de tous les droits sans exception des Cabinets Entomologiques : Max Bartel. Herm. Rolle (Kosmos, Section Entomologique) et J. Clermont.

A titre de réclame, pendant quelques semaines, d'ici l'édition définitive de mes nouveaux catalogues, je peux fournir des multitudes de raretés à des prix très inférieurs à ceux connus jusqu'à présent, par exemple : *Anopht. Simoni* à 15 fr. - *An. Clairi* à 4 fr. - *An. Vulcanus* à 35 fr., etc. beaucoup de *Bathysciinae* à la moitié des prix d'avant guerre - *Raymondia Marqueti* à 10 fr. - *R. Lavagnei* à 15 fr. - *Lucasian. Levaillanti* à 15 fr. - *Leptotyphlus* à 1/2 prix du catalogue - *Coptol. Ertli* à 17 fr. 50 - *Copt. Anteus* à 24 fr. - *Copt. cœlestis* typique à 10 fr. - aberrations diverses à partir de 12 fr. 50 - var. *Buchi* 8 fr. - *Copt. Lafossei* 4 fr. 50, *connectens* 7.50, var. divs de 10 à 15 fr. - *Car. Ursuius* 5 fr. - *Mouhotia convexa* 25 fr. - *Cyrtognathu. paradoxus*, la paire 25 fr. - beaucoup de *Dorcadion* et autres Cérambycides du Globe.

Je m'efforcerai, grâce à tous ces stocks, d'être toujours au-dessous des prix qui pourrnient être offerts d'autre part.

J'ai en ce moment à liquider à vil prix, en lots, plus de deux millions de spécimens d'insectes de tous ordres provenant des Cabinets cités ci-dessus et de mes réserves ; je ne compte, en effet, garder pour mes stocks que la dixième partie. (Ne pas manquer, en passant par Paris, de venir voir les lots à céder à très bas prix).

J'accepte en paiement d'insectes dont je peux disposer pour échanges des timbres-poste pour collection (seulement raretés neuves ou oblitérées, ou timbres neufs de séries hors-cours, ou collections entières).

A liquider une vingtaine d'armoires avec tiroirs vitrés, provenant des des collections Herm. Rolle et Max Bartel.

Matériel Entomologique. — Epingles, boîtes, cartons, filets à papillons, étiquettes, pinces, loupes. Tourbe en plaques, liège aggloméré en plaques, etc...Catal. contre timbre de 0.25.

Divers Catalogues de Coléoptères et Lépidoptères contre 1 fr. pour chacun.

(Il ne sera répondu qu'aux demandes de renseignements accompagnées d'un timbre pour la réponse). [627

N° 10 Vol. XXVI. 31[me] Année Janvier 1923

Smithsonian Institution MAR - 5 1923 National Museum

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION

H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

SOMMAIRE

E. Barthe. Révision des genres Cicindela et Carabus de la région franco-rhénane (suite), p. 73-76. — Notes de chasse. Nouveautés pour la faune franco-rhénane (A. H. Georgel, A. Lestage, Cl. Gautier, A. Hémon, R. Jeannel, F. Picard, Lebis, H. Taravellier), p. 76-79. — **E. Barthe.** Tableaux analytiques pour la détermination des Carabidæ de la région franco-rhénane, comprenant toutes les espèces, variétés, races et aberrations (suite), p. 497-508 (sera distribué ultérieurement). — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, avis divers. — Échanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos.

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0.75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.

Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France : 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Je cherche :

Coléoptères monstrueux
Coléoptères anormaux
Coléoptères hybrides
Coléoptères hermaphrodites

J'offre en échange :
Argent - Rares timbres-poste de l'Argentine ou Coléoptères de l'Argentine.

Dr DALLAS
1790, Mendes de Andes
Buenos-Aires
Argentine - Sud-America
[617

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de
Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVI. 10 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), est acheteur de Coléoptères, tribu des *Chrysomelini*, paléarctiques ou exotiques ; prie MM. les marchands ou chasseurs naturalistes de lui faire des offres par lots ou à la pièce. Accepte même non préparés ni déterminés.

Désire acquérir également tout ouvrage ou brochures sur les Chrysomélides, principalement CHAPUIS, Gen. Col., X, 1874.

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris Xe, demande des matériaux, dégâts d'insectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo-rhénans. A vendre plusieurs volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles et hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tubes. Achèterait aussi des espèces rares.

M. le baron Pierre de Moffarts, château de Botassart, par Noirefontaine, Belgique, offre les rares espèces suivantes provenant de la Mongolie centrale : *Parnassius Nomion* v. *Davidis* Stgr., *Neptis Lucilla* var. *Magnata* Ruhl, *Vanessa Urticae*, *Vanessa Antiopa*, *Melitaea Phoebe* var. *Mandarina* Stgr , *Melitaea Aurinia* var. *Mandschuriea* Stgr., *Bessophora Staudingeri* Chr., en échange de bonnes espèces à convenir avec lui.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*, Cavernicoles en général. - Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. Tarel, avocat, place du Port, Bergerac (Dordogne), offre Coléoptères de France de toutes familles en échange de **Cicindela litterata** et toutes var. et ab. des Cicindèles de la Faune franco-rhénane.

M. G. Bustarret, 47, rue Ferbos, Bordeaux, désire entrer en rapports avec Coléoptéristes, anciens ou débutants, de son voisinage, pour échanges et chasses en Gironde.

M. le commandant Magdelaine, 3, rue Théophile Gautier, Paris XVIe, désire échanger des Coléoptères cavernicoles. Achèterait aussi des espèces rares.

M. A. Bovie, 252, Chaussée de Boendaël, Bruxelles, désire recevoir Curculionides detous pays, sauf Europe. Offre en échange timbres pour collections.

Sro Gabriel Nicod, à St-Genis-Laval (Rhône), France, demandas : cû inter la alilandaj entomologistoj iu dezirus korespondadi kun li en Esperanto ?

M. J. D. Sornborger, Rowley (Massachussets), États-Unis, désire échanger des Lépidoptères de l'Amérique du Nord contre des paléarctiques. Il désire particulièrement Saturnides et *Catocala*. Spécimens en papillotes !

M. Postel, pharmacien, à Foncquevillers (Pas-de-Calais), pour reconstituer sa bibliothèque anéantie, désire acheter tous bons ouvrages, iconographies, separata concernant les Macrolépidoptères paléarctiques.

M. H. Bureau, 13, rue Bertin Poirée, Paris, achète espèces communes et principalement nuisibles, en quantité, bien préparées et déterminées, insectes de tous ordres. Faire offres avec prix demandé avant envoi. Paiement argent ou échange de matériel.

M. Schuler, rue St-Marcel, Metz, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. Host Louis, 14, rue Charles Martel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), informe ses anciens correspondants qu'il reprend ses échanges. Accepterait surtout des Coléoptère des Pyrénées, du Midi et de l'Italie.

M. G. Tempère, Villa Racine, à Arcachon (Gironde), offre des Coléoptères de sa région contre Coléoptèées gallo-rhénans, toutes familles.

Révision des genres Cicindela et Carabus
DE LA RÉGION FRANCO-RHÉNANE

par E. Barthe

(suite) (*)

CYCHRUS, CALOSOMA, CARABUS

Page 2.

Tableau des Carabinæ. Modifier ainsi les alinéas † et †† :

† Sillon externe des mandibules dépourvu de pore sétigère. Élytres non rebordés à la base [1], leur sculpture comportant des tertiaires et parfois des quaternaires. Tibias antérieurs sans échancrure au bord interne ; leurs épines toutes deux apicales. Corps en général plus ou moins convexe [2].

†† Sillon externe des mandibules avec un pore sétigère en avant. Élytres rebordés à la base, leur sculpture toujours sans tertiaires ni quaternaires.

Page 8.

Note, 3e ligne, après expressions, ajouter :

employées en Allemagne depuis le milieu du siècle dernier, peut-être d'abord par Suffrian, mais auxquelles....

Page 10.

M. Roeschke, dans sa *Monographie*, fait du *Cychrus rostratus* L. une sous-espèce du *caraboides* ; le *rostratus*, race de faune froide, ne se rencontrerait en France que dans le nord est. Peut-être aussi le *pyrenæus* de Kraatz serait-il un *rostratus*.

On distinguera les deux formes par les caractères suivants :

a. Relativement plus petit, plus court, plus ramassé et plus convexe. Granulations moins nettes, confluentes. Pronotum peu ou pas plus long que large, plus ovale ; ses côtés à peine angulés, à peine relevés en arrière. Segment anal presque lisse. Cuisses antérieures épaissies en massue. *caraboides* L.

a'. Plus allongé, mat, granulations des élytres plus grosses, plus nettement séparées. Pronotum beaucoup plus long que large, rectangulaire ou hexagonal, ses côtés faiblement angulés avant le milieu, avec les angles postérieurs fortement relevés, parfois lobiformes. Segment anal plus ou moins ridé. Cuisses antérieures faiblement épaissies en massue. *rostratus* L.

Page 15.

(*) Voir no 7, 8, 9.

(1) Certains *Cychrina* ont les élytres rebordés à la base.

(2) Très aplati dans le sous-genre *Platycarabus*.

* Tableau des *Calosoma* :

A. Tête médiocre ; antennes dépassant la base des élytres ; pronotum non lobé ; épaules crénelées ; tibias médians arqués, au moins chez les ♂, souvent aussi les postérieurs.

Page 16.

B. Tête forte ; antennes n'atteignant pas la base des élytres ; pronotum lobé ; épaules non crénelées ; tibias tous droits...

Page 17.

Dans la région de la Faune, *Calosoma sycophanta* ne présente qu'une seule race localisée, *anthracinum* Lap. *in litteris.* Noir, à reflets olivâtres très faibles, comme chez *Maximowiczi* du Japon, auquel il ressemble beaucoup. Il diffère de la variété noire décrite d'Allemagne par ses pattes de nuance normale et non rouges. — Loire-Inférieure : La Baule, Le Pouliguen, dans les bois de pins (de Lapouge). v. *anthracinum* Lap.

Page 18.

Compléter ainsi les indications de localités pour *C. auropunctatum* Hbst. : Hollande : Putten, près de Capellen (Roelofs) ; Belgique : Campine, Beverloo, rare (Putzeys), Bruxelles, rue du Parnasse (Lallemand), Limbourg, Helden (Mathieu) ; Luxembourg ; Seine : Bois de Boulogne (Lacordaire, 1835), Romainville (Boulard), Aubervilliers (Rouzet), route stratégique entre les forts d'Issy et de Vanves (de Gaulle, 1880) ; Eure-et-Loir : Berchères-les-Pierres (Bellier de la Chavignerie), Toury (Le Grand), Angerville (Ch. Martin), Châteaudun (H. Brisout de Barneville) ; Loiret : Montargis, très abondant sous le sainfoin coupé, en juin (Marmet) ; Maine-et-Loire : Angers, prairies du bord de la Maine, sous les foins, après la fauchaison (Millet), Beaufort, prés tourbeux (de la Perraudière et de Romans) ; Morbihan : dunes d'Erdeven, pelouses (Elphège, Bleuse), prés tourbeux de Quiberon, commun (Pradier), entre Séné et Montserrac (Taslé), Lorient (Boyer et Rémy) ; Loire-Inférieure : pas rare, dans la Grande-Brière de Bretagne (Piel de Churcheville, Dominique), dunes de Saint-Brevin, sous une planche, en mai, prairies de Mauves, sous les pierres, en septembre (E. Gaultier) ; Charente-Inférieure : plage d'Esnandes, sous les varechs (Champenois).

Compléter de même les indications de localités relatives à *C. Maderæ* : Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau, dans le champ de courses (Léveillé) ; Loiret : forêt d'Orléans (Fairmaire, Laboulbène) ; Allier : Montluçon, un ex. pris par les élèves des PP. Maristes (des Gozis) ; Pyrénées-Orientales : Collioure, bords du ruisseau le Douy, Port-Vendres, au cimetière (Mayet) ; Hérault : Montpellier, Béziers, étang de Vendres, Lunel (Dr Sicard) ; Aude : étang de Bages, un ex., Narbonne, la nuit, au pied des lampadaires électriques, juin (!) ; Bouches-du-Rhône : Trinquetaille, Albaron (Mayet, Puel) ; Var : Fréjus, au vol, en plein jour, un ex., dans le jardin de la gare (Caillol), Hyères, parmi les détritus, au marais (Abeille de Perrin) ; Alpes-Maritimes : Cannes (des Gozis) ; Vaucluse : Avignon, oseraies de la Durance, au viaduc du chemin de fer (Fabre) ; Saône-et-Loire : un ex.

pris à Fontaine-Pouïouse (Lacroix) ; Yonne: Sens, au confluent de l'Yonne et de la Vanne (La Brûlerie), Villemanoche (Tavoillot).

Page 19.

Dans la définition du genre *Carabus* Lin., j'ai dit que les mandibules étaient pourvues d'une seule dent à la base. En réalité le rétinacle est rarement unicuspide et d'ordinaire d'un seul côté, en général il est bicuspide, la dent externe étant la plus forte [1].

M. de Lapouge répartit les *Carabus* en cinq grands groupes de genres, ayant des origines phylogéniques différentes, sauf les Psilogoniens, qui dérivent des Chætogoniens et des Tribacogéniens.

I. Pas de soies gulaires (soies du sous-menton). Psilogoniens

II. Des soies gulaires.

† Mandibules longues. Sous-menton non renflé. Pronotum sétigère. Jamais de quaternaires.

* Palpes labiaux polychètes. Jamais de callosités antennaires. Mégacéphalie fréquente, parfois acrochétisme. Joues souvent renflées. Mésion ordinairement renflé. Élytres non émarginés. Pliochètes

** Palpes labiaux dichètes, plus ou moins grêles. Pas de callosités antennaires (exc. chez certains *Chrysotribax*). Mésion non renflé (exc. *Chrysothribax*). Ni mégacéphalie, ni acrochétisme. Élytres souvent émarginés et même dentés. Tribacogéniens

†† Mandibules courtes ou moyennes.

α Palpes ordinairement peu ou point dilatés (exc. *Oreocarabus*, *Tomocarabus*), dichètes (exc. *Pachystus* partim). Sous-menton non renflé, deltion ordinairement moyen ou grand. Sculpture des élytres comptant ordinairement des quaternaires. Constamment mésion renflé et quatre pulvilli. Multistriés

αα Palpes non dilatés, dichètes (exc. certaines races d'*Archicarabus* et *Goniocarabus*). Sous-menton non renflé (exc. *Archicarabus*).

---

[1] Avant d'aller plus loin et pour la clarté de ce qui va suivre, je crois utile de donner la définition de certains termes :

Mésion = partie moyenne du menton comprise entre les lobes. Il se termine en avant par une dent deltiforme et plate, c'est le *deltion*, rostriforme et renflée, c'est le *rostre*.

Les lobes du pronotum sont *libres*, débordent la base ; le rebord latéral s'incurve et reborde la base d'arrière en avant (Carabes, à peu d'exceptions près, Calosomes, Callisthéniens, presque tous).

Quand le lobe disparaît, le raccord se fait dans le plan horizontal, d'avant en arrière (quelques Calosomes et Carabes, *Haplothorax*). Si le raccord ne se fait pas dans le plan, le bord externe atteint la base sur sa déclivité latérale, ce qui donne un *angle décurrent* ou faux lobe (Calosomes Calosomiens, quelques Carabes, *Cyclocarabus*, *Creutzeri*, etc.

Les palpes sont *acrochètes* = pourvus de soies au sommet, *dichètes* = pourvus de deux soies, *polychètes* = pourvus de plusieurs soies ; de là les expressions : acrochétisme, polychétisme.

Le *rétinacle* est le bord interne des mandibules, généralement tranchant ou denté.

Élytres sans quaternaires. Quatre pulvilli. CARABOGÉNIENS

PSILOGONIENS

I. Mésion pourvu d'un rostre renflé pouvant égaler les lobes.

† Palpes polychètes.

* Pronotum dépourvu de soies. Pas de puncta. Trois pulvilli. G. **Procrustes**

En plus scape non sétigère. Labre trilobé. Rostre bilobé. S.-g. *Procrustes*

** Pronotum sétigère. Puncta. Quatre pulvilli. Scape sétigère. G. **Megodontus**

En plus rostre pointu. S.-g. *Megodontus*

†† Palpes dichètes. Tête grosse. Pronotum emboîtant. Puncta. Quatre pulvilli. G. **Inyopachus**

II. Mésion à deltion court, large de base. Palpes dichètes.

6 Pas de puncta. G. **Macrothorax**

66 Puncta. Antennes parfois calleuses. G. **Chrysocarabus**

(A suivre)

NOTES DE CHASSE. NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. A. H. GEORGEL a capturé toute une colonie de *Nebria iberica* Münst. au pied d'une vieille souche de peuplier abattu à Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise), le 10 avril 1922. Cet insecte, d'après M. SAINTE CLAIRE DEVILLE, n'est pas rare, il est même très répandu dans certaines parties des environs de Paris. Il a capturé dans des détritus ramassés lors de l'inondation de la Marne, dans cette dernière localité: *Medon ripicola* Kr., *Lathrobium pallidum* Nordm., *Oxytelus insecatus* Grav., *Coryphium angusticolle* Steph., *Philonthus pennatus* Sharp (d'après M. SAINTE CLAIRE DEVILLE, qui a examiné toutes ces captures, ce petit Staphylin est en réalité commun dans tous les sables des rivières et jusqu'en 1910 il était confondu avec le *Philonthus aterrimus*), *Oxypoda planipennis* Thoms., très peu connu des environs de Paris, *Tychus ibericus* Motsch., très commun dans le Midi et fort rare autour de Paris, *Notiophilus pusillus* Wat., insecte plutôt ignoré que rare, *Bembidion gilvipes*, rare dans le bassin de la Seine, *Notaris bimaculatus* F.

A l'étang des Fonceaux (Seine-et-Oise), le 21 avril 1922: *Atheta gemina* Er., *Quedius tristis* Grav., 1 ex. trouvé dans un nid de fourmis (*Lasius alienus* Forst), sous une pierre, *Amara plebeja* Gyllh., sous la mousse au pied d'un mur de clôture.

A Montigny-Beauchamp (Seine-et-Oise), le 30 avril: *Apion genistæ*

Kirby, nombreux en fauchant un petit genêt (*Genista anglica*), plante très localisée, que l'on ne rencontre que sur une butte sablonneuse, près de la voie du chemin de fer, *Cœliodes ilicis* Bed., en battant des jeunes rejetons de chêne. Enfin, à Bouray (Seine-et-Oise), le 14 août, en fauchant également des rejetons de chêne, un exemplaire du très rare *Agrilus planiceps* Ab.

M. A. Lestage (Bull. Soc. Ent. Fr., n° 19, p. 281), mentionne la présence en Dauphiné des Ephémères du genre *Thraulus*.

M. le Dr Cl. Gautier (l. c., n° 20, p. 302) décrit deux espèces nouvelles d'Hyménoptères Braconides : *Trioxys placidus*, parasite du puceron des pommiers, découvert à Monplaisir, près de Lyon, et *Alloxysta Gautieri* J. Kieff., hyperparasite de *Trioxys placidus*.

M. A. Hémon (l. c., 1919, n° 1, p. 6) signale la capture de deux exemplaires ♀ de *Leptura Fontenayi* Muls., en juillet, à Fouesnant (Finistère).

M. le Dr R. Jeannel (l. c., n° 2, p. 25) décrit deux nouvelles espèces de *Choleva* : *Choleva pyrenaica*, de la grotte de Lherm (Ariège) et *Ch. Fagniezi*, de La Bonde (Vaucluse).

M. F. Picard (l. c., n° 2, p. 27) mentionne la présence à Cannes d'un Sphégide : *Nologonia nigrita* Lep., connu jusqu'ici d'Algérie et d'Espagne. Le même entomologiste signale divers hyménoptères, entre autres *Stephanus serrator* F., *Ephialtes tuberculatus* Frcr., *Ephialtes manifestator* L., *Xylonomus fasciiventris* Kriech., *Sichelia filiformis* Grav., *Atanycolus initiator* Nees, *Gymnoscelus tardator* Nees, obtenus par M. Gaudin de branches attaquées par divers coléoptères. M. Picard a obtenu de la même façon, à Montpellier, *Iphiaulax impostor* Scop., *Cosmophorus Klugi* Ratzb., *Apanteles hoplites* Ratzb.

M. Lebis a capturé à Domfront (Orne), en Octobre, des *Carabus cancellatus* ♂ et ♀ dans leurs loges d'hivernage ; à Montmerrei (Orne), en septembre, *Apion alcyoneum* Germ. sur le Lotier mineur ; à Autrain-sur-Couesnon (Ille-et-Vilaine) et à Domfront (Orne), en août et septembre, *Drypta dentata* ; il a capturé, le 5 juin, à Pontaubault (Manche), une *Cicindela littoralis* très voisine de l'ab. *lugens*, si ce n'est elle ; le même entomologiste signale la présence, dans la forêt d'Audaines, près de l'Etoile, d'une variété de *Geotrupes sylvaticus* à cuisses d'un rouge métallique, jamais rencontrée ailleurs ; il appelle également l'attention sur une hybridation possible entre *G. sylvaticus* et *G. pyrenæus*, car on rencontre, également dans la forêt d'Audaines, des *G. sylvaticus* à côtes élytrales et à craquelures presque effacées, à dessous verdâtre et à épipleures très métalliques, comme on trouve des *G. pyrenæus* à côtes nettes, quoique faibles, et à craquelures également existantes.

Une pluie d'ORINA [*Coléop. Chrysomelidæ*] **au Lautaret** (Hautes-Alpes). — Cet été le « blizzard » s'est particulièrement fait sentir dans les hautes montagnes, déterminant quelquefois des accidents mortels parmi les alpinistes.

Les 12, 13, 14 Septembre, la neige fit une sérieuse apparition dans la région du Lautaret. Elle atteignit des hauteurs encore inconnues à cette époque et variables avec l'altitude : 1^m, 30 au col du Galibier (2.660^m), 0^m, 80 au col du Lautaret (2.073^m), 0^m, 30 à la Grave (1.525^m) et descendit jusqu'à 1.000 mètres. La tourmente passée, un soleil ardent lui succéda.

Le 21 Septembre, à 13 heures, descendant du Lautaret et nous rendant à La Grave, à 3 kilomètres environ du Lautaret, notre attention fut attirée par un vol incessant de coléoptères brillants, qui, tous, venaient s'abattre sur la route ensoleillée et sèche. Nous reconnaissons aisément que tous ces insectes étaient des *Orina*.

1° *Orina viridis* Duft. = *nivalis* Heer.
variété *Heeri* Suffr. (5 °/$_0$).
var. *ignita* Comolli (en grand nombre).
var. *lugubris* Weise (3 °/$_0$).

(Nous n'avons pas vu le type, d'un vert doré ; c'est à croire qu'il n'existe pas dans la région).

2° *Orina gloriosa* F. et toute la gamme de ses variétés :
var. *superba* Suffr.
var. *excellens* Weise.
var. *pretiosa* Suffr.
var. *venusta* Suffr.
var. *atramentaria* Weise.

(Celles-ci bien moins nombreuses que l'*O. ignita*, qui dominait de beaucoup).

Cette véritable pluie d'*Orina* ne s'est produite que sur une longueur d'un kilomètre environ ; rien au delà, rien en-deçà.

A quelles causes attribuer ce petit phénomène ?

A l'orientation ? — Non.

Ces *Orina* venaient de toutes les directions, les unes montant, les autres descendant, pour venir toutes s'abattre sur la route.

A l'accouplement ? — Non plus.

Nos captures comprennent un aussi grand nombre de mâles et de femelles et rien ne nous a permis de contrôler le rapprochement des sexes.

Nous supposons que ces insectes, surpris et engourdis par une huitaine de jours passés sous la neige, se sont ravivés sous l'ardeur du soleil et sont venus s'abattre sur la route parfaitement sèche pour faire de l'héliothérapie.

Mais alors, pourquoi cela s'est-il produit simplement sur ces deux seules espèces d'*Orina* ? Les *Or. élongata* Suffr., *speciosissima* Scop. et *cacaliæ* Scop. sont tout aussi nombreuses dans la région ; elles étaient absentes !

Pourquoi encore, d'autres coléoptères : curculionides, carabiques,

aphodiens, etc... qui y sont également nombreux, n'auraient-ils pas, eux-aussi, éprouvé la même attraction ?

Deux questions auxquelles la nature gardera encore longtemps les réponses ! !

Disons, en terminant, que le lendemain, 22 Septembre, nous nous sommes rendus au même endroit, par même temps calme, même soleil ardent, même heure, nous n'avons plus trouvé traces ni d'*Orina*, ni d'autres insectes.

H. TARAVELLIER.

RECTIFICATION. — M. PIC, dans le N° 9 du Vol. XXVI de cette revue, au sujet de *Rhagonycha atra* L., capturée par moi à Coye (Oise), se demande si cette espèce est bien nommée et si ce ne serait pas plutôt *R. elongata* Fall.

Notre collègue a parfaitement raison; ce n'était pas, comme je l'avais cru, *R. atra*, mais *R. elongata* Fall. var. *gallica* Pic.

La confusion provient de ce que le tableau dichotomique des Malacodermes gallo-rhénans de M. BOURGEOIS a été pris trop à la lettre. Il attribue à *R. elongata* Fall. un pronotum plus long que large, alors qu'en réalité il est nettement, quoique faiblement, transverse (tout au moins dans les exemplaires de Coye). *R. atra* L. a le pronotum encore plus transverse. La couleur des pattes n'est pas un caractère; car, si l'on trouve des *R. elongata* à pattes claires, il existe par contre des *R. atra* à pattes foncées.

M. PIC a eu raison d'en faire la var. *gallica*.

R. atra reste donc chez nous, quant à présent, une espèce exclusivement alpine et *R. elongata* Fall. var. *gallica* Pic n'est pas nouvelle pour le bassin de la Seine, puisqu'elle a été déjà capturée à Montmorency, Fontainebleau, etc., et le type à Mareil-Marly (Seine-et-Oise).

A. GEORGEL

BIBLIOGRAPHIE

P. BORN. *Die Lebensdauer der Caraben* (Entom. Blätter, 18. Jahrg., 1922, 1 br., 3 p.)

— — *Carabus alpestris latschuranus nov. subsp.* (Soc. entom., Jahrg. 36, n° 5, 1 br., 2 p.)

— — *Ein " L"wenritt im Insektenreiche "* (ibid., n° 12, 1 br., 1 p.)

— — *Ueber einige russische und sibirische Caraben* (ibid., Jahrg. 37, n^{os} 6, 7, 8, 9, 10, 1 br., 12 p.)

— — *Ein neuer Carabus-Hybride aus der Schweiz* (Schweiz. Ent. Anzeiger, n° 6, 1922, 1 br., 1 p.)

— — *Beitrag zur Kenntniss der Carabenfauna von Ostasien* (Entom. Mitteil., XI, 1922, N° 4, 1 br., 9 p.)

(Hommage de l'auteur)

NÉCROLOGIE

† Nous avons appris le décès de M. T.-A. Chapman, à Betula, Reigate (Angleterre), membre de la Société entomologique de France, spécialisé dans l'étude des Lépidoptères, surtout biologie et nymphose, et celui de M. J. Dumans, de Bayeux, membre de la même Société, spécialisé dans l'étude des Lépidoptères et Microlépidoptères, auteur d'une *Liste des Lépidoptères du Calvados*, parue en 1908.

PETITES NOUVELLES, AVIS DIVERS

— Notre changement de résidence a eu pour résultat de retarder l'impression des derniers fascicules du XXVIe volume. Nous sommes les premiers à le regretter ; mais c'était inévitable. Une première perte de temps a été causée par l'emballage, le transport et le reclassement d'un matériel considérable (livres, imprimés en feuilles, collections); il a fallu en outre interrompre les ouvrages en cours d'exécution à Uzès et à Nîmes pour les reprendre à Toulouse sur des bases nouvelles.

Cette période de réorganisation est maintenant passée et l'utilisation complète de toutes les ressources que présente une grande ville pour l'exécution rapide des travaux d'impression nous permettra de dominer rapidement la situation, d'autant mieux que nous pourrons consacrer désormais tout notre temps à la préparation des divers ouvrages en cours.

Les fascicules 11 et 12 du volume XXVI vont se suivre de très près. En même temps paraîtront les fascicules 5 des *Histeridæ*, des *Ceuthorrhynchini* et des *Tableaux illustrés*, ainsi que le fascicule 28 des *Carabidæ* (*Pogonini*). Les autres fascicules retardés des *Carabidæ* seront composés rapidement pour compléter le volume XXVI et l'impression des *Elateridæ* ne tardera pas à être reprise.

— Comité d'Etudes :

M. H. Taravellier, 18, rue Périer, Montargis (Loiret), se chargera de la détermination des Cryptocéphalides paléarctiques ; mais seulement de septembre à mars.

Nous le prions d'agréer tous nos remerciements

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. R. Mollandin de Boissy, 4, quai du Port Marchand, Toulon (Var); auparavant : villa Les Bosquets, 231, route de La Valette.

M. E. Guérin, autrefois à Mâcon et précédemment 65, quai Cronstadt; Toulon, va habiter 65, rue de la République, Toulon.

M. C. de Vernévilly, centre d'aviation, à Aulnat (Puy-de-Dôme); auparavant à Mérignac (Gironde).

M. Aulombard, instituteur, Victot-Pontfol, par Beuvron-en-Auge (Calvados), désire se procurer : 1° un *Cerambyx heros*, 2° *Attacus Cynthia* en cocons ou chenilles.

M. L. Puel, 16, rue Campane, Avignon, achète ou échange Coléoptères Carabiques de la tribu des *Harpalini* de la Faune paléarctique, quels qu'ils soient, en tout nombre même indéterminés ou défectueux ; il suffit que ces insectes soient assez frais pour être étudiés et qu'ils portent une indication de patrie suffisamment lisible.

Offre Coléoptères paléarctiques. Désire acheter : DEJEAN, *Species* ; SCHAUM, *Fauna austriaca II* ; RAMBUR, *Fauna Andal.* ; *Abeille*, Tome XIV.

M. L. Béguin, Vallon-en-Sully (Allier), offre en échange *Trox Perrisi* = *Haroldi* Faire propositions d'échange.

M. H. Taravellier, 18, rue Périer, Montargis (Loiret), désire recevoir Coléoptères phytophages des groupes *Cryptocéphalides*, *Chrysomélides*, *Clytrides* paléarctiques ou exotiques, déterminés ou non, même non préparés. Offre bons Coléoptères franco-rhénans et quelques exotiques. Achète tout lot d'origine ou collection locale concernant ces 3 groupes. Faire offres.

M. V. Demange, 3, chemin de la Justice, à Épinal (Vosges), échangerait ouvrages d'histoire naturelle ainsi que nombreux matériaux de collections rapportés du Tonkin : lichens, coquilles, insectes, le tout déterminé, objets préhistoriques, curiosités, timbres, etc., contre livres et tous objets se rapportant à l'histoire naturelle.

M. C. Brion, 26, rue Auguste Mérillon, Bordeaux, est acheteur d'un beau couple de *Carabus rutilans* v. *aragonensis* et d'un beau couple de *crœsus*. Paiera n'importe quel prix, pour avoir de très beaux sujets. Faire offres.

M J. M. Bedoc, 21, rue du Val de Grâce, Paris Ve, désire *Cetonidae* exotiques, *Ornithoptera*, *Morpho* ; offre en échange nombreux Coléoptères et Papillons d'arrivage récent d'autres groupes.

M. E. Guérin, 65, quai de la République, Toulon, offre *Oreina elongata* v. *cyanea*, *Chrysomela cerealis* v. *violacea*, *Ptinus obesus*, *Onthophagus opacicollis*, *Anisoplia remota* et autres espèces méridionales. Envoyer oblata.

M. Jean Olier, avocat, à Albi (Tarn), 15, rue du Collège, offre des Coléoptères du Languedoc et des Pyrénées contre Coléoptères gallo-rhénans, toutes familles.

M. G. Louvet, 18, rue Cuvier, Paris, Ve, a de nombreux et rares *Carabus* à échanger contre *Carabidae* paléarctiques, non *Carabus*. Envoyer listes.

M. R. Duprez, ingénieur-chimiste E. P. C., 44 b, rue Jacquard, Petit-Quevilly (Seine-Inférieure), désire acheter : Faune gallo-rhénane, Elatérides, par H. DU BUYSSON ; serait aussi acquéreur d'une dizaine de cartons à insectes usagés, mais en bon état, pour conserver des doubles. Envoyer oblata.

M. René Comon, instituteur, Châtel-Gérard (Yonne), offre : *Apion variegatum* *Clythra scopolina*, *Phytœcia ephippium*.

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.) offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 16 fr. et v. **anteus** Hauser à 20 fr, ; **cœlestis** typique (de Yu-Yao) = **yuyaensis** Le Moult, à 10 fr. et ab. **viridicollis** Hauser à 15 fr. ; v. **Buchii** Hauser à 8 fr. ; v. **hæbes** à 8 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 7 fr. ; **Car. rutilans** à 3 fr. et v. **perignitus** à 5 fr. ; **lineatus** v. **ursuius** Lapouge **cotype** à 8 f. ; v. **incostatus** Nic. **cotype** à 10 fr. ; v. **Hochstetteri** Born **cotype** à 12 fr. et autres bons Carabes. 626

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87 ; *Bolletino Soc. Ent. Ital.*, 1872-1911 ; *Indian Museum Notes*, 1889-1913 ; *Miscellanea Entomologica*, 18 années.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 ; *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY, *Brévipennes-Staphyliniens*, 1 vol., broché, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais*, 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875, *Ténébrionides d'Afrique* et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 8.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

GAUBIL, *Cat. syn. des coléopt. d'Eur. et d'Alg.*, 1849 ; TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

„ ENTOMOLOGEN ADRESSBUCH „

ANNUAIRE DES ENTOMOLOGISTES

par **Adolf Hoffmann**

Seul recueil d'adresses des Entomologistes du Globe
un vol. br., in-8° 30 fr. - franco 31 fr. 15.

SEUL DÉPOT POUR LA FRANCE : [628

Henri BUREAU, Naturaliste,

13, rue Bertin-Poirée, Paris 1er

Paiement d'avance par mandat ou chèque postal au compte 22.374 - Paris

---

OUVRAGES A VENDRE

Les Macrolépidoptères de la région paléarctique, volumes I et II, reliés, neufs (diurnes paléarctiques), (1 vol. texte français, 1 vol. planches coloriées). fr. 125

Port en sus. - Dr Louis Laurent, à Romorantin (Loir-et-Cher) [629

A VENDRE

TRÈS BELLE COLLECTION DE COLÉOPTÈRES

DE TOUTES LES RÉGIONS DE LA FRANCE

classée méthodiquement par familles, tribus et genres, dans une cinquantaine de cartons vitrés petit modèle, comprenant plus de **1 900** espèces, **9 500** exemplaires ; le tout préparé irréprochablement et dans un état de conservation parfaite. [607

S'adresser au Bureau de la Revue

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **14** — Étranger : fr. **15**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour diminuer l'écart entre le prix fixé et le prix de revient.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Ceuthorrhinchini) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du n° 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **7** — Annonces seules : fr. **3**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 56-88, Marseille

M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIII[e]) — Téléph. : Gob. 36-13
Succursale : 34, Boulevard des Italiens. — Téléph. Central 65-35
(Toute la correspondance doit être adressée : 4, rue Duméril)

J'ai l'honneur de rappeler à ma clientèle que je suis le seul propriétaire et éditeur de l'Édition Française de l'ouvrage de M. le Prof. Dr **A. SEITZ**, sur les

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

qui d'ici peu sera à jour avec l'Edition Allemande ; aussi que je suis d'autre part représentant pour la France et ses Colonies de l'Édition Allemande (envoi des renseignements contre un timbre de fr. 0.25 pour la réponse).

Également que je suis le seul propriétaire de tous les droits sans exception des Cabinets Entomologiques : Max Bartel. Herm. Rolle (Kosmos, Section Entomologique) et J. Clermont.

A titre de réclame, pendant quelques semaines, d'ici l'édition définitive de mes nouveaux catalogues, je peux fournir des multitudes de raretés à des prix très inférieurs à ceux connus jusqu'à présent, par exemple :
Anopht. Simoni à 15 fr. - *An. Clairi* à 4 fr. - *An. Vulcanus* à 35 fr., etc. beaucoup de *Bathysciinae* à la moitié des prix d'avant guerre - *Raymondia Marqueti* à 10 fr. - *R. Lavagnei* à 15 fr. - *Lucasian. Levaillanti* à 15 fr. - *Leptotyphlus* à 1/2 prix du catalogue - *Coptol. Ertli* à 17 fr. 50 - *Copt. Anteus* à 24 fr. - *Copt. cœlestis* typique à 10 fr. - aberrations diverses à partir de 12 fr. 50 - var. *Buchi* 8 fr. - *Copt. Lafossei* 4 fr. 50, *connectens* 7.50, var. divs de 10 à 15 fr. - *Car. Ursuius* 5 fr. - *Mouhotia convexa* 25 fr. - *Cyrtognathu. paradoxus*, la paire 25 fr. - beaucoup de *Dorcadion* et autres Cérambycides du Globe.

Je m'efforcerai, grâce à tous ces stocks, d'être toujours au-dessous des prix qui pourrnient être offerts d'autre part.

J'ai en ce moment à liquider à vil prix, en lots, plus de deux millions de spécimens d'insectes de tous ordres provenant des Cabinets cités ci-dessus et de mes réserves ; je ne compte, en effet, garder pour mes stocks que la dixième partie. (Ne pas manquer, en passant par Paris, de venir voir les lots à céder à très bas prix).

J'accepte en paiement d'insectes dont je peux disposer pour échanges des timbres-poste pour collection (seulement raretés neuves ou oblitérées, ou timbres neufs de séries hors-cours, ou collections entières).

A liquider une vingtaine d'armoires avec tiroirs vitrés, provenant des des collections Herm. Rolle et Max Bartel.

Matériel Entomologique. — Epingles, boîtes, cartons, filets à papillons, étiquettes, pinces, loupes. Tourbe en plaques, liège aggloméré en plaques, etc...Catal. contre timbre de 0.25.

Divers Catalogues de Coléoptères et Lépidoptères contre 1 fr. pour chacun.

(Il ne sera répondu qu'aux demandes de renseignements accompagnées d'un timbre pour la réponse). [627

N° 11-12 Vol. XXVI. 31me Année Mars 1923

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION

H. DU BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

SOMMAIRE

G. Portevin. Sur le genre Eusilpha Semenow, p. 81. — **F. Meunier.** Sur quelques insectes de l'Aquitanien de Rott (Sept-Monts, Rhénanie), p. 82-88, pl. I et II. — **L. Puel.** Quelques variétés nouvelles du genre Pogonus Dej. [Col.], p. 89-91. — **A. Théry.** Un pinceau naturel pour la préparation des Microcoléoptères, p. 91-92. — Notes de chasse. Nouveautés pour la faune franco-rhénane (J. DE JOANNIS, P. CLÉMENT. J. SAINTE CLAIRE DEVILLE, R. POISSON, L. DEMAISON, Ch. DEMAISON, L. CHOPARD, M. PIC, LEBIS, H. CLEU) p. 93-94). — **E. Barthe.** Tableaux de détermination des Carabidæ de la faune franco-rhénane (fin de la première partie), p. 509-532 (paraîtra ultérieurement). — BIBLIOGRAPHIE. — NÉCROLOGIE. — PETITES NOUVELLES, AVIS DIVERS. — ÉCHANGES ET ANNONCES.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. STECHERT, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. DULAU & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. MANUEL CONDE LOPEZ, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. JOAQUIM MARIA DA COSTA. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.
Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

,, L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

FRANCE **5** FR. — ETRANGER : **6** FR. [462

Je cherche :
Coléoptères monstrueux
Coléoptères anormaux
Coléoptères hybrides
Coléoptères hermaphrodites

J'offre en échange :
Argent - Rares timbres-poste de l'Argentine ou Coléoptères de l'Argentine.

Dr DALLAS
1790, Mendes de Andes
Buenos-Aires
Argentine - Sud-America
[617

M. E. Monguillon, instituteur, à La Ferté-Bernard (Sarthe) désire vendre : *Iconographie et Hist. natur. des Coléoptères d'Europe*, par DEJEAN, BOISDUVAL et AUBÉ, 5 vol. reliés, 2035 pages et 256 planches coloriées, ainsi que : *Catalogue des Coléoptères de la collection du comte Dejean*, 503 pages. Faire offres. [633

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

2, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de
Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus t Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVI. 11-12 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris Xe, demande des matériaux, dégâts d'insectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo-rhénans. A vendre plusieurs volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles et hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tubes. Achèterait aussi des espèces rares.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*, Cavernicoles en général. - Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. Tarel, avocat, place du Port, Bergerac (Dordogne), offre Coléoptères de France de toutes familles en échange de **Cicindela litterata** et toutes var. et ab. des Cicindèles de la Faune franco-rhénane.

M. G. Bustarret, 47, rue Ferbos, Bordeaux, désire entrer en rapports avec Coléoptéristes, anciens ou débutants, de son voisinage, pour échanges et chasses en Gironde.

M. J. D. Sornborger, Rowley (Massachussets), États-Unis, désire échanger des Lépidoptères de l'Amérique du Nord contre des paléarctiques. Il désire particulièrement Saturnides et *Catocala*. Spécimens en papillotes !

M. Postel, pharmacien, à Foncquevillers (Pas-de-Calais), pour reconstituer sa bibliothèque anéantie, désire acheter tous bons ouvrages, iconographies, separata concernant les Macrolépidoptères paléarctiques.

M. H. Bureau, 13, rue Bertin Poirée, Paris, achète espèces communes et principalement nuisibles, en quantité, bien préparées et déterminées, insectes de tous ordres. Faire offres avec prix demandé avant envoi. Paiement argent ou échange de matériel.

M. Schuler, rue St-Marcel, Metz, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. Host Louis, 14, rue Charles Martel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), informe ses anciens correspondants qu'il reprend ses échanges. Accepterait surtout des Coléoptères des Pyrénées, du Midi et de l'Italie.

M. G. Tempère, Villa Racine, à Arcachon (Gironde), offre des Coléoptères de sa région contre Coléoptères gallo-rhénans, toutes familles.

M. L. Puel, 16, rue Campane, Avignon, achète ou échange Coléoptères Carabiques de la tribu des *Harpalini* de la Faune paléarctique, quels qu'ils soient, en tout nombre même indéterminés ou défectueux ; il suffit que ces insectes soient assez frais pour être étudiés et qu'ils portent une indication de patrie suffisamment lisible.

Offre Coléoptères paléarctiques. Désire acheter : DEJEAN, *Species* ; SCHAUM, *Fauna austriaca II* ; RAMBUR, *Fauna Andal.* ; *Abeille*, Tome XIV.

M. H. Taravellier, 18, rue Périer, Montargis (Loiret), désire recevoir Coléoptères phytophages des groupes *Cryptocéphalides*, *Chrysomélides*, *Clytrides* paléarctiques ou exotiques, déterminés ou non, même non préparés. Offre bons Coléoptères franco-rhénans et quelques exotiques. Achète tout lot d'origine ou collection locale concernant ces 3 groupes. Faire offres.

M. V. Demange, 3, chemin de la Justice, à Épinal (Vosges), échangerait ouvrages d'histoire naturelle ainsi que nombreux matériaux de collections rapportés du Tonkin : lichens, coquilles, insectes, le tout déterminé, objets préhistoriques, curiosités, timbres etc., contre livres et tous objets se rapportant à l'histoire naturelle.

aussi long que large, à peine plus étroit que la tête, peu arqué sur les côtés, qui sont brusquement sinués-rétrécis avant la base ; celle ci presque aussi large que le bord antérieur ; bords latéraux saillants, étroitement rebordés ; épisternes visibles d'en haut ; angles postérieurs non émoussés, droits ou aigus ; sillon médian fin ; disque lisse, très convexe ; fossettes basales obsolètes ; soies marginales normales, la postérieure petite.

Élytres ovalaires, deux fois aussi longs que larges, leur plus grande largeur au milieu ; épaules obliques, à angles huméraux nettement marqués, mais obtus ; surface élytrale finement réticulée, avec des vestiges de stries finement ponctuées ; sur le disque une série de trois pores sétigères.

Pattes grêles, cuisses antérieures atteignant la base des antennes ; les postérieures dépassant l'extrémité des élytres du tiers de leur longueur environ. Tibias postérieurs à peine arqués, non épaissis. Long. 6,1-6,5 mm.

Cette espèce présente deux races géographiques distinctes :

A Tête moins large, à joues régulièrement renflées. Pronotum doliolitorme, à côtés peu arqués en avant, les épisternes peu saillants latéralement, par conséquent peu visibles de haut ; angles postérieurs droits, non saillants en dehors. Long. 6,5 mm. — Basses-Pyrénées : Massif des Arbailles, grottes du bassin du Gave de Mauléon : grotte d'Oxibar, à Camou-Cihigue (Jeannel, Fagniez), grotte de Compagna Lecia, près de Camou Cihigue (Fagniez), grotte d'Istaürdy, à Ahusquy (Nadar).
Forme typique

A' Tête plus large, à joues plus renflées en arrière des antennes. Pronotum subcordiforme, à côtés très arqués en avant, les épisternes très renflés latéralement, beaucoup plus visibles ; angles postérieurs aigus, saillants en dehors. Long, 6,1 - 6,5 mm. — Basses Pyrénées : grotte de Château-Pignon, à 14 kil. au sud de St-Jean-Pied-de-Port (Fagniez), grotte de la source de Béhérobie, à la source de la Nive (Jeannel, Racovitza). — Ann. Soc. Ent. Fr., 1903, 381, fig. 1 ; Jeannel, l. c., 1913, 384.
v. *Orionis* Fagniez

8. **Ehlersi** Abeille de Perrin, Étud. Col. Cavern., 1872, 15.

D'un testacé clair. Forme grêle. Tête, antennes et pattes finement pubescentes, pronotum et élytres glabres. Tête cylindrique, deux fois aussi longue que large sans les mandibules, pas plus large, mais plus longue que le pronotum, aussi large en avant qu'en arrière, sans cou distinct ; mandibules allongées, étroites, falciformes ; sillons frontaux longs, arqués en dehors ; pores orbitaires parallèles ; antennes courtes, atteignant tout au plus les deux tiers des élytres.

Pronotum environ une fois et demie aussi long que large ; ses côtés faiblement arqués, rétrécis depuis le tiers antérieur jusqu'à la base ; celle-ci égalant environ les trois quarts de la largeur du bord antérieur ; bords latéraux non saillants, très étroitement rebordés ; les épisternes visibles d'en haut ; angles postérieurs droits à pointe émoussée ; sillon médian fin ; disque lisse ; fossettes basales obsolètes ; soies marginales normales.

Élytres faiblement ovalaires, presque parallèles, leur plus grande largeur vers le milieu; ligne des épaules très décombante, avec les angles huméraux accusés; surface élytrale inégale, sans stries distinctes, mais ponctuée en séries obsolètes à partir du milieu; sur le disque une série de quatre ou cinq soies, la seconde avant le milieu.

Pattes courtes, cuisses antérieures atteignant tout au plus les joues; les postérieures n'arrivant pas à l'extrémité de l'abdomen; tibias postérieurs un peu arqués. Long. 4,2 mm. — Grottes du massif montagneux compris entre le Salat et la rive gauche du Lez, à l'ouest de St-Girons. Ariège: grotte du Pic de Lestelas (Ehlers, type, un seul ex. recueilli dans la terre, en juin 1870), grotte de Peyort (Bettinger); Haute-Garonne: Goueïl di Her, près d'Arbas (Jeannel, Argod, Sudre des Carlières). L'espèce se trouve non sur les stalactites humides, comme les autres *Aphœnops*, mais errant sur les bancs d'argile. (TR.)

9. **Leschenaulti** Bonvouloir, Ann. Soc. Ent. Fr., 1861, 568.

D'un testacé-rougeâtre brillant. Forme robuste. Glabre. Tête ovalaire, très grande, environ deux fois aussi longue et aussi large que le pronotum, régulièrement arrondie sur les côtés et graduellement rétrécie en arrière à la naissance du cou, qui est long, pédonculé, beaucoup plus étroit que la tête; mandibules courtes et robustes; sillons frontaux sinueux, arqués en dehors en avant, en dedans en arrière, où ils viennent se perdre dans une fossette; pores orbitaires à peine divergents en avant, placés loin en avant du cou; antennes grêles, atteignant l'extrémité des élytres.

Pronotum dolioliforme, peu arqué sur les côtés, aussi large à la base qu'au bord antérieur; bords latéraux effacés, non rebordés, les épisternes visibles d'en haut; angles postérieurs émoussés; sillon médian fin; disque lisse et convexe; fossettes basales obsolètes; bords latéraux sans trace de pores sétigères.

Élytres ovalaires, environ deux fois aussi longs que larges, leur plus grande largeur au milieu; épaules courtes, à angle marqué; surface élytrale finement réticulée, à stries obsolètes; sur le disque une série de trois pores sétigères.

Pattes très grêles et très longues; cuisses antérieures dépassant le milieu des joues; les postérieures dépassant d'un quart environ de leur longueur l'extrémité des élytres. Long. 7 à 8 mm. — Hautes-Pyrénées: grotte du Bédat, au-dessus de Bagnères de Bigorre (de Bonvouloir, Abeille de Perrin, Fagniez, Jeannel, Racovitza, Argod), grotte de Castel-Mouly, non loin de la précédente (de Bonvouloir, Fagniez, Jeannel, Racovitza), grotte de Tuco, près de la précédente (Fagniez). (TR.)

10. **Tiresias** Piochard de La Brûlerie, Pet. Nouv. Ent., I, 259; Ann. Soc. Ent. Fr., 1872, 443.

NOTA. Par suite d'une erreur de mise en pages, *Jeanneli* et *Ehlersi* ne sont pas dans l'ordre indiqué dans le tableau, ce qui a peu d'importance.

Coloration testacée. Forme élancée. Tête, antennes et pattes pubescentes, pronotum et élytres glabres. Tête grosse, renflée, plus large que le pronotum, très rétrécie en arrière à la naissance du cou, qui est marquée par une restriction annulaire, après laquelle celui-ci paraît un peu renflé; mandibules fortes, amincies au sommet; sillons frontaux allongés, sinueux, divergents en arrière; pores orbitaires divergents en avant; antennes grêles, longues, mais un peu plus courtes que les élytres.

Pronotum dolioliforme ou ovoïde, environ une fois et demie plus long que large, à bords latéraux peu saillants, laissant voir de haut les épisternes, régulièrement arqué sur les côtés, qui ne sont pas rebordés; angles postérieurs effacés; base aussi large que le bord antérieur; sillon médian très fin; disque lisse et convexe; fossettes basales obsolètes; soies marginales normales.

Élytres parfois elliptiques, ovalaires, le plus souvent piriformes, leur plus grande largeur après le milieu ou vers le tiers postérieur, à angles huméraux effacés ou un peu accusés, assez brusquement rétrécis au sommet; surface élytrale finement réticulée, luisante; stries obsolètes; sur le disque une série de quatre pores sétigères, le premier après le premier quart, le deuxième et le troisième rapprochés, occupant le troisième quart.

Pattes très longues, cuisses antérieures atteignant la base des antennes, les postérieures dépassant largement l'extrémité des élytres.

Se distingue surtout des espèces voisines par la forme renflée de sa tête et de son pronotum et par ses épaules effacées. Long. 5-6 mm. — Massif montagneux entre la rive gauche du Lez et le Salat. Sur la rive droite du Lez il est remplacé par le *Pluto* Dieck. Ariège: grotte de Peyort (La Brûlerie, type, de Saulcy, J. M. Brunet, Bettinger, Jeannel, !), grotte du Pic de Lestelas (Fagniez, Argod), grotte du Liqué, à Moulis (J. M. Brunet, Jeannel et Racovitza, Argod, Hustache); Haute-Garonne: grotte dite Goueil di Her, près d'Arbas.

Suivant M. Jeannel l'espèce présente deux races géographiques que l'on peut distinguer de la manière suivante:

A. Élytres ovalaires, à épaules marquées. — Grotte de Peyort. type

B. Élytres elliptiques, à épaules effacées, lobe apical acuminé. Tête et pronotum un peu plus étroits. — Goueil di Her (Jeannel, Argod, !). — Ann. Soc. Ent. Fr., 1909, Bull., p. 17, fig. 1. v. *Proserpina* Jeannel

C. Élytres piriformes, renflés après le milieu, à épaules effacées, lobe apical peu saillant. Tête un peu plus renflée. — Grotte du Liqué (Jeannel, Argod). — Ann. Soc. Ent. Fr., 1909, Bull., 18, fig. 2. v. *Tisiphone* Jeannel

11. **Minos** Linder, Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, Bull., 258; Bellevoye, 1863, pl. III, fig. 6.

Coloration testacée. Forme robuste. Corps couvert d'une fine pubescence couchée; à part le pronotum qui est glabre. Tête ovalaire, à peine plus large que le pronotum, renflée en arrière et brusquement rétrécie à

la naissance du cou ; mandibules allongées, étroites, falciformes ; sillons frontaux allongés, très arqués en dehors ; pores orbitaires très divergents en avant ; antennes courtes, atteignant à peu près le milieu des élytres.

Pronotum environ deux fois aussi long que large ; peu arqué sur les côtés, graduellement rétréci depuis le tiers antérieur jusqu'à la base ; celle-ci égalant en largeur les trois quarts du bord antérieur ; bords latéraux effacés, très étroitement rebordés, laissant apercevoir un peu les épisternes ; angles postérieurs très effacés ; sillon médian fin et superficiel ; fossettes basales peu marquées ; soies marginales normales.

Élytres déprimés, leur plus grande largeur après le milieu ; ligne des épaules très oblique, angle huméral très effacé ; une dépression oblique très marquée traverse la base des élytres du bord huméral à la suture ; disque des élytres avec des traces de stries grossièrement ponctuées ; sur le disque une série de quatre soies.

Pattes courtes, épaisses, les cuisses antérieures ne dépassant guère le bord antérieur du pronotum, les postérieures n'arrivant pas à l'extrémité de l'abdomen. Long. 4,5 mm. — Ariège : grotte de Fontanet, près d'Ornolac (Linder, type ♂), grotte de Lombrive, à Ussat (de Saulcy) ; pris en décembre 1859, l'insecte n'a pas été retrouvé depuis. Le type de Linder est dans la collection Jeannel ; l'exemplaire pris par de Saulcy se trouve dans la collection Argod.

12. **cerberus** Dieck, Berliner Entom. Zeitschr., 1869, 340 ; *Charon* Dieck, l. c.

Testacé ou brun-testacé. Tête pubescente ainsi que les antennes et les pattes, pronotum et élytres glabres. Forme grêle. Tête oblongue, assez grande, plus large que le pronotum, graduellement rétrécie en arrière jusqu'à la naissance du cou ; celui-ci à peu près parallèle ; mandibules courtes et fortes ; sillons frontaux allongés, parallèles en avant, arqués en dehors seulement en arrière ; pores orbitaires un peu divergents en avant ; presque toujours une troisième soie plus petite entre les deux autres ; antennes grêles, de la longueur des élytres.

Pronotum subdolioliforme, une fois et demie aussi long que large, ses côtés presque parallèles dans leur partie médiane, un peu arqués-rétrécis en avant et un peu plus avant la base ; celle-ci à peu près aussi large que le sommet ; bords latéraux non saillants, très étroitement rebordés ; angles postérieurs effacés ; sillon médian fin ; disque lisse ; fossettes basales obsolètes, soies marginales normales.

Élytres ovalaires, convexes ; ligne des épaules très oblique ; angle huméral bien marqué ; surface élytrale réticulée, mais luisante ; stries obsolètes ; sur le disque normalement une série de quatre pores sétigères, parfois cinq, plus rarement trois.

Pattes très longues, grêles ; cuisses antérieures atteignant la base des antennes, les postérieures dépassant largement l'extrémité des élytres.

Ressemble beaucoup au *crypticola* et parfois difficile à distinguer, surtout quand l'insecte provient de la zone habitée par ce dernier.

En diffère surtout par l'avant-corps plus allongé, la tête plus longue et moins renflée en arrière, le pronotum aussi plus long, peu plus étroit en arrière qu'en avant et par le troisième pore susorbitaire à peu près constant. Long. 4,5 - 5,2 mm. — Répandu dans la plupart des grottes entre le Gers d'Aspet et l'Ariège. Ariège : grottes de Peyort, de Montgautin, près de Prat, de l'Espugne et du Mont de Chac, près de Saleich, de Liqué, près de Moulis, de l'Échartou, près de Cazavet, de Lestelas, aven de Ste-Catherine, près d'Engomer (Jeannel, Racovitza), grottes d'Aubert (Dieck, types), de Moulis, du Tuc d'Audoubert, près de Montesquieu-Avantès (Jeannel), du Mas d'Azil, de Peyrounard, de Tourtouse, près Ste-Croix-de-Volvestre ; Haute-Garonne : grotte d'Aspet (Hustache), Goueïl di Her, près d'Arbas et grotte de Pène Blanque au-dessus d'Arbas (Jeannel et Racovitza).

Les variations portent principalement sur la forme de la tête et du pronotum et sur le nombre des soies discales des élytres, mais ces variations sont individuelles, non localisées.

a. Dieck a désigné sous le nom de *Charon* des exemplaires d'une taille un peu plus petite, à élytres distinctement ponctués-ridés, un peu plus élargis après le milieu et d'une coloration un peu plus transparente.

Il s'agit d'une simple aberration de la forme typique, que l'on peut rencontrer partout, mélangée au type, et qui n'a pas, par conséquent, la valeur d'une race.

b. Deuxième et troisième pores de la série discale plus rapprochés l'un de l'autre. Variation trouvée d'abord dans la grotte du Mas d'Azil ; mais elle se rencontre un peu partout mélangée au type. — Ét. Col. Cavern., 1872, p. 14. v. *inaequalis* Ab.

c. Des individus à cinq pores sétigères se rencontrent dans la grotte de Liqué et des individus à trois pores dans celle d'Aspet ; ce sont encore de simples variations individuelles.

13. **Pluto** Dieck, Berlin. Entom. Zeitschr., 1869, p. 339.

D'un testacé clair. Forme très grêle et très élancée. Tête, antennes et pattes finement pubescentes, pronotum et élytres glabres. Tête beaucoup plus longue et plus large que le pronotum, sa plus grande largeur peu après l'insertion des antennes, ensuite graduellement rétrécie en arrière jusqu'à la naissance du cou ; mandibules courtes et épaisses ; sillons frontaux un peu sinueux, arqués en dehors ; pores orbitaires divergents en avant ; il y a souvent une soie orbitaire intermédiaire un peu plus petite entre les deux grandes ; antennes très allongées et très grêles, dépassant l'extrémité des élytres.

Pronotum dolioliforme, peu arqué sur les côtés, aussi large à la base qu'au bord antérieur ; bords latéraux non saillants, non rebordés ; les épisternes bien visibles d'en haut ; angles postérieurs un peu aigus dans leur ensemble, mais à pointe obtuse ; sillon médian fin ; disque lisse et convexe ; soies marginales normales.

Élytres elliptiques, environ trois fois aussi longs que larges ; ligne

des épaules très oblique, avec l'angle huméral effacé ; surface élytrale finement réticulée, à stries obsolètes ; sur le disque une série de quatre pores sétigères, le premier vers le premier quart, le second et le troisième très rapprochés, après le milieu ; le second est donc très éloigné du premier.

Pattes très longues, cuisses antérieures atteignant la base des mandibules, les postérieures dépassant l'extrémité des élytres de plus du tiers de leur longueur. Long. 5,5-6 mm. — Habite les grottes du petit massif montagneux entre le confluent du Lez et du Salat, sur la rive droite du Lez, audessus de St-Girons. Ariège : grotte d'Aubert (Dieck, types, Abeille de Perrin, J. M. Brunet, Jeannel et Racovitza, Argod, !), grotte de Moulis (J. M. Brunet, Jeannel et Racovitza, Argod, etc.) (AR.)

14. **Rhadamanthus** Linder, Ann. Soc. Ent. Fr., 1860, 611 ; Bellevoye, 1863, pl. III, fig. 5.

D'un testacé plus ou moins clair. Forme robuste. Glabre. Tête très grosse, discoïdale, arrondie sur les côtés et brusquement rétrécie à la naissance du cou ; mandibules fortes et longues ; sillons frontaux allongés, presque parallèles ; trois pores pores orbitaires divergents en avant ; antennes courtes, atteignant à peine le milieu des élytres.

Pronotum cordiforme, à côtés peu arqués, sa plus grande largeur au quart antérieur, ensuite rétréci jusqu'au quart postérieur, où les côtés sont brusquement sinués ; les angles postérieurs par suite saillants en dehors, à pointe vive ; bords latéraux saillants, étroitement rebordés ; épisternes non visibles d'en haut ; sillon médian bien marqué ; disque lisse et convexe ; fossettes basales larges et profondes, lisses ; soies marginales normales.

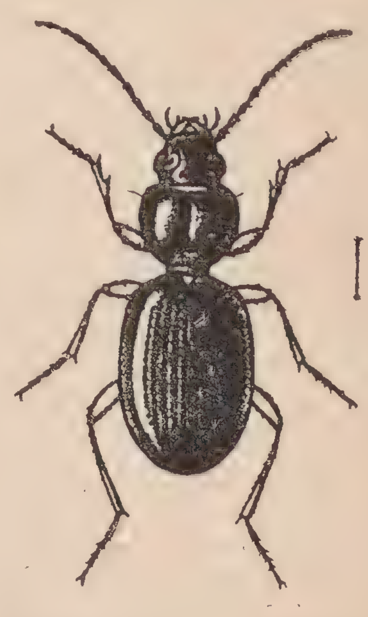
Élytres ovalaires, déprimés, leur plus grande largeur au milieu ; épaules obliques, à angles huméraux marqués ; surface élytrale avec des vestiges de stries ; sur le disque une série de trois pores sétigères.

Pattes assez courtes, cuisses antérieures atteignant les joues, les postérieures dépassant à peine l'extrémité des élytres. Long. 5,8-6,2 mm. — Hautes-Pyrénées : grotte de Bétharram (de Saulcy, Argod). Espèce aujourd'hui disparue par suite du bouleversement de la grotte.

8. EPAPHIUS Samouelle

Ce genre, très voisin du genre *Trechus*, en diffère par la dent du menton courte et arrondie, non divisée à l'extrémité, et par le pronotum analogue à celui des *Philochthus*. Celui-ci est transversalement discoïdal, arrondi sur les côtés, profondément échancré de chaque côté au bord postérieur, de telle sorte que la base paraît prolongée en arrière. Les angles postérieurs sont largement arrondis, le disque très convexe.

Ces insectes, très agiles, vivent au bord des eaux, sous les pierres ou au pied des arbres ; ils sont manifestement terricoles, comme la plupart des *Trechus*.



Epaphius secalis Payk.

1. **secalis** Payk., Mon. Carab., 58; Dej., Spec., V, 72, Icon., IV, t. 206, f. 4; Schaum, Ins. Deutsch., I, 657; Pand., Mat. Cat. Gren., 1867, 157; Putz., Trech. ocul. Monogr., 1870, 187; Ganglb., Carabid., I, 220; *testaceus* Fabr., Syst. El., I, 209.

D'un brun-rougeâtre ou ferrugineux, plus ou moins foncé, brillant; antennes, palpes et pattes d'un testacé clair. Antennes dépassant à peine la base des élytres, leurs deuxièmes et quatrièmes articles sensib'ement de même longueur. Tempes ayant à peine un tiers du diamètre longitudinal des yeux, qui sont saillants.

Pronotum plus d'une fois et demie aussi large que long, convexe arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci en arrière qu'en avant, largement rebordé à la base, avec une impression arrondie, assez profonde, de chaque côté avant la base; ses angles postérieurs sont nuls ou très obtus.

Élytres ovales-oblongs, convexes, très largement arrondis aux épaules, ayant sur le disque quatre grosses stries ponctuées, dont les deux externes sont effacées vers le sommet; une cinquième strie n'est indiquée que par une ligne de points, les externes obsolètes, la huitième indiquée seulement en arrière, mais très profonde en ce point; le troisième pore du troisième interstrie est éloigné du sommet, il se trouve vers le cinquième postérieur de l'élytre, au-dessus du niveau de la crosse apicale. Pas d'ailes. Long. 3-4 mm. — Europe septentrionale et centrale; Sibérie. très rare en France. Hollande: très rare le long des bords des rivières, Westervoort (Ritsema), Vorden (Groll), Venlo (v. d. Brandt), Rotterdam, Capelle a. d. Ijssel (Veth), Brummen, très commun sous les feuilles dans un fossé mis à sec, Roermond (Seipgens); Belgique: Izel, Saint-Hubert, Roumont (de Borre); Seine-Inférieure: retenues de Dieppe (Mocquerys, Grouvelle), Le Tréport (Coquerel); Eure: Pont-Audemer (coll. Champenois); Seine: Asnières (Léveillé); Orne: bois de Brotz, près L'Hôme (d'Orbigny), Charencey (Bedel); Oise: Mouy (Carpentier); Seine-et-Oise: île de la Loge, à Bougival (Brisout de Barneville); Morbihan, très rare (Taslé); Charente-Inférieure: île d'Oléron (coll. Guédel); Ain: La Pape (Jacquet); Saône-et-Loire: Tournus, bords de la Saône (Rey); Côte-d'Or: Rouvray (Emy); Isère: Entre deux-Guiers, inondations, en mars (Planet), Vienne (Falcoz), Domène, bords de l'Isère (Guédel); Haute-Savoie: col des Aravis (Guédel); Rhône: Lyon (ma coll.); Jura: sans indication (Viturat), St-Imier (Mathey); Région vosgienne: Strasbourg (Écoffet), Metz (Géhin, de Saulcy); Valais et confins: environs de Genève, très rare (Maerky), Aigle, très rare, dans un fossé à sec, vers le bras du Rhône, 4 juin (Favre); sous les mousses, au pied des arbres, dans les aulnaies et en tamisant la terre et les feuilles dans les ruisseaux en partie desséchés, aussi dans les tourbières; juin à septembre. (TR.)

TRIBU XIII. POGONINI

Ouvrages spéciaux à consulter: DE CHAUDOIR. *Essai monographique sur le groupe des Pogonides* (Ann. Soc. Ent. Belg., t. XIV, 1870-71, 21-61 — A. CARRET. *Notes relatives à l'étude de quelques Pogonides, création d'un sous-genre, description d'espèce et de variétés nouvelles* (Rev. Linn., 1903). — E. REITTER. *Pogonini*, Best. Tab., Heft. LXV, 1908.

Sillon externe des mandibules avec une soie. Dernier article des palpes à peu près de la longueur du précédent, plus ou moins acuminé ou tronqué au bout. Languette pourvue au bord antérieur de deux soies très rapprochées, paraissant en général confondues, peu dépassée par les paraglosses. Antennes pubescentes à partir du troisième article. Front pourvu de chaque côté de deux soies supraorbitales. Sillons frontaux assez profonds, arqués, atteignant généralement en arrière le deuxième pore orbitaire. Bordure latérale du pronotum avec une ou plusieurs soies avant le milieu et une autre dans les angles postérieurs. Élytres ayant en général neuf stries, dont les deux externes sont réunies antérieurement. Bord postérieur des élytres simple, c'est-à-dire sans repli interne saillant. Épimères du métasternum plus ou moins distinctement séparés. Deux premiers articles assez fortement dilatés aux tarses antérieurs des ♂.

Insectes de taille moyenne, assez agiles, vivant au bord des eaux douces et salées ou dans les endroits humides, sous les pierres et les détritus.

De Chaudoir divise cette tribu en deux groupes : *Pogoni*, comprenant dans notre faune les genres *Pogonus* et *Syrdenus* (1) et *Patrobi*, représentés par les genres *Patrobus* et *Deltomerus*.

Tableau des Genres

A. Base des élytres rebordée jusqu'à l'écusson. Dessus des tarses non sillonné. Tête non ou très peu rétrécie en arrière des yeux. Languette tronquée au sommet, ses angles latéraux saillants. Avant-dernier des palpes maxillaires avec quelques soies au sommet, le terminal plus ou moins acuminé. I. Pogoni.

† Forme plus large. Tête nettement plus étroite que les élytres. 1. **Pogonus.**

†† Forme étroite et allongée, subcylindrique. Tête de même diamètre que les élytres. 2. **Syrdenus.**

A' Base des élytres non rebordée. Dessus des tarses non sillonné. Tête fortement rétrécie après les yeux, avec de profonds sillons frontaux prolongés en arrière. Languette obtusément arrondie au sommet. Avant-dernier article des palpes maxillaires sans soies, le terminal obtus ou tronqué au sommet. II. Patrobi.

† Tête peu largement rétrécie après les yeux, sans soies sur le vertex. Bord latéral du pronotum avec une seule soie avant le

---

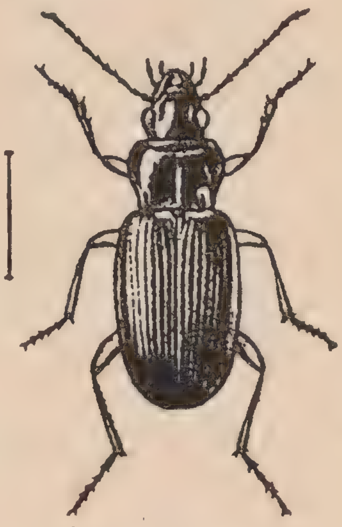
(1) La présence en France du genre *Syrdenus* est très incertaine.

milieu. Dessus des tarses glabre. 3. **Patrobus.**

†† Tête largement rétrécie après les yeux, avec plusieurs soies sur le vertex. Bord latéral du pronotum avec plusieurs soies avant le milieu. Dessus des tarses pourvu de plusieurs soies. 4. **Deltomerus.**

1. POGONUS Dej.

Corps oblong, plus ou moins parallèle, un peu déprimé, le plus souvent bronzé ou testacé à reflets métalliques. Tête beaucoup plus étroite que le pronotum, mais assez grosse, triangulaire, non ou peu rétrécie à la base, à sillons frontaux assez profonds, un peu arqués, légèrement divergents en arrière, où ils dépassent à peine le niveau du milieu des yeux ; ceux-ci très saillants ; dent du menton bifide, plus courte ou aussi longue que les lobes latéraux ; labre court, entier. Mandibules assez petites, mais assez aiguës. Dernier article des palpes à peu près de même longueur que le précédent et légèrement ovalaire ou plus ou moins acuminé. Antennes assez courtes, n'atteignant pas en général la moitié du corps, leurs deux premiers articles glabres ainsi que la base du troisième ; celui-ci aussi long que le premier, qui est assez grand et cylindrique. Pronotum en général transversalement cordiforme, avec une ou plusieurs soies avant le milieu du bord latéral et une autre à l'angle postérieur ; impression transversale de la base profonde, longitudinalement ridée, avec fossettes latérales bien marquées et angles postérieurs droits ou presque droits. Élytres assez étroits, oblongs, à côtés plus ou moins parallèles, ou plus rarement ovales-oblongs, très peu convexes, ponctués-striés, avec une courte strie scutellaire et trois à cinq points enfoncés sur le troisième intervalle, le premier, bien marqué, sur la troisième strie ; la huitième, qui se réunit en avant à la neuvième, présente aussi une série de points enfoncés. Le sommet du neuvième intervalle, généralement élargi, parfois explané. Pattes assez courtes. Deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés chez les ♂, le premier beaucoup plus que le deuxième.



Pogonus luridipennis Germ.

Ces insectes brillants, très agiles, vivent au bord des eaux salées, sur les plages marines et aussi dans l'intérieur des terres, au bord des salines, n'importe où et n'importe comment, pourvu qu'ils aient de l'eau à proximité ou tout au moins de la fraîcheur. Par de fortes sécheresses ils se rencontrent sous les bouses, comme d'autres coléoptères non coprophages ; ils préfèrent surtout se réfugier dans les fentes du sol ; à défaut de fentes, ils se creusent des trous, soit en agrandissant une fente trop étroite, soit en profitant de trous plus petits, faits par d'autres insectes. Quand ils en sont chassés par la pression du pied, ils courent se réfugier dans d'autres trous, ou sous les abris qui se trouvent à leur portée. Leur vraie vie se passe donc sous terre, dans le sable, la vase ou l'argile.

A. Sillons frontaux prolongés en s'infléchissant vers l'arrière de l'œil jusqu'auprès du 2e pore orbitaire. Pronotum n'ayant jamais que les 2 pores sétigères normaux. Prosternum glabre. Neuvième intervalle externe des stries élytrales non plus large que les internes, sauf à son sommet. — POGONUS s. str.

† Pronotum cordiforme, rétréci en arrière, ayant sa plus grande largeur bien avant le milieu, sa base non ou à peine plus large que le bord antérieur. Corps peu épais, vu de profil, dos peu convexe.

* Antennes entièrement d'un jaune-roussâtre.

α Élytres testacés, tout au plus avec un faible reflet verdâtre. Sommet du 9e intervalle plus ou moins large, explané.

β Pronotum moins court, presque carré, plus faiblement arrondi sur les côtés et moins sinué avant les angles postérieurs. Élytres bien plus étroits, plus parallèles, plus faiblement sinués au bord basal, à reflet bronzé. Sommet du 9e intervalle plus élargi-explané, fortement creusé en sillon par la 8e strie. Taille plus grande. Long. 8-8,5 mm. 1. *pallidipennis* Dej.

ββ Pronotum plus court, transversal, fortement arrondi sur les côtés et plus sinué avant les angles postérieurs. Élytres plus larges, plus fortement sinués au bord basal, sans reflet bronzé. Sommet du 9e intervalle moins élargi-explané, sillon de la 8e strie moins profond. Taille plus petite. Long. 7-8 mm. 2. *luridipennis* Germ.

αα Élytres testacés, avec un fort reflet verdâtre ou entièrement bronzés. Sommet du 9e intervalle simple ou peu élargi-explané.

γ Pronotum moins rétréci et plus faiblement sinué avant les angles postérieurs, plus faiblement ponctué avant la base. Élytres un peu plus larges, avec 3 points enfoncés sur le 3e intervalle. Long. 5-6 mm. 3. *iridipennis* Nicol.

γγ Pronotum beaucoup plus fortement sinué avant les angles postérieurs et plus fortement ponctué avant la base. Élytres un peu plus étroits, avec 5 points enfoncés sur le 3e intervalle. Long. 5-7 mm. — 4. *gilvipes* Dej.

** Antennes brunes à premier article bronzé foncé ou noir.

δ Antennes plus courtes, à articles épaissis en dessous ; les intermédiaires plus courts, deux fois aussi longs que larges. Pronotum moins large, à base nettement striolée devant l'écusson. Élytres assez allongés, subparallèles, à stries toutes marquées, même les externes. Long. 5-8 mm. — 5. *litoralis* Duft.

δδ Antennes beaucoup plus longues et plus grêles, à articles peu épais, les intermédiaires allongés, trois fois aussi longs que larges. Pronotum plus large, à côtés plus arrondis et sinués plus près de la base ; celle-ci ponctuée devant l'écusson. Élytres beaucoup plus courts, ovalaires, leurs stries obsolètes sur les côtés et à l'apex. Long. 4,5-7 mm. — 6. *chalceus* Marsh.

†† Pronotum non cordiforme, non rétréci en arrière, sa plus grande largeur peu avant le milieu, sa base beaucoup plus large que le bord antérieur. Corps plus épais, vu de profil, d'ensemble bien convexe. Long. 7-7,5 mm. — 7. *riparius* Dej.

B. Sillons frontaux prolongés seulement jusqu'au premier pore orbitaire. Pronotum pouvant présenter un ou plusieurs pores sétigères complémentaires. Prosternum pourvu, le long du milieu, de quelques soies dressées. Neuvième intervalle externe des stries élytrales plus large que le huitième en avant.

ε Un à trois pores sétigères complémentaires sur les angles antérieurs du pronotum. Celui-ci plus rétréci au sommet qu'à la base ou à la base qu'au sommet. Coloration bronzée.

ζ Pronotum non cordiforme, beaucoup plus rétréci au sommet qu'à la base, éparsément ponctué au milieu de la base. Forme assez large. Élytres subovalaires, à stries ponc-

tuées assez fortes, avec quelques points enfoncés sur les 3e, 5e et 7e intervalles. Long. 7-7,5 mm. — POGONOIDIUS Carret. 8. *meridionalis* Dej.

ζζ Pronotum subcordiforme, plus rétréci à la base qu'au sommet, longitudinalement ridé au milieu de la base. Forme étroite, très parallèle. Élytres allongés, à stries fines, mais très ponctuées, avec 3 points enfoncés sur le 3e intervalle. Long. 4,5-5 mm. — EUPOGONISTES Carret. 9. *gracilis* Dej.

εε Pas de pores sétigères complémentaires sur les angles antérieurs du pronotum. Celui-ci aussi large à la base qu'au sommet. Corps parallèle. Généralement testacé-rougeâtre à reflet bronzé. Long. 4,5-5,5 mm. — POGONISTES Chaud. 10. *testaceus* Dej.

Subg. POGONUS s. str.

1. **pallidipennis** Dej., Spec., III, 7, Icon., II, pl. 103, f. 1; Chaud., Mon., 25; Ganglb., Carab., I, 222; Reitter, Best. Tab., LXV, 8.

Tête et pronotum d'un vert bronzé clair, élytres d'un testacé plus ou moins foncé, présentant parfois sur le disque une faible tache foncée bronzée; dessous d'un vert foncé métallique; antennes, palpes et pattes d'un jaune-rougeâtre. La couleur est généralement rembrunie chez les vieux exemplaires.

Pronotum presque carré, un peu plus large au bord antérieur qu'à la base, à côtés arrondis se redressant à la base; sa plus grande largeur avant le milieu, à la hauteur du premier pore; disque assez lisse, présentant de fines rides transversalement ondulées; sillon médian nettement creusé, impression du bord antérieur marquée de fines et courtes rides longitudinales, celle de la base également marquée de rides longitudinales qui la font paraître rugueuse, surtout au fond des fossettes latérales; celles-ci larges, bien marquées, limitées en dehors par le repli basilaire très net; angles postérieurs obtus par suite de la troncature oblique de la base, mais à pointe vive.

Élytres un peu plus larges que le pronotum, allongés, parallèles, d'un jaune roussâtre, ayant sur le disque un léger reflet bronzé; repli basal entre l'écusson et l'angle huméral faiblement arqué en avant; stries ponctuées, bronzées, leur ponctuation visible surtout dans le tiers antérieur; deux points enfoncés sur la 3e strie, un troisième très en arrière sur la 2e strie. Le sommet du neuvième intervalle, très élargi et horizontalement explané, est séparé du huitième par le profond sillon de la 8e strie, qui est jalonnée en cet endroit de quatre ou cinq gros pores ombiliqués.

Ressemble beaucoup au *luridipennis*; en diffère par le pronotum moins court, plus faiblement arrondi sur les côtés, moins sinué avant les angles postérieurs, par les élytres beaucoup plus allongés, plus parallèles, plus

faiblement sinués au bord basal et par la taille plus grande. Long. 8-8,5 mm. — Méditerranée occidentale, sur les plages maritimes et au bord des étangs salés. Pyrénées-Orientales : Grau d'Argelès (Sériziat) ; Aude : Leucate, La Nouvelle, île de Ste-Lucie, commun (Gavoy), étang de Gruissan (!) ; Hérault : étangs salés des environs de Béziers, très commun (Marquet), et de l'embouchure de l'Aude à celle du Vidourle (Mayet) ; Gard : Aigues-Mortes (Caulle) ; Bouches-du-Rhône : bords de l'étang de Vaccarès, aux ruines romaines (Mayet, Puel), Fos, Marignane (Boyer de Fonscolombe, Caillol), Berre (Rizaucourt), Rognac, bords de l'étang, jetée de la Tête Noire (Rizaucourt, Caillol), Vitrolles (Sieveking), Martigues (Abeille de Perrin), Les Stes-Maries-de-la-Mer (Lombard) ; Var : Toulon, Fréjus (Jaubert, Dauphin), Hyères (Béguin-Billecocq), Vieux-Salins (Guédel) ; Alpes-Maritimes : embouchure du Var, rare (Peragallo). Bords des étangs salés, plages maritimes, sous les pierres, les algues, les détritus, les plaques de boue desséchée ; ne se rencontre que dans les terrains très salés, jamais dans les marais. En terrain découvert, suivant V. Mayet, il se creuse un puits vertical, au fond duquel il se tient blotti ; toute l'année. (AR). (1)

2. **luridipennis** Germ., Fn. Ins. Eur., VII, 3 ; Dej., Spec., III, 9, Icon., II, pl. 103, f. 3 ; Schaum, Ins. Deutsch., I, 373 ; Chaud., Mon., 25 ; Ganglb., Carab., I, 222 ; Reitter, Best. Tab., LXV, 8 ; *Burrelli* Curt., Brit. Ent., I, pl. 47 ; *flavipennis* Dej., Spec., III, 8, Icon., II, pl. 103, f. 2.

Tête et pronotum d'un vert bronzé clair, élytres d'un testacé clair avec un faible reflet verdâtre ; dessous d'un vert foncé métallique ; antennes, palpes et pattes d'un jaune-roussâtre. Varie pour la nuance comme *pallidipennis*. Les vieux individus doivent se rembrunir.

Pronotum très courtement cordiforme, un peu plus large au bord antérieur qu'à la base, presque deux fois aussi large que long ; sa plus grande largeur avant le milieu, à la hauteur du premier pore ; ses côtés assez fortement arrondis en avant et fortement sinués avant les angles postérieurs ; disque plus convexe et plus luisant, les fines rides ondulées de sa surface étant plus obsolètes ; sillon médian nettement marqué ; impression du bord antérieur comme chez le précédent ; celle de la base profonde, rugueusement striolée, surtout dans les larges fossettes latérales ; angles

(1) Ici se placerait une forme récemment décrite :

P. Rappi Hubenth., Entom. Blätter, 1915, 107.

Entièrement noir, pattes et antennes comprises... Tibias postérieurs modérément courbés en dedans. — Bouches-du-Rhône : Les Saintes-Maries-de-la-Mer, un seul exemplaire ♀, pris par M. Rapp, professeur à Erfurth, accompagné de M. W. Liebmann, le 7 juillet, 1914.

L'insecte a été trouvé loin de la mer, en face de la station de télégraphie sans fil, sous une pierre de la large plage sablonneuse.

Je n'ai pas vu ce *Pogonus* et je ne peux par conséquent rien affirmer ; mais, à part la couleur, toute la description concorde à merveille avec *pallidipennis*. M. Puel est persuadé qu'il s'agit d'un exemplaire de cette espèce trouvé mort et brûlé par le sel et le soleil. Le caractère des tibias postérieurs intervient pour la comparaison avec *litoralis* et surtout avec *pallidipennis*.

La découverte d'un *Pogonus* nouveau, en un seul exemplaire, et en un point de la plage où ce genre foisonne, est assez invraisemblable.

postérieurs un peu obtus, par suite de la troncature oblique de la base, mais à pointe vive.

Élytres plus larges que le pronotum, allongés, assez parallèles, d'un testacé clair sans reflet verdâtre ; repli basal entre l'écusson et l'angle huméral assez arqué en avant ; stries très finement ponctuées ; deux points enfoncés avant le milieu et un 3e avant le quart postérieur, généralement sur la 3e strie. Le sommet du neuvième intervalle, moins élargi et moins explané que chez le précédent, présente parfois au milieu de cette partie élargie un court sillon longitudinal, ou une courte rangée de points ; la huitième strie est aussi moins creusée à son sommet. Dessous lisse, les côtés de la poitrine et de l'abdomen très finement chagrinés. Long. 7-8 mm. — Europe tempérée et méridionale, littoral et lacs salés de l'intérieur ; région méditerranéenne ; sud de la Sibérie. Hollande : commun sur les alluvions maritimes, sous les pierres, les mottes d'argile et parmi les herbages. Zierikzee (Fokker), Bergen-op-Zoom (Everts) ; Belgique : très rare, Nieuport (Mors), Knocke (Weyers et Van Volxem), Selzaete (Putzeys) ; Pas-de-Calais (Reiche) ; Somme : Abbeville (Marcotte) ; Seine-Inférieure : Le Hâvre (Mocquerys) ; Eure : Pointe de la Roque (Fauvel, Dubourgais) ; Calvados : Honfleur (Bedel, H. Portevin), Villers-sur-Mer (Bedel), Villerville, Vasouy, La Rivière-St-Sauveur, Merville, Luc-sur-Mer (Fauvel), Beuzeval, Deauville, Langrune-sur Mer (Dubourgais) ; Manche : Moidrey, Granville (Fauvel, Dubourgais, Marmet), Carolles, Pontaubault, rare (Pasquet), St-Pair, commun en juillet sous la boue desséchée (Boutarel) ; Ille-et-Vilaine : Cancale (R. Oberthür) ; Charente-Inférieure : La Rochelle (R. Léon Dufour) ; Bouches-du-Rhône : Rognac, Marignane (Abeille de Perrin), Les Saintes-Maries-de-la-Mer (Lombard) ; Var : Hyères (Rey) ; Région vosgienne : terrains salifères des environs de Dieuze (Géhin, Scherdlin), de Vic, de Marsal (Moye, Leprieur, Gaubil, Vouaux), de Burthecourt (Lienhardt), prés salés de Rémilly, près de Metz, sous les mottes de terre et dans les rigoles d'irrigation, commun (Bellevoye, de Tinseau) ; plages maritimes, sous les détritus rejetés par la mer, aussi sous les pierres, les plaques de boue desséchée, et dans l'intérieur, au bord des eaux salées ; toute l'année. (AR.)

3. **iridipennis** Nicol., Col. agr. hal., 16 ; Dej., Spec., III, 10, Icon., II, pl. 103, f. 5 ; Schaum, Ins. Deutsch., 373 ; Chaud., Mon., 26 ; Ganglb., Carab., I, 222 ; Reitt., Best. Tab., LXV, 9 ; *fulvipennis* Dej., Spec., V, 702, Icon., II, pl. 103, f. 4 ; *brevicollis* Mannh., Humm. Ess., IV, 21 ; ? *apricans* Motsch., Käf. Russl., 6.

Tête et pronotum d'un vert plus foncé que chez le précédent, élytres d'un jaune-brunâtre avec reflet métallique beaucoup plus visible, antennes, palpes et pattes testacés. Forme généralement plus étroite et taille plus petite. Tête proportionnellement petite, à peine plus large, y compris les yeux, que le bord antérieur du pronotum.

Pronotum moins rétréci en arrière, à côtés moins fortement arrondis et plus faiblement sinué avant les angles postérieurs que chez *luridipennis*, deux fois aussi long que large en son milieu, distinctement plus large à la

base qu'au bord antérieur ; impression transversale de la base modérément marquée au milieu, fossettes latérales plus ou moins profondes.

Élytres à peu près de même forme que chez *luridipennis*, ponctués-striés de même, leurs stries ni plus fortement creusées, ni plus fortement ponctuées en avant qu'au milieu, avec trois points enfoncés sur le troisième intervalle. Le sommet du neuvième intervalle est très peu élargi, sans trace de sillon ou de courte rangée de points, à peine plus large que le cinquième intervalle avant l'apex. Long. 5-6 mm. Europe centrale ; Caucase ; Sibérie ; au bord des lacs salés, dans le Harz, en Bavière, en Hanovre. Région vosgienne : terrains salifères, près de Dieuze (Géhin, Scherdlin) ; il vit par familles au bord des salines, courant très vite sur les terres argileuses et se cachant dans les fissures de celles-ci quand il est menacé ; mais il ne paraît pas se rencontrer au bord de la mer. (AC.)

4. **gilvipes** Dej., Spec., III, 14, Icon., II, pl. 104, f. 3 ; Chaud., Mon., 26 ; Ganglb., Carab., I, 222 ; Reitt., Best. Tab., LXV, 9 ; *apicalis* Küst., Käf. Eur., XXV, 37 ; *parallelus* Chaud., Mon., 27.

Dessus bronzé foncé, élytres souvent teintés de ferrugineux à l'apex ou d'un brun-jaune avec un fort reflet bronzé ou vert métallique ; antennnes d'un brun-roussâtre, rembrunies vers l'extrémité ; palpes et pattes d'un jaune-roussâtre.

Pronotum cordiforme, un peu plus large au bord antérieur qu'à la base ; sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, à la hauteur du premier pore ; ses côtés très arrondis, fortement sinués avant les angles postérieurs ; disque peu convexe, luisant, avec de très fines rides arquées ; sillon médian bien marqué, approfondi en fossette en arrière ; impression du bord antérieur peu marquée, celle de la base profonde, fortement ponctuée, surtout dans les fossettes latérales, qui sont bien visibles, beaucoup plus fortement ponctuée que chez *iridipennis* ; angles postérieurs presque droits, à pointe un peu obtuse.

Élytres presque parallèles, un peu plus allongés que chez le précédent, à stries densément et assez fortement ponctuées, un peu moins marquées seulement à l'apex et sur les côtés, les six dorsales assez fortement et presque régulièrement creusées, la septième fine ; cinq points enfoncés sur le troisième intervalle, les deux antérieurs placés sur la troisième et les deux postérieurs sur la deuxième strie, alors que le quatrième se trouve au milieu du troisième intervalle. Long. 5-7 mm. — Région méditerranéenne. Vendée (Bedel) ; Aude : La Nouvelle, peu commun (Gavoy) ; Hérault : Cette, dans les salins, sous les algues desséchées, pas commun (Marquet), bord de l'étang des Eaux Blanches, Frontignan, étang d'Ingril, Palavas, étang de l'Arnel (Mayet) ; Gard : Aigues-Mortes (Caulle) ; Bouches-du-Rhône : bords de l'étang de Vaccarès, aux ruines romaines (V. Mayet, Puel), Berre (Caillol), Rognac, jetée de la Tête Noire (Rizaucourt), Camargue, Les Saintes-Maries-de-la-Mer (Puel) ; Var : Hyères, très commun à la plage (Abeille de Perrin, Rey, Godart, Sieveking, Lombard, etc.) Vit au bord des salins et sur les plages maritimes, sous les pierres, dans les endroits bour-

beux; moins répandu que les autres espèces, toujours localisé; presque toute l'année. (AR.)

a. Très étroit et beaucoup plus court que le type; couleur bleu d'acier sur la tête, d'un vert métallique irisé sur le pronotum et les élytres, avec l'extrémité de ceux-ci plus claire, presque ferrugineuse. L'impression basale externe remarquablement marquée et plus avancée sur le disque que l'interne; le bourrelet qui l'isole du sillon marginal est par suite plus long que dans le type. — L'Éch., 1903, 138. (1) v. *fallax* Carret

5. **litoralis** Duftsch., Fn. Austr., II, 183; Dej., Spec., III, 11; Icon., II, pl. 103, f. 6; Chaud., Mon., 26; Ganglb., Carabid., I, 223; Reitter, Best. Tab., LXV, 10; *pilipes* Germ., Reise Dalm., 193; *æruginosus* Steph., Ill. Brit., I, 107, t. 6, f. 6.

Dessus bronzé foncé avec le bord des élytres verdâtre, ou entièrement d'un vert-cuivreux, parfois violet, dessous noir à reflet vert; antennes à premier article bronzé foncé, les suivants ordinairement rougeâtres à la base et les derniers parfois entièrement de cette couleur; palpes rougeâtres avec la base des derniers articles rembrunie; pattes rougeâtres, cuisses ordinairement à reflet bronzé ou parfois entièrement d'un bronzé foncé. Tête grosse, seulement un peu plus étroite que le pronotum, y compris les yeux, qui sont saillants; antennes courtes, à articles épaissis en dessous, les intermédiaires deux fois ou deux fois et demie au plus aussi longs que larges.

Pronotum peu cordiforme, un peu plus large au bord antérieur qu'à la base, peu plus étroit que les élytres, environ une fois et demie aussi large que long avant le milieu; sa plus grande largeur avant celui-ci, à la hauteur du premier pore; ses côtés légèrement arrondis, plus fortement sinués avant les angles postérieurs que chez *luridipennis*; disque peu convexe, luisant, finement ridé; sillon médian fin, un peu approfondi en arrière; impression du bord antérieur peu marquée, pourvue de quelques petits points; celle de la base profonde, nettement ponctuée-ridée en long au milieu; fossettes latérales bien marquées, densément ponctuées; angles postérieurs assez obtus, par suite de la troncature oblique de la base, leur sommet à pointe assez vive.

Élytres allongés, beaucoup plus étroits et plus longs que chez *luridipennis*, profondément striés jusqu'au sommet, assez fortement ponctués dans les stries, seulement les stries internes un peu plus fortement ponctuées en avant; trois points enfoncés, les deux premiers sur la troisième strie, le dernier sur la deuxième. Long. 7-8 mm. — Europe occidentale; surtout région méditerranéenne occidentale; littoral de l'Océan et de la Méditerranée, sur les plages maritimes et au bord des étangs salés, sous les algues, les pierres, les plaques de boue desséchée; vit aussi sur les bords des marais, se rencontre dans les terrains d'Anganes (terrains à Salicornes), tout aussi bien qu'au bord de la mer, à toucher les vagues; toute l'année. (C).

---

(1) L'auteur ayant négligé d'indiquer la localité, on ne peut savoir s'il s'agit d'une anomalie ou d'une race.

Sur le genre EUSILPHA Semenow

par M. G. Portevin

Le genre *Eusilpha*, tel qu'il a été caractérisé par son auteur, comprend des espèces robustes, d'assez forte taille, et présentant, en dessus et surtout en dessous, des reflets bleu-métallique plus ou moins apparents. On peut y ajouter divers autres caractères importants : le pronotum est échancré en avant en demi-hexagone et présente, sur son disque, des parties brillantes et lisses plus ou moins étendues ; les élytres, au moins chez le ♂, ont le fond de la gouttière marginale longitudinalement boursouflé en forme de côte obtuse ; enfin les ongles sont fortement dentés à la base et recourbés en forme de faucille.

Ce genre ne comprend que peu d'espèces, propres à la Chine et au Japon. Ce sont *E. japonica* Mots., *Jakowlewi* Sem., *subcaudata* Frm., *cyaneocincta* Frm., *thibetana* Frm. et *melanura* Hope. Voici la description d'une nouvelle espèce, dont le type unique, une ♀, figure dans ma collection avec l'étiquette imprécise de « Chine ».

E. Andrewesi nov. sp. *Elongato-angustata. Nigra, prothoracis marginibus cœruleo-metallicis, opaca, capite, pronoto fere omnino, scutello, costisque elytrorum nitidis. Caput leviter et sat dense punctulatum, fronte in medio obsolete oblongo-foveolata, antennis elongatis, dimidium prothoracis valde superantibus, clava 5-articulata. Pronotum fere omnino nitidum, margine basali lateribusque densissime punctulatis, linea media fere obliterata. Elytra subparallela, postice longe attenuata, sat late sinuata ad apicem et subangulatim lobata, tribus costis elevatis, angustis, media paulo ante apicem obliterata, ornata ; intervallis modice et regulariter punctatis. Subtus magis nitida, pedibus obscure cœruleis, epipleuris cœruleo-violaceis.* 16 mm.

Ressemble beaucoup à première vue à *E. subcaudata* Frm. du Yunnan, décrit également sur une ♀ et dont je possède un seul exemplaire, appartenant au même sexe ; c'est d'ailleurs le seul qui me soit passé sous les yeux. Mais la ponctuation élytrale est beaucoup plus forte, presque analogue à celle de *E. cyaneocincta* Frm. En outre, la côte médiane est entière en avant ; par contre elle est oblitérée un peu avant l'apex, caractère qui n'est peut-être qu'un accident individuel. Quant à *E. cyaneocincta*, dont le rapproche son pronotum largement bleu tout autour, il s'en distingue par sa taille plus petite, sa ponctuation élytrale un peu plus faible et sa forme plus allongée ; chez la ♀, en particulier, les élytres sont beaucoup plus longuement atténués et plus visiblement sinués aux côtés du lobe apical.

Je me fais un plaisir de dédier cette jolie petite espèce à M. H. E. Andrewes, de Londres, qui a bien voulu, à maintes reprises, examiner pour moi, au British Museum, les types de plusieurs espèces de Silphides, et me donner sur eux de précieux renseignements.

SUR QUELQUES INSECTES DE L'AQUITANIEN DE ROTT
(Sept-Monts, Rhénanie)

par Fernand Meunier

INTRODUCTION

Cette note signale des insectes nouveaux ou peu connus des couches de l'Oligocène supérieur du Rhin (1), d'abord un minuscule Coléoptère *Chrysomelidae Gallerucinae*, *Luperus fossilis*, décrit en 1894, par v. Schlechtendal. Le nouveau dessin de l'antenne de cet insecte diffère un peu, à la base, de celui du naturaliste de Halle. Nous donnons ici les caractères des pattes ; le spécimen, récolté par M. Bauckhorn, de Siegburg, étant placé sur le dos.

Ensuite un Homoptère *Jassidae*, du groupe *Tettigonini*, se plaçant parmi les *Tettigonia* Latreille (2).

Le monde des Hyménoptères *Terebrantia* est représenté par deux petites bestioles : l'une d'elles appartient à la famille des *Proctotrypidae Belytinae* du genre *Archaebelyta* nov. gen., l'autre est un *Ichneumonidae Pimplinae* du genre *Acoenites* Gravenhorst. On connaissait jusqu'ici deux *Chalastogastra* de Rott (*Pinicolites* et *Tenthredo*) ; je viens d'observer l'empreinte d'une autre mouche à scie du genre *Dolerus* Jurine.

Parmi les Diptères *Bibionidae* du genre *Plecia* (sous-genre *Bibiopsis* Heer), j'ai observé *B. carbonum* Heyden, forme qui ne semble pas être fréquente sur les schistes aquitaniens du Rhin. Le genre *Cordyla* Meigen, de la famille des *Mycetophilidae*, a été trouvé à Rott par M. G. Statz, instituteur à Cologne.

DESCRIPTION DES ESPÈCES

COLEOPTERA

CHRYSOMELIDÆ

GALERUCINÆ

Genre LUPERUS Geoffr.

Luperus fossilis Schlecht. (3)

Cette espèce a des traits de ressemblance avec *Calomicrus circumfusus*, dont elle diffère d'ailleurs, à première vue, par la morphologie des antennes.

Le type, décrit avec soin par feu le Docteur v. Schlechtendal, avait la morphologie de la base des antennes assez frustement indiquée ; le spécimen de la collection Bauckhorn permet de donner un nouveau dessin restauré.

---

(1) Pour quelques géologues, les schistes de Rott datent du miocène inférieur.

(2) *Typhlocyba carbonaria* v. Heyden des couches de Stösschen, près de Linz (Rhin), est une espèce problématique. Actuellement ces couches sont recouvertes par la végétation.

(3) *Abhandl. d. Naturforsch. Gesellsch. zu Halle*, Bd. XX, p. 17, Taf. XIII, fig. 2 a, Halle 1894.

Antennes environ aussi longues que le corps et composées de onze articles : le premier article assez épais, le deuxième court, le troisième distinctement plus long que le deuxième et environ deux fois aussi long que large ; les articles suivants trois fois aussi longs que larges, le onzième article allongé, ovoïde. Les trois paires de pattes ont les fémurs un peu robustes. On sait que, chez les *Halticidae*, les fémurs postérieurs sont nettement dilatés.

HOMOPTERA

JASSIDÆ

Genre TETTIGONIA Geoffr.

Les *Cicadidae* sont pauvrement représentés sur les schistes de Rott. En effet, on ne connaît de ce gisement que *Agallia sepulta* Meun. Les Cicadaires sont assez abondants sur les plaquettes d'Oeningen et de Radoboj ; aussi sur les feuillets de plâtre sannoisien d'Aix-en-Provence (France). L'ambre de la Baltique en renferme une intéressante faunule. Cockerell a décrit et figuré des Homoptères *Cicadidae* de l'éocène des Montagnes Rocheuses du Colorado et du Wyoming aux États-Unis.

Tettigonia (s. l.) maculata n. sp.

Dessus du front dilaté comme chez les vrais *Tettigonia* et orné de taches qui ont été assez vives (vertes ou d'une teinte tirant sur le vert) ; il en est de même des autres parties du thorax ; scutellum triangulaire, pointu à l'extrémité. Tous les segments de l'abdomen d'égale longueur. Extrémité de cet organe comme tronquée (cet état, dû à la fossilisation, empêche de déterminer, à coup sûr, le sexe de l'insecte). Élytres allongés, assez étroits (comme chez les *Tettigonia*). Champ costal large ; la première nervure longitudinale fourchue, à peu de distance de la base de l'organe ; cellule basale *(area basalis)* très appréciable ; deux cellules antéapicales (discoïdales) et quatre cellules apicales ; nervure axillaire bien indiquée ; pas de nervure anale (distincte) chez le fossile. Par la présence de deux cellules anté-apicales, le fossile s'écarte des vrais *Tettigonia* Geoffroy, qui en ont trois. Il faut attendre de voir d'autres spécimens avant de statuer définitivement à cet égard ; l'action des eaux ayant comme lavé le tissu chitineux de l'élytre de cet Homoptère *Cicadidae*.

HYMENOPTERA

1. PROCTOTRYPIDÆ

BELYTIDÆ

Les *Terebrantia* de ce groupe sont rares sur les couches tertiaires des États-Unis et de l'Europe. Naguère Ch. Brues a observé *Pantoclis deperdi-*

ta et *Belyta mortuella* sur les couches miocènes de Florissant. F. D. A. Cockerell a signalé *Lithobelyta reducta* des schistes oligocènes de l'île de Wight (Grande-Bretagne) (1). M. H. Bauckhorn a trouvé, à Rott, un *Belytidae* d'une conservation remarquable. Il se distingue des genres *Belyta* Jurine et *Lithobelyta* Cockerell par la morphologie de la nervation des ailes antérieures.

On connaît un *Proctotrypidae* des schistes des Sept-Monts (Rhénanie): *Proctotrypites rottensis* (2) et le genre *Archaebelyta* nov. gen.

Genre ARCHAEBELYTA nov. gen.

Antennes moniliformes de 16 articles chez la ♀ (chez les *Belyta* de la faune actuelle, les ♀ ont 15 articles, les ♂ 14. *Lithobelyta reducta* Cockerell n'a pas les antennes conservées sur le schiste.

Thorax et abdomen assez allongés. Ailes antérieures sans stigma et sans cellule marginale, comme chez *Lithobelyta* Cockerell, mais la nervure médiane bifurquée. Ailes inférieures invisibles.

Archaebelyta superba nov. sp.

L'extraordinaire conservation de ce *Proctotrypidae* me permet d'en donner une description minutieuse.

Longueur du corps 4 millimètres.

Tête globuleuse, antennes insérées sur le front et composées de 16 articles moniliformes, le scape cylindrique, long et robuste ; les autres articles un peu plus larges que longs ; le dernier article obusiforme et saillant ; les antennes atteignent les trois quarts de la longueur du thorax. Cet organe est allongé, les pro- et mésothorax bien distincts, le métathorax godiforme, convexe, grand. Abdomen environ aussi long que le thorax et composé vraisemblablement de 8 segments (3), le pétiole long, cylindrique, le deuxième segment, plus long que le pétiole, a la forme d'une cloche, dont la partie élargie se trouve postérieurement ; les autres segments sont enchevêtrés les uns dans les autres. Pattes robustes. Ailes finement ornées de cils courts (4) ; la cellule basale aussi distincte que chez les *Belyta* Jurine.

Les *Lithobelyta* Cockerell et les *Archaebelyta* mihi sont de curieuses formes de *Belytinae* oligocènes.

2. ICHNEUMONIDÆ

PIMPLINÆ

En 1896 (5), j'ai signalé le genre *Pimpla* des schistes de Rott. Le genre *Acoenites* Gravenhorst est connu des couches tertiaires d'Europe et des

---

(1) *The Annals Magazine of Natural History*, N° 37, January 1921, p. 2, fig. 27.

(2) Meunier F. *Jahrb. d. deutsch. geol. Landesanstalt*, Bd. XXXIX, Heft 1, S. 146, Berlin, 1918 (1919).

(3) La fossilisation empêche d'en compter exactement le nombre.

(4) Ce caractère a été vu à 66 diamètres.

(5) *Annales de la Soc. Scient. de Bruxelles.*

États-Unis. *Acoenites defunctus* Brues vient des plaquettes miocéniques de Florissant, *Acoenites lividus* Heer a été observé dans le miocène inférieur de Radoboj en Croatie. Dans un récent mémoire sur les insectes oligocènes de l'île de Wight (*The Annals and Magazine of natural history*, N° 37, January 1921, p. 11), Cockerell décrit le nouveau genre *Acourtia*, qui a des traits de ressemblance avec les *Acoenites*.

Le genre *Acoenites* Gravenhorst vient d'être trouvé sur les schistes aquitaniens de Rott (Sept-Monts) par M. G. Statz, de Cologne.

Acoenites Statzi nov. sp.

Tête un peu aplatie, aussi large que le thorax. Antennes assez longues, à articles cylindriques ([1]) et plus longs que larges. Thorax gibbeux, un peu proéminent à la partie antérieure, métathorax convexe et paraissant être rugueux. Ailes antérieures arrondies à la partie apicale, sans cellule radiale (Spiegelzelle); stigma épais, cellule radiale subtriangulaire, nervure radiale coudée au centre; cellule discocubitale plus grande que la cellule discoïdale. Les caractères des ailes postérieures de morphologie pareille à celle du genre *Acoenites* Gravenhorst. Abdomen un peu comprimé, surtout à la partie postérieure; premier segment à peine aminci à la base (ce caractère a déjà été observé par O. Heer et Ch. Brues. Oviscape (Bohrer) partant de l'extrémité de l'abdomen assez long. Hanche et fémurs postérieurs épaissis.

Longueur du corps 4 millimètres.

TENTHREDINIDÆ

CHALASTOGASTRA

A Rott, les mouches à scie sont représentées par les genres *Pinicolites* et *Tenthredo*. On sait que les couches miocéniques de Florissant ont donné une intéressante faunule d'Hyménoptères de cette famille. Le genre *Dolerus* Jurine vient d'être remarqué à Rott par M. H. Bauckhorn. Il a été observé par Schöberlein sur les plaquettes d'Œningen (Bade) et à Brunstatt, en Alsace, par Förster.

Dolerus oligocænicus nov. sp.

Empreinte et contre-empreinte.

Longueur du corps : 6 millim.

Antennes robustes (on ne peut constater si elles sont composées de neuf articles) atteignant le milieu de la longueur du thorax, dont les lobes sont bien distincts. Abdomen ovoïde (comprimé sur le schiste), à segments très appréciables, tarière indistincte. Ailes antérieures plus longues que le corps, larges, avec deux cellules radiales et trois cellules cubitales, dont la seconde reçoit les deux nervures récurrentes. Cellule lancéolée divisée par une ner-

---

([1]) La fossilisation ne permet pas d'en compter exactement le nombre.

vure oblique. La fossilisation empêche de comparer cette mouche à scie avec *Dolerus gonager* Fabricius, *D. pratensis* Linné et les autres espèces d'Europe. Cette espèce semble être rare sur les schistes de Rott, car les frères v. Heyden ne font pas mention de ce genre de *Terebrantia*.

DIPTERA

BIBIONIDÆ

Genre **Plecia** Hoffmanseg.

Sous-genre *Bibiopsis* Heer.

Bibiopsis carbonum Heyden

Palaeontographica, Bd. XV, S. 35-36, Taf. IX, fig. 21.

Cette espèce a été assez bien figurée par von Heyden. Je précise ici la diagnose de l'aile de ce *Bibionidae*. Aile large, un peu noirâtre; nervure sous-costale courant parallèlement à la nervure radiale. Secteur du radius ortement convexe dans la deuxième partie de son étendue. Une petite nervure transversale relie le secteur du radius à la nervure médiane. Fourche cubitale très distinctement plus longue que celle de la médiane. Nervure anale bien indiquée. L'aile à la base, est pourvue d'un lobe (Flügellappen). *Bibiopsis Volgeri* Heyd., des couches de Schaffhausen, appartient avec certitude au sous-genre *Protomyia* Heer.

Longueur de l'aile 5 1/4 mm., largeur 3 mm.

MYCETOPHILIDÆ

Les Diptères fongicoles observés à Rott se répartissent comme suit :

Boletina philhydra Heyden (1870).
Cordyla vetusta Heyden (1870) (1).
— *subaptera* Heyden (1870).
— *antiqua* Heyden (1870).
— *renuda* Heyden (1870).
— *limnaria* Heyden (1870).
Lasiosoma minutissima Meunier (1915).
Brachypeza graciosa Meunier (1917).
Syntemna sepulta Meunier (1916).
Neoglaphyroptera vetusta Meunier (1918).
Boletina sp. (1918).

Cordyla rhenana nov. sp.

Antennes robustes et plus longues que la tête; thorax gibbeux et un peu proéminent à la partie antérieure. Ailes distinctement plus courtes que le

(1) Toutes ces espèces étant dépourvues d'ailes, il est difficile de savoir avec certitude si l'on doit les ranger parmi les *Cordyla* Meigen.

corps. Les deux ocelles du front ne sont pas distincts. Bord costal non prolongé après le radius; nervure sous-costale très courte; fourche médiane à peine moins longue que la cubitale. Pattes robustes.

Longueur du corps 2 1/2 mm.

BIBLIOGRAPHIE

MEUNIER FERNAND. 1917. Sur quelques insectes de l'Aquitanien de ROTT (Sept Montagnes, Prusse rhénane). Verhandelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen, tweede Sectie, Deel XX, N° 1, Amsterdam. (Pour autre Bibliographie, voir : page 84 de ce travail).

MEUNIER FERNAND. 1918. Neue Beiträge über die fossilen Insekten aus der Braunkohle von ROTT (Aquitanien) am Siebengebirge (Rheinpreussen). Jahrb. d. Preuss. Geol. Landesanstalt, Bd. XXXIX, Teil 1, Heft 1, S. 141-153; Taf. 10 u. 11. Berlin, 1918 (1919).

MEUNIER FERNAND. 1920. Quelques insectes de l'Aquitanien de ROTT (Sept-Monts (Prusse rhénane). Koninklijke Akademie van Wetenschappen te Amsterdam, p. 727-737; 2 planches, vol. XXII.

MEUNIER FERNAND. 1920. Quelques insectes de l'Aquitanien de ROTT (Sept-Monts, Prusse rhénane). Koninklijke Akademie van Wetenschappen te Amsterdam, p. 1215-1222, Deel XXVII-XXVIII.

MEUNIER FERNAND. 1921. Ueber einige neue Insekten aus dem Aquitanien von ROTT am Siebengebirge. Jahrb. d. preuss. geol. Landesanstalt, 1921, Bd. XCII, Heft 1, Berlin, 1921 (1922).

EXPLICATION DE LA PLANCHE (1)

Fig. 1. *Luperus fossilis* Schlechtendal (Meunier).
Fig. 2. *Tettigonia* (s. l.) *maculata* n. sp.
Fig. 3. *Archaebelyta superba* n. gen. n. sp.
Fig. 4. *Acoenites Statzi* n. sp.
Fig. 5. *Dolerus oligocaenicus* n. sp.
Fig. 6. *Plecia (Bibiopsis) carbonum* Heyd. (Meunier).
Fig. 7. *Cordyla rhenana* n. sp.

EXPLICATION DES FIGURES (2)

Fig. 1. Antenne de *Luperus fossilis* Schlechtendal.
Fig. 2. Restauration provisoire de l'élytre de *Tettigonia maculata* n. sp.
Fig. 3. Aile antérieure de *Archaebelyta superba* n. sp.
Fig. 4. Antenne du même.
Fig. 5. Aile antérieure de *Acoenites Statzi* n. sp.
Fig. 6. Aile de *Plecia (Bibiopsis) carbonum* Heyd. (Meunier).
Fig. 7. Aile de *Cordyla rhenana* n. sp.

(1) Les clichés sont de mon ami M. Ferd. BASTIN, d'Anvers.
(2) Elles ont été exécutées par Mme Fernand MEUNIER.

Fig. 1

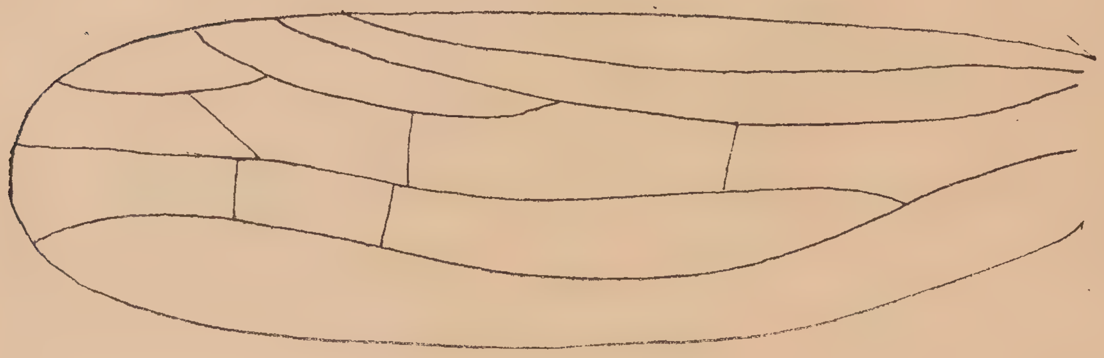


Fig. 2

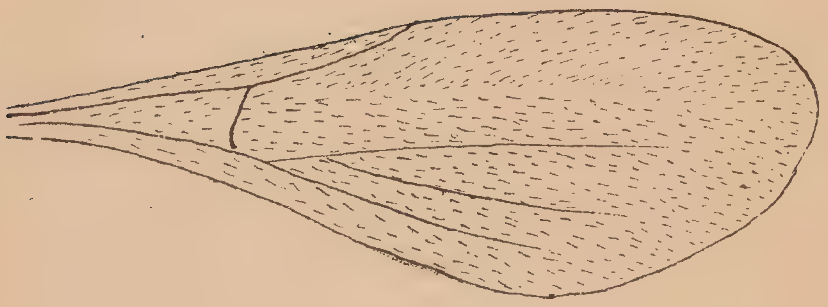


Fig. 3 ♀

Fig. 4

Fig. 5

Fig. 6

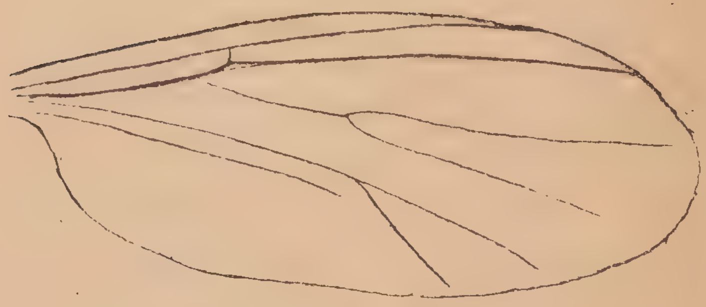


Fig. 7

Quelques variétés nouvelles du genre Pogonus Dej. [Col.]

par L. Puel

Dans les *Best. Tab.* de la tribu des *Pogonini* (1908), Reitter ne tient pas compte du sous-genre *Pogonoidius* Carret (*L'Échange*, 1903), créé tout spécialement pour les *P. meridionalis* Dej. et *punctulatus* Dej., à cause de leur mésosternum, qui est pourvu de 4 à 8 soies. Il fait entrer ces deux espèces dans le sous-genre *Pogonus* s. str., qu'il dit composé d'espèces à prosternum glabre dans son tableau des sous-genres. Si le sous-genre *Pogonoidius* Carret peut être maintenu, et je crois bien qu'il doit en être ainsi, il s'augmentera de plusieurs espèces. Je possède de la Chine (Peï-Ho et Tien-Tsien), deux espèces dont j'ignore le nom, qui en font partie et qui ressemblent beaucoup à nos deux *Pogonoidius* d'Europe. Ces derniers ne peuvent plus se séparer par la présence ou par l'absence de points sur le 5e interstrie des élytres. On les distinguera de cette façon :

1 Bord antérieur du pronotum plus large que toute la tête (rares exceptions). Base du pronotum rebordée au sommet et sur les côtés seulement. Élytres à stries fines au sommet et sur les côtés. Déclivité postérieure des élytres peu accentuée. (voir de profil). Bronzé ou vert-bronzé. Long. 5,5-7,5 mill.

2 3e, 5e et 7e interstries des élytres avec quelques points espacés. . . . . *meridionalis* Dej.

2 3e et 7e interstries des élytres seuls avec quelques points espacés ; toujours plus de trois points sur le 3e et au moins un point sur le 7e. — Bouches-du-Rhône : Camargue et Martigues. Coll. Barthe, Chobaut et Puel. . . . . v. *Barthei* nov.

A. — Exemplaires bleutés ou d'un noir-bleuté. a. *atrocyaneus* Dieck

1 Bord antérieur du pronotum pas plus large que toute la tête. Base du pronotum entièrement rebordée, quelquefois très finement au milieu. Stries des élytres très fines au sommet et sur les côtés. Déclivité postérieure des élytres assez accentuée. Bronzé ou vert bronzé. Long. 4,5 - 6 mm. . . . . *punctulatus* Dej.

3 3e et 7e interstries des élytres avec quelques points espacés, au moins un point sur le 5e. — Caucase : Geok-Tapa. Coll. Clermont et Puel. . v. *Clermonti* nov.

A. — Exemplaires d'un très beau bleu sur tout le dessus du corps. — Caucase : Geok-Tapa ; coll. Puel. . . . . a. *cyanoderus* nov.

Dans ce tableau, j'ai évité de me servir de certains caractères séparatifs trop variables, tels que ceux qui ont trait à toute la sculpture basale du pronotum, y compris la carinule des angles postérieurs, à la forme des angles postérieurs et antérieurs du pronotum, aux rapports de largeur entre la base du pronotum et celle des élytres, et à la saillie dentiforme formée par la rencontre du rebord basal avec le rebord latéral des élytres.

Pogonus Rappi Hubenthal, Entom. Blätter, 1915, p. 107, a été décrit d'après un exemplaire ♀ trouvé aux Saintes-Maries-de-la-Mer, en Camargue, le 7 juillet 1914, par M. le professeur Rapp, d'Erfurt, chassant en compagnie de M. W. Liebmann, d'Armstadt, ces deux Messieurs accompagnés par moi-même. La description dit que l'insecte a été trouvé « éloigné de la mer, en face de la station de téléphonie, sous une pierre de la large plage sablonneuse », c'est-à-dire sur un emplacement où les nombreux entomologistes, qui ont visité ce coin de la Camargue, ont récolté leurs premiers insectes en descendant du train ou de leur auto.

La description, qui est certainement bien faite et complète, indique de façon précise qu'il possède exactement tous les caractères propres au *P. pallidipennis* Dej., y compris sa taille, qui est de 8 mill. Avec ce dernier, il serait le seul des *Pogonus* ayant le sommet du 9e interstrie des élytres conformé comme l'a indiqué M. Barthe dans son travail sur les Carabidæ, c'est à dire d'une façon toute spéciale. Cette nouvelle espèce, « très voisine du *pallidipennis* Dej., s'en distingue aussitôt par la sculpture, par les tibias postérieurs recourbés et par la couleur », dit encore la description.

Je ne vois pas en quoi *Rappi* différerait de *pallidipennis* par la sculpture, vu que, sous ce rapport, la description ne le compare qu'au *P. littoralis* Duft. en disant : « Tête chagrinée et ridée, pronotum faiblement chagriné, plus faiblement ridé, plus fortement ridulé en long sur ses bords antérieurs et postérieurs, à fossettes basilaires plus finement ponctuées près des bords ; élytres finement chagrinés, finement, mais nettement striés et les stries finement et peu densément ponctuées ».

Les tibias postérieurs seraient « modérément courbés en dedans ». Ne serait-ce pas : très légèrement courbés de bas en haut, vers leur extrémité, qu'il aurait fallu écrire ?

Enfin *P. Rappi* est « très nettement bicolore en dessus : tête et pronotum d'un vert métallique foncé à reflets cuivreux, élytres d'un vert olive foncé », et ses pattes, comme ses antennes, sont « entièrement noires », c'est-à-dire qu'il serait très exactement comme certains *P. pallidipennis* que l'on rencontre fort rarement en plein été, mais morts.

A mon avis, *P. Rappi* ne saurait être autre chose qu'un *P. pallidipennis* tué par la sécheresse et noirci par des agents quelconques, ainsi que cela peut arriver pour d'autres insectes de teintes claires, tels que : *Phaleria*, *Helops pellucidus* Muls., etc., qui sont spéciaux aux sables.

Pogonus pallipipennis Dej. habite normalement les terrains forts des plages des étangs. Il s'y tient caché sous un abri quelconque. A la belle saison, si un peu de sécheresse survient, les eaux de ces étangs se retirent, et il les suit. Sur ces grandes plages il n'a d'autre refuge que les fentes du

sol. Il s'y enfonce ; il y trouve l'humidité qui lui est indispensable, et seuls des ennemis de sa taille ou plus petits que lui peuvent l'y poursuivre. Si un léger vent pousse les eaux de son côté, il saura fuir le danger, et si le vent est fort, il surnagera bientôt pour peu de temps. Un oiseau l'aura vu. S'il survient une bourrasque de pluie, les fentes du sol disparaissent ; aussitôt la tourmente passée, il s'enterre dans le sol qui n'est plus compact. Hélas ! il ne l'est pas non plus pour la Sauvagine, et deux ou trois coups de bec suffisent pour le déterrer ; il est avalé sur place. Certains étés, lorsque les étangs sont à sec, il fuit n'importe où. Il trouve momentanément un peu de fraîcheur sous les plantes halophiles les plus touffues, ou encore, s'il n'est pas trop loin de la mer, il s'aventure sur les parties de la plage successivement baignées par les vagues ; il y rencontre rarement un abri temporaire et y devient facilement la proie des oiseaux. Tous les insectes qui vivent dans les mêmes conditions que lui partagent les mêmes dangers.

Il est fort rare de le rencontrer à l'état d'immature, c'est-à-dire encore mou ; j'ai observé ce fait une fois en juin et une autre fois le 11 novembre. Les jeunes individus se reconnaissent à leur teinte fraîche, belle, claire, et à la visibilité des ailes à travers les élytres. En automne on ne rencontre que de très jeunes ou de très vieux individus ; parmi ces derniers on en voit avec les élytres d'un rougeâtre sombre à reflets métalliques foncés, au travers desquels les ailes ne sont plus visibles.

Le 21 juin 1914, à 6 heures du matin, sur la plage d'un petit étang, tout près de la Pinède de Sylvéréal (Gard), mon ami le Dr Chobaut et moi avons assisté à un spectacle intéressant. Une forte pluie venait de cesser ; la plage de l'étang était très nue, très propre, très unie, uniformément grise, mais parsemée de petits points un peu plus foncés, c'est-à-dire de cônes de déjection appartenant à des *Pogonus* et à des *Bledius*. Ces cônes étaient rapidement visités, en volant très bas, par de nombreux oiseaux qui nous entouraient, et un grand nombre d'entre eux portaient déjà la trace de leur bec. Ces coups de bec trouaient le sol obliquement, tout près de la base du cône et dans sa direction. Deux ou trois coups, quelquefois un seul suffisaient pour que l'insecte fût mis à jour. Un entomologiste muni d'un poinçon arriverait bien difficilement à être aussi rapide et surtout aussi précis. Ce travail de l'oiseau est propre et élégant ; le petit cône de terre est si peu déplacé qu'il semble n'être que le résultat des deux ou trois coups de bec qui ont été portés à sa base, et du même côté.

UN PINCEAU NATUREL POUR LA PRÉPARATION DES MICROCOLÉOPTÈRES

par A. Théry

Depuis plusieurs années, j'ai, pour la préparation des microcoléoptères, remplacé le pinceau par une plume de bécasse. Cette plume, de 3 centimètres 1/2 de longueur environ, à pointe très fine et assez rigide, tout en restant très souple, est très pratique pour nettoyer les insectes moisis et pour pêcher à la surface de l'eau les micros qu'on a

mis à tremper ou à décoller, opération qui se fait difficilement autrement.

Il y en a deux par bécasse ; elles sont situées sur l'aile et faciles à trouver.

Je pense que ce renseignement pourra intéresser les lecteurs de la revue.

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANÇAISE

M. J. de Joannis (Bull. Soc. Ent. Fr., n° 3, 1923, p. 40), signale quelques espèces de Noctuelles nouvelles ou intéressantes : *Agrotis Constanti* Mill., prise par M. Boursin au-dessus de Vence (Alp.-Mar.); *Nodaria nodosalis* H.-S., prise à Nice et à Vence ; *Dianthoecia armeriae* Gn., prise à Nice (mont Boron), aux globes électriques ; *Taeniocampa rorida* H.-S., un ♂ pris dans les mêmes conditions près de Nice (Cimiez); *Agrotis Christophi* Stgr., quatre ♂ pris au-dessus de Vence, dans la même région que *A. Constanti*. Ces trois dernières espèces sont nouvelles pour notre faune.

M. P. Clément (l. c., n° 4, p. 48), mentionne les captures suivantes : *Onthophagus urus* Mén., dans les prairies, entre Moret et Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne) ; *Aphodius depressus* Kugel, typique, dans la forêt de Fontainebleau ; *A. immundus* Creutz., aux environs de Moret (Seine-et-Marne) ; *A. foetidus* F., au bois de Boulogne, dans les crottes de cervidés ; *Anoxia australis* Sch., à Moret (Seine-et-Marne) ; *Tropinota hirta*, forêt de Fontainebleau ; *Agapanthia Dahli* Richt., environs de Moret (Seine-et-Marne).

M. J. Sainte-Claire Deville (l. c., n° 5, p. 67), signale *Gyrinus Edwardsi* Sharp, dans le nord de la France ; *Stenus flavipalpis* Thoms., dans l'Oise, au viaduc de Coye et aux tourbières de Mareuil-sur-Ourcq ; *Agathidium Brisouti* Reitt., à Carcassonne, un ex. pris par M. de Brunier ; *Philydrus rectus* J. Sahlb., dans toute la France (confondu avec le *P. affinis* Thunb.) ; *Psylliodes Schwarzi* Weise, dans les Alpes-Maritimes et les Basses-Alpes ; *Exomias duplicatus* J.-H. Keys, dans la Manche, la Bretagne, le Limousin ; *Gymnetron squamicolle* Reitt., dans la Haute-Marne, le Finistère, la Loire-Inférieure ; *Orchestes angustifrons* West., dans les tourbières du Pas-de-Calais et du Doubs.

M. R. Poisson (l. c., n° 6, p. 75), mentionne trois hémiptères aquatiques nouveaux pour la faune normande : *Gerris odontogaster* Zett. et *Mesovelia furcata* Muls., capturés dans des mares, entre Ouistreham et Bénouville (Calvados) ; la seconde espèce aussi sur le canal de Caen à la mer ; *Arctocorisa vernicosa* Wall., aux environs de Colleville-sur-Mer (Calvados).

M. L. Demaison (l. c., p. 79), cite *Nodaria nodosalis*, de Digne (Basses-Alpes).

M. Ch. Demaison (l. c., n° 7, p. 85), mentionne la capture de *Hololepta plana* Fuessl., dans la forêt de Reims, à Germaine, sous des écorces

de chêne et, dans la même localité, sous des écorces de pin, *Platysoma angustatum* Hoffm.

M. L. Chopard (l. c., nº 8, p. 103), signale la capture de *Hololampra sardea* Serv. au col de Moutet, 1 ♂, pris par M. P. Lesne; l'espèce est nouvelle pour notre faune. Le même auteur mentionne des localités françaises nouvelles pour divers Orthoptères : *Hololampra subaptera* Ramb., Banyuls-sur-Mer (L. Berland); *Loboptera decipiens*, Pyrénées-Orientales; *Barbitistes serricauda* F., Alpes-Maritimes : Théoule, 1 ♀; Jura : environs de Morez, 1 ♂ (P. Lesne); *Barbitistes Fischeri* Yers, Pyrénées-Orientales : environs de Py, 1 ♂ (P. Lesne); *Antaxius sorrezensis* Marq., Aveyron; *Pteronemobius lineolatus* Brullé, Lozère : Les Vignes, Aveyron : Le Rozier; *Myrmecophila acervorum*, 1 ♂ pris à Cannes, la Croix-des-Gardes (L. Chopard); *Acrydium depressum* v. *acuminata* Brullé, Aveyron : Le Rozier; *A. Kiefferi* Saulcy, Cantal : Le Lioran, 1 ♂; *A. Bolivari* Saulcy, Le Rozier; *A. Ceperoi* Bol., Le Rozier et Vendres, Montpellier (P. Grassé); *Dociostaurus* Genei Ocsk., Maine-et-Loire : St-Remy, 1 ♀ (coll. Poujade); *Arcyptera Carpentieri* Azam, Gard : Saint-Géniès-de-Malgoirès, 1 ♀ (Hugues); *Celes variabilis* Pall., Lozère : Mende, 2 ♂; *Oedipoda miniata* v. *decolor* Sauss., Gironde, cap Férez, 1 ♀ (P. Marquette); *O. cœrulescens* v. *sulfurescens* Sauss., Seine-et-Oise : Lardy (Moreau et Poujade); *Prionotropis histrix* Germ., Bouches-du-Rhône : Crau (P. Marchal et P. Vayssière).

M. M. Pic (L'Echange, nº 411, 1923, p. 1), décrit des variétés nouvelles : *Xestobium plumbeum* v. *rufonotatum*, Les Guerreaux; *Rhagonycha elongata* v. *gallica*, Jura et diverses localités françaises.

Dans une excursion faite le 25 février en Camargue, huit de nos collègues et abonnés d'Avignon et de Nîmes ont fait une chasse intéressante et assez fructueuse. *Sphenoptera lineata* était abondant dans les touffes de *Statice virgata*.

M. Lebis, dans une chasse faite en compagnie de son fils aîné et de l'abbé Letacq, dans la forêt de Perseigne, près d'Alençon, a pris *Carabus auronitens*, *intricatus*, *Platycerus caraboides* v. *rufipes*, *Cetonia aurata* v. *præclara*; ces deux dernières captures sont anormales en cette saison.

Un de nos abonnés, M. le docteur Hubert Cleu, de L'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes), a capturé un exemplaire ♀ de *Graëllsia Isabellæ*, le magnifique Saturnide jusqu'à présent connu seulement de la Sierra de Guadarrama et de la région madrilène. L'exemplaire se trouve actuellement dans la collection de M. Ch. Oberthür.

Dès que ce dernier a eu connaissance de cette capture, il a envoyé dans la localité un habile chasseur, M. Powell, dont les recherches ont été couronnées de succès, puisqu'il a même trouvé la chenille.

Il est probable que l'espèce était autrefois largement répandue dans nos régions et qu'il n'en reste plus aujourd'hui que quelques îlots.

Les exemplaires des Hautes-Alpes diffèrent un peu de ceux de

Castille, et M. Ch. OBERTHÜR les considère comme les représentants d'une race locale, à laquelle il a donné le nom de *Gloria Galliæ*.

BIBLIOGRAPHIE

E. P. FELT. *A new Cecidomyid parasite of the white fly* (Proc. Un. St. Nat. Mus ; Vol. 61, 1 br., 2 p.)

WARREN S. FISHER. *The leaf and twig mining Buprestid beetles of Mexico and Central America* (ibid., Vol. 62, 1 br., 95 p.)

J. M. ALDRICH. *The neotropical Muscoid genus Mesembrinella Giglio-Tos and other testaceous Muscoid Flies* (ibid., Vol. 62, 1 br., 24 p.)

(Hommage de la Direction du Muséum de Washington).

W. HORN. *Haben Ur-Phæoxantha-Formen den „ Ameghino-Strom " bewohnt ?* (Entom. Mitteil., Bd. X, Nr. 5, 1 br., 2 p.)

— — *Die erste geographisch-fixierte Rasse von Cicindela Fischeri Ad.* (ibid., Bd. XI, Nr. 1, 1 br., 2 p.)

(Hommage de l'auteur).

F. MEUNIER. *Neue beiträge über die Fossilen Insekten aus der Braunkohle von Rott (Aquitanien) im Siebengebirge (Rheinpreussen)* (Jahrb. d. Preussischen Geolog. Landesanstalt, Bd. XXXIX, Teil I, Heft I, 1 br., 13 p., 10 fig., 2 pl.)

— — *Nouvelles recherches sur quelques Insectes du Sannoisien d'Aix-en-Provence* (Bull. Soc. géol. de Fr., t. XIV, 1914, p. 187, 1 br., 13 p., 11 fig., 2 pl.)

— — *Die Insektenreste aus dem Lutetien von Messel bei Darmstadt* (Abhandl. d. Hessisch. geolog. Landesanstalt zu Darmstadt, Bd. VII, Heft 3, 1 br., 16 p., 4 pl.)

(Hommage de l'auteur).

Dr E. SCHAUBERGER. *Eine neue Bembidium-Rasse aus Italien* (Entomol. Anzeiger, Jahrg. II, Nr. 3, 1 br., 1 p.)

— — *Neue Carabiden der Ostalpen; II* (ibid., Nr. 7, 1 br. 3 p.)

(Hommage de l'auteur).

Steph. WEISSBERG. *Zur Systematik des Genus Carabus Linné* (Annal. Zool. Mus. Pol. Hist. Nat., T. I, fasc. 2-3, 1922, 1 br., 5 p., 2 fig., 1 pl.)

— — *Przyczynek do fauny szczypawek okolic Plocka (Contribution à la faune carabidologique des environs de Plock* (Pam. Fiziogr., T. XXV, 1 br., 9 p.)

(Hommage de l'auteur).

M. DALIBERT. *Liste de Lépidoptères (Rhopalocères, Sphingiens et Bombyciens) capturés au Hôme-Sainte-Marie (commune de Merville, Calvados), en 1917 et 1918)* (Bull. Soc. Linn. Norm., 7e sér., t. V, 1922, 1 br., 3 p.)

(Hommage de l'auteur).

NÉCROLOGIE

† Nous avons appris le décès de M. L. VIARD, docteur en droit, membre de la Société entomologique de France, et celui de M. H. ROWLAND-BROWN, secrétaire-adjoint de la Société entomologique de Londres et membre de la Société entomologique de France, tous deux spécialisés dans l'étude des Lépidoptères.

PETITES NOUVELLES – AVIS DIVERS

— Avec le n° 10 a été distribué le fascicule 5 des *Tableaux analytiques illustrés de la faune franco-rhénane.*

— M. J. GRIBODO a été élu membre de l'Académie royale d'Agriculture d'Italie.

— M. le professeur A. VAYSSIÈRE a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

— M. P. SCHERDLIN, conservateur du Musée zoologique de l'Université, à Strasbourg, a été nommé Chevalier et M. le docteur A. CROS, de Tlemcen, promu Officier du Mérite agricole.

— Une section parisienne de l'Union entomologique vient d'être fondée sous le nom de « Groupe amical des Coléoptéristes parisiens ». Pour en faire partie, s'adresser à M. A.-H. GEORGEL, 108, rue de la Réunion, Paris (XX^e), délégué.

— La Société française d'entomologie, sous-section du Calvados, groupe Albert FAUVEL, va s'étendre au département de l'Eure.

Dans la séance du 4 janvier, M. le docteur GIDON a été nommé archiviste et M. BERLAND membre honoraire; dans celle du 1er mars, M. C. HOULBERT a été nommé membre honoraire.

La Société ne cesse de progresser, grâce surtout au dévouement et à l'activité de son délégué, M. DALIBERT. Parmi les adhésions les plus récentes, nous relevons les noms suivants :

MM. l'abbé GAUBERT ; JULLIOT, tailleur à Bayeux ; GUILLAUME, préparateur de géologie à la Faculté des Sciences ; LECAUF ; MONIEZ, ex-recteur de l'Université ; POISSON, préparateur de zoologie à la Faculté des Sciences ; Mme GIDON, professeur au Lycée de Jeunes filles ; MM. CAUVIN, étudiant en médecine ; LE MOINE, préparateur à la Station Pomologique ; RATEL, directeur d'Ecole ; Mlle LEGUEUX, préparateur de zoologie à la Faculté des Sciences ; MM. ANTOINE, professeur au Lycée de Casablanca ; L. DUPONT, professeur agrégé au Lycée d'Evreux ; Edm. LEBIS, étudiant en médecine.

Deux excursions ont été décidées, l'une à la forêt de Cerisy, le dimanche 8 avril, l'autre au bois de Bavent.

— Les membres de l'Union Entomologique sont convoqués extraordinairement à Caen, au Laboratoire d'Histologie, à 10 heures 1/4, le

jeudi 5 avril prochain, immédiatement avant la séance ordinaire de la Société Française d'Entomologie, qui les invite à y assister.

Ordre du jour : Délibération sur l'opportunité de poursuivre la reconnaissance d'utilité publique de l'Union Entomologique. Des convocations individuelles seront envoyées. Le vote par correspondance est admis pour les associés qui ne pourront pas assister à la séance.

— Certains entomologistes, non abonnés à la revue, ne se font aucun scrupule de recourir au Comité d'Etudes. C'est pour prévenir cet abus que nous avons décidé de délivrer des cartes d'abonnés à ceux qui désirent se faire aider dans leurs déterminations et nous prions instamment ceux de nos dévoués collègues qui font partie du Comité de vouloir bien exiger de leurs correspondants la justification de leur qualité d'abonnés par la présentation d'une carte datée de l'année courante.

— Les fascicules retardés des *Carabidæ* vont paraître. Cet ouvrage était composé et imprimé à Uzès et à Nîmes ; le travail a dû être interrompu par suite de notre changement de résidence ; mais il va être repris à Toulouse avec de nouveaux éléments et la publication en sera plus rapide que par le passé.

Cette première partie des *Carabidæ* formera un tout complet et sera le tome 1er de l'ouvrage, avec table des matières et notes complémentaires. La division en deux parties, d'importance à peu près égale, est en effet préférable à divers points de vue, quand ce ne serait que pour la commodité de la consultation, et elle permettra la reliure.

La seconde partie, comprenant les quinze dernières tribus, sera traitée par notre excellent collègue, M. Puel, qui travaille en ce moment à la mise au point des tableaux des *Pterostichini*, dans lesquels des remaniements nombreux sont nécessités, soit pour y introduire des formes récemment décrites, soit pour les faire concorder avec les travaux les plus récents.

Nous donnerons bientôt satisfaction à ceux de nos collègues qui attendent impatiemment les six dernières planches phototypiques de l'ouvrage de MM. André et D. Lucas sur les Macrolépidoptères de la Faune franco-rhénane, et nous allons faire imprimer les frontispices des ouvrages déjà terminés dans la série relative aux Coléoptères,

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. L. James, rue des Vals-Mary, à Mériel (Seine-et-Oise); auparavant à Sannois, même département.

M. le lieutenant Bourgerie, caserne Hardy, rue de Flandre, Charleville (Ardennes) ; auparavant : Bellevue, avenue de Paris, Toul (Meurthe-et-Moselle).

M. J. Achard, Zborovskà ulice, cis. 16, Prague-Smichov, Tchéco-Slovaquie ; auparavant : Tolsteho ulice, c. 523.

M. J. M. Bedoc, 21, rue du Val de Grâce, Paris Ve, désire *Cetonidae* exotiques, *Ornithoptera*, *Morpho*; offre en échange nombreux Coléoptères et Papillons d'arrivage récent d'autres groupes.

M. E. Guérin, 65, quai de la République, Toulon, offre *Oreina elongata* v. *cyanea*, *Chrysomela cerealis* v. *violacea*, *Ptinus obesus*, *Onthophagus opacicollis*, *Anisoplia remota* et autres espèces méridionales. Envoyer oblata.

M. Jean Olier, avocat, à Albi (Tarn), 15, rue du Collège, offre des Coléoptères du Languedoc et des Pyrénées contre Coléoptères gallo-rhénans, toutes familles.

M. G. Louvet, 18, rue Cuvier, Paris, Ve, a de nombreux et rares *Carabus* à échanger contre *Carabidae* paléarctiques, non *Carabus*. Envoyer listes.

M. R. Duprez, ingénieur-chimiste E. P. C., 44 b, rue Jacquard, Petit-Quevilly (Seine-Inférieure), désire acheter : Faune gallo-rhénane, Elatérides, par H. DU BUYSSON ; serait aussi acquéreur d'une dizaine de cartons à insectes usagés, mais en bon état, pour conserver des doubles. Envoyer oblata.

M. René Comon, instituteur, Châtel-Gérard (Yonne), offre : *Apion variegatum*, *Clythra scopolina*, *Phytœcia ephippium*.

M. C. Brion, 26, rue Auguste Mérillon, Bordeaux, désire échanger ses chasses de Coléoptères en Gironde et bords du bassin d'Arcachon (non déterminés ni préparés) contre d'autres chasses de Coléoptères de n'importe quelle autre partie de la France.

M. Jacques Ezzaoui, 46, boulevard Magenta, Paris, Xe, serait acheteur de Lépidoptères exotiques de toutes sortes en papillotes. Faire offre.

M. Sirguey, 28, rue James Cane, à Tours, offre de nombreux Coléoptères exotiques de toutes familles (longue liste de longicornes), *Carabus festivus* et variétés des Montagnes Noires. Recevrait en échange Coléoptères de la faune franco-rhénane. Envoyer oblata.

M. A. Hugues, St-Geniès-de-Malgoirès (Gard), chasserait insectes de tous ordres, petits vertébrés de sa région et pourrait faire quelques journées de récolte en Lozère, pour les amateurs indiquant leurs desiderata quelques mois à l'avance. Accepterait livres de Zoologie, Ornithologie, Préhistoire.

M. Luigi Rocca, Via Silvio Pellico, 25, Torino VI, Italie, offre en échange de bonnes espèces de Coléoptères du Piémont (Italie), en exemplaires irréprochables ; *C. depressus*, *Solieri*, *monticola Roccae* Born (cotype), *concolor Stecki*, *fenestrellanus*, *amplicollis*, *Nebria ligurica*, *Pter. auratus*, *dilatatus*, *Baudii*, *Dytiscus disjunctus*, *Apoderus coryli* ab. *morio* et d'autres encore contre de bonnes espèces de Coléoptères d'Europe, spéc. *Carabidae*. Envoyer liste avec prix d'échange en unités.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), préparant une étude sur le genre *Chrysomela*, faune du nord de l'Afrique, régions comprises de la Basse-Egypte au Maroc, serait reconnaissant aux collègues qui pourraient lui fournir des indications d'habitats des espèces de ce genre.

M. H. Venet, 9, rue Soyer, Neuilly-sur-Seine, est chargé de vendre, ensemble ou par lots, les différentes collections de feu le Dr JACQUEMET, de Lyon, comprenant environ :

165 tiroirs fossiles tertiaires.
80 » coquilles terrestres et marines.
30 » minéralogie.
60 cartons grand format de Coléoptères et de Lépidoptères.

Nombreux coraux et doubles de toute sorte.

Renseignements détaillés sur demande. [630

P. Sirguey, 28, rue James Cane, à Tours, offre à très bon compte des séries de *Carabus festivus* et variétés des Montagnes Noires. [631

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87 ; *Bolletino Soc. Ent. Ital.*, 1872-1911 ; *Indian Museum Notes*, 1889-1913 ; *Miscellanea Entomologica*, 18 années.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 ; *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY , *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875, *Ténébrionides d'Afrique* et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 8.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

GAUBIL, *Cat. syn. des coléopt. d'Eur. et d'Alg.*, 1849 ; TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

AVIS IMPORTANT

Le **Dr Dallas, entomologiste, Buenos-Ayres, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud,** ayant en préparation un important travail sur les Coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, prie Messieurs les entomologistes d'avoir la bonté de lui communiquer les cas qui leur ont passé entre les mains ou dont ils ont connaissance ; mais naturellement avec leur documentation : livres, revues, separata, dessins, photographies, opinions ou même fiches bibliographiques.

Il achèterait aussi ou échangerait les sujets et leur bibliographie et donnera dans son ouvrage les noms de ses aimables collaborateurs.

" Références : Directeur des *Miscellanea Entomologica*, à Castanet-Tolosan (Hte-Garonne), France.

Fig. 1

Fig. 2

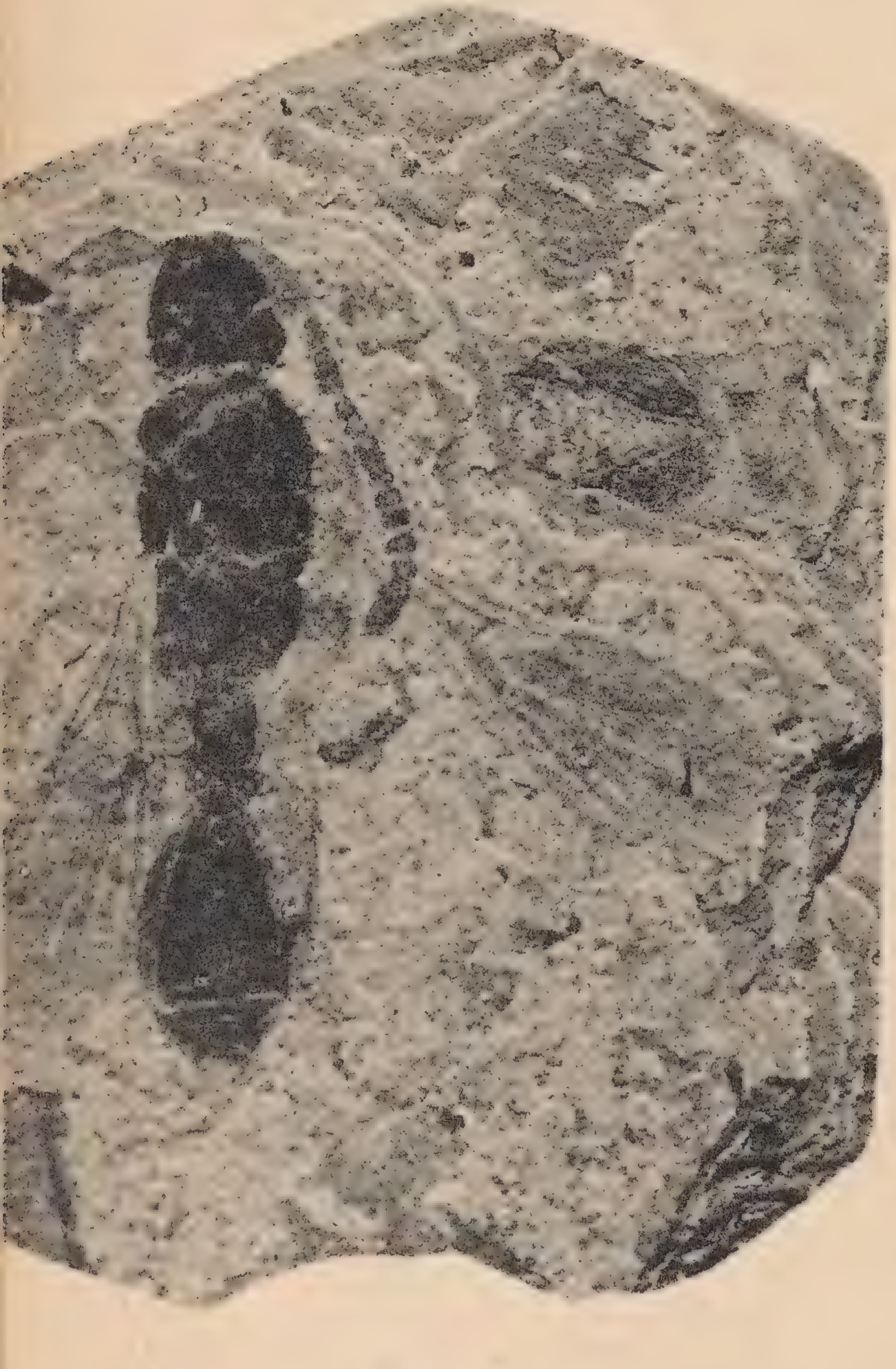


Fig. 3

Fig. 4

Fig. 5

Fig. 6

Fig. 7

F. BASTIN, PHOT.
IMP.-PHOTOTYPIE TOULOU
8, RUE LAFON - TOULC

Pl. I

Fig. 1

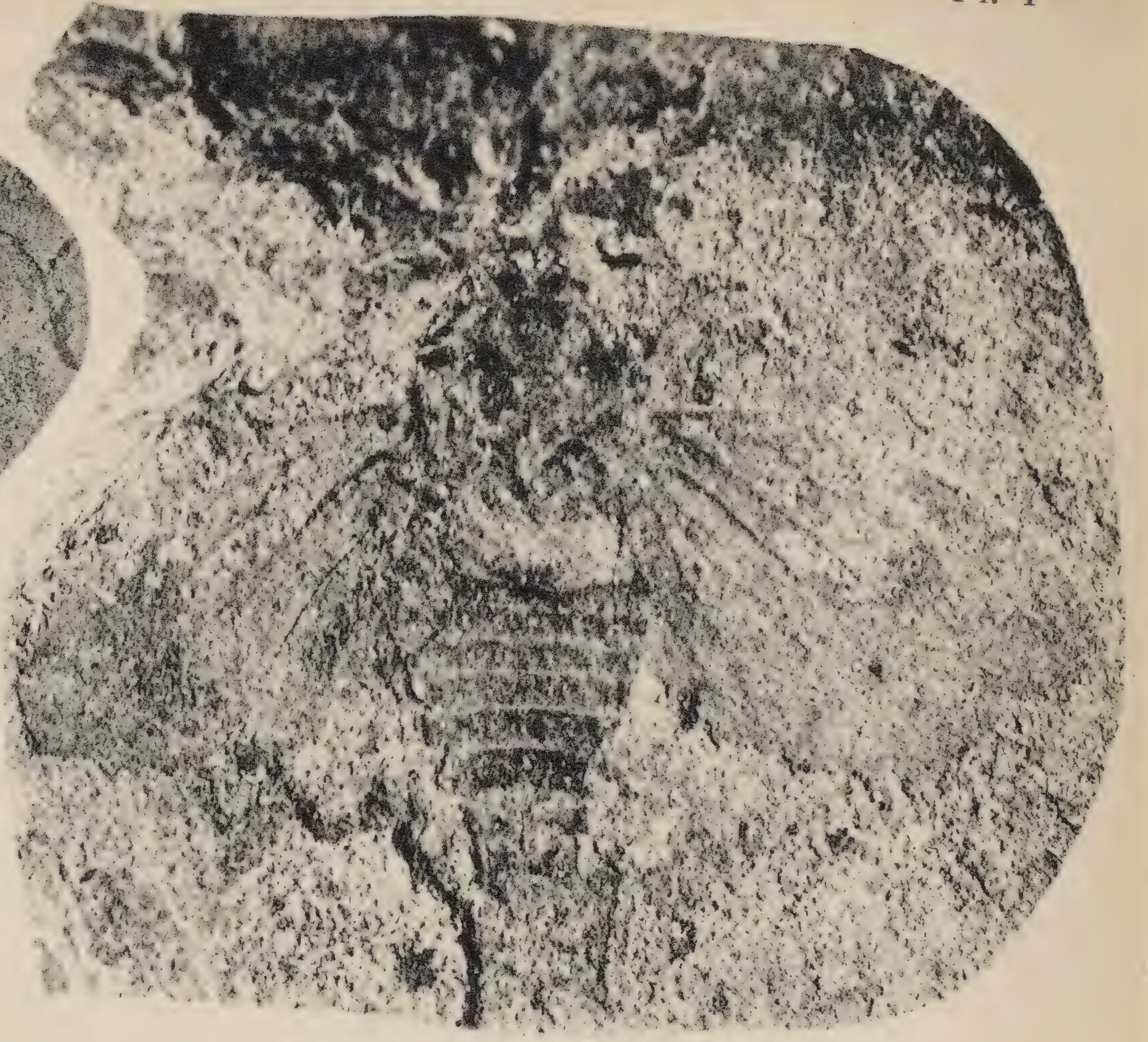


Fig. 2

Fig. 3

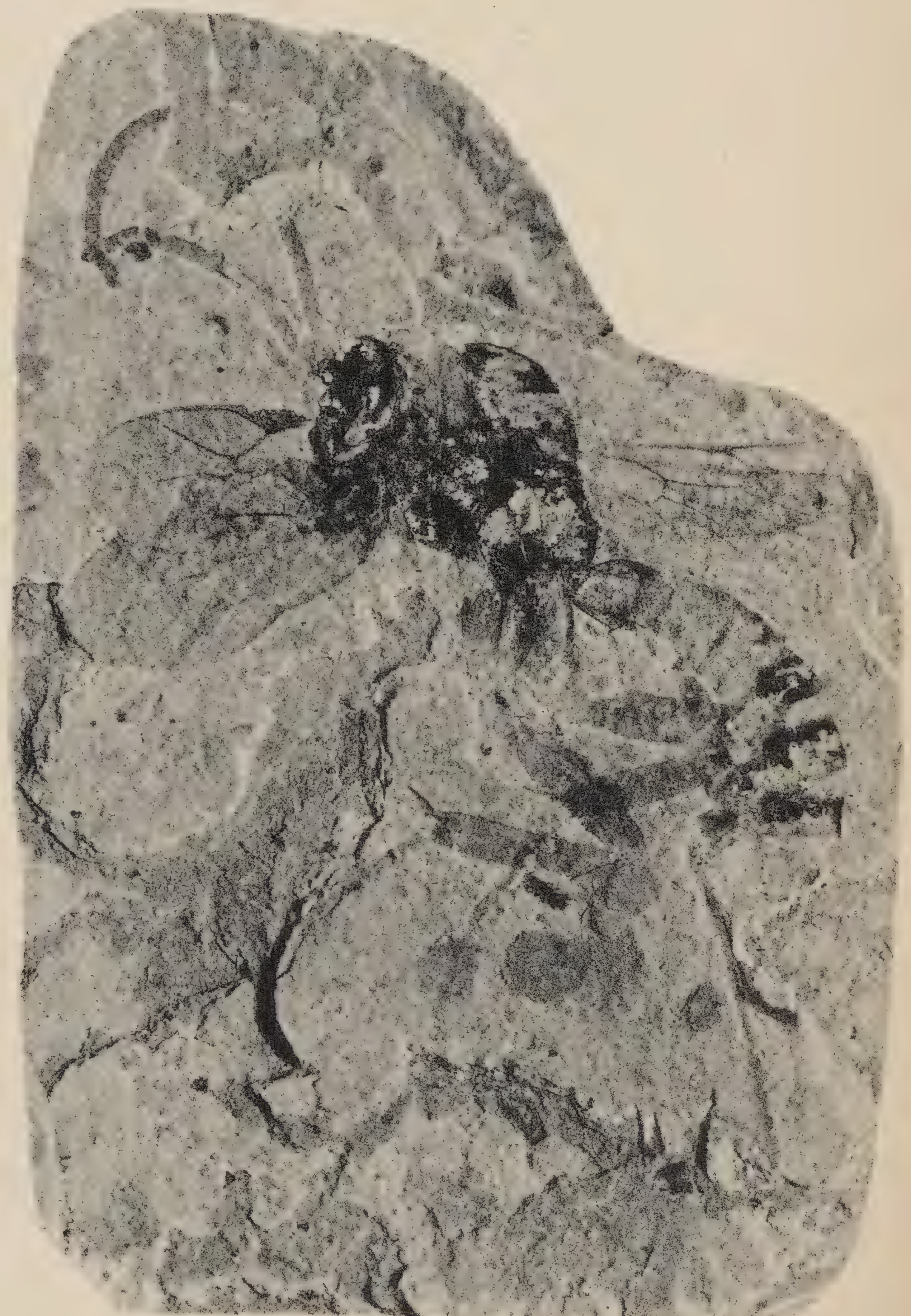


Fig. 4

Fig. 5

Fig. 6

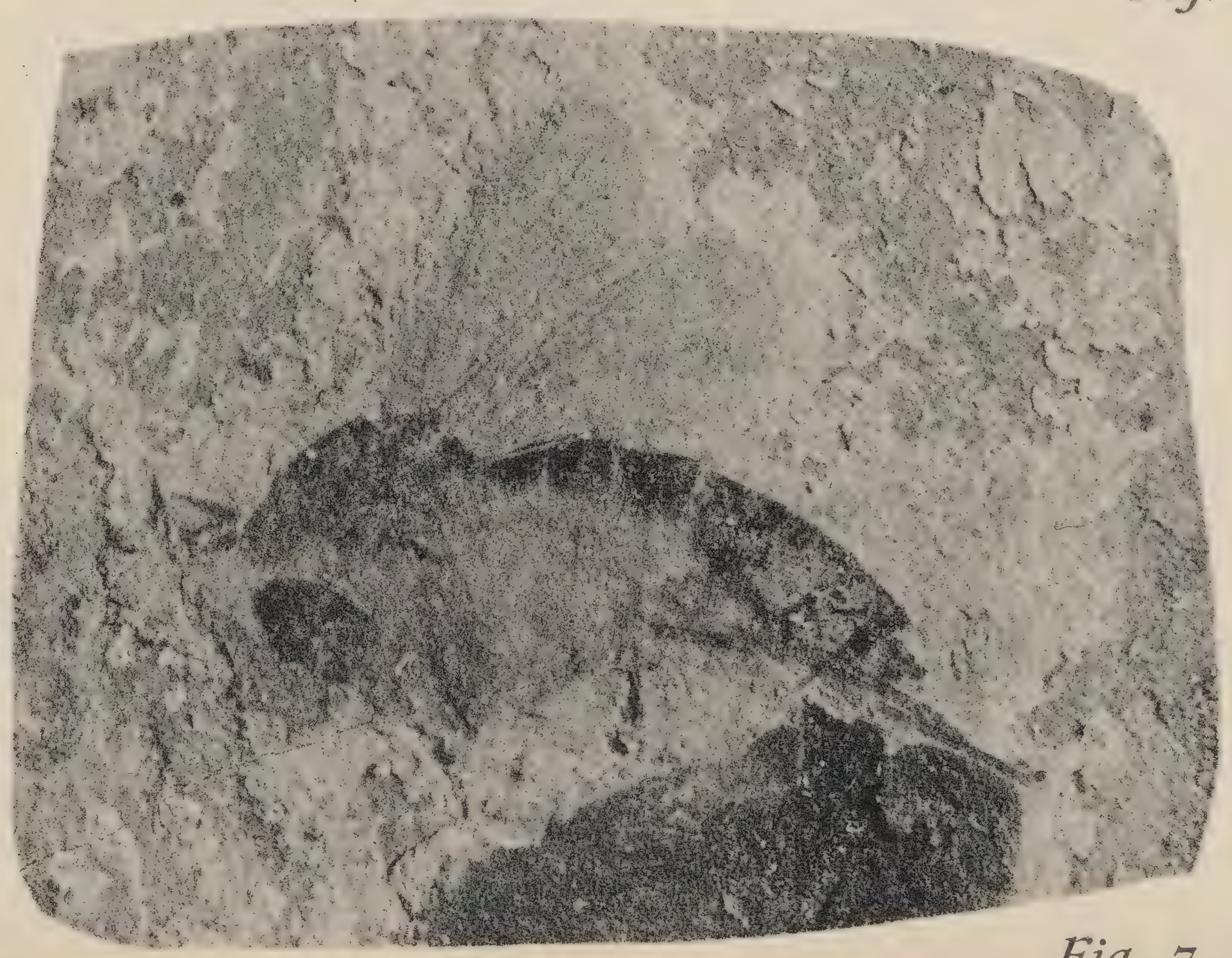


Fig. 7

F. BASTIN, PHOT[illegible]

IMP.-PHOTOTYPIE TOULO[illegible]
8, RUE LAFON - TOUL[illegible]

,, ENTOMOLOGEN ADRESSBUCH ,,

ANNUAIRE DES ENTOMOLOGISTES

par **Adolf Hoffmann**

Seul recueil d'adresses des Entomologistes du Globe
un vol. br., in-8° 30 fr. - franco 31 fr. 15.

SEUL DÉPOT POUR LA FRANCE : [628

Henri BUREAU, Naturaliste,
13, rue Bertin-Poirée, Paris 1er

Paiement d'avance par mandat ou chèque postal au compte 22.374 - Paris

---

OUVRAGES A VENDRE

Les Macrolépidoptères de la région paléarctique, volumes I et II, reliés, neufs (diurnes paléarctiques), (1 vol. texte français, 1 vol. planches coloriées). fr. 125

Port en sus. - Dr Louis Laurent, à Romorantin (Loir-et-Cher) [629

A VENDRE

TRÈS BELLE COLLECTION DE COLÉOPTÈRES

DE TOUTES LES RÉGIONS DE LA FRANCE

classée méthodiquement par familles, tribus et genres, dans une cinquantaine de cartons vitrés petit modèle, comprenant plus de **1 900** espèces, **9 500** exemplaires; le tout préparé irréprochablement et dans un état de conservation parfaite. [607

S'adresser au Bureau de la Revue

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **14** — Étranger : fr. **15**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Ceuthorrhinchini) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du n° 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **7** — Annonces seules : fr. **3**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 56-88, Marseille
M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

Je désire recevoir des **Saturnidæ** et des **Cicindelidæ** du monde entier, des **Cicadidæ** de l'Amérique meridionale et centrale, du Mexique et des Indes Occidentales.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. (= Grand Pingouin du Nord ?) et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (**XIII**e) — Téléph. : Gob. 36-13
Succursale : 34, Boulevard des Italiens. — Téléph. Central 65-35
(Toute la correspondance doit être adressée : 4, rue Duméril)

J'ai l'honneur de rappeler à ma clientèle que je suis le seul propriétaire et éditeur de l'Édition Française de l'ouvrage de M. le Prof. Dr **A. SEITZ**, sur les

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

qui d'ici peu sera à jour avec l'Edition Allemande ; aussi que je suis d'autre part représentant pour la France et ses Colonies de l'Édition Allemande (envoi des renseignements contre un timbre de fr. 0.25 pour la réponse).

Également que je suis le seul propriétaire de tous les droits sans exception des Cabinets Entomologiques : Max Bartel. Herm. Rolle (Kosmos, Section Entomologique) et J. Clermont.

A titre de réclame, pendant quelques semaines, d'ici l'édition définitive de mes nouveaux catalogues, je peux fournir des multitudes de raretés à des prix très inférieurs à ceux connus jusqu'à présent, par exemple : *Anopht. Simoni* à 15 fr. - *An. Clairi* à 4 fr. - *An. Vulcanus* à 35 fr., etc. beaucoup de *Bathysciinae* à la moitié des prix d'avant guerre - *Raymondia Marqueti* à 10 fr. - *R. Lavagnei* à 15 fr. - *Lucasian. Levaillanti* à 15 fr. - *Leptotyphlus* à 1/2 prix du catalogue - *Coptol. Ertli* à 17 fr. 50 - *Copt. Anteus* à 24 fr. - *Copt. cœlestis* typique à 10 fr. - aberrations diverses à partir de 12 fr. 50 - var. *Buchi* 8 fr. - *Copt. Lafossei* 4 fr. 50, *connectens* 7.50, var. div. de 10 à 15 fr. - *Car. Ursuius* 5 fr. - *Mouhotia convexa* 25 fr. - *Cyrtognathus paradoxus*, la paire 25 fr. - beaucoup de *Dorcadion* et autres Cérambycides du Globe.

Je m'efforcerai, grâce à tous ces stocks, d'être toujours au-dessous des prix qui pourraient être offerts d'autre part.

J'ai en ce moment à liquider à vil prix, en lots, plus de deux millions de spécimens d'insectes de tous ordres provenant des Cabinets cités ci-dessus et de mes réserves ; je ne compte, en effet, garder pour mes stocks que la dixième partie. (Ne pas manquer, en passant par Paris, de venir voir les lots à céder à très bas prix).

J'accepte en paiement d'insectes dont je peux disposer pour échanges des timbres-poste pour collection (seulement raretés neuves ou oblitérées, ou timbres neufs de séries hors-cours, ou collections entières).

A liquider une vingtaine d'armoires avec tiroirs vitrés, provenant des des collections Herm. Rolle et Max Bartel.

Matériel Entomologique. — Epingles, boîtes, cartons, filets à papillons, étiquettes, pinces, loupes. Tourbe en plaques, liège aggloméré en plaques, etc... Catal. contre timbre de 0.25.

Divers Catalogues de Coléoptères et Lépidoptères contre 1 fr. pour chacun.

(Il ne sera répondu qu'aux demandes de renseignements accompagnées d'un timbre pour la réponse). [627

N° 1 Vol. XXVII. 31me Année Avril 1923

For Index, see: No. 12, Juin 1924
Pages 94-96

MISCELLANEA
ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION

H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

Smithsonian Institution
MAY 22 1923
National Museum

SOMMAIRE

E. Barthe. Révision des genres Cicindela et Carabus de la région franco-rhénane (suite), p. 1-5. — Notes de chasse. Nouveautés pour la faune franco-rhénane (J.-R. Denis, J. Sainte Claire Deville, L. Demaison, A. Chobaut, E. Simon, R. Jeannel, J. Sainte Claire Deville, B. Trouvelot, L. Falcoz, Cl. Gautier, J. L. Lacroix), p.5-6). — **A. Hustache.** Curculionidæ de la faune franco-rhénane, I. Ceuthorrhynchini, p. 65-78 (par suite de nécessités typographiques, cet ouvrage cesse de paraître en supplément et sera désormais incorporé à la revue). — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, avis divers. — Échanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. Pouillaude et le travail de M. L. Chopard sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. Bordas.
Rédaction et administration : I. Pouillaude, Ingénieur agronome. [568

,, L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A)

à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Je cherche :

Coléoptères monstrueux
Coléoptères anormaux
Coléoptères hybrides
Coléoptères hermaphrodites

J'offre en échange :

Argent - Rares timbres-poste de l'Argentine ou Coléoptères de l'Argentine.

Dr DALLAS
1790, Mendes de Andes
Buenos-Aires
Argentine - Sud-America
[617

M. E. Monguillon, instituteur, à La Ferté-Bernard (Sarthe) désire vendre : *Iconographie et Hist. natur. des Coléoptères d'Europe*, par Dejean, Boisduval et Aubé, 5 vol. reliés, 2035 pages et 256 planches coloriées, ainsi que : *Catalogue des Coléoptères de la collection du comte Dejean*, 503 pages. Faire offres. [633

ANNONCES ENTOMOLOGIQUES

ENTOMOLOGISCHES OFFERTENBLATT

ENTOMOLOGIST'S ADVERTISER

SUPPLÉMENT DES MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

Le journal paraît le 15 de chaque mois. — Die Zeitschrift erscheint am 15. jeden Monats

Abonnement annuel - Jährliche Subscription - Annual subscription

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA & ANNONCES ENTOMOLOGIQUES, France et Colonies : fr. **14**

Étranger : fr. **15** = **12** Mk. = **12** sh. (ou au cours du change).

ANNONCES ENTOMOLOGIQUES ET ARTICLES D'ACTUALITÉ : fr. 7.00 = Mk. 5.70 = 5 sh. 7½ d.

N. B. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois pour paraître le 15. On est prié de les écrire sur une feuille à part et d'une façon très lisible.

RENSEIGNEMENTS

Abonnements. — Le prix de l'abonnement est de fr. **14** par an (12 numéros), pour la France et ses Colonies, **15** fr. pour l'Étranger. Il est *payable d'avance* par mandat-poste, ou chèque-postal à notre compte-courant, 55.88, Marseille (frais 0.15, quel que soit le montant).

La revue paraît le 15 de chaque mois. L'abonnement pris dans le courant de l'année n'entraîne pas l'envoi des numéros parus ; on peut le faire partir des dates suivantes : 15 janvier, 15 avril, 15 juillet, 15 octobre ; mais il est préférable de le faire partir du commencement d'un volume. La Revue publie des articles d'actualité et des ouvrages suivis, paraissant dans le texte ou hors-texte. La souscription aux ouvrages hors-texte est comptée en sus de l'abonnement et se règle à la fin de chaque année. La liste des ouvrages en cours et les prix de ceux qui ont déjà paru se trouve aux pages 4 et 5.

MM. les libraires, marchands, chasseurs-naturalistes et en général les personnes qui ne font pas de l'Entomologie un objet d'études ou qui n'ont pas intérêt à recevoir l'édition complète, peuvent s'abonner à l'édition réduite moyennant 7 fr. (5 Mk. 70 = 5 sh. 7 ½ d.) avec droit à la gratuité des annonces d'échanges, mais sans bénéficier des diverses remises accordées aux abonnés à l'édition complète. Cette édition réduite comprend les annonces et les articles d'actualité, mais aucun ouvrage avec pagination spéciale.

Annonces. — Les annonces d'achat et de vente sont soumises au tarif de publicité. Elles sont *sans exception* payables d'avance par mandat-poste, chèque sur Toulouse (Crédit Lyonnais, Société Générale) ou chèque-postal, compte-courant 56.88, Marseille.

Nous n'acceptons de timbres-poste (de préférence français, allemands, anglais) que pour les petites annonces à 2 fr. 50. Les annonces sont reçues dans toutes les langues s'imprimant en caractères latins. Pour faciliter la publicité aux marchands et chasseurs-naturalistes, nous acceptons parfois la moitié du montant en nature (insectes, fournitures entomologiques) après entente préalable.

Correspondance. — Toute la correspondance doit être adressée à **M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Hte-Garonne).** Nous correspondons en français, anglais, allemand, espagnol et italien. Toute demande de renseignements doit être faite sur carte-réponse ou être accompagnée d'un coupon de correspondance international.

Comité d'études. — Le Comité d'études détermine les insectes douteux que les abonnés lui soumettent. Cette détermination gratuite étant une *complaisance*, non une *obligation*, nos abonnés sont priés de laisser à MM. les membres du Comité toute latitude pour le retour des envois qui devront être bien emballés, rendus franco, tous frais d'envoi et de correspondance payables en timbres avec la demande. Il est en outre indispensable de ne soumettre que des insectes bien préparés, propres et munis d'une étiquette d'origine.

COMITE D'ÉTUDES

MM. **J. Achard, Zborovska trida, cis. 16, Prag-Smichov, Tchécoslovaquie.** Longicornes paléarctiques.

M. Antoine, chargé de cours au Lycée, Casablanca, Maroc. Carabiques de la faune franco-rhénane.

Dr Auzat, 12, avenue Trudaine, Paris 9e. Histérides paléarctiques.

E. Barthe, Castanet-Tolosan (Haute-Garonne). Carabus de la région franco-rhénane.

H. du Buysson, Château du Vernet, par Broût-Vernet (Allier). Élatérides d'Europe et des pays voisins en Asie et en Afrique.

Robert du Buysson, Saint-Rémy-la-Varenne, par St-Mathurin (Maine-et-Loire). Chrysididæ d'Europe et pays voisins.

W. Chapman, 4, avenue de Gagny, à Gagny (Seine-et-Oise). Staphylinides de France, sauf les Aléochariens.

Dr Chobaut, 4, rue Chauffard, Avignon. Thorictides, Dermestides, Mordellides, Anthicides, Rhipiphorides, Pédilides, Vésicants et Œdémérides de la faune paléarctique. Scarabéides de France, surtout Aphodiini, Ægialiini, Geotrupini et Coprini.

J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris 13e. Aphodiens et Cryptocephalus paléarctiques, Histérides français.

L. Dupont, professeur agrégé d'histoire au Lycée, 14, rue Lépouzé, Évreux (Eure). Macrolépidoptères européens.

M. C. Fagniez, Château de La Bonde, par La-Motte-d'Aigues (Vaucluse). Coléoptères cavernicoles du globe.

L. Falcoz, pharmacien de 1re classe, rue de l'Éperon, Vienne (Isère). Cryptophagides, Nitidulides, Cucujides, Erotylides, Phalacrides, Lathridiides et Mycétophagides de la région franco-rhénane.

Dr A. Fleischer, médecin-chef de la Direction des Chemins de fer tchécoslovaques, à Bruo (Brünn), rue Dlouhà 9, Moravie. Carabidæ, Staphylinidæ, Pselaphidæ, Scydmænidæ, Cholevinæ (Colon), Liodidæ, Cryptophagidæ, Nitidulidæ, Coccinellidæ, Mordellidæ d'Europe.

Ad. Hoffmann, 105, rue de Buzenval, à Garches (Seine-et-Oise). Scarabæidæ et Curculionidæ gallo-rhénans (spécialement Apionides).

Dr C. Houlbert, professeur à l'Université de Rennes. Larves de Coléoptères, Orthoptères et Névroptères.

A. Hustache, professeur de sciences au Collège Saint-Laurent, Lagny (Seine-et-Marne). Curculionides de la région franco-rhénane.

Dr R. Jeannel, sous-directeur de l'Institut de Spéologie de l'Université de Cluj, Roumanie. Insectes cavernicoles en général et particulièrement Trechini et Silphidæ.

H. Lavagne, avocat, 2, rue Nationale, Clermont-l'Hérault. Staphylinides franco-rhénans (sauf Aléochariens).

E. de Lapouge, bibliothécaire universitaire, Poitiers (Vienne). Carabinæ, Cychrinæ et Nebriinæ du globe.

Daniel Lucas, commandant d'artillerie, Le Prieuré d'Auzay, par Fontenay-le-Comte (Vendée). Lépidoptères (macros et micros) de l'Europe occidentale et de l'Afrique du nord.

P.-M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret). Chrysomelini paléarctiques.

C. Minozzi, à Castelvetro (Modena), Italie. Tout ce qui concerne les Formicides paléarctiques et du nord de l'Afrique.

Dr F. Netolitzky, professeur de pharmacologie et de pharmacie à l'Université de Czernowitz, Roumanie. Bembidium de la région paléarctique

A. Nicolas, ancien magistrat, à Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées). Carabus, Calosoma et Cychrus du globe; Cerambycidæ d'Europe, du Caucase et de l'Arménie russe; tous les Dorcadion.

Dr Jan Obenberger, Prague II, adjoint d'entomologie au Muséum Kràl, Ceského, 1900, Vaklavské Namesti, République Tchécoslovaque. Buprestides paléarctiques et du monde entier.

G. Pécoud, 17, rue de Jussieu, Paris 5e. Carabiques paléarctiques (genre Dyschirius excepté). N'accepte des envois que d'octobre à mars, étant trop occupé l'été par les chasses.

G. Portevin, 4, rue Durantin, Paris XVIIIe. Silphides (sauf cavernicoles), Liodides et Clambides de la faune franco-rhénane.

M. Pic, à Digoin (Saône-et-Loire). Dermestides, Danacæa, Bagous, Ocladius, Eumolpides, Malacodermes, Hétéromères (non Ténébrionides), Curculionides et Longicornes d'Europe et circa. - Pédilides, Anthicides, Ptinides et Mélyrides du globe. - Dasytides d'Algérie. - Zonabris, Nanophyes et Clythrides d'Europe.

L. Puel, 16, rue de la Campane, Avignon. Carabidæ paléarctiques (ne peut nommer ces insectes que du 1er décembre au 1er mai).

J. Sainte Claire Deville, lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, ingénieur à l'Administration française des Mines de la Sarre, 16, Rhoonstrasse, Sarrebrück. Hydrophilidæ, Staphylinidæ, Clavicornes de France et des régions avoisinantes; en général tous les micros de la faune française, notamment les groupes peu étudiés et généralement négligés.

Dr A. Sicard, médecin-chef de la place, à Colmar (Haut-Rhin). Coccinellides du globe.

F. Silvestri, Laboratorio di Zoologia, R. Scuola superiore d'Agricoltura, Portici (Napoli), Italie. Myriopodes du globe; aussi Termites, Termitophiles, Thysanoures.

E. Simon, 16, Villa Saïd, Avenue du Bois de Boulogne, 56, Paris. Arachnides du globe.

H. Taravellier 18, rue Périer, Montargis (Loiret). Cryptocéphalides paléarctiques (de septembre à mars).

A Théry, ingénieur agricole E. M., à Rabat, Maroc. Buprestides du globe.

Pour prévenir certains abus, nous délivrerons à ceux de nos lecteurs qui nous en feront la demande une carte qui leur permettra de justifier de leur qualité d'abonnés auprès de MM. les membres du Comité.

Le Comité d'Études étant appelé à rendre de grands services, surtout aux jeunes entomologistes, nous accueillerons avec grand plaisir toute adhésion nouvelle et nous faisons appel à toutes les bonnes volontés.

Faune Entomologique Franco-Rhénane

OUVRAGES COMPLÈTEMENT PARUS

Cicindelidae, 22 p., *Liodidae*, 119 p. par M. E. Barthe. — *Dytiscidae* 248 p., *Gyrinidae*, 24 p., *Hydrophilidae*, 215 p. par M. des Gozis.

EN COURS D'IMPRESSION

Carabidae, par M. E. Barthe, 464 p. — *Elateridae*, par M. H. du Buysson, 112 p. — *Ceuthorrhynchini*, par M. Hustache, 80 p. — *Histeridae*, par M. le Dr Auzat, 80 p. — *Macrolepidoptera*, par MM. E. André et D. Lucas, 332 p.

EN PRÉPARATION

Dryopidae, Georyssidae, Heteroceridae.

Les *Elateridae*, les *Histeridae* et les *Ceuthorrhynchini* sont publiés en supplément à la Revue ; il est donc nécessaire de souscrire pour les recevoir. Le prix (net) est de 0.75 par fascicule (16 p.) pour les abonnés et de fr. 1.00 pour les souscripteurs non abonnés. Pour les premiers le montant des fascicules parus dans l'année s'ajoute au prix de l'abonnement. Les abonnés peuvent se procurer, dans la limite des disponibilités, les parties déjà parues des ouvrages en cours d'impression à raison de fr. 0.75 par fascicule. Le prix est de fr. 1.00 pour les souscripteurs non abonnés.

Le prix des ouvrages terminés est indiqué à la page 9.

Les ouvrages faisant partie de la série : *Faune coléoptérologique franco-rhénane* sont tous établis suivant le même plan. Ils comprennent :

1° Une partie analytique très simple, sous forme de tableaux synoptiques permettant de déterminer le genre et l'espèce.

2° Une partie synthétique comprenant les descriptions des espèces, variétés, races et aberrations, des indications de localités, etc.

Leur ensemble tiendra lieu de toute une bibliothèque, car ils contiennent des renseignements puisés dans de nombreux ouvrages ; mais, en raison même de leur développement et des recherches qu'ils exigent, de pareils travaux ne s'improvisent pas, leur publication prendra nécessairement un temps assez long. C'est pour ce motif que nous avons décidé de publier en attendant leur achèvement, les *Tableaux analytiques illustrés*, dont il est question ci-après :

TABLEAUX ANALYTIQUES ILLUSTRÉS
DES
COLÉOPTERES DE LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE
(FRANCE, HOLLANDE, BELGIQUE, RÉGION RHÉNANE, VALAIS)

PAR

E. BARTHE

L'ouvrage comprendra plus de 1 000 pages de texte et près de 10 000 gravures. Il sera complet en 16 livraisons environ de 64 pages.

Prix de souscription : fr. **3.50** par livraison.

Les souscripteurs déjà abonnés aux *Miscellanea Entomologica* bénéficieront du prix réduit de fr. **3.00** par livraison et recevront l'ouvrage par fascicules avec la Revue.

La souscription est payable soit en totalité, soit par livraisons. Dans ce cas on s'engage à souscrire à tout l'ouvrage. La souscription à des parties séparées n'est pas admise. [594

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de
Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVII. 1 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris Xe, demande des matériaux, dégâts d'insectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo-rhénans. A vendre plusieurs volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles et hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tubes. Achèterait aussi des espèces rares.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*, Cavernicoles en général. – Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. Tarel, avocat, place du Port, Bergerac (Dordogne), offre Coléoptères de France de toutes familles en échange de **Cicindela litterata** et toutes var. et ab. des Cicindèles de la Faune franco-rhénane.

M. G. Bustarret, 47, rue Ferbos, Bordeaux, désire entrer en rapports avec Coléoptéristes, anciens ou débutants, de son voisinage, pour échanges et chasses en Gironde.

M. J. D. Sornborger, Rowley (Massachussets), États-Unis, désire échanger des Lépidoptères de l'Amérique du Nord contre des paléarctiques. Il désire particulièrement Saturnides et *Catocala*. Spécimens en papillotes !

M. Postel, pharmacien, à Foncquevillers (Pas-de-Calais), pour reconstituer sa bibliothèque anéantie, désire acheter tous bons ouvrages, iconographies, separata concernant les Macrolépidoptères paléarctiques.

M. H. Bureau, 13, rue Bertin Poirée, Paris, achète espèces communes et principalement nuisibles, en quantité, bien préparées et déterminées, insectes de tous ordres. Faire offres avec prix demandé avant envoi. Paiement argent ou échange de matériel.

M. Schuler, rue St-Marcel, Metz, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. Host Louis, 14, rue Charles Martel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), informe ses anciens correspondants qu'il reprend ses échanges. Accepterait surtout des Coléoptères des Pyrénées, du Midi et de l'Italie.

M. G. Tempère, Villa Racine, à Arcachon (Gironde), offre des Coléoptères de sa région contre Coléoptères gallo-rhénans, toutes familles.

M. L. Puel, 16, rue Campane, Avignon, achète ou échange Coléoptères Carabiques de la tribu des *Harpalini* de la Faune paléarctique, quels qu'ils soient, en tout nombre même indéterminés ou défectueux ; il suffit que ces insectes soient assez frais pour être étudiés et qu'ils portent une indication de patrie suffisamment lisible.

Offre Coléoptères paléarctiques. Désire acheter : DEJEAN, *Species* ; SCHAUM, *Fauna austriaca II* ; RAMBUR, *Fauna Andal.* ; *Abeille*, Tome XIV.

M. H. Taravellier, 18, rue Périer, Montargis (Loiret), désire recevoir Coléoptères phytophages des groupes *Cryptocéphalides*, *Chrysomélides*, *Clytrides* paléarctiques ou exotiques, déterminés ou non, même non préparés. Offre bons Coléoptères franco-rhénans et quelques exotiques. Achète tout lot d'origine ou collection locale concernant ces 3 groupes. Faire offres.

M. V. Demange, 3, chemin de la Justice, à Épinal (Vosges), échangerait ouvrages d'histoire naturelle ainsi que nombreux matériaux de collections rapportés du Tonkin : lichens, coquilles, insectes, le tout déterminé, objets préhistoriques, curiosités, timbres, etc., contre livres et tous objets se rapportant à l'histoire naturelle.

v. *rubricollis* A. Schultze, D. E. Z., 1901, p. 93.

Tarses noirs.

v. *nigritarsis* Hartm., D. E. Z., 1895, p. 315.

Son aspect dénudé et ses interstries convexes — seule espèce en Europe qui ait ce dernier caractère — suffisent à la distinguer.

Dans les bois frais, sur les *Betula* ! (H. Brisout, Thomson). V. Mayet la signale sur les aulnes, à La Preste (Pyr.-Or.).

Europe moyenne, septentrionale, Caucase.

Toute la France, mais moins commune dans le Midi.

Bouches-du-Rhône : Aix, Le Tholosset, rare (Abeille, Achard); Var : Hyères (Rey).

Les variétés peu nettes, car on trouve des formes intermédiaires, sont mêlées au type. Jura : Dôle (!).

3. **C. ruber** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 251; J. Du Val, Genera, IV, pl. 25, fig. 122; *Mannerheimi* Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 258; *rufirostris* Steph., Ill. Brit., IV, 23; *rana* Fab., 1787.

Ovale, convexe, brun-rouge, couvert en dessus de squamules blanchâtres disposées sans ordre; prothorax sans saillie anguleuse latéralement; fémurs denticulés, ongles grands et fortement dentés.

Rostre subégal en longueur à celle de la tête et du prothorax, un peu grêle, arqué, roussâtre en avant, enfumé en arrière, ponctué, légèrement strié et squamulé à la base, lisse, glabre au sommet.

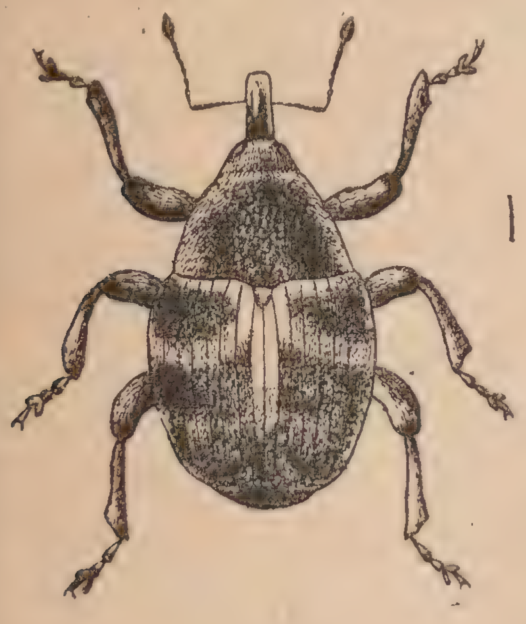


Fig. 17.
Cœliodes ruber Marsh.

Antennes ferrugineuses, grêles, insérées vers le milieu du rostre; massue ovale de la longueur des trois articles précédents, plus foncée.

Tête à ponctuation serrée et densément squamulée.

Prothorax presque aussi long que large, plus étroit en avant, largement et fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est faiblement relevé, bords latéraux peu arqués; convexe, fortement ponctué et couvert de squamules peu serrées sur le disque, condensées sur les bords et en dessous.

Elytres beaucoup plus larges à la base que le prothorax et trois fois aussi longs; calus huméral oblong, très saillant, bords latéraux faiblement arqués, stries peu profondes, ponctuées, assez régulières, squamulées; interstries deux à trois fois aussi larges que les stries, plans, finement muriqués au sommet, couverts de squamules assez serrées, sans ordre; trois fascies transversales, la médiane très arquée, placée au delà du milieu des élytres, analogue à celle de *C. erythroleucus*, mais un peu moins flexueuse.

Pattes densément squamulées; fémurs finement denticulés en dessous. Ongles robustes, fortement dentés.

Dessous brun-rougeâtre à ponctuation serrée, couvert de squamules blanches serrées.

♂. Une impression profonde sur les deux premiers segments ventraux, une large fossette peu profonde sur le segment anal; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,5-2,7 mill.

Les spécimens du midi de la France ont une vestiture plus épaisse, plus serrée que ceux du Nord et parfois même les deux fascies postérieures des élytres ne forment plus qu'une seule large bande blanche.

Bois et taillis, sur les chênes.

Commun en France. Toute l'Europe et l'Algérie

Près de cette espèce doit se placer *C. plagiatus* Desb. (Frelon, 1895-96, p. 50,), décrit d'Asie Mineure. ABEILLE l'aurait capturé à Aix, dans le canal du Verdon (cat. CAILLOL). Cette détermination aurait besoin d'être contrôlée.

4. **C. trifasciatus** Bach, 1854, Käferfn., p. 332.

Cette espèce, qu'il est facile de confondre avec *C. ruber*, s'en distingue par sa vestiture formée de squamules disposées sur deux rangs par interstries, son calus huméral moins saillant et presque effacé, ses stries plus larges, crénelées, les points entaillant les bords des interstries, ce qui fait paraître ces derniers plus étroits et très légèrement convexes; sa coloration est aussi plus claire et les fascies élytrales plus blanches, plus nettes, la médiane plus près du sommet, moins sinueuse, d'abord perpendiculaire à la suture dans sa première moitié, remontant ensuite vers les bords; la suture est ordinairement concolore et les fémurs très finement denticulés; les ongles sont courts, épaissis à la base et imperceptiblement dentés.

Le fin denticule des fémurs est parfois imperceptible, ce qui pourrait alors la faire confondre avec *C. ilicis* et *dryados;* outre sa taille, généralement supérieure à celle de ces derniers, sa suture jamais rembrunie et son rostre roux la distinguent de *C. dryados*, sa squamosité moins serrée et ses stries notablement plus fortes la séparent de *C. ilicis*.

♂. 2e segment ventral avec une fossette luisante à bords tranchants, quelques soies noires, très courtes, très caduques sur la partie antérieure des élytres; les quatre tibias postérieurs terminés par un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,3-2,5 mm.

Les exemplaires du Midi sont souvent petits, de la taille des gros *C. ilicis*.

Dans les taillis de chênes.

Europe moyenne et méridionale, Hollande, commun (EVERTS).

France : assez rare dans le Nord, plus commun dans le Midi.
Seine-et-Oise : Saint-Germain (C. BRISOUT).
Seine-et-Marne : Fontainebleau (C. BRISOUT).
Seine-Inférieure : forêt de Cinglais (DUBOURGAIS).
Loir-et-Cher : Vendôme, forêt de Fréteval (MÉQUIGNON).
Indre : Le Blanc (DEGORS).
Saône-et-Loire : Clessy, Le Creusot (VITURAT).
Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU).
Isère : Grenoble (GUÉDEL), Les Echelles (V. PLANET).
Vaucluse : La Bonde (FAGNIEZ), Apt (ABEILLE).
Basses-Alpes : Le Siron et Esclangon (DE PEYERIMHOFF).
Bouches-du-Rhône : Aix (ACHARD), Roquefavour (CAILLOL), St-Chamas (SIETTI).
Var : Hyères (ABEILLE).
Alpes-Maritimes : La Siagne (A. GROUVELLE).
Gard : Aiguesmortes, Sommières (TISSON).
Hérault : Béziers (PUEL).
Aude : Carcassonne, assez commun au printemps et en automne, (GAVOY).
Pyrénées-Orientales : Collioure.
Gers : Coche (DAYREM).
Hautes-Pyrénées.
Val d'Aran : Lès (F. Léon-Hilaire).

5. **C. dryados** Gmelin, 1788, Linn., Syst., IV, p. 1748; *quercus* F., Mant., I, 102, 67; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 283.

Ovale, petit, brun très foncé, ou même noir, antennes, élytres et pattes rougeâtres.

Rostre noir.

Antennes rousses et massue foncée; 4^e article plus court que le 2^e, 5^e, 6^e et 7^e un peu globuleux.

Prothorax sans reliefs latéraux; bords latéraux presque droits, base faiblement bisinuée; squamules condensées en trois bandes longitudinales peu nettes; celle du milieu réduite à une ligne.

Elytres beaucoup plus larges que le prothorax; calus huméral saillant, l'apical nettement marqué, quoique faible; interstries à peu près plans, du triple de la largeur des stries; trois fascies sur le disque, la médiane peu arquée, un peu au delà du milieu, perpendiculaire à la suture, souvent un peu jaunâtre; suture toujours rembrunie en entier; base des élytres souvent foncée, quelquefois aussi les calus huméraux et apicaux.

Pattes rougeâtres; fémurs inermes; segment anal foncé. Ongles courts et dentés finement.

♂. Une impression grande, peu profonde, sur le 1er segment ventral

et atteignant la base du 2e; segment anal faiblement impressionné dans son tiers médian, l'impression limitée par une petite crête de poils; les quatre tibias postérieurs avec un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. : 2-2,2 mill.

La coloration des téguments des élytres varie du roux clair au brun foncé, presque noir; les fascies élytrales disparaissent parfois, mais son rostre toujours noir, sa suture toujours extrêmement rembrunie, sa petite taille suffisent à le distinguer.

Commun en Europe sur les chênes, en France sur le chêne-rouvre (*Quercus sessiliflora* Sm.), le chêne blanc (*Q. pedunculata* Eh.).

6. **C. ilicis** Bedel, 1885, Fn. Seine, VI, p. 164.

Ordinairement un peu plus petit que le précédent, auquel il ressemble beaucoup; il s'en distingue par son rostre roux, quelquefois enfumé au sommet, ses élytres plus convexes, leur revêtement plus serré, leur suture rarement rembrunie et les stries plus larges; les antennes sont plus grêles, les 3e et 4e articles du funicule égaux au second, les trois derniers nettement globuleux; la fascie médiane a son bord antérieur au milieu des élytres; le segment anal est roux.

♂. Une impression grande et peu profonde sur le 1er segment et traversant le 2e en entier; segment anal impressionné dans son tiers médian, l'impression limitée par quelques poils dressés. L'impression des deux premiers segments dans son ensemble est triangulaire dans *C. dryados*, à bords presque parallèles, plus nets sur le 1er segment chez celui-ci, et à ponctuation moins forte et moins serrée.

Long. 1,7-2 mill.

Europe méridionale, Algérie, Maroc, Asie Mineure.

En France commune dans le Midi sur *Quercus ilex*, plus rare dans le Nord; signalée des départements suivants : Seine-et-Oise, Eure, Seine-et-Marne, Seine, Indre-et-Loire, Cher, Puy-de-Dôme : Riom (Quittard), Saône-et-Loire, Jura (!), Vosges (de Vauloger), Rhône, Ain, Isère, Dévoluy (Falcoz), Drôme, Basses-Alpes, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Ardèche, Gard, Aude, Hérault, Pyrénées-Orientales, Tarn, Haute-Garonne.

En somme l'espèce semble manquer dans le Nord et l'Ouest. La connaissance exacte des diverses espèces de chênes qu'elle fréquente permettrait peut-être de déterminer exactement son aire de dispersion.

OXYONYX Faust, 1885, Stettin. Ent. Z., p. 193.

Funicule de 7 articles.
Tibias antérieurs normaux, sans sillon pour l'insertion des tarses.
Prothorax et élytres non sur un même plan, le prothorax plus ou

moins relevé à pic de la base au sommet, de sorte que sa suture avec les élytres forme un angle rentrant.

Disque du prothorax souvent avec des saillies transversales avant le milieu, son bord antérieur bidenté ou simplement relevé.

Elytres à disque subplan, orné de une ou plusieurs fascies sombres ou claires, et armé dans la région du calus apical de tubercules forts, formant souvent une sorte de crête.

Canal rostral atteignant le métasternum, mais non profondément creusé sur le prosternum et le mésosternum, ce qui le différencie du genre *Stenocarus*, avec lequel il a de grandes affinités.

La partie postérieure de l'abdomen fortement relevée contre les élytres comme chez les Coryssomérides; les tarses conformés comme chez les *Eubrychius*, mais plus courts, le séparent des *Cœliodes*.

Genre comprenant près de vingt espèces répandues dans l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, l'Asie Mineure et le Caucase; une seule espèce d'Europe connue de France seulement.

O. monticola Desb., Frelon, 1895-96, p. 52. (1)

Ovale, oblong, noir, pattes rougeâtres, couvert en dessous d'une couche de squamules blanches serrées; trois lignes blanches larges sur le prothorax; élytres couverts de squamules blanches et ornés d'une fascie médiane brune, transversale et arquée.

Rostre grêle, arqué, lisse, presque aussi long que la tête et le prothorax.

Antennes très grêles; deux premiers articles du funicule très allongés, le 1er le plus long, le dernier à peine transverse, non noueux; massue renflée.

Prothorax transverse, fortement rétréci en avant; bord antérieur relevé, bords latéraux parallèles en arrière; une fossette antéscutellaire.

Elytres à calus huméral peu saillant, à bords latéraux atténués en arc en arrière; calus apical saillant, en forme de petite crête; stries peu profondes, ponctuées, squamulées; interstries inégalement convexes.

Fémurs peu renflés, inermes. Tibias antérieurs crénelés sur la face extérieure, les intermédiaires subanguleux.

Long. 3,2 mill.

Cette espèce a tout à fait l'apparence d'un *Cœliodes*; la coloration et la forme obtuse de la crête postérieure des élytres l'éloignent absolument des autres espèces décrites appartenant au même groupe.

La tête est ornée de deux bandes brunes dénudées, peut-être acci-

(1) J'ai placé cette espèce dans le genre *Oxyonyx* sur la foi de Desbrochers, n'ayant pu en étudier qu'un seul exemplaire collé, ce qui ne m'a pas permis d'examiner le canal rostral.

dentelles ; les élytres, en outre de la bande commune médiane, élargie vers la suture, sont ornés d'une sorte de bande droite peu marquée, au-dessous de la base, formée de taches brunes, presque ponctiformes ; l'angle huméral et le sommet de la saillie anguleuse postérieure sont de cette couleur, la suture est marquée en outre d'une tache suturale d'un blanc pur.

Pyrénées-Orientales.

Rarissime espèce, dont on ne connaît que les trois exemplaires types ; l'un d'eux, appartenant à la collection DE VAULOGER, m'a été obligeamment communiqué par M. PIC.

STENOCARUS (1) Thomson, Skand. Coleop., 1865, VII, p. 232.

Funicule antennaire de 7 articles.

Tibias de forme normale ; élytres sans verrues sur les interstries, avec une tache brune et veloutée sur le premier tiers de la région suturale et à téguments noirs.

Canal rostral profond dès l'origine, atteignant le bord antérieur du métasternum ; le mésosternum profondément excavé, les bords de l'excavation taillés à pic ; le métasternum presque tronqué entre les hanches intermédiaires, les bords de l'excavation formés en avant par une petite lame arrondie au sommet et dépassant les trochanters intermédiaires.

♂. Tibias intermédiaires terminés par un très petit onglet à l'angle apical interne.

Deux espèces de notre faune :

1. Tête avec une petite strie entre les yeux. Prothorax avec un relief latéral assez fort, obliquement coupé en avant et prolongé jusqu'au bord externe (vu de haut) ; ses bords latéraux sinueux, formant en arrière du bord antérieur un angle très obtus, mais bien visible ; deuxième interstrie des élytres nettement rétréci au niveau de la tache scutellaire ; 3-3,5 mm. 1. *cardui* Herbst

— Tête sans strie interoculaire. Prothorax avec un tubercule plus petit, paraissant isolé, ses bords latéraux non sinueux, obliques, sans angle en arrière du bord antérieur ; deuxième interstrie non sensiblement élargi au niveau de la tache scutellaire ; 2,5-3 mm. 2. *fuliginosus* Marsh.

DESCRIPTION DES ESPÈCES

1. **S. cardui** Herbst, 1784, Fuëssly. Arch., V, p. 79, pl. 24, fig. 22 ; *guttula* Fab., 1787, Mant., I, 107 ; *Hedenborgi* Boh., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, 160.

---

(1) De στενός, étroit, κάρα, tête.

Ovale, noir, mat, subdéprimé, couvert de squamules brunes assez serrées en dessus, plus grandes, jaunâtres et serrées en dessous; une tache oblongue noire et veloutée à la base de la suture et une deuxième jaunâtre vers le sommet; front avec une strie, parfois une petite fossette très allongée entre les yeux.

Rostre noir, épais, arqué, subégal au prothorax, pluristrié et couvert de squamules roussâtres, serrées à la base, à ponctuation serrée, peu squamulé et un peu brillant au sommet.

Antennes noirâtres, un peu grêles, insérées vers le milieu du rostre; premier article du funicule peu renflé, trois à quatre fois aussi long qu'épais; deuxième moitié moins épais et aussi long que le premier; les suivants plus courts, les cinquième et sixième encore plus longs que larges, septième globuleux; massue ovoïde, assez longuement acuminée au sommet, un peu plus longue que les trois articles précédents.

Tête noire, petite, à vertex renflé et caréné et marquée entre les yeux d'un sillon parfois élargi en fossette allongée, lancéolée; ponctuée et couverte de squamules roussâtres serrées, particulièrement longues au sommet du vertex et contre les yeux. Yeux ronds, peu convexes.

Prothorax trapézoïdal, presque du double aussi large que long; bord antérieur sinueux, fortement lobé au niveau des yeux et nettement relevé au-dessus du vertex; bords latéraux bisinués, formant un angle très obtus, mais bien marqué derrière le bord antérieur (voir de haut), arrondis sous les tubercules latéraux et formant avec la base un angle obtus; base faiblement bisinuée; disque peu convexe, à surface inégale, profondément impressionné latéralement derrière le bord antérieur, avec un sillon médian large et très profond, subinterrompu en son milieu, et deux gros tubercules, coupés obliquement en avant et semblant se prolonger jusqu'au bord externe; ponctuation assez forte et serrée; couvert de squamules oblongues, brunes, assez serrées. Ecusson enfoncé, imperceptible.

Fig. 18.
Stenocarus cardui Herbst.

Elytres un peu plus larges que le prothorax et du double aussi longs; calus huméral grand, oblong, très saillant; bords latéraux faiblement arqués dans leurs deux tiers antérieurs, séparément et obtusément arrondis au sommet. Stries ponctuées, avec un rang de squamules; irrégulières, élargies et approfondies à la base, plus étroites sur le disque, les internes presque effacées vers le calus apical, la première arquée en dehors au niveau de la tache scutellaire, les deuxième, troisième, quatrième légèrement arquées en dehors dans leur quart basal. Interstries plans, irréguliers, trois à quatre fois aussi larges que les stries (sur le milieu du disque), le deuxième

nettement rétréci (souvent de moitié), au niveau de la tache scutellaire ; tous fortement muriqués au sommet ; quelques-uns ondulés sur leur partie antérieure, particulièrement les deuxième, troisième, cinquième ; ponctués-ridés et couverts de squamules oblongues, brunes, appliquées, assez serrées et formant quatre à cinq rangs assez réguliers par interstries. Suture avec une tache oblongue, veloutée, noire ou brun foncé, enclosant un point jaune en avant et couvrant presque sa moitié basale et une deuxième tache linéaire jaunâtre au sommet ; quelques squamules soulevées et de même coloration au bord apical. Pattes robustes, noires, squamulées. Fémurs armés en dessous d'une dent aiguë assez forte et couverte de squamules ; tarses robustes, testacés, feutrés en dessous ; ongles noirâtres au sommet et dentés.

Dessous noir, à ponctuation grosse et serrée, couvert de squamules jaunâtres, grandes et serrées et formant dans l'angle thoraco-élytral une tache jaunâtre, très visible de dessus ; segments ventraux brièvement déprimés en avant ; l'anal avec une fossette squamulée, légère (♀), grande et profonde (♂) ; pygidium ponctué et couvert de squamules jaunâtres serrées.

Long. 3-3,5 mm.

Les squamules du dessous et de la tache apicale des élytres peuvent être cendrées, blanchâtres ou jaunâtres.

Europe moyenne et méridionale.

Toute la France, mais moins commun que le suivant. Dans les terrains sablonneux, au printemps et en automne.

2. **S. fuliginosus** Marsh., 1802, Ent. Brit., p, 280 ; *pruni* Boh., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, 159 ; *umbrinus* Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 292 ; *canaliculatus* Gyll., l. c., 293.

Ovale, noir, mat, subdéprimé, couvert de squamules brunes en dessus, grises ou jaunâtres, serrées en dessous ; front plan, non fovéolé.

Prothorax à bords latéraux subrectilignes, ne faisant pas derrière le bord antérieur d'angle marqué ; un sillon médian large et profond, interrompu au milieu, bituberculé ; les tubercules moins forts que chez le *S. cardui*, non obliquement coupés en avant et paraissant isolés.

Elytres à stries assez régulières ; le deuxième interstrie non ou à peine rétréci au niveau de la tache basale ; ornés de deux taches : l'antérieure oblongue, veloutée sur la base de la suture, la postérieure apicale et jaunâtre.

Très voisin de *S. cardui*, dont il diffère par sa taille moindre, son rostre aussi long (♂), ou un peu plus long (♀), que le prothorax, l'absence de fossette interoculaire, son prothorax moins sinué et

moins fortement relevé au bord antérieur, le sillon médian moins large, les bords latéraux moins sinués, les tubercules différents, le disque plus égal, moins fortement impressionné latéralement en avant; les stries et interstries des élytres sont plus réguliers, ces derniers moins fortement muriqués au sommet; le segment anal non impressionné chez la ♀.

Long. 2,5-3 mm.

Les interstries sont parfois alternativement bruns et gris; le point jaune antérieur de la tache basale, variable de dimension, se dilate parfois au point d'envahir une portion notable de la tache.

Biologie : Rupertsberger, *Verh. z. b. Ges. Wien*, XX, p. 837.

Cet auteur aurait trouvé la larve dans la racine du *Papaver somniferum.*

Commun partout en Europe, Algérie, Sibérie, Madère, dans la belle saison, dans les terrains sablonneux. Signalé de toutes les parties de la France.

AULEUTES (1) Dietz, Tr. Am. Ent. Soc., 1896, pp. 403 et 408.

Funicule de 7 articles.

Tibias très aplatis et élargis extérieurement, à bord externe tranchant, coudés près du genou, creusés en dehors pour la réception partielle du tarse.

Mésosternum concave, le sillon rostral atteignant le métasternum. Ongles dentés.

Une seule espèce.

A. epilobii Payk., 1800, Fn. Suec., III, p. 259; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, p. 288.

En ovale court, noir, avec une tache cruciforme blanche à la base des élytres.

Rostre noir, épais, arqué, un peu plus court que la tête et le pro-

---

(1) Leconte a créé le genre *Cnemogonus* (*Ann. Phil.*, XX, n° 96, p. 268), en lui donnant pour type le *C. epilobii* Payk. Ce nom générique a été admis dans la *Faune du Bassin de la Seine*. Weise l'a remplacé par celui de *Craponius*, sans justifier ce changement, qui a été admis sans aucune vérification par A. Schultze, dans son *Catalogue des Ceuthorrhynchini*, et par les auteurs du *Catalogus Coleopt. Europae*, Heyden, Reitter et Weise.

Les caractères donnés par Leconte pour son genre *Cnemogonus* ne conviennent qu'incomplètement à *C. epilobii* Payk., ce dont il eût été facile de s'assurer par un examen un peu attentif.

Dietz ayant entrepris la révision des *Ceuthorrhynchini* du nord de l'Amérique examina le type de *Cnemogonus epilobii*; or, la détermination était inexacte; ce n'était point un *C. epilobii* Payk., mais une espèce voisine. Le véritable *C. epilobii* Payk. existe bien cependant dans le nord de l'Amérique, mais il rentre dans le genre *Auleutes* Dietz.

thorax, fortement strié-ponctué à la base (♀), en entier (♂), entièrement squamulé (♂), presque glabre et brillant (♀).

Antennes ferrugineuses, grêles, insérées vers le milieu du rostre; premier article obconique, du double aussi long que large ; le deuxième subégal au premier et beaucoup moins épais; les suivants graduellement plus courts; massue ovale, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, déprimée entre les yeux, ponctuée et couverte de squamules serrées, variées, blanches et brunes. Yeux convexes, saillants.

Fig. 19. *Auleutes epilobii* Payk.

Prothorax transverse, rétréci en avant, peu fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est relevé et échancré en son milieu, les bords de l'échancrure formant deux denticules obtus; bords latéraux assez fortement arrondis; base bisinuée, plus du double aussi large que le bord antérieur; un sillon médian, assez large, peu profond, souvent obsolète; un petit tubercule vers le tiers postérieur des bords latéraux; noir, convexe, à ponctuation assez grosse, serrée et assez profonde, couvert de fines squamules, linéaires, blanches et brunes, éparses. Ecusson petit, en foncé.

Elytres courts, beaucoup plus larges à la base que le prothorax, peu plus longs que larges (pris ensemble); calus huméral saillant; bords latéraux faiblement arrondis; stries larges, profondes, ponctuées, squamulées; interstries à peu près de la largeur des stries, convexes, rugueux, noirs, couverts de squamules linéaires, variées, brunes et blanches, ces dernières formant quelques mouchetures éparses et une linéole au bord apical; une tache blanche, cruciforme à la base des élytres, formée de squamules plus grandes.

Pattes noires, ponctuées, finement squamulées; fémurs élargis, inermes; tibias minces, aplatis, brusquement rétrécis et coudés près du genou; tarses testacés, feutrés en dessous, le troisième article très large et bien fendu ; ongles dentés.

Dessous noir, à ponctuation grosse, éparse; les segments troisième et quatrième avec deux séries de gros points latéralement, une dans le milieu; les segments troisième, quatrième, cinquième enfoncés à la base, semblant ainsi séparés par une rainure; couvert de squamules oblongues, blanchâtres, éparses, plus serrées dans l'angle thoraco-élytral, où elles forment une tache blanche visible de dessus. Pygidium noir, fortement ponctué, presque glabre.

♂. Deux premiers segments ventraux avec une dépression assez grande, peu profonde; segment anal avec une fossette squamulée; tous les tibias armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

♀. Segment anal avec une fossette ronde, profonde.

Long. 2,2-2,5 mm.

A remarquer que, contrairement à la règle générale, la fossette anale de la ♀ est plus nette et plus profonde que celle du ♂.

Sa forme en ovale court, celle de ses tibias très particulière, sa croix blanche scutellaire distinguent facilement cette espèce.

Europe moyenne et septentrionale, Sibérie, Amérique boréale.

Dans les bois humides et sur les Epilobes ; dans nos pays sur *Epilobium spicatum*, en juin-juillet. La larve produit un petit renflement dur de la tige, ne contenant qu'une seule larve blanche (KALTENBACH, 1874, SZEPLIGETI, 1880).

Assez commun en Allemagne, Suède et Hollande, rare en France :
Nord : Mormal (CUSSAC).
Somme : Amiens (PORTEVIN).
Oise : Compiègne (DE VAULOGER).
Vosges : Cornimont (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).
Meuse : Ancerville (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).
Aisne : Forêt de Villers-Cotterets.
Côte-d'Or : Forêt de Collonges-les-Premières (ROUGET).
Cantal : Le Lioran (FAUVEL).
Saône-et-Loire : Autun (FAUCONNET).
Ain : Haut-Bugey (GUILLEBEAU).
Rhône : Beaujolais (REY).
Isère : Grenoble (GUÉDEL).
Savoie : La Clusaz (V. PLANET).

Cette espèce a été successivement placée parmi les *Ceuthorrhynchus*, *Cœliodes*, *Cnemogonus*, *Craponius* et, en dernier lieu, par DIETZ, dans son genre *Auleutes*.

CIDNORRHINUS Thomson, Skand. Col., t. VII, 1865 (1).

Funicule de 7 articles.

Tibias normaux ; corbeille tarsale peu ascendante, à cils noirs ; ongles bifides.

Métasternum profondément excavé ; l'excavation à sommet anguleux, ses bords taillés à pic, contournant en avant la base des rochanters intermédiaires, la partie taillée à pic ne dépassant pas le milieu des trochanters.

Une seule espèce de notre faune :

C. 4-maculatus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 380 ; *didymus* F., Sp. Ins., I, 178 ; Gyll., Sch., Gen. Curc., IV, 300 ; *nigrirostris* Boh., S.,

(1) De κιδνός, chétif, ῥίν, nez.

VIII, 2, 157; *gibbipennis* Germ., Ins., 228; *albopunctatus* Goeze, 1777; *tripunctatus* Fourcroy, 1785.

Noir, couvert de squamules cendrées, brunes, peu serrées en dessus, plus grandes, cendrées, serrées en dessous; des traces de fascie blanche sur la partie moyenne des côtés.

Fig. 20.
Cidnorrhinus 4-maculatus Thoms..

Rostre noir, mat, assez robuste, arqué, de la longueur du prothorax (♂), ou un peu plus long (♀), ponctué-ridé, plus fortement à la base, presque glabre.

Antennes ferrugineuses, insérées vers le milieu du rostre (♂), ou peu au-delà (♀); premier article obconique, un peu plus du double aussi long qu'épais; deuxième subégal et beaucoup moins épais que le premier; les suivants plus courts; les trois derniers globuleux, serrés; massue ovoïde, égalant les quatre articles précédents.

Tête plane entre les yeux; vertex finement caréné; rugueusement ponctuée et couverte de squamules peu serrées. Yeux peu saillants.

Prothorax à peine transverse, largement et fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est assez relevé et faiblement échancré au milieu; bords latéraux assez arqués en arrière, avec une saillie anguleuse un peu en arrière du milieu; base faiblement bisinuée; un sillon médian peu net, approfondi devant l'écusson. Disque peu convexe, à ponctuation médiocre et serrée, couvert de squamules cendrées, peu serrées, condensées sur les bords latéraux et dans le sillon médian.

Elytres notablement plus larges que le prothorax à la base et du double aussi longs; calus huméral oblong, saillant; bords latéraux faiblement, mais régulièrement arqués dans leurs deux tiers antérieurs, arrondis séparément au sommet. Stries fortes, ponctuées, avec des squamules blanches relativement grandes. Interstries plans, du double de la largeur des stries, granulés-ridés, imperceptiblement muriqués au sommet. Disque peu convexe, déprimé vers la base, couvert de squamules variées, brunes et petites, cendrées, ovales plus grandes, ces dernières formant une tache basale sur la suture, mal définie, une fascie peu nette sur le milieu des septième, huitième et neuvième interstries et quelques mouchetures au bord apical.

Pattes robustes et squamulées; fémurs noirs, claviformes, courbés à la base et armés en dessous vers le tiers apical d'un denticule assez fort; tibias ferrugineux, sinueux et un peu élargis au sommet; corbeille tarsale assez courte, à soies foncées; tarses robustes, ferrugineux. Dessous noir, à ponctuation forte, peu serrée, squamulé.

Pygidium entier, squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette assez grande, peu profonde,

squamulée ; quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,5 mm.

a. Téguments en entier ferrugineux : Isère : Uriage (A. GROUVELLE).

b. Macules latérales blanches des élytres effacées ; celle de la base de la suture obsolète :

v. *rimulosus* Germ., Ins., 230 ; *immaculatus* Gyll., S., IV, 301 ; *urticæ* Marsh., Ent., 281.

c. Prothorax un peu plus fortement resserré en avant :

v. *melancholicus* Gyll., Sch., Gen. Curc., IV, 518.

d. Pattes entièrement noires :

v. *nigrotibialis* A. Schultze, D. E. Z., 1901, 94.

e. Même forme et même coloration que le type, dont il ne diffère que par le canal rostral; l'enfoncement du prosternum est à peine visible entre les hanches intermédiaires. Un seul exemplaire, désigné dans la collection REY (1), sous le nom de *Ceuthorrhynchus plantaris* Rey ; n'est vraisemblablement qu'une anomalie.

f. Cuisses paraissant plus fortement dentées :

v. *cruralis* Rey ; L'Echange, 1895, p. 37. — Nice (REY).

g. Plus petit, les stries des élytres presque sillonnées :

v. *dulcipennis* Rey, L'Echange, 1895, p. 37. — Lyon (REY) (2).

Biologie : GOURREAU, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1866, p. 172 ; PERRIS, *Larves*, 408. La larve est dans les racines de l'ortie dioïque, *Urtica dioica*, et remonte même quelquefois dans la partie centrale des tiges qui avoisinent la racine. Aussi dans *Urtica urens*.

Très commune partout où croît l'ortie ; dans toute l'Europe. Printemps, été.

ZACLADUS Reitter, 1912, Best. Tab., LXVIII, p. 66.

Allodactylus Weise (3).

A. SCHULTZE, Münch. Koleop., I., p. 174.

Funicule de 7 articles,

Téguments d'un noir profond, brillants.

Prothorax bombé, presque glabre.

Elytres courtement ovales, leurs interstries avec une série de ver-

---

(1) REY. *L'Echange*, 1895, p. 38. le compare à *C. albosignatus*, dont il diffère « par le dessin des élytres presque effacé et les tarses roux. »

(2) On avouera qu'il est bien difficile de reconnaître ces formes, les deux dernières principalement, dont les descriptions ne pèchent pas par la prolixité.

(3) De ἄλλος, dissemblable, δάκτυλος, doigt.

rues râpeuses et de crins noirs alignés sur chaque interstrie et plus ou moins penchés en arrière.

Fig. 21.
Zacladus affinis Payk.

Hanches antérieures largement séparées. Canal rostral particulièrement profond au niveau des hanches intermédiaires et terminé entre les hanches intermédiaires et postérieures, son extrémité faiblement concave, entaillant obliquement le métasternum, son bord supérieur non tranchant.

Ongles dentés.

Chez les deux espèces de notre faune, la corbeille des tibias est ascendante (1), longue, et forme un talon dentiforme en dehors à sa partie supérieure ; elle est garnie de soies raides, dressées, noires

Deux espèces en France :

1. Bord antérieur du prothorax très retroussé, formant une sorte de bandeau le long du vertex (vu de face). Crins noirs des élytres mi-penchés en arrière, longs, bien visibles de profil. Ponctuation du prothorax très fine ; 1,8-2,8 mill. 1. *exiguus* Ol.

— Bord antérieur du prothorax un peu obliquement redressé au-dessus du vertex; crins noirs des élytres plus courts, très inclinés en arrière, à peine visibles de profil. Ponctuation du prothorax assez fine ; 2-3 mill. 2. *affinis* Payk.

DESCRIPTION DES ESPÈCES

1. **Z. exiguus** Ol., 1807, Ent., V, 83, p. 138, pl. 33, fig. 504 ; A. Schultze, Münch. Koleop., I, 175 ; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 304.

Noir profond, brillant, le dessous couvert de squamules blanches.

Rostre fort, arqué, subégal (♀) ou plus court (♂) que la longueur du prothorax, entièrement ponctué et couvert de petites squamules piliformes, grisâtres, peu serrées (♂), moins épais, cylindrique, faiblement squamulé et seulement à la base et à ponctuation plus fine, graduellement effacée vers le sommet (♀).

Antennes brun de poix ou noirâtres, insérées vers le milieu du rostre et assez longuement pubescentes ; scape brusquement et fortement renflé au sommet ; 1er article du funicule subconique, court, beaucoup moins épais que le sommet du scape, le 2e de longueur subégale à celle du 1er et moitié aussi épais ; les suivants graduellement plus courts et plus épais, les derniers encore aussi longs que larges, massue ovoïde, acuminée au sommet, courte, à peu près de la longueur des trois articles précédents.

Tête ronde, plane entre les yeux, à ponctuation serrée, beaucoup plus forte que celle du prothorax, noire ; vertex finement caréné, yeux subovales, peu saillants.

(1) Ce caractère n'est pas commun à toutes les espèces du genre.

Prothorax bombé, presque aussi long que large, plus étroit en avant, à bord antérieur verticalement redressé, formant au-dessus du vertex une sorte de collerette, bords latéraux faiblement arqués, élargis en arrière ; base légèrement bisinuée ; deux tubercules très petits, placés un peu en arrière du milieu des bords latéraux ; ponctuation très fine et très serrée, les interpoints moindres que les points ; couvert d'une pubescence extrêmement courte, éparse, dirigée en avant. Ecusson imperceptible.

Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base et du double de sa longueur ; calus huméral saillant, subanguleux ; bords latéraux à peine arqués, rétrécis en arrière, séparément arrondis au sommet ; stries profondes, à peine ponctuées ; interstries avec un rang de tubercules, plus forts, plus pointus, plus espacés en arrière, émettant à leur base et postérieurement de longs crins noirs, penchés en arrière, bien visibles de profil ; disque convexe, noir, brillant.

Pattes robustes, noirâtres, brun de poix, ponctuées et finement squamulées ; fémurs modérément épaissis ; tibias finement ciliés ; tarses robustes, pubescents en dessus, feutrés en dessous.

Dessous noir, ponctué, densément couvert de squamules blanches.

♂. Tous les fémurs, particulièrement les quatre postérieurs, avec un fin denticule vers leur tiers apical couvert de squamules, ce qui le rend peu visible. Segment anal avec une impression peu nette. Les quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,8 - 2,8 mill.

Biologie : Perris. *Larves*, 1877, p. 408.

Sur les *Geranium* (*molle*, *pusillum*, *rotundifolium*, *dissectum*, etc.), le long des haies, coteaux calcaires ; il semble manquer dans les montagnes.

Commun dans toute l'Europe, l'Algérie.

2. **Z. affinis** Payk., 1792, Mon. Curc., p. 68 ; A. Schultze, M. Col., I, p. 175 ; *geranii* Payk., 1800 ; Bohem., Sch., Gen. Curc., VIII, 2, 399.

Très voisin du précédent ; un peu plus grand et moins brillant, prothorax plus court, plus fortement resserré en avant, le bord antérieur redressé moins verticalement, sa ponctuation nettement plus forte, quoique fine ; crins noirs des élytres moins longs, très inclinés en arrière, à peine visibles de profil ; tubercules des interstries plus nombreux, plus homogènes, moins pointus.

Long. 2 - 3 mill.

Plaines et montagnes, presque aussi commun que le précédent ; cependant semble être plus répandu dans le Midi que dans le Nord. Sur divers *Geranium* (*sanguineum !*, *pratense*, *sylvaticum !*) ; d'après Le Bouteiller, sur *G. robertianum*. Sa présence à des altitudes relative

ment élevées est due sans doute à celle du *Geranium sylvaticum*, qui croît dans les montagnes subalpines : Durbon !

Isère : Chartreuse de Durbon (!), Allevard (FAGNIEZ).

Alpes-Maritimes : l'Authion (SAINTE CLAIRE DEVILLE), Saint-Martin-Vésubie (!).

Ain : Le Reculet (GUILLEBEAU).

Vosges : Gérardmer (SAINTE CLAIRE DEVILLE).

Jura : Pontarlier (SAINTE CLAIRE DEVILLE).

Hautes-Alpes : forêt de Boscodon (SIETTI).

Basses-Pyrénées : Gabas (SAINTE CLAIRE DEVILLE).

Val d'Aran (LÉON HILAIRE !), etc.

CŒLIASTES (1) Weise, 1883, Deuts. Ent. Zeit., p. 256.

Funicule antennaire de 6 articles.

Mésosternum concave, ses bords ni tranchants ni à pic ; canal rostral profond, atteignant le métasternum.

Prothorax et élytres à dessins blancs sur fond noir ou brun.

Ongles appendiculés.

Une seule espèce en Europe :

C. lamii Fab., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 437 ; Gyll., Sch., Gen. Curc., IV, 302 ; *abruptestriatus* Gyll., l. c., 529 ; *mendosus* Gyll., l. c., p. 529 ; *minimus* Rye, Walton, Month. Mag., 65, 11 ; *congener* Foerster, V., Rheinl., 1849, 28 ; *punctulum* Herbst, 1725.

Fig. 22.
Cœliastes lamii Fab.

Brièvement ovale, noir, assez densément couvert en dessous de squamules blanchâtres et orné en dessus d'un dessin blanc, composé, sur le prothorax, de trois bandes : une médiane, une sur chacun des bords latéraux ; sur les élytres, d'une tache couvrant le tiers basal de la suture de linéoles formant vers le tiers apical une fascie transversale, irrégulière, et enfin de quelques autres linéoles au sommet de la suture, sur le bord apical, à la base, et sur les interstries externes, particulièrement sur les milieux des 6e, 7e, 8e, 9e.

Rostre noir, fortement arqué, presque de la longueur de la tête et du prothorax (♀), un peu plus court (♂), ponctué et finement strié à la base, entièrement squamulé (♂), seulement à la base (♀).

Antennes d'un testacé obscur, noirâtre au sommet, insérées vers le milieu du rostre (♀), un peu au delà (♂) ; 1er article subconique, 2e un

(1) De κοῖλος, creux (mésosternum).

Révision des genres Cicindela et Carabus
DE LA RÉGION FRANCO-RHÉNANE

par E. Barthe

(suite) (*)

PLIOCHÈTES

Un seul genre dans la faune : G. **Chætocarabus**

I. Palpes très dilatés, creusés en dessus; maxillaires pourvus de soies à l'extrémité du 2e article; labiaux acrochètes. Deltion très surbaissé, parfois caréné. Élytres un peu émarginés, sculpture évoluant par perte des tertiaires, résolution en segments tuberculés ou brouillage. Sillons développés. S.-g. *Chaetocarabus*

II. Palpes non ou à peine dilatés. Pas de sillons. Taille plutôt petite; sculpture très réduite, obsolète, fovéolée. Palpes maxillaires dépourvus de soies.

α Labiaux d'un acrochétisme inconstant; sinus peu profond; mésion renflé; deltion variable. Tête allongée, joues non saillantes; pronotum non évasé, étroitement ourlé, dépourvu de soies, peu ou non lobé. S.-g. *Platycarabus*

αα Labiaux jamais acrochètes; sinus profond; mésion très plat, terminé par une petite épine rostriforme, courte et grêle; mandibules fortes, la gauche plus ou moins coudée et renforcée. Tête très large; pronotum évasé, pourvu de gouttières et de soies. S.-g. *Pseudocechenus*

TRIBACOGÉNIENS

I. Mésion rostré; palpes dilatés; antennes à callosités au moins indiquées; sculpture anormale, à deux intervalles seulement entre chaque paire de primaires fovéolés. G. **Chrysothribax**

II. Mésion non rostré; deltion réduit à une petite dent courte et pointue; palpes non dilatés; primaires entiers, relevés en hautes carènes.
G. **Ctenocarabus**

En plus : pronotum largement rebordé, épaules lisses, ni sillons ni puncta, cuisses noires. S.-g. *Rhabdotocarabus*

MULTISTRIÉS

I. Palpes très dilatés, courts, dichètes; antennes calleuses; taille petite.
G. **Hemicarabus**

α Tibias antérieurs sans apophyse terminale; sillons nets; sculpture égale, à quaternaires. S.-g. *Tomocarabus*

αα Tibias pourvus d'une apophyse; sillons faibles ou interrompus;

(*) Voir no 7, 8, 9, 10.

épaules crénelées, pas de quaternaires, sculpture à primaires costiformes, les autres intervalles résolus chez l'espèce de notre faune. S.-g. *Hemicarabus*

II. Palpes non ou à peine dilatés, développés, dichètes.

* Antennes calleuses.

β Sillons abdominaux ; pronotum largement rebordé. G. **Pachystus** (pars) de Lapouge

γ Sculpture résolue en très fin guillochage soyeux, sans points ni fossettes ; étuis très élargis à la base de l'apex, rétréci en arc, terminé en pointe. S.-g. *Phricocarabus*

γγ Sculpture à quaternaires, primaires à points en fossettes ; étui falciforme ; soies gulaires en régression. S.-g. *Euporocarabus*

ββ Pas de sillons abdominaux ; pronotum peu rebordé. G. **Oreocarabus** S.-g. *Orinocarabus*

** Antennes non calleuses ; palpes polychètes.

δ Tête normale ; quaternaires nuls ou rudimentaires ; pronotum non évasé. S.-g. *Mesocarabus*

δδ Tête grosse ; pronotum évasé, à lobes vastes ; quaternaires développés. S.-g. *Hadrocarabus*

CARABOGÉNIENS

I. Sous-menton renflé en bourrelet ; palpes parfois polychètes. G. **Archicarabus**

† Intervalles saillants, hachés, les tertiaires nullement dédoublés ; palpes dilatés. S.-g. *Aptocarabus*

†† Intervalles peu ou non saillants, tertiaires et souvent secondaires résolus en faisceaux de granulations ; souvent la sculpture entière résolue ; palpes non dilatés. S.-g. *Archicarabus*

II. Sous-menton plat.

* Élytres très émarginés ou excisés ; palpes dichètes. G **Carabus**

α Primaires refaits en fortes et larges côtes, sans trace des autres intervalles. S.-g. *Carabus*

αα Primaires caténulés, plus ou moins déformés ou fovéolés, secondaires d'ordinaire surhaussés, carénés, le 1^er^ et le 4^e^ en régression ou nuls.

β Primaires caténulés, parfois étroits et en régression ; palpes non dilatés, parfois polychètes, mais non grêles ; pronotum sans fossettes profondes. S.-g. *Goniocarabus*

ββ Primaires segmentés, fovéolés ; palpes grêles ; pronotum à trois fossettes profondes, l'une axiale, les autres sur le disque, en continuité avec les puncta lobaires.

γ Premier secondaire soudé à la suturale, l'externe disparu, les intermédiaires carénés. S.-g. *Limnocarabus*

γγ Fossettes des élytres envahissantes, élytres cabossés, les secondaires intermédiaires linéaires. S.-g. *Hygrocarabus*

** Élytres non émarginés, au plus un peu sinués chez la ♀ ; dichétisme constant. G. **Morphocarabus**

δ Intervalles striolés en torsade parfois obsolète. S.-g. *Eutelocarabus*

δδ Intervalles unis.

ε Antennes simples, courtes ; taille très petite ; espèce alticole. S.-g. *Tmesicarabus*

εε Antennes calleuses.

ι Mésion non renflé ; pronotum à rebords et lobes largement étalés. S.-g. *Morphocarabus*

ιι Mésion renflé ; pronotum peu rebordé. S.-g. *Eucarabus*

Subg. PROCRUSTES Bon.

Labre plus ou moins trilobé; sous-menton plissé en travers; mésion non renflé, l'extrémité renflée en rostre plus court que les lobes, nettement bifide; palpes dilatés; scape non sétigère (excepté parfois chez des races asiatiques). Sillons abdominaux n'atteignant pas les bords; pas de puncta. Etui pénial renflé au milieu, peu coudé du côté du manubrium, davantage vers l'apex; celui-ci assez grand, triangulaire, un peu courbé, un peu émoussé.

Une seule espèce :

coriaceus L. (la description, pages 34, 35, reste sans modifications importantes).

Page 35.

Dans les limites de notre faune, on peut considérer trois races de cet insecte :

a. Race de la région franco-rhénane, sauf les Pyrénées, à réticulation intermédiaire, pronotum plus rétréci en arrière, angles plus étroits, taille très grande. Long. 30-40 mm. — C'est la forme typique : *coriaceus* L.

b. Sous-race rappelant *rugosus* par les élytres seulement; primaires ordinairement bien marqués; secondaires et quelquefois tertiaires distincts par places; transition aux races italiennes formant le passage à

rugosus. Long. 30-35 mm. — Sud-Ouest de la France. — Ent. Woch., 1907, 43. (v.) *occidentalis* (Lapouge) Born.

c. Remplace *d*, sans changement.

La note, page 35-36, est à modifier comme il suit :

(*) Il paraît bien prouvé que l'insecte décrit par CHARPENTIER (*Hor. Ent.*, 184), sous le nom d'*excavatus*, n'a jamais habité les Pyrénées. Cette race, dont la sculpture est tout à fait semblable à celle du *rugosus* (pronotum très finement ponctué et relevé en arrière sur les côtés; ponctuation plus grosse et beaucoup plus profonde, peu confluente ou seulement en arrière; les points des élytres beaucoup plus gros, moins densément et moins irrégulièrement disposés que chez *coriaceus*), est certainement une forme de provenance fausse. Il n'y a pas de *Procrustes* dans la région pyrénéenne. La taille et la sculpture données ne peuvent convenir qu'à des formes de l'Archipel et de la côte d'Asie Mineure.

Dans le Midi, le *coriaceus* type, venu d'Allemagne et de Belgique, est généralement remplacé, suivant M. DE LAPOUGE, par une race plus petite, moins grossièrement sculptée, qui paraît être venue d'Illyrie par le nord de l'Italie et se rattache au *spretus;* la sculpture est quelquefois aussi fine et aussi régulière que chez les exemplaires les plus voisins de *rugosus* (*spretus* est une forme de transition, peut-être métisse) ; mais le pronotum n'est pas celui de *rugosus*. Cette race existe des Basses-Alpes (Digne) à Périgueux et à Poitiers.

Dans la basse vallée du Rhône et à Nîmes comme à Poitiers, la petite race se croise avec la grande descendue du Nord; cependant, on y trouve des exemplaires caractéristiques et, en outre, en Camargue, la race locale *Pueli* Lap., si remarquable par son poli et son éclat qui rappellent *nitidus*.

Le reste de la note demeure sans changement.

Gen. **INIOPACHUS** Sol.

Page 36.

Nom à rectifier : *Iniopachus*, non *Iniopachys*.

2. **pyrenæus** Audinet-Serville, Faune fr., I, p. 65, tab., V, fig. 7 (1921) ; Dej., Spec., II, 188, Icon., II, pl. 70, f. 1 ; T., 78.

Page 37.

Le nom de *costulus* Géhin n'est pas à maintenir, puisque le genre *Carabus* est maintenant démembré. Celui de *costatus* Kraatz, D. E. Z., 1878, p. 157, prévaut.

V. *punctatus* Géhin, Catalogue, 1885, p. 40, tab. IX (*false costatus*).

c. La var. *ignitus* Reitter, B. T., Car., p. 79 (1896) est des Pyrénées centrales et des Basses-Pyrénées.

d. Aux indications de provenance pour l'ab. *immetallicus* Nicol., ajouter : Pic du Midi, 2.400 m. (de Bonnal).

Après *e*, ajouter :

f. Taille constamment plus grande. Elytres plus déprimés, plus larges et à sculpture plus embrouillée. Pronotum très sensiblement plus

court et plus rétréci à l'arrière, surtout chez la ♀. Tête nettement plus grosse chez le ♂ et considérablement plus chez la ♀, qui la possède énorme, beaucoup plus grosse que chez *auriculatus* Putz. Dessus vert-bronzé. — Basses-Pyrénées : Sede-Pan, plusieurs ex. (Mascaraux). — Misc. Ent., Vol. XXIV, 84. v. *cephalotes* Nicol.

Est peut-être une vraie race locale, se continue en Espagne, en Navarre. La race des Pyrénées catalanes, en Espagne, et aussi d'Aragon, est le *cerdanus* Lapouge.

Subg. PSEUDOCECHENUS Mor.

Page 37.

Ajouter les caractères du sous-genre :

Mésion non renflé, muni d'un très petit rostre étroit, pointu, perdu au fond d'un sinus profond; palpes non dilatés, labiaux non acrochètes; mandibules médiocres, très fortes, la gauche plus ou moins coudée et renforcée; joues saillantes; tête très forte, souvent mégalocéphale. Pronotum trapézoïdal, évasé, emboîtant, sétigère. Elytres aplatis, sculpture presque effacée, primaires à fossettes cuivreuses. Pas de sillons.

(A suivre.)

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. J.-R. Denis (Bull. Soc. Ent. Fr., n° 10, 1922, p. 135) a décrit un Collembole nouveau de France, *Archisotoma dimorpha*, trouvé sur les plantes aquatiques, à Castelnau, près Montpellier, au bord du Lez.

M. J. Sainte-Claire Deville (*ibid.*, n° 11, p. 157) indique de nouvelles localités pour *Nebria iberica* Münst. L'espèce est, en réalité, très répandue dans la région franco-rhénane et pas bien rare.

M. L. Demaison (*ibid.*, n° 12, p. 174) signale la capture, dans la forêt de Germaine, près Reims, au mois de mars dernier, d'une forme rare d'*Acalla hastiana* L., décrite par Tengström, en 1847, sous le nom d'ab. *signana*.

M. le Dr A. Chobaut (*ibid.*, n° 13-14, p. 182) donne d'intéressants détails sur les mœurs du *Saprinus lautus*. Suivant ses observations, cet insecte vivrait dans les matières décomposées, tant animales que végétales, et probablement des larves de Diptères contenues dans ces matières. Il signale deux localités nouvelles, le mont Ventoux (Vaucluse) et Grenoble (Isère).

M. E. Simon (*ibid.*, n° 15, p. 199) décrit deux Arachnides cavernicoles nouveaux du Midi de la France : *Meta Bourneti*, des Grottes du Lot, de l'Hérault et du Gard, et *Troglonota granulum*, découvert dans la grotte de Finou, près Livernon (Lot), par MM. Racovitza, Jeannel et Fage.

M. le Dr R. Jeannel (*ibid.*, p. 202) décrit un Silphide cavernicole nouveau du Jura bernois : *Royerella Villardi* Bed. subsp. *Matheyi*, découvert dans la grotte de Lajoux, district de Moutiers, canton de Berne, par M. Mathey.

M. J. Sainte-Claire Deville (*ibid.*, p. 210) décrit un *Pterostichus* nouveau, *Pt. Sudrei*, découvert dans les environs de Massat (Ariège), par M. Sudre des Carlières, ingénieur des mines, à Saint-Girons. Cette espèce, très remarquable, se rapprocherait des espèces pyrénéennes, *Dufouri* Dej et *Boisgiraudi* L. Duf.

M. B. Trouvelot (*ibid.*, p. 220) signale la présence, en France, d'un Microlépidoptère à chenille mineuse, *Laspeyresia molesta* Busck, originaire d'Extrême-Orient et très nuisible aux arbres fruitiers de la famille des Rosacées.

M. L. Falcoz (*ibid.*, p. 223) donne d'intéressants détails sur la biologie de divers insectes des environs de Vienne: *Caloptenus italicus* L. [Orth.], *Hoplocampa brevis* Klug., *Macrocephus xanthostoma* Eversm. [Hym.], *Scaphosoma agaricinum* L., *Enicmus minutus* L., *Pocadius ferrugineus* F., *Cis coluber* Mill., *Corœbus sinuatus* Creutz., *Lixus punctiventris* Boh., *Ceuthorrhynchus quercicola* Payk., *Galerucella luteola* Müll. [Col.], *Scenopinus fenestralis* L., *Phora carinifrons* Zett., *perennis* Meig., *Ornithomyia avicularia* L. [Dipt.].

M. le Dr Cl. Gautier (*ibid.*, n° 16, p. 239) décrit une nouvelle espèce d'Hyménoptère Braconide, *Praon Lemantinum*, parasite des pucerons vivant sur *Galeopsis tetrahit* L., trouvé à Evian-les-Bains.

M. J.-L. Lacroix (*ibid.*, p. 251) a capturé un exemplaire ♂ de *Lestes macrostigma* Eversman [Odon.], le 18 juin 1922, à Saint-Martin-de-la-Coudre (Charente-Inférieure). Il a pris dans la même localité, le 15 juin 1921, *Cordulia aenea* L., et, le 1er juin 1914, *Sympherobius striatellus* Klapaleck, déjà signalé de la vallée du Samson, en Belgique, par M. J.-A. Lestage. La localité de Saint-Martin-de-la-Coudre est une station remarquable pour les Libellules, puisque M. Lacroix y a pris, jusqu'à ce jour, trente-quatre espèces ou variétés.

BIBLIOGRAPHIE

P. Born. *Interessante Carabus-Formen aus Spanien* (Soc. entom., Jahrg. 32, n° 6, 1 br., 4 p.).

P. Born. *Neue bemerkenswerte Formen von Carabus violaceus L. aus der Schweiz* (*ibid.*, n° 1, 1 br., 6 p.).

P. Born. *Callisthenes Kuschakewitschi Plasoni nov. subsp.* (Coleopt. Rundschau, Nr. 1/2, 1917, 1 br., 1 p.).

P. Born. *Carabus vagans Matheyi nov. subsp.* (*ibid.*, Nr. 1/2, 1917, 1 br., 1 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

R. Jeannel. *Les Trechinae de France* (Ann. Soc. Ent. Fr., Vol. XC, 1921, 1 br., 184 p.).

R. Jeannel. *Notes sur les Trechini* (*Coleopt. Carabidae*) (Bulet. Societ. de Stiinte din Cluj, tom. I, 1921, 1 br., 16 p., 23 fig.).

R. JEANNEL. *Megalobythus Goliath, Psélaphide cavernicole nouveau des Monts de Bihor* (*ibid.*, tom. I, 1921, 1 br., 6 p., 10 fig.).

R. JEANNEL. *Deux Staphylinides endogés aveugles des Monts de Bihor* (*ibid.*, tom. I, 1922, 1 br., 11 p., 13 fig.).

R. JEANNEL. *Etude préliminaire des Coléoptères aveugles du Bihor* (*ibid.*, tom. I, 1923, 1 br., 61 p., 56 fig.).

R. JEANNEL. *La variation des pièces copulatrices chez les Coléoptères* (Compt. rend. des séances Acad. des Sc., t. 174, 1922, 1 br., 3 p.).

R. JEANNEL. *La dispersion géographique des Silphidæ Catopinæ pendant le Tertiaire* (*ibid.*, t. 174, 1 br., 3 p.).

R. JEANNEL. *Les Trechus de l'Afrique du Nord et des îles Atlantides* (Bull. Soc. Sc. nat. Maroc, tom. II, 1922, 1 br., 15 p.).

R. JEANNEL. *Silphidae Leptininae* (*Coléoptères*) (*1re série*) *et Morphologie comparée du Leptinus testaceus Müll. et du Platypsyllus castoris Rits.* (Arch. Zool. expérim. et gén., tom. 60, fasc. 8, 1922, 1 br., 35 p., 36 fig.).

R. JEANNEL. *Silphidae Catopinae* (*Coléoptères*) (*2e série*) *avec une étude phylogénique et paléogéographique de la sous-famille* (*ibid.*, tom. 61, fasc. 1, 1922, 1 vol., 98 p., 117 fig.). (*Hommage de l'auteur.*)

NÉCROLOGIE

† Nous avons appris le décès d'un de nos anciens abonnés, M. A.-L. MONTANDON, à Cernavoda, Roumanie, spécialisé dans l'étude des Hémiptères du globe. Il était membre de la Société entomologique de France depuis 1893.

† Le 27 août dernier est mort, à Brockenhurst, Angleterre, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, M. le Dr David SHARP, membre de la même Société depuis 1865, et qui en avait été élu membre honoraire en 1907. Cet entomologiste, spécialisé dans l'étude des Coléoptères, a publié un grand nombre de mémoires, plus ou moins importants, relatifs à cet ordre d'insectes, et parmi lesquels on peut citer les suivants : *On the British Agathidium*, 1865; *A revision of British Homalota*, 1869; *On Hydrobius and allied genera*, 1870; *The water Beetles of Japan*, 1873; des études sur les *Staphylinidae du Japon*, 1874; sur les *Anthribidæ*, les *Cossonidae* et les *Lucanidae* de la Nouvelle-Zélande, 1876-1884; sur les Rhyncophores, les Nitidulides et les Longicornes des îles Hawaï, 1878; sur les *Colydiidae* recueillis par LEWIS au Japon et sur les *Scydmaenidae* du Japon, 1885-86; on lui doit aussi un important ouvrage sur les Coléoptères carnivores aquatiques, 1882, et une *Fauna Hawaiiensis*, 1903. Il avait publié, avec FOWLER, deux catalogues des Coléoptères des îles Britanniques, 1871, 1883, et en collaboration avec MUIR, un important mémoire sur les organes génitaux des Coléoptères, 1912. Il a aussi traité, dans la *Biologia Centrali Americana*, les *Staphylinidae*, les *Brenthidae*, les *Bruchidae* et, en partie, les Clavicornes et les Rhyncophores. Enfin,

depuis 1885, il était devenu l'un des principaux rédacteurs du *Zoological Record*.

Travailleur infatigable, esprit méthodique et consciencieux, David Sharp s'était élevé, par l'importance et la valeur de ses travaux, à l'un des premiers rangs parmi les entomologistes anglais et sa mort est profondément regrettable.

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— Les collections de M. Baron (Coléoptères) et de l'abbé Clair (Lépidoptères) ont été données par M. J. Grouvelle à la Société entomologique de France.

— M. J. Sainte-Claire Deville s'est chargé de la publication du tome IV de la Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, comprenant les Elatérides, les Malacodermes et les Hétéromères. Toutes les communications relatives à ces groupes devront donc lui être adressées.

— M. Ed. Chevreux a été nommé Membre honoraire de la Société entomologique de France.

— Notre sympathique collègue, M. Albert Mathey, instituteur à Bienne, a découvert une nouvelle forme de *Royerella Villardi* Bed. dans la grotte de Lajoux, près de Moutiers. C'est sur nos indications que cet entomologiste s'est décidé à entreprendre l'exploration des nombreuses grottes du Jura bernois, et ce premier résultat est plein de promesses.

— Un autre de nos abonnés, M. Sudre des Carlières, entomologiste aussi zélé qu'habile chasseur, a trouvé, dans les environs de Massat (Ariège), un *Pterostichus* nouveau très remarquable, que M. Sainte-Claire Deville a décrit récemment sous le nom de *P. Sudrei*.

— Comme nous l'avons indiqué dans le n° 7, p. 64, M. G. Vivien, secrétaire général de la Société des Sciences de Seine-et-Oise, 7, rue Général-Galliéni, Versailles, a pris l'initiative d'organiser la 12e section de l'Union Entomologique pour ce département. Nous serions reconnaissants à nos abonnés de Seine-et-Oise de lui envoyer leur adhésion. Il a été convenu que, pour les excursions projetées pendant la belle saison, la section de Seine-et-Oise se réunirait à la section parisienne.

— M. M. Dalibert, délégué de la section du Calvados (Société française d'Entomologie, groupe Albert Fauvel), nous fait savoir qu'une excursion doit avoir lieu à Grimbosq, probablement le 2 avril.

— Une nouvelle section de l'Union Entomologique (85e) ne tardera pas à s'organiser à Metz. A ce propos, nous tiendrions beaucoup à avoir, dans toutes les villes où la création d'une section n'est pas possible immédiatement, tout au moins un délégué, qui se chargerait de nous renseigner sur les ressources locales.

— Nous prions ceux de nos abonnés qui ont souscrit à des ouvrages hors-texte, de ne pas nous envoyer le montant du renouvellement de leur abonnement avant d'avoir reçu le relevé de compte habituel.

M. J. M. Bedoc, 21, rue du Val de Grâce, Paris Ve, désire *Cetonidae* exotiques, *Ornithoptera*, *Morpho*; offre en échange nombreux Coléoptères et Papillons d'arrivage récent d'autres groupes.

M. E. Guérin, 65, quai de la République, Toulon, offre *Oreina elongata* v. *cyanea*, *Chrysomela cerealis* v. *violacea*, *Ptinus obesus*, *Onthophagus opacicollis*, *Anisoplia remota* et autres espèces méridionales. Envoyer oblata.

M. Jean Olier, avocat, à Albi (Tarn), 15, rue du Collège, offre des Coléoptères du Languedoc et des Pyrénées contre Coléoptères gallo-rhénans, toutes familles.

M. G. Louvet, 18, rue Cuvier, Paris, Ve, a de nombreux et rares *Carabus* à échanger contre *Carabidae* paléarctiques, non *Carabus*. Envoyer listes.

M. R. Duprez, ingénieur-chimiste E. P. C., 44 b, rue Jacquard, Petit-Quevilly (Seine-Inférieure), désire acheter : Faune gallo-rhénane, Elatérides, par H. DU BUYSSON ; serait aussi acquéreur d'une dizaine de cartons à insectes usagés, mais en bon état, pour conserver des doubles. Envoyer oblata.

M. René Comon, instituteur, Châtel-Gérard (Yonne), offre : *Apion variegatum*, *Clythra scopolina*, *Phytœcia ephippium*.

M. C. Brion, 26, rue Auguste Mérillon, Bordeaux, désire échanger ses chasses de Coléoptères en Gironde et bords du bassin d'Arcachon (non déterminés ni préparés) contre d'autres chasses de Coléoptères de n'importe quelle autre partie de la France.

M. Jacques Ezzaoui, 46, boulevard Magenta, Paris, Xe, serait acheteur de Lépidoptères exotiques de toutes sortes en papillotes. Faire offre.

M. Sirguey, 28, rue James Cane, à Tours, offre de nombreux Coléoptères exotiques de toutes familles (longue liste de longicornes), *Carabus festivus* et variétés des Montagnes Noires. Recevrait en échange Coléoptères de la faune franco-rhénane. Envoyer oblata.

M. A. Hugues, St-Geniès-de-Malgoirès (Gard), chasserait insectes de tous ordres, petits vertébrés de sa région et pourrait faire quelques journées de récolte en Lozère pour les amateurs indiquant leurs desiderata quelques mois à l'avance. Accepterait livres de Zoologie, Ornithologie, Préhistoire.

M Luigi Rocca, Via Silvio Pellico, 25, Torino VI, Italie, offre en échange de bonnes espèces de Coléoptères du Piémont (Italie), en exemplaires irréprochables ; *C. depressus*, v. *lucens*, *monticola Roccae* (nouvelle) Born (cotype), *Stecki*, *fenestrellanus*, *amplicollis*. Rares *Pterostichus* des Alpes, *Dytiscus disjunctus* Cam., *Apoderus coryli* ab. *morio* et de très rares espèces de toutes familles contre Coléoptères d'Europe. On prie d'envoyer liste avec conditions.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), préparant une étude sur le genre *Chrysomela*, faune du nord de l'Afrique, régions comprises de la Basse-Egypte au Maroc, serait reconnaissant aux collègues qui pourraient lui fournir des indications d'habitats des espèces de ce genre.

M. H. Venet, 9, rue Soyer, Neuilly-sur-Seine, est chargé de vendre, ensemble ou par lots, les différentes collections de feu le Dr JACQUEMET, de Lyon comprenant environ :

165 tiroirs fossiles tertiaires.
80 » coquilles terrestres et marines.
30 » minéralogie.
60 cartons grand format de Coléoptères et de Lépidoptères.

Nombreux coraux et doubles de toute sorte.

Renseignements détaillés sur demande. [630

P. Sirguey, 28, rue James Cane, à Tours, offre à très bon compte des séries de *Carabus festivus* et variétés des Montagnes Noires. [631

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87 ; *Bolletino Soc. Ent. Ital.*, 1872-1911 ; *Indian Museum Notes*, 1889-1913 ; *Miscellanea Entomologica*, 18 années.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 ; *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes ;* WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875, *Ténébrionides d'Afrique* et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 8.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe ;* SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

GAUBIL, *Cat. syn. des coléopt. d'Eur. et d'Alg.*, 1849 ; TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

AVIS IMPORTANT

Le **Dr Dallas, entomologiste, Buenos-Ayres, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud,** ayant en préparation un important travail sur les Coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, prie Messieurs les entomologistes d'avoir la bonté de lui communiquer les cas qui leur ont passé entre les mains ou dont ils ont connaissance ; mais naturellement avec leur documentation : livres, revues, separata, dessins, photographies, opinions ou même fiches bibliographiques.

Il achèterait aussi ou échangerait les sujets et leur bibliographie et donnera dans son ouvrage les noms de ses aimables collaborateurs.

" Références : Directeur des *Miscellanea Entomologica*, à Castanet-Tolosan (Hte-Garonne), France.

OUVRAGES PARUS

K. Bramson. Rhopalocères d'Europe et du Caucase. 142 p. 1 pl. . . . . . fr. 4 70
Stierlin. Curculionidæ d'Europe (Brachyderini). 96 p. . . . . fr. 4 70
Kuwert. Heteroceridæ d'Europe. 27 p. 1 pl. . . . . fr. 2 70
Reitter. Carabidæ d'Europe, I. Theil. Carabini (en cours de publication). . fr. 8 00
— — — Harpalini, Licinini. 117 p. . . . . fr. 6 70
— Lamellicornes d'Europe, II. Theil. Melolonthini, 83 p. . . . . . fr. 5 85
— Lucanides et Lamellicornes coprophages, 208 p. . . . . fr. 7 95
Fleischer. Carabidæ d'Europe, Scaritini, 33 p.. . . . . fr. 2 55
Schmidt. Histeridæ. 56 p. . . . . fr. 4 70
Azam. Catalogue synonymique et systématique des Orthoptères de France. 107 p. fr. 5 35
Mayet. Faune entomologique des Pyrénées Orientales, Coléoptères des Albères. 132 p. fr. 6 00
André et Lucas. Tableaux analytiques pour la détermination des Lépidoptères de France, de Suisse et de Belgique. Ire partie : Macrolepidoptera (en cours de publication). . . . . fr. 16 00
(s'adresser à M. le commandant Daniel Lucas, Le Prieuré d'Auzay, par Fontenay-le-Comte Vendée).
J. Vachal. Essai d'une révision synoptique des espèces européennes et africaines du genre Xylocopa. 45 p. . . . . fr. 2 55
— — Etude sur les Halictus d'Amérique. 104 p. . . . . fr. 4 75
Meunier. Révision des diptères fossiles types de Lœw conservés au musée provincial de Königsberg, avec planches. . . . . fr. 5 35
Catalogue systématique des Rhopalocères d'Europe et du Caucase, tiré d'un seul côté pour étiquettes, 11 pages . . . . fr. 0 65
G. Seidlitz. Dytiscides et Gyrinides d'Europe. . . . . fr. 6 70
M. des Gozis. Dytiscidæ de la faune gallo-rhénane. 248 p., 18 fig. . . . . fr. 20 85
— Gyrinidæ de la faune gallo-rhénane. 24 p., 4 fig. . . . . . fr. 2 05
— Hydrophilidæ de la faune gallo-rhénane, 215 p., 18 fig. . . . fr. 18 20
E. Barthe. Cicindelidæ de la faune gallo-rhénane avec toutes les variétés. 22 p. 1 fig. . . . . fr. 2 05
— Liodidæ de la faune franco-rhénane, 119 p., 9 fig. . . . . . . fr. 7 50
E. Barthe. Catalogue des Coléoptères de France et de Corse. 120 p. . . . . fr. 2 70
— id. supplément (addenda, corrigenda). . . . . fr. 1 80
— id. édition imprimée d'un seul côté pour étiquettes. . . fr. 5 60
— id. supplément (addenda, corrigenda). . . . . fr. 2 80

Le tout franco. Une remise d'un tiers sur ces prix est accordée à nos abonnés.

Le montant doit être adressé par mandat-poste
à **M. E. Barthe, Castanet-Tolosan** (Haute-Garonne).

TARIF DES TIRAGES A PART

	50 ex.	100 ex.	200 ex.	300 ex.	500 ex.
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Une feuille (16 pages).......	9.90	14.50	24.70	34.50	57.50
1/2 feuille (8 pages)........	6.50	8.75	14.30	19.00	29.50
1/4 de feuille (4 pages).......	5.35	6.70	9.55	12.60	18.35
1/8 de feuille (2 pages)......	3.95	5.85	8.55	10.40	16.85
1/16 de feuille (1 page)......	3.30	4.25	6.35	8.10	12.00
Couverture imprimée.......	3 30	4.25	6.35	8.10	12.00

Ce nouveau tarif annule les précédents. Le port est en sus.

" UNION ENTOMOLOGIQUE „

FONDÉE LE 31 DÉCEMBRE 1921

(Déclaration faite conformément à la loi du 1er juillet 1901)

STATUTS GÉNÉRAUX

Article 1. — Il est fondé entre Entomologistes et Sociétés d'Entomologie adhérant aux présents statuts une association, sous le nom d'**Union Entomologique,** qui a pour organe la Revue entomologique internationale **Miscellanea Entomologica.**

Art. 2. — Cette association a pour objet :

1°) d'offrir aux entomologistes d'un même département ou d'une même région un centre commun de relations et d'études en provoquant, de préférence dans chaque ville importante, la création d'une société locale ;

2°) de concourir aux progrès de l'Entomologie pure (Entomologie descriptive et biologie entomologique) et aux applications de l'Entomologie aux autres sciences, en particulier à l'Agriculture ;

3°) de contribuer efficacement à la décentralisation des matériaux d'études, la province en étant à peu près dépourvue, alors que, dans la capitale, il y a pléthore ;

4°) de propager et développer le goût des études entomologiques en organisant des excursions, en facilitant les échanges, en formant des collections et des bibliothèques, en aidant les jeunes et en encourageant les vocations naissantes ;

5°) d'obtenir à bas prix des Insectes, surtout exotiques, par l'intermédiaire des associés (chasseurs, instituteurs, missionnaires) habitant les régions tropicales ;

6°) de faire bénéficier les associés de remises sur les fournitures relatives à l'Entomologie, qui peuvent être obtenues en groupant les commandes ;

7°) de protéger contre une destruction inconsidérée les espèces d'insectes très localisées ou en voie de disparition.

Art. 3. — La durée de l'association est illimitée, de même que le nombre de ses sections et de ses membres.

Art. 4. — Son siège social est au domicile du directeur de la Revue, M. E. BARTHE, professeur retraité, O. I. P., à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne).

Art. 5. — L'association comprend deux catégories de membres, des *membres actifs* et des *assistants*. — Les Français et les étrangers des deux sexes peuvent également en faire partie. — Pour y être admis, il suffit d'adresser une demande écrite, soit au Directeur de la Revue, soit à un membre de l'une des sections déjà organisées. Dans ce cas l'admission n'est définitive qu'après un vote des membres du groupe.

Les *membres actifs* sont ceux qui, déjà spécialisés dans une branche quelconque de l'Entomologie ou des Sciences Naturelles, sont à même de prendre une part plus directe à l'activité scientifique de l'association et au développement des publications, ou bien des personnes qui, sans être spécialisées, s'intéressent aux études entomologiques et désirent participer aux recherches et aux excursions dont les sections prennent l'initiative. Les membres actifs ont le droit de vote et doivent être consultés sur toute modification aux statuts généraux de l'association ou aux règlements particuliers de chaque section-

Les *assistants* sont, en principe, de jeunes entomologistes dont les efforts méritent d'être encouragés ; mais auxquels ne peut être accordé le droit de vote en raison de leur minorité.

La Société peut en outre nommer des *membres honoraires*, choisis parmi les personnes qui ont le plus contribué aux progrès de l'Entomologie. Ils ont les mêmes droits que les membres actifs.

Art. 6. — Les votes ont lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, directement ou par correspondance.

Art. 7. — L'administration générale de la Société est confiée à son directeur, M. BARTHE. L'association étant surtout une « union » ou fédération de sociétés *locales*, poursuivant un but commun, et non une société *centralisée*, administrée par un bureau et perce-

vant des cotisations, il ne peut être question de présenter des comptes financiers, en dehors de ceux qui pourront être établis par les trésoriers des sections, pour le compte propre de ces dernières.

Il n'est pas perçu de cotisation annuelle autre que l'abonnement à la Revue, soit 14 fr. (France et Colonies) ou 15 fr. (Étranger) pour les membres actifs, qui reçoivent l'édition complète de la Revue, 7 fr. pour ceux d'entre eux qui se contentent de l'édition réduite, et 3 fr. pour les assistants, qui reçoivent la feuille d'annonces. — Ces abonnements sont d'ailleurs facultatifs et la fixation de cotisations supplémentaires est laissée à l'initiative de chaque section.

Art. 8. — Chaque groupe départemental ou régional choisit un délégué, qui se tient en relations constantes avec le directeur de l'association, lui signale tous les changements qui peuvent se produire dans la liste des entomologistes de sa circonscription et lui transmet, au besoin, le montant des cotisations du groupe.

Art. 9. — A part cette condition, chaque section conserve son entière autonomie, peut élire un bureau, prendre un nom particulier, s'imposer une cotisation supplémentaire et régler comme il lui plaît ses méthodes de travail. Elle garde l'entière responsabilité de sa gestion intérieure et financière ; toutes les dépenses relatives à cette gestion sont à sa charge et les obligations qu'elle peut contracter n'engagent en rien les autres membres de l'association, ni son directeur. Réciproquement la gestion financière de la Revue est à la charge de son directeur-gérant et n'engage que sa seule responsabilité.

Art. 10. — Tout engagement contracté envers la société par un de ses membres prend fin par suite de décès. — Toute démission doit être adressée au chef de la section dont le démissionnaire fait partie. Elle est constatée dans le procès-verbal de la séance qui suit cette déclaration. Tout membre démissionnaire est tenu d'acquitter les cotisations arriérées et celle de l'année commencée.

La radiation d'office peut être prononcée pour non paiement de cotisation ou pour faute grave. Dans ce dernier cas un rapport, signé de cinq membres, doit être présenté au chef de la section et tous les membres du groupe sont appelés à voter directement ou par correspondance sur les conclusions de ce rapport.

Art. 11. — Les collections, livres ou instruments de travail dont une section bénéficie par suite de prêts, dons, legs ou acquisitions à titre onéreux, restent sa propriété ou possession particulières et ne deviennent pas propriété ou détention collectives de l'association.

En cas de dissolution d'une section, si rien n'est prévu par les statuts de cette dernière, tous ses membres doivent être consultés sur la destination à donner à ses biens, en respectant les clauses stipulées par les donateurs ou testateurs, le cas échéant.

Art. 12. — Le directeur des " Miscellanea Entomologica ", réserve formellement ses droits de propriété sur cette revue. En cas de démission ou de décès de ce dernier, l'association ne pourrait prendre la suite de la publication qu'après entente avec son cessionnaire ou avec ses héritiers.

Art. 13. — Les règlements d'administration intérieure de chaque section ne devront contenir aucune disposition contraire aux présents statuts, qui ne pourront être modifiés sans avoir été soumis de nouveau à une déclaration à la préfecture de la Haute-Garonne. D'ailleurs tous changements survenus dans l'administration ou la direction devront être portés à la connaissance de la dite préfecture. Les registres et pièces de comptabilité qui deviendraient nécessaires devront être présentés sans déplacement, sur toute réquisition du préfet, à lui-même ou à son délégué.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

FAUNE ENTOMOLOGIQUE ARMORICAINE

FASCICULES PARUS : FRANCO POSTE

HOULBERT (C.) et MONNOT (E.) — Familles des **Lamellicornes, Lucanides** et **Scarabéides**, 1 vol. broch., 194 pages, 247 fig. . . . . 10 fr. 75

HOULBERT (C.) et MONNOT (E.) — Famille des **Cérambycides** (*Bull.*, 1903, 1er fasc., 107 pp., 146 fig.) 2e édit. . . . . . 5 fr. 50

— — — **Géocarabiques** (*Cicindélides* et *Carabides*, 1 vol., broch., 328 pages, 237 fig.). . . . . . . 15 fr. 50

S'adresser à M. le Prof. HOULBERT, École de Médecine et de Pharmacie de Rennes. [577

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE FRANCE ET DE CORSE

imprimé d'un seul côté pour étiquettes

Ce catalogue peut s'employer de trois manières :

1o En découpant simplement les noms.

2o En collant les feuilles sur bristol et en encadrant les noms au tire-lignes.

3o En collant sur des étiquettes imprimées les noms découpés.

Prix avec supplément : fr. **8.40** franco.

ÉTIQUETTES

POUR COLLECTIONS

A la demande de quelques abonnés, nous avons fait graver sur bristol des étiquettes pour coller les noms découpés du catalogue édition C.

Ces étiquettes sont de trois dimensions :

A (*familles*) 0,010×0,042

B (*tribus & genres*) 0,009×0,033

C (*espèces*) 0.006×0,033

Les feuilles in-4o contenant chacune 2 étiquettes du modèle A, 24 du modèle B et 233 du modèle C.

La feuille 0.45 (par 50 feuilles ou plus 0.40).

Le nombre d'étiquettes de chaque sorte étant établi proportionnellement au nombre de familles, genres et espèces, avec une série on peut faire un classement complet.

Il y a deux sortes de carton : bristol ½ ivoire et feuilleton surfin (ce dernier assorti au papier du catalogue). *Le tout franco.*

S'adresser au Bureau du Journal.

ÉTIQUETTES DE PROVENANCE

PHOTO-LITHOGRAPHIÉES

POUR INDICATIONS MANUSCRITES

sur beau bristol blanc, mesurant 0.010 × 0.005

1 carte (480 étiquettes) 0.20, franco

10 cartes (3.800 étiquettes) 1.45, franco

Bureau du Journal [474

ÉTIQUETTES IMPRIMÉES

pour noter la date et les circonstances de la capture des insectes ; mentions diverses telles que mois et habitat, bouses, inondations, buissons, écorces, mousses, fientes, fumiers, lampe, champignons, pierres, mares, fourmilières, cadavres, feuilles mortes, détritus végétaux.

0.50 le **1000** (5 cartes). Franco

Bureau du Journal [473

Nous rachetons au prix de 6 fr. les Volumes I, II, III de cette Revue et nous reprenons des fascicules dépareillés de ces mêmes volumes aux conditions suivantes : les nos 13, 14, 17 du vol. I au prix de 1 fr., les nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 12 au prix de fr. 0.50 et au même prix la plupart des fascicules des ouvrages de STIERLIN (*Otiorrh.*), BRAMSON (*Rhopal.*) ainsi que les fasc. 1-10 des *Carabidæ* et des *Dytiscidæ* franco-rhénans.

V. MANUEL DUCHON

ENTOMOLOGISTE

à Rakovnik - Rakonitz, Bohême

Tchécoslovaquie

COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES EUROPÉENS ET EXOTIQUES

Achat, Vente, Échange

Épingles, Cartes pour collage, Étiquettes de localités, Fournitures diverses pour l'Entomologie. [596

„ ENTOMOLOGEN ADRESSBUCH „

ANNUAIRE DES ENTOMOLOGISTES

par **Adolf Hoffmann**

Seul recueil d'adresses des Entomologistes du Globe
un vol. br., in-8° 30 fr. - franco 31 fr. 15.

SEUL DÉPOT POUR LA FRANCE : [628

Henri BUREAU, Naturaliste,

13, rue Bertin-Poirée, Paris 1er

Paiement d'avance par mandat ou chèque postal au compte 22.374 - Paris

OUVRAGES A VENDRE

Les Macrolépidoptères de la région paléarctique, volumes I et II, reliés, neufs (diurnes paléarctiques), (1 vol. texte français, 1 vol. planches coloriées). fr. 125

Port en sus. - Dr Louis Laurent, à Romorantin (Loir-et-Cher) [629

A VENDRE

TRÈS BELLE COLLECTION DE COLÉOPTÈRES

DE TOUTES LES RÉGIONS DE LA FRANCE

classée méthodiquement par familles, tribus et genres, dans une cinquantaine de cartons vitrés petit modèle, comprenant plus de **1 900** espèces, **9 500** exemplaires; le tout préparé irréprochablement et dans un état de conservation parfaite. [607

S'adresser au Bureau de la Revue

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie
et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **14** — Étranger : fr. **15**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Ceuthorrhinchini) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du n° 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **7** — Annonces seules : fr. **3**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 56-88, Marseille
M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

Je désire recevoir des **Saturnidæ** et des **Cicindelidæ** du monde entier, des **Cicadidæ** de l'Amérique meridionale et centrale, du Mexique et des Indes Occidentales.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. (= Grand Pingouin du Nord ?) et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIII^e) — Téléph. : Gob. 36-13
Succursale : 34, Boulevard des Italiens. — Téléph. Central 65-35
(Toute la correspondance doit être adressée : 4, rue Duméril)

J'ai l'honneur de rappeler à ma clientèle que je suis le seul propriétaire et éditeur de l'Édition Française de l'ouvrage de M. le Prof. Dr **A. SEITZ**, sur les

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

qui d'ici peu sera à jour avec l'Edition Allemande ; aussi que je suis d'autre part représentant pour la France et ses Colonies de l'Édition Allemande (envoi des renseignements contre un timbre de fr. 0.25 pour la réponse).

Également que je suis le seul propriétaire de tous les droits sans exception des Cabinets Entomologiques : Max Bartel. Herm. Rolle (Kosmos, Section Entomologique) et J. Clermont.

A titre de réclame, pendant quelques semaines, d'ici l'édition définitive de mes nouveaux catalogues, je peux fournir des multitudes de raretés à des prix très inférieurs à ceux connus jusqu'à présent, par exemple : *Anopht. Simoni* à 15 fr. - *An. Clairi* à 4 fr. - *An. Vulcanus* à 35 fr., etc. beaucoup de *Bathysciinae* à la moitié des prix d'avant guerre - *Raymondia Marqueti* à 10 fr. - *R. Lavagnei* à 15 fr. - *Lucasian. Levaillanti* à 15 fr. - *Leptotyphlus* à 1/2 prix du catalogue - *Coptol. Ertli* à 17 fr. 50 - *Copt. Anteus* à 24 fr. - *Copt. cœlestis* typique à 10 fr. - aberrations diverses à partir de 12 fr. 50 - var. *Buchi* 8 fr. - *Copt. Lafossei* 4 fr. 50, *connectens* 7.50, var. div. de 10 à 15 fr. - *Car. Ursuius* 5 fr. - *Mouhotia convexa* 25 fr. - *Cyrtognathus paradoxus*, la paire 25 fr. - beaucoup de *Dorcadion* et autres Cérambycides du Globe.

Je m'efforcerai, grâce à tous ces stocks, d'être toujours au-dessous des prix qui pourraient être offerts d'autre part.

J'ai en ce moment à liquider à vil prix, en lots, plus de deux millions de spécimens d'insectes de tous ordres provenant des Cabinets cités ci-dessus et de mes réserves ; je ne compte, en effet, garder pour mes stocks que la dixième partie. (Ne pas manquer, en passant par Paris, de venir voir les lots à céder à très bas prix).

J'accepte en paiement d'insectes dont je peux disposer pour échanges des timbres-poste pour collection (seulement raretés neuves ou oblitérées, ou timbres neufs de séries hors-cours, ou collections entières).

A liquider une vingtaine d'armoires avec tiroirs vitrés, provenant des des collections Herm. Rolle et Max Bartel.

Matériel Entomologique. — Epingles, boîtes, cartons, filets à papillons, étiquettes, pinces, loupes. Tourbe en plaques, liège aggloméré en plaques, etc... Catal. contre timbre de 0.25.

Divers Catalogues de Coléoptères et Lépidoptères contre 1 fr. pour chacun.

(Il ne sera répondu qu'aux demandes de renseignements accompagnées d'un timbre pour la réponse). [627

N° 2 Vol. XXVII. 31^{me} Année Mai 1923

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION

H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

SOMMAIRE

P. M. Mallet. Etude du genre Chrysomela. Faune corso-sarde, 9-11. — **De Brunier.** Des derniers Carabes de la Ruhr.... et quibusdam aliis, p. 12-13. — Rectification. — Notes de chasse. Nouveautés pour la faune franco-rhénane (F. Tressens, R. Léon Dufour, Gervais d'Aldin, A. Chobaut, P. Lesne, M. Royer, H. Sicard. J. Ochs) p. 14-15.— **A. Hustache.** Curculionidæ de la faune franco-rhénane, I, Ceuthorrhynchini, p. 79--94. — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, avis divers. — Échanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA
REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.
Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

„ L'ÉCHANGE "
REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle

autrefois à Paskau

à **Opava**, 5, rue d'Aspern
(Rép. Tchécoslovaque)

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de

Coléoptères, Livres & Ustensiles entomologiques [636

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS

sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de
Morpho sous Cristal

montés sur broches et pendentifs

(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVII. 2 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. J. Louvet, 18, rue, Cuvier, Paris Ve, propose en échange contre carabiques équivalents: *Pterostichus* et *Trechus cantalicus*, *Trechus amplicollis*, *Tr. obtusus* v. *Renati* et *Nebria rubripes* v. *atripes*.

M. G. Bustarret, 47, rue Ferbos, à Bordeaux, serait reconnaissant à celui de ses collègues qui consentirait à lui confier pour une quinzaine le *Catalogue des Coléoptères des Landes de Gobert* (complet).

M. le Dr E. Schauberger, Schubertstr., 12, Linz, Haute Autriche, désire recevoir **Harpalus** *Goudoti* Dej., *rufitarsis* Dft., *decipiens* Dej. et aberr. *nevadensis* Dan., *neglectus* Serv., *fuscipalpis* Sturm et aberr. et **Ophonus planicollis** Dej. des localités de la France et de l'Espagne, en échange contre des Carabicides paléarct. : *Asaph. nubifer* Mor., *Notaphocampa hamatum* Kol., *Trechus obirensis* Gglb., *Wagneri* Gglb., *Ophonus angusticollis* Müller, *Acupalpus Meyeri* Schatzm., *Harpalus progrediens* m., *Abax teriolensis* m., etc. etc.

M. de Bonnal, à Montgaillard, Haute-Pyrénées, offre: 1° Coléoptères et lépidoptères des Pyrénées ainsi que tous autres ordres d'insectes et invertébrés, myriapodes, mollusques, etc. ; 2° Vertébrés, mammifères, batraciens, etc. ; 3° Plantes et minéraux. Demande en échange échantillons minéralogiques.

M. Michel, 19, rue des Panoyaux, 19, Paris XXe, désire échanger tubes de chasse de tous pays contre chasses de la région parisienne.

M. P. Sirguey, 28, rue James-Cane, Tours, offre à débutant des Alpes, Provence ou Pyrénées, 2 à 300 espèces déterminées, Staphylins, Brévipennes, Clavicornes, familles qui ne l'intéressent pas. Accepterait en échange quelques chasses en sciure de ces régions. Naturellement ne pourra donner satisfaction qu'à la première demande.

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris Xe, demande des matériaux, dégâts d'insectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo-rhénans. A vendre plusieurs volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles et hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tubes. Achèterait aussi des espèces rares.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*, Cavernicoles en général. - Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. Tarel, avocat, place du Port, Bergerac (Dordogne), offre Coléoptères de France de toutes familles en échange de **Cicindela litterata** et toutes var. et ab. des Cicindèles de la Faune franco-rhénane.

M. J. D. Sornborger, Rowley (Massachussets), États-Unis, désire échanger des Lépidoptères de l'Amérique du Nord contre des paléarctiques. Il désire particulièrement Saturnides et *Catocala*. Spécimens en papillotes !

M. Schuler, rue St-Marcel, Metz, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. L. Puel, 16, rue Campane, Avignon, achète ou échange Coléoptères Carabiques de la tribu des *Harpalini* de la Faune paléarctique, quels qu'ils soient, en tout nombre même indéterminés ou défectueux ; il suffit que ces insectes soient assez frais pour être étudiés et qu'ils portent une indication de patrie suffisamment lisible.

Offre Coléoptères paléarctiques. Désire acheter: DEJEAN, *Species* ; SCHAUM, *Fauna austriaca II* ; RAMBUR, *Fauna Andal.* ; *Abeille*, Tome XIV.

Étude du genre Chrysomela Faune Corso-Sarde

par P.-M. Mallet

Afin de faciliter l'étude du genre *Chrysomela*, j'ai l'intention de publier une suite de tableaux analytiques illustrés, comprenant toutes les espèces et variétés d'une région bien déterminée.

La faune Corso-Sarde, par son caractère insulaire, se prêtait mieux que toute autre à ce travail; j'ai donc tenu à commencer par elle.

Le catalogue des espèces et variétés a été dressé d'abord d'après l'excellent ouvrage de M. Sainte Claire Deville : *Catalogue critique des coléoptères de la Corse;* ensuite, d'après les renseignements fournis par le *Coleopterorum Catalogus,* de Junk (pars 68), par J. Weise et, enfin, en me servant des listes fournies par quelques collègues : MM. Lostia, de Cagliari et De Caraffa, de Bastia.

La liste des espèces fut ensuite vérifiée et corrigée par MM. Dodero et Sainte Claire Deville; j'ai donc tout lieu de la croire exacte.

J'adresse ici tous mes remerciements aux obligeants collègues qui ont bien voulu m'aider dans ce travail, qui permettra peut-être de déterminer plus facilement une Chrysomèle portant une étiquette d'habitat exacte, de Corse ou de Sardaigne, puisque toutes les espèces étrangères à cette faune auront été écartées.

FAUNE CORSO-SARDE

Genre *CHRYSOMELA*. — Tableau analytique.

1. Elytres à bordure latérale rouge ou jaune. . . . . *gypsophilae* Küst. (1)

— Elytres sans bordure latérale rouge. 2

2. Corselet en trapèze fortement rétréci en avant; côtés droits (Fig. 1 et 2). 3

— Corselet à côtés arrondis. 4

3. Roux métallique; gouttière latérale du corselet entière, nette et lisse (Fig. 1). . . . . peregrina Schäff.

— Bleu indigo foncé; corselet sans gouttière latérale (Fig. 2); élytres à séries de points irrégulières et à l'extrémité une raie de suture pro-

(1) D'après les renseignements fournis par M. Dodero, la *Chrys. Rossia* n'existe ni en Corse ni en Sardaigne; tous les exemplaires à élytres bordés de rouge sont des *gypsophilae*.

La *Chrys. Rossia* se reconnaît facilement à son corselet en trapèze, fortement rétréci en avant, comme dans les figures 1 et 2.

fondément enfoncée. Corselet finement ponctué; bas des antennes d'un rouge brun .... *haemoptera* L.

Moins hémisphérique, plus ovalaire, surtout le ♂, moins convexe, noire sans reflet bleu bien marqué; ponctuation des interstries plus fine; taille ordinairement plus grande .... v. *unicolor* Suff.

Couleur entièrement bronzé foncé; le corselet un peu moins rétréci en avant, tronqué en droite ligne à la base au devant de l'écusson. 7 à 8 mill .... v. *Cameranoi* Piolti

4. Elytres et corselet d'une couleur différente 5

— Elytres et corselet de la même couleur 6

5. Courte, petite (Fig. 3), convexe. Elytres d'un rouge brun, pronotum noir .... *lurida* L.

— Allongée, étroite (Fig. 4), pronotum ainsi que le dessous d'un vert doré, brillant, parfois cuivreux, avec un bourrelet sur les côtés, limité par une gouttière interrompue au milieu; élytres brun-rouge .... *polita* L.

6. Elytres marqués de lignes géminées de points plus ou moins forts et nombreux (Fig. 5) 7

— Elytres sans lignes géminées 9

7. Côtés du corselet avec une gouttière courte à la base 8

— Côtés du corselet explanés, sans gouttière, mais à cet endroit fort ponctués (Fig. 6); séries géminées des élytres formées de points petits, serrés, très nombreux; tous les intervalles lisses. Les intervalles étroits d'un vert doré, les intervalles larges dorés ou pourpres .... *americana* L.

Espèce de grande taille, dont le corselet est orné, sur un fond d'or, de deux bandes pourpres et d'une bordure latérale de même couleur. Elytres avec de larges bandes d'un bleu d'acier alternant avec d'étroites bandes d'un pourpre éclatant et de lignes de points d'or très rapprochées et très régulières .... v. *Ubertini* Mars.

Intervalles étroits d'un ton pourpre sur un fond uniforme vert d'acier .... v. *Desdoueti* Mars.

8. Petite (5 à 6 mill. et demi); impression du corselet nette, brusquement arrêtée en avant et précédée d'une faible dépression ponc-

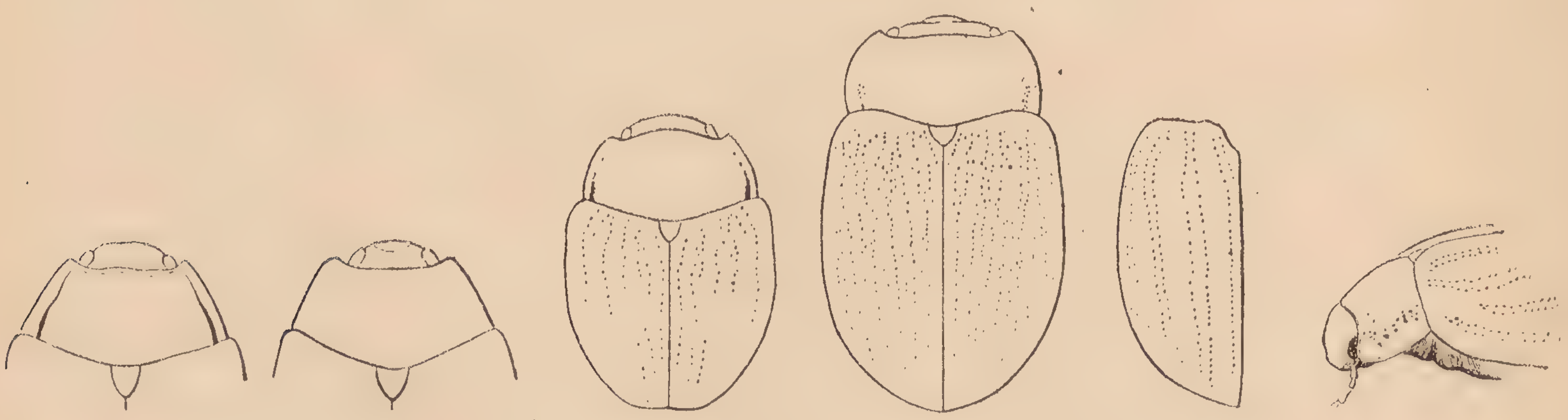


Fig. 1 Fig. 2 Fig. 3 Fig. 4 Fig. 5 Fig. 6

tuée (Fig. 7). Disque du corselet très finement, mais distinctement ponctué. Elytres couleurs de laiton ou d'un bronzé verdâtre (couleur normale) .... *quadrigemina* Suffr.

Grande, ovale, convexe, dessus très brillant d'un vert métallique vif .... v. *alternata* Suffr.

— Plus grande (7,5 à 8 mill.); impression du corselet faible, ayant en dehors quelques gros points (Fig. 8); disque lisse ou à ponctuation très écartée .... *stachydis* Gené

9. Ovale, courte, convexe. Corselet à côtés presque droits, coniquement rétréci de la base au sommet, à bord latéral bordé d'un bourrelet limité en dedans par une gouttière large, ponctuée, entière (Fig. 9); dessus d'un noir métallique olivâtre, points des élytres forts, enfoncés et écartés .... *Banksi* F.

— Oblongue, à couleurs métalliques variées 10

10. Corselet avec, sur les côtés, une gouttière bien marquée à la base (Fig. 10), bronzé-cuivreux rougeâtre. Points des élytres écartés, égaux, formant quelques lignes assez régulières et rapprochées par paires .... *Suffriani* Fairm.

— Corselet sans gouttière sur les côtés 11

11. Plus grande (9 à 13 mill.); les deux premiers articles des antennes en partie rougeâtres, au moins en dessous; corps oblong, vert-doré, avec deux bandes pourpres sur les élytres. Corselet court, transversal, largement échancré en avant; angles postérieurs aigus; disque à ponctuation serrée, plus forte et confluente sur les côtés (Fig. 11) .... *graminis* L.

Les individus Corses de grande taille ont, en général, la tête et le pronotum d'un vert pur et les élytres d'une belle couleur dorée ou cuivreuse; ils se rapprochent de la v. *fulgida* F. (Sainte Claire Deville, *Cat. critique des Coléoptères de la Corse.*)

— Plus petite (6,5 à 7,5 mill.); antennes généralement concolores, entièrement noires, rarement avec les premiers articles légèrement roussâtres; élytres et corselet d'une couleur uniforme d'un vert-doré ou cuivreux. Corselet rétréci en avant, densément et grossement ponctué sur les côtés (Fig. 12) .... *viridana* Küst.

Couleur olivâtre ou noir olivâtre .... v. *sardoa* Weise

Doré cuivreux, cuivreux vif ou bronzé brillant ..... v. *aurocuprea* Fairm.

Espèce du double plus grande (10 mill.), uniformément d'une couleur de cuivre tendant au pourpre .... v. *cupreopurpurea* Costa

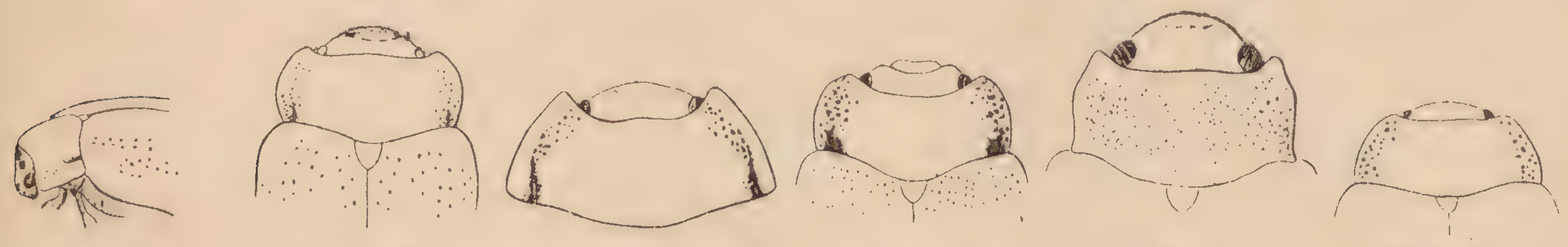


Fig. 7 Fig. 8 Fig. 9 Fig. 10 Fig. 11 Fig. 12

Des derniers Carabes de la Ruhr..... et quibusdam aliis

par M. DE BRUNIER

La région improprement dénommée bassin de la Ruhr, est en réalité un plateau accidenté, limité au sud par les côtes abruptes descendant vers la Ruhr, au nord par la Lippe, vers laquelle il s'abaisse en pentes insensibles, pour former la plaine westphalienne, sablonneuse et marécageuse. La partie sud, entièrement cultivée, est piètre terrain de chasse; par contre, la plaine de la Lippe se couvrait jadis de vastes bois, coupés de clairières, aimés des carabes : FÖRSTER y prit le *nitens*, et peut-être le *clathratus*.

La forêt recule chaque jour devant l'industrie. Mines, usines, cités ouvrières, villes tentaculaires, Essen, Bochum, Dortmund, ont remplacé les grands bois, et les dernières familles de carabes achèvent de s'éteindre dans leurs derniers retranchements.

En janvier et février de cette année, j'ai pu fouiller à l'est et au nord de Dortmund, les quelques bois témoins de la forêt primitive.

Dans les hêtraies, parcs privés ou municipaux, pas de mousses, un triste sous-bois, constitué le plus souvent par des houx d'assez belle venue. Les fumées grasses plaquent aux fûts des hêtres les produits nocifs dont elles sont saturées; la pluie délaye cet enduit qui vient imprégner le sol au pied des arbres. De ce fait, chaque tronc s'entoure d'un large espace absolument stérile. Pourtant, le *Car. catenulatus*, Scop. se trouve encore, quoique rarement, dans ces futaies. Tous les exemplaires recueillis se rapportent à la variété *gallicus*, Géhin. Nul de ses congénères ne lui tient compagnie.

En allant vers la Lippe, les bois sont plus riches : bouleaux, arbres résineux (abritant *Pytho depressus*, L.) alternent avec les bouquets d'aulnes et de chênes. Cette région m'a donné les espèces suivantes :

Carabus catenulatus, Scop. variété *gallicus*, Géhin : très peu abondant.

Carabus arvensis, Hbst., une seule ♀, bien typique, d'un bronzé clair.

Carabus granulatus, L. Cette espèce abonde; elle hiverne en colonies dans les souches d'aulnes et de chênes, et sous les écorces.

Parmi les nombreux exemplaires typiques récoltés dans cette région, une petite ♀, capturée aux environs de Mengede (Westphalie), à quelques mètres de la souche où je pris l'*arvensis*, mérite une attention spéciale. L'arrière-corps est plus convexe, moins parallèle que chez le type; la sculpture des élytres rappelle d'une façon frappante celle de l'*arvensis* allemand : intervalles secondaires et tertiaires subégaux, en côtes obsolètes, nettement ridés en forme d'écailles, carène juxta-suturale nulle dès la base. Seule, l'échancrure anté-apicale, caractéristique du *granulatus*, permet d'attribuer à l'insecte ce dernier nom, lorsqu'on fait abstraction de la tête et du corselet, restés franchement typiques.

J'étais tenté de rapporter cet individu à l'aberration *debilicostis* Kr., qui est des Alpes et de Corse, lorsqu'un fait nouveau me suggéra une nouvelle hypothèse.

Ayant quitté la Ruhr en mars, je traversais à cheval, par une chaude journée de ce printemps hâtif, la belle forêt d'Angermund, étalée entre Rhin et Ruhr, des portes de Düsseldorf à celles de Duisbourg. Pendant une halte, fouillant une souche de chêne, je surpris, dans une anfractuosité, un ♂ d'*arvensis* ab. *Schrickelli,* Dejean, en train de conter fleurette à une petite ♀ de *granulatus.* Il eût été intéressant de garder le couple vivant et de tenter l'éducation de sa progéniture. Mais un simple tube de verre, ballotté durant une étape, constituait une pauvre chambre nuptiale, et l'idylle prit fin dans un flacon parfumé d'éther acétique.

Depuis, je suis retourné à la futaie témoin de ces amours; j'y ai pris un *granulatus* ♂, bien semblable à la ♀ de Mengede, quoique moins caractéristique.

De ces quelques faits, il serait imprudent de tirer une conclusion. Un hybride *arvensis-granulatus* n'en reste pas moins possible dans cette région.

La forêt d'Angermund m'a dédommagé des chasses de la Ruhr. J'y avais déjà passé l'été de 1921, et pris en nombre *Epaphius secalis,* Payk. et *Leistus rufescens,* F. Cette année j'y reviens à la fin de la saison des carabes, et y trouve les espèces suivantes :

Carabus coriaceus, L., rare et absolument typique.

Carabus catenulatus, Scop. ab. *gallicus,* Géhin, pas bien commun.

Carabus granulatus, L. C'est le roi de la forêt. Dans les parties les plus humides, il est d'une abondance extrême. C'est par grappes de quinze à trente individus qu'il hiverne dans les souches. Les exemplaires à cuisses rouges (aberration *rubripes,* Géhin) ne sont pas rares. La teinte est très variable, du bronzé-verdâtre au noir presque absolu.

Carabus arvensis, Hbst. Très rare; deux exemplaires seulement, dont l'amoureux de la *granulata.* Dès lors, quoi d'étonnant, à ce qu'un mâle pétulant, ne trouvant pas au temps de la pariade sa compagne d'élection, se jette en désespéré sur une de ces petites *granulata,* qu'il frôle à chaque pas ?

Carabus nemoralis, Müll. Abondant, quoique à un degré moindre que *granulatus.* La plupart des exemplaires se rapprochent de la variété *lucidus,* Lapouge. Le 20 mars, j'ai pris dans une souche d'aulne, une ♀ monstrueuse, ressemblant à première vue, à un *variolosus,* F. Les élytres, le gauche plus nettement que le droit, portent deux larges côtes mousses, onduleuses, interrompues de larges et profondes impressions. J'ai cherché longtemps, mais en vain, le pendant de cet exemplaire monstrueux.

Il y a beaucoup à glaner en forêt d'Angermund. *Pytho, Elater,* Psélaphides divers y trouvent un habitat de choix. Mais ceci est une autre histoire.

Angermund. Avril, 1923.

RECTIFICATION

Le tableau des variétés du genre *Pogonus*, donné à la page 89 du XXVI^{e} volume, fascicule 11-12, doit être rectifié de la manière suivante :

1 Bord antérieur du pronotum plus large que toute la tête (rares exceptions). Base du pronotum rebordée sur les côtés seulement. Élytres à stries fines au sommet et sur les côtés. Déclivité postérieure des élytres peu accentuée (voir de profil). Bronzé ou vert-bronzé. Long. 5,5 - 7,5 mill.

2 3^{e}, 5^{e} et 7^{e} interstries des élytres avec quelques points espacés. . . . . *meridionalis* Dej.

2 3^{e} et 7^{e} interstries des élytres seuls avec quelques points espacés ; toujours plus de trois points sur le 3^{e} et au moins un point sur le 7^{e}. — Bouches-du-Rhône : Camargue et Martigues. Coll. Barthe, Chobaut et Puel. . . . . . . v. *Barthei* nov.

A. — Exemplaires bleutés ou d'un noir-bleuté. a. *atrocyaneus* Dieck

1 Bord antérieur du pronotum pas plus large que toute la tête. Base du pronotum entièrement rebordée, quelquefois très finement au milieu. Stries des élytres très fines au sommet et sur les côtés. Déclivité postérieure des élytres assez accentuée. Bronzé ou vert bronzé. Long. 4,5 - 6 mm. . . . .

3 3^{e} et 7^{e} interstries des élytres seuls avec quelques points espacés, parfois un seul point sur le 7^{e}. *punctulatus* Dej.

3 3^{e}, 5^{e} et 7^{e} interstries des élytres avec quelques points espacés, au moins un point sur le 5^{e}. — Caucase ; Geok-Tapa. Coll. Clermont et Puel. v. *Clermonti* nov.

A. — Exemplaires d'un très beau bleu sur tout le dessus du corps. — Caucase : Geok-Tapa ; coll. Puel. . . . . a. *cyanoderus* nov.

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. F. Tressens a pris *Bembidium fluviatile* à Chelles (Seine-et-Marne), *Bembidium gilvipes* à Charenton, Joinville-le-Pont et Bonneuil-sur-Marne (Seine), *Elater balteatus* à Breuillet (Seine-et-Oise). Cette dernière espèce n'était signalée que de Fontainebleau pour la région parisienne. A Breuillet également, il a pris *Onthophilus sulcatus* F., espèce plutôt méridionale.

M. R.-Léon Dufour a capturé un exemplaire de *Peryphus Stephensi*

Crotch à Saint-Sever (Landes), un exemplaire de *Pangus scaritides* Sturm sur un banc de sable, à l'Aiguillon-sur-Mer (Vendée). Enfin, le même entomologiste nous communique des *Bembidium* (*Plataphus*) *prasinum* Duft., provenant d'une colonie de cette espèce, trouvée dans un jardin de la banlieue de Toulouse.

L'excursion organisée par la Société Française d'Entomologie à Cerisy-la-Forêt a été contrariée par le mauvais temps. M. Gervais d'Aldin a pris quelques Carabes et, comme Lépidoptères, *Aglia Tau* ♂, *Demas coryli* et *Anticlea badiata*.

M. le Dr A. Chobaut (Bull. Soc. Ent. Fr., n° 17, 1922, p. 264) signale la présence d'*Onitis Belial* F. en Camargue, aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

M. P. Lesne (*ibid.*, p. 266) a capturé *Hypocoelus procerulus* Mann. à Longny (Orne), en juin, à la surface d'un tronc de chêne écorcé. Le même insecte a été pris aux marais de Sucy (Seine-et-Oise), par M. L. Lhoste, le 20 juin 1920.

M. le Dr M. Royer (*ibid.*, n° 18, p. 286) signale un Aradide nouveau pour la faune française : *Aradus signaticornis* Sahlb. Une ♀ a été prise à Montfermeil (Seine-et-Oise), en mai 1904, par M. J. Roguier et un ♂ a été trouvé à Guyan (Gironde), en mars 1922, par M. G. Tempère.

La faune française s'est récemment enrichie de deux Coléoptères cavernicoles nouveaux : *Duvalius Cailloli Sicardi* Fagn., découvert par notre collègue, M. H. Sicard, de Montpellier, dans une grotte des environs de Peïra-Cava, et *Bathysciola Nerusorum* Fagn., découverte par M. J. Ochs, au fond de l'aven de Courmes (Alpes-Maritimes).

BIBLIOGRAPHIE

J. Faure. *Sur un mode de défense de Brassica oleracea L. contre les larves mineuses de Baris* (Compt. rend. Soc. Biol., t. LXXXVII, p. 1332, 1 br. 2 p.). (*Hommage de l'auteur.*)

H. du Buysson. *Des différentes colorations chez les Cardiophorus argiolus et ulcerosus de Gené* (Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, t. XIII, pp. 254-258, 1 br., 5 p.). (*Hommage de l'auteur.*)

NÉCROLOGIE

† Nous avons appris le décès de M. C. Morel, membre de la Société Entomologique de France, spécialisé dans l'étude des Coléoptères d'Europe.

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— La Société Française d'Entomologie ira en excursion, le lundi de la Pentecôte, 21 mai, à Fresney-le-Puceux, le 27 mai aux Monts-d'Eraines,

le 10 juin elle se joindra à la Société Linnéenne de Normandie et ira à Port-en-Bessin; d'autres excursions auront lieu probablement à Moult ou plutôt à Bully, le 17 juin, et à Plainville (Percy-en-Auge) le 24 juin.

— Une nouvelle section (86e) a été créée à Mulhouse (Haut-Rhin), par l'adhésion de la Société entomologique de Mulhouse (Mülhauser Entomologenverein) à l'Union Entomologique. Ce groupe comprend vingt membres; le président d'honneur est M. D. de Geymuller, à Strasbourg; le comité de direction comprend MM. J. Pflieger président, Ch. Fischer caissier, et L. Derais, professeur au Lycée, 28, rue du Bonhomme, Mulhouse, secrétaire et délégué de l'Union.

La Société doit faire, le 20 mai, une excursion au Bollenberg, localité riche en Coléoptères et Lépidoptères. Un compte rendu en sera publié. Elle fait réapparaître son *Bulletin*, interrompu depuis 1900; il paraîtra toutes les fois que la matière sera assez abondante pour donner lieu à une publication et sera distribué gratuitement à tous ceux qui voudront bien le demander.

— Le « Groupe amical des Coléoptéristes parisiens » (1re section de l'Union Entomologique, a déjà fait deux sorties, l'une dans la forêt de Rambouillet, le 25 mars, et l'autre à Bouray, le 29 avril. Une autre excursion aura lieu au Lioran, pendant les fêtes de Pentecôte.

— Quelques fautes typographiques sont à signaler dans les derniers fascicules :

1° Dans les annonces du n° 1, volume XXVII, page 1 (Renseignements) ligne 3, le n° de notre compte-courant doit être 56.88, non 55.88.

2° Dans le même fascicule, page 1, la ligne de pied doit porter l'indication : Vol. XXVII, n° 1 et non Vol. XXVI, n° 11-12.

— MM. le Dr A. Clerc, L. Iches, Ch. Lahaussois et le Dr A. Cros, ont été promus officiers de l'Instruction publique.

— M. Etienne Rabaud a été élu président de la Société Entomologique de France pour 1923; MM. A. Magdelaine et le Dr V. Auzat ont été nommés membres du Conseil.

— M. le Dr R. Jeannel a fait, à la Sorbonne, une conférence accompagnée de projections sur ses récentes explorations spéologiques dans les monts Bihor (Transylvanie); il a obtenu le plus vif succès.

— M. H. Caillol a été proclamé lauréat du prix Dollfus (1922) pour son ouvrage intitulé : *Catalogue des Coléoptères de Provence.*

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. H. Lomont, artiste taxidermiste, rue de la Ferté, Saint-Valery-sur-Somme; auparavant : Manonville, par Noviant-aux-Prés (Meurthe-et-Moselle).

M. le capitaine R.-Léon Dufour, 4, allée des Demoiselles, Toulouse; auparavant : 2, rue Montplaisir.

M. le Dr A. Sicard, membre du Comité d'Etudes, médecin principal en retraite, à Saint-Vivien, par Vélines (Dordogne); auparavant : médecin chef de la place, à Colmar.

peu moins long que le 1er et moins épais ; les suivants plus courts, aussi épais, le 6e globuleux; massue ovale oblongue, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête ronde, ponctuée, noire, couverte de squamules allongées blanches, assez serrées; front plan. Yeux peu convexes.

Prothorax subconique, presque aussi long que large, étroit en avant, largement et faiblement resserré derrière le bord antérieur, qui est peu relevé; bords latéraux très faiblement arqués; base bisinuée; disque peu convexe, à ponctuation forte et serrée, deux tubercules latéraux assez forts, un sillon médian peu net, approfondi devant l'écusson; noir, avec une bande médiane, les bords latéraux couverts de squamules blanches, ovales, peu serrées; quelques squamules éparses plus fines.

Elytres plus larges à la base que le prothorax, calus huméral obtusément anguleux, peu saillant; bords latéraux faiblement arqués; plus du double de la longueur du prothorax; stries assez profondes, ponctuées, à peu près glabres; interstries plus larges que les stries, plans, rugueux, noirs et ornés d'un dessin blanc, indiqué ci-dessus.

Pattes normales, squamulées, finement ponctuées; fémurs noirs et genoux roux, subclaviformes et armés en dessous, près de leur milieu, d'un petit denticule aigu; tibias et tarses ferrugineux; tibias un peu élargis au sommet; tarses feutrés en dessous. Ongles appendiculés.

Dessous noir, à ponctuation forte, peu serrée, assez densément squamulé. Pygidium noir, ponctué, presque glabre.

♂. Une impression large et assez profonde sur les deux premiers segments ventraux, vaguement prolongée sur les 3e et 4e; l'anal avec une fossette ronde, bordée de poils courts ; les quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,5-2 mill.

Biologie : PERRIS, *Larves*, p. 408.

La larve ronge les tiges de *Lamium maculatum*. L'insecte parfait paraît dès les premiers beaux jours, mars-avril, sur *Lamium maculatum* (!) *et album* (!) en fleurs, le long des haies. Ne passe pour être rare, vraisemblablement, que parce qu'il est recherché trop tard.

Europe méridionale, Algérie. Toute la France, commun.

CEUTHORRHYNCHIDIUS (1) J. Du Val, 1854, Genera Col. ; A. Schultze, Münch. Kol. Z., 1906, p. 1.

Funicule de 6 articles.

Rostre sillonné, au moins jusqu'à l'insertion antennaire.

Téguments brun-noir, brun-roux ou rougeâtres, recouverts d'une squamosité pulvérulente ou tomenteuse, variable d'épaisseur suivant

---

(1) De *Ceuthorrhynchus* et εἶδος, forme.

les espèces et même les sujets d'une même espèce, et en outre toujours munis de soies raides, longues ou courtes, plus ou moins dressées et le plus souvent de différente coloration. Base du prothorax fortement appliquée contre celle des élytres, leur suture foncée. Suture élytrale plus ou moins rembrunie.

Hanches antérieures toujours plus ou moins distantes.

Pygidium petit, souvent plus ou moins caché sous le bord apical des élytres.

Ongles dentés.

♂. Une impression plus ou moins profonde sur le 1er segment ventral, les quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Genre assez homogène, comprenant une quinzaine d'espèces tant en Europe qu'en Algérie; huit ont été jusqu'ici rencontrées en France, la plupart sur diverses espèces de plantain [1].

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Prothorax sans tubercule; rostre strié-ridé seulement jusqu'à l'insertion des antennes; 3e article du funicule notablement plus court que le 1er. 3

— Prothorax bituberculé; rostre grossièrement ridé-strié presque jusqu'au sommet; 3e article du funicule subégal au 1er.

2. Rostre épais, fortement courbé. Suture des élytres et du prothorax assez fortement dentée; 3-4 mm.

♂. Deuxième segment ventral avec une fossette couverte de squamules d'un blanc-jaunâtre.

♀. Segment anal avec une fine carène au sommet.

1. *horridus* Panz.

— Rostre moyennement courbé, relativement plus mince et plus long. Suture des élytres et du prothorax presque lisse, à peine dentée; 2-3 mm.

♂. Deuxième segment ventral avec une impression peu profonde.

♀. Segment anal sans carène au sommet. 2. *urens* Gyll. [2]

---

(1) Champion (*Biologia Cent. Americana*) et quelques auteurs étendent ce genre à toutes les espèces de *Ceuthorrhynchus* qui n'ont que 6 articles au funicule. Ainsi étendu ce genre perdrait tout intérêt en éloignant les unes des autres des espèces que l'ensemble de leurs caractères rapproche au plus haut point, ainsi qu'il sera observé au genre *Ceuthorrhynchus* s. p.

(2) A. Schultze caractérise le ♂ de cette espèce par l'absence de dent aux fémurs antérieurs; il y a là une évidente erreur, car tous les fémurs dans les deux sexes de *C. urens* et *horridus* sont dentés, quoique plus finement aux pattes antérieures.

3. Bord antérieur du prothorax plus ou moins relevé au-dessus du vertex; rostre noir, brun-noir, brun-rouge. 4

— Bord antérieur du prothorax appliqué sur le vertex; rostre testacé, noirâtre à l'extrême sommet seulement; très petit; 1,5 - 1,7 mm. 3. *Dawsoni* Bris.

4. Une tache blanche sur le front, formée de squamules grandes et serrées. 5

— Pas de tache blanche sur le front; tout au plus quelques squamules de cette couleur contre les yeux. 7

5. Revêtement élytral double, formé de crins dressés et de squamules piliformes. Téguments plus foncés par places correspondant aux parties dénudées du revêtement; ces dernières formant un anneau ovale et oblique, foncé, sur la partie antérieure des élytres, souvent peu distinct. Rostre et antennes noirs ou noirâtres. 6

— Revêtement élytral portant seulement des crins dressés. Téguments concolores, à l'exception de la suture plus foncée. Une fascie blanche arquée, irrégulière, partant de l'écusson et atteignant les bords latéraux sous l'épaule. Troisième article antennaire plus court que le deuxième; massue égale aux quatre articles précédents. Rostre et antennes brun-rouge. Tibias droits; 2,5 - 3 mm. 8. *Barnevillei* Gren.

6. Interstries 1, 3, 5 plus fortement convexes sur la partie antérieure des élytres. Bande médiane blanche du prothorax nette, couvrant le sillon en entier; 2,8 - 3 mm. 5. *hystrix* Perris

— Tous les interstries également convexes. Bande médiane du prothorax vague, souvent indistincte. Plus petit : 1,7 - 2 mm. 4. *rufulus* Duf.

7. Un dessin formé de squamules blanchâtres sur la moitié antérieure des élytres. Forme plus courte et plus large que chez le suivant. Prothorax à angles postérieurs bien arrondis; ses soies peu visibles, vu de profil. Troisième article des antennes plus court que le deuxième; massue ovale, courte. Tibias courbés; 2,3 - 2,6 mm. 7. *Thalhammeri* Schultze

— Téguments ordinairement avec un revêtement tomenteux, sans squamules blanches. Prothorax à angles postérieurs obtusément arrondis; ses soies bien visibles. Deuxième et troisième articles des antennes subégaux et allongés; massue oblongue, acuminée. Tibias courbés; 2,5 - 2,8 mm. 6. *troglodytes* Fabr.

DESCRIPTION DES ESPÈCES

1. **C. horridus** Panz., 1801, Fn. Germ., 84, 9; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 505; A. Schultze, Münch. Kol., III, p. 2; *spinosus* Gemm. Cat., 2612.

Ovale, subdéprimé, brun de poix, prothorax, tête et rostre plus foncés; couvert de soies grossières, longues, subclaviformes, noires et blanches, dressées, penchées en avant sur le prothorax, en arrière sur les élytres. Téguments assez brillants, très rarement mats, recouverts d'un enduit squameux, formant sur les élytres quelques taches blanchâtres ou cendrées et irrégulières.

Rostre épais, arqué, subégal à la longueur du prothorax, entièrement pubescent, fortement strié et rugueux presque jusqu'au sommet.

Antennes assez grêles, roussâtres, assez longuement pubescentes au sommet des articles, insérées un peu au-delà du milieu du rostre; scape brusquement et peu fortement renflé au sommet; trois premiers articles du funicule subégaux, très longs, quatre fois aussi longs que larges, le premier le plus épais, le deuxième le plus long, les trois derniers globuleux; massue oblongue, acuminée au sommet, de la longueur des trois articles précédents.

Tête déprimée entre les yeux, vertex caréné au sommet; ponctuée et densément couverte de squamules blanches, allongées, sétiformes et dressées contre les yeux. Yeux un peu saillants.

Prothorax faiblement transverse, brusquement et fortement étranglé derrière le bord antérieur, qui est fortement relevé, bien échancré en son milieu et bordé de spinules courtes et serrées; bords latéraux assez fortement arrondis et avec un petit tubercule vers leur milieu; base subtronquée et brièvement relevée. Disque peu convexe, avec un sillon médian, approfondi devant l'écusson, parfois obsolète, à ponctuation très forte et très serrée, confluente et ocellée; couvert de longues soies, dressées, penchées en avant, émergeant des ocelles et, en outre, de squamules blanches et fines, éparses et soulevées.

Suture du prothorax et des élytres très relevée, fortement et bien visiblement dentée.

Elytres un peu plus larges que le prothorax et du double aussi longs; calus huméral anguleux; bords latéraux non élargis, faiblement convergents en arrière; stries ponctuées; interstries convexes, les impairs plus fortement, couverts de nombreux tubercules, obtus au sommet, noirâtres pour la plupart, à la base et en arrière desquels émergent des soies longues, noires et blanches; celles-ci plus nombreuses sur la partie postérieure.

Pattes robustes, rugueuses, brun-rougeâtre, avec les tibias plus clairs; fémurs bisinués, vers le sommet échancrés et armés d'un

petit denticule caché sous une touffe de squamules, moins visible aux pattes antérieures et, en outre, squamulés et pubescents; tibias fortement pubescents, élargis et noirâtres au sommet; corbeille tarsale courte, bordée de cils noirs; tarses robustes, couverts en dessus de poils et de squamules blanches piliformes, le troisième feutré en dessous; ongles pubescents et fortement dentés.

Dessous brun foncé, brillant, ponctué et couvert de squamules ovales, blanches ou jaunâtres, assez serrées.

Pygidium rugueux, finement squamulé.

♂. Deuxième segment ventral avec une fossette ronde couverte de squamules jaunâtres, serrées.

♀. Segment anal avec une fine carène au sommet.

Long. 3 - 4 mm.

La plus grande espèce du groupe, facile à reconnaître.

Elle habite l'Europe moyenne et méridionale. Commune en août-septembre et même en avril (!) sur diverses Carduacées : *Onopordium, Carduus nutans, Cirsium arvense.* Toute la France, plus particulièrement le Midi et même dans les montagnes : Isère : La Salette, à 1.800 m. d'alt. (15 août 1918 !).

2. **C. urens** Gyllenhal, Schönh., Gen. Curc., IV, 564; A. Schultze, Münch. Kol., III, p. 2; *albohispidus* Fairm., Ann. Fr., 1857, 639.

Semblable au précédent pour la forme et le revêtement des téguments. En diffère à première vue par la taille beaucoup plus petite et la suture des élytres et du prothorax, presque lisse, imperceptiblement dentée. En outre, le rostre est plus mince et plus long, les tubercules des interstries plus fins, presque effacés, les soies plus fines et un peu moins longues.

♂. Deuxième segment ventral avec une simple impression.

♀. Segment anal simple, sans carène au sommet.

Long. 2 - 3 mm.

Sur *Cirsium arvense* (SIETTI) et en Algérie sur *Picnomon Acarna* Cass. (1).

Variété entièrement rougeâtre plus clair. — Provence (REY).

Europe méridionale; Algérie; Syrie; Caucase.

Rare en France et seulement du littoral méditerranéen : Pyrénées-Orientales : Ria (PUEL), Arles-sur-Tech (V. MAYET).

---

(1) P. DE PEYERIMHOF, Ann. Fr., 1911, 304.

Hérault : Montpellier (LAVAGNE).
Bouches-du-Rhône : Marseille (ABEILLE).
Var : Le Beausset (SIETTI), Hyères (REY).

3. **C. Dawsoni** C. Bris., 1869, Abeille, V, p. 438; A. Schultze, Münch. Kol., III, p. 3.

Subovalaire, modérément convexe, d'un brun ferrugineux, antennes et pattes testacées, sommet du rostre et suture des élytres noirâtres, couvert en dessous d'une squamosité blanchâtre et serrée.

Rostre mince, fortement courbé, aussi long que la tête et le prothorax (♂) ou un peu plus long (♀), strié jusqu'à l'insertion des antennes, éparsément ponctué de là au sommet, à peine squamulé à la base, brillant, testacé clair avec l'extrême sommet noirâtre.

Antennes testacées, très finement pubescentes au sommet des articles, insérées vers le milieu (♀) ou peu au delà (♂) du rostre; scape brusquement et peu fortement renflé au sommet; premier article obconique, du double aussi long que large, épais; deuxième moitié aussi long et aussi épais que le premier; troisième subégal au deuxième; les trois derniers courts et globuleux; massue oblongue, de la longueur des quatre articles précédents.

Prothorax subconique, très faiblement resserré derrière le bord antérieur, qui est appliqué sur le vertex; à ponctuation fine et serrée; légèrement canaliculé; orné de trois bandes blanches obsolètes, une médiane et deux sur les bords latéraux.

Elytres un peu plus larges et plus du double aussi longs que le prothorax; calus huméral peu saillant; bords latéraux faiblement arqués; stries fortement ponctuées et glabres; interstries légèrement convexes, assez fortement muriqués vers le calus apical, couverts de soies blanc-jaunâtre, dressées, claviformes, très courtes, disposées en séries longitudinales.

Pattes testacées, à peine squamulées; fémurs très obsolètement dentés, les antérieurs inermes; ongles des tarses dentés et noirâtres au sommet.

Dessous noirâtre, avec le segment anal et le prothorax rougeâtres, ponctué, squamulé. Pygidium roux, finement ponctué, à peine squamulé.

♂. Premier segment ventral avec une impression large; segment anal avec une fossette grande et profonde.

Long. 1,5 - 1,7 mm.

v. Entièrement noirâtre, à l'exception des antennes, du rostre et des pattes.

De beaucoup la plus petite espèce du genre. Elle vit sur *Plantago maritima* et *coronopus;* côtes maritimes.

Pas-de-Calais : Wimereux, type et variété, sur *P. coronopus* (SAINTE CLAIRE DEVILLE).

Ile de Wight, type (G. GUYON). Ile de Man; Jersey.

Finistère : Plougasnou, Crozon (SAINTE CLAIRE DEVILLE).

Côtes-du-Nord : Barnenezen, Plouézoch, Saint-Efflam (HERVÉ), Belle-Isle (J. BIGOT).

Loire-Inférieure : Le Croisic (SAINTE CLAIRE DEVILLE), La Bernerie (C. BRISOUT).

Vendée : Saint-Gilles-Croix-de-Vie (SAINTE CLAIRE DEVILLE).

Bouches-du-Rhône : Sainte-Beaume (ABEILLE).

Var : Fréjus (C. BRISOUT), Hyères (ABEILLE).

Aussi en Espagne : Pozuelo de Calatrava (DE LA FUENTE) et au Maroc : Larache (DE BORDES !), Chaouïa (DE BORDES).

Ces dernières localités montrent que cette espèce n'habite pas exclusivement les côtes maritimes et qu'elle vit vraisemblablement sur des *Plantago* autres que *coronopus* et *maritima.*

4. **C. rufulus** Dufour, 1881, Act. Soc. Linn. Bordeaux, XVII, p. 346; A. Schultze, Münch. Kol., III, p. 4; *frontalis* C. Brisout, 1869, Abeille, V, p. 438.

Ovale, médiocrement convexe, d'un brun de poix plus ou moins rougeâtre, presque mat, le prothorax toujours plus foncé.

Rostre de la longueur de la tête et du prothorax (♀), plus court (♂), fortement strié jusqu'à l'insertion antennaire, éparsément pointillé de là au sommet, noirâtre, glabre et brillant.

Antennes foncées, insérées vers le milieu du rostre (♀) ou très peu au delà (♂); premier article obconique; le deuxième un peu plus court et beaucoup moins épais que le premier; le troisième aussi long que le deuxième, à peine du double aussi long qu'épais; les trois derniers courts et globuleux; massue ovale, plus courte que les quatre articles précédents.

Tête avec une tache blanche entre les yeux et formée de squamules assez grandes et serrées.

Prothorax subconique, légèrement étranglé derrière le bord antérieur, qui est relevé, à bords latéraux arrondis; base faiblement bisinuée; disque canaliculé en son milieu, à ponctuation serrée, couvert de squamules blanchâtres éparses, un peu plus serrées sur le milieu et les bords latéraux.

Elytres plus larges que le prothorax; calus huméral à peine saillant; bords latéraux faiblement arqués; stries ponctuées, avec de fines squamules blanchâtres couchées; interstries régulièrement convexes, assez fortement muriqués vers le calus apical; munis d'un rang de soies blanc-jaunâtre, nombreuses, assez courtes, légèrement penchées en arrière. Une fascie dénudée sur le disque, formant un anneau allongé, disposé obliquement sur la partie antérieure des élytres, atteignant la suture en son milieu et les

bords latéraux sous l'épaule; en outre, des squamules blanches, piliformes, soulevées, éparses.

Pattes testacées; fémurs obsolètement dentés; ongles dentés.

Dessous plus foncé que le dessus avec le pygidium plus clair; à ponctuation forte, serrée, squamulé.

♂. Premier segment ventral assez fortement impressionné; l'anal avec une petite fossette ponctuée et finement squamulée.

Long. 1,7 - 2 mm.

La coloration des téguments est très variable, passant du jaune-brun clair au brun-rouge et même au brun foncé. Certains exemplaires, à peu près dépourvus de l'enduit squameux habituel, montrent des stries profondes, à gros points, entaillant leurs bords; la ponctuation du prothorax est aussi plus forte et plus nette : Amélie-les-Bains ! (Pyrénées-Orientales).

Les soies élytrales jaunâtres sur les individus de cette couleur, deviennent noirâtres avec les exemplaires foncés, et même très blanches sur les individus rouge-brun : Dôle ! (Jura).

L'espèce est répandue dans toute l'Europe méridionale, Algérie, Caucase, etc...

En France, plus commune dans le Midi, elle se retrouve cependant même dans le Nord et en Alsace, sur *Plantago lanceolata,* sur les talus gazonnés, au bord des chemins. Pas rare.

5. **C. hystrix** Perris, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1852, 181.

Brun de poix, mat; prothorax un peu plus foncé.

Rostre brun-noir, assez mince, arqué, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), ou un peu plus court (♂), ponctué-strié jusqu'à l'insertion antennaire et de là au sommet seulement ponctué, faiblement squamulé à la base, glabre et brillant au sommet.

Antennes grêles, brun-foncé, insérées vers le milieu du rostre, scape brusquement et modérément renflé au sommet; trois premiers articles du funicule allongés; le premier obconique, épais, le deuxième moins épais et aussi long, le troisième un peu plus court que le deuxième, les trois derniers globuleux; massue ovale, acuminée au sommet, un peu plus longue que les trois articles précédents.

Tête, entre les yeux, couverte de squamules blanches formant une tache triangulaire, dont le sommet atteint le vertex; en outre, de très courtes soies dressées contre les yeux.

Prothorax fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est bien relevé et échancré en son milieu; les bords latéraux assez fortement arrondis; base subtronquée; disque à ponctuation assez

forte, serrée, confluente; orné de trois bandes de squamules blanches, ovales, appliquées, l'une bien nette dans le sillon médian, les deux autres plus larges, sur les bords latéraux; hérissé, en outre, de nombreuses et courtes soies, arquées en avant, noires et blanches; celles-ci plus nombreuses.

Elytres plus larges que le prothorax et du double aussi longs; calus huméral saillant; bords latéraux non élargis, faiblement convergents en arrière. Peu convexes. Stries fortes; interstries muriqués vers le calus apical, convexes, les premier, troisième et cinquième plus fortement que les autres sur la moitié antérieure des élytres. Revêtement squameux doublé de soies blanches et noires, dressées, penchées en arrière, beaucoup plus longues que celles du prothorax; les soies blanches très apparentes, sont particulièrement nombreuses sur les bords extérieurs, vers le tiers postérieur et vers l'extrémité, où elles se réunissent en petits fascicules, disposés partie en série transversale, partie au sommet des élytres. En outre, de nombreuses squamules linéaires blanchâtres, plus ou moins soulevées; enfin, un anneau ovale, oblique, sombre, partant de l'épaule pour atteindre la suture vers son milieu; cet anneau est souvent peu visible.

Pattes testacées, parsemées de squamules blanches. Fémurs avec un petit denticule caché sous un faisceau de squamules; tibias pubescents; ongles à sommet noir, dentés.

Dessous foncé avec les derniers segments de l'abdomen plus ou moins rougeâtres, à ponctuation très serrée et couvert de squamules blanches peu serrées.

♂. Premier segment ventral avec une impression grande et profonde; l'anal avec une impression grande et assez profonde; les six tibias munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,8 - 3 mm.

Algérie; Maroc; Espagne.

Dans les lieux secs; rare.

France :
Landes : Sindères (type), Mont-de-Marsan (Mascaraux); assez rare (cat. Gobert).
Gironde : Bruges, près Bordeaux (Giraud).

6. **C. troglodytes** Fabr., 1787, Mant., I, p. 108; A. Schultze, Münch. Kol., III, p. 7; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 563; *spiniger* Herbst, Käf., VI, 410; *pusio* Panz., Faun. Germ., XXXVI, 15.

Ovale, convexe, brun-foncé, brun-rouge, brun-clair, ou même testacé, et à peu près entièrement recouvert par un revêtement squameux gris-jaunâtre, qui forme souvent, en avant du milieu

des élytres, deux bandes latérales plus claires et quelques taches irrégulières qui parfois font défaut.

Rostre variant du brun-noir au brun-roux, au moins aussi long que la tête et le prothorax, moyennement arqué, fortement ponctué-strié, assez fortement jusqu'à l'insertion antennaire, plus finement de là au sommet, très peu pubescent à la base, glabre et brillant au sommet.

Antennes brun-rouge plus ou moins clair, assez grêles, insérées vers le milieu du rostre; scape moyennement renflé au sommet; les trois premiers articles allongés, le premier le plus épais, articles deux et trois subégaux, un peu plus courts que le premier, et trois fois aussi longs qu'épais; les trois derniers beaucoup plus courts, mais au moins aussi longs que larges; massue ovale-oblongue, acuminée, plus courte que les quatre articles précédents réunis.

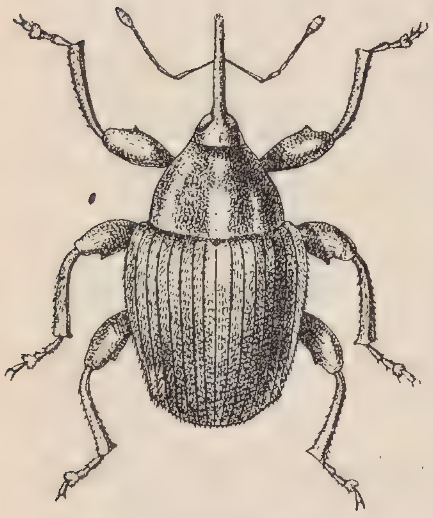


Fig. 93.
Ceuthorrhynchidius troglodytes Fabr.

Tête déprimée entre les yeux, à ponctuation serrée, couverte de squamules piliformes blanc-jaunâtre, un peu dressées contre les yeux. Vertex finement caréné. Yeux un peu saillants.

Prothorax subconique, un peu moins long que large, mais peu fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est relevé et légèrement échancré en son milieu; bords latéraux peu arqués; angles postérieurs obtusément arrondis; base presque rectiligne. Disque assez convexe, à ponctuation serrée, imperceptiblement ombiliquée, sillonné en son milieu, orné de trois bandes plus ou moins distinctes de squamules jaunâtres, une dans le sillon médian, les autres sur les bords latéraux et, en outre, de soies courtes, soulevées, dirigées en avant.

Elytres plus larges que le prothorax et du double aussi longs; calus huméral peu saillant; bords latéraux faiblement convergents dans leurs deux tiers antérieurs, arrondis au sommet. Stries fortes et ponctuées; interstries un peu plus larges que les stries et convexes, fortement muriqués vers le calus apical, qui est très saillant, garnis de soies blanc-jaunâtre, relevées, penchées en arrière, moins nombreuses sur la partie antérieure.

Pattes rougeâtres, squamulées; fémurs peu renflés, armés d'un denticule aigu, plus court aux pattes antérieures; tibias légèrement arqués, tous munis d'un petit onglet à l'angle apical interne, plus fin, souvent imperceptible aux antérieurs; ongles à sommet foncé.

Dessous brun-foncé, à ponctuation forte, peu serrée; les points recouverts de squamules blanches.

♂. Premier segment ventral déprimé; segment anal avec une impression médiane large, mal limitée.

Long. 2,5 - 2,8 mm.

Espèce aussi variable que répandue. Le revêtement squameux parfois est épais, parfois aussi fait complètement défaut, ce qui donne à l'insecte un aspect dénudé tout différent.

Le prothorax est aussi plus ou moins convexe, ses bords latéraux plus ou moins arqués, etc...

Certains exemplaires sont entièrement testacés et d'autres presque entièrement noirs, d'un brun très foncé.

Malgré toutes ces variations l'espèce conserve un faciès et des caractères spécifiques qui ne permettent pas de la confondre.

Biologie : Buddeberg, *Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat.*, XXXVIII, p. 88. D'après cet auteur, la larve vit dans les tiges de *Plantago lanceolata;* elle en ronge la moelle en se dirigeant vers le pied. Eclôt en juillet.

Commune dans toute l'Europe, dans les prairies, sur les gazons, sur le Plantain à feuilles lancéolées, dès le mois d'avril. Toute la France.

7. **C. Thalhammeri** A. Schultze, Münch. Kol., III, pp. 6-7.

Espèce très voisine de *C. troglodytes,* avec laquelle elle pourrait être confondue; mais dont on la distinguera avec un peu d'attention par sa forme plus courte et plus large, son calus huméral plus fortement saillant, les angles postérieurs de son prothorax bien arrondis, son rostre presque noir, le troisième article de ses antennes nettement plus court que le deuxième, la massue ovale, courte, subégale à la longueur des trois articles précédents.

Rostre, même chez le ♂, plus long que la tête et le prothorax ; non strié de l'insertion des antennes, qui est vers son milieu, jusqu'au sommet. La ponctuation confuse du prothorax se compose de nombreux points, en partie petits, faiblement marqués, et d'autres grands, isolés ; les soies, émergeant de ces derniers, sont difficilement visibles (vu de côté), contrairement à ce qui a lieu chez les autres espèces du même groupe ; les petits points sont souvent couverts de petites squamules, dirigées en avant, qui toutefois ne voilent pas la coloration foncière sombre des téguments; la bande médiane et les deux latérales sont formées de squamules blanches éparses.

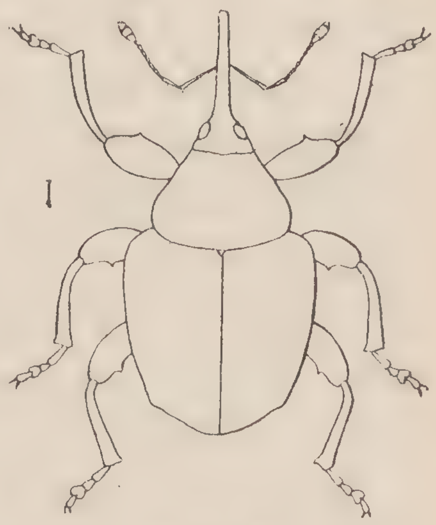


Fig. 24.
Ceuthorrhynchidius Thalhammeri A. Schultze

Les élytres offrent la sculpture et la coloration de *C. troglodytes* et, en outre, sur leur moitié antérieure, un dessin peu net, formé de squamules blanchâtres, disposées sur chaque élytre en triangle irrégulier, à côtés curvilignes; les squamules plus serrées sur les côtés forment une sorte de bande arquée, notablement dilatée vers l'épaule. Tous les fémurs dentés, les antérieurs très finement.

Abdomen fortement bombé, même sur le premier segment.

♂. Premier segment ventral imperceptiblement impressionné; segment anal avec une large fossette, peu profonde, échancrant légèrement le sommet.

Décrit de Kalocsa, sud de la Hongrie.

Cette espèce, qui semble particulière au littoral, tout au moins dans notre pays, a pu jusqu'ici être confondue dans les collections avec *C. troglodytes;* M. Sainte Claire Deville, le premier, a signalé sa présence en France, sur *Plantago maritima* L. et *coronopus* L.

Loire-Inférieure : Le Croisic (Sainte Claire Deville).
Bouches-du-Rhône : Camargue (L. Puel).
Aussi en Corse (Sainte Claire Deville).

8. **C. Barnevillei** Grenier, Ann. Soc. Ent. Fr., 1866, 65; A. Schultze, Münch. Kol., III, p. 5.

Forme et taille de *C. troglodytes.* Téguments concolores, d'un beau brun-rouge brillant, la suture un peu plus foncée.

Rostre brillant, brun-rouge, ponctué-strié jusqu'à l'insertion antennaire, plus long (♀) ou aussi long (♂) que la tête et le prothorax réunis.

Antennes brun-rouge; troisième article nettement plus court que le deuxième; massue oblongue, parfois rembrunie, aussi longue que les quatre articles précédents.

Tête ronde, ponctuée, couverte sur le front de squamules blanches serrées, formant tache, ainsi qu'au bord supérieur des yeux.

Prothorax à ponctuation plus grande et plus serrée, l'échancrure du bord antérieur triangulaire, plus forte, plus nette que chez *C. troglodytes;* trois bandes, une médiane, deux latérales, de squamules blanches, serrées.

Elytres profondément ponctués-striés. Interstries convexes. Une fascie latérale blanche arquée, partant de la base vers l'écusson, atteignant presque le milieu sur le quatrième interstrie; de là, perpendiculaire à la suture sur les interstries quatre, cinq, interrompue sur le sixième et remontant brusquement pour atteindre le bord à l'épaule. Les élytres ne sont que rarement tomenteux et alors seulement sur les côtés vers le sommet.

Pattes d'un brun-rouge clair; fémurs avec un fin denticule (obsolète aux antérieurs) recouvert d'un pinceau de squamules; tibias droits.

♂. Premier segment ventral déprimé.

Cette espèce se distingue de *C. troglodytes,* seule espèce avec laquelle elle pourrait être confondue, par sa coloration d'un beau rouge-brun, ses téguments non revêtus d'enduit tomenteux, sa tache frontale, la ponctuation plus forte du prothorax, sa fascie

élytrale blanche et interrompue, ses tibias droits; les denticules des fémurs sont aussi plus fins et la taille un peu plus petite.

Espèce rare, quoique d'une dispersion assez étendue : Transcaucasie, Caucase, Croatie, Hongrie, ouest de l'Autriche, Munich, Danemark.

France :
Hautes-Pyrénées : Bagnères-de-Bigorre, au Bédat (DE BONVOULOIR, type).

MICRELUS Thomson, 1865, Skand. Col., VII, 233 (1).

Funicule de sept articles.
Ovale, subglobuleux.
Rostre d'un roux clair.
Antennes rousses, grêles, insérées avant (♀) ou vers (♂) le milieu du rostre.
Yeux subconvexes, grands.
Prothorax à peine resserré derrière le bord antérieur, qui n'est pas sinué au niveau des yeux et bituberculé; base rectiligne.
Elytres profondément ponctués-striés, les interstries étroits, garnis de soies blanches relevées, alignées sur un seul rang par interstrie.
Pattes rousses. Fémurs claviformes et inermes. Corbeille tarsale ascendante, garnie de soies noires. Ongles dentés.
Mésosternum légèrement concave.

Long. 1,5 - 1,8 mm.

Deux espèces :

1. Deuxième article du funicule plus long que le troisième. Elytres à stries grossières et surface râpeuse. Tête, thorax et élytres noirs (roux : v. *Olcesei*). 1. *ericae* Gyll.

— Deuxième et troisième articles du funicule d'égale longueur. Elytres à stries plus fines et surface non râpeuse. Corps roux en dessus, rembruni en dessous. 2. *ferrugatus* Perris

1. **ericae** Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 147; Schönh., Gen. Curc., IV, 499; *albosetosus* Gyll., Gen. Curc., IV, 500.

Brièvement ovale, subglobuleux, noir, assez brillant, rostre, antennes et pattes rouges.
Rostre assez mince, peu arqué, de la longueur de la tête et du prothorax (♂), un peu plus long (♀), finement et éparsément pointillé, assez brillant, entièrement glabre (♀), très peu squamulé et à la base seulement (♂).

(1) De μικρὸς, petit.

Antennes grêles insérées avant (♀) ou près (♂) du milieu du rostre; scape moyennement épaissi au sommet, deuxième article du funicule plus court et moitié aussi épais que le premier; les suivants graduellement plus courts; le septième globuleux; massue ovale de la longueur des trois articles précédents.

Tête subconvexe; vertex caréné; ponctuée et couverte de fines squamules blanches, peu serrées, appliquées. Yeux très grands, assez saillants.

Prothorax transverse, à peine resserré derrière le bord antérieur, qui est relevé; bords latéraux arqués, munis vers leur tiers postérieur d'une saillie tuberculeuse; base rectiligne. Disque convexe, obsolètement canaliculé en son milieu, à ponctuation médiocre, assez serrée, couvert de fines squamules piliformes blanches, peu serrées, un peu plus grandes dans le sillon médian.

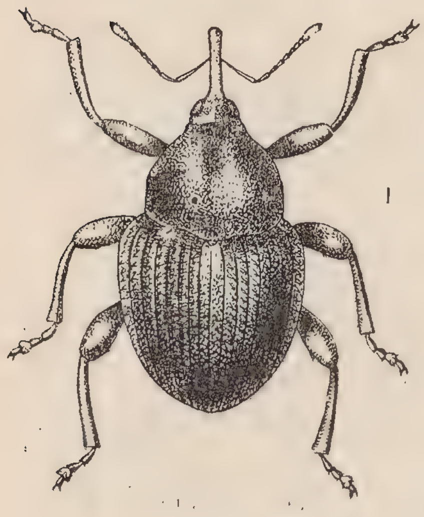


Fig. 25.
Micrelus ericæ Gyll.

Elytres beaucoup plus larges à leur base que le prothorax et du double aussi longs ; calus huméral fortement saillant et rugueux, bords latéraux non élargis. Stries fortes et ponctuées. Interstries convexes, couverts de petites aspérités tuberculeuses, qui leur donnent un aspect râpeux et, en outre, de soies blanches, mi-dressées, dirigées en arrière, alignées en un seul rang par interstrie ; suture à la base couverte de squamules ovales, blanches, serrées.

Pattes faiblement et éparsément squamulées. Fémurs peu fortement claviformes, munis en dessous d'un pinceau de squamules souvent obsolète; tibias à peine légèrement arqués à leur base; tarses courts, robustes.

Dessous à ponctuation assez forte, pas très serrée, couvert de squamules oblongues, blanches, plus serrées en avant. Pygidium ponctué, bien squamulé.

♂. Une fossette ronde peu profonde sur le segment anal; quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet noir à l'angle apical interne.

Long. 1,5 - 1,8 mm.

v. En entier roux, dessus et dessous : v. β, Gyll. Sch., Gen. Curc., IV, 499.

v. *Olcesei* Pic, Misc. Ent., 1896; *rufescens* Schultze, D. E. Z., 1901, 94; l. c., 1898, p. 267.

Variété très facile à confondre avec l'espèce suivante, à cause de sa coloration identique.

Biologie : Perris, *Larves*, 1877, 409.

La larve vit dans les fleurs des Bruyères.

Commune en Europe et en Algérie; sur *Erica tetralix* en Hollande (EVERTS).

Dans les landes et les bois, sur les Bruyères (*Erica* et *Calluna*), dès le mois d'avril. Commune partout, même dans les Alpes et les Pyrénées. La variété mêlée au type.

2. **ferrugatus** Perris, 1847, Mém. Acad. Sc. Lyon, II, p. 477; *id.* Excursion Grandes Landes, p. 45.

Cette espèce se distingue de la précédente, en outre des caractères indiqués au tableau, par le sillon médian du prothorax plus profond et ordinairement recouvert d'une bande de squamules ovales, blanches, ses antennes plus courtes, plus épaisses, les interstries de ses élytres moins convexes, indistinctement râpeux, son pygidium roux comme le dessus, et à peine squamulé.

Sur *Erica scoparia,* dont la larve ronge les fleurs (PERRIS, *Larves,* p. 403).

Plus rare que la précédente : Maroc, Espagne, Sardaigne, Corse, Belgique (BOVIE).

France :
Seine-et-Marne : Fontainebleau (C. BRISOUT).
Indre-et-Loire : Perrusson (MÉQUIGNON), Loches (SAINTE CLAIRE DEVILLE, MÉQUIGNON).
Indre : Châteauroux (SAINTE CLAIRE DEVILLE).
Maine-et-Loire : Maigné.
Loire-Inférieure : La Bernerie (C. BRISOUT).
Charente : Angoulême (FAUCONNET).
Charente-Inférieure : Saint-Savinien, sur *Erica arborea* (CHAMPENOIS).
Saône-et-Loire : La Porolle (VITURAT).
Landes (PERRIS).
Gironde : Cussac (GIRAUD !).
Aude : La Malepère, Saint-Julien-de-Briola, Fontfroide (GAVOY), Narbonne (V. MAYET).
Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER).
Haute-Garonne : Toulouse (H. DU BUYSSON).
Pyrénées-Orientales: La Valbonne, sur *Erica arborea* (V. MAYET).
Var : Le Beausset (SIETTI), Cavalière (Dr CLERC).
Alpes-Maritimes : Cannes, Villeneuve-Loubet (SAINTE CLAIRE DEVILLE).

PHRYDIUCHUS Des Gozis, 1885, Revue Fr. d'Ent., IV, p. 129.

Antennes insérées près du sommet du rostre, le funicule de sept articles.

Suture du prothorax et des élytres nettement, quoique finement, dentée.

Elytres ornés sur les interstries pairs de mouchetures noires, veloutées, échelonnées assez régulièrement.

Ongles dentés.

Mésosternum concave.

Deux espèces en Europe, dont une seulement en France :

P. topiarius Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 239; *coarctatus* J. Duval, 1854, Gen. Col. Eur., 62.

Ovale, noir, peu convexe; antennes et pattes ferrugineuses.

Rostre noir, très épais, courbé, de la longueur du prothorax, rugueusement ponctué en entier, squamulé à la base, velu au sommet.

Antennes épaisses, courtes, insérées près du sommet du rostre; scape modérément renflé ; premier article obconique, assez long ; deuxième plus court et un peu moins épais que le premier ; les suivants beaucoup plus courts, épais ; les trois derniers globuleux ; massue oblongue, allongée, de la longueur des cinq articles précédents.

Fig. 26.
Phrydiuchus topiarius Germ.

Tête fortement déprimée entre les yeux, couverte sur le front de longues squamules, blanc-jaunâtre, un peu dressées, enclosant de chaque côté, contre l'œil, une tache punctiforme plus sombre ; le reste avec des squamules un peu plus fines, brunes et couchées. Vertex caréné. Yeux subdéprimés.

Prothorax subtransverse, brusquement resserré en avant, profondément étranglé derrière le bord antérieur, qui est verticalement redressé au-dessus du vertex et assez fortement sinué au-dessous des yeux; bords latéraux avec un fort tubercule vers leur milieu, subparallèles en arrière de ce tubercule; base légèrement bisinuée. Disque peu convexe et inégal; de chaque côté une dépression plus ou moins profonde, dirigée des tubercules latéraux vers l'écusson; une fossette antéscutellaire profonde; ponctuation serrée, rugueuse, confluente; couvert de squamules allongées, brun-noir, couchées, et d'autres plus claires, brun-roux, entremêlées de quelques-unes blanchâtres dans l'étranglement antérieur et sur le disque, où elles forment deux taches mal déterminées. Ecusson enfoncé.

Elytres peu plus larges à la base que le prothorax et un peu plus du double aussi longs; calus huméral très saillant et rugueux; bords latéraux non élargis, faiblement convergents. Stries ponctuées, squamulées. Interstries plans, les pairs un peu plus larges que les impairs, tous assez fortement muriqués au sommet, les internes

6. **chalceus** Marsh., Ent. Brit., 1802, 460; Schaum, Ins. Deutsch., I, 374; Chaud., Mon., 28; Reitter, Best. Tab., LXV, 10; Ganglb., Carabid., I, 223; *parallelopipedus* Marsh., l. c., 469; *halophilus* Nicol., Col. agr. hal., 16; Dej., Spec., III, 13, Icon., II, pl. 104, f. 1; *litoralis* Steph., Ill. Brit., V, 376.

Entièrement bronzé ou vert bronzé obscur, parfois presque noir; antennes d'un brun roussâtre avec base plus sombre, les premiers articles tachés de bronzé en dessus, palpes rougeâtres à extrémité bronzée, pattes roussâtres à reflet bronzé, cuisses parfois bronzées; antennes beaucoup plus longues et plus grêles que chez *litoralis*, leurs articles intermédiaires plus allongés, trois fois aussi longs que larges.

Pronotum plus large que long, arrondi sur les côtés et un peu rétréci en arrière, presque aussi large à la base qu'au bord antérieur, sa plus grande largeur un peu après le tiers antérieur, à la hauteur du premier pore, plus fortement arrondi sur les côtés et sinué plus près de la base que chez *litoralis*; disque presque lisse, à peine ridé; sillon médian moins profond, assez régulièrement creusé; impression du bord antérieur avec quelques petits points, celle de la base peu profonde, bien moins marquée que chez le même, faiblement ridée en son milieu; fossettes basales distinctes, l'interne plus allongée, un peu ponctuée au fond, l'externe beaucoup plus courte, faiblement ponctuée, limitée en dehors par le repli basilaire; angles postérieurs obtus dans leur ensemble, mais à pointe assez vive.

Élytres en ovale allongé, presque ovalaires, beaucoup plus courts, beaucoup plus arrondis sur les côtés, avec la suture un peu élevée, leurs stries plus faibles vers le sommet et sur les côtés et imponctuées, leurs intervalles plans; trois points enfoncés sur le troisième. Long. 5,5-6,5 mm. — Europe centrale, région méditerranéenne, au bord des salines de l'intérieur et sur les plages maritimes. Somme: St-Valery-sur-Somme (Caulle); Manche: St-Pair, été, sous les varechs, commun (Boutarel), Pont-de-la-Roque, près Coutances, très commun sur la tangue, moins commun dans les dunes (Monnot), Lingreville, Moidrey, abondant sur les sables du littoral (Pasquet); Ille-et-Vilaine (de la Godelinais); Finistère: Rivière de Morlaix, rivage de la mer, en piochant les vases et sous les pierres reposant sur elles, très commun (Hervé); Loire-Inférieure: Le Croisic, Pornic (Dominique), St-Brévin (Péneau); Puy-de-Dôme: aux abords des sources salées, Mirefleurs, Sainte-Marguerite (Bruyant), marais de Cœur (Quittard); Landes: bords vaseux des prés salés (Gobert); Aude: au bord des étangs salés, peu commun (Gavoy); Hérault: mêmes conditions, peu commun (Marquet), terrains très salés, commun dans les salines des Onglous, de Cette, de Frontignan (Mayet), Palavas, près le cimetière (Lavagne); Bouches du Rhône: Camargue (Puel), Marignane (de Fonscolombe), Berre, Rognac, jetée de la

---

Nota: *Pogonus Rappi*, dont il a été question page 445, n'est pas entièrement noir, mais seulement de coloration foncée: tête et pronotum d'un vert métallique foncé, élytres vert olive foncé, pattes noires.

Tête Noire (Rizaucourt), Marseille (Sieveking); Var : plages de Cannes et du golfe Jouan, île Ste-Marguerite (Ste Claire Deville); localisé dans les terrains très salés, commun par places, mais en général peu répandu ; mai à septembre. (AR.)

a. Plus grand que le type, forme robuste, antennes et pattes entièrement d'un jaune clair ; tête plus large, moins resserrée sur les tempes, ce qui la fait paraître moins triangulaire, impressions frontales très nettes, absolument lisses au fond et bien distinctement continuées jusqu'au deuxième pore orbital ; antennes plus épaisses, leurs articles 5-10 proportionnellement plus courts et plus cylindriques, le onzième moins fusiforme. Pronotum plus ample, peut-être plus transversal, moins fortement sinué sur les côtés, au devant des angles postérieurs, qui sont moins prononcés; impressions basales plus enfoncées, surtout plus distinctes et mieux divisées par la carène beaucoup plus accusée ; sur le devant du disque, de chaque côté du sillon médian, la ponctuation est plus serrée et plus forte. Élytres également plus amples, les stries et les points, bien marqués sur le dos, s'effacent vers l'extrémité et sur les côtés à partir de la cinquième strie, la sixième, très obsolète, n'est visible que sur la moitié antérieure, la septième est absolument nulle. — Var : saline dans la presqu'île de Giens, près d'Hyères, deux ex. (Abeille de Perrin). — L'Échange, 1903, 135.
v. *provincialis* Carret

b. Même taille et habituellement même coloration que le type ; plus épais, plus convexe, pronotum sensiblement plus bombé en avant et plus déclive sur les côtés ; intervalles subconvexes ; impressions basales non séparées par une carène, mais confondues et formant une seule et large excavation. — L'Échange, 1903, 137. v. *excavatus* Carret

c. Taille un peu moindre, coloration d'un vert bronzé brillant à fond vert-bleuâtre ; antennes et cuisses colorées comme dans le type. — Forme décrite d'Espagne et de Sicile. — Spec., III, 14. v. *viridanus* Dej.

d. Taille encore plus petite ; plus étroit et plus parallèle sur les côtés, plus plat en dessus ; pronotum paraissant plus court, plus transversal, manifestement moins longuement sinué au-dessus des angles postérieurs, qui sont moins accusés ; antennes et pattes entièrement testacées ; extrémité des élytres souvent rougeâtre par transparence. — L'Échange, 1903, 138. v. *oceanicus* Carret

e. Très petit (4,5-4,8 mm. Tout le dessus d'un beau bleu, obscurément irisé; dessous noir cyanescent ; proportionnellement à la taille, le pronotum est plus long et plus nettement cordiforme que dans l'espèce typique ; élytres en ovale assez court ; stries peu ponctuées, la 6e très effacée, la 7e absolument nulle. — L'Échange, 1903, 138. v. *pulchellus* Carret

7. **riparius** Dej., Spec., III, 16, Icon., II, pl. 104, 4; Schaum, Ins. Deutsch., 375; Chaud., Mon., 30; Reitt., Best. Tab., LXV, 12.

Dessus d'un bronzé passant au noirâtre ou d'un vert métallique foncé, antennes brunes, palpes et pattes d'un brun-rougeâtre.

Pronotum beaucoup plus large que long, non cordiforme, plus étroit au bord antérieur qu'à la base, faiblement sinué avant les angles postérieurs, arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur avant le milieu, peu après le premier pore; disque sublisse, marqué de stries ondulées souvent obsolètes; sillon médian fin, régulièrement creusé, mais peu profond; impression du bord antérieur finement et éparsément ponctuée, parfois lisse; celle de la base à ponctuation assez forte et assez serrée, avec deux fossettes assez largement séparées, l'interne plus longue et plus forte, l'externe limitée en dehors par le repli basal; angles postérieurs un peu obtus dans leur ensemble, presque droits, à pointe vive.

Élytres ovales-oblongs, assez profondément striés sur le dos, beaucoup plus finement vers le sommet et sur les côtés; stries dorsales assez fortement ponctuées, mais seulement dans leur partie antérieure; deux points enfoncés sur la troisième strie, un troisième sur le troisième intervalle. Corps assez épais et convexe, vu de profil; la suture des élytres assez nettement relevée en toit sur le disque. — Long. 7-5 mm. — Côtes européennes de la Méditerranée; remonte aussi le long des côtes de l'Océan. Morbihan: Lorient (Berul, Taslé, d'après Griffith); Gironde: Arcachon (coll. Puel); Aude: bords des étangs salés (Gavoy); Hérault: Vias, Cette, dans les salins, sous les végétaux desséchés, commun (Marquet), Cette, Palavas, moins répandu que *chalceus* (Mayet); Gard: Aigues-Mortes (Caulle, Sainte-Claire Deville); Bouches-du-Rhône: bords de l'étang de Vaccarès, aux ruines romaines (Mayet, Puel), Vitrolles (Puel), Marseille, Rognac (Sieveking), Berre (Rizaucourt), bords de l'étang de Bolmont, à Marignane, commun (Abeille de Perrin), Les Saintes-Maries-de-la-Mer (Lombard, Puel); Var: Hyères (Sieveking), Toulon, La Seyne (Rey), Fréjus (Dauphin, Jaubert), Vieux Salins (Guédel), Draguignan (Dauphin); plages sablonnneuses des étangs, sous les pierres et surtout sous les varechs; principalement de mai à août. (AC.)

Subg. POGONOIDIUS Carret

8. **meridionalis** Dej., Spec., III, 17, Icon., II, pl. 104, f. 6; Chaud., Mon., 31; Ganglb., Carabid., I, 223; *salinus* Motsch., Ins. Sib., 89, t. III, f. 13; *interstitialis* Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1856, 523.

Même coloration que chez *riparius*. Dessus bronzé très foncé, brillant chez le ♂, plus terne chez la ♀; antennes, palpes et pattes d'un brun foncé, jambes, tarses et extrémité des palpes d'un brun-rougeâtre.

Pronotum très transversal, nullement cordiforme, mais plus étroit au bord antérieur qu'à la base, moins rétréci en avant et plus large à la base que chez *riparius*, assez fortement sinué avant les angles postérieurs, très arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur vers le milieu, après le premier pore; disque sublisse, avec lignes ondulées très obsolètes; sillon médian fin et régulier, superficiel; impression du bord antérieur parsemée de

quelques points ; celle de la base à ponctuation plus forte que chez *riparius*, avec deux impressions longitudinales, l'interne plus longue et plus marquée, l'externe plus courte, limitée en dehors par le repli basal, qui est lui-même délimité extérieurement par une courte strie ; angles postérieurs à peu près droits dans leur ensemble, à pointe vive un peu saillante en dehors ; les antérieurs présentent une ou deux soies complémentaires, courtes et fines.

Élytres ovales-oblongs, plus parallèles, à stries ponctuées moins effacées sur les côtés et à l'extrémité, plus régulières que chez *riparius*, avec plusieurs points enfoncés, alignés, sur les troisième, cinquième et septième intervalles ; corps plus plat, vu de profil, suture non sensiblement relevée en toit sur le disque. Long. 7-7,5 mm. Méditerranée occidentale ; Russie méridionale ; Sibérie. Aude : La Nouvelle, île Ste-Lucie, commun (Gavoy) ; Hérault : Vias, Cette, Palavas, etc., plus rare que *riparius* (Marquet, Mayet) ; Gard : Aigues-Mortes (Caulle, Ste-Claire Deville, Javet, !) ; Bouches-du-Rhône : Camargue, bords de l'étang de Vaccarès (Mayet, Puel), Rognac (Caillol), Marignane, Marseille (de Fonscolombe), St Chamas (Abeille de Perrin), Berre (Rizaucourt, Caillol) ; Var : Fréjus (Jaubert, Dauphin), Hyères (Rey, Sieveking) ; mêmes conditions d'existence que le précédent ; on le trouve dès le mois de mars et presque toute l'année. (AC.)

a. Dessus d'un bleu foncé ou d'un noir bleuté ; antennes et pattes d'un brun noir. — Bouches-du-Rhône : Camargue, quatre ex. (Puel). — Type dans la collection VON HEYDEN. v. *atrocyaneus* Dieck

b. Le 3e et le 7e intervalles des élytres ayant seuls quelques points espacés ; toujours plus de trois points sur le 3e et au moins un point sur le 7e. — Bouches-du Rhône : Camargue et Martigues (Puel). — Misc. Ent., Vol. XXVI, p. 89. v. *Barthei* Puel

Subg. EUPOGONISTES Carret

9. **gracilis** Dej., Spec., III, 18, Icon., II, pl. 105, f. 2 ; Chaud., Mon., 33 ; Ganglb., Carabid., I, 223 ; Reitter, Best. Tab., LXV, 5.

Dessus vert métallique ou brun-bronzé foncé ; antennes, palpes et pattes, ainsi que le bord réfléchi du pronotum et les épipleures des élytres d'un testacé rougeâtre.

Pronotum transversalement cordiforme, assez arrondi sur les côtés, assez fortement sinué-rétréci en arrière, plus étroit à la base qu'au sommet, sa plus grande largeur bien avant le milieu, un peu après le premier pore ; disque sublisse, à lignes ondulées très obsolètes ; sillon médian fin, un peu approfondi en avant et en arrière ; impression du bord antérieur très peu profonde, lisse ; celle de la base marquée en son milieu de rides longitudinales serrées, avec deux fossettes latérales bien séparées et nettement délimitées, l'interne plus faible, limitée en dehors par le repli basal très court, parfois indistinct ; angles postérieurs obtus dans leur ensemble, mais à pointe vive ; les antérieurs pourvus d'une ou deux soies complémentaires, courtes et fines.

Élytres oblongs, presque parallèles, à suture un peu saillante; leurs stries densément et finement ponctuées, moins fortes sur les côtés et à l'apex, avec trois petits points enfoncés sur le troisième intervalle.

Ressemble beaucoup au *gilvipes*; en diffère par la taille généralement plus petite, le pronotum moins court et moins convexe, ridé au milieu de la base, les élytres plus étroits et moins fortement striés. Long. 4,5-5 mm. — Côtes de la Méditerranée et de l'Océan, bords des lacs salés de l'intérieur. Loire-Inférieure: anciens marais salants de Bourgneuf, rare, en mai (Fauvel, Péneau, Dominique, E. de l'Isle), marais salants du Pouliguen et du Croisic, sur les levées de terre qui divisent les bassins d'évaporation; Vendée: Bouin (Ste-Claire Deville); Aude: La Nouvelle, île de Ste-Lucie, rare (Gavoy); Hérault: Montpellier (Lareynie), Vias, Cette, Frontignan, en compagnie du *riparius*, peu répandu (Marquet); Gard: Aigues-Mortes (Caulle, !); Bouches-du-Rhône: Camargue, étang de Vaccarès, aux ruines romaines (Mayet, Puel), Berre (Rizaucourt, Caillol), Rognac, Fos (Caillol), Marseille, Vitrolles (Sieveking); Var: marais d'Hyères (Godart, Bellier de la Chavignerie, Rey), Toulon (Martin); au bord des étangs salés, surtout sous les petites pierres, dans les endroits dépourvus de végétation et sous les plaques de vase desséchée; presque toute l'année. (AR.)

Subg. POGONISTES Chaud.

10. **testaceus** Dej., Spec., III, 20, Icon., II, pl. 105, f. 4; Chaud., Mon., 32; Ganglb., Carabid., I, 224; Reitter, Best. Tab., LXV, 6; *græcus* Apfelb., Käf. Balk., I, 251.

Tout le dessus d'un testacé rougeâtre clair, avec un très léger reflet bronzé verdâtre, un peu plus accentué sur la tête, qui est plus foncée; mésothorax, métathorax et souvent aussi la base de l'abdomen brunâtres.

Pronotum transversal, faiblement arrondi sur les côtés, faiblement sinué avant les angles postérieurs, sensiblement de même largeur à la base qu'au bord antérieur, sa plus grande largeur avant le milieu, au niveau du premier pore; disque lisse, avec de fines rides ondulées très obsolètes; sillon médian bien marqué, régulièrement creusé; impression du bord antérieur à peine ponctuée; celle de la base presque lisse, finement striolée dans son milieu, à peine ruguleuse dans les impressions latérales; celles-ci bien marquées, nettement séparées, l'interne plus longue, l'externe bien délimitée en dehors par le repli basal; angles postérieurs obtus dans leur ensemble, mais à pointe assez vive.

Élytres étroits et allongés, presque parallèles, à peine plus larges que le pronotum, assez profondément striés, la ponctuation des stries très faible, visible seulement en avant; les deux stries externes plus fortes que les autres; trois points enfoncés sur le troisième intervalle. Long. 4,5-5,5 mm. — Méditerranée occidentale. France méridionale; littoral méditerranéen. Pyrénées-Orientales: Perpignan (Godart); Aude: La Nouvelle, assez rare (Gavoy), Gruissan (!); Hérault: Montpellier (Lareynie), Vias, Cette, avec le *gracilis* (Marquet), Cette, Frontignan (Mayet), étang de Vendres, Les

Onglous (!) ; Gard : Aigues-Mortes (Caulle) ; Bouches-du-Rhône : Camargue, bords de l'étang de Vaccarès, aux ruines romaines (Mayet, Puel), le Plan-du-Bourg, au bord des salins du Caban (Caillol), Berre (Rizaucourt), Rognac, Vitrolles, Marseille (Abeille de Perrin, Sieveking), Les Saintes-Maries-de-la-Mer (Lombard) ; Var : Hyères (Bellier de la Chavignerie, Rey), Fréjus (Jaubert) ; vit surtout au bord des salins ; il se creuse dans la vase de petits terriers d'où la pression du pied le fait sortir ; on le rencontre aussi sous les plaques de vase séchée et souvent en familles sous la même pierre isolée ; quand l'eau arrive, l'insecte monte prestement sur la pierre et prend son vol (Mayet) ; surtout de fin mars à fin juillet. (AR.)

2. SYRDENUS Chaud.

Caractères généraux du genre précédent, dont il n'est pas séparé du reste par certains auteurs ; ressemble surtout au sous-genre POGONISTES, dont il diffère par sa tête très grosse, plus triangulaire, aussi large que les élytres, à mandibules longues et très aiguës, son corps non seulement très parallèle, mais très convexe, presque cylindrique.

Ces insectes ont des mœurs analogues à celles des *Pogonus*.

1. **filiformis** Dej., Spec., III, 21, Icon., II, pl. 105, f. 5 ; Reitter, Best. Tab., LXV, 5.

Dessus brun-noir à reflet métallique verdâtre ; dessous brun-rougeâtre ; antennes, palpes et pattes d'un testacé-rougeâtre. Tête très grosse, triangulaire, du même diamètre que les élytres, non rétrécie à la base ; sillons frontaux assez marqués, un peu divergents en arrière ; le bourrelet étroit et très net qui les limite en dehors dépasse un peu en arrière le premier pore susorbitaire ; yeux assez saillants ; antennes courtes, dépassant de leur dernier article seulement la base du pronotum ; leur premier article assez grand, subcylindrique, le deuxième court, le troisième environ de la longueur du premier, pubescentes à partir du deuxième article.

Pronotum trapézoidal, plus long que large, faiblement arrondi sur les côtés en avant, faiblement sinué-rétréci en arrière, environ une fois et demie aussi long que large, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, à la hauteur du premier pore ; disque peu convexe, luisant, très finement pointillé ; sillon médian bien marqué, un peu approfondi en arrière ; impression du bord antérieur peu marquée ; celle de la base assez profonde, longitudinalement striée entre les fossettes latérales ; celles-ci nettement dessinées, à fond rugueux, l'externe en forme de court sillon ; angles antérieurs bien marqués, légèrement avancés ; les postérieurs non tout à fait droits, par suite de la troncature oblique de la base, leur sommet à pointe vive, un peu saillante en dehors.

Élytres presque parallèles, convexes, à fond poli, à épaules anguleusement saillantes, à suture légèrement relevée ; leurs stries entières, assez marquées, à ponctuation très fine, visible seulement en avant ; le premier intervalle, élargi en avant, présente une courte strie scutellaire ; trois points enfoncés sur le troisième intervalle ; la huitième strie, beaucoup plus forte

et réunie à la neuvième, comme dans le genre précédent, est marquée en avant de trois ou quatre gros pores et s'élargit en sillon en arrière. Long. 5-5,5 mm. — Sardaigne; Algérie; Tunisie; Espagne; lagunes du littoral et lacs salés de l'intérieur. (AR.) [1]

3. PATROBUS Steph.

Corps allongé, déprimé en dessus. Tête fortement rétrécie peu après les yeux, qui sont médiocres, assez saillants; tempes beaucoup plus courtes que le diamètre longitudinal de ces derniers. Labre court, transversal, tronqué presque carrément en avant. Mandibules médiocrement longues. Dent du menton plus courte que les lobes latéraux, bifide au sommet. Palpes assez longs. L'article terminal des maxillaires assez nettement plus long, celui des labiaux à peine plus long que l'avant-dernier, presque cylindrique, tronqué. Antennes longues, atteignant au moins la moitié du corps. Pronotum plus ou moins cordiforme, pourvu des soies normales avant le milieu et aux angles postérieurs, à impressions postérieures profondes. Élytres oblongs ou ovales-oblongs, très faiblement ou à peine distinctement sinués avant le sommet, avec quelques points enfoncés sur le troisième intervalle et pourvus d'une strie scutellaire. Pattes modérément longues. Tarses glabres en dessus. Le quatrième article des tarses antérieurs cordiforme. Ailé ou aptère.

Ces insectes assez agiles, de couleur noire ou noirâtre, particuliers aux régions froides, vivent dans les endroits humides, sous les pierres, les amas de feuilles mortes, les écorces des saules, les détritus, au bord des rivières et des marécages.

A. Épaules légèrement marquées. Ailé ou aptère.

† Pronotum à peine transversal, à bordure plus fine, à gouttière plus étroite et à côtés plus fortement sinués en arrière. Tête un peu moins large. Forme plus étroite. Pas d'ailes. Long. 7-9 mm. — 1. *excavatus* Payk.

†† Pronotum nettement transversal, à bordure plus épaisse, à gouttière plus large, à côtés plus faiblement sinués en arrière. Tête un peu plus large. Forme plus large. Des ailes. Long. 9-11 mm. — 2. *Bitschnaui* Reitt.

A' Épaules parfaitement arrondies. Ailé. Long. 8-10 mm. — 3. *septentrionis* Dej.

1. **excavatus** Payk., Mon. Carab., 38; Schaum, Ins. Deutsch., I, 377; Chaud., Mon., 41; Ganglb., Carab., I, 226; *rufipes* Duftschm., Fn.

---

[1] Signalé aussi de la France méridionale, sans autre précision, par REITTER (*Catalogue H. R. W.*, 1906 et *Best. Tab.*, LXV, 5; mais je n'ai pu relever aucune indication de localité et, jusqu'à preuve du contraire, je considère l'indication comme erronée.

Austr., II, 181; Dej., Spec., III, 28, Icon., II, pl. 106, f. 1; *Napoleonis* Reiche, Ann. Soc. Ent. Fr., 1857, Bull., VIII.

Dessus d'un noir brunâtre ou brun de poix luisant, parfois assez clair, dessous plus rouge; antennes d'un brun roussâtre; palpes et pattes d'un roux ferrugineux; souvent le milieu de la poitrine et l'abdomen rougeâtres. Tête assez large, presque lisse; sillons frontaux profonds, un peu divergents en arrière, finement ponctués; quelques points aussi dans la partie rétrécie, en arrière du vertex, qui est lisse, poli.

Pronotum à peine transversal, cordiforme, pas plus large à la base qu'au bord antérieur, modérément arrondi sur les côtés jusqu'après le milieu, puis fortement, mais graduellement sinué-rétréci en arrière; sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, après le premier pore; disque à peu près lisse, assez plat; sillon médian profond; bord latéral limité par une gouttière étroite, relevé en arrière; impression arquée du bord antérieur plus ou moins forte, à ponctuation espacée; celle de la base présentant de chaque côté une fossette profonde, fortement ponctuée, délimitée en dehors par un repli longitudinal et marquée au fond d'une ou deux impressions longitudinales plus ou moins distinctes.

Élytres en ovale allongé, rétrécis en une faible courbe aux épaules, qui sont anguleusement marquées au niveau de la base de la cinquième strie, assez profondément ponctués-striés, avec trois gros points sur le troisième intervalle; leurs intervalles très faiblement convexes; la ponctuation des stries visible surtout en avant, plus forte et plus distincte sur les internes que sur les externes. Angle sutural rectangulaire. Pas d'ailes.

Le prothorax est profondément ponctué, surtout sur les côtés; les côtés du mésothorax et du métathorax sont aussi distinctement ponctués.

Pattes assez longues. Deux articles dilatés aux tarses antérieurs ♂. Long. 7-9,5 mm. — Europe septentrionale et centrale. Partie septentrionale de la région franco-rhénane. Signalé de la Hollande, de la Belgique, des régions vosgienne et valaisane, du Jura français et suisse, de tout le bassin de la Seine et de plusieurs points du bassin de la Loire, il ne paraît pas dépasser chez nous le 46ᵉ parallèle et manquerait par conséquent dans le Languedoc, le Roussillon et la Provence; il vit sur les bords des rivières et des marais, sous les pierres, les écorces des saules, etc., dans les terrains argileux; on le rencontre aussi dans les détritus d'inondations; toute l'année. (AR.) (1)

2. **Bitschnaui** Reitter, Fauna Germ., I, 133.

Noir, antennes d'un brun-rougeâtre, jambes et tarses d'un testacé rougeâtre.

Très voisin du précédent, dont il se distingue par le pronotum nettement transversal, avec bordure plus épaisse et gouttière du bord latéral

(1) En raison de la confusion possible avec *P. Bitschnaui*, espèce récemment décrite et qui, vraisemblablement, n'est pas étrangère à notre faune, je n'entre pas dans le détail des localités, bien que l'insecte soit presque partout rare ou assez rare.

plus large, plus faiblement sinué-rétréci en arrière, par conséquent moins cordiforme, un peu plus large à la base qu'au bord antérieur.

Tête grosse, épaisse, avec de gros yeux et, ces derniers compris, plus étroite que le pronotum ; cou ponctué.

Élytres en ovale allongé, plus larges que le pronotum, avec trois ou quatre points enfoncés sur le troisième intervalle ; leur angle sutural obtus. Des ailes. Long. 10-11 mm. — Espèce décrite d'après des exemplaires recueillis à Innsbruck (Tyrol) par M. BITSCHNAU ; mais qui doit exister dans la majeure partie de la région habitée par *excavatus*.

3. **septentrionis** Dej., Spec., III, 29, Icon., II, pl. 106, f. 2; Schaum, Ins. Deutsch., I, 377 ; Chaud., Mon., 43 ; Ganglb., Carab., I, 225 ; *picornis* Zetterst., Fn. Lapp., I, 32 ; Thoms., Skand. Col., I, 215 ; *alpinus* Curtis, Brit. Ent., IV, pl. 192.

Dessus d'un noir brunâtre foncé, dessous plus rouge ; antennes d'un brun de poix ou d'un brun rouge ; pattes, tout au moins les cuisses, le plus souvent d'un brun de poix foncé, tibias et tarses généralement roussâtres.

Pronotum d'un quart plus court que large, arrondi sur les côtés avant le milieu, un peu sinué-rétréci en arrière ; les angles postérieurs droits à pointe vive, souvent même un peu aigus.

Élytres un peu plus allongés que chez *excavatus*, à épaules un peu plus rectangulaires, moins arrondis sur les côtés, les stries internes sont un peu plus faiblement ponctuées.

Se distingue nettement d'*excavatus* par sa taille plus grande, sa couleur plus foncée, ses antennes plus épaisses et plus courtes, son pronotum plus court, plus convexe sur le disque et moins sinué-rétréci après le milieu, ses élytres beaucoup plus allongés, moins arrondis sur les côtés, à épaules arrondies, son prothorax non aussi densément et profondément ponctué et les côtés du métathorax moins ponctués, presque lisses. Long. 8-10 mm. — Espèce septentrionale et alpine. Tout le nord de la région paléarctique ; Groënland ; Laponie ; nord de la Finlande ; montagnes d'Écosse ; Alpes de Suisse et du Tyrol. Valais et confins : dans une cave, à Vouvry, un seul ex. (Liniger), en nombre, à Lausanne, sous les roseaux pourris, au bord du lac, à l'embouchure du Flon, septembre-octobre, aussi à Genève (Bugnion, Maerky). (TR.)

4. DELTOMERUS Motsch.

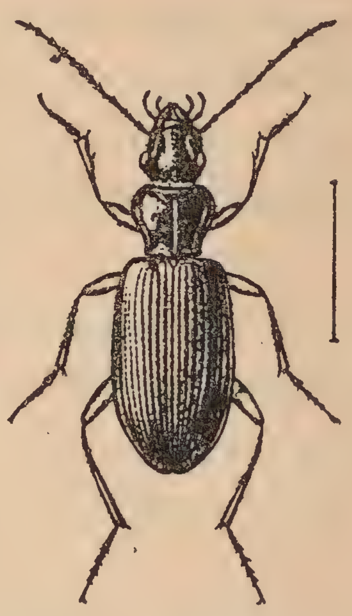
Ne diffère du genre *Patrobus* que par la tête rétrécie beaucoup plus loin après les yeux, à tempes par conséquent beaucoup plus longues, par la présence de plusieurs pores sétigères sur le vertex et sur le bord latéral du pronotum avant le milieu et aussi par le dessus des tarses pourvu de soies éparses. Des ailes.

Espèces alpines, vivant surtout dans les hautes montagnes, sous les pierres. Une seule espèce française.

Subg. PENETRETUS Motsch.

1. rufipennis Dej., Spec., III, 33, Icon., II, pl. 106, f. 4.

Dessus luisant. Tête et pronotum noirs, élytres d'un brun rougeâtre ou d'un roux vif, ainsi que les pièces buccales, les antennes et l'abdomen; pattes testacées. Tête assez grosse, présentant de nombreux pores sétigères, surtout sur le vertex et dans la partie rétrécie, lisse sur le cou, qui est un peu renflé après la restriction; yeux assez saillants, sillons frontaux profonds, très divergents en arrière, marqués de quelques gros pores; antennes longues, atteignant le milieu du corps.



Deltomerus rufipennis Dej.

Pronotum transversalement cordiforme, pas plus large à la base qu'au bord antérieur; sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, au niveau du pore normal, qui est en général le plus long; très dilaté-arrondi sur les côtés en avant, puis brusquement rétréci presque en ligne droite un peu avant le dernier quart et jusqu'aux angles postérieurs; disque luisant, à pores sétigères épars, un peu plus serrés dans l'impression du bord antérieur et dans celle de la base, qui est marquée de deux fossettes séparées par un léger repli, l'interne beaucoup plus grande, l'externe délimitée en dehors par le repli basilaire; sillon médian large et profond, surtout en arrière; gouttière du bord latéral assez large, présentant une série de pores sétigères depuis le sommet jusqu'au point où commence la partie rétrécie: sept à huit avant le pore normal, deux ou trois après; angles postérieurs obtus dans leur ensemble, mais à sommet assez vif, marqué d'une toute petite pointe.

Élytres en ovale allongé, aplatis et même un peu déprimés sur le disque, à épaules assez arrondies, un peu anguleusement marquées seulement au niveau de la base de la cinquième strie, à stries ponctuées entières, bien marquées, la huitième beaucoup plus creusée; intervalles plans, subsérialement couverts de pores sétigères espacés. Long. 10,5-12 mm. — Europe, surtout méridionale, Espagne, Portugal. Sud de la région franco-rhénane. Corrèze: Brives (G. Nicod); Allier: pris une fois en nombre dans la vallée de Sainte-Procule, près Gannat (Mulsant); Landes: très rare, sous les pierres, surtout en Chalosse (Gobert); Basses-Pyrénées: bords immédiats de la Nivelle, au pied de la Rhune, à Ascain, assez commun (R. Léon Dufour); Pyrénées-Orientales (Fairmaire), ravin de Consolation, près Collioure, commun certaines années sous les pierres très humides (Mayet), Amélie-les-Bains (ex Puel), Banyuls, Paulliles, près de la fabrique de dynamite (G. Nicod), environs de Ria, La Coste, Balinçou, Salt de la Coune, le long des torrents, dans les endroits humides, sous les mousses, les grosses pierres (Xambeu); Haute-Garonne: Toulouse, pas commun (Marquet); Tarn: route d'Albi à Valdériès (Perrier), La Chicane, près Roquecourbe (Galibert), St-Juéry (Carpentier), Mazamet, vallée des Yes (G. Nicod); Aude: Castelnaudary (Fairmaire), Carcassonne, coteaux derrière la Cité, La Malepère,

Alet, Caunes, gorges du Gros et bords de l'Argent Double, Mont Alaric, ravin des Baux (Gavoy), abbaye de Fontfroide (Mayet), Rennes-les-Bains (Savin); Hérault: Montpellier, chemin creux argileux, avec suintements, derrière l'École d'Agriculture, Saint-Chinian, Lamalou, Clermont-l'Hérault, St-Guilhem-le-désert (Mayet), [1] Béziers, pas commun (Marquet), dans un petit torrent, presque toujours à sec, affluent du Liron (Mathieu), Lodève (Minsmer); Lozère (Bayle), col de Jalcreste (Puel); Gard: Pont-d'Hérault, vallée de la Vis, confluent de l'Hérault (Puel); Bouches-du-Rhône: vallon de St-Pons, près Gémenos (Abeille de Perrin, Rizaucourt, de Boissy); Var: Hyères (Coquerel, Dauphin), Carcès (Dauphin), Le Luc (Robert), Bormes (Guédel), Sainte-Baume (Lombard); Alpes-Maritimes: inondations du Var (Peragallo), La Californie, près Cannes, assez commun (Caillol); Loire: régions montagneuses de la vallée de la Loire, environs de St-Chamond et de St-Étienne (Favarcq, Carret), massif du Pilat (Falcoz); sous les pierres des ruisseaux desséchés et dans les crevasses des tertres humides ou les talus des chemins avec suintements; février à septembre. (R.)

a. Intervalles des stries des élytres ayant une ponctuation plus ou moins incomplète; les 3e, 5e et 7e avec des points peu serrés, effacés en arrière, les 2e, 4e et 6e n'en ayant que peu à la base. Cette rareté des points fait paraître ces exemplaires presque glabres. Les pores sétigères font aussi défaut sur le disque du pronotum qui est lisse. Cette variété a été décrite d'après des exemplaires du sud du Portugal; mais je ne pense pas qu'elle soit localisée. — Wien. Ent. Zeit., XXIII, 81. v. *semipunctatus* Reitt.

b. L'exemplaire trouvé par M. Puel au col de Jalcreste (Lozère), en mai 1914, est bien identique au type; mais présente une coloration tout à fait anormale: tête et pronotum d'un noir profond, brillant; élytres d'un brun foncé, très foncé sur le disque; pattes d'un brun clair avec les tarses brun foncé. A première vue l'insecte paraît complètement noir. a. *Pueli* nov.

TRIBU XIV. PERIGONINI

Sillon externe des mandibules dépourvu de soie. Dernier article des palpes acuminé; avant-dernier des labiaux pourvu de deux soies en dessous. Élytres arrondis en arrière, non sinués avant le sommet, à stries très obsolètes; l'avant-dernière seule très profonde sur toute sa longueur, réunie en avant à la gouttière du bord latéral, s'en écartant au contraire graduellement en arrière pour se recourber ensuite jusqu'à l'angle sutural.

Cette tribu renferme plusieurs genres répandus dans les régions tropicales et subtropicales. La seule espèce, appartenant au genre *Perigona*, qui se trouve en Europe, tend à s'acclimater. Mœurs inconnues.

1. PERIGONA Lap.

Tête courte et assez large, avec des yeux saillants, hémisphériques.

---

(1) M. Mayet a remarqué que cet insecte se déplace facilement, quittant parfois une localité pour longtemps et y reparaissant ensuite sans cause apparente.

Palpes longs, à article terminal acuminé ; celui des palpes maxillaires un peu plus long que l'avant-dernier. Menton avec une dent au milieu de l'échancrure. Languette pourvue à son bord antérieur de deux soies ; les paraglosses soudées à cette dernière jusqu'à son sommet. Front modérément rétréci en avant, limité latéralement par des crêtes étroites divergentes en arrière, séparé de l'épistome par une fine suture transversale ; celui-ci tronqué en avant. Labre transversal, avec six pores sétigères sur son bord antérieur. Antennes assez courtes, pubescentes à partir du sommet du quatrième article, épaissies et moniliformes depuis le quatrième jusqu'au dixième, qui est allongé, pointu. Mandibules assez allongées. Pronotum transversal, pourvu à son bord latéral de deux soies, l'une bien avant le milieu, l'autre sur les angles postérieurs. Élytres oblongs, à épaules arrondies, rebordés à la base ; celle-ci marquée de chaque côté d'une impression fovéolée entre l'écusson et l'épaule. Stries très effacées, à part la submarginale. Pattes courtes. Les quatre premiers articles faiblement dilatés aux tarses antérieurs des ♂ et pourvus en dessous de squamules. Le faciès rappelle un peu celui du genre *Acupalpus*.

1. **nigripes** Dej., Spec., V, 44 ; Ganglb., Carabid., I, 228 ; *fimicola* Woll., Ins. Mad., 63 ; *umbripennis* Lec., Trans. Am. Phil., X, 1853, 386 ; *Jansoniana* Woll., Ann. Nat. Hist., 1858, 19 ; *japonica* Bat., Transact. Ent. Soc. London, 1873, 281 ; *Beccarii* Putz., Ann. Mus. Civ. Genova, Vol. VII, 1875, 732 ; *discalis* Chaud., Rev. Mag. Zool., 1876, 25.

D'un jaune brunâtre, tête noire, élytres rembrunis vers le sommet et un peu sur le disque ; palpes, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre. Antennes assez courtes, à premier article aussi long que les deux suivants ensemble ; ceux-ci subégaux. Tête lisse ; sillons frontaux assez marqués, limités en dehors par un étroit bourrelet, qui dépasse un peu en arrière le premier pore susorbitaire.

Pronotum transversal, faiblement arrondi sur les côtés en avant, modérément rétréci en arrière, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, bien après le premier pore, qui est, dans cette espèce, reporté très en avant ; disque lisse ; sillon médian un peu creusé seulement au milieu, effacé en avant et en arrière ; impression du bord antérieur très obsolète ; celle de la base un peu ponctuée dans les fossettes latérales, qui sont très peu marquées ; angles postérieurs obtus, arrondis au sommet.

Élytres ovales-oblongs, à épaules arrondies, rebordés à la base, à stries très effacées, les trois internes à peine indiquées, la troisième présentant trois points enfoncés, les autres presque nulles, à part la huitième, qui est très profonde, sinuée en son milieu, puis réunie en avant à la gouttière marginale, s'en écartant au contraire en arrière pour se diriger obliquement vers l'angle sutural. Long. 2,5 mm. — Amérique du Nord ; Cap Vert ; Madère ; Abyssinie ; Madagascar ; Annam ; Bornéo ; Japon ; Nouvelle Calédonie. Espèce cosmopolite, surtout américaine, et qui paraît en train de s'acclimater en Europe, principalement dans la région méditerranéenne. Gironde : sur les bateaux (coll. Mayet), même provenance, exemplaires reçus de M.

Clermont (ma coll.); Hérault: un exemplaire pris au printemps dans du terreau de saule à Lattes, près de Montpellier, par M. de Lapouge, en 1889; Bouches-du-Rhône: Camargue, Albaron, le soir, à la lumière, un exemplaire (Puel), un autre exemplaire pris sur un bateau à Marseille (Abeille de Perrin); Alpes-Maritimes: marais de Cannes (des Gozis). (tr.) (1)

(1) D'autres captures ont été signalées dans l'Europe centrale (*Münch. Kol. Zeitschr.*, I, 1902-1903, 249, 247 et en Italie (*Rivista Coleott. Ital.*, I, 1903, 24). Voir: Sainte Claire Deville, *L'Abeille*, XXX, 184.

INDEX

Abeillei Bed. 316, 317
Abeillei Pand. 359, 367
acicularis Lap. 86
acrocolium Beck. 314
ACTEDIUM 228,237
acuticollis Duf. 350
ADIALAMPUS 184
adspersus Gmel. 81
adustum Schaum 239, 241
Aeacus Saulcy 432
aemulus Fisch. 115
aenea Latr. 180
aeneocolle D'Torre 301
aeneopunctatus Voet. 81
aeneum Germ. 307, 311
aeneus Ahr. 206
aeneus Dej. 194, 207
aeneus Letzn. 106
AEPUS 347, 348
aequatus Lap. 161
aereus Ahr. 207
aerosa D'Torre 174
aerosum Er. 237
aeruginosus Letzn. 106
aeruginosus Steph. 448
aestuans Motsch. 164
aethiops Steph. 140
affine Steph. 274
affinis Baudi 340
affinis Panz. 94
africanum Netol. 276, 277
agile Steph. 273
ahenus Ahr. 207
albipes Sturm 285
ALPAEUS 132
alpicola Heer 92
alpinum Dej. 275
alpinus Baudi 339
alpinus Curtis 456
alpinus Dej. 104, 105, 106, 107
alternans Kr. 101
alticola Bell. 95
alysidotus Ill. 31, 99
Amarini 5
amaurocephalus Kol. 364
Amblystomini 6
amethystinum Meier 233
amplicollis Fairm. 360, 369
analis Dej. 128
Anderseni Beuth. 86
andorranus Lap. 55
Andreae Er. 268
Andreae Fab. 249, 266
Andreae Gyllh. 237
Andreae Jeann. 417, 423
anglicanum Sharp 267
anglicus Motsch. 92
angulicollis Sella 10, 12
angustata Dej. 134, 153
angustata Fauv. 159
angustatus Ahr. 193, 202
angustatus Duft. 328
angustatus Heer 11
angustatus Hoppe 9, 11
angusticolle (Megerle) Dej. 251
angusticollis Bon. 135, 160
angusticollis Kiesw. 359, 366
angusticollis Motsch. 34
angusticollis Putz. 203
ANILLUS 222, 341
anomalus Géh. 96
ANOPHTHALMUS 354, 411
antiquum Fourc. 16
APHAENOPS 348, 425
apicale D'Torre (Notaphus) 241
apicale D'Torre (Philochthus) 312
apicalis D'Torre 163
apicalis Küst. 447
apicalis Putz. 194, 210
Apotomini 4, 215
APOTOMUS 216
apricans Motsch. 446
apristoides Rttbg. 328
aquaticum Panz. 300, 301
aquaticus Linn. 162, 163
aquatile Illig. 300, 301
ARCHICARABUS 33, 112
arctica Dej. 141
arcticus Dej. 177
arelatensis Lap. 82
arenaria Fabr. (Eurynebria) 129
arenaria Fabr. (Clivina) 188
arenarius Bon. 185
arenarius Petagna 184
arenosus Putz. 196
arenosus Steph. 191, 195
areolatus Creutz. 350
argenteolum Ahr. 230, 232
Argodi Ab. 414
Argodi Ganglb. 339, 341
Armellinii Ganglb. 340
articulatum Gyllh. 300, 301

arvensis Herbst 31, 90, 91
arvernus Barthe 95
arvernus Lap. 54
ASAPHIDION 220, 222
ascendens K. Dan. 252
asidoides Lap. 85
aspericolle Germ. 287
asperulus Kr. 49, 51, 52
assimile Gyllh. 303, 304
ASSIMILIS Heer 376, 377
astur Lap. 85
atavus Lap. 112
ater Letzn. 217
atratus Costa 324
atratus Heer 70
atripes Géh. 78
atripes Pic 143
atrocoeruleum Steph. 246, 253
atrocyaneus Dieck 452
atroviolaceum Duf. 284
attenuatus Fab. 10, 14
attenuatus Putz. 203
Aubei Pand. 361, 374
Aubei Saulcy 333, 334
Auberti Gren. 392, 396
auratoides Reit. 79
auratonitens Illig. 67
auratus Lin. 27, 77, 78
aureomicans Letzn. 76
aureus Müll. 176, 178
aurichalceus Kr. 47
aurocostatus Lap. 67
auronitens Fabr. 26, 67, 68
auropunctatum Herbst 16, 17
auropunctatum Rossi 18
auropurpureus Lap. 69
aurulentus Lap. 44, 45
austriacus Sturm 51
AUTOCARABUS 27, 77
aveyronensis Beuth. 85
aveyronensis Fauv. 364, 388
azurescens D'Torre 297
azureum Gebl. 233

Baeterrensis Lap. 47
Balbii Bon. 141
balsanense Gredl. 260
baltica Motsch. 140
Barthei Puel 452
basale D'Torre 241
basale Mill. 284
baschkiricus Motsch. 178
Baudii Ganglb. 153
Baudii Kr. 110
BAUDIICARABUS 21
Beauvoisi Dej. 51
Beccarii Putz. 460
bellum Sahlb. 296
Bembidiini 4, 220, 221
BEMBIDIUM 226
BEMBIDIUM 229, 291
Bepmalei Jeann. 387
Bepmali Lap. 53
Beraneki Reitt. 179
Bernensis Born 105, 107
bernhardinus Kr. 107
Besseri Fisch. 141
Biasolii Gredl. 287
bicinctus Born 46
bicolor Letzn. 44
bicolor Schilsky 289
bifasciatum D'Torre 241
bigeminus Thoms. 164
biguttatum Fabr. 308, 312
biguttatum Duv. 312
biguttatum Gyllh. 310
biguttatus Fabr. 163, 166
biguttatus Waterh. 168
bilunulatum Bielz. 236
bimaculatus Bon. 204
bipartitus J. Duv. 325
bipunctatum Duft. 231
bipunctatum Linn. 238
bipunctatus Grimm. 204
binotatus Putz. 385
bipustulatum Redt. 308
bisbimaculatus Chevr. 329
bisignatum Mén. 248, 271
bisignatum Serv. 310
biskrensis Bed. 209
bisquadripunctatus Klug. 186
bistriatus Duft. 319, 321
bisulcatus Nicol. 321, 330
Bitschnaui Reitt. 455, 456
BLETHISA 173
Bleusei Oberth. 71
Bonvouloiri Pand. 364, 387
Bordei Peyer. 363, 383
Boudeti Beuth. 62
Bovelinii Heer 11
brabeus Schauf. 57
Brachynini 7
BRACTEON 227, 230
Bremei Stierl. 103
brevicollis Fab. 132, 141
brevicollis Mannh. 446
brevicornis Chaud. 320, 325
brevis Waterh. 165
Brisouti Ab. 429
Brisouti Fauv. 55, 56
Broscini 4, 217
BROSCOMORPHUS 183, 185
BROSCUS 217
Brucki Fairm. 363, 385
Bructeri Panz. 127
Brujasi Dev. 400, 407

M. Luigi Rocca, Via Silvio Pellico, 25, Torino VI, Italie, offre en échange de bonnes espèces de Coléoptères du Piémont (Italie), en exemplaires irréprochables ; *C. depressus*, v. *lucens*, *monticola Roccae* (nouvelle) Born (cotype), *Stecki*, *fenestrellanus*, *amplicollis*. Rares *Pterostichus* des Alpes, *Dytiscus disjunctus* Cam., *Apoderus coryli* ab. *morio* et de très rares espèces de toutes familles contre Coléoptères d'Europe. On prie d'envoyer liste avec conditions.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), préparant une étude sur le genre *Chrysomela*, faune du nord de l'Afrique, régions comprises de la Basse-Egypte au Maroc, serait reconnaissant aux collègues qui pourraient lui fournir des indications d'habitats des espèces de ce genre.

AVIS IMPORTANT

La Liste des **Entomologistes de la Russie** est à présent parue. Elle contient les adresses de tous les entomologistes de Russie, vivant dans ce pays le 1er août 1922 (liste établie par la Société entomologique de Pétersbourg.

Prix **2** fr. franco.

Paiement d'avance en billets de banque ou chèque à l'ordre de

Adolf Hoffmann, Vienne (Autriche) XIV, Nobilegasse 20 [637

VILLÉGIATURE

Pension de famille, à Salindres, par Lasalle (Gard), 400 m. d'alt., zone du châtaignier, ombre et fraîcheur, 12 fr. par jour. Les malades ne sont pas acceptés.

Lasalle est desservi par St-Hippolyte du Fort (gare, service d'autobus).

S'adresser au Bureau de la Revue.

Ne paraît qu'une fois et reste valable jusqu'à la fin du mois de septembre

J'offre : **Parnassius Apollo de Boucovine,** décrits par H. Fruhstorfer, de Munich, comme „ *Parnass. Rosenius* subsp. nov. " le 24 août 1921, publié dans l'*Entomologischer Anzeiger* de Vienne, le 15 avril 1923, nº 4. **Les ♀ ♀ sont déclarées de la plus grande rareté.**

J'offre en outre de très nombreuses sortes de Lépidoptères paléarct. très bien étalés et des Coléoptères paléarct., par exemple : *Parapropus Ganglbaueri* (coléoptère troglodyte de Bosnie), **Notorrhina muricata,** très rare, *Morimus funereus*, *Ergates faber*, divers *Carabus*, *Lucanidae*, tous en plusieurs exemplaires.

Je prends en échange des Coléoptères exotiques bien préparés et déterminés, mais seulement d'assez grands exemplaires de *Carabus*, *Coptolabrus*, *Buprestidae*, *Lucanidae* ou des *Parnassius Apollo* exotiques d'Asie, ou bien **au comptant**, le tout à remettre suivant conventions, franco contre franco. [634

Envoyer des offres détaillées à l'adresse suivante :

L. RATH, Villa Sphinx, Cernautzi (Boucovine), ROUMANIE

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831, *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 8.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen*, *Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

AVIS IMPORTANT

Le **Dr Dallas**, entomologiste, **Buenos-Ayres, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud**, ayant en préparation un important travail sur les Coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, prie Messieurs les entomologistes d'avoir la bonté de lui communiquer les cas qui leur ont passé entre les mains ou dont ils ont connaissance ; mais naturellement avec leur documentation : livres, revues, separata, dessins, photographies, opinions ou même fiches bibliographiques.

Il achèterait aussi ou échangerait les sujets et leur bibliographie et donnera dans son ouvrage les noms de ses aimables collaborateurs.

Références : Directeur des *Miscellanea Entomologica*, à Castanet-Tolosan (Hte-Garonne), France.

° 3 Vol. XXVII. 31me Année Juin 1923

MISCELLANEA
ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION

H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

Smithsonian Institution AUG - 6 1923 National Museum

SOMMAIRE

A. Nicolas. Sur une forme nouvelle de Chrysocarabus punctatoauratus Germ. de l'Ariège et un hybride de splendens Fab. et de punctatoauratus, p. 17. — R. Tarel. Note sur une ab. bleue inédite de la Cicindela gallica Brullé. — Note sur une Cicindela hybrida, race hybrida Linné. à fascie médiane droite, p. 18. — E. de Brunier. Coléoptères recueillis dans les prés salés de Lorraine, mai-juin 1923, p. 18-20. — Notes de chasse. Nouveautés pour la faune franco-rhénane (R. Benoist, M. Pic, Ch. Fischer, Bangert, Ober et Grosskopf, R. Tarel, R. Léon Dufour, J. Savès, Barthe, R. Comon, F. Tressens), p. 21-22. — A. Hustache. Curculionidæ de la faune franco-rhénane. I. Ceuthorrhynchini, p. 95-110. — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, avis divers. — Échanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.

Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

,, L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France **5** fr. — Etranger : **6** fr. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle

autrefois à Paskau

à **Opava**, 5, rue d'Aspern
(Rép. Tchécoslovaque)

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de

Coléoptères, Livres & Ustensiles entomologiques [636

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidopteres Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS

sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal

montés sur broches et pendentifs

(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVII. 3 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. J. Louvet, 18, rue, Cuvier, Paris Ve, propose en échange contre carabiques équivalents : *Pterostichus* et *Trechus cantalicus*, *Trechus amplicollis*, *Tr. obtusus* v. *Renati* et *Nebria rubripes* v. *atripes*.

M. G. Bustarret, 47, rue Ferbos, à Bordeaux, serait reconnaissant à celui de ses collègues qui consentirait à lui confier pour une quinzaine le *Catalogue des Coléoptères des Landes de Gobert* (complet).

M. le Dr E. Schauberger, Schubertstr., 12, Linz, Haute Autriche, désire recevoir **Harpalus** *Goudoti* Dej., *rufitarsis* Dft., *decipiens* Dej. et aberr. *nevadensis* Dan., *neglectus* Serv., *fuscipalpis* Sturm et aberr. et **Ophonus planicollis** Dej. des localités de la France et de l'Espagne, en échange contre des Carabicides paléarct. : *Asaph. nubifer* Mor., *Notaphocampa hamatum* Kol., *Trechus obirensis* Gglb, *Wagneri* Gglb., *Ophonus angusticollis* Müller, *Acupalpus Meyeri* Schatzm., *Harpalus progrediens* m., *Abax teriolensis* m., etc. etc.

M. Michel, 19, rue des Panoyaux, 19, Paris XXe, désire échanger tubes de chasse de tous pays contre chasses de la région parisienne.

M. P. Sirguey, 28, rue James-Cane, Tours, offre à débutant des Alpes, Provence ou Pyrénées, 2 à 300 espèces déterminées, Staphylins, Brévipennes, Clavicornes, familles qui ne l'intéressent pas. Accepterait en échange quelques chasses en sciure de ces régions. Naturellement ne pourra donner satisfaction qu'à la première demande.

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris Xe, demande des matériaux, dégâts d'insectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo-rhénans. A vendre plusieurs volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles et hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tubes. Achèterait aussi des espèces rares.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre en *échange* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicindelidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*, Cavernicoles en général. - Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et désire acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. Tarel, avocat, place du Port, Bergerac (Dordogne), offre Coléoptères de France de toutes familles en échange de **Cicindela litterata** et toutes var. et ab. des Cicindèles de la Faune franco-rhénane.

M. J. D. Sornborger, Rowley (Massachussets), États-Unis, désire échanger des Lépidoptères de l'Amérique du Nord contre des paléarctiques. Il désire particulièrement Saturnides et *Catocala*. Spécimens en papillotes !

M. Schuler, rue St-Marcel, Metz, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace contre Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. L. Puel, 16, rue Campane, Avignon, achète ou échange Coléoptères Carabiques de la tribu des *Harpalini* de la Faune paléarctique, quels qu'ils soient, en tout nombre même indéterminés ou défectueux ; il suffit que ces insectes soient assez frais pour être étudiés et qu'ils portent une indication de patrie suffisamment lisible.

Offre Coléoptères paléarctiques. Désire acheter : DEJEAN, *Species* ; SCHAUM, *Fauna austriaca II* ; RAMBUR, *Fauna Andal.* ; *Abeille*, Tome XIV.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), préparant une étude sur le genre *Chrysomela*, faune du nord de l'Afrique, régions comprises de la Basse-Egypte au Maroc, serait reconnaissant aux collègues qui pourraient lui fournir des indications d'habitats des espèces de ce genre.

Sur une forme nouvelle de *Chrysocarabus punctatoauratus* Germ. de l'Ariège et un hybride de *splendens* Fab. et de *punctatoauratus*

par A. Nicolas

J'ai reçu récemment de l'Ariège, en nombreux exemplaires, un *Chrys. punctatoauratus* qu'il me semble difficile de rapporter à aucune des formes déjà décrites.

Il rappelle un peu v. *carlittensis* Barthe, mais en diffère par les caractères suivants : les intervalles des côtes sont toujours plus ponctués, quelquefois très ponctués. Les lobes du thorax sont nettement plus prolongés et ses bords latéraux plus relevés. En outre, son disque est sensiblement plus ponctué.

Il se distingue de v. *montanus* Géhin (de la région de Barèges, Gavarnie), par sa taille plus petite, les côtes plus faibles, souvent cuivrées, quelquefois presque nulles, les intervalles seulement ponctués. V. *montanus,* au contraire, est de grande taille, ses côtes sont toujours fortes et noires, ses intervalles ponctués-rugueux.

Je propose de nommer cette forme *boscensis* mihi, du nom de la commune du Bosc, voisine de la forêt d'Andronne, qu'elle habite.

Un cinquième environ de ces *punctatoauratus* appartient à l'aberration *pseudofestivus* Barthe, remarquable par ses pattes, y compris les genoux, qui sont d'un rouge carminé, sauf les tarses, qui, du reste, comme chez la plupart des *punctatoauratus*, sont eux-mêmes en partie clairs.

Dans l'envoi qui m'a été fait de la forêt d'Andronne, se trouvait un très petit nombre de *Chrysoc. splendens* Fab. (6-7 % environ, par rapport à *punctatoauratus*), parmi lesquels un individu qui a attiré mon attention.

De petite taille, mais plus grand que le plus grand des *punctatoauratus*, il a le thorax du *splendens*, à lobes normaux, mais un peu plus court. Son disque non réticulé est très fortement ponctué, ainsi que ses élytres, qui sont sans côtes, mais présentant des lignes cuivreuses sur l'emplacement de ces dernières, rappelant la structure des élytres de beaucoup de *Le Moulti* Lapouge. Les cuisses sont noires, avec les six tibias *rouges*, comme chez *punctatoauratus*.

Il s'agirait donc d'un hybride de *splendens* et de *punctatoauratus*, selon toute vraisemblance, comme *Le Moulti* le serait de *splendens* et du *festivus* de la Montagne-Noire.

Puisque l'hybride de la Montagne-Noire a reçu un nom, je propose pour celui de l'Ariège : *Andronnensis* mihi.

Dans l'envoi en question, j'ai trouvé quelques *C. catenulatus* v. *Mayeti* Géhin; un petit nombre de *violaceus* v. *fulgens* Charp, semblables à ceux de Luchon, mais presque tous plus ou moins *crenatus* Sturm; un seul *nemoralis* v. *pascuorum* Lapouge; pas de *cancellatus;* enfin sept *Cychrus caraboides* Linné, de grande taille, ramassés, et à lobes du thorax relevés.

Note sur une ab. bleue inédite de *Cicindela gallica* Brullé

par R. Tarel

Les ab. caractérisées par la substitution de la couleur bleue à celle du type sont assez rares parmi les Cicindèles de la faune gallo-rhénane. La *Cic. campestris*, il est vrai, nous offre assez fréquememnt ab. *cœrulescens* Schilsky. De même, chez *germanica* L., nous trouvons la belle *Lamarchei* R.-L. Dufour, découverte à Niort, par le capitaine R.-Léon Dufour. *Cic. paludosa* Dufour possède ab. *cœrulea* Beuth. Enfin le capitaine Dufour a capturé à La Teste la rarissime *flexuosa* ab. *saphyrina* Duf. et croit avoir vu une *trisignata* bleue près de Verdon (Gironde).

Mais jusqu'ici des ab. franchement bleues n'ont pas été trouvées dans les espèces *sylvatica, lunulata, silvicola, hybrida, circumdata, trisignata, litterata, gallica.* Cette lacune, en ce qui concerne la dernière espèce, *Cicindela gallica* Brullé, est maintenant comblée par la découverte d'une *gallica* ♂ bleue, dans un lot important de cette espèce, qui m'a été communiqué par le professeur Della Beffa, de Turin, avec cette indication de capture : Alpi occ., Val Chisone, Colle delle Finestre, Della Beffa, septembre 1921.

En voici la description : Front et bords du pronotum d'un beau bleu outremer. Palpes maxillaires d'un bleu foncé alterné, aux jointures, de vert bleuâtre. Dernier article des palpes labiaux bleu foncé. Les trois premiers articles aux tarses des pattes antérieures d'un bleu-violâtre foncé. Elytres d'un bleu-verdâtre. Par tous les autres caractères, semblable au type.

Un autre individu ♀ a des traces de bleu d'azur sur le front et les côtés du pronotum. C'est un passage.

Note sur une *Cicindela hybrida*, race *hybrida* Linné à fascie médiane droite

par R. Tarel

Une des nombreuses *hybrida* que j'ai capturées sur la plage d'une anse sablonneuse de la Dordogne, à Bergerac, répond très bien à la description de l'*hybrida,* race *riparia,* ab. *rectilinea* Roeschke, à fascie médiane droite, à peine arquée.

Elle est, comme le type *hybrida,* d'un bronzé cuivreux, ce qui ne permet pas de la considérer comme une ab. *monasteriensis* Westhoff, dont la couleur est brun-noir, rarement d'un noir pur.

Coléoptères recueillis dans les prés salés de Lorraine, mai-juin 1923,

par B. de Brunier

Il y a dans le département de la Moselle deux régions de prés salés, ceux de la vallée de la Seille (Vic-Marsal, Dieuze), de grande étendue

(celui de Vic a une vingtaine d'hectares) et ceux de la vallée de la Nied, plus près de Metz (Remilly, Hau-sur-Nied), peu nombreux et d'une superficie de quelques ares seulement. La faune est sensiblement la même dans les deux régions. La liste suivante fournira à ce sujet quelques précisions intéressantes :

Dyschirius chalceus Erichs., prédateur de *Bledius spectabilis*. Vic-sur-Seille (!), Dieuze, plus abondant (Schuler), Remilly (S. Cl. Dev.).

Pogonus luridipennis Germ., extraordinairement abondant dans tous les prés salés.

Pœcilus cupreus L., se présente avec des teintes irisées, comme beaucoup d'exemplaires de *P. cœrulescens* L.

Pterostichus inæqualis Marsh., rare dans toute la région, devient plus abondant dans les prés salés; se réfugie dans les crevasses des berges des rigoles d'écoulement.

Pterostichus macer Marsh., se trouve un peu partout, quoique très rare, dans la région des marnes irisées. Plus commun dans les prés salés; même habitat que le précédent.

Ophonus diffinis Dej., très rare dans toute la région. Trois exemplaires, à Vic (!).

Ophonus rupicola Sturm. Abondant. Assez aplati, très parallèle. Est peut-être un peu modifié par l'habitat.

Ophonus cephalotes Fairm. Vic, 17 exemplaires, au fond des fissures, dans les fossés d'écoulement desséchés ou dans leurs berges. La plupart présentent une légère teinte métallique, bleue ou verte, bien visible au soleil.

Harpalus æneus Dej. Pas bien commun; les ♀ sont remarquables par leur ponctuation aussi nette et étendue que chez la ♀ de *H. dispar* Dej. Cette même ponctuation se retrouve chez certains sujets du bord de la Manche; il semble qu'il y ait là une influence du terrain salé.

Anisodactylus pseudoaeneus Dej. (ou *pœciloides* Steph. var. *confusus* Gangl. = *pseudoæneus* Schaum, nec Dej. *Cf.* Catalogue Bourgeois), commun entre les mottes ou entre les touffes d'herbe.

Acupalpus elegans Dej., commun. (Le Catal. Bourgeois met en doute l'existence de l'espèce dans la région.)

Polystichus connexus Fourcr. Vic, 1 ex. (Schuler !), en abattant un petit talus.

Parmi les carabiques cités ci-dessus, plusieurs, par leur forme extra-plate, *Pter. macer*, *Polyst. connexus*, sont adaptés à la vie dans les fissures du sol. Leur présence dans ces stations se justifie donc par la nature de la roche (marne irisée), plus encore probablement que par la salure du terrain.

Philydrus bicolor Fabr. (détermination à vérifier), très abondant dans les fossés et sources les plus saturés de sel.

Ochtebius pallidipennis Cast. = *margipallens* Strm., avec le précédent et encore plus abondant.

Achenium depressum Grav. Très commun sous les mottes. Mêmes remar-

ques que pour *Pterost. macer*. Dans les marnes irisées non salées on prend son congénère *A. humile* Nicol.

Bledius spectabilis Kr., commun. Mes exemplaires des terrains salés d'Auvergne ont la ponctuation des côtés du pronotum un peu confluente, la pointe de la corne médiane du ♂ un peu testacée à la face supérieure; ces caractères ne se retrouvent pas chez la race lorraine.

Bryaxis Guillemardi Saulcy. Vic (!), en petites colonies au pied des touffes d'herbe. L'espèce est entraînée jusqu'à Metz par les inondations de la Seille, en compagnie de nombreuses *B. Helferi* Schmidt. Je n'ai pas trouvé cette dernière espèce dans les prés d'où l'inondation doit l'arracher.

Telephorus oralis Germ. = *lateralis* L., commun à terre et même entre les mottes; seul représentant dans ces stations de la tribu des Téléphorines, dont différents représentants pullulent tout autour.

Anthicus humilis Germ., très abondant.

Podagrica fuscipes L., ab. *metallescens* Weise, très abondant sur *Malva*? qui envahit le terrain.

Coccinella 11-punctata L. Vic, 2 ex. (Schuler).

Cette liste ne comporte que les espèces

1° nettement halophiles,

2° ou rares partout ailleurs qu'en terrain salé, dans les limites géographiques du catalogue Bourgeois.

3° ou semblant emprunter à l'habitat en terrain salé des modifications morphologiques.

Metz, juin 1923.

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. R. Benoist (Bull. Soc. Ent. Fr., n° 20, 1922, p. 322) décrit une Osmie nouvelle : *Osmia alticola*, trouvée sur les hauteurs, autour des étangs de Camporeils (Pyrénées-Orientales) et signale la présence, sur notre territoire, de trois espèces citées seulement de Catalogne, par J. Pérez : *Anthophora talaris*, qu'il a prise lui-même à Banyuls-sur-Mer, en août 1910, *Osmia rhinotropis*, qu'il a retrouvée à Montlouis, en juillet 1922, et *Andrena asperrima*, dont deux ♀ ont été prises à Menton, par M. R. Poutiers.

M. M. Pic (L'Echange, n° 412, 1923, p. 6) décrit une variété nouvelle de *Trichius* de France : *T. rosaceus* v. nov. *bisbinotatus* de Saint-Agnan (Saône-et-Loire).

Le *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* (86me section de l'U. E.), n° 1, 1923, nous apporte de très intéressantes contributions à l'étude des Lépidoptères et à la répartition de certaines variétés et aberrations dans la région vosgienne.

M. Ch. Fischer signale la capture de *Colias palaeno* v. *europomone*, le 10 juin 1921, dans les environs des lacs Blanc et Noir, vers le Sulzereck,

à 1200 m. environ d'altitude et à un endroit où la végétation ne consiste qu'en bruyères et en pâturages très maigres. Cette variété avait été prise au lac de Lispach, en 1866, par MM. Guerber, de Bâle, et Reibel, de Strasbourg; mais on pouvait douter de son existence en Alsace, car elle était restée introuvable depuis.

Le même entomologiste mentionne les captures d'*Erebia epiphron* v. *Cassiope* par M. Bangert au Ballon de Guebwiller. Il a pris lui-même, le 9 juillet 1921, au lac Blanc, la v. *pyrenaica*, que M. Bangert a reprise en août 1922 au même endroit et signale la présence de la v. *nelamus* typique dans la région.

Le Bulletin donne, en outre, une liste des espèces rares de Lépidoptères prises par les membres de la Société dans le Haut-Rhin : *Machaon* ab. *aurantiaca*, ab. *bimaculatus*, Bollenberg (Ober et Grosskopf); *Daplidice* ab. *Jachantovi*, *Dorilis* ab. *subalpina*, Brunstatt, *Phlaeas* ab. *caeruleo-punct.*, ab. *eleus*, *Astrarche* ab. *aestiva*, Nonnenbruch, *Coridon* var. *syngrapha*, Sternsee, *Lycaena damon*, Kiffis, *semiargus*, Chalampe, *arion* (forme naine), Sewen, *Lyc. alciphron* ab. *gordius*, *Lathonia* ab. *melaena*, Hartwald, *Niobe* ab. *pelobia*, Sewen, ab. *intermedia*, Sternsee, ab. *eris*, Sewen, *Colias edusa* ab. *helice*, Brunstatt, *Erebia pronoe*, Sternsee (Ober); *Satyrus arethusa*, Chalampe, *Zyg. carniolica* ab. *hedysari*, *ephialtes* ab. *athamanthae*, *Ino pruni*, Bollenberg, *Sesia tipuliformis*, Mulhouse, *empiformis*, Nonnenbruch, *alysoniformis*, Brunstatt, *Apatura ilia* var. *Phryne*, Tannenwald, *Lithosia irrorella*, *griseola*, Bollenberg, *Plusia bractea*, Sewen (Ober et Grosskopf); *Plusia interrogationis*, Sewen (Bangert); *Catocala fraxini*, Hasenrain (Ober); *Erebia medusa hippomedusa*, *Lycaena baton*, *cyllarus* var. *lugens*, Alfeldsee, *argyrognomon* var. *aegidion*, *Zygaena purpuralis* var. *Pluto*, *Coscinia striata*, Bollenberg, *Anaitis praeformata*, *Call. dominula* var. *hamelensis*, *Lautenbach*, *Colias palaeno* var. *europome*, *Erebia epiphron* var. *Cassiope*, Sulzereck, *Anarta myrtilli*, Weisser See, *Argynnis Niobe*, Sewen, *Zephyrus* betulae, Ohnenheimer, *Chr. dispar* var. *rutilus*, *Lyc. coridon* var. *cinnus*, *euphemus* et var. *albopunctata*, *arcas*, Mühle (Fischer), *Parnassius Apollo* (hermaphrodite), Sewen (Grosskopf).

M. R. Tarel signale la présence, en quantité relativement considérable, du *Cerambyx cerdo* sur deux *Weggelia* en fleurs, du 1er au 20 mai. Il en a capturé 65 depuis le jour où il a commencé à les observer; mais il est probable que la transformation de la nymphe en insecte parfait avait eu lieu depuis longtemps avant le 1er mai et qu'il est loin de les avoir tous capturés.

Dans une excursion faite au bois de La Ramette, fin mai, par la 52e section de l'Union Entomologique (Haute-Garonne), quelques espèces intéressantes ont été prises, M. R. Léon Dufour a capturé un exemplaire du *Cryptocephalus Loreyi* Sol., espèce déjà signalée comme rare par Marquet, dans la même localité, sur les jeunes pousses de chêne; M. Savès a pris divers Longicornes et Elatérides, non encore déterminés, et M. Barthe a retrouvé la plupart des aquatiques mentionnés par M. Despax dans le

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse, t. XLIX, 1921, p. 329.

M. René Comon nous adresse les notes suivantes :

« *Cassida deflorata*. — Cette espèce est apparue dans l'Yonne, en 1911, « sur l'artichaut. Elle était tellement abondante aux environs de Ton- « nerre, à Tissey, que les plants avaient leurs feuilles comme une dentelle.

« L'espèce peut facilement se confondre avec *rubiginosa*. M. Bedel la « cite comme capture accidentelle dans le Bassin de la Seine. L'année « suivante, les artichauts ayant gelé, *C. deflorata* s'accommoda très bien « du Bardane, *Lappa communis* L., et j'ai pu l'élever en captivité sur « cette plante.

« A Châtel-Gérard, l'artichaut étant presque inconnu, je la prends sur « *Lappa*.

« *Oryctes nasicornis*. — Cette espèce était abondante les années der- « nières dans les vieilles sciures des fabriques. La race locale est petite, « les ♂ ont une très petite corne. L'insecte offre de grandes ressemblances « avec *Phyllognathus*. Les enfants de l'école m'en ont capturé jusqu'à « 400 en quelques heures, en creusant dans la sciure. Comme chez beau- « coup de Lamellicornes et Pectinicornes, il y a de multiples éclosions « en décembre et il n'est pas rare, à cette époque, de trouver profondé- « ment enfoui l'insecte parfait. Cette année j'ai capturé un ♂ anormal, « à corne bifide.

« *Hololepta plana*. — Trois exemplaires à ma porte, sous écorce de « peuplier abattu depuis un an.

« Tous les ans je prends, à Châtel-Gérard, quelques exemplaires de la « rare *Saperda similis* Laich.; je la prenais également près de Tonnerre, « et quelques *Cryptocephalus tibialis* Ch. Bris. à Avallon, sur genêt à « balai; c'est là que Charles Brisout captura les types.

« L'insecte est extrêmement localisé, sur deux ou trois pieds, au milieu « d'hectares de genêts. »

Dans une chasse à Bueil (Eure), organisée par le groupe des Coléoptéristes de la Seine (1re section de l'U. E.), M. F. Tressens a trouvé, avec son ami M. Louvet, au bord de l'Eure, toute une colonie d'*Epaphius secalis*, insecte assez commun dans certaines parties de l'Allemagne; mais généralement très rare en France. Le fait mérite d'être signalé. On les trouvait surtout dans la terre humide et grasse de la berge, enterrés au pied des orties et des herbes.

BIBLIOGRAPHIE

F. Meunier. *Ueber einige neue Insektenreste aus dem Aquitanien von Rott am Siebengebirge (Rheinpreussen) und drei bereits von Germar beschriebene Typen* (Preuss. Geol. Landesanstalt, 1921, Bd. XLII, Heft 1, 1 br., 5 p., 3 fig.).

F. Meunier. *Eine Blattide (Protoblattinae) aus dem Kohlenbecken Baldur (Lippemulde), Westfalen* (*ibid.*, 2 p., 2 fig.).

(*Hommage de l'auteur.*)

H. Gouin. *Catalogue provisoire des Lépidoptères observés en Gironde* (Act. Soc. Linn. Bordeaux, t. LXXIV, 1 vol., 202 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

J. M. Aldrich. *New genera of two-winged Flies of the subfamily Leptogastrinae of the family Asilidae* (Proc. Un. St. Nat. Mus., vol. 62, 1 br., 6 p.).

H. E. Ewing. *The Dermanyssid Mites of North America* (*ibid.*, 1 br., 26 p., 2 pl.).

A. N. Caudell. *Steiroxys Hendersoni, a new Katydid* (*ibid.*, 1 br., 2 p., 1 fig.).

(*Hommage de la Direction du Muséum de Washington.*)

E. Schauberger. *Ein neuer Pheropsophus aus China* (Entomolog. Anzeiger, Jahrg. III, Nr. 5, 1 br., 2 p.)

(*Hommage de l'auteur.*)

NÉCROLOGIE

† Le 12 novembre 1922 est mort, à Paris, M. Jules de Gaulle. Membre, depuis 1870, de la même Société, dont il avait été élu Président pour l'année 1912, Jules de Gaulle s'était consacré à l'étude des Hyménoptères et son principal ouvrage, le *Catalogue systématique et biologique des Hyménoptères de France*, publié de 1906 à 1908, dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, contient les renseignements les plus précieux pour les collectionneurs des insectes de cet ordre.

Travailleur modeste et d'un aimable caractère, Jules de Gaulle sera sincèrement regretté de tous ses collègues. Sa collection a été léguée au Muséum national d'Histoire naturelle.

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— Avec le n° 2 ont paru la feuille 5 des *Histeridae* de la faune francorhénane et la feuille 29 des *Carabidae*, complément du n° 6, vol. XXVI.

— Afin de donner satisfaction à plusieurs de nos collègues, nous nous sommes entendus avec M. Paul Salchert, Berlin No. 18, Litchtenberger Str. 13, pour l'impression des étiquettes de provenance en très petits caractères. Les conditions seront indiquées sur demande.

— Le 10 juin a eu lieu l'excursion de la *Société Linnéenne* de Normandie à Port-en-Bessin, intéressante surtout pour les conchyliologues, géologues et botanistes. Le 17, la *Société française d'Entomologie* se rendra dans une autre partie du bois de Bavent; le 24, elle fera une excursion à Merville. Nous en indiquerons les résultats dans le prochain numéro.

— M. P.-M. Mallet, 39, faubourg de Lyon, Montargis, peut de nouveau offrir gracieusement *Chrysomela graminis* aux collègues qui lui en feront

la demande. Il croit, à ce propos, qu'il serait avantageux, dans l'intérêt de tous, que l'usage se généralisât de distribuer à titre gracieux les espèces que l'un ou l'autre de nous trouve en nombre. L'idée est excellente et nous sommes favorables à sa réalisation.

Ces offres seront réunies dans une annonce, sous une rubrique spéciale. Quand il s'agira d'espèces piquées ou collées la gratuité pourra ne pas être complète, mais le prix sera toujours très minime.

— Nous prions ceux de nos lecteurs qui ne nous ont pas encore envoyé le montant de leur abonnement au volume XXVII[e] de vouloir bien nous l'adresser, de préférence à notre compte-courant, 56-88, Marseille (frais 0 fr. 15). Les relevés de compte non distribués encore seront joints aux prochains fascicules.

— Nous avons le plaisir d'annoncer à nos abonnés trois adhésions nouvelles au Comité d'Etudes, ce qui porte le nombre des membres à 38.

M. le D[r] Erwin SCHAUBERGER, Schubertstrasse, 12, Linz, Haute-Autriche, étudiera les *Carabidae* paléarctiques, spécialement le groupe des *Harpalini (Harpalus, Ophonus, Parophonus, Tachyophonus).*

M. Antonin PFEFFER, à Jince, près Pribram, Bohême, Tchécoslovaquie, déterminera les *Ipidae (Scolytidae)* paléarctiques.

M. le D[r] Frantz RAMBOUSEK, administrateur de l'Institut phyto-pathologique de l'industrie sucrière, Président de la Société entomologique tchécoslovaque, Prag X, Stresovice, se chargera de l'étude des *Staphylinidae* du globe. Il désire seulement qu'on ne lui envoie pas trop en ce moment, parce qu'il est très occupé par l'installation d'un nouveau laboratoire.

M. J. ACHARD, s'étant un peu désintéressé de l'étude des Longicornes paléarctiques, nous prie de remplacer cette mention par *Chrysomelidae* et *Scaphidiidae* du globe.

Nous prions ces collègues dévoués de vouloir bien agréer nos remerciements les plus sincères.

— La famille de feu Adrien DOLLFUS a fait don à la Faculté des sciences de Paris de toutes les brochures de la Bibliothèque de la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, se montant à environ 50.000 exemplaires, qui ont été déposés à la Sorbonne, dans le laboratoire de M. Et. RABAUD.

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. Joseph DELÈVE, Digue du Canal, n° 52, à Trois-Fontaines (Vilvorde), Belgique; précédemment, 57, rue Van den Bogaerden, Molenbeck.

M. BOULANGER, instituteur en retraite, à Quend (Somme); auparavant à Royville (Seine-Inférieure).

rugueux, les externes entièrement verruqueux. Une tache scutellaire blanc-jaunâtre, couvrant le quart antérieur de la suture, formée de squamules grandes, imbriquées et flanquée à sa base d'une moucheture de même coloration, sur le deuxième interstrie; le reste de la suture fauve, avec le sommet clair. Interstries pairs avec de nombreuses mouchetures noires, veloutées et fauves, blanc-jaunâtre, alternées; les impairs à vestiture foncée, presque uniforme. Les squamules du revêtement élytral sont appliquées sur la suture, progressivement soulevées en se rapprochant des bords latéraux, où elles sont mêlées de soies noires émergeant des tubercules. Téguments rougeâtres au bord apical.

Pattes fortes, squamulées; fémurs avec un vague anneau blanchâtre au niveau des denticules; ceux-ci, petits, cachés sous un pinceau de squamules; tibias élargis au sommet, garnis de squamules spinuliformes, soulevées, particulièrement les antérieurs sur leur tranche externe; tarses robustes, courts, velus en dessus, feutrés en dessous.

Dessous à ponctuation serrée, squamulée. Pygidium pubescent.

♂. Une grande fossette anale échancrant en arc le bord postérieur de ce segment; pygidium profondément sillonné sur sa ligne médiane; tibias intermédiaires seulement munis, à leur angle apical interne, d'un très petit onglet.

♀. Pygidium entier.

Long. 4 - 5 mm.

Espèce des plus faciles à reconnaître, vivant au pied de la sauge commune, *Salvia pratensis* (C. Brisout, Sietti, etc...).

Lieux incultes, au premier printemps. Algérie, Sud de l'Europe.

En France, commune dans la Provence, plus rare à mesure que l'on remonte au Nord.

Région vosgienne : Nancy (Mathieu), Vendenheim (Wencker), Mulhouse (Fischer).

Seine-et-Oise : Achères (Ch. Brisout).

Somme : Amiens (Obert).

Rhône : environs de Lyon (!), Givors (Jacquet).

Basses-Alpes : Gréoux, Digne (de Peyerimhoff).

Vaucluse : Apt (Abeille).

Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, commune.

Hérault : Montpellier (V. Mayet).

Haute-Garonne : Toulouse, sur *Onopordum Illyricum*, habitat vraisemblablement accidentel (H. du Buysson).

CEUTHORRHYNCHUS sp. pr. (1).

Funicule de sept articles ou de six seulement (*Sirocalus, C. distinctus*).

(1) De κεύθω, je cache ; ῥύγχος, bec.

Mésosternum plan; canal rostral peu profond, n'atteignant pas le métasternum.

Disque des élytres sans tubercules spéciaux, au moins sur les interstries avoisinant la suture.

Le sous-genre *Sirocalus,* basé seulement sur le nombre d'articles du funicule antennaire, ne présente guère que le seul avantage de faciliter la détermination des espèces; *C. distinctus* Bris., *C. numidicus* Bris., *punicus* Sch., etc..., qui possèdent ce caractère, ne peuvent cependant être éloignés, le premier de *C. punctiger,* les autres de *C. coarctatus* Gyll., avec lesquels ils ont les plus grandes affinités.

On peut en dire tout autant pour le sous-genre *Thamiocolus,* basé sur la longueur de la corbeille tarsale. En ne tenant compte que de ce caractère, *C. leucorhamma* Rosenh. devrait être un *Thamiocolus;* or, il est manifestement plus voisin de *C. squamulosus* Bris.

TABLEAU DES ESPÈCES

S.-g. SIROCALUS Heyd.

Funicule antennaire de six articles.

1. Ongles des tarses simples. 2

— Ongles des tarses dentés ou appendiculés. 12

2. Elytres à stries régulières, leurs points n'entamant pas ou peu le bord des interstries; 1,3 - 2 mm. 3

— Elytres à stries formées de gros points alignés, séparés, et entamant les bords des interstries; ceux-ci à peu près de même largeur que les stries. Téguments dorsaux assez brillants, non voilés par le revêtement, formé de fines squamules blanches, soulevées, peu serrées et alignées en un ou deux rangs sur chaque interstrie. Tibias et tarses roussâtres; 1 mm.
11. *posthumus* Germ.

3. Un seul rang de fines squamules par interstries. Stries glabres; pattes noires. Brillant; 1,3 - 1,6 mm. 4

— Plusieurs rangs de squamules sur chaque interstrie, ou élytres à peu près glabres, en dehors de la tache scutellaire, quand elle existe et, de plus, à tache apicale rousse; 1,6 - 2 mm. 5

4. Interstries plans, beaucoup plus larges que les stries.
12. *micans* Bris.

— Interstries convexes, à peine aussi larges que les stries.
13. *Perrisi* Bris.

5. Prothorax à ponctuation fine, très serrée et presque masquée par le revêtement. 6

— Prothorax bituberculé, couvert de points assez gros, très visibles; le revêtement peu apparent. Elytres noirs à tache apicale roussâtre, ou roux en entier, avec une tache scutellaire blanche; tibias et tarses roux. 11

6. Prothorax non trapézoïdal, sa base biarquée, avancée vers le point scutellaire; massue antennaire, ovale ou oblongue, plus courte que les cinq articles précédents. 7

— Prothorax bituberculé, subtrapézoïdal, sa base presque rectiligne. Massue antennaire fusiforme, aussi longue que les cinq articles précédents. Rostre noir, de la longueur du prothorax (♂), ou un peu plus long (♀). Revêtement élytral cendré, formé de fines squamules alignées sur deux à trois rangs par interstrie; quelques squamules plus grandes, blanchâtres, éparses le long des interstries, particulièrement à la base de la suture. Fémurs inermes; 1,5 - 2 mm. 5. *nigrinus* Marsh.

7. Elytres sans trace de poils ou de squamules dans les stries. 8

— Une série de fines squamules grises couchées dans le fond des stries. Rostre fin, de la longueur de la tête et du prothorax. Deux rangs assez réguliers de fines squamules, grises et peu serrées, sur chaque interstrie. Tarses testacés; 2 mm. 10. *hepaticus* Gyll.

8. Prothorax finement bituberculé. Rostre et pattes noirs. 9

— Prothorax pulviné, inerme ou très obsolètement bituberculé. 10

9. Troisième article du funicule un peu épaissi, peu plus long que le quatrième. Prothorax du double environ aussi large à sa base que long. Squamules élytrales très fines. Pas de fossette anale chez la ♀; 1 - 2 mm. 6. *floralis* Payk.

— Troisième article du funicule allongé, non épaissi, au moins du double de la longueur du quatrième. Prothorax fortement transversal, à sa base nettement plus du double aussi large que long. Squamules élytrales linéaires, courtes, beaucoup plus épaisses que chez le précédent. Une fossette anale dans les deux sexes, plus profonde chez le ♂; 2,2 - 2,3 mm. 7. *rhenanus* Schultze

10. Marge antérieure du prothorax, rostre et tibias roussâtres. Elytres souvent en partie ou même en totalité de même coloration. Corps en ovale-oblong. Prothorax faiblement transversal; 1,5 - 2 mm. 8. *pyrrhorhynchus* Marsh.

— Marge antérieure du prothorax, rostre et majeure partie des tibias noirs; élytres noirs; corps en ovale large. Prothorax fortement transversal; 1,5 - 2 mm. 9. *pulvinatus* Gyll.

11. Surface du corps sans pubescence distincte, simplement garnie de quelques squamules pâles formant une bande médiane sur le prothorax et une large tache scutellaire. Elytres noirs avec une

tache apicale rousse (ou roux en entier : v. *doctoris*); 1,5 - 2 mm. 1. *terminatus* Herbst

— Surface du corps garnie, en dehors des parties squamulées, d'une fine pubescence grise, bien visible. Prothorax un peu plus long que chez le précédent, la ponctuation plus serrée; 1,5 - 2 mm. 2. *apicalis* Gyll.

12. Massue antennaire fusiforme. Prothorax subtrapézoïdal, déprimé, à squamosité très courte et un peu moirée. Arrière-corps subdéprimé, quadrangulaire; épaules accusées; 1,7 - 2 mm. 13

— Massue antennaire piriforme. Prothorax nullement subtrapézoïdal, les bords latéraux bien arrondis, convexe, à peu près glabre. Arrière-corps convexe et subarrondi; épaules non saillantes. Elytres avec une tache scutellaire blanche; 2,5 - 2,7 mm. 63. *distinctus* Bris. (1).

13. Prothorax nettement bituberculé. Elytres avec une tache scutellaire blanche, allongée, tranchant sur le fond brun foncé du revêtement. Tarses noirs. 4. *quercicola* Payk.

— Prothorax obsolètement bituberculé. Elytres sans tache scutellaire, à revêtement uniforme cendré, saupoudré seulement de quelques squamules plus claires. Tarses testacés. 3. *mixtus* Rey

CEUTHORRHYNCHUS sp. pr.

Funicule de sept articles.

I. Ongles dentés ou appendiculés.

1. Rostre soit cylindrique, soit légèrement et graduellement aminci au sommet ou sur toute sa longueur (vu de côté). 2

— Rostre nettement subulé dans sa moitié apicale. En ovale-oblong; le prothorax inerme, arrondi sur les bords. Deux rangs de squamules blanchâtres sur chaque interstrie. Corbeille tarsale ascendante. Tarses ferrugineux. Faciès de *Sibinia viscariae*; 2,3 - 2,8 mm. 15. *subulatus* C. Bris.

2. Elytres garnis de squamules ou de poils couchés ou relevés; mais formant au moins deux rangs par interstries. 3

— Elytres brillants, noirs ou métalliques, garnis de soies relevées, visibles de profil, alignées en un seul rang sur chaque interstrie. Calus apical nettement muriqué. 18

3. Elytres à revêtement variable, toujours appliqué contre les téguments. 4

---

(1) Cette espèce a été placée ici pour en faciliter la détermination ; mais elle appartient évidemment aux *Ceuthorrhynchus* sp. pr , groupe du *punctiger*, auquel elle ressemble étonnamment.

— Elytres garnis d'une pubescence soulevée, appréciable de profil. 31

4. Elytres à téguments noirs ou ardoisés, très rarement d'un noir bleuâtre (*tibialis, carinatus*) (1). 5

— Elytres à téguments métalliques, bleus, verts, dorés, non masqués par le revêtement; ponctuation du prothorax grosse, ou assez grosse, profonde, bien apparente. 27

5. Elytres sans soies blanches sur les côtés. 6

— Elytres soit avec un réseau blanc composé de raies longitudinales le long des stries et de quelques raies obliques sur les interstries, soit avec de simples raies blanches longitudinales sur les interstries. Prothorax étroitement rayé de blanc, arrondi aux angles postérieurs; 4 - 5 mm. 34

6. Septième interstrie sans aspérités spéciales, sauf parfois en arrière. 7

— Septième interstrie verruqueux sur toute sa longueur; épaules très râpeuses. Prothorax à ponctuation grosse et serrée; 4 - 4,5 mm. 36

7. Neuvième interstrie semblable aux interstries contigus. 8

— Neuvième interstrie verruqueux jusqu'à l'épaule, formant, vu de haut, une sorte de bourrelet le long du dos et dépassant extérieurement la saillie du calus huméral. Prothorax anguleusement relevé vers le milieu des bords latéraux. Une tache transversale blanchâtre, précédée de grains râpeux, vers le sommet de chaque élytre. Tibias fortement arqués; fémurs armés d'une forte dent triangulaire. Tarses et antennes testacés; 3 - 4 mm.
45. *pollinarius* Forst.

8. Elytres couverts de fines squamules subarrondies, sans tache scutellaire, mais parfois avec des traces de fascie latérale blanchâtres; fémurs dentés; 3 - 4 mm. 38

— Elytres garnis de poils ou de squamules filiformes, en dehors des taches ou fascies qui peuvent occuper en partie la surface des téguments. 9

9. Rostre aussi long que les trois quart du corps; 4 mm. 40

— Rostre plus court que les trois quart du corps; le prothorax peu ou fortement resserré derrière le bord antérieur, mais jamais en forme de goulot. 10

10. Téguments des élytres marqués au sommet d'une tache rougeâtre ou testacée. 41

---

(1) A ce groupe appartient aussi 112. *Grenieri* Bris., omis dans le tableau.

— Téguments des élytres unicolores, parfois finement lisérés de ferrugineux au sommet, mais sans tache. 11

11. Prothorax non ou graduellement rétréci vers la base. 12

— Prothorax large et court, brusquement rétréci en arrière vers les angles postérieurs, subtronqué à la base et sillonné sur la ligne médiane. Squamosité élytrale bien fournie, assez longue, cendrée ou nuageuse, parfois avec des traces de tache scutellaire ou de fascie latérale. Fémurs aiguëment dentés, les antérieurs plus finement. Tibias droits. Tarses et antennes testacés; 3-3,5 mm. 81. *borraginis* F.

12. Convexe. Rostre tricaréné. Antennes testacées, insérées vers le deuxième tiers du rostre. Prothorax finement caréné en son milieu sur sa ligne médiane. Revêtement des élytres peu épais, nuageux, formé de squamules fauves, entremêlées d'autres blanches, plus grandes, avec des traces de fascie latérale blanchâtre. Fémurs fortement claviformes, armés d'une forte dent triangulaire; les tibias bisinueux, coudés au niveau de la dent fémorale. Tarses testacés. Grande espèce; 4-5 mm. 21. *abbreviatulus* F.

— Insecte ne présentant pas l'ensemble de ces caractères. 13

13. Elytres sans dessins sur la partie moyenne des côtés. 14

— Elytres avec un dessin composé d'une tache ou fascie latérale pâle, comprise entre les cinquième et huitième interstries, et de taches pâles variables occupant la base ou l'extrémité de la suture; fémurs tous dentés. 16

14. Elytres avec une tache scutellaire blanche ou écrue. 42

— Elytres sans tache scutellaire. 15

15. Elytres avec une série de squamules ou de très petites soies, insérées dans l'intérieur de chaque strie. 50

— Elytres nus dans les stries, qui apparaissent ainsi sous forme de raies noires. 64

16. Corbeille des tibias non ascendante (fig. 27). 17

— Corbeille des tibias remontant jusqu'au tiers du bord extérieur, pectinée sur les bords et formant sur ceux-ci un talon saillant. Elytres à dessins blancs (fig. 28). 88

Fig. 27. Fig. 28.

Fig. 27. — Tibia intermédiaire de *Ceuthorrhynchus punctiger* Gyll. (♂), à corbeille tarsale simplement oblique et petit onglet à l'angle apical interne (♂).
Fig. 28. — Tibia intermédiaire de *Ceuthorrhynchus* (*Thamiocolus*) *viduatus* Gyll. (♂), à corbeille tarsale ascendante, limitée supérieurement par un petit talon anguleux et montrant, à son angle apical interne, un très petit onglet (caractère spécial aux ♂♂).

17. Tibias noirs au faux jour. 60

— Tibias testacés ou ferrugineux par transparence. 79

18. Prothorax pulviné, grossièrement ponctué-granulé, couvert de fines soies blanches, à peine soulevées. Noir. Elytres avec une tache suturale blanche, élargie à la base sur les premiers interstries, prolongée sur la suture presque jusqu'au sommet; tous les interstries avec un rang de soies blanches à peine soulevées; 2 mm. 95. *leucorrhama* Rosenh.

— Prothorax non pulviné; pas de tache scutellaire blanche et allongée; soies élytrales foncées ou blanches, mais alors nettement relevées ou dressées. 19

19. Soies élytrales longues, aussi ou plus longues que la largeur d'un interstrie, et bien relevées; pubescence du prothorax relevée. 21

— Soies élytrales très courtes, à peine soulevées; prothorax assez fortement rétréci en avant, mais non brusquement étranglé derrière le bord antérieur, couvert, ainsi que le front, d'une pubescence fine et couchée. 20

20. Méso- et métathorax couverts de squamules blanches et serrées, formant dans l'angle thoraco-élytral une tache bien visible de dessus. Elytres d'un bleu clair assez vif. Interstries pas plus larges que les stries, modérément convexes, transversalement et assez fortement sculptés. Fémurs inermes; 1,8 - 2,3 mm.
106. *pectoralis* Weise

— Méso- et métathorax couverts de squamules blanches éparses, sans tache marquée dans l'angle thoraco-élytral. Elytres vert-bleuâtre ou bleu-verdâtre, les interstries étroits, très convexes, munis chacun d'une rangée de petits tubercules devenant vers le sommet plus forts, aigus, leur pointe dirigée en arrière; 2 - 2,5 mm. 119. *viridipennis* Bris.

21. Elytres d'un noir ardoisé; soies élytrales blanches; interstries plus larges que les stries; petit; 1,5 mm. 100. *atomus* Bohm.

— Elytres soit métalliques, bleus ou verts, soit d'un noir bleuâtre, mais alors à soies foncées. 22

22. Scape brusquement renflé dans son tiers apical, formant ainsi une sorte de massue assez brusque. 23

— Scape graduellement épaissi dans son tiers apical. Rostre tricaréné, au moins sur sa moitié basale. Sillon du prothorax large, revêtu de squamules gris-blanchâtres et très éparses. Elytres d'un bleu d'acier, les stries nettes et profondes, les interstries au moins du double de la largeur des stries, plans, avec une série de points bien marqués. Fémurs denticulés; 2,5 - 3 mm.
103. *sulcicollis* Payk.

23. Prothorax noir, élytres métalliques; rostre ponctué à la base, tout au plus finement strié latéralement, mais non carinulé en dessus. 24

— Prothorax noir, élytres d'un bleu-noir foncé ou même noirs (v. *seriatus*), rostre avec trois carinules à la base. Elytres profondément striés, avec des points au fond des stries, d'où émergent des poils blancs couchés, parfois très visibles; interstries plus larges que les stries, faiblement convexes, avec une rangée de longues soies brunes, dressées. Fémurs inermes, munis seulement d'un petit pinceau de soies au bord inférieur; 1,7 - 1,8 mm. 104. *hirtulus* Germ.

24. Soies des interstries grisâtres, obscures, mi-dressées. 25

— Soies des interstries longues, blanchâtres, dressées, bien alignées, bien visibles de dessus. Prothorax brusquement rétréci au sommet, les tubercules latéraux petits. Elytres bleu-clair, le prothorax noir. Interstries costiformes, particulièrement à la base; 2,3 - 2,5 mm. 110. *cœrulescens* Gyll.

25. Tarses robustes et noirs; 2 - 2,5 mm. 26

— Tarses plus allongés, le troisième article en entier, tous les autres, en dessous, jaune-rougeâtre. Sillon du prothorax assez densément couvert de squamules blanches. Elytres simplement ponctués-striés. Fémurs sans échancrure ni denticule en dessous. Plus petit que les suivants; à peine 2 mm. 108. *Leprieuri* Bris.

26. Pubescence de la tête foncée, au moins en partie, demi-dressée ainsi qu'à la base du rostre. Prothorax noir, fortement et brusquement resserré en avant; son sillon médian médiocre, souvent interrompu au milieu, avec seulement quelques squamules blanches éparses. Elytres bleu-noir, à bords latéraux un peu arqués, les interstries plus larges que les stries, peu convexes, rugueux; calus huméral saillant et rugueux. Fémurs ordinairement inermes, rarement subdenticulés; 1,8 - 2,3 mm. 105. *chalybæus* Germ.

— Pubescence de la tête blanche, plus fine. Prothorax un peu moins fortement resserré en avant, moins large à la base, son sillon médian entier, plus profond, couvert de squamules blanches un peu plus serrées. Elytres bleu-noir, plus longs, plus parallèles sur leurs bords latéraux; interstries à peine plus larges que les stries, fortement convexes et rugueux. Fémurs intermédiaires et postérieurs nettement quoique finement denticulés; 2 - 2,5 mm. 107. *timidus* Weise

— Pubescence de la tête soulevée, plus courte et plus fine que chez le précédent. Prothorax aussi large à la base que chez le *C. chalybæus,* mais moins fortement étranglé en avant des tubercules,

son sillon médian le plus souvent obsolète, au moins au milieu, non squamulé; à pilosité plus abondante et à ponctuation plus serrée que chez les deux précédents. Elytres de forme analogue à celle de *chalybæus,* vert-bleuâtre obscur; interstries peu plus larges que les stries, convexes, les extérieurs caréniformes, fortement rugueux; calus huméral nettement plus saillant et plus rugueux. Les quatre fémurs postérieurs, le plus souvent, avec un petit fascicule dentiforme; 1,8 - 2,3 mm.

109. *moguntiacus* A. Schultze

27. Antennes grêles, les articles allongés, les cinq premiers nettement plus longs que larges, le scape graduellement épaissi vers le sommet; deuxième interstrie élytral nettement élargi dans l'angle apical; dessous à squamosité blanche, éparse sur l'abdomen, plus serrée sur le méso- et le métathorax; segment anal avec une fossette dans les deux sexes, petite et peu profonde chez la ♀; grandes espèces; 2,5 - 3 mm. 28

— Antennes plus courtes, le cinquième article à peine aussi long ou même plus court que large, le scape assez brusquement épaissi au sommet; deuxième interstrie des élytres non ou faiblement élargi dans l'angle apical; calus apical nettement muriqué. Dessous à squamosité blanche, éparse, le ♂ seulement avec une fossette anale; plus petit : 2 - 2,5 mm. 30

28. Deuxième interstrie à ponctuation distincte dans l'angle apical. Pattes et prothorax de coloration plus foncée que celle des élytres. Intervalles séparant les points du prothorax ternes, finement ridés ou ponctués. Interstries des élytres légèrement convexes, portant deux rangs peu réguliers de très petits poils, peu visibles sur le disque, davantage vers le sommet. 29

— Sommet des élytres granulé, sans points distincts sur le deuxième interstrie. Elytres et prothorax sensiblement de même teinte, d'un beau bleu, les pattes un peu plus foncées. Intervalles séparant les points du prothorax lisses et brillants. Interstries élytraux du double de la largeur des stries, plans, leurs bords faiblement entamés par les points des stries, très finement muriqués au sommet, portant chacun au moins trois rangs de petits poils bruns; 3 - 3,5 mm. 120. *barbaræ* Suff.

29. Les quatre fémurs postérieurs nettement denticulés. Elytres en ovale-allongé, assez régulier. Prothorax à tubercules latéraux petits, mais aigus, son sillon médian obsolète, réduit souvent à une simple fossette antéscutellaire. Calus apical nettement muriqué; 2,5 - 2,7 mm. 122. *pervicax* Weise

— Fémurs inermes ou très obsolètement denticulés. Elytres à bords latéraux presque parallèles sur leur deux tiers antérieurs, leur calus apical non marqué. Prothorax à tubercules latéraux

très obsolètes, obtus; son sillon médian entier et assez profond; 2,5 - 3 mm. 121. *Pandellei* Bris.

30. Rostre vert ou bronzé clair. Les quatre fémurs postérieurs finement denticulés. Troisième article antennaire moitié de la longueur du deuxième; quatrième à peine aussi long que large; cinquième globulaire. Interstries à squamules fines, rares, peu visibles. Bleu ou vert-doré, très brillant; 2,3 - 2,5 mm. 123. *lætus* Rosenh.

— Rostre noir ou bronzé foncé. Fémurs inermes. Antennes plus grêles et plus longues, à quatrième article du double aussi long que large, le cinquième encore plus long que large. Deux rangs de squamules roussâtres, bien visibles sur chaque interstrie. Bleu ou bleu-vert, peu brillant; 2,5 - 2,7 mm. 124. *chlorophanus* Rouget

31. Une tache jaune ou grisâtre dans l'angle thoraco-élytral, visible de dessus. Prothorax bituberculé. Calus apical muriqué. Tarses testacés; 2 - 3,5 mm. 32

— Pas de tache dans l'angle thoraco-élytral. Prothorax à base légèrement bisinuée, faiblement étranglé derrière le bord antérieur, non ou très peu relevé, ses bords latéraux arrondis et inermes. Revêtement élytral simple, formé de fines soies grisâtres, courtes, soulevées, disposées en deux rangs peu réguliers par interstrie. Calus apical non muriqué. Pattes noires; à peine 2 mm. 98. *subpilosus* Bris.

32. Base du prothorax biarquée, saillant vers le point scutellaire. Revêtement élytral double, composé de crins noirs légèrement soulevés et d'une couche de squamules ou de pubescence appliquée contre les téguments. Calus apical saillant et fortement muriqué. 33

— Base du prothorax presque rectiligne. Elytres garnis de soies brunes, rudes, très inclinées en arrière; une tache scutellaire courte et quelques squamules blanches éparpillées sur le dos; 2 - 2,5 mm. 99. *pilosellus* Gyll.

33. Couche inférieure du revêtement élytral formée de squamules blanches ou écrues; rostre de la longueur de la tête et du prothorax, ponctué-strié jusqu'à l'insertion antennaire, pointillé et lisse vers le sommet; 2 - 3,5 mm. 101. *quadridens* Panz.

— Couche inférieure du revêtement élytral formée d'une fine pubescence d'un gris-brunâtre; rostre plus épais et plus court, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), du prothorax seulement (♂), fortement strié jusqu'à l'insertion antennaire (♀), presque jusqu'au sommet (♂); 2,5 - 3 mm. 102. *picitarsis* Gyll.

34. Elytres avec des bandes blanches sur quelques interstries, dont

elles occupent toute la largeur, ordinairement entières sur le sixième et les deux latéraux, abrégées sur les autres, couvertes sur le reste des interstries de squamules fines et claires, peu serrées, disposées sur chacun d'eux en trois rangs réguliers; huitième et neuvième interstries finement muriqués-granulés; fémurs finement denticulés; tibias et tarses testacés; 3,5 - 4 mm.
58. *albovittatus* Germ.

— Elytres avec un réseau blanc composé de raies longitudinales le long des stries et de quelques raies obliques sur les interstries. Huitième et neuvième interstries verruqueux jusqu'à l'épaule. Squamosité générale formée de squamules serrées, brun-foncé, en dehors du dessin blanc. Pattes noires. Fémurs ornés d'une grande dent triangulaire, les tibias intermédiaires coudés en face de la dent fémorale. Mésosternum concave. 35

35. Une ligne blanche ondulée sur la partie antérieure des élytres et une autre contournant le calus apical; leur squamosité très épaisse et très serrée, cachant entièrement la ponctuation des interstries dorsaux; tubercules des interstries latéraux forts; 4,5 mm. 22. *geographicus* Goeze

— Pas de ligne blanche ondulée sur la partie antérieure, ni autour du calus apical des élytres; la squamosité de ceux-ci beaucoup plus fine et moins serrée, laissant apercevoir la ponctuation dorsale; tubercules des interstries latéraux moitié moins forts que chez le précédent; un peu plus petit : 4 mm.
23. *Beckeri* Schultze

36. Interstries cinq-six sans verrues, seulement assez fortement muriqués vers le sommet. Prothorax sans lignes blanches. Antennes, tibias et tarses noirs. Corbeille tarsale courte. 37

— Interstries cinq-six portant quelques verrues, celles du sommet très fortes. Prothorax avec trois lignes blanches. Antennes, tibias et tarses testacés. Corbeille tarsale ascendante, atteignant le tiers de la longueur du tibia, bordée de spinules brunes; 4 mm. 24. *radula* Germ.

37. Prothorax largement et fortement étranglé derrière le bord antérieur qui est fortement redressé, à ponctuation grosse et profonde. Elytres subrectangulaires, peu rétrécis en arrière; 4 - 5 mm. 43. *rusticus* Gyll.

— Prothorax largement, mais peu fortement étranglé derrière le bord antérieur, qui est relevé et épaissi en forme de bourrelet lisse; sa ponctuation médiocre, très serrée, superficielle. Elytres assez fortement rétrécis en arrière, quelque peu triangulaires dans leur ensemble. 44. *Pueli* Hust. (1).

(1) Voir 22. *geographicus*.

38. Corbeille tarsale courte. 39

— Corbeille tarsale ascendante, celle des quatre postérieurs atteignant le tiers du tibia et armée, vers son extrémité, d'une pointe détachée, bordée d'un peigne de soies raides. Prothorax transversal, fortement resserré en avant, sans reliefs latéraux, ses bords arrondis, le bord antérieur retroussé, canaliculé seulement à la base. Pattes ferrugineuses; 3 - 4 mm. 14. *viduatus* Gyll.

39. Prothorax conique, les bords latéraux à peu près rectilignes, nettement tuberculés, canaliculé sur toute sa ligne médiane, le bord antérieur noir, relevé et légèrement échancré. Massue antennaire allongée, aussi longue que les cinq articles précédents. Pattes longues, grêles, les fémurs armés d'un très petit denticule. Epimères mésothoraciques non visibles de dessus; 3 - 4 mm. 42. *angulosus* Bohem.

— Prothorax transversal, les bords latéraux arqués et inermes, le bord antérieur nettement relevé, avec seulement une fossette antéscutellaire. Massue antennaire oblongue, tout au plus aussi longue que les quatre articles précédents. Fémurs fortement dentés, les antérieurs moins fortement. Epimères mésothoraciques bien visibles de dessus; 3 - 4 mm. 41. *symphyti* Bedel

40. Elytres assez densément couverts de squamules blanchâtres, assez grossières, variées de quelques taches brunâtres. Antennes insérées vers le deuxième tiers du rostre. 40. *Fairmarei* ♀ Bris.

— Elytres couverts de squamules uniformément cendrées, fines, peu serrées, disposées en trois à quatre rangs assez réguliers, sur chaque interstrie. Antennes insérées un peu avant le milieu du rostre. 78. *longirostris* ♀ Bris.

41. Dessus couvert de squamules fines, blanchâtres et brunâtres, peu serrées, ne voilant pas ou à peine les téguments; une tache scutellaire blanche. Calus apical très finement muriqué. Pattes rougeâtres, les fémurs postérieurs avec un simple fascicule de squamules; 2 - 2,2 mm. 96. *querceti* Gyll.

— Dessus couvert d'une squamosité dense et orné sur la partie antérieure des élytres, d'une fascie transversale flave. Calus apical fortement muriqué. Fémurs foncés, les postérieurs dentés, tibias et tarses testacés; 2 - 3 mm. 97. *italicus* Bris.

42. Suture avec une tache apicale, opposée à la tache scutellaire; 3 - 3,5 mm. 43

— Suture sans tache apicale. 44

43. Elytres garnis, en arrière, de verrues grossières, obliquement échelonnées et formant une sorte de crête. Deuxième article du funicule aussi long que le premier. Tubercules du prothorax en forme de fine crête, oblique, dirigée en dedans; 3 - 3,5 mm.
54. *denticulatus* Schranck

— Elytres légèrement râpeux en arrière; deuxième article du funicule presque moitié moins long que le premier. Tubercules du prothorax en crête plus courte et plus élevée, mais dirigée parallèlement à la base; 2,5 - 3,5 mm. 55. *verrucatus* Gyll.

44. Tibias et tarses roussâtres. 45

— Tibias et tarses noirs. 46

45. Prothorax angulé vers la partie moyenne des côtés, sillonné sur sa ligne médiane, couvert d'une ponctuation assez forte, très serrée. Antennes brunâtres, de longueur moyenne. Tarses robustes et courts; 2,5 - 3 mm. 66. *resedæ* Marsh.

— Prothorax simplement convexe vers les côtés, sans sillon médian, mais ordinairement avec une raie blanche sur la ligne médiane; bord antérieur formant un bandeau au-dessus du vertex, vu de face; antennes allongées, rousses; tarses allongés, les premier et deuxième articles plus du double aussi long qu'épais; 3 - 4 mm. 57. *macula-alba* Herbst

46. Prothorax fortement étranglé derrière le bord antérieur, qui est relevé en forme de collerette, vu de face. Squamosité élytrale concolore, en dehors de la tache scutellaire, formée de squamules fines et allongées, peu fortement appliquées sur les téguments. Calus apical non ou finement muriqué; 2,5 - 3,3 mm. 47

— Prothorax peu resserré derrière le bord antérieur qui est médiocrement relevé. Squamosité élytrale fortement appliquée, formée de squamules courtes, brunes et cendrées, ces dernières condensées par places et formant de petites taches ou linéoles élevées. Calus apical fortement muriqué; 2,5 - 2,7 mm.
56. *biscutellatus* Chevr.

47. Elytres sensiblement déprimés en avant, finement râpeux sur les bords latéraux; pygidium ♂ fovéolé en arrière, entier ♀. 48

— Elytres convexes, très brièvement déprimés en avant, nullement râpeux sur les bords latéraux. 49

48. Prothorax à bords latéraux bien arrondis, au moins sur leur tiers postérieur; sa ponctuation embrouillée, mêlée de fines rides. Elytres nettement plus larges que le prothorax à la base, et se rétrécissant, quoique légèrement, dès le calus huméral. Vestiture foncière brune; 2,5 - 3,5 mm. 59. *marginatus* Payk.

— Prothorax très large à la base, ses bords latéraux convergents vers le sommet presque en ligne droite, à granulations fines, mais assez distinctes et alignées, les rangs laissant entre eux de petits intervalles lisses et brillants. Elytres guère plus larges que le prothorax et à bords latéraux presque parallèles dans leur moitié antérieure. Vestiture foncière plus foncée; faciès plus sombre; 2,8 - 3,5 mm. 60. *granulithorax* Schultze

49. Pygidium avec une incision profonde chez le ♂ et la ♀. Interstries du triple de la largeur des stries; squamules élytrales fines, brunes sur les interstries, blanchâtres dans les stries au moins en arrière; tache scutellaire bien distincte; 2,5 - 3,5 mm. 61. *punctiger* Gyll.

— Pygidium sans incision profonde. Interstries à peine du double de la largeur des stries. Squamules de coloration uniforme, cendrée sur les interstries et dans les stries; tache scutellaire un peu plus claire, parfois indistincte. Forme plus ovale et plus courte; 2,3 - 2,7 mm. 62. *Mölleri* v. *rotundatus* Bris.

50. Prothorax presque glabre, à ponctuation très distincte. Fémurs antérieurs avec au moins un fascicule dentiforme, les postérieurs avec une dent aiguë, cachée ou non sous un pinceau de squamules. 51

— Prothorax garni d'assez longs poils cendrés ou de squamules linéaires blanches. Fémurs antérieurs sans saillie dentiforme. 61

51. Tarses testacés. 52

— Tarses noirs. 55

52. Une tache de squamules serrées, jaunâtres, dans l'angle thoraco-élytral, visible de haut. 53

— Pas de tache dans l'angle thoraco-élytral, ou seulement quelques squamules cendrées; 2,5 - 3 mm. 69. *Roberti* v. *alliariæ*

53. Prothorax non pulviné, anguleux vers la partie moyenne des côtés. Revêtement élytral serré et marbré; un fin liseré rougeâtre au bord apical des élytres; 1,8 - 2,3 mm. 54

— Prothorax pulviné, ses bords inermes. Revêtement élytral concolore, formé de squamules linéaires, allongées, blanches, peu serrées, disposées sur deux rangs assez réguliers par interstrie. Brillant, noir, le plus souvent avec un léger reflet bleuâtre; marge apicale noire; 2,5 - 2,8 mm. 113. *tibialis* Bohem. (1).

54. Elytres en ovale, très court, à peine plus longs que larges entre les épaules. Sillon médian du prothorax large, entier, profond en arrière. Tibias noirs; 2,2 mm. 76. *obscurus* Bris.

— Elytres subrectangulaires, nettement plus longs que larges entre les épaules. Sillon médian du prothorax obsolète ou au moins interrompu au milieu du disque, creusé à la base en forme de fossette ronde et profonde. Tibias ferrugineux; 2 - 2,3 mm. 73. *obsoletus* Germ. (2).

(1) Voir aussi 112. *Grenieri*, omis dans ce tableau.
(2) — 75. *sophiae*, omis dans ce tableau.

55. Elytres plus ou moins fortement muriqués, mais non verruqueux au sommet. 56

— Elytres fortement verruqueux au sommet. Subdéprimé, noir terne, couvert de squamules piliformes fines, brunâtres et serrées. Pas de tache thoraco-élytrale jaunâtre. Massue antennaïre ovale, à peine de la longueur des quatre articles précédents réunis. Tous les fémurs armés d'un denticule net et aigu, un peu plus court aux antérieurs; 2,5 - 3 mm. 67. *Duvali* Bris.

56. Massue antennaire notablement plus courte que les six articles précédents réunis. 57

— Massue de longueur subégale à celle des six articles précédents. En ovale assez large; noir; assez brillant; 3,2 mm.
70. *intermedius* Bris.

57. Suture des élytres sans cavité derrière le point scutellaire. Insectes plus ou moins brillants et subconvexes. 58

— Suture des élytres excavée à sa base, derrière le point scutellaire. Une tache de squamules écrues dans l'angle thoraco-élytral. Insecte mat et subdéprimé. Prothorax rugueusement ponctué, avec une fossette antéscutellaire profonde. Revêtement des élytres d'un brun nuageux; ♂ pygidium terminé par une petite entaille; 1,5 - 2 mm. 74. *fœculentus* Gyll.

58. Téguments des élytres noirs ou plombés. 59

— Téguments des élytres bleuâtres; pubescence élytrale fine, brunâtre, très légèrement soulevée, disposée en 2-3 rangs irréguliers sur chaque interstrie, les squamules des stries cendrées et plus grandes que celles des interstries; 2,7 - 2 mm.
114. *carinatus* Gyll.

— Prothorax avec un sillon interrompu au milieu du dos. Courte-élytrale fine et clairsemée; 2 - 3 mm. 60

— Prothorax avec un sillon interrompu au milieu du dos. Courtement ovalaire, à pubescence grise, brunâtre, assez apparente, sans tache dans l'angle thoraco-élytral. Fémurs antérieurs très finement denticulés; petite espèce; 1,7 - 2 mm.
72. *griseus* Bris.

60. Epimères mésothoraciques couverts de squamules serrées, formant dans l'angle thoraco-élytral une tache blanchâtre ou jaunâtre, visible de dessus. Bord antérieur du prothorax bien relevé. Fémurs antérieurs à dent fine ou obsolète; 2,2 - 2,5 mm.
68. *pleurostigma* Marsh.

— Epimères mésothoraciques à squamules clairsemées, ne formant pas de tache dans l'angle thoraco-élytral. Bord antérieur du prothorax non ou faiblement relevé. Tous les fémurs à forte dent

triangulaire, un peu moins forte cependant aux antérieurs; 2,5 - 3 mm. 69. *Roberti* Gyll.

61. Tous les fémurs inermes. Prothorax avec un relief aigu vers la partie moyenne des côtés. Elytres subrectangulaires, à revêtement formé de squamules petites, très serrées, blanchâtres, disposées sur deux rangs par interstrie; 1,5 - 1,7 mm. 62

— Fémurs postérieurs dentés. Revêtement dorsal formé de squamules écrues, effilées. Arrière-corps large, à sommet bien arrondi; 3,5 mm. 63

62. Stries et interstries bien couverts par les squamules sensiblement de même grandeur dans les premiers et sur les seconds. Tubercules du prothorax aigus; 1,5 - 1,7 mm. 85. *nanus* Gyll.

— Squamules des stries un peu plus fines que celles des interstries; celles des interstries formant deux rangées très rapprochées, de sorte que les élytres sont moins bien couverts, les stries se détachent presque comme des raies noires. Tubercules du prothorax plus nettement en forme de crête transversale; 1,5 - 1,7 mm. 86. *angustulus* Gyll.

63. Prothorax sans trace de tubercule latéral. Stries fines, les interstries au moins du triple aussi larges et garnis de 3-4 rangs de squamules; 3 - 3,5 mm. 80. *napi* Gyll.

— Prothorax avec une saillie tuberculeuse vers la partie moyenne des côtés, à ponctuation nette et assez forte; stries assez larges, plus profondes, les interstries du double environ aussi larges et garnis chacun de 2-3 rangs de squamules linéaires cendrées, assez serrées; 2,7 - 3,2 mm. 79. *rapæ* Gyll.

64. Interstries avec deux séries de squamules sur toute ou presque toute leur longueur. 65

— Interstries avec une seule série de squamules sur la majeure partie de leur longueur. Stries presque aussi larges que les interstries. Prothorax avec un petit relief aigu vers la partie moyenne des côtés. Noir, un peu brillant, la coloration foncière des téguments non voilée par le revêtement; 1,7 mm. 90. *Schönherri* Bris.

65. Prothorax bombé vers les côtés, sans trace de reliefs particuliers. Elytres sans aspérités spéciales en arrière. 66

— Prothorax avec une légère trace de relief latéral. Elytres garnis d'aspérités râpeuses vers le sommet, les interstries notablement plus larges que les stries. Rostre de la longueur de la tête et du prothorax, mince, faiblement courbé, presque jusqu'au sommet irrégulièrement ponctué-strié et aciculé; 2,7 - 3 mm. 83. *syrites* Germ.

Brullei Géh. 78
brunneus Letzn. 106
brunnicorne Dej. 250, 277
brunnipes Dej. 283
brunnipes Lap. 115
brunnipes Sturm 275
bruxellense Wesm. 269
Bualei Duv. 268
bucephalus Dieck 425, 428
Bugnioni Chaud. 44
Bugnioni K. Dan. 253
buparius Forst. 183, 184
Burrelli Curt. 445

Cailloli Dev. 391, 393
Californicus Mannh. 178
CALLIPARA 16
CALLISPHAENA 16
callosum Küst. 292
CALOSOMA 8, 15
CAMPA 229, 303
CAMPALITA 16
campestris Ad. 82
cancellatus F. 82
cancellatus Illig. 29, 83, 86
Cantabricus Chevr. 57
cantalicum Fauv. 291, 292
cantalicus Fauv. 360, 370
Carabinae 2, 8
Carabini 2, 8
caraboides Bed. 11
caraboides Schrk. 222, 223
caraboides Villers 224
CARABUS 8, 19
CARABUS 20, 28, 82
cardioderus Duft. 385
carinatus Charp. 86
carniolicus Motsch. 14
carolinus F. 62
caspicus Kol. 321
castanea Bon. 135, 155
castaneus Lap. 62
castanopterum Steph. 304
castanopterus Heer 364
castanopterus Villa 105
catalaunicus Géh. 78
catenulatus Ol. 92
catenulatus Scop. 23, 51, 54
caucasicum Motsch. 269
caussicola Jeann. 412
cautus Peyer. 401
celere Fab. 235
celticus Lap. 84, 85
cenisius Kr. 105, 109
centromaculatus Woll. 325
cephalotes Linn. 218
cephalotes Putz. 381
cerberus Dieck 428, 436
cerdonicus Ab. 413, 414
ceresiacus Born 208
cevennicus Jacq. 61
CHAETOCARABUS 22, 44
chalceus Er. 192, 197
chalceus Marsh. 443, 449
chalcopterum Dej. 236
chalybaeus Putz. 193, 208
Charon Dieck 436
Chaudoiri Bris. 426, 429
Chlaeniini 6
chlorizans D'Torre (Chaetocarabus) 44
chlorizans D'Torre (Lopha) 297
chlorophanus Sturm 237
chloropus D'Torre 238
chloros D'Torre 312
chlorotica D'Torre 174
CHRYSOCARABUS 25, 62
CHRYSOTRIBAX 24, 58
CILLENUS 221, 317
Clairi Ab. 393, 397
Clairi Géh. 64
Clarki Daws. 303, 305
clathratus Lin. 28, 81, 82
CLIVINA 187
Clivininae 182, 187
cnemerythrus Steph. 255
coadunatus Deg. 11
coarctatum Sahlb. 296
coccinelloides Petagna 172
cœcus J. Duv. 342, 343
cœlestinum Motsch. 244
cœruleomarginatus D'Torre 115
cœruleomicans Letzn. 67
cœrulescens D'Torre 266
cœrulescens Letzn. (Chrysocarabus) 67
cœrulescens Letzn. (Phricocarabus) 117
cœruleum Serv. 245, 246, 252
cœruleus Latr. 122
collaris Herbst 188
complanata Linn. 129
complanatum Heer 245, 247, 257
compressus Coquer. 185
concinuum Steph. 249, 265
concolor Fabr. 33, 103, 104
concolor Kr. 107
concolor Panz. 106
confinis Lap. 84
conforme Dej. 246, 255
consorranus Ab. 418
contortus Letzn. 77
contracta Fourcr. 188
contractus Géh. 114
convexicollis Peyer. 400, 408
convexus F. 34, 115

convexus Heer 11
convexus Saulcy 342, 345
cordicollis Chaud. (Cychrus) 10, 13
cordicollis Chaud. (Nebria) 134, 151
cordicollis Motsch. 34
coriaceus L. 20, 34
coriaceus L. 35
corsicus Perris 345
costalis Lap. 92
costatus Germ. 74
costellatus Géh. 72
costulus Géh. 37
crassus Lap. 85
crenatostriata Bassi 133, 147
crenatum Dej. 285
crenatus Sturm 49
cribrum Duv. 280, 282
Cristoforii Spence 29, 88
croesus Oberth. 60
cruciatum Dej. 266
cruciatum Schiödte 267
crux Putz. 328
crypticola Lind. 426, 431
cumatile Schiödte 253
Cunii Lap. 53, 56
cupreoaeneus D'Torre (Eucarabus) 89, 90
cupreoaeneus D'Torre (Goniocarabus) 83
cupreoaeneus Letzn. 90
cupreonitens Chevr. 70
cupreus Duft. 175, 177
cupreus Schilsky 81
currens Steph. 314
cursor Bed. 141
cursor Fabr. 272
curvimanus Woll. 327
cyanellus Géh. 72
cyaneolimbatus Kr. 50
cyaneomarginatus Kr. 50
cyaneoviridis Carret 64
cyanescens Letzn. 44
cyanescens Sturm 51
cyanescens Wesm. 253
cyaneum D'Torre 312
cyaneus F. 44
cyanicornis Pand. 223, 225
cychricollis Lap. 63
cychroides Baudi 21, 41
CYCHRUS 8, 9
cylindricus Bed. 200
cylindricus Dej. 192, 201

Dahli Dej. 280, 281
Dahli Heer 89
daimiellus Bates 207
dalmatinum Dej. 276
Davisii Waterh. 165
Dayremi Saulcy 389
debilicostis Kr. 83
decoratum Duft. 281, 285
decorum Panz. 248, 273
Dejeani Putz. 304
Delarouzeei Pand. 363, 380
deletum Serv. 275
Delhermi Saulcy 364, 389
delphinensis Ab. 400, 409
delphinensis K. et J. Dan. 150
DELTOMERUS 441, 457
dentellum Thnbg. 239, 240
dentiger Lec. 207
dentipes Putz. 208
depressa Heer 157
depressus Bon. 21, 38, 40
depressus Steph. 350
detritus Lap. 91
detritus Letzn. (clathratus) 81
detritus Letzn. (silvestris) 106
Devillei Fagn. 408
diabrachys Kol. 326
diabrachys Schaum 329
dimidiatum Mén. 254
dimidiatus Motsch. 325
diniensis Peyer. 399, 400
DIPLOCAMPA 303
discalis Chaud. 460
discipennis Letzn. 188
discolor Lap. 113
Discontignyi Fairm. 416, 419
discus Fabr. 356
disjunctum D'Torre 172
distans Rosh. 278
DISTICHUS 184, 186
distigma Kiesw. 361, 371
distinctum Dej. 261
distinctum Luc. 252
distinctus Fairm. 359, 367
distinguendum Duv. 268
Doderoi Jeann. 418
dolens Kr. 84
Doris Gyllh. 300
Doris Steph. 304
dorsuarium Bed. 265
dromioides Duv. 267
Dryptini 7
dubius Herbst 172
Dürckianus Gnglb. 101
Dufouri Chaud. 10, 13
Duftschmidi Géh. 17
DUVALITES 354, 399
DUVALIUS 354, 391
DYSCHIRIUS 187, 190

Egesippei Laf. 53
egregium K. Dan. 252
Ehlersi Ab. 427, 433

Eichhoffi Bach. 244
Eichhoffi Kr. 287
3, 172
Elaphroterus 175, 178
ELAPHRUS 173, 175, 176
elegans Germ. 233
elongata Rand. 188
elongatulus Dej. 322
elongatum Dej. 281, 285
elongatum Luc. 282
elongatus Ahr. 199
elongatus Serv. 11
EMPHANES 229, 288
EPAPHIUS 348, 438
ephippium Marsh. 240, 243
eques Sturm 247, 260
eremita Fisch. 90
Erichsoni J. Duv. 254
erythrocephala Sturm 137
Escheri Heer 151
Escheri Pallrd. 71
Eucarabus 30, 89
Eupogonistes Carret 444, 452
Euporocarabus 32, 100
EURYNEBRIA 118, 129
Eutelocarabus 31
exasperatus Duft. 49, 51, 52
excavatus Carret 450
excavatus Charp. 35
excavatus Payk. 455
externus Lap. 95
extroversus Lap. 106

Fabricii Panz. 22, 43
Fagniezi Chob. 392, 395
Fairmairei Pand. 385
Fairmairei Thoms. 105, 110
fallax Carret 448
Farinesi Dej. 66
fasciolatum Dej. 252
fasciolatum Duft. 245, 251
fasciolatum var. C. J. Duv. 255
fasciolatum var. D. J. Duv. 257
fasciolatum var. β Fauv. 253
fasciolatum var. γ Fauv. 254, 255
fasciolatum var. δ Fauv. 255
fastidiosum J. Duv. 278
Fauveli Ganglb. 250, 273
Felixianum Heer 235
femoralis Géhin 86
femoratum Gyllh. 269
femoratum Sturm 267
femoratus Géh. 95
fenestrellanus Beuth. 109
ferruginea Bon. 155
ferrugineus Lin. 121, 127
ferruginipes Pic 146
festivus Dej. 73
filiformis Dej. 453
fimicola Woll. 459
Fiorii Born 51
flammulatum Clairv. 240
flammulatum Duft. 241
flavescens D'Torre 138
flavipennis Dej. 445
flavipes Lin. 223, 226
flavus Sturm 354
Fleischeri Dev. 200
florentinus Dieck 345
fluviatile Dej. 248, 264
Focki Humm. 330
foraminosum Sturm 230, 231
formosum Sahlb. 296
fornicatum Beck. 236
forticostis Kr. 83
fossor Linn. 188
Foudrasi Dej. 133, 146
foveipennis Lap. 60
foveola Rey 168
frater Aubé 343, 345
Frederici Born 43
frigidus Mannh. 207
Frölichi Duft. 128
frontale Lec. 304
frontalis Putz. 203
fulgens Charp 47
fulvescens Brull. 349
fulvescens Sam. 349
fulvibarbis Dej. 120, 125
fulvicollis Dej. 319, 323
fulvipennis Dej. 446
fulvipes Motsch. 165
fulvipes Sturm 247, 261
fulvus Dej. 363, 381
fumigatum Dej. 241
fumigatum Duft. 303, 304
fuscata Bon. 141
fuscicorne Dej. 277
fuscicornis Schaum 374
fuscoaeneus Panz. 128
fusculus Motsch. 364
fuxeensis Jeann. 422

Gabalicus Géh. 62
gagates Bon. 145, 153
gagates Fauv. 145
galilaeus Pioch. 332
gallicus Delar. 417, 424
gallicus Géh. 54
galloprovincialis Ab. 385
Ganglbaueri Fleisch. 195
Gaultieri Lap. 98
gemmatus F. 100, 101
Genei Küst. 291, 292
geniculatum Heer 275
GEOTRECHUS 348, 415

Germari Heer 151
Germinyi Fauv. 163, 169, 170
Ghilianii Fairm. 400
gibbus Ahr. 207
gibbus Fabr. 213
giganteus Gmel. 184
giganteus Heer 44
gigas Fabr. 184
gilvipes Dej. 443, 447
gilvipes Sturm 294, 298
Giraudi Jeann. 405
glaber Baudi 334, 338
glaber Dieck 340
glabratus Payk. 34, 117
glaciale Heer 290
glacialis Heer 362, 376, 377
globosus Herbst 194, 213
GONIOCARABUS 29, 83
Gotschi Chaud. 255
Gounellei Bed. 413
gracile Steph. 305
gracilis Dej. 444, 452
gracilis Heer 211
graecus Lap. 219
grajus J. et K. Dan. (Cychrus) 10, 13
grajus Dan. (Carabus) 40
grandicolle Mots. 309
granulatus F. 83
granulatus Lin. 28, 82
gratiosus Mannh. 178
gregarius Chaud. 322
Grenieri Pand. 364, 386, 387
Grouvellei Jeann. 361, 373
Guerini Gaub. 330
Guerryi Born 72
guttifer Reitt. 329
guttula Duft. 304
guttula Er. 309
guttula Fabr. 307, 308
guttula Redt. 310
Gyllenhali Duft. 138
Gyllenhali Schön. 132, 140

Habelmanni Schilsky 17
HADROCARABUS 23, 57
haematomerus Kr. 83, 86
haemorrhoidale Steph. 304
haemorrhoidalis Dej. 321, 329
haemorrhoum Steph. 309
Halberri Lap. 90
halophilus Fauv. 195, 215
halophilus Nicol. 449
hamburgense Meier 231
Harcyniae Sturm 51
Harpalinae 2, 3, 215
Harpalini 6
HARPALITES 183, 184
harpaloides Serv. 313
Heeri Tourn. 376, 377
Heerianus Géh. 40
HELOBIA 132, 141
helveticus Heer 98
HEMICARABUS 27, 76
Herbsti Gmel. 18
Hermanni Born 52
hermensis Jeann. 423
heterocerum Seidl. 274
heterocerum Thoms. 274
heteromorphus K. Dan. 105, 108
hirtus Baudi 338, 341
hirtus Dieck 334
hispanus F. 24, 61
hispanus Jacq. et Wuill. 59
hispanus Motsch. 184
hispanus Putz. 208
Höpfneri Heer 140
holochrysus Lap. 74
Honnorati Dej. 79
hortense Rossi 18
hortensis Linn. 32, 100
hortensis Panz. 112
humerale Sturm 294, 296
humeralis Sahlb. 325
Hustachei Jeann. 427, 432
HYGROCARABUS 23, 57
hyperborea Gyllh. 141
hypocrita Dej. 251, 278
hypocrita Putz. 169
hypogaeus Aubé 342, 344

Ignifer Haury 69
ignitus Reitt. 37
immaculatum Sahlb. 243
immarginatus Putz. 214
immetallicus Nicol. 37
imminutus Kr. 34
immune Steph. 305
importunus Schaum 195, 214
impressa Newm. 140
impressum Panz. 231
impressus Putz. 203
impunctipennis Daws. 192, 196
inaequalis Ab. 437
inaequalis Kol. 328
indagator F. 18
indagator Gyllh. 17
indentatus Newm. 125
inermis Curt. 198
inermis Daws. 196
infida Rossi 141
inflatus Kr. 55, 56
INIOPACHYS 20, 36
inornata Say 331
inornatus Lap. 86
inquisitor L. 15, 16
insularis Rag. 321

integer Lec. 207
intermedius Heer 14
intermedius Hust. 411
intermedius Kirb. 178
intermedius Putz. 194, 209
interruptus Beuth. 98
interstitialis Fairm. 451
intricatus L. 22, 44
intricatus Ol. 51
inustum Duv. 266
iricolor Bed. 307, 309
iridipennis Nicol. 442, 446
irregularis Beuth. 92
irregularis F. 21, 37
Islei Barthe 399, 405
italicus Bon. 10, 11
italicus D'Torre 176
italicus Dej. 30, 89

Jansoniana Woll. 459
Janus Newm. 125
japonica Bat. 459
Jeanneli Ab. 427, 432
jejunus Daws. 202
Jokischi Sturm 132, 138, 140
jugicola Lap. 53
Jurinei Born 40

Kiesenwetteri Pand. 365
Kokujewi Tschitsch. 351
Kollari Dej. 298
Kotschyi Redt. 130
Kraatzianus Beuth. 112, 114
Kronii Hoppe 97

Labittei Clém. 80, 81
lacustre Lec. 233
laevicollis Ahr. 213
laevigatus Fab. 184
laevigatus Fisch. 185
laevipennis Heer 376
laevistriatus Fairm. 196
laeviusculus Putz. 195, 214
Lafertei Putz. 193, 211
Lafresnayei Serv. 132, 145
lampros Hbst. 235
lantosquensis 392, 394
lapidosus Daws. 381
lapponicus Thoms. 196
Lariollei Germ. 134, 149
LASIOTRECHUS 354, 356
Lasserei Doué 80
lata Newm. 141
latebricola Kiesw. 361, 372
laterale Dej. 291, 292
lateralis Fabr. 136
lateralis Motsch. 166
lateralis Sam. 318
lateritium Mill. 277
laticollaris Bockl 77
laticolle Duft. 234
laticollis Dej. 33, 148
laticollis Motsch. 331
laticollis Petri (Notiophilus) 169
laticollis Petri (Tachys) 325
latinum Netol. 276
latior Waterh. 165
latipennis Sturm 330
latiplaga Chaud. 288, 289
latiusculus Mots. 178
Latreillei Dej. 32, 102, 104
latus Waterh. 166
Leachi Dej. 318
Lebiini 7
LEISTIDIUS 121, 122
leistoides Heer 150
LEISTOPHORUS 120
LEISTUS 118, 120, 122
lepidum Dej. 287
lepontinus Born 105
Leschenaulti Bonv. 427, 434
Lespesi Fairm. 399, 403
leucoscelis Chaud. 235
Licinini 5
ligurica K. Dan. 135, 157
liguricus Lap. 87
liguriensis Putz. 215
limbatus Fabr. 172
LIMNASTIS 222, 332
LIMNAEUM 221, 316
LIMNOCARABUS 28, 81
Linderi Tourn. 44
lithuanicum Motsch. 235
litigiosum Motsch. 244
litoralis Dej. (Elaphroterus) 178
litoralis Dej. (Thalassophilus) 351
litoralis Duft. 443, 448
litoralis Serv. 354
litoralis Steph. 449
littorale Ol. (Bracteon) 230, 233
littorale Ol. (Peryphus) 268
littoralis Creutz. 184
livida L. 131, 135
longicollis Fairm. 200
longicornis Sturm 351
longipennis Putz. (Dyschirius) 194, 210
longipennis Putz. (Notiophilus) 164
longipes Dan. 247, 259
LOPHA 229, 294
LOROCERA 180
Lorocerini 3, 180
lotharingus Dej. 80, 81
lucens Schaum 40
lucidus Lap. 114
lucifuga Saulcy 189
lugdunensis Chaud. 157

lugubris Géh. 66
lunatum Duft. 249, 270
lunulatum Fourc. 307, 310
luridus Rey 323
luridipennis Germ. 442, 445
luridum Suffr. 273
luticola Chaud. 215

Macrocephalus 23, 57
macrocephalus Heer 376, 377
macrodera K. Dan. 156
macroderus Chaud. 191, 200
Macrothorax 26, 75
maculatipennis Pic 172
maculatum Dej. 300, 303
Maderae 16, 18
Magdalenae Ab. 397
Magdelainei Jeann. 399, 401
majus Gyllh. 240
Mannerheimi Dej. 298
Mannerheimi Sahlb. 307, 309
marginatus Letzn. 90
marinum Schiödte 311
marinus Ström. 349
maritimum Küst. 279
maritimum Steph. 267
maritimus Boh. 213
maritimus Dan. 381
maritimus Schaum 105, 111
Marshallana Steph. 140
Masoreini 6
mauriennensis Carret 109
Mayeti Ab. 411
Mayeti Ch. Bris. 342, 344
Mayeti Géh. 54
Mayeti Saulcy 334, 337
Megodontus 22, 45
melancholicus D'Torre 165
melancholicus Fab. 26, 74
melanocephala Dan. 138
melanocephalus Steph. 313
melanophthalmus Schoss. 166
melas Oberth. 71
meridionale Ganglb. 290
meridionalis Born 92, 94
meridionalis Dej. 444, 451
meridionalis Lap. 113
Mesocarabus 23, 51
mesolcinus Born 105
metallicus Ahr. 199
metallicus Waterh. 163
Metallina 228, 235
Meyeri Born 51, 52
micans Gaut. 203
microcephala Dan. 135, 159
micros Fisch. 319, 322
micros Herbst 354
Microtyphlus 333, 334
Milleri Duv. 277
Millerianum Heyd. 281, 284
mimethes Kr. 108
minima Duft. 331
minimum Fab. 288
minimus Ahr. 213
minor Haury 44
Minos Lind. 427, 435
minutissimus Motsch. 325
minutum Duft. 300, 301
minutum Serv. 288
minutus Fabr. 364
minutus Putz. 203
misellus Lap. 86
misellus Schaum 203
mixtus Géh. 50
modestum Fabr. 247, 272
moestulus Beuth. 97
monilis Fab. 31, 92, 94
montanus Géh. 66
montanus Steph. 119, 123
monticola Dej. 33, 115
monticola Sturm 250, 277
morbillosus Fabr. 26, 75
morbillosus Latr. 96
morbillosus Panz. 89
mordoratus Nicol. 63
morio Putz. 203
Morphocarabus 31, 92
morula Dan. 133, 148
Mulsanti Géh. 53, 55
multipunctata Linn. 174
Munganasti Reitt. 273
mutatus Bed. 359, 365

Nana Gyllh. 331
Napoleonis Reiche 455
narentinus Reitt. 332
navaricus Vuillefr. 364, 391
NEBRIA 118, 130, 131, 135
Nebriini 2, 118
Nebriola 133, 148
nebulosum Rossi 224
nebulosus Schaum 225
neerensis Nicol. 63
neglectum Daws. 263
neglectus Kr. 102
Neja 228, 234
nemoralis Illig. 33, 112, 114
nemorum Baudi 379
neoscotica Esch. 181
Nepha 291
neustrius Lap. 44, 45
Newmanni Waterh. 164
Nicolasi Chob. 79
Nicolasi Reitt. 88
niger Ahr. 195
niger Heyd. 350

niger Letzn. (arvensis) 90
niger Letzn. (convexus) 115
niger Letzn (granulatus) 82
niger Nicol. 53
nigrans Barthe 234
nigrescens D'Torre (testaceum) 263
nigrescens D'Torre (tibiale) 255
nigrescens Friedr. 309
nigrescens Letzn. 112, 114
nigrescens L. 82
nigrescens Schilsky 231
nigrescens Westh. 90
nigriceps Dej. 459
nigricolle D'Torre 301
nigricolle Redt. 263
nigricorne Gyllh. 234
nigricornis Villa 140
nigrifrons Fauv. 323
nigrinus Beuth. 86
nigrinus Nicol. 48
nigrinus Westh. 90
nigripes D'Torre 199
nigripes Heyd. 68, 69
nigritulus Kr. 92, 94
nigrocyanescens Carret 109
nigrofemoratus Barthe 73
nigropiceum Marsh. 316
Nisseni Beuth. 112, 114
nitens L. 27, 76
nitidulum Marsh. 250, 275
nitidulus Waterh. 164
nitidus Dej. 192, 198
nitidus Duft. 120, 125
nitidus Schiödte 197
nitidus Waterh. 166
nivale Heer 239
nivalis Daws. 140
nivalis Heer (Nebria) 141
nivalis Heer (Orinocarabus) 104, 105, 106
nivosus Heer 106
nodulosus Creutz. 57
Nomiini 4, 219
NOMIUS 219
normannum Dej. 288, 289
NOTAPHUS 228, 239
Notiophilini 3, 161
NOTIOPHILUS 161
numidicus Luc. 330
numidicus Putz. 191, 195

Obesus Ab. 413, 414
obliquum Sturm 239, 242
obliquus Thoms. 50
oblongum Dej. 248, 263
oblongus Putz. 197
oblongus Schaum 385
obscuricornis Beuth. 77, 78
obscurum D'Torre 263
obscurum Redt. 269
obscurum Verh. 312
obscurus D'Torre 163
obscurus Gyllh. 191, 196
obscurus J. Sahlb. 324
obsoletum Dej. 263
obtusum Serv. 305
obtusus Er. 364
occidentalis Born 36
oceanicus Carret 450
Ochsi Dodero 399, 402
octomaculatum Goeze 300, 302
OCYS 221, 312
Odacanthini 7
olivaceum Gyllh. 244
Olivieri Dej. 132, 143
omensis Born 111
OMOPHRON 171
Omophronini 3, 171
Oodini 6
opacoviridis D'Torre 77
oppositum Say 296
opulentus Oberth. 60
orcinus Lap. 50
orcinus Lind. 416, 420
OREOBIUS 121, 122
OREONEBRIA 134, 153
orichalceum Panz. 236
orichalcicum Duft. 230
orichalcicum Illig. 236
ORINOCARABUS 32, 102
Orionis Fagn. 433
Orpheus Dieck 416, 417
ovalipennis Ganglb. 340
ovipennis Chaud. (Dyschirius) 198
ovipennis Chaud. (Leistus) 121, 126
ovipennis Lap. 63

Pacificus Bates 185
Palliardi Gradl. 46
pallidipenne Dej. 243
pallidipenne Illig. 237
pallidipennis Dej. 442, 444
pallidipennis Schaum 384
pallidulus Mén. 323
pallidum D'Torre 270
pallidus Sturm 378
pallipes Duft. 223, 224
palpalis Dej. 385
palpalis Duft. 377
paludosum Panz. 233
paludosus Ahr. 207
paludosus Oliv. 178
paludosus Sturm 377
palustris Duft. 162, 164
palustris Saulcy 189
palustris Steph. 168

Panagaeini 5
Pandellei Géh. 67
Pandellei Lind. 429
Pandellei Saulcy 333, 335
parallelopipedus Marsh. 449
parallelum Motsch. 17
parallelus Chaud. 447
parallelus Motsch. 322
parallelus Waterh. 164
Parreyssi Chaud. 140
parvulus Dej. 320, 326
parvulus Waterh. 163
pascuorum Lap. 114
PATROBUS 441, 454
patruelis Putz. 376
pauxillus Woll. 203
pedemontana Vuill. 134, 153, 154
pedemontanus Ganglb. 112
PENETRETUS 457
penninus Ganglb. 340
penninus Lap. 84
Perezi Crotch. 381
perignitus Reitt. 59
PERIGONA 459
Perigonini 5, 459
PERILEPTUS 347, 350
perplexum Dej. 272
Perreti Born 95
persicus Chaud. 185
Pertyi Heer 361, 375
perviridis Reitt. 69
PERYPHUS 229, 245
PHILA 228, 305
PHILOCHTHUS 229, 307
PHRICOCARABUS 34, 117
picea Dej. 157
picenus Villa 50
piceus D'Torre 321
piceus Fröl. 122, 128
piceus Putz. 376
picicornis F. 132, 137
picicornis Zett. 456
picipes D'Torre 89
picipes Duft. 223
picipes Kirb. 331
picipes Letzn. (auratus) 77, 78
picipes Letzn. (auronitens) 67
picipes Sturm 261
piciventris Graëlls 364
pictiventris Fauv. 134, 150
pictum Duft. 302
pilicornis Fab. 180
pilipes Germ. 448
pinguis Kiesw. 373
Pisanus Doderoi Flach. 332
pisanus Flach. 332
planatus Duft. 354
planiuscula Chaud. 157
planiusculus Fairm. 385
planiusculus Haury 53
planus Bon. 184, 186
PLATAPHUS 228, 244
PLATYCARABUS 21, 38
PLATYTRACHELUS 234
plumbeum Motsch. 235
Pluto Dieck 428, 437
poecilum Steph. 301
Pogonini 4, 439
POGONISTES 444
POGONOIDIUS 444, 451
POGONIDIUM 228, 234
POGONUS 440, 441
POGONUS 441, 444
POGONOPHORUS 119, 122
politus Dej. 193, 199
politus Fairm. 385
politus Fald. 364
POLYDERIS 320, 325
pomeranus Gmel. 90, 91
POROTACHYS 321, 330
praeustum Duv. 273
praeustus F. 127
prasinotinctus Heyd. 114
prasinum Duft. 244
PRINCIDIUM 228, 237
problematicus Herbst 51
proboscideus Ol. 14
PROCRUSTES 20, 34
productum Schilsk. 305
profundestriatus Heer 377
prolixa Kiesw. 188
properans Steph. 236
Proserpina Jeann. 435
protensus Putz. 200
provincialis Born 48
provincialis Carret 450
prymnaeus Fisch. 11
psammodes Rossi 131, 136
pseudaeneum Reitt. 312
pseudextensus Fleisch. 200
pseudobonellii Lap. 40
pseudocarinatus Beuth. 86
PSEUDOCECHENUS 20, 37
pseudofulgens Born 48
PSEUDOLIMNAEUM 229, 286
pseudomonticola Lap. 115
psilopterus Kr. 49
Pterostichini 5
Pueli Lap. 36
Pueli Chob. 423
pulchellum Panz. 296
pulchellus Carret 450
pulcherrimum Motsch. 271
pulcherrimus Beuth. 112, 114
pulchrum Gyllh. 296
pulicarius Dej. 326

pumilio Duft. 314
punctatissimus Lec. 178
punctato-auratus Germ. 25, 64, 66
punctatocostatus Haury 117
punctatostriatus Redtb. 186
punctatus Dej. 192, 203
punctatus Heer 207
punctatus Géh. 37
punctatus Steph. 206
puncticeps Fairm. 123
puncticolle Duf. 285
puncticollis Küst. 168
punctipennis Fauv. 126
punctipennis Putz. 206
punctulatum Drap. 237
punctulatus Schaum 168
punctulatus Wesm. 167
purpurascens F. 46, 49
purpurascens Letzn. (arvensis) 90
purpurascens Letzn. (concolor) 106
purpureorutilans Barthe 74
purpureus Oberth. 71
pusillum Dej. 297
pusillum Gyllh. 288
pusillum Steph. 305
pusillus Er. 202
pusillus Waterh. 162, 164
pustulatus Lap. 98
Putzeisi Mors. 70
Putzeisi Pand. 362, 379
Putzeisianus Born 108
Putzeisianus Géh. 105
Putzeisianus Kr. 112
pygmaeum F. 235, 236
pygmaeum Payk. 235
pygmaeus Dej. 219
pygmaeus Fisch. 321
Pyracmon Bon. 184
pyrenaensis Géh. 74
pyrenaeum Dej. 290, 291
pyrenaeus Dej. 359, 368
pyrenaeus Kr. (Cychrus) 12
pyrenaeus Kr. (Leistus) 124
pyrenaeus Mots. 177
pyrenaeus Pand. 335
pyrenaeus Serv. 20, 36
pyrenaicus Born 117
pyrenaicus Lap. 87
pyritosum Rossi 238

Quadricollis Putz. 354
quadriguttatum auct. 292
quadriguttatum Fab. 294, 295
quadriguttatum Serv. 296
quadrimaculatum L. 294, 296
quadrinaevus Reitt. 327
quadriplagiatum Küst. 292
quadripunctatus Dej. 163, 167
quadripustulatum Serv. 295
quadrisignatus Duft. 320, 327
quadristriata Illig. 331
quadristriatus Schr. 357, 364
quatuordecimstriatum Thoms. 236
quinqueseriatus Lap. 113
quinquestriatus Gyllh. 313, 314
Quittardi Lap. 72

Rätzeri Born 92
Randalli Lec. 188
Rappi Hub. 445
Rathkei Hellies. 381
Raymondi Delar. 392, 395
Raymondi Pand. 385
rectangulum J. Duv. 305, 306
Redtenbacheri Géh. 105
Redtenbacheri K. Dan. 245, 247, 258
regularis Fisch. 37
REICHEIA 187, 189
remotepunctatus Putz. 207
remotus Marsh. 213
reticulatum Motsch. 16, 18
rhaeticum Heer (Testediolum) 291
rhaeticus Heer (Leistus) 123
Rhabdotocarabus 26
Rhadamanthus Lind. 428, 438
Rhipocarabus 31, 99
rialensis Guilleb. 336
riparium Oliv. 310
riparius Dej. 443, 450
riparius L. 176, 178
riparius Mannh. 195
riparius Ol. 177
ripicola Duft. 248, 254, 261
ripicola v. γ Fauv. 263
ripicola v. δ Fauv. 263
rivulare Dej. 289
Roberti Ab. 393, 398
Robini Lab. 349
Rossii Schaum 223, 225
rostratus L. 10, 11
rotundatus Born 78
rubens Dej. 364
rubens Duft. 354
rubens Fab. 362, 377
rubicundus Chaud. 323
rubricrus Géh. 95, 98
rubripes Dej. 132, 143
rubripes Géh. (granulatus) 83
rubripes Nicol. 66
rubrofemoratus D'Torre 86
rufescens Fbr. 121, 127
rufescens Guér. 313
ruficorne Schaum 284
ruficorne Sturm 280, 283
ruficornis Putz. 193, 205
rufilabris Mots. 202

ruficrus Géh. 92
rufipes Curt. 162, 165
rufipes var. A. Dej. 276
rufipes D'Torre (Blethisa) 174
rufipes D'Torre (Nebria) 141
rufipes var. A. J. Duv. 284
rufipes Duft. 455
rufipes Fauv. 215
rufipes Gyllh. 275
rufipes Illig. 283
rufipes Payk. 235
rufipes Steph. 206
rufoaeneus Chaud. 212
rufobrunneum Heer 239
rufofemoratus Letzn. 83, 86
rufofemoratus Motsch. 98
rufomarginata Marsh. 141
rufomarginatus Duft. 120, 124
rufulus Rey 322
rufus Rossi 216
rugatinus Géh. 99
rugicollis Fairm. 195
rupestre Daws. 241
rupestre Fabr. 268
rupestre Lin. 249, 269
rusticus Lap. 60
ruthenus Lap. 79
ruthenus Motsch. 207
rutilans Dej. 24, 58, 61

Sabaudus Fauv. 12
sabaudus Géh. 96, 97
sabulicola Boisd. 202
sabulosa Fabr. 135
sabulosus Oliv. 184
Sahlbergi Zett. 299
salina Fairm. 142
salinus Motsch. 451
salinus Schaum 193, 206
salisburgensis Kr. 51
sanguinea Leach 188
Saulcyi Argod 417, 423
Saulcyi Baudi 338
Saulcyi Dieck 340
saxatile Gyllh. 247, 270
scaber Schauf. 49
scapulare Dej. 262
SCARITES 182
Scarites 183, 184
Scaritinae 182
Scaritini 3, 181
Schartowi Heer 98
Schaumi Pand. 375
Schaumi Saulcy 334, 336
Schilskyi Kr. 103
Schrickelli Dej. 92
Schüppeli Dej. 294, 299
SCOTODIPNUS 222, 333
Scotodidnus 334, 337
sculptilis Heer 37
sculptus Schaum 369
scutellaris Germ. 320, 324
secalis Payk. 439
Seileri Heer 91
Sellae Kr. 109
semicyaneum Meier 232
semipunctata Esch. 181
semipunctatum Graëlls 292
semipunctatus Duft. 165
semipunctatus Fabr. 163
semipunctatus Reitt. 459
semipunctatus Sturm 166
semistriatus Dej. 194, 212
semistriatus Heer 214
semistriatus Schaum 211
Sengstacki Beuth. 95, 98
septentrionis Dej. 455, 456
sericeum F. 17
sericeus Fleisch. 354
seriepunctatus Lap. 62, 63
seticornis Müll. 180
sex-impressus Rey 199
sexpunctatum Heer 239
sexpunctatus Mén. 186
sextriatus Duft. 320, 328
silaceus Dej. 330
silesiacus Reitt. 106
silvaticus Dej. 92
silvaticus Thoms. 209
silvestris Panz. 105, 106
similis Lec. 178
Simoni Ab. 399, 406
Simonyi Ganglb. 376, 377
simplex Lap. 91
simplicipennis Dej. 116
sinuatus Lec. 178
socius Schaum 330
solidus Lap. 55
Solieri Dej. 25, 63
Sollaudi Jeann. 413, 414
solutus Oberth. 54
speculare Küst. 292
Spencei Steph. 304
spinibarbis Dej. 127
spinibarbis Fab. 119, 122
splendens Ol. 25, 62, 63
Stecki Born 110
Steinbühleri Ganglb. 251, 279
Stephensi Crotch. 250, 274
stictum Stph. 304
stomoides Dej. 281, 284
striatopunctatus Putz. 206
striatum Duft. 237
striatum Duv. 231
striatum Fab. 230
Testaceus Dej. 444

testaceus Duft. 385
testaceus Fröl. 127
testaceus Mots. 321
TESTEDIOLUM 229, 290
Testedium 228, 238
tetragraphus Reitt. 329
tetraphacus Bed. 320, 325
tetraspilotum Schauf. 289
tetraspilotum Steph. 268
THALASSOPHILUS 347, 351
thoracicus Duft. 198
thoracicus Rossi 195
tibiale auct. 257, 258
tibiale Duft. 246, 255
tibialis Bleuse 54
tibialis Bon. 132, 144
tibialis Steph. 164
tinctum Zett. 240
Tiresias La Brûl. 427, 434
Tisiphone Jeann. 435
TMESICARABUS 29, 88
TOMOCARABUS 34, 115
torulosus Fisch. 11
Tournieri Putz. 213
trabuccarius Frm. 53, 56
transparens Motsch. 321
transsilvanicus Dej. 105
Trapeti Bleuse 54
Trechini 4, 346
TRECHUS 347, 352
TRECHUS 354, 357
TRECHOBLEMUS 354
TREPANES 229, 299
TRICHAPHAENOPS 347, 412
tricolor Duv. 261
tricolor Fabr. 246, 254
tricolor Letzn. 44
trilineatus Haller 98, 99
triste Fabr. 235
triste Schilsk. 298
tristis Steph. 207
Trophonius Ab. 416, 420

Uliginosus F. 175, 176
uliginosus Illig. 177
uliginosus Putz. 203
Ullrichi Germ. 30, 89
Ullrichi W. Redt. 176, 179
umbrina Heer 157
umbripennis Lec. 459
undulatum Sturm 240
unicolor Chaud. 309
unicolor D'Torre 252
unicolor Rag. 330
unifasciatus Panz. 356
ustulatum Duft. 240
ustulatum Linn. (Notaphus) 240
ustulatum Lin. (Peryphus) 249, 268
ustulatum Panz. 241
ustum Steph. 270

Vagans Oliv. 29, 87
variabile J. Müll. 276
varicolor Joerin 99
variolosum D'Torre 304
variolosus Fabr. 24, 57
varium Oliv. 239, 240
vasconicus Jeann. 426, 430
velox Daws. 237
velox Erichs. 236
velox L. 230, 231
ventouxensis Nicol. 79
verrucosus Heer 87
versicolor Letzn. (Chaetocarabus) 44
versicolor Letzn. (Chrysocarabus) 67
versicolor Letzn. (Eucarabus) 90
Villardi Bed. 410
vinearum Fourc. 180
violaceomaculatus Mots. 178
violaceomarginatus Letzn. 115
violaceopurpureus Barthe 74
violaceus Letzn. 44
violaceus L. 22, 45, 50
virens Serv. 314
virescens D'Torre (Peryphus) 255, 256
virescens D'Torre (Eucarabus) 90
virescens Letzn. (glabratus) 117
virescens Letzn. (granulatus) 82
virescens Letzn. (nemoralis) 112, 114
virescens Letzn. (nitens) 76
virescens Letzn. (intricatus) 44
viridanus Carret 450
viridescens D'Torre 93
viridiaeneus D'Torre 89, 90
viridiauratus D'Torre 77
viridicolle D'Torre 301
viridimarginatus Letzn. 115
viridipennis Bleuse 71
viridis Dej. 62
viridis Letzn. (arvensis) 90
viridis Letzn. (auronitens) 67
viridulus Kr. 89
vittatus Lap. 62
vittatus Motsch. 325
volgensis Fisch. 185
vulcanus Ab. 417, 421
vulgaris Dej. 218
vulneratum Dej. 312

Weigeli Panz. 57
Wimmeli Schulz 83
Worleei Beuth. 78

Zabrini 6
Zuphiini 7
Zwickii Heer 74

NOTES COMPLÉMENTAIRES (¹)

Page 2.

Tableau des CARABINÆ. Modifier ainsi les alinéas † et †† :

† Sillon externe des mandibules dépourvu de pore sétigère. Élytres non rebordés à la base (²), leur sculpture comportant des tertiaires et parfois des quaternaires. Tibias antérieurs sans échancrure au bord interne ; leurs épines toutes deux apicales. Corps en général plus ou moins convexe (³).

†† Sillon externe des mandibules avec un pore sétigère en avant. Élytres rebordés à la base, leur sculpture toujours sans tertiaires ni quaternaires.

Page 8.

Note, 3e ligne, après expressions, ajouter :

employées en Allemagne depuis le milieu du siècle dernier, peut-être d'abord par SUFFRIAN, mais auxquelles....

Page 10.

M. ROESCHKE, dans sa *Monographie*, fait du *Cychrus rostratus* L. une sous-espèce du *caraboides* ; le *rostratus*, race de faune froide, ne se rencontrerait en France que dans le nord est. Peut-être aussi le *pyrenæus* de KRAATZ serait-il un *rostratus*.

On distinguera les deux formes par les caractères suivants :

a. Relativement plus petit, plus court, plus ramassé et plus convexe. Granulations moins nettes, confluentes. Pronotum peu ou pas plus long que large, plus ovale ; ses côtés à peine angulés, à peine relevés en arrière. Segment anal presque lisse. Cuisses antérieures épaissies en massue. *caraboides* L.

a'. Plus allongé, mat, granulations des élytres plus grosses, plus nettement séparées. Pronotum beaucoup plus long que large, rectangulaire ou hexagonal, ses côtés faiblement angulés avant le milieu, avec les angles postérieurs fortement relevés, parfois lobiformes. Segment anal plus ou moins ridé. Cuisses antérieures faiblement épaissies en massue. *rostratus* L.

Page 15.

(¹) La division du volume relatif aux Carabidæ en deux tomes me décide à réunir dans ce supplément les notes déjà parues dans les fascicules 10, Vol. XXVI, 1, Vol. XXVII et celles qui devaient suivre ; la consultation en sera ainsi plus aisée.

(²) Certains *Cychrina* ont les élytres rebordés à la base.

(³) Très aplati dans le sous-genre *Platycarabus*.

Tableau des *Calosoma :*

A. Tête médiocre ; antennes dépassant la base des élytres ; pronotum non lobé ; épaules crénelées ; tibias médians arqués, au moins chez les ♂, souvent aussi les postérieurs.

Page 16.

B. Tête forte ; antennes n'atteignant pas la base des élytres ; pronotum lobé ; épaules non crénelées ; tibias tous droits...

Page 17.

Dans la région de la Faune, *Calosoma sycophanta* ne présente qu'une seule race localisée, *anthracinum* Lap. *in litteris.* Noir, à reflets olivâtres très faibles, comme chez *Maximowiczi* du Japon, auquel il ressemble beaucoup. Il diffère de la variété noire décrite d'Allemagne par ses pattes de nuance normale et non rouges. — Loire-Inférieure : La Baule, Le Pouliguen, dans les bois de pins (de Lapouge). v. *anthracinum* Lap.

Page 18.

Compléter ainsi les indications de localités pour *C. auropunctatum* Hbst. : Hollande : Putten, près de Capellen (Roelofs) ; Belgique : Campine, Beverloo, rare (Putzeys), Bruxelles, rue du Parnasse (Lallemand), Limbourg, Helden (Mathieu) ; Luxembourg ; Seine : Bois de Boulogne (Lacordaire, 1835), Romainville (Boulard), Aubervilliers (Rouzet), route stratégique entre les forts d'Issy et de Vanves (de Gaulle, 1880) ; Eure-et-Loir : Berchères-les-Pierres (Bellier de la Chavignerie), Toury (Le Grand), Angerville (Ch. Martin), Châteaudun (H. Brisout de Barneville) ; Loiret : Montargis, très abondant sous le sainfoin coupé, en juin (Marmet) ; Maine-et-Loire : Angers, prairies du bord de la Maine, sous les foins, après la fauchaison (Millet), Beaufort, prés tourbeux (de la Perraudière et de Romans) ; Morbihan : dunes d'Erdeven, pelouses (Elphège, Bleuse), prés tourbeux de Quiberon, commun (Pradier), entre Séné et Montserrac (Taslé), Lorient (Boyer et Rémy) ; Loire-Inférieure : pas rare, dans la Grande-Brière de Bretagne (Piel de Churcheville, Dominique), dunes de Saint-Brevin, sous une planche, en mai, prairies de Mauves, sous les pierres, en septembre (E. Gaultier) ; Charente-Inférieure : plage d'Esnandes, sous les varechs (Champenois).

Compléter de même les indications de localités relatives à *C. Maderæ* : Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau, dans le champ de courses (Léveillé) ; Loiret : forêt d'Orléans (Fairmaire, Laboulbène) ; Allier : Montluçon, un ex. pris par les élèves des PP. Maristes (des Gozis) ; Pyrénées-Orientales : Collioure, bords du ruisseau le Douy, Port-Vendres, au cimetière (Mayet) ; Hérault : Montpellier, Béziers, étang de Vendres, Lunel (Dr Sicard) ; Aude : étang de Bages, un ex., Narbonne, la nuit, au pied des lampadaires électriques, juin (!) ; Bouches-du-Rhône : Trinquetaille (Minsmer), Albaron (Puel) [1] ; Var : Fréjus, au vol, en plein jour, un ex., dans le jardin

---

[1] Du 15 octobre au 15 novembre 1921, la sœur de M. Puel en a pris 48 exemplaires sur les bords d'une même luzernière, près d'Albaron (tailles extrêmes : 22-32 mm.) et sur le nombre un exemplaire aberrant a les élytres caténulés entre les points verts.

de la gare (Caillol), Hyères, parmi les détritus, au marais (Abeille de Perrin); Alpes-Maritimes: Cannes (des Gozis); Vaucluse: Avignon, oseraies de la Durance, au viaduc du chemin de fer (Fabre); Saône-et-Loire: un ex. pris à Fontaine-Pouïouse (Lacroix); Yonne: Sens, au confluent de l'Yonne et de la Vanne (La Brûlerie), Villemanoche (Tavoillot).

Page 19.

Dans la définition du genre *Carabus* Lin., j'ai dit que les mandibules étaient pourvues d'une seule dent à la base. En réalité le rétinacle est rarement unicuspide et d'ordinaire d'un seul côté, en général il est bicuspide, la dent externe étant la plus forte ([1]).

M. de Lapouge répartit les *Carabus* en cinq grands groupes de genres, ayant des origines phylogéniques différentes, sauf les Psilogoniens, qui dérivent des Chætogoniens et des Tribacogéniens.

I. Pas de soies gulaires (soies du sous-menton). Psilogoniens

II. Des soies gulaires.

† Mandibules longues. Sous-menton non renflé. Pronotum sétigère. Jamais de quaternaires.

* Palpes labiaux polychètes. Jamais de callosités antennaires. Mégacéphalie fréquente, parfois acrochétisme. Joues souvent renflées. Mésion ordinairement renflé. Élytres non émarginés. Pliochètes

** Palpes labiaux dichètes, plus ou moins grêles. Pas de callosités antennaires (exc. chez certains *Chrysotribax*). Mésion non renflé (exc. *Chrysothribax*). Ni mégacéphalie, ni acrochétisme. Élytres souvent émarginés et même dentés. Tribacogéniens

†† Mandibules courtes ou moyennes.

α Palpes ordinairement peu ou point dilatés (exc. *Oreocarabus*, *Tomocarabus*), dichètes (exc. *Pachystus* partim). Sous menton non renflé, deltion ordinairement moyen ou grand. Sculpture des élytres comptant ordinairement des quaternaires. Constamment mésion renflé et quatre pulvilli. Multistriés

---

([1]) Avant d'aller plus loin et pour la clarté de ce qui va suivre, je crois utile de donner la définition de certains termes :

Mésion = partie moyenne du menton comprise entre les lobes. Il se termine en avant par une dent deltiforme et plate, c'est le *deltion*, rostriforme et renflée, c'est le *rostre*.

Les lobes du pronotum sont *libres*, débordent la base ; le rebord latéral s'incurve et reborde la base d'arrière en avant (Carabes, à peu d'exceptions près, Calosomes, Callisthéniens, presque tous).

Quand le lobe disparaît, le raccord se fait dans le plan horizontal, d'avant en arrière (quelques Calosomes et Carabes, *Haplothorax*). Si le raccord ne se fait pas dans le plan, le bord externe atteint la base sur sa déclivité latérale, ce qui donne un *angle décurrent* ou faux lobe (Calosomes Calosomiens, quelques Carabes, *Cyclocarabus*, *Creutzeri*, etc.

Les palpes sont *acrochètes* = pourvus de soies au sommet, *dichètes* = pourvus de deux soies, *polychètes* = pourvus de plusieurs soies ; de là les expressions : acrochétisme, polychétisme.

Le *rétinacle* est le bord interne des mandibules, généralement tranchant ou denté.

αα Palpes non dilatés, dichètes (exc. certaines races d'*Archicarabus* et *Goniocarabus*). Sous-menton non renflé (exc. *Archicarabus*). Élytres sans quaternaires. Quatre pulvilli. CARABOGÉNIENS

PSILOGONIENS

I. Mésion pourvu d'un rostre renflé pouvant égaler les lobes.

† Palpes polychètes.

* Pronotum dépourvu de soies. Pas de puncta. Trois pulvilli.
G. **Procrustes**

En plus scape non sétigère. Labre trilobé. Rostre bilobé.
S.-g. *Procrustes*

** Pronotum sétigère. Puncta. Quatre pulvilli. Scape sétigère.
G. **Megodontus**

En plus rostre pointu. S.-g. *Megodontus*

†† Palpes dichètes. Tête grosse. Pronotum emboîtant. Puncta. Quatre pulvilli. G. **Inyopachus**

II. Mésion à deltion court, large de base. Palpes dichètes.

ϵ Pas de puncta. G. **Macrothorax**

ϵϵ Puncta. Antennes parfois calleuses. G. **Chrysocarabus**

PLIOCHÈTES

Un seul genre dans la faune : G. **Chætocarabus**

I. Palpes très dilatés, creusés en dessus ; maxillaires pourvus de soies à l'extrémité du 2e article ; labiaux acrochètes. Deltion très surbaissé, parfois caréné. Élytres un peu émarginés, sculpture évoluant par perte des tertiaires, résolution en segments tuberculés ou brouillage. Sillons développés. S.-g. *Chaetocarabus*

II. Palpes non ou à peine dilatés. Pas de sillons. Taille plutôt petite ; sculpture très réduite, obsolète, fovéolée. Palpes maxillaires dépourvus de soies.

α Labiaux d'un acrochétisme inconstant ; sinus peu profond ; mésion renflé ; deltion variable. Tête allongée, joues non saillantes ; pronotum non évasé, étroitement ourlé, dépourvu de soies, peu ou non lobé. S.-g. *Platycarabus*

αα Labiaux jamais acrochètes ; sinus profond ; mésion très plat, terminé par une petite épine rostriforme, courte et grêle ; mandibules fortes, la gauche plus ou moins coudée et renforcée. Tête très large ; pronotum évasé, pourvu de gouttières et de soies. S.-g. *Pseudocechenus*

TRIBACOGÉNIENS

I. Mésion rostré ; palpes dilatés ; antennes à callosités au moins indiquées ; sculpture anormale, à deux intervalles seulement entre chaque paire de primaires fovéolés. G. **Chrysothribax**

M. Luigi Rocca, Via Silvio Pellico, 25, Torino VI, Italie, offre en échange de bonnes espèces de Coléoptères du Piémont (Italie), en exemplaires irréprochables : *C. depressus*, v. *lucens*, *monticola Roccae* (nouvelle) Born (cotype), *Stecki*, *fenestrellanus*, *amplicollis*. Rares *Pterostichus* des Alpes, *Dytiscus disjunctus* Cam., *Apoderus coryli* ab. *morio* et de très rares espèces de toutes familles contre Coléoptères d'Europe. On prie d'envoyer liste avec conditions.

M. A. Peyronnet, 236, rue de l'Eglise St-Seurin, Bordeaux, désirerait échanger *Acilius Duvergeri* contre *Melanodytes pustulatus*. Accepterait égalemet toutes espèces rares de la faune gallo-rhénane.

M. Sudre des Carlières, St-Girons (Ariège), cèderait quelques exemplaires de *Pterostichus Sudrei*, nouvellement décrit, au prix de 40 fr. l'un ; cèderait également divers cavernicoles rares de la région, au fur et à mesure de ses chasses, à la moitié de leur valeur marchande ; pourrait échanger contre rares *Trechini* gallo-rhénans.

M. de Bonnal, à Montgaillard (Hautes-Pyrénées), offre Coléoptères, Lépidoptères, etc., plantes et minéraux ; demande en échange échantillons minéralogiques.

M. A. Bovie, 252, Chaussée de Boendaël, Bruxelles, désire recevoir Curculionides de tous pays, sauf Europe. Offre en échange timbres pour collections.

M. R. Duprez, ingénieur-chimiste E. P. C., 44 b, rue Jacquard, Petit-Quevilly (Seine-Inférieure), désire acheter : Faune gallo-rhénane, Elatérides, par H. DU BUYSSON ; serait aussi acquéreur d'une dizaine de cartons à insectes usagés, mais en bon état pour conserver des doubles. Envoyer oblata.

M. H. Taravellier, 18, rue Périer, Montargis (Loiret), désire recevoir Coléoptères phytophages des groupes *Cryptocéphalides*, *Chrysomélides*, *Clytrides* paléarctiques ou exotiques, déterminés ou non, même non préparés. Offre bons Coléoptères franco-rhénans et quelques exotiques. Achète tout lot d'origine ou collection locale concernant ces 3 groupes. Faire offres.

M. G. Tempère, Villa Racine, à Arcachon (Gironde), offre des Coléoptères de sa région contre Coléoptères gallo-rhénans, toutes familles.

A céder au prix de 31 fr. 25, franco, un exemplaire de l'**Entomologen-Adressbuch** de Ad. HOFFMANN, 1921.

S'adresser au Bureau de la Revue

AVIS IMPORTANT

La Liste des **Entomologistes de la Russie** est à présent parue. Elle contient les adresses de tous les entomologistes de Russie, vivant dans ce pays le 1er août 1922 (liste établie par la Société entomologique de Pétersbourg.

Prix **2** fr. franco.

Paiement d'avance en billets de banque ou chèque à l'ordre de

Adolf Hoffmann, Vienne (Autriche) XIV, Nobilegasse 20 [637

VILLÉGIATURE

Pension de famille, à Salindres, par Lasalle (Gard), 400 m. d'alt., zone du châtaignier, ombre et fraîcheur, 12 fr. par jour. Les malades ne sont pas acceptés.

Lasalle est desservi par St-Hippolyte du Fort (gare, service d'autobus).

S'adresser au Bureau de la Revue.

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882-87.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831, *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes*; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p.; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl.; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 8.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884); *Zur Hemtssder Europe*; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil); *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen*, *Clavigeridae*, 1884; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr.; CHEVROLAT; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

AVIS IMPORTANT

Le **Dr Dallas, entomologiste, Buenos-Ayres, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud**, ayant en préparation un important travail sur les Coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, prie Messieurs les entomologistes d'avoir la bonté de lui communiquer les cas qui leur ont passé entre les mains ou dont ils ont connaissance; mais naturellement avec leur documentation : livres, revues, separata, dessins, photographies, opinions ou même fiches bibliographiques.

Il achèterait aussi ou échangerait les sujets et leur bibliographie et donnera dans son ouvrage les noms de ses aimables collaborateurs.

" Références : Directeur des *Miscellanea Entomologica*, à Castanet-Tolosan (Hte-Garonne), France.

FRAGMENTS ENTOMOMOGIQUES

PAR JULIEN ACHARD

Les *Fragments Entomologiques* paraissent en fascicules de 16 pages grand in-8° et sont destinés à constituer un volume complet en deux années. On peut acquérir séparément chaque fascicule sans souscrire à l'ouvrage complet.

Prix du fascicule : 3 fr.

SOMMAIRE DES FASCICULES PARUS

I (septembre 1922). — Descriptions de nouveaux *Halticini*. — Essai de groupement des espèces du genre *Scaphidium*. — Descriptions de nouveaux *Chrysomelini*.

II (octobre 1922). — Descriptions de nouveaux *Chrysomelini*, suite. — Descriptions de nouveaux *Endomychides*. — Synopsis du genre *Hemiscaphium*.

III (novembre 1922). — Synopsis du genre *Hemiscaphium*, suite. — Descriptions de Scaphidides nouveaux. — Tableau comparatif des *Doryphorella* du groupe de *D. histrio*. — *Aulacochilus* nouveaux.

Les *Fragments Entomologiques* sont volontiers envoyés en échange des publications des Sociétés entomologiques ou en échange de livres pour l'étude des Coléoptères manquant à la bibliothèque de l'auteur.

La correspondance doit être adressée à

M. J. Achard, ingénieur, 16, Zborovska trida, Prague-Smichov, Tchécoslov.

A VENDRE

TRÈS BELLE COLLECTION DE COLÉOPTÈRES

DE TOUTES LES RÉGIONS DE LA FRANCE

classée méthodiquement par familles, tribus et genres, dans une cinquantaine de cartons vitrés petit modèle, comprenant plus de **1900** espèces, **9500** exemplaires ; le tout préparé irréprochablement et dans un état de conservation parfaite. [607

S'adresser au Bureau de la Revue

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **14** — Étranger : fr. **15**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Ceuthorrhinchini) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du n° 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **7** — Annonces seules : fr. **3**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 56-88, Marseille
M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

Je désire recevoir des **Saturnidæ** et des **Cicindelidæ** du monde entier, des **Cicadidæ** de l'Amerique meridionale et centrale, du Mexique et des Indes Occidentales.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. (= Grand Pingouin du Nord ?) et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIII^e) — Téléph. : Gob. 36-13
Succursale : 34, Boulevard des Italiens. — Téléph. Central 65-35
(Toute la correspondance doit être adressée : 4, rue Duméril)

J'ai l'honneur de rappeler à ma clientèle que je suis le seul propriétaire et éditeur de l'Édition Française de l'ouvrage de M. le Prof. Dr **A. SEITZ**, sur les

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

qui d'ici peu sera à jour avec l'Edition Allemande ; aussi que je suis d'autre part représentant pour la France et ses Colonies de l'Édition Allemande (envoi des renseignements contre un timbre de fr. 0.25 pour la réponse).

Également que je suis le seul propriétaire de tous les droits sans exception des Cabinets Entomologiques : Max Bartel. Herm. Rolle (Kosmos, Section Entomologique) et J. Clermont.

A titre de réclame, pendant quelques semaines, d'ici l'édition définitive de mes nouveaux catalogues, je peux fournir des multitudes de raretés à des prix très inférieurs à ceux connus jusqu'à présent, par exemple : *Anopht. Simoni* à 15 fr. - *An. Clairi* à 4 fr. - *An. Vulcanus* à 35 fr., etc. beaucoup de *Bathysciinae* à la moitié des prix d'avant guerre - *Raymondia Marqueti* à 10 fr. - *R. Lavagnei* à 15 fr. - *Lucasian. Levaillanti* à 15 fr. - *Leptotyphlus* à 1/2 prix du catalogue - *Coptol. Ertli* à 17 fr. 50 - *Copt. Anteus* à 24 fr. - *Copt. cœlestis* typique à 10 fr. - aberrations diverses à partir de 12 fr. 50 - var. *Buchi* 8 fr. - *Copt. Lafossei* 4 fr. 50, *connectens* 7.50, var. div. de 10 à 15 fr. - *Car. Ursuins* 5 fr. - *Mouhotia convexa* 25 fr. - *Cyrtognathus paradoxus*, la paire 25 fr. - beaucoup de *Dorcadion* et autres Cérambycides du Globe.

Je m'efforcerai, grâce à tous ces stocks, d'être toujours au-dessous des prix qui pourraient être offerts d'autre part.

J'ai en ce moment à liquider à vil prix, en lots, plus de deux millions de spécimens d'insectes de tous ordres provenant des Cabinets cités ci-dessus et de mes réserves ; je ne compte, en effet, garder pour mes stocks que la dixième partie. (Ne pas manquer, en passant par Paris, de venir voir les lots à céder à très bas prix).

J'accepte en paiement d'insectes dont je peux disposer pour échanges des timbres-poste pour collection (seulement raretés neuves ou oblitérées, ou timbres neufs de séries hors-cours, ou collections entières).

A liquider une vingtaine d'armoires avec tiroirs vitrés, provenant des des collections Herm. Rolle et Max Bartel.

Matériel Entomologique. — Epingles, boîtes, cartons, filets à papillons, étiquettes, pinces, loupes. Tourbe en plaques, liège aggloméré en plaques, etc... Catal. contre timbre de 0.25.

Divers Catalogues de Coléoptères et Lépidoptères contre 1 fr. pour chacun.

(Il ne sera répondu qu'aux demandes de renseignements accompagnées d'un timbre pour la réponse). [627

4-5 Vol. XXVII. 31me Année Juillet-Août 1923

MISCELLANEA NTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION

H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

Smithsonian Institution
SEP 15 1923
National Museum

SOMMAIRE

H. du Buysson. Examen du terreau des arbres creux et appâts naturels ou artificiels, source inépuisable d'observations entomologiques, p. 25-29. — **A. H. Georgel.** Excursion du Lioran, 20 mai 1923, p. 29-32. — **Dr. A. Chobaut.** Les aberrations de coloration de l'Omophron limbatus F., p. 32-33. — **E. Le Moult.** Note synonymique sur un hybride de splendens et de punctatoauratus décrit par MM. A. Nicolas et E. Le Moult, p. 33. — Notes de chasse. Nouveautés pour la faune franco-rhénane (A. Seyrig, J. Clermont, J. Villeneuve, L. Chopard, J.-R. Denis, R. Glais et A. Le Pontois, A. Chobaut, P. Grassé, M. Pic, M. Dalibert, A. H. Georgel et G. Louvet, M. Dalibert, Dr Durel, R. L. Dufour, J. Savès, E. Barthe), p. 34-38. — **A. Hustache.** Curculionidæ de la faune franco-rhénane, I. Ceuthorrhynchini, p. 111-142. — Bibliographie, Nécrologie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Échanges et Annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.
Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE D^r^ JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France **5** fr. — Etranger : **6** fr. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle

autrefois à Paskau

à **Opava**, 5, rue d'Aspern
(Rép. Tchécoslovaque)

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de
Coléoptères, Livres & Ustensiles entomologiques [636

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVII. 4-5 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six ligne d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le de chaque mois.

M. J. Louvet, 18, rue, Cuvier, Paris V^e^, propose en échange contre carabiques équi valents : *Pterostichus* et *Trechus cantalicus*, *Trechus amplicollis*, *Tr. obtusu* v. *Renati* et *Nebria rubripes* v. *atripes*.

M. G. Bustarret, 47, rue Ferbos, à Bordeaux, serait reconnaissant à celui de ses col lègues qui consentirait à lui confier pour une quinzaine le *Catalogue des Coléoptère des Landes de Gobert* (complet).

M. le Dr E. Schauberger, Schubertstr., 12, Linz, Haute Autriche, désire recevoi **Harpalus** *Goudoti* Dej., *rufitarsis* Dft., *decipiens* Dej. et aberr. *nevadensis* Dan *neglectus* Serv., *fuscipalpis* Sturm et aberr. et **Ophonus planicollis** Dej. des lo calités de la France et de l'Espagne, en échange contre des Carabicides paléarct. *Asaph. nubifer* Mor., *Notaphocampa hamatum* Kol., *Trechus obirensis* Gglb *Wagneri* Gglb., *Ophonus angusticollis* Müller, *Acupalpus Meyeri* Schatzm *Harpalus progrediens* m., *Abax teriolensis* m., etc. etc.

M. Michel, 19, rue des Panoyaux, 19, Paris XX^e^, désire échanger tubes de chas de tous pays contre chasses de la région parisienne.

M. P. Sirguey, 28, rue James-Cane, Tours, offre à débutant des Alpes, Provence Pyrénées, 2 à 300 espèces déterminées, Staphylins, Brévipennes, Clavicornes, famill qui ne l'intéressent pas. Accepterait en échange quelques chasses en sciure de ces r gions. Naturellement ne pourra donner satisfaction qu'à la première demande.

M. F. Lecuru, 36, rue de l'Aqueduc, Paris X^e^, demande des matériaux, dégâts d'i sectes de tous ordres, à échanger contre Coléoptères gallo-rhénans. A vendre plusieu volumes de MULSANT, L'ÉCHANGE. Demander années.

M. J. Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice, désirerait échanger Coléoptères cavernicoles hypogés très bien préparés contre d'autres dans les mêmes conditions ou en tub Achèterait aussi des espèces rares.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIII^e^, offre en *échan* un grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères paléarctiques contre bons *Cicind lidae*, *Carabus*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Cerambycidae*, Cavernicoles en gén ral. — Il *achète* également des représentants de ces genres et de ces familles et dési acquérir des lots originaux de Coléoptères exotiques.

M. Tarel, avocat, place du Port, Bergerac (Dordogne), offre Coléoptères de Fran de toutes familles en échange de **Cicindela litterata** et toutes var. et ab. des Cici dèles de la Faune franco-rhénane.

M. J. D. Sornborger, Rowley (Massachussets), États-Unis, désire échanger d Lépidoptères de l'Amérique du Nord contre des paléarctiques. Il désire particulièreme Saturnides et *Catocala*. Spécimens en papillotes !

M. Schuler, rue St-Marcel, Metz, échangerait Coléoptères des Vosges et d'Alsace con Cicindèles et Carabiques de toutes les régions de la faune gallo-rhénane.

M. L. Puel, 16, rue Campane, Avignon, achète ou échange Coléoptères Carabiques la tribu des *Harpalini* de la Faune paléarctique, quels qu'ils soient, en tout nomb même indéterminés ou défectueux ; il suffit que ces insectes soient assez frais pour ê étudiés et qu'ils portent une indication de patrie suffisamment lisible.

Offre Coléoptères paléarctiques. Désire acheter : DEJEAN, *Species* ; SCHAUM, *Fau austriaca II* ; RAMBUR, *Fauna Andal.* ; *Abeille*, Tome XIV.

M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret), préparant une étude le genre *Chrysomela*, faune du nord de l'Afrique, régions comprises de la Basse-Egy au Maroc, serait reconnaissant aux collègues qui pourraient lui fournir des indicati d'habitats des espèces de ce genre.

Examen du terreau des arbres creux et appâts naturels ou artificiels, source inépuisable d'observations entomologiques

par H. du Buysson

En entomologie, comme dans les autres branches des sciences naturelles, ce ne sont pas les matériaux d'étude qui nous tombent tous les jours sous les yeux, qui peuvent nous charmer le plus. Je crois donc intéresser quelques naturalistes en leur signalant un milieu d'investigations peu pratiqué, qui leur permettra d'observer certaines espèces qu'ils n'ont pas encore rencontrées.

Il y a déjà un certain nombre d'années que mon attention fut attirée, dans les premiers jours d'avril, par la présence d'une superbe Effraie (*Strix flammea* L.), sortant d'un noyer creux, présentant une ouverture située à plus de trois mètres au-dessus du sol. Le désir de m'emparer de l'oiseau, pour l'examiner de près, me fit revenir à l'arbre, qui était situé à ma proximité dans le parc du Vernet. Le lendemain, muni d'une échelle légère, je l'appuyai doucement contre l'arbre, et je surpris facilement la pauvre bête, me garantissant de mon mieux contre ses serres et son bec. Elle avait sous elle deux jolis œufs blancs, brièvement arrondis, placés sur quelques feuilles sèches les isolant du terreau de l'arbre. Et, tout autour, je remarquai un certain nombre de boulettes sèches de déglutition, faites assurément depuis longtemps, non par l'oiseau qui couvait, mais plutôt par d'autres venus se percher sur le bord de cette ouverture. C'est généralement perchés que ces oiseaux rejettent ces débris de peaux de rats et ossements qu'ils ne pourraient digérer.

Au-dessous de ce nid, il y avait, plus haut, une grosse branche creuse latérale, coupée à son sommet, et pouvant aussi servir de perchoir. C'est par là également que pouvaient être tombées les boulettes formant la provision que j'eus l'idée de récolter.

Je rendis la liberté à mon oiseau et l'idée me vint d'aller chercher une griffe en fer et un petit sac en toile serrée pour récolter tout le dessous, encore chaud, de ce nid, ainsi qu'une certain épaisseur du terreau, sans négliger celui qui touchait aux parois de l'arbre. Je rapportai ces détritus à la maison pour les explorer, à mon aise, sur une petite nappe.

Je mis dans un bocal une partie des boulettes, celles-ci étant habitées par les larves d'une petite Tinéide. En juin, elles me donnèrent une provision de *Trichophaga tapetzella Lin.*, détermination vérifiée par M. l'abbé de Joannis, le savant Lépidoptérologiste bien connu.

A ce propos, je peux dire qu'un habitat analogue se trouve signalé par M. R. Brown pour la Gironde, dans le *Catalogue des Lépidoptères de l'Ouest de la France* (2e Partie, p. 142), de MM. Gelin et Lucas.

Je me mis ensuite à tamiser le terreau et parmi un certain nombre de *Trox scaber* Lin., je rencontrai quelques exemplaires du *Trox Perrisi*

Fairm. = *Haroldi* Flach = *nidicola* Bonnaire (1), réputé rarissime à cette époque. Cette espèce, par son aspect luisant et son abdomen ferrugineux, frappa aussitôt mon attention. C'était la seconde fois qu'il se présentait à moi. Jadis j'avais reçu la bonne visite de DESBROCHERS DES LOGES, content de revoir Gannat, où il avait séjourné plusieurs années comme percepteur des Contributions directes. En lui montrant ce que je venais de récolter dans un pigeonnier autour d'un nid de pigeons, où il restait quelques débris desséchés de petits pigeons crevés sur leur nid, il avait été très surpris d'y trouver deux ou trois exemplaires du *T. Perrisi* Fairm. Il attira alors mon attention sur cette espèce encore peu connue; je revins souvent au même colombier, mais sans succès, et les choses en étaient restées là, lorsque l'Effraie dont je viens de parler me mit sur la voie de son habitat de prédilection (2).

Les années passèrent; quand j'y pensais, j'allais explorer encore mon noyer et chaque fois j'en rapportais une récolte intéressante, à la condition d'y remettre les matériaux que j'en enlevais.

Le *Trox Perrisi* Fairm. recherche manifestement les matières animales desséchées renfermant du poil ou de la plume, mais fuit les matières en putréfaction, de même que ses commensaux, dont je donne la liste en terminant.

J'ai remarqué aussi que, sur ces débris desséchés d'animaux, il se développait une production cryptogamique jaune et blanche et j'ai estimé que celle-ci devait attirer surtout le *Trox Perrisi* Fairm., car c'est là où celle-ci s'était produite que je l'ai rencontré en plus grand nombre, ainsi que sa larve. J'ai envoyé déterminer ce mycélium au savant abbé BOURDOT et il me fit connaître qu'il lui semblait répondre au *Sporotrichum sporulosum* Link.

Depuis un certain nombre d'années, j'explore deux ou trois fois par an ce même noyer. Et quand ces débris, tamisés trop souvent, finissent par se désagréger et se mélanger au terreau (que je rapporte toujours scrupuleusement à sa place), je jette dans mon arbre quelques débris desséchés d'animaux pendus au soleil, tels que des taupes, de jeunes chats, même de la volaille; grâce à cela, la récolte devient inépuisable. Les insectes sont attirés de loin et ne manquent pas souvent, si je ne me suis pas trop hâté pour la visite.

Je dois dire que, dès le début, j'avais remarqué qu'à la suite des orages l'eau arrivait par la branche coupée sur le haut de mon arbre et en humidifiait par trop l'intérieur. Alors je dus, avec une tarière, percer, à

---

(1) Quand il a été décrit sous ce nom par BONNAIRE (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 63), il est dit avoir été trouvé en petit nombre d'exemplaire à Fontainebleau, parmi les débris d'un nid d'oiseau, situé dans un arbre creux. Cet habitat était donc bien le milieu qu'il recherchait. — M. Louis BÉGUIN m'écrivait il y a quelques mois, qu'à force de recherches, il était tombé sur un arbre convenable et qu'il avait pris un assez grand nombre d'exemplaires de cet insecte aux environs d'Avallon.

(2) Je peux indiquer qu'autour de ces nids j'avais récolté deux sortes de Coléoptères intéressants : *Dermestes bicolor* Fabr. et quelques exemplaires du *Teretrius picipes* Fabr., espèce assez rare, que je n'ai jamais trouvée que là.

cinquante centimètres au-dessous du niveau supérieur du terreau, deux ou trois gros trous dans les parois de l'arbre. Depuis que j'ai pris cette précaution, j'ai obtenu continuellement l'état hygrométrique désiré. Par le temps de grande sécheresse, j'ai même parfois arrosé légèrement le terreau, après l'avoir tamisé et avant de le remettre en place.

Ceci exposé, je ferai observer que la récolte des insectes habitant ce milieu n'est bien productive que lorsqu'on procède par un tamisage des plus méthodiques.

Les matériaux rapportés au logis comprennent des débris animaux desséchés et du terreau; alors on doit, sur la nappe, se débarrasser du plus gros et cela s'obtient à l'aide d'un tamis n° 1, à mailles de 7 mm. carrés. On rejette dans un sac ces gros débris qui restent sur le tamis pour les reporter à l'arbre. Ensuite, on tamise successivement par petites poignées, avec un tamis n° 2, de 3 ou 4 mm., ce qui a passé au travers du premier tamis. On examine avec attention ce qui n'aura pas passé au travers des mailles du tamis n° 2 et c'est là qu'on trouvera le *Trox Perrisi* Fairm., ou le *Tr. scaber*, ou quelques gros Histérides. Ceci exploré, on le verse au sac des gros débris. Puis, à l'aide d'un morceau de carton, on ramasse ce qui a passé sur la nappe et on le porte sur un tamis n° 3, de 3,5 mm. Il faut examiner alors aussitôt ce qui en est tombé pour éviter que certaines espèces ne se sauvent ou ne se dissimulent en s'enfonçant dans le terreau. Et, chose très importante, quand on a secoué le tamis, aussitôt on le pose tout à côté sur un bout de la nappe ou sur un papier blanc. Les insectes qu'il contient sortent de leur torpeur simulée et cherchent aussitôt à traverser les mailles. On les retrouve alors facilement au-dessous du tamis en le déplaçant. Plusieurs espèces de petits staphylinides se sentant bousculées, se replient sur elles-mêmes et gardent une immobilité qui les dissimule à la vue. La précaution que je viens d'indiquer permet alors de s'en emparer sans en laisser passer.

Les petits Histérides sont souvent immobiles, mais leur couleur foncée et brillante permet de les trouver facilement en employant un tamisage avec un tamis n° 4 à mailles de 2 mm.

Pendant la saison froide il est alors indiqué de faire les tamisages sur une bouillotte entomologique, formée de deux feuilles de zinc d'un mètre de longueur sur soixante centimètres de largeur, séparées entre elles par un intervalle de deux centimètres réservés pour l'eau chaude. Le tamisage étant fait *en une mince épaisseur,* on voit aussitôt se réveiller tous les habitants du terreau incommodés par la chaleur. A la surface des tamis restent, comme d'habitude, selon le calibre employé, les débris et les insectes les plus gros, faciles à examiner à première vue.

Les procédés d'investigation me semblant suffisamment décrits, nous allons donner une liste de ce que l'on peut récolter de cette façon :

Trox Perrisi Fairm. — Cette espèce, réputée rarissime, doit se trouver cependant un peu partout en France, dans les arbres creux où des chouettes sont venues faire un certain amas de boulettes de déglutition. En appâtant les arbres creux, comme je l'ai indiqué, et en les visitant tous les trois ou

quatre mois, il est rare qu'on n'en trouve pas, chaque fois, au tamisage, quelques exemplaires.

T. scaber L. — Comme le précédent et parfois en nombre surprenant.

Microglossa gentilis Mark. — En nombre dans le milieu d'avril, et aussi en mars et en août, dans le nid des chouettes et des Torcols des arbres creux.

M. marginalis Gyll. — Dans les mêmes conditions; aussi dans les nids d'étourneaux, de pic-vert, de chouette.

M. pulla Gyll. — De même, jusque dans un nid de moineau friquet.

M. nidicola Fairmaire. — Je ne l'ai pas rencontré dans mes chasses, mais je le possède de Villefranche-sur-Saône, récolté par M. le Dr Robert, dans un nid de l'Hirondelle de rivage (*Cotyle riparia* Boie).

Traumoecia picipes Thoms. — Dans différents arbres creux et sous les nids d'oiseaux différents, dans le terreau; en mai, juin, décembre.

Homoeusa acuminata Märk. — En août, en novembre, mêmes conditions, mais assez rare.

Euryusa sinuata Er. — Mêmes conditions.

E. laticollis Heer. — De même.

Nemadus colonoides K. — Recherche plus spécialement le terreau humide des arbres creux, même non chargé de débris animaux. Assez commun, surtout dans les cerisiers creux.

Hister merdarius Hoffm. — Assez commun dans ce milieu.

H. ignobilis Mars. — *Idem.*

Gnathoncus Buyssoni Auzat (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1917, p. 185, avec figure). — Se fait remarquer par une strie suturale atteignant le milieu de la longueur des élytres, mais surtout par la ponctuation arrondie et ocellée du pygidium, assez grosse, *assez rapprochée,* avec les intervalles ridés ou densément pointillés. Tibias antérieurs élargis, présentant ordinairement à leur bord externe sept denticules, dont les supérieurs sont de plus en plus petits. Paraît très rare.

Cette espèce est bien généralement pourvue d'une strie suturale plus ou moins longue, mais celle-ci peut manquer complètement; il ne faut donc pas la considérer comme le caractère spécifique principal.

G. Nannctensis Mars. — Taille généralement plus avantageuse; tibias antérieurs assez nettement dentés; couleur des pattes d'un brun foncé; ponctuation du pygidium formée de gros points ocellés bien arrondis et assez espacée, avec les intervalles lisses ou à peine marqués de quelques petits points. Paraît peu rare.

G. rotundatus Illig. = *punctulatus* Thoms. — Tibias antérieurs assez fortement dentés sur toute leur longueur. Ponctuation du pygidium rapprochée, formée de points ocellés, dont la partie postérieure est écrasée, ce qui leur donne un aspect de demi-lune. En petit nombre.

G. nidicola Joye. — Cette espèce se trouve là, comme *Trox Perrisi* Fairm., dans le milieu qui lui convient le mieux, ainsi que l'indique son nom. Elle se fait remarquer par ses tibias antérieurs à très petites dents, les intervalles à peine creusés; sommet des élytres à ponctuation assez serrée, plus ou moins ridé sur la moitié externe environ. Ponctuation du pygidium serrée, formée de points ocellés dont la partie postérieure est écrasée, ce qui leur donne un aspect de demi-lune.

G. nidicola Joye v. *Auzati* Pic (*L'Echange,* n° 387, p. 9, 1918). — Comme le type, mais portant sur les élytres une strie suturale plus ou moins prononcée. Moins abondant que le type.

Quant à *Dendrophilus punctatus* Hbst., remarquable par la forme élargie et peu dentée de ses tibias antérieurs, il abonde dans le terreau de tous les arbres creux, même privés de débris animalisés. Commun.

Dans mon vieux noyer habituel, j'ai trouvé une seule fois (17. X. 1915), quelques exemplaires de *Micrurula melanocephala* Marsh. et j'ai pensé que cette espèce étant attirée là par les productions cryptogamiques dont j'ai parlé plus haut.

Dans le terreau d'un noyer creux des plus humides, que j'ai visité dans

les environs, je n'ai rien trouvé des espèces citées plus haut, mais seulement un seul exemplaire du *Prionocyphon serricornis* Müll., espèce très rare, au moins dans la région de Brout-Vernet.

En cherchant dans mes notes, je pourrais assurément indiquer quelques autres espèces; mais, ici, mon but est surtout de montrer que le *Trox Perrisi* Fairm. et quelques autres espèces peuvent se prendre continuellement dans le même arbre et ne sont pas aussi rares qu'on se le figure généralement. Il suffit de savoir apporter les matières animales dans un état convenable de dessication préalable, comme d'humidité dans la suite.

Je dois ajouter encore un détail important, c'est que je n'ai jamais enlevé le terreau de mon arbre que sur une épaisseur de 20 ou 30 centimètres tout au plus. Dans le dessous, les larves pouvant s'y trouver, ne sont jamais dérangées; la nymphose opérée, les imago montent alors dans le dessus.

Observation. — Pour examiner facilement les *Gnathoncus* et les préparer convenablement en collection, il faut étaler les tibias antérieurs, de façon à bien en voir la denticulation et, pour y arriver, il est bon de mettre les sujets, aussitôt récoltés, dans un tube avec de l'alcool et un peu d'acide acétique; les laisser séjourner plusieurs jours dans ce liquide, puis les faire sécher sur un buvard pendant quelques heures et les coller sur le dos sur une bande de carton. Ensuite, avec une loupe à dissection et une aiguille emmanchée, on écarte les tibias. Une fois le travail fait, on laisse sécher une journée; ensuite, le lendemain, d'un coup de canif à pointe déliée, on décolle les sujets et on les recolle à plat sur les rectangles habituels, en ayant soin de placer l'insecte le pygidium en avant, à une faible distance du bord antérieur du rectangle.

Après avoir examiné les tibias, on loupe alors le pygdium. La ponctuation de celui-ci guidera aussitôt; il ne restera plus qu'à contrôler les autres caractères distinctifs.

Excursion du Lioran, 20 mai 1923

par MM. Louvet, Venet, Pertuisot, Migneaux, Tressens et Georgel

Nos deux collègues Louvet et Tressens, partis la veille, avaient préparé l'étape et fait le nécessaire pour la réception de leurs autres collègues, qui sont arrivés le dimanche matin, légèrement las d'un voyage de nuit en chemin de fer, mais néanmoins prêts à affronter la fatigue d'une ascension, stimulés que nous étions tous par l'espérance des captures intéressantes que nous comptions faire. Cette espérance n'a pas été déçue, comme on le verra plus loin.

Favorisés par un temps superbe, nous avons immédiatement fait l'ascension du Plomb du Cantal; la neige couronnait encore la montagne et s'entassait dans ses vallonnements, vers 1.400 à 1.500 m. d'altitude environ,

Pendant que nous chassions avec ardeur, nos estomacs nous rappelèrent à la raison et le déjeuner fut pris derrière les murs écroulés d'une ancienne bergerie, lesquels nous abritèrent assez bien d'un vent un peu âpre et froid qui nous aurait certainement fort endoloris pendant tout le temps de notre inaction. Les vivres, préparés à l'avance et emportés par chacun, furent jugés excellents; ils disparurent tous sans exception, tellement notre appétit s'était trouvé aiguisé par l'escalade et c'est avec des sacs bien allégés que nous reprîmes l'ascension pour arriver au faîte de la montagne, but de l'excursion. Puis vint la descente et la rentrée à l'hôtel.

Après une nuit passée dans de bons lits, où le sommeil répara les fatigues de la veille, nous nous levâmes aux premières lueurs du jour, aussi frais et dispos que si rien d'anormal ne s'était passé, et ce sont les prairies du col, où serpente une petite rivière torrentueuse, l'Allognon, je crois, qui nous virent encore une fois tous rassemblés pour une chasse qui fut des plus fructueuses.

Enfin, l'heure du retour approchant, les bagages furent bouclés à la dernière minute et c'est l'esprit bien chagrin qu'il nous fallut quitter cette contrée entomologique enchanteresse pour reprendre la route de Paris, où nous attendait notre labeur quotidien habituel.

Voici maintenant la liste des Carabiques reconnus par MM. LOUVET et TRESSENS :

Cychrus caraboïdes, 1 ex. (PERTUISOT).

Carabus catenulatus. — Forme *arvernus* caractérisée. Commun, zone des forêts, cohabite avec *purpurascens* et la grande forme dorée de l'*auronitens*.

C. auronitens. — Très certains : 1 ex. de la var. *costellatus* et 1 ex. de la var. *Guerryi*. Nombreux ex. transitoires, soit entre *costellatus* et *Guerryi*, soit enfin entre *Quittardi* et *costellatus*. Toutes ces formes sont assez communes. Les formes petites et à côtes faibles semblent dominer vers les crêtes. Des *Quittardi* presque nets se trouvent au col. Dans l'ensemble, les *auronitens* du Lioran sont caractérisés par leur taille moyenne ou petite et par l'amincissement des côtes. Souvent les intervalles sont granuleux, les teintes éclatantes, vertes ou dorées. En général, pas de formes obscures cette année. (En 1921, M. LOUVET avait pris, à 1700 m., la var. *nigriforme* Le M.).

C. convexus. — Type, pas rare.

C. cancellatus. — Deux formes aussi répandues l'une que l'autre. Tertiaires toujours disparus. Les primaires, soit amincis, soit en ligne entrecoupée, presque dissoute en chaînons de granulations inégales. Teinte claire, dorée ou verte dans le premier cas, taille moyenne; teinte vert sombre, bleuâtre obscur et petite taille dans l'autre cas. M. LOUVET a pris un ex. entièrement noir, sauf les scapes, qui correspondrait à peu près à la var. *nigrinus;* il appelle les formes de *cancellatus* du Lioran des passages entre *carinatus* et *aveyronensis* et les place tantôt près de la première, tantôt près de la seconde de ces deux races. Tous les *cancellatus* ont été capturés dans les prairies du col, à environ 1100 m. d'altitude.

C. nemoralis. — Commun. Plus haut que *cancellatus,* zone des forêts et subalpine. Forme générale petite, luisante, évidemment voisine de *lucidus*. Les individus à teintes sombres (*viridescens, nigrescens,* etc...) ne sont pas rares. M. LOUVET a trouvé un individu très remarquable, qui semble correspondre à la var. *pseudomonticola*.

C. monilis. — Rare, zone subalpine. Il a été pris à cette excursion deux individus très petits, à cuisses rouges, l'un doré : var. *femoratus* (GEORGEL), l'autre d'un vert obscur, glacé de reflets dorés : var. *arvernus* (MIGNEAUX). M. LOUVET en avait déjà pris l'année dernière.

C. purpurascens. — Pas rare dans les troncs pourris de sapins, zone des forêts;

semble le type même; la teinte pourpre de la bordure est dédoublée de violet doré dans un individu; ce ne peut être qu'une aberr. individuelle; la sculpture est toujours normale et le thorax n'offre aucune particularité.

Notiophilus biguttatus, Germinyi (1 ex.).

Dyschirius globosus.

Bembidium decorum, tibiale, Redtenbacheri, lampros, var. *properans, pyrenaeum, atrocoeruleum, ustulatum, Andreæ, rupestre* (1 ex.), *nitidulum* et *monticola,* sur le sable, au bord de l'Allognon.

Tachys sexstriatus.

Tachyta nana.

Trechus amplicollis, obtusus var. *Renati,* rares l'un et l'autre, disséminés. Zone des forêts, sous les pierres très humides, le long des ruisseaux formés par la fonte des neiges. *Cantalicus* (très localisé), très commun au lieu dit « Les Bergeries », zone subalpine, sous les pierres, en terrain sec.

Nebria rubripes et var. *atripes.* — Il y a beaucoup d'analogie entre les habitats et la fréquence des deux formes de *Nebria* et des *Pterostichus femoratus* et *cantalicus.* Généralement on trouve, en même temps, *P. femoratus* et *N. rubripes* ou *P. cantalicus* et *N.* var. *atripes.* Les deux formes noires sont sans doute amies de l'altitude; on les trouve presque exclusivement vers les crêtes et elles sont assez rares dans la zone des forêts, où abondent, par contre, les deux formes à pattes rouges.

Pterostichus femoratus et *cantalicus, amaroides* et *pumilio* (cohabitent dans la zone des forêts); *vulgaris* var. *pennatus,* très commune dans la zone alpine, *nigritus, gracilis* (rare), *strenuus, oblongopunctatus, angustatus* (1 ex.) uniquement autour de la scierie, au-dessus du col, *concinnus* et diligens. Quelques exemplaires de *Pseudorthomus amaroides,* venant du Sancy, ont les cuisses d'un rouge vif (Venet).

Poecilus lepidus peu commun, *cupreus,* rare; *versicolor,* très commun, zone des prairies, où l'on trouve fréquemment l'aberration entièrement noire, sauf la base des antennes.

Steropus madidus, concinnus.

Haptoderus spadiceus.

Amara ovata, curta, lucida (rare), *lunicollis, bifrons, aenea, aulica, communis ?*

Harpalus latus, serripes, honestus.

Agonum sexpunctatum et var. *montanum, dorsale, viduum* var. *moestum, Mülleri* var. *Melleti.*

Calathus fuscipes, melanocephalus var. *alpinus;* très abondant, zone subalpine, sous les pierres, en terrain sec.

Acupalpus meridianus.

Stenolophus teutonus.

Metabletus foveola.

Dromius agilis.

Cymindis humeralis, coadunata, sous les pierres, zone des forêts.

Dans l'ensemble, la caractéristique des *Carabidae* du Lioran tient dans la tendance très nette vers l'assombrissement des teintes et le raccourcissement de la taille, en même temps que vers la simplification de la sculpture (*C. cancellatus* et *auronitens*), qui s'aplanit ou se dissout en granulations.

SCARABEIDES ET STAPHYLINIDES RECONNUS EN PARTIE

par M. Georgel.

Geotrypes stercorarius L.; *Trypocopris pyrenaeus; Onthophagus fracticornis* Preyss., *ovatus; Aphodius rufipes, mixtus* et var. *unicolor; depressus* var. *atramentarius, fimetarius, erraticus, pusillus,* sous les bouses, Plomb du Cantal.

Staphylinus fossor, erythropterus, sous les planches de la scierie, au-dessus du col; *fulvipennis* et sa var. *confusus,* sous la mousse des arbres.

Quedius xanthopus, sous les pierres, Plomb du Cantal; *rufipes, fuliginosus, semiaeneus,* sous les pierres, au bord des ruisseaux, *laevigatus.*

Philonthus laminatus, sous les pierres, au Plomb du Cantal, *frigidus*, *montivagus*, ce dernier assez commun sous les pierres de la zone subalpine, *marginatus*, sous les bouses sèches, zone subalpine, *splendens*.
Baptolinus affinis, sous la mousse des arbres.
Lathrobium fulvipenne, sous les pierres, au bord des ruisseaux, *elongatum*.
Anthobium abdominale (à fossettes du thorax peu marquées) sur les fleurs d'aubépine, *ophthalmicum*, *rivulare*.
Tachinus rufipennis, *Bonvouloiri*.

DIVERS

CURCULIONIDES : *Trachyphlaeus myrmecophilus; Liosoma deflexum; Orchestes fagi; Strophosomus rufipes; Otiorhynchus alpicola, fuscipes, morio; Hylobius abietis.*
SILPHIDES : *Silpha tyrolensis* var. *nigrita*, très abondant dans les trois zones.
ELATÉRIDES : *Ludius aeneus* de toutes teintes et var. *germanus; aeratus* Muls. (PERTUISOT) ; *Elater pomorum; Melanotus castanipes.*
CHRYSOMÉLIDES : *Chrysomela marginalis, polita, gypsophilae; Gastroidea viridula*, sur les *Rumex*, jusque dans la zone subalpine; *Orina cacaliae*, sur les Tussilages; *Phytodecta viminalis* var. *10-punctatus; Cassida nobilis; Luperus flavipes; Graptodera quercetorum, oleracea.*
COCCINELLIDES : *Coccinella 11-punctata* var. *hieroglyphica; Harmonia 14-pustulata; Adalia obliterata* var. *fumata; Hyperaspis campestris* var. *concolor; Anatis ocellata.*
LIODIDES : *Agathidium laevigatum.*
HYDROPHILIDES : *Helophorus aequalis, glacialis*, ce dernier légèrement plus grand que le *glacialis* des Alpes, d'un noir plus obscur, sans aucune trace de teinte bronzée; *Cercyon malanocephalum, obsoletum; Sphaeridium scarabaeoides.*
CÉRAMBYCIDES : *Pogonocherus ovatus; Rhagium inquisitor* Lin., *mordax* Deg.
MÉLOIDES : *Meloe violaceus, autumnalis.*
TÉNÉBRIONIDES : *Helops Ecoffeti.*
HISTÉRIDES : *Hister funestus*, rareté pour la France.
BYRRHIDES : *Byrrhus ornatus; Cytilus varius.*
PARNIDES : *Parnus auriculatus.*

A. H GEORGEL.

Les aberrations de coloration de l'Omophron limbatus F.

[COL. OMOPHRONINAE]

par le docteur A. CHOBAUT

L'*Omophron limbatus* F. vit, comme on le sait, dans le sable, sur le bord des eaux courantes ou non, comme celles des lacs, des étangs et des simples fossés. C'est une espèce très commune au Pont-du-Gard, sur les rives du Gardon, pendant toute la belle saison. Sa coloration, formée d'un dessin vert sur fond jaunâtre, y est des plus variables. On peut la ramener aux trois formes suivantes :

A''. — Elytres d'un jaune plus ou moins brunâtre avec un dessin vert métallique formé d'une bande suturale, d'une tache basale et de deux bandes transversales continues, l'une avant le milieu, plus ou moins découpée et sinueuse sur ses bords, l'autre en forme de double accent circonflexe, bien après le milieu. *Omophron limbatus* F., type.
A'. — Même dessin, mais les deux bandes transversales vertes très réduites et décomposées en macules. Aberration par réduction du dessin vert. . . . . ab. *maculatipennis* Pic

A. — La tache basale des élytres est réunie à la bande transversale antérieure, de manière à ne laisser de chaque côté de l'écusson qu'une petite tache jaune. La bande transversale postérieure est très élargie et arrive presque à toucher la bande transversale antérieure, ne laissant entre elles qu'une étroite bande jaune. Aberration par extension du dessin vert........................... ab. *confluens*, ab. nov.

Je ne connais pas la var. *corcyreus* Sahlb., de Corfou, dont je n'ai pu me procurer la description.

Note synonymique sur un hybride de *splendens* et de *punctatoauratus* décrit par MM. A. Nicolas et E. Le Moult

par E. Le Moult.

Je relève dans le n° 3 du vol. XXVII des *Miscellanea Entomologica*, une description d'un hybride de *splendens* et de *punctatoauratus*, auquel M. A. Nicolas donne le nom de *Andronnensis*.

La description en question correspond exactement à celle que j'ai faite de *splendens* sub-sp. *Kricheldorffi*, dans le vol. XXI (6) de ce même périodique, en 1913. En effet, je dis dans ma description à cette époque :

« De forme, d'aspect et de taille intermédiaires entre le *splendens* « typique et le *C. punctatoauratus* var. *aurocostatus* Nicolas. L'abdo- « men, le pronotum et la tête du *splendens*, les pattes avec les tibias « rouges comme chez *splendens* sub-sp. *Le Moulti* de Lapouge. Les ély- « tres avec côtes légèrement apparentes et granulées comme chez *punc-* « *tatoauratus*. Cette sous-espèce est, en somme, par rapport à *C. splen-* « *dens* et *C. punctatoauratus*, ce qu'est *C. Le Moulti* par rapport à « *C. splendens* et *C. festivus*. Cette sub-sp. permet de réunir *C. punctato-* « *auratus* à *C. splendens* à titre de sous-espèce de cette dernière. J'ai « dédié cette sous-espèce à mon aimable collègue, A. Kricheldorff, qui « l'a capturée à Luchon, le 19 octobre 1911. »

M. A. Nicolas dit comme moi que le thorax est comme celui du *splendens*, que les tibias sont rouges et qu'il s'agirait d'un hybride de *splendens* et de *punctatoauratus*, comme *Le Moulti* est celui de *splendens* et de *festivus* des Montagnes Noires.

La seule chose qui pourrait être un peu différente, c'est que j'indique les élytres avec côtes légèrement apparentes et granulées comme chez *punctatoauratus*, alors que M. Nicolas indique les élytres sans côtes, mais avec des lignes cuivreuses sur l'emplacement de ces dernières. Je crois qu'il ne faut pas s'arrêter à ce seul signe caractéristique des élytres pour en faire une nouveauté, car dans *Le Moulti* on trouve des variations identiques. En tous cas, si l'on voulait maintenir ce nom de *Andronnensis*, il faudrait considérer seulement cette forme comme une variété du *Carabus splendens* sub. sp. *Kricheldorffi*.

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. A. Seyrig (Bull. Soc. Ent. Fr., n° 1, 1923, p. 17) signale les captures de quelques Ichneumonides du genre *Pimpla : P. examinator* F. ♀, commun sur les sommets des Vosges, sous les écorces des hêtres morts et encore sur pied (hiver 1920-21), *P. maculator* F., obtenu d'éclosion de chrysalides de *Tortrix*, à Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne), *P. alternans* Gr., trouvé dans le Haut-Rhin et le Jura neuchâtelois, *P. variabilis* Hem., nouveau pour la faune française, capturé à Mulhouse.

M. J. Clermont (*ibid.*, n° 2, p. 23) cite de nouvelles captures du *Cryptocephalus cynarae* Suf., faites dans la Gironde, à Facture et à Salles, par M. G. Tempère. L'insecte vit sur *Erica scoparia* L.

M. J. Villeneuve (*ibid.*, p. 28) décrit une nouvelle espèce de Muscide du genre *Drosophila : D. cilifemur.*

M. L. Chopard (*ibid.*, p. 29) décrit une sous-espèce nouvelle de *Myrmecophila : M. acervorum* var. *aequispina,* provenant du Pont-du-Gard.

M. J.-R. Denis (*ibid.*, n° 4, p. 53) donne des notes préliminaires sur la faune française des Aptérygotes et décrit quelques formes nouvelles ou mal connues : *Achorutes roseus* Gerv.; *Entomobrya nigrocincta* n. sp., Montpellier; *Willowsia platani* var. *platanoides,* n. var., Béziers; *Sira domestica* Nic., *S. Dollfussi* var. *pallens* n. var., Montpellier; *Lepidocyrtus cavernarum* Moniez, Côte-d'Or, *L. Vandeli,* n. sp. ou n. var., Haute-Saône; *Heteromurus major* Mon.; *Cyphoderus veneris* n. sp., étang de Vendres.

M. J. Clermont (*ibid.*, p. 58) publie une contribution à la faune des Coléoptères du Gers (*Cerambycidae*): *Megopis scabricornis* Scop., six ex. au Mona, près Samatan, sur troncs de vieux peupliers; *Leptura unipunctata* Fabr., *cordigera* Fuessl., *melanura* L., *bifasciata* Müll.; *Purpuricenus Kaehleri* v. *ruber* Geoff.; *Xylotrechus rusticus* L., *arvicola Ol.; Clytanthus varius* Fabr., *glabromaculatus* Gœze, *figuratus* Scop.; *Liopus nebulosus* L.; *Mesosa nebulosa* Fabr.; *Calamobius filum* Rossi; *Agapanthia Dahli* Richt., *cardui* L.; *Saperda scalaris* L.; *Phytœcia ephippium* Schr., *cœrulescens* Scop.; *Oberea oculata* L., *linearis* L.

MM. le Dr R. Glais et A. Le Pontois (*ibid.*, p. 69) décrivent une forme morbihannaise d'*Agrostis Graslini : A.* var. *Joannisi.*

M. le Dr A. Chobaut (*ibid.*, n° 5, p. 81) signale la capture de *Stenolemus Novaki* Horv., à Avignon. Ce rarissime *Reduviidae* avait été déjà signalé du Rhône, des Hautes-Alpes et des Pyrénées-Orientales.

M. Pierre-P. Grassé (*ibid.*, p. 81) publie une note sur la répartition en France de quelques Orthoptères et Dermaptères : *Ectobius Panzeri* Steph., La Salvetat; *Hololampra subaptera* Ramb., Mayres (Ardèche); *Phaneroptera quadripunctata* Br., Périgord; *Barbitistes Fischeri* Yers., Hérault; *Antaxius hispanicus* Bol., Prats-de-Mollo; *Pholidoptera femorata* Fieb., *griseoaptera* de Geer, Hérault; *Metrioptera intermedia* v. *sylvestris* Azam, Montpellier, *M. affinis* Fieb., *M. sabulosa* Azam,

Hérault, *M. brachyptera* L., vallée de l'Agoût et Astet (Ardèche), *M. Marqueti* Saulcy, Arudy (Basses-Pyrénées), *Acrydium Kiefferi* Saulcy, Dordogne, Hérault; *Stenobothrus nigromaculatus* H.-S., Hérault; *Stauroderus binotatus* Charp., Périgueux; *Dociostaurus maroccanus* Thunb., Hérault et Var; *Psophus stridulus* L., Hérault; *Locusta migratoria* Ph., *danica* L., Dijon, Grenoble; *Oedipoda miniata* v. *decolor* Sauss., La Salvetat; *Orthacanthacris aegyptia* L., Dijon; *Chelidura aptera* Charp., Astet (Ardèche); *Apterygida albipennis* Charp., Périgord; *Chelidurella acanthopygia* Géné, La Salvetat, Mayres; *Forficula pubescens* Serv., Hérault.

M. M. Pic (L'Echange, n° 413, 1923, pp. 9-10) décrit quelques formes nouvelles de Coléoptères : *Pygidia distinguenda* v. *saasensis*, de Saas (Valais), *Corymbites cupreus* v. *reductus*, de La Bourboule et de l'Andorre, *Cardiophorus* (*Platynychus*) *versicolor* v. *gallicus*, d'Hyères, *Barynotus margaritaceus* v. *subdivaricatus* ♀, de Saint-Martin-Vésubie.

Dans une promenade faite à Lagny (Seine-et-Marne), le 27 mai, en compagnie de M. Hustache, le même entomologiste a capturé : *Macrophia rufipes* L. et *annulata* Frc., *Hylotoma melanochroa* Gml., *Amara ovata* F., *Cantharis rustica* Fall., *longitarsis* Bourg., *nigricans* Müll., *Malachius lusitanicus* Er. et *bipustulatus* L., *Minyops carinatus* L., *Polydrosus prasinus* Reitt., *Luperus rufipes* Gylh., etc...

Parmi ses captures du Hôme, M. Dalibert cite deux Tordeuses intéressantes, déterminées par M. Le Marchand : *Eulia formosana* Hb. (Merville, 24 juin) et *Conchylis Smeathmanniana* F., espèces méridionales, d'après le Catalogue Staudinger de 1901, et absolument inédites pour la Normandie.

Eulia formosana Hb. est indiquée, dans le susdit catalogue, comme une espèce de la Russie méridionale, de la France méridionale d'après Millière et de la Corse avec un point d'interrogation. Selon J. Kennel, l'éclosion se prolonge effectivement en juin et juillet. La chenille vit sur le Pin sylvestre et c'est, en effet, en battant un pin que M. Dalibert a trouvé cette belle espèce.

M. Georgel nous transmet quelques notes complémentaires intéressantes de M. Louvet sur *Epaphius secalis* Payk., que plusieurs de nos collègues de la section parisienne ont recueilli en grand nombre à Bueil (Eure), sous les détritus humides des rives immédiates de l'Eure et au pied des peupliers :

« Ce petit *Trechidae*, toujours considéré comme des plus rares en « France, avait déjà été signalé de Pont-Audemer par Champenois; « mais on ne l'avait, du moins à ma connaissance, jamais rencontré « que par individus isolés ou tout au plus par petits groupes. Il semble « intéressant de noter, cette fois, que nous l'avons trouvé en colonies « nombreuses. Il pullulait littéralement sur une longueur de 400 mètres « au bord de la rivière et je n'ai jamais eu l'occasion de constater « un tel grouillement de *Trechus*, sauf chez le *4-striatus*, commun par- « fois sur des talus secs. J'ajouterai enfin, que la forme constante, que « nous avons examinée, provenant de cette localité, est nettement brune,

« et il ne semble pas que les individus de la couleur normale, testacée « ou rousse, s'y soient rencontrés. »

Voici la liste des insectes capturés dans cette même localité de Brueil lors de l'excursion du 24 juin dernier. Nous la donnons intégralement (espèces communes et rares), pensant qu'elle pourra avoir son utilité et servir à ceux de nos collègues de Normandie qui voudraient établir un Catalogue régional ou départemental.

Pœcilus cœrulescens L., *Amara aenea* Deg., sous les pierres.

Athous bicolor Gœze et sa variété *unicolor* Marsh., en fauchant des rejets d'Orme et de Frêne.

Phytœcia cœrulescens Scop., sur la Vipérine (*Echium vulgare*).

Leptura livida F., sur la Marguerite vulgaire (*Leucanthemum vulgare*).

Donacia simplex F., sur les roseaux, au bord de l'Eure.

Cryptocephalus ocellatus Drap., sur les Saules.

C. labiatus L., sur les rejets de Bouleau.

C. vittatus F., sur Marguerite vulgaire.

Gastroidea polygoni L., sur des *Polygonum*.

Aphthona virescens Foudr., sur des Euphorbes.

A. cyparissiae Koch., mêmes conditions.

Thyamis exoleta L., sur Vipérine.

T. pratensis Panz., sur Plantain lancéolé.

T. anchusae Payk., sur Grande Consoude (*Symphytum officinale*).

Chalcoides aurata Marsh., sur les Saules.

Rhynchites cœruleus Deg., *minutus* Herbst, en fauchant divers arbustes.

Phyllobius oblongus L., sur rejets d'Orme.

Lixus cylindricus Herbst, en fauchant des *Rumex*. Un seul exemplaire a été pris par M. Georgel dans cette localité, un autre à Fontainebleau, en mai 1919. C'est un Curculionide très rare dans le bassin de la Seine.

Lixus elongatus Gœze, en fauchant des Carduacées.

Larinus jaceae F., mêmes conditions.

Hypera variabilis Herbst, en fauchant un pré de Trêfles.

Sibinia pusilla Germ., mêmes conditions.

Gymnetron netum Germ., sur une Linaire.

Stereonychus fraxini De Geer, sur rejets de Frêne.

Magdalis armigera Fourcr., sur rejets d'Orme.

Apion Pomonae F., *craccae* L., *pisi* F., en fauchant des Viciées.

A. elegantulum Germ., *loti* Kirby, *trifolii* L., en fauchant des Trêfles.

A. tenue Kirby, en fauchant des Mélilots.

Coeliodes 4-maculatus L., sur Ortie dioïque.

Ceuthorrhynchidius troglodytes F., sur des Plantains.

Ceuthorrhynchus geographicus Gœze, sur Vipérine (très commune sur le talus du chemin de fer).

C. pollinarius Forst, sur Ortie dioïque.

C. variegatus Ol., sur la Marguerite vulgaire.

C. erysimi F., sur des Crucifères.

C. contractus Marsh., mêmes conditions.
C. nigrinus Marsh., sur le Bouillon blanc.
C. melanarius Steph., sur le Cresson, au bord d'un petit ruisseau, non loin de la gare.
Sitona tibialis Herbst, sur des Genêts.
S. humeralis Steph., *lineatus* Steph., en fauchant une luzernière.
Malachius viridis F., commun sur toutes les fleurs dans les prairies.
Scolytus intricatus Ratz., en fauchant des rejets de divers arbres.
Hylastinus obscurus Marsh., mêmes conditions.
Hylesinus vittatus F., mêmes conditions.
Subcoccinella 24-punctata L.
Adonia variegata Gœze variété *constellata* Laich.
Coccinella 10-punctata L. variété *humeralis* Schaller.
Rhizobius litura F.

M. M. Dalibert nous a adressé le compte rendu sommaire des excursions faites par la *Société française d'Entomologie* (7^me^ section de l'U. E.) en mai et juin :

1° Dans la bruyère de Baron (10 mai), il est signalé notamment deux Coléoptères : *Lamia textor* L. et *Anthonomus spilotus* Redtb.

2° Dans la forêt de Cinglais, à Fresney-le-Puceux (21 mai), il y a lieu de remarquer, parmi les Lépidoptères capturés, *Acidalia remutaria* Hb. et, surtout, *Epiblema tedella* (*Tortricidae*).

3° A Troarn (3 juin), on peut noter deux *Leptidia sinapis* L.

4° A Amfréville (17 juin), capture de Micros encore indéterminés.

5° Enfin, à Merville (24 juin), il fut capturé notamment beaucoup de *Bupalus piniarius* L. (*Fidonia piniaria* L.) et une *Ennychia* (*Pyrausta*) *cingulata* L.

M. le D^r^ Durel donne la liste originale suivante de Lépidoptères de cette intéressante localité : *Sphinx pinastri* L. et *ligustri* L., *Deilephila euphorbiae* L. (très commune une année et jamais revue), *Smerinthus populi* L. et *tiliae* L., *Liparis salicis* L. et *monacha* L., *Bombyx quercus* L. et *rubi* L., *Saturnia pavonia* L., *Cosmotriche* (*Lasiocampa*) *potatoria* L., *Amphipyra pyramidea* L., *Catocala sponsa* L. et *fraxini* L., *Urapteryx sambucaria* L., *Spilosoma menthastri* Esp. et *Callimorpha dominula* L.

Le même entomologiste a trouvé *Lasiocampa pruni* L. et *Callimorpha hera* L. ab. *lutescens* Bdv. à Luc; *Stauropus fagi* L. et *Catocala fraxini* L. à Croissanville ; *Anisopteryx aescularis* S. V. à Barneville, près d'Honfleur.

Excursions faites ou projetées en juillet : 1^er^ juillet, Ouistreham; 8 juillet, Laize-la-Ville; 14, Argentan; 15, Bretteville-sur-Laize; 22, Moult; 29, Jurques.

M. R. Léon Dufour a capturé, le 10 juin, à Portet (Basses-Pyrénées), *Coraebus aeneicollis* Villers, sur un chêne ordinaire.

Dans deux chasses plus récentes, à Toulouse, Croix-Daurade, MM. R. L. Dufour, J. Savès et E. Barthe ont capturé *Saperda punc-*

tata L., *Agrilus sexguttatus* Brahm et *viridis* L. La présence de *Necydalis ulmi* Chevr. dans la même localité a été constatée.

BIBLIOGRAPHIE

Frank R. Cole. — *A revision of the North American two-winged Flies of the family Therevidae* (Proc. Un. St. Nat. Mus., vol. 62, 1 vol., 140 p., 13 pl.).

Harold Morrison and Emily Morrison. — *The scale insects of the subfamilies Monophlebinae and Margarodinae treated by Maskell* (*ibid.*, 1 br., 47 p., 3 pl.).

J. M. Aldrich. — *Two Asiatic Muscoid Flies parasitic upon the so-called Japanese beetle* (*ibid.*, vol. 63, 1 br., 4 p.).

T. D. A. Cockerell. — *Some bees from Victoria, Mexico* (*ibid.*, 1 br., 5 p.).

Frank Fortescue Laidlaw. *The Dragonflies (Odonata) of Burma and lower Siam. — III. Subfamily Aeschninae* (*ibid.*, 1 br., 29 p., 1 pl.).

C. F. W. Muesebeck. *A revision of the North-American species of Ichneunom-Flies belonging to the genus Meteorus Haliday* (*ibid.*, 1 br., 44 p.).

A. B. Gahan and Margaret M. Fagan. — *The type species of the genera of Chalcidoidea or Chalcid-Flies* (Smithson. Instit., Bull. 124, 1 vol., 173 p.).

(*Hommage de la Direction du Muséum de Washington.*)

E. Schauberger. — *Zur Systematik der Carabidengruppe Parophonus Ganglb.* (Entomol. Anzeiger, Jahrg. III, Nr. 6, 1 br., 5 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

A. Codina. *Claricies per a la Zoogeografia dels Carabus de Catalunya. Descripció de dugues formes noves. Un cas teratològic notable* (Butll. de la Instit. Catal. d'Historia Natural, oct. 1921, 1 br., 12 p., 1 pl.).

(*Hommage de l'auteur.*)

NÉCROLOGIE

† M. Ed. Blanc, membre de la Société entomologique de France depuis 1877, spécialisé dans l'étude des Coléoptères. Après avoir parcouru le Caucase, en 1890, il avait gagné le Turkestan chinois et était revenu par la Sibérie (1891), après avoir recueilli d'importantes collections entomologiques.

M. E. Boullet, membre de la même Société depuis 1878, auteur de divers travaux sur les *Hesperidae*, publiés en collaboration avec MM. P. Mabille et F. Le Cerf. Il a fait don de ses importantes collections de Lépidoptères au Muséum National d'Histoire naturelle.

† Le 15 du même mois est mort à 63 ans, après une longue maladie, M. Charles Lahaussois, qui a rempli pendant plus de 23 ans, avec un zèle des plus louables, les fonctions de Trésorier de la Société entomolo-

gique de France. Il était aussi président, depuis dix-huit ans, de la *Société des Naturalistes parisiens,* dont il dirigeait souvent lui-même les excursions.

Spécialisé dans l'étude des Coléoptères, dont il avait réuni une collection importante, notre regretté collègue s'intéressait surtout aux Aphodiens. Il se proposait même de faire une révision des insectes de ce groupe; mais la mort est venue l'empêcher de réaliser ce projet.

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

Avis important. — Par suite d'une erreur d'assemblage, un assez grand nombre d'exemplaires du fascicule 6. *Ceuthorrhynchini,* déjà distribué avec le n° 2 de la Revue, ont été encartés dans le n° 3, à la place du fascicule 7. Nous prions instamment ceux de nos abonnés qui ont reçu en double ce fascicule 6 de vouloir bien nous le renvoyer, enveloppé dans du papier épais, pour éviter les froissements. Ils recevront en échange le fascicule 7. — Si nous ne parvenons pas à récupérer ces fascicules, il faudra réimprimer la feuille, ce qui sera très onéreux pour nous.

— Avec le n° 3 a paru la feuille 30 des *Carabidae,* complément du n° 8, vol. XXVI (non XXVII). Le fascicule 6 des *Tableaux Illustrés* est à l'impression.

— Quelques collègues nous ont demandé pour quelles raisons la monographie des *Ceuthorrhynchini,* publication annexe, éditée jusqu'à présent par souscription spéciale, avait été incorporée à la Revue.

Voici les considérations qui ont motivé cette mesure :

M. Puel n'étant pas prêt à commencer immédiatement le tome II des *Carabidae,* il nous fallait un ouvrage d'une assez grande importance pour compléter les 24 pages de chaque numéro.

Parmi nos publications hors texte, toutes trois plus ou moins déficitaires, nous avons choisi la seule dont le caractère nous permettait d'utiliser la composition mécanique. Il en résultera, pour ceux qui n'avaient pas déjà souscrit à cet ouvrage et qui voudront l'avoir complet, l'inconvénient, d'ailleurs minime, de se procurer les quatre fascicules déjà parus; ce sera peu de chose en comparaison des avances que nous étions obligés de faire pour continuer à éditer séparément les *Ceuthorrhynchini,* alors que la souscription ne couvre pas la moitié des frais d'impression.

— Le Congrès International pour la protection de la Nature, réuni à Paris, du 31 mai au 2 juin 1923, dans sa séance du 2 juin, après avoir entendu la communication de M. E. Barthe, directeur des *Miscellanea Entomologica* et les observations de M. Lucien Chopard, secrétaire général de la *Société entomologique de France* et rapporteur au Congrès, considérant que la faune entomologique des cavernes présente un très notable intérêt scientifique, que certaines grottes, qui n'ont pas de communications faciles avec l'extérieur, constituent de véritables labora-

toires, dans lesquels se poursuivent des expériences naturelles du plus haut intérêt, qu'une exploitation abusive a détruit la faune de plusieurs grottes et cavernes et menace celle des autres, a émis les vœux suivants : 1° que les grottes et cavernes les plus intéressantes au point de vue scientifique soient « classées » conformément à la loi BEAUQUIER, du 21 avril 1906; 2° que l'exploration des grottes et cavernes non classées soit soumise à des restrictions de nature à protéger leur faune.

Notre pays est exceptionnellement riche en grottes; dans le Jura, les Alpes, les Causses, les Cévennes, les Pyrénées on peut en compter quelques centaines; mais, si l'on n'y prend garde, cette richesse naturelle sera bientôt menacée.

Surtout dans le voisinage des stations balnéaires, des industriels plus ou moins patentés, des propriétaires avides de réaliser des bénéfices, ou même de simples guides, ont accaparé certaines grottes et en ont modifié la disposition pour en faciliter l'accès aux touristes. Dans bien des cas, comme à la grotte de Cesseras, la dévastation a été complète, le sol lui-même a été bouleversé; dans d'autres, le percement de nouvelles galeries, l'installation de l'éclairage électrique, la création de lacs artificiels, l'emploi constant des feux de bengale ont complètement modifié le milieu et la faune cavernicole a disparu ou est en train de disparaître. Il serait temps de faire appel aux Pouvoirs publics ou aux syndicats d'initiative pour mettre un terme à tous ces abus.

— M. l'abbé J. DE JOANNIS a été proclamé lauréat du prix Constant (1922) pour l'ensemble de ses travaux sur les Lépidoptères.

— M. Ch. LAHAUSSOIS, trésorier de la Société entomologique de France, récemment décédé, a légué une somme de 3.000 francs à la Société et celle-ci a décidé d'inscrire son nom parmi les Membres bienfaiteurs.

— M. le Dr A. CHOBAUT est rentré, le 30 mai dernier, d'un voyage dans le sud-oranais, accompli en compagnie de M. Jean THÉROND, de Nîmes. Nos collègues ont rapporté de là-bas de bien belles choses et plusieurs nouveautés qui seront décrites plus tard.

— La *Société française d'Entomologie* doit aller le 22 juillet à Moult, avec M. ANTOINE, de Casablanca; le 29 juillet à Jurques, avec M. le Dr Al. MOUTIER; le 5 août dans la bruyère de Beny-sur-Mer, sous la direction de M. le Dr GIDON; le 8 août aux Monts d'Eraines, sous la direction de M. l'abbé LETACQ.

— Les CARABINAE du *Genera Insectorum* étant sous presse, M. DE LAPOUGE prie les personnes qui auraient à décrire des formes appartenant aux sous-tribus APLOTHORACINA, *Ceroglossina*, CALOSOMINA, CARABINA, CYCHRINA, de se mettre, sans retard, en rapport avec lui pour que ces formes puissent être enregistrées au Catalogue.

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. le capitaine BOITEL, au 10e Tirailleurs, à Aïn-Sefra (Algérie), auparavant à Kairouan (Tunisie).

M. L. HOST, 5, rue Noth, Saverne (Bas-Rhin); précédemment : 14, rue Charles-Martel, à Nancy.

II. Mésion non rostré ; deltion réduit à une petite dent courte et pointue ; palpes non dilatés ; primaires entiers, relevés en hautes carènes.
G. **Ctenocarabus**

En plus : pronotum largement rebordé, épaules lisses, ni sillons ni puncta, cuisses noires. S.-g. *Rhabdotocarabus*

MULTISTRIÉS

I. Palpes très dilatés, courts, dichètes ; antennes calleuses ; taille petite.
G. **Hemicarabus**

α Tibias antérieurs sans apophyse terminale ; sillons nets ; sculpture égale, à quaternaires. S.-g. *Tomocarabus*

αα Tibias pourvus d'une apophyse ; sillons faibles ou interrompus ; épaules crénelées, pas de quaternaires, sculpture à primaires costiformes, les autres intervalles résolus chez l'espèce de notre faune.
S.-g. *Hemicarabus*

II. Palpes non ou à peine dilatés, développés, dichètes.

* Antennes calleuses.

β Sillons abdominaux ; pronotum largement rebordé.
G. **Pachystus** (pars) de Lapouge

γ Sculpture résolue en très fin guillochage soyeux, sans points ni fossettes ; étuis très élargis à la base de l'apex, rétréci en arc, terminé en pointe. S.-g. *Phricocarabus*

γγ Sculpture à quaternaires, primaires à points en fossettes ; étui falciforme ; soies gulaires en régression. S.-g. *Euporocarabus*

ββ Pas de sillons abdominaux ; pronotum peu rebordé.
G. **Oreocarabus**
S.-g. *Orinocarabus*

** Antennes non calleuses ; palpes polychètes.

δ Tête normale ; quaternaires nuls ou rudimentaires ; pronotum non évasé. S.-g. *Mesocarabus*

δδ Tête grosse ; pronotum évasé, à lobes vastes ; quaternaires développés. S.-g. *Hadrocarabus*

CARABOGÉNIENS

I. Sous-menton renflé en bourrelet ; palpes parfois polychètes.
G. **Archicarabus**

† Intervalles saillants, hachés, les tertiaires nullement dédoublés ; palpes dilatés. S.-g. *Aptocarabus*

†† Intervalles peu ou non saillants, tertiaires et souvent secondaires résolus en faisceaux de granulations ; souvent la sculpture entière résolue ; palpes non dilatés. S.-g. *Archicarabus*

II. Sous-menton plat.

* Élytres très émarginés ou excisés; palpes dichètes. G **Carabus**

α Primaires refaits en fortes et larges côtes, sans trace des autres intervalles. S.-g. *Carabus*

αα Primaires caténulés, plus ou moins déformés ou fovéolés, secondaires d'ordinaire surhaussés, carénés, le 1er et le 4e en régression ou nuls.

β Primaires caténulés, parfois étroits et en régression; palpes non dilatés, parfois polychètes, mais non grêles; pronotum sans fossettes profondes. S.-g. *Goniocarabus*

ββ Primaires segmentés, fovéolés; palpes grêles; pronotum à trois fossettes profondes, l'une axiale, les autres sur le disque, en continuité avec les puncta lobaires.

γ Premier secondaire soudé à la suturale, l'externe disparu, les intermédiaires carénés. S.-g. *Limnocarabus*

γγ Fossettes des élytres envahissantes, élytres cabossés, les secondaires intermédiaires linéaires. S.-g. *Hygrocarabus*

** Élytres non émarginés, au plus un peu sinués chez la ♀; dichétisme général. G. **Morphocarabus**

δ Intervalles striolés en torsade parfois obsolète. S.-g. *Eutelocarabus*

δδ Intervalles unis.

ε Antennes simples; mésion non renflé; premier tertiaire soudé à la suturale.

ι Antennes épaisses, courtes; pronotum courtement cordiforme. Taille très petite; espèce alticole. S.-g. *Tmesicarabus*

ιι Antennes longues, grêles; pronotum transverse, à lobes larges. S.-g. *Paracarabus*

εε Antennes calleuses.

κ Mésion non renflé; pronotum à rebords et lobes largement étalés. S.-g. *Morphocarabus*

κκ Mésion renflé; pronotum peu rebordé. S.-g. *Eucarabus*

Subg. PROCRUSTES Bon.

Labre plus ou moins trilobé; sous-menton plissé en travers; mésion non renflé, l'extrémité renflée en rostre plus court que les lobes, nettement bifide; palpes dilatés; scape non sétigère (excepté parfois chez des races asiatiques). Sillons abdominaux n'atteignant pas les bords; pas de puncta. Etui pénial renflé au milieu, peu coudé du côté du manubrium, davantage vers l'apex; celui-ci assez grand, triangulaire, un peu courbé, un peu émoussé.

Une seule espèce :

coriaceus L. (la description, pages 34, 35, reste sans modifications importantes).

Page 35.

Dans les limites de notre faune, on peut considérer trois races de cet insecte :

a. Race de la région franco-rhénane, sauf les Pyrénées, à réticulation intermédiaire, pronotum plus rétréci en arrière, angles plus étroits, taille très grande. Long. 30-40 mm. — C'est la forme typique :

coriaceus L.

b. Sous-race rappelant *rugosus* par les élytres seulement; primaires ordinairement bien marqués; secondaires et quelquefois tertiaires distincts par places; transition aux races italiennes formant le passage à *rugosus.* Long. 30-35 mm. — Sud-Ouest de la France. — Ent. Woch., 1907, 43. (v.) *occidentalis* (Lapouge) Born.

c. Remplace *d*, sans changement.

La note, page 35-36, est à modifier comme il suit :

(*) Il paraît bien prouvé que l'insecte décrit par Charpentier (*Hor. Ent.*, 184), sous le nom d'*excavatus*, n'a jamais habité les Pyrénées. Cette race, dont la sculpture est tout à fait semblable à celle du *rugosus* (pronotum très finement ponctué et relevé en arrière sur les côtés; ponctuation plus grosse et beaucoup plus profonde, peu confluente ou seulement en arrière; les points des élytres beaucoup plus gros, moins densément et moins irrégulièrement disposés que chez *coriaceus*), est certainement une forme de provenance fausse. Il n'y a pas de *Procrustes* dans la région pyrénéenne. La taille et la sculpture données ne peuvent convenir qu'à des formes de l'Archipel et de la côte d'Asie Mineure.

Dans le Midi, le *coriaceus* type, venu d'Allemagne et de Belgique, est généralement remplacé, suivant M. de Lapouge, par une race plus petite, moins grossièrement sculptée, qui paraît être venue d'Illyrie par le nord de l'Italie et se rattache au *spretus;* la sculpture est quelquefois aussi fine et aussi régulière que chez les exemplaires les plus voisins de *rugosus* (*spretus* est une forme de transition, peut-être métisse) ; mais le pronotum n'est pas celui de *rugosus.* Cette race existe des Basses-Alpes (Digne) à Périgueux et à Poitiers.

Dans la basse vallée du Rhône et à Nîmes comme à Poitiers, la petite race se croise avec la grande descendue du Nord; cependant, on y trouve des exemplaires caractéristiques et, en outre, en Camargue, la race locale *Pueli* Lap., si remarquable par son poli et son éclat qui rappellent *nitidus.*

Le reste de la note demeure sans changement.

Gen. INIOPACHUS Sol.

Page 36.

Nom à rectifier : *Iniopachus*, non *Iniopachys.*

2. **pyrenaeus** Audinet-Serville, Faune fr., I, p. 65, tab., V, fig. 7 (1921) ; Dej., Spec., II, 188, Icon., II, pl. 70, f. 1 ; T., 78.

Page 37.

Le nom de *costulus* Géhin n'est pas à maintenir, puisque le genre *Carabus* est maintenant démembré. Celui de *costatus* Kraatz, D. E. Z., 1878, p. 157, prévaut.

V. *punctatus* Géhin, Catalogue, 1885, p. 40, tab. IX (*false costatus*).

c. La var. *ignitus* Reitter, B. T., Car., p. 79 (1896) est des Pyrénées centrales et des Basses-Pyrénées.

d. Aux indications de provenance pour l'ab. *immetallicus* Nicol., ajouter : Pic du Midi, 2.400 m. (de Bonnal).

Après *e*, ajouter :

f. Taille constamment plus grande. Elytres plus déprimés, plus larges et à sculpture plus embrouillée. Pronotum très sensiblement plus court et plus rétréci à l'arrière, surtout chez la ♀. Tête nettement plus grosse chez le ♂ et considérablement plus chez la ♀, qui la possède énorme, beaucoup plus grosse que chez *auriculatus* Putz. Dessus vert-bronzé. — Basses-Pyrénées : Sede-Pan, plusieurs ex. (Mascaraux). — Misc. Ent., Vol. XXIV, 84. v. *cephalotes* Nicol.

Est peut-être une vraie race locale, se continue en Espagne, en Navarre. La race des Pyrénées catalanes, en Espagne, et aussi d'Aragon, est le *cerdanus* Lapouge.

Subg. PSEUDOCECHENUS Mor.

Page 37.

Ajouter les caractères du sous-genre :

Mésion non renflé, muni d'un très petit rostre étroit, pointu, perdu au fond d'un sinus profond; palpes non dilatés, labiaux non acrochètes; mandibules médiocres, très fortes, la gauche plus ou moins coudée et renforcée; joues saillantes; tête très forte, souvent mégalocéphale. Pronotum trapézoïdal, évasé, emboîtant, sétigère. Elytres aplatis, sculpture presque effacée, primaires à fossettes cuivreuses. Pas de sillons.

irregularis Fab., Ent. Syst., I, 127 ; *regularis* Fisch., Ent. Russ., II, 50 ; *sculptilis* Heer, Käf. Schw., II, 16 ; *jurassicus* Born., Ent. Blättern, 1911, 10-13.

Aux indications de localités ajouter : Haute-Savoie : roc de Tavaneuse, près l'Abondance (Pic).

M. P. Born considère comme *sculptilis* Heer l'*irregularis* de France, qui arrive jusque dans les Vosges, à Epinal, et aussi les exemplaires suisses de la région précédant les Alpes. Ces insectes, notamment ceux de la France orientale, sont notablement plus grands que l'*irregularis* de l'Allemagne centrale ; ces derniers sont cependant plus larges et plus arrondis.

Suivant le même entomologiste, il existe une autre race totalement différente de l'*irregularis* et du *sculptilis*, et qui habite le Jura central, notamment le Hellköpfli et le Weissenstein. Il y a donc lieu d'ajouter, page 38, après la description de l'*irregularis*, les deux alinéas suivant :

a. Taille plus grande, pronotum un peu plus court et plus large. — Race des Vosges et de la région suisse précédant les Alpes. — Heer, Käf. Schw., II, 16. v. *sculptilis* Heer

b. Forme beaucoup plus petite et plus élancée, surtout chez les ♂. — Race du Jura central : Hellköpfli et Weissenstein. — Ent. Blätt., 1911, 10-13. v. *jurassicus* Born

Subg. PLATYCARABUS Mor.

Deltion très variable : étroit, pointu, parfois renflé en petit rostre chez *Fabricii*, développé, parfois renflé chez *depressus* ; palpes non dilatés, maxillaires normaux, labiaux souvent acrochètes ; mandibules non déformées (un peu chez *pseudonothus*, étranger à notre faune) ; tête non renflée, souvent allongée ; pronotum non sétigère, ourlé ou à peine rebordé, cordiforme chez le *cychroides*, fortement atténué en avant, lobes peu développés, nuls d'ordinaire chez *Creutzeri*, dont le pronotum prend la structure de celui des Calosomiens. Élytres elliptiques, plats, sculpture très faible, primaires à fovéoles métalliques. Pas de sillons. Membres très longs.

Page 38.

depressus Bon., Mém. Ac. Tor., 69, 56 ; T., 84.

Page 40.

Cinq races bien caractérisées :

a. Pronotum, etc.... — Alpes orientales jusqu'au St-Bernard. — *Bonellii* Dej. = *pseudobonellii* Lap., = *glacialis* Gautier.

b. Pronotum étroit, etc. . . . — Du St Bernard au Mont Blanc, versant italien.

c. *Jurinei* Born.... du Mt-Blanc à l'Albaron, versant français. = *Cychroides* Reitter, Best. Tab., p. 84.

d. *depressus* Bonelli, Obs. ent., p. 36, 1809 ; Dejean, Schaum, Pirazzoli, Thomson, Fauvel, Ganglbauer, Barthe. — Du St-Bernard au Viso. = *Grajus* Reitter, Best. Tab., 1896, p. 84.

e. *lucens* Schaum, Naturgesch. Deutschl. Ins., 1856, p. 173. — Du Viso aux Alpes liguriennes.

Page 41.

Indication bibliographique à rectifier :

cychroides Baudi, Berl. Ent. Zeitschrift, 1864, p. 197.
La mention : Soc. Ent., XIV, 82, que j'ai donnée, se rapporte à l'article de P. Born, de 1899.

Page 43.

Indication bibliographique à rectifier :

Fabricii Panz., Faun. Germ., 1796, 109, 6 (non 106, 9).

Page 44.

La forme *Bugnioni* Chaud. est plutôt variété que race locale bien définie.

Subg. CHÆTOCARABUS Thoms.

Mésion largement renflé, sinus très peu profond, permettant au deltion très court d'égaler les lobes, deltion souvent caréné ; palpes maxillaires

pourvus de soies à l'extrémité du deuxième article, labiaux acrochètes, tous très dilatés, excavés en dessus. Pronotum rebordé, sétigère, lobes assez grands, triangulaires. Élytres déprimés, allongés, sculpture en dissolution, forte, d'ordinaire brouillée. Membres longs et grêles. Sillons incomplets. Le type *intricatus* L. se rencontre dans toute la région franco-rhénane, sauf les Pyrénées.

Parmi les aberrations de couleur, la première au moins a presque valeur de race locale en Normandie.

Subg. MEGODONTUS Sol.

Tête normale, menton assez grand, lobes arrondis à sommets distants ; sinus petit ; mésion renflé dans la moité distale, rostré, le rostre triangulaire, plus ou moins renflé, pointu ou émoussé, dépassant les lobes ; palpes dilatés ; mandibules assez incurvées, aiguës.

violaceus Linn., Syst. Nat., éd. X, 414 (la description, page 45, reste sans modification).

L'espèce est représentée dans la région franco-rhénane par plusieurs races géographiques bien caractérisées.

I. Race *purpurascens* F.

Élytres avec 13-15 stries ponctuées fortement marquées, régulières et profondes, dont les intervalles forment, au moins sur le disque, des lignes lisses saillantes, qui ne se perdent en granulations que vers l'apex.. (le reste de la description, p. 46, sans changement). Le type de cette race ne se trouve pas dans notre région, mais dans le Harz.

Page 47.

a. Sous-race à sculpture de *purpurascens*, etc. v. *fulgens* Charp. (**) et son aberration *nigrinus* Nicol.

b. Sous race de forme allongée, entièrement noire, etc. (p. 47-48).
v. *pseudofulgens* Born (*)

Page 48.

Supprimer la dernière phrase de la note (*).

Page 46-47.

c. Sous-race de grande taille (30-40 mm.) ; pronotum court, etc.
v. *bœterrensis* Lap.

Ajouter à la bibliographie : Phylogénie, X, p. 2 (1901).

Mülleri n'est pas à qualifier de variété ; c'est bien une race locale.

Page 46.

d. Sous-race notablement plus grande, plus large et plus plate que *fulgens*, etc. v. *bicinctus* Born

Se continue jusqu'en plein Aubrac. Les exemplaires sur lesquels M. Born avait basé sa description provenaient d'Esperaza (Aude). J'ai cons-

taté que, dans les parties les plus hautes de l'Aude et de l'Ariège, la forme dominante est le *fulgens*, ou tout au moins une forme à reflet verdâtre et bordure dorée qui s'en rapproche beaucoup.

De même, dans les forêts du nord de l'Aude, aux confins du Tarn, on trouve cette forme à reflet vert et bordure dorée, avec tendance à la cychrisation chez les ♂, qui est une transition au *purpurascens* normal, à bordure pourpre ou violette, et que j'ai dénommée *viridilucens* (p. 47).

e. Sous-race de la France (sauf la région pyrénéenne) et de la Belgique. C'est le *purpurascens* des auteurs français; car le *purpurascens* vrai est étranger à notre faune. v. *lævicostatus* Lap. n. n.

f. Sous-race à stries irrégulières, les points, transversalement élargis déformant les côtes, qui sont par suite plus étroites, faiblement ondulées. Bordure rouge-pourpre, bleuâtre ou verdâtre, rarement subdorée. — Devient endémique dans le nord-est de la région franco-rhénane. = *Crenatus* Dejean, Species, II, p. 126, et des auteurs français suivants.
v. *crenatocostatus* Lap. n. n. (1)

g. Primaires et secondaires plus ou moins intacts; tertiaires décomposés en deux rangées de granulations confuses. Bordure généralement pourpre. — Jura français et Suisse. — Cat., 85, 12. v. *subcrenatus* Géh.

Cette race est bien dérivée du *lævicostatus* et par lui du *fulgens*.

II. Race *mixtus* Géhin, Lettr. Carab., 1876, 82; D., 79, 158; T., 99.

Élytres sans stries ponctuées fortement marquées, intervalles résolus en granulations. La sculpture varie entre celle du *subcrenatus* et celle du *violaceus* typique. Presque toujours teinté de bleu ou de vert avec des marges concolores brillantes. Forceps à apex plus court, plus droit, plus pointu, tout entier dans un même plan.

h. Plus petit et plus court que *lævicostatus*, noir à reflet bleu ou vert, avec bordure des élytres d'un bleu d'acier vif, ou verte, rarement pourpre. Sculpture formée de fines granulations primaires et secondaires, alignées surtout sur les deux tiers antérieurs de l'élytre, plus confuses vers l'apex, entre lesquelles les tertiaires forment des rangées de granulations confuses. Long. 25-28 mm. — Alpes françaises, surtout dans les environs de Grenoble, entre 1000 et 2000 m. Isère: massif de la Chartreuse, col de la Charmette (!), St-Pancrace (de Lapouge), massif du Vercors (Born), Villard-de-Lans, Grand-Veymont (Guédel). — *Cyaneomarginatus* Kr., D., 1879, 158. v. *cyaneolimbatus* Kr. (**)

---

(1) Le vrai *crenatus* Sturm est la race de la Haute-Autriche, dont l'aire n'avoisine en aucun point celle de notre faune.

Les var. *scaber* Schaufuss, *asperulus* Kr. et *psilopterus* Kr. sont également des dérivés allemands du *purpurascens* du Harz, plus ou moins isomorphes au *crenatocostatus* et au *subcrenatus* de la branche française.

L'*exasperatus* Duft. se rencontre d'Ulm à Vienne et dérive également du *purpurascens* allemand. C'est à tort, suivant M. De Lapouge, que l'on a donné ces noms jusqu'ici à des formes qui dérivent de la souche pyrénéenne et ils doivent être réservés aux races locales d'origine hercynienne pour lesquelles ils ont été créés.

Rien à changer à la note (*) p. 50.

III. Race *provincialis* Born.

i. Rien à changer à la description de cette race, p. 48.

IV. Race *salisburgensis* Kr.

Élytres couverts d'une granulation forte et mate. Forme courte et ramassée. Coloration sombre et mate sur le disque, marges vivement colorées. Apex à extrémité dilatée, ou la partie qui la précède légèrement échancrée en avant, davantage en arrière, à peu près analogue à celui du *violaceus*. Forme du Vorarlberg septentrional et du Salzbourg.

j. Faciès spécial. Pronotum large, à angles plats et larges; élytres courts et arrondis, rugueux, sans traces de côtes, mats. Couleur noirâtre sur le disque, avec bordure ordinairement pourprée. Long. 23-28 mm. — Forme de faune froide réfugiée sur les plus hautes cimes du Jura vaudois et neuchâtelois. M. Born l'a pris aussi dans le Jura français, au Grand-Colombier (Ain) et dans les environs de Morteau (Doubs). — Soc. Ent., XII, 188. v. *Meyeri* Born

V. Race *Germari* Sturm.

Sculpture des divers *exasperatus*. Élytres avec trois ou six rangées de granulations peu distinctes, entre lesquelles se trouvent des granulations nettement isolées. Coloration variable, le plus souvent marge et reflets pourprés comme chez *scordiscus*, ou verts, rarement bleuâtres ou noirs. Forme de toute la région illyrienne jusqu'en Carniole. Forceps à col court, modérément rétréci, peu arqué, dilaté en arrière avant l'extrémité.

Page 50.

k. Race de taille moyenne, etc., rien à changer.

Page 51.

Subg. MESOCARABUS Thoms.

Mésion renflé, deltion grand, subégal aux lobes, pointe longue; tête médiocre. Pronotum rebordé, lobes grands et arrondis. Élytres à intervalles saillants, entiers, crénelés, parfois résolus en granulations, sans quaternaires ou à quaternaires rudimentaires (ou mamelonnés chez *Dufouri*, étranger à notre faune). Puncta et frange marqués, évanescents chez *Dufouri*. Étui pénial en faucille.

problematicus Herbst, Arch., 177, t. 47, f. 5.

Page 54.

I. Race *solidus* De Lapouge, L'Échange, 1902, 83.

a. Forme médiocrement courte, etc... — Roussillon, Catalogne. — De Lapouge, Soc. Sc. de l'Ouest, 1899, p. 197 et Carabes nouveaux, 1916, p. 83. v. *solidus* Lap.

Page 56.

b. Ordinairement moins large qu'*inflatus*, etc... — Catalogne; Rosas, à la frontière. — De Lapouge, L'Échange, 1903, p. 97; Carabes nouveaux, 1916, p. 83-84. v. *Cunii* Lap.

La localité: Puigcerda, donnée par Müller, était fausse et destinée à dissimuler le lieu de capture.

c. Grande forme à corps court et surtout très large, etc ... — Pyrénées-Orientales: Albères; plutôt espagnol. — Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1857, p. 727, pl. XIV, fig. 2; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1916, p. 84. v. *trabuccarius* Fairm.

Page 55.

d. Tête volumineuse, etc... — Race de l'Andorre. v. *andorranus* Lap.

Page 53.

e. Pronotum plat, etc... — Forme alticole. Pyrénées centrales françaises et espagnoles. v. *Mulsanti* Géh.

f. Aux altitudes plus élevées, etc... — Pyrénées centrales et occidentales. — De Lapouge, Phylogénie, XVII, 1910, p. 18. v. *jugicola* Lap.

g. Taille, faciès et pronotum du *planiusculus* pyrénéen; sculpture de ce dernier et même très forte, mais avec des quaternaires très interrompus en avant, presque complets en arrière. Marges vertes. Forme de transition du *catenulatus* au *latus*. — Aragon, col de Basibe, au sud de la Maladetta, près de la frontière, mais pas français. — De Lapouge, Phylogénie, XV, p. 5, 1904. Voir aussi le mémoire de Codina, Butl. de la Inst. Catal. d'Hist. Nat., oct. 1921. v. *Bepmalei* Lap.

h. Dessus vert, etc. — Race verte, de Navarre, a été prise en France aux environs du Val Carlos. var. *Trapeti* Bleuse

i. Un peu moins grand, un peu moins large, plus vivement coloré que la race des Basses-Alpes. Tête un peu plus grosse; pronotum un peu moins court, plus rétréci en arrière, à rebords moins relevés, surtout en avant; élytres moins arrondis, surtout en arrière; stries plus nettement et plus régulièrement ponctuées, sans rugosités; intervalles plus forts, plus lisses, beaucoup moins striolés en travers, primaires beaucoup plus nettement caténulés, quelquefois très saillants et perlés; dessus presque toujours teinté de violet, la bordure des élytres et le pronotum lilas ou violets, rarement bleus et d'un éclat souvent très vif. — Race des côtes du Roussillon, de l'Aude et des Cévennes. Les exemplaires des Corbières et du Roussillon (Rennes-les Bains, Cerbère, etc.), plus courts et plus luisants, sont presque des *solidus* et se vendent comme tels. — Montagne Noire, Corbières, Roussillon. — Miscellanea Ent., Vol. XVIII, 1910, p. 72. var. *occitanus* Lap.

j. Secondaires très faibles, beaucoup plus étroits et moins élevés que les tertiaires. — Misc. Ent., Vol, XVIII, 1910, p. 72. — Aberration du précédent. ab. *impar* Lap.

Page 53.

k. Pronotum à bords plus élargis-aplatis, etc. — Race des Cévennes et des Pyrénées Centrales, peu alticole; dans la Montagne Noire il est mélangé à l'*occitanus*. — Géhin, Cat., 1885, 15; De Lapouge, Misc. Ent., 1910, p. 73. var. *planiusculus* Haury

l. Pronotum comme chez le précédent, etc..... — Plateau central. — v. *arvernus* Lap.

m. Forme très étroite. Pronotum noir avec marges violettes, élytres bruns mats, peu convexes, à trois côtes fines crénelées entre les chaînons; ceux-ci peu accentués; les pattes, les quatre premiers articles des antennes et les palpes ferrugineux brunâtres. — Cirque de Sers, près Barèges (L. Trapet). Misc. Ent., Vol. XXI, p. 64. a. *gracilis* Bleuse

n. Pronotum court, peu rétréci en arrière, rugueux, peu relevé sur les bords, même au dernier tiers, nettement convexe sur le disque. Élytres raccourcis, rentrés sous les angles du pronotum, plutôt larges, convexes dans leur ensemble; mais presque plus par les côtés que par le dessus, arrondis en arrière chez le ♂ et à peine plus allongés chez la ♀; les intervalles épais, surtout les primaires, qui sont nettement caténulés, saillants; les secondaires et les tertiaires grossièrement raboteux plutôt que crénelés; les stries étroites, mal définies, peu profondément et très grossièrement ponctuées-crénelées; les caténulations intéressent les secondaires et les tertiaires, mais d'ordinaire sur les côtés seulement. Pronotum presque en entier et bords seulement des élytres violet-pourpré, le reste noir. — Savoie; Jura suisse; la plus grande partie du versant suisse des Alpes. — Carabes nouveaux, 1913, p. 2. v. *Clairvillei* Lap.

o. Côtes résolues en granulations anguleuses en dehors du disque des élytres. — Race de la moitié septentrionale de la France. = *Catenulatus* Dej., Icon., pl. XLII, fig. 3; Cat., 1885, 15. v. *gallicus* Géh.

p. Pronotum relativement étroit et cordiforme, violet ou violet-bleuâtre; tête, dessous du pronotum et épipleures des élytres respectivement de la même couleur. Élytres en ovale court et convexe, à chaînons très longuement coupés et peu saillants, les trois lignes entre ceux-ci fines et entières; la gouttière est violette jusqu'à l'échancrure, qui est presque nulle; le disque est noir et, sauf les sept derniers articles des antennes, qui sont bruns, le reste est également noir. — Calvados: forêt de Cerisy; Ille-et-Vilaine: forêt de Rennes (Bleuse). — Misc. Ent., Vol. XXI, p. 65. v. *cychriformis* Bleuse

q. Forme intermédiaire entre le *gallicus* Géh., qui a les intervalles crénelés, mais entiers sur le disque, et le *solutus*, cas extrême plutôt que race, dont tous les intervalles sont résolus en fines aspérités, brouillées avec celles des stries, au point de former une surface finement âpre sans aucun dessin. Pronotum assez étroit, surtout en arrière, très fortement rebordé, les élytres assez allongés, peu convexes, un peu pointus; les primaires assez forts, les autres intervalles très faibles, mais distincts, crénelés et

les crénulations assez profondes par places pour faire de véritables coupures. — Race de la France septentrionale, de la Belgique et de la Région rhénane. — *Intricatus* Olivier, Encycl. Insect., V, 1790, p. 325 ; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1913, p. 2 v. *belgicus* Lap.

r. Élytres couverts d'une granulation irrégulière très fine. — France septentrionale : Côtes-du-Nord : forêt de Lorges (localité typique). — Ann. Soc. Ent. Fr., 1884, Bull., 147 ; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1913, p. 2. a. *solutus* Oberth.

Page 54.

s. Tibias et tarses d'un ferrugineux assez clair, etc. v. *tibialis* Bleuse

Page 56.

t. Grande forme à corps court, etc... — Race de Provence. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeitschr., 1878, 158. v. *inflatus* Kraatz

Les indications des Pyrénées Orientales sont à rayer.

u. Pronotum cordiforme, etc... — Race alticole. Isère : St-Sauveur, Le Monestier, Villard-de-Lans ; Hautes-Alpes : Embrun, Dévoluy ; Drôme : Lus-la-Croix-Haute. — Géhin, Catalogue, 1885, p. 16 ; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1913, p. 1. v. *Mayeti* Géh,

v. Race distincte de tous les *problematicus* de l'Europe centrale par sa forme remarquablement svelte et étroite, son pronotum long et rétréci en arrière, mais tout particulièrement aussi par sa sculpture forte et profonde, ses intervalles secondaires et tertiaires lisses et ininterrompus. — Alpes italiennes, passe la frontière sur quelques points ; aussi Tessin. — *Planiusculus* Baudi, Cat. du Piémont, 1831, p. 9 ; Born, Soc. Ent., X, 1895, 1. v. *angustior* Born

Subg. HADROCARABUS

Page 57.

Tête grosse et lisse ; pronotum évasé, très rebordé, à lobes vastes, arrondis ; sculpture à quaternaires développés. Puncta et frange évanescents.

macrocephalus, rien à changer à la description.

Abondant au col de Barceleco (Mascaraux, de Lapouge).

La forme *cantabricus* représente un stade d'évolution moins avancé, mais non une race locale. Elle se trouve avec le *macrocephalus*. Carabe très variable, surtout comme volume de la tête. Les exemplaires d'Ahescoa, Navarre espagnole, sur la frontière, ont la tête relativement petite et le pronotum peu dilaté en avant ; au col de Barceleco, territoire français, c'est l'inverse. Il reste cependant un grand intervalle entre la race d'Ahescoa et le *Trapeti*, son compatriote.

Larves inconnues, à rechercher ou élever.

a. Tête sensiblement plus petite que chez le type ; pronotum également plus petit, à angles postérieurs moins prolongés ; primaires en chaînettes larges et en relief, secondaires et tertiaires très nets, mais avec

des traces de quaternaires, comme chez *macrocephalus* typique. Tête et élytres d'un noir profond avec bordure de ces derniers et tout le pronotum d'un vert bien tranché. Ressemble au *catenulatus* v. *Trapeti* Bleuse, mais plus allongé, peut-être un hybride. — Navarre : Urculo (Trapet), près de la frontière française. — M. E., Vol. XXIV, p. 85. v. *Urculoensis* Nicol.

Subg. HYGROCARABUS Thoms.

Diffère du précédent (*Limnocarabus*) par les fossettes des élytres envahissantes ; élytres cabossés, les secondaires intermédiaires linéaires. Très forte émargination.

Subg. CHRYSOTRIBAX Reitt.

Page 58, 59.

Après *a*, page 58, intercaler :

a. Beaucoup plus large, surtout en avant, que le type. Tête plus grosse, pronotum plus court et surtout beaucoup plus large, manifestement plus large que long, moins embrassant en avant, les angles antérieurs plus arrondis, la moitié antérieure très élargie, très arrondie sur les côtés, la gouttière plus large. Élytres plus larges, surtout de la base et du premier tiers ; les primaires non saillants, indiqués par des fossettes médiocres, nettes, et des traces mordorées, parfois absentes. Surface assez régulière, même hors du disque, non ponctuée. Tête ordinairement d'un vert à peine doré, pronotum vert un peu plus doré, élytres moins cuivreux, à marges pourprées. Taille généralement supérieure à la moyenne. — Race de la forêt de Monthaut (Aude), près de Rennes-les-Bains. Le *crœsus*, décrit de la même localité par Mayet et nommé par Oberthür est un *brevicollis* à tête et pronotum verts, comme chez *perignitus*, et sculpture des élytres moins obsolète. — De Lapouge, Phylogénie, XVII, 1910, p. 20 ; Carabes nouveaux, 1913, p. 6. v. *brevicollis* Lap.

Page 61.

Après *f*. . . . . *rutilans* Dej., intercaler :

Les formes plus anciennes sont d'Espagne, mais atteignent la frontière : *aragonensis* Lapouge, Carabes nouveaux, 1913, p. 6, Catalogne, Aragon ; sa var. *rusticus* ; la race *œquatus*, du Montserrat ; la race *opulentus*, de Huesca. Le *crœsus* se retrouve aussi en Espagne, dans la région Andorrane, Lleyda, Capdella, où il a été pris par Zariquiey et dans la région du Pallars, ainsi qu'il résulte du travail de Codina (*Claricies per a la Zoogeografia dels Carabus de Catalunya*, Buttleti de la Institucio Catalana d'Historia natural, octubre de 1921.

hispanus Fabricius.

Page 62.

Intercaler :

a. Tête beaucoup plus grosse. Pronotum beaucoup plus large que long, les angles postérieurs un peu moins étirés. Élytres plus larges, beau-

coup moins rétrécis au premier tiers, les côtés plus arqués et plus régulièrement arqués. Primaires plus courtement segmentés, à fossettes plus marquées, moins renflés, jamais en baguettes. Sculpture moins rugueuse, les points moins désordonnés sur un fond plus lisse, laissent parfois distinguer par places trois stries et deux intervalles entre la suturale et le premier primaire, ou entre le premier primaire et le second. Dent du menton plus longue et plus pointue. Tête et pronotum plus bleus, parfois violets; Élytres plus métalliques, pas d'exemplaires châtain-pourpré, au contraire quelques-uns presque de couleur laiton; bordure variant du bleu au pourpre, avec bordure interne pourprée, quand la marginale est bleue. Quatrième pulvillus réduit à la partie centrale. — Race locale très caractérisée de la Montagne Noire et des Corbières. — De Lapouge, Misc. Ent., Vol. XVIII, 1910, p. 94. v. *latissimus* Lap.

a. Pronotum d'un beau vert au lieu d'être bleu. — Loc. Durfort. — Misc. Ent., Vol. XX, p. 41. ab. *Auzati* Le M.

Page 61.

hispanus Fabricius, Syst. Ent., 1775, 171; Ent. Systematica, 1792, p. 126; Dejean, etc. — Sud du Plateau Central. = *Cevennicus* Jacq., L'Éch., 1886, p. 23; *hispanicus* Thomson, Op. ent., VII, 1875, p. 695.

Page 62.

b. c. d. gabalicus, *castaneus* et *Boudeti*.

Subg. CHRYSOCARABUS Thoms.

M. de Lapouge (Carabes nouveaux, 1916, p. 84) a expliqué pourquoi il distingue spécifiquement *lineatus* de *splendens*; les deux espèces convergent à s'y méprende; mais *lineatus* se distingue toujours à des caractères fixes: palpes nettement sécuriformes, antennes nullement calleuses, mésothorax étroit, élytres à côtes larges et obtuses, séparées par des fuseaux déprimés au milieu, noirâtres au revers, articles feutrés des tarses ♂ plus larges, assez développés, etc.

lineatus Dej., Spec., II, 117, Icon., I, 374, pl. 54, fig. 3; T., 121.

Dessus vert-doré, tête et pronotum d'un doré plus prononcé, ridé en dessus et non ponctué, tout au plus avec des points distincts sur les côtés. Élytres en ovale allongé avec des côtes noires, fines, le plus souvent accusées (forme typique), toujours beaucoup plus étroites que leurs intervalles; ces derniers marqués d'une ponctuation fine, très effacée, et finement réticulés ou chagrinés, sans rangées de points. — Asturies.

Il y a lieu de distinguer quatre races locales de *lineatus* en France:

a. Dessus vert doré, tête et pronotum parfois d'une teinte dorée plus foncée, dessus ridé et non ponctué, tout au plus quelques points visibles sur les côtés. Pronotum assez large, sensiblement rétréci à la base. Élytres en ovale allongé, simplement polyédriques, sans côtes visibles en coupe

transversale, ou côtes peu marquées, cuivreuses, intervalles ponctués. Forme grande. — Race du Guipuscoa, très variable. De ce côté de la Bidassoa, au-dessus de 400 m., jusqu'à la Rhune ; pas rare au col de Barceleco (Mascaraux, Nicolas, De Lapouge). — Kraatz, Berl. Ent. Zeitschr., 1860, 61 ; Reitter, Best. Tab., XXXIV, 121 ; Dej., Spec., II, 117. v. *Troberti* Kr.

Plus à l'est, vers le val Carlos, il traverse la frontière sous la forme des deux sous-races suivantes :

b. Généralement un peu plus petit que *lineatus-Ursuius* Lap. (28-32 mm.), beaucoup plus bombé et trapu dans son ensemble ; pronotum à côtés moins parallèles, très élargis et arrondis en avant et fortement creusés et rétrécis en arrière, avec les lobes postérieurs plus allongés. Élytres plus courts, beaucoup plus bombés que chez *Ursuius* et très finement sculptés ; côtes plus ou moins larges, mais déprimées, le plus souvent cuivrées, parfois noirâtres, intervalles non plans, comme chez *splendens*, mais un peu concaves, très finement pointillés et non ridés comme chez *Ursuius*. Couleur le plus souvent d'un vert ou d'un rouge doré avec le pronotum et le bord des élytres rouge. — Basses-Pyrénées : Urepel (Hochstetter, Nicolas). — Born, Soc. Ent., XXXIV, 1920, p. 19 ; Nicolas, Misc. Ent., Vol. XXIV, p. 100. var. *Hochstetteri* Born

c. Pronotum large, peu rétréci à la base ; côtes très faibles, cuivreuses, quelquefois vertes ou nulles. Forme petite, très courte, à élytres élargis en arrière. Long. 25-27 mm. — Pyrénées occidentales françaises, Monts Beharria et Adarca (sud de St-Jean-Pied de-Port) ou espagnoles : Navarre. — Misc. Ent., Vol. XXIII, 1916, p. 25 ; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1916, p. 84. v. *Beharrius* Nicol.

Puis, très isolée en territoire français, la race très distincte de l'Ursuia, près Cambo :

d. Pronotum très grand, très large, rectangulaire, non rétréci à la base, quelquefois même plus large à la base qu'à l'avant. Élytres très larges dès la base, plats ; sculpture pointillée, craquelée, identique à celle du *lateralis* ; côtes généralement bien marquées, larges sans être très élevées, cuivreuses-pourprées, avec souvent une ligne noire dans la partie centrale, parfois presque nulles chez les ♂. Forme très grande. Long. 32-34 mm. — Basses-Pyrénées : mont Ursuia, où il semble localisé. — Misc. Ent., Vol. XIX, 1911, p. 17 ; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1916, p. 84 ; Nicolas, Vol. XXIII, 1916, p. 25. v. *Ursuius* Lap.

e. Semblable au précédent ; mais sans traces de côtes ; leurs emplacements ne sont même pas indiqués par des lignes d'une autre teinte que le fond des élytres, qui sont ainsi unicolores. Ce fond est ponctué-craquelé, comme chez *Ursuius*, mais moins fortement. Avec *Ursuius*, mais beaucoup plus rare. — Misc. Ent., Vol. XXIV, 1919, p. 84. ab. *incostatus* Nicol.

L'hybride *Ursuius-splendens*, élevé par M. Hochstetter, est assez voisin du *Hochstetteri*.

Page 62.

splendens Oliv. Rien à changer à la description.

a. Élytres allongés, lisses, tête et pronotum d'un vert à peine doré, élytres d'un vert froid, avec des bandes noires indiquant l'emplacement des primaires. — Race localisée : Landes, Chalosse. — L'Éch., 1902, 27.
v. *vitattus* Lap.

b. Élytres courts, fovéolés, coloration ordinairement verte. — Race des Landes. — De Lapouge, Misc. Ent., XVII, 1910, p. 58.
v. *pinetorum* Lap.

c. Élytres très courts, très élargis en arrière, même coloration. — Race locale : Landes, Chalosse. — De Lapouge, L'Éch., 1902, 27.
v. *ovipennis* Lap.

Ces deux formes sont des races locales, non de simples variétés morphologiques. Il ne faut donc pas leur assimiler les *splendens* d'autres races, chez lesquels des lignes noires ou brunes subsistent comme chez *vittatus*.

d. Pronotum grand, très allongé, peu rétréci en arrière, fortement impressionné à la base. Élytres longs, leur plus grande largeur très en arrière, à l'extrémité du second tiers ; les côtés presque rectilignes de l'épaule à la plus grande largeur ; surface à pans, ou même à primaires très fins, non colorés, mais nets ; points divisoires seulement hors du disque et rares ; fond médiocrement uni, quelquefois réticulé. Long. 26-34 mm. — Race du haut pays de Labourd (Basses-Pyrénées occidentales), au sud de Bayonne ; Cambo (Nicolas), col de Barceleco (Mascaraux). — De Lapouge, Carabes nouveaux, 1913, p. 11 ; 1916, p. 84. (1) v. *lapurdanus* Lap.

e. Forme prodigieusement étroite, localisée dans les vallées de la Bidassoa et de la Nivelle ; St Jean-de-Luz. — De Lapouge, Carabes nouveaux, 1916, p. 84. v. *Mascarauxi* Lap.

f. Élytres allongés, entièrement lisses en avant. — Race des Pyrénées espagnoles : Huesca, Sierra d'Aizcurra. Elle passe la frontière sur quelques points ; mais il ne faut pas la confondre avec les exemplaires anormaux, surtout des ♂, à pronotum rétréci en avant, qui se rencontrent sporadiquement un peu partout. — De Lapouge, Bull. Soc. Sc. de l'Ouest, 1898, p. 72 ; L'Échange, 1902, 27 ; Born, Ins. Börse, 1906.
cychricollis Lap.

g. Race propre au val Carlos ; elle entre en France à Arréguy et descend des deux côtés de la Nive d'Arréguy pendant quelques kilomètres (non encore décrite). v. *pallens* Lap.

h. Forme courte et large, jamais bien lisse et souvent assez nettement pointillée, presque toujours avec des traces de côtes ou des points assez

---

(1) Se partage les habitats avec *Ursuius* et *Troberti* vrais et avec *vittatus* et *splendens* vrai. De curieux métis se produisent dans les zones de contact, sans aboutir à la fusion.

nombreux jalonnant les primaires ; coloration le plus souvent d'un cuivreux plus ou moins pourpré, parfois dorée ou d'un vert vif sur la tête et le pronotum, un peu doré sur les élytres. Taille généralement grande, mais très variable : 20 à 42 mm. — Race de la Montagne-Noire, se retrouve jusque dans le nord du département du Tarn, dans la forêt de la Grésigne. — De Lapouge, Misc. Ent., Vol. XVIII, p. 73. v. *Ammonius* Lap.

Page 73.

i. Aberration de la race précédente correspondant à la var. *Jeani* pour la granulation des élytres. — Tarn : Durfort. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 44. ab. *granulipenne* Le Moult

j. Aberration de la race précédente, couleur rouge groseille foncé. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 44. ab. *vinosa* Le Moult

k. Élytres dorés à reflets rouges, mais pronotum d'un beau vert. — Tarn : Durfort. -- Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 44. ab. *Babaulti* Le Moult

l. Aberration de la race précédente à pronotum de *cychricollis*. — Tarn : Durfort. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 43. ab. *pseudo-cychricollis* Le M.

m. Aberration de la même race à élytres d'*ovipennis*. — Tarn : Durfort. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 43. ab. *pseudo-ovipennis* Le Moult

n. Élytres allongés, entièrement lisses, d'un vert doré très brillant, parfois cuivreux, pourpré ou rembruni. — De Lapouge, Carabes nouveaux, 1916, p. 84. — Pyrénées centrales, Corbières. type *splendens* Oliv.

o. Comme le type, mais le pronotum d'un beau vert, comme les élytres. — Aude : forêt des Fanges. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 43. ab. *viridicollis* Le Moult

p. Couleur du précédent ; mais les élytres fortement ponctués en séries. — Aude : forêt des Fanges. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 43. ab. *pseudo-viridicollis* Le Moult

q. Élytres ponctués en séries, forme trapue comme chez l'*Ursuius* et même quelquefois un peu plus quadrangulaire. Pronotum à bords externes d'un parallélisme très accentué. Taille des ♀ beaucoup plus forte que chez *splendens*, égalant celle d'*Ursuius*. Teinte cuivreuse souvent plus mate. — Aude : sud de la forêt des Fanges. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 57. ab. *Goliath* Le Moult

r. Comme le type, mais les cuisses rouges. — Corbières ; Ariège. — Misc. Ent., Vol. XVII, 1910, p. 57. v. *rufofemoratus* Lap. n.n.

s. Élytres à côtes fines ou à pans, les côtes ou arêtes souvent un peu rembrunies, cuivreuses ou pourprées, fond finement âpre, plus ou moins pointillé ou réticulé. Forme plus ancienne que le type actuel et qui reparaît avec plus ou moins de fréquence dans toute l'aire du *splendens*. — De Lapouge, Misc. Ent., Vol. XIX, 1911, p. 18 ; Carabes nouveaux, 1913, p. 12. v. *pseudo-troberti* Lap.

66. Pubescence prothoracique assez longue et voilant la sculpture dorsale. 67

— Pubescence prothoracique rare, très courte, et laissant apparaître la ponctuation dorsale. Epimères mésothoraciques à squamules assez serrées, condensées dans l'angle thoraco-élytral en une tache écrue visible de dessus. Bords latéraux des élytres très légèrement arqués, les interstries portant deux rangs assez réguliers de squamules blanchâtres, couchées; 1,7 - 2 mm. 92. *constrictus* Marsh.

67. Prothorax transversalement convexe en arrière, pulviné, retroussé en avant, non ou très faiblement sillonné sur sa ligne médiane, bisinué à la base. Interstries avec deux rangs de squamules linéaires blanchâtres, serrées. Corbeille tarsale ascendante, bordée de cils raides; 2 mm. 94. *coarctatus* Gyll.

— Prothorax non retroussé en avant, nettement sillonné sur sa ligne médiane. Squamules élytrales assez grossières, un peu soulevées, disposées sur deux rangs par interstrie. Rostre chez le ♂ aussi long que la tête et le prothorax, d'un tiers plus long environ et filiforme chez la ♀; 2,5 - 3 mm. 82. *inaffectatus* Gyll.

68. Stries des élytres aussi larges ou presque aussi larges que les interstries. Dessin élytral mal accusé sur fond noir; petites espèces; 2 - 2,8 mm. 69

— Stries des élytres bien moins larges que les interstries. 70

69. Fémurs antérieurs à dent triangulaire aiguë. Antennes noires. Prothorax fortement étranglé et relevé au bord antérieur, à tubercule aigu saillant (vu de côté); bord antérieur sinué et largement échancré au niveau des yeux, s'avançant sous la tête notablement plus qu'en dessus. Antennes insérées vers le tiers apical du rostre. Tarses noirs ou bruns; 2 - 2,2 mm. 38. *euphorbiæ* Bris.

— Fémurs antérieurs à dent obsolète, souvent inermes. Antennes rousses, insérées vers le milieu du rostre. Prothorax à tubercules peu nets, moins relevé au bord antérieur, qui est peu sinué, peu échancré au niveau des yeux, aussi avancé sur la tête qu'au dessous (voir latéralement, perpendiculairement à l'axe du corps). Tibias roux; 2,2 - 2,8 mm. 39. *urticæ* Boh.

70. Fémurs antérieurs à dent triangulaire nette. 71

— Fémurs antérieurs inermes ou à dent petite, peu nette. Rostre épais, plus long que la tête et le prothorax. Revêtement élytral grisâtre, marbré de taches brunes; celles-ci petites et disposées en quinconce irrégulier; une fascie latérale cendrée, sur les interstries 6-9. Tarses roux ♂; 4 mm. 40. *Fairmairei* Bris.

71. Pubescence foncière noire, ou d'un brun très foncé, en dehors

des taches blanches, de sorte que l'insecte paraît noir vu de haut. 72

— Pubescence foncière en grande partie d'un roux-clair, en dehors des taches blanches. Tache scutellaire cruciforme, grande, s'étendant sur les quatre premiers interstries, du double plus longue sur le 2[me] que sur les 3[me] et 4[me]; 2[me] interstrie élargi dans l'angle apical. Dessous à squamosité blanche, compacte, reliée aux taches supérieures du prothorax et des élytres, avec un point noir sur le bord latéral du 5[me] segment. Antennes et tarses testacés. Fémurs antérieurs à forte dent triangulaire aiguë; 3 - 4 mm.
31. *peregrinus* Gyll.

72. Dent des quatre fémurs antérieurs fortement tronquée extérieurement; tarses roux; 2,8 - 4 mm. (Fig. 30). 73

— Dent des quatre fémurs antérieurs triangulaire ou spiniforme. (Fig. 29, 31). 76

73. Ornement scutellaire et fascie latérale des élytres grands, très nets, formés de squamules ovales, grandes et imbriquées, le reste de la squamosité brun foncé; dessous couvert d'une couche compacte de squamules. Antennes testacées. Prothorax brusquement resserré en avant; 3 - 4 mm. 74

— Ornement scutellaire et fascie latérale des élytres petits, formés de squamules allongées, non imbriquées, simplement contiguës, le reste de la squamosité noir; dessous couvert de squamules assez serrées, non contiguës. Antennes noirâtres. Prothorax anguleux vers le milieu de ses bords latéraux, qui sont convergents vers le sommet presque en ligne droite; 2,8 mm.
28. *angulicollis* Schultze

74. Prothorax (vu de dessus) à bords latéraux brusquement resserrés en avant; ornement scutellaire ordinairement interrompu sur le 3[e] interstrie. 75

— Prothorax (vu de dessus) à bords latéraux faiblement arqués-convergents en avant; tache scutellaire s'étendant ordinairement sur les quatre premiers interstries; 3,5 - 4 mm.
25. *cruciger* Herbst

75. Interstries du double environ de la largeur des stries. Prothorax à peu près aussi long que large à la base. Ornement scutellaire ordinairement blanc; 3,5 - 4 mm. 27. *Aubei* Bohem.

Fig. 29. Fig. 30. Fig. 3'.

Fig. 29. — Fémur intermédiaire de *Ceuthorrhynchus larvatus* Schultze, à dent fémorale simple, légèrement tronquée.
Fig. 30. — Fémur intermédiaire de *Ceuthorrhynchus Aubei* Boh., à dent fémorale fortement tronquée extérieurement.
Fig. 31. — Fémur intermédiaire de *Ceuthorrhynchus pallidicornis* Bris., à dent fémorale simple, triangulaire, aiguë.

— Interstries du triple environ de la largeur des stries. Prothorax un peu plus large que long. Ornement scutellaire teinté légèrement de jaunâtre; 3,3 - 4 mm. 26. *gratiosus* Bris.

76. Neuvième interstrie à peine visible de haut, derrière la saillie du calus apical. Dessous garni de squamules grises simplement juxtaposées; 2 - 3 mm. 77

— Neuvième interstrie largement visible de haut, derrière la saillie du calus huméral. Ornements des élytres grands, nets, formés de squamules ovales, imbriquées, le reste à squamosité noire. Dessous couvert d'une couche compacte de squamules blanches, avec un point noir sur le bord latéral du 5^{me} segment. Fémurs et tibias annelés de blanc; 3,5 - 4 mm. 30. *larvatus* Schultze

77. Insecte ovale; prothorax au moins du double aussi large à sa base qu'à son bord antérieur; élytres peu plus longs que larges entre les épaules et les six tibias munis d'un petit onglet à l'angle apical interne. 78

— Insecte oblong-allongé; prothorax un peu plus court que large à sa base; élytres nettement plus longs que larges entre les épaules. Revêtement élytral assez dense, formé de squamules cendrées et de taches brunes; ♂ les quatre tibias postérieurs seulement munis d'un onglet; 2,5 - 3 mm. 53. *melanostictus* Marsh.

78. Prothorax à sa base plus large que long. Interstries très rugueux, particulièrement à la base; chacun avec deux rangées de poils blancs et fauves mêlés. Funicule antennaire et tarses noirâtres ou brun de poix foncé. Rostre de la longueur du prothorax et de la tête; 2 - 3,3 mm. 37. *albosignatus* Gyll.

— Prothorax aussi long que large à sa base. Interstries moins fortement rugueux; chacun avec trois rangs de poils cendrés et bruns, mêlés. Dessins blancs à peine accusés. Funicule et tarses roux. Rostre de la longueur du prothorax seulement; 2 - 3 mm. 36. *pallidicornis* Bris.

79. Dessin blanc des élytres comprenant des taches ou des linéoles en plus de la fascie latérale. 80

— Elytres seulement avec une fascie latérale blanche sur les interstries 6-9, se détachant bien sur le fond brun foncé. Une tache suturale allongée, noire veloutée, un peu au delà du milieu. Un point blanc-jaunâtre sur le 3^{me} interstrie au niveau de l'écusson. Calus apical fortement saillant, orné d'une tache veloutée sur le 5^{me} interstrie. Prothorax fortement bituberculé; 2,7 mm. 52. *subfasciatus* Chev.

80. Tache scutellaire des élytres reliée à la fascie latérale par une série continue de taches et formant avec celles-ci une fascie anguleuse vers le milieu des élytres, parfois interrompue, mais

seulement sur le 4^me^ interstrie, ou encore dessin élytral peu net, à peine indiqué par des taches plus claires. 83

— Tache scutellaire des élytres séparée nettement de la fascie latérale sur quatre interstries. 81

81. Prothorax à bords latéraux arrondis, obsolètement tuberculés, avec une simple fossette antéscutellaire. 82

— Prothorax subconique, fortement tuberculé sur les côtés, sillonné sur sa ligne médiane. Rostre fortement arqué, au moins aussi long que la tête et le prothorax (♂), nettement plus long (♀). Tache scutellaire atteignant presque le milieu des élytres sur la suture, trois fois moins longue sur la base du 2^me^ interstrie. Fémurs antérieurs finement dentés; 2 - 2,5 mm.
46. *arquatus* Herbst

82. Prothorax très fortement étranglé derrière le bord antérieur, qui est bien redressé. Rostre cylindrique. Deuxième article des antennes plus court que le premier. Tarses robustes et allongés; 2,3 - 2,7 mm.
34. *asperifoliarum* Gyll. et 35. *angustifauces* Desb. (1)

— Prothorax moins fortement arrondi sur les bords et moins fortement étranglé derrière le bord antérieur, qui est moins relevé. Rostre aminci vers le sommet, plus fortement chez le ♂. Deuxième article antennaire aussi long que le premier. Tarses robustes et courts. Plus grand; 2,8 - 3 mm. 29. *trisignatus* Gyll.

83. Dessin des élytres assez net; fascie latérale sans interruption au 8^me^ interstrie. 85

— Dessin élytral vague, décomposé, parfois réduit à la seule tache foncée suturale; fascie latérale interrompue sur le 8^me^ interstrie. 84

84. Deuxième article antennaire un peu plus court que le premier; rostre nettement plus court que la tête et le prothorax (♀), de la longueur de ce dernier seulement (♂). Revêtement élytral cendré, parsemé de quelques petites macules brunes, la tache suturale courte, brune, mal limitée. Prothorax fortement transverse, faiblement tuberculé, bien relevé à son bord antérieur. Soies de la corbeille tarsale très courtes et généralement testacées; 2 - 2,2 mm. 51. *rugulosus* Herbst

— Deuxième article antennaire aussi long que le premier. Rostre de la longueur du prothorax (♂) et de la tête (♀). Revêtement élytral ferrugineux, avec des taches et la fascie latérale plus claires, la tache suturale noire, veloutée, nette. Prothorax fortement bituberculé. Soies de la corbeille tarsale le plus souvent foncées; 2 - 2,5 mm. 48. *chrysanthemi* v. *rubiginosus* Schultze

(1) Espèce placée ici d'après sa description ; je ne la connais pas en nature.

85. Prothorax brusquement rétréci en avant de son tiers postérieur, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est bien relevé. Deuxième article antennaire égal au premier. 86

— Prothorax faiblement tuberculé, ayant sa plus grande largeur vers la base, non brusquement, mais presque coniquement resserré en avant, à peine ou non étranglé derrière le bord antérieur, non ou très peu relevé. Elytres à bords latéraux nettement quoique faiblement convergents en arrière; le calus apical assez saillant; le dessin, ordinairement assez tranché, est blanc sur fond noir. Deuxième article antennaire plus court que le premier. Rostre plus long que la tête et le prothorax (♂), presque égal à la moitié de la longueur du corps (♀). Segment anal avec une fossette, bordée chez le ♂ d'une touffe de poils blancs; 2 - 2,5 mm. 50. *triangulum* Bohem.

86. Bords latéraux du prothorax, dans leur tiers postérieur, presque parallèles, faiblement convergents et presque en ligne droite. Elytres plus longs que larges pris ensemble, leur tache suturale foncée, simple, et avec une raie très blanche sur le quatrième interstrie. 87

— Bords latéraux du prothorax régulièrement arqués, même en arrière, quoique plus faiblement, non brusquement resserrés en avant des tubercules latéraux. Elytres à peine aussi longs que larges pris ensemble, quelque peu arqués sur leurs bords latéraux, sans raie aussi blanche que la fascie latérale, mais souvent avec une raie cendrée ou brune sur le quatrième interstrie; la tache foncée suturale formant avec les taches foncées des interstries adjacents une sorte de T renversé. Revêtement brun-noir, les linéoles élytrales cendrées, parfois un peu flavescentes; 2,2 - 2,8 mm. 47. *campestris* Gyll.

87. Rostre de la longueur de la tête et du prothorax (♀), de ce dernier seulement (♂). Prothorax à forts tubercules latéraux, brusquement étranglé en avant de ces tubercules, avec trois bandes très blanches. Fascie latérale des élytres très sinueuse, longeant une partie du 4^me^ interstrie, atteignant le milieu du 5^me^, et remontant aussitôt vers les bords; des linéoles blanches en arrière de cette fascie sur les interstries 4, 6, 8, 10, les 4^me^ et 10^me^ les plus longues; une fascie flexueuse subapicale contournant en dessous le calus apical qui est saillant. Une tache suturale brun foncé, veloutée, nette, interrompant la bande blanche suturale. Le reste de la squamosité, fauve, formé de squamules plus petites; 1,8 - 2,5 mm. 48. *chrysanthemi* Gyll.

— Rostre aussi long (♂), plus long (♀) que la tête et le prothorax. Prothorax à tubercules latéraux moins forts, moins brusquement étranglé en avant, les bords quelque peu arrondis. Dessin élytral analogue au précédent, mais la fascie est moins sinueuse

et coupe obliquement le 4me interstrie. Les interstries sont légèrement convexes, les stries plus profondes vers la base, particulièrement la juxta-humérale et la 9me sous l'épaule. Le revêtement a une plus forte proportion de squamules fauves, parfois un peu métalliques. Ordinairement de taille un peu supérieure à celle du précédent; 2 - 3 mm. 49. *molitor* Gyll.

88. Prothorax sans reliefs sur les côtés, non relevé au bord antérieur. Pattes noirâtres. Dessin élytral comprenant, outre la tache scutellaire et la fascie latérale, de nombreuses linéoles en arrière; 2,5 - 2,7 mm. 90

— Prothorax tuberculé sur les côtés. Tibias et tarses ferrugineux. 89

89. Prothorax obsolètement quadrituberculé. Dessin élytral formé d'une grande croix scutellaire blanche, la fascie transversale fortement dilatée sur ses bords, et de deux taches blanches sur chaque élytre, l'une plus grande, transverse, derrière l'épaule; l'autre apicale et petite. Fémurs obsolètement dentés; 2,2 mm. 19. *Sahlbergi* Bohem.

— Prothorax obsolètement bituberculé. Dessin élytral blanc, comprenant une grande tache scutellaire et cruciforme, une bande latérale médiane sur les interstries 6-8, une tache petite subapicale et le sommet de la suture. Une deuxième fascie transversale moins blanche en arrière de la bande médiane. Elytres courts, fortement rétrécis en arrière, légèrement muriqués au sommet. Antennes d'un ferrugineux obscur, la massue très allongée. Fémurs armés d'un denticule très petit et aigu; 3 mm. 20. *Kraatzi* Bris.

90. Antennes noirâtres, la massue plus courte que les six articles précédents réunis. 91

— Antennes testacées, insérées au milieu (♂), ou un peu au delà (♀) du rostre, à massue aussi longue que les six articles précédents, le scape moitié aussi long que le rostre dans les deux sexes. Rostre ponctué jusqu'au sommet. Dessin élytral en entier blanc de neige; ♂ les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet; 2,2 - 2,3 mm. 17. *Devillei* Hust.

91. Fascie des interstries 6-8 formée de squamules linéaires et de même teinte que celles des autres dessins. Antennes insérées vers le milieu (♂) ou le premier tiers (♀) du rostre. Rostre deux fois aussi long que le scape (♂), trois fois aussi long, lisse et glabre à partir de l'insertion antennaire (♀). — ♂. Tibias intermédiaires et postérieurs munis d'un petit onglet; 2 $^1/_2$ - 2 $^3/_4$ mm. 18. *pubicollis* Gyll.

— Fascie des interstries 6-8 formée de squamules écrasées, très blanches, tranchant sur le reste du dessin. Antennes insérées

vers le deuxième tiers du rostre (♂), vers le milieu (♀). Rostre d'un tiers plus long que le scape (♂), du double aussi long (♀), ponctué jusqu'au sommet (♂ et ♀). — ♂. Tibias intermédiaires seuls pourvus d'un petit onglet; 2,5 - 2,7 mm. 16. *signatus* Gyll.

II. Ongles simples.

92. Prothorax à base rectiligne. Pattes et antennes brunes ou ferrugineuses. Fémurs inermes. 93

— Prothorax biarqué à la base, légèrement avancé vers le point scutellaire. 94

93. Elytres avec une bande de squamules blanches tout le long de la suture; 2,5 - 3 mm. 64. *suturalis* F.

— Elytres avec une tache scutellaire blanche et quelques squamules pâles répandues sur le disque; 1,5 - 2 mm. 65. *consputus* Germ.

94. Elytres avec un dessin blanc comprenant une fascie latérale, une tache apicale et un ornement scutellaire. Antennes testacées ou ferrugineuses. Fémurs fortement dentés; 3 - 3,5 mm. 95

— Elytres sans dessins. 96

95. Ornement scutellaire tout blanc. Prothorax à bords latéraux arrondis, leur courbure peu modifiée par les tubercules qui apparaissent comme des points noirs, isolés dans la bande latérale blanche. Fémurs sans anneau blanc et net. Tarses noirâtres ou ferrugineux; 3 - 3,5 mm. 32. *litura* F.

— Ornement scutellaire formé d'un trait sutural fauve, flanqué de trois petites taches blanchâtres. Prothorax très fortement bituberculé, les bords latéraux brusquement étranglés devant les tubercules, qui ne sont pas entourés par la bande latérale. Fémurs nettement annelés de blanc. Tarses testacés; 3 - 3,5 mm. 33. *trimaculatus* F.

96. Téguments des élytres noirs, recouverts d'une squamosité, soit serrée et voilant nettement la coloration foncière, soit peu serrée, mais alors alignée sur un ou plusieurs rangs par interstries. 105

— Téguments des élytres, soit métalliques, bleus ou verts, soit encore noir-bleuâtre ou même noirs, mais dans ces deux derniers cas à pubescence très fine, non visiblement alignée et ne voilant pas la coloration foncière, brillante des téguments. 97

97. Antennes noires ou noirâtres. 98

— Antennes testacées, la massue foncée. Elytres bleus à fine pubescence brune et couchée; le calus apical finement muriqué. Pattes noires; fémurs inermes; 1,6 mm. 118. *flavicornis* Hust.

98. Prothorax bituberculé; élytres sans soies squamuleuses blanches et alignées. 99

— Prothorax pulviné, ses bords latéraux bien arrondis et inermes, brièvement étranglé derrière le bord antérieur, qui est relevé. Elytres bleu-clair, les interstries rugueux portant chacun un rang de soies squameuses blanches. Corbeille tarsale ascendante, atteignant le tiers de la longueur du tibia, bordée de cils longs et raides; tarses grêles; le 3^{me} article très large et fortement bilobé; 2 - 2,5 mm. 111. *intersetosus* Bris.

99. Fémurs inermes. 103

— Fémurs dentés ou armés tout au moins d'un fascicule dentiforme, plus visible aux pattes postérieures. 100

100. Tarses testacés. 102

— Tarses noirs. 101

101. Epimères mésothoraciques densément squamulés dans l'angle thoraco-élytral, dénudés et noirs inférieurement. Prothorax noir, orné de trois lignes de fines squamules jaunâtres et couvert de points grands et profonds, non contigus, laissant entre eux des intervalles plats, assez grands et lisses. Elytres bleus, les interstries très faiblement convexes, portant chacun une rangée de très petits poils gris-blanchâtre et couchés; 2 - 2,3 mm. 115. *scapularis* Gyll.

— En entier d'un noir assez brillant; stries munies de squamules cendrées; quelques squamules blanchâtres soulevées, le long des interstries; 2 - 2,3 mm. 71. *pyrenæus* Bris.

102. Noir, presque glabre, à pubescence excessivement fine. Pas de tache dans l'angle thoraco-élytral. Prothorax couvert de points enfoncés, gros et serrés. Stries élytrales à peu près aussi larges que les interstries. Fémurs finement et aiguëment dentés. Tibias noirs; 2 mm. 77. *fulvitarsis* Bris.

— Métallique, bronzé-obscur, élytres vert-bronzé, vert-doré, vert-bleu, couvert en dessus d'une fine squamosité blanchâtre. Une tache jaune dans l'angle thoraco-élytral. Stries élytrales fines, les interstries plus du double aussi larges. Fémurs armés d'un très fin denticule caché sous un pinceau de squamules, qui subsiste seul aux antérieurs; 2,2 - 3 mm. 125. *æneicollis* Germ.

103. Elytres sans tache scutellaire; dessous couvert de squamules éparses, ne formant pas de tache dans l'angle thoraco-élytral; tarses noirs. 104

— Elytres avec une tache scutellaire blanchâtre; dessous couvert de squamules blanches, éparses en arrière, beaucoup plus serrées en avant, débordant sur les bords latéraux du prothorax, formant une tache blanche dans l'angle thoraco-élytral. Prothorax squamulé de blanc sur la ligne médiane. Noir, parfois avec un

léger reflet bleuâtre, les élytres couverts d'une fine squamosité cendrée. Tarses et souvent aussi tibias ferrugineux; 1,5 - 2 mm.
91. *cochleariæ* Gyll.

104. Prothorax avec un léger sillon médian, noir, mais avec un reflet métallique cuivreux; élytres bleus, vert-bleu, violets, métalliques, brillants; les interstries plans, beaucoup plus larges que les stries, munis chacun d'un rang de poils fins et courts, d'un blanc-jaunâtre et couchés; 1,7 - 2 mm. 116. *erysimi* F.

— Prothorax ordinairement sans sillon ni reflet métallique cuivreux, moins fortement étranglé derrière le bord antérieur, la ponctuation plus serrée. Plus petit, en entier d'un noir bleuâtre. Les élytres à stries plus larges, plus profondes, plus fortement ponctués; 1 - 1,7 mm. 117. *contractus* Marsh.

105. Stries dénudées, sans squamules; interstries avec deux rangs de squamules fines et courtes, blanchâtres. 106

— Un rang de squamules couchées dans le fond des stries. 107

106. Rostre visiblement plus long que la tête et le prothorax (♂, ♀). Massue antennaire très allongée, au moins aussi longue que les cinq articles précédents. Prothorax faiblement resserré derrière le bord antérieur à peine relevé, muni de deux petits tubercules aigus; 2 - 2,3 mm. 93. *curvirostris* Schultze

— Rostre aussi long (♂) ou à peine plus long (♀) que le prothorax. Massue antennaire oblongue, plus courte que les cinq articles précédents. Prothorax fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est bien relevé, muni de deux tubercules en forme de crête transversale; 1,3 - 1,7 mm. 87. *parvulus* Bris.

107. Squamules élytrales disposées en deux rangs au moins sur chaque interstrie. 108

— Squamules élytrales courtes et disposées en une seule rangée sur la majeure partie des interstries; 1 1/2 - 1 3/4 mm.
89. *thlaspi* Bris.

108. Interstries ne portant chacun que deux rangées très rapprochées de squamules et ne formant avec celles des étuis qu'un revêtement peu serré. Prothorax convexe, canaliculé; 1,7 - 2 mm.
88. *similis* Bris.

— Interstries portant chacun trois à quatre rangs de squamules, analogues à celles des stries, et formant avec elles un revêtement serré. Prothorax subconvexe, sillonné; 2 - 3 mm.
84. *assimilis* Payk.

DESCRIPTION DES ESPÈCES

1. C. **terminatus** Herbst, 1795, Käf., VI, p. 401, pl. 91, fig. 11; *apicalis* Redtb., Thoms., Sk., VII, 258; *sii* Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 490; *uniguttatus* Marsh., Ent., 283; *hæmorrhoidalis* Panz., Faun., 99, 11; *Waltoni* Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, 164.

Brièvement ovale, noir, un peu brillant; prothorax bituberculé, avec une bande médiane blanchâtre ou jaunâtre; élytres avec une tache scutellaire de coloration analogue, couverts, en outre, d'une pilosité excessivement fine et peu visible; leurs téguments plus ou moins rougeâtres au sommet; tibias et tarses rouges; dessous recouvert de squamules ovales blanchâtres ou jaunâtres, plus serrées sur la poitrine.

Rostre un peu plus long que le prothorax, courbé, ponctué-strié jusqu'à l'insertion antennaire, et même un peu au delà, pointillé et lisse au sommet, noir, glabre, mat à la base, faiblement brillant au sommet.

Antennes noires, assez courtes, insérées vers le milieu du rostre; 1^{er} article du funicule épais, obconique; 2^{me} aussi long que le 1^{er} et moitié aussi épais; 3^{me} et 4^{me} plus longs que larges; 5^{me} et 6^{me} globuleux; massue ovale plus courte que les quatre articles précédents réunis.

Tête convexe, glabre, à ponctuation assez grande et bien visible.

Prothorax transverse, assez fortement resserré derrière le bord antérieur qui est relevé et échancré en son milieu; bords latéraux faiblement arrondis, avec un petit tubercule vers leur milieu; base bisinuée. Disque convexe, sillonné longitudinalement en son milieu, à ponctuation forte, ronde, nette, non confluente, légèrement ocellée; noir, avec le bord antérieur ordinairement étroitement rougeâtre; des squamules ovales blanches ou jaunâtres couvrent le sillon médian et forment, sur les bords latéraux, une linéole très fine, souvent obsolète.

Elytres ovales, plus larges à la base que le prothorax, et un peu plus longs que larges entre les épaules; calus huméral saillant; bords latéraux arqués-convergents. Stries larges, ponctuées-crénelées et glabres; interstries un peu plus larges que les stries, plans, transversalement ridés-granulés; le 2^{me} non élargi dans l'angle apical. Disque assez convexe, déprimé dans la région scutellaire et le long de la base, qui est brièvement relevée. Téguments noirs, avec une tache apicale rougeâtre, et couverts d'une pilosité grisâtre, excessivement fine et éparse, de sorte que l'insecte paraît glabre à première vue; orné d'une tache scutellaire, mal limitée, assez courte, s'étendant sur la base des deux premiers interstries, formée de squamules ovales de coloration analogue à celles de la bande médiane du prothorax.

Pattes assez grêles, éparsément couvertes de fines squamules blanchâtres. Fémurs peu renflés, noirs, avec les genoux rougeâtres, armés en dessous d'un très fin denticule caché sous un pinceau de squamules; tibias rougeâtres, plus ou moins rembrunis au milieu, pubescents au sommet; corbeille tarsale assez oblique (particulièrement aux pattes postérieures), garnie de cils noirs; tarses rougeâtres; ongles très courts et simples.

Dessous noir, ponctué, couvert de squamules ovales, blanchâtres, plus serrées sur la poitrine. Pygidium noir, ponctué, granulé, presque glabre.

♂. Segment anal profondément creusé; pygidium creusé également en dessous et bordé d'une frange de poils; tibias intermédiaires armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,5 - 2 mm.

v. *doctoris* Pic, Echange, 1913, p. 97.

Antennes, avant-corps et dessous foncé; pattes testacées plus ou moins rembrunies; élytres roux avec une teinte apicale un peu plus claire. Sur *Euphorbia sylvatica* (capture très probablement accidentelle), à Neyron (Ain). Collection JACQUET, PIC.

La tache apicale des élytres est de dimension très variable; réduite parfois à un simple liséré apical, elle peut envahir en entier les élytres, le prothorax, les fémurs et même le dessous du corps, et l'insecte est alors complètement rougeâtre. Toutes ces variations avaient déjà été signalées par les auteurs anciens et, notamment, par CHEVROLAT et GYLLENHAL (Schönh., *Gen. Curc.*, IV, 490).

La variété *doctoris*, que je n'ai donnée qu'à titre documentaire, correspond à la variété γ de CHEVROLAT (*l. c.*).

Un exemplaire provenant de Montréjeau (Haute-Garonne) a, sur les élytres, des squamules éparses analogues, pour la forme et la coloration, à celles de la tache scutellaire.

Biologie : E. DONGÉ, Bull. Fr., 1896, p. 402, note sur *C. terminatus* Börner, Berl. Arch. Biol. Anst., 5, pp. 283-292.

La larve, blanche, analogue à toutes celles des *Ceuthorrhynchus*, vit dans le Persil cultivé, *Petroselinum sativum;* elle ronge superficiellement la tige vers le collet de la racine, en y traçant des galeries circulaires. L'insecte parfait éclôt en juillet (P. ESTIOT).

Europe septentrionale et moyenne. Toute la France, mais assez rare, le long des bois, dans les prairies humides, etc..., en été et en automne.

2. **apicalis** Gyll., 1827, Ins. Suec., IV, p. 579.

Espèce voisine de la précédente, dont elle se distingue par les caractères suivants :

Presque de moitié plus petite, de forme plus allongée, les élytres

moins ovales, du double aussi longs que larges entre les épaules; tout le dessus couvert d'une pilosité couchée, grise, fine, mais bien visible, formée de fines squamules piliformes et disposées en 2-3 rangs par interstries sur les élytres.

Prothorax un peu plus long et un peu moins large, à ponctuation plus serrée, les tubercules latéraux placés un peu en arrière du milieu; pas de bande médiane claire, mais seulement quelques squamules plus grandes dans la fossette antéscutellaire. Elytres à stries plus fines et squamulées à la base au moins; interstries moins fortement rugueux; disque plus convexe et non déprimé dans la région scutellaire.

♂. Bord postérieur du pygidium avec une frange de poils gris et serrés.

Cette espèce, assez commune dans le Nord de l'Europe et, notamment, en Suède, est, d'après GYLLENHAL, aussi variable de coloration que la précédente (Schönh., IV, 489).

Se trouve, en juillet, dans les lieux humides, sur les rejets d'une ombellifère, *Heracleum spondylum* (J. MAGNIN); sa larve vit très probablement dans les tiges de cette plante.

Suède, Allemagne, Italie, Hollande (EVERTS), Belgique BOVIE).

Rare en France :

Suisse : Valais, Martigny, Vallorcines (FAVRE).

Alsace : Strasbourg (WENCKER), Mulhouse (FISCHER).

Nord : Lille (C. BRISOUT).

Marne : Rilly (LAJOYE), Sillery (BETTINGER, !).

Aisne : La Ferté-Milon (J. MAGNIN), Soissons, Longpont (DE BUFFÉVENT).

Somme : Péronne (C. BRISOUT, CARPENTIER).

Oise : Coye (AUBÉ).

Seine-et-Marne : Chalifert (!).

Seine-et-Oise : Lardy, Joinville (BEDEL).

Côte-d'Or : Dijon (ROUGET).

Indre : Le Blanc (DEGORS).

Finistère : Kergollo, Sainte-Geneviève-en-Ploujean (HERVÉ).

Isère : Fontaines, près Grenoble (Dr GUÉDEL).

Ardèche : Privas (Dr GUÉDEL).

Var : Le Luc (ROBERT).

Alpes-Maritimes : Cannes, Canal de la Siagne (SAINTE CLAIRE DEVILLE), fossés d'Antibes et du Var (PERAGALLO).

Aude : Carcassonne (!, GAVOY).

Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER).

3. **C. mixtus** Muls. et Rey, 1858, Ann. Soc. d'Agr. Lyon, 3me série, II, p. 295; Opusc., IX, p. 37; *recticollis* Ch. Bris. (*in litteris*).

Brièvement ovale, subdéprimé, mat, noir de poix, couvert en

dessus de squamules piliformes brunâtres, entremêlées de quelques-unes blanches, et en dessous de squamules grisâtres; antennes brunes, leur massue très allongée, fusiforme.

Prothorax bituberculé et avec une fossette antéscutellaire profonde.

Fémurs avec un fin denticule, obsolète aux pattes antérieures; tarses testacés.

Rostre noir, mat, de la longueur du prothorax (♂), ou un peu plus long (♀), arqué, finement ponctué-strié jusqu'à l'insertion antennaire et squamulé (♂), presque glabre (♀) et de là au sommet brillant et à peine pointillé.

Antennes grêles insérées vers le deuxième tiers du rostre. Scape grêle, peu fortement renflé au sommet; 1er article du funicule allongé, obconique, épais; 2me beaucoup plus grêle, très peu plus court que le 1er; 3me oblong; 4me et suivants au moins aussi longs que larges; massue allongée, fusiforme, acuminée, densément pubescente, de la longueur des cinq articles précédents réunis.

Tête densément et rugueusement ponctuée, couverte de squamules fauves, plus claires sur les côtés et sur le front, qui est déprimé.

Prothorax subtrapézoïdal, d'un tiers plus court que large, sensiblement étranglé derrière le bord antérieur, qui est assez relevé; bords latéraux avec un tubercule peu saillant, obtus, placé un peu en arrière de leur milieu; base tronquée un peu obliquement. Disque subdéprimé, densément et rugueusement ponctué, avec une impression médiane punctiforme, profonde, envahissant l'écusson; couvert de squamules piliformes, longitudinalement ou obliquement couchées, d'un fauve obscur, mêlées de blanchâtres.

Elytres d'un tiers environ plus larges que le prothorax à la base et deux fois un quart aussi longs, formant ensemble un rectangle arrondi aux angles et un peu plus étroit en arrière, obtusément et séparément arrondis au sommet, les bords latéraux non arqués, faiblement convergents; calus huméral assez saillant; très faiblement convexes, noir de poix peu brillant, assez finement ponctués-striés; interstries assez larges, égalant deux à trois fois la largeur des stries, plans, rugueux, le 2me non élargi dans l'angle apical, parés chacun de trois séries de squamules piliformes, fauves, entremêlés, surtout à la base, sur les côtés en arrière, de squamules plus grandes, triangulaires, blanchâtres.

Pattes assez allongées, garnies de squamules piliformes, blanchâtres, obscures, avec les tarses testacés et les ongles noirs. Fémurs légèrement renflés, les antérieurs obsolètement, les quatre postérieurs assez fortement et aiguëment dentés; 3me article des tarses large, fortement bilobé, tous feutrés de gris en dessous. Ongles dentés.

Dessous assez fortement ponctué, assez densément couvert de

squamules triangulaires, blanchâtres sur les côtés du prothorax et de la poitrine, blondes sur le milieu de la poitrine et du ventre.

♂. Tibias intermédiaires armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,5 - 2 mm.

La forme *recticollis* C. Bris. (*in litt.* et coll. Léveillé) est un *mixtus* à tibias roux.

Biologie : J. Lichtenstein, *Note sur deux Ceuthorrhynchus, Feuille des J. N.*, 1914, p. 66.

Sur *Fumaria officinalis* L. et *parviflora* Lam. La ♀ pond ses œufs sur les tiges supérieures en avril; la larve se développe dans le tissu médullaire sans former de cécidie. En mai, elle perce la tige et s'enfonce en terre à 10, 15 centimètres de profondeur; elle s'y confectionne une loge de 3 mm. de longueur, à l'intérieur de laquelle elle se transforme en nymphe. Une vingtaine de jours après, l'insecte déchire sa loge un peu au delà du milieu et sort dès le début de juin. Il donnera naissance à une génération qui probablement présente une très longue nymphose hivernale pour donner les insectes qu'on prend en mars, avril, mai; à moins, toutefois, qu'il n'hiverne, ce qui semble peu probable.

La larve, comme celles des Curculionides, est apode, courbée, de 3 - 4 mm. de long, d'une coloration variant du blanc sale au jaune, avec la tête plus foncée, souvent brunâtre.

Il a pour parasite un petit Braconide (Hyménoptère), *Diospilus oleraceus* Haliday, qui sort des loges en même temps que lui. Ce même Braconide est également parasite des *Ceuthorrhynchus assimilis, sulcicollis* Gyll., *rapæ* (1).

Répandu en Allemagne, Autriche, Hongrie, Turquie, Algérie, Espagne, Angleterre.

Dans les prairies et les jardins sur les Fumeterres.

Commun dans le Midi; devient rare dans le Nord; signalé des départements suivants : Nord, Somme, Marne, Seine-et-Oise, Seine-Inférieure, Finistère, Côtes-du-Nord, Ain, Saône-et-Loire, Allier, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Gard, Hérault, Aude, etc...

4. **C. quercicola** Payk., 1792, Mon. Curc., p. 70; *versicolor* Ch. Bris., Cat. Wenck., 1866, 131; *grypus* Herbst, Käf., 6, 399; *depressicollis* Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 484; *optabilis* Faust, Stet., 1885, 197; A. Schultze, D. E. Z., 1898, 268.

(1) De Gaulle, *Catalogue des Hyménoptères de France*, p. 84. E. André, *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*, t. V, 1891. T.-A. Marshall, *Braconides*, p. 259.

Noir, à squamosité brunâtre en dessus, cendrée ou jaunâtre, serrée en dessous. Massue antennaire fusiforme, presque aussi longue que les cinq articles précédents réunis. Prothorax déprimé, obsolètement canaliculé, bituberculé, à base tronquée droit. Elytres avec une tache scutellaire blanchâtre. Tous les fémurs armés d'un fin denticule aigu. Ongles dentés.

Rostre noir, de la longueur du prothorax, courbé, strié à la base, ponctué au sommet, mat, entièrement glabre (♀), squamulé jusqu'à l'insertion antennaire et pubescent au sommet (♂).

Antennes noires, courtes, insérées vers le deuxième tiers du rostre; 1er article du funicule assez court, conique; le 2me presque aussi long et beaucoup moins épais que le 1er; les suivants graduellement plus courts, 6me globuleux; massue fusiforme, subégale à la longueur des cinq articles précédents réunis.

Tête ponctuée, couverte de squamules allongées et blanchâtres; front plan.

Prothorax subtrapézoïdal, presque aussi long que large, faiblement resserré derrière le bord antérieur, qui est moyennement relevé; bords latéraux assez fortement anguleux un peu en arrière de leur milieu; base tronquée presque en ligne droite. Déprimé, avec un sillon médian obsolète en avant, creusé en fossette profonde devant l'écusson; couvert de squamules oblongues brunes, mêlées de quelques autres ovales et blanchâtres; ces dernières nombreuses sur les bords latéraux, où elles forment une bande vague, claire, enclosant le tubercule latéral glabre. Ecusson très petit et très enfoncé.

Elytres subdéprimés, subrectangulaires; calus huméral oblong et très saillant; bords latéraux non arqués, faiblement convergents jusqu'à la région du calus apical, séparément et obtusément arrondis au sommet; stries obsolètement ponctuées et squamulées; interstries plans, du double de la largeur des stries, finement ridés, le 2me élargi faiblement dans l'angle apical, couverts de squamules allongées, brunes et blanchâtres ou jaunâtres, serrées; ces dernières formant une tache blanche ou jaunâtre couvrant le tiers basal de la suture et de nombreuses linéoles de même coloration, disposées le long des stries, plus particulièrement sur les bords latéraux et au sommet, où elles forment une bordure irrégulière.

Pattes foncées, squamulées, assez grêles; fémurs peu épaissis, armés en dessous d'un fin denticule squamulé; tibias squamulés et pubescents au sommet; tarses squamulés en dessus, feutrés en dessous; ongles dentés.

Dessous à ponctuation assez fine et serrée, entièrement couvert de squamules serrées, cendrées ou jaunâtres. Pygidium entier, noir, ponctué, squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette médiane, grande, profonde et squamulée; tibias intermédiaires armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,7 - 2 mm.

v. *maculicollis* Rey, L'Echange, 1895, p. 38. — Base du prothorax offrant deux grandes taches pâles, assez tranchées.

Biologie : L. FALCOZ, Bull. Soc. Ent. France, 1922, p. 225.

Vit sur *Fumaria officinalis;* la larve forme une cécidie au collet de la plante.

Europe méridionale, Suède, Caucase, Hollande (EVERTS), Suisse, Valais (FAVRE), Russie, Angleterre.

Toute la France; mais assez rare :
Alsace : Waltenheim (REIBER), Colmar (CLAUDON).
Nord : Rare, marais d'Esquermes, Lille (NORGUET).
Somme : Assez commun (CARPENTIER).
Seine-Inférieure : Dieppe (A. GROUVELLE), Quevilly (MOCQUERYS).
Eure : Evreux (REY).
Calvados (DUBOURGAIS).
Seine : Charenton (C. BRISOUT).
Seine-et-Oise : Rueil, Saint-Germain (C. BRISOUT), Poissy (H. BRISOUT).
Loir-et-Cher : Vendôme (MÉQUIGNON).
Mayenne : Couptrain (A. NUGUES).
Côtes-du-Nord : Fenish et Rostrenen (HERVÉ).
Allier : Broût-Vernet (DU BUYSSON).
Landes : Rare (PERRIS).
Bouches-du-Rhône : Aix (ACHARD).
Var : Le Beausset (SIETTI).
Vaucluse : La Bonde (FAGNIEZ), Apt (ABEILLE).
Drôme : Nyons (RAVOUX).
Rhône : Saint-Genis-Laval (!), La Villardière (JACQUET).
Isère : Vienne (FALCOZ !).
Ain : Charnoz (GUILLEBEAU).
Saône-et-Loire : Autun (VITURAT).
Côte-d'Or : Dijon (ROUGET).
Aube : Villechétif, Messon (D'ANTESSANTY).
Haute-Marne : Courcelles (LAJOYE).

5. **C. nigrinus** Marsh., 1882, Ent. Brit., p. 250.

Petit, en ovale court, noir, couvert en dessus de squamules fines, linéaires, cendrées, peu serrées, et en dessous de squamules plus grandes de même coloration. Massue antennaire fusiforme. Prothorax trapézoïdal à base rectiligne. Fémurs inermes; ongles simples.

Rostre de la longueur du prothorax (♂), un peu plus long (♀), arqué, ponctué-strié, mat, un peu squamulé à la base, pointillé, glabre et brillant au sommet.

Antennes noires, insérées très peu au delà du milieu du rostre.

1er article du funicule obconique; 2me un peu plus court et moins épais; les suivants graduellement plus courts; massue fusiforme, de la longueur des cinq articles précédents réunis, très pubescente.

Tête ponctuée et squamulée.

Prothorax subtrapézoïdal et transverse, à peine resserré derrière le bord antérieur, qui est relevé; bords latéraux presque rectilignes et avec une saillie anguleuse un peu en arrière de leur milieu; base tronquée, rectiligne, plus du double aussi large que le bord antérieur. Disque faiblement convexe, obsolètement sillonné longitudinalement en son milieu, plus fortement devant l'écusson, à ponctuation fine, très serrée et peu visible sous le revêtement formé de squamules linéaires grises ou cendrées, peu serrées.

Elytres peu convexes, subrectangulaires, d'un tiers plus larges à la base que le prothorax; bords latéraux légèrement sinués en arrière du calus huméral peu saillant, presque parallèles sur leurs trois quarts antérieurs. Stries obsolètement ponctuées et non squamulées; interstries plans, du double de la largeur des stries, rugueux, les externes très finement muriqués vers le calus apical, le 2me non élargi dans l'angle apical; tous avec 2 - 3 rangs peu réguliers de squamules grises, linéaires, mélangées de quelques autres de même coloration, ovales et très éparses.

Pattes médiocres, noires, squamulées; fémurs non renflés et inermes; 3me article des tarses très large, profondément bilobé.

Dessous à ponctuation fine, pas très serrée, couvert de squamules grises. Pygidium noir, ponctué, squamulé.

♂. Pygidium échancré au sommet; segment anal avec une fossette profonde; tibias intermédiaires pourvus d'un onglet excessivement petit, difficilement visible, à l'angle apical interne.

Long. 1,5 - 2 mm.

Le revêtement peut être gris, cendré, ou même légèrement fauve, et forme parfois sur l'écusson une tache vague. Les pattes habituellement noires, sont quelquefois d'un brun de poix plus ou moins clair; un exemplaire provenant du Gers, Samatan (J. Clermont) a les tarses rougeâtres.

Biologie : J. Lichtenstein, *Note sur deux Ceuthorrhynchus, Feuille des J. N.*, 1914, p. 67.

Cette espèce a les mêmes mœurs que *C. mixtus,* d'ailleurs très voisin, et vit sur *Fumaria officinalis* L., *parviflora* Lamk., *Vaillantii* Lois. et *spicata* L. Les larves sont d'un blanc pur et plus petites. L'insecte parfait se prend dans les jardins, friches, d'avril à juin.

Henri Brisout l'indique sur des Crucifères : *Thlaspi perfoliatum, Allium officinale;* vraisemblablement, ce sont là des captures accidentelles.

Assez commun dans toute l'Europe. Algérie (Grilat).

Signalé de toute la France.

6. C. **floralis** Payk., 1792, Mon. Curc., p. 77; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 493; Du Val, 1868, Genera, IV, pl. 27, fig. 128.

Petit, ovale, noir, peu convexe et un peu brillant, couvert de squamules fines, linéaires, cendrées, avec un léger reflet métallique, plus grandes, blanches et serrées sur la suture des élytres et le dessous. Prothorax anguleux vers la partie moyenne des côtés, sa base nettement bisinuée. Fémurs inermes, ongles simples.

Rostre noir, mince, cylindrique, arqué, aussi long (♂) ou plus long (♀) que la tête et le prothorax, finement ponctué-strié et squamulé à la base, glabre, presque lisse et brillant au sommet.

Antennes noires, grêles, insérées très peu avant le milieu du rostre; scape renflé au sommet; 1er article du funicule obconique, assez épais; 2^{me} presque aussi long que le 1er, moins épais; 3^{me} notablement plus court que 2^{me}; les suivants plus courts; les derniers globuleux; massue oblongue, un peu plus longue que les trois articles précédents.

Tête ronde, ponctuée, squamulée; vertex un peu convexe.

Prothorax transversal, assez fortement et transversalement resserré derrière le bord antérieur, qui est assez relevé; bords latéraux arrondis faiblement, mais assez régulièrement et munis vers leur milieu d'un tubercule petit et assez aigu; base nettement bisinuée. Disque subconvexe, canaliculé longitudinalement en son milieu, à ponctuation serrée, mais assez fine et superficielle, masquée par le revêtement squameux gris. Ecusson petit, noir, enfoncé.

Elytres plus larges à la base que le prothorax; épaules en angle obtus; calus huméral un peu saillant; bords latéraux non ou faiblement arqués. Stries assez larges, non squamulées; interstries à peine du double de la largeur des stries, plans, rugueux, très finement muriqués au sommet, le 2^{me} élargi dans l'angle apical, chacun avec deux rangs peu réguliers de squamules assez serrées, grises.

Pattes moyennes, noires, squamulées; fémurs non épaissis et inermes; tarses noirs et robustes. Ongles simples.

Dessous noir, couvert de squamules serrées blanchâtres. Pygidium entier, noir, non ou très peu squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette profonde; les quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1 - 2 mm.

Rostre aussi long que la tête et le prothorax, régulièrement courbé, moyennement fort, finement ponctué jusqu'à l'insertion antennaire et, de là au sommet, glabre et brillant. Funicule antennaire de six articles, le 1er légèrement épaissi, les trois suivants allongés, diminuant graduellement de longueur, les 5^{me} et 6^{me} à peine plus larges que longs. Vertex un peu convexe, finement ponctué et couvert de squamules blanchâtres. Prothorax transverse, assez convexe, un peu resserré derrière le bord antérieur, qui est

relevé, ses bords latéraux modérément arrondis, finement tuberculés un peu en arrière de leur milieu; base bisinuée; un sillon médian peu profond, fin, mais visible, plus profond à ses extrémités; finement ponctué-ridé sur les bords et couvert partout, mais particulièrement sur les bords, de squamules un peu brillantes, piliformes, assez épaisses.

Elytres courts, ovales, convexes, finement ponctués-striés, les stries glabres. Interstries 1, 3, 5, 7, 9, avec deux rangs assez réguliers, les 2^{me}, 4^{me}, 6^{me}, avec trois rangs un peu moins réguliers, le 8^{me} beaucoup plus large (1) avec plusieurs rangées irrégulières de squamules grisâtres et un peu brillantes. Le 2^{me} interstrie élargi dans l'angle apical.

Pattes grêles, finement squamulées de grisâtre; fémurs à peine épaissis au sommet et mutiques. Ongles simples.

Dessous à squamules plus grandes, blanches, serrées sur le méso et le métathorax, un peu moins sur l'abdomen. Segment anal avec une fossette, petite chez la ♀, plus large et assez profonde chez le ♂.

♂. Tibias intermédiaires armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,1 - 3 mm.

L'espèce se distingue toujours par sa petite taille, la finesse de ses squamules, les tubercules de son prothorax, la base de celui-ci bien bisinuée et surtout par son funicule de six articles. Ce dernier caractère est même le seul qui permette de séparer sûrement la forme typique de *C. parvulus* Bris., avec lequel il se trouve mêlé sur la Barbarée, *Barbarea præcox*.

Biologie : Heeger, *Sitzb. Ak. Wiss. Wien,* 1854, p. 273, pl. 1.

D'après cet auteur la larve vit dans les siliques de *Cardaria* (*Lepidium*) *draba* L.

L'insecte parfait est très abondant sur *Capsella bursa-pastoris,* (forme b), pendant toute la belle saison; se trouve également sur plusieurs autres Crucifères; *Erysimum, Barbarea præcox* (forme type !), etc...

Toute l'Europe, l'Algérie, la Sibérie, toute la France, même dans les montagnes, très commun.

7. **C. rhenanus** A. Schultze, D. E. Z., 1895, p. 424.

Ovale, noir plombé, un peu brillant, couvert de squamules gris-blanchâtre, peu serrées; prothorax court, bituberculé, à sillon médian subinterrompu en son milieu; élytres ponctués-striés; stries glabres; interstries impairs avec deux, les impairs avec trois séries de squamules (2); dessous densément couvert de squamules grises. Pattes grêles; fémurs mutiques, ongles simples.

---

(1) Voir la remarque ci-dessus.

(2) A. Schultze a lui-même reconnu (*D. E. Z.,* 1898, p. 266) que cette dispo-

Cette espèce, la plus commune du genre, est aussi variable que répandue. Les principales variations peuvent se grouper ainsi :

1. Suture densément squamulée de blanc :
   a. Vestiture des élytres grise, 2 mm. environ, forme typique.
   b. Vestiture des élytres plus ou moins jaunâtre ou flavescente, un peu métallique et même brillante, 2 mm.
2. Suture non ou à peine plus densément squamulée que les interstries;
   c. Vestiture des élytres grise, à peu près aussi serrée que dans le type, 2 mm.
   d. Vestiture des élytres clairsemée; antennes fauves, très petit, 1 mm. Saône-et-Loire : Le Creusot (Sainte Claire Deville); Aube : Lusigny (coll. Mascaraux).
   e. Vestiture blanchâtre, plus grossière; antennes roussâtres, élytres plus fortement muriqués au sommet; 2 mm.
3. Antennes testacées.
4. Pattes plus ou moins testacées.
5. Squamules plus serrées le long de la base du prothorax et quelques autres disséminées çà et là sur les élytres, blanches.

Prises isolément, ces formes semblent assez bien caractérisées et représentent peut-être des races inféodées à certaines espèces de Crucifères; l'étude de l'habitat de leurs larves fournirait très probablement des indications sûres à cet égard. C'est un sujet de patientes et minutieuses recherches à recommander aux entomologistes.

A l'état d'insecte parfait, l'insecte étant agile et quelque peu volage, toutes ces formes sont souvent mêlées et déflorées, au point qu'il est parfois bien difficile de les classer exactement.

Cette espèce méconnue a la plus grande ressemblance avec *C. floralis*. Elle se distingue de ce dernier principalement par la forme nettement plus courte et plus large de son prothorax; elle est aussi plus grande; les squamules élytrales sont plus épaisses, plus régulièrement disposées; le 3^me^ article du funicule est allongé; non épaissi et au moins du double de la longueur du 4^me^; enfin, les deux sexes ont une fossette anale. On rencontre des exemplaires chez lesquels des squamules très blanches, grandes, sont condensées sur le bord postérieur du prothorax et sur la suture des élytres.

Long. 2,2 - 2,3 mm.

Europe moyenne : Coblentz, Kronstadt, Russie, Transylvanie.

France :

---

sition particulière des squamules sur les interstries pairs et impairs n'est pas absolument constante. Le vrai caractère qui sépare cette espèce de *C. floralis* se trouve dans la brièveté du prothorax et les squamules élytrales plus épaisses, analogues à celles du *pulvinatus*.

Seine-et-Marne : Lagny, dans les jardins, sur la Giroflée cultivée, *Cheiranthus Cheiri* (!).

Gironde : Bordeaux (Vauloger).

Pyrénées-Orientales : Montlouis (Pic, !).

Côte-d'Or : Talant, près Dijon, sur *Erysimum lanceolatum* (!).

Jura : Dôle, sur *Erysimum lanceolatum* (!).

8. **C. pyrrhorhynchus** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 257; *achilleæ*, Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, 497; *erythrorhynchus* Gyll., l. c., 496; *cochleariæ* Thoms., Sk., VII, 255; *phlæorhynchus* Marsh., 258.

Ovale-oblong, brun-noir, mat, couvert de squamules linéaires assez épaisses, cendrées en dessus, blanches et serrées en dessous; rostre brillant et en partie roux; massue antennaire ovale, grosse, de la longueur des trois articles précédents; prothorax transversal, bombé sur les côtés, sa marge antérieure finement bordée de rougeâtre; élytres à stries profondes et à interstries un peu convexes, à deux rangs réguliers de squamules cendrées. Fémurs inermes; ongles simples.

Rostre de la longueur du prothorax (♂), plus long (♀), finement strié à la base, glabre et brillant (1).

Antennes assez épaisses, brun de poix, plus ou moins foncé, insérées avant le milieu du rostre. Deuxième article du funicule presque aussi long que le 1er et le 3me subégal au 2me; les suivants plus courts; 6me globuleux.

Tête entièrement squamulée et vertex finement caréné.

Prothorax transverse, resserré derrière le bord antérieur, qui est assez relevé; bords latéraux arrondis et très obsolètement tuberculés (2); base bisinuée. Disque régulièrement convexe, avec un sillon médian variable, parfois très net; noir avec le bord antérieur roux; à ponctuation assez fine et serrée, entièrement cachée par le revêtement formé de squamules linéaires, fines, cendrées, pas très serrées.

Elytres subrectangulaires, assez convexes, à calus huméral à peine saillant; bords latéraux très légèrement arqués-convergents dans leurs trois quarts antérieurs. Stries assez fortes, ponctuées et glabres; interstries à peu près de la largeur des stries, un peu convexes, transversalement rugueux, le 2me élargi dans l'angle apical, portant chacun deux rangs assez nets de squamules allongées, linéaires, peu serrées, plus épaisses que celles du prothorax.

Pattes squamulées; fémurs inermes, d'un brun de poix plus ou

---

(1) Marsham indique le rostre roux, noir à la base; ce caractère, habituel chez les ♂♂, fait souvent défaut chez les ♀♀, qui ont le rostre entièrement noirâtre.

(2) Ce caractère, indiqué par Marsham, manque souvent.

moins foncé; tibias roussâtres, corbeille tarsale très oblique, mais courte, garnie de cils raides et roux; tarses roux.

Dessous noir, ponctué et couvert de squamules blanches, serrées. Pygidium squamulé, entier.

♂. Segment anal avec une impression assez grande et profonde, nette, les quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,5 - 2 mm.

v. Rostre et bord antérieur du prothorax noirs.

v. Elytres roux en entier.

v. Pattes entièrement roussâtres, ou même testacé-clair.

v. Pattes foncées, les tibias et tarses à peine éclaircis.

v. Suture très blanche, tranchant sur le fond cendré des élytres.

Toutes ces formes, que l'on trouve mêlées, ne semblent pas présenter d'intérêt spécial.

Vit sur *Sisymbrium officinale* L. (J. Sainte Claire Deville *in litt.*, L. Carpentier, *Cat. des Col. de la Somme;* Hugo Scheuch, *Münch. Kol. Zeits.*, IV, p. 155); aussi sur *Sisymbrium strictissimum* L. et *orientale* L. (Hugo Scheuch, *loc. cit.*) et probablement sur d'autres Crucifères.

Prairies, talus, friches, au printemps et en été.

Commune dans toute l'Europe centrale et méridionale, en Angleterre, Algérie. Toute la France, cependant plus répandue dans le Midi.

9. C. **pulvinatus** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, 494.

Très semblable au précédent, avec lequel il pourrait être confondu; s'en distingue principalement par le rostre et les pattes noirs; le prothorax pulviné du double aussi large que long, plus fortement bombé et plus fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est toujours concolore, ses bords latéraux bien arrondis sans trace de tubercule. Les élytres, un peu plus convexes, sont revêtus de squamules plus grossières et plus serrées.

Les caractères du ♂ sont analogues à ceux de *C. pyrrhorhynchus.*

Long. 1,5 - 2 mm.

v. Quelquefois les genoux sont roussâtres, très rarement les pattes le sont sur une étendue plus grande ou même en entier; le rostre noir est rarement roussâtre à l'extrême sommet seulement.

Cette espèce est généralement confondue avec la précédente dans les collections françaises.

Elle vit en Autriche sur *Sisymbrium sophia* L. (Hugo Scheuch, *l. c.*); sa capture sur *Isatis tinctoria* (de Buffévent), est vraisem-

blable, mais ses captures sur différentes épilobes : *Epilobium montanum* (Kampmann, *Cat. des Vosges,* par Bourgeois), *E. spicatum* (Claudon, *id.*), sont certainement accidentelles; il en est de même de *Matricaria chamomilla* (C. Brisout, *Ann. Soc. Fr.,* 1873, p. CLXIII). Enfin Hager, *Sitzb. Akad. Wiss. Wien,* XIV, 1854, p. 275, pl. 2, décrit la larve capturée dans les capitules de *Cirsium arvense;* il y a de très fortes probabilités pour que la détermination de cette espèce soit inexacte, car les espèces vivant sur les *Cirsium* appartiennent à un tout autre groupe.

Toute l'Europe, le Caucase; rare en France (1). De juin à août.

Alsace : Katzenthal (Kampmann); Wattwiller (Claudon).
Nord (Norguet).
Seine : Paris, La Glacière (Sédillot).
Aisne : Soissons (de Buffévent).
Seine-et-Oise : Saint-Germain (C. Brisout).
Seine-et-Marne : La Varenne, Fontainebleau (Duchaine).
Basses-Pyrénées : Eaux-Bonnes (coll. Bonnaire).
Pyrénées-Orientales : Eyne (Rey).
Aude : Carcassonne (Gavoy).
Bouches-du-Rhône : Fontanès (Tisson).
Drôme : Nyons (Ravoux).
Marne : Berru (Lajoye).

10. C. **hepaticus** Gyll., 1837; Schönh., Gen. Curc., IV, 482.

Ovale, subdéprimé, noir, un peu brillant, couvert en dessous de fines squamules grises, et en dessus d'une pubescence grise, fine, peu serrée.

Rostre noir, fin, courbé, de la longueur de la tête et du prothorax, ponctué et un peu squamulé à la base, pointillé, lisse et brillant au sommet.

Antennes noires, insérées vers le milieu du rostre; scape moyennement épaissi au sommet; premier article du funicule subconique; le 2me aussi long et beaucoup moins épais que le 1er; le 3me moitié aussi long que le 2me; les suivants graduellement plus courts; 6me globuleux; massue oblongue, de la longueur des quatre articles précédents réunis, densément pubescente.

Tête noire, ponctuée, couverte d'une pubescence fine, peu serrée; vertex un peu bombé.

Prothorax transverse, sa largeur au bord antérieur moitié de celle de la base, transversalement et assez fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est fortement relevé; bords latéraux faiblement arrondis et légèrement tuberculés; base bisinuée. Peu convexe, longitudinalement et obsolètement sillonné en son milieu;

---

(1) Je ne l'ai pas encore vue de France, tous les spécimens communiqués sous ce nom étaient des *pyrrhorhynchus*.

à ponctuation assez forte, serrée, visible sous la pubescence très fine, éparse et grisâtre qui le recouvre. Ecusson petit et enfoncé.

Elytres plus larges à la base que le prothorax et trois fois aussi longs que lui; épaules obtusément anguleuses; calus huméral oblong et saillant; bords latéraux non élargis; disque peu convexe, à stries fines, ponctuées et munies d'un rang de poils; interstries plans, plus du double aussi larges que les stries, finement rugueux, les externes légèrement muriqués vers le calus apical, le 2[me] non élargi dans l'angle apical; couverts d'une double rangée assez régulière de poils grisâtres, très fins, peu serrés.

Pattes normales, noires, finement squamulées; fémurs non épaissis, brun de poix foncé, inermes; tibias et tarses plus clairs; ongles simples.

Dessous noir-brun, mat, ponctué, couvert de fines squamules peu serrées, cendrées. Pygidium entier, noir, ponctué.

♂. Segment anal avec trois fossettes; celle du milieu la plus grande et la plus profonde; tibias intermédiaires armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 mm.

Sur *Brassica cheiranthus* (C. Brisout).

Décrit des environs de Paris, signalé par A. Schultze de l'Europe méridionale. Angleterre; Belgique (Bovie).

Espèce rare. France :
Somme : Cagny, Amiens (Carpentier), Saint-Fuscien (Delaby).
Calvados : Fresney-le-Puceux (Dubourgais).
Oise : Beauvais (Sainte Claire Deville).
Seine-et-Oise : Le Vésinet, Saint-Germain, Marly (C. Brisout), Bondy.
Côtes-du-Nord : Morlaix (Hervé).
Lot-et-Garonne : Sos (Bauduer).
Landes (Perris).
Gers : Coche, près Lectoure (Dayrem, !), Samatan (J. Clermont, !).
Basses-Pyrénées : Pau (coll. Aubé).
Gard : Nîmes (coll. C. Brisout).
Var : Hyères (Abeille, Rey), Toulon (coll. Bonnaire).
Isère : Saint-Imier (D[r] Guédel).
Côte-d'Or : Environs de Dijon (Rouget).

11. C. **posthumus** Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 237; *pumilio* Gyll., 1827, IV, 491; ♂ *asperulus* Bohem., 1845, Schönh., VIII, 2, 140; *Poweri* Rye, 1864, M. M., 137.

Ovale, noir, convexe, assez brillant; élytres à stries formées seulement de points alignés et aussi larges que les interstries. Tibias roussâtres. Ongles simples.

Rostre noir, avec l'extrême sommet plus ou moins rougeâtre, de la longueur du prothorax, peu courbé, ponctué et presque mat à la base, pointillé, glabre et brillant au sommet.

Antennes noires insérées vers le milieu du rostre; 1er article du funicule obconique; 2me presque aussi long et moins épais que le 1er; 3me nettement plus court que le 2me; les trois derniers globuleux; massue ovale, grosse, moins longue que les quatre articles précédents réunis.

Tête ponctuée, à peine squamulée.

Prothorax transverse, obsolètement bituberculé, brièvement canaliculé devant l'écusson, resserré en avant, le bord antérieur peu fortement relevé; base faiblement bisinuée; convexe, à ponctuation serrée, rugueuse, couvert de squamules piliformes grises et éparses.

Elytres convexes, peu plus larges que le prothorax à la base et plus du double aussi longs que lui, calus huméral un peu saillant, bords latéraux faiblement arqués, convergents en arrière. Stries fortes, formées de gros points alignés, entamant les interstries; interstries subconvexes, subrugueux, pas ou peu plus larges que les stries et portant chacun une ou deux rangées de squamules piliformes blanches, soulevées, espacées; le 2me interstrie non élargi dans l'angle apical.

Pattes faiblement squamulées; fémurs d'un brun de poix, inermes; tibias et tarses roussâtres; ongles simples.

Dessous noir à ponctuation peu serrée et couvert de squamules cendrées, un peu plus serrées que celles du dessus.

♂. Segment anal avec une fossette punctiforme, très profonde; les quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 0,7 - 1,2 mm.

Variations : En entier roussâtre, élytres bruns et prothorax noir; pattes entièrement testacées, ou entièrement noirâtres.

Malgré ses variations multiples de coloration, cette espèce, l'une des plus petites du genre, reste toujours facile à distinguer par la forme particulière de ses stries.

Biologie : Perris, *Larves*, 1877, p. 409.

La larve vit dans les silicules d'une petite Crucifère : *Teesdalia nudicaulis;* complètement adulte fin mai, juin, au moment de la déhiscence des silicules, elle tombe et s'enfonce en terre; au besoin elle perfore une des valves, si la déhiscence tarde trop. Elle a pour parasites deux petits hyménoptères: *Eulophus hegemon* et *Entedon hyppia* (Perris).

Toute l'Europe. Commun en France, dans les terrains secs et sablonneux; avril, mai.

12. C. **micans** C. Brisout, L'Abeille, V, p. 436.

Ovale, modérément convexe, d'un noir plombé assez luisant, surtout sur les élytres, à ponctuation fine et serrée, revêtu de petites squamules étroites, appliquées, peu serrées, cendrées, ou d'un cendré-blanchâtre.

Rostre (1) noir (♀) ou roux (♂), de la longueur de la tête et du prothorax (♀), du prothorax seulement (♂), légèrement aminci de la base au sommet (vu de côté), ponctué et squamulé à la base, lisse, pointillé et brillant au sommet.

Antennes noires, parfois brun de poix à la base, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement épaissi au sommet; 1er article du funicule gros, obconique; 2me égal en longueur et épaisseur à la moitié de celles du 1er; les suivants graduellement plus courts et plus épais; 6me globuleux; massue ovale, de la longueur des trois articles précédents.

Tête bien squamulée.

Prothorax peu profondément étranglé en avant, son bord antérieur à peine relevé; base bisinuée; bords latéraux tuberculés; un léger sillon longitudinal en son milieu.

Elytres subrectangulaires; calus huméral assez saillant; bords latéraux légèrement arqués. Stries fines, ponctuées et glabres. Interstries beaucoup plus larges que les stries, plans, très finement pointillés; le 2me élargi dans l'angle apical, munis chacun d'un seul rang de squamules étroites, courtes, cendrées, bien alignées.

Pattes noires, squamulées; fémurs mutiques; ongles des tarses simples.

Dessous ponctué, couvert de squamules blanches, plus grandes, serrées.

♂. Une grande fossette sur le segment anal; les quatre tibias postérieurs munis, à l'angle apical interne, d'un petit onglet, relativement fort.

Long. 1,3 mm. environ.

Les squamules élytrales souvent sont très serrées sur la suture, où elles forment une bande blanche.

Cette petite et rare espèce n'est connue que de la France (types) et d'Algérie (!), Tunisie (Normand,!), sur les Crucifères.

Gironde : Saint-Médard (Giraud,!).
Pyrénées-Orientales : Port-Vendres (V. Mayet,!).
Hérault : Montpellier, Lattes (H. Lavagne,!), Béziers (Puel,!).
Var : Sainte-Baume (Abeille).

---

(1) A. Schultze a décrit (*D. E. Z.*, 1898, p. 228) sous le nom de v. *pygmæus*, les exemplaires à rostre roux. Brisout ne parle pas de ce caractère dans sa description originale; tous les exemplaires ♂♂ que j'ai vus le possèdent; c'est donc un caractère sexuel.

13. **C. Perrisi** C. Brisout, L'Abeille, V, 436.

Brièvement ovale, convexe, d'un noir assez brillant, à ponctuation fine, serrée et rugueuse, revêtu de fines squamules grises peu serrées.

Rostre noir, assez épais, cylindrique, faiblement arqué, de la longueur de la tête et du prothorax, ponctué-strié à la base, lisse et peu brillant au sommet.

Antennes brun de poix, insérées vers le milieu du rostre; scape progressivement épaissi vers le sommet; 1er article du funicule obconique, du triple aussi long qu'épais; 2me moitié aussi long que le 1er, moins épais; les suivants plus courts et à peine plus épais; massue oblongue de la longueur des cinq articles précédents.

Tête squamulée et vertex caréné.

Prothorax transversal, à bord antérieur non relevé; base bisinuée; bituberculé; finement canaliculé en son milieu, le sillon obsolète en avant; couvert d'une ponctuation fine, serrée et rugueuse.

Elytres légèrement ovalaires; calus huméral presque effacé; stries bien ponctuées, les externes caténulées, glabres; interstries à peine aussi larges que les stries, convexes, les extérieurs très finement muriqués au sommet, le 2me élargi dans l'angle apical; munis d'un rang de squamules linéaires, grises, mi-dressées, pas serrées.

Pattes squamulées; ongles des tarses simples.

Dessous ponctué et squamulé.

♂. Quatre tibias postérieurs armés à l'angle apical interne d'un petit onglet, recourbé et relativement long. Segment anal ?

Long. 1,6 mm.

Petite espèce très ressemblante à la précédente, avec laquelle il est facile de la confondre. Elle s'en distingue par sa forme plus large et plus convexe, son rostre plus épais et cylindrique, ses squamules plus fines, mi-dressées, moins serrées et principalement par la convexité de ses interstries; en outre, ceux-ci sont couverts de fortes rides transversales, tandis qu'ils sont simplement pointillés chez *C. micans*.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un exemplaire ♂, peu frais, obligeamment communiqué par M. Picard et provenant de la collection Perris (Ecole d'agriculture de Montpellier) et noté : Mont-de-Marsan, type. Brisout assigne les environs de Madrid comme patrie au type. Il y a là une confusion de type. En tous cas l'espèce est bien française; Gobert l'indique dans son *Catalogue des Landes* comme très rare.

S.-Gen. THAMIOCOLUS (1) Thomson, 1865, Skand. Coleop., VII, p. 262.

---

(1) De θαμειός, épais ; κόλος, tronqué.

Funicule antennaire de 7 articles. Corbeille des tibias remontant jusqu'au tiers du bord externe, pectinée sur les bords et formant un talon saillant en dehors.

Toutes les espèces de ce groupe, dont les mœurs sont connues, sont inféodées aux Labiées.

14. **C. viduatus** Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 220.

Ovale, noir mat; élytres couverts de fines squamules, subarrondies, brunes, ornés, en outre, d'une fascie latérale cendrée peu distincte et d'une lunule apicale de coloration analogue. Pattes ferrugineuses. Ongles dentés.

Rostre noir, fort, cylindrique, arqué, un peu plus long que le prothorax, en entier rugueusement ponctué, squamulé et mat (♂), un peu brillant et faiblement squamulé (♀).

Antennes ferrugineuses, robustes, insérées vers le deuxième tiers du rostre; scape brusquement et assez fortement renflé dans son tiers apical; 1er article obconique, assez court; 2^{me} presque aussi long et moins épais que le 1er; 3^{me} et 4^{me} encore plus longs que larges; les suivants encore aussi longs qu'épais; massue oblongue, plus longue que les quatre articles précédents réunis.

Tête déprimée entre les yeux et à vertex caréné, finement ponctuée et squamulée.

Prothorax transversal, fortement étranglé derrière le bord antérieur, qui est très relevé et échancré en son milieu; bords latéraux arrondis, non tuberculés; base presque rectiligne. Disque convexe; une fossette antéscutellaire étroite et profonde; ponctuation médiocre, très serrée, rugueuse; couvert de squamules rondes, très petites, cendrées ou brunes.

Elytres un peu plus larges à la base que le prothorax et du double aussi longs; calus huméral à peine saillant; bords latéraux modérément arrondis. Stries assez fines, nettes, obsolètement ponctuées, garnies de squamules fines, brunes et couchées; interstries deux à trois fois aussi larges que les stries, plans, rugueux, le 2^{me} élargi dans l'angle apical. Disque convexe, couvert de squamules très petites, subarrondies, brunes, appliquées, entremêlées de quelques autres un peu plus grandes, un peu soulevées, cendrées, blanches ou même nacrées; ces dernières forment, en outre, une fascie latérale s'étendant du 6^{me} interstrie au bord, arquée en avant, et une lunule apicale de coloration analogue; la fascie et la lunule sont souvent effacées.

Pattes élancées, ferrugineuses et squamulées; fémurs armés d'une forte dent triangulaire; tibias bisinués, les antérieurs à corbeille tarsale très oblique, mais moins longue que celle des quatre pattes postérieures et le talon peu distinct.

Dessous à squamules rondes, serrées, blanchâtres ou jaunâtres; pygidium ponctué et squamulé.

♂. Une dépression qui occupe le tiers médian du segment anal; tibias intermédiaires armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 3 - 4 mm.

Vit dans les marécages sur *Stachys ambigua* (!).
L'insecte parfait se rencontre sur les jeunes pousses de cette plante, bien avant la floraison, ce qui semblerait indiquer que la larve se nourrit des jeunes tiges plutôt que des graines. Dès le mois d'avril, jusqu'à fin juillet, époque où il devient rare.

Europe septentrionale et moyenne; Russie méridionale (Faust).

Hollande (Everts).
Alsace : Vendenheim (Wencker).
Nord : Lille (Lethierry).
Somme : Boves, Pecquigny, Longeau, etc... (Carpentier), Ailly-sur-Somme (Obert).
Seine-Inférieure : Les Pâtis et Quevilly (Mocquerys).
Eure : Evreux (Régimbert), marais Vernier (Degors).
Calvados : Fresney-le-Puceux (Dubourgais).
Manche : Coutances (Pasquet).
Oise : Marais du Lys, Compiègne (Bettinger, !).
Aisne : Soissons (de Buffévent).
Seine-et-Oise : Versailles (C. Brisout), Mareil (H. Brisout).
Seine-et-Marne : Environs de Lagny (!).
Loiret : Montargis (Taravellier, !).
Ille-et-Vilaine : Ploujean (Hervé), Dol (Sainte Claire Deville).
Rhône : Environs de Lyon (Rey), Fontaine-sur-Saône (Jacquet).
Ain : Gévrieux, Le Plantay (Guillebeau), Bugey (Rey).
Côte-d'Or : Gevrey (Rouget), Villers-Rotin (!).
Yonne (La Brulerie).
Jura : Tous les environs de Dôle (!), le long du canal et du Doubs.
Marne : Châlons-sur-Vesle, Sillery, Châteauneuf (Bettinger, !).
Aube : Villechétif (d'Antessanty).

15. **C. subulatus** C. Bris., 1869, L'Abeille V, p. 453.

En ovale un peu large, convexe, revêtu de petites squamules étroites, d'un cendré-blanchâtre, médiocrement serrées.

Rostre de la longueur du prothorax, nettement subulé au sommet, avec l'extrémité ferrugineuse, ponctué-strioIé en dessous, longuement pubescent en dessus, squamulé à la base, glabre et brillant au sommet.

Antennes couleur de poix, courtes, très pubescentes, insérées vers le milieu du rostre; 2^{me} article moitié aussi long que le 1er; les quatre derniers globuleux; massue ovale, épaisse.

Prothorax un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, très légèrement étranglé derrière le bord antérieur, qui n'est pas relevé et qui est légèrement échancré; surface couverte d'une ponctuation forte et serrée, avec un court sillon devant l'écusson.

Elytres assez finement ponctués-striés; stries non squamulées; interstries à rugosités transversales assez serrées et assez fortes, le 2me non élargi dans l'angle apical; munis chacun de deux rangs assez réguliers de squamules.

Fémurs très épais, claviformes, avec un simple fascicule dentiforme; tarses ferrugineux; ongles dentés.

Dessous couvert d'une squamosité blanchâtre, assez dense; pygidium squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette tapissée d'une couche de squamules serrées; les quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,3 - 2,8 mm.

Var. Tibias et fémurs en partie plus ou moins ferrugineux.

A première vue cette espèce ressemble singulièrement à un *Sybinia viscariæ,* mais l'examen du dessous et des différents organes la classent parmi les *Ceuthorrhynchus;* son faciès et son rostre subulé la différencient nettement de toutes les espèces françaises.

A. Schultze (*D. E. Z.,* 1902, p. 213) considère cette espèce comme une simple variété de *C. uniformis* Gyll., signalé seulement du Caucase et de la Syrie; C. Brisout fait ainsi ressortir les différences qui l'en séparent : « Très semblable à *C. uniformis;* s'en éloigne « par la forte ponctuation de son prothorax et par sa squamosité « plus fine et plus uniforme. »

Connue seulement d'Espagne (Madrid, Jaen, type), et d'Algérie (Massif des Mouzaia, de Peyrimhoff), elle a été récemment capturée dans les environs de Montpellier, en mai, sur une Labiée, *Phlomis herba-venti* L., par M. J. Lichtenstein, et tout dernièrement par M. H. Sicard, à Villeneuve-les-Maguelonne (Hérault), sur la même plante.

16. **C. signatus** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, p. 522.

Brièvement ovale, convexe, noir. Prothorax noir relevé au bord antérieur. Dessin des élytres presque en damier, la fascie des interstries 6 - 8 formée de squamules écrasées, très blanches, tranchant sur le reste du dessin. Antennes insérées vers le deuxième tiers du rostre (♂), ou vers le milieu (♀).

Rostre d'un tiers plus long que le scape (♂), du double aussi long (♀), ponctué jusqu'au bout (♂ et ♀), assez épais, arqué, noir, de

la longueur du prothorax, squamulé jusqu'à l'insertion antennaire et pubescent de là au sommet (♂), plus faiblement squamulé à la base, presque glabre et un peu brillant au sommet (♀).

Antennes noirâtres, moyennes; 1er article du funicule obconique, court et épais, guère plus de une fois et demie aussi long qu'épais; 2me un peu plus court et beaucoup moins épais que le 1er; les suivants graduellement plus courts; massue ovale-oblongue, plus courte que les cinq articles précédents réunis.

Tête noire, ponctuée, bien squamulée.

Prothorax un peu moins long que large, beaucoup plus étroit en avant qu'à la base, faiblement resserré derrière le bord antérieur, qui n'est pas relevé et à peine échancré; bords latéraux obliques en avant, bien arrondis en arrière (1); base légèrement bisinuée. Disque convexe, pulviné, à ponctuation serrée; une fossette antéscutellaire; noir; une bande médiane blanche, les bords latéraux de même coloration, le reste formant deux larges bandes dénudées, parfois interrompues.

Elytres en avant séparément et obtusément arrondis, beaucoup plus larges que le prothorax à la base; calus huméral saillant; bords latéraux faiblement acqués-convergents, du double de la longueur du prothorax; calus apical effacé. Stries fortes, profondes, obsolètement ponctuées, glabres; interstries plans, plus larges que les stries, alutacés, le 2me non élargi dans l'angle apical. Disque modérément convexe, orné d'une bande suturale blanche (les squamules en sont plus grandes à la base), formée de squamules imbriquées et interrompue, sur son tiers médian, d'une fascie latérale oblique, en avant du milieu, sur les interstries 6 - 7 - 8, très blanche et formée de squamules ovales, larges et épaisses; de nombreuses linéoles courtes, formées de squamules ovales, larges et épaisses; de nombreuses linéoles courtes, formées de squamules moins blanches et plus petites, placées à la base des interstries, particulièrement sur le 2me, vers leur tiers postérieur, où elles forment une fascie large, vague, irrégulière, et enfin vers le sommet. Le reste est couvert de squamules linéaires, fines, brunes ou noirâtres.

Pattes fortes, noirâtres, squamulées de blanc; fémurs claviformes, armés d'un petit denticule; tibias droits; ongles dentés.

Dessous noir, ponctué, densément couvert de squamules blanches. Pygidium noir, ponctué, faiblement squamulé.

♂. Segment anal avec une grande fossette squamulée, peu profonde; sommet du pygidium bordé d'une fine touffe de poils; tibias

---

(1) Gyllenhal indique : « Prothorax obsolètement bituberculé »; ces tubercules, qui font ordinairement défaut, sont en effet excessivement petits, quand ils existent, et ne modifient en rien la courbure des bords latéraux.

intermédiaires seuls, armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,5 - 2,7 mm.

Var. Antennes à la base d'un brun de poix plus ou moins clair.

Plus petit que *C. signatus*, dont il diffère par son prothorax plus large au sommet, le bord antérieur égalant environ la moitié de la largeur de la base (à peine le tiers chez *signatus*), les côtés peu resserrés, très peu arrondis, le bord antérieur très légèrement relevé, le rostre plus long que la tête et le prothorax, presque glabre à partir de l'insertion antennaire, qui se trouve vers son milieu, par l'absence de tache scutellaire, la fascie latérale peu nette, la présence de squamules ovales blanches, disséminées le long des interstries, les autres squamules plus fines, un peu soulevées, les tarses testacés.

Cette forme constitue peut-être une nouvelle espèce, ainsi que le supposait A. Schultze, qui a vu l'unique exemplaire connu; il faudrait de plus amples matériaux pour trancher la question, car les espèces de ce groupe sont très voisines et leur étude délicate. Lardy, un exemplaire (J. Magnin).

Biologie : L'insecte parfait se rencontre, en juin-juillet, le long des talus et dans les bois secs sur une Epiaire : *Stachys recta* (!), dont la larve ronge probablement les jeunes tiges.

Europe moyenne et méridionale, Turkestan (Faust).

Alsace : Rauffach (Fischer).
Seine-Inférieure : Quevilly (Mocquerys).
Eure : Cocherel (Portevin).
Seine-et-Oise : Lardy, Saclas (J. Magnin), Bouray, Le Vésinet, Bonnières (C. Brisout).
Indre-et-Loire : Forêt d'Amboise (Desbrochers).
Gironde : Citon-Cénac, Royan, sur *Lychnis dioïca* (Giraud, !).
Landes : Saint-Martin-de-Seignanx (Mascaraux).
Pyrénées-Orientales : Argelès (V. Mayet).
Var : Le Beausset (de Boissy), Cavalière (Clerc).
Alpes-Maritimes : L'Estérel, Nice, Le Farquet, près Sospel, Saint-Etienne-de-Tinée (Sainte Claire Deville).
Isère : Entre-deux-Guiers (Planet).
Rhône : Saint-Genis-Laval (!), environs de Lyon (Rey).
Ain : Bugey (Guillebeau).
Saône-et-Loire : Digoin (Pic).
Côte-d'Or : Rouvray (Emy), Dijon (Rouget).
Jura : Tous les environs de Dôle (!), en nombre, le 9 juin.
Yonne : Montmartre.
Marne : Bazancourt, Tramery, Vauciennes (Dr Bettinger, !).
Haute-Marne : Gudmont (Sainte Claire Deville).
Vosges : Contrexéville (Pic).

M. Luigi Rocca, Via Silvio Pellico, 25, Torino VI, Italie, offre en échange de bonnes espèces de Coléoptères du Piémont (Italie), en exemplaires irréprochables : *C. depressus*, v. *lucens*, *monticola Roccae* (nouvelle) Born (cotype), *Stecki*, *fenestrellanus*, *amplicollis*. Rares *Pterostichus* des Alpes, *Dytiscus disjunctus* Cam., *Apoderus coryli* ab. *morio* et de très rares espèces de toutes familles contre Coléoptères d'Europe. On prie d'envoyer liste avec conditions.

M. A. Peyronnet, 236, rue de l'Eglise St-Seurin, Bordeaux, désirerait échanger *Acilius Duvergeri* contre *Melanolytes pustulatus*. Accepterait égalemet toutes espèces rares de la faune gallo-rhénane.

M. Sudre des Carlières, St-Girons (Ariège), céderait quelques exemplaires de *Pterostichus Sudrei*, nouvellement décrit, au prix de 40 fr. l'un ; céderait également divers cavernicoles rares de la région, au fur et à mesure de ses chasses, à la moitié de leur valeur marchande ; pourrait échanger contre rares *Trechini* gallo-rhénans.

M. de Bonnal, à Montgaillard (Hautes-Pyrénées), offre Coléoptères, Lépidoptères, etc., plantes et minéraux ; demande en échange échantillons minéralogiques.

M. A. Bovie, 252, Chaussée de Boendaël, Bruxelles, désire recevoir Curculionides de tous pays, sauf Europe. Offre en échange timbres pour collections.

M. R. Duprez, ingénieur-chimiste E. P. C., 44 b, rue Jacquard, Petit-Quevilly (Seine-Inférieure), désire acheter : Faune gallo-rhénane, Elatérides, par H. DU BUYSSON ; serait aussi acquéreur d'une dizaine de cartons à insectes usagés, mais en bon état pour conserver des doubles. Envoyer oblata.

M. H. Taravellier, 18, rue Périer, Montargis (Loiret), désire recevoir Coléoptères phytophages des groupes *Cryptocéphalides*, *Chrysomélides*, *Clytrides* paléarctiques ou exotiques, déterminés ou non, même non préparés. Offre bons Coléoptères franco-rhénans et quelques exotiques. Achète tout lot d'origine ou collection locale concernant ces 3 groupes. Faire offres.

M. G. Tempère, Villa Racine, à Arcachon (Gironde), offre des Coléoptères de sa région contre Coléoptères gallo-rhénans, toutes familles.

A céder au prix de 31 fr. 25, franco, un exemplaire de l'**Entomologen-Adressbuch** de Ad. HOFFMANN, 1921.

S'adresser au Bureau de la Revue

AVIS IMPORTANT

La Liste des **Entomologistes de la Russie** est à présent parue. Elle contient les adresses de tous les entomologistes de Russie, vivant dans ce pays le 1er août 1922 (liste établie par la Société entomologique de Pétersbourg.

Prix **2** fr. franco.

Paiement d'avance en billets de banque ou chèque à l'ordre de

Adolf Hoffmann, Vienne (Autriche) XIV, Nobilegasse 20 [637

AVIS

Aux Collectionneurs de Timbres-Poste

A toute personne qui m'enverra un grand nombre de timbres-poste de son pays, j'enverrai le même nombre en bonnes sortes d'Autriche, de Hongrie, d'Allemagne et des Pays-Bas.

Je donne aussi de très bonnes espèces de Coléoptères en échange de timbres-poste.

Adolf Hoffmann, Vienne (Autriche), XVI, Nobilegasse, 20. [638

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831, *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 8.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen*, *Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

Très Honoré Monsieur :

Ayant en préparation un ouvrage déjà très avancé sur les coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, je prie Messieurs les entomologistes, collègues, et amateurs d'avoir l'obligeance de me communiquer tous les cas qui ont passé sous leurs yeux ou dont ils ont eu connaissance, ainsi que les livres, publications, dessins et références sur le même sujet.

Je suis acheteur au comptant de toutes les pièces pouvant m'intéresser et j'échangerais aussi contre des coléoptères et papillons Argentins ou de rares et anciens timbres-poste de l'Argentine.

Je paye tous les frais : port, emballage et correspondance.

Prière de me répondre le plus vite possible.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

Dr DALLAS, Buenos-Aires, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud

FRAGMENTS ENTOMOMOGIQUES
PAR JULIEN ACHARD

Les *Fragments Entomologiques* paraissent en fascicules de 16 pages grand in-8° et sont destinés à constituer un volume complet en deux années. On peut acquérir séparément chaque fascicule sans souscrire à l'ouvrage complet.

Prix du fascicule : 3 fr.

SOMMAIRE DES FASCICULES PARUS

I (septembre 1922). — Descriptions de nouveaux *Halticini.* — Essai de groupement des espèces du genre *Scaphidium.* — Descriptions de nouveaux *Chrysomelini.*

II (octobre 1922). — Descriptions de nouveaux *Chrysomelini*, suite. — Descriptions de nouveaux *Endomychides.* — Synopsis du genre *Hemiscaphium.*

III (novembre 1922). — Synopsis du genre *Hemiscaphium*, suite. — Descriptions de Scaphidides nouveaux. — Tableau comparatif des *Doryphorella* du groupe de *D. histrio.* — *Aulacochilus* nouveaux.

Les *Fragments Entomologiques* sont volontiers envoyés en échange des publications des Sociétés entomologiques ou en échange de livres pour l'étude des Coléoptères manquant à la bibliothèque de l'auteur.

La correspondance doit être adressée à

M. J. Achard, ingénieur, 16, Zborovskà trida, Prague-Smichov, Tchécoslov.

A VENDRE
TRÈS BELLE COLLECTION DE COLÉOPTÈRES
DE TOUTES LES RÉGIONS DE LA FRANCE

classée méthodiquement par familles, tribus et genres, dans une cinquantaine de cartons vitrés petit modèle, comprenant plus de **1 900** espèces, **9 500** exemplaires ; le tout préparé irréprochablement et dans un état de conservation parfaite. [607

S'adresser au Bureau de la Revue

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie
et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **14** — Étranger : fr. **15**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Ceuthorrhinchini) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du n° 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **7** — Annonces seules : fr. **3**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 56-88, Marseille
M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

Je désire recevoir des **Saturnidæ** et des **Cicindelidæ** du monde entier, des **Cicadidæ** de l'Amérique meridionale et centrale, du Mexique et des Indes Occidentales.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. (= Grand Pingouin du Nord ?) et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIIIe) — Téléph. : Gob. 36-13
Succursale : 34, Boulevard des Italiens. — Téléph. Central 65-35
(Toute la correspondance doit être adressée : 4, rue Duméril)

J'ai l'honneur de rappeler à ma clientèle que je suis le seul propriétaire et éditeur de l'Édition Française de l'ouvrage de M. le Prof. Dr **A. SEITZ**, sur les

MACROLÉPIDOPTERES DU GLOBE

qui d'ici peu sera à jour avec l'Edition Allemande ; aussi que je suis d'autre part représentant pour la France et ses Colonies de l'Édition Allemande (envoi des renseignements contre un timbre de fr. 0.25 pour la réponse).

Également que je suis le seul propriétaire de tous les droits sans exception des Cabinets Entomologiques : Max Bartel. Herm. Rolle (Kosmos, Section Entomologique) et J. Clermont.

A titre de réclame, pendant quelques semaines, d'ici l'édition définitive de mes nouveaux catalogues, je peux fournir des multitudes de raretés à des prix très inférieurs à ceux connus jusqu'à présent, par exemple : *Anopht. Simoni* à 15 fr. - *An. Clairi* à 4 fr. - *An. Vulcanus* à 35 fr., etc. beaucoup de *Bathysciinae* à la moitié des prix d'avant guerre - *Raymondia Marqueti* à 10 fr. - *R. Lavagnei* à 15 fr. - *Lucasian. Levaillanti* à 15 fr. - *Leptotyphlus* à 1/2 prix du catalogue - *Coptol. Ertli* à 17 fr. 50 - *Copt. Anteus* à 24 fr. - *Copt. cœlestis* typique à 10 fr. - aberrations diverses à partir de 12 fr. 50 - var. *Buchi* 8 fr. - *Copt. Lafossei* 4 fr. 50, *connectens* 7.50, var. div. de 10 à 15 fr. - *Car. Ursuius* 5 fr. - *Mouhotia convexa* 25 fr. - *Cyrtognathus paradoxus*, la paire 25 fr. - beaucoup de *Dorcadion* et autres Cérambycides du Globe.

Je m'efforcerai, grâce à tous ces stocks, d'être toujours au-dessous des prix qui pourraient être offerts d'autre part.

J'ai en ce moment à liquider à vil prix, en lots, plus de deux millions de spécimens d'insectes de tous ordres provenant des Cabinets cités ci-dessus et de mes réserves ; je ne compte, en effet, garder pour mes stocks que la dixième partie. (Ne pas manquer, en passant par Paris, de venir voir les lots à céder à très bas prix).

J'accepte en paiement d'insectes dont je peux disposer pour échanges des timbres-poste pour collection (seulement raretés neuves ou oblitérées, ou timbres neufs de séries hors-cours, ou collections entières).

A liquider une vingtaine d'armoires avec tiroirs vitrés, provenant des des collections Herm. Rolle et Max Bartel.

Matériel Entomologique. — Epingles, boîtes, cartons, filets à papillons, étiquettes, pinces, loupes. Tourbe en plaques, liège aggloméré en plaques, etc... Catal. contre timbre de 0.25.

Divers Catalogues de Coléoptères et Lépidoptères contre 1 fr. pour chacun.

(Il ne sera répondu qu'aux demandes de renseignements accompagnées d'un timbre pour la réponse). [627

N° 6-7 Vol. XXVII. 31me Année Septembre-Octobre 1923

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION

H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

Smithsonian Institution
JAN 22 1924
National Museum

SOMMAIRE

A. Nicolas. Réponse à la note de M. Le Moult tendant à mettre C. Andronnensis Nic. en synonymie de Kricheldorffi L. M., suivie de deux descriptions d'hybrides de Carabes, p. 41-42. — **E. Barthe.** Procédés de chasse, d'élevage, de conservation (suite). II. Elevages, p. 42-49. — Observations et rétifications diverses, p. 49-50. — Notes de chasse. Nouveautés pour la faune française (H. Bossong, L. Puel, R. L. Dufour, G. Louvet, F. Tressens, Ch. Carpentier, Sudre des Carlières, R. Jeannel, L. Demaison, L. Bettinger, J. Clermont, M. Royer. P. Roth, L. Le Charles, Durel, A. et F. Moutier, G. Mazetier, Michel, L. Schuler, P. Joffre), p. 50-53. — **L. Puel.** Notes sur les Carabiques (suite), p. 17-32. — **E. Reitter.** Tableaux de détermination des Coléoptères d'Europe. LXV. Carabidæ : Pogonini, p. 1-16. — Bibliographie — Petites nouvelles, avis divers. — Échanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0.75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.

Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A)

à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle

autrefois à Paskau

à **Opava**, 5, rue d'Aspern

(Rép. Tchécoslovaque)

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de

Coléoptères, Livres & Ustensiles entomologiques [636

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidopteres Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquement

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de
Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVII. 6-7 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. E. Guérin, 65, rue de la République, Toulon (Var), offre nombreux insectes du Midi et *Carabus monilis* var. *rhodanicus*, var. *sequanus*, var. *interpositus*, var. *Kronii*, avec belles variétés de couleurs. Envoyer oblata.

M. Schuler, professeur au Lycée, 4, rue de la Haye, Metz (Moselle). échange des *Carabidae* d'Alsace et de Lorraine; offre de bonnes espèces des terrains salés entre autres: *Ophonus cephalotes* (quelques exemplaires), *Pogonus luridipennis*, *Anisodactylus pseudoœneus*, etc., contre Cicindèles et bons Carabiques de la faune gallo-rhénane. Envoyer oblata.

M. Luigi Rocca, Via Silvio Pellico 25, Torino VI, Italie, offre de bonnes espèces de Coléoptères du Piémont (Italie), *Carabus monticola Roccae*, *concolor* du Piémont (Italie), *Pterostichus flavofemoratus*, *pinguis*, *graius* et beaucoup d'autres, *Scotod. glaber* v. *penninus*, *ovalipennis*, *Bathysciola tarsalis*, *Trechus artemisiae etc.*, contre Coléoptères d'Europe. Envoyer liste.

M^me^ Aubry, rue et Villa des Buttes, à Dinan (Côtes-du Nord), échangerait Cicindèles, Carabes et Carabiques gallo-rhénans contre Coléoptères de l'Abyssinie, du Soudan et du Tonkin.

M. le Dr Bettinger, 12, rue Caqué, Reims (Marne), désirerait échanger contre des insectes rares d'Europe, de valeur équivalente, le rare *Baudiicarabus cychroides* v. *Frederici*, *Carabus auratus* v. *Bettingeri*, *C. clathratus* v. *arelatensis* etc., *Trechus*, *Anophthalmus*, *Scotodipnus Aubei*, *Deronectes Bucheti*, *Stenus Kiesenwetteri*, *Leptotyphlus*, *Octavius*, nombreux Silphides Cavernicoles, *Raymondia*, *Lucasianus*, *Parmena*, *Cœnoptera*, etc. etc.

M. le Dr Guédel, Coligny (Ain), offre des Coléoptères de la Savoie et du Dauphiné en échange d'espèces françaises, de préférence de la Provence et des Pyrénées. Envoyer oblata.

M. le Dir. Prof. J. Roubal, Banska Bystrica, Tchécoslovaquie, offre en échange Coléoptères paléarctiques rares contre rares espèces paléarctiques. Il peut céder aussi des espèces qui ne figurent dans aucune liste.

M. E. Perrier de la Bâthie, à Ugine (Savoie), préparant *La Faune des Orgues* (Parasites. Animaux capturés accidentellement, habitant ou nidifiant) et *La Flore des Orgues* (Plantes poussant accidentellement. — Parasites végétaux des bois, cuirs, colle), offrira ces deux brochures à qui le = tuyautera = sur ces sujets.

M. C. de Vernéville, centre d'aviation, à Aulnat (Puy-de-Dôme), désirerait ouvrages concernant les *Coccinellidæ* et les Clavicornes de la faune gallo-rhénane ou d'Europe; faire offre.

M. le Lt-Colonel Agnus, 1, rue Serpente, Orléans, a en double plus d'un millier d'espèces de coléoptères gallo-rhénans, parmi lesquels de très bonnes espèces des montagnes, comme *Aphodius liguricus* ♂ et ♀, *Philonthus Bodemeyeri*, *Orina ignita*, etc, qu'il voudrait échanger avec des coléoptères de même provenance et bien étiquetés. Envoyer liste d'oblata.

M. le Commandant A. Magdelaine, 3, rue Théophile-Gautier, Paris 16^e^, désire échanger ou acheter des Cavernicoles *rares* de la faune paléarctique.

M. le Capitaine Boitel, 2^e^ Tirailleurs, Aïn-Sefra, Sud Oranais, échangerait timbres-poste étrangers, en particulier tunisiens, autrichiens, marocains, contre Coléoptères Afrique du Nord ou ouvrages traitant Coléoptères Afrique du Nord. Échangerait également espèces spéciales sud-oranais (*Anthia sex-guttata*, *Pimelia coronata*, *Scarites striatus*, etc.) contre autres Coléoptères nord-africains ou ouvrages. Faire offres.

M. Grosclaude, Villa Jacquemin, Mongil-Kadès, Tunisie, se tient à la disposition des collègues qui lui en feront la demande pour leur procurer à titre gracieux des chasses de Tunisie (y compris oasis du Sud tunisien) en février et mars prochain, sous la réserve que les frais d'envois lui seront remboursés et qu'on lui fournira le matériel entomologique indispensable (flacons, éther acétique, introuvable sur place, et une paire de pinces). Il voudrait être renseigné en outre sur la valeur de ses captures.

Réponse à la note de M. Le Moult tendant à mettre *C. Andronnensis* Nic., en synonymie de *Kricheldorffi* L. M. suivie de deux descriptions d'hybrides de Carabes

par A. Nicolas

Sans avoir *Kricheldorffi* sous les yeux, on peut affirmer qu'*Andronnensis* Nic. ne peut pas en être synonyme, comme le prétend M. Le Moult, pour la raison suivante qui domine la question : *Kricheldorffi* est un hybride de *splendens* et de *punctatoauratus* v. *aurocostatus* de Lapouge (et non Nicolas), qui est une race ne dépassant guère Luchon et le val d'Aran, tandis qu'*andronnensis* est un hybride de *splendens* et de *punctatoauratus* v. *boscensis* Nic., appartenant au groupe ariégeois. Il n'y a donc pas entre eux, il ne peut y avoir identité, *parce qu'ils dérivent de souches différentes.*

Les divergences entre *aurocostatus* et *boscensis* suffisent pour justifier cette affirmation. Les deux désignations ne peuvent donc être synonymes, car elles *s'appliquent à des produits de croisements différents.*

Je me permettrai seulement deux observations au sujet de la description de *Kricheldorffi.* Il y est dit : « Les pattes, *avec les tibias rouges, comme chez splendens* sub. sp. *Le Moulti* de Lap. » Il y a là erreur manifeste, car, si les pattes sont comme chez *Le Moulti,* les tibias de *Kricheldorffi* sont noirs, et non rouges, avec les cuisses rouges. M. Le Moult ne parle, du reste, pas de la coloration de ces dernières. Sont-elles rouges, comme chez *Le Moulti ? ou noires ?*

Plus loin : « Les élytres avec côtes légèrement apparentes et *granulées* (?) comme chez *aurocostatus.* » Je ne vois pas que les côtes de *punctatoauratus* soient granulées; elles sont, au contraire, toujours lisses.

M. Le Moult a-t-il voulu dire (ce qui me semble probable), que ce sont les élytres qui sont granulées ? (ou, pour mieux dire, les intervalles des côtes); mais alors granulé devrait être au masculin, comme l'est élytre.

Je crois pouvoir donner la description d'un Carabe trouvé, par moi, dans les environs de Luchon, comme l'a été *Kricheldorffi,* et qui m'apparaît être un véritable hybride de *splendens-punctatoauratus* v. *aurocostatus,* très différent de *Kricheldorffi.*

Je l'ai trouvé dans le Val d'Esquiery, qui prend naissance aux cabanes d'Astau, sur le chemin du lac d'Oo.

Dans cette vallée abonde v. *aurocostatus* dans les souches pourries, en compagnie du *splendens,* qui y est plutôt rare.

L'exemplaire en question, une ♀, est de la taille du *splendens,* par conséquent beaucoup plus grand qu'*aurocostatus,* qui est, généralement, de très petite taille. Ses élytres portent des lignes rouges, très légèrement renflées, avec les intervalles faiblement ponctués. Ces lignes sont *interrompues* par des points, comme chez *splendens,* quand il en possède,

et non accompagnées par eux *parallèlement*, comme chez *aurocostatus*. Le thorax tient du *splendens* par sa plus grande largeur, qui est vers le milieu, et par son disque visiblement réticulé, quoique peu; de l'*aurocostatus* par le pointillé du disque entre les réticulations, et par les lobes qui sont très peu prolongés. Les différentes pièces de la tête : mandibules, palpes, et premiers articles des antennes sont franchement noirs, tandis qu'elles sont rougeâtres chez *aurocostatus*.

En raison des caractères particuliers qui le rapprochent plus d'*aurocostatus, dont il a le faciès,* que du *splendens,* tandis que *Kricheldorffi* semble tenir plus de ce dernier (« prothorax du *splendens* ») que d'*aurocostatus,* je crois pouvoir donner un nom à cet hybride; celui de *Esquieryensis* mihi.

Puisque dans cette note il est question d'hybrides, je crois intéressant de parler de deux carabes ♂♂ qui m'apparaissent être des hybrides de *splendens-lateralis* sub. sp. *Ursuius* de Lap. Les deux ont été trouvés par moi presque ensemble, à quelques mètres seulement l'un de l'autre, en compagnie d'*Ursuius* typiques, sur le mont Ursui, à une altitude où se rencontre assez rarement le *splendens,* et qui est plutôt celle de l'*Ursuius*.

Les exemplaires en question sont cuivreux comme *splendens,* tandis qu'*Ursuius,* à part les côtes qui sont cuivreuses et même pourpres, a les intervalles des côtes tirant plutôt sur le vert. Je sais qu'il faut attacher peu d'importance à la coloration, mais dans l'espèce, elle avait attiré mon attention, à cause de son intensité. Les deux carabes sont sans côtes, comme chez *incostatus* Nic., mais à fond très réticulé-craquelé.

Le thorax est celui de *splendens,* surtout chez l'un d'eux.

Les antennes ont les 7ᵉ et 8ᵉ art. noduleux, quoique cependant moins que chez *splendens,* tandis qu'*Ursuius* ♂ les a *toujours* simples. Les palpes de l'un d'eux sont peu dilatés, comme chez *splendens;* fortement chez l'autre, comme chez *Ursuius*. Enfin leur faciès tient autant de *splendens* que d'*Ursuius*.

Je nomme cet hybride, car, sans aucun doute, ce n'est pas autre chose: *Bartheensis mihi,* du nom de notre excellent et savant collègue.

Procédés de chasse, d'élevage, de préparation et de conservation

par E. Barthe

(*Suite.*)

II. — Élevages.

Elevages de coléoptères carnivores. — Les divers auteurs qui ont parlé des procédés de chasse ont plus ou moins insisté sur la possibilité d'élever certaines espèces phytophages ou xylophages en recueillant des tiges de plantes ou des branches attaquées. On a ainsi un excellent

moyen d'obtenir à domicile, en nombre souvent très considérable et en sujets de première fraîcheur, beaucoup d'espèces que l'on rencontre rarement dans les conditions ordinaires.

Je me propose d'ajouter seulement quelques détails à ce qui a déjà été dit et de préciser certaines méthodes dont j'ai constaté moi-même l'efficacité.

L'élevage des larves phytophages et xylophages est le plus facilement réalisable. Avant d'en parler, je me propose d'indiquer les possibilités d'élever les espèces carnivores et, pour cela, je ne saurais mieux faire que de citer textuellement quelques pages d'un travail de M. de Lapouge, paru en 1904, dans le *Bulletin de la Société scientifique et médicale de l'Ouest,* 4e trimestre. Les tirages à part étant devenus assez rares, cette étude, intitulée : *Méthode d'élevage des larves de Carabes,* doit être inconnue de la plupart de nos lecteurs.

L'auteur constate que les larves de Carabes, tout en étant nécessairement plus nombreuses, et de beaucoup, que les adultes, sont très rarement rencontrées. Le meilleur moyen d'en avoir est de les obtenir de ponte et, pour cela, d'élever des adultes en captivité. La plupart des Carabes vivent fort bien, dit-il, et longtemps, dans un pot à fleurs rempli de terre à moitié, de mousse pour l'autre moitié, bouché au fond avec de l'ouate et couvert d'une assiette lestée de cailloux.

« Un arrosage en pluie de temps en temps, pour tenir la terre humide, « beaucoup de vers, mais surtout de limaces et de limaçons, et une « douzaine de ces coléoptères vivront sans querelles dans cette étroite « prison. »

« On peut mêler les espèces sans que les grosses s'attaquent aux peti- « tes; le cannibalisme, qui rend si épineuse l'éducation des larves, est « rare chez les adultes. »

« Presque tous les Carabes aiment encore les fruits : cerises, pommes, « fraises, raisins; mais ce régime leur est parfois funeste. Il y a cepen- « dant des espèces presque frugivores et herbivores à l'état adulte. « D'autres préfèrent la viande crue. Il est utile d'offrir aux espèces que « l'on élève pour la première fois le choix entre l'escargot et la carotte, « la cerise et le foie de veau. Je raconterai quelque jour certains essais « de ce genre, et l'opinion qui règne sur le régime et l'utilité des Cara- « bes, au moins adultes, sera quelque peu modifiée. »

« Quand on commence à observer des accouplements, il faut isoler « le couple, ou du moins la femelle appelée à pondre prochainement. « Il faudra désormais, en effet, déménager la famille tous les huit ou « dix jours pour prendre possession des pontes. »

« Les pots de ponte sont exactement disposés comme les prisons « d'adultes. Il est cependant utile que la terre soit plus meuble, ou « d'employer du terreau, où la pondeuse s'enfonce aisément. L'obtura- « tion du trou inférieur, utile dans les pots à adultes, pour le cas où « des pontes méconnues donneraient des larves, est indispensable dans « les pots de ponte, qui deviennent promptement vases d'éclosion,

« J'emploie pour les couples et les femelles isolées des pots un plus « petits, couverts d'une soucoupe ou d'une feuille de verre bien chargée. « On peut aussi employer l'étamine ou toute autre étoffe et lier avec « une ficelle serrée ou une bague de caoutchouc, mais ce procédé de « fermeture, le meilleur pour les larves, n'est pas toujours efficace pour « les adultes. »

« J'ai l'habitude de déménager les reproducteurs tous les huit ou « dix jours, avant que la ponte, s'il y en a, ait commencé à donner « des larves. Je n'ai pas lieu de supposer que les adultes dévorent les « larves, mais celles-ci s'évaderaient trop facilement d'un pot surmonté « d'une assiette; la couverture d'étoffe est indispensable. »

« On peut s'assurer, — oh ! très discrètement —, si le terreau du vase « abandonné par la femelle contient des œufs. D'un blanc crème, longs « de plusieurs millimètres, allongés comme des cocons de fourmis, ces « œufs se voient aisément. D'ordinaire ils sont cachés par deux ou trois « centimètres de terreau, isolés, non adhérents à la terre. Un œuf bous- « culé peut être regardé comme compromis; il m'est arrivé cependant « de transporter délicatement des pontes dans d'autres vases sans « encourir trop d'insuccès. »

« Dès que l'éclosion commence, il faut regarder deux ou trois fois « par jour dans le pot d'éclosion, même remuer le terreau. Si l'on « gâche des œufs, on en sauve davantage, car les jeunes larves ont le « défaut de vider ceux qu'elles rencontrent. »

« Très cannibales, les jeunes larves doivent être isolées. A chacune « son godet d'élevage. Ce godet, le pot minuscule où les jardiniers font « des boutures, est aménagé comme le pot de ponte : ouate, terreau, « mousse, couverture d'étoffe bien serrée. J'emploie aussi des lampions « ou des pots à confitures. Dans ce cas il faut être plus sobre d'arro- « sages, et l'on met quelques graviers au fond pour l'égouttement. Si la « terre doit toujours être humide, elle ne doit jamais être baignée d'eau. « Une larve atteinte par l'eau, surtout pendant la période qui précède « la nymphose, se débat, tombe dans les convulsions et meurt souvent « sur le coup, parce que ses trachées ne sont plus en condition normale « pour s'opposer à la pénétration par les stigmates. »

« Comme les adultes, les larves ont des goûts variés, et sont toutes « plus ou moins polyphages. Naissantes, elles gobent volontiers, comme « premier repas, un œuf de leur espèce, si l'éleveur est négligent, de « limace ou d'escargot, quand il a su intervenir à temps et fournir à « ses jeunes élèves cet aliment moins précieux. La base de l'alimentation « est d'ailleurs la limace et l'escargot, que l'on choisit de petite taille, « ou que l'on a soin de blesser. Les vers, les chenilles nues sont accep- « tés par certaines espèces, non par toutes. D'autres, comme le *catenu-* « *latus,* aiment beaucoup la viande saignante, le mou, le foie. Je me « souviens d'une larve de *catenulatus,* recueillie sous un taillis épineux, « qui, placée sur ma main, se mit à boire aussitôt les gouttelettes de sang « que m'avait coûtées sa capture. »

« Les fruits, tout ce qui plaît à l'adulte, peut être employé à l'élevage

« des larves. Celles de l'*auratus,* du *cancellatus* et autres espèces parti-
« culièrement terricoles ne dédaignent même pas les racines, de laitue
« par exemple. Les larves coureuses, *purpurascens, coriaceus, splendens,*
« plus hélicophages, ne dédaignent pas, quand elles ont soif, de sucer
« de la salade. »

« Il n'est pas nécessaire que les aliments soient frais, mais il ne faut
« pas non plus laisser la terre s'infecter de sanie putride. »

« Certaines larves ne mangent guère qu'un ou deux petits mollusques
« avant de faire leur première mue, qui se produit chez la plupart des
« espèces du cinquième au dixième jour (*cancellatus, catenulatus,*
« *nemoralis, violaceus, splendens*) ; chez d'autres plus tardivement,
« quelquefois après cinq ou six semaines (*coriaceus, Procerus*). Le
« jeûne, le temps trop froid, trop chaud, trop sec retardent les mues.
« Les orages, les simples bourrasques favorisent d'une manière remar-
« quable les éclosions et les métamorphoses et augmentent l'activité
« des larves comme des adultes : peut-être parce que ces intempéries
« sont le signal d'une sortie en masse pour les limaces et limaçons. J'ai
« vu, par certaines nuits d'orage, éclore simultanément ou muer des
« séries d'œufs et de larves dont l'ancienneté variait du simple au
« double. »

« A peine passée du blanc au noir, ce qui est l'affaire de quelques
« heures, la larve qui vient de muer se met en quête de nourriture.
« Malheur au mollusque qu'elle rencontre. Elle mord à même, se laisse
« au besoin entraîner dans la coquille, mais n'abandonne pas avant la
« mort de l'adversaire. Cette mort est rapide, elle tarde rarement deux
« ou trois heures, même après une simple morsure au pied. Les mollus-
« ques tués se corrompent vite, et il en est de même de la viande atta-
« quée par les larves ou les adultes. Je pense que la larve inocule dans
« la plaie un produit toxique ou un ferment très actif. »

« Le second stade de l'existence larvaire est plus long que le premier,
« d'ordinaire à peu près double, très variable lui aussi selon les espèces
« et les conditions de temps ou d'alimentation. La larve fait d'abord
« d'assez fréquents repas, plusieurs par semaine; puis elle devient
« moins vorace, moins active. Elle reste à peu près immobile et sans se
« nourrir pendant les jours qui précèdent la seconde mue, peut-être
« parce que ses membres, embarrassés d'une double armure, n'obéissent
« plus avec la même aisance, probablement aussi parce que le travail
« de prolifération cellulaire qui s'accomplit détermine une sorte de mala-
« die. La seconde mue est quelquefois mortelle, tandis que la première
« l'est plus rarement. Tantôt la larve noircit et meurt sans avoir pu
« crever sa vieille carapace, tantôt elle crève sur la ligne médiane dor-
« sale des anneaux thoraciques, mais ne parvient pas à disjoindre la
« suture en Y du crâne. Quelquefois la larve parvient à sortir, mais
« meurt épuisée auprès de sa dépouille. »

« Le troisième âge est encore plus long, parce que la nymphose est
« précédée par une très longue période de repos. La larve, assez active
« pendant les premières semaines, se claquemure ensuite dans la cellule

« ovoïde qu'elle s'est construite au plus profond de ses galeries, se « couche en arc, sur le dos, et attend. Un travail considérable d'his- « tolyse et d'histogénèse s'accomplit durant ce repos. Quand la nym- « phe se dégage de la dépouille larvaire, elle est déjà presque un Carabe, « vêtu simplement d'une pellicule légère. Cette pellicule se détruit au « bout de deux, trois, quatre semaines d'immobilité parfaite, l'animal « toujours couché en arc sur le dos, et l'adulte n'a plus qu'à pousser « du sang et de l'air dans ses élytres pour leur donner leur développe- « ment normal. »

« L'élevage doit être mené d'une manière un peu différente, selon « que l'on veut ou non produire des adultes. Il faut pousser l'élevage « jusqu'à l'état adulte dans trois cas : quand on veut multiplier une « espèce rare ou exotique, quand on veut obtenir des hybrides, quand « on cherche l'espèce à laquelle appartient une larve trouvée. Il faut « alors s'abstenir avec soin de troubler les élèves. S'il leur plaît de ne « pas sortir de jour de leurs galeries, tant pis, on se passera de les voir. « Si l'on est incertain de leur existence, tant pis encore. Il ne faut pas « risquer de compromettre une mue, d'empêcher la nymphose ou d'im- « poser à la nymphe des conditions qui la désorganisent. Il faut pro- « céder avec la même réserve pour obtenir de belles nymphes destinées « à la collection ou aux recherches biologiques. »

« Quand on ne tient pas avant tout à pousser l'élevage jusqu'au bout, « on peut vivre davantage dans la familiarité des élèves. Souvent même « il n'est pas nécessaire de s'imposer une longue patience. S'il s'agit, « par exemple, de déterminer la larve qui appartient à telle ou telle « espèce, et si l'éclosion de l'œuf donne une larve que l'on possède « déjà indéterminée, on pourra simplement joindre la nouvelle née à « sa sœur plus grande, faire une étiquette, et tout sera réglé en quelques « jours. Si l'on veut faire des études de mœurs sur une espèce connue, « mais que l'on désire suivre vivante, on peut encore s'arrêter à « volonté. »

L'auteur indique ensuite les précautions auxquelles il faut s'astreindre quand on a pour but de se procurer des pièces de collections ou des matériaux histologiques, le moment qu'il faut choisir pour le durcissement des sujets destinés à fournir des coupes pour l'étude microscopique du squelette ou pour l'étude de l'histolyse.

Ces expériences d'élevage, que personne n'avait tentées ou réussies avant lui, lui ont permis de faire des observations très curieuses sur les mœurs, la longévité, les caractères de sénescence chez les adultes, sur le mécanisme de la copulation, sur la vie et les métamorphoses des larves, sur les hybrides, sur l'acclimatement. L'étude se termine par des notes détachées des carnets d'élevage de deux espèces : *C. coriaceus* et *C. splendens;* elles montrent, sous une forme vivante, une partie des faits schématisés dans les pages qui précèdent.

Il est donc possible d'élever en captivité non seulement les Carabes et les Calosomes, mais très probablement la plupart des coléoptères carnivores et ces élevages pourraient donner lieu à une foule d'observations

très captivantes sur les mœurs, l'évolution, les croisements et permettraient d'arriver à une connaissance beaucoup plus complète des formes larvaires. Nous serions heureux si ces notes pouvaient encourager quelques-uns de nos collègues à se spécialiser dans ce genre d'observations si fertiles en résultats intéressants surtout au point de vue biologique.

Elevages de coléoptères phytophages et xylophages. — Il est toujours utile de recueillir les branches mortes sur l'arbre même (soit qu'elles aient été attaquées par des larves d'insectes ravageurs, soit qu'elles aient été touchées par les plombs des chasseurs), les bois de chauffage présentant des perforations ou des galeries (surtout certaines branches des fagots qui sont restés exposés sur place la majeure partie de l'été après la coupe), les vieilles boiseries plus ou moins ravagées, les vieux échalas, les pelleteries desséchées, les graines alimentaires (pois, lentilles, fèves, haricots, vesces, etc...), et certaines matières alimentaires lorsqu'elles contiennent des larves. En plaçant ces divers matériaux dans des récipients appropriés (caisses, bocaux, boîtes de fer blanc, sacs, etc...), on obtiendra, par éclosion, un grand nombre d'espèces de Dermestides, Clérides, Ptinides, Anobiides, Curculionides (*Calandrini*).

Les bois attaqués se reconnaissent facilement aux trous et aux galeries dont ils sont percés ou à la fine poussière qui s'échappe des branches lorsqu'on les fend ou qu'on les rompt. Quant aux graines attaquées, elles peuvent être facilement isolées en les plongeant dans l'eau, car, en général, elles surnagent, alors que les autres tombent au fond (1).

Mais notre but est surtout de faire connaître une méthode rationnelle d'élevages qui donne d'excellents résultats et que nous avons nous-même pratiquée avec succès, sur les indications d'un de nos collègues, M. Henri Lavagne.

Elle est basée sur ce principe qu'un grand nombre de Coléoptères phytophages ou xylophages n'effectuent leur ponte que sur des branches malades, ayant perdu plus ou moins complètement leur sève ou même tout à fait desséchées, et elle se résume à ceci : obtenir artificiellement des branches dans les conditions voulues, les laisser sur place pendant tout le temps nécessaire, soit dans l'arbre même, soit en fagots et recueillir les bois qui ont été ainsi exposés.

Il faut donc, ou bien donner un coup de scie à la base des branches sans les détacher complètement, ou les couper et les replacer dans l'arbre, ou bien encore en faire des fagots qui resteront à l'endroit où ils ont été recueillis depuis le commencement du printemps (avril, mai au plus tard) jusqu'à la fin de l'automne.

On ne pourra donner la préférence à ce dernier moyen que si l'on opère dans des endroits peu exposés aux recherches des ramasseurs de

---

(1) Consulter à ce sujet l'ouvrage de M. H. Coupin *L'amateur de Coléoptères*, chapitre XX.....

bois mort. Il nous est arrivé bien souvent de ne plus retrouver les fagots aux endroits où nous les avions cachés.

Les branches déjà mortes donnant toujours un résultat, quel que soit le moment où l'on fait les fagots, il serait même préférable de ne faire ceux-ci qu'au dernier moment; car, de cette façon, les branches n'ayant pas été trop empilées, reçoivent le maximum de pontes et on évite le vol des fagots tout faits.

Il est souvent possible de s'entendre avec des gardes forestiers ou domaniaux pour obtenir des fagots préparés dans les conditions voulues. Dans les propriétés privées et surtout dans les forêts de l'Etat, il y a toujours de quoi faire des fagots avec les branches brisées par le vent ou le poids de la neige et lorsque, dans une promenade, on rencontre un arbre d'une essence intéressante et dans les conditions favorables, on peut généralement obtenir du propriétaire, moyennant une somme minime, l'abandon des branches mortes qui sont pour lui sans valeur.

La longueur des tiges destinées à former les fagots ne doit pas dépasser 0 m. 80 à 0 m. 90; sinon, elles seraient encombrantes et nécessiteraient des caisses ou des sacs trop grands.

Les essences les plus intéressantes sont le Chêne blanc, le Chêne vert, le Pin, le Sapin, l'Ormeau, le Châtaignier, le Genévrier, le Hêtre, le Peuplier.

Les fagots étant obtenus, le plus pratique est de les mettre en sacs, par essence et par région, après avoir défait les ligatures. Les sacs peuvent être faits en toile de coton ou cretonne de 0 m. 80 de large. Trois mètres pliés en deux et cousus sur les côtés, un ourlet sur le bord et l'on a de quoi loger un fagot. Il vaut mieux les conserver en pièce close plutôt qu'à l'air libre, car le soleil et les intempéries auraient vite détérioré les récipients.

Ces sacs devront être placés sur une grande table ou sur des planches posées sur des tréteaux, le côté de l'ouverture dirigé vers la lumière. Il faudra, en outre, les recouvrir d'une couverture quelconque opaque, ne laissant libre que le côté de l'ouverture.

Par ce système, tout ce qui éclôt a une tendance à venir du côté éclairé. Les sacs étant fermés par une ficelle, il est facile de les visiter, de prélever les insectes au fur et à mesure des éclosions et de remettre tout en état sans rien déranger. Si, à la fin de la saison, il reste, au fond des sacs, quelques exemplaires morts, on pourra les recueillir en enlevant les branches une par une, avec précaution, et en mouillant, au préalable, les poussières et les débris dans lesquels ils se trouvent. Sans cette précaution, ces insectes très secs seraient infailliblement brisés.

Si l'on négligeait de couvrir les sacs, le pourcentage de ces exemplaires morts et souvent détériorés serait très considérable.

Au gros de l'été, quand l'état hygrométrique l'exige, on peut humecter les sacs en plaçant, à l'intérieur, entre les branches, une grosse éponge trempée d'eau.

Non seulement il ne faut pas oublier de défaire les ligatures des fagots

avant de les mettre dans les sacs, mais il vaut mieux y placer les branches une par une, pour qu'elles ne soient pas trop comprimées. Ainsi, elles ont un peu de jeu et les éclosions sont facilitées.

Pour la confection des sacs, la toile la plus ordinaire doit être employée de préférence, car, à la fin de l'année, il y a parfois un grand nombre de trous autour de la partie attachée. Les auteurs de ces méfaits sont des Bostrychides, qui trouvent ainsi le moyen de s'évader. L'accident se produit surtout avec les fagots de Chêne vert. On peut l'éviter en visitant les sacs tous les jours.

Au lieu de sacs on peut employer des caisses de forme oblongue, de 0 m. 40 de largeur et 0 m. 35 de hauteur sur 1 m. 10 de longueur environ, fermées par un couvercle emboîtant et munies, sur un de leurs petits côtés, d'une vitre glissant dans deux rainures. Les insectes se rassemblent sur les parois de la partie éclairée. Le photeklektor, décrit dans un article précédent, peut servir pour cet usage; mais il est de dimensions un peu restreintes et ne peut guère être employé que pour les bûchettes très courtes, comme celles que l'on prélève sur le Chêne vert pour l'élevage des larves du *Coraebus bifasciatus*.

Ces procédés d'élevages donnent certaines espèces par centaines, d'autres par milliers. Les éclosions commencent en janvier et se continuent jusqu'en automne. L'évolution de quelques-unes dure deux ans et même trois, surtout chez les Buprestides. Il ne faut donc pas se défaire des branches avant la fin de la troisième année.

Dans nos régions méridionales, le Pin donne, d'ordinaire, *Pityogenes bidentatus* Herbst, *pilidens* Reitt., *Pityophthorus ramulorum* v. *Buyssoni* Reitt., *Anthaxia parallela* Lap., *sepulchralis* F., *Ernobius mollis* L., *Pueli* Lav., *Phaenops cyanea* F., *Chrysobothris affinis* F., *Solieri* Lap., *Melanophila acuminata* Deg., *picta* v. *decastigma* F., *Buprestis 9-maculata* L., *octoguttata* L., *Pogonochaerus Caroli* Muls., *Perroudi* Muls., *Magdalis violacea* L., *memnonia* Gyllh., *phlegmatica* Herbst, *rufa* Germ., *Hypophloeus pini* Panz., *Temnochila coerulea* Oliv., *Nemosoma elongatum* L., etc...

Le Chêne vert : *Rhizopertha dominica* F., *Xylonites praeustus* Germ., *Coraebus aeneicollis* Villers, *fasciatus* Villers, *Agrilus angustulus* Illig., *Ogmoderes angusticollis* Bris., parasite des *Bostrychus*, *Opilo domesticus* Sturm, *Deroplia Troberti* Muls., *Phymatodes lividus* Rossi, *pusillus* F., *Purpuricenus Kaehleri* L., *budensis* Goeze, etc...

(*A suivre.*)

Observations et rectifications diverses

Il s'est glissé deux erreurs dans l'intéressant article de M. H. du Buysson, intitulé : *Examen du terreau des arbres creux...*, paru dans le numéro 4-5.

Page 26, note 1, 7e ligne, il faut lire : aux environs de Vallon-en-Sully (Allier) et non d'Avallon.

Page 28, lignes 43, 50, il faut : *G. nidicola* Joy et non Joye.

En outre, à propos de nos notes complémentaires sur les *Carabus*, parues dans le fascicule 31, complément du n° 9, volume XXVI, M. L. Trapet nous adresse les observations et rectifications suivantes :

Page 489, ligne 25, il est dit que la var. *Trapeti* Bleuse, race verte de Navarre, a été prise en France aux environs du val Carlos. Ce renseignement est emprunté à des notes de M. de Lapouge.

M. Trapet nous fait observer qu'il a découvert cet insecte, le 24 septembre 1884, au pied du Vignemale, au fond de la vallée d'Ossone, dans les escarpements qui limitent la partie inférieure droite du grand glacier d'Ossone.

C'est la var. *Beharrius* du *lineatus* que ce même entomologiste a trouvée, il y a une vingtaine d'années, aux pics *Beharria* (appelé aussi Monhoa par les paysans basques) et d'Adarca. Depuis, il l'a trouvé partout sur les deux versants de la vallée. Les femelles ont les côtes plus marquées. Du reste, on trouve tous les passages entre les deux variétés *Beharrius* et *Hochstetteri*.

M. Trapet ajoute que l'on trouve, quelquefois, aux environs d'Ipoure (Basses-Pyrénées), dans les montagnes calcaires exposées à l'Ouest, un *catenulatus* vert, semblable au *C.* var. *Trapeti* de Bleuse, mais beaucoup plus petit. Du reste, dans une même montagne, l'exposition contribue à modifier les couleurs d'une même espèce. Au nord, les insectes ont des couleurs sombres et sont quelquefois noirs; au sud, le rouge domine; à l'est, le doré; à l'ouest, le vert.

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. H. Bossong a pris l'hiver dernier, à Epinal, dans les nids de taupe, *Hister marginatus, Tachinus rufipennis* et quantité de petits staphylinides encore indéterminées.

M. L. Puel a fait une excursion aux bois des Rièges, dans la basse Camargue, en compagnie de MM. Aptel et Hustache.

Malgré l'extrême sécheresse, qui leur a permis de traverser les étangs en auto, à travers le mirage, nos collègues ont pris quelques insectes intéressants, entre autres l'*Otiorrhynchus vitellus* Gyll., spécial aux embouchures du Rhône. C'est dans la même localité que M. Puel a pris le *Ceuthorrhynchidius Thalhammeri* Schultze, sur *Plantago maritima*. Les chasses à la lumière, faites à Broglie même, ont donné en moyenne mille insectes à l'heure (de 21 à 22 h.), surtout des Staphylinides, petits Carabides et Microlépidoptères.

M. R. Léon Dufour a capturé en juillet, dans les dunes de l'Océan et sur *Eryngium maritimum, Sitaris Solieri* Pecchioli.

M. G. Louvet nous signale, en attendant une liste complète de ses trouvailles, que parmi les Carabides récoltés le mois dernier au pic et dans la haute vallée d'Eyne (Pyrénées-Orientales), il a pris en série *Leistus nitidus* Duft., *Amara praetermissa* Sahlb. et *Cymindis melano-*

cephala Dej., un *Cymindis* probablement nouveau et de nombreux exemplaires d'*Harpalus decipiens* Dej.

En allant chasser avec la section parisienne de l'Union Entomologique dans la forêt de Rambouillet, M. Tressens a eu aussi le plaisir de capturer le rare *Pterostichus* (*Bothriopterus*) *angustatus*. C'est non seulement une localité nouvelle, mais encore une nouveauté pour la faune du bassin de la Seine. Dans la même excursion, nos collègues ont pris, en nombre, *Bembidium Clarki* Daws., au bord d'un étang.

M. le commandant Ch. Carpentier vient de passer une cinquantaine de jours dans les Alpes-Maritimes, région de Peïra-Cava et de Saint-Martin-Vésubie. Peïra-Cava lui a donné *Carabus Solieri* (type), *Cychrus italicus;* mais pas en nombre, comme jadis, à cause de l'exploitation de la superbe forêt de Turini. Saint-Martin-Vésubie a été plus favorable et lui a donné, dans le Val de la Madone des Fenêtres et dans le Val de Borréon : *Car. Solieri* ab. *Clairi* et ab. *cyaneo-viridis,* plus trois exemplaires formant passage du *Solieri* typique à l'ab. *cyaneo-viridis*. Ces exemplaires n'ont pas les bords inférieurs du corselet dorés et le filet violet du bord des élytres est presque imperceptible; mais il manque la teinte alutacée qui caractérise l'ab. *cyaneo-viridis*. Ce serait une forme voisine de l'ab. *Louveti* Clerm., récemment décrite. Les ruisselets de La Palud lui ont donné *Anopht. Clairi* et *Lantosquensis;* il a pris au Val de la Madone *Cychrus attenuatus, angustatus* et dans la grotte d'Albaréa, à Sospel, l'*Anopht. Cailloli*.

M. Sudre des Carlières, dans ses dernières chasses dans les grottes de l'Ariège, a eu la chance de reprendre un exemplaire du très rare *Geotrechus Andreae* Jeann., un *Trophonius* Ab., trois *vulcanus fuxeensis* Jeann., deux *hermensis* Jeann. et très probablement un exemplaire du rarissime *Saulcyi* Argod.

M. le Dr R. Jeannel (Bull. Soc. Scient. Fr., 1923, n° 7, p. 104) a décrit un nouveau *Bathysciola* des Pyrénées-Orientales : *B. Madoni* n. sp., découvert par notre collègue et abonné M. Madon à Prats-de-Mollo, en tamisant des feuilles, en juin 1918.

M. L. Demaison (*ibid.*, p. 106) signale la capture d'*Euchloe Crameri* Butl., à Roncy, entre Reims et Laon.

M. le Dr L. Bettinger (*ibid.*, n° 8, p. 111) décrit une nouvelle variété de *Royerella : R. Tarissani* v. *rivularis,* trouvée dans la grotte de Saint-Agnan-en-Vercors (Drôme).

M. J. Clermont (*ibid.*, p. 112) mentionne la capture d'un exemplaire mort de l'*Aurigena unicolor* Ol., au pied d'un olivier, à Banyuls (Pyrénées-Orientales), le 10 avril dernier.

M. le Dr Maurice Royer (*ibid.*, n° 9, p. 132) publie une note sur deux *Gerris* réputés rares en France; le premier capturé en Seine-et-Marne, à Champagne-sur-Seine, dans une mare de la forêt de Fontainebleau et à Recloses; le second pris en nombre dans les mêmes localités.

M. P. Roth a capturé, en juillet 1913, à Beaumont-lès-Valence (Drôme), sur un talus sablonneux, un exemplaire ♀ de *Cerceris luctuosa* Costa et, en même temps, la proie qu'il était en train de transporter. Cette proie

était une larve d'*Hispa testacea,* qui vit en mineuse dans les feuilles de Cistes.

M. L. Le Charles a capturé deux exemplaires de *Melitæa Parthenie* Bkh. ab. *Faivrei* Le Ch., le 2 juin 1923 et le 10 juin 1923, dans la forêt de Fontainebleau.

La capture la plus intéressante, du moins au point de vue Lépidoptères, faite pendant l'excursion de la Société Normande d'Entomologie à Sarceaux, est certainement celle d'*Erastria uncula* Cl., petite Noctuelle qui n'était pas signalée dans l'Orne.

Pas de capture sensationnelle à Butteville-sur-Laize (15 juillet), ni en Lépidoptères, aux Monts d'Eraines (22 août).

M. le Dr Durel a signalé la présence du *Smerinthus ocellatus,* rare dans la région, à Ver-sur-Mer (Calvados), et, peut-être, à Lizieux.

Les micros indéterminés d'Amfreville sont : *Lithocolletis blancardella* et *Elachista collitella.*

MM. les Drs A. et F. Moutier ont capturé au mois d'août 1923, à Chicheboville (Calvados) deux exemplaires de *Lampides* (*Lycaena*) *baeticus* L. Cette espèce, signalée jadis par Fauvel en diverses localités des environs de Caen, est rarissime. C'est la seconde fois seulement, en une trentaine d'années, que les collectionneurs précités rencontrent ce Lépidoptère.

M. le Dr Durel a pris, en outre, à Merville, cette belle espèce (à taches dorées) qu'est *Plusia festucae* L.

MM. Mazetier et Michel ont capturé, fin août et dans le courant de septembre, sept exemplaires d'*Odacantha melanura,* dans la prairie, à Caen.

M. L. Schuler a chassé en Savoie et a pris quelques espèces intéressantes : *Asaphidion cyanicorne* Pand., *Bembidium bisignatum* Mén., *complanatum* Heer (en nombre), etc... Il a pris également quatre *Carabus* v. *obliquus,* à Termignon, donc en terre française, à plus de 10 kilomètres de la frontière italienne, ce qui confirme pleinement ce qui a été dit dans notre ouvrage (*Carabidae,* p. 50). Ces insectes ont été capturés dans le massif de la Vanoise, au bord d'un torrent qui vient de la dent Parrachée, en compagnie d'*intricatus, catenulatus,* etc... *Carabus concolor* v. *cenisius* a été pris en nombre dans la même région.

M. P. Joffre vient de passer quelques jours dans l'Ariège et la Haute-Garonne, où il a exploré, avec son jeune frère, une vingtaine de grottes entre Arbas et Saint-Girons. Ses récoltes ont été fructueuses en *Bathysciinae,* beaucoup moins en *Aphaenops* et *Anophthalmus,* et cela à cause, très vraisemblablement, de l'extrême fréquence des visites que subissent certaines grottes. Il est navrant, nous écrit-il, de voir d'une part des grottes, intéressantes au point de vue scientifique, cupidement exploitées par un établissement thermal ou par le premier chevalier d'industrie venu; d'autres sont trop visitées et même bouleversées par certains entomologistes qui ne se donnent pas la peine de remettre à leur place les pierres retournées et, pour un résultat immédiat, compromettent

l'avenir. Si l'on ne remédie pas à cet état de choses, beaucoup d'espèces sont appelées à disparaître très prochainement.

M. F. Tressens, de retour d'une excursion dans l'Ariège et le Tarn, nous exprime les mêmes craintes; les grottes sont trop visitées et la faune tend à y disparaître. Certaines, comme la grotte du Robinet, sont complètement noircies par la fumée des feux de paille allumés par les touristes.

BIBLIOGRAPHIE

E. Perrier de la Bathie. — *Les insectes des orgues* (Ugine, 1923, 1 br., 12 p. et fig.).

(*Hommage de l'auteur.*)

J. Sainte-Claire Deville. — *Notice nécrologique sur Louis Bedel* (Ann. Soc. Ent. Fr., vol. XCL, 1922, 1 br., 24 p., 1 portrait).

(*Hommage de l'auteur.*)

Carl Heinrich. — *Revision of the North American Moths of the subfamily Eucosminae of the family Olethreutidae* (Smithsonian Instit., Bull. 123, 1 voll., 298 p., 59 pl.).

(*Hommage de la Direction du Muséum national des Etats-Unis.*)

Paul Dupuis. — *H. Sauter's Formosa-Ausbeute, Carabidae* (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, tome LVI, 1912, 1 br., 10 p.).

Paul Dupuis. — *H. Sauter's Formosa-Ausbeute, Carabidae, 2e contribution* (Ann. Soc. Ent. Belg., tome LVI, 1912, 1 br., 31 p.).

Paul Dupuis. — *H. Sauter's Formosa-Ausbeute, Carabidae, 3e contribution* (*ibid.*, tome LVII, 1913, 1 br., 7 p.).

Paul Dupuis. — *H. Sauter's Formosa-Ausbeute* (*ibid.*, 2 br., 8 p. et 7 p.).

Paul Dupuis. — *Note concernant le Tachys* (*Barytachys*) *emarginatus Nietner* (*ibid.*, 1 br., 2 p.).

Paul Dupuis. — *Etude des Carabiques récoltés à Ceylan, par le Dr Horn* (*ibid.*, tome LVIII, 1914, 1 br., 5 p.).

A. Bovie. — *Catalogue des Curculionides de Belgique* (Ann. Soc. Ent. Belg., tome L, 1906, 1 vol., 93 p.).

(*Hommage de M. Albert Bovie.*)

L. Falcoz. — *Diagnoses de deux Cryptophagus nouveaux de Sardaigne* (Bull. Soc. Ent. Fr., nos 13-14, 1922, 1 br., 2 p.).

L. Falcoz. — *Notes biologiques sur divers insectes des environs de Vienne en Dauphiné* (*ibid.*, n° 15, 1 br., 6 p.).

L. Falcoz. — *Etudes sur les Cryptophaginae. — H. Henoticus californicus Mannerheim, espèce américaine en voie d'acclimatation européenne* (Ann. Soc. Linn. Lyon, tome LXVIII, 1921, 1 br., 17 p., 10 fig.).

L. Falcoz. — *Biospeologica, XLIX, Pupipara* (*Diptères*). *Première série* (Arch. Zool. Expérim. et Gén., tome 61, 1 br., 32 p., 11 fig.).

L. Falcoz. — *Diptères Pupipares de la Nouvelle-Calédonie et des Iles Loyalty* (*Streblidae et Nycteribiidae*) (Berlin, C. W. Kreidel's Verlag, 1921, 1 br., 14 p., 16 fig.).

(*Hommage de l'auteur.*)

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

Avis important. — Le tarif des tirages à part, tel qu'il figure dans le n° 1 de ce volume, doit être augmenté de 25 % ; aussi croyons-nous devoir engager nos abonnés à remplacer les tirages à part, qui deviennent onéreux, par des exemplaires du numéro de la revue renfermant leurs articles; ils leur seront fournis à un prix très minime. Mais il est toujours nécessaire de nous prévenir, quand il y a lieu de tirer à part ou de réserver des exemplaires, car la composition n'est pas gardée.

Cette augmentation sur les prix des tirages à part n'a malheureusement pas été la seule et les temps meilleurs, que nous escomptions en octobre 1920, ne sont pas venus; tout au contraire, de récentes majorations vont nous obliger à un nouveau relèvement du prix de l'abonnement à partir du 28e volume et à une modification des conditions de souscription aux ouvrages annexes. Ces derniers nous ont laissé depuis la guerre un déficit de 100, 150, 200 et jusqu'à 245 francs par feuille, et cela, comme nous l'avons déjà fait remarquer, surtout parce que le nombre des souscripteurs est resté très inférieur à celui des abonnés. Il est évidemment regrettable qu'un aussi grand nombre de nos lecteurs persistent à se désintéresser de tous les ouvrages qui ne présentent pas pour eux une utilité immédiate; s'il en était autrement toutes les difficultés que soulève la publication des ouvrages annexes seraient facilement résolues.

Dans certains cas, une économie pourra être réalisée par l'utilisation de la composition à la linotype; mais la plupart des publications restent fortement déficitaires et ce serait pour nous une lourde charge de les continuer dans ces conditions.

Un grand nombre de nos abonnés ont déjà accepté le chiffre de 20 francs, auquel paraissait devoir se stabiliser, dès le commencement de 1921, le prix de revient de la revue; d'autres, non moins nombreux, nous ont aidé par des contributions volontaires, souvent fort généreuses, à faire face à nos dépenses devenues excessives; nous avons aussi fait entrer en ligne de compte les ventes d'ouvrages pour arriver à boucler notre budget; il est maintenant nécessaire que *tous* acceptent des majorations devenues inévitables. Agir autrement serait entraver le développement de la publication ou même compromettre son existence.

En conséquence, à partir du 28e volume, et dès à présent pour les abonnements postérieurs au 1er octobre 1923, le prix de l'abonnement sera porté à 20 francs pour l'édition complète, 10 francs pour l'édition réduite, 5 francs pour les annonces.

Afin d'empêcher toute défection, nos anciens abonnés pourront conti-

nuer à bénéficier des prix actuels sur simple demande motivée. Il importe, en effet, de tenir compte de toutes les situations et nous ne sommes pas seuls à avoir à résoudre des difficultés budgétaires.

Quant aux ouvrages annexes, en vue de diminuer l'écart énorme qui existe actuellement entre le montant des souscriptions et le prix de revient, le prix du fascicule sera porté, pour les abonnés, de 0 fr. 75 à 1 franc, et pour les souscripteurs non abonnés, de 1 franc à 1 fr. 25. Les parties déjà parues des ouvrages en cours seront comptées respectivement, pour ces deux catégories, 0 fr. 75 et 0 fr. 90 par fascicule, port en sus.

Cette augmentation aura son effet à partir des fascicules 5 (*Histeridae*) et 8 (*Elateridae*); les *Ceuthorrhynchini* ayant été incorporés à la revue.

Le prix de souscription aux *Tableaux illustrés* (0 fr. 75 par fascicule, ou 3 francs par livraison) ne sera pas modifié; mais nous prions les souscripteurs de la première série (à 0 fr. 40 par fascicule) de vouloir bien accepter ce prix de 0 fr. 75, sans quoi cette publication restera déficitaire comme les autres.

Les souscriptions totales, versées d'avance, resteront acquises sans contribution complémentaire.

Nous prions de nouveau ceux de nos lecteurs qui ne nous ont pas encore adressé le montant de leur abonnement au volume en cours de vouloir bien le faire sans retard, afin d'éviter les frais du recouvrement postal.

— Avec le n° 4-5 ont été distribuées : la feuille 31 des *Carabidae*, complément du n° 9, volume XXVI et la feuille 6 (a et b) des TABLEAUX ANALYTIQUES ILLUSTRÉS. La feuille 7 de ce dernier ouvrage est à l'impression.

— Nous avons le plaisir d'annoncer à nos abonnés une nouvelle adhésion au Comité d'Etudes, ce qui porte le nombre des membres à 39.

M. G. LOUVET, 18, rue Cuvier, Paris, V^{e}, se charge de la détermination des *Carabidae*, à l'exclusion des deux tribus : *Trechini* et *Scaritini*. Nous le prions de vouloir bien agréer nos remerciements bien sincères.

— La *Société Normande d'Entomologie* (6^{e}, 7^{e}, 8^{e} et 9^{e} sections de l'*Union Entomologique*, dans une de ses dernières séances, a confirmé l'élection, à titre de Membres honoraires, de MM. Charles OBERTHÜR, Ignacio BOLIVAR, GEZA DE HORVATH, J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE et a élu en cette qualité à l'unanimité MM. les professeurs E.-L. BOUVIER et P. MARCHAL, ainsi que MM. Robert et Henri DU BUYSSON. De nouveaux statuts, très complets, ont été adoptés.

M. le professeur Ed. BUGNION, d'Aix, a envoyé à la Société diverses brochures très intéressantes, notamment sur la guerre des Fourmis et des Termites (1923), et M. Robert DU BUYSSON a fait don : 1° De toute une série d'intéressantes brochures; 2° D'une collection presque complète de la *Revue d'Entomologie*. M. M. DALIBERT adresse les remerciements bien sincères de tous les associés à ces généreux donateurs.

Dans la séance du 4 octobre, MM. Paul CHABANAUD, préparateur aux Hautes Etudes, Achille RAFFRAY, ministre plénipotentiaire honoraire et R. MONIEZ, ancien recteur, ont été nommés membres honoraires.

De vifs remerciements ont été votés à M. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE et à M. Robert DU BUYSSON pour leurs envois de livres et d'insectes, ainsi qu'à M. H. DU BUYSSON, qui a accepté de faire partie du Comité d'études pour les Elatérides d'Europe et du bassin de la Méditerranée.

— M. le commandant MAGDELAINE est de retour d'un voyage en Roumanie et dans la Serbie méridionale, après une quarantaine de jours de chasse dans les Balkans, en compagnie de MM. R. JEANNEL, E.-G. RACOVITZA et WINKLER, de Vienne. Nos collègues ont trouvé des choses merveilleuses, surtout comme cavernicoles. L'Université de Cluj les étudie en ce moment et les nouveautés ne tarderont pas à être publiées.

— Nous avons donné dans le n° 1, page 8, un renseignement inexact au sujet de la continuation de la *Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine*. C'est M. MÉQUIGNON qui doit terminer le tome IV (*Serricornia*); les *Eucnemidae* sont déjà rédigés. M. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE travaille en ce moment au supplément du tome VI, pour lequel l'auteur avait laissé beaucoup de notes; il reprendra ensuite l'achèvement du tome II (*Staphylinidae*).

— Comme nos lecteurs ont pu le voir, la proposition faite par M. P. MALLET a un commencement de réalisation; il est probable que l'idée fera son chemin et cette innovation sera particulièrement appréciée.

— Une Assemblée générale de la *Société Normande d'Entomologie* sera convoquée à Caen pour le 8 novembre, à 16 heures. Comme la précédente, elle aura lieu au Laboratoire d'Histologie.

— Par application de l'article 9 des statuts de l'*Union Entomologique*, la V[e] section (Le Havre) a décidé de rester complètement distincte des diverses sociétés ou groupements scientifiques et autres, dont pourraient faire partie ses membres, et de ne constituer qu'un groupement entièrement autonome, n'ayant d'autres obligations ou attaches que celles prévues par les statuts de l'*Union Entomologique*.

Toute la correspondance, les envois, échanges, devront être adressés à *M. Delpéré de Cardaillac*, délégué de la V[e] section de l'*Union Entomologique*, 55, rue de Phalsbourg, au Havre (Seine-Inférieure).

— Changements d'adresses de nos abonnés :

M. E. MONGUILLON, instituteur honoraire, 124, rue des Mûriers, Le Mans (Sarthe); auparavant à La-Ferté-Bernard (Sarthe).

Un tableau provisoire des *Dromiolus* d'Europe serait le suivant : (¹)

1 Tempes très courtes : *quadrisignatus* Dej., *Nonfriedi* Reitt., *insignis* Luc. (= *vectensis* Rye) et ? *Königi* Reitt.

1 Tempes plus longues.

2 Dessous du corps testacé. . . . . *sigma* Rossi

2 Poitrine et abdomen rembrunis.

3 Élytres jaunes, concolores.

4 Ailé. . . . . *melanocephalus* Dej.

4 Aptère. . . . . (v. *uniformis* Reitt.)

3 Élytres jaunes, tachés ou fasciés de brun.

5 Élytres jaunes estompés d'un trait rembruni, latéral, sur l'arrière. Ailes rudimentaires ou nulles. (La description dit que les élytres sont concolores ou bien estompés d'un trait rembruni). . v. *uniformis* Reitt.

5 Élytres fasciés de brun ; cette fascie parfois interrompue sur le milieu de chaque élytre.

6 Ailés, sauf exceptions probables. Pronotum brun.

A. — Fascie brune décomposée en trois taches. v. *interruptus* Reitt.

B. — Fascie brune, entière, étroite, peu étendue latéralement en arrière. . . . . v. *crucifer* Luc.

C. Fascie brune entière, large, plus étendue latéralement en arrière (*alatus* Reitt.) . . . . v. *sacerdos* Peyron

6 Aptères, par exception ailés chez deux variétés.

7 Pronotum brun.

A. — Fascie brune étroite, souvent décomposée en trois taches. Exceptionnellement ailé. . . . . v. *oblitus* Boield.

B. Fascie brune, large, entière. . . . . . . v. *fuscithorax* Reitt.

7 Pronotum roux ou brun-roux.

8 Fascie brune décomposée en trois taches, la médiane souvent à peine indiquée. . . . . v. *Stolzi* Reitt.

8 Fascie brune large, entière.

9 Stries des élytres marquées de points noirs visibles par transparence. Exceptionnellement ailé (*fasciatus* Dej., *notatus* Schaum). . . . . v. *nigriventris* Thoms.

9 Stries des élytres sans points noirs. . . . v. *sublævipennis* Reitt

En ne tenant aucun compte de la présence ou de l'absence des ailes, les variétés du *D. melanocephalus* Dej. pourraient être indiquées comme il suit :

(¹) L. Puel. *Notes sur les Carabiques.* (Le commencement a paru dans les numéros 8-9, Vol. XXII, 7, 8, 10, Vol. XXIV. On peut obtenir des tirages à part en s'adressant à l'auteur

1 Pronotum roux ou brun-roux.

2 Élytres jaune paille, concolores. . . . . . . *melanocephalus* Dej.

2 Élytres jaune paille tachés ou fasciés de brun.

3 Élytres à taches brunes plus ou moins apparentes, non fasciés. . . .

4 Élytres simplement estompés de brun en arrière, latéralement. . . . . v. *uniformis* Reitt.

4 Élytres tachés de même en arrière, mais plus apparemment, avec en plus, au tiers postérieur, une tache suturale souvent très petite. v. *Stolzi* Reitt.

3 Élytres fasciés de brun ; cette fascie plus ou moins large et plus ou moins étendue en arrière, latéralement.

5 Stries des élytres sans points noirs. . . . . v. *sublævipennis* Reitt.

5 Stries des élytres marquées de points noirs, visibles par transparence. . . . . v. *nigriventris* Thoms.

1 Pronotum brun ou brun-noir. Élytres fasciés de brun ; cette fascie parfois réduite en taches.

6 Fascie brune décomposée en trois taches. . . . v. *interruptus* Reitt.

6 Fascie brune entière.

7 Fascie brune étroite, peu étendue latéralement en arrière.
A. — Forme du nord de la Méditerranée. . . . v. *oblitus* Boield.
B. — Forme du sud de la Méditerranée. . . . . v. *crucifer* Luc.

7 Fascie brune large, largement étendue latéralement en arrière.
A. — Forme de la Méditerranée orientale. . . v. *sacerdos* Peyron
B. — Forme du bassin de la mer Caspienne. . v. *fuscithorax* Reitt.

Je ne connais que par leur description les *Dromiolus Stolzi* Reitt., *fuscithorax* Reitt., *sublævipennis* Reitt. et *uniformis* Reitt.

D. Stolzi Reitt., décrit comme espèce de l'Europe orientale et de plus loin vers l'Est, d'après son système de coloration seulement, n'est vraisemblablement qu'une variété extrême du *melanocephalus*.

D. sublævipennis Reitt., décrit de la vallée de l'Araxe, sur des sujets à pronotum roux ou brun-roux, est évidemment une variété à laquelle on peut rapporter d'assez nombreux exemplaires à pronotum plus foncé. J'y rattache par exemple bien des *oblitus*.

D. uniformis Reitt., décrit de l'Asie Mineure, est aussi représenté en France ; j'en possède un exemplaire aptère et à tache élytrale estompée, de Montlouis (Pyrénées-Orientales), qui correspond parfaitement à la description.

Les élytres du *D. melanocephalus* Dej., sont transparents à différents degrés ; sauf de rares exceptions, il est parfaitement inutile d'en soulever un pour s'assurer du développement des ailes. Même quand ces ailes sont très réduites, on peut fort bien les distinguer au travers, sur les épaules,

où elles atteignent le 1/5, le 1/4 ou le 1/3 de la longueur des élytres. Suivant que l'insecte est ailé ou non, ce fait de transparence modifie singulièrement l'aspect d'un même dessin élytral; suivant le cas, ce dessin se profile sur fond clair ou sur fond noir. Alors que chez un *D.* v. *interruptus* Reitt. la tache suturale brune, se détachant sur la blancheur des ailes, apparaîtra entièrement auréolée d'un limbe clair, chez un autre sujet du midi de la France, aptère et taché de même, cette tache suturale brune ressortira mal; même si elle est nette, elle sera quand même d'apparence simple, toute nue, sans auréole périphérique claire, et ces deux insectes, placés l'un près de l'autre, donneront l'impression qu'ils ne sont pas de la même race. Les individus ailés du *D.* v. *oblitus* Boield., du midi de la France, sont parfaitement identiques de faciès aux *D.* v. *crucifer* Luc. et v. *interruptus* Reitt. du nord de l'Afrique.

---

6. **DEMETRIAS** Bonelli

ESPÈCES FRANÇAISES

1 Tempes glabres. Ongles des tarses simples ou unidentés. (S. gen. Aetophorus Schm. Göb.)

2 Tête aplatie, de profil, subdéprimée entre les yeux. Long. 5-5,5 mill.

3 Tête noire, pronotum roux, élytres jaune pâle avec une tache suturale noire, étroite, souvent dilatée autour de l'écusson, très dilatée en losange après le milieu, s'arrêtant là, et avec une autre tache sur les côtés aux 2/3.

A. — Les deux taches noires sont réunies, quelquefois très largement. . . . . *imperialis* Germ.

B. — Les deux taches noires sont séparées. a. *interruptus* Schilsky

3 Tête rouge.

4 Élytres tachés.

A. — Taches réunies comme celles du type. Camargue, un seul exemplaire. . . . . a. *conjunctus* a. nov.

B. Taches séparées comme chez l'a. *interruptus*. a. *ruficeps* Schaum

C. Tache latérale nulle, tache suturale entière ou réduite à une simple tache centrale, en losange ou presque ronde. Montpellier (Lavagne); Camargue. . . . . *Lavagnei* a. nov.

4 Élytres sans taches. Corps entièrement jaune pâle. . a. *rufus* Ragusa

2 Tête plus convexe en dessus comme en dessous, non aplatie, subconvexe entre les yeux. Pronotum et élytres roux, ces derniers à suture concolore ou étroitement rembrunie et à tache noire commune, apicale, rhomboïde ou carrée, transversale ou non, ne touchant pas à l'apex. Insecte aptère (Ganglb. *Die Käfer von Mitteleuropa*, p. 410); certains

sujets sont pourtant ailés comme les autres espèces. Long. 4-4,5 mill. . . . . *monostigma* Sam.

1 Tempes avec de longues soies dressées, visibles d'en haut. Ongles des tarses pectinés (DEMETRIAS s. str.)

Tête noire, pronotum roux, élytres jaune pâle à suture enfumée, en arrière surtout. Angles postérieurs du pronotum en lobes arrondis, saillants ou très saillants en dehors. Long. 4,5-5,5 mill. *atricapillus* L.

A. — Comme le type, mais avec la tête rousse. . . . . a. *erythrocephalus* Buyss.

B. — Angles postérieurs du pronotum en lobes arrondis, à peine saillants en dehors. . . . . v. *elongatalus* Duft.

---

7. DICHIROTRICHUS Duval

ESPÈCES PALÉARCTIQUES

1 Dernier article des palpes relativement épais et subulé au bout. Interstries des élytres à ponctuation très fine, approximativement disposée sur 2 rangs 1/2 ou sur 2 rangs seulement. Long. 4-4,5 mill. . . . . *rufithorax* Sahlb.

1 Dernier article des palpes normal, progressivement rétréci au bout. Taille jamais inférieure à 5,5 mill.

2 Premier interstrie des élytres marqué de 30 à 60 points disposés sur un seul rang ; quelquefois ces points, vers l'extrémité, sont presque alignés sur deux rangs. Sur les autres interstries, la ponctuation, peu dense, est approximativement disposée sur deux rangs. Pubescence des élytres longue et dressée, à peine inclinée vers l'arrière. Brun-rougeâtre à taches noires variables d'étendue, sur le front, sur la ligne médiane du pronotum et sur le disque des élytres. Dessous du corps en partie ou entièrement noir. Long. 6-7,5 mill. . *pubescens* Payk.

A. — Entièrement noir en dessus comme en dessous, à l'exception des antennes, des palpes et des pattes qui sont testacées ou légèrement rembrunies. . . . . a. *Beuthini* Gebien

B. — Entièrement testacé ou rouge-testacé en dessus comme en dessous. Rossbeigh (Irlande) ; Granville (Manche). . . . . a. nov.

2 Premier interstrie des élytres marqué de 80 à 100 points, très mal alignés, approximativement disposés sur 2 rangs ou 2 rangs 1/2. Sur les autres interstries, la ponctuation plus ou moins forte, mais plus dense, se trouve souvent alignée le long des stries seulement ; dans l'ensemble elle est confuse et approximativement disposée sur 3 rangs. Pubescence des élytres bien plus courte, d'un bon tiers plus courte au moins, de moitié plus courte quelquefois, et plus ou moins inclinée vers l'arrière.

3 Flancs du prosternum à ponctuation fine et espacée, parfois nulle. Pore des angles postérieurs du pronotum distinct ou nul. Base du pronotum non rectiligne.

4 Pronotum à marge latérale en gouttière large, à pore distinct sur le sommet des angles postérieurs ; ce pore normalement sétigère. Forme plus longue. Long. 6 - 7,5 mill.

5 Pronotum ayant sa plus grande largeur au milieu, en arrière du pore marginal, à ponctuation très espacée sur le disque ; celui-ci parfois lisse sur de petits espaces. Disque des élytres avec, sur leur partie arrière et souvent étendue vers l'avant, une tache noire ou brune, plus ou moins allongée et large, plus ou moins colorée, ou simplement estompée. . . . . *obsoletus* Dej.

A. — Élytres parfaitement concolores, d'un jaune paille très pur, sans vestige de tache discale. Camargue, deux exemplaires. . . . . a. *Chobauti* a. nov.

5 Pronotum ayant sa plus grande largeur au milieu, au niveau du pore marginal, à ponctuation un peu moins espacée et sans petits espaces lisses sur le disque. Élytres tachés comme chez le type. . . . . v. *dorsalis* Dej.

A. — Pronotum à marge latérale en gouttière légèrement plus étroite que chez le type et la v. *dorsalis*, et à ponctuation discale encore moins lâche que chez cette dernière. Élytres à ponctuation un peu plus serrée que chez le type, paraissant plus fine, et tachés comme chez lui. . . . . v. *lacustris* Redtb.

4 Pronotum à marge latérale en gouttière étroite, sans pore distinct sur le sommet des angles postérieurs. Disque de chaque élytre avec une tache analogue à celle du *D. obsoletus*, mais moins en arrière, occupant plutôt le milieu de l'élytre, placée sur les 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ interstries, les deux taches parallèles entre elles, comme chez le *D. pallidus*, mais plus courtes, non divergentes vers l'avant, comme chez le *D. obsoletus*, lorsqu'il est longuement taché. Forme courte. Long. 5 - 6 mill . . . . *punicus* Bedel

3 Flancs du prosternum à ponctuation grossière et dense. Pore des angles postérieurs du pronotum plus ou moins distinct, parfois difficilement perceptible, exceptionnellement nul. Disque de chaque élytre avec une tache noirâtre ou brune.

6 Base du pronotum non rectiligne, coupée obliquement de chaque côté de façon très sensible. Long. 6 - 7 mill. . . . . *pallidus* Dej.

6 Base du pronotum subrectiligne (*chloroticus*), ou parfaitement rectiligne (*ustulatus*).

7 Tête, y compris les yeux, qui sont peu saillants, un peu moins large que le bord antérieur du pronotum. Long. 6,2 - 7,2 mill. *chloroticus* Dej.

7 Tête, y compris les yeux, qui sont un peu plus saillants, aussi large ou plus large que le bord antérieur du pronotum. Long. 6-7 mm. . . . . *ustulatus* Dej.

Ces trois dernières espèces se sépareront encore de cette façon :

1 Tête et pronotum à ponctuation à peine plus forte que celle des élytres. Pronotum à sillon médian ni très vif, ni très profond, ses angles postérieurs obtus ou droits. Pilosité du dessus du corps un peu plus courte.

2 Tête, y compris les yeux, qui sont assez saillants, aussi large que le bord antérieur du pronotum ; celui-ci à sillon médian nettement tracé, obsolète à ses extrémités et avec les angles postérieurs franchement obtus. *pallidus* Dej.

2 Tête, y compris les yeux, qui sont peu saillants, un peu moins large que le bord antérieur du pronotum ; celui-ci à sillon médian plus faible, plus court, nul à ses extrémités et avec les angles postérieurs droits. . . . . *chloroticus* Dej.

1 Tête et pronotum à ponctuation bien plus forte que celle des élytres. Pronotum à sillon médian presque entier, très vif, très profond, touchant presque à la base, obsolète près du bord antérieur, ses angles postérieurs plutôt aigus que droits. Pilosité du dessus du corps un peu plus longue. *ustulatus* Dej.

Enfin, les *D. obsoletus* Dej. et *pallidus* Dej. se distinguent ainsi :

1 Tête bien plus étroite que le pronotum, celui-ci très transversal, l'un et l'autre à ponctuation plus faible, inégalement dense et forte, plus espacée sur le vertex et sur le disque du pronotum. Flancs du prosternum à ponctuation fine et espacée. Antennes plus courtes, dépassant de peu la base des élytres. Taches élytrales mal arrêtées sur leurs bords, n'occupant généralement que le disque de la moitié postérieure des élytres, étendues sur les 2e, 3e, 4e et parfois 5e interstries, souvent prolongées sur leur première moitié, alors en pointe en avant, divergentes, les 4e et 5e interstries restant les derniers tachés (d'après plusieurs centaines d'exemplaires). Forme large, moins parallèle. *obsoletus* Dej.

1 Tête un peu plus étroite que le pronotum ; celui-ci un peu moins transversal, l'un et l'autre à ponctuation bien plus forte, à peu près partout également dense et forte, à peine un peu plus espacée sur le vertex et sur le disque du pronotum. Flancs du prosternum à ponctuation forte et dense. Antennes un peu plus longues, dépassant la base des élytres de tout leur premier tiers. Taches élytrales mal arrêtées sur leurs bords, occupant longuement le milieu du disque des élytres, étendues sur les 2e, 3e, 4e et 5e interstries, plus ou moins prolongées sur la base, l'atteignant presque parfois, jamais en pointe en avant, non divergentes, parallèles, tous ces interstries restant tachés jusqu'à la même hauteur (d'après 12 exemplaires du midi de la France). Forme plus étroite, plus parallèle. *pallidus* Dej.

D. rufithorax Sahlbg. — Nord-est de l'Europe centrale, jusqu'en Finlande.

Petite espèce à faciès de *Trichocellus*, très à part.

D. pubescens Payk. — Nord et centre de l'Europe ; Russie méridionale.

Espèce bien séparable de toutes les autres par la ponctuation espacée et la longue pubescence dressée du dessus du corps.

D. obsoletus Dej. (1829). — Type : France, Espagne, Sicile, Dalmatie, Russie méridionale.

Var. *dorsalis* Dej. (1829) ; type : Amiens. Var. *lacustris* Redtb. (1874) ; type : Lac de Neusiedl. *Lævistriatus* Woll. (1864) ; type : île de Lanzarote,

L'aire de dispersion de cette espèce s'étend à travers l'Europe, jusqu'à la Sibérie méridionale et englobe la majeure partie du littoral méditerranéen. M. Bedel (*Cat. raisonné des Col. du N. de l'Afrique*, p. 150), la cite des Canaries, du Maroc, de toute l'Algérie (littoral, hauts-plateaux, oasis), de la Tunisie et des bords de la Mer Noire, et, dans une remarque, dit que d'après La Brulerie, elle se trouverait jusqu'à Port-Saïd.

Sa tête est de proportions constantes, très en rapport avec la taille du sujet ; son pronotum varie de forme et offre des angles postérieurs plus ou moins obtus ou plus ou moins pointus ; ses élytres, invariables de contour chez le ♂, accusent de légères différences de corpulence chez la ♀ ; enfin sa ponctuation dorsale varie légèrement suivant quelle est sa patrie. Ces variations de forme et de sculpture sont assez intéressantes, parce qu'elles ne se rencontrent généralement pas dans une même région ; c'est pourquoi, dans les tableaux qui précèdent, j'en ai indiqué les deux variétés déjà décrites, en prenant pour base les représentants du midi de la France que j'ai considérés comme l'*obsoletus* typique.

D'une région à une autre on constate des passages entre la forme typique et ses variétés, et il est curieux d'observer que la plupart des sujets d'une même localité se ressemblent. D'une façon générale, on peut donner le nom de *D. obsoletus* à tous les individus de la partie occidentale du bassin de la Méditerranée ; celui de *dorsalis* à ceux de l'ouest et du nord-ouest de la France, et vers l'Est, au moins jusqu'à la Prusse orientale (Comté de Mark ! Silésie ! Dantzig !), et celui de *lacustris* à ceux du lac de Neusiedl et de la Grèce. Les matériaux me font défaut pour apprécier ce que peuvent être les formes de l'Europe orientale et de l'Asie. Je ne connais aussi le *D. lævistriatus* Woll. que par la description, dans laquelle l'expression : *elytris parallelis*, si elle est très précise, semblerait indiquer qu'il s'agit peut-être d'une forme spéciale de l'*obsoletus* type.

Les individus du littoral algérien m'ont paru plus robustes et un peu plus grands que ceux des autres régions, et ceux que j'ai vus de Touggourt m'ont semblé parfaitement identiques à ceux du midi de la France.

L'aberration *Chobauti*, que je décris sur deux exemplaires seulement, n'est pas l'immature de l'insecte. Lorsque celui-ci quitte son état de nymphe, il est tout blanc avec les yeux noirs, et les élytres sont déjà tachés.

D. punicus Bedel. — Type : Littoral de la Tunisie.

Algérie : Oran ! (1 exempl. in coll. PÉCOUD) ; Espagne : Carthagène ! Grèce ; île de Naxos (APFELBECK in *Die Käfer von Mitt.*, p. 211).

Les exemplaires de Carthagène (répandus par MM. DUCHON et SCHRAMM, sous le nom de *pallidus* Dej.), ainsi que celui d'Oran, paraissent avoir la gouttière latérale du pronotum légèrement plus large que celle des quelques sujets typiques que j'ai vus des îles Kerkenna et de Gabès, dont un type de cette dernière localité que je dois à la générosité de M. PÉCOUD.

APFELBECK. (*loc. cit.*), en signalant cette espèce de l'Archipel des Cyclades, — 4 exemplaires de Naxos — remarque que chez eux, « les élytres offrent une ponctuation légèrement plus forte que celle du pronotum, tandis que, chez le *D. obsoletus*, c'est la ponctuation élytrale qui est la plus fine de ces deux organes. » Il se demande donc s'il en est vraîment de même chez le *D. punicus* tunisien.

En effet, il en est problablement ainsi chez l'*obsoletus*, suivant quelle est la partie du pronotum que l'on considère, surtout s'il s'agit de celui de la Grèce, qui appartient à la v. *lacustris*. L'indication de M. APFELBECK a donc son importance, puisqu'elle fait pressentir chez le *D. punicus* de Naxos une ponctuation un peu différente.

TSCHITSCHÉRINE (*Horæ*, XXXV, p. 249), pour cette espèce seulement, crée le genre *Pelagophilus*, qu'il caractérise de cette façon :

1 Angles postérieurs du pronotum sans soie. Tarses antérieurs dilatés du ♂, garnis inférieurement de lamelles écailleuses. . . *Pelagophilus*

1 Angles postérieurs du pronotum avec une soie. Tarses antérieurs dilatés du ♂ garnis inférieurement de brosses de poils. . *Dichirotrichus*

Autant qu'il m'a été permis de l'observer sur quelques ♂ du *D. punicus*, je ne pense pas que la vestiture inférieure de leurs tarses antérieurs dilatés présente des différences aussi grandes avec celle des mêmes tarses des autres espèces, et le caractère tiré du pore sétigère des angles postérieurs présente les difficultés d'application suivantes :

Ce pore se distingue bien ou assez bien chez les *D. rufithorax*, *pubescens*, *obsoletus* et *pallidus* ; chez l'*ustulatus* (12 exemplaires étudiés), il devient assez difficile à saisir, et chez le *chloroticus* (4 exemplaires ♀ étudiés), il est minuscule, juste perceptible avec un fort grossissement (3 exemplaires), ou nul (1 exemplaire).

Généralement ce pore se trouve placé juste au sommet de l'angle, tout à fait sur la tranche externe, qui est très mince, et qu'il élargit strictement pour la place qu'il lui faut ; quelquefois (*pallidus* surtout), il laisse cette tranche intacte et semble placé à l'extrême sommet de l'angle, en dedans, et on l'y distingue plus mal ; quelquefois encore, il est placé un peu en avant de ce sommet, mais à peine ; rarement il paraît double, ou bien, l'un des deux (le droit ou le gauche), émet deux soies au lieu d'une seule ; fréquemment les soies font défaut, soit quelles soient caduques, soit encore — je le suppose —, que ces pores ne soient pas toujours sétigères. Cette

supposition me vient de leur frappante inégalité de longueur; elles sont parfois très longues, chez l'*obsoletus* surtout, parfois extrêmement courtes et fines, et souvent très inégales de taille sur le même insecte. Enfin, dans la collection du Dr Chobaut, un *D. punicus* ♂, co-type, des îles Kerkenna (ex V. Mayet), porte une courte soie sur l'angle gauche; cette soie est plantée juste à l'emplacement que doit occuper le pore, qui est tout à fait invisible.

Le *D. punicus*, à l'exclusion du *D. rufithorax*, qui est très à part, est l'espèce du genre la plus petite, la plus convexe, la plus courte d'élytres et la plus finement ponctuée en dessus comme en dessous; c'est aussi celle dont les articles des antennes sont les plus courts et dont la pubescence du dessus du corps est la plus fine et la plus courte.

D. pallidus Dej. (1829). Type: Espagne: Palencia; Maroc! (coll. Ancey); France: Aude. *Cordicollis* Fairm. (1868) = *cordatus* Schauf., (1879), type: Constantine. Hérault: Étang de Capestang! Lattes! (Lavagne); Bouches-du-Rhône: Camargue! (Dr Chobaut).

C'est une espèce rare. Les catalogues de MM. Caillol, Gavoy, Marquet et Mayet ne la signalent point; ce n'est certainement pas parce qu'elle a pu être confondue avec le *D. obsoletus* que ces auteurs l'ont omise dans leurs ouvrages, car elle en est bien distincte à première vue.

Reitter, (*Best. Tab.*, XVI, p. 123), ne l'a pas connue non plus; sous ce nom de *pallidus*, il donne une diagnose qui convient beaucoup mieux au *D. ustulatus* Dej., dont il fait une synonymie, et indique aussi l'habitat de ce dernier comme étant sa patrie. — Dans ces mêmes Tableaux le *D. ustulatus* Dej. est porté aussi en synonymie du *D. pubescens* Payk.

Tschitschérine, (*Horæ*, XXXV, p. 148), dans ses remarques au sujet de ces précédents *Bestimmungs Tabellen*, s'exprime ainsi: « Les espèces du genres *Dichirotrichus* sont bien interprétées par Reitter, et j'admets que le *D. pallidus* Dej. soit spécifiquement distinct de l'*obsoletus*. » Cette phrase semblerait indiquer que ce savant auteur s'en réfère tout simplement aux caractères séparatifs invoqués par Reitter pour séparer ces deux espèces, qui, en réalité, sont: *pubescens* et *ustulatus* et non *pubescens* et *pallidus*.

Bedel, (*Catal. rais. des col. du N. de l'Afrique*, p. 150), réunit le *D. cordicollis* Fairm. à l'*obsoletus*. Ceci n'a rien de surprenant. Il faut avoir sous les yeux le *D. pallidus* Dej. pour s'apercevoir que la description du *cordicollis* lui convient. Cette description dit que l'insecte est « un peu parallèle », « avec une grande tache brune occupant toute la partie dorsale des élytres, sauf la suture, et mal arrêtée sur les bords », que « les antennes assez épaisses atteignent presque le milieu des élytres », et qu'il paraît distinct du *dorsalis* « par les angles postérieurs du corselet plus relevés, plus pointus, et par la ponctuation beaucoup plus serrée, notamment sur les élytres. » Ces passages de la description, remarquablement précis, ne permettent point de douter que le *D. pallidus* habite aussi l'Algérie.

D. chloroticus Dej. (1829). — Type: Sicile, un seul ♂. Italie: Calabre!

Sous le nom de *D. pallidus* Dej., j'ai reçu de M. Schröder 4 exemplaires

♀ étiquetés : Calabria, Antonimina, 1905, PAGANETTI, et ne se rapportant pas à cette espèce. La description du *D. chloroticus* leur convient.

D. ustulatus Dej. (1829). — Type : Sibérie et Caucase.

C'est avec doute que je rapporte à cette espèce les 12 individus de la Transcaspienne : Merw (Hauser), et de la Transcaucasie : Geok-Tapa (J. Clermont), que j'ai sous les yeux, qui, seuls, m'ont servi pour la composition des tableaux analytiques qui précèdent. Ils correspondent peu à la description, tandis que, d'autre part, TSCHITSCHÉRINE (loc. cit., p. 148), écrit ceci : « En réalité, le *D. ustulatus* Dej. est une variété du *pubescens* à ponctuation élytrale un peu plus fine et quelque peu plus dense. » Puis, il ajoute que *pubescens* v. *ustulatus* se rencontre dans la Russie méridionale et l'Asie centrale.

Si je n'ai pas cru devoir désigner autrement que sous le nom de *D. ustulatus* ces sujets en question, c'est uniquement à cause de cette partie de la description disant : « Le corselet est un peu plus arrondi sur les côtés antérieurement et un peu plus rétréci postérieurement ». Ceci leur convient. Je crois donc bien faire, en attendant, de les considérer comme le vrai *D. ustulatus* Dej.

Dans ces conditions TSCHITSCHÉRINE n'aurait pas connu cette espèce, qui ne saurait être confondue avec le *D. pubescens*, même au titre de variété. Ces deux dernières n'ont d'identique entre elles que le sillon médian du pronotum, tout aussi vif, tout aussi profond et presque entier. De tous les *Dichirotrichus*, c'est le *pubescens* qui est le moins densément ponctué en dessus, et c'est l'*ustulatus* qui l'est le plus densément. Du reste, ces deux espèces se distinguent bien facilement ainsi :

pubescens. — Pubescence des élytres longue, éparse, à peine inclinée vers l'arrière.

ustulatus. — Pubescence des élytres presque deux fois plus courte, presque deux fois plus dense et beaucoup plus inclinée vers l'arrière.

Je ne possède pas de *Dichirotrichus* de la Russie méridionale et ne puis me prononcer sur l'insecte que TSCHITSCHÉRINE nomme *pubescens* v. *ustulatus* Dej.

CATALOGUE

rufithorax Sahlb., Ins. Fenn., 260.	N-E de l'Europe centrale.
pubescens Payk., Fn. Suec., I, 124.	Europe b. c., Russie m.
a. *Beuthini* Gebien, E. N., XXV, 97.	Allemagne.
a. *uniformis* Puel, Misc. Ent., XXIV.	France, Irlande.
obsoletus Dej., Spec., IV, 232.	Med., Europe, Sibérie.
laevisriatus Woll., Cat. Col. Can., 60.	Canaries.
a. *Chobauti* Puel, Misc. Ent., XXIV.	France m.
v. *dorsalis* Dej., Spec., IV, 233.	France b., Europe b.
v. *lacustris* Redtb., Fn. Austr., Ed. II, 64.	Autriche, Grèce.
? *ustulatus* Tsch. (non Dej.), Horæ, XXXV, 148.	Russie m., Asie c.

punicus Bedel, Cat. rais., I, p. 150. Tunisie, Algérie, Maroc, [Carthagène.
pallidus Dej., Spec., IV, 234. Esp. b., France m., Maroc.
  cordicollis Fairm., Ann. Fr., 1868, p. 476. Constantine.
chloroticus Dej., Spec., IV, 234. Sicile, Calabre.
ustulatus Dej., Spec., IV, 232. Sibérie, Caucase, Transcas-
  pallidus Reitt. (non Dej.), Tab., XVI, p. 123. [pienne.

8. DESCRIPTIONS

Amara (**Amara** s. str.) **Chobauti** n.sp. — Palpes, pattes et antennes colorés comme ceux de *A. familiaris* Duft.; dessous du corps noir ou vert noir; épipleures des élytres de la même couleur ou rougeâtres; dessus du corps bleu, bleuâtre ou noir-bleuâtre aux élytres, tête et pronotum avec ces mêmes teintes, mais dans un ton plus foncé, allant presque jusqu'au noir, et, généralement, à très légers reflets verdâtres en plus.

Tête enfoncée dans le pronotum de la même façon que celle de *A. familiaris* Duft.; pronotum à bord antérieur non échancré, paraissant presque droit ou parfaitement droit.

Insecte voisin de *A. lucida* Duft., s'en distingue par la tête plus reculée, le cou non visible et les yeux moins saillants.

Long. 5-5, 2 mill.; Kabylie: Bou-Berak, Yakouren et Dellys, 8 exemplaires (coll. Chobaut et la mienne); Bône, 1 exemplaire (ma collection).

Ce nouvel *Amara* fait partie d'un groupe un peu à part, comprenant au moins quatre espèces (j'ignore si *A. morio* Mén. peut en faire partie), dont il se séparera ainsi:

1 Les trois premiers articles des tarses antérieurs du ♂ normalement dilatés, le 3e deux fois plus large que le 4e à son sommet, beaucoup plus large que l'onychium à son extrémité; bord antérieur du pronotum échancré ou à peu près droit; un pore scutellaire ou sans ce pore.

2 Pronotum très légèrement, mais bien visiblement échancré à son bord antérieur; yeux non globuleux, peu saillants; pas de pore scutellaire. Long. 5,2-7 mill. . . . . *familiaris* Duft.

2 Pronotum non échancré à son bord antérieur; yeux globuleux, saillants; un pore scutellaire. Long. 5-7 mill. . . . . . . *anthobia* Villa

1 Les trois premiers articles des tarses antérieurs du ♂ bien plus étroitement dilatés, le 3e moins de deux fois plus large que le 4e à son sommet, un peu plus large que l'onychium à son extrémité; bord antérieur du pronotum à peu près droit, souvent parfaitement rectiligne; pas de pore scutellaire.

3 Tête légèrement dégagée de l'avant du pronotum, se rapprochant beaucoup de celle de *A. anthobia*, subidentique à celle-ci, le cou visible;

saillie des yeux presque demi-sphérique. Long. 4, 6-8 mill. . . . . *lucida* Duft.

3 Tête non dégagée de l'avant du pronotum, se rapprochant beaucoup de celle de *A. familiaris*, subidentique à celle-ci, le cou non visible ; saillie des yeux demi-ovale. Long. 5-5,2 mill. . . . *Chobauti* Puel

Nota. — Ces espèces ont généralement le rebord basal des élytres sans la moindre trace de dent externe, mais toutes les quatre sont susceptibles de l'avoir légèrement denté.

A. anthobia Villa est facilement distinct des trois autres espèces par son pore scutellaire, mais ce pore peut, je crois, lui faire défaut ; ce serait non seulement dans l'ordre des choses possibles, mais j'en ai la presque certitude d'après un sujet ♀ provenant de Trestraou (Côtes-du-Nord), que je n'ai plus sous les yeux ; c'est ce qui me prive aujourd'hui de rendre hommage au zélé entomologiste que fut Marcel Lesourd, qui me l'a communiqué jadis, en créant une variété nouvelle qui aurait porté son nom. La mémoire, même aidée par des notes, ne peut malheureusement pas remplacer l'objet. C'est qu'en effet un *A. anthobia* ♀, sans pore scutellaire, ne peut être séparé de *A. lucida* qu'après une minutieuse comparaison de son avant-corps.

A. Barnevillei Croiss. — Je n'ai pas fait entrer ce nom dans ces tableaux, quoiqu'il figure dans le *Catalogus* au titre de variété de *A. anthobia*, vu la description qui laisse subsister trop de doutes sur sa valeur, autant que sur la place qu'il devrait occuper dans les *Amara*.

Metabletus Bedeli n. sp. — Aptère, brun-noir foncé, peu brillant, partie antérieure de la tête seule beaucoup plus brillante ; élytres à tache humérale claire mal limitée ; cette tache quelquefois vague ou très vague, rarement avec une autre tache de même teinte et tout aussi peu tranchée, embrassant toute leur extrémité, plus rarement encore concolores à l'exception des épipleures et du rebord apical ; antennes brunes à base plus ou moins claire, parfois entièrement claires ; pattes claires, les cuisses souvent rembrunies. Tête relativement longue, aussi longue que large, presque aussi large que le pronotum, plus ou moins alutacée ; pronotum transversal, modérément rétréci en arrière, les côtés peu arrondis en avant, les angles postérieurs notablement éloignés de sa ligne basale ; ces angles, vus de dessus paraissant très obtus, à sommet émoussé ou largement arrondi, dans ce dernier cas plus ouverts encore, ces modifications provenant surtout du pore latéral postérieur, qui est placé sur la tranche même de ses bords ; ce pore, plus ou moins gros, d'empreinte variable, émettant une soie généralement longue, ou plus courte, bien plus souvent caduque que celle que porte le pore antérieur, et sensiblement variable dans sa forme générale ainsi que dans son amplitude. (Ce dernier cas de variation du pronotum se présente aussi chez les *M. fuscomaculatus* Motsch. et *obscuroguttatus* Duft.). Élytres convexes, courts, assez étroits aux épaules, plus ou moins élargis en arrière, à troncature apicale oblique légèrement sinuée, à stries

faibles également indiquées partout, ou bien plus faibles et visibles à la base et au sommet seulement et à pores du 3e interstrie peu sensibles ou nuls.

Long. 3-3, 3 mill. Kabylie : Bou-Berak, Yakouren et Dellys ; Bougie ; Bizerte ; Tebourzouk (coll. Chobaut et la mienne) ; Tanger (ma collection) ; Casablanca (coll. Antoine) ; Littré (ma collection), et un exemplaire de la collection F. Angey (in coll. Puel), portant une étiquette manuscrite : H.-Pyr. Pandellé, de la main de Pandellé.

Cette nouvelle espèce ressemble surtout au *M. pallidipes* Dej., dont elle se distingue uniquement par la tête un peu plus longue et le dessus du corps moins brillant. Ce ne peut-être qu'elle que Bedel (*Catal. rais.*, p. 282) désigne sous ce dernier nom, puisque, note 3 de la même page, il fait cette remarque : « espèce assez semblable au *M. obscuroguttatus,* mais à élytres plus courts, plus convexes et subélargis en arrière ». Cette comparaison est très juste en effet, puisque ces deux insectes ont leur tête longue et de conformation subidentique. J'affirmerais donc presque que Bedel, au moment de son étude, n'a pas eu sous les yeux le *M. pallidipes* Dej. de l'Autriche.

Le petit tableau suivant permettra de séparer les trois espèces les plus voisines de celle que je viens de décrire.

1 Élytres longs, peu brillants, généralement subparallèles, parfois un peu élargis en arrière, peu convexes. . . . . . *obscuroguttatus* Duft.

1 Élytres moins longs, plus ou moins élargis en arrière, plus ou moins convexes.

2 Troncature apicale oblique des élytres à peine sinuée ; antennes et pattes noires, au moins d'un brun très foncé. . . . . . *truncatellus* L.

2 Troncature apicale oblique des élytres sensiblement sinuée ; antennes et pattes plus ou moins claires.

3 Tête courte, transversale, le cou moins bien dégagé ; élytres assez brillants, peu ternis, un peu plus clairs aux épaules ou concolores ; pattes très claires ou claires, les cuisses jamais rembrunies. . . *pallidipes* Dej.

3 Tête légèrement plus longue, aussi longue que large, le cou nettement dégagé ; élytres peu brillants, plus ou moins ternis par de légers reflets graisseux particuliers ; pattes claires, les cuisses souvent rembrunies.

4 Élytres distinctement ou vaguement tachés de clair, aux épaules et parfois, en même temps, à leur extrémité aussi. . . . *Bedeli* Puel

4 Élytres parfaitement concolores, colorés de clair aux épipleures et sur leur rebord apical seulement. . . . . . . a. *obscuripennis* nov.

Dromius (Dromius s. str.) Chobauti n. sp. — Antennes palpes, pattes, tête et pronotum d'un roux pâle, la tête et le pronotum peu brillants ; élytres bruns, concolores, très légèrement brillants, presque un peu mats ; dessous du corps rougeâtre avec l'abdomen rembruni.

Dernier article des palpes nettement pubescent. Articles intermédiaires des antennes trois fois aussi longs que larges. Tête relativement large, très

peu ridée en travers sur le devant du front, d'autre part entièrement lisse ; tempes très prononcées, peu convergentes en arrière et assez brusquement rétrécies sur le cou. Pronotum peu transversal, légèrement ridé en travers, nettement rétréci en arrière, à côtés subsinués avant les angles postérieurs, à gouttière latérale large en avant, très large en arrière, à base à peu près aussi large que le bord antérieur ; celui-ci largement et peu profondément échancré, les angles antérieurs assez avancés et dépourvus de fines soies.

Élytres larges, à côtés subparallèles en avant, légèrement élargis en arrière, très peu convexes, à strie scutellaire longue, à peu près aussi longue que la moitié du pronotum sur sa ligne médiane, aussi nettement gravée que les stries voisines, à stries dorsales nettes, également bien tracées partout, la 7e strie plus faible, la 8e obsolète, à interstries larges et plans, environ quatre fois aussi larges que les stries sur tout le disque, simplement subconvexes à leur base, à série de 8 points dorsaux sur le 7e interstrie et à série de 5 points analogues sur le 3e interstrie ; ces points bien distincts, alignés ou accolés le long des 6e et 3e stries, ceux du sommet seuls pilifères, et à sculpture foncière paraissant composée de tout petits grains serrés et aplatis.

Long. 6,1 mill. — Teniet-el-Haad, Province d'Alger, une seule ♀ (ex Vauloger), trouvée dans une brochette de *D. meridionalis* Dej. de la collection du Dr Chobaut, qui s'est empressé de me l'offrir.

Comparée au *D. meridionalis* Dej., qui est le seul *Dromius* s. str. du nord de l'Afrique, cette espèce nouvelle s'en distingue nettement par les élytres bien plus larges, bien plus plats, bien moins brillants, et de plus marqués d'une série de pores sur le 3e interstrie, par la tête plus courte, plus large aux tempes, par le pronotum un peu plus long, c'est-à-dire un peu moins transversal, bien plus échancré en avant et par les articles intermédiaires des antennes un peu plus longs. Peut-être est-elle plus voisine du *D. plagipennis* Woll. des Canaries, dont je ne connais que la description, laquelle n'indique pas que cet insecte ait des points alignés sur le 3e interstrie, et dont elle serait séparable au moins par ses élytres parfaitement concolores. Enfin, elle est très facilement distincte du *D. agilis* F., dont elle ne se rapproche que par la série de points élytraux du 3e interstrie, par la tête et les tempes, par l'absence de fines soies aux angles antérieurs du pronotum, dont la forme est différente, et par les élytres et leurs interstries bien plus larges.

Lionychus maritimus a. nov. **atratus**. — Élytres entièrement noirs. — Port-Vendres (Pyrénées-orientales), en compagnie de la forme typique.

Stenolophus discophorus a. nov. **trinotatus**. — Tête trimaculée de rouge, parfois bimaculée seulement. — Lyon, Toulon et Geok-Tapa (Caucase).

Stenolophus mixtus a. nov. **notatifrons**. — Tête bimaculée de roux sur l'arrière du front. — Camargue, Béziers, Bordeaux.

Stenolophus mixtus a. nov. **Suzannae**. — Insecte entièrement jaune paille, à l'exception des antennes qui sont rembrunies à partir de leur 2e article. Tête et pronotum parfois jaune roux. — Camargue.

Stenolophus proximus a. nov. **castaneus**. — Insecte entièrement châtain clair, à l'exception de la base des antennes ou de leur 1er article seulement, des tarses et souvent d'une partie des pattes qui sont plus clairs. — Camargue.

Stenolophus proximus a. nov. **Juliettæ**. — Insecte entièrement jaune paille, à l'exception des antennes qui sont rembrunies à partir de leur 2e ou 3e article. — Camargue.

Nota. — Le *Stenolophus proximus* a. *binotatus* Ragusa, décrit de la Sicile d'après deux exemplaires ayant la tête bimaculée de roux sur le milieu du front, n'est pas rare dans le midi de la France ; je le possède aussi de Geok-Tapa (Caucase). Assez souvent il existe une troisième tache rousse sur le milieu du front, exactement entre les yeux, c'est-à-dire un peu en avant des deux premières taches. Ces trois taches sont parfois plus ou moins réunies entre elles, quelquefois si largement qu'elles se confondent en une seule ; elles sont visibles chez les aberrations claires de cette espèce que je viens de décrire, ainsi que chez les individus immatures, exactement dans les mêmes proportions que chez ceux qui ont les élytres noirs. Dans le midi de la France un individu sur quatre peut porter le nom de a. *binotatus* Rag.

Acupalpus dorsalis a. nov. **melanotus**. — Insecte entièrement noir sur tout le dessus du corps, à l'exception du rebord latéral du pronotum, du rebord latéral des élytres en arrière et de la partie apicale du rebord sutural, qui sont étroitement roux. — Camargue (Bouches du Rhône), 4 exemplaires.

Nota. — A ces rares représentants, presque totalement noirs en dessus, on peut, je crois, adjoindre, faute de pouvoir les classer sous un autre nom meilleur et déjà décrit, des sujets relativement plus nombreux, presque tout noirs aussi, et chez qui le bord externe des élytres seul, vers les épaules surtout, est étroitement brunâtre. De très nombreux exemplaires de a. *maculatus* Schaum (de Camargue), forment le passage à cette nouvelle aberration.

Acupalpus dorsalis a. nov. **subimmundus**. — Insecte entièrement roux ou jaune paille, à l'exception de la tête et de l'abdomen qui sont très noirs, des antennes qui sont plus ou moins rembrunies à partir de leur 3e article, et du sommet des tibias ainsi que du sommet de chaque article des tarses qui sont généralement bruns. — St-Pons (Hérault) ; Bordeaux (Gironde) ; Carcassonne (Aude) ; Val Boucau (B.-Pyrénées) St-Valery (Somme), coll. Antoine ; Caucase.

Nota. — Aux représentants de cette nouvelle aberration on peut, je crois, adjoindre, faute de pouvoir les mieux classer sous un autre nom

déjà décrit, tout sujet identique, n'ayant qu'en plus les élytres faiblement lavés de brun ; du reste, cette faible estompe élytrale brune ou grise est généralement irrégulière.

Acupalpus luteatus a. nov. **atriceps**. — Insectes entièrement jaune paille, à l'exception de la tête qui est noire, de l'abdomen qui est en majeure partie brun et des antennes qui sont rembrunies à partir de leur 3e article. — Étang de Vendres (Hérault) ; Aigues-Mortes (Gard) ; Camargue (B.-du-Rhône).

Nota. — Même observation que la précédente.

Acupalpus luteatus a. nov. **Marthae**. — Insecte entièrement jaune paille ou blond, à l'exception des antennes qui sont rembrunies à partir de leur 3e article. —Camargue (B.-du-Rhône) ; Aigues-Mortes (Gard).

Remarques. — Les aberrations *Suzannae*, *Juliettae* et *Marthae*, que je viens de décrire, sont établies sur des individus qui ne paraissent pas devoir rentrer dans la catégorie des immatures. Capturés en grande partie dans ce dernier état, principalement à la lumière d'une lampe, de mi-juin au 15 août, conservés séparément ou ensemble, ou bien en compagnie d'espèces voisines et dans des conditions très variées, patiemment observés pendant leur captivité, toujours aidé par mes nièces, à qui ces aberrations sont dédiées, ces insectes, étudiés ainsi pendant plus de dix étés, ne m'ont rien dévoilé des motifs de leur état achromatique. Ces motifs étaient pourtant le principal objet de mes recherches, et l'analyse de mes nombreuses notes ne me permet même pas la moindre hypothèse biologique. J'ai pu seulement constater que les aberrations claires de *Stenolophus* et d'*Acupalpus*, l'*A. immundus* Reitt. y compris, ne pouvaient s'obtenir par l'élevage des immatures, qu'aux mêmes années où elles se rencontraient à la chasse et venaient en même temps à la lumière, et que ces années étaient les mêmes pour tous ces insectes. Je n'ai pu rencontrer aucune de ces aberrations ni les obtenir par l'élevage en 1906, 1907, 1910 et 1913. L'aberration jaune paille de l'*Anthracus consputus* Duft. se rencontre tous les ans.

Mes notes d'élevage sont déconcertantes ; très souvent elles se contredisent. Il semble qu'en captivité un immature vrai, de teinte claire, généralement jaune-testacé et à téguments mous, meurt très facilement dans n'importe quelle condition qu'on le place, et que, lorsqu'il est en voie de transformation, il meurt rarement dans cet état ; que celle-ci est toujours rapide, qu'au bout de deux ou trois jours l'insecte est passé au jaune paille ou au blond, ou bien s'est coloré normalement comme le type de l'espèce à laquelle il appartient, et enfin, que le taux de la mortalité des immatures paraît être d'un tiers moins grand les années seules où les aberrations claires ne se produisent pas. Tout immature conservé pour l'élevage a été cueilli au moyen de l'aspirateur, jamais à l'aide des pinces, toujours sur un même tènement, près d'Albaron en Camargue.

En 1907, année sans aberrations claires, le *Stenolophus proximus* à

Tableaux de Détermination

DES

COLÉOPTÈRES D'EUROPE

LXV. HEFT (65.)

RENFERMANT

CARABIDAE

Tribu : **POGONINI**

Rédigés par

Edmund Reitter

à Paskau (Moravie)

Traduction par E. BARTHE

(Extrait du volume XLVI. des *Verhandlungen des naturforschenden Vereines in Brünn*).

CASTANET-TOLOSAN

Imprimerie des MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

1923

Tableaux de Détermination

DES

Carabicidae - Tribu : POGONINI

d'Europe et des Régions voisines

PAR

Edm. Reitter, à Paskau (Moravie)

Traduction par E. Barthe

Les *Pogonini* se distinguent, dans la sous-famille des *Harpalinae*, par le pore sétigère du sillon dorsal des mandibules, le thorax étroitement appliqué aux élytres, les deux derniers articles des palpes maxillaires peu différents de longueur, la base des élytres rebordée, etc. — Le dessus est chagriné, tout au moins sur le fond des élytres ; les deux stries latérales de ces derniers se réunissent antérieurement bien avant l'angle huméral et le dessus des tarses est pourvu en son milieu d'un fin sillon longitudinal.

SYNOPSIS DES GENRES

1'' Les côtés de la tête sans bourrelet oculaire. Corps testacé, sans éclat métallique. **Cardioderus** Dej.

1' Les côtés de la tête avec un bourrelet oculaire bien indiqué.

2'' Tous les épisternes fortement ponctués. Le bord basal et les gouttières latérales des élytres se réunissent sans former aux épaules un angle aigu. Angles antérieurs du pronotum avec un groupe de fines soies dressées. Corps foncé, sans éclat métallique. **Bedeliolus** Semenow [1]

2' Tous les épisternes lisses. Bordure basale et gouttière latérale des élytres se réunissant aux épaules en formant un angle aigu. Corps à éclat métallique plus ou moins prononcé. **Pogonus** Dej.

Gen. CARDIODERUS Dej.

Uniformément d'un jaune-brunâtre, sans éclat métallique ; tête, y compris les yeux, aussi large que le pronotum ; celui-ci cordiforme, presque aussi long que large, très rétréci à la base. Carinules basales

---

[1] Conf. *Horae*, 34, 1900, p. 577. Ce genre, avec ses deux espèces de Transcaspienne et de Perse, m'est inconnu. Vraisemblablement il se rattache aussi comme sous-genre à *Pogonus*.

très rapprochées du bord latéral, l'impression basale placée très en dehors, dirigée obliquement en avant et en dedans; élytres beaucoup plus larges que le pronotum, en ovale allongé, à fond finement chagriné, ponctués-striés comme chez les *Pogonus*; les cuisses avec 4-5 soies tactiles; les tibias densément pourvus en dehors et en dedans de soies raides. Mandibules allongées. L. 8-9 mm. — Uralsk. (Steppe au sud de l'Oural), mer Caspienne, steppes des Kirghiz, Sibérie, très rare. **chloroticus** Fisch.

Gen. BEDELIOLUS Semen.

Noir-brun, le milieu de la poitrine et le disque du pronotum d'un rouge ferrugineux après le milieu; les segments abdominaux maculés de jaune de chaque côté; antennes, palpes et pattes d'un rouge brun. Tête plus étroite que le pronotum; celui-ci cordiforme, convexe jusqu'à la gouttière latérale; angles antérieurs pourvus de 6-11 soies dressées. Élytres en ovale large, plus larges que le pronotum, déprimés, luisants; pièces latérales de la poitrine fortement et densément ponctuées. L. 6,9 mm., lat. 2,9 mm. — Transcaspienne (ex Semenow). **vigil** Semen.

Comme le précédent, tête plus petite; yeux moins saillants; pronotum plus fortement sinué avant les angles postérieurs, qui sont droits; l'intervalle entre la carinule basale et le bord latéral à la base est ponctué, angles antérieurs avec 5-8 soies dressées; stries des élytres plus accusées jusqu'au sommet. L. 6 mm., lat. 2,5 mm. — Perse orientale (Chorassan.) — (Ex Semenow). **pernix** Semen.

Gen. POGONUS Dej. (1)

SYNOPSIS DES SOUS-GENRES

1'' Prosternum pourvu de quelques soies dressées le long du milieu. Le bourrelet oculaire latéral s'étend jusqu'au niveau du pore sétigère qui se trouve en dedans au milieu à côté des yeux. Le neuvième intervalle des stries sur les côtés des élytres est plus large que le huitième.

2'' Tête, y compris les yeux, de la même largeur que le pronotum; celui-ci non transversal. Corps long, étroit, cylindrique. Subg. **Syrdenus.**

2' Tête, y compris les yeux, considérablement plus étroite que le pronotum; celui ci faiblement transversal. Corps parallèle, aplati. Subg. **Pogonistes.**

---

(1) *Pogonopsis* Bedel, A', 1898, 241 (*dilutus* Bed.) du nord de l'Afrique. n'appartient pas à la parenté immédiate des *Pogonini*, attendu que les tarses n'ont pas de sillon dorsal, que les élytres n'ont pas de rebord basal et que les mandibules n'ont dans leur sillon dorsal aucun pore sétigère.

1' Prosternum glabre. Le bourrelet oculaire latéral s'étend en arrière au delà du pore sétigère qui se trouve en dedans à côté des yeux et se recourbe le plus souvent en arrière vers le dedans. Le neuvième intervalle des stries sur les côtés des élytres n'est pas plus large que les internes. Subg. **Pogonus.**

Subgen. SYRDENUS Chaud.

1" Vert métallique ; mandibules plus allongées ; pronotum faiblement sinué sur les côtés avant les angles postérieurs, sa base presque aussi large que celle des élytres ; antennes, palpes et pattes testacés. L. 5-5, 5 mm. — Sardaigne ; France méridionale ; Espagne et Algérie. **filiformis** Dej.

1' Uniformément testacé. Mandibules plus courtes ; pronotum un peu plus nettement sinué sur les côtés avant les angles postérieurs. L. 4, 5-5 mm. — *S. fulvus* Baudi, *extensus* Chd., *dilutus* Fairm. — Région méditerranéenne, surtout le nord de l'Afrique, Chypre ; aussi à Madère. **Grayi** Woll.

Subgen. POGONISTES Chaud.

(Du vert métallique au brun-rouge, avec reflet métallique ; bouche, antennes, palpes et pattes testacés.)

1" Angles antérieurs du pronotum pourvus de 1-3 soies dressées, fines et courtes. (Section : EUPOGONISTES Carret.) Pronotum transversal, fortement sinué avant les angles postérieurs, base distinctement plus étroite que celle des élytres. Petit, corps d'un vert métallique. L. 4-4,75 mm. — France méridionale et occidentale. Région méditerranéenne. **gracilis** Dej.

1' Angles antérieurs du pronotum glabres.

2" Longueur 5-6 mm. Côtés du pronotum assez fortement sinués avant les angles postérieurs.

3" Tête, y compris les yeux, petite, beaucoup plus étroite que la base du pronotum ; base de celui-ci notablement plus étroite que celle des élytres ; ces derniers assez parallèles, faiblement arrondis sur les côtés, pas tout à fait deux fois aussi longs que larges au milieu. Corps vert avec reflet bronzé, disque des élytres rouge-ferrugineux par transparence, le sommet plus clair. — Bulgarie, sud de la Russie, Caucase, Asie centrale, Asie Mineure. **rufoaeneus** Dej.

3' Tête plus grande, aussi large, y compris les yeux, que la base du pronotum ; base de celui-ci aussi large que celle des élytres ; ces derniers presque tout à fait parallèles et plus allongés ; deux fois aussi longs que larges. Pronotum, dans sa plus grande largeur, à peine plus étroit que les élytres, ce qui fait paraître le corps encore plus parallèle. Rouge-brun avec reflet bronzé. — France méridionale, région médi-

terranéenne. Les individus de Grèce ont des élytres notablement plus courts, peu exactement parallèles, et forment la race *graecus* Apfelb., Käf. Balk., I, 151. **testaceus** Dej.

2' Longueur 4-4,5 mm. Corps ferrugineux avec reflet bronzé. Pronotum, dans sa plus grande largeur, notablement plus étroit que les élytres.

4" Côtés du pronotum distinctement sinués avant les angles postérieurs.

5" Pronotum faiblement transversal, les côtés très faiblement sinués avant les angles postérieurs. Base aussi large que la base des élytres entre les épaules. Élytres presque parallèles, pas tout à fait deux fois aussi longs que larges, à fond chagriné. Dessus brun-rouge avec reflet vert bronzé. L. 4,5 mm. — Attique, Russie méridionale.
convexicollis Chd.

5' Pronotum cordiforme, presque aussi long que large, les côtés fortement sinués avant les angles postérieurs droits à pointe vive ; la base presque droite, plus étroite que celle des élytres. Ceux-ci parallèles, non deux fois aussi longs que larges ensemble, luisants, à peine chagrinés. Uniformément d'un ferrugineux clair, avec faible reflet bronzé. L. 4 mm. — Transylvanie, Russie méridionale (Uralsk, Bogdo).
depressus Motsch. (1)

4' Côtés du pronotum non sinués avant les angles postérieurs. Petit, semblable au *convexicollis*, pronotum cependant presque carré. D'un brun de poix rougeâtre avec reflet métallique ; antennes, palpes et pattes jaunes. L. 3,5-4,5 mm. (Ex Apfelbeck). **liliputanus** Apfelb.

Subg. POGONUS s. str.

1" Élytres n'ayant une rangée espacée de pores que sur le troisième intervalle.

2" Tête ponctuée ; impression transversale antérieure du pronotum aussi profondément ponctuée que la base. Base du pronotum non rebordée, obliquement tronquée en dehors.

3" Pronotum convexe, un peu transversal, côtés très finement rebordés, très faiblement sinués avant les angles postérieurs, non parallèles à la base, les angles postérieurs obtus. Élytres ovales, entièrement chagrinés chez la ♀, autour des côtés chez le ♂. Noir ou brun-noir avec reflet bronzé-verdâtre ; la bouche, la base des antennes, qui sont brunes, et les pattes d'un rouge brunâtre. L. 4,8-5,2 mm. — Corfou, Grèce, Crimée. **reticulatus** Schaum

3' Pronotum plus plat, plus large, les côtés plus fortement arrondis en avant, plus fortement sinués avant les angles postérieurs droits à pointe vive,

(1) Cette espèce ressemble beaucoup par sa taille et sa coloration au *P. angustus* Gebl. (*angustatus* Motsch.) de la Sibérie centrale, qui m'est inconnu. Le thorax est cependant moins cordiforme, moins arrondi en avant, presque carré.

parallèles sur une courte étendue à leur base ; le disque finement ponctué le long du milieu, fortement en avant et à la base. Élytres ovales, très finement chagrinés autour des côtés, striés comme chez le précédent. Antennes et pattes d'un brun rougeâtre, les cuisses un peu plus foncées. L. 6 mm. — Syrie : Haifa, 1 ex. dans ma collection. **punctifrons** n. sp.

2' Tête lisse ; l'impression transversale en arrière du bord antérieur du pronotum non distinctement ponctuée, pourvue de quelques points perceptibles seulement chez *chalceus*.

4" Pronotum presque aussi long que large, un peu cordiforme, cependant la base notablement plus large que le bord antérieur. Base tronquée obliquement sur les côtés. Tête petite, les yeux placés loin du bord antérieur du pronotum. Élytres en ovale allongé, plus larges que le pronotum, base émarginée en rond, les stries internes plus fortes, ébréchées sur leurs bords par leurs propres points ; le troisième intervalle avec trois points enfoncés. Dessus vert métallique, dessous brun-noir avec reflet bronzé ; antennes, palpes et pattes d'un jaune testacé. L. 7-8,5 mm. — Andalousie, Algérie. — *P. viridimicans* Fairm. (coll. v. Heyden). **smaragdinus** Waltl.

4' Pronotum nettement transversal.

5" Pronotum cordiforme, rétréci en arrière, sa plus grande largeur avant le milieu, la base non ou à peine plus large que le bord antérieur.

6" Stries des élytres presque également développées, même en arrière et sur les côtés.

7" La partie élargie du neuvième intervalle des élytres à l'apex est creusée en dedans par la huitième strie et horizontalement aplatie. Corps allongé, parallèle, d'un vert bronzé métallique, les élytres jaunes, les antennes, palpes et pattes jaunes. L. 8-9 mm. — Région méditerranéenne, Caucase. **pallidipennis** Dej.

7' La partie élargie du neuvième intervalle des élytres simple au sommet.

8" Antennes, palpes et pattes jaunes ou rouges. Corps non cylindrique. Pronotum notablement plus étroit que les élytres.

9" La partie élargie du neuvième intervalle des élytres, sur les côtés du sommet, fortement dilatée aux dépens des interstries voisins et le milieu de cette surface élargie marqué d'un faible et court sillon longitudinal ou d'une rangée de quelques points superficiels. Corps vert bronzé métallique, élytres jaunes. Le troisième intervalle pourvu de trois points enfoncés. L. 6-7,8 mm. — *P. Burrelli* Curt., *flavipennis* Dej. — Europe centrale, Allemagne, région méditerranéenne, Sibérie, au bord des eaux salées, comme toutes les autres espèces. **luridipennis** Germ.

9' La partie élargie du neuvième intervalle des élytres sur les côtés de leur sommet très peu dilatée, peu plus large que sur les côtés, sans trace

de sillon longitudinal ou de courte rangée de points, à peine plus large que le cinquième intervalle avant le sommet.

10" Le troisième interstrie des élytres n'ayant que trois points enfoncés; ces points souvent accolés aux stries.

11" Tête proportionnellement petite, à peine plus large, y compris les yeux, que le bord antérieur du pronotum; l'impression longitudinale interne à la base du pronotum est beaucoup plus rapprochée du bord latéral que de la ligne médiane; les élytres sont presque parallèles, leurs stries en avant ni plus fortement marquées, ni plus fortement ponctuées qu'au milieu. D'un vert bronzé foncé, élytres d'un jaune-brunâtre sale avec reflet vert bronzé, fortement luisants chez le ♂, un peu chez la ♀. L. 5-6 mm. — *P. fulvipennis* Dej., *brevicollis* Mannh. — Europe centrale, Caucase, Sibérie. **iridipennis** Nicol.

11" Tête plus grosse, avec les yeux plus fortement saillants en demi-sphère, beaucoup plus large, y compris ces derniers, que le bord antérieur du pronotum, aussi large que la base de celui-ci; l'impression longitudinale interne à la base du pronotum, entre la ligne médiane et le bord latéral, est placée presque au milieu. Élytres en ovale beaucoup plus large et plus court, d'un jaune-brunâtre, largement teintés de vert métallique le long de la suture, étroitement sur les côtés, le sommet brun-jaune, les 3 stries internes plus fortement marquées et plus fortement ponctuées en avant, leur dessus luisant chez le ♂, mat chez la ♀. Dessous, tête et pronotum d'un vert bronzé foncé. L. 5, 5-6 mm. — Russie méridionale: Uralsk, Derbent; Transcaspienne (Merv, Aulie-Ata), nord de l'Afghanistan. **submarginatus** n. sp.

10' Le troisième intervalle des élytres avec 5 (2 en avant, 3 en arrière) points enfoncés et ces points souvent accolés aux stries.

12" Les six stries dorsales des élytres assez fortement et presque régulièrement marquées et toutes les stries fortement ponctuées; la septième strie sur les côtés est excessivement fine. Élytres presque parallèles, d'un bronzé foncé avec un fort reflet bronzé; dessous et souvent divers reflets en dessus d'un vert métallique (forme typique), ou dessous et dessus d'un vert bronzé, fortement luisant: v. *parallelus* Chd., d'Égypte. Parfois le sommet des élytres est largement coloré de brun-jaune: v. *apicalis* Küst., de Syrie; rarement la tête est bleue, le pronotum d'un vert métallique, irisé, et les élytres d'un rouge ferrugineux clair avec luisant métallique: v. *fallax* Carret, de France. L. 5, 5-6. 5 mm. — Région méditerranéenne. **gilvipes** Dej.

12" Toutes les stries des élytres finement gravées, seulement les plus internes peu plus fortes et toutes finement ponctuées; la septième strie sur les côtés à peine plus fine que la sixième. Vert bronzé, les épipleures des élytres, comme à l'ordinaire, couleur de rouille. Élytres moins parallèles que chez l'espèce précédente. L. 6-6, 5 mm. — Perse (Astrabad), Transcaspienne, nord de l'Afghanistan. **micans** Chaud.

8' Antennes le plus souvent entièrement foncées, ou la base noire, les articles terminaux des palpes rembrunis à la base, pattes ferrugineuses, cuisses brunes. Corps grand, parallèle, presque cylindrique ; les élytres parallèles deux fois aussi longs que larges ensemble. Tête grosse, y compris les yeux saillants seulement un peu plus étroite que le pronotum ; celui-ci transversal, large, peu plus étroit que les élytres. Élytres régulièrement et finement striés et seulement les stries les plus internes un peu plus fortement ponctuées en avant. D'une couleur métallique sombre, plus rarement avec un reflet bronzé bien marqué, dessous vert-noirâtre, métallique. L. 7-8 mm. — *P. pallipes* Germ., *aeruginosus* Steph. — Région méditerranéenne, surtout dans la partie occidentale. **litoralis** Dft.

6' Stries des élytres beaucoup plus fines seulement indiquées ou presque effacées en arrière et le plus souvent aussi sur les côtés ; stries ponctuées, sauf au sommet et sur les côtés ; trois points enfoncés sur le troisième intervalle. Pronotum pourvu de quelques petits points dans le sillon transversal en arrière du bord antérieur, la base presque aussi large que le bord antérieur. Corps d'un bronzé sombre, plus rarement d'un vert vif : a. *viridanus* Dej., ou bleu : a. *pulchellus* Carret, les antennes d'un brun foncé ; le premier article plus sombre, souvent avec un reflet métallique ; palpes, excepté la base foncée du dernier article, et pattes d'un rouge ferrugineux, les cuisses parfois un peu obscurcies.

Une forme plus grande, plus robuste, avec antennes et pattes jaunes, est la var. *provincialis* Carret [1], qui m'est inconnue. — *P. halophilus* Nicolai. — Europe centrale et méridionale, région méditerranéenne, commun. **chalceus** Mrsh.

5' Pronotum non cordiforme, sa plus grande largeur presque au milieu, plus faiblement rétréci à la base qu'au sommet (souvent presque pas du tout), la base (généralement plus droite et à peine tronquée obliquement sur les côtés) beaucoup plus large que le bord antérieur. Les stries latérales sont le plus souvent beaucoup plus faiblement tracées, aussi les stries dorsales sont seulement indiquées au sommet et non ponctuées à cet endroit. Tête petite.

13' Antennes, palpes, pattes et élytres jaunes ; ces derniers un peu plus foncés à la base et sur les côtés. Corps d'une couleur métallique sombre, sommet de l'abdomen brun, tête et pronotum à reflet bronzé fortement luisants ; l'impression transversale antérieure indistincte, les côtés échancrés avant les angles postérieurs. Élytres avec stries ponctuées régulièrement formées, plus fines sur les côtés, avec trois pores sur le troisième intervalle. L. 6 mm. — Mongolie : Ordoss, Chine : Tientsin. **ordossicus** Semen.

---

(1) Carret in *L'Échange*, 1903, p. 137, distingue en outre une v. *excavatus* Carret et *oceanicus* Dej. i. l., Carret.

13' Antennes et article terminal des palpes plus ou moins foncé, pattes brunes ou ferrugineuses ; élytres, de même que le corps, d'une couleur métallique foncée.

14'' Pronotum beaucoup plus étroit que les élytres, carinules basales prononcées ; les côtés en général distinctement sinués avant les angles postérieurs, le rebord basal des élytres un peu arqué en dehors.

15'' Élytres ayant trois points enfoncés (1) sur le troisième intervalle ; il ne se trouve pas de quatrième point peu avant le sommet de la deuxième strie ; il y en a un cependant le plus souvent au sommet de celle-ci.

16'' Pronotum arrondi jusqu'aux angles postérieurs, non sinué en arrière ; les angles postérieurs obtus dans leur ensemble, mais avec un très petit angle vif, saillant ; la base tronquée obliquement de chaque côté. Élytres beaucoup plus larges que le pronotum, en ovale allongé ; les stries faiblement marquées sur les côtés et au sommet, les internes à ponctuation plus forte et plus espacée en avant, le bord basal plus fortement arqué. Vert bronzé, dessous plus foncé, antennes (à l'exception de l'article basal brun), palpes et pattes d'un rouge ferrugineux. L. 7,2 mm. — Taurie (original dans la coll. VON HEYDEN).

orientalis Dej.

16' Pronotum sinué sur les côtés avant les angles postérieurs ; ces derniers en angle droit allongé, bien marqué ; stries des élytres densément ponctuées.

17'' Côtés du pronotum fortement sinués vers la base, fortement arrondis au milieu, la base un peu plus large que le bord antérieur. Élytres en ovale plus court, corps plus petit, dessus vert vif ou vert olive, dessous noir à reflet bleu, pattes ferrugineuses avec cuisses plus foncées. L. 6-6,5 mm. — Grèce. — L'Échange, 1903, 134. — Peut-être une race de l'espèce suivante et identique au *syriacus* Chd.

olivaceus Carret

17' Pronotum plus large, non cordiforme, faiblement arrondi au milieu, les côtés faiblement sinués vers la base. Élytres en ovale allongé, corps plus grand, plus allongé, d'une couleur métallique foncée, ou d'un bronzé foncé luisant, ou d'un vert noirâtre, pattes ferrugineuses. L. 6,5-7,5 mm. — Région méditerranéenne. **riparius** Dej.

15' Élytres pourvus de quatre pores sur le troisième intervalle, le dernier de ceux-ci (4.) se trouve sur la deuxième strie non loin avant le sommet. Vert métallique, ou bleu, les antennes brunes avec la base plus foncée, les pattes ferrugineuses avec cuisses plus foncées. D'ailleurs semblable à l'*olivaceus*, même pour la forme du pronotum. L. 6-7 mm.

---

(1) Le *P. angusticollis* Poppius, de Transcaspienne, qui m'est inconnu, doit n'avoir que deux pores, le thorax doit être seulement à peine plus large que long. En substance la description ne paraît pas s'appliquer au *virens* Mén., dont cette espèce n'est peut-être qu'une var.

— Transcaspienne, Turkestan. — ? *P. angusticollis* Poppius, W., 1906, 213, var. ? **virens** Ménétr.

14' Pronotum très peu plus étroit que les élytres, presque parallèle en arrière, les côtés à peine sinués avant les angles postérieurs droits, très peu arrondis au milieu, rétrécis à partir de là vers le sommet, la base tout à fait droite, rebordée ; carinules basales surélevées du côté interne seulement, nullement cariniformes du côté externe, rebord basal des élytres tout à fait rectiligne. D'une couleur métallique sombre, plus rarement bleu ou vert métallique, les pattes ferrugineuses avec les cuisses d'un brun plus foncé. L. 6,5 - 7,5 mm. — *P. transfuga* Chd., *orientalis* Gebl., non Dej., *Peysonis* Gnglb. — Hongrie, Roumélie, Russie méridionale, Perse. **persicus** Chaud.

1' Élytres ayant, outre les points du troisième intervalle, encore une rangée de pores espacés sur le septième, parfois aussi sur le cinquième intervalle. Angles antérieurs du pronotum (qui est comme celui de *riparius*) pourvus de 1 - 3 courtes et fines soies dressées. Pronotum aussi large que les élytres. Tête petite.

18" Élytres pourvus, sur les cinquième (en arrière) et septième intervalles, de rangées de points espacés. Noir avec reflet métallique ou luisant bronzé, les antennes brunes, les pattes ferrugineuses avec le plus souvent les cuisses foncées. Rarement le corps est bleu foncé, les anantennes et les pattes d'un noir brun = *atrocyaneus* Dieck (un exemplaire typique dans la coll. v. Heyden). Long. 7 - 7, 5 mm. — *P. salinus* Motsch., *interstitialis* Fairm., *P. fasciatopunctatus* Moraw. ? — Région méditerranéenne occidentale, Sibérie. **meridionalis** Dej.

18" Élytres avec quelques pores seulement sur les troisième et septième intervalles. Plus petit, noir avec reflet métallique ou luisant bronzé. Antennes et pattes d'un brun rouge foncé, les cuisses le plus souvent plus foncées. L. 5, 5 - 6 mm. — Région méditerranéenne orientale, Caucase, Asie centrale, Sibérie, Mongolie, Chine (Tientsin). — *P. longicornis* Motsch. **punctulatus** Dej.

M. V. Demange, 3, Chemin de la Justice, Epinal (Vosges), possède un stock de plusieurs milliers de Coléoptères des Vosges, notamment *Carabus arvensis* et variétés fort curieuses. Il les offre en échange d'ouvrages d'histoire naturelle. Accepterait aussi très gros insectes exotiques de tous ordres, pour cadres décoratifs.

M. le Dr Ant. Fleischer, Rue Longue (Dlouha) 9, Moravie, Tchécoslovaquie, Brno (Brünn), a trouvé cette année beaucoup de *Liodini* et offre 15-20 espèces pour échange. Il offre aussi beaucoup de rares espèces de *Colon*, *Trimium latiusculum*, etc., etc.

M. P. Mallet, 39, Rue Jean Jaurès, Montargis,

prépare une étude sur le Genre *Chrysomela*, faune du Nord de l'Afrique, régions comprises de la Basse Egypte au Maroc ; il serait reconnaissant aux collègues qui pourraient lui fournir des indications d'habitats des espèces de ce genre.

AVIS IMPORTANT

Viennent de paraître : *Les Insectes des Orgues*, par Ernest Perrier de la Bathie, Ingénieur agricole à Ugine (Savoie) — franco : 3 francs 25 — Demander le prospectus. — Sommaire illustré.

UNION ENTOMOLOGIQUE

OFFRES DIVERSES

M. Alexandre Carnéri, membre de l'U. E., boulevard de Ramleh, 38, Alexandrie, Egypte, se met à la disposition des spécialistes pour leur donner tous les renseignements dont ils auront besoin et pour leur fournir des insectes. Il chassera sur demande des Hyménoptères, Orthoptères et tous les autres ordres au profit des collègues et amis, le tout à titre gracieux.

Un missionnaire apostolique, membre de l'U. E., enverra au profit de la mission et à des prix très modérés, des Coléoptères de l'Annam, en papillotes, bien emballés. S'adresser au bureau de la Revue.

Offres à titre gracieux :

1° par **M. P. M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis :**

Aurigena unicolor Oliv.
Chrysomela graminis L.

2° par **M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées) :**

Cicindela trisignata
Bembidium concinnum
« *elongatum*
« *pallidipenne*
« *cœruleum*
Ocys 5-striatum
Cillenus lateralis v. *Bedeli* Nic.
Tachys scutellaris
Pterostichus rufipes
« *abacoides*
« *madidus*
« *Xatarti*
Zabrus obesus
Dromius angustus
« *atricapillus*
Blitophaga Souverbiei
Molorchus minor
Obrium cantharinum
Leptura fulva
Chrysomela Bancksi
« *americana*
Oreina cœrulea
Otiorrhynchus navaricus
Brachyderes lusitanicus
Phyllopertha campestris
Hoplia cœrulea
Tentyria interrupta
Cardiophorus vestigialis
Adelocera carbonaria

Le même offre à 50% des prix du commerce les Carabes suivants :

cancellatus v. *celticus*, forts individus de Cambo et de petite taille, verdâtres, de La Tour de Carol (Pyr. Or.)
splendens v. *lapurdanus* Lap.
Cristoforii
festivus v. *auropurpureus* et v. *holochrysus*
violaceus v. *fulgens*
catenulatus v. *gallicus* et v. *belgicus*
auronitens du St Gothard

Frais de port, d'emballage et de correspondance à la charge des demandeurs.

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831, *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes, Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

ERICHSON, *Naturg. d. Ins.*, 1845-48 reliés ; LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus, Phyllobius, Anisorhynchus, Gymnétrides, Holcorhinus, Elytrodon, Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 8.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884); *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

Très Honoré Monsieur :

Ayant en préparation un ouvrage déjà très avancé sur les coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, je prie Messieurs les entomologistes, collègues, et amateurs d'avoir l'obligeance de me communiquer tous les cas qui ont passé sous leurs yeux ou dont ils ont eu connaissance, ainsi que les livres, publications, dessins et références sur le même sujet.

Je suis acheteur au comptant de toutes les pièces pouvant m'intéresser et j'échangerais aussi contre des coléoptères et papillons Argentins ou de rares et anciens timbres-poste de l'Argentine.

Je paye tous les frais : port, emballage et correspondance.

Prière de me répondre le plus vite possible.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

Dr DALLAS, Buenos-Aires, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud

FRAGMENTS ENTOMOMOGIQUES

PAR JULIEN ACHARD

Les *Fragments Entomologiques* paraissent en fascicules de 16 pages grand in-8° et sont destinés à constituer un volume complet en deux années. On peut acquérir séparément chaque fascicule sans souscrire à l'ouvrage complet.

Prix du fascicule : 3 fr.

SOMMAIRE DES FASCICULES PARUS

I (septembre 1922). — Descriptions de nouveaux *Halticini*. — Essai de groupement des espèces du genre *Scaphidium*. — Descriptions de nouveaux *Chrysomelini*.

II (octobre 1922). — Descriptions de nouveaux *Chrysomelini*, suite. — Descriptions de nouveaux *Endomychides*. — Synopsis du genre *Hemiscaphium*.

III (novembre 1922). — Synopsis du genre *Hemiscaphium*, suite. — Descriptions de Scaphidides nouveaux. — Tableau comparatif des *Doryphorella* du groupe de *D. histrio*. — *Aulacochilus* nouveaux.

Les *Fragments Entomologiques* sont volontiers envoyés en échange des publications des Sociétés entomologiques ou en échange de livres pour l'étude des Coléoptères manquant à la bibliothèque de l'auteur.

La correspondance doit être adressée à

M. J. Achard, ingénieur, 16, Zborovskà trida, Prague-Smichov, Tchécoslov.

A VENDRE

TRÈS BELLE COLLECTION DE COLÉOPTÈRES

DE TOUTES LES RÉGIONS DE LA FRANCE

classée méthodiquement par familles, tribus et genres, dans une cinquantaine de cartons vitrés petit modèle, comprenant plus de **1900** espèces, **9500** exemplaires ; le tout préparé irréprochablement et dans un état de conservation parfaite. [607

S'adresser au Bureau de la Revue

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **20** — Étranger : fr. **21**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Tableaux illustrés) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du n° 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **10** - Annonces seules : fr. **5**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 56-88, Marseille

M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

Je désire recevoir des **Saturnidæ** et des **Cicindelidæ** du monde entier, des **Cicadidæ** de l'Amérique méridionale et centrale, du Mexique et des Indes Occidentales.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. (= Grand Pingouin du Nord ?) et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIII^e) — Téléph. : Gob. 36-13

Fournisseur du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris
et des principaux Muséums Étrangers,
Arbitre près le Tribunal de Commerce de la Seine

Exposition et vente au détail 34, Boulevard des Italiens

TÉLÉPH. : CENTRAL 65-35

Très Importante Organisation Entomologique

STOCK de plusieurs millions d'Insectes
de tous ordres et de tous pays

COLLECTIONS ET LOTS D'OCCASION

MEUBLES neufs et d'occasion pour le classement des collections

MATÉRIEL pour chasse, étude et manipulations entomologiques

ACHAT DE COLLECTIONS DE TOUTE IMPORTANCE

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

DU DOCTEUR **SEITZ**

LES

MACROLÉPIDOPTÈRES DU GLOBE

ouvrage en 16 volumes avec

PLANCHES EN COULEURS ET TEXTE CORRESPONDANT

Indispensable pour la détermination des Lépidoptères
paléarctiques et exotiques

Envoi des Catalogues de Coléoptères ou Lépidoptères contre 1 fr.
en timbres-poste

Application de l'Entomologie à la bijouterie (demander catalogue spécial)

[627

N° 8-9 Vol. XXVII. 32^me Année Janvier-Février 1924

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION

E. BARTHE

Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION

H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

...nian Institution APR 3 0 1924 National Museum.

SOMMAIRE

P. Pionneau. Nouveautés lépidoptérologiques pour la faune girondine, avec la description de deux formes nouvelles, p. 57-58. — **P. Sirguey.** Description de formes nouvelles, p. 58-59. — **G. Teilhard de Chardin.** Note sur l'ab. bleue de Cicindela hybrida L., p. 59. — **A. Nicolas.** Sur un hybride de C. splendens et de punctato-auratus var. boscensis Nic. ab. pseudo-festivus Barthe, p. 59-60. — Observations sur Criocephalus rusticus L. et ferus Kr. et Oxypleurus Nodieri Mulsant, p. 60. — **G. Louvet.** Note à propos de la récente capture du Bembidium cantalicum Fauv., p. 61-62. — **E. Lebis.** Contribution à l'étude du Carabus auratus L. de la faune franco-rhénane, p. 62-64. — **A. Dauphin.** Note sur Bothriopterus angustatus Duft., p. 64-66. — Notes de chasse. Nouveautés pour la faune franco-rhénane (F. Tressens, Fr. Heylemans, Ch. Boursin, L. Le Charles, L. Demaison, P. Vayssière, M. Fouchard, A. Agnus, Ch. Demaison, Cl. Gautier, S Bonnamour), p. 66. — **L. Puel.** Notes sur les Carabiques (suite), p. 33-48. — **A. Hustache.** Curculionidæ de la faune franco-rhénane, I. Ceuthorrhynchini, p. 143-158 (sera distribué ultérieurement). — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Echanges et Annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.

Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle

autrefois à Paskau

à **Opava**, 5, rue d'Aspern
(Rép. Tchécoslovaque).

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de

Coléoptères, Livres & Ustensiles entomologiques [636

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique

Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS

sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal

montés sur broches et pendentifs

(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou echanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVII. 8-9 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

Mme Aubry, rue et Villa des Buttes, à Dinan (Côtes-du Nord), échangerait Cicindèles, Carabes et Carabiques gallo-rhénans contre Coléoptères de l'Abyssinie, du Soudan et du Tonkin.

M. le Dr Bettinger, 12, rue Caqué, Reims (Marne), désirerait échanger contre des insectes rares d'Europe, de valeur équivalente, le rare *Baudiicarabus cychroides* v. *Frederici*, *Carabus auratus* v. *Bettingeri*, *C. clathratus* v. *arelatensis* etc., *Trechus*, *Anophthalmus*, *Scotodipnus Aubei*, *Deronectes Bucheti*, *Stenus Kiesenwetteri*, *Leptotyphlus*, *Octavius*, nombreux Silphides Cavernicoles, *Raymondia*, *Lucasianus*, *Parmena*, *Cœnoptera*, etc. etc.

M. le Dr Guédel, Coligny (Ain), offre des Coléoptères de la Savoie et du Dauphiné en échange d'espèces françaises, de préférence de la Provence et des Pyrénées. Envoyer oblata.

M. le Dir. Prof. J. Roubal, Banska Bystrica, Tchécoslovaquie, offre en échange Coléoptères paléarctiques rares contre rares espèces paléarctiques. Il peut céder aussi des espèces qui ne figurent dans aucune liste.

M. E. Perrier de la Bâthie, à Ugine (Savoie), préparant *La Faune des Orgues* (Parasites. Animaux capturés accidentellement, habitant ou nidifiant) et *La Flore des Orgues* (Plantes poussant accidentellement. — Parasites végétaux des bois, cuirs, colle), offrira ces deux brochures à qui le = tuyautera = sur ces sujets.

M. C. de Vernéville, centre d'aviation, à Aulnat (Puy-de-Dôme), désirerait ouvrages concernant les *Coccinellidæ* et les Clavicornes de la faune gallo-rhénane ou d'Europe; faire offre.

M. le Lt-Colonel Agnus, 1, rue Serpente, Orléans, a en double plus d'un millier d'espèces de coléoptères gallo-rhénans, parmi lesquels de très bonnes espèces des montagnes, comme *Aphodius liguricus* ♂ et ♀, *Philonthus Bodemeyeri*, *Orina ignita*, etc, qu'il voudrait échanger avec des coléoptères de même provenance et bien étiquetés. Envoyer liste d'oblata.

M. le Commandant A. Magdelaine, 3, rue Théophile-Gautier, Paris 16e, désire échanger ou acheter des Cavernicoles *rares* de la faune paléarctique.

M. le Capitaine Boitel, 2e Tirailleurs, Aïn-Sefra, Sud Oranais, échangerait timbres-poste étrangers, en particulier tunisiens, autrichiens, marocains, contre Coléoptères Afrique du Nord ou ouvrages traitant Coléoptères Afrique du Nord. Échangerait également espèces spéciales sud-oranais (*Anthia sex-guttata*, *Pimelia coronata*, *Scarites striatus*, etc.) contre autres Coléoptères nord-africains ou ouvrages. Faire offres.

M. Grosclaude, Villa Jacquemin, Mongil-Kadès, Tunisie, se tient à la disposition des collègues qui lui en feront la demande pour leur procurer à titre gracieux des chasses de Tunisie (y compris oasis du Sud tunisien) en février et mars prochain, sous la réserve que les frais d'envois lui seront remboursés et qu'on lui fournira le matériel entomologique indispensable (flacons, éther acétique, introuvable sur place, et une paire de pinces). Il voudrait être renseigné en outre sur la valeur de ses captures.

M. V. Demange, 3, Chemin de la Justice, Epinal (Vosges), possède un stock de plusieurs milliers de Coléoptères des Vosges, notamment *Carabus arvensis* et variétés fort curieuses. Il les offre en échange d'ouvrages d'histoire naturelle. Accepterait aussi très gros insectes exotiques de tous ordres, pour cadres décoratifs.

M. le Dr Ant. Fleischer, Rue Longue (Dlouha) 9, Moravie, Tchécoslovaquie, Brno (Brünn), a trouvé cette année beaucoup de *Liodini* et offre 15-20 espèces pour échange. Il offre aussi beaucoup de rares espèces de *Colon*, *Trimium latiusculum*, etc., etc.

M. J. Gazel, Le Mas-des-Pins, Vence (Alpes-Maritimes), désire entrer en relations avec toute personne qui pourrait lui procurer des Lépidoptères.

M. A. Méquignon, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris 15e, offre livres et brochures divers d'Histoire naturelle. Demander liste.

Nouveautés lépidoptérologiques pour la faune girondine avec la description de deux formes nouvelles

par Paul PIONNEAU

RHOPALOCÈRES

En ce qui concerne les aberrations et variétés, les Lépidoptères-Rhopalocères girondins sont encore imparfaitement connus. C'est pour essayer de combler cette lacune que je me propose de donner, de temps en temps, dans cette revue, un aperçu des nouvelles captures faites par moi dans la région.

1. **Pieris Brassicae** L. ab. **Henriettae** n. ab. — Se distingue du type et particulièrement de la var. *Chariclea* Steph. en ce que la tache apicale noire des ailes supérieures en dessus est entièrement gris-blanchâtre, alors que, dans *Chariclea* Steph., cette coloration n'existe qu'en partie, généralement au sommet. Les ailes inférieures en dessous sont également plus claires.

   Je dédie cette nouvelle forme à mon épouse, Henriette, qui en a capturé un exemplaire à Bordeaux-Saint-Augustin, le 20 mai 1923. D'après notre collègue, M. l'abbé BERNIER, curé de Marsas, qui en possède une ♀ dans sa collection, provenant de Marsas, cette aberration ne se rencontre que dans la génération printanière.

2. **Pieris Rapae** ab. **Divisa** Gélin. — Se distingue du type par la seconde macule des ailes supérieures divisée en deux.

   Un exemplaire capturé par le commandant DE SANDT, à Villenave-d'Ornon; Marsas (coll. Abbé BERNIER).

3. **Anthocaris Cardamines** L. var. **Striata** n. var. — Se distingue du type en ce que la tache orangée des ailes supérieures en dessus porte au sommet trois petites rayures noires bien visibles.

   Deux échantillons pris par M. l'abbé BERNIER, à Marsas, et faisant partie de sa collection.

4. **Pyrameis Atalanta** L. ab. **Fracta** Tutt. — Se distingue du type par la bande rouge des ailes supérieures qui est interrompue sur M.

   Se prend avec le type dans toute la région (coll. abbé BERNIER).

5. **Callophrys Rubi** L. ab. **punctata** Tutt. — Se distingue du type par les points blancs du dessous formant une série complète qui se continue sur l'aile antérieure.

   Assez rare. Marsas (coll. abbé BERNIER).

6. **Lycaena Icarus** Rott. ab. **Amethystina** Gillm. — Se distingue de la forme typique par le bleu des ♀♀ en dessus s'étendant au-delà des taches submarginales fauves.

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA, vol. XXVII, n° 8-9. Imprimé le 29 mars 1924.

Se trouve avec le type. Un exemplaire dans ma collection, provenant de Villenave-d'Ornon; un autre dans la collection de l'abbé Bernier.

7. **Lycaena Astrarche** Bergst. var. **Gallica** Obth. — Se distingue du type en ce que la bordure des taches en dessus est d'un rouge orangé très vif.

Cette forme, qui se rencontre partout en Gironde, paraît être la race de notre région.

Description de formes nouvelles

par Paul Sirguey

Cicindela hybrida var. MAGDELAINEI nov. var.

Tête et pronotum d'un vert gai, élytres à reflets rouges, sous un certain jour franchement brique, se rapprochant de la teinte de *tricolor;* dessins normaux.

Dédié à mon camarade le commandant Magdelaine.

Deux exemplaires de Lyons-la-Forêt, département de l'Eure, malheureusement en assez mauvais état.

Calathus rufus nov. sp.

Espèce très voisine de *fuscus* = *ambiguus.*

Pronotum plus large et moins long que chez *fuscus,* variant du noir au marron, les individus à pronotum noir ayant la bordure rougeâtre par transparence bien plus accentuée que chez *fuscus.*

Elytres variant du rouge brique clair au marron foncé, sans atteindre la nuance noire du *fuscus.* Stries généralement plus marquées que dans *fuscus.*

N'est peut-être qu'une variété du *fuscus;* dans tous les cas, variété bien caractérisée.

Dunes de l'Océan (Vendée).

Carabus festivus v. PUMICATUS s.-var. AURATOPUMICATUS.

La multiplicité des dénominations pour des formes quelque peu différentes entraîne à ce résultat paradoxal : la création de nouvelles dénominations.

M. Le Moult a donné le nom de *pseudo-holochrysus* à des *faustulus* à teinte dorée, et le nom de *pseudo-pumicatus* à des *pumicatus* dont les côtes ont bien disparu, mais sont remplacées par des lignes plus ou moins dorées ou rougeâtres.

Je me suis trouvé embarrassé pour loger des *pumicatus* entièrement dorés, qui auraient trouvé leur place à côté des autres *pumicatus,* si les deux sous-variétés indiquées ci-dessus n'avaient pas été créées, mais qui ne peuvent plus se caser dans l'une ou l'autre de ces deux sous-variétés :
1° Les *pseudo-holochrysus,* dont les côtes n'ont pas entièrement disparu.
2° Les *pseudo-pumicatus,* qui sont des bêtes à élytres verts à lignes plus ou moins teintées de rouge ou de doré.

J'ai donc été entraîné à donner un nom à ces *pumicatus* dorés et je propose *aurato-pumicatus*. Sous ce nom devraient être groupés les exemplaires dorés sans lignes ni côtes et les exemplaires avec indication de lignes plus ou moins teintées.

Note sur l'ab. bleue de *Cicindela hybrida* L.

par G. Teilhard de Chardin

Dans le numéro de juin de cette revue, M. Tarel écrit que l'aberration franchement bleue de *Cicindela hybrida* L. n'a pas encore été trouvée. Elle existe pourtant, du moins celle d'un bleu violet à reflets verts. J'en ai pris plusieurs exemplaires, en 1895, dans une carrière de pouzzolane, située à 1500 mètres au nord d'Orcines (Orcines est un village à 3 kilomètres à l'est du Puy-de-Dôme) et j'en ai repris au même endroit en 1904. Les individus bleus étaient relativement rares par rapport à ceux de coloration brune ou vert sombre.

M. G. Dufour, entomologiste de Clermont, en a pris, également dans une carrière de pouzzolane, près du village du Chein, à un kilomètre au sud d'Orcines. N'y aurait-il pas une relation d'adaptation entre cette coloration et la teinte noire des pouzzolanes ?

Sur un hybride de *C. splendens* et de *punctatoauratus* var. *boscensis* Nic. ab. *pseudofestivus* Barthe

par A. Nicolas

J'ai publié, dans *Miscellanea Entomologica* de juillet 1923, une note sur un hybride de *C. splendens* et de *punctatoauratus* v. *boscensis* Nic., rencontré dans la forêt du Bosc (Ariège), que j'ai nommé *andronnensis*. Depuis, j'ai reçu du correspondant qui m'avait envoyé partie des Carabes récoltés dans cette forêt, le stock, de même provenance, qui lui restait.

Il s'y trouvait, d'abord, un exemplaire identique à l'hybride décrit : faciès du *splendens* plutôt que du *punctatoauratus-boscensis*, élytres sans côtes, mais portant de légères lignes cuivrées, avec structure rappelant celle de certains *Le Moulti* de Lap. Tibias en partie rouges.

S'y trouvaient aussi deux individus de grande taille, avec thorax et élytres très allongés; ces derniers, avec des lignes noires, sans relief aucun, et à ponctuation très espacée. Ils ont les cuisses noires et les tibias rougeâtres, comme chez *boscensis*. Par la structure du dessus, ils rappellent plus ce dernier que *splendens*, dont ils ont la taille avantageuse et la forme allongée du thorax et des élytres.

Enfin, dans ce même stock, se trouvait un exemplaire très intéressant qui, certainement, ne peut être qu'un hybride de *punctatoauratus-boscensis* ab. *pseudofestivus* Barthe.

De très grande taille, plus grande même que celle des quelques *splendens* envoyés, il possède le thorax et les élytres particulièrement allongés, plus que chez *splendens*. Le thorax, très étroit, a les lobes postérieurs prononcés et aigus, avec structure du *splendens*.

Les élytres, sveltes, portent trois lignes noires, non en relief, avec les intervalles à ponctuation éparse. Le scape et les cuisses sont nettement *rouge-carminé* comme chez *pseudofestivus;* mais, contrairement à ce dernier, qui a les *tibias aussi clairs que les cuisses*, ses tibias apparaissent, à première vue, entièrement *noirs*, ce qui pourrait faire prendre l'insecte pour un *Le Moulti.* En l'examinant de près et à la loupe, on constate que les six tibias sont, dans leur partie supérieure, légèrement brun foncé.

Je propose de donner à cet hybride le nom de *clarofemoratus* mihi.

Observations sur *Criocephalus rusticus* **L. et** *ferus* **Kr. et** *Oxypleurus Nodieri* **Mulsant**

par A. Nicolas

Mulsant a confondu, sous le nom de *rusticus*, deux espèces, cependant bien différentes, car, certainement, il a eu sous les yeux, *rusticus* et *ferus*, l'une et l'autre très répandues; il ne parle que de la première. La description pourrait, du reste, s'appliquer aux deux.

Kraatz en a séparé, avec raison, celle qu'il a nommée *ferus;* mais lui, pas plus que Ganglbauer et Bedel, dans leur travail sur les Cérambycides, n'ont indiqué un caractère important qui sépare nettement les deux espèces, plus que ceux tirés des tarses plus ou moins bilobés, et de poils, souvent caducs, qui hérissent les yeux de l'une des deux espèces.

Ce caractère, qui est constant, réside dans l'extrémité des élytres.

Chez *rusticus*, l'angle anal est arrondi, tandis que chez *ferus* il porte une *dent très distincte*.

Mulsant, dans sa description d'*Oxypleurus Nodieri*, dit que les élytres de cette espèce sont obtusément arrondis à l'extrémité. Ceci est exact pour le ♂, mais non pour la ♀, qui porte à l'angle sutural de chaque élytre, une *dent aiguë, très nette*. Ce caractère distinctif des deux sexes a échappé aussi à Ganglbauer.

Pour faciliter l'examen du caractère en question chez *Criocephalus* et *Oxypleurus*, il suffit de faire glisser sous l'un des élytres, une feuille de papier blanc. On se rend compte ainsi facilement de l'existence ou de l'absence de dent.

Note à propos de la récente capture du *Bembidium cantalicum* Fauv.

par G. Louvet

Ayant eu l'occasion d'examiner deux *Bembidium cantalicum,* insectes fort rares et assez peu connus, je crois intéressant de présenter quelques détails complémentaires les concernant.

La description qu'en a donnée Fauvel et qu'a reproduite ici *in extenso* M. Barthe (voir *Carabidae,* pp. 293-294) est certes parfaitement exacte et cela à un point tel qu'il m'a été aisé de reconnaître, *a priori,* ce *Bembidium* que je n'avais jamais vu.

Outre la tache unique, bien apparente, tranchant vers les deux tiers par sa couleur vive sur le fond élytral poli, la teinte de tout le dessus du corps, bronzée-brillante, évoquant par son éclat celle de *lampros* ou de *bipunctatum,* est caractéristique dans tout le groupe des *Nepha.*

L'aspect général est remarquablement étroit et les élytres possèdent, bien plus nettement encore que chez *laterale,* une large dépression circumscutellaire presque aussi sensible que chez certains *Nepha* des Atlantiques — groupe *fortunatum* et *subcallosum.*

B. cantalicum rappelle un peu le faciès d'*elongatum.* Je le trouve, cependant, bien plus comparable à un autre *Bembidium* localisé et caractérisé comme lui : *N. ibericum* Pioch. D'ailleurs, la proportion de largeur entre la tête et le thorax d'une part et les élytres de l'autre, aussi bien que le système particulier de ponctuation en stries raccourcies, écartent d'emblée toute idée de rapprochement avec un *Synechostictus.*

Par contre, la description du thorax offre une absolue concordance avec ce que j'ai pu examiner. L'impression transverse antérieure est simple, comme chez *laterale.* Elle est plus large, coudée vers son milieu et comporte quelques points médiocres épars. La fossette basilaire est particulièrement grande; elle s'explane vers la partie convexe du thorax, après un élargissement semi-arrondi en bénitier. Elle est très nettement séparée des angles postérieurs, qui sont subaigus, par une carène allant en s'élevant en ressaut bombé vers la base, un peu obliquement et en s'épaississant.

Les élytres sont grossièrement ponctués en séries dans la partie antérieure.

Les points constituant des rudiments assez longs de stries sont arrondis, profonds, séparés et parfaitement alignés.

Dès le premier tiers, il s'effacent, mais on peut assez bien les continuer, grâce à une ligne des plus ténue, extrêmement légère, qui les prolonge vers l'apex au moins jusqu'à la tache. Cette striole obsolète est facilement visible en regardant l'insecte de trois quarts, la tête en avant, avec éclairage oblique.

Les points étant très gros et particulièrement écartés sont de ce fait moins nombreux que chez d'autres espèces du même groupe, *laterale* par

exemple; ils sont, enfin, comme à l'ordinaire, de moins en moins larges et profonds sur les flancs, vers les bords élytraux antéro-externes.

Je ne vois rien à ajouter à la description de la tache, telle que l'a décrite FAUVEL, « étroite, suboblique, à bord postérieur ne dépassant pas le pore sétigère du 3e intervalle » (ce qui est spécial à cette espèce).

Je l'ai reconnue un peu plus arrondie chez l'un des deux exemplaires étudiés.

Les palpes (sauf le sommet), les antennes et la majeure partie des pattes, dont les cuisses en entier sont d'un noir bronzé ou verdâtre brillant.

Le reste est brun ferrugineux obscur.

Deux individus retrouvés à Thiézac (Cantal), le long de la Cère, par nos deux aimables collègues du groupe parisien : MM. MIGNEAUX et NAUDE, les 6 et 16 août 1923, vivaient sous les pierres en compagnie de divers *Daniela* et *Peryphus* et de nombreux *Genei*.

Contribution à l'étude du *Carabus auratus* L. de la faune franco-rhénane

par E. LEBIS

Dans une série d'articles parus dans *Miscellanea Entomologica*, vol. XXV, pp. 49 à 53 et pp. 68 à 71, vol XXVI, pp. 19 à 22), notre éminent collègue, M. BARTHE, a publié une fort intéressante étude sur les variations du *C. auratus* L. dans les limites de la faune franco-rhénane. Toutefois, il ajoute (p. 70) qu'il connaît mal, faute de matériaux provenant de cette région, le *C. auratus* de Bretagne (il aurait pu ajouter « de Basse-Normandie »). C'est cette lacune que je voudrais essayer de combler partiellement, en étudiant l'*auratus* du « Bocage Normand ».

Le nœud des collines de Normandie, hauteurs peu élevées, offre toute une série de vallées divergentes, versant leurs eaux, soit directement dans la Manche, soit dans la Seine, soit dans la Loire. D'autre part, géologiquement, le « Bocage Normand » appartient au massif armoricain, dont il occupe la partie la plus orientale. Domfront et la région du Mortainais, toute voisine, doivent donc se trouver dans une région d'interpénétration des races d'*auratus* du bassin parisien, du Massif Central et du bassin de la Loire, ainsi que de la race armoricaine, dont M. BORN possède des séries provenant de Belle-Isle et du Croisic. Cette hypothèse, purement théorique, restait à vérifier. Dans ce but, j'ai récolté, tant à Domfront même et ses environs, qu'à Mortain, la Ferté-Macé, Briouze, et même Caen, trois cent quatorze *C. auratus* (314), qui m'ont permis de faire les observations suivantes :

a) 133 individus présentent une sculpture élytrale typique, c'est-à-dire avec trois côtes égales, assez larges et assez saillantes, assez nettement délimitées. Toutefois, les élytres sont plus courts que dans

la forme typique du bassin parisien, et leur plus grande largeur est située *vers* le milieu, dans une très forte proportion, beaucoup plus rarement *avant* le milieu, et *rarement* après le milieu (7 ex. seulement). La sculpture du pronotum est assez faible, et les vermiculations transversales de celui-ci sont en général peu sensibles;

b) Les mêmes caractères se retrouvent chez huit autres individus (8), dont le pronotum est, non seulement sillonné fortement, comme dans la forme typique, mais marqué, un peu en arrière du milieu, par une fovéole très nette située sur le sillon même; ces mêmes individus ont le pronotum fortement ponctué-ridé;

c) 30 exemplaires ont la 2e côte très raccourcie : souvent, elle ne dépasse pas les deux tiers de l'élytre;

d) 10 exemplaires ont la 1re et la 2e côte réunies avant l'apex. Pour le reste, ils sont conformes au type;

e) 19 exemplaires ont la 2e et la 3e côte réunies avant l'apex, comme dans la monstruosité *confluentinus* Bockl. Il n'est pas cependant possible de les considérer comme identiques au vrai *confluentinus,* car celui-ci est localisé dans les provinces rhénanes (voir tableaux analytiques). Deux de ces individus ♀ sont très fortement mélanisants et présentent une coloration d'un bronzé très obscur;

f) Trois exemplaires, que je considère comme des aberrations individuelles sans autre importance, présentent, l'un des côtes obliques, convergeant vers la suture, et les deux autres, quatre côtes au lieu de trois;

g) Deux individus présentent, entre les côtes primaires, à la place des secondaires, des traces de caténulations, faibles, mais néanmoins bien visibles;

h) Deux autres individus présentent, très nettement, des caténulations entre la 3e côte et la *series umbilicata;*

i) Vingt exemplaires ont l'extrémité de la 3e côte résolue en caténulations très nettes (2-3 chaînons). Il est fort possible que ces individus soient le résultat de croisements entre *C. auratus* et *C. cancellatus* ou *C. monilis,* tous deux rares pourtant dans le « Bocage Normand »;

j) Chez 61 individus (soixante et un), les côtes sont très irrégulières, souvent confluentes, mais de façon non symétrique. Notre collègue, M. Comon, à qui j'ai soumis des échantillons de cette forme aberrante, les considère comme la preuve de l'interpénétration des races. Je ne vois pas bien sur quoi il peut étayer semblable opinion. Il n'y a pas lieu, non plus, à mon avis, de considérer ces individus comme ayant subi des compressions pendant la période nymphale, car la déformation affecte uniquement l'élytre, la tête et le pronotum restant normaux. En raison de sa fréquence relative (61 sur 314), cette aberration prend valeur de forme locale, et je propose de la dédier à notre distingué collègue, M. Barthe. Je l'appellerai donc m. *Barthei* Lebis.

k) Six individus ont le pronotum très cordiforme, non ou à peine sinué après le milieu, avec les lobes postérieurs plus prolongés en arrière que dans le type. En raison de sa très faible proportion, je considère cette forme comme une aberration individuelle;

l) La monstr. *Brullei* se rencontre aussi dans le « Bocage Normand », mais à l'état sporadique seulement (4 individus sur 314). Il en est de même d'une forme rappelant l'ab. *Lasserrei* par ses côtes très aplaties, presque effacées, mais les élytres sont plus larges, ainsi que le pronotum (4 individus sur 314);

m) Enfin, un individu, recueilli à Caen, a les élytres très parallèles, très peu bombés; l'ensemble de l'insecte rappelle la var. *diversicolor* Bleuse, à la coloration près.

Quant à la coloration de notre *auratus*, le bronzé-doré domine. Rarement, l'insecte est vert. Plus rarement encore, il est noirâtre; je n'ai rencontré aucun individu entièrement noir. La marge des élytres est toujours rose. La tête et le pronotum sont, ou bien vert-doré brillant, ou du même bronzé-doré que le reste de l'insecte. Les pattes sont toujours fauves ou rougeâtres, avec les tarses noirâtres ou noirs. Les quatre premiers articles antennaires sont toujours rouges.

La taille est très variable, souvent faible : plusieurs individus ne dépassent pas 19 millimètres; rarement, elle est grande ou très grande, chez quelques femelles. Ces petites formes sont évidemment apparentées à la forme naine des îles atlantiques et du Croisic, que possède M. Born, et dont parle M. Barthe.

Dans sa forme générale, l'*auratus* du « Bocage Normand » présente beaucoup d'analogie avec les formes du bassin parisien et avec celles qui se rattachent à la race *Dufouri*. Toutefois, cette dernière parenté est moins accentuée que la première. L'ensemble de l'insecte présente un faciès plus court, les élytres étant plus bombés et plus amygdaloïdes que chez les types divers de la race *Dufouri*. C'est en somme un ensemble de métis divers, résultat de croisements d'autant plus fréquents qu'ils sont facilités par la faible altitude des collines de Normandie, par la profonde pénétration des vallées dans le Massif, ainsi que par la vaste dépression occupée par les vallées du Couesnon, de la Sélune et de la Sée, qui s'ouvre si largement vers l'ouest, et permet les relations faciles entre le « Bocage Normand » et la Bretagne.

Note sur *Bothriopterus angustatus* Duft.

par A. Dauphin

Dans le numéro 6-7, vol. XXVII, notes de chasse, p. 51, notre collègue M. Tressens signale la capture de *B. angustatus* dans la forêt de Rambouillet. Cet insecte n'est pas nouveau pour la Faune de la Seine, ainsi que je l'ai écrit dans un article paru dans le numéro d'avril 1923 de la *Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France.*

Je donne ci-après copie de cet article :

« Ch. Bruyant, mon regretté maître et ami, publiait, en 1909, dans les « *Annales de la Société Limnologique de Besse,* p. 360, l'article suivant « sur *B. angustatus.* »

« Ces Carabiques, capturés en 1904, furent trouvés sous la mousse, en « février-mars, et isolément. Or, en 1905, un incendie allumé dans le « ravin descendant de Charade (au-dessus de Royat-les-Bains (Puy-de-« Dôme), détruisit, en remontant la pente du ravin, tous les bois où « avaient été capturés les *Bothriopterus* (Bois de la Pauze). »

En novembre 1907, M. Dufour, secrétaire de la rédaction des *Annales,* captura six *Bothriopterus* sous la même pierre, au bord du chemin, dans la partie incendiée du bois de la Pauze.

Intéressé par cette capture, je fis une excursion dans la localité indiquée par M. Dufour. Je levai toutes les pierres que je pus trouver en bordure du chemin et capturai 78 *Bothriopterus.*

J'offris cet insecte dans mes listes d'échange et un de mes correspondants, M. F. Gruardet, alors à Bourges, me donna les renseignements suivants :

« Je connais d'autant mieux *B. angustatus* que j'ai été *le premier à le* « *signaler dans le Bassin de la Seine.* Je l'avais découvert à Bligny, dans « l'Aube, puis à Montbard, dans un bois, sur une place à charbon et je « l'ai repris et fait reprendre abondamment à Fontainebleau, dans les « régions incendiées. Il est probable qu'il les affectionne spécialement. »

Je fis, en décembre, d'autres excursions dans le but de vérifier les renseignements de M. Gruardet. Je dois avouer que la fièvre des captures l'emporte sur celle des observations.

Dans un ravin aux parois rocheuses, très escarpées, granit et microgranulite, je fis des captures inespérées, dans les fissures, sous les blocs détachés et les éclats rocheux exfoliés.

Sous certaines pierres, les *Bothriopterus* étaient tellement nombreux que je les râclais avec la main dans un grand cornet en papier, formant entonnoir dans mon flacon (il gelait assez fort et ces insectes étaient engourdis).

D'après les points de capture je remarquai :

1° Que les *Bothriopterus* se trouvaient toujours à la limite des parties incendiées et jamais en contact avec les cendres et les bois carbonisés;

2° Très souvent, les colonies de *Bothriopterus* étaient mélangées avec des Forficules en plus ou moins grand nombre.

L'un mangeait-il l'autre ???

En tout cas, quelle est la raison véritable pour laquelle le *Bothriopterus angustatus,* rare et localisé habituellement, se trouve pulluler dans les forêts incendiées et cela à tel point que j'en ai pris plus de 900 en cinq excursions ?

J'espère que certains de mes collègues auront la bonne fortune de pouvoir solutionner ce problème de biologie sur les groupements importants du *Bothriopterus* dans les régions sylvestres incendiées.

Moulins, 3 février 1924.

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. F. Tressens signale (12-12 1923), dans les environs immédiats de Paris, au bois de Vincennes, la capture du *Tachinus elongatus* Gyll. (Coléoptère Staphylinidae), qui habite le Centre et le Nord de l'Europe. Il est signalé aussi de Belgique et de Genève. En France, on l'a pris dans le Jura, les Vosges, les Monts du Lyonnais et les Pyrénées. Dans le Bassin de la Seine, il a été pris à Rouen et dans le Calvados; mais je ne connais aucune capture de la région parisienne.

M. Tressens a pris à Draveil (Seine-et-Oise), un autre Staphylinide très rare dans la région de Paris, le *Deleaster dichrous* Erichson.

M. le Prof. Franz Heylemans, de Bruxelles, pendant un séjour aux environs de Lassale (Gard), a pris, sur un cadavre de hérisson, un exemplaire du *Platypsyllus castoris* Rits.

M. Ch. Boursin (Bull. Soc. Ent. Fr., 1923, n° 13-14, p. 161), signale la capture de *Copiphana olivina* H. S. [Lep. Noctuidae], en juin, à Saint-Barnabé (Alpes-Maritimes), à environ 1000 mètres d'altitude. L'espèce est nouvelle pour la France.

M. L. Le Charles (*ibid.*, n° 15, p. 187), mentionne la capture, à Courtenay (Loiret), de *Comacia senex* Hb. ♂ [*Lep. Lithosiinae*], rarement cité de France.

M. L. Demaison a pris la même espèce, à la lumière, dans les marais de Muizon, près Reims.

M. P. Vayssière (*ibid.*, p. 187) a récolté, à Moutiers (Savoie), à Salins et sur les arbres qui bordent la route de Saint-Maurice à Moutiers, près d'Aime, vers 660 mètres d'altitude, de nombreuses feuilles de platanes minées par *Lithocolletis platani* Stdgr.

M. M. Fouchard (*ibid.*, n° 16, p. 205) signale la capture de *Satyrus circe* F., à Dampierre (Maine-et-Loire). L'espèce n'avait encore été signalée, dans l'Ouest de la France, qu'à Auzay et au Pende-Saint-Martin-de-Bernegou (Deux-Sèvres).

M. le commandant A. Agnus a pris, sur un trottoir, à Orléans, en juin dernier, *Melanophila acuminata*, Buprestide rare aux environs de Paris.

M. Ch. Demaison a trouvé, parmi des insectes récoltés sur des fleurs, aux Houches, près Chamonix (Haute-Savoie), un exemplaire de *Cryptomorpha musae* Woll. [Col. Cucujidae], espèce très cosmopolite. La présence de cet insecte loin des ports est assez singulière.

MM. les docteurs Cl. Gautier et S. Bonnamour décrivent (*ibid.*, n° 18, p. 235) une nouvelle espèce d'Hym. Braconidae, *Apanteles claustratus*, trouvé à Saint-Genis-Laval (Rhône).

BIBLIOGRAPHIE

A. Antoine. — *Notes d'entomologie marocaine*. II. *Carabiques de la région des Beni M'Guild* (*Moyen Atlas*). III. *Addition à la liste des Cara-*

biques de la Chaouïa et description d'une espèce nouvelle (Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc, II, p. 55, 1 br., 14 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

E. SEGUY. — *Les insectes parasites de l'homme et des animaux domestiques* (1924, 1 vol., 420 p., 463 fig., prix 30 fr., P. Lechevalier éditeur).

E. SEGUY. — *Histoire naturelle des Moustiques de France. Etude systématique et biologique des Moustiques de l'Europe centrale et septentrionale et de leurs parasites* (1923, 1 vol., 225 p., 201 fig., prix 15 fr., même éditeur).

E. SEGUY. — *Faune de France, vol. VI. Diptères Anthomyides* (1924, 1 vol., 400 p., 813 fig., prix 60 fr., même éditeur).

M. C. VAN DUZEE. — *Notes and descriptions of two-winged Flies of the family Dolichopodidae from Alaska* (Proc. Un. St. Nat. Mus., vol. 63, 1 br., 16 p., 1 pl.).

R. A. CUSHMAN. — *New genera and species of Ichneumon Flies* (*ibid.*, vol. 64, 1 br., 16 p.).

(*Hommage de la Direction du Muséum de Washington.*)

M. ANTOINE. — *Notes d'entomologie marocaine* (Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc, t III, nos 5 et 6, 1 br., 15 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

J. DELÈVE. — *Les Omophron congolais des collections du Musée de Tervueren* (Rev. Zool. Afric., vol. XII, fasc. 1, 1 br., 9 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

P. BORN. — *Carabus monticola Dej.* (Societas entom., 38. Jahrg., n° 1, 1 br., 3 p.).

P. BORN. — *Cychrus Hoppei Ganglb. in der Schweiz* (Schweiz. Entom. Anzeiger, Nr. 9-11, 1923, 1 br., 4 p.).

P. BORN. — *Weiterer Beitrag zur Kenntniss der Caraben Ostasiens* (*Col.*) (Entomol. Mitteil., Bd. XII, Nr. 2, 1923, 1 br., 3 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

A. HUSTACHE. — *Curculionidae gallo-rhénans. Genre Otiorrhynchus* (Ann. Soc. Ent. Fr., XCII (1923), 1 vol., 148 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

NÉCROLOGIE

† M. W.-L. DISTANT, membre de la Société entomologique de France, spécialisé dans l'étude des Hémiptères et des Lépidoptères, est mort à South Norwood, Surrey, Angleterre, en février 1922.

† M. Hans SULGER, conservateur du Musée de l'Institut, à Bâle, membre de la Société entomologique de France, est décédé le 8 mai 1923, dans sa 82e année. Il s'intéressait à l'entomologie générale.

† Un de nos plus anciens abonnés, M. Johannès CLERC, lépidoptériste, est décédé dans sa 63e année, à Ecully-sur-Rhône, le 22 août 1923.

† M. Achille Raffray, ancien ministre plénipotentiaire, membre de la Société entomologique de France depuis 1867 et membre honoraire depuis 1913, est décédé à Rome, le 24 septembre, à l'âge de 79 ans.

Sa mort est une perte grave et irréparable pour notre science, à laquelle il avait apporté une très importante contribution, surtout par ses remarquables études sur les Psélaphiens.

Parmi ses principaux travaux on peut citer :

Coléoptères Lamellicornes d'Abyssinie et de Zanzibar (1877); *Matériaux pour l'étude des Paussides* (1887); *Révision des Psélaphides de Sumatra* (1892); *Révision des Psélaphides de Singapore et de Penang* (1894-95); *Psélaphides d'Océanie* (1896); *Psélaphides et Clavigérides de Diégo-Suarez* (1897), *de Madagascar* (1899); *Australian Pselaphidae* (1900); *Psélaphides nouveaux de Ceylan* (1901); *Psélaphides du Sud de Madagascar* (1903); *Nouvelles espèces d'Amaurops de Rome* (1906); *Psélaphides nouveaux du Congo* (1908); *Psélaphides des Nilghiris et de Belgaum* (1908); *Psélaphides de l'Argentine* (1908 et 1912); *New South-African myrmecophilous Pselaphidae* (1910).

Son dernier ouvrage : *Sur la dispersion géographique des Psélaphiens du Monde*, a commencé à paraître dans les *Memorie dell' Accademia Pontificia dei Nuovi Lincei*. La publication, qui se fait par les soins de M. Paolo Luigioni, ne tardera pas à être achevée.

† M. Philippe Grouvelle, membre de la Société entomologique de France depuis 1873 et secrétaire de cette même Société, de 1904 à 1913, est mort le 2 août 1923, à l'âge de 72 ans.

Cet entomologiste, qui s'était spécialisé dans l'étude des Coléoptères gallo-rhénans, s'est toujours montré serviable, empressé à rendre service aux jeunes et à les aider de ses conseils; il sera sincèrement regretté de tous ses collègues.

† M. Jules Grouvelle, ingénieur civil, professeur à l'Ecole centrale des Arts et Manufactures, spécialisé, comme son frère, dans l'étude des Coléoptères gallo-rhénans, est mort subitement, le 6 novembre 1923, à l'âge de 83 ans. Il faisait partie de la Société depuis 1869 et avait rempli les fonctions de secrétaire-adjoint de 1876 à 1879.

† Nous avons également appris le décès de MM. A. H. Marmottan, ingénieur civil des Mines, D. Mocqueris, L. Capitaine, docteur ès sciences, et L. Delavoie.

† M. F. Bernard, armateur, vice-président de la Chambre de commerce de Dunkerque, membre de la Société entomologique de France et abonné à notre revue, est mort subitement, à Anvers, le 7 décembre 1923. Ancien élève de V. Mayet, il collectionnait surtout les Coléoptères et les Lépidoptères.

† M. Henri Gélin est décédé à Niort, le 8 décembre 1923. Egalement abonné à notre revue et membre de la Société entomologique de France, il s'occupait de l'entomologie de sa région, surtout des Lépidoptères, Orthoptères et Névroptères. Il avait publié, en 1908, un *Catalogue des Or-*

thoptères et des Libellules observés dans l'Ouest de la France et, en collaboration avec M. Daniel Lucas (1913-1915), un *Catalogue des Lépidoptères observés dans l'Ouest de la France*, ouvrage honoré du prix Constant, en 1914.

† Un autre de nos abonnés, M. l'abbé Louis Letacq, membre du Conseil d'administration de la Société normande d'Entomologie et délégué du groupe Dr Boisduval, est décédé à 67 ans, le 13 octobre, à Alençon.

M. l'abbé Letacq était surtout botaniste, mais il s'occupait aussi d'entomologie et on lui doit, notamment, deux précieux catalogues, publiés dans le *Bulletin de la Société des Amis des Sciences Naturelles de Rouen*, l'un concernant les Macrolépidoptères (1917), l'autre les Orthoptères (1922). Il a chassé aussi beaucoup les Carabes et une variété presque noire du *C. auronitens*, la v. *Letacqi* Ant., lui a été dédiée.

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— Avec le n° 6-7 a paru le fascicule 7 des *Tableaux analytiques illustrés des Coléoptères de la Faune franco-rhénane*. Le fascicule 6 des *Histeridae* est à l'impression.

— La publication des Elatérides franco-rhénans va être reprise en composition à la linotype.

— M. G. Maire, ingénieur, près de M. D. Valery, Tchalian Han, 14, Constantinople-Galata, désire connaître des entomologistes s'intéressant à la faune d'Anatolie et qui consentiraient à lui déterminer ses chasses.

— A l'occasion du centenaire de Pasteur, les entomologistes dont les noms suivent ont été nommés ou promus dans l'Ordre de la Légion d'honneur :

Au grade de Commandeur : M. le Prof. E.-L. Bouvier.

Au grade d'Officier : M. E. Simon.

Au grade de Chevalier : MM. H.-W. Brölemann, Ed. Chevreux, L. Germain, Ed. Hérouard, Ed. Hesse, L.-O. Howard, le Dr R. Jeannel, Ed. Lamy, P. Lesne, Ch. Pérez, le Dr P. Portier, Et. Rabaud et le Dr J. Villeneuve.

— Les abonnements au volume XXVIIe, qui n'ont pas encore été payés, vont être mis en recouvrement et les traites postales seront augmentées des frais.

— Les admirateurs d'Henri Fabre se sont rendus nombreux, le matin du 23 décembre, à Sérignan, pour célébrer, dans son « Harmas » même, le centenaire de la naissance du grand entomologiste.

La campagne était couverte de neige, mais un gai soleil favorisait la fête.

M. Mangin, directeur du Muséum national d'Histoire naturelle, délégué du Ministre de l'Instruction publique, après avoir retracé la vie labo-

rieuse et difficile de FABRE et célébré sa renommée mondiale, a pris officiellement possession de l' « Harmas » de FABRE, devenu propriété nationale. Il a félicité le docteur LEGROS, député, ami personnel du savant, d'avoir contribué à faire acquérir l' « Harmas » par l'Etat.

Le maire de Sérignan a annoncé ensuite l'érection prochaine, sur une place de la ville, d'une statue de l'entomologiste, due au sculpteur MAILLARD.

D'autres discours ont été prononcés, notamment par le président du Conseil général et par M. Marcel PROVENCE, qui a pris la parole à la place de Maurice BARRÈS.

La cérémonie s'est terminée à midi.

— La Société des Sciences naturelles du Maroc, dans sa séance du 7 novembre, a voté une subvention de cent francs pour nous aider dans la publication de notre revue.

— M. Embrik STRAND, professeur de zoologie et directeur de l'Institut zoologique systématique de l'Université de Riga (Lettonie), Puskina bulvars, 9, recueille des matériaux pour un *Dictionnaire biographique entomologique,* qui contiendra des biographies d'entomologistes et d'arachnologistes de tous les temps et de tous les pays. Les biographies des décédés ont déjà été recueillies en grande partie; il cherche maintenant à obtenir des autobiographies d'entomologistes et arachnologistes vivants et prie les collègues qui, soit comme auteurs, soit comme collectionneurs, ont fait des travaux scientifiques, de vouloir bien lui envoyer des notices.

Ces autobiographies seront, autant que possible, publiées sans abréviations, dans la forme et la langue originales.

L'auteur prie ceux qui voudraient bien être collaborateurs et recueillir des souscriptions pour cet ouvrage, de vouloir bien lui écrire. Malgré les temps difficiles il affirme que la publication est certaine.

— La *Société française d'Entomologie* a changé son titre; elle s'appellera désormais *Société normande d'Entomologie.* Elle n'est qu'une section, celle de Normandie, de l'Union Entomologique; les *Miscellanea Entomologica* sont son organe officiel et le seul. Elle ne refusera pas l'adhésion des anciens membres demeurant en dehors de la Normandie; mais n'en sollicite pas d'autres. Ses excursions auront lieu seulement en Normandie et les travaux qu'elle publiera seront surtout des travaux relatifs à l'entomologie normande. Elle espère ainsi justifier son nouveau titre.

A ce propos, la Société va commencer la publication d'un *Catalogue systématique et raisonné des Coléoptères de Normandie.* Les éléments de ce très important travail, réunis par Albert FAUVEL, ont été classés et mis en ordre par feu DUBOURGAIS, ancien secrétaire de la *Société française d'Entomologie.* A ces documents, sont venus s'ajouter des indications de localités inédites pour les espèces recueillies dans la Manche par M. le chanoine O. PASQUET, dans la Seine-Inférieure, l'Eure et le Calvados par plusieurs autres de nos collègues. On peut donc affirmer que

ce Catalogue sera un travail de tout premier ordre et d'une documentation très complète. Tous les coléoptéristes auront le plus grand intérêt à le consulter. Il est probable que le prix du fascicule de seize pages oscillera entre 2 francs et 2 fr. 50.

Prière à tous ceux qui ont des renseignements inédits ou qui ont publié des travaux intéressant les Coléoptères trouvés dans cette province, de vouloir bien en donner la liste à M. DALIBERT, avocat, 20, rue Saint-Manvieu, à Caen, qui se fera un devoir de les utiliser en mentionnant la source.

Les souscriptions sont reçues, dès à présent, à la même adresse et au Bureau de la Revue. Le mode de paiement sera indiqué ultérieurement.

— Le bureau de la *Société normande d'Entomologie* est ainsi composé :

Président : M. le Dr Alexandre MOUTIER, directeur honoraire de l'Ecole de médecine de Caen, président de la *Société Linnéenne de Normandie*, correspondant du Muséum, lépidoptériste.

Vice-président : M. L. MERCIER, professeur de zoologie à la Faculté des sciences, surtout diptériste.

Secrétaire : M. M. DALIBERT, avocat, ex-étudiant ès sciences naturelles, microlépidoptériste.

Trésorier : M. le Dr F. GIDON, docteur ès sciences naturelles, professeur à l'Ecole de médecine et au Lycée Malherbe, coléoptériste.

Représentant judirique : M. AUBERT-CHAMPERRÉ, avoué près le Tribunal.

— M. F. PICARD a été élu président de la Société entomologique de France.

— MM. Ch. ALLUAUD, P. CHRÉTIEN et le Dr J. REVERDIN ont été proclamés membres honoraires de la Société entomologique de France, en remplacement de MM. P. MABILLE, A. RAFFRAY et David SHARP, décédés.

M. Guy BABAULT a été nommé membre bienfaiteur de la Société.

Le Congrès annuel de 1924 a été fixé au 27 février et le banquet annuel au samedi 1er mars 1924.

— M. F. LE CERF, préparateur au Muséum d'Histoire naturelle, a été nommé membre honoraire de la Société normande d'Entomologie dans sa séance du 6 décembre.

Dans sa séance du 3 janvier 1924, cette Association a nommé M. le Dr NORMAND, au Kef, Tunisie, membre de son Comité d'Etudes pour les Staphylinidae, Pselaphidae, Scydmenidae, Histeridae, Coccinellidae, Apion, Scarabaeidae, etc...

Les plus vifs remerciements lui ont été adressés, ainsi qu'à M. LE CERF, membre honoraire et du Comité d'Etudes, pour les Lépidoptères exotiques.

A cette dernière date, le principe d'une excursion dans l'Eure, au printemps, a été adopté.

— La *Société Linnéenne de Provence* a fait paraître, récemment, les

fascicules 22-29 du *Catalogue des Coléoptères de Provence,* par M. CAILLOL, pages 333-460 de la troisième partie.

— La plus grande activité a recommencé à régner, depuis fin octobre, au sein du *Groupe amical des Coléoptéristes parisiens* (1re section de l'U. E.), qui a inauguré la reprise de ses travaux par une conférence faite par M. LOUVET sur le *Carabus catenulatus* et ses variétés. Les nombreux exemplaires présentés par le conférencier à l'appui de sa manière de voir, pour scinder les groupes, ont rendu cette séance très intéressante autant qu'instructive. A l'issue de cette conférence, une distribution de *Carabus fulgens* a été faite à tous les assistants.

Nous engageons vivement tous nos abonnés parisiens à faire partie de ce groupement qui, formé pour ainsi dire d'hier, a déjà rendu de grands services, autant par ses excursions méthodiques que par ses découvertes remarquables.

— M. E. BARTHE est tombé accidentellement malade pendant l'expédition du n° 6-7 (intoxication dûe à des dégagements d'oxyde de carbone). Il en est résulté un retard dans l'envoi d'une vingtaine d'exemplaires et un arrêt dans la correspondance.

Après deux mois et demi de maladie, qui l'ont réduit à un état de faiblesse extrême, il lui est maintenant possible de se remettre au travail et de faire terminer les tirages de fascicules restés en suspens.

— Dès maintenant, notre compte de chèques postaux est transféré à Toulouse sous le n° 121.86.

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. le capitaine PERROT, villa Marie, à la Palasse, ancien octroi de Toulon, près Toulon (Var); auparavant : Service géographique de l'Armée, à Rabat, Maroc.

M. JOUVENOT, directeur des Contributions directes en retraite, 19, rue d'Avignon, Nîmes; auparavant : 14, rue Guillemette.

M. DE LAPOUGE, 3, Cité de la Traverse, Poitiers.

M. le capitaine BOITEL, au 2e tirailleurs, à Aïn-Sefra (Algérie); auparavant : au 10e tirailleurs.

M. E. DUBOIS, 11, rue Pauvrée, à Roubaix (Nord); anciennement : 33, Grande-Rue.

M. ANTHEAUME, rue Abélard, 21, à Sens (Yonne); auparavant : à Vincelottes, par Vincelles.

M. F. PICARD, laboratoire d'Evolution des Etres organisés, boulevard Raspail, 105, Paris (VIIe).

M. le Dr L. BETTINGER, 12, rue Cagné, Reims (Marne); auparavant : à Saint-Pierre-d'Albigny (Savoie).

M. M. GROSCLAUDE, villa Jacquemin, Mongil-Radès, Tunisie; auparavant : Direction de l'Emaillerie moderne, Mérignac (Gironde).

l'état d'immature et à l'élevage passe brusquement à cette teinte mixte, intermédiaire entre le jaune paille et le noir, d'où le nom de *castaneus* que je lui ai donné, et conserve cette teinte jusqu'à sa mort. En 1911, année aux aberrations claires abondantes, ce même insecte à l'état d'immature ne devient jamais jaune paille, (c'est-à-dire *a. Juliettae*), mais de nouveau châtain clair. Par l'élevage je n'ai donc pu obtenir cette aberration *castaneus* qu'en 1907 et qu'en 1911 ; or, ce sont précisément les deux seules années où je l'ai capturée en chasse comme à la lumière. A titre documentaire j'indiquerai qu'en 1911, année de fortes chaleurs, du 8 juin au 28 août, j'ai gardé successivement 62 *Stenolophus proximus* immatures à l'élevage ; 16 sont morts dans cet état, (mortalité très forte), 31 sont devenus des *proximus* typique, et les 15 autres des *castaneus*.

L'élevage des immatures ne m'a jamais donné d'aberration jaune paille à tête noire, pas plus qu'une quelconque de ces curieuses aberrations accidentelles aux combinaisons de couleurs assez surprenantes, que l'on ne rencontre qu'isolément. De tels sujets sont assez rares, il est vrai, et parmi ceux que je possède, je ne signalerai que le suivant, qui est un *Acupalpus dorsalis* F., provenant de Fontainebleau : tête, pronotum et dessous du corps entièrement noirs, élytres entièrement jaune-testacé.

---

9. **Pogonus** Dej.

RECTIFICATION

Le tableau des variétés du genre *Pogonus*, donné à la page 89 du XXVI^e^ volume, fascicule 11-12, doit être rectifié de la manière suivante :

1 Bord antérieur du pronotum plus large que toute la tête (rares exceptions). Base du pronotum rebordée sur les côtés seulement. Élytres à stries fines au sommet et sur les côtés. Déclivité postérieure des élytres peu accentuée (voir de profil). Bronzé ou vert-bronzé. Long. 5,5-7,5 mill.

2 3^{e}, 5^{e} et 7^{e} interstries des élytres avec quelques points espacés. . . . . *meridionalis* Dej.

2 3^{e} et 7^{e} interstries des élytres seuls avec quelques points espacés; toujours plus de trois points sur le 3^{e} et au moins un point sur le 7^{e}. — Bouches-du-Rhône : Camargue et Martigues. Coll. Barthe, Chobaut et Puel. . . . . . v. *Barthei* nov.

A. — Exemplaires bleutés ou d'un noir-bleuté. a. *atrocyaneus* Dieck

1 Bord antérieur du pronotum pas plus large que toute la tête. Base du pronotum entière-

ment rebordée, quelquefois très finement au milieu. Stries des élytres très fines au sommet et sur les côtés. Déclivité postérieure des élytres assez accentuée. Bronzé ou vert bronzé. Long. 4,5-6 mm. . . . .

3 3e et 7e interstries des élytres seuls avec quelques points espacés, parfois un seul point sur le 7e. *punctulatus* Dej.

3 3e, 5e et 7e interstries des élytres avec quelques points espacés, au moins un point sur le 5e. — Caucase : Geok-Tapa. Coll. Clermont et Puel. v. *Clermonti* nov.

A. — Exemplaires d'un très beau bleu sur tout le dessus du corps. — Caucase : Geok-Tapa ; coll. Puel. . . . . a. *cyanoderus* nov.

---

10. Groupe du **Pterostichus cristatus** Dufour

Les espèces qui rentrent normalement dans le groupe du *P. cristatus* Duf. sont bien difficiles à préciser, et, malgré le titre de cette note, je ne chercherai même pas à énumérer celles qui doivent en faire partie.

Pour connaître le *P. cristatus* Dufour, il est indispensable de consulter l'étude des *Platysma* des Alpes occidentales, par M. J. Sainte-Claire-Deville, (A., 1902, p. 588), étude irréprochable à tous points de vue, très précieuse, surtout par ses renseignement détaillés sur la répartition géographique des espèces, ainsi qu'un excellent travail de M. Méquignon (A', 1914, p. 75), qui nous montre ses formes affines et les complète par la description d'une importante race du *P. femoratus* Dej.

Bedel (A', 1914', p. 325, nous dit que Dufour donne son *cristatus* comme trouvé *in umbrosis Navarrae et Galliae meridionalis* et qu'il en possède des spécimens d'Orduña (Navarre) et de St-Christau (B.-Pyr.) qui ne diffèrent en rien des *parumpunctatus* de nos forêts parisiennes.

De Chaudoir (*Abeille*, V, p. 228), reconnaît que son *pyrenaeus* ne représente que de grands individus du *cristatus*, et, page suivante, il n'hésite pas à considérer *P. platypterus* Fairm. comme une espèce « bien distincte » de lui ; il en donne une excellente diagnose qui complète la description de Fairmaire, avec qui il est parfaitement d'accord.

Fairmaire, dans la description de son *platypterus*, dit : « corselet aussi long que large ». Par ces termes, qui sont très exacts, il s'agit donc d'un insecte distinct du *cristatus* type, chez qui le pronotum est toujours transversal, sauf chez de fort rares exceptions.

P. platypterus Fairm. est décrit des environs du Vernet, dans les Pyrénées-Orientales, et il n'a encore été signalé que de ce département. Xambeu (*Faune des environs de Ria*, p. 12, *L'Échange*, 1903), nous dit que le *cristatus*

habite les bas fonds des environs de Ria et que le *platypterus* se rencontre en montagne, principalement au Mt Canigou. Mayet (*Coléoptères des Albères*, p. 11, *Misc. Entomol.*, 1904), signale le *platyperus* du Haut ravin de Valbonne, de la Massane, de Sorède et de toute la vallée du Tech à partir d'Arles. En outre je connais le *platypterus* des environs de Mont-Louis (coll. Chobaut, Galibert et la mienne), où il vit en compagnie du *cristatus*, ainsi que du sommet du Cambredaze (Hustache), et du Pic de Castabone (Hustache), où il vit seul. Cet insecte est donc répandu dans tout le massif montagneux qui s'étend entre la vallée de la Têt et celle du Tech, du Mt Canigou à Mont-Louis; il n'a pas encore été signalé de la rive gauche de la Têt; il paraît ainsi n'habiter que la moitié sud des Pyrénées-Orientales, où il est encerclé par le *cristatus*, qui franchit la Têt au moins dans les environs de Ria. Il se peut que le *cristatus* ne se soit établi dans la vallée de la Têt qu'en passant par Mont-Louis, venant de l'Ariège par le col du Portet, Pyr.-Or. (Gavoy, 3 ex.), ou mieux encore par la vallée de l'Aude, d'où je le connais de Quillan (Aude), à Puyvalador (Pyr.-Or.), mais il a pu y pénétrer plus directement autrefois par le Nord et par les parties boisées qui existent encore sous formes d'îlots, où il vit peut-être actuellement.

Ces deux formes sont bien séparables:

1 Pronotum transversal, élytres plus courts, plus convexes, plus ou moins irisés, à rebord basal d'ensemble non rectiligne, à base relativement large et à gouttière latérale large. . . . . *cristatus*

1 Pronotum aussi long que large, élytres plus longs, plus aplanis, non irisés, à rebord basal d'ensemble rectiligne, à base relativement étroite et à gouttière latérale étroite, sublinéaire. . . . . *platypterus*

Ces différences sont grandes; on a tout à-fait l'impression qu'il s'agit là de deux espèces bien distinctes, ainsi que l'a dit De Chaudoir; je suis parfaitement de cet avis, mais à condition que le *platyptérus* soit réuni au *femoratus* Dej. à titre de race locale, ou de telle façon que je proposerai plus loin.

Tous les exemplaires de *cristatus* que j'ai vus des environs immédiats de Ria, la plupart de ceux des environs de Mont-Louis et les quelque 4 à 500 individus que j'ai pu examiner de l'Aude (Quillan, Gesse, Carcanières, Puyvalador, Puivert, Belcaire, Forêt de la Plaine, Forêt de Niave, Forêt de Monthaut, près de Rennes-les-Bains, Carcassonne, etc.), sont typiques et parfaitement identiques au vrai *cristatus* de France et d'Espagne, mais il n'en est pas de même de certains autres habitant le Mt Canigou et Mont-Louis, qui représentent des formes passant insensiblement à celle du *platypterus*, avec lequel ils finissent par se confondre. Je considère ces indivicomme des hybrides issus de *cristatus* × *platypterus*, et je leur donne le nom de *Chobauti*, en souvenir d'une excursion faite en 1903 (Chobaut. *Voyage dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales*, *Bull. Soc. Étud. Scient. Aude*, 1905). L'hybride *Chobauti* a été rencontré dans la proportion de un sur cinq parmi des *cristatus* des environs de Mont-Louis (Chobaut, Hustache, Puel), et dans une proportion identique parmi des *platypterus* du Mt Canigou (An-

cey, Tisson, Pécoud), ceci dit en égard de matériaux relativement insuffisants et de données géographiques pas autrement plus précises.

Examiné isolément, ce cas d'hybridité indiquerait plutôt que le *platypterus* est une espèce à part ; mais le *cristatus* peut encore produire d'autres hybrides — dont je parlerai plus loin — en s'alliant au *femoratus* ; ce fait m'a permis d'insister sur des comparaisons d'ensemble, comparaisons à la suite desquelles j'ai dû conclure que le *platypterus* ne pouvait représenter qu'un ancien métis issu de *femoratus* ×× *cristatus* ; par sa gouttière élytrale étroite, sublinéaire, il porte, comme l'on dit vulgairement, la marque de fabrique du *femoratus*, et, de même que celui-ci, il s'accouple fructueusement au *cristatus*. Ses affinités morphologiques et biologiques permettent donc de supposer qu'il n'est qu'un métis de ces deux espèces. Je le considère comme un métis très ancien, d'origine cévenole, qui, pour s'établir dans les Pyrénées-Orientales, n'a pu passer que par le même chemin que celui qu'emprunte actuellement le *Carabus hispanus* F. pour aller rejoindre le *Carabus rutilans* Dej. des Pyrénées. D'autres suppositions sont permises, celle-ci par exemple : le *femoratus* aurait occupé jadis une partie des Pyrénées-Orientales, d'où, refoulé vers le Nord par le *cristatus* (ou pour un autre motif), il y aurait laissé le métis *platypterus*.

Dans le nord de l'Aude, dans la partie méridionale du Tarn, et peut-être aussi dans le nord de l'Hérault, le *cristatus* cohabite avec le *femoratus*. Gavoy (*Coléopt. de l'Aude*, p. 24, *Bull. Soc. Étud. Scient. Aude*, 1905, signale ces deux espèces de la Montagne Noire et de la Forêt de la Loubatière ; Mayet (*Faune entomol. de l'Hérault*, p. 35, *Bull. Soc. Scient. Aude*, 1908), croit que dans l'Hérault *cristatus* et *femoratus* ne cohabitent pas ; Méquignon (A, 1914, p. 77) les a vus de la forêt de la Loubatière (Aude) et de celle des Cammazes (Tarn), et enfin mon ami Galibert, qui me dit qu'ils habitaient ensemble dans les montagnes du Bassin de l'Agoût, me confirme le fait par un envoi qui comprend :

1° *femoratus* typique, qui y domine — dans l'envoi en question bien entendu — et y figure par moitié.

2° *pseudocantalicus* représenté par une forme assez analogue à celle des types du Mt Aigoual.

3° *pseudocantalicus* var., comprenant des formes à pattes noires, s'éloignant peu à peu de la forme précédente et se rapprochant progressivement de celle du *cristatus*, avec lequel elles finissent par se confondre.

4° *femoratus* var., comprenant des formes à fémurs d'un roux vif, s'éloignant peu à peu du *femoratus* typique, et se rapprochant progressiment de la variété suivante, avec laquelle elles finissent par se confondre.

5° *Galiberti* var. nov., qui ne diffère du *cristatus* typique que par ses fémurs d'un roux vif.

6° *cristatus* typique.

Il est de toute évidence que ce lot d'insectes ne comprend que des *femoratus*, des *cristatus* et des hybrides de ces deux espèces.

Afin que, dans la classification d'une collection, on puisse séparer ces hybrides sans laisser de côté un trop grand nombre d'individus douteux,

on pourra se baser sur la séparation suivante, chaque fois que la gouttière latérale des élytres sera d'une largeur intermédiaire entre celle de ces deux espèces.

1 Élytres plus courts et relativement plus larges à leur base. . . . . *cristatus* × *femoratus*

1 Élytres plus longs et relativement plus étroits à leur base. . . . . *femoratus* × *cristatus*

Bien que le pronotum du *cristatus* soit constamment plus court que celui du *femoratus*, sauf chez des hybrides parfois, il convient de ne se servir de ce rapport de longueur que de façon générale, car, très rarement — tout au plus une fois sur 200 — on rencontre des *cristatus* à pronotum long et des *femoratus* à pronotum court.

C'est par commodité que je viens de dire que le *pseudocantalicus* du Tarn représentait une forme « assez analogue » au vrai *pseudocantalicus* du Mt Aigoual. Tandis que celui-ci est une race à forme constante, celui-là ne représente que des individus choisis parmi tant d'autres. C'est un faux *pseudocantalicus*.

Je dirai donc que le faux *pseudocantalicus* du Tarn (forme identique à *femoratus*, mais à pattes noires), ainsi que ses passages à *cristatus*, parallèlement à *Galiberti* (forme identique à *cristatus*, mais à fémurs d'un roux vif), ainsi que ses passages à *femoratus*, sont réciproquement des hybrides de *femoratus* × *cristatus* et de *cristatus* × *femoratus*, parce qu'ils se rattachent progressivement à leur parenté.

Je dirai aussi que le *pseudocantalicus* du Mt-Aigoual est un métis issu de *femoratus* × *cristatus*, parce que sa forme est constante et qu'il vit entièrement isolé de sa parenté présumée.

P. rufipes Dej. a été décrit de la Lozère et des environs de Genève ; il convient d'admettre que ces derniers types étaient d'une provenance inexacte, sinon, il faudrait que Dejean ait pu confondre sous un même nom ce que nous appelons *femoratus* v. *rufipes* et *Hagenbachi* v. *Carreti* Pic ; or, cette dernière éventualité n'est guère possible.

En mai 1914, j'ai rapporté plus de 100 *rufipes* des environs de Florac, du Pont de Monvert et du col de Jalcreste ; mes amis, le Dr Chobaut et Ch. Fagniez, qui m'accompagnaient, en ont capturé chacun autant que moi. Tous ces individus, parfaitement identiques entre eux, ont leur corps élancé et leurs élytres relativement longs ; ils représentent la forme la plus longue et la plus aplanie que je connaisse parmi toutes les races hybrides ou métis du *femoratus*.

Le *rufipes* habite au moins le haut bassin du Tarn à partir de Florac ; il y est isolé à l'Ouest par le Causse de Méjan et au Nord par les Monts de la Lozère ; mais j'ignore ses limites à l'Est, ne sachant même pas s'il descend la vallée du Gardon, et je ne sais jusqu'à quel point, vers le sud, il se rapproche du massif du Mt-Aigoual. Il n'est pas impossible que, dans cette direction, il ne donne la main au *pseudocantalicus*. Sa situation géographique permet de faire cette supposition, et, pour simplifier beaucoup de

choses, je vais admettre qu'il en est ainsi. Je les considérerai donc tous deux comme un même métis issu de *femoratus* ×× *cristatus*.

Dans la Lozère on rencontre vivant ensemble des *rufipes* à pattes noires dans la proportion de un sur quatre, et, au Mt-Aigoual, on trouve vivant ensemble aussi, des *pseudocantalicus* à pattes rouges, dans la proportion de un sur dix. Je me permettrai de ne considérer que la couleur des pattes pour séparer ces deux insectes, bien qu'ils ne soient pas très exactement identiques. Que ces pattes soient rouges ou noires, il est évident que les sujets du Mt Aigoual sont un peu plus courts, un peu plus convexes et un peu plus brillants que ceux de la Lozère; ces différences ne sont perceptibles par comparaison que sur de longues séries bien préparées, surtout si elles le sont de la même façon; dans ce dernier cas elles sont vraiment nettes.

Si la plupart des *pseudocantalicus* du Tarn sont identiques au *femoratus* par leur forme, certains d'entre eux, assez rares, miment parfaitement le *pseudocantalicus* du Mt Aigoual, et d'autres enfin, aux élytres légèrements plus longs encore, ressemblent tout à fait aux *pseudocantalicus* de la Lozère. Ce sont là les principales raisons qui m'ont conduit à considérer le *pseudocantalicus* et le *rufipes* comme faisant partie d'un même métis.

Il est évident que, dans la partie méridionale du Tarn, ce métis se croise indifféremment avec le *cristatus* ou le *femoratus*, et que leurs produits hybrides, qui sont peut-être capables aussi de croisements féconds, sont ces *femoratus* var. et *pseudocantalicus* var. que j'ai désignés du Bassin de l'Agoût. Si, sur les points de contact de leurs habitats respectifs, des hybrides sont possibles entre le *pseudocantalicus* — et *rufipes* ? — et l'une ou l'autre de ces deux espèces, et peut-être aussi entre ce même métis et des hybrides de ces deux espèces, il ne serait pas entièrement prouvé que de tels hybrides puissent ne pas présenter les qualités d'infécondité qui leur sont dues, mais, par contre, il serait à peu près certain que, dans des croisement analogues, un métis soit aussi fécond que l'espèce.

Dans le nord de l'Aude, d'où je suis très mal documenté, je crois, si mes souvenirs ne sont pas trop en défaut, que, dans la Forêt de la Loubatière, on ne rencontre plus que le *cristatus*, le *femoratus* et des hybrides de ces deux espèces, dont vraisemblablement le *Galiberti*. Mais il me semble bien n'y avoir jamais vu de trace d'hybridation avec le métis précédent, c'est-à-dire n'y avoir rencontré aucun de ces insectes aux élytres de *femoratus* et à pattes entièrement rouges ou noires.

Si l'on examine de profil des *cristatus* et des *femoratus*, on remarque des variations souvent très sensibles dans la courbure des élytres à leur apex; ces derniers y sont plus ou moins aplanis ou plus ou moins convexes. Les sujets chez qui cet aplanissement est le plus marqué sont souvent des ♀; mais le contraire existe; certaines ♀ ont la déclivité postérieure des élytres aussi peu accentuée que celle des ♂, et réciproquement; je n'ai pu tirer aucun bénéfice de cette particularité, qui se manifeste surtout dans les régions où ces deux espèces cohabitent ou voisinent; il est vraisemblable qu'elle résulte des divers croisements anciens et que ses effets sont dûs à la priorité de l'un des deux sexes sur l'autre. D'autre part la voussure ély-

trale du *femoratus* varie un peu ; plus ses élytres sont convexes, plus leurs interstries le sont aussi et plus leurs reflets irisés sont apparents. Chez le *cristatus* ces différences de convexité aux élytres sont insignifiantes.

Le *femoratus* habite le Plateau Central, les Cévennes et une partie des deux départements de la rive gauche du Rhône ; l'Isère : Bois de Cornavent près de Vienne (Falcoz et Perret) et Sonnay (Pic, A', 1903, p. 218), et la Drôme : Forêt de Saou (Mayet). Je ne le connais pas de ces deux dernières localités. (Carret), (A', 1903, p. 187), dit que ceux de la Forêt de Saou sont notablement plus grands et plus allongés que ceux des Cévennes ou des Monts d'Auvergne ; il leur trouve le pronotum plus longuement sinué sur les côtés, au-devant de la base, et les angles postérieurs plus vifs et plus saillants en dehors.

Deville (A, 1903, p. 414) signale le *cristatus* v. *mœstus* (de Peyerimhoff) de cette même Forêt de Saou.

Je sais bien que rien ne me prouve que les êtres que je qualifie d'hybrides sont des produits inféconds, et je sais aussi que ceux que j'élève au rang de métis sont peut-être issus d'une autre parenté que celle que je leur propose ici. Qu'importe, puisque je n'exprime ici qu'une hypothèse aux apparences fort plausibles, et puisque toutes les hypothèses qui lui ressemblent, ont, paraît-il, le mérite d'être utiles au progrès pendant quelque temps. Pourtant, je suis bien convaincu de n'être pas dans le bon chemin, car, dans la nature où tout n'est que mystères, les mystérieuses facultés de la repopulation sont de celles devant lesquelles je m'incline le plus bas. C'est donc sans intention phylogénique, mais bien au point de vue de la systématique seule, que j'ai interprété des relations.

Les meilleurs éléments relatifs aux résultats des croisements sont contenus dans de nombreuses études sur plusieurs espèces du genre *Carabus* ; MM. de Lapouge et Barthe y ont participé tout particulièrement dans cette Revue, en faisant apparaître, pour la première fois je crois, des hybrides, sinon des métis. De tels êtres existent vraîment ; ils nous apparaîtront, grâce à des études sur la répartition géographique des espèces, détaillées et fouillées, tels que les *Platysma* des Alpes, par J. Sainte-Claire-Deville, où la notion de l'espèce a été admirablement définie par l'exemple et où fut créée la sous-espèce.

L'hybridation et le métissage seront souvent difficiles à apprécier ; on ne les devinera peut-être que dans des cas spéciaux seulement, et on ne les rencontrera problablement que loin des plaines. Il convient d'envisager qu'en dehors des montagnes, le mélange de certaines formes a dû être incessant à certaines époques, et que, celles de ces formes qui ont prévalu se sont stabilisées en espèces. Mais, dans les montagnes, il en est encore autrement ; Deville (*loc. cit.*, p. 588) dit que beaucoup de *Pterostichus* alpins se montrent sous des formes « qui cadrent mal avec la nomenclature en usage » ; autrement dit, la même de ces espèces n'y est plus très semblable d'une vallée à une autre ; elle y passe insensiblement ou brusquement d'une forme à la suivante, et les descriptions échelonnées de quelques unes de ces formes nous montrent certaines de ces espèces sous un faux jour. Ces

faits sont extrêmement faciles à constater, lorsque les matériaux s'y prêtent, mais il en faut beaucoup.

Je conclus donc que nous sommes en présence de deux espèces, le *femoratus* du Plateau Central et des Cévennes, et le *cristatus* des Pyrénées, des Vosges, du Jura, des Alpes, etc., et, qu'à travers les âges, elles ont eu et ont encore des points de contacts assez durables pour que, de leur fusion, il soit résulté des métis comme *platypterus* et *rufipes* et des hybrides tels que *Chobauti* et *Galiberti*. N'importe quelle autre théorie aurait pour moi la même signification en systématique, pourvu que la conception de ces deux espèces y fût respectée.

Pterostichus Devillei n. sp. — Noir, brillant, cuisses et trochanters d'un roux vif, tibias et tarses brun foncé ; corps élancé, tête longue, les tempes plus longues que les yeux, pronotum aussi long que large, à base droite, à côtés modérément redressés avant les angles postérieurs, qui sont droits ou très légèrement obtus et à sommet peu vif, rétréci en avant de façon très sensible, le bord antérieur pas plus large que la base et légèrement plus étroit que la tête, à gouttière latérale étroite partout ; cette gouttière linéaire même en avant, les impressions basales bien marquées, l'interne longue et nette, l'externe courte, petite et moins profonde ; élytres longs, déprimés, subparallèles, à gouttière latérale étroite et peu profonde.

Espèce analogue aux *P. Honnorati* Dej. et *Hagenbachi* Sturm, très distincte de la première par le pronotum franchement plus long et plus rétréc en avant, plus voisine de *Hagenbachi*, dont elle se sépare bien encore par la forme particulière de son pronotum plus rétréci en avant et moins large à son bord antérieur, et distincte aussi de ces deux espèces par la gouttière latérale du pronotum, linéaire dans toute son étendue, et non très nettement élargie en avant, ainsi que par les cuisses d'un roux vif.

Dernier segment ventral du ♂ portant une courte carène longitudinale bifurquée en arrière ; les branches de cette bifurcation mousses, très faibles faibles ou assez prononcées, s'écartant l'une de l'autre sous un angle d'environ 40 degrés et légèrement curvilignes ; par cette dernière particularité cette nouvelle espèce se rapproche du *P. Honnorati* plus que du *P. Hagenbachi*.

Basses-Alpes et Alpes-Maritimes, surtout à la limite entre ces deux départements, en particulier au col des Champs, et au col d'Allos. Tous les individus des Alpes de Provence, à cuisses d'un roux vif comme le *P. femoratus* Dej., signalés par J. Sainte-Claire Deville dans son étude sur divers *Platysma* des Alpes occidentales (*Annales Soc. Ent. Fr.*, 1902), à propos de la répartition géographique du *P. Hagenbachi* Sturm, se rapportent à cette nouvelle espèce.

1 Onychium non sétulé en dessous, élytres assez convexes, à gouttière latérale étroite, non déhiscents à leur extrémité et à strie scutellaire courte, très courte ou nulle.

2 Gouttière latérale du pronotum linéaire, antennes relativement longues, élytres ayant leur plus grande largeur au milieu ; forme étroite ; der-

nier segment ventral du ♂ déprimé au milieu, avec en avant un petit point élevé, parfois peu distinct, et avec un renflement tuberculiforme simulant une courte carène transversale à son extrémité, sur la bordure même. Long. 12-15 mill. . . . . *Paulinoi* Vuillfr.

2 Gouttière latérale du pronotum légèrement plus large, antennes relativement plus courtes, élytres ayant leur plus grande largeur sur leur dernier tiers. Forme large. Dernier segment ventral du ♂ portant une carène analogue à celle du *cristatus*; cette carène très élevée, mais non bifurquée en arrière. Long. 13-16 mill. . . *cantaber* Chaud.

1 Onychium plurisétulé en dessous, strie scutellaire assez courte, bien gravée, exceptionellement peu développée ou nulle.

3 Tête allongée, tempes plus longues que les yeux.

4 Élytres convexes à côtés arrondis. (Fait partie de la division 3, tête peu allongée). . . . . (*dux*)

4 Élytres déprimés, à côtés parallèles ou subparallèles. Antennes relativement longues.

5 Insectes des Alpes. Caractères sexuels du ♂ composés d'une carène longitudinale presque toujours bifurquée en arrière, la branche gauche de cette bifurcation toujours bien distincte.

6 Pronotum relativement long, assez rétréci antérieurement, le bord antérieur un peu plus étroit que la tête, et à gouttière latérale linéaire partout, non élargie en avant; déclivité postérieure des élytres identique à celle du *Hagenbachi* ; cuisses d'un roux vif, tibias et tarses brun foncé. Long. 14-15 mill. . . . . *Devillei* Puel.

6 Pronotum moins rétréci en avant, à bord antérieur aussi large ou un peu plus large que la tête et à gouttière linéaire, mais toujours plus ou moins élargie en avant. Pattes concolores.

7 Pronotum relativement long et moins dilaté en avant, ayant l'impression basale externe presque toujours nette et bien marquée, toujours plus ou moins visible. Déclivité postérieure des élytres assez faible dans les deux sexes. Long. 13-17 mill.

8 Pattes foncées.

9 Angles postérieurs du pronotum plus ou moins droits. . . . . *Hagenbachi* Sturm.

9 Angles postérieurs du pronotum obtus. . . . . v. *Carreti* Deville.

8 Pattes entièrement rouges ou rougeâtres. . . . . . a. *Jacqueti* Pic.

7 Pronotum relativement court et plus dilaté en avant, ayant l'impression basale externe généralement nulle, parfois distincte, très rarement un peu nette. Déclivité postérieure des élytres très faible dans les deux sexes, (voir de profil). Long. 13-17 mill.

10 Angles postérieurs du pronotum plus ou moins droits. . *Honnorati* Dej.

10 Angles postérieurs du pronotum obtus. . . . . . . v. *Sellae* Stierl.

5 Insectes des Pyrénées ou de l'Espagne, (*divaricus*, *dux*, *Dufouri*, *Boisgiraudi*), qui, par leur tête peu allongée, font partie de la division suivante.

3 Tête peu allongée, tempes pas plus longues que les yeux.

11 Élytres normalement non déhiscents à leur extrémité, presque parallèles, déprimés, plus de deux fois aussi longs que larges. Dernier segment ventral du ♂ portant une crête arquée, de forme un peu variable, généralement courbée en fer à cheval, et toujours très prononcée.

12 Marge latérale du pronotum portant deux pores sétigères (rarement et d'un seul côté seulement, trois ou un seul) en arrière des angles antérieurs. Forme étroite. Long. 14-17 mill.

13 Élytres plus ou moins épineux à leur sommet externe dans les deux sexes. . . . . *Boisgiraudi* Dufour.

13 Élytres non épineux dans les deux sexes. . . . v. *andorranus* J. Dan.

12 Marge latérale du pronotum ne portant qu'une seule soie vers l'avant. Forme un peu variable, aux élytres un peu moins étroits et généralement moins parallèles. Long. 15-17 mill. . . . . *Dufouri* Dej.

11 Élytres déhiscents à leur extrémité, moins parallèles ou bien ovalaires, plus ou moins convexes ou plus moins déprimés. Caractères sexuels du ♂ composés d'une carène longitudinale presque toujours bifurquée en arrière ou bien d'une élévation pyramidale.

14 Pronotum à côtés divergents à la base, avec les angles postérieurs aigus et vifs, élytres assez convexes, relativement longs, rétrécis à leur base, élargis postérieurement, leur plus grande largeur sur leur dernier tiers. Derniers segment ventral du ♂ portant une carène analogue à celle du *cristatus*; cette carène située entre deux larges fossettes, celle de gauche plus profonde que celle de droite. Long. 16-20 mill. . . . . *dux* Schauf.

— Ici se place très probablement une espèce que je ne connais pas. . . . . *divaricus* Putz.

14 Pronotum, sauf de rares exceptions, à côtés non divergents à leur base, les angles postérieurs droits ou obtus, rarement un peu aigus. Élytres évidemment un peu plus courts ou beaucoup plus courts.

15 Gouttière latérale des élytres étroite, sublinéaire.

16 Pronotum et antennes relativement courts, 5e interstrie des élytres souvent marqué d'un ou deux pores. Dernier segment ventral du ♂ portant un cône pyramidal à trois faces, assez régulier. Ce cône est

en somme une carène de *cristatus* largement modifiée par un écartement bien plus grand de la bifurcation arrière ; cette large bifurcation réduit la longueur de la carène et détermine la face postérieure du cône ainsi formé. Long. 12-14 mill. . . . . . . *cantalicus* Chaud.

16 Pronotum et antennes évidemment plus longs, 5e interstrie des élytres sans pores, n'ayant qu'exceptionnellement un seul pore d'un seul côté. Dernier segment ventral du ♂ portant une carène longitudinale souvent bifurquée en arrière ; les deux branches de cette bifurcation presque toujours inégalement saillantes ; celle de gauche toujours bien distincte et forte, celle de droite presque toujours plus faible, parfois peu distincte ou nulle ; dans ces derniers cas, qui sont fréquents chez *cristatus*, l'ensemble de l'élévation paraît composé d'une carène dont la partie postérieure se rabaisse et se dévie vers la gauche.

17 Pattes rouges ou bien rouges avec les tibias noirs ; impression basale externe du pronotum généralement nulle, parfois indiquée ou peu marquée. Long. 13-16 mill.

18 Cuisses rouges, tibias et tarses noirs ou brun foncé . . *femoratus* Dej.

18 Pattes entièrement rouges (*femoratus* ✕✕ *cristatus*). . . v. *rufipes* Dej.

17 Pattes entièrement noires.

19 Impression basale externe du pronotum généralement nulle. Long. 13-16 mill. (*femoratus* ✕✕ *cristatus*). Aberration à pattes noires du métis *rufipes*. . . . . a. *pseudocantalicus* Méquignon

19 Impression basale externe du pronotum généralement bien marquée. Long. 15-17 mill. (*femoratus* ✕✕ *cristatus*) . v. *platypterus* Fairm.

15 Gouttière latérale des élytres plus ou moins large et plus ou moins profonde. (La division 20 qui suit sert à départager les cas douteux de ces divisions 15. Des *cristatus* et des *femoratus* typiques sont indispensables pour des références).

20 Gouttière latérale des élytres ni large ni étroite.

21 Pattes noires.

22 Formes intermédiaires entre *cristatus* et *platypterus* habitant seulement la partie méridionale des Pyrénées-Orientales ; (*cristatus* ✕ *platypterus*) . . . . v. *Chobauti* Puel.

22 Formes intermédiaires entre *cristatus* et *femoratus* du Bassin de l'Agoût et probablement aussi de la Montagne Noire, constituant des hybrides formant le passage à *pseudocantalicus* ; (*cristatus* ✕ *femoratus* et *cristatus* ✕ *pseudocantalicus*). . . . . (*cristatus* var.)

21 Fémurs d'un roux vif, tibias et tarses noirs ou brun foncé, formes intermédiaires entre *femoratus* et *cristatus* du Bassin de l'Agoût et probablement aussi de la Montagne Noire, constituant des hybrides

formant le passage à *Galiberti*; (*femoratus* × *cristatus*). . . . . .
. . . . (*femoratus* var.)

20 Gouttière latérale des élytres évidemment large et profonde. (Prendre des références sur le *cristatus* d'une des régions où il ne cohabite pas avec le *femoratus*).

23 Pores du 3e interstrie ordinaire, occupant le tiers ou la moitié de l'interstrie.

24 Impression basale externe du pronotum nulle ou obsolète. Formes étrangères à la Provence, aux Alpes françaises et aux régions plus à l'Est de ces Alpes.

25 Espèces constantes habitant le Nord de l'Espagne, toutes les Pyrénées, de là jusqu'à Paris, les Vosges, le Jura, une partie de la Suisse au moins, et s'étendant probablement aussi jusques dans l'Allemagne du Sud, mais étrangères aux Monts Cantabriques, au Plateau Central, à la partie méridionale des Pyrénées-Orientales et ne présentant des formes inconstantes que sur les limites de son habitat communes avec le *femoratus* et le *platypterus*. Les grands exemplaires d'une taille de 17 à 18 mill., très rares dans les Pyrénées, constituant le *pyrenaeus* Chaud. Long. 13-18 mill.

26 Pattes noires, parfois brunes ou brun-rougeâtre. *cristatus* Dufour.

26 Cuisses rouges, tibias et tarses noirs, pour tout le reste très semblable au *cristatus*. Hybride du Bassin de l'Agoût seulement. (*cristatus* × *femoratus*). . . . . v. *Galiberti* Puel.

25 Forme spéciale aux Monts Cantabriques, caractérisée surtout par sa petite taille. Certains sujets isolés de Luchon, Ossau (B.-Pyr.) Gèdre (H.-Pyr.) etc. sont inconstestablement des passages à cette race. Long. 12-14 mm. . . . . v. *cantabricus* Schauf.

24 Impression basale externe du pronotum nulle, indiquée, ou bien marquée. Formes des Alpes françaises, de la Provence ou des régions plus à l'Est de ces Alpes.

27 Race robuste et large spéciale aux basses montagnes de la Provence. Pronotum peu cordiforme, à côtés nullement ou rarement un peu redressés avant la base. Impression basale externe du pronotum nulle ou peu indiquée. Long. 15-18 mill. (*cristatus* v. *Fairmairei* Desbr., *Le Frelon*, XVIV, p. 172 et identique à *Lasserei*.) . . *Lasserei* Dej.

27 Races habitant plus à l'Est ou plus au Nord.

28 Impression basale externe du pronotum nette. Toutes les Alpes françaises, mais, dans le Nord de ces Alpes, à partir de la Savoie, mélangée au *cristatus* type. . . . . v. *moestus* Deville

28 Impression basale externe du pronotum nulle ou peu distincte.

29 Élytres à côtés moins arrondis que chez le *cristatus* type, souvent subparallèles. Race habitant les montagnes de l'Italie et s'étendant au moins de Turin jusqu'aux environs de Rome. v. *phaeopus* Chaud.

29 Espèce (?) habitant au nord de la race *phaeopus* et s'étendant dans les Alpes jusqu'en Autriche probablement. (Les limites orientales du *cristatus* sont encore mal connues. . . . . *micans* Heer.

23 Pores du 3e interstrie des élytres grands, occupant plus de la moitié de l'interstrie, ou bien plus grands encore, fovéiformes et interrompant l'interstrie d'une strie à l'autre.

Ici se placent : *vagepunctatus* Heer, v. *impressicollis* Fairm. et *rutilans* Dej.

Pour ne pas trop surchager ces tableaux, je n'y ai pas décrit les caractères sexuels du ♂ pour toutes les espèces ; je complète ici cette lacune.

Hagenbachi. — Les branches de la bifurcation postérieure de la carène sont généralement courtes, rectilignes ; elles s'écartent sous un angle qui varie de 45 à 55 degrés environ. 88 ♂ examinés.

Honnorati. — La branche gauche de la bifurcation est généralement seule visible ; elle est nettement courbée neuf fois sur dix ; lorsque la branche de droite est distincte, toutes les deux sont relativement longues ; elles sont d'abord courbées en dedans, puis subparallèles sur leur dernière partie ; leur écartement est difficile à apprécier, et il est variable ; suivant les apparences ces branches s'écartent sous un angle qui varie de 40 à 60 degrés. 92 ♂ examinés, dont 65 du Mt-Ventoux.

cristatus. — La branche de droite est souvent indistincte ; lorsque toutes les deux sont visibles, celle de gauche est presque toujours au moins deux fois plus forte que celle de droite ; leur écartement varie sous un angle de 25 à 35 degrés ; cet écartement atteint et dépasse 40 degrés chez la v. *phaeopus*. Ces branches sont rectilignes toutes deux ; pourtant, chez la v. *moestus* il n'est pas rare de constater qu'elles sont plus ou moins curvilignes et que celle de droite est presque aussi forte que celle de gauche. Plusieurs centaines de ♂ examinés.

femoratus. — La branche de droite est plus souvent visible que celle du *cristatus* ; l'angle d'écartement des deux branches est peu variable, il est seulement de 25 à 30 degrés. Plusieurs centaines de ♂ examinés.

femoratus hybrides. — Pas de différence notable avec le type.

femoratus métis. — Pas de différence notable avec le type.

Au dernier moment je reçois de M. Mas de Xaxars, de Barcelone, un envoi qui comprend des *P. cristatus* Duft. de Montserrat et de Montseny et des *P. platypterus* Fairm. de Nuria, de Camprodon et de Ribas. Dans la Catalogne le *P. platypterus* Fairm. serait donc encerclé au sud par le *P. cristatus* Duft. et sa limite extrême atteindrait vraisemblablement le massif

du Montseny à Santa Fe, d'où, sur quatre exemplaires, il en est un qui se rapporte parfaitement à l'hybride *Chobauti*.

PATRIES

femoratus Dej.	Auvergne (type); tout le Plateau Central et toute la chaîne des Cévennes, de la Saône-et-Loire jusqu'à l'Aude; Isère: Bois de Cornavent et Sonnay; Drôme: Forêt de Saou, sur le versant Ouest de la montagne de Rochecourbe.
v. *rufipes* Dej.	Lozère (types), et par extension Gard et Tarn.
a. *pseudocantalicus* Méq.	Hérault: M[t]-Aigoual (types), et par extension Lozère et Tarn.
v. *platypterus* Fairm.	Pyrénées-Orientales; environs du Vernet (types); moitié sud des Pyrénées-Orientales.
v. *Chobauti* Puel	Pyrénées-Orientales: M[t]-Canigou et Mont-Louis (types).
cristatus Dufour	Forêts de la Navarre et de la France mérid. (types); Nord de l'Espagne; toutes les Pyrénées, sauf une partie des Pyr.-Or.; presque toutes les forêts subalpines ou élevées de la France occidentale et septentrionale, arrive à l'Ouest jusqu'aux falaises du littoral; Alsace, Suisse et probablement Allemagne du Sud.
v. *Galiberti* Puel	Tarn: Bassin de l'Agoût (types).
v. *moestus* Deville	Des Hautes-Alpes à Nice, Ligurie, Piémont (types); Drôme: Forêt de Saou; Isère, Savoie occ. H[te]-Savoie mérid.
v. *Lasserei* Dej.	Var, (types); Bouches-du-Rhône.
v. *phaeopus* Chaud.	Apennin Ligure (types); de Turin à Rome.
v. *cantabricus* Schauf.	Monts cantabriques (types).

CATALOGUE

femoratus Dej. (1828), Spec., III, p. 345.
v. *rufipes* Dej. (1828), Spec., III, p. 345 (*femoratus* ×× *cristatus*).
a. *pseudocantalicus* Méquignon (1914), A., 1914, p. 75 (*femoratus* × × *cristatus*).
v. *platypterus* Fairm. (1854), Faune Fr., I, p. 98 (*femoratus* ×× *cristatus*).
v. *Chobauti* Puel (192), Misc. Entom., XXVII (*cristatus* × *platypterus*).
cristatus Dufour (1820), Ann. Sc. Brux., p. 328.
parumpunctatus Germ. (1824), Ins. Spec. nov., p. 19.

brunnipes Steph., Ill. Brit. I., 121.
pyrenaeus Chaud. (1837), B. M.
v. *Galiberti* Puel (192), Misc. Entom., XXVII (*cristatus* × *femoratus*).
v. *moestus* Deville (1902), A., 1902, p. 594.
v. *Lasserei* Dej. (1828), Spec., III, p. 343.
Fairmairei Desbr., Le Frelon, XVIV, p. 172.
v. *phaeopus* Chaud. (1868), Abeille, V, p. 228.
v. *cantabricus* Schauf., Nqu. ot., II, p. 256.

La lettre v (variation de sculpture), précédant plusieurs de ces noms n'est évidemment pas synonyme de variété ; j'aurais pu la remplacer par × (hybrides), ×× (métis), et subsp. (sous-espèces et formes locales), si je ne craignais qu'il ne soit encore trop tôt pour envisager de semblables innovations à l'expression de notre systématique, où nous avons encore les lettres a. (variations de couleurs), et m. (monstruosité), comme principales désignations parmi les carabiques.

t. Élytres marqués de gros points jalonnant les côtes primaires disparues. — Aire du type. — De Lapouge, L'Éch., 1902, 27.
v. *seriepunctatus* (Géh.) Lap.

u. Élytres marqués de séries de points et ayant la même forme que chez *ovipennis*. — Aude : forêt des Fanges. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 43. a. *subovipennis* Le Moult

v. Élytres de même. Pronotum comme chez *cychricollis*. — Aude : forêt des Fanges. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 43. a. *subcychricollis* Le M.

w. Élytres marqués de séries de points. Emplacement des primaires marqués par des lignes noirâtres ou brun-rouge foncé. — Aude : forêt des Fanges. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 43. a. *pseudovittatus* Le Moult

x. Forme du *splendens* typique ; mais pronotum démesurément large. — Val d'Aran (Léon-Hilaire). — Misc. Ent., Vol. XXI, 1913, p. 73.
a. *laticollis* Le Moult

y. Taille et forme du *splendens* typique ; mais les élytres avec une réticulation très marquée et parfaitement symétrique. Couleur des élytres et du pronotum d'un magnifique rouge feu. — Ariège : forêt de Lestelas (Clermont). — L'Échange, nº 292, 1909, p. 123. a. *Jeani* Clermont

z. Forme du *splendens* typique ; mais les élytres à granulation très accentuée et à côtes formées d'une suite de pointillés, pas plus forts que le reste de la granulation. — Haute-Garonne : Luchon (coll. Dombrowski). — Misc. Ent., Vol. XXI, 1913, p. 38. a. *Dombrowskii* Le Moult

a'. Élytres marqués de séries de points, leur fond à granulation seulement un peu plus accentuée que chez *Jeani*. — Aude : forêt des Fanges (coll. Le Moult). — Misc. Ent., Vol. XXI, 1913, p. 38.
a. *Piesbergeni* Le Moult

b'. Forme entièrement noire (nigrino du type). — Pic de Nère, près de Barèges (Nicolas). — L'Éch., 1902, 27. a. *nereensis* Nicol.

c'. Semblable au type ; mais le pronotum mordoré très foncé ; élytres tantôt de la même couleur, tantôt d'un vert glauque sombre. — Un ♂ pris à Lourdes, une ♀ aux environs de Luchon. — L'Éch., 1908, p. 94.
a. *mordoratus* Nicol.

Page 63.

6. **Solieri** Dej., Spec., II, 119 ; T., 121.

Rien à changer à la description.

D'après M. Born, et son avis paraît bon, *Clairi* Géh. n'est pas une ab. de couleur, mais une race locale à sculpture moins avancée en régression, conservant la couleur ancestrale.

Intercaler, après *Clairi* :

b. Dessus d'un beau vert franc uniforme, non métallique à l'exception des marges du pronotum et des élytres très légèrement bordés de rouge-

pourpré. — St-Martin-Vésubie. — Misc. Ent., Vol. XXVII, nº 8, p. 61.
a. *Louveti* Clerm.

Après *cyaneo-viridis* :

d. Taille petite (20 à 22 mm.) Côte médiane de chaque élytre divisée en deux bras de fourche à partir des quatre septièmes, au détriment de la première qui a formé ce bras. — Alp.-Mar. — Misc. Ent., Vol. XXI, 1914, p. 67.
a. *furcillatus* Bleuse

Page 65.

punctato-auratus Germar, Dejean, Fairmaire, Thomson, Géhin, Fauvel (pars), Reitter, etc.

Page 66.

Pyrénées-Orientales : région du Canigou et du Carlitte, Corbières, Pyrénées ariégeoises, Pyrénées centrales espagnoles et françaises. Dans les bois et les forêts de sapins, surtout dans les souches pourries. Zone alpine (et non subalpine), entre 1400 et 1500 m. (AR.)

a. Côtes médiocres, leurs intervalles ordinairement ruguleux, ou avec traces de ponctuation en ligne ; couleur bronzée, plus souvent enfumée que dorée ; forme un peu aplatie. — Race des Pyrénées Orientales : Canigou, Le Vernet, vallée d'Eyne, Pla Guilhem, Mont-Louis (de Germiny), Jasse de Cadi (Fauvel), Las Cunques, Jasse de Laboudère, Mont Saint-Pierre (von Kiesenwetter), La Motte de Planis, vallée de Llo, Py, montagne de Carlitte (Companyo) et jusqu'à la Porteille d'Orlu (de Lapouge).
type *punctato-auratus* Germ.

b. Aberration de la forme typique avec les intervalles lisses ou presque lisses. — Pyrénées-Orientales. — Dédié par DEJEAN à M. FARINES, pharmacien à Prades ; il est donc probable que le type provenait de la région entre Prades et Montlouis. — Dejean, Spec., II, 115 ; Reitter, Best. Tab., 122. a. *Farinesi* Dej.

c. Forme petite, courte et ramassée, comparativement à la suivante (22-27 mm.) ; pronotum plus court, plus transversal ; élytres plus ovalaires, comparativement plus larges, ayant leur plus grande largeur peu après le milieu, côtes médiocres, intervalles parfois assez nettement ponctués, en général peu ou très peu, rarement tout à fait lisses ; couleur d'un doré bruni ou bronzé, comme enfumé ; cuisses souvent rougeâtres. Race des des forêts au nord du Carlitte (sud du département de l'Aude, sud de l'Ariège) : forêts des Hares, de Bragues, du Carcanet, du Gravas, de Lapazeuil, de Salvanère. Fait la transition entre le *punctato-auratus* typique et la race *Barthei*. — Misc. Ent., Vol. XVIII, 1910, p. 19.
v. *carlittensis* Barthe

d. Forme grande ou très grande (25 à 32 mm.), élancée. Intervalles lisses ou presque lisses entre les fines côtes luisantes, seulement chagrinés au fond, rarement distinctement ponctués, non ruguleux. Pronotum de *festivus*, le plus souvent aussi long que large, fortement cordiforme, ridé

et indistinctement ou éparsément ponctué sur le disque ; élytres allongés, notablement élargis après le milieu, surtout chez les ♀, à sculpture faible, presque lisses, points plus rares que chez le type ; chez quelques exemplaires les côtes ont disparu et sont remplacées par des traits rougeâtres. Dessus d'un vert métallique vif, côtes d'un cuivreux-rougeâtre ainsi que la suture ; tête et pronotum d'un rouge-doré brillant ; cuisses et tarses d'un brun-noirâtre ; tibias et base du premier article des tarses postérieurs d'un rouge-ferrugineux ; premier article des antennes d'un brun-noirâtre, leurs articles 7-8 presque toujours échancrés. Beaucoup plus grand que le type. Cuisses souvent rouges. — Race de l'Ariège et de la vallée de Sault, près Belcaire, Bois de Gespetal et du Sarrat des Touches, forêts de Niave, de la Plaine, de Belesta, de Ste Colombe, de Puivert, de Coumefroide, de Picaussel. Les exemplaires de la forêt de Belesta sont les plus typiques ; plus au sud, dans les forêts de Niave et de la vallée du Rebenty, il y a des passages au *carlittensis*. Dans les champs, les prairies, les sentiers, mais surtout dans les souches de sapins pourries et sous les mousses, jusqu'à 1800 m. d'altitude, de mai à octobre. — De Lapouge, Carabes nouveaux, 1913, p. 11 ; Barthe, Misc. Ent., Vol. XVIII, 1910, p. 37, Vol. XX, 1912, p. 35. = *Farinesi* Géhin, Reitter, aussi de Lapouge olim. v. *Barthei* Lap.

e. Intervalles des côtes plus ponctués que chez *carlittensis*, parfois très ponctués. Lobes du pronotum nettement plus prolongés et ses bords latéraux plus relevés, disque sensiblement plus ponctué. Diffère du *montanus* par sa taille plus petite, ses côtes plus faibles, souvent cuivrées, quelquefois presque nulles, les intervalles seulement ponctués, non rugueux. Coloration d'un vert doré, pattes noires. — Race de l'Ariège : forêts du Bosc et d'Andronne. — Misc. Ent., Vol. XXVII, nº 3, p. 17. v. *boscensis* Nic.

f. Forme voisine de la race précédente, plus courte, plus ramassée, d'un vert doré, pattes rouges. — Ariège : forêt du Bosc. — Barthe, Misc. Ent., Vol. XVIII, 1910, p. 29. v. *pseudofestivus* Barthe

Relaté comme *festivus* par Fauvel, p. 5, Géhin, Naturaliste, p. 5 ; Reitter, p. 123.

g. Plus grand que les plus grands *punctato-auratus*, pronotum de *splendens*, à lobes normaux, mais un peu plus court, disque non réticulé, très fortement ponctué ainsi que les élytres. Ceux-ci sans côtes, mais présentant des lignes cuivreuses sur l'emplacement de ces dernières, rappelant la structure des élytres de beaucoup de *Le Moulti* Lap. Cuisses noires avec les tibias rouges, comme chez le *punctato-auratus*. Selon toute vraisemblance, hybride de *punctato-auratus boscensis* et de *splendens*. — Ariège : forêt d'Andronne. — Misc. Ent., XXVII, 17. a. *andronnensis* Nicol.

h. De très grande taille, thorax et élytres particulièrement allongés, plus que chez *splendens*. Le thorax très étroit, à lobes postérieurs prononcés et aigus, avec structure de *splendens*. Élytres sveltes, portant trois lignes noires, non en relief, avec les intervalles à ponctuation éparse. Scape et cuisses nettement rouge carminé, comme chez *pseudo-festivus*, mais contrairement à ce dernier, qui a les tibias aussi clairs que les cuisses, ses

tibias apparaissent à première vue entièrement noirs, ce qui pourrait faire prendre l'insecte pour un *Le Moulti*; ils sont en réalité légèrement brun foncé dans leur partie supérieure. — Ariège : forêt du Bosc. — Misc. Ent., XXVII, 8-9. a. *clarofemoratus* Nic.

i. Côtes faibles (♀) ou très faibles (♂), d'un brun-rouge doré (♂) ou noirâtres (♀), parfois nulles (♂), fond ponctué en lignes, mais cette ponctuation beaucoup moins marquée que chez le type ; couleur ordinairement rouge doré, parfois d'un rouge-cuivreux ; taille très petite (15-18 mm.) — Race alticole des Pyrénées centrales espagnoles et françaises; Val d'Aran, descend à Luchon, Mourtès (Bepmale) et s'y croise avec *Pandellei*. — L'Éch., 1902, 209, p. 27. v. *auro-costatus* Lapouge

j. Intervalles ponctués en lignes ; forme convexe ; d'un verdâtre doré ou d'un vert foncé. Plus petit que *montanus*, à surface plus rugueuse. — Race des Hautes-Pyrénées. Il se rencontre en compagnie de *montanus* ; mais généralement à une plus grande altitude C'est le *punctato-auratus* de la plupart des anciennes collections. — Le Nat., 1882, 49. v. *Pandellei* Géh.

k. Forme massive ; pronotum transversal, court, à bords parallèles, non rétréci (♂) ou à peine rétréci (♀) en arrière ; cuisses et antennes noirâtres ou noires, tibias bruns ; côtes assez fortes, larges, noires, fond rugueux plutôt que ponctué (sculpture rappelant celle d'*auronitens*); couleur ordinairement terne et sans or ; taille plus grande (20, 25, 28 et même 30 mm) — Gavarnie (localité typique), Pic de Nère, près Barèges, lac Bleu, sur la route du Tourmalet. — Le Nat., 1882, 48. v. *montanus* Géhin

l. Aberration du précédent à pattes entièrement testacées. — Hautes-Pyrénées : Pic de Nère, près Barèges. — Feuill. J. Nat., n° 98, 12.
a. *rubripes* Nicol.

m. Dessus d'un brun ou d'un noir-verdâtre foncé (nigrino du *montanus*). — Pic de Nère, près Barèges. — Le Nat., 1882, 49 ; Reitt., Best. Tab., 122. a. *lugubris* Géhin

n. Forme assez mal définie, se rapprochant d'une manière frappante du *lateralis* et présentant, entre les petites lignes élevées des élytres, une ponctuation assez variable. — Htes-Pyr. — Lettres, p. 33.
a. *flavolimbatus* Géh.

k. Forme, aspect et taille intermédiaires entre le *splendens* typique et le *punctato-auratus auro-costatus*. Tête, pronotum et abdomen de *splendens*, côtes légèrement marquées et granulées comme chez *punctato-auratus auro-costatus*. Probablement un hybride plutôt qu'une race. — Hte-Garonne : Luchon (Kricheldorff). — Le Moult, Misc. Ent., Vol XXI, 1913, p. 37.
a. *Kricheldorffi* Le Moult

l. Taille du *splendens*. Élytres portant des lignes rouges, très légèrement renflées, avec les intervalles faiblement ponctués. Ces lignes sont interrompues par des points, comme chez *splendens*, quand il en possède, et non accompagnées par eux parallèlement, comme chez *auro-costatus*. Le thorax tient du *splendens* par sa plus grande largeur, qui est vers le milieu,

et par son disque visiblement réticulé, quoique peu ; de l'*auro-costatus* par le pointillé du disque entre les réticulations, et par les lobes qui sont très peu prolongés. Pièces buccales et premiers articles des antennes franchement noirs, tandis qu'elles sont rougeâtres chez *auro-costatus*. Se rapproche plus d'*auro-costatus*, dont il a le faciès, que de *splendens*. Hybride probable *auro-costatus*×*splendens*. Une ♀ provenant du Val d'Esquiery, près de Luchon. — Misc. Ent., Vol. XXVII, 6-7, p. 41. a. *esquieryensis* Nic.

Page 67.

auronitens Fabr.

Rien à changer à la description.

Cette espèce comprend quatre grandes races bien caractérisées ; *festivus* Dej., *subfestivus* Oberth., *nigripes* Heyden, *auronitens* Fabr.

I. Subsp. *festivus* Dej.

Plus petit et plus convexe que l'*auronitens* du Nord-Est, plus lisse, plus luisant. Côtes d'un noir-pourpré bien marquées (♀), fines et d'un faible relief, parfois effacées (♂), intervalles espacément ponctués-ridés. Articles 7-8 des antennes parfois échancrés. Tête et pronotum cuivreux-doré rutilant, élytres vert métallique, ou bien tête et pronotum pourpre-violacé, élytres rouge-pourpre. Long. 20-24 mm. — Cévennes occidentales et méridionales, jusqu'au col de Naurouse : Nord de l'Aude, Tarn, Aveyron, Lozère, Haute-Loire, Cantal, Puy-de-Dôme.

a. Plus petit, plus convexe, plus lisse et plus luisant que l'*auronitens* du Nord et de l'Est, etc. Race des montagnes qui réunissent le Massif Central aux Pyrénées. Surtout typique dans la partie la plus méridionale de la région indiquée ci-dessus : nord de l'Aude, environs de Castelnaudary, Montagne Noire, forêts de la Loubatière, de Montaud, des Gramentès, etc. Les autres indications sont à supprimer ; elles se rapportent à des formes de *punctato-auratus*. Ajouter : synonymie = *Farinesi* Thoms.
v. *festivus* Dej.

b. Comme le type *festivus* ; mais premier article des antennes noir, ainsi que les cuisses. — Carabides franco-rhénans, Ed. I, p. 73.
a. *nigrofemoratus* Barthe

c. Comme *festivus*, etc., p. 74. a. *purpureorutilans* Barthe

d. Coloration intermédiaire entre le précédent et le suivant. — Montagne Noire (!) ; Tarn : forêt de Larquier (de Lapouge). a. *holochrysus* m.

e. Comme *festivus*, mais avec les élytres d'un rouge-pourpre foncé ou rouge-groseille passant au violet-noirâtre sur la tête et le pronotum. Côtes bien marquées (♀), effacées (♂), mais indiquées par des lignes d'un violet-foncé sur la teinte pourpre du fond. Ce caractère se voit mieux à la loupe qu'à l'œil nu. (TR.). — Montagne-Noire, forêts de la Loubatière, de Montaud, des Gramentès (!). — Misc. Ent., XVI, 3. a. *violaceopurpureus* m.

f. Forme générale du *festivus*, mais tout le dessus d'un doré mat. Élytres sans côtes, leur emplacement indiqué par des lignes violettes. — Forêts des environs de Penfabre (Tarn). C'est évidemment un *rugatino*, mais il est très curieux par sa coloration et par l'oblitération complète des côtes. — Tabl. Anal. Illustrés, p. 73. a. *ceroglossoides* m.

g. Forme générale du *festivus* ♂, mais les élytres lisses, simplement ponctués, sans côtes noires ; l'emplacement des côtes est quelquefois marqué par une ligne pourpre. Ces exemplaires sont parfois d'un doré rutilant, avec le pronotum violet. Antennes peu calleuses. — Mélangé au type.
v. *pumicatus* Lap.

h. Plus grand, plus allongé que le *festivus* ordinaire ; caractérisé surtout par le pronotum. Celui-ci est sensiblement plus allongé, moins arrondi près des angles antérieurs, qui tendent un peu à embrasser la tête, comme chez *Le Moulti* et *Ammonius*, sans le faire aussi nettement que chez le *splendens* ordinaire. La plus grande largeur du pronotum recule vers le milieu, par suite la partie antérieure est moins brusquement rétrécie et la partie postérieure paraît plus étroite ; le rebord devient plus marqué, surtout au sinus, le bord externe de l'angle postérieur se relève ; en même temps une gouttière se dessine le long du rebord jusqu'à l'angle antérieur et elle se rejoint par une fossette diffuse avec la strie juxta-angulaire de la base. Le pronotum devient ainsi beaucoup moins plat et prend un peu la forme de celui de *splendens*, auquel, suivant M. de Lapouge, *faustulus* est un passage. La partie antérieure des élytres s'allonge, l'épaule devient plus marquée, sa gouttière plus large, la plus grande largeur de l'élytre recule en arrière, et la courbure tend à se rapprocher de la droite dans le premier tiers, la sculpture s'atténue. En même temps on peut constater la présence chez les ♂ de callosités antennaires, alors que chez les ♂ du *festivus* typique les antennes sont normalement sans callosités (¹). — De Lapouge, Misc. Ent., Vol. XVII, 1910, p. 58 ; Vol. XVIII, 1910, p. 85-87, 93-94 ; *festivus*, race du Lampy, Fauvel, Faun. gallo-rhén., II, p. 54. v. *faustulus* Lap.

i. Passage entre *Le Moulti* et *faustulus*. Forme générale du premier, taille du second. Pronotum rappelant plutôt celui de *faustulus*. C'est en somme l'exagération de *faustulus* vers *splendens*. — Tarn : Durfort. — Le Moult, Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 44. a. *pseudo-faustulus* Le Moult

---

(¹) Pour bien voir ce caractère, il faut, après avoir bien nettoyé l'antenne à l'alcool, placer l'insecte sur le dos, la tête en avant, les antennes allongées. Puis on examine l'antenne à la loupe d'arrière en avant, en la faisant tourner légèrement au moyen d'un pinceau souple, de façon à la voir sur toutes ses faces. Alors, sous un jour convenable, on constate ce qui suit : les articles moyens sont, à leur partie inférieure et interne, plus ou moins glabres et lisses et, à la partie inférieure de cette bande glabre, souvent déprimée, on observe, aux articles 7-8, une faible crête sigmoïde, terminée à son extrémité discale et supérieure par un renflement, rarement assez marqué pour être vu de profil. Le caractère est naturellement plus ou moins net. Chez *splendens* la crête sigmoïde est à peu près constante. Il y a donc là l'indice d'une parenté avec *splendens* (voir à ce sujet de Lapouge, Misc. Ent., Vol. XVIII, p. 85-86.)

j. Caractères du *faustulus*; mais coloris semblable à celui du *festivus holochrysus* Barthe. — Tarn : Durfort. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 44.
a. *pseudo-holochrysus* Le Moult

k. Caractères du *faustulus*; mais coloris du *festivus purpureorutilans* Barthe. — Tarn : Durfort. — Ibid., Vol. XX, 1912, p. 45.
a. *vulcanus* Le Moult

l. Caractères du *faustulus*; mais coloris du *festivus violaceo-purpureus*, Barthe. — Tarn : Durfort. — Ibid., Vol. XX, 1912, p. 45. — *Barthei* Le M. ibid., Vol. XX, 1912, p. 45; ibid., Vol. XXI, p. 22.
a. *Breiti* Le Moult n. m

m. Caractères du *faustulus*; mais élytres d'un vert terne, rugueux à l'extrême, même sur les côtes; pronotum très rugueux sur toute sa surface, aussi large que l'abdomen. — Tarn : Durfort. – Misc. Ent., Vol. XX, p. 45.
a. *rugosus* Le Moult

n. Caractères du *faustulus*; mais élytres lisses, d'un vert doré clair (nuance d'*holochrysus* clair) et pronotum d'un rouge-brun foncé (nuance du *violaceo-purpureus*). — Tarn : Durfort. — Ibid., Vol. XX, p. 45.
a. *nigricolle* Le Moult

o. Caractères du *faustulus*; mais les côtes des élytres effacées comme chez *pumicatus* Lap. et remplacées par une ligne dorée ou rouge. — Tarn : Durfort. — Ibid., Vol. XX, p. 45. a. *pseudo-pumicatus* Le Moult

p. Caractères du *faustulus*; mais les élytres d'un vert-bleu très net au lieu de la teinte vert-doré ordinaire. — Tarn : Durfort (Borel). — Ibid., Vol. XX, p. 45. a. *Boreli* Le Moult

q. Taille et coloration du *splendens*, sauf le scape et les cuisses rouges. Forme générale du *splendens*, seulement un peu plus large. Tête, callosités antennaires du *splendens*, presque toujours visibles à l'œil nu. Pronotum mixte, se rapprochant beaucoup plus du *festivus* par la forme générale; beaucoup plus court, plus large, plus cordiforme que celui du *splendens*, la plus grande largeur reportée en avant comme chez *festivus*, assez arrondi à l'angle antérieur, pas autant que chez *festivus*, mais point atténué comme celui de *splendens*; angles postérieurs un peu moins pointus que ceux du *splendens*, sensiblement plus que chez *festivus*, un peu déclives en dedans comme chez *splendens*, et non plats comme chez *festivus*; rétrécissement postérieur aussi marqué que chez *festivus*, le bord à peine relevé au sinus, tandis qu'il l'est beaucoup chez *splendens*. Dessus du pronotum ponctué comme chez *festivus* et non striolé en travers comme chez *splendens*, beaucoup plus lisse d'ailleurs, surtout sur le disque, que chez *festivus*. La grande fossette subangulaire, qui distingue nettement les Carabes du groupe *splendens* de ceux du groupe *auronitens*, est forte, à peine moins que chez *splendens*. Élytres ovoïdes, plus courts, plus larges et plus arrondis en arrière, plus parallèles en avant, que ceux du *splendens* et intermédiaires de forme entre *splendens* et *festivus*. Épaules moins marquées que chez *splendens*, gouttière moins large, rappelant celle de *festivus*. Sculpture

fondamentale pointillée comme celle de *festivus*, les points souvent très fins, toujours nets, assez serrés, volontiers alignés par places, leurs intervalles non rugueux, sans être aussi nettement polis que le fond du *splendens*. Primaires indiqués, parfois sensiblement renflés, toujours plus foncés que le fond, coupés ou flanqués à leur bord interne de pores sétigères nombreux, bien moins marqués que chez *seriepunctatus*, semblables comme forme et position à ceux du *Farinesi*, au nombre souvent d'une dizaine par intervalle, plus espacés sur le disque. — Tarn : contreforts occidentaux de la Montagne Noire et forêts plus au nord, par exemple Larguier et Grésigne. — De Lapouge, Misc. Ent., Vol. XVII, 1910, p. 57 ; Vol. XVIII, 1910, p. 85-87, 93-94. v. *Le Moulti* Lapouge

r. Forme générale du *Le Moulti* ; cuisses également rouges, mais les élytres d'un beau rouge-feu violacé sans trace de vert ; le pronotum et la tête d'un rouge-feu très foncé. — Tarn : Durfort. — Le Moult, Misc. Ent., Vol. XX, 1912. p. 44. a. *ignipennis* Le Moult

s. Cuisses rouges et nodosités antennaires comme chez *Le Moulti*, pronotum identique, ne diffère que par les élytres qui ont une tendance vers la forme *faustulus*. — Tarn : Durfort. — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 44. a. *Lanieli* Le Moult

t. Forme générale du *festivus* typique; mais les intervalles présentant une ponctuation très forte et très serrée. — Tarn ; Lozère. a. *crassepunctus* Lap.

Page 72.

u. Pronotum doré très brillant, etc. v. *Quittardi* Lap.

v. Taille, forme, sculpture de *Quittardi*, mais tout le dessus du corps d'un cuivreux doré rutilant tournant au pourpre violacé sur le disque du pronotum. Correspond, pour la var. *Quittardi* Lap., à l'a. *purpureorutilans* Barthe de la var. *festivus* Dej., ou encore à l'a. *ignifer* Haury de l'*auronitens* Fabr. — Puy-de-Dôme : Bois de la Pauze. — L'Éch., nº 361, p. 3. a. *Dauphini* Auzat

Page 72.

w. Élytres etc., sous-race alticole. v. *costellatus* Géh.

x. Petite race alpine du précédent, etc. v. *Guerryi* Born

y. Tous les caractères du précédent en ce qui concerne l'exiguïté, la structure, la coloration noire des tibias ; mais les élytres et le pronotum entièrement noirs. — Mont Dore (Bonnet). — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 46. a. *nigriforme* Le Moult

z. Mêmes caractères que *Guerryi*, mais élytres verts et pronotum noir. — Mont Dore (Bonnet). — Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 46. a. *Bonneti* Le Moult

II. Subsp. *subfestivus* Oberthür

Race du Sud-Ouest ; Massif Armoricain. Côtes plus fines et d'un relief plus faible que chez l'*auronitens* du Nord-Est. Pronotum long, rétréci ou très rétréci en arrière. Forme plus étroite. Cuisses rouges, tibias normalement noirs.

Page 71.

a. Plus grand, plus plat, etc. — Oberthür, Ann. Soc. Ent. de Fr., 1884, Bull., 147. v. *subfestivus* Oberth.

b. Aberration d'un bleu intense. — Environs de Rennes. a. *cæruleus* Lap.

c. Noir luisant etc. v. *melas* Oberth.

Ce n'est pas une simple aberration de couleur, elle a une sculpture faible et un faciès propres.

d. Violacé-bleuâtre, très foncé. — Mêmes localités. a. *purpureus* Oberth.

e. Tête et pronotum d'un rouge-pourpre doré etc. ab. *Bleusei* Oberth.

f. Aucune teinte d'or et de cuivre, etc. a. *viridipennis* Bleuse

g. Élytres verdâtre foncé, mais avec un reflet cuivreux très prononcé, tête et pronotum noirs, toute trace de bleu et de violet ayant disparu, avec seulement un léger reflet brunâtre à peine sensible. — Finistère : forêt de Coat-Loach (coll. Clermont et Le Moult). — Le M., Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 46. a. *Mesmini* Le Moult

h. Élytres verdâtres comme chez *viridipennis* ; mais tête et pronotum d'un très beau noir. — Finistère : Forêt de Coat-Loach (coll. Clermont et Le Moult). — Le Moult, Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p. 46. a. *Clermonti* Le Moult

i Élytres verdâtres comme chez *viridipennis*, mais avec reflets dorés, formant le passage entre *viridipennis* et *subfestivus* typique ; pronotum d'un brun cuivreux sur le disque avec une légère bordure indigo. Passage de l'ab. *Bleusei* à l'ab. *viridipennis*. — Côtes-du-Nord : forêt de Lorges (coll. Le Moult). — Le Moult, Misc. Ent., Vol, XX, 1912, p. 46. a. *cupreicolle* Le Moult

j. Élytres d'un beau violet-rouge métallique entre les côtes noires, avec bordure quelquefois d'un beau vert doré comme chez *Bleusei*. (TR.) — Côtes-du-Nord : forêt de Lorges (coll. Le Moult). — Le Moult, Misc. Ent., Vol. XX, 1912, p 46. a. *Lorgeensis* Le Moult

III. Subsp. *nigripes* Heyden

D. Ent. Zeit., 1875, p. 383 ; Reitter, Best. Tab., 123 ; De Lapouge, Carabes nouveaux, 1908, p. 12 ; = *Escheri* Heer, nec Palliardi.

Grande race régionale des Alpes italiennes et autrichiennes, qui passe

par plusieurs points en Suisse et peut-être atteint le Mont-Cenis. Pronotum court, subcarré, peu rétréci en arrière, comme chez toutes les autres races d'origine illyrienne qui vont de la Manche aux Carpathes. Sculpture analogue à celle du *Quittardi*. Tibias noirs. Elle ne doit pas être confondue avec les exemplaires d'*auronitens* à tibias noirs ou noircis par la benzine. Par conséquent les indications de localités données en note, p. 68, ne se rapportent pas au vrai *nigripes* Heyden.

IV. Subsp. *auronitens* Fabricius

Race du Nord-Est : Belgique, Vosges, Jura ; Alpes françaises et suisses. Côtes plus larges et plus en relief. Pronotum court, peu rétréci en arrière. Forme plus large. Cuisses et tibias normalement rouges. Produit final de l'évolution des sous-espèces précédentes et de l'*Escheri*, dont les formes inséparables occupent l'Europe centrale et le nord de la France.

Il y a dans notre domaine quelques races locales bien définies :

Page 67.

a. Noir, dessus d'un beau vert doré, etc. *auronitens* Fab. type

b. Côtes des élytres plus ou moins interrompues.
m. *subcatenulatus* Westw.

c. Pronotum et élytres entièrement etc., devient endémique dans certaines localités. v. *perviridis* Reitt.

d. Pronotum d'un rouge-feu etc., devient endémique dans certaines localités. v. *ignifer* Haury

e. Pronotum large et court, etc. v. *auropurpureus* Lap.

f. Passage du type à l'ab. *Putzeysi*. Élytres avec une teinte noire qui laisse par transparence apparaître la teinte verte fondamentale. Cette teinte noire gagne parfois le pronotum. — Eure : forêt de Lyons (Gervais) — M. E., Vol. XXI, p. 38. ab. *Gervaisi* Le Moult

g. Intervalles des côtes presque lisses, sans granulation aucune, à peine ponctués. Cotyles très rouges, beaucoup plus rouges que chez *Petzi* Sokolar. — Isère : Allevard. — Misc. Ent., Vol. XXIV, p. 85.
v. *allevardensis* Nicol.

h. Pronotum et tête d'un doré vif etc., à rayer loc. de l'Orne et de l'Auvergne. v. *Putzeysi* Mors.

i. Pronotum rouge-feu ou groseille. Élytres entièrement, soit noir-ardoisé à reflet violet, soit d'un beau violet sombre uniforme, soit violets à reflet mordoré et plus ou moins accentué. Intervalles pas ou à peine moins sculptés que dans la forme normale. Cette aberration est, dans la race normande, l'homologue de la forme *Putzeysi* dans l'*auronitens* belge et de la forme *Bleusei* dans le *subfestivus* de Bretagne. Elle diffère de ce dernier par l'absence de points dorés aux élytres. — Orne : forêt d'Ecouves (An-

toine); Sarthe : forêt de Perseigne (Gaudin). — Misc. Ent., Vol. XXIV, 1919, p. 65; Delperré de Cardaillac, ibid., 1920, p. 88, 89.

a. *Letacqi* Antoine

j. Taille plus courte etc. v. *cupreonitens* Chevr.

k. Tête, pronotum et élytres noirs brillants comme dans l'ab. *melas* Bl. de la race *subfestivus*; mais autres caractères du *cupreonitens* et tibias rouges comme chez ce dernier. — Misc. Ent., Vol. XX, p. 46.

a. *pseudomelas* Le Moult

l. Coloration du *subfestivus-purpureus* de Bleuse, mais autres caractères du *cupreonitens*. Couleur violette même plus accentuée aux dépens des reflets cuivreux qui n'existent plus comme chez le *cupreonitens* typique. Pronotum d'un violet souvent très pur avec quelquefois un reflet verdâtre. — Calvados : forêt de Cerisy. — Ibid., Vol. XX, p. 47. a. *pseudo-purpureus* Le M.

m. Élytres d'un violet plus pourpré et plus métallique que dans la forme précédente; pronotum rouge-cuivreux foncé avec parfois sur le bord un léger reflet violacé. — Calvados : forêt de Cerisy. — Ibid., p. 47.

a. *Roeschkei* Le Moult

n. Entièrement d'un brun mordoré, beaucoup plus métallique que chez le *cupreonitens* typique, avec reflets doré foncé au lieu de vert-bleu. — Calvados : forêt de Cerisy. — Ibid., p. 47. a. *Rossii* Le Moult

o. Élytres mordorés comme chez le précédent, mais parfois avec reflets légèrement pourpres; pronotum rouge-cuivreux foncé comme chez *Roeschkei*. — Calvados : forêt de Cerisy. — Ibid., p. 47. a. *fastuosus* Le Moult

Subg. RHABDOTOCARABUS Seidl.

Pronotum étroit en avant et large en arrière, en ogive tronquée, lobes longs et larges, arrondis, excavés; fossette subangulaire atteignant la moitié de la longueur du pronotum, sillon axial profond, marqué d'une petite fossette antérieure et d'une très grande sur la moitié postérieure. Suture et primaires en carènes émoussées, très surhaussées, le second primaire très raccourci en avant; secondaires réduits à des lignes d'aspérités confluentes très faibles, sans trace de tertiaires. Sillons forts, même au segment anal.

Page 74.

melancholicus Fabricius. Rien à changer à la description.

Le type est spécial au Maroc. L'espèce est représentée dans notre faune par l'a. *costatus* Germ; *pyrenæensis* Géhin, Cat., p. 44.

Subg. MACROTHORAX Desm.

Mésion renflé à l'extrémité, terminé par un deltion large de base, pointu, bien plus court que les lobes; palpes toujours dichètes. Pore latéral du pronotum d'ordinaire sans soies, subangulaire absente.

Page 74.

morbillosus F. Rien à changer à la description.

a. Race de Provence, taille généralement plus petite, sculpture un peu moins forte. — *Relictus* Krausse, Zeitschr. f. Wissenschaftliche Insektenbiologie, XV, p. 139 (1910) ; De Lapouge, Phylogénie, XVII, p. 14 (1910). — Var : Le Muy (Bétis) ; Italie : Tessin, Monte Generoso (Born).

v. *galloprovincialis* Lap.

Subg. HEMICARABUS Géh.

Page 76.

Mésion renflé, deltion souvent réduit à l'ourlet, mais pointu ; antennes non calleuses. Pronotum peu ou très peu rebordé, sétigère. Élytres à épaules crénelées (excep. *Macleayi* du nord-est de l'Asie). Sculpture très divisée ; sans quaternaires, ni dérivés de quaternaires ; est restée au système 3. Tibias antérieurs prolongés par une apophyse terminale.

nitens L. Rien à changer, sauf que la présence du *nitens* entre Arcachon et Biarritz est certaine. M. DE LAPOUGE a vu chez M. NICOLAS, à Cambo, des exemplaires pris par lui-même à Cazaux et en a reçu d'autres de divers points du littoral. La localité Anglet, près Biarritz, est moins certaine, car M. DE LAPOUGE a fouillé sans succès les abords des petits étangs voisins de l'embouchure de l'Adour et M. MASCARAUX en a fait autant. M. DE LAPOUGE n'a pas eu plus de succès à Fontarabie, localité citée aussi d'ancienne date, et Hendaye.

La larve sera décrite prochainement par M. DE LAPOUGE.

Subg. AUTOCARABUS Seidl.

Page 77.

Primaires refaits en fortes et larges côtes, parfois aplaties, sans trace d'autres intervalles. Emargination forte.

auratus L. Rien à changer à la description.

Cinq grandes races bien définies : I. *auratoïdes* Reitter, II. *Honnorati* Dej., III. *Dufouri* Barthe, IV. *lotharingus* Dej., V. *pseudolotharingus* Lap.

I. Subsp. *auratoïdes* Reitt.

Côtes aplaties, fréquemment très effacées, généralement vert ; mais souvent aussi cuivreux. — Allemagne, Autriche, une partie de la Suisse, jusqu'en Alsace et dans la région de Bâle.

a. Forme assez allongée. Pronotum cordiforme, côtes assez marquées, coloration d'un vert doré, antennes et pattes rouges. — Nord-est de la région franco-rhénane : Alsace ; Vosges. — Reitter, Best. Tab., 146.

auratoïdes Reitt.

b. Forme courte, très arrondie. Pronotum particulièrement court, élargi-arrondi, nullement cordiforme ; mais également rétréci en avant et en arrière et fortement élargi dans son milieu. Côtes fortes. Coloration d'un vert d'herbe foncé, disque du pronotum noir ou noirâtre. — Sous-race de la région du Mont Blanc, Chamonix, Suisse. — Soc. Ent., X, 1.
v. *rotundatus* Born

c. Forme assez allongée. Pronotum large et court, à peu près également rétréci en avant et en arrière, mais non arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur avant le milieu, ensuite rétréci, sans sinuosité bien apparente, jusqu'aux angles postérieurs. Disque non rugueux, à peine ponctué, finement vermiculé. Élytres amygdaloïdes, leur plus grande largeur sensiblement au milieu ou même en avant. Côtes modérément fortes, leurs intervalles nettement ruguleux. Tête et pronotum d'un vert foncé, élytres généralement verts. Pattes variant du jaune rougeâtre au noir. Taille grande. — Sous-race de Savoie, région de St-Pierre-d'Albigny (Bettinger). — Misc. Ent., Vol. XXV, 1921, p. 50. v. *Bettingeri* Barthe

d. Comme le type, etc. v. *sulcatissimus* Lap.

e. Comme le type, etc. a. *obscuricornis* Beuth.

f. Comme le type, etc. a. *picipes* Letzn.

g. Tout le dessus noir, etc. a. *Worleei* Beuth.

L'indication Pyrénées est à rayer.

h. Dessus noir mat, pattes rouges. — France : Champagne. — Géhin, Cat., 85, 43; Reitter, Best. Tab., 145. a. *catalaunicus* Géh.

i. Dessus bleu-verdâtre. — Allemagne. — Letzn., Z. Breslau, 1850, 73.
a. *cœruleomicans* Letzn.

j. Élytres avec 2-3 côtes réunies avant l'apex. — Provinces-rhénanes. — Bockl., Ent. Z. Gub., 1904, 38. a. *confluentinus* Bockl.

II. Subsp. *Honnorati* Dej.

Forme plus ramassée, plus arrondie. Pronotum un peu plus court et plus large en avant et par suite plus cordiforme. Élytres plus courts, à côtes très plates, plus ou moins effacées. Membres (antennes comprises) plus ou moins noirs. Région rhodanienne, surtout la partie méditerranéenne; Suisse : Genève, Glarus ; aussi nord de l'Italie.

a. Forme très ramassée et fortement arrondie, surtout chez les ♂. Pronotum cordiforme. Élytres à côtes aplaties, souvent presque effacées (type), leurs intervalles à peine ruguleux. Coloration variant du rouge-cuivreux au vert brillant bordé de vert plus clair, au vert-noirâtre, au noir et au brun noir, en passant par le vert-bleu foncé. Les exemplaires foncés sont parfois bordés de vert plus clair ou de cuivreux brillant, ou bien la tête et le pronotum noirs, les élytres d'un brun doré ou d'un vert bleu. Antennes et pattes d'un rouge clair ou d'un brun-rouge. — Haute-Loire ;

Comtat-Venaissin ; Provence. La race est surtout pure dans les Basses-Alpes. Les exemplaires verts cuivreux, de beaucoup les plus nombreux, peuvent être considérés comme les plus typiques. — Dej., Spec., II, 113. v. *Honnorati* Dej.

b. Tête noire, etc. v. *Nicolasi* Chob.

c. Tout le dessus, etc. v. *ventouxensis* Chob.

d. Dessus vert, etc. a. *atripes* Géh.

e. Forme modifiée par l'altitude. Petite taille (19 mm.) Couleur très variable : vert sombre, ou vert plus clair avec bordure des élytres bronzée, ou vert brillant avec bordure des élytres et disque du corselet rouge-cuivreux, ou doré sur les élytres avec bordures cuivreuses et corselet vert lavé de doré au centre. Le reste comme dans le type. — Basses-Alpes (Baer). — Misc. Ent., Vol., XXI, 1914, p. 66. v. *diversicolor* Bleuse

f. Teinte générale bronzée sombre, disque du corselet et base de la tête noirs, bords externes du corselet et des élytres lisérés d'une fine ligne violacée. Rien de particulier quant à la forme. — Basses-Alpes. — Misc. Ent., Vol., XXI, 1914, p. 66. a. *Baeri* Bleuse

g. Taille plus petite, côtes plus effacées. Tout le dessus d'un vert olive foncé ou beaucoup plus rarement noir. — Basses-Alpes : Les Dourbes. — Misc. Ent., Vol., XXIV, p. 85. a. *olivarius* Bleuse

III. Subsp. *Dufouri* Barthe, Misc. Ent., Vol. XXVI, 1922, p. 21.

Forme assez allongée. Pronotum élancé, cordiforme, bien rétréci en arrière, fortement vermiculé ainsi que la tête. Arrière-corps nettement ovalaire, non amygdaloïde, même chez les ♀. Élytres à côtes en général assez marquées, mais parfois très plates et plus larges que les intervalles. Coloration verte, parfois un peu bronzée ou cuivreuse, brillante, avec bordure d'un rouge-cuivreux mat. Pattes d'un testacé clair avec les tarses noirs. Taille toujours petite. — Race du Massif Central.

a. Élytres à côtes assez fortes, bien délimitées par la fine rugosité des intervalles. Coloration verte, bronzée ou cuivreuse. — Marche ; Limousin ; Auvergne ; partie du Lyonnais et du Bourbonnais. v. *Dufouri* Barthe

b. Plus grand et plus robuste que le type. Pronotum grand, large, très rétréci en arrière, très fortement ridé vermiculé plutôt que rugueux ainsi que souvent la tête. Élytres allongés, subparallèles (♂), ovoïdes, allongés, très pointus, fortement échancrés (♀) ; côtes très plates, beaucoup plus larges que les sillons ; ceux-ci mats, rarement teintés de vert ; tête et pronotum d'un beau vert, élytres cuivreux-doré ou verts à marges cuivreuses. Pattes rouges, antennes comme chez le type. — Sous-race de la Lozère : Ispaniac (Nicolas) et des Cévennes méridionales. — Ann. Soc. Ent. Fr., 1886, Bull., 25 ; Reitter, Best. Tab., 146. v. *ligericinus* Fairm.

c. Mêmes caractères que le précédent, cuisses noires. — Aveyron : Millau (de Lapouge). a. *ruthenus* Lap.

d. Pronotum très cordiforme, avec les angles postérieurs prolongés et aigus. Élytres convexes, peu marginés, lisses et aplanis, leurs côtes étant plus ou moins effacées, et en outre plus étroits que dans le type. Dessus d'un vert olive foncé ou bleu, vert, doré, cuivreux, rose, presque mat. Pattes et antennes rougeâtres. On trouve aussi des exemplaires noirs ou noirâtres. — Nord de la Lozère, Monts de la Margeride, Allier et jusqu'en Touraine. — Ann. Soc. Ent. Fr., 1855, 86 ; Reitter, Best. Tab. 146. v. *Lasserei* Doué

e. Exemplaires de la Lozère et de l'Ardèche entièrement noirs avec le pourtour de l'écusson presque toujours pourpré. Se distingue des *olivarius* noirs par la forme plus allongée, nullement trapue. — Lozère : Ispaniac. — Misc. Ent., Vol. XXIV, p. 85. *Ispaniacus* Nicol.

f. Plus étroit que le type ordinaire d'*auratus*, élytres en ovale allongé, avec des côtes peu saillantes, d'un vert gai brillant, bordés de rouge-cuivreux, avec une série régulière de petits points dans toute la longueur de la gouttière ; échancrure apicale faible. Quelques exemplaires ont les élytres à reflets doré-cuivreux très brillant ; ceux à élytres vert brillant ont les côtes et la suture plus faibles, rehaussés d'une ligne bleue sur toute la la longueur. Le corselet est plus étroit, moins convexe, avec un sillon médian très fin ; il est vert bordé de rouge-cuivreux chez les individus à élytres à reflets doré-cuivreux brillant ; chez ceux à élytres verts et lignes bleues, il est bleu, bordé de rouge-cuivreux. La tête est verte. Quatre premiers articles des antennes, palpes et pattes testacé clair. Long. 23-25 mm. — Ardèche (Magdelaine). — Misc. Ent., Vol. XXI, p. 66. v. *Magdelainei* Bleuse

g. Forme naine de la même race habitant les sommets (Monts de la Margeride, Mont Lozère, Gerbier des Joncs, Grandrieu (Sudres), Escouloubre, Monastier (Bepmale). — Phyl. Carab., p. 81. v. *Sudresi* Lap.

h. Tout le dessus comme saupoudré de métal grossièrement pulvérisé ; tête et pronotum vermiculés-ridés ; élytres mats à ponctuation très fine et transversalement ridés ; les rides plus ou moins visibles sur les côtes et dans les intervalles. Coloration très variable. — Cette monstruosité très répandue depuis Lyon jusqu'à Epinal, aussi dans les Pyrénées, peut se produire dans toutes les races. — Cat., 1885, 43 ; T., 146. m. *Brullei* Géh.

IV. Subsp. *lotharingus* Dej.

Forme courte, ramassée. Pronotum plus convexe, plus court, très transversal, très arrondi en avant, non sinué à la base, avec angles postérieurs moins saillants. Élytres plus larges, parfois très courts, très arrondis, moins convexes, à côtes plates, luisantes, d'un bronzé-cuivreux, séparées par des sillons plus étroits qu'elles, finement rugueux et mats. Coloration plus obscure, brunâtre ou d'un vert olive, rarement verte ou dorée. Cuisses brunes ainsi que les tarses, parfois aussi les quatre premiers articles des

antennes ; tibias rougeâtres ou jaune-soufre sur le vivant. — Race très particulière de la région maritime méditerranéenne, zone de l'olivier.

a. Exemplaires de la plaine de l'Hérault, correspondant exactement à la description. . . . . v. *lotharingus* type

b. Aberration du précédent avec trois lignes de granulations entre les carènes. — Hérault. — Phyl. Carab., p. 80. . . a. *monspessulanus* Lap.

V. Subsp. *pseudolotharingus* Lap.

Forme moins courte et moins large que chez *lotharingus*. Pronotum moins transversal et moins bombé sur le disque, avec les angles postérieurs un peu plus saillants. Élytres courts ; mais moins arrondis et moins larges. Côtes assez marquées. Coloration variable, en général plus claire, verte ou cuivreuse. Taille moyenne ou petite. Toute la région garumnienne jusqu'aux confins du Massif Central.

a. En réalité cette race comprend un grand nombre de formes locales qui ont les caractères communs indiqués ci dessus, mais qu'il n'est pas possible de séparer en raison des nombreux passages. Dans l'Aude et le sud du Tarn elle se rapproche beaucoup du *lotharingus* ; la forme est plus trapue, les côtes des élytres modérément marquées, la coloration bronzée, les cuisses souvent brunes ainsi que les tarses ; dans la région de Toulouse et dans le Gers la forme est plus svelte, souvent étroite (♂), et la coloration d'un rouge-doré vif ; dans l'Ariège la forme est assez svelte, la coloration verte ou vert-doré ; dans les Basses-Pyrénées la forme est massive, les côtes modérément marquées, la coloration d'un vert foncé, peu brillant, les pattes rougeâtres, à cuisses rembrunies comme dans l'Aude et le Tarn ; dans les Landes, la forme est bombée, ramassée, la coloration d'un rouge doré avec le pronotum vert bordé de doré ; dans la région de Bordeaux l'*auratus* a les côtes fortement marquées et sombres, etc. — Cette race passe ainsi peu à peu à l'*auratus* du bassin parisien, qui est de grande taille, d'un vert doré brillant, avec les pattes toujours rouges.
v. *pseudolotharingus* Lap.

Dans cette race les anomalies sont aussi fréquentes : doubles soies à l'angle basilaire du pronotum (Montfort, L'Isle-Jourdain).

Je n'assimilerai pas au *pseudolotharingus* de cette région une autre forme de passage qui se rencontre dans la partie basse du Gard, jusqu'à la hauteur d'Avignon, et qui a des affinités marquées avec l'*Honnorati*.

b. Sous-race des Pyrénées-Orientales. Pronotum un peu plus court et un peu plus rétréci en arrière que chez *pseudo-lotharingus*. Côtes des élytres ayant à peu près le même relief que chez ce dernier, paraissant cependant un peu moins laminées, leurs intervalles moins et même à peine ruguleux, délimitant moins nettement les côtes, ce qui donne à l'insecte un aspect plus vernissé et plus brillant. La plus grande largeur des élytres plus rapprochée du milieu que chez *pseudo-lotharingus*. Couleur variant du vert au rouge-cuivreux, avec les pattes toujours entièrement rouges ou fauves.

M. Cardon Marcel, Compagnie Algérienne, Casablanca, Maroc, offre Coléoptères du Maroc et d'Indo-Chine. Écrire.

M. Pierre Joffre, 10, rue Boucher-de-Perthes, Amiens (Somme), désirerait écouler des Coléoptères français, plus ou moins communs, la plupart préparés très soigneusement, contre produits de chasse non préparés, en tubes, et de la même faune.

M. P. Mallet, 39, Rue Jean Jaurès, Montargis,

prépare une étude sur le Genre *Chrysomela*, faune du Nord de l'Afrique, régions comprises de la Basse Egypte au Maroc; il serait reconnaissant aux collègues qui pourraient lui fournir des indications d'habitats des espèces de ce genre.

UNION ENTOMOLOGIQUE

OFFRES DIVERSES

M. Alexandre Carnéri, membre de l'U. E., boulevard de Ramleh, 38, Alexandrie, Egypte, se met à la disposition des spécialistes pour leur donner tous les renseignements dont ils auront besoin et pour leur fournir des insectes. Il chassera sur demande des Hyménoptères, Orthoptères et tous les autres ordres au profit des collègues et amis, le tout à titre gracieux.

Un missionnaire apostolique, membre de l'U. E., enverra au profit de la mission et à des prix très modérés, des Coléoptères de l'Annam, en papillotes, bien emballés. S'adresser au bureau de la Revue.

La Société Entomologique de Mulhouse (86e section de l'U. E.), demande à échanger des Lépidoptères et Coléoptères d'Alsace contre des Lépidoptères et Coléoptères des autres régions de la France et des pays limitrophes. Faire offres à l'adresse suivante: **M. L. Derais, 28, rue du Bonhomme, à Mulhouse (Haut-Rhin).**

Un membre de l'U. E., section de Mulhouse, offre des *Carabus auronitens* var. *ignifer*, préparés, contre des papillons de France, préparés ou non, mais en bon état. Prière d'envoyer les demandes et offres à **M. L. Derais, 28, rue du Bonhomme, à Mulhouse.**

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.)

offre en exemplaires irréprochables: **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 16 fr. et v. **anteus** à 18 fr,; **cœlestis** typique de Yu-Yao, à 10 fr. et ab. **viridicollis** & autres, à 14 fr.; v. **Buchi** à 7 fr.; **Lafossei** à 5 fr.; **connectens** à 6 fr.; **Carabus rutilans**, à 3 fr.; **punctatoauratus** v. **boscensis** Nic., cotype, à 3 fr. et ab. **pseudofestivus** Barthe, à 5 fr.; **lineatus Ursuius** cotypes, à 8 fr., v. **incostatus** Nic. cotypes, à 10 fr. et v. **Hochstetteri** Born, à 12 fr. et autres bons Carabes. [613

ON CÉDERAIT

1e le vol. II (texte et planches) de la *Faune Paléarctique des Macrolépidoptères* du Dr Seitz, édition française, état de neuf, reliure de l'Editeur allemand. . . . . fr. 70

2e 9 vol. des *Annales de la Soc. Ent. de France*, années 1914-22, le vol. fr. 12

S'adresser au Bureau de la Revue

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882-87.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831, *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes, Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes* ; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus, Phyllobius, Anisorhynchus, Gymnétrides, Holcorhinus, Elytrodon, Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 4, années 6, 7, 8 ; 14-15 et 1-2.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

AVIS IMPORTANT

Viennent de paraître : *Les Insectes des Orgues*, par Ernest PERRIER DE LA BATHIE, Ingénieur agricole à Ugine (Savoie) — franco : 3 francs 25 — Demander le prospectus. — Sommaire illustré.

Très Honoré Monsieur :

Ayant en préparation un ouvrage déjà très avancé sur les coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, je prie Messieurs les entomologistes, collègues, et amateurs d'avoir l'obligeance de me communiquer tous les cas qui ont passé sous leurs yeux ou dont ils ont eu connaissance, ainsi que les livres, publications, dessins et références sur le même sujet.

Je suis acheteur au comptant de toutes les pièces pouvant m'intéresser et j'échangerais aussi contre des coléoptères et papillons Argentins ou de rares et anciens timbres-poste de l'Argentine.

Je paye tous les frais : port, emballage et correspondance.

Prière de me répondre le plus vite possible.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

Dr DALLAS, Buenos-Aires, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud

FRAGMENTS ENTOMOMOGIQUES

PAR JULIEN ACHARD

Les *Fragments Entomologiques* paraissent en fascicules de 16 pages grand -8° et sont destinés à constituer un volume complet en deux années. On ut acquérir séparément chaque fascicule sans souscrire à l'ouvrage com-et.

Prix du fascicule : 3 fr.

SOMMAIRE DES FASCICULES PARUS

(septembre 1922). — Descriptions de nouveaux *Halticini*. — Essai de groupement des pèces du genre *Scaphidium*. — Descriptions de nouveaux *Chrysomelini*.

I (octobre 1922). — Descriptions de nouveaux *Chrysomelini*, suite. — Descriptions de uveaux *Endomychides*. — Synopsis du genre *Hemiscaphium*.

II (novembre 1922). — Synopsis du genre *Hemiscaphium*, suite. — Descriptions de Sca-idides nouveaux. — Tableau comparatif des *Doryphorella* du groupe de *D. histrio*. — *ulacochilus* nouveaux.

Les *Fragments Entomologiques* sont volontiers envoyés en échange des publications des ciétés entomologiques ou en échange de livres pour l'étude des Coléoptères manquant à la bliothèque de l'auteur.

La correspondance doit être adressée à

. J. Achard, ingénieur, 16, Zborovská trida, Prague-Smichov, Tchécoslov.

A VENDRE

TRÈS BELLE COLLECTION DE COLÉOPTÈRES

DE TOUTES LES RÉGIONS DE LA FRANCE

assée méthodiquement par familles, tribus et genres, dans une nquantaine de cartons vitrés petit modèle, comprenant plus de **900** espèces, **9 500** exemplaires ; le tout préparé irréprocha-lement et dans un état de conservation parfaite. [607

S'adresser au Bureau de la Revue

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages : pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **20** — Étranger : fr. **21**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous der à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Tableaux illustrés) ne sont pas mpris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 1.00 et 0.75 r fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du n° 1, p. 1 et 4.

dition réduite aux articles divers : fr. **10** - Annonces seules : fr. **5**

iment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 121-86, Toulouse
I. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

Je désire recevoir des **Saturnidæ** et des **Cicindelidæ** du onde entier, des **Cicadidæ** de l'Amérique méridionale et cen-ale, du Mexique et des Indes Occidentales.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *lca impennis* L. (= Grand Pingouin du Nord ?) et du matériel en-mologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIIIe) — Téléph. : Gob. 36-

*Fournisseur du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris
et des principaux Muséums Étrangers,
Arbitre près le Tribunal de Commerce de la Seine*

Expos .on et vente au détail 34, Boulevard des Italien

TÉLÉPH. : CENTRAL 65-35

Très Importante Organisation Entomologique

STOCK de plusieurs millions d'Insectes
de tous ordres et de tous pays

COLLECTIONS ET LOTS D'OCCASION

MEUBLES neufs et d'occasion pour le classement des collections

MATÉRIEL pour chasse, étude et manipulations entomologiqu

ACHAT DE COLLECTIONS DE TOUTE IMPORTANCE

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

DU DOCTEUR **SEITZ**

LES

MACROLÉPIDOPTÈRES DU GLOB

ouvrage en 16 volumes avec

PLANCHES EN COULEURS ET TEXTE CORRESPONDANT

Indispensable pour la détermination des Lépidoptères
paléarctiques et exotiques

Envoi des Catalogues de Coléoptères ou Lépidoptères contre 1 fr.
en timbres-poste

Application de l'Entomologie à la bijouterie (demander catalogue spéci

[6

Nº 10-11 Vol. XXVII. 32me Année Avril-Mai 1924

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION
E. BARTHE
Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION
H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

Smithsonian Institution
JUN 27 1924
National Museum

SOMMAIRE

H. du Buysson. Contrôle sur le Cardiophorus ruficollis Lin. vis-à-vis la Faune des environs de Paris ou celle de la Manche, p. 73-74. — Observations sur l'Athous puncticollis Kiesw. vis-à-vis la faune de la Manche, p. 74-75. — L'incrédulité entomologique, p. 75-76. — **R. Tarel.** Description d'une aberration nouvelle de Cicindela lunulata Fabr., ab. Lebisi T., p. 76. — **P.-M. Mallet.** Note sur les variétés de la Chrysomela graminis L., p. 76-77. — Note sur le Prasocuris phellandrii Linné, p. 77-78. — **J. Dayrem.** Description, p. 78. — Sur quelques Longicornes, p. 78-79. — **E. Barthe.** Procédés de chasse, d'élevage, de préparation et de conservation (suite), p. 79-84. — Notes de chasse. Nouveautés pour la faune franco-rhénane (R. Comon, H. Venet, M. Antoine), p. 84-85. — **A. Hustache.** Curculionidæ de la faune franco-rhénane, I, Ceuthorrhynchini, p. 159-190 (sera distribué ultérieurement). — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Echanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.
Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE D^r^ JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle

autrefois à Paskau

à **Opava**, 5, rue d'Aspern
(Rép. Tchécoslovaque)

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de

Coléoptères, Livres & Ustensiles entomologiques [636

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidopteres Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquement

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS

sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal

montés sur broches et pendentifs

(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVII. 10-11 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. le Dr Guédel, Coligny (Ain), offre des Coléoptères de la Savoie et du Dauphiné en échange d'espèces françaises, de préférence de la Provence et des Pyrénées. Envoyer oblata.

M. le Dir. Prof. J. Roubal, Banska Bystrica, Tchécoslovaquie, offre en échange Coléoptères paléarctiques rares contre rares espèces paléarctiques. Il peut céder aussi des espèces qui ne figurent dans aucune liste.

M. E. Perrier de la Bâthie, à Ugine (Savoie), préparant *La Faune des Orgues* (Parasites. Animaux capturés accidentellement, habitant ou nidifiant) et *La Flore des Orgues* (Plantes poussant accidentellement. — Parasites végétaux des bois, cuirs, colle), offrira ces deux brochures à qui le = tuyautera = sur ces sujets.

M. C. de Vernéville, centre d'aviation, à Aulnat (Puy-de-Dôme), désirerait ouvrages concernant les *Coccinellidœ* et les Clavicornes de la faune gallo-rhénane ou d'Europe; faire offre.

M. le Lt-Colonel Agnus, 1, rue Serpente, Orléans, a en double plus d'un millier d'espèces de coléoptères gallo-rhénans, parmi lesquels de très bonnes espèces des montagnes, comme *Aphodius liguricus* ♂ et ♀, *Philonthus Bodemeyeri*, *Orina ignita*, etc, qu'il voudrait échanger avec des coléoptères de même provenance et bien étiquetés. Envoyer liste d'oblata.

M. le Commandant A. Magdelaine, 3, rue Théophile-Gautier, Paris 16e, désire échanger ou acheter des Cavernicoles *rares* de la faune paléarctique.

M. le Capitaine Boitel, 2e Tirailleurs, Aïn-Sefra, Sud Oranais, échangerait timbres-poste étrangers, en particulier tunisiens, autrichiens, marocains, contre Coléoptères Afrique du Nord ou ouvrages traitant Coléoptères Afrique du Nord. Échangerait également espèces spéciales sud-oranais (*Anthia sex-guttata*, *Pimelia coronata*, *Scarites striatus*, etc.) contre autres Coléoptères nord-africains ou ouvrages. Faire offres.

M. Grosclaude, Villa Jacquemin, Mongil-Kadès, Tunisie, se tient à la disposition des collègues qui lui en feront la demande pour leur procurer à titre gracieux des chasses de Tunisie (y compris oasis du Sud tunisien) en février et mars prochain, sous la réserve que les frais d'envois lui seront remboursés et qu'on lui fournira le matériel entomologique indispensable (flacons, éther acétique, introuvable sur place, et une paire de pinces). Il voudrait être renseigné en outre sur la valeur de ses captures.

M. V. Demange, 3, Chemin de la Justice, Epinal (Vosges), possède un stock de plusieurs milliers de Coléoptères des Vosges, notamment *Carabus arvensis* et variétés fort curieuses. Il les offre en échange d'ouvrages d'histoire naturelle. Accepterait aussi très gros insectes exotiques de tous ordres, pour cadres décoratifs.

M. le Dr Ant. Fleischer, Rue Longue (Dlouha) 9, Moravie, Tchécoslovaquie, Brno (Brünn), a trouvé cette année beaucoup de *Liodini* et offre 15-20 espèces pour échange. Il offre aussi beaucoup de rares espèces de *Colon*, *Trimium latiusculum*, etc., etc.

M. J. Gazel, Le Mas-des-Pins, Vence (Alpes-Maritimes), désire entrer en relations avec toute personne qui pourrait lui procurer des Lépidoptères.

M. A. Méquignon, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris 15e, offre livres et brochures divers d'Histoire naturelle. Demander liste.

M. Cardon Marcel, Compagnie Algérienne, Casablanca, Maroc, offre Coléoptères du Maroc et d'Indo-Chine. Écrire.

M. Pierre Joffre, 10, rue Boucher-de-Perthes, Amiens (Somme), désirerait écouler des Coléoptères français, plus ou moins communs, la plupart préparés très soigneusement, contre produits de chasse non préparés, en tubes, et de la même faune.

M. M. Antoine, professeur au Lycée, Casablanca, Maroc, offre coléoptères marocains de toutes familles, beaucoup de raretés et d'espèces nouvellement décrites. Désire carabiques paléarctiques (*Carabus* et *Anophtalmus* exceptés).

Contrôle sur le *Cardiophorus ruficollis* Lin. vis-à-vis la Faune des environs de Paris ou celle de la Manche

par H. du Buysson

Tout dernièrement, une observation me fut transmise par M. le chanoine Pasquet, au sujet d'un doute relatif à la citation du *Cardiophorus ruficollis* Lin. dans son *Catalogue des Coléoptères de la Manche.* Cela me conduisit à rechercher ce que je savais sur la dispersion de cette espèce. Ouvrant le volume de la *Faune gallo-rhénane* sur les *Elatérides,* je vis qu'on trouvait toutes les indications désirables pour lever les doutes au sujet de la citation régulière de cette espèce.

Mais, dans les *Elatérides franco-rhénans,* je lus une note que j'avais écrite en toute confiance sur les allégations de L. Bedel. Par contre, dans les *Elatérides gallo-rhénans* (p. 302, 1902), j'avais indiqué pour cette espèce, selon Walkenaer : *Environs de Paris* et la même localité pour un exemplaire de la collection Sénac-Desbrochers. Lisant cela, en 1902, Bedel s'empressa de m'écrire qu'à son avis le *Card. ruficollis* de Walkenaer n'était autre que celui de Fourcroy, c'est-à-dire le *C. gramineus* Scop. Et, de plus, qu'il n'ajoutait aucune foi à l'étiquette de la collection Desbrochers-Sénac. Je pris note de cette affirmation et c'est pour ce motif qu'on la trouve reproduite dans les *Elatérides franco-rhénans* (p. 34, 1911).

L'observation nouvellement faite de M. le chanoine Pasquet m'engagea à vérifier les dires de Bedel et à rechercher la *Faune Parisienne* de Walkenaer, chose que j'aurais dû faire depuis longtemps.

Or, voici ce que tout le monde y peut lire (I, p. 196, 1802) :

20. — **Elater thoracicus** Fabr., Entom. Syst., 227, 51 (1792). — Geoff., Ins., I, 132, 5. — Oliv., Ins., 31, pl. 3, f. 24, 1790.
Noir, corcelet entièrement roux.

21. — **Elater ruficollis** Fabr., Ent. Syst., 227, 52 (1792). — Schaff., Icon., pl. 31, fig. 3.
Noir, corcelet d'un rouge brillant à sa partie postérieure.

Il est donc manifeste que Walkenaer n'a pu confondre ces deux espèces et ce n'est pas parce que la capture du *C. ruficollis* Lin. (ou Fabr.) ne s'était pas renouvelée dans la suite des temps que l'espèce devait être rayée de la *Faune* de Walkenaer et que la localité de Paris, dans la collection du Dr Sénac ou de Desbrochers, devait être mise en suspicion. Assurément, le Dr Sénac tenait cet insecte des environs de Paris, récolté, soit par lui-même, soit par un de ses collègues. Desbrochers, comme je l'ai cité (*Elatérides gallo-rhénans,* p. 302, oct. 1902), a pris de son côté cette espèce à Cosne-sur-l'Œil et à Gannat. Sa collection en montre trois exemplaires venant de l'Allier et un quatrième venant du Puy-de-Dôme. Selon toute *probabilité,* il devait le tenir des environs de Clermont, d'Henri Lamothe, qui lui communiquait ou donnait ce qu'il y avait d'intéressant dans ses chasses.

Maintenant, passons à Fourcroy, *Entomologia Parisiensis*, XII, *Elater*, p. 36, 1785, nous trouvons :

5. — **Elater ruficollis.** Le taupin noir à corcelet rouge. Long. 3 lig.; Larg. 1 lig. *Elater niger thorace rubro.*

Il est évident qu'il s'agit du *C. gramineus* Scop. (= *thoracicus* Fabr.), mais non du *C. ruficollis* Fabr.

Il en est de même pour le *taupin noir à corcelet rouge* de l'*Histoire abrégée des insectes* de Geoffroy (p. 132, 1764), ainsi décrit :

« *Elater niger, thorace rubro.* Lin. Faun. Suec., n° 576.
Lin., Syst. nat., ed. 10, 405, n° 8, 1758, *Elater thorace rubro nitido, antice nigro, elytris corporeque nigris.*

Le taupin noir à corcelet rouge.

Long. 3 lignes; larg. 1 ligne.

Cette jolie espèce est toute noire, à l'exception du corcelet qui est rouge. Les étuis, cependant, tirent un peu sur le bleu. On voit sur chacun d'eux huit stries formées par des rangées de points. Quant au corcelet, M. Linnaeus dit qu'il a les bords antérieurs et postérieurs noirs, ce qui formerait comme une bande rouge au milieu. Le mien a le bord postérieur un peu noir, mais tout le reste est rouge. Peut-être cette différence vient-elle du sexe, ce que je ne puis décider n'en ayant qu'un seul. »

Or, si l'on se rapporte à Linné (*Syst. nat.*, éd. 10, *l. c.*), on ne trouve que cette courte description :

ruficollis. *E. thorace rubro, nitido, antice nigro, elytris corporeque nigris.*
Fauna Suec., 576. *Elater niger, thorace rubro.*
Habit. in Europa.

Dans Linné (*Syst. nat.*, éd. XII, 1767, p. 653), nous ne trouvons, pour *E. ruficollis,* que les mêmes indications et, pour Geoffroy, la seule indication : Paris, I, p. 132, n° 5, et il ne dit rien de ce que cet auteur a avancé en son nom et que nous avons rapporté plus haut, nous montrant qu'ici Linné avait eu en vue les exemplaires d'une autre espèce que ceux de *Fauna suecica.*

On jugera donc que le *Cardiophorus ruficollis* Lin. (et Fabr.) n'est pas à supprimer de la Faune des environs de Paris et qu'il n'y a pas de raison pour qu'on ne le retrouve un jour dans le milieu qui lui convient.

Je profite de l'occasion pour prier les lecteurs des *Elatérides franco-rhénans* de rayer, page 34, les lignes 32 à 36, qui sont contraires à ce que je tiens aujourd'hui comme certain. De même, par suite de négligence, j'ai oublié, dans la description de cette espèce, de dire que le pronotum est *étroitement* bordé de noir sur le bord extrême postérieur.

Finalement aussi, cette espèce est dûment citée parmi les *Coléoptères de la Manche* (p. 112) à Saint-Pair-Léz-Eaux, par M. Potier de la Varde.

Observations sur l'*Athous puncticollis* Kiesw. vis-à-vis la faune de la Manche

par H. du Buysson

On pourrait de même émettre des doutes analogues à propos de l'*Athous puncticollis* Kiesw., cité de Mortain, par M. l'abbé Pasquet. Or, cette espèce m'avait été communiquée il y a quelques années et je

viens de la revoir pour en assurer encore le contrôle. Il est certain que l'*Athous puncticollis* Kiesw. est plutôt spécial aux régions méridionales, cependant M. Pic a cité sa variété pâle de Digoin (*Rev. Linn.*, 1906 et 1909) et je l'ai vu aussi de Saugues (Haute-Loire) récolté par M. l'abbé Fabre. Il est compris aussi dans les *Coleoptera Helvetiae* de Stierlin (p. 43), environs de Genève, mais vu rarement.

L'Incrédulité entomologique

par H. du Buysson

Comme exemple d'incrédulité autoritaire, on peut renvoyer le lecteur à la *Revue d'Entomologie* (t. III, 1884). Dans le *Catalogue des Longicornes gallo-rhénans* de Fauvel nous trouvons, p. 332 :

Acimerus Schaefferi Laich.

Indre-et-Loire, forêt de Loches (Blaive, teste Mulsant).

« *Obs.* Cette espèce est propre aux montagnes de l'Europe centrale; elle ne paraît pas s'avancer vers l'Ouest au-delà des Grisons (Suisse). Aussi, l'affirmation de Mulsant, si précise qu'elle soit, doit être erronée, ou bien l'insecte était introduit dans la localité en question. »

Voilà ce que j'appelle : *juger de parti pris et bien à tort.* En effet, un jour, le 8 juillet 1890, alors que j'excursionnais avec l'abbé Berthoumieu et mon frère, au-dessus de Bellenaves (Allier), dans la forêt des Colettes, près de l'auberge de la Bosse, non loin des Fayes, localité précise de la forêt où l'on a l'habitude de récolter *Rosalia alpina,* ce dernier m'apporta tout à coup un superbe exemplaire dudit *Acimerus Schæfferi* Laich., qu'il venait de rencontrer sur un tronc de hêtre coupé au ras du sol. Ensuite, quelques jours après, j'appris que M. l'abbé Michel en avait pris plusieurs exemplaires avec ses élèves dans la forêt de Bagnolet, aux environs de Moulins.

On jugera donc que si M. l'abbé Michel ou mon frère ne l'avaient découvert, l'indication donnée par Mulsant demeurait encore frappée de suspicion. En outre est-il admissible qu'on puisse dire avec raison que la présence de cet insecte soit due à une importation, comme on a l'habitude de l'avancer trop souvent ?

— Encore un autre exemple : Jadis, des bois de chêne, en face le Vernet, étaient mélangés çà et là de pins maritimes déjà vieux, mais venus de semis. Ces arbres ont disparu successivement à la suite du froid d'un certain hiver et sur le tronc d'un des derniers qui restaient, encore debout et complètement sec, j'ai rencontré des débris de ce grand *Athous rufus* de G., bien reconnaissable et à demi dévoré par les oiseaux. En exploitant à la hachette la même pile de pin pourrie et tendre, j'y découvris trois exemplaires de l'*Elater Megerlei* Lac., espèce qui n'était pas là dans son milieu habituel, et je ne pris jamais, au Vernet, le grand *Athous rufus* de G. qu'une seule fois vivant, un soir, à la tombée de la nuit. Ne le retrouvera-t-on pas un jour dans le département de l'Allier, dans quelque bois de pins, lors même que ceux-ci ne seraient pas de

l'espèce des Landes ? Je ne voudrais rien affirmer à ce sujet, car je me suis toujours abstenu de ces suppositions, soit dans un sens, soit dans un autre.

Combien d'autres citations analogues je pourrais faire !

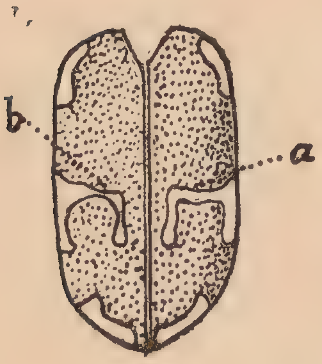
Déjà M. Pic avait appuyé dans ce sens là, à propos du même insecte (*Cf. Bull. Soc. Ent. Fr.*, p. CCCL), indiquant encore qu'*Acimerus Schaefferi* Laich. avait été repris à deux reprises, au mois de juin 1880 et 1881, par les élèves du pensionnat de Blois et retrouvé, en juin 1882, par M. Délugin, sur les troncs de chênes, dans les parages de la forêt de Blois.

J'ouliais de dire encore que la collection d'Ernest Olivier en contient un exemplaire provenant de la forêt de Moladier, avoisinant son habitation, pris en août, au vol.

Description d'une aberration nouvelle de *Cicindela lunulata* Fbr., ab. *Lebisi* T.

par R. Tarel

Joues et tempes à pubescence blanche et dense comme dans le type *lunulata*. Dessus noirâtre; lunules humérale et apicale entières; taches médianes marginales réunies; taches médianes antérieures étroitement RÉUNIES ENTRE ELLES et RÉUNIES à la TACHE DISCALE POSTÉRIEURE *par un filet jaune très net.* C'est l'aberration pressentie par Beuthin, mais qu'il n'avait encore pu découvrir.



A est plus large que *B*

(Un exemplaire, le 13 août 1923, à Genêts (Manche : baie du mont Saint-Michel, recueilli par M. Lebis.)

Voici, reproduit très exactement, le dessin des élytres de cette capture.

Note sur les variétés de la Chrysomela graminis L.

par P.-M. Mallet

A la suite de mon étude sur la *Chrys. graminis* L. (*Miscellanea entomologica,* Vol. XXVI, n° 8), plusieurs collègues ont manifesté le désir de me voir donner un nom aux différentes variétés de cette espèce. Si je ne l'ai pas fait plus tôt, c'est que je craignais de me trouver en présence d'aberrations ou de variétés isolées, qui ne se rencontreraient plus dans la suite; donc, à mon avis, il était inutile de charger la nomenclature de noms nouveaux.

A l'heure actuelle, j'ai changé d'avis, car, pendant l'été de 1923, j'ai fait une importante chasse de cette espèce et en ai capturé à Montargis plus de 800 exemplaires, parmi lesquels toutes les variétés de colorations citées dans Weise, et non nommées, et en plus six exemplaires de la coloration bronzée trouvée pour la première fois par M. Taupin, en 1922.

Les différentes variétés de la *Chrys. graminis* sont donc les suivantes :

Vert doré brillant, corselet, suture et une tache estompée sur chaque élytre d'un vert brillant, quelquefois bleuâtre........ *graminis* L. type.

Vert, tête, prothorax, suture et une tache médiane des élytres bleu-violacé.. a. *semiviolacea*, a. nov.

Cuivreux doré, ou rouge de feu, la suture et une bande longitudinale verte estompée sur chaque élytre, quelquefois avec centre violet.. v. *fulgida* Fabr.

Dessous bronzé, dessus noir, tête et pronotum à peine cuivreux. .... v. *nigrocuprea*, v. nov.

Elytres d'un bronzé-rougeâtre avec reflet verdâtre, moins brillante (ressemblant un peu comme coloration à la *Chrys. hyperici* type), corselet verdâtre, quelquefois bronzé à peine verdâtre.... v. *Taupini*, v. nov.

Je dédie cette variété à mon collègue et ami F. TAUPIN, qui l'a trouvée pour la première fois dans les prés bordant la rivière du Loing, à Montargis.

Ces deux dernières variétés sont certainement les plus intéressantes, leur coloration diffère tellement du type qu'à première vue on serait tenté de les prendre pour une autre espèce. Elles doivent être fort rares, car je n'ai pu jusqu'à présent trouver qu'un seul exemplaire de la variété *nigrocuprea* et six exemplaires de la v. *Taupini* parmi plus de 800 exemplaires de *graminis* capturées dans la région de Montargis.

Il se pourrait que ces variétés fussent plus communes dans d'autres pays, puisqu'elles étaient déjà signalées (sauf la v. *Taupini*) dans l'ouvrage de WEISE (*Naturg. der Ins. Deutsch.*, VI, p. 424); mais jusqu'à présent j'ai tout lieu de les croire très rares.

Note sur le *Prasocuris phellandrii* Linné

par P.-M. MALLET

Dans sa *Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, Phytophages*, page 266, BEDEL cite comme plantes fréquentées par le *Prasocuris phellandrii*, quelques ombellifères, spécialement l'*Oenanthe phellandrium;* aussi sur le *Cicuta virosa*, le *Sium latifolium* et l'*Helosciadium nodiflorum;* et dans sa petite note au bas de la page il dit : « KALTENBACH (*Pflanzenf.*, p. 10), qui prétend qu'on l'a trouvé sur le *Caltha palustris*, a sans doute confondu les mœurs des *Prasocuris* avec celles des *Hydrothassa* ». Or, cette note peut être supprimée, car depuis plusieurs années, mes collègues TARAVELLIER et TAUPIN ont pris le *Prasocuris phellandrii* sur le *Caltha palustris*.

Jusqu'à présent, le temps m'avait manqué pour rechercher moi-même cette espèce; mais, le 2 mai dernier, je me suis rendu dans les prés bordant la rivière du Loing, à Montargis, et j'ai pu me convaincre de l'exactitude de cet habitat. J'ai capturé en nombre des *Prasocuris phellandrii* tous sur *Caltha palustris*, ce qui prouve que KALTENBACH avait parfaitement raison et qu'il n'a pas fait erreur en confondant les mœurs de cette espèce avec celles des *Hydrothassa*.

Cela n'enlève rien à l'œuvre excellente de notre regretté maître BEDEL; mais j'ai tenu à indiquer cet habitat pour montrer qu'il ne faut pas trop

vite conclure qu'une espèce ne se rencontre pas sur telle ou telle plante, si nous ne l'y avons pas trouvée nous-même. Ce n'est du reste pas la première fois que le *Prasocuris phellandrii* est rencontré ainsi, car M. LOISELLE cite déjà sa capture sur le *Caltha palustris* dans la *Feuille des Jeunes naturalistes*, n° 428, 1er juin 1906, page 133.

Description

par J. DAYREM

CLYTANTHUS TRIFASCIATUS F. v. PARADOXUS.

Se distingue à première vue de tout ce qu'on a décrit dans cette espèce à ma connaissance, par la modification radicale du dessin de pubescence blanchâtre qui, dans le type, partant du bord élytral externe, se prolonge en ligne plus ou moins arrondie jusqu'à l'écusson. Ici, le dessin, qui commence notablement au-dessus du bord externe, n'atteint pas la suture et se dirige, *non vers le scutellum*, mais vers *la bande postmédiane*. L'insecte, considéré en dessus, en perdant de vue le rebord infléchi de l'élytre, semble orné, à cette partie de l'étui, de deux taches oblongues rétrécies à l'extrémité. Comme dans la v. *dispar* Pic, pas de bande blanchâtre basilaire; à peine, autour du scutellum, quelques poils indistincts à l'œil nu. Bande postmédiane complète, large, non arquée, plus rétrécie aux bords externes qu'à la suture. Bande apicale comme dans le type, ainsi que les autres détails en dessus et en dessous, sauf le pronotum plus sombre.

Un sujet, juillet 1923, le seul *C. trifasciatus* que j'aie jamais pris au Djurjura (Lalla-Khedidja).

Sur quelques Longicornes

par J. DAYREM

D'après une note de M. PIC dans cette Revue (n° 9, Vol. XXVI, p. 66), ma variété *Kitanensis* de la *Strangalia aurulenta* F. ne semblerait pas différer de v. *reducta* Flach. = v. *lugdunensis* Pic. L'apparence ne viendrait-elle pas de ce que, décrivant une variété algérienne, je n'ai pas pris le soin de spécifier, en outre d'une conjonction de bandes, les caractères de v. *algerica* Pic, que n'offre probablement pas la variété lyonnaise, dont je ne connais pas cependant la description ? Quant aux caractères de la v. *algerica*, je les ai relevés plus ou moins dans tous les sujets algériens passés sous mes yeux.

Je m'aperçois bien tardivement que, dans la description de ma *Strangalia* v. *marsolanensis* de *revestita* L., ne figure point cette indication que j'y croyais : *élytres testacés*. La fin de ma note ne laisse, à vrai dire, aucun doute, précisant que cette variété doit ressembler beaucoup à v. *labiata* Muls., vue en dessus.

MULSANT (Long., I, p. 47) nomme *nigrinus* une forme de *Phymatodes variabilis* L., ainsi décrite : « *Elytres d'un noir violet ou verdâtre. Tout*

le reste du corps noir ou noirâtre. » Le nom ne devrait-il pas servir à désigner l'insecte totalement sombre en dessus, *pronotum compris ?* Forme intéressante et facile à distinguer.

Trois ex. Coche (Gers).

Procédés de chasse, d'élevage, de préparation et de conservation

par E. Barthe

(*Suite*) (1).

Préparation des Coléoptères. — De bons principes pour la préparation des Coléoptères, ont été donnés par M. H. Coupin, dans son ouvrage déjà cité : *L'amateur de Coléoptères,* pages 289 à 313. Il est vraiment fâcheux qu'un très grand nombre d'entomologistes en tiennent aussi peu compte. Beaucoup préparent fort mal ou, pour mieux dire, ne préparent pas du tout, se bornant à piquer l'insecte comme il se présente, sans arranger symétriquement les pattes et les antennes, ou à le coller sans étaler ces mêmes organes. Si je n'avais eu souvent moi-même l'occasion de constater cette négligence, les récriminations très justifiées de certains membres du Comité d'études suffiraient pour me prouver qu'elle est réelle et malheureusement trop fréquente.

Le moindre inconvénient d'une mauvaise préparation est de nuire à l'aspect général de la collection, d'en diminuer la valeur esthétique, qui n'est pourtant pas négligeable. Un Coléoptère piqué de travers, dont les appendices vont dans tous les sens ou pendent « d'une manière lamentable », est d'un aspect fort disgracieux. Il en est de même des micros collés avec les pattes et les antennes repliées sous le corps ou simplement noyés dans une goutte de colle. Mais, chose plus grave, des sujets aussi mal présentés ne peuvent être étudiés sans avoir subi une nouvelle préparation et souvent celle-ci ne peut se faire sans risques de casse.

Ne serait-il pas plus logique et plus simple de s'astreindre à une préparation convenable et de la faire au moment où l'insecte, encore frais, a gardé toute sa souplesse ?

N'oublions pas aussi qu'un insecte mal préparé s'échange difficilement. Les mauvais préparateurs sont vite connus et ils en viennent rapidement à ne plus pouvoir tirer parti du produit de leur chasse; les bons, au contraire, ne manquent jamais de correspondants et leur collection s'augmente rapidement par de fructueux échanges.

Piquage. — Le choix des épingles n'est pas sans importance et on me consulte assez souvent à ce sujet. Les meilleures sont, il faut bien le reconnaître, de fabrication autrichienne ou allemande (Stahlnadeln « Ideal », « Kläger », Echte Karlsbader Nadeln, Wiener Insektennadeln, etc...). Elles sont de deux sortes : les épingles d'acier recouvertes d'un émail noir, et les épingles de laiton argentées. Auxquelles y a-t-il

---

(1) Voir n^{os} 3, 5, 6, 8, 10, Vol. xxv, 1 vol. xxvi, 6-7 vol. xxvii.

lieu de donner la préférence ? La question m'a souvent été posée et la réponse est embarrassante.

Les épingles noires sont plus rigides; mais, aux points où elles traversent l'insecte, elles finissent par se rouiller et par se rompre, soit audessus, soit au-dessous; le tronçon rouillé reste dans le corps et il n'est souvent pas possible de l'expulser pour remplacer l'épingle. Cet accident ne se produit pas toujours, il est plus fréquent chez les sujets qui tournent au gras; mais, lorsqu'il se produit, il est parfois difficile d'y porter remède.

Les épingles vernies sont aussi sujettes à se rouiller, quand le fond des boîtes est en tourbe. Elles se rompent alors près de la pointe.

Les épingles blanches sont attaquées dans les mêmes conditions que les noires par le vert-de-gris, qui se développe sous l'influence des acides gras renfermés dans le corps de l'insecte. Elles se rompent plus rarement, mais la formation du vert-de-gris est souvent si abondante que l'insecte est détruit.

Il était autrefois d'usage de piquer tous les insectes, gros et petits, avec des épingles d'une grosseur appropriée. Il suffit d'avoir vu une de ces anciennes collections, où tous les échantillons étaient piqués, pour avoir constaté les dégâts irréparables dûs à l'altération des épingles. La plupart des petits insectes, *Harpalus, Amara, Bembidium,* etc..., sont déformés ou même tout à fait écartelés, par conséquent irrémédiablement perdus.

Les épingles blanches sont aussi sujettes aux attaques du vert-de-gris au contact de certains cartons, dans la fabrication desquels entrent des acides. Il se produit alors, au point où l'épingle les traverse, une ramification arborescente qui envahit une partie de la plaquette ou du label. Ici l'inconvénient est moindre; il me suffira de le signaler.

En résumé, les deux sortes d'épingles ont leurs avantages et leurs inconvénients. Pour donner toute satisfaction, l'épingle à insectes devrait être faite en un métal inoxydable. Cette sorte existe, c'est l'épingle en nickel (Rein-Nickel-Nadel, fabrication de Karlsbad); elle a toutes les qualités des autres et est inoxydable; mais je crois que, depuis la guerre, il est difficile de s'en procurer, tout au moins à un prix abordable.

Conclusion : Piquer le moins possible, seulement les insectes très gros, de la taille des Carabes, et coller tous les autres, depuis les micros jusqu'aux sujets de 13 millimètres de longueur inclusivement.

Le piquage doit toujours se faire au milieu du corps ou vers le milieu et sur le haut de l'élytre droit, près de la suture. L'épingle doit être enfoncée *bien verticalement,* en la faisant tourner entre les doigts, pour éviter la rupture des téguments. Ces dernières prescriptions ne manquent pas d'importance et elles ne sont pas toujours suivies. Il importe, en outre, pour la régularité et le bon aspect de la collection, que tous les sujets d'une série soient à la même hauteur. Il faut donc que la partie libre de l'épingle dépasse les élytres de la même quantité pour chacun d'eux.

Il va sans dire que la grosseur de l'épingle doit être proportionnée à la taille de l'insecte. Il vaut mieux, même pour les gros (taille *Carabus,*

Melolontha) ne pas employer de gros numéros; le 5 et le 6 sont bien suffisants et ces numéros conviennent aussi pour les insectes collés sur cartes.

Quant à la longueur des épingles, elle varie de 34 à 55 millimètres; la longueur la plus courante est de 36 à 37 millimètres. Les numéros les plus longs ne sont employés que pour les très grosses espèces exotiques.

L'insecte, une fois piqué dans les conditions indiquées plus haut, il faut, avec un pinceau, ramener les antennes en arrière, le long du pronotum, et faire prendre aux pattes une position symétrique : les fémurs antérieurs dirigés en avant, les intermédiaires et les postérieurs dirigés en arrière, les tibias et les tarses abaissés autant que possible vers l'épingle. Cette disposition a pour but : 1° de ménager la place; 2° de réduire au minimum les risques de casse (*Cf.* LEPRIEUR, *L'Echange*, n° 22, page 5).

Je ne conseillerai donc pas l'étalage des insectes piqués, tel qu'il est décrit dans le manuel de H. COUPIN, p. 300. Une collection d'insectes étalés est évidemment d'un fort joli aspect, mais l'étalage exige une grande perte de temps. En outre, les sujets étalés sont très exposés à se briser, si on les déplace. L'étalage convient plutôt aux simples collectionneurs qu'aux vrais entomologistes. L'entomologiste digne de ce nom doit songer avant tout aux facilités de l'étude. Il doit pouvoir, sans risques, dépiquer ses sujets pour les examiner de près à la loupe et ces déplacements fréquents ne pourraient se faire sans dommages avec des sujets étalés.

Si, au moment de la préparation sommaire que je viens d'indiquer, les antennes et les pattes avaient une tendance à retomber, il serait facile de les soutenir en introduisant sous le corps une plaquette de carton, sur laquelle ces appendices viendraient reposer en attendant la dessiccation (*Cf.* COUPIN, *l. c.*); mais, en général, cette précaution n'est pas nécessaire.

Collage. — La très grande majorité des Coléoptères étant d'une taille inférieure à 13 millimètres, le piquage devient presque exceptionnel et il y a lieu d'insister surtout sur le collage, procédé de préparation le plus fréquent, qui exige le plus de soin, le plus de patience, le plus de minutie et pour lequel il convient de suivre des méthodes qui aient fait leurs preuves.

Je parlerai d'abord du matériel nécessaire.

La colle dont on doit se servir, à l'exclusion de toute autre, est une solution de gomme arabique ou de gomme du Sénégal, à laquelle on ajoute un peu de sucre pour la rendre moins cassante et quelques gouttes d'acide phénique blanc (acide phénique cristallisable) pour empêcher la moisissure.

Je m'en suis toujours tenu à la recette indiquée par M. LEPRIEUR (*L'Echange*, n° 22, p. 8) et je la trouve excellente.

Mettre dans un récipient à large ouverture 60 grammes de gomme du Sénégal blanche, sur laquelle on verse environ deux fois son poids d'eau pure (assez d'eau pour recouvrir complètement la gomme). Remuer pour

activer la dissolution; dès le lendemain, celle-ci est complète. Passer à travers un linge mouillé pour enlever les impuretés. Ajouter 30 grammes de sucre et 5 pour cent environ d'acide phénique blanc; remuer pour faciliter le mélange.

Cette gomme, conservée dans un flacon à large goulot, dont on recouvre simplement l'ouverture avec un papier ou une capsule métallique, s'épaissit très lentement, conserve sa limpidité et ne se moisit jamais. L'addition de sucre a pour but de s'opposer à une dessiccation trop complète qui la rendrait cassante et moins adhésive. Des insectes collés avec de la gomme arabique sans sucre sont sujets à se décoller quand on les envoie et cet accident les expose à arriver brisés.

En ne mettant que la quantité d'eau nécessaire pour recouvrir la gomme, on obtient généralement la fluidité convenable. Prise à l'extrémité d'une aiguille, la gomme doit former une gouttelette sphérique qui, déposée sur une carte, naura pas de tendance à dépasser le point sur lequel elle aura été placée (je cite Leprieur).

Ces détails vont paraître bien superflus à la plupart de mes lecteurs, qui sont de vieux praticiens; mais comment se fait-il que certains en soient encore à employer, pour coller leurs insectes, je ne sais quel produit noirâtre qui rappelle la colle forte avariée ? Mêleraient-ils à leur gomme de l'acide phénique noir ? On hésite souvent à faire des observations pour ménager les susceptibilités; mais j'ai eu sous les yeux des préparations vraiment pitoyables et, dans ce cas, les déterminateurs sont à plaindre !

La colle convenable étant préparée (et la quantité indiquée représente une provision qui peut durer longtemps), il faut se munir de quelques aiguilles emmanchées, de deux ou trois pinceaux ronds en martre et à virole (pinceaux pour la peinture à l'huile) de grosseur moyenne (n^os 8 à 10), d'un poinçon en os pour déposer la colle (un crochet pour ouvrages de dames fait bien l'affaire, à condition de le limer en pointe) et de plaquettes en carton de diverses dimensions.

Il est bon, en outre, d'avoir sous la main une plaque de tourbe ou de liège comprimé recouverte de papier. C'est sur cette plaque qu'on disposera les cartes pour la préparation.

On peut fabriquer soi-même les cartes à coller en les traçant au tire-lignes sur du bristol d'épaisseur convenable (un demi-millimètre environ). Si le carton est trop mince, la plaquette manque de stabilité sur l'épingle; elle est plus sujette à tourner.

On trouve, dans le commerce, des cartes imprimées sur lesquelles des lignes noires indiquent le tracé du découpage. Mais, dans les deux cas, l'emploi de cartes à découper représente une perte de temps et la régularité d'une plaquette découpée aux ciseaux n'est jamais parfaite. Pourquoi ne pas adopter les plaquettes, ou paillettes (Insektenaufklebeplättchen) découpées à l'emporte-pièce et qui sont livrées par paquets ou par boîtes de 500 ? Leur régularité ne laisse rien à désirer et leur emploi s'est tellement généralisé que la plupart des insectes reçus en échange sont préparés ainsi. Elles existent en quatorze ou seize modèles,

de formes et de dimensions différentes : rectangulaires, triangulaires, ogivales, etc... Les formes et dimensions les plus courantes sont représentées par les numéros 3, 6 et 7, rectangulaires, mesurant respectivement 11, 14 et 17 millimètres. Avec cet assortiment on peut préparer depuis les micros jusqu'aux insectes de la taille des *Cylindera.*

Supposons notre aspirant-préparateur muni de ces divers objets et voyons ce qui lui reste à faire pour obtenir un résultat convenable.

On peut préparer les insectes aussitôt après leur capture ou peu de temps après, si la conservation dans l'éther acétique ou dans la sciure acétisée leur a maintenu une souplesse suffisante.

S'ils sont tout à fait secs, on peut les ramollir en les plaçant pendant quelque temps sur un linge humide ou sur une couche de sable fin, soigneusement lavé, et imprégné d'eau phéniquée à 20° pour éviter le développement de la moisissure.

On peut employer, comme ramollissoir, un grand plat que l'on recouvre d'une cloche de verre, un légumier à couvercle ou, mieux encore, un cristallisoir que l'on recouvre d'une vitre. Il est bon de ne pas laisser le récipient à découvert, non seulement pour rendre l'action de l'humidité plus rapide, mais aussi pour écarter les mouches, qui souvent se posent sur les insectes et les emportent en reprenant leur vol.

Leprieur préconise l'emploi de petits cahiers de papier de soie en plusieurs doubles pour préserver les insectes de la souillure du sable et pour faciliter l'absorption de l'humidité. Cette méthode présente certainement des avantages; mais le ramollissement des insectes est une complication. Il nous paraît préférable de les préparer pendant qu'ils ont encore toute leur souplesse. Leprieur dit bien que si on voulait coller les petits insectes pendant qu'ils sont encore tout frais, ils se déformeraient. Cette affirmation est-elle fondée ? Il est dans tous les cas indispensable de manier le moins possible des insectes tout à fait secs, car, dans cet état, leur fragilité est extrême. Si l'on tient à les faire d'abord sécher, il ne faut pas les laisser en vrac, mais les disposer sur une feuille de papier et, la dessiccation une fois réalisée, placer la feuille sur le linge ou le sable humides.

Quand les sujets à préparer ont repris toute la souplesse nécessaire, on les prend un par un avec le pinceau humide, on les dépose sur une feuille de papier ou sur un linge mouillé et on les étale. Lorsqu'on en a ainsi étalé un certain nombre, on aligne les plaquettes sur la plaque de tourbe, on dispose sur chacune une goutte de colle, on reprend délicatement chaque insecte avec le pinceau et on le dépose sur la colle. Il suffira ensuite, pour terminer la préparation, d'étaler symétriquement pattes et antennes avec l'aiguille emmanchée. En aucun cas, la goutte de colle ne devra déborder l'insecte.

Quand les sujets ainsi préparés sont à peu près secs, on pique les plaquettes. S'il s'agit d'insectes en double et destinés aux échanges, on en pique plusieurs à la même épingle, de façon à former des brochettes. Chaque brochette doit porter un label, c'est-à-dire une petite étiquette, de 5 millimètres sur 10 environ, manuscrite ou imprimée, et sur laquelle

sont mentionnés, très lisiblement, le nom du chasseur, la date et le lieu de la capture. Encore une prescription qui est trop souvent négligée. Il faut se dire qu'un insecte dépourvu de ces certificats d'origine perd les trois quarts de sa valeur documentaire.

Lorsque l'insecte préparé est destiné à la collection, il importe de tenir compte des recommandations suivantes, si l'on n'est pas systématiquement ennemi de tout ordre et de toute régularité :

1° Tous les insectes d'une même espèce et formant une même rangée, doivent être uniformément préparés et collés sur des plaquettes de même dimension. D'où nécessité de représenter parfois certains sujets obtenus par échange.

2° Toutes les plaquettes doivent être à la même hauteur sur les épingles, de même que tous les labels.

Cette régularité peut être obtenue d'une façon parfaite grâce à l'emploi d'un bloc à piquer (*pinning block* des entomologistes américains, fig. 7). C'est un bloc de bois en forme d'escalier. Chaque degré est percé d'un trou permettant le passage de l'épingle. Le degré le plus élevé donne la hauteur de la plaquette, le plus bas la hauteur du label. Il suffit d'avoir essayé cet appareil très simple pour en apprécier toute l'utilité. En prenant 37 mm. comme hauteur moyenne de l'épingle, on peut fixer la plaquette à 27 mm. et le label à 19 mm.

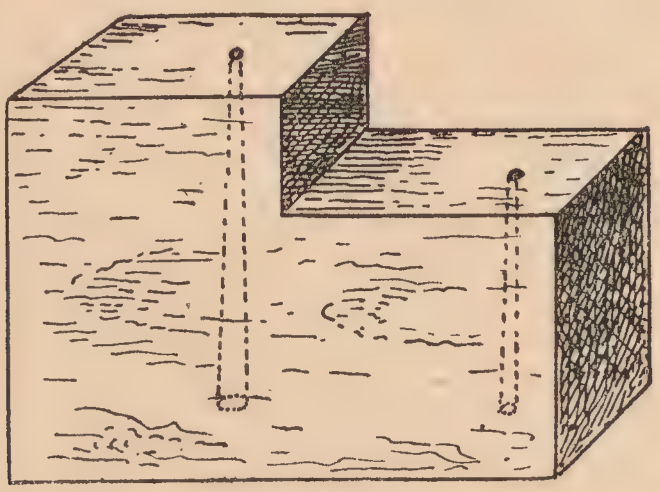


Fig. 7.

Lorsqu'on a l'occasion de chasser fréquemment dans les mêmes localités, il est avantageux de faire imprimer les labels. On épargne ainsi le temps qui serait passé à les écrire et les indications sont toujours bien lisibles. (*A suivre.*)

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. R. Comon, de Châtel-Gérard (Yonne), nous signale la capture de *Yola bicarinata* Clairv. dans le Serein et celle, tout à fait sensationnelle, d'un individu de *Dirrhagus Sahlbergi* Mannh., espèce rarissime, dont on ne connaît que quelques individus. La dernière capture remonte à une quarantaine d'années.

Un bel exemplaire a été pris dans la forêt de Morcou, en juillet 1923, en fauchant de grandes herbes au crépuscule.

L'insecte a été communiqué à M. Méquignon pour la rédaction des Eucnémides du Bassin de la Seine.

M. H. Venet mentionne la capture, à deux dates différentes, dans la banlieue de Marseille (Les Camoins), de *Chlaenius vestitus* var. *coeruiescens* J. Schall. Cette intéressante variété, signalée d'Italie, ne figure pas dans le catalogue H. Caillol; elle doit donc être ajoutée à la faune de la région provençale.

Au sujet de la note de notre collègue M. Dauphin, sur *Bothriopterus angustatus*, M. Venet signale qu'ayant chassé en hiver et au printemps plus de dix fois aux Bois de la Pauze, et cela depuis 1914, dont une fois avec M. Dauphin, il n'a jamais pu reprendre l'insecte en question. La localité était-elle détruite ou, la végétation ayant repris sa vigueur, l'insecte a-t-il été obligé de disparaître ?

La capture d'un millier d'insectes dans un endroit assez restreint peut expliquer une disparition complète, et le cas est intéressant à signaler.

Nous recevons de M. Antoine la note suivante :

Dans le n° 7 des Miscellanea (t. XXVII), notre collègue M. Tressens signale la capture de *Pterostichus angustatus*, en forêt de Rambouillet, comme nouvelle pour le bassin de la Seine. Cette espèce y a déjà été prise à ma connaissance trois fois. D'abord en Haute-Marne par M. Sainte-Claire Deville, puis par moi-même dans la forêt de Rumilly (Aube) et dans la même localité par M. Doublet, percepteur à Montdidier.

Ces deux dernières captures ont été publiées dans le *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie* (7e série, t. IV, 1921), où je signalais en même temps les conditions assez intéressantes de la capture : « L'in-
« secte se trouvait uniquement sur les ronds de charbonnages, habitat
« préféré de la *Funaria hygrometrica*, là où il y a une couche assez
« épaisse de poussière de charbon de bois, sous les écorces coupées, les
« petites pierres, ou encore légèrement enterré dans la poussière. » Or, en 1913, un de mes collègues, M. Marcel Benoît (mort au front, à 20 ans), attirait mon attention sur ce fait que l'espèce, normalement assez rare en Auvergne, était devenue subitement commune après plusieurs incendies de forêts. On la trouvait dans les endroits calcinés, sous les pierres ou au pied des troncs brûlés. Puis, la végétation reprenant le dessus, l'espèce est redevenue rare.

Tout en se gardant de l'illusion de croire rare ce qui est difficile à trouver et inversement, le fait qu'un insecte puisse être *carbonophile*, si on peut dire, est réellement intéressant et une petite enquête à ce sujet serait la bienvenue pour tous ceux qui s'inquiètent un peu de la biologie des carabiques, encore si peu connue. C'était là surtout le but de cette courte notice plutôt que celui d'une assez futile question de priorité pour laquelle je présente mes excuses à M. Tressens.

BIBLIOGRAPHIE

K. Holdhaus. — *Monographie der paläarktischen Arten der Coleopterengattung Microlestes* (Denkschr. d. Mathem.-Naturw. Kl. d. Kaiserl. Akad. d. Wissensch., Bd. LXXXVIII, 1 vol., 64 p., 32 fig.).

(*Hommage de l'auteur.*)

Ch. Kerremans. — *Coleopteren aus Zentralafrica. III. Buprestidae. Wissenschaftl. Ergeb. d. Exped. R. Grauer nach Zentralafrica* (Annal. d. K. K. Naturhistor. Hofmus., Wien, Bd. XXVIII, 1914, 1 br., 3 p.).

H. Rebel. — *Wissenschaftl. Ergeb. d. Exped. R. Grauer nach Zentralafrica Lepidoptera* (*ibid.*, 1 vol., 75 p., 8 pl.).

H. Zerny. — *Ueber paläarktische Pyraliden des k. k. naturhistorischen Hofmuseums in Wien* (*ibid.*, 1 vol., 53 p., 2 fig.).

A. Kuntze. — *Bestimmungstabellen der paläarktischen Eriopterinen* (*Diptera Nematocera Polyneura* (*ibid.*, 1 vol., 27 p., 73 fig.).

F. Ohaus. — *Wissenschaftl. Ergeb. d. Exped. R. Grauer nach Zentralafrica. Coleopteren aus Zentralafrica. IV. Rutelini* (*ibid.*, 1 br., 2 p.).

E. Hintz. — *Wissenschaftl. Ergeb. d. Exped. R. Grauer nach Zentralafrica. Coleopteren aus Zentralafrica. VI. Cerambycidae* (*ibid.*, Bd. XXX, 1916, 1 br., 9 p.).

H. Rebel. — *Die Lepidopterenfauna Kretas* (*ibid.*, 1 vol., 111 p., 5 fig., 1 pl.).

H. Zerny. — *Neue Heteroceren aus der Sammlung des k. k. naturhistorischen Hofmuseums in Wien.* II (*ibid.*, 1 vol., 24 p., 1 pl.).

Fr. Spaeth. — *Wissenschaftl. Ergeb. d. Exped. R. Grauer nach Zentralafrica. Coleopteren aus Zentralafrica. V. Cassidinae* (*ibid.*, 1 br., 10 p.).

A. H. Fassl. — *Beschreibung einer neuen Saturniide aus Bolivien* (*ibid.*, Bd. XXXI, 1917, 1 br., 2 p., 1 pl.).

H. Rebel. — *Ueber äthiopische Saturniiden* (*ibid.*, 1 br., 8 p., 3 pl.).

H. Rebel. — *Siebenter Beitrag zur Lepidopterenfauna der Kanaren* (*ibid.*, 1 vol., 62 p., 7 fig.).

F. Kohl. — *Die Hautflüglergruppe « Sphecinae ». IV. Theil. Die natürliche Gattung Sceliphron Klug* (*Pelopoeus Latr.*). (*ibid.*, Bd. XXXII, 1918, 1 vol., 168 p., 81 fig.).

K. Holdhaus. — *Ergeb. d. Wissenschaftl. Exped. nach Mesopotamien,* 1910. *Koleopteren aus Mesopotamien* (*ibid.*, Bd. XXXIII, 1919, 1 br., 19 p., 1 pl.).

H. Rebel. — *Zur Rassenfrage von Parnassius apollo L. in den Sudetenländern* (*ibid.*, 1 vol., 26 p., 3 pl., 8 fig.).

R. Gschwandner. — *Eine neue Saturniide aus Ecuador. Arsenura* (*Rhescyntis*) *Rebeli* (nov. spec., ♂♀) (*ibid.*, 1 br., 2 p., 1 pl.).

F. Maidl. — *Beiträge zur Hymenopterenfauna Dalmatiens, Montenegros und Albaniens. I. Theil : Aculeata und Chrysididae* (*ibid.*, Bd. XXXV, 1922, 1 vol., 70 p., 1 fig.).

F. Maidl. — *Beiträge zur Hymenopterenfauna Dalmatiens, Montenegros und Albaniens. II. Theil : Tenthredinoïdea und Evaniidae* (*ibid.*, Bd. XXXVI, 1923, 1 br., 11 p., 4 fig.).

K. Holdhaus. — *Das Tyrrhenisproblem. Zoogeographische Untersuchungen unter besonderer Berücksichtigung der Koleopteren* (*ibid.*, Bd. XXXVII, 1 vol., 198 p., 1 fig.).

(*Hommage de la Direction du Muséum de Vienne.*)

Oct. Pasquet. — *Coléoptères de la Manche* (Mém. Soc. Nat. Sc. Nat. et Mathém. de Cherbourg, t. XXXIV, 1923, 1 vol., 932 p., 1 carte).

(*Hommage de l'auteur.*)

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— M. le Dr J. Feytaud, directeur de la Station entomologique de Bordeaux, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

— Le Conseil et le groupe Albert Fauvel de la *Société Normande d'entomologie*, se réuniront désormais deux fois par mois : le 1er jeudi, à 16 h. 45, et le 3e, à 20 h. 15. — Ont été nommés les 21 et 22 février, membres du Comité d'Etudes spécial de cette Association : MM. Barthe, à Castanet-Tolosan (Carabus franco-rhénans); Lucien Chopard, à Paris (Orthoptères); Mercier (Diptères) et Poisson (Hétéroptères), à Caen; Portevin, 79, rue des Martyrs, à Paris (Silphidae, sauf Cavernicoles, Liodidae et Clambidae); Sainte-Claire-Deville, à Sarrebrück (Hydrophilidae, Staphylinidae, Clavicornes de France).

— M. le Dr Royer, 33, rue des Granges, à Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), a accepté de faire partie du Comité d'Etudes de la Société Normande d'Entomologie pour les Hétéroptères paléarctiques (sauf Capsides et Anthocorides).

— L'excursion effectuée par la Section alençonnaise de la Société avec la Société Normande d'Entomologie a réuni dix participants : MM. Aubert, inspecteur des Eaux et Forêts à Alençon (qui intéressa tout le monde avec ses alevins de saumons et de truites); Boca, de Caen; Brunet, d'Argentan; Dalibert, de Caen; Lebis, de Domfront; J. Leboucher, d'Alençon, — le plus averti et le plus aimable des directeurs d'excursions; — le Dr Marcel Leboucher, Lenoir, d'Alençon, Mazetier, de Caen, et Turpin, d'Alençon. On retrouva, avec le type, l'aberration *Letacqi* Antoine du *Chrysocarabus auronitens* F., et les espèces suivantes : *Mesocarabus catenulatus* Sc., var. *Gallicus* Géh., *Chætocarabus intricatus* L., *Carabus granulatus* L., *Trachycarabus nemoralis* Müll., *Ocys harpaloïdes* Serv., *Limodromus* (*Platynus*) *assimilis* Payk., *Batenus* (*Platynus*) *livens* Gyllh., *Pristonychus* (*Læmosthenes*) *terricola* Herbst, *Bothriopterus* (*Pterostichus*) *oblongopunctatus* F., *Pseudomaseus* (*Pterostichus*) *oblongopunctatus* F., *Pseudomaseus* (*Pterostichus*) *nigritus* F., *Abax ater* Villers (= *striola* F.), *Abax ovalis* Duft., *Amara ovata* F., *Bradycellus harpalinus* Dej.; *Othius lapidicola* Kiesw., *Lathrobium elonga-*

tum L.; *Platycerus caraboïdes* L., *Helops caraboïdes* Panz.; *Lina tremulæ* F. (sans compter plusieurs Hyménoptères et larves, notamment de *Procustes coriaceus* L. et de Tipulides, probablement de *Tipula lunata* L.). — M. Aubert signala la présence d'un Kermès, parasite du Sapin.

— M. Emmerich Reiter, Troppau, Schlesien, Aspernstr. 5, Tchécoslovaquie, nous adresse le supplément n° LXXI à sa liste de Coléoptères, dans lequel figurent beaucoup de raretés de la faune paléarctique.

— La maison Dr O. Staudinger et A. Bang-Haas, Dresden-Blasewith, Allemagne, nous envoie ses derniers prospectus : Liste de Lépidoptères n° 58, Serien-Liste n° XII, comprenant des lots de Lépidoptères paléarctiques, raretés à vendre à la pièce, races et variétés de *Parnassius Apollo*, lots d'espèces d'un même genre, séries d'une même région ou d'un même pays, séries biologiques de démonstration pour les écoles et les musées (formes locales, dimorphisme saisonnier, mélanisme, hybrides, etc...). Lots de Lépidoptères exotiques, groupés par pays ou par régions. Liste de Coléoptères et autres insectes paléarctiques. Catalogue d'ouvrages entomologiques. La liste de Lépidoptères n° 58, comprenant 110 pages in-8°, 392 colonnes, la plus riche qui ait été publiée jusqu'à présent, est envoyée contre paiement préalable de 2 MK. en petits billets de banque, mandats ou timbres-poste; la liste n° 30 (172 pages), comprenant environ 30.000 Coléoptères, coûte 2 MK. 50; la liste n° 7 (76 pages), renfermant les insectes d'autres ordres, coûte 2 MK. 50.

— MM. Winkler et Wagner, Naturhistorisches Institut und Buchhandlung, Wien XVIII, Dittesgasse 11, Autriche, nous adresse une liste du matériel pour collections entomologiques qui peut être actuellement fourni avec références à leur catalogue n° 9, paru en 1913. Les prix sont en 1/4 de franc.

Cette même maison vient de faire paraître la première livraison du *Catalogus Coleopterorum regionis palaearcticae*, édité par A. Winkler (voir aux annonces).

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. C. de Vernéville, à Cortelin, par Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire); auparavant à Aulnat (Puy-de-Dôme).

M. J. Perret, juge de paix, à Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère); auparavant : place Saint-Maurice, Vienne.

M. A. Collart, agent sanitaire, à Tshela (Mayumbe), Congo belge; anciennement : à Liège (Belgique).

M. H. Bossong, 4, boulevard d'Alsace-Lorraine, à Nancy; auparavant : 7, avenue des Templiers, à Epinal.

M. le capitaine R.-Léon Dufour, 10, rue Demouilles, Toulouse; auparavant : 4, allée des Demoiselles, Toulouse.

M. P. Joffre, 10, rue Boucher-de-Perthes, à Amiens (Somme); auparavant : rue de Belfort, à Rivesaltes.

— Aude : Salvezines, à 510 m. d'alt., sur la Boulzane, affluent de l'Agly (de Brunier). — Misc. Ent., Vol. XXV, 1921, p. 52. v. *Brunieri* Barthe

c. Exemplaires de l'*auratus* des Pyrénées centrales à coloration noire à peine verdâtre et pattes noires ou d'un brun foncé. — Entre Luchon et le lac d'Oo, vers 1.450 m. d'alt. (Nicolas). — Misc. Ent., Vol. XXV, 1921, p. 69. C'est l'homologue du *Worleei* Beuth. de la race *auratoïdes*. ab. *anthracinus* Barthe

d. Exemplaires de cette même race, noirs ou d'un noir-verdâtre, avec les pattes rouges. Homologue du *catalaunicus* de Géhin, qui a été décrit d'après des exemplaires de la race Champenoise. — Même localité que le précédent. — Misc. Ent., Vol. XXV, p. 69. ab. *erythropus* Barthe

Subg. LIMNOCARABUS Géh.

Primaires segmentés, fovéolés, palpes grêles, pronotum à trois fossettes profondes, l'une axiale, les deux autres sur le disque, en continuité avec la juxtalobaire. Premier secondaire soudé à la suturale, l'externe disparu, les intermédiaires carénés. Forte émargination. L'unique espèce de notre faune, *clathratus*, a les épaules dentées, mais non les autres : *Maacki* de l'Amour et du Japon, *Menetriesi*. Ce dernier, en voie d'extinction, peut avoir habité autrefois nos régions, trouvé dans le pléistocène sur nos limites.

Page 81.

clathratus L. Rien à changer à la description.

Page 82.

Subg. CARABUS s. str.

Paracarabus Thoms.

Palpes non dilatés. Deltion médiocre ou à pointe émoussée (race d'Europe) ou rudimentaire, antennes longues, non calleuses. Intervalles non striolés, tertiaires ordinairement réduits et secondaires renforcés. Sillons nuls. Ailes parfois fonctionnelles, toujours un peu développées.

granulatus L. Rien à changer à la description.

Debilicostis et *forticostis* sont des variations individuelles et sans importance.

La race de Corse a un nom : *corsicus* Born ; quant à celle du Piémont et des Alpes maritimes, *debilicostis* Kr., elle est très voisine du *palustris* Dejean de Toscane, lequel n'est pas le *palustris* Dejean du Kamtchatka (de Lapouge).

Subg. GONIOCARABUS Géhin, Reitt.

Page 83.

Primaires caténulés, plus ou moins déformés ou fovéolés, secondaires d'ordinaire surhaussés, carénés, le 1 et le 4 en régression ou nuls. Palpes

non dilatés, mais non grêles, pronotum sans fossettes profondes. Epaules crénelées ou non suivant les espèces et les races. Emargination forte.

cancellatus Ill. Rien à changer à la description.

Page 84.

A. Épaules non crénelées, etc. Groupe I. *celticus* Lap.

B. Épaules crénelées, etc. Groupe II. *cancellatus* vrai.

I. Groupe *celticus*.

A. Épaules non crénelées; antennes ♂ non calleuses; chaînons primaires généralement plus étroits et plus bas que les côtes secondaires; race occidentale venue de l'Illyrie par l'Italie.

* Tertiaires plus ou moins marqués.

† Scape et cuisses ordinairement noirs.

a. Grande race italienne, etc. v. *penninus* Lap.

†† Scape normalement rouge, cuisses noires.

b. Race des Pyrénées françaises, etc. v. *confinis* Lap.

c. Aberration, etc. a. *dolens* Kr.

d. Race des Cévennes, etc. v. *aveyronensis* Beuth.

** Tertiaires normalement tout à fait disparus.

— Primaires normaux en chaînons assez larges.

e. Pronotum normal, etc. type *celticus* Lap.

f. Aberration à cuisses rouges de la forme typique. — Orne; Domfront (Lebis). a. *Delaunayi* Lebis i. l.

g. Pronotum plus étroit en avant qu'en arrière, etc. v. *astur* Lap.

= Primaires minces, obsolètes, réduits à des fragments de lignes; secondaires en côtes minces.

h. Côtes secondaires, etc. v. *carinatus* Charp.

i. Taille normale, etc. a. *acicularis* Lap.

j. Aberration, etc. a. *inornatus* Lap.

k. Taille très petite, etc. a. *misellus* Lap.

l. Coloration noire, sauf le premier article des antennes ferrugineux foncé. Élytres brièvement ovalaires à côtes saillantes. — Ille-et-Vilaine: forêt de Rennes (Bleuse). — Faune Ent. Armor., 1910, p. 71. v. *nigellus* Houlbert

m. Vert-olivâtre foncé avec le pronotum légèrement lavé de bronzé, ainsi qu'une ligne dans la gouttière des élytres qui sont en ovale régulier, assez allongés. Premier article des antennes ferrugineux,

le reste noir comme chez le précédent. — Ille-et-Vilaine : forêt de Rennes (Bleuse). — Misc. Ent., Vol. XXI, 1914, p. 67.
a. *Houlberti* Bleuse

II. Groupe *cancellatus* vrai.

B. Épaules non crénelées ; antennes (♂) pourvues de calus sur les articles 5-7 ; chaînons primaires et carènes secondaires très prononcés ; les premiers à peine moins saillants que les secondes. Race orientale venue par l'Europe centrale.

† Scape normalement rouge, cuisses noires.

n. Pronotum assez large, etc. type *cancellatus* Illig.

†† Scape normalement rouge, cuisses rouges.

o. Même sculpture, etc. a. *femoralis* Géh.

p. Sous-race du *cancellatus* plus petite, etc. v. *verrucosus* Heer

L'aberration *dolens* Kr., décrite pour la race des Pyrénées, peut naturellement se produire dans toutes les races. Je l'ai rencontrée notamment dans la race *aveyronensis*.

Page 87.

vagans Ol.

M. P. Born (Col. Rundschau, nº 1-2, 1917) a signalé des Basses-Alpes une race à cuisses et à base des antennes rouges, sans toutefois lui attribuer de nom spécial.

Subg. TMESICARABUS Reitt.

Palpes non dilatés. Deltion médiocre, plat, pointu. Antennes courtes, épaisses, non calleuses. Pronotum courtement cordiforme, à lobes triangulaires. Élytres courtement elliptiques, à tertiaires réduits, le premier est soudé à la suturale. Pas de sillons.

Dans la note, supprimer la phrase : On dit d'autre part ... M. de Lapouge trouve la chose peu vraisemblable.

Page 88.

Cristoforii Spence. Rien à changer à la descriqtion.

Subg. EUCARABUS Géh.

Page 89.

Mésion renflé. Antennes calleuses. Pronotum peu rebordé. Tertiaires réduits. Pas de sillons.

Ullrichi Germ. Rien à changer à la description. La forme de notre faune est d'évolution très avancée.

italicus Dej. Supprimer : Race italienne d'*Ullrichi*. Les deux espèces sont très voisines ; mais le point de départ de l'une est en Italie ; celui

de l'autre est dans les Balkans et les formes extrêmes ne sont pas en contact, très opposées au contraire, l'une dans le sud de l'Italie, l'autre dans l'Europe centrale. De même, au point de vue morphologique, il n'y a communauté de forme ni à l'origine, ni aux aboutissants.

Page 90. Intercaler après *Halberri* :

Subg. EUTELOCARABUS Reitter

Menton court, mésion non renflé, deltion court, à peine avancé en dent au milieu. Antennes faiblement calleuses. Pronotum peu rebordé, lobes courts. Primaires caténulés. Tertiaires rarement aussi saillants que les secondaires ; ceux-ci se transformant en côtes obtuses, surhaussés, l'interne et souvent l'externe effacés, intervalles striolés. Sillons nuls.

arvensis Herbst. Rien changer à la description.

Page 91.

A. Secondaires et tertiaires égaux ou subégaux ; intervalles peu élevés, transversalement striés ; stries faibles ; forme assez parallèle, un peu déprimée. Race d'Allemagne et d'Autriche.

a. Sous-race à secondaires et tertiaires semblables, les primaires ni plus larges, ni plus renflés, à chaînons très allongés. — Autriche, Allemagne du Sud. — L'Éch., 1908, 31. (v.) *simplex* Lap.

b. Secondaires plus ou moins conservés ; tertiaires élargis et résolus en granulations confuses, parfois tout le dessus finement granuleux, les primaires seuls discernables, déprimés. — Allemagne du Nord. — L'Éch., 1908, 31. (v.) *detritus* Lap.

c. Les intermédiaires dans les deux régions constituent la forme typique. *arvensis* Herbst

d. Exemplaires de la race allemande à cuisses rouges. — Dej., Spec., II, 77. a. *pomeranus* Dej.

B. Secondaires plus forts, etc. — Race de Suisse, de France, de Belgique et du sud-ouest de l'Allemagne.

e. Grande race de Suisse, etc. v. *Seileri* Heer

f. Grande race de France, etc. Taille plus grande, convexité moindre, élargissement très marqué de l'arrière-corps au tiers postérieur, ne quitte pas les bois. Coloration très variable. v. *silvaticus* Dej.

g. Sous-race du Sundgau remarquable par sa constance de taille, de forme et de teinte : bronzé uniforme assez clair, très légèrement teinté de vert à l'épaule, cuisses toujours rouges. — Massif boisé de la rive droite de la Largue, dans le Schönholz, à St-Ulrich, Tülleren et sur la rive gauche de l'Allaine, de Delle à Morvillars. — Misc. Ent., Vol. XXVI, 1922, p. 42. (v.) *sugitensis* de Brun.

h. Exemplaires, etc. — Forêt d'Uriménil, à l'ouest d'Épinal (de Brunier.) a. *Schrickelli* Dej.

i. Exemplaires, etc. a. *ruficrus* Géh.

j. Aberration, etc. a. *irregularis* Beuth.

k. Race plus petite, etc. Couleur très variable. v. *alpicola* Heer

l. Sous-race du Jura, etc. (v). *Rätzeri* Born

m. Petite race des Cévennes, etc. (v). *costalis* Lap.

Page 92.

Subg. MORPHOCARABUS Géh.

Mésion non renflé. Antennes calleuses (excepté chez certaines formes de Sibérie). Pronotum bien rebordé. Pas de sillons. Double origine : Harz et Provence, à formes d'évolution parallèle et finissant par se confondre géographiquement et morphologiquement, comme chez *violaceus, auronitens,* etc.

I. Subsp. *monilis* F.

Page 93.

a. Élytres ayant entre les chaînettes primaires trois côtes lisses également saillantes (intervalles secondaires et tertiaires). Taille plus petite, élytres arrondis en arrière. Dessus ordinairement bronzé, cuisses généralement noires. Race allemande. — Harz, Hesse, Taunus. Long. 22-24 mm. — *Regularis* Wissmann. type *monilis* Fab.

b. Dessus violet ; points des stries plus ou moins dilatés transversalement ; bordure parfois d'un vert-bronzé ; antennes et pattes noires. — Allemagne centrale : Würzburg ; Alsace : Niederbronn. — *Viridescens* D' Torre, etc. v. *affinis* Panz.

c. Intervalles ordinairement inégaux, cuisses souvent rouges. — Bavière. (v). *gracilis* Küster

d. Sous-race montagnarde, etc. — Voir : Carab. nouv., 1916, p. 67. (v.) *taunicus* Heyd.

e. Forme aberrante dérivée de *monilis* et *gracilis*, qui paraît atteindre le Palatinat et les Vosges. Généralement d'un vert vif, un peu aplatie, caractérisée surtout par les très petites granulations des chaînons. Décrite de Salzbourg par Hoppe et Hornsch. — Nov. Act., etc. a. *Kronii* Hoppe

f. Sculpture rude, à intervalles inégaux. Race de la région bernoise, qui se rattache peut-être à *monilis* par *affinis*. — *Tigurinus* Lap., L'Éch., 1906, p. 13. v. *consitus* Panz. (*)

g. Exemplaires à sculpture fondamentale de *consitus,* mais à intervalles plus ou moins complètement segmentés. — Troisième chaîne du Jura ; Weissenstein ; Jura soleurois, Tête de Rang et surtout Passwang (Born). — Géhin, Le Nat., 80, 322 ; Reitter, Best. Tab., 162. a. *anomalus* Géhin

(*) C'est à tort que l'on a appelé *consitus* les ex. français à tertiaires réduits.

h. Côtes secondaires le plus souvent réduites en tubercules. Couleur du dessus, antennes et pattes comme chez *consitus*. M. Beuthin considère cette forme comme un passage à *Scheidleri*. — Provinces-rhénanes ; Suisse ; France. — E. N., 1896, 218. a. *interruptus* Beuth.

i. Exemplaires anormaux de la même race, etc. a. *helveticus* Heer

j. Aberration à sculpture entière, etc. a. *trilineatus* Haller

k. Exemplaires aberrants, etc. a. *rugatinus* Géh.

l. Aberration de *consitus* à scape et pattes rouges, de la taille du *sabaudus* (20-22 mm.) *Sengstacki* Beuth.

m. Sous-race alticole du précédent. Intervalles des chaînons et des côtes granulés-ridés ; dessus d'un vert vif, pattes et antennes noires. Il habite, etc. (v.) *Schartowi* Heer

n. Exemplaires, etc. a. *rubricrus* Géh.

o. Bordure pourpre et or. Cette magnifique aberration de couleur, décrite d'après des exemplaires de Suisse, se rapporte probablement aussi au *consitus*, mais les exemplaires typiques, décrits de la région de Bâle, sont plus lisses. — Schw. M., 8, 169. a. *varicolor* Joerin

II. Subsp. *alticola* Bellier

a. Race de Provence, un peu plate, à sculpture normalement égale et pattes noires, etc. Ordinairement vert, très rarement violet. v. *alticola* Bellier

b. Exemplaires de cette race à intervalles externes supplémentaires. — Ventoux, Villard-de-Lans, Vercors, etc. a. *externus* Lap.

c. Sous-race plus petite, etc. (v.) *Perreti* Born

d. Plus grand que le type, moins convexe, élytres plus arrondis au milieu et moins obtus en arrière. Très varié de coloration, la coloration rouge du scape et des cuisses se rencontre aussi dans beaucoup de localités. Intervalles parfois inégaux. Ponctuation des stries extrêmement variable. — Race du bassin du Rhône et de la Loire ; se retrouve aussi à l'état d'exception dans les Pyrénées, la Bretagne et la Belgique. — De Lapouge, Carabes nouveaux, 1916, p. 66. v. *Rhodanicus* Lap.

e. Intervalles égaux ou subégaux et le plus souvent tous plus ou moins crénelés, au moins en dehors du disque. — Haute-Garonne : Arrouy, près St-Gaudens, Col d'Aspin, source de la Dioule ; Hautes Pyrénées. (v.) *subpyrenæus* Lap.

f. Aberration entièrement, etc. a. *nigritulus* Kr.

g. Même sculpture, etc. a. *femoratus* Géh.

h. Petite taille, etc. (note p. 95). a. *arvernus* Barthe

i. Exemplaires de la race *Rhodanicus* présentant des aberrations de couleur aussi tranchées que le *varicolor* Joerin ; brun foncé mordoré à bor-

dure bicolore, d'un jaune métallique et gouttière élytrale d'un vert bleu, ou bleu d'azur à bordure verte, ou cuivreux à bordure verte, noirs à bordure bronzée, ou bleus bordés de violet. — Misc. Ent., Vol. XVIII, 1910, p. 3. a. *Nicodi* Barthe

j. Race du Mont Cenis, etc. v. *sabaudus* Géh.

k. Nigrino de *sabaudus*, texte Car. nouv. a. *mœstulus* Beuth.

l. Forme étroite, dimensions exiguës (20-23 mm., rarement 25-26). Primaires formés de segments plutôt que de chaînons, inégaux et irréguliers; secondaires forts, tertiaires rarement égaux aux secondaires, souvent nuls, secondaires souvent segmentés, ab. *succisus*; points des stries grossiers, irréguliers, à peine marqués. Coloration bronzée ou verte, cuisses noires. — Loire Inférieure : Nantes, prairie de Mauves. — L'Éch., 1906, 13; Carabes nouveaux, 1916, p. 70. (v.) *Gaultieri* Lap.

m. Forme de la région séquanaise, surtout de la partie septentrionale. Normalement facile à distinguer du *consitus* Panz. par sa forme moins ramassée et par l'élégance de sa sculpture, dont les stries sont à peine marquées de points superficiels et les intervalles bien plus lisses, même les parties élevées des tertiaires. — Endémique au nord de la Loire, jusqu'au contact de la descendance du *monilis* en Hollande, Palatinat et Bade. — C'est l'ancien *consitus* des collectionneurs. — De Lap., Carabes nouveaux, 1916, p. 68. v. *sequanus* Lap.

n. Aberration du précédent à chaînons primaires courts, saillants, mal conformés. — De Lap., Carabes nouveaux, 1916, p. 68. a. *pustulatus* Lap.

o. Exemplaires français, belges et anglais de *monilis* avec des entailles sur la partie postérieure de leurs secondaires et même de leurs tertiaires. On ne peut les désigner sous le nom d'*anomalus*, parce que ce dernier a un faciès particulier très différent. — De Lap., Carabes nouveaux, 1916, p. 71. a. *succisus* Lap.

Subg. RHIPOCARABUS Reitt.
Aptocarabus Reitt.

Page 99.

Palpes constamment polychètes (*Rossii*, étranger à la faune) ou dichètes (*alysidotus*), callosités à peine indiquées ou nulles (*Rossii*), ou constamment fortes (*alysidotus*); intervalles saillants, hachés, les tertiaires nullement dédoublés.

alysidotus Illig., Käf. Preus., I, 147.

Les ex. verts de la côte Adriatique ont parfois de l'érythrisme des pattes et des antennes, ce qui n'a jamais été signalé en France. M. de Lapouge a réuni le sous-genre *Rhipocarabus* au sous-genre *Aptocarabus*, parce que visiblement la parenté est proche; mais les caractères des palpes, des antennes, les épisternes mésothoraciques séparent spécifiquement *alysidotus* de la forme moins avancée *Rossii*.

La larve est inconnue.

Subg. EUPOROCARABUS Reitt.

Page 100.

Mésion renflé ; deltion grand, pointu, subégal aux lobes (exc. *Preslii*, race d'*hortensis*, de Grèce) ; palpes dichètes ; antennes calleuses. Pronotum sétigère, bien rebordé. Sillons, puncta. Sculpture entière, à quaternaires égaux aux autres intervalles, primaires à fossettes métalliques.

hortensis etc.

Larve décrite dans Descr. des larves.

a. Race de la côte languedocienne et provençale. Forme plus allongée, plus parallèle, taille un peu plus grande, coloration presque noirâtre avec un simple reflet lie de vin sur les marges des élytres et les impressions du pronotum. Sculpture plus forte, mieux alignée, plus régulière, intervalles subégaux et par suite les tertiaires presque aussi développés que les autres. — Carabes nouv. ou mal connus, p. 81. v. *æqualis* Lap.

Subg. ORINOCARABUS Kraatz

Page 102.

Menton grand, sinus peu profond. Mésion peu renflé, deltion court, à dent étroite, pointue, égale ou subégale aux lobes. Palpes peu ou pas dilatés. Antennes plus ou moins calleuses. Pronotum peu ou médiocrement rebordé, sétigère. Sillons nuls ou médiocres, rarement marqués (*Bertolinii*). Sculpture du système 7, quaternaires souvent faibles, nuls chez beaucoup de *Latreillei*. Puncta et franges souvent fournis.

Larves des différentes races décrites.

Subg. ARCHICARABUS Seidl.

Page 112.

Palpes non dilatés, d'ordinaires dichètes (hétérochètes chez quelques races de *nemoralis*) ; callosités antennaires nulles ou assez faibles, très inconstantes chez la même race. Intervalles peu ou non saillants, jamais hachés, souvent striolés en travers ; tertiaires et souvent secondaires résolus en faisceaux de granulations ; souvent la sculpture entière effacée, à part les points.

nemoralis Müll.

Il faut regarder, non comme des variétés, mais comme des races locales, *atavus*, *meridionalis*, dont *5-seriatus* est une variété, *pascuorum*, *contractus*, *lucidus*, *pseudomonticola*. Sous *pascuorum* (p. 114) il faut inscrire la var. hétérochète *setosus* Lapouge, Misc., Vol. XVIII, 1910, p. 95.

f'. Exemplaires de cette race avec palpes polychètes (3, 4, très rarement 5, 6 ou 7 soies). — Montagne Noire. v. *setosus* Lap.

Le *prasinotinctus* Heyd. n'est pas une variété de couleur, mais une race

exclusivement espagnole, ainsi que le *Lamadridæ* Born, des Asturies. Il ne faut donc pas donner le nom de *prasinotinctus* aux exemplaires verts nuancés de pourpre de la race française. De même les ab. *pulcherrimus* et *Nisseni* Beuth. ayant été décrites d'après des exemplaires de la race allemande, ces noms ne peuvent exactement s'appliquer aux individus de nos races présentant les mêmes nuances.

Subg. TOMOCARABUS Reitt.

Page 115.

Palpes dilatés, dichètes ; mandibules courtes, pointues ; mésion renflé ; deltion court, réduit à l'ourlet, angulé. Antennes non calleuses. Sillons, puncta.

Rien à changer. Larve décrite.

Subg. PHRICOCARABUS Reitt.

Page 117.

Mésion renflé, deltion médiocre, pointu, égal aux lobes. Palpes peu dilatés, dichètes, parfois polychètes dans l'Europe centrale; antennes calleuses, deuxième et troisième article cabossés. Pronotum très rebordé, sétigère. Sillons parfois oblitérés au milieu, puncta. Sculpture chagrinée, extrêmement fine et superficielle, dérivée d'un système 7 ; primaires parfois indiqués.

Larve décrite.

Pages 131, 132.

Par suite de l'introduction d'une espèce nouvelle, *iberica* Münst., dans notre faune, le tableau des *Nebria* doit être modifié de la manière suivante :

A. Des ailes, etc. (rien à changer).

† Bordure latérale des élytres se réunissant en une courbe arrondie avec le bord basal. Tarses glabres en dessus (vus de profil).
ici : *livida, psammodes, picicornis, Jockischi, Gyllenhali.*

†† Tarses pubescents en dessus. Bordure latérale des élytres se réunissant en angle avec le bord basal. Tarses pubescents en dessus (excepté chez une espèce). — Helobia Dan.

a. Tarses postérieurs présentant sur leur face supérieure quelques points piligères, comme ceux des deux premières paires. Stries des élytres profondes et

fortement crénelées. — ♂. Lobe médian de l'édéage robuste, fortement recourbé et coudé presque à angle droit au milieu. Long. 9-14 mm. 6. *brevicollis* F.

aa. Tarses postérieurs parfaitement lisses et glabres en dessus. Stries des élytres plus fines, moins profondes et moins fortement crénelées. — ♂. Lobe médian de l'édéage moins robuste, à courbure modérée et régulière, à peu près en forme de lame de faucille. Long. 9-14 mm. 7. *iberica* Münst.

Page 142, avant v. *salina* Fairm., intercaler.

7. *iberica* Ths. Münst., Ent. Tidskr., XXXVIII, 1917, 108; *brevicollis* v. *iberica* Paul. d'Oliv., 1876, Mélanges Ent., 21; *Klinckowströmi* Mjöb., 1915, Ent. Tidskr., XXXVI, 285; ? *salina* Fairm. Lab., Fn. ent. Fr., I, 14.

Espèce longtemps confondue avec la précédente, de même forme que l'espèce précédente et d'aspect presque identique. Taille en général un peu plus petite, corps un peu plus déprimé et plus parallèle. Pronotum très étranglé à la base, avec le sillon médian et l'impression antérieure très profonds. Stries des élytres plus fines, moins profondes et moins fortement crénelées. Tarses postérieurs absolument glabres en dessus. ♂. Lobe médian de l'édéage moins robuste, à courbure modérée et régulière, à peu près en forme de lame de faucille. Long. 12 mm. — Iles Fär-Oër, Irlande, Grande-Bretagne, nord et ouest de la Péninsule ibérique, Belgique, Allemagne du Nord, Thüringe, Bohême, îlot de Farö, au nord de Gottland, île d'Œland, côtes sud-ouest de la Norvège, aussi en Toscane et dans le Caucase, majeure partie de la France : Seine-Inférieure : Forêt-Verte et forêt de Roumare, près Rouen (Duprez) ; Seine : parties sablonneuses des environs de Paris, Bicêtre, Fontenay-aux-Roses, Hautes-Bruyères, La Ferté-Alais ; Seine et-Oise : Rambouillet, Neuilly-sur-Marne (Georgel) ; Seine-et-Marne : Fontainebleau ; Vendée : La Roche-sur-Yon (Jeannel) ; Cher : forêt de Vierzon (Ste-Claire Deville), Bourges (Gruardet) ; Touraine (Ph. François, A. Méquignon) ; Bourbonnais (du Buysson) ; Haute-Garonne : Montréjeau (Gavoy), environs de Toulouse (!) ; Hérault : La Salvetat, vallée de la Vis ; Lozère : col de Jalcreste, Cocurès, près Florac ; Gard : Saint-Hippolyte-du-Fort, étangs de Pugeot et Saze, en face Avignon (Puel) ; Jura : Fraisans (Gruardet) ; tantôt isolée, tantôt associée à la précédente, suivant les régions, et vivant dans les mêmes conditions. (AC.)

Page 156.

Nebria castanea Bon. — Localités nouvelles : Ain : col de la Faucille (Sérullaz) ; Haut-Rhin : ballon de Guebwiller (coll. P. Scherdlin).

Page 164.

Notiophilus pusillus Waterh. est aussi cité de Perrusson (Indre-et-Loire)

et du Cher : Bourges (Méquignon) ; Hautes-Pyrénées : cirque de Gavarnie au village (Clermont, Galibert).

Page 167.

Notiophilus quadripunctatus Dej. — Ajouter aux localités citées : Indre-et-Loire : Perrusson ; Cher : forêt de Vierzon (Méquignon).

Page 169.

Notiophilus substriatus Waterh. — Ajouter aux localités citées : Indre-et-Loire : forêt de Crissay (Chabanaud) ; Cher : forêt de Vierzon (Méquignon).

Page 172.

La coloration d'*Omophron limbatus* est très variable. On peut la ramener aux trois formes suivantes (cf. Dr Chobaut, Misc. Ent., XXVII, 32).

a. Élytres d'un jaune plus ou moins brunâtre avec un dessin vert métallique formé d'une bande suturale, d'une tache basale et de deux bandes transversales continues, l'une avant le milieu, plus ou moins découpée et sinueuse sur ses bords, l'autre en forme de double accent circonflexe, bien après le milieu. type *limbatus* F.

b. Même dessin, mais les deux bandes transversales vertes très réduites et décomposées en macules. Aberration par réduction du dessin vert. — L'Éch., 1901, 9. a. *maculatipennis* Pic

c. La tache basale des élytres est réunie à la bande transversale antérieure, de manière à ne laisser, de chaque côté de l'écusson, qu'une petite tache jaune. La bande transversale postérieure est très élargie et arrive presque à toucher la bande transversale antérieure, ne laissant entre elles qu'une étroite bande jaune. Aberration par extension du dessin vert. — Misc. Ent., Vol. XXIII, p. 33. a. *confluens* Chobaut

Page 174.

Blethisa multipunctata Linn. — Localité à ajouter : Indre-et-Loire : La Celle-aux-Dames (Mabille)

Page 176.

Elaphrus uliginosus Fabr. — Localité à ajouter : Haute-Marne : un ex., au bord de la Marne (Peschet).

Page 178.

Elaphrus riparius Linn. Ajouter :

a. Coloration entièrement d'un beau cuivreux rouge à tons de rouille. — Pas-de-Calais : au bord des mares de la dune, entre Berck-plage et Merlimont. — Misc. Ent., Vol. XXV, p. 9. a. *rubescens* Antoine

Page 181.

Lorocera pilicornis Fabr. — Localité à ajouter : Eure : Surtouville, sur une route loin de tout endroit marécageux ou humide, un ex. (Duprez).

Page 217.

M. A. Méquignon (Bull. Soc. Ent. Fr., n° 20, 1915, p. 319) signale la capture d'*Apotomus rufus* Rossi à Tours (P. Mabille) et en Poitou (Bailliot), aussi dans la Charente-Inférieure.

Page 218.

Broscus cephalotes Linn. — Localité à ajouter : Tours (coll. Dr Bailliot).

Page 226.

Asaphidion cyanicorne Pand. — L'insecte a été repris en Savoie par M. Schuler.

Page 232.

Bembidium velox Linn. — Localités à ajouter : Maine-et-Loire : Gennes, St-Florent-le Vieil (Ste-Claire Deville) ; Indre-et-Loire : Tours, sables de la Loire (Dr Normand), Amboise (Ste-Claire Deville).

Page 238.

Bembidium bipunctatum Linn. — Localité à ajouter : Hautes-Pyrénées : Troumouse (Clermont, Galibert).

Page 252.

Bembidium fasciolatum v. *ascendens* K. Dan. — Localité à ajouter : Hautes-Pyrénées : Gèdre (Clermont, Galibert).

Page 256.

Bembidium tibiale Duft. — Localités nouvelles : Aisne : Bézu le-Guéry, près Château-Thierry, juin 1918, au bord de ruisseaux torrentueux sous bois (Ste-Claire Deville).

Page 257.

Bembidium Redtenbacheri K. Dan. — Localité à ajouter : Hautes-Pyrénées : Cirque de Troumouse (Clermont, Galibert).

Page 259.

Bembidium complanatum Heer. — Localités à ajouter : Hautes-Pyrénées : Gèdre, Gavarnie, Troumouse (Clermont, Galibert) ; Savoie (Schuler).

Page 265.

Bembidium fluviatile Dej. — Localité à ajouter : Seine-et-Marne : Chelles (Tressens).

Page 267.

Bembidium Andreæ v. *Bualei* Duv. — Localité à ajouter : Hautes-Pyrénées : de Gavarnie village au cirque (Clermont, Galibert).

Page 270.

Bembidium saxatile Gyllh. — Localités à ajouter : falaise marneuse du Boulonnais, depuis le cap Gris-Nez et Audresselles, jusqu'à Wimereux

(Ste-Claire Deville) et jusqu'à Equihen (Méquignon).

Page 272.

Bembidium bisignatum Mén. — Repris en Savoie par M. Schuler.

Page 274.

Bembidium Stephensi Crotch. — Localité nouvelle : Landes : St-Sever (R. L. Dufour). Falaise marneuse du Boulonnais, avec *saxatile* Gyllh., mais moins spécialement sur le littoral, souvent sur les talus argileux des carrières de terre à briques (Ste-Claire Deville).

Bembidium prasinum Duft. — Localité nouvelle : Haute-Garonne : Toulouse, dans un jardin (R. L. Dufour).

Page 276.

La présence du *Bembidium dalmatinum* v. *latinum* Netol. a été constatée dans l'Aisne, à Bézu-le-Guéry, près Château-Thierry, au bord des ruisseaux sous bois (Ste-Claire Deville).

Page 283.

Bembidium ruficorne Sturm. — Localité à ajouter : Hautes-Pyrénées : vallée d'Aure (Gavoy).

Page 284.

Bembidium stomoides Dej. — Localité à ajouter : Hautes-Pyrénées : cirque de Troumouse (Clermont, Galibert).

Page 286.

Après *Bembidium elongatum* Dej., ajouter :

a. La tache orangée au dernier tiers des élytres manque. — Alsace.
a. *impustulatum* Schilsky

Page 287.

Un exemplaire du rare *B. inustum* Duv. a été trouvé au Raincy (Seine-et-Oise) par M. Pierre Auzat, un autre exemplaire, près d'une mare, à Gagny, même département (Chapman).

Page 288.

Le tableau du sous-genre EMPHANES doit être modifié comme il suit pour l'introduction d'une espèce nouvelle pour notre faune : *moeticum* Kolen.

A. Repli claviculaire entier. Pronotum transversal, très cordiforme. Stries des élytres à points médiocres en avant.

† Sillons frontaux parallèles, non prolongés sur l'épistome.

* Fossettes du pronotum limitées par une petite

carène très courte. Base des antennes et pattes claires. Élytres en majeure partie testacés brunâtres sur leur moitié basale, quadrimaculés. Long. 21/2-3 mm. *latiplaga* Chaud.

** Fossettes du pronotum limitées par une longue carène. Base des antennes et pattes plus ou moins foncées. Élytres d'un noir métallique, souvent brunâtres au sommet, non quadrimaculés. Long. 2 1/2-3 mm. *minimum* Fab.

†† Sillons frontaux parallèles entre les yeux et prolongés sur l'épistome par deux fines lignes obliques, convergentes. Long. 2,5-2,8 mm. *moeticum* Kolen.

B. Repli claviculaire abrégé. Pronotum non transversal, moins cordiforme. Stries des élytres marquées de gros points en avant. Long. 3-31/2 mm. *normannum* Dej.

Les sillons frontaux à part, *moeticum* se distingue de *minimum* par le pronotum plus étroit, plus convexe, les élytres presque toujours tachés et les stries ponctuées plus courtes et de *tenellum* presque uniquement par les sillons frontaux.

B. moeticum habite la partie orientale du bassin de la Méditerranée, depuis le Caucase jusqu'à la France méridionale. Il n'est pas rare dans les détritus d'inondations au bord des étangs du Bas-Languedoc et se retrouve par places en Hongrie et en Allemagne.

On distingue deux formes principales :

a. Noir, tout au plus un peu métallique brillant, élytres avec le sommet seul brunâtre. type *moeticum* Kolen.

b. Élytres avec une petite tache préapicale arrondie.
a. *pseudotenellum* Netol.

Page 291.

Le tableau du sous-genre NEPHA doit être modifié comme il suit pour l'introduction d'une espèce nouvelle pour notre faune : *ibericum* Küst.

A. Élytres avec de longues soies dressées éparses. Long. 4, 2 mm. *ibericum* Pioch.

B. Élytres glabres en dehors des soies normales de la 3e strie et des bords.

† Fossette des angles postérieurs non limitée en dehors par une carène. Long. 4-4 1/2 mm. *Genei* Küst.

†† Fossette des angles postérieurs du pronotum limitée en dehors par une carène.

* Élytres assez courts, quadrimaculés, la tache antérieure allongée latéralement et plus ou

moins reliée à la subapicale ; cuisses rousses. Long. 4-4 1/2 mm. *laterale* Dej.

** Élytres allongés, bimaculés ; cuisses d'un noir métallique. Long. 4 1/2 mm. *cantalicum* Fauv.

Ibericum a été d'abord trouvé en Espagne et en Portugal. Il est actuellement cité des Alpes-Maritimes : vallon de Ceva, près Fontan (Ste-Claire Deville), Ann. Soc. Ent. Fr., 1921, 82.

Page 292.

Modifier ainsi le tableau des variétés du *Genei* Küst. :

a. Strie suturale effacée et non ponctuée à la base ; les autres stries visibles seulement sur la tache humérale. type *Genei* Küst.

b. Strie suturale effacée et non ponctuée à la base ; les autres stries totalement nulles. — Race méridionale. v. *speculare* Küst.

c. Strie suturale distincte à la base ; les autres stries toutes distinctes à la base, où elles sont marquées par une courte rangée de points. — Europe centrale ; Italie ; Balkans. v. *Illigeri* Netol.

Page 299.

Bembidium gilvipes Sturm. — Localités nouvelles : Seine : Charenton, Joinville-le-Pont et Bonneuil-sur-Marne (Tressens).

Page 300.

Bembidium Doris Gyllh. — Localité à ajouter : Creuse : La Celle-Dunoise (Alluaud).

Page 303.

M. A. Méquignon (Bull. Soc. Ent. Fr., n° 20, 1915, p. 319) signale la capture de *B. maculatum* Dej. à St-Epain (Chabanaud), à Tours (Dr Normand), aussi à Châteauroux (Ste-Claire Deville). Le même insecte a été pris dans l'Indre aux Nébilons, près de St-Gaultier (P. Charbonnier) et dans la Creuse, au bord de la mare de Places, près Crozant (Alluaud).

Page 309.

Bembidium Mannerheimi Sahlb. — Localités à ajouter : Hautes-Pyrénées : Gèdre, Gavarnie, Troumouse (Clermont, Galibert).

Page 310.

Bembidium iricolor Bedel. — Ajouter : Indre : étangs de la Brenne.

Page 319.

M. J. Ste-Claire Deville (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1914, n° 2, p. 86) ayant eu l'occasion d'observer *Cillenus lateralis* v. *Bedeli* Nicol., dans le petit port de la Croix-de-Vie (Vendée), en août 1914, a pu constater que cet insecte s'attaque régulièrement, non aux Crevettines sauteuses, telles que le Talitre (Cf. note de Haliday, *Entom. Monthly* Mag., IV, 1837, p. 251) ; mais

à une Crevettine fouisseuse, le *Corophium longicorne* F. La larve et l'imago du Coléoptère se tiennent presque en permanence dans les galeries creusées dans le sable vaseux par ce Crustacé.

Page 323.

Tachys fulvicollis Dej. — Localité à ajouter : Deux-Sèvres : environs de Niort, une vingtaine d'ex. (R. L. DUFOUR).

Page 328.

Tachys sextriatus Duftsch. — Localités à ajouter : Hautes-Pyrénées : Vallée d'Aure (Gavoy), Gèdre et cirque de Gavarnie (Clermont, Galibert).

Page 350.

L'*Aëpus Robini* cité du Finistère par HERVÉ est l'*A. marinus*.

Page 352.

Thalassophilus longicornis Sturm. — Localités à ajouter : Drôme : Crest (Argod) ; Vaucluse : La Bonde (Fagniez).

Page 354.

Pour les caractéristiques détaillées du s. g. DUVALITES Jeann., voir Bull. Soc. Ent. Fr., nº 9, 1920, p. 151.

Page 355.

A signaler la présence de *Trechoblemus micros* Herbst dans les taupinières (Ste-Claire Deville, Bull. Soc. Ent. Fr., 1912, 205).

Trechus (*Trechoblemus*) *micros* Herbst. — Localités à ajouter : Belgique : grotte de Han (de Saulcy), grotte de Rochefort (Séverin) ; Mayenne : grotte du Ray, à St-George-sur-Evre, sur les stalagmites, au fond de la grotte (Jeannel) ; Gironde : Bordeaux, sous les détritus de la Garonne ; Haute-Garonne : Toulouse, quai de la Daurade, mêmes conditions (R. L. Dufour).

Page 356.

Trechus (*Lasiotrechus*) *discus* Fabr. — Localités à ajouter : Vaucluse : Avignon (Fabre) ; Ardennes (La Perraudière). C'est à tort que BEDEL (Faune Col. Bass. Seine, I, 153) le cite comme se trouvant dans les grottes.

Page 358.

M. R. JEANNEL a décrit (Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, XLIX, p. 173) une nouvelle espèce : *Trechus bigerricus*, qui se distingue de *mutatus* Bedel (*Kiesenwetteri* Pand.) par les caractères suivants :

a. Angles postérieurs du pronotum obtus, émoussés, mais accusés ; fossettes basales profondes. Élytres à stries plus fines, moins nettement ponctuées, à interstries presque plans. Œdeagus grand, court et épais ; sac interne avec deux pièces articulées, l'une droite, concave, et l'autre, gauche, crénelée. Long. 4, 2 mm. — Hautes-Pyrénées : pic du midi de Bigorre. un ♂, juillet 1911. *bigerricus* Jeann.

b. Angles postérieurs du pronotum très arrondis; fossettes basales superficielles, mais larges. Élytres à stries plus fortes, plus profondément ponctuées; interstries convexes. Long. 4 mm. (♀) à 4,5 mm. (♂). — Hautes-Pyrénées: mont Perdu, massif du Marboré, au-dessus de Gavarnie, à la limite des neiges. *Kiesenwetteri* Pand.

Page 365.

M. R. Jeannel (Ann. Soc. Ent. Fr., 1921, p. 172) distingue deux formes de *Tr. obtusus* Er. :

a. Grande taille (4 à 4,5 mm.) Brachyptère ou rarement macroptère. Élytres ovales, à épaules saillantes. type *obtusus* Er.

b. Très petite taille (3 mm.) Aptère. Élytres en ovale court, non élargis en arrière, à épaules effacées. Subsp. *Renati* nov.

Il a constaté la présence de la forme typique, déterminée par l'étude de l'œdeagus, dans les localités suivantes :

Vendée: La Roche-sur-Yon (Renaudin); Tarn: Castres (Clermont); Pyrénées-Orientales: forêts de Sorède, de Fontromeu (Jeannel); Alpes-Maritimes: Saint-Martin-Vésubie (A. Grouvelle).

Cette forme est surtout commune dans le midi de la France; on la trouve même à basse altitude, comme le *T. quadristriatus*; mais elle arrive plus haut que ce dernier dans les montagnes (ex. Jeannel, l. c.)

La var. *Renati* est citée du Puy-de-Dôme: Mont-Dore, lac de Guéry (Alluaud) et du Cantal: Le Lioran (Pécoud).

A côté de *Trechus obtusus* Er., qui, suivant le Dr Jeannel, serait non une race, mais une espèce distincte, se place une espèce nouvelle récemment décrite par M. A. Méquignon (Bull. Soc. Ent. Fr., nº 7, 1921, p. 93).

Trechus cuniculorum, n. sp. — Aspect extérieur du *Tr. obtusus* Er., mais ailé, glabre; brun de poix avec les côtés et la base du pronotum, la base et la suture des élytres, les épaules, les épipleures, les antennes, les palpes et les pattes d'un testacé pâle. Tête arrondie, plus étroite que le pronotum, à sillons frontaux entiers, profonds, fortement anguleux. Yeux saillants, très grands, cinq à six fois aussi longs que les tempes qui sont obliques. Antennes courtes, à article 2 plus court que le 1er et le 3e, aussi long que le 4e. Pronotum nettement transverse, à base plus large que le sommet, à côtés très arqués, surtout en avant, à angles postérieurs presque droits, vifs, non émoussés, à base assez large, presque droite; disque du pronotum convexe, à sillon médian net, abrégé et affaibli en avant, à fossettes basales petites, mais nettes. Élytres ovales, médiocrement longs, à épaules saillantes, à côtés bien arrondis, présentant leur plus grande largeur après le milieu; stries fines, lisses, effacées en dehors à partir de la 5e; retour de la strie suturale dirigé vers la 5e strie. Tibias antérieurs avec un sillon longitudinal externe fin, mais bien visible sur toute la longueur. — ♂. Ti-

bias antérieurs à articles 1 et 2 dilatés; ædeagus très long, très grêle, effilé en pointe fine terminée par un crochet; sac interne portant deux pièces allongées, dont l'une est recourbée en lame de cimeterre.

Diffère de *T. obtusus* par les ailes bien développées, les yeux plus grands, le pronotum à côtés plus arrondis, à angles postérieurs saillants, vifs, presque droits, par le sillon longitudinal externe des tibias antérieurs plus net, par l'ædeagus long, grêle, effilé vers l'extrémité qui est crochue, tandis qu'il est court, épais, à pointe moins longue et simple chez *obtusus* et par les pièces du sac interne, qui sont courtes, repliées et arrondies chez *obtusus*. — Vendée : dans les dunes, à Saint-Jean-de-Monts, à l'entrée de terriers de lapins anciennement obstrués de tiges d'*Eryngium* et d'*Ulex* pour la chasse au furet (Méquignon); Gironde : Arcachon, un ex. pris au vol (Bedel).

Page 367.

M. R. Jeannel (Ann. Soc. Ent. Fr., 1921, p. 173) fait du *Trechus distinctus* Fairm. une subsp. de l'*angusticollis* Kiesw. en se basant sur les caractères suivants :

a. Épaules effacées, arrondies. Deuxième article des antennes aussi long que le quatrième. subsp. *distinctus* Fairm.

b. Épaules anguleuses. Deuxième article des antennes plus court que le quatrième. type *angusticollis* Kiesw.

Pour le *distinctus*, ajouter les localités suivantes : Hautes-Pyrénées : lac Bleu et lac de Peyralade, dans le massif du pic du Midi de Bigorre (A. Grouvelle), lac Noir, sur le versant nord du pic de Nets, près Cauterets (coll. Grenier), lac de Gaube (coll. Grenier), pic d'Araillé, dans le Vignemale (A. Grouvelle).

Page 368.

Trechus Abeillei Pand. — Localité à ajouter : Ariège : lac du Garbet, à environ 1600 m. au-dessus d'Aulus (coll. Grenier et de Saulcy). L'insecte a aussi été repris au pic de Bentaillou par M. Sudre des Carlières.

Page 370.

Trechus cantalicus Fauv. a été repris au Lioran dans les mousses humides et sous les pierres par MM. Ph. Grouvelle et Pécoud, à Thiézac par M. Migneaux, le 26 août 1912, et en remontant la Cère, vers le Lioran, le 6 août, par M. Naude.

Trechus amplicollis Fairm. — Localités à ajouter : Allier : Néris (Rey); Cantal, le Lioran, Plomb du Cantal, sous les pierres, près de la neige (Bruyant).

Page 371.

Trechus distigma Kiesw. — Localités à ajouter : Hautes-Pyrénées : Eaux-Bonnes (Hustache); Basses-Pyrénées : grottes de Lecenoby, Compagnaga lecia, Aichkiuneco lecia, dans les Arbailles (Jeannel).

Page 372.

M. R. Jeannel (Ann. Soc. Ent. Fr., 1921, p. 174) distingue trois formes de *Tr. latebricola* Kiesw , qu'il caractérise de la manière suivante :

a. Yeux à peine plus longs que les tempes. Pas de striole juxta-scutellaire. Pronotum petit, très rétréci à la base. Long. 3 mm. — Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, XLIX, p. 169. subsp. *aranensis* Jeann.

Espagne : val d'Aran, environs de Lez, un ex. dans des détritus d'inondation (frère Hilaire).

— Yeux gros, deux fois aussi longs que les tempes. Striole juxta-scutellaire nette. Long. 3,5 mm. . . . . *b*

b. Pronotum fortement transverse, à côtés bien arrondis ; élytres amples, convexes. . . . . subsp. *pinguis* Kiesw.

— Pronotum moins transverse, à côtés peu arqués ; élytres étroits. type *latebricola* Kiesw.

Localité à ajouter : Ariège : col de Puymorens et environs d'Ax-les-Thermes (A. Grouvelle).

Les exemplaire que j'ai cités de Cauterets sont des *distigma* (ex Jeannel).

Page 375.

Trechus Aubei Paud. — Localités à ajouter : Basses-Alpes : Maurin (Hustache), nombreux exemplaires : Hautes-Alpes : Saint-Veyran, dans le Queyras (Hustache).

Page 378.

Le *Trechus rubens* est cité de l'Amérique du Nord par suite d'une confusion avec *Tr. rubens* G. Horn, synonyme de *Tr. micans* Lec.

Page 380.

Trechus Putzeysi Pand. — Localité à ajouter : Alpes-Maritimes : baraquements de Turini (Jeannel).

Page 381.

Trechus maritimus St Cl. — Localités à ajouter : Alpes-Maritimes : Peïra Cava (Ste-Claire Deville), Sospel (Jeannel), forêt de Turini (Jeannel), St-Martin-Vésubie (A. Grouvelle).

Trechus Delarouzeei Pand. — Localité à ajouter : Vaucluse : Mont Luberon, un ex. (Fagniez).

M. R. Jeannel (Ann. Soc. Ent. Fr , 1921, p. 173) distingue deux formes de *Tr. Delarouzeei* Pand. :

a. Stries des élytres très effacées au sommet. type *Delarouzeei* Pand.

b. Les trois premières stries bien marquées jusqu'au sommet, leur ponctuation plus forte. subsp. *turinensis* nov.

Alpes-Maritimes : Turini, autour des baraquements militaires (Jeannel,

1902), cime de l'Authion (de Peyerimhoff), environ de Beuil Ste-Claire Deville), mont Pommier (Fagniez), Le Borréon (Fagniez), Saint-Martin-Vésubie (A. Grouvelle), col de Raus, col d'Andréon, cime de la Valette (Ste-Claire Deville), madone des Fenêtres (Peragallo, Fagniez).

Page 385.

Trechus Fairmairei Pand. — Localité à ajouter : Alpes-Maritimes : Nice, bords du Paillon (A. Grouvelle).

Les exemplaires d'Hyères, entièrement d'un brun-testacé, se rapportent à la description du *Raymondi* (ex. Jeannel, l. c.).

Ce même auteur considère *Fairmairei* comme une espèce propre (cf. Bull. Soc. St. Cluj, I, p. 154, fig. 1 à 12).

Près de *subnotatus* et de *palpalis* il convient de placer une espèce nouvelle pour notre faune : *Tr. austriacus* Dej., dont voici la description :

austriacus Dej., Spec., V, 15, Icon., pl. 204, f. 3; Schaum, Ins. Deutsch., I, 639 ; Pand., Mat. Cat. Gren., 1867, 154 ; Putz., Trech. Ocul. Monog., 1870, 166 ; Ganglb., Carabid., I, 193 ; *platypterus* Sturm, Ins. Deutsch., VI, 101.

Tête et pronotum d'un brun-rougeâtre, élytres d'un testacé-brunâtre ou brun de poix, le plus souvent faiblement irisé, antennes, palpes et pattes testacés. Diamètre antéro-postérieur des yeux égalant au moins trois fois la longueur des tempes. Deuxième article des antennes beaucoup plus court que le quatrième.

Pronotum transversal, beaucoup plus étroit au sommet qu'à la base, peu rétréci en arrière, faiblement arrondi sur les côtés, un peu prolongé en arrière au milieu de la base ; ses angles postérieurs droits à pointe vive ou un peu aiguë ; fossettes basales assez profondes, réunies par une forte impression transversale.

Élytres courts, elliptiques, peu arrondis sur les côtés, un peu élargis après le milieu, très peu convexes, à stries fortement ponctuées, les quatre premières profondes, la cinquième et la sixième fines, la septième faiblement indiquée, la huitième distincte seulement en avant. Métasternum entre les hanches médianes et postérieures distinctement plus long que le diamètre longitudinal de ces dernières. Long. 3,5-4 mm. — Allemagne, Autriche, Istrie, Bosnie, Haute-Italie, Roumanie (Dobroudja). France : Vaucluse : Bédoin-les-Jardins, mont Ventoux, un ♂, pris le 7 déc. 1913 (A. Chobaut). (R.)

Cette espèce se distinguera de *Fairmairei* Pand., forme très voisine, par les caractères suivants :

A. Pronotum à peine transverse, rétréci à la base, avec gouttière marginale étroite et angles postérieurs presque droits, non saillants. Pores orbitaires parallèles. Élytres en ovale large, à gouttière marginale très profonde. Coloration brunâtre avec une grande tache humérale et une petite tache subapicale pâles (ces taches parfois absentes). Pas d'ailes. — Oedeagus très asymétrique, peu arqué, terminé par un bec crochu ;

sac interne muni d'une pièce dièdre à arête très ensellée (ex. JEANNEL). Long. 4 à 4,5 mm. *Fairmairei* Pand.

B. Pronotum transversal, non rétréci à la base, à gouttière marginale très large et angles postérieurs explanés, très saillants. Pores orbitaires divergents en avant. Élytres courts, elliptiques, peu arrondis sur les côtés. Coloration d'un brun de poix assez pâle, uniforme. Ailé ou brachyptère. — Oedeagus court, arqué, symétrique, très renflé à la base, mousse au sommet ; sac interne avec une pièce spatulée reposant sur un épais feutrage de petites épines très nombreuses (ex. JEANNEL). Long. 3,5 à 4 mm. *austriacus* Dej.

Page 387.

A côté du *T. Bepmalei* Jeann., il convient de placer :

Trechus Despaxi Jeann., Ann. Soc. Ent. Fr., 1921 p. 341.

Coloration noir de poix brillant, avec les pattes et les antennes d'un testacé-rougeâtre ; forme robuste. Tête arrondie, assez grosse, mais pas aussi large que le pronotum, les sillons frontaux profonds, anguleux, les yeux plans, mais grands, à peu près aussi longs que les tempes. Antennes atteignant le milieu du corps ; l'article 2e est nettement plus court que le 4e.

Pronotum subcordiforme, mais large, peu rétréci à la base ; les côtés bien arrondis et présentant leur plus grande largeur un peu après le tiers antérieur, la sinuosité postérieure petite, située immédiatement avant l'angle postérieur, mais plus accentuée cependant que chez *T. Bepmalei* ; base relativement très peu saillante en arrière, presque rectiligne. Disque du pronotum assez convexe, gouttière marginale étroite, fossettes basales bien nettes, mais moins profondes que chez *Bepmalei*.

Élytres en ovale court et large, fortement tronqués à la base, à épaules bien saillantes ; gouttière marginale large, commençant à la racine de la 5e strie ; stries toutes nettes, égales, fines et profondes, très finement ponctuées, interstries plans. Striole juxtascutellaire bien développée. Pattes robustes, à fémurs renflés ; tibias antérieurs nettement sillonnés. Chétotaxie normale : lignes orbitaires un peu convergentes en avant ; premier pore discal situé vers le quart antérieur de la 3e strie.

Forme générale plus robuste que chez *Bepmalei*, pronotum moins rétréci à la base, élytres plus amples, yeux aussi longs que les tempes, alors qu'ils sont nettement plus courts chez *Bepmalei*. — Haute-Garonne : environs de St-Béat, dans les forêts au-dessus du col de Couret, sur les pentes du Cap de Tus, un ex. ♀ recueilli près de la « fontaine ferrugineuse », été 1911 (Despax).

Page 388.

M. R. JEANNEL (Ann. Soc. Ent. Fr., 1921, 176) est d'avis que *T. aveyronensis* Fauvel est identique au *T. Delhermi* typique. FAUVEL aurait décrit comme *T. aveyronensis* un *T. Delhermi* véritable et l'aurait ensuite comparé au *fulvus* Dej.

Page 389.

Trechus Delhermi Saulcy. — Localité à ajouter : Aveyron : Rodez, un ♂ sous une pierre enfoncée (de Mathan, in coll. Fauvel).

M. R. Jeannel considère *Tr. Dayremi* comme subsp. de *Tr. Delhermi*.

Page 395.

Trechus (*Duvalius*) *Raymondi* Delar.

M. R. Jeannel (l. c.) fait de *Fagniezi* Chob., *Auberti* Gren. et *Magdalenae* Ab. trois subsp. de *Raymondi* Del.

Pour *Magdalenae*, localité à ajouter : Var : grotte de la Foux, près du Beausset, un ex. (Ochs).

Page 397.

M. de Peyerimhoff (Bull. Soc. Ent. Fr., nº 13, 1914, p. 397) a fait ressortir les caractères les plus apparents qui permettent de séparer *Duvalius Clairi*, non seulement de *D. Roberti* Ab. et de *D. convexicollis* Peyerh., mais aussi de tous les autres *Duvalius* français. Ces caractères sont : la longueur des antennes, beaucoup plus courtes chez *Clairi*, et la très faible taille. Un croquis de l'avant-corps chez les trois espèces met bien en évidence ce caractère tiré des antennes. De plus, chez *D. Clairi* les tempes portent quelques légers poils, visibles sous une forte loupe.

D. Clairi a été pris dans les ruisselets de La Palud (Ch. Carpentier).

Page 404.

Trechus (*Duvalites*) *Ochsi* Dod. Ajouter :

a. Côtés du pronotum presque parallèles dans la partie moyenne, brusquement rétrécis avant la sinuosité postérieure, de façon à former un angle saillant en dehors. Ponctuation des élytres plus forte, plus profonde. Forme générale plus robuste. — Alpes-Maritimes : grotte de la Statue, près de Gourdon (Fagniez, Jeannel). — Bull. Soc. Ent. Fr., 1922, p. 89.

v. *Boursini* Fagniez

Page 407.

Après *A. Simoni* v. *lutevanus* Jeann., ajouter :

b. Tête plus arrondie, à joues plus convexes, plus arquées en arrière que dans la forme typique. Pronotum moins rétréci à sa base, à côtés plus arqués, à angles postérieurs aigus, saillants en arrière, de façon que leur bord basal est profondément échancré. Élytres moins convexes, avec la racine de la 3e strie régulière (elle est effacée ou confluente avec celle de la 4e strie, dans la forme typique). — Aveyron : grotte de la Poujade, commune et canton de Millau (Biospeol., VIII, 1908, IV, 1909, VII, 1913, grotte des caves Matharel, commune de Tournemire, canton de Saint-Affrique (Biospeol., IV, 1909).

v. *caussicola* Jeannel

Page 408.

Trechus (*Duvalites*) *Brujasi* Ste-Cl. Dev. — Ajouter :

b. Forme du *Brujasi* typique. Pronotum moins rétréci à la base, à

sinuosité moins profonde. Élytres à ponctuation plus profonde, visible aux épaules qui sont plus saillantes. Antennes plus courtes, à articles 5-7 environ trois à quatre fois aussi longs que larges (♀). — Alpes-Maritimes : grotte d'Eynesi, près de Coursegoules (Fagniez), un seul ex. — Bull. Soc. Ent. Fr., 1922, p. 88. v. *Paulinæ* Fagniez

Page 411.

M. R. Jeannel (l. c.) a créé un genre nouveau : *Speotrechus* (Ann. Soc. Ent. Fr., 1922, p. 168) pour recevoir *G. Mayeti* Ab., espèce à tibias antérieurs sillonnés et glabres sur la face externe, comme chez Duvalites, mais remarquable par sa série ombiliquée désagrégée :

Localité à ajouter pour la v. *caussicola* : Lozère : grotte des Baumes-Chaudes, gorges du Tarn (A. Viré).

Page 418.

Geotrechus orpheus Dieck. — Localités à ajouter : Ariège : grotte de Liqué, à Moulis (J. M. Brunet, Puel).

Page 420.

Après *Orcinus* Lind , ajouter :

a. Taille plus petite (3 mm.) que chez la forme typique. Tête aussi longue que le pronotum, à joues plus arrondies, moins renflées en arrière. Antennes plus courtes et plus épaisses ; l'article 5e est trois fois aussi long que large, au lieu de quatre fois chez la forme typique. Pronotum à angles antérieurs plus saillants, à côtés plus arrondis, fortement redressés, puis parallèles avant les angles postérieurs ; chez la forme typique au contraire les côtés sont obliques jusqu'à la base, à peine sinués avant les angles postérieurs. — Haute-Garonne : grotte de Gouillou, commune et canton d'Aspet, un ♂ communiqué par M. Argod-Vallon (coll. de Saulcy). — Bull. Soc. Ent. Fr., 1919, nº 14, p. 255. v. *stygius* Jeannel

Page 422.

Pour la description détaillée de *Geotrechus fuxeensis*, voir Bull. Soc. Ent. Fr., 1919, nº 14, p. 252.

Page 424.

Geotrechus Andreæ Jeann. — Un exemplaire a été repris par M. Sudre des Carlières.

Page 435.

Aphaenops Tiresias La Brûl. Ajouter :

D. Tête et pronotum étroits et allongés ; la tête est plus de deux fois aussi longue que large, le pronotum deux fois aussi long que large (chez les formes A, B, C la tête et le pronotum sont plus courts et plus renflés, la tête à peine deux fois aussi longue que large, le pronotum une fois et demie aussi long que large). Élytres elliptiques, à épaules accusées,

la plus grande largeur au milieu. — Ariège : grotte du Mas d'Azil, un ex. (J. M. Brunet, coll. Fagniez). v. *azilensis* Jeannel

Page 438.

Aphaenops Rhadamanthus Lind. Le type a été découvert par LINDER en 1860, l'insecte a été repris par de SAULCY, P. NADAR, ARGOD, et n'a plus été retrouvé.

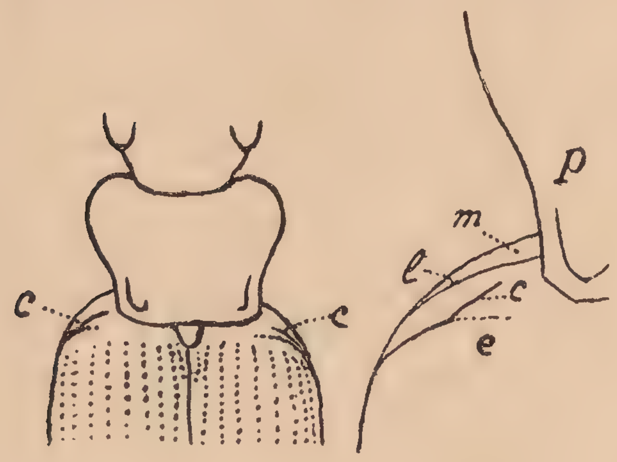
Page 439.

Epaphius secalis Payk. — Localité à ajouter : Orne : bois de Charme (Bedel).

Page 525.

La figure qui suit précisera ce qu'il faut entendre par repli claviculaire *(crista clavicularis)*.

Trepanes articulatum Gyllh.



p pronotum
m métasternum.
l ligne marginale des faux épipleures.
c crista clavicularis.
e emplacement du rebord basal qui fait défaut chez cette espèce.

BRÉSIL

Je livre en première qualité et franco les insectes suivants provenant de mes chasses personnelles et directement du lieu d'origine :

100 Lépidoptères en papillotes à	5 dollars	(U. S. A.)
225 »	»	» 10	»	»
500 »	»	» 20	»	»
250 **Coléoptères**		» 5	»	»
600 »	»	» 10	»	»

Lots d'ensemble formant un riche assortiment d'espèces comprenant de nombreuses pièces curieuses et diverses raretés, avec localités précises et dates. — Hyménoptères, Diptères, Odonates, etc., en lots livrés à 2 et 5 dollars.

SPÉCIALITÉS : Centuries de divers insectes pour Musées, Instituts zoologiques, Écoles, Collections privées, à 1 dollar.

Lépidoptères IIe qual., avec très petits défauts, comprenant de bonnes espèces, par cent exemplaires, seulement 2 dollars.

Montant d'avance en billets américains par lettre chargée. [614

Correspondance en français, anglais, hollandais, allemand, espagnol.

J. K. Kotzbauer, Entomologe, Nictheroy, Brésil, Travessa do Cypreste 24

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.) offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 16 fr. et v. **anteus** à 18 fr. ; **cœlestis** typique de Yu-Yao, à 10 fr. et ab. **viridicollis** & autres, à 14 fr. ; v. **Buchi** à 7 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 6 fr. ; **Carabus rutilans**, à 3 fr. ; **punctatoauratus** v. **boscensis** Nic., cotype, à 3 fr. et ab. **pseudofestivus** Barthe, à 5 fr. ; **lineatus Ursuius** cotypes, à 8 fr., v. **incostatus** Nic. cotypes, à 10 fr. et v. **Hochstetteri** Born, à 12 fr. et autres bons Carabes. [613

ON CÉDERAIT

1° le vol. II (texte et planches) de la *Faune Paléarctique des Macrolépidoptères* du Dr Seitz, édition française, état de neuf, reliure de l'Éditeur allemand. fr. 70

2° 9 vol. des *Annales de la Soc. Ent. de France*, années 1914-22, le vol. . . . . fr. 12

S'adresser au Bureau de la Revue

Je désire recevoir des **Saturnidæ** et des **Cicindelidæ** du monde entier, des **Cicadidæ** de l'Amérique méridionale et centrale, du Mexique et des Indes Occidentales.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. (= Grand Pingouin du Nord ?) et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882-87.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831, *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes*; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p.; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl.; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 4, années 6, 7, 8; 14-15 et 1-2.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884); *Zur Hemtssder Europe*; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil); *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr.; CHEVROLAT; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

AVIS IMPORTANT

Viennent de paraître: *Les Insectes des Orgues*, par Ernest PERRIER DE LA BATHIE, Ingénieur agricole à Ugine (Savoie) — franco: 3 francs 25 — Demander le prospectus. — Sommaire illustré.

Très Honoré Monsieur:

Ayant en préparation un ouvrage déjà très avancé sur les coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, je prie Messieurs les entomologistes, collègues, et amateurs d'avoir l'obligeance de me communiquer tous les cas qui ont passé sous leurs yeux ou dont ils ont eu connaissance, ainsi que les livres, publications, dessins et références sur le même sujet.

Je suis acheteur au comptant de toutes les pièces pouvant m'intéresser et j'échangerais aussi contre des coléoptères et papillons Argentins ou de rares et anciens timbres-poste de l'Argentine.

Je paye tous les frais: port, emballage et correspondance.

Prière de me répondre le plus vite possible.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

Dr DALLAS, Buenos-Aires, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud

WINKLER & WAGNER, Cabinet Entomologique
Wien XVIII, Dittesgasse 11

Il vient de paraître le

CATALOGUS COLEOPTERORUM REGIONIS PALAEARCTICAE

PAR

A. WINKLER

Complet en 10 livraisons de 64 pages (128 colonnes)

Prix de souscription par livraison.

de l'édition à deux colonnes :	Couronnes	50 000.
en Fr. actuellement		fr. 12. 50
de l'édition à une colonne :	Couronnes	75 000.
en Fr. actuellement		fr. 18. 75

Payement d'avance pour deux livraisons.

L'édition à une colonne peut servir pour insérer des notices ou découper les noms pour étiquettes de collection.

L'édition à deux colonnes indique la valeur relative de plus de 20 000 espèces et formes qui sont offertes en vente.

Les espèces et sous-espèces sont numérotées en une série continue. Les ouvrages pour la détermination sont cités.

Le *Cat. Col. reg. pal.* sera tenu au courant par des suppléments paraissant dans la

KOLEOPTEROLOGISCHE RUNDSCHAU

contenant généralement des tableaux de détermination relatifs à la la faune paléarctique.

Un fascicule spécimen sera envoyé sur demande ainsi que :

Liste No. 3 de **Coléoptères exotiques**, avec des prix réduits jusqu'au mois de juin.

Liste No. 8 de **Lépidoptères paléarctiques.**

Liste d'ustensiles et d'articles de chasse pour l'entomologiste.

Offres d'ouvrages entomologiques sur demande [615

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **20** — Étranger : fr. **21**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Tableaux illustrés) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 1.00 et 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **10** - Annonces seules : fr. **5**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 121-86, Toulouse
M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIII^e^) — TÉLÉPH. : GOB. 36-13

Fournisseur du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris
et des principaux Muséums Étrangers,
Arbitre près le Tribunal de Commerce de la Seine

Exposition et vente au détail 34, Boulevard des Italiens

TÉLÉPH. : CENTRAL 65-35

Très Importante Organisation Entomologique

STOCK de plusieurs millions d'Insectes
de tous ordres et de tous pays

COLLECTIONS ET LOTS D'OCCASION

MEUBLES neufs et d'occasion pour le classement des collections

MATÉRIEL pour chasse, étude et manipulations entomologiques

ACHAT DE COLLECTIONS DE TOUTE IMPORTANCE

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

DU DOCTEUR **SEITZ**

LES

MACROLÉPIDOPTÈRES DU GLOBE

ouvrage en 16 volumes avec

PLANCHES EN COULEURS ET TEXTE CORRESPONDANT

Indispensable pour la détermination des Lépidoptères
paléarctiques et exotiques

Envoi des Catalogues de Coléoptères ou Lépidoptères contre 1 fr.
en timbres-poste

Application de l'Entomologie à la bijouterie (demander catalogue spécial)

[627

No 12 Vol. XXVII. 32me Année Juin 1924

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION
E. BARTHE
Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION
H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

Smithsonian Institution
AUG 1 5 1924
National Museum

SOMMAIRE

H. du Buysson. — Chrysomela menthastri Suffr. varietates novæ (p. 89). — E. Barthe. Procédés de chasse, d'élevage, de préparation et de conservation (suite), P. 89-91. — Notes de chasse, nouveautés pour la faune franco-rhénane (J. Sainte Claire Deville, Ch. Boursin, M. Dalibert, L. Berland, J. de Joannis, R. Benoist, Bouchardeau et L. Puel, Louvet (p. 92-93). — E. Barthe. Rectification, p. 93. — A. Hustache. Curculionidæ de la faune franco-rhénane, I, Ceuthorrhynchini, p. 191-206 (paraîtra ultérieurement). — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, avis divers. — Échanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6.
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères.*

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.
Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle

autrefois à Paskau

à **Opava**, 5, rue d'Aspern
(Rép. Tchécoslovaque)

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de

Coléoptères, Livres & Ustensiles entomologiques [656

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidopteres Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVII. 12 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. le Lt-Colonel Agnus, 1, rue Serpente, Orléans, a en double plus d'un millier d'espèces de coléoptères gallo-rhénans, parmi lesquels de très bonnes espèces des montagnes, comme *Aphodius liguricus* ♂ et ♀, *Philonthus Bodemeyeri*, *Orina ignita*, etc, qu'il voudrait échanger avec des coléoptères de même provenance et bien étiquetés. Envoyer liste d'oblata.

M. le Commandant A. Magdelaine, 3, rue Théophile-Gautier, Paris 16e, désire échanger ou acheter des Cavernicoles *rares* de la faune paléarctique.

M. le Capitaine Boitel, 2e Tirailleurs, Aïn-Sefra, Sud Oranais, échangerait timbres-poste étrangers, en particulier tunisiens, autrichiens, marocains, contre Coléoptères Afrique du Nord ou ouvrages traitant Coléoptères Afrique du Nord. Échangerait également espèces spéciales sud-oranais (*Anthia sex-guttata*, *Pimelia coronata*, *Scarites striatus*, etc.) contre autres Coléoptères nord-africains ou ouvrages. Faire offres.

M. Grosclaude, Villa Jacquemin, Mongil-Kadès, Tunisie, se tient à la disposition des collègues qui lui en feront la demande pour leur procurer à titre gracieux des chasses de Tunisie (y compris oasis du Sud tunisien) en février et mars prochain, sous la réserve que les frais d'envois lui seront remboursés et qu'on lui fournira le matériel entomologique indispensable (flacons, éther acétique, introuvable sur place, et une paire de pinces). Il voudrait être renseigné en outre sur la valeur de ses captures.

M. V. Demange, 3, Chemin de la Justice, Epinal (Vosges), possède un stock de plusieurs milliers de Coléoptères des Vosges, notamment *Carabus arvensis* et variétés fort curieuses. Il les offre en échange d'ouvrages d'histoire naturelle. Accepterait aussi très gros insectes exotiques de tous ordres, pour cadres décoratifs.

M. le Dr Ant. Fleischer, Rue Longue (Dlouha) 9, Moravie, Tchécoslovaquie, Brno (Brünn), a trouvé cette année beaucoup de *Liodini* et offre 15-20 espèces pour échange. Il offre aussi beaucoup de rares espèces de *Colon*, *Trimium latiusculum*, etc., etc.

M. J. Gazel, Le Mas-des-Pins, Vence (Alpes-Maritimes), désire entrer en relations avec toute personne qui pourrait lui procurer des Lépidoptères.

M. A. Méquignon, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris 15e, offre livres et brochures divers d'Histoire naturelle. Demander liste.

M. Cardon Marcel, Compagnie Algérienne, Casablanca, Maroc, offre Coléoptères du Maroc et d'Indo-Chine. Écrire.

M. Pierre Joffre, 10, rue Boucher-de-Perthes, Amiens (Somme), désirerait écouler des Coléoptères français, plus ou moins communs, la plupart préparés très soigneusement, contre produits de chasse non préparés, en tubes, et de la même faune.

M. M. Antoine, professeur au Lycée, Casablanca, Maroc, offre coléoptères marocains de toutes familles, beaucoup de raretés et d'espèces nouvellement décrites. Désire carabiques paléarctiques (*Carabus* et *Anophtalmus* exceptés).

M. Benderitter, rue St-Jacques, 11, Le Mans, demande des Rutélides du globe, principalement africains, soit contre argent, soit contre insectes de sa région ou ouvrages d'Histoire naturelle.

M. Dalibert, juge de paix, au Mesle-sur-Sarthe (Orne), désirerait avoir : FAUVEL, Faune gallo-rhénane, Coléoptères, t. 2e, au moins à partir de la p. 221. Faire propositions.

M. G. Chagnon, membre de la Société Normande d'Entomologie, boîte postale no 521, Montréal, Canada, a beaucoup de Cérambycides qu'il désirerait échanger contre des Cétonides et des Hémiptères-Hétéroptères.

M A. Seyrig, mine Antolin, Penarroya, province de Cordoue, Espagne, est disposé, en échange d'Ichneumons, à récolter dans la Sierra Morena des insectes de tous les ordres.

Chrysomela menthastri Suffr.

Varietates novæ

par H. du Buysson

M. P. Sirguey me communiquant quelques *Chrysomélides,* je trouve parmi celles-ci un exemplaire provenant d'Aix, qui est d'un bronzé cuivreux et, cherchant à lui mettre un nom, je vois que cette variété n'est citée dans aucun catalogue, ni aucun auteur. Elle doit être fort rare; je n'en possède qu'un seul exemplaire, récolté au bas des talus de la Garonne, en amont de Toulouse, au Port-Garaud, le 25 juin 1887, sur *Mentha rotundifolia* L. — Je l'ai recherchée jadis dans les environs de Broût-Vernet, dans les mêmes conditions, sur les bords de la Sioule, sans arriver à la rencontrer. Mais, par contre, j'ai découvert parmi le grand nombre d'individus de coloration vert-clair ou dorée, typiques, deux exemplaires d'un vert très sombre avec de légères teintes métalliques cuivrées. Si l'on veut désigner ces deux colorations spéciales par un nom, on les reconnaîtra de la façon suivante :

— Coloration d'un beau vert-clair ou doré, métallique, brillant. type *menthastri* Suff.

— Coloration d'un vert plus ou moins fortement teinté de noirâtre, avec quelques reflets d'un vert cuivreux. Var. *elaverensis.*

— Coloration d'un bronzé cuivreux, médiocrement brillant; de la teinte de *C. rufoaenea* Suffr. Var. *tolosana.*

On sait que l'espèce voisine *Ch. viridana* Kust. (*chloris* Luc.) offre, en Corse, une variété, *aurocuprea* Fairm., dont la teinte vive, bronzée, rappelle celle des bandes des *Ch. cerealis* L. ou *americana* L.

Procédés de chasse, d'élevage, de préparation et de conservation

Par E. Barthe

(*Suite*) (1)

Pour la préparation des petits insectes collés, et dont il est nécessaire de pouvoir examiner le dessous, on a préconisé les plaquettes de mica; mais leur transparence n'est pas suffisante pour permettre de voir assez nettement les détails; la colle, du reste, s'y oppose, et lorsque le dessous d'un insecte présente des caractères utiles à examiner, le plus simple est de coller quelques exemplaires sur le dos.

Enfin, pour éviter la tache huileuse que produisent sur les plaquettes en bristol ordinaire les insectes passés au gras, on a imaginé d'employer, pour la préparation, du bristol couché, c'est-à-dire recouvert d'une couche d'un oxyde métallique, qui est généralement de l'oxyde de plomb. Cette couche s'oppose effectivement, au moins pendant long-

---

(1) Voir n^{os} 3, 5, 6, 8, 10. vol. XXV, 1 vol. XXVI, 6-7, 10-11, vol. XXVII.

temps, à l'extension de la matière grasse; mais si, dans une collection préparée avec ces cartons, on introduit du sulfure de carbone, ses vapeurs noircissent les plaquettes, et toutes les préparations sont à refaire.

Depuis la publication du dernier article sur ce même sujet, j'ai reçu de divers collègues des communications plus ou moins détaillées, entre autres une lettre de M. L. PUEL, que je me permettrai de citer en grande partie, parce qu'elle contient des aperçus intéressants et que la méthode qu'il préconise est un peu différente de la mienne. Chacun, en effet, prépare suivant ses préférences et choisit l'outillage qui lui convient le mieux; l'important est d'arriver au résultat le plus parfait, tout en économisant le temps dans la mesure du possible. Voici ce que m'écrit à ce sujet notre collègue, qui est non seulement un chasseur émérite, mais un excellent préparateur :

« Votre article sur la préparation n'étant pas terminé, je vous engage » à y préconiser l'emploi de la lunette binoculaire (je ne sais si c'est » là le nom véritable de ce petit appareil) (1), que l'on trouvera chez » la plupart des opticiens. Vous pouvez dire que je m'en sers continuel- » lement.

» S'agit-il de dépouiller un flacon de ses insectes? On distingue les » plus petits très nettement parmi la sciure. Pour mes préparations, il » m'est indispensable maintenant. Lorsque j'étale mes insectes sur une » soucoupe blanche, et non sur du papier, comme vous l'indiquez, mes » coups de pinceau sont bien plus rapides et bien plus précis; je gagne » du temps et je fais mieux, et de même lorsque je les colle. Il n'y a » qu'un ennui, c'est de s'habituer à porter ces lunettes; mais c'est » l'affaire d'un jour ou deux, si bien que l'on arrive à les garder conti- » nuellement, même pour louper, pour écrire ou pour lire; car, dans » ce cas, on regarde par dessus ou par dessous l'instrument.

» Pour les préparations d'insectes secs, ou les repréparations de » Carabiques, j'emploie un procédé rapide : je les plonge dans de l'eau » chaude; ils sont ramollis au bout de quelques minutes; je les dépose » sur du buvard, et je les prépare aussitôt.

» Pour la préparation des insectes piqués, je les laisse toujours sécher » sur planchettes, comme les papillons, avec des épingles de soutien » pour pattes et antennes. Mes *Carabus*, ainsi préparés, ont les mandi- » bules ouvertes et les pattes repliées sous le corps.

» Ces jours-ci, j'ai préparé des *Staphylins* et des *Bembidium*. A l'aide » de ma lunette binoculaire, je suis allé très vite pour les trier de la » sciure et les déposer sur une soucoupe blanche, ensuite pour les » étaler dans une autre soucoupe. J'estime avoir gagné par ce moyen, » non seulement une préparation meilleure, mais aussi beaucoup de » temps. Par exemple :

» Les *Philonthus* : 60 ex. au lieu de 40 à l'heure;
» Les *Bledius* : 100 ex. au lieu de 60 à l'heure;
» Les *Bembidium* : 70 ex. au lieu de 50 à l'heure, etc.

(1) L. BERLAND, constructeur, Etréchy (Seine-et-Oise); 35 francs.

» Pour obtenir un tel rendement, il faut être bien outillé. Je gagne » du temps, entre autres choses, parce que mon épingle emmanchée » pour la colle se trouve à l'extrémité opposée au pinceau, ce qui fait » que le porte pinceau et l'épingle ne quittent jamais la main ou la » bouche. Je prépare non sur planchette, mais sur une table de bois » blanc, apte à recevoir les épingles piquées dessus; mon « pinning » block » est un trou dans cette table, c'est-à-dire une série de trous » formés de tubes métalliques enfoncés jusqu'au ras de la surface de » la table; j'en ai toujours un à la portée de la main.

» De toutes les épingles emmanchées pour la colle, celle que je pré- » fère est une épingle blanche ordinaire, à tête coupée et à bout » recourbé, parce qu'elle me permet, suivant l'inclinaison que je lui » donne, de déposer une goutte de colle aussi petite que je la désire; » ou encore, pour les insectes très longs, une traînée de colle. Il va » sans dire que lorsque ma colle devient trop épaisse par évaporation, » j'y ajoute un peu d'eau; c'est précisément mon épingle qui m'indique » le moment où ma colle est trop épaisse, car il faut à celle-ci le plus » de fluidité possible. C'est son épaisseur qui la rend cassante, surtout » si elle ne contient pas de sucre; car, dans ce dernier cas, une boîte » déposée en hiver auprès d'un appareil de chauffage se dessèche à tel » point que le moindre choc fait décoller beaucoup d'insectes ».

En tenant compte des détails qui précèdent et de tout ce qui a été dit sur le même sujet par Leprieur et par H. Coupin, il sera, je l'espère, très facile à tous ceux de mes lecteurs qui n'apportaient pas à la préparation toute la patience et tout le soin qu'elle exige, d'arriver à ne plus mériter à cet égard aucun reproche.

L'important n'est pas de préparer vite, mais de bien préparer. Un entomologiste débutant me disait un jour : « Je suis parvenu à préparer 200 insectes en une heure!... » et il paraissait très fier de ce résultat. Là n'est pas la question. L'habileté s'acquiert avec la pratique, mais une bonne préparation exige du temps, et la rapidité, si elle est exagérée, ne s'obtient qu'au détriment de la qualité. Or, une bonne préparation est d'une importance capitale au point de vue de la facilité de l'étude et de l'instruction générale. Un sujet mal présenté ne peut être étudié qu'avec peine; en outre, chaque insecte a sa forme, son allure, son faciès caractéristiques; une préparation soignée, qui conserve autant que possible à la bête l'aspect qu'elle avait étant vivante, peut seule fixer ces particularités dans la mémoire. On ne saurait se souvenir, par exemple, d'espèces de *Carabiques* préparés avec la tête qui penche ou de *Staphylinides* dont la tête, le pronotum et l'abdomen ne seraient pas collés horizontalement dans leur position naturelle. Celui qui prépare mal ne peut se souvenir de rien, et n'arrive pas à connaître suffisamment à première vue le faciès caractéristique des principaux genres; son instruction reste forcément très incomplète.

(*A suivre*).

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. J. Sainte-Claire Deville (Bull. Soc. Ent. de France, 1924, n° 2, p. 23), indique la dispersion du *Philonthus cœrulescens* Lac. en France. Cette espèce se rencontre en somme dans tous nos massifs montagneux où elle est même parfois assez abondante.

M. Ch. Boursin (*ibid.*, p. 24) signale la capture à Nice-Cimiez d'*Hybernia marginaria* Bkh. ♂, en décembre 1921 et en 1923, au même endroit et à la même époque, d'*Himera pennaria* L. ♂, d'*Hybernia aurantiaria* Esp. ♂ et de *Larentia dilecta* Bkh., espèces non citées encore des Alpes-Maritimes.

M. Dalibert a obtenu d'éclosion, le 8 août dernier, *Gelechia hippophaëlla* Schrank, de Franceville-plage. C'est une espèce nouvelle pour le Calvados.

De la même localité M. Mazetier a pu obtenir une autre espèce nouvelle pour le département : *Cossonus linearis* F., en fauchant des Graminées sous des Pins.

M. L. Berland (Bull.. Soc. Ent. Fr., 1924, n°s 5-6, p. 83), signale la présence, sur le littoral de la Manche, d'une Araignée : *Holorates reprobus* Cambr., qui vit dans les mêmes conditions que l'*Aepus Robini*. Une autre Argiopide, *Erigone dentipalpis,* vivant dans les fucus et normalement terrestre, se laisse submerger dans les mêmes conditions.

M. J. de Joannis (ibid., p. 83), signale la capture de *Phthorimoea operculella* Z. ♀ à Epinay-sur-Seine.

M. R. Benoist a pris un exemplaire ♀ de *Boreus hyemalis* L. [Névr.], en novembre 1922 dans la forêt de Fontainebleau.

MM. Bouchardeau et Puel ont capturé à la forêt de Saou (Drôme), le 24 mai 1924 :

Carabus hispanus F. Un seul exemplaire ♂ près de la Bergerie. Cet individu paraît tout à fait identique à la forme typique des environs d'Ispagnac (Lozère).

Bothriopterus oblongopunctatus F. Quatre exemplaires au fond du ravin.

Pterostichus cristatus v. *mœstus* Deville. Ces individus constituent une forme très caractérisée de cette variété géographique; ils ont la fossette basale du pronotum forte, plus largement réunie à l'interne que d'habitude et nettement limitée en dehors par un repli plus saillant.

Pterostichus Honnorati Dej.

Pterostichus femoratus Dej. Ces individus identiques à ceux de la rive droite du Rhône cohabitent avec le *P. Honnorati* Dej. qui est aussi abondant que lui. M. Puel a rapporté 58 *P. Honnorati* Dej. et 49 *P. femoratus* Dej., et il a séparé, sous le nom de *Bouchardeaui,* un hybride de ces deux espèces, dont voici la description : Tête, pronotum et élytres comme ceux du *P. femoratus* Dej.; fémurs bruns, tibias d'un roux vif; dernier

segment de l'abdomen du ♂ portant une carène identique à celle de *P. Honnorati* Dej. Un seul individu.

M. Louvet nous donne la liste de quelques Carabiques qu'il a retrouvés cette année, à la Pentecôte, au Lioran et qui sont à ajouter à la note publiée l'an dernier dans la revue :

Leistus nitidus Duft.
Nebria Foudrasi Dej. (1 ex.)!).
Bembidium monticola Sturm.
— *Redtenbacheri* v. *nigrum.*
Tachyta nana Gyllh.
Amara erratica Duft.
Poecilus lepidus ab. *niger* Letz.
Poecilus cœrulescens ab. *cupreoides* Heer.
Harpalus 4-punctatus Dej.

RECTIFICATION

Quelques erreurs se sont glissées dans nos *Notes complémentaires* sur les *Carabidae,* p. 530.

1° C'est le *Bembidium* (et non *Trechus*) *cantalicum* qui a été repris par MM. Naude et Migneaux, en août 1923 (et non 1912), à Thiézac et le long de la Cère.

2° Le *Trechus cantalicus* ne s'est *jamais* rencontré à Thiézac, qui est à trop basse altitude.

3° MM. Pécoud et Grouvelle n'ont pas eu à reprendre le Trechus, car il n'a pas cessé d'être pris au Lioran, depuis trois ou quatre ans, avec les *Trechus obtusus* v. *Renati* et *amplicollis*).

BIBLIOGRAPHIE

Ralph V. Chamberlin. — *Descriptions of new American and Chinese Spiders, with notes on other Chinese species* (Proc. Un. St. Nat. Mus., vol. 63, 1 br., 38 p., 7 pl.).

(*Hommage de la Direction du Muséum de Washington.*)

NÉCROLOGIE

† M. le colonel Ch. Swinhoe, lépidoptériste, membre de la Société entomologique de France, est décédé le 2 décembre 1923.

† M. A.-C.-F. Morgan, membre de la même Société, est mort à Londres. Il se consacrait à l'étude des Homoptères, spécialement des Coccides.

† M. P. Pionneau, l'un de nos abonnés, est décédé à Bordeaux. Il s'intéressait surtout aux Hémiptères et aux Lépidoptères.

† M. A. DÉLUGIN, pharmacien honoraire à Périgueux, membre de la Société entomologique de France et l'un de nos anciens abonnés, est mort à Périgueux. Il collectionnait les Coléoptères.

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— La *Société Normande d'Entomologie* a désigné pour la représenter aux fêtes qui ont eu lieu, le 21 juin, à Sérignan, en l'honneur de J.-H. FABRE, MM. le Dr CHOBAUT et FAGNIEZ. — Elle exprime le vœu qu'une notice nécrologique et bibliographique concernant Albert FAUVEL soit entreprise au plus tôt. — A la séance du 5 juin, M. le Dr LEBOUCHER a été nommé secrétaire adjoint; M. André SEYRIG, mine Antolin, Peñarroya, province de Cordoue, membre honoraire et membre du Comité d'Etudes pour les Ichneumonides; M. CAMERON, à Montana Vermala, membre du Comité d'études pour les Staphylinides (spécialement orientaux).

— M. A. HUSTACHE a été proclamé lauréat du prix Dollfus 1923 pour son ouvrage intitulé : *Curculionides gallo-rhénans : genre Otiorrhynchus.*

— M. R. RÉGNIER, directeur de la Station entomologique de Rouen, a été nommé directeur du Muséum d'Histoire naturelle de cette ville.

— M. le Dr J. FEYTAUD, directeur de la Station entomologique de Bordeaux, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

— Avec ce dernier numéro du volume XXVII vont paraître les fascicules 8 et 9 des Elatérides et 6 des Histérides; le fascicule 8 des *Tableaux illustrés* est à l'impression.

Il ne nous est plus possible de fournir des exemplaires séparés du tome I des Carabidæ, car les demandes ont dépassé nos prévisions; il ne nous reste que les exemplaires encartés dans les volumes de la Revue; mais une réimpression des 15 premiers fascicules, renfermant la revision du genre *Carabus*, nous permettra de disposer bientôt d'une nouvelle série de 150 exemplaires.

En attendant nous rachetons dès maintenant, au prix de 0 fr. 75 l'exemplaire, les fascicules 1 à 15 inclusivement, coupés ou non, mais en bon état (surtout 2, 4 et 10).

Des frontispices seront imprimés pour les ouvrages suivants : *Carabidae*, tome I, et *Liodidae*. Le tome II des *Carabidae* sera donné dès que l'auteur, M. L. PUEL, nous aura envoyé son manuscrit.

TABLE DES MATIERES

XXVIIe Volume

BARTHE (E.). — Révision des genres *Cicindela* et *Carabus* de la région franco-rhénane (suite), pp. 1-5.

— Procédés de chasse, d'élevage, de préparation et de conservation (suite). II. Elevages, pp. 42-49. Préparation, pp. 79-84, 89-91.

— Rectification, p. 93.

BRUNIER (DE). — Des derniers Carabes de la Rhur et quibusdam aliis, pp. 12-13.

— Coléoptères recueillis dans les prés salés de Lorraine, mai-juin 1923, pp. 18-20.

BUYSSON (H. DU). — Examen du terreau des arbres creux et appâts naturels ou artificiels, source inépuisable d'observations entomologiques, pp. 25-29.

— Contrôle sur le *Cardiophorus ruficollis* Lin. vis-à-vis la Faune des environs de Paris ou celle de la Manche, pp. 73-74.

— Observations sur l'*Athous puncticollis* Kiesw. vis-à-vis la Faune de la Manche, pp. 74-75.

— L'incrédulité entomologique, pp. 75-76.

— *Chrysomela menthastri* Suffr. [*Varietates novae*], p. 88.

CHOBAUT (A.). — Les aberrations de coloration de l'*Omophron limbatus* F., pp. 32-33.

DAUPHIN (A.). — Note sur *Bothriopterus angustatus* Duft., pp. 64-66.

DAYREM (J.). — Descriptions, p. 78.

GEORGEL (A. H.). — Excursion du Lioran, 20 mai 1923, pp. 29-32.

HUSTACHE (A.). — Curculionidæ de la faune franco-rhénane, I. Ceuthorrhynchini, pp. 63-78, 79-94, 95-110, 111-142, 143-158, 159-190, 191-206.

LE MOULT (A.). — Note synonymique sur un hybride de *splendens* et de *punctato-auratus* décrit par MM. A. NICOLAS et E. LE MOULT, p. 33.

LEBIS (E.). — Contribution à l'étude du *Carabus auratus* L. de la faune franco-rhénane, pp. 62-64.

LOUVET (G.). — *Criocephalus rusticus* L. et *ferus* Kr. et *Oxypleurus Nodieri* Mulsant, p. 60.

— Note à propos de la récente capture du *Bembidium cantalicum* Fauv., pp. 61-62.

MALLET (P. M.). — Etude du genre *Chrysomela*, Faune corso-sarde, pp. 9-11.

— Note sur les variétés de la *Chrysomela graminis* L., pp. 76-77.

— Note sur le *Prasocuris phellandrii* Linné, pp. 77-78.

NICOLAS (A.). — Sur une forme nouvelle de *Chrysocarabus punctato-auratus* Germ. de l'Ariège et un hybride de *splendens* Fab. et de *punctato-auratus*, p. 17.

— Réponse à la note de M. LE MOULT, tendant à mettre *C. Andronnensis* Nic. en synonymie de *Krichel-*

dorffi Le M., suivie de deux descriptions d'hybrides de Carabes, pp. 41-42.

PIONNEAU (P.). — Nouveautés lépidoptérologiques pour la faune girondine, avec la description de deux formes nouvelles, pp. 57-58.

PUEL (L.). — Notes sur les Carabiques (suite), pp. 17-32, 33-48.

REITTER (E.). — Tableaux de détermination des Coléoptères d'Europe. LXV. Carabidae : Pogonini, pp. 1-16.

TAREL (R.). — Note sur une ab. bleue inédite de la *Cicindela gallica* Brullé, p. 18.

— Note sur une *Cicindela hybrida*, race *hybrida* Linné, à fascie médiane droite, p. 18.

— Description d'une aberration nouvelle de *Cicindela lunulata* Fab., ab. *Lebisi* T., p. 76.

TEILHARD DE CHARDIN (G.). — Note sur l'ab. bleue de *Cicindela hybrida*, L., p. 59.

SIRGUEY (P.). — Descriptions de formes nouvelles, pp. 58-59.

BIBLIOGRAPHIE. — P. 6-7, 15, 22-23, 40, 53-54, 66-67, 86-87, 93.

NECROLOGIE. — P. 7-8, 15, 23, 38, 67-69, 93-94.

NOTES DE CHASSE, NOUVEAUTES POUR LA FAUNE FRANCO-RHENANE. — (J.-R. DENIS, J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, L. DEMAISON, A. CHOBAUT, E. SIMON, R. JEANNEL, J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, B. TROUVELOT, L. FALCOZ, CL. GAUTIER, J.-L. LACROIX), pp. 5-6; (F. TRESSENS, R.-LÉON-DUFOUR, GERVAIS D'ALDIN, A. CHOBAUT, P. LESNE, M. ROYER, H. SICARD, J. OCHS), pp. 14-15; (R. BENOIST, M. PIC, CH. FISCHER, OBERT et GROSSKOPF, BANGERT, R. TAREL, R. LÉON-DUFOUR, J. SAVÈS, E. BARTHE, R. COMON, F. TRESSENS, G. LOUVET), pp. 21-22; (A. SEYRIG, J. CLERMONT, J. VILLENEUVE, L. CHOPARD, J.-R. DENIS, R. GLAIS et A. LE PONTOIS, A. CHOBAUT, P. GRASSÉ, M. PIC, M. DALIBERT, G. LOUVET, M. DALIBERT, DUREL, R.-LÉON-DUFOUR, J. SAVÈS, E. BARTHE), pp. 34-36; (H. BOSSONG, L. PUEL, R. LÉON-DUFOUR, G. LOUVET, F. TRESSENS, Ch. CARPENTIER, SUDRE DES CARLIÈRES, R. JEANNEL, L. DEMAISON, L. BETTINGER, J. CLERMONT, M. ROYER, P. ROTH, L. LE CHARLES, DUREL, A. et F. MOUTIER, G. MAZETIER et MICHEL, L. SCHULER, P. JOFFRE, F. TRESSENS), pp. 50-53; (F. TRESSENS, F. HEYLEMANS, Ch. BOURSIN, L. LE CHARLES, L. DEMAISON, P. VAYSSIÈRE, M. FOUCHARD, A. AGNUS, CH. DEMAISON, CL. GAUTIER et G. BONNAMOUR), p. 66; (R. COMON, H. VENET, M. ANTOINE), pp. 84-85; (J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Ch. BOURSIN, M. DALIBERT, G. MAZETIER, L. BERLAND, J. DE JOANNIS, R. BENOIST, BOUCHARDEAU et L. PUEL, G. LOUVET), pp. 92-93.

PETITES NOUVELLES, AVIS DIVERS. — P. 8, 15-16, 23-24, 39-40, 54-56, 69-72, 87-88, 94.

17. **C. Devillei** Hustache, Bull. Soc. Ent. France, 1912, p. 409.

Forme et dessin du précédent, avec lequel il est aisé de le confondre. Voici les différences qui les séparent :

Ordinairement un peu plus grand. Les antennes sont généralement d'un roux clair, très rarement rembrunies. La massue oblongue, allongée, rousse, est beaucoup plus longue, aussi longue que celle des six articles précédents réunis. Les antennes sont insérées au milieu (♀), ou un peu au delà du milieu (♂), du rostre. Le scape égale, en longueur, dans les deux sexes, la moitié du rostre.

Le rostre est ponctué jusqu'à son extrémité (♂ et ♀), un peu plus fortement chez le ♂.

Le dessin élytral est partout, même sur les linéoles postérieures des élytres, formé de squamules plus grosses, d'un blanc de neige; la fascie latérale ne tranche donc pas par sa blancheur sur le reste du dessin; les squamules du dessous forment, principalement à la partie antérieure, une couche compacte aussi blanche que les taches du dessus.

La corbeille tarsale, un peu plus courte, n'atteint guère que le quart de la longueur du tibia, le tiers chez le *signatus*.

♂. Quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

La longueur de la massue antennaire semble être le caractère le plus constant et le plus sûr pour différencier cette espèce des espèces voisines; son faciès particulier la rend d'ailleurs facilement reconnaissable : dessin très blanc sur fond noir velouté, et non brun comme dans *C. signatus* et *pubicollis*.

Fig. 27.
Ceuthorrhynchus Devillei
Hustache.

Marais froids, bord des bois. Constamment trouvée et toujours en petit nombre, en mai, juin, sur les jeunes tiges de *Stachys ambigua*, dans lesquelles vit très probablement la larve. A remarquer que le *Stachys ambigua* croît exclusivement dans les marécages, tandis que *Stachys recta* (plante nourricière de *C. signatus*) recherche les côteaux très secs.

Jura : Tavaux, types !).
Côte-d'Or : Villers-Rotin (!), environs de Dijon (Rouget,!).
Isère : Entre-Deux-Guiers (V. Planet).

18. **C. pubicollis** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, p. 574; Faust, Oefv., 90, 50; ♂ *signatellus* Gyll., l. c., 575; ♀ *interstinctus* Gyll., l. c., 570; *Sequensi* Stierl., M. Schw., 1897, 479; *Weisei* Reitt., W., 1888, 272.

Encore une espèce très voisine de *C. signatus* avec laquelle elle

est souvent confondue. Même forme et même faciès, elle en diffère par les caractères suivants :

Rostre plus long que la tête et le prothorax (♀) ou aussi long (♂), avec une fine carène médiane chez le ♂, à peine squamulé à la base, lisse, à peine pointillé, glabre et très brillant à partir de l'insertion antennaire (♀); du double (♂), ou du triple (♀) de la longueur du scape.

Antennes plus longues, insérées vers le milieu (♂) ou le premier tiers (♀) du rostre.

Fossette basale du prothorax plus longue, atteignant souvent le milieu du prothorax.

Dessin élytral analogue, mais moins blanc, la fascie latérale formée de squamules linéaires ni plus épaisses, ni plus blanches que les autres, de sorte que cette fascie ne tranche pas sur le reste du dessin blanc.

♂. Fossette anale plus profonde, échancrant légèrement le bord postérieur du segment anal; quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

v. *Planeti* (1), Hustache, Bull. Soc. Ent. Fr., 1914, p. 114.

Prothorax beaucoup plus allongé que dans la forme typique, de plus entièrement canaliculé; les linéoles blanches des élytres sont continues et, par suite, les taches brunes réduites à la tache suturale, à une autre très petite, punctiforme au milieu du 5e interstrie, et à quelques rares squamules roussâtres éparses vers le sommet; le 6e interstrie est orné, vers le tiers antérieur, d'une petite tache très blanche. — Savoie : Les Echelles (V. Planet).

v. *continuus* Rey, L'Echange, 1895, p. 38. Linéoles blanches des élytres ininterrompues. — Rhône : Beaujeu; Provence (Rey).

Biologie : L'espèce vit sur *Betonica officinale!* (Carpentier, etc....).

Allées herbeuses et ensoleillées des bois, en mai-juin.

Allemagne, Autriche, Italie, Espagne, Balkans, Caucase, Corse (Sainte-Claire Deville).

Alsace : Rauffach, Bautzenheim (Fischer).

Somme : marais de Cagny, de Longueau (Carpentier), Creuse et Ailly-sur-Somme (Obert), baie d'Authie (Carpentier).

Oise : Coye, Pierrefonds (Duchaine).

Seine-et-Oise : Saint-Cloud, Saint-Germain (C. Brisout), Verrière, Sénard (H. Brisout), Sucy, Chaville, Pierrefonds (Duchaine).

Indre-et-Loire : Loches (Sainte-Claire Deville), forêt de Verneuil (Méquignon!).

---

(1) D'après une communication faite à M. Planet par L. Bedel, cette variété serait celle que A. Schultze a décrite d'Espagne sous le nom de *Bedeli* (Deuts. ent. Zeits., 1903, p. 292).

Indre : Châteauroux (Sainte-Claire Deville).
Cher : Bourges (Sainte-Claire Deville).
Allier : Brout-Vernet (H. du Buysson !).
Landes : Montfort-en-Chalosse (Mascaraux), Saint-Sever, sur *Stachys palustris* (J. de Muizon, !).
Var : Sainte-Beaume (H. Sietti), Pignans (M. de Boissy).
Ain : Le Plantay (Guillebeau), Tramoyes (Jacquet).
Côte-d'Or : Dijon (Rouget).
Jura : Dôle (!).
Aube : (Le Brun), Les Noës, Lusigny (d'Antessanty).
Haute-Marne : Neuilly-l'Evêque (Duchaine), forêt du Val (Sainte-Claire Deville).

19. C. **Sahlbergi** Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 152; *lamii* Sahlb., Ins. F., 2, 96, 122.

Noir, la pubescence foncière d'un brun foncé, orné d'un dessin blanc tranché, comprenant : sur le prothorax une tache dans la fossette antéscutellaire, deux bandes de chaque côté, soudées à leurs extrémités, l'interne largement interrompue en son milieu, de sorte que la tache foncée, ovalaire, comprise entre les deux bandes claires, est reliée à la partie foncée du disque; sur les élytres une tache scutellaire, courte sur le 2ᵉ interstrie, atteignant presque le milieu sur la suture, une fascie transversale vers le tiers postérieur, formée de linéoles d'inégale longueur, réduite à un simple point sur le 5ᵉ insterstrie, les linéoles suturales placées en arrière des linéoles adjacentes; cette fascie à peu près perpendiculaire à la suture remonte le long du bord externe à partir du 10ᵉ interstrie; les élytres ont encore une courte fascie, en avant, formée de taches rectangulaires sur les interstries 6ᵉ, 7ᵉ, 8ᵉ, 9ᵉ, une étroite macule apicale sur les interstries 3-8. Le dessous est blanc en majeure partie.

Rostre aussi long (♂), ou plus long (♀), que le prothorax, squamulé à la base, densément ponctué jusqu'au sommet (♂), moins densément et brillant vers le sommet (♀). Antennes médianes d'un ferrugineux foncé. Prothorax semblable à celui de *C. signatus,* mais un peu plus long, moins arqué sur les côtés, le bord antérieur moins relevé, la base visiblement rebordée. Elytres moins larges que ceux de *signatus,* les côtés moins arqués, le calus huméral plus grand et plus saillant. Pattes d'un rougeâtre foncé, fémurs très finement dentés, la corbeille des tibias ascendante, les ongles dentés, noirâtres.

Long. 2,2 mm.

Description faite sur une paire provenant du Danemark (ex Dʳ Hansen).

L'espèce est certainement très voisine de *C. signatus* Gyll., mais

elle est un peu plus grande, plus allongée, d'une coloration plus foncée.

Décrite de Finlande; connue de la Russie, Turquie, Allemagne, Danemark, où elle vit sur les *Lamium* (Dr HANSEN). Elle a été signalée de Belgique (*Annales Soc. ent. Belg.*, 2, p. 234), mais cette détermination demanderait une vérification.

20. C. **Kraatzi** C. Brisout, Abeille, V. p. 462.

Brièvement ovale, assez convexe, noir. Rostre assez long, rugueux. Antennes d'un ferrugineux obscur avec le scape noirâtre; 2e article du funicule presque de la longueur du premier; massue très oblongue et étroite. Tête et prothorax couverts de petites squamules médiocrement serrées, oblongues, assez étroites, d'un cendré plus ou moins brunâtre.

Prothorax transversal, fortement rétréci en avant, légèrement étranglé derrière le bord antérieur qui est peu relevé, bituberculé, canaliculé en arrière; surface à ponctuation confluente, rugueuse et assez fine, avec les côtés latéraux et une tache médiane postérieure de squamosité blanche très dense; base légèrement bisinuée.

Elytres courts, fortement rétrécis en arrière, assez finement ponctués-striés; interstries rugueux, en arrière légèrement muriqués, avec une grande tache cruciforme, une bande latérale médiane s'étendant sur les intervalles 6-8, la partie postérieure de la suture et une petite bande transversale avant le sommet, d'un blanc de craie épais, et de plus avec une bande transversale assez large, située en arrière de la bande médiane et qui s'étend en arrière le long de la suture et de l'extrémité des élytres, composée de squamules petites, courtes et peu serrées, blanchâtres ou d'un cendré-brunâtre. Dessous du corps à squamosité blanche et épaisse. Fémurs avec une dent fine et aiguë, mais très petite, couverte par un fort fascicule de poils blancs; tarses ferrugineux, ongles dentés.

Long. 3 mm. environ.

Cette jolie espèce est très remarquable par la longueur de la massue antennaire.

Hongrie, Croatie, Caucase, Bosnie.

A. SCHULTZE l'indique de Suisse.

Un exemplaire de cette espèce, peut-être importé avec des fourrages, aurait été capturé dans l'Oise, par M. MARIÉ; je ne l'ai pas vu.

CEUTHORRHYNCHUS i. sp. pr.

Funicule antennaire de 7 articles, à l'exception de *C. distinctus* Bris. Corbeille tarsale plus ou moins oblique, toujours plus courte que dans le groupe précédent.

1.

Grandes espèces, à fémurs armés d'une forte dent triangulaire.

21. C. abbreviatulus F., Ent. Syst., I, Schönh., Gen. 2, 436; Gyll., Curc., IV, 510; *abbreviatus* Redtb., F. A., ed. III, 2, 346.

Noir, couvert de squamules fauves ou blanches en dessus, blanches en dessous; antennes et tarses testacés; prothorax subcaréné; élytres avec une vague fascie blanche ou fauve. Fémurs fortement dentés.

Rostre noir, fort, cylindrique, presque droit, arqué seulement vers l'insertion antennaire, de la longueur du prothorax, tricaréné, la carène médiane la plus forte, entièrement rugueusement ponctuée, et couvert de fines squamules grisâtres, soulevées et éparses.

Antennes robustes, fortement hispides, les poids raides et blanchâtres, insérées vers le deuxième tiers du rostre; 1er article du funicule obconique, assez court; 2e moins épais et de un tiers plus long que le 1er; les suivants graduellement plus courts et un peu plus épais, le 7e globuleux; massue ovoïde, acuminée au sommet, plus courte que les quatre articles précédents réunis.

Tête déprimée entre les yeux, à vertex fortement caréné, couverte d'une forte ponctuation rugueuse et de quelques squamules grisâtres fines et éparses.

Prothorax transversal, assez fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est peu fortement relevé et nettement tronqué en son milieu; bords latéraux convergents dans leur moitié antérieure et faiblement arqués, presque parallèles dans leur moitié postérieure; base légèrement bisinuée, disque assez convexe, à ponctuation serrée, rugueuse, mais peu profonde, marqué d'une fine carène médiane longitudinale, qui est peu distincte à ses extrémités, et d'un sillon court, assez profond devant l'écusson, couvert de fines squamules linéaires, brunâtres et peu serrées.

Elytres plus larges que le prothorax et plus du double aussi longs; épaules arrondies, calus huméral peu saillant, bords latéraux faiblement arqués convergents des épaules au niveau du calus postérieur et séparément arrondis au sommet. Stries fortes, ponctuées, nues ou seulement en arrière avec quelques rares squamules couchées. Interstries plans, du triple de la largeur des stries, alutacés, le 2e élargi dans l'angle apical. Disque assez convexe, brièvement déprimé le long de la base, couvert de squamules entremêlées, peu serrées, appliquées, brunes et blanchâtres, ces dernières plus grossières formant une fascie vague du milieu du 6e interstrie au bord, et parfois encore une deuxième fascie en arrière de la 1re encore moins nette.

Pattes robustes, squamulées; fémurs épais, armés en dessous

d'une forte dent triangulaire, assez aiguë; tibias bisinués, tarses robustes, fortement spongieux en dessous, ongles dentés.

Dessous noir à ponctuation serrée, peu profonde, couvert de squamules fines, blanchâtres et éparses; pygidium ponctué et squamulé.

♂. Segment ovale avec une fossette peu nette, peu profonde; les six tibias armés à l'angle apical interne d'un onglet noir, excessivement petit.

Long. 5 mm. environ.

L'une des plus grandes espèces de notre faune, facile à distinguer par la fine carène de son prothorax, la longueur exceptionnelle du 2e article antennaire, son faciès dû à une sorte de marbrure de son revêtement élytral, la forte denticulation de ses fémurs.

Répandue dans l'Europe méridionale et centrale, elle semble fort rare dans notre pays. Dans l'Est seulement.

Commun à Strasbourg sur *Lamium album* et *purpureum* (Winker); Thionville sur *Symphytum officinale* (Onfroy de Verez); cette seconde indication semble peu vraisemblable; il est fort douteux que l'insecte vive sur deux plantes aussi différentes que la Consoude et les Lamiers. Colmar (Leprieur); Metz (Bellevoye); Contrexéville (Pic).

Basses-Alpes: Castellane (Abeille de Perrin), détermination qui semble douteuse.

22. **C. geographicus** Goeze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 395; *echii* F., 1792, Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, p. 504; *Pueli* Hust., Bull. Soc. ent. Fr., 1913, 233; Bull. Soc. ent. Fr., 1916.

Ovale noir, prothorax étroitement rayé de blanc, très arrondi aux angles postérieurs; élytres avec un réseau blanc, composé de raies longitudinales le long des stries et de quelques raies obliques; 8e et 9e interstries verruqueux. Mésosternum concave.

Rostre noir, assez épais, courbé, légèrement aminci au sommet (vu de côté), de la longueur du prothorax, rugueusement ponctué-strié, squamulé à la base, à pubescence hérissée au sommet.

Antennes roussâtres, insérées vers le deuxième tiers du rostre, scape brusquement, mais peu fortement renflé au sommet; 1er article du funicule subconique, peu épais, du triple aussi long qu'épais; 2e aussi long et un peu moins épais que le 1er; les suivants graduellement plus courts et un peu plus épais, les deux derniers globuleux; massue oblongue-acuminée, de la longueur des quatre articles précédents réunis.

Tête à ponctuation médiocre, assez serrée; vertex caréné, front déprimé; pourtour des yeux, bord postérieur et une ligne longitudinale en son milieu, blancs, le reste avec des squamules foncées, soulevées.

Prothorax presque aussi long que large, largement et fortement

resserré derrière le bord antérieur, qui est relevé et échancré; bords latéraux peu élargis, obtusément anguleux un peu en arrière de leur milieu, bien arrondis en arrière; base bisinuée, peu convexe, avec un fin sillon médian, élargi et approfondi devant l'écusson; à ponctuation médiocre, rugueuse sur le disque, râpeuse sur les bords; couvert de squamules brun-foncé, assez longues, serrées, à peine soulevées; orné de trois lignes blanches longitudinales, celle du milieu la plus étroite; la base finement bordée de blanc; sur le milieu des vestiges d'une ligne transversale, parallèle à la base, réunissant les lignes latérales; enfin, des squamules éparses le long des bords latéraux.

Elytres beaucoup plus larges à la base que le prothorax et du double aussi longs; calus huméral oblong, rugueux et saillant; bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents; calus apical faible, granulé, râpeux; stries larges et profondes, la 9e fortement creusée et arquée sous l'épaule, garnies de squamules blanches, serrées, formant des lignes interrompues; interstries subplans, de largeur égale à deux ou trois fois celle des stries, granulés, râpeux au sommet, le 7e en grande partie, les 8e et 9e en entier couverts de fortes granulations verruqueuses, le 2e élargi dans l'angle apical. Disque peu convexe, couvert d'une squamosité brun-foncé, assez grossière et appliquée; orné de lignes longitudinales le long des stries, plus ou moins interrompues, et en outre d'une ligne vague autour du calus apical, d'une deuxième apicale plus nette, et enfin d'une 3e, très flexueuse, partant de l'écusson, peu oblique sur les quatre premiers interstries, longeant assez longuement la 6e strie, et remontant vers les bords qu'elle atteint au-dessous de l'épaule, formées de squamules blanches.

Pattes noirâtres, pubescentes, vaguement annelées de blanc; fémurs fortement claviformes, armés d'une grande dent triangulaire, échancrés à leur sommet; tibias fortement courbés à leur base, bisinués, les intermédiaires plus fortement, et coudés en face de la dent fémorale, élargis au sommet; corbeille tarsale courte; tarses brun de poix plus ou moins foncé, robustes; ongles fortement dentés.

Dessous à ponctuation médiocre, serrée, rugueuse, couvert de squamules ovales, petites, cendrées et serrées. Pygidium rugueux, squamulé, particulièrement sur sa ligne médiane.

Long. 4-5 mm.

♂. Deux premiers segments abdominaux fortement déprimés. Tous les tibias armés d'un fort onglet à l'angle apical interne.

Segment anal avec une dépression longitudinale (♀), une grande fossette (♂).

L'une des espèces les plus répandues et facile à reconnaître à son dessin élytral.

Biologie : Buddeberg, *Jahrb. d. Nassau. Ver. f. Nat.*, 37, p. 80.

La larve vit dans les racines de l'*Echium vulgare* et en Algérie [1] de l'*E. grandiflorum* D.; elle se transforme en terre dans une coque (Buddeberg). En juin sur la Vipérine, *Echium*. Commune en France. Toute l'Europe, l'Afrique du Nord, Madère (Wollaston).

Le type de *C. Pueli* n'est, selon toutes probabilités, qu'un exemplaire monstrueux et défraîchi de *C. geographicus*.

23. C. **Beckeri** A. Schultze, D. E. Z., 1900, p. 26.

Voisin du précédent, mais en diffère par sa taille plus petite, le bord antérieur du prothorax moins relevé, les raies des élytres plus larges, et plus spécialement par les granulations plus fines des interstries latéraux.

Rostre peu courbé, de la longueur du prothorax, entièrement ponctué-rugueux, mat, et finement sétosulé.

Antennes brun de poix, massue obscure.

Tête à grosse ponctuation, rugueuse, ornée d'une ligne longitudinale blanche.

Prothorax élargi sur ses bords, fortement resserré en avant au delà du milieu, dessus peu convexe; base bisinuée; latéralement de chaque côté obtusément calleux; à ponctuation serrée et profonde; orné d'une ligne médiane étroite, de chaque côté d'une ligne non flexueuse, et d'une ligne basale, formées de squamules blanches; le reste du disque couvert de squamules sétiformes brunes, penchées, dirigées vers le milieu.

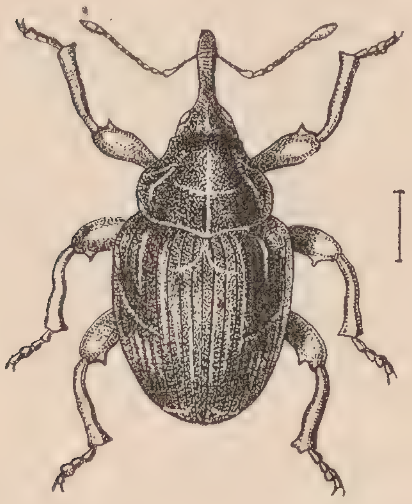


Fig. 28.
Ceuthorrynchus geographicus Goeze.

Elytres ovales; calus huméral modérément saillant; bords latéraux légèrement arqués, convergents vers le sommet; sommet non calleux. Fortement ponctués-striés ; la plupart des stries munies d'un rang de squamules blanches. Interstries plans, les internes alutacés, les latéraux finement et, dans la région apicale, fortement granulés, ornés de nombreuses lignes de squamules blanches, interrompues.

Dessous assez densément squamulé de grisâtre, pattes robustes; fémurs claviformes et fortement dentés; ongles fendus à la base.

♂. Tibias intermédiaires et antérieurs munis à l'angle apical interne d'un onglet assez fort, les postérieurs avec un onglet beaucoup plus petit, à peine visible.

Long. 4 mm.

Outre les différences déjà signalées, cette espèce diffère de

(1) P. de Peyerimhoff, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, 305.

C. geographicus par la ponctuation plus grossière, la squamosité brunâtre plus éparse du prothorax; celui-ci a le bord antérieur moins relevé, les lignes blanches plus étroites, principalement la médiane, se détachant mieux sur le fond. Les interstries internes des élytres sont, chez le *C. Beckeri,* à ponctuation grosse et régulière et à squamosité brunâtre beaucoup moins épaisse, de sorte que la ponctuation reste ordinairement visible; chez le *geographicus* la squamosité est très serrée, à peine soulevée avec un léger reflet soyeux; les tubercules des interstries 7-9 sont deux fois plus forts, pour le moins, chez le *geographicus* que chez les *Beckeri*; par contre, ceux du sommet sont analogues dans les deux espèces.

Les lignes claires des élytres sont chez le *geographicus* beaucoup plus nettes et parfois entremêlées de squamules brun-cendré; chez *C. Beckeri* elles sont plus blanches, plus larges, occupant souvent toute la largeur des interstries; en outre, il n'a pas la ligne ondulée sur la partie antérieure des élytres, ni la ligne qui entoure le calus apical chez *C. geographicus*; chez ce dernier, les squamules du dessous sont plus grandes, plus larges, plus appliquées, plus claires sur les bords de la poitrine que dans le milieu, que chez *Beckeri*. Enfin, l'onglet apical des tibias, chez le mâle de *C. geographicus,* est beaucoup plus fort, particulièrement aux pattes postérieures.

Comme sa voisine, *geographicus,* cette espèce vit sur les *Echium* (A. Schultze).

Syrie, type; Grèce, Turquie, Italie, Sicile, Hanovre, Esclavonie. Non signalée en France. Corse : Bastia (J. Sainte-Claire Deville), *Cat. des Col. de la Corse*).

Son existence dans le midi de la France est vraisemblable, quoiqu'elle n'y ait pas été constatée jusqu'à ce jour.

24. **C. radula** Germ., Ins. Sp. N., I, 238, 367; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 505.

Brièvement ovale, subdéprimé, noir, irrégulièrement squamulé de blanc et de brun; antennes, tibias et tarses testacés; prothorax canaliculé, trilinéé de blanc, fortement muriqué sur ses bords latéraux, son bord antérieur fortement relevé et brun; élytres à stries étroites, à peine ponctuées, interstries plans, au sommet, et les latéraux en entier très fortement muriqués, tous couverts de squamules blanchâtres en lignes irrégulières, mêlées à d'autres beaucoup plus fines, brunes. Ongles dentés. Mésosternum concave.

Rostre noir, épais, cylindrique, très peu courbé, de la longueur du prothorax, en entier grossièrement ponctué-rugueux, finement caréné en son milieu, hispide, pubescent seulement en dessous et vers l'extrême sommet.

Antennes courtes, assez épaisses, insérées au delà du milieu (♀), encore plus près du sommet (♂), du rostre. Scape brusquement et

modérément épaissi vers le sommet, le renflement souvent rembruni; 1er article du funicule subconique, assez épais; 2e aussi long et moins épais que le 1er; les deux suivants plus courts, visiblement épaissis, de même que les trois derniers, qui sont plus ou moins globuleux; massue noirâtre, ovoïde, acuminée au sommet, de la longueur des quatre articles précédents réunis.

Tête noire, grossièrement et rugueusement ponctuée; front déprimé; vertex nettement caréné; couverte de squamules brunâtres et blanchâtres, longues, soulevées, fortement redressées contre le bord des yeux.

Prothorax transversal, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est très relevé, et plus ou moins brunâtre; bords latéraux arrondis de l'étranglement antérieur vers la base, mais plus fortement en arrière; base bisinuée. Disque modérément convexe, avec, en son milieu, un canal longitudinal large et profond, couvert de très gros points, serrés, confluents, les rides se transformant sur les bords en saillies-tubercules, qui les font paraître tuberculés; orné de trois lignes blanchâtres ou brunâtres, la médiane la plus nette, dans le canal longitudinal, les deux autres formées de squamules peu serrées, souvent interrompues, un peu arquées à leurs extrémités et placées de chaque côté, vers le quart. On distingue en outre de nombreuses squamules très allongées, piliformes, brunâtres, soulevées et irrégulièrement dirigées.

Elytres beaucoup plus larges à la base que le prothorax; calus huméral très grand, très saillant, très fortement muriqué. Stries profondes, munies de quelques squamules soulevées. Interstries plans, du double environ de la largeur des stries, le 2e non ou très peu élargi dans l'angle apical; rugueux; les quatre premiers muriqués fortement, mais seulement vers le sommet; les suivants muriqués-tuberculés sur toute leur longueur, les tubercules plus nombreux et plus forts à mesure qu'on se rapproche des bords, où ils sont assez aigus et dirigés en arrière. Tous les interstries couverts chacun de 3-4 rangs irréguliers de squamules brunâtres, linéaires, très longues, quelque peu soulevées, formant la squamosité foncière. En outre des squamules ovales, aiguës au sommet, blanches ou même nacrées, sont disposées en petites macules le long des interstries, plus particulièrement sur les latéraux, où elles dessinent une sorte de damier brun et blanc; elles forment encore une ligne blanche sur le tiers antérieur de la suture, flanquée d'une macule de même coloration sur les interstries 2, 3, 4; ces trois dernières progressivement éloignées de la base des élytres; on distingue encore quelquefois une fascie latérale, un peu arquée, formée de macules placées un peu avant le milieu des interstries 6, 7, 8.

Pattes fortes, couvertes de squamules brunes et cendrées, mêlées; fémurs brunâtres, claviformes, armés d'une grande dent, triangulaire, obliquement tronquée extérieurement; tibias bisinués, forte-

ment élargis dans leur tiers apical; corbeille tarsale ascendante, atteignant le tiers de la longueur du tibia, bordée de spinules brunes. Tarses courts et robustes. Ongles dentés.

Dessous couvert d'une couche compacte de squamules blanches, et marqué de quelques taches brunâtres petites et de deux grandes sur le segment anal. Pygidium squamulé, les squamules formant une crête sur la ligne médiane.

♂. Segment anal avec une fossette ronde, grande, profonde, squamulée; quatre tibias postérieurs armés d'un petit ongle roussâtre à l'angle apical interne.

Long. 4 mm. environ.

Outre son faciès, les tubercules des bords latéraux des élytres ne permettent pas de confondre cette espèce avec aucune autre des espèces voisines.

Allemagne, Autriche, Russie, Italie, Suisse, Valais : Chandolin, sur *Isatis tinctoria*, plante de la famille des Crucifères (Favre); Aigle (Jaccard).

2.

Grandes espèces, les fémurs armés d'une grande dent triangulaire, les élytres ornés tout au moins d'une tache scutellaire, grande et cruciforme dans la plupart des espèces.

25. **C. cruciger** Herbst., 1784, Füessly., Arch., V, p. 74, pl. 24, fig. 15; *crucifer* Ol., 1807, Encycl., V, 498; Gyll. Sch., Gen. Curc., IV, 511; *4-maculatus* Germ., Ins., 220.

Ovale, noir, un peu brillant, peu convexe. Elytres ornés d'un dessin blanc composé d'une croix à la base de la suture, d'une tache cruciforme à son sommet, et d'une fascie latérale. Prothorax arrondi sur ses bords latéraux, sans saillie ni tubercules.

Fig. 29.
Ceuthorrynchus cruciger Herbst.

Rostre noir, épais, cylindrique, aminci seulement au sommet (vu de côté), peu arqué, de la longueur du prothorax, grossièrement ponctué-carinulé, hispide en dessus, pubescent en dessous et au sommet en dessus.

Antennes testacées, assez épaisses, insérées vers le deuxième tiers du rostre; scape médiocrement épaissi au sommet; 1^er^ article obconique, peu épais; 2^e^ un peu plus court et moins épais que le 1^er^; les suivants graduellement plus courts et plus épais, serrés (particulièrement chez le ♂), le 7^e^ globuleux; massue ovale-acuminée, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête déprimée entre les yeux; à ponctuation forte et serrée, squamulée; vertex avec une carène assez forte, prolongée presque jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux.

Prothorax faiblement transversal, resserré en avant, brièvement mais fortement étranglé derrière le bord antérieur qui est redressé; bords latéraux bien arrondis, sans trace de saillie ou d'angle (vu de côté); base faiblement bisinuée, plus du double de la largeur du bord antérieur; convexe, à ponctuation forte, serrée et rugueuse, avec une fossette antéscutellaire étroite, courte, assez profonde, et parfois en son milieu une fine carène longitudinale effacée à ses extrémités; couvert de squamules piliformes, d'un brun très foncé, peu serrées et dirigées vers le milieu; on remarque en outre quelques squamules jaunâtres ou grisâtres, plus longues, dans l'étranglement antérieur et la fossette antéscutellaire.

Elytres plus larges à la base et plus du double aussi long que le prothorax; calus huméral oblong, rugueux et saillant; bords latéraux sinueux derrière l'épaule, un peu élargis, faiblement, mais assez régulièrement arqués-convergents. Stries fortes, ponctuées, en partie munies de squamules blanches (ou jaunâtres) et très finement pubescentes; interstries plans, du double de la largeur des stries, rugueux, les extérieurs râpeux, le 2^{e} élargi dans l'angle apical. Peu convexes, noirs, un peu brillants, couverts de squamules fines, appliquées, serrées, d'un brun très foncé; orné en outre d'un dessin blanc (rarement jaunâtre), formé de squamules ovales, imbriquées, comprenant une large croix à la base de la suture, sa largeur s'étendant de chaque côté, sur les quatre premiers interstries, la macule du 2^{e} interstrie s'allongeant de la base des élytres jusque vers le milieu de la macule suturale; celles des 3^{e} et 4^{e} interstries progressivement plus courtes et ne touchant pas la base des élytres; une deuxième tache cruciforme, subapicale, plus petite, de forme moins nette, la macule du 3^{e} interstrie prolongée en arc et atteignant le sommet du 8^{e} interstrie; d'une fascie latérale, nette, composée de macules sur le milieu des interstries 6, 7, 8 et parfois 9; enfin on remarque encore quelques squamules le long des bords latéraux, et quelques autres jaunâtres plus allongées, vers le sommet.

Pattes robustes, noires, les fémurs et tibias vaguement annelés de cendré, squamulées et rugueuses; fémurs claviformes, fortement échancrés en dedans au sommet, armés d'une forte dent triangulaire, celle des quatre pattes antérieures tronquée extérieurement; tibias robustes, épaissis et fortement villeux au sommet, courbés à la base; corbeille tarsale oblique, assez longue; tarses testacés, robustes, spongieux en dessous, le 1er article des antérieurs, chez le ♂, obconique, allongé, nettement plus long que le 2^{e} et subégal à l'onychium. Ongles fortement dentés.

Dessous noir à ponctuation serrée, couvert de squamules blanchâtres, grossières et serrées. Pygidium noir, squamulé et pubes-

cent. Segment anal avec une fossette peu profonde, petite (♀), un peu plus grande (♂).

♂. Tous les tibias armés d'un très petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 3,7-4,2 mm.

Signalé par divers auteurs sur *Cynoglossum officinale, Cynoglossum pictum* Ait. et *cheirifolium* L. en Algérie (1), et *Echium vulgare* (Scherdlin), *Anchusa italica* (Pirazzoli) (2), plantes appartenant à la famille des Borraginées.

Toute l'Europe tempérée, la Suisse, la Hollande. Dans les lieux secs. Signalé des provinces et départements suivants : Alsace, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Loiret, Côte-d'Or, Saône-et-Loire Drôme, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Aude, Pyrénées-Orientales, Lot-et-Garonne, Gers, Landes, Gironde (!), Vienne, Anjou (commun).

En résumé, cette espèce semble répandue dans toute la France, plus commune dans le Midi, rare dans le Nord.

26. **C. gratiosus** C. Brisout, L'Abeille, V, p. 460.

En ovale un peu large, médiocrement convexe, noir, couvert de petites squamules étroites, piliformes, d'un brun obscur, assez serrées et, sur les élytres, avec un dessin de squamules arrondies, déprimées, imbriquées, blanches, composé d'une bande un peu oblique s'étendant sur 6-8 interstries, d'une tache allongée à l'extrémité de la suture, flanquée de deux autres taches plus petites et des bords latéraux des élytres, de plus avec une tache cruciforme sous l'écusson de même squamosité, mais un peu jaunâtre. Rostre fort rugueux. Antennes d'un brun ferrugineux, avec le funicule plus clair et de 7 articles, le 2e art. un peu plus court que le 1er. Prothorax à peine plus large que long; convexe, médiocrement rétréci en avant, légèrement étranglé derrière le bord antérieur, qui est un peu relevé, avec un canal longitudinal en arrière; surface couverte d'une ponctuation rugueuse et confluente, médiocrement forte sur la ligne médiane, et de chaque côté de la partie antérieure avec une squamosité jaunâtre ou d'un brun-jaunâtre un peu plus dense. Elytres assez fortement ponctués-striés; interstries rugueux en arrière, distinctement muriqués. Fémurs très fortement et aiguëment dentés, les dents des cuisses intermédiaires sont très obliquement tronquées à leur sommet, de manière à former un angle très aigu; tarses ferrugineux, leurs ongles dentés.

Long. 3 2/3-4 mm.

---

(1) P. de Peyerimhoff, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, 305.
(2) Bargagli, *Rincof. Eur.*, p. 258.

Intermédiaire entre *C. cruciger* et *C. Aubei.* Prothorax plus long que chez le 1er, moins étroit que chez le second; se distingue des deux surtout par les dents de ses cuisses bien plus aiguës.

C. BRISOUT.

Le prothorax est dans sa moitié antérieure plus resserré, plus étroit, dans sa moitié postérieure moins arrondi que chez *C. cruciger*; sa forme se rapproche davantage de celle de *C. Aubei,* mais il est nettement plus large. La tache basale des élytres est analogue à celle de *C. Aubei.*

Rare espèce, connue seulement de l'Espagne et du midi de la France : Aix, types (GRENIER).

Vaucluse : Apt, vallons de Buons et de Sivergues (ABEILLE DE PERRIN).

Basses-Alpes : Riez (TAXIL, !).

Aude : La Malepère (GAVOY, !).

Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER) (1).

Landes (Dr GOBERT, !).

27. **C. Aubei** Bohem., 1845, Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 148.

Ovale, peu convexe, noir, un peu brillant; orné sur les élytres d'une tache basale en forme de T, d'une fascie sur les bords latéraux, et d'une tache vers le sommet subcruciforme, blanches. Prothorax anguleux vers la partie moyenne des bords latéraux.

Rostre noir, de la longueur du prothorax, cylindrique, aminci seulement vers le sommet, peu arqué, grossièrement et rugueusement ponctué, squamulé et hispide en dessus, pubescent en dessous et au sommet.

Antennes ferrugineuses, assez épaisses, insérées vers le deuxième tiers du rostre; scape modérément épaissi au sommet; 1er article du funicule peu épais, subconique; 2e très peu plus court et moins épais; les suivants graduellement plus courts et plus épais ; le dernier globuleux, massue ovale-oblongue, acuminée, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête légèrement déprimée entre les yeux, à ponctuation serrée, squamulée; vertex finement caréné.

Prothorax presque aussi long que large, resserré en avant, fortement étranglé derrière le bord antérieur, qui est relevé et échancré en son milieu; bords latéraux peu arrondis en arrière, nettement anguleux (vus de côté) vers leur partie moyenne; base faiblement bisinuée, plus du double de la largeur du bord antérieur; disque modérément convexe, avec une fossette antéscutellaire assez longue

---

(1) Peut-être y a-t-il confusion avec l'espèce suivante.

et profonde, et une ponctuation serrée et rugueuse; couvert de squamules piliformes, brunes, peu serrées; en outre quelques squamules plus grandes et plus claires dans l'étranglement antérieur.

Elytres plus larges à la base que le prothorax et plus du double de sa longueur; calus huméral oblong, rugueux, saillant; bords latéraux à peine élargis, au delà du milieu arqués-convergents vers le sommet. Stries fortes, ponctuées, en partie squamulées; interstries plans, du double de la largeur des stries, rugueux, les extérieurs un peu plus fortement, le 2^e^ élargi dans l'angle apical. Peu convexes, couverts de petites squamules brun foncé, serrées, un peu soyeuses; ornés d'un dessin blanc, formé de squamules ovales, imbriquées, comprenant une tache allongée à la base de la suture, flanquée en avant de chaque côté d'une macule courte sur la base des deux premiers interstries, et parfois d'un point sur le 4^e^, d'une fascie latérale formée de macules sur le milieu des interstries 6, 7, 8, d'une tache cruciforme subapicale, la macule du 3^e^ interstrie plus longue que celle du 2^e^ et parfois reliée à celle qui occupe le sommet du 7^e^; en outre quelques squamules blanches le long des bords latéraux et vers le sommet où elles sont mêlées à quelques autres plus longues, jaunâtres, plus nombreuses.

Pattes et dessous analogues à *C. cruciger*.

♂. Tous les tibias munis vers le sommet interne d'un très petit onglet plus visible aux intermédiaires; fossette anale squamulée.

Long. 3,5-4 mm.

Très semblable à *C. cruciger,* mais ordinairement plus petit, moins large, plus triangulaire, le prothorax plus étroit, plus longuement resserré en avant, moins arrondi en arrière, anguleux en son milieu, le dessin scutellaire plus petit, et affectant la forme d'un T plutôt que d'une croix, par suite de la disposition des macules latérales plus courtes.

Connue de la Grèce, du Caucase, du Maroc (1), de l'Algérie.

Indiqué par M. Gavoy sur *Anchusa italica,* ce qui semble très probable, étant donné ses affinités avec les espèces précédentes, inféodées aux Borraginées; sur *Corinthe major* L., et *Anchusa granatensis* Bois en Algérie (1).

Somme : Bois de Querrieux (Obert), Cottenchy (Carpentier).
Oise : Env. de Compiègne (Aubé).
Seine-et-Oise : Montmorency (coll. Wencker).
Lot-et-Garonne : Sos (Bauduer).
Pyrénées-Orientales : Ria (Xambeu).
Gers : Samatan (Clermont).
Tarn : Albi, Saint-Paul-Cap-de-Joux (Gavoy, !).

---

(1) P. de Peyerimhoff, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, 305.

Une espèce très voisine : *C. T-album* Gyll. a été signalée probablement par erreur de quelques localités de l'ouest et du sud de la France; elle est connue de l'Italie, Sicile, Autriche, Hongrie, Taurie.

28. **C. angulicollis** A. Schultze, Deuts. Ent. Zeits., 1896, p. 268.

Ovale, un peu allongé, noir, un peu brillant; rostre épais, de la longueur du prothorax, densément ponctué-rugueux, subcaréné jusqu'à l'insertion des antennes.

Antennes noirâtres, robustes, insérées vers le deuxième tiers du rostre; scape progressivement épaissi vers le sommet; 1er art. assez court et épais; 2e plus court, un peu moins épais; les suivants graduellement plus courts et plus épais; massue ovale-oblongue de la longueur des quatre articles précédents.

Tête fortement ponctuée, front convexe, couverte de squamules assez grossières et soulevées.

Prothorax relativement long, à peine un quart plus large, au milieu où il l'est le plus, que long, à peu près plan, particulièrement sur les côtés qui s'élargissent plus ou moins en angle obtus, un peu rétréci du milieu vers la base, deux fois plus fortement resserré et presque en ligne droite vers le bord antérieur, qui est médiocrement large et tronqué; base bisinuée. Disque très densément et rugueusement ponctué, canaliculé longitudinalement en son milieu; à peu près glabre, à l'exception d'une ligne médiane et des bords latéraux couverts de squamules blanchâtres, soulevées et peu serrées.

Elytres un peu brillants, striés-ponctués; les stries glabres, à peine y distingue-t-on quelques poils en arrière; interstries plans, transversalement rugueux; ornés d'un dessin variable formé de mouchetures blanches ou ochracées répandues çà et là, au sommet, sur et de chaque côté de la suture, et de trois macules latérales.

Pattes robustes; fémurs peu squamulés, très fortement dentés, la dent échancrée et redressée extérieurement; tarses brun-roux, courts et robustes, ongles dentés.

Dessous profondément ponctué, squamulé, les squamules blanches émergeant des points, mais peu serrées, ne formant pas de couche compacte.

♂. Une profonde fossette sur le segment anal.

Long. 2,8 mm.

Le dessin blanc est très variable, parmi les nombreux exemplaires examinés, il n'y en a pas deux chez lesquels il soit identique. Un exemplaire à vestiture particulièrement développée donnerait à première vue l'idée d'une espèce propre. Chez celui-ci, il se compose d'une paire de taches derrière le bord antérieur du prothorax de chaque côté du sillon médian, d'une tache scutellaire en forme

de T, s'étendant de chaque côté de la suture sur les quatre premiers interstries, de plusieurs courtes raies blanches à la base des élytres, à leur sommet et à celui de la suture, une bande transversale, latérale, de quatre macules blanchâtres assez épaisses. En outre le dessus, principalement sur la moitié postérieure des élytres, est couvert de squamules blanc-jaunâtre, éparses, plus fortement condensées dans le voisinage de la suture, et découpant ainsi une longue tache suturale noire. Pour l'ordinaire cependant, il se compose seulement d'une tache scutellaire en forme de T, d'une tache au sommet et d'une bande latérale avec au moins une tache vague sur le 7^e^ interstrie. Ou bien encore il ne se compose que d'une raie scutellaire blanchâtre et il ne reste, de la bande latérale transversale, qu'une tache sur le 6^e^ interstrie; la macule du 4^e^ interstrie, non loin du bord antérieur, reste encore souvent visible.

Mais, même chez les exemplaires entièrement dépourvus de dessin, cette espèce est facile à reconnaître à la forme particulière du prothorax ainsi qu'à la grossière ponctuation du dessous, dans laquelle sont enfoncées des squamules blanches ovales, et plus particulièrement encore à la forme particulière de la dent fémorale (A. SCHULTZE).

Plus petit, plus allongé, d'un noir plus profond, que *C. cruciger*, *gratiosus* et *Aubei*, dans le voisinage desquels il se place par l'ensemble de ses caractères et plus particulièrement par la forme spéciale de sa dent fémorale; il s'en distingue néanmoins aisément, ainsi que de toutes les autres espèces de notre faune, par la forme exceptionnelle de son prothorax, dont SCHULTZE a cependant exagéré la conformation.

Cette espèce, connue de Styrie, Transylvanie, Hongrie, Turquie, Italie, a été découverte par M. PIC, à Lanslebourg (Haute-Savoie), en juillet 1904; c'est une très intéressante acquisition pour la faune française.

29. **C. trisignatus** Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, p. 516; *cynoglossi* Frauenf., Verh. z. b. W., 1866, 970.

Ovale-oblong, noir, mat, antennes et tarses testacés; prothorax bituberculé, subcaréné; élytres avec la base de la suture et une fascie latérale formée de macules sur les interstries 6, 7, 8, blanchâtres.

Rostre assez fort (♂), moins (♀), mat, noir, cylindrique (♀), aminci au sommet (♂), (plus fortement ♀), assez arqué, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), un peu plus court (♂), ponctué et strié à la base, avec une fine carène longitudinale, particulièrement visible chez la ♀, faiblement squamulé de cendré (♀), plus fortement (♂).

Antennes testacées, moyennes, insérées un peu au delà du milieu

du rostre (♀), plus près du sommet (♂); scape brusquement et modérément épaissi au sommet; 1er art. du funicule obconique; 2e aussi long et moitié aussi épais que le 1er; les suivants plus courts, très peu épaissis; les deux derniers globuleux; massue oblongue, allongée presque de la longueur des quatre art. précédents (♀), ovale-acuminée, plus courte (♂).

Tête ponctuée, squamulée de brunâtre, non déprimée entre les yeux, et à vertex finement caréné.

Prothorax transversal, brusquement rétréci en avant, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est assez fortement relevé et échancré en son milieu; bords latéraux fortement arrondis et munis d'un petit tubercule placé un peu en arrière de leur milieu; base faiblement bisinuée. Disque peu convexe à ponctuation serrée, une fossette antéscutellaire courte, précédée d'une fine carène obsolète, et manquant souvent; noir, mat, couvert de squamules très fines, piliformes, brunâtres, soulevées et éparses.

Elytres beaucoup plus larges à la base que le prothorax, et plus du double aussi longs que lui; calus huméral oblong, assez saillant, bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents, séparément arrondis au sommet. Stries ponctuées, en partie pubescentes et squamulées. Interstries plans, du double de la largeur des stries, alutacés, le 2e élargi dans l'angle apical. Disque modérément convexe, noir, orné d'un dessin blanchâtre de squamules ovales, assez petites, serrées, comprenant une raie suturale atteignant presque la moitié des élytres et élargie à sa base sur le 2e interstrie, une fascie latérale, transversale, formée de macules disposées sur le milieu des interstries 6, 7, 8; on remarque, en outre, quelques squamules blanches plus grandes, et plus ou moins alignées le long des interstries, d'autres moins blanches à leur sommet, où elles forment une double bordure apicale; le reste du disque est couvert de squamules très petites, brun foncé.

Pattes fortes, noires, ponctuées et squamulées; fémurs claviformes, armés d'une forte dent triangulaire; tibias testacés, élargis au sommet; tarses testacés, larges; ongles dentés.

Dessous à ponctuation serrée, noir, couvert de squamules ovales, cendrées, assez serrées; pygidium couvert de squamules cendrées, serrées.

♂. 1er segment ventral fortement déprimé; l'anal avec une fossette médiane assez grande et assez profonde; quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,8 mm. environ.

Cette espèce ne pourrait être confondue qu'avec *C. pallidicornis*, dont elle a la taille et la forme, mais le dessin élytral est différent, beaucoup plus net, le revêtement général est brun foncé, etc.

Signalée de l'Autriche, de la Hongrie, de la Russie méridionale,

cette espèce n'a pas encore été signalée de la France, mais Rey l'indique de la Suisse.

30. **C. larvatus** A. Schultze, Deuts. Ent. Zeit., 1896, p. 266.

Ovale, noir, mat, orné en dessus d'un dessin blanc formé de squamules grandes, ovales, imbriquées, couvrant les bords du prothorax et comprenant, sur les élytres, une grande croix scutellaire, une fascie latérale atteignant les bords, une deuxième fascie apicale flexueuse; en dehors du dessin le revêtement est très court, très foncé, noir ou noir-brun. Dessous à squamosité blanche très compacte, et marqué d'un point noir, dénudé, sur le bord latéral du 5e segment ventral. Ongles des tarses dentés.

Rostre noir, assez fort, courbé, cylindrique, de la longueur du prothorax, rugueusement ponctué et strié, à pubescence hérissée. Antennes assez épaisses, testacées, le scape rembruni, insérées un peu au delà du milieu du rostre, scape assez brusquement renflé au sommet; 1er art. du funicule subconique; le 2e aussi long et moins épais que le 1er; les suivants progressivement plus courts et plus épais; les deux derniers globuleux; massue oblongue (♀), ovale-oblongue (♂), de la longueur des quatre articles précédents. Tête à ponctuation serrée; front déprimé, vertex caréné; couverte de très courtes squamules foncées, appliquées, et de quelques autres blanches plus grandes sur le vertex.

Prothorax transverse, assez fortement resserré derrière le bord antérieur qui est assez relevé et échancré; bords latéraux fortement anguleux un peu en arrière de leur milieu, convergents en avant des tubercules, presque parallèles, peu resserrés en arrière; base bisinuée; subplan, avec une fossette antéscutellaire profonde; à ponctuation serrée, rugueuse; bords latéraux densément couverts de squamules blanches circonscrivant les tubercules qui se détachent en noir sur le fond blanc; l'étranglement antérieur plus ou moins maculé de blanc, formant parfois une bande transversale reliant les bords latéraux; encore quelques squamules de même coloration sur la ligne médiane et dans la fossette antéscutellaire.

Elytres beaucoup plus larges à la base que le prothorax, calus huméral anguleux, très saillant; bords latéraux faiblement élargis, arqués-convergents; leur plus grande largeur en arrière du calus huméral; vus de dessus, paraissant doublement sinués, contre le calus huméral d'abord, et ensuite faiblement en face de la fascie latérale; calus apical très peu convexe. Stries assez fines, irrégulièrement squamulées, la 9e très fortement creusée et arquée sous le calus huméral. Interstries plans, du triple environ de la largeur des stries, rugueux, particulièrement les extérieurs, le 9e beaucoup plus large que le 8e, le 2e non ou à peine élargi dans l'angle apical. Peu convexes, noirs, ornés d'un dessin blanc. La tache cruciforme de la base est grande; elle atteint presque le milieu sur la suture,

sur le 2e interstrie elle ne touche pas la base et se compose souvent de deux taches séparées, la postérieure dépassant alors notablement la suturale, sur les 3e et 4e interstries, vers leur quart antérieur, d'une seule macule, celle du 3e interstrie parfois plus ou moins prolongée en arrière et enclavant alors le point noir qui sépare les deux macules du 2e. La fascie apicale est large, fortement sinueuse sur son bord antérieur, nettement plus allongée sur la suture que sur les interstries adjacents, un point noir plus ou moins bien limité s'en détache au sommet du 2e interstrie. La fascie latérale, peu oblique, s'étend sur les interstries 6, 7, 8, 9; 10e interstrie blanc presque en entier; le 11e est blanc en entier; le 10e émet sur le 9e un prolongement dans le creux formé par l'approfondissement de la 9e strie. Il existe enfin quelques squamules blanches éparses.

Pattes robustes, noirâtres, annelées de blanc; fémurs claviformes, armés d'une forte dent triangulaire; tibias fortement sinueux, épaissis au sommet; corbeille tarsale très oblique, garnie de soies noires, tarses robustes, testacés.

Dessous avec une couche compacte de grandes squamules blanches, pygidium y compris; outre le point noir sur le bord du 5e segment, on remarque une tache noire, dénudée, de grandeur variable, occupant souvent tout le milieu du 3e segment et une partie des 2e et 4e. Abdomen convexe.

♂. Segment anal avec une grande impression médiane, bien squamulée; les quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 4 mm. environ.

Variations : Les taches blanches, particulièrement la basale, sont variables de forme et de dimension; la croix antérieure, tantôt est nette et tantôt affecte la forme d'un X; chez un exemplaire, la tache apicale est coupée au sommet presque en ligne perpendiculaire à la suture. Luz-la-Croix-Haute (Pic).

Les exemplaires de l'Est sont plus convexes, la squamosité foncière brun-noir, le prothorax moins fortement anguleux, la croix basale nette.

Chez ceux du Midi et d'Algérie, le revêtement est brun foncé, les taches plus développées, moins nettes.

Observation : Cette espèce est, par erreur, dénommée dans les collections françaises *C. ornatus* Gyll. (1). Le véritable *C. ornatus*, qui n'a pas été jusqu'ici signalé de France, se distingue par son revêtement foncier brun plus clair, les bandes latérales blanches du prothorax n'entourant pas les tubercules, la fascie apicale cou-

---

(1) C'est *C. ornatus* Bedel, *Faune du Bassin de la Seine*, t. VI, pp. 173 et 325.

pée presque droit en avant, l'absence de tache noire sur le 5e segment ventral, etc.

Biologie : L'insecte parfait se rencontre dans le tube de la corolle de *Pulmonaria officinalis !* et autres espèces de Pulmonaires de la famille des Borraginées, sur *Echium vulgare* (GIRAUD), sur *Echium grandiflorum* Desf. (1), en Algérie.

Mars-avril, en pleine floraison de la plante; dans lieux secs, prairies, pelouses.

L'espèce est répandue dans l'Europe méridionale moyenne, et même en Sibérie : Irkust (FAUST), Maroc, Algérie ! Elle est assez commune, même en France. Signalée des départements suivants :

Alsace : Strasbourg, Turckheim (MARTIN).
Seine : Bois de Boulogne (C. BRISOUT).
Seine-et-Oise : Meudon (H. BRISOUT); Saint-Germain (Ch. BRISOUT).
Eure : Evreux (BELLIER).
Côte-d'Or : Environs de Dijon (ROUGET).
Jura : Environs de Dôle !
Rhône : Environs de Lyon !
Isère : Entre-Deux-Guiers (V. PLANET).
Drôme : Luz-la-Croix-Haute (PIC !).
Vaucluse : Mornas (V. PLANET).
Bouches-du-Rhône : Marseille (ABEILLE).
Var : Hyères (DEFARGUES).
Alpes-Maritimes : Saint-Raphaël (ABEILLE); Golfe-Juan (PERAGALLO); Antibes, Nice (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).
Hérault : Béziers (MARQUET).
Aude : Carcassonne (GAVOY).
Gers : Coche (DAYREM).
Haute-Garonne : Toulouse (H. DU BUYSSON).
Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER).
Tarn : Castres (GAVOY); Landes (PERRIS).
Gironde : Bordeaux (VAULOGER); Cussac (GIRAUD !).

31. **C. peregrinus** Gyll., Sch., Gen. Curc., IV, p. 514.

Brièvement ovale, peu convexe, noir mat; une couche compacte de squamules très blanches en dessous; couvert en dessus de squamules linéaires fauves et orné sur les élytres d'un dessin blanc de squamules ovales imbriquées, comprenant une large tache cruciforme scutellaire, une fascie latérale irrégulière et assez étroite sur les interstries 6-10, et une fascie antéapicale sinueuse. Ongles dentés.

---

(1) P. DE PEYERIMHOFF, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, 305.

Rostre de la longueur du prothorax, cylindrique, arqué, noir, rugueusement ponctué et squamulé à la base, lisse, brillant, finement pubescent au sommet.

Antennes testacées, le scape et la massue rembrunis, assez robustes, insérées vers le deuxième tiers du rostre; scape médiocrement et progressivement épaissi vers le sommet; 1er article du funicule subconique; le 2e un peu plus court et moins épais; les suivants graduellement plus courts, à peine épaissis, serrés; massue oblongue presque aussi longue que les cinq articles précédents.

Tête à ponctuation serrée, couverte de squamules fauves, un peu soulevées; front concave; vertex nettement caréné.

Prothorax court, transversal, brusquement resserré en avant, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est assez fortement relevé; bords latéraux brusquement élargis derrière l'étranglement antérieur, assez fortement resserrés sur leur moitié postérieure, un peu en arrière de leur milieu fortement anguleux; base légèrement bisinuée, du double aussi large que le bord antérieur. Disque peu convexe, inégal, avec un sillon longitudinal médian, creusé en fossette profonde devant l'écusson, à ponctuation peu forte, serrée, rugueuse, particulièrement sur les bords; couvert de squamules linéaires, fauves, assez serrées, un peu soulevées et, en outre, de quelques squamules ovales blanches dans le sillon médian et l'étranglement antérieur.

Elytres beaucoup plus larges à la base que le prothorax et du double aussi longs que lui; calus huméral saillant et rugueux; épaules obtusément arrondies; bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents dans leurs deux tiers antérieurs, au sommet séparément arrondis. Stries assez fortes, ponctuées, squamulées, la majeure partie des squamules blanches; interstries plans, rugueux, du triple de la largeur des stries, le 2e élargi dans l'angle apical. Disque peu convexe, fortement déprimé dans la région scutellaire, noir, couvert de squamules linéaires fauves, serrées, entremêlées de quelques macules plus foncées, irrégulières; orné du dessin blanc ci-dessus indiqué; la tache cruciforme basale s'étend, de chaque côté, sur les quatre premiers interstries; la fascie latérale part du milieu du 6e interstrie et remonte peu obliquement vers les bords qu'elle atteint un peu en avant du milieu; la fascie antéapicale, sinueuse, contourne le calus apical et circonscrit une tache noirâtre, mal limitée, au sommet du 2e interstrie; quelques squamules blanches sont encore éparses çà et là, notamment sur les bords latéraux.

Pattes noires, médiocrement fortes, couvertes de squamules blanches et fauves, vaguement annelées; fémurs peu fortement claviformes, armés d'une forte dent triangulaire et échancrés au sommet; tibias fortement arqués à leur base; tarses testacés, assez allongés.

Dessous et pygidium à squamosité compacte blanche; deux taches noires, parfois réunies, sur le milieu des segments 2, 3, 4, et un point noir sur le bord latéral du 5^e^.

♂. Segment anal longitudinalement impressionné, avec une fossette médiane squamulée, échancrant le sommet du pygidium; les quatre tibias antérieurs armés, à l'angle apical interne, d'un onglet excessivement petit, imperceptible.

Long. 3 - 4 mm.

En Algérie, sur *Borrago officinalis* et *Cerinthe major* (1).
Cette espèce est connue d'Algérie, de la Corse, de la Sardaigne, de la Sicile et du midi de la France :

Gers : Samatan (CLERMONT).
Bouches-du-Rhône : Aix (TISSON).
Var : Hyères (REY).
Basses-Alpes : Riez (TAXIL).
Alpes-Maritimes : Cannes (coll. DUCHAINE).

32. **C. litura** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 141; Gyll., Schön., Gen. Curc., IV, 515; 1868, Du Val, Genera, IV, pl. 26, fig. 126.

Ovale, noir mat; prothorax bituberculé, ses bords latéraux couverts de squamules blanches, entourant complètement les tubercules; élytres ornés d'un dessin blanc, formé de squamules ovales et imbriquées, composé d'une tache scutellaire cruciforme, d'une fascie latérale, d'une tache apicale; les bords latéraux entièrement blancs. Ongles simples.

Rostre noir, fort, courbé, subégal en longueur à celle de la tête et du prothorax (♀), un peu plus court (♂), ponctué, brillant, finement pubescent au sommet.

Antennes ferrugineuses, assez robustes, insérées vers le milieu (♀), ou les deux tiers (♂), du rostre; scape brusquement épaissi au sommet; 1^er^ article du funicule subconique, presque du triple aussi long qu'épais; 2^e^ un peu plus court et un peu moins épais; les suivants graduellement plus courts, à peine épaissis, tous au moins aussi longs qu'épais; massue oblongue (♀), ovale (♂), de la longueur des quatre articles précédents réunis.

Tête à ponctuation serrée, rugueuse, noire, couverte de squamules ovales blanches, soulevées, peu serrées, et laissant de chaque côté de la ligne médiane une plaque dénudée, noire; front déprimé; vertex caréné.

Prothorax un peu moins long que large, largement et assez fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est peu fortement relevé; bords latéraux convergents en avant, faiblement arrondis

---

(1) P. DE PEYERIMHOFF, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, 305.

en arrière, munis d'un fort tubercule, un peu en arrière de leur milieu; base fortement bisinuée, avancée en pointe triangulaire devant l'écusson, plus du double aussi large que le bord antérieur. Disque peu convexe, avec un sillon longitudinal médian, creusé en fossette profonde devant l'écusson, à ponctuation forte, serrée et rugueuse, fossette antéscutellaire et bords latéraux couverts de squamules blanches (ou blanc-jaunâtre) ovales, qui forment sur ces derniers une large bande entourant complètement les tubercules, qui se détachent en noir sur fond blanc; parfois les bandes latérales envahissent une grande partie du disque, et sont réunies en avant par une bande transversale placée dans l'étranglement antérieur et en arrière par une fine ligne placée sur la base; le reste du disque est couvert de très fines squamules piliformes, brun-noir, appliquées.

Elytres plus larges à la base que le prothorax et du double aussi longs que ce dernier; calus huméral oblong, rugueux, assez saillant; bords latéraux non élargis; calus apical assez marqué. Stries assez fortes, ponctuées; interstries du double environ de la largeur des stries, plans, rugueux, le 2e élargi dans l'angle apical. Peu convexes, noirs; ornés d'un dessin blanc; la tache scutellaire cruciforme s'étend de chaque côté sur les quatre premiers interstries, la macule du 4e plus en arrière que celle du 3e et souvent réduite à un point blanc; la fascie latérale médiocre sur les interstries 6, 7, 8, la macule sur ce dernier prolongée en arrière souvent jusqu'au sommet; 9e interstrie, à l'exception d'une tache dénudée en arrière du calus huméral, et 10e en entier, blancs; une bande irrégulière, antéapicale, mal limitée de la suture au bord, de sorte que le calus apical se détache en noir, circonscrit par des squamules blanches; enfin des squamules blanches éparses le long des interstries; le reste du disque couvert de très fines squamules brun-noir.

Pattes noirâtres, robustes, squamulées; fémurs claviformes, armés d'une forte dent triangulaire et aiguë, et échancrés entre la dent et le sommet; tibias élargis au sommet, bisinueux sur leur tranche interne; corbeille tarsale oblique; tarses robustes et ferrugineux, très pubescents. Ongles simples.

Dessous et pygidium couverts d'une couche compacte de grosses squamules blanches ou parfois blanc-jaunâtre.

♂. Segment anal avec une fossette large, assez profonde, squamulée; pygidium avec quelques poils au sommet; tous les tibias armés d'un onglet assez fort à l'angle apical interne.

Long. 3 - 3,5 mm.

Le dessin blanc est aussi variable sur le prothorax que sur les élytres; ceux-ci sont parfois presque entièrement blancs; par contre la tache cruciforme se réduit parfois considérablement, au point de ne se composer que d'une macule suturale et d'un point sur le 3e interstrie.

Cette espèce vit sur les Chardons, *Carduus nutans* (H. Brisout), *Carduus crispus* (E. Mocquerys). En été, le long des chemins, dans les terrains vagues.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Tunisie ! Hollande, Suisse.

Assez commune en France et signalée des départements suivants : Alsace, Vosges, Meurthe-et-Moselle, Marne, Aisne, Seine, Seine-et-Oise, Nord, Somme, Seine-Inférieure, Calvados, Manche, Finistère, Eure, Aube, Loiret, Loir-et-Cher, Saône-et-Loire, Côte-d'Or, Isère, Drôme, Bouches-du-Rhône, Var, Pyrénées-Orientales, Aude, Gers, Anjou (commun), etc...

33. **C. trimaculatus** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 141; Gyll., Sch., Gen. Curc., IV, 516.

Ovale, noir, couvert en dessous d'une couche compacte de squamules blanches envahissant plus ou moins les bords latéraux du prothorax et des élytres. Prothorax fortement bituberculé. Elytres ornés d'un dessin composé de grosses squamules ovales imbriquées, formé : d'une tache fauve, prolongée en avant dans la fossette antéscutellaire du prothorax et en arrière sur le tiers antérieur de la suture et flanquée de chaque côté de trois taches blanches, celle du 2ᵉ interstrie à peu près vers le milieu de la linéole suturale, celle du 3ᵉ un peu en avant de la 2ᵉ, la 3ᵉ en arrière des deux précédentes, l'ensemble formant une croix irrégulière; d'une fascie latérale blanche, large sur le milieu des interstries 5, 6, 7, et remontant sur le 8ᵉ; 9ᵉ et 10ᵉ interstries entièrement blancs, rejoignant au sommet la suture; sur le 9ᵉ, en avant, un prolongement qui atteint le 8ᵉ, oblique derrière le calus huméral et partage ainsi la partie antérieure du 8ᵉ en deux parties noires; sommet de tous les interstries blancs, les 1ᵉʳ, 2ᵉ, 3ᵉ largement, les autres étroitement; une tache antéapicale blanche punctiforme sur le 7ᵉ; quelques squamules fauves, éparses le long des interstries. Fémurs nettement annelés de blanc. Tarses testacés, ongles simples.

Rostre fort, noir, courbé, aminci au sommet, de la longueur du prothorax, en entier très rugueusement ponctué-strié et hispide.

Antennes assez robustes, testacées, insérées un peu au delà du milieu (♀), vers le deuxième tiers (♂) du rostre; scape brusquement épaissi et foncé; 1ᵉʳ article du funicule subconique, plus du double aussi long qu'épais; 2ᵉ subégal en longueur à celle du 1ᵉʳ et un peu moins épais; les suivants plus courts et épaissis, les deux derniers globuleux; massue oblongue, foncée, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête à ponctuation forte, serrée, couverte de squamules fauves condensées sur les bords; front plan; vertex caréné. Yeux à peine saillants.

Prothorax un peu plus large que long, très largement et fortement resserré derrière le bord antérieur qui est assez fortement

relevé; bords latéraux très fortement anguleux un peu en arrière de leur milieu; base faiblement bisinuée. Disque subplan, à ponctuation forte et serrée, avec un sillon longitudinal médian, creusé en fossette longue et très profonde devant l'écusson; bords latéraux couverts, dans l'étranglement antérieur, de grosses squamules blanches appliquées; de grandes squamules fauves dans la fossette antéscutellaire, le long du sillon médian, et autour des tubercules latéraux.

Elytres beaucoup plus larges à la base que le prothorax et du double aussi longs que ce dernier; calus huméral oblong, saillant et rugueux; bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents; calus apical faiblement marqué. Stries assez fortes, ponctuées, bien squamulées. Interstries subconvexes, rugueux, muriqués vers le calus apical, le 2e non élargi dans l'angle apical. Peu convexes, noirs, ornés du dessin indiqué ci-dessus.

Pattes robustes, noirâtres, les fémurs nettement annelés de blanc à la base et au niveau des dents; fémurs fortement claviformes, armés d'une grande dent triangulaire aiguë; tibias courts, robustes, bisinués; corbeille tarsale oblique; tarses testacés, robustes et très pubescents. Ongles simples.

Dessous à forte ponctuation, couvert ainsi que le pygidium d'une couche compacte de squamules blanches; un point noir, dénudé, sur le bord latéral de chaque côté du segment anal.

♂. Premier segment ventral très enfoncé, et deux tubercules sur le milieu du 2e segment; l'anal avec une fossette peu profonde, bien squamulée; tous les tibias armés d'un onglet assez fort, à l'angle apical interne.

Long. 3 - 3,5 mm.

v. *hybridus* Schultze, D. E. Z., 1898, p. 168.

Aspect de *C. litura*. Suture squamulée de blanc à la base, tache apicale des élytres blanche; tubercules latéraux du prothorax circonscrits de squamules blanches. — Extrêmement semblable à *C. litura* ♀ et ne s'en distingue que par sa forme plus large et la plus grande largeur des tubercules du prothorax. — Espagne; sud de la Hongrie.

Biologie : Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. Wien, 1868, p. 161.

L'auteur dit avoir trouvé la larve au pied d'un Chardon. Vit sur diverses Carduacées, *Cirsium lanceolatum*, *Carduus nutans* (Rouget), *C. tenuiflorus* (Mocquerys), *Carduus myriacanthus* Coss. en Algérie (1), *Carduus acanthoides* L. (Hugo Scheuch).

---

(1) P. de Peyerimhoff, *l. c.*

Friches et terrains vagues, de juin à août.
Europe moyenne et méridionale, Algérie.
Signalé de toute la France et paraît être assez commun.

3.

Taille moyenne; fémurs fortement dentés; vestiture foncée.

34. **C. asperifoliarum** Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 221; Schönh., Gen. Curc., IV, 519.

Brièvement ovale, noir mat, dessous densément couvert de squamules blanches, orné en dessus d'un dessin très blanc comprenant une tache postscutellaire sur la suture, une fascie latérale médiane sur les interstries 6, 7, 8; les interstries au sommet et quelques squamules éparses.

Rostre de la longueur de la tête et du prothorax (♀), un peu plus court (♂), fortement arqué, cylindrique, ponctué-strié et squamulé jusqu'à l'insertion antennaire, pubescent au sommet, noir et assez brillant.

Antennes testacées, grêles, insérées un peu au delà du milieu (♀), ou vers le deuxième tiers (♂) du rostre; scape moyennement et peu brusquement renflé au sommet; 1^er^ article du funicule assez renflé, plus du double aussi long qu'épais; 2^e^ un peu plus court et moins épais; 3^e^ et 4^e^ encore plus longs que larges; trois derniers subglobuleux; massue oblongue, acuminée, un peu plus longue que les quatre articles précédents réunis.

Tête à ponctuation serrée, squamulée de brun ou de gris, avec, dans le milieu, de longues squamules blanches formant une tache mal limitée; front déprimé. Yeux semi-globuleux, assez convexes.

Prothorax court, transverse, fortement et étroitement resserré derrière le bord antérieur, qui est fortement relevé; bords latéraux brusquement élargis en arrière de l'étranglement antérieur, non ou très obsolètement tuberculés, arrondis vers la base; base subtronquée, très finement relevée, plus du double aussi large que le bord antérieur. Disque subconvexe, à ponctuation serrée, rugueuse, et avec des traces d'un sillon médian longitudinal, creusé en fossette devant l'écusson; parcimonieusement couvert de squamules linéaires, cendrées, peu fortement appliquées, plus grandes et plus serrées aux extrémités du sillon médian et sur les bords latéraux.

Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base; calus huméral assez saillant; bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents, plus du double aussi longs que le prothorax. Stries assez larges et assez profondes, obsolètement ponctuées; interstries plans, du double de la largeur des stries, ponctués-alutacés, le 2^e^ élargi dans l'angle apical. Disque peu convexe, noir, couvert de squamules très fines, piliformes, brun foncé, appliquées,

peu visibles, et de squamules plus grandes, très blanches, ovales, formant une tache allongée sur la suture à sa base, et le reste du dessin indiqué ci-dessus.

Pattes robustes, à squamules cendrées, éparses; fémurs noirs, claviformes, fortement dentés, même les antérieurs; tibias testacés, courbés à la base, un peu élargis au sommet. Tarses robustes et allongés, testacés; ongles dentés.

Dessous noir, ponctué, couvert de squamules blanches ou blanc-jaunâtre, serrées; pygidium entier, noir, ponctué, squamulé.

♂. Segment anal avec une petite fossette, peu profonde, squamulée, les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 - 2,7 mm.

v. Téguments en entier couleur de brique, Lyon (REY).

Variable de taille et de pubescence, mais constant de forme; facile à reconnaître à son faciès, les taches blanches tranchant nettement sur le fond sombre.

La pubescence élytrale, formée de squamules excessivement fines, est tantôt blanchâtre, tantôt cendrée, ou même nettement brune, mais ne modifie pas le ton général sombre. Les exemplaires vivant sur le *Myosotis* se distinguent à première vue par l'abondance des squamules blanches presque régulièrement disposées sur toute la longueur des trois premiers interstries, moins abondante sur les autres; le ton général est franchement brun, varié de blanc. Toutefois, entre cette forme et celle nettement noire du *Lithospermum*, il existe des intermédiaires quant à la coloration.

Biologie : PERRIS, Larves de Coléoptères, 1877, p. 408.

PERRIS signale la larve au pied des *Symphitum* et *Myosotis palustre.*

Elle vit aussi certainement sur d'autres Borraginées, *Anchusa, Echium, Borrago officinalis* (PLANET), *Cynoglossum, Lithospermum arvense, Pulmonaria !, Asperugo procumbens* L. (H. SCHEUCH), *Myosotis sylvestris* (SAINTE-CLAIRE DEVILLE), plantes sur lesquelles se rencontre l'insecte parfait; vraisemblablement la différence de nourriture des larves est la cause principale des modifications de la vestiture.

Toute l'Europe. Commune en France pendant toute la belle saison.

35. **C. angustifauces** Desb., Frelon, V, p. 58.

Ovale, large, convexe, brun, dessous couvert d'une couche compacte de squamules blanches; dessus très finement pubescent; les élytres ornés d'une tache très blanche. Tête peu convexe, non carénée, Rostre assez fort, peu allongé, ponctué-rugueux à sa base,

Antennes d'un roux obscur; 6e et 7e articles du funicule globuleux; massue oblongue, épaisse. Prothorax subdéprimé, à peine transverse, modérément étranglé en avant, le bord antérieur étroit, peu relevé, ses bords latéraux subparallèles en arrière, les angles postérieurs droits; avec une fovéole basale; les bords latéraux obsolètement tuberculés et squamulés de blanc. Elytres étroitement marginés à la base, les épaules obtuses; interstries très étroits, ponctués-rugueux; une raie scutellaire et une fascie arquée placée en face, blanches.

Fémurs fortement claviformes, munis d'une courte dent aiguë; tibias antérieurs légèrement arqués à la base.

Isère (type).

Cette espèce diffère du *C. asperifoliarum* par les derniers articles des antennes globuleux au lieu d'être subconiques; par le prothorax bien moins court, bien moins convexe, bien moins largement et moins profondément impressionné en avant et par la faible dent des cuisses. — DESBROCHERS (1).

Espèce que je n'ai pas vue, et dont les caractères se rapprochent singulièrement de *C. asperifoliarum*.

Basses-Alpes : Les Dourbes (ABEILLE DE PERRIN, Cat. CAILLOL).

36. C. **pallidicornis** H. Brisout, 1860, Ann. Fr., 1860, p. 337; *4-punctatus* Stierl., Sch., M., 1894, p. 121.

En ovale court, noir, couvert de squamules piliformes, cendré-blanchâtre, assez serrées et formant des séries sur les élytres.

Rostre fort, de la longueur du prothorax, arqué, atténué au sommet, entièrement ponctué, squamulé à la base, très pubescent au sommet et en dessous.

Antennes courtes, ferrugineuses, la massue rembrunie, insérées vers le milieu (♀) ou un peu au delà (♂) du rostre; scape peu brusquement épaissi; 1er article du funicule épais, court, pas plus du double aussi long qu'épais; le 2e plus court et moins épais; les suivants graduellement plus courts et plus épais, les trois derniers globuleux; massue ovale-oblongue, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête à ponctuation assez forte et rugueuse, couverte de squamules piliformes cendrées et fauves, peu serrées et soulevées; front plan.

Prothorax aussi long que large à sa base, médiocrement resserré derrière le bord antérieur, qui est relevé et échancré en son milieu, peu arrondi au milieu, sa plus grande largeur vers son tiers basal, sa base à peine bisinuée. Disque assez convexe; une fossette allongée antéscutellaire; à ponctuation assez forte et serrée; non tuberculé sur les bords; couvert de squamules piliformes fauves et cendrées mêlées et éparses.

---

(1) DESBROCHERS n'a pu en retrouver le type qui semble être perdu.

Elytres sinués antérieurement; calus huméral peu saillant, rugueux; bords latéraux faiblement élargis. Stries ponctuées, munies de squamules piliformes, espacées; interstries plans, finement granulés-rugueux, du double de la largeur des stries, le 2e élargi dans l'angle apical; couverts d'une squamosité nuageuse, formée de squamules piliformes cendrées et brunâtres; celles-ci particulièrement abondantes sur la moitié postérieure de la suture, où elles forment une tache allongée; quelques autres taches de coloration analogue plus petites et éparses; les squamules cendrées sont disposées sur trois rangs peu réguliers sur chaque interstrie et forment des bandes vagues, peu distinctes, particulièrement au sommet et sur la moitié antérieure de la suture.

Pattes noires et robustes; fémurs claviformes, armés d'une dent aiguë; tibias courbés à la base, élargis au sommet; corbeille tarsale oblique, à soies brunâtres; tarses ferrugineux. Ongles dentés.

Dessous à ponctuation serrée et rugueuse, couvert de squamules ovales, blanches, peu serrées. Pygidium entier, à peine squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette relevée de chaque côté; tous les tibias munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 - 3 mm.

v. *Mequignoni* Pic, L'Echange, 1914, p. 17.

Pubescence régulièrement disposée en rangées séparées par les stries. — Loir-et-Cher : Vendôme (MÉQUIGNON).

Biologie : La larve vit très probablement dans les graines de la Pulmonaire (*Pulmonaria vulgaris* et *angustifolia*), car l'insecte parfait se rencontre, enfoncé dans la corolle des fleurs de ces plantes, dès les premiers beaux jours, mars-avril.

La squamosité élytrale est ordinairement nuageuse, avec quelque trace de tache postscutellaire et de fascie latérale; en outre, les interstries ont presque toujours au sommet quelques squamules blanches. Un exemplaire, provenant d'Autun (collec. FAUCONNET, PIC) est même entièrement couvert de squamules uniformément blanches, sans aucune trace de dessin.

Cette espèce, très voisine de *C. albosignatus*, s'en distingue par la forme un peu plus allongée de son prothorax, la coloration testacée de ses antennes et de ses tarses, la granulation plus fine de ses interstries, ses stries moins fortes, son rostre plus épais, ses tibias plus robustes et plus fortement courbés à la base.

Seine-et-Oise : Conflans, Sénart (C. et H. BRISOUT).
Seine-et-Marne : Fontainebleau (DUCHAINE).
Loir-et-Cher : Vendôme (MÉQUIGNON).
Indre-et-Loire : Perrusson, Loches (MÉQUIGNON).
Landes : Montfort-en-Chalosse (MASCARAUX).
Provence (REY).

Rhône : La Tour-de-Salvagny (JACQUET), Beaumont, Saint-Genis-Laval, bords du Garon, à Brignais (!).

Saône-et-Loire : Autun (FAUCONNET).

Jura : Tous les environs de Dôle (!).

37. **C. albosignatus** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, p. 517.

Ovale, noir, peu brillant; prothorax orné de trois bandes peu nettes, interrompues, souvent réduites à de simples macules, élytres avec une tache postscutellaire et quelques linéoles éparses, très blanches.

Rostre noir, assez fort, modérément arqué, de la longueur de la tête et du prothorax, strié-ponctué, squamulé et mat jusqu'à l'insertion antennaire, ponctué, pubescent et brillant de là au sommet; finement pubescent en dessous sur toute sa longueur.

Antennes noires, courtes, insérées vers le milieu (♀) ou un peu au delà (♂) du rostre. Scape modérément renflé au sommet; 1er article du funicule assez court; le 2e à peu près de même longueur, moins épais; les suivants graduellement plus courts et plus épais; tous les articles au sommet et la massue finement pubescents; massue oblongue de la longueur des quatre articles précédents.

Tête modérément convexe, ponctuée-granulée, légèrement squamulée. Yeux en ovale irrégulier, peu convexes.

Prothorax notablement plus court que large à la base, rétréci dans sa moitié antérieure, fortement resserré derrière le bord antérieur qui est assez fortement relevé, ses bords latéraux élargis, arrondis sur leur tiers postérieur, sa base faiblement bisinuée. Disque transversalement convexe, presque pulviné, non tuberculé, avec une fossette antéscutellaire courte, couvert de fines granulations serrées, noir, avec trois bandes de squamules blanches, la médiane droite, les latérales arquées, et qui souvent sont réduites à de simples macules.

Elytres subtronqués en avant, plus larges à la base que le prothorax et un peu plus du double aussi longs que celui-ci, bords latéraux non élargis, séparément arrondis au sommet. Stries fortes, peu profondément ponctuées. Interstries plans, du double de la largeur des stries, nettement rugueux, le 2e élargi dans l'angle apical. Disque convexe, noir, orné d'un dessin blanc comprenant une tache postscutellaire sur les deux premiers interstries, atteignant presque le milieu des élytres sur le 1er interstrie, courte sur le 2e; une fascie latérale sur le milieu des interstries 6, 7, 8, souvent entièrement effacée sur le 7e; des linéoles blanches au sommet des interstries et quelques autres éparses, formant parfois une deuxième fascie latérale vers le tiers apical.

Pattes assez longues, fortes, noires, squamulées; fémurs claviformes, tous fortement dentés en dessous; tibias faiblement arqués à la base, élargis au sommet; corbeille tarsale à soies peu nombreu-

ses, assez longues, noirâtres; tarses assez allongés, spongieux en dessous. Ongles dentés.

Dessous noir, à ponctuation grosse et serrée, couvert de squamules ovales blanches, assez serrées sur l'abdomen, davantage sur les bords de la poitrine et sous le prothorax. Pygidium entier, noir, squamulé en son milieu.

♂. Segment anal avec une impression grande, peu profonde, squamulée et bordée de chaque côté d'une petite crête saillante. Tous les tibias munis d'un petit onglet à l'angle apical interne; celui des tibias postérieurs plus fort.

Long. 2 - 3,5 mm.

Le dessin élytral est assez constant, mais la taille varie notablement chez cette espèce.

Biologie : L'insecte parfait se rencontre constamment sur les fleurs du Grémil des champs, *Lithospermum arvense !;* sans nul doute la larve doit en ronger les graines.

Champs de blé, terrains sablonneux; en mai-juin; à cette époque *C. pallidicornis,* espèce la plus voisine, a disparu depuis plusieurs semaines.

Allemagne, Autriche, Hongrie.

Alsace : Ile du Rhin (Wencker), Bitche (Gaubil).

Somme : Longpré-les-Amiens (Carpentier), Ailly-sur-Somme (Delaby).

Seine-Inférieure : Sotteville, Quevilly (Mocquerys).

Seine-et-Marne : Environs de Lagny (!).

Seine-et-Oise : Parc de Saint-Cloud (C. Brisout), Maisons et Poissy (H. Brisout).

Cher : Bourges (Sainte-Claire Deville).

Isère : Grenoble, Lancey (Dr Guédel), Vienne (Gabillot).

Rhône : Environs de Lyon, à Irigny, Saint-Genis-Laval, etc... (!).

Saône-et-Loire : Commun (Viturat).

Côte-d'Or : Environs de Dijon (Rouget), de Rouvray (Emy).

Jura : Tous les environs de Dôle (!).

Doubs : Maiche (Sainte-Claire Deville).

Marne : Chenay, Châlons-sur-Vesle (Dr Bettinger, !).

Haute-Marne : Gudmont (Sainte-Claire Deville).

Lorraine : Metz (Bellevoye).

5.

Petites espèces remarquables par la largeur de leurs stries élytrales.

38. **C. euphorbiæ** C. Bris., 1866, Wenck. et Silb., Cat. Col. d'Alsace, p. 132.

Ovale oblong, noir, orné en dessus d'une tache suturale, d'une

BRÉSIL

Je livre en première qualité et franco les insectes suivants provenant de mes chasses personnelles et directement du lieu d'origine :

100 Lépidoptères en papillotes	à	5	dollars	(U. S. A.)
225 »	»	» 10	»	»
500 »	»	» 20	»	»
250 **Coléoptères**	»	5	»	»
600 »	»	» 10	»	»

Lots d'ensemble formant un riche assortiment d'espèces comprenant de nombreuses pièces curieuses et diverses raretés, avec localités précises et dates. — Hyménoptères, Diptères, Odonates, etc., en lots livrés à 2 et 5 dollars.

SPÉCIALITÉS : Centuries de divers insectes pour Musées, Instituts zoologiques, Écoles, Collections privées, à 1 dollar.

Lépidoptères IIe qual., avec très petits défauts, comprenant de bonnes espèces, par cent exemplaires, seulement 2 dollars.

Montant d'avance en billets américains par lettre chargée. [614

Correspondance en français, anglais, hollandais, allemand, espagnol.

J K. Kotzbauer, Entomologe, Nictheroy, Brésil, Travessa do Cypreste 24

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.) offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 16 fr. et v. **anteus** à 18 fr. ; **cœlestis** typique de Yu-Yao, à 10 fr. et ab. **viridicollis** & autres, à 14 fr. ; v. **Buchi** à 7 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 6 fr. ; **Carabus rutilans**, à 3 fr. ; **punctatoauratus** v. **boscensis** Nic., cotype, à 3 fr. et ab. **pseudofestivus** Barthe, à 5 fr. ; **lineatus Ursuius** cotypes, à 8 fr., v. **incostatus** Nic. cotypes, à 10 fr. et v. **Hochstetteri** Born, à 12 fr. et autres bons Carabes. [613

ON CÉDERAIT

1° le vol. II (texte et planches) de la *Faune Paléarctique des Macrolépidoptères* du Dr Seitz, édition française, état de neuf, reliure de l'Editeur allemand. . . . . fr. 70

S'adresser au Bureau de la Revue

Je désire recevoir des **Saturnidæ** et des **Cicindelidæ** du monde entier, des **Cicadidæ** de l'Amérique méridionale et centrale, du Mexique et des Indes Occidentales.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. (= Grand Pingouin du Nord ?) et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831, *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes, Hydrophilidae*, 1844; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes*; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p.; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl.; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus, Phyllobius, Anisorhynchus, Gymnétrides, Holcorhinus, Elytrodon, Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 4, années 6, 7, 8; 14-15 et 1-2.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884); *Zur Hemtssder Europe*; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil); *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr.; CHEVROLAT; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

AVIS IMPORTANT

Viennent de paraître: *Les Insectes des Orgues*, par Ernest PERRIER DE LA BATHIE, Ingénieur agricole à Ugine (Savoie) — franco: 3 francs 25 — Demander le prospectus. — Sommaire illustré.

Très Honoré Monsieur:

Ayant en préparation un ouvrage déjà très avancé sur les coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, je prie Messieurs les entomologistes, collègues, et amateurs d'avoir l'obligeance de me communiquer tous les cas qui ont passé sous leurs yeux ou dont ils ont eu connaissance, ainsi que les livres, publications, dessins et références sur le même sujet.

Je suis acheteur au comptant de toutes les pièces pouvant m'intéresser et j'échangerais aussi contre des coléoptères et papillons Argentins ou de rares et anciens timbres-poste de l'Argentine.

Je paye tous les frais: port, emballage et correspondance.

Prière de me répondre le plus vite possible.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

Dr DALLAS, Buenos-Aires, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud

WINKLER & WAGNER, Cabinet Entomologique
Wien XVIII, Dittesgasse 11

Il vient de paraître le

CATALOGUS COLEOPTERORUM REGIONIS PALAEARCTICAE

PAR

A. WINKLER

Complet en 10 livraisons de 64 pages (128 colonnes)
Prix de souscription par livraison.
de l'édition à deux colonnes: Couronnes 50 000.
en Fr. actuellement fr. 12.50
de l'édition à une colonne: Couronnes 75 000.
en Fr. actuellement fr. 18.75

Payement d'avance pour deux livraisons.

L'édition à une colonne peut servir pour insérer des notices ou découper les noms pour étiquettes de collection.

L'édition à deux colonnes indique la valeur relative de plus de 20 000 espèces et formes qui sont offertes en vente.

Les espèces et sous-espèces sont numérotées en une série continue. Les ouvrages pour la détermination sont cités.

Le *Cat. Col. reg. pal.* sera tenu au courant par des suppléments paraissant dans la

KOLEOPTEROLOGISCHE RUNDSCHAU

contenant généralement des tableaux de détermination relatifs à la la faune paléarctique.

Un fascicule spécimen sera envoyé sur demande ainsi que:
Liste No. 3 de **Coléoptères exotiques**, avec des prix réduits jusqu'au mois de juin.
Liste No. 8 de **Lépidoptères paléarctiques**.
Liste d'ustensiles et d'articles de chasse pour l'entomologiste.
Offres d'ouvrages entomologiques sur demande [615

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises: fr. **20** — Étranger: fr. **21**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Tableaux illustrés) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 1.00 et 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers: fr. **10** - Annonces seules: fr. **5**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 121-86, Toulouse M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIII^e) — Téléph. : Gob. 36-13

Fournisseur du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris
et des principaux Muséums Étrangers,
Arbitre près le Tribunal de Commerce de la Seine

Exposition et vente au détail 34, Boulevard des Italiens

TÉLÉPH. : CENTRAL 65-35

Très Importante Organisation Entomologique

STOCK de plusieurs millions d'Insectes
de tous ordres et de tous pays

COLLECTIONS ET LOTS D'OCCASION

MEUBLES neufs et d'occasion pour le classement des collections

MATÉRIEL pour chasse, étude et manipulations entomologiques

ACHAT DE COLLECTIONS DE TOUTE IMPORTANCE

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

DU DOCTEUR **SEITZ**

LES

MACROLÉPIDOPTÈRES DU GLOBE

ouvrage en 16 volumes avec

PLANCHES EN COULEURS ET TEXTE CORRESPONDANT

Indispensable pour la détermination des Lépidoptères
paléarctiques et exotiques

Envoi des Catalogues de Coléoptères ou Lépidoptères contre 1 fr.
en timbres-poste

Application de l'Entomologie à la bijouterie (demander catalogue spécial)

[627

TABLE DES MATIÈRES

XXVIII[e] Volume.

Barthe (E.). — Procédés de chasse, d'élevage, de préparation et de conservation (suite), pp. 81-86.

Brunier (de). — Coléoptères recueillis dans les prés salés de Lorraine, pp. 19-20.

— Un Harmas lorrain, pp. 73-76.

Buysson (H. du). — Deuxième note pour servir à l'histoire de l'*Hoplia cœrulea* Drury et de l'*Hoplia tumulorum* Buyss., p. 1-2.

— Mon souvenir à ceux qui ont le plus entretenu en moi la vie entomologique, pp. 76-81, 89-99.

Clermont (J.). — Quelques conseils pratiques pour l'expédition et la réception des insectes, pp. 44-47.

— Une nouvelle aberration de *Carabus Solieri* (Col. *Carabidæ*), p. 73.

Dauphin (A.). — Note sur une variété nouvelle de *Plagionotus arcuatus* L. var. *Buyssoni*, p. 41.

— Note sur la présence du *Carabus variolosus* Fabr. = *nodulosus* Creutz. en Auvergne, pp. 41-43.

— Note sur *Hololepta plana* Füss., pp. 43-44.

— Note sur *Bothriopterus angustatus*, pp. 44-45.

— Observations sur le *Plagionotus arcuatus* L. var. *Buyssoni* mihi, pp. 69-70.

Dayrem (J.). — Descriptions, pp. 35-36.

Dufour (G.). — Les *Erebia* des montagnes d'Auvergne (Lépid.), pp. 9-13.

Duprez (R.). — Captures de Coléoptères peu communs en Seine-Inférieure, pp. 63-64.

Gavoy (L.). — Une sous-race nouvelle du *Carabus auratus* L., p. 71.

Guérin (E.). — Une nouvelle espèce de *Polybothris* de Madagascar (Col. *Buprestidæ*), p. 40.

Hustache (A.). — *Curculionidæ* de la faune franco-rhénane, I. *Ceuthorrhynchini*, pp. 207-222, 223-238, 239-254, 255-270, 271-318.

Lapouge (G. de). — Carabes nouveaux ou mal connus (suite), pp. 145-160, 161-176, 177-193,

Lebis (E.). — Note rectificative au sujet de la *Cicindela lunulata* Fabr. ab. *Lebisi* Tarel, p. 45.

— Description de trois aberrations nouvelles de *Cicindela lunulata* Fabr., pp. 45-46.

— Une semaine d'excursion entomologique en Ille-et-Vilaine et dans la Manche, pp. 46-49.

LOUVET (G.). — Liste raisonnée des Coléoptères carabiques recueillis dans deux vallées subpyrénéennes, pp. 13-18.

NICOLAS (A.). — *Isiocarabus fiduciarius* J. T., subsp. *chusanensis*, p. 2.
— Nouvelle variété de *Carabus violaceus* du Plateau d'Asiago, var. *Poussielguei*, pp. 34-35.

PIC (M.). — Captures et réflexions entomologiques diverses, pp. 2-6.
— Note sur *Nebria ferruginipes* Pic, pp. 59-60.

PIONNEAU (P.). — Nouveautés lépidoptérologiques pour la faune girondine (deuxième note), pp. 57-58.

PUEL (L.). — Description d'une nouvelle race de *Pterostichus*, p. 33.
— Notes sur les Carabiques (suite), pp. 49-64.
— Faune franco-rhénane. *Carabidæ*, tome II. Tableaux analytiques, pp. 1-32.

ROUBAL (J.). — Encore deux nouvelles var. de *Hololepta plana* Füessly, p. 89.

SIRGUEY (P.). — *Omaseus vulgaris* L., var. nouvelle, pp. 33-34.
— Deuxième note sur *Calathus rufus*, pp. 50-51.

TAREL (A.). — Cicindèles du littoral girondin. Chasses de 1924, pp. 60-62.
— Note sur une aberration nouvelle de *Cicindela silvicola* Latr., ab. *Agni* Tarel, pp. 62-63.

TEILHARD DE CHARDIN (G.). — Notes sur *Hololepta plana* Füess., p. 67.
— Les Coléoptères des terriers. Une espèce nouvelle pour la faune française, pp. 67-69.

VENET (H.). — Deuxième excursion au Lioran, pp. 65-67.

NOTES DE CHASSE. NOUVEAUTES POUR LA FAUNE FRANCO-RHENANE. — (MAZETIER, G. DUFOUR, C. FAGNIEZ et A. HUSTACHE, GRUARDET, H. DU BUYSSON, G. PÉCOUD), p. 6; (H. DU BUYSSON, P. JOFFRE, SCHULER), pp. 20-21; (G. DUFOUR, R. COMON, LE MARCHAND, G. MAZETIER, L. DERAIS, A. RIOULT), pp. 51-53; (GUIGNOT, R. LE SÉNÉCHAL, M. DALIBERT, A. AGNUS, R. PESCHET, J. DE JOANNIS, C. DUMONT, G. DURAND et D. LUCAS, J.-R. DENIS, Ch. CARPENTIER, A. HUSTACHE, A. REYMOND), pp. 98-99.

RECTIFICATIONS. — P. 48.

BIBLIOGRAPHIE. — Pp. 7, 21-22, 47, 53-54, 71, 86-87, 99-100.

NECROLOGIE. — Pp. 7, 22-23, 47, 54, 71-72, AL, 100.

PETITES NOUVELLES, AVIS DIVERS. — Pp. 8, 23-24, 48, 54-56, 72, 87-88, 100-102.

° 1 Vol. XXVIII. 32me Année Juillet 1924

MISCELLANEA
ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION
E. BARTHE
Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION
H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

Smithsonian Institution
SEP 1 8 1924
National Museum

SOMMAIRE

Du Buysson. Deuxième note pour servir à l'histoire de l'Hoplia cœrulea Drury et de Hoplia tumulorum Buyss., p. 1-2. — **A. Nicolas.** Isiocarabus fiduciarius J. T., subsp. husanensis, p. 2. — **M. Pic.** Captures et réflexions entomologiques diverses, p. 2-6. — Notes de chasse, nouveautés pour la faune franco-rhénane (G. Mázetier, G. Dufour, . Fagniez, A. Hustache, Gruardet, H. du Buysson, G. Pécoud), p. 6. — **A. Hustache.** urculionidæ de la faune franco-rhénane, I. Ceuthorrhynchini, p. 207-222 (paraîtra ltérieurement). — Bibliographie, — Nécrologie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Echanges et Annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais soit de 0.75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur *l'Armure génitale des Orthoptères.*

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.

Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

,, L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE D[r] JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle
autrefois à Paskau
à **Opava**, 5, rue d'Aspern
(Rép. Tchécoslovaque)

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de **Coléoptères, Livres & Ustensiles entomologiques** [636

ANNONCES ENTOMOLOGIQUES

ENTOMOLOGISCHES OFFERTENBLATT

ENTOMOLOGIST'S ADVERTISER

SUPPLÉMENT DES MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

Le journal paraît le 15 de chaque mois. — Die Zeitschrift erscheint am 15. jeden Monats

Abonnement annuel - Jährliche Subscription - Annual subscription

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA & ANNONCES ENTOMOLOGIQUES, France et Colonies : fr. **20**
Étranger : fr. **21** = **16** Mk. **80** Pf. = **16** sh. **10** d. (ou au cours du change).
ANNONCES ENTOMOLOGIQUES ET ARTICLES D'ACTUALITÉ : fr. 10,00 = Mk. 8 = 8 sh.

N. B. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois pour paraître le 15.
On est prié de les écrire sur une feuille à part et d'une façon très lisible.

RENSEIGNEMENTS

Abonnements. — Le prix de l'abonnement est de fr. **20** par an (12 numéros), pour la France et ses Colonies, **21** fr. pour l'Étranger. Il est *payable d'avance* par mandat-poste, ou chèque-postal à notre compte-courant, 121.86, Toulouse (frais 0.25, quel que soit le montant).

La revue paraît le 15 de chaque mois. L'abonnement pris dans le courant de l'année n'entraîne pas l'envoi des numéros parus ; on peut le faire partir des dates suivantes : 15 janvier, 15 avril, 15 juillet, 15 octobre ; mais il est préférable de le faire partir du commencement d'un volume. La Revue publie des articles d'actualité et des ouvrages suivis, paraissant dans le texte ou hors-texte. La souscription aux ouvrages hors-texte est comptée en sus de l'abonnement et se règle à la fin de chaque année. La liste des ouvrages en cours et les prix de ceux qui ont déjà paru se trouve aux pages 4 et 5.

MM. les libraires, marchands, chasseurs-naturalistes et en général les personnes qui ne font pas de l'Entomologie un objet d'études ou qui n'ont pas intérêt à recevoir l'édition complète, peuvent s'abonner à l'édition réduite moyennant 10 fr. (8 Mk. = 8 sh.) avec droit à la gratuité des annonces d'échanges, mais sans bénéficier des diverses remises accordées aux abonnés à l'édition complète. Cette édition réduite comprend les annonces et les articles d'actualité, mais aucun ouvrage avec pagination spéciale.

Annonces. — Les annonces d'achat et de vente sont soumises au tarif de publicité. Elles sont *sans exception* payables d'avance par mandat-poste, chèque sur Toulouse (Crédit Lyonnais, Société Générale) ou chèque-postal, compte-courant 121.86, Toulouse.

Nous n'acceptons de timbres-poste (de préférence français, allemands, anglais) que pour les petites annonces à 2 fr. 50. Les annonces sont reçues dans toutes les langues s'imprimant en caractères latins. Pour faciliter la publicité aux marchands et chasseurs-naturalistes, nous acceptons parfois la moitié du montant en nature (insectes, fournitures entomologiques) après entente préalable.

Correspondance. — Toute la correspondance doit être adressée à **M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Hte-Garonne).** Nous correspondons en français, anglais, allemand, espagnol et italien. Toute demande de renseignements doit être faite sur carte-réponse ou être accompagnée d'un coupon de correspondance international.

Comité d'études. — Le Comité d'études détermine les insectes douteux que les abonnés lui soumettent. Cette détermination gratuite étant une *complaisance*, non une *obligation*, nos abonnés sont priés de laisser à MM. les membres du Comité toute latitude pour le retour des envois qui devront être bien emballés, rendus franco, tous frais d'envoi et de correspondance payables en timbres avec la demande. Il est en outre indispensable de ne soumettre que des insectes bien préparés, propres et munis d'une étiquette d origine.

COMITE D'ÉTUDES

MM. **J. Achard, Zborovska trida, cis. 16, Prag-Smichov, Tchécoslovaquie.** Longicornes paléarctiques.

M. Antoine, chargé de cours au Lycée, Casablanca, Maroc. Carabiques de la faune franco-rhénane.

Dr Auzat, 12, avenue Trudaine, Paris 9e. Histérides paléarctiques.

E. Barthe, Castanet-Tolosan (Haute-Garonne). Carabus de la région franco-rhénane.

E. Benderitter, 11, rue St-Jacques, Le Mans (Sarthe). Rutélides du globe.

H. du Buysson, Château du Vernet, par Broût-Vernet (Allier). Élatérides d'Europe et des pays voisins en Asie et en Afrique.

Robert du Buysson, Saint-Rémy-la-Varenne, par St-Mathurin (Maine-et-Loire). Chrysididæ d'Europe et pays voisins.

W. Chapman, 4, avenue de Gagny, à Gagny (Seine-et-Oise). Staphylinides de France, sauf les Aléochariens.

Dr Chobaut, 4, rue Chauffard, Avignon. Thorictides, Dermestides, Mordellides, Anthicides, Rhipiphorides, Pédilides, Vésicants et Œdémérides de la faune paléarctique. Scarabéides de France, surtout Aphodiini, Ægialiini, Geotrupini et Coprini.

J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris 13e. Aphodiens et Cryptocephalus paléarctiques, Histérides français.

L. Dupont, professeur agrégé d'histoire au Lycée, 14, rue Lépouzé, Évreux (Eure). Macrolépidoptères européens.

M. C. Fagniez, Château de La Bonde, par La-Motte-d'Aigues (Vaucluse). Coléoptères cavernicoles du globe.

L. Falcoz, pharmacien de 1re classe, rue de l'Éperon, Vienne (Isère). Cryptophagides, Nitidulides, Cucujides, Erotylides, Phalacrides, Lathridiides et Mycétophagides de la région franco-rhénane.

Dr A. Fleischer, médecin-chef de la Direction des Chemins de fer tchécoslovaques, à Bruo (Brünn), rue Dlouhà 9, Moravie. Carabidæ, Staphylinidæ, Pselaphidæ, Scydmænidæ, Cholevinæ (Colon), Liodidæ, Cryptophagidæ, Nitidulidæ, Coccinellidæ, Mordellidæ d'Europe.

Ad. Hoffmann, 105, rue de Buzenval, à Garches (Seine-et-Oise). Scarabæidæ et Curculionidæ gallo-rhénans (spécialement Apionides).

Dr C. Houlbert, professeur à l'Université de Rennes. Larves de Coléoptères, Orthoptères et Névroptères.

A. Hustache, professeur de sciences au Collège Saint-Laurent, Lagny (Seine-et-Marne). Curculionides de la région franco-rhénane.

Dr R. Jeannel, sous-directeur de l'Institut de Spéologie de l'Université de Cluj, Roumanie. Insectes cavernicoles en général et particulièrement Trechini et Silphidæ.

H. Lavagne, avocat, 2, rue Nationale, Clermont-l'Hérault. Staphylinides franco-rhénans (sauf Aléochariens).

E. de Lapouge, 3, Cité de la Traverse, Poitiers (Vienne). Carabinæ, Cychrinæ et Nebriinæ du globe.

Daniel Lucas, commandant d'artillerie, Le Prieuré d'Auzay, par Fontenay-le-Comte (Vendée). Lépidoptères (macros et micros) de l'Europe occidentale et de l'Afrique du nord.

P.-M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis (Loiret). Chrysomelini paléarctiques.

C. Minozzi, à Castelvetro (Modena), Italie. Tout ce qui concerne les Formicides paléarctiques et du nord de l'Afrique.

Dr F. Netolitzky, professeur de pharmacologie et de pharmacie à l'Université de Czernowitz, Roumanie. Bembidium de la région paléarctique.

A. Nicolas, ancien magistrat, à Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées). Carabus, Calosoma et Cychrus du globe ; Cerambycidæ d'Europe, du Caucase et de l'Arménie russe ; tous les Dorcadion.

Dr Jan Obenberger, Prague II, adjoint d'entomologie au Muséum Kràl, Ceského, 1900, Vaklavské Namesti, République Tchécoslovaque. Buprestides paléarctiques et du monde entier.

G. Pécoud, 17, rue de Jussieu, Paris 5e. Carabiques paléarctiques (genre Dyschirius excepté). N'accepte des envois que d'octobre à mars, étant trop occupé l'été par les chasses.

M. A. Pfeffer, à Jince, près Pribram, Bohême, Tchécoslovaquie. Ipidæ (Scolytidæ) paléarctiques.

G. Portevin, 4, rue Durantin, Paris XVIIIe. Silphides (sauf cavernicoles), Liodides et Clambides de la faune franco-rhénane.

M. Pic, à Digoin (Saône-et-Loire). Dermestides, Danacæa, Bagous, Ocladius, Eumolpides, Malacodermes, Hétéromères (non Ténébrionides), Curculionides et Longicornes d'Europe et circa. - Pédilides, Anthicides, Ptinides et Mélyrides du globe. - Dasytides d'Algérie. - Zonabris, Nanophyes et Clythrides d'Europe.

L. Puel, 16, rue de la Campane, Avignon. Carabidæ paléarctiques (ne peut nommer ces insectes que du 1er décembre au 1er mai).

Dr Fr. Rambouzek, Prag X, Stresovice, Tchécoslovaquie. Staphylinidæ du globe.

J. Sainte Claire Deville, lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, ingénieur à l'Administration française des Mines de la Sarre, 16, Rhoonstrasse, Sarrebrück. Hydrophilidæ, Staphylinidæ, Clavicornes de France et des régions avoisinantes ; en général tous les micros de la faune française, notamment les groupes peu étudiés et généralement négligés.

Dr E. Schauberger, Schubertstrasse, 12, Linz (Haute-Autriche). Carabidæ paléarctiques, spécialement Harpalini (Harpalus, Ophonus, Parophonus, Tachyophonus).

Dr A. Sicard, à St-Vivien, par Vélines (Dordogne). Coccinellides du globe.

F. Silvestri, Laboratorio di Zoologia, R. Scuola superiore d'Agricoltura, Portici (Napoli), Italie. Myriopodes du globe; aussi Termites, Termitophiles, Thysanoures.

E. Simon, 16, Villa Saïd, Avenue du Bois de Boulogne, 56, Paris. Arachnides du globe.

H. Taravellier 18, rue Périer, Montargis (Loiret) Cryptocéphalides paléarctiques (de septembre à mars).

A Théry, ingénieur agricole E. M., à Rabat, Maroc. Buprestides du globe.

Pour prévenir certains abus, nous délivrerons à ceux de nos lecteurs qui nous en feront la demande une carte qui leur permettra de justifier de leur qualité d'abonnés auprès de MM. les membres du Comité.

Le Comité d'Études étant appelé à rendre de grands services, surtout aux jeunes entomologistes, nous accueillerons avec grand plaisir toute adhésion nouvelle et nous faisons appel à toutes les bonnes volontés.

Faune Entomologique Franco-Rhénane

OUVRAGES COMPLÈTEMENT PARUS

Cicindelidae, 22 p., *Carabidae*, tome I, 536 p., *Liodidae*, 119 p. par M. E. BARTHE. — *Dytiscidae* 248 p., *Gyrinidae*, 24 p.. *Hydrophilidae*, 215 p. par M. DES GOZIS.

EN COURS D'IMPRESSION

Elateridae, par M. H. DU BUYSSON, 128 p. — *Ceuthorrhynchini*, par M. HUSTACHE, 222 p. — *Histeridae*, par M. le Dr AUZAT, 98 p. — *Macrolepidoptera*, par MM. E. ANDRÉ et D. LUCAS, 332 p.

EN PRÉPARATION

Dryopidae, Georyssidae, Heteroceridae.

Les *Elateridae*, les *Histeridae* et les *Ceuthorrhynchini* sont publiés en supplément à la Revue ; il est donc nécessaire de souscrire pour les recevoir. Le prix (net) est de 1.00 par fascicule (16 p.) pour les abonnés et de fr. 1.25 pour les souscripteurs non abonnés. Pour les premiers le montant des fascicules parus dans l'année s'ajoute au prix de l'abonnement. Les abonnés peuvent se procurer, dans la limite des disponibilités, les parties déjà parues des ouvrages en cours d'impression à raison de fr. 0.75 par fascicule. Le prix est de fr. 0 90 pour les souscripteurs non abonnés.

Le prix des ouvrages terminés est indiqué à la page 9.

Les ouvrages faisant partie de la série : *Faune coléoptérologique franco-rhénane* sont tous établis suivant le même plan. Ils comprennent :

1° Une partie analytique très simple, sous forme de tableaux synoptiques permettant de déterminer le genre et l'espèce.

2° Une partie synthétique comprenant les descriptions des espèces, variétés, races et aberrations, des indications de localités, etc.

Leur ensemble tiendra lieu de toute une bibliothèque, car ils contiennent des renseignements puisés dans de nombreux ouvrages ; mais, en raison même de leur développement et des recherches qu'ils exigent, de pareils travaux ne s'improvisent pas, leur publication prendra nécessairement un temps assez long. C'est pour ce motif que nous avons décidé de publier en attendant leur achèvement, les *Tableaux analytiques illustrés*, dont il est question ci-après :

TABLEAUX ANALYTIQUES ILLUSTRÉS
DES
COLÉOPTERES DE LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

(FRANCE, HOLLANDE, BELGIQUE, RÉGION RHÉNANE, VALAIS)

PAR

E. BARTHE

L'ouvrage comprendra plus de 1 000 pages de texte et près de 10 000 gravures. Il sera complet en 16 livraisons environ de 64 pages.

Prix de souscription : fr. **3.50** par livraison.

Les souscripteurs déjà abonnés aux *Miscellanea Entomologica* bénéficieront du prix réduit de fr. **3.00** par livraison et recevront l'ouvrage par fascicules avec la Revue.

La souscription est payable soit en totalité, soit par livraisons. Dans ce cas on s'engage à souscrire à tout l'ouvrage. La souscription à des parties séparées n'est pas admise. [594

A céder au prix de 31 fr. 25, franco, un exemplaire de l'**Entomologen-Adressbuch** de Ad. HOFFMANN, 1921.

S'adresser au Bureau de la Revue

AVIS IMPORTANT

La liste des **Entomologistes de la Russie** est à présent parue. Elle contient les adresses de tous les entomologistes de Russie, vivant dans ce pays le 1er août 1922 (liste établie par la Société entomologique de Pétersbourg).

Prix **2** fr. franco.

Paiement d'avance en billets de banque ou chèque à l'ordre de

Adolf Hoffmann, Vienne (Autriche) XIV, Nobilegasse 20 [637

FRAGMENTS ENTOMOLOGIQUES

PAR JULIEN ACHARD

Les *Fragments Entomologiques* paraissent en fascicules de 16 pages grand in-8º et sont destinés à constituer un volume complet en deux années. On peut acquérir séparément chaque fascicule sans souscrire à l'ouvrage complet.

Prix du fascicule : 3 fr.

SOMMAIRE DES FASCICULES PARUS

I (septembre 1922). — Descriptions de nouveaux *Halticini*. — Essai de groupement des espèces du genre *Scaphidium*. — Descriptions de nouveaux *Chrysomelini*.

II (octobre 1922). — Descriptions de nouveaux *Chrysomelini*, suite. — Descriptions de nouveaux *Endomychides*. — Synopsis du genre *Hemiscaphium*.

III (novembre 1922). — Synopsis du genre *Hemiscaphium*, suite. — Descriptions de Scaphidides nouveaux. — Tableau comparatif des *Doryphorella* du groupe de *D. histrio*. — *Aulacochilus* nouveaux.

Les *Fragments Entomologiques* sont volontiers envoyés en échange des publications des Sociétés entomologiques ou en échange de livres pour l'étude des Coléoptères manquant à la bibliothèque de l'auteur.

La correspondance doit être adressée à

M. J. Achard, ingénieur, 16, Zborovská trida, Prague-Smichov, Tchécoslov.

M. P. Mallet, 39, Rue Jean Jaurès, Montargis,
prépare une étude sur le Genre *Chrysomela*, faune du Nord de l'Afrique, régions comprises de la Basse Egypte au Maroc ; il serait reconnaissant aux collègues qui pourraient lui fournir des indications d'habitats des espèces de ce genre.

A VENDRE

TRÈS BELLE COLLECTION DE COLÉOPTÈRES

DE TOUTES LES RÉGIONS DE LA FRANCE

classée méthodiquement par familles, tribus et genres, dans une cinquantaine de cartons vitrés petit modèle, comprenant plus de **1 900** espèces, **9 500** exemplaires ; le tout préparé irréprochablement et dans un état de conservation parfaite. [607

S'adresser au Bureau de la Revue

UNION ENTOMOLOGIQUE

FONDÉE LE 31 DÉCEMBRE 1921

(Déclaration faite conformément à la loi du 1er juillet 1901)

OFFRES DIVERSES

M. Alexandre Carnéri, membre de l'U. E., boulevard de Ramleh, 38, Alexandrie, Egypte, se met à la disposition des spécialistes pour leur donner tous les renseignements dont ils auront besoin et pour leur fournir des insectes. Il chassera sur demande des Hyménoptères, Orthoptères et tous les autres ordres au profit des collègues et amis, le tout à titre gracieux.

La Société Entomologique de Mulhouse (86e section de l'U. E.), demande à échanger des Lépidoptères et Coléoptères d'Alsace contre des Lépidoptères et Coléoptères des autres régions de la France et des pays limitrophes. Faire offres à l'adresse suivante : **M. L. Derais, 28, rue du Bonhomme, à Mulhouse (Haut-Rhin).**

Un membre de l'U. E., section de Mulhouse, offre des *Carabus auronitens* var. *ignifer*, préparés, contre des papillons de France, préparés ou non, mais en bon état. Prière d'envoyer les demandes et offres à **M. L. Derais, 28, rue du Bonhomme, à Mulhouse.**

M. J. B. M. Maunier, missionnaire apostolique, à Cua-Tung, Annam, membre de l'U. E., enverra au profit de la mission et à des prix très modérés, des Coléoptères de l'Annam, en papillotes, bien emballés.

Statuts de l'Union Entomologique sur demande adressée au Bureau de la Revue.
Pas de cotisation à payer en sus de l'abonnement.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

OUVRAGES PARUS

K. Bramson. Rhopalocères d'Europe et du Caucase. 142 p. 1 pl. . . . . . fr. 4 70
Stierlin. Curculionidæ d'Europe (Brachyderini). 96 p. . . . . fr. 4 70
Kuwert. Heteroceridæ d'Europe. 27 p. 1 pl. . . . . fr. 2 70
Reitter. Carabidæ d'Europe, I. Theil. Carabini (en cours de publication). . fr. 8 00
— — — Harpalini, Licinini. 117 p. . . . . fr. 6 70
— Lamellicornes d'Europe, II. Theil, Melolonthini, 83 p. . . . . . fr. 5 85
— Lucanides et Lamellicornes coprophages, 208 p. . . . . fr. 7 95
Fleischer. Carabidæ d'Europe, Scaritini, 33 p.. . . . . fr. 2 55
Schmidt. Histeridæ. 56 p. . . . . fr. 4 70
Azam. Catalogue synonymique et systématique des Orthoptères de France. 107 p. fr. 5 35
Mayet. Faune entomologique des Pyrénées Orientales, Coléoptères des Albères. 132 p. fr. 6 00
André et Lucas. Tableaux analytiques pour la détermination des Lépidoptères de France, de Suisse et de Belgique. Ire partie: Macrolepidoptera (en cours de publication). . . . . fr. 16 00
(s'adresser à M. le commandant Daniel Lucas, Le Prieuré d'Auzay, par Fontenay-le-Comte Vendée).
J. Vachal. Essai d'une révision synoptique des espèces européennes et africaines du genre Xylocopa. 45 p. . . . . fr. 2 55
— — Etude sur les Halictus d'Amérique. 104 p. . . . . fr. 4 75
Meunier. Sur quelques insectes de l'Aquitanien de Rott (Sept-Monts, Rhénanie). 16 p., 2 pl. . . . . fr. 2 65
Catalogue systématique des Rhopalocères d'Europe et du Caucase, tiré d'un seul côté pour étiquettes, 11 pages. . . . . fr. 0 65
G. Seidlitz. Dytiscides et Gyrinides d'Europe. . . . . fr. 6 70
M. des Gozis. Dytiscidæ de la faune gallo-rhénane. 248 p., 18 fig. . . . . fr. 20 85
— Gyrinidæ de la faune gallo-rhénane. 24 p., 4 fig. . . . . . . fr. 2 05
— Hydrophilidæ de la faune gallo-rhénane, 215 p., 18 fig. . . . fr. 18 20
E Barthe. Cicindelidæ de la faune gallo-rhénane avec toutes les variétés. 22 p. 1 fig. fr. 2 05
— Liodidæ de la faune franco-rhénane, 119 p., 9 fig. . . . . . . fr. 7 50
E. Barthe. Catalogue des Coléoptères de France et de Corse. 120 p . . . . fr. 2 70
— id. supplément (addenda, corrigenda). . . . . fr. 1 80
— id. édition imprimée d'un seul côté pour étiquettes. . . . fr. 5 60
— id. supplément (addenda, corrigenda). . . . . fr. 2 80

Le tout franco pour la France, port (fr. 0 10 par 50 gr.) en sus pour l'étranger.
Une remise d'un tiers sur ces prix est accordée à nos abonnés.

Le montant doit être adressé par mandat-poste

à **M. E. Barthe, Castanet-Tolosan** (Haute-Garonne).

TARIF DES TIRAGES A PART

	50 ex.	100 ex,	200 ex.	300 ex.	500 ex.
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Une feuille (16 pages).	9.90	14.50	24.70	34.50	57.50
1/2 feuille (8 pages).	6.50	8.75	14.30	19.00	29.50
1/4 de feuille (4 pages).	5.35	6.70	9.55	12.60	18.35
1/8 de feuille (2 pages).	3.95	5.85	8.55	10.40	16.85
1/16 de feuille (1 page).	3.30	4.25	6.35	8.10	12.00
Couverture imprimée.	3 30	4.25	6.35	8.10	12.00

Ce nouveau tarif annule les précédents. Le port est en sus.

FAUNE ENTOMOLOGIQUE ARMORICAINE

FASCICULES PARUS : FRANCO POSTE

HOULBERT (C.) et MONNOT (E.) — Familles des **Lamellicornes, Lucanides** et **Scarabéides**, 1 vol. broch., 194 pages, 247 fig. . . . . 10 fr. 75

HOULBERT (C.) et MONNOT (E.) — Famille des **Cérambycides** (*Bull.*, 1903, 1er fasc., 107 pp., 146 fig.) 2e édit. . . . . . . 5 fr. 50

— — — **Géocarabiques** (*Cicindélides* et *Carabides*, 1 vol., broch., 328 pages, 237 fig.). . . . . . 15 fr. 50

S'adresser à M. le Prof. HOULBERT, École de Médecine et de Pharmacie de Rennes. [577

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE FRANCE ET DE CORSE

imprimé d'un seul côté pour étiquettes

Ce catalogue peut s'employer de trois manières :

1° En découpant simplement les noms.

2° En collant les feuilles sur bristol et en encadrant les noms au tire-lignes.

3° En collant sur des étiquettes imprimées les noms découpés.

Prix avec supplément : fr. **8.40** franco.

ÉTIQUETTES

POUR COLLECTIONS

A la demande de quelques abonnés, nous avons fait graver sur bristol des étiquettes pour coller les noms découpés du catalogue édition C.

Ces étiquettes sont de trois dimensions :

A (*familles*) 0,010×0,042

B (*tribus & genres*) 0,009×0,033

C (*espèces*) 0.006×0,033

Les feuilles in-4° contenant chacune 2 étiquettes du modèle A, 24 du modèle B et 233 du modèle C.

La feuille 0.45 (par 50 feuilles ou plus 0.40).

Le nombre d'étiquettes de chaque sorte étant établi proportionnellement au nombre de familles, genres et espèces, avec une série on peut faire un classement complet.

Il y a deux sortes de carton : bristol ½ ivoire et feuilleton surfin (ce dernier assorti au papier du catalogue). *Le tout franco.*

S'adresser au Bureau du Journal.

ÉTIQUETTES DE PROVENANCE

PHOTO-LITHOGRAPHIÉES

POUR INDICATIONS MANUSCRITES

sur beau bristol blanc, mesurant 0.010 × 0.005

1 carte (480 étiquettes) 0.20, franco

10 cartes (3.800 étiquettes) 1.45, franco

Bureau du Journal [474

ÉTIQUETTES IMPRIMÉES

pour noter la date et les circonstances de la capture des insectes ; mentions diverses telles que mois et habitat, bouses, inondations, buissons, écorces, mousses, fientes, fumiers, lampe, champignons, pierres, mares, fourmilières, cadavres, feuilles mortes, détritus végétaux.

0.50 le **1000** (5 cartes). Franco

Bureau du Journal [473

Nous rachetons au prix de 6 fr. les Volumes I, II, III de cette Revue et nous reprenons des fascicules dépareillés de ces mêmes volumes aux conditions suivantes : les nos 13, 14, 17 du vol. I au prix de 1 fr., les nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 12 au prix de fr. 0.50 et au même prix la plupart des fascicules des ouvrages de STIERLIN (*Otiorrh.*), BRAMSON (*Rhopal.*) ainsi que les fasc. 1-10 des *Carabidæ* et des *Dytiscidæ* franco-rhénans.

V. MANUEL DUCHON

ENTOMOLOGISTE

à Rakovnik - Rakonitz, Bohême

Tchécoslovaquie

COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES EUROPÉENS ET EXOTIQUES

Achat, Vente, Échange

Épingles, Cartes pour collage, Étiquettes de localités, Fournitures diverses pour l'Entomologie. [596

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidopteres Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**. les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de
Morpho sous Cristal
montés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques [XXVIII. 1 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. le Lt-Colonel Agnus, 1, rue Serpente, Orléans, a en double plus d'un millier d'espèces de coléoptères gallo-rhénans, parmi lesquels de très bonnes espèces des montagnes, comme *Aphodius liguricus* ♂ et ♀, *Philonthus Bodemeyeri*, *Orina ignita*, etc, qu'il voudrait échanger avec des coléoptères de même provenance et bien étiquetés. Envoyer liste d'oblata.

M. le Commandant A. Magdelaine, 3, rue Théophile-Gautier, Paris 16e, désire échanger ou acheter des Cavernicoles *rares* de la faune paléarctique.

M. le Capitaine Boitel, 2e Tirailleurs, Aïn-Sefra, Sud Oranais, échangerait timbres-poste étrangers, en particulier tunisiens, autrichiens, marocains, contre Coléoptères Afrique du Nord ou ouvrages traitant Coléoptères Afrique du Nord. Échangerait également espèces spéciales sud-oranais (*Anthia sex-guttata*, *Pimelia coronata*, *Scarites striatus*, etc.) contre autres Coléoptères nord-africains ou ouvrages. Faire offres.

M. Grosclaude, Villa Jacquemin, Mongil-Kadès, Tunisie, se tient à la disposition des collègues qui lui en feront la demande pour leur procurer à titre gracieux des chasses de Tunisie (y compris oasis du Sud tunisien) en février et mars prochain, sous la réserve que les frais d'envois lui seront remboursés et qu'on lui fournira le matériel entomologique indispensable (flacons, éther acétique, introuvable sur place, et une paire de pinces). Il voudrait être renseigné en outre sur la valeur de ses captures.

M. V. Demange, 3, Chemin de la Justice, Epinal (Vosges), possède un stock de plusieurs milliers de Coléoptères des Vosges, notamment *Carabus arvensis* et variétés fort curieuses. Il les offre en échange d'ouvrages d'histoire naturelle. Accepterait aussi très gros insectes exotiques de tous ordres, pour cadres décoratifs.

M. le Dr Ant. Fleischer, Rue Longue (Dlouha) 9, Moravie, Tchécoslovaquie, Brno (Brünn), a trouvé cette année beaucoup de *Liodini* et offre 15-20 espèces pour échange. Il offre aussi beaucoup de rares espèces de *Colon*, *Trimium latiusculum*, etc., etc.

M. J. Gazel, Le Mas-des-Pins, Vence (Alpes-Maritimes), désire entrer en relations avec toute personne qui pourrait lui procurer des Lépidoptères.

M. A. Méquignon, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris 15e, offre livres et brochures divers d'Histoire naturelle. Demander liste.

M. Cardon Marcel, Compagnie Algérienne, Casablanca, Maroc, offre Coléoptères du Maroc et d'Indo-Chine. Écrire.

M. Pierre Joffre, 10, rue Boucher-de-Perthes, Amiens (Somme), désirerait écouler des Coléoptères français, plus ou moins communs, la plupart préparés très soigneusement, contre produits de chasse non préparés, en tubes, et de la même faune.

M. M. Antoine, professeur au Lycée, Casablanca, Maroc, offre coléoptères marocains de toutes familles, beaucoup de raretés et d'espèces nouvellement décrites. Désire carabiques paléarctiques (*Carabus* et *Anophtalmus* exceptés).

M. Benderitter, rue St-Jacques, 11, Le Mans, demande des Rutélides du globe, principalement africains, soit contre argent, soit contre insectes de sa région ou ouvrages d'Histoire naturelle.

M. Dalibert, juge de paix, au Mesle-sur-Sarthe (Orne), désirerait avoir : Fauvel, Faune gallo-rhénane, Coléoptères, t. 2e, au moins à partir de la p. 221. Faire propositions.

M. G. Chagnon, membre de la Société Normande d'Entomologie, boîte postale no 521, Montréal, Canada, a beaucoup de Cérambycides qu'il désirerait échanger contre des Cétonides et des Hémiptères-Hétéroptères.

M. A. Seyrig, mine Antolin, Penarroya, province de Cordoue, Espagne, est disposé, en échange d'Ichneumons, à récolter dans la Sierra Morena des insectes de tous les ordres.

DEUXIÈME NOTE

Pour servir à l'histoire de l'*Hoplia cœrulea* Drury et de l'*Hoplia tumulorum* Buyss. (1).

par H. du Buysson

Le 24 juin 1917, désirant fournir la ♀ de l'*Hoplia cœrulea* Drury à l'un de nos collègues, je descendis à deux reprises du côteau du Vernet pour gagner les rives de la Sioule. Il avait fait une nuit fraîche à la suite des orages des jours précédents et, au lieu de voir les *Hoplia* sorties, comme de coutume, vers onze heures, ce ne fut que vers trois heures du soir que celles-ci se montrèrent en nombre. Je pris alors deux ♀ brunes et six bleues, les trouvant accouplées ou les capturant avec le filet fauchoir au milieu de la foule que je récoltai au sommet des plantes dont j'ai parlé.

Les années ont passé et je ne les avais plus recherchées, quand, cette année, j'éprouvai la curiosité d'en reprendre. La coupe des foins fut plus précoce et la sécheresse excessive que nous avons subie n'a pas dû permettre à ces insectes de sortir d'une terre aussi durcie, ou bien l'eau de la forte et longue inondation que nous avons eue au début du printemps a dû noyer la plus grande partie des larves ou des nymphes. Le 21 juin dernier, deux jours après un violent orage, je redescendis explorer les bords de la Sioule et je ne fus guère plus heureux que les jours précédents, ayant cependant raflé tout ce que j'apercevais, le mettant aussitôt dans un petit sac pour l'examiner à loisir à la maison. Sur une vingtaine d'*Hoplia*, je n'en vis qu'une seule, dont la couleur du pygidium me fit croire qu'il s'agissait d'une ♀. Examinant à la loupe les squamules sur cette partie là, je les vis, en effet, nettement allongées, surtout sur le milieu du disque. A l'aide d'une pince il me fut facile de lever mes doutes et je fis sortir les organes sexuels, qui alors me prouvèrent qu'il s'agissait bien d'un ♂, et je fus très surpris de ce résultat.

Que ceux d'entre nous qui habitent le bassin de la Loire, prennent bonne note de ce que je viens d'observer et que l'an prochain ils songent donc à retrouver de pareils exemplaires.

Quant à l'*Hoplia farinosa* Lin. (*philanthus* Herbst), je continue à estimer qu'on doit trouver pour cette espèce des ♀ à pattes noires comme celles des ♂. J'irai même plus loin, je crois que l'on trouverait peut-être bien aussi le ♂ de ce que j'estimais une variété de cette espèce que j'ai appelée : v. *tumulorum*, et qu'au lieu d'être une variété, cette bête constituerait peut-être plutôt une espèce propre. Il m'a paru toujours bizarre de ne trouver dans les monticules des gazons du parc du Vernet que la ♀ que j'ai appelée *tumulorum* et jamais de ♂ à pattes noires. Donc, pour juger la question, il me semble indispensable de mettre en évidence les organes sexuels. Je crois que cette préparation généralisée amènerait

---

(1) Voir la première note : *Miscellanea Entomologica*, vol. XIV, n° 1-4, 1906.

 Imprimé le 14 août 1924.

seule la lumière sur la validité du nom que Bedel (*Faune du Bassin de la Seine*, IV, p. 143 (3), 1911) estimait bien inutile.

Qui donc, depuis Mulsant, s'est occupé de savoir ce que représente sa variété *varians* de l'*Hoplia pulverulenta* Fabr. (*farinosa* L. — *philanthus* Herbst) ? ne devrait-on pas lui identifier ma var. *tumulorum ?*

N'est-on pas resté bien des années avant de connaître la ♀ bleue de l'*Hoplia cœrulea !* Il ne faut donc pas affirmer bien des choses si vite et penser à l'axiome de Kirby et Spence qui est inéluctable et même le décliner en écrivant au futur : « *Dies diem semper docebit.* »

Isiocarabus fiduciarius J. T. subsp. *Chusanensis*

par A. Nicolas

Diffère de la forme typique, de la Chine septentrionale, par sa taille très sensiblement plus grande : 34 à 38 mm., par le dessus du corps entièrement noir mat, sans aucun reflet métallique, par les antennes très notablement plus longues, par le thorax éparsément pointillé, à lobes postérieurs non relevés sur les côtés, nullement extroversés, à bourrelets latéraux minces, et à base rectiligne, par les élytres qui, pris ensemble, sont acuminés, avec épaules effacées.

Ces caractères le différencient de la forme typique, qui a les antennes relativement courtes, les élytres non acuminés, avec épaules marquées, le thorax densément ponctué, à lobes postérieurs relevés et souvent extroversés, à bourrelets latéraux épais et à base sinuée. En outre, la forme typique présente une dépression latérale oblique dans la région postérieure du thorax, qui n'existe pas chez *chusanensis*.

La forme de l'île Quelpart, que M. de Lapouge a nommée *insularis*, s'éloigne de *chusanensis*, dont il a les antennes longues, par la taille sensiblement moindre : 24 mm. à 30 mm., par le thorax plus pointillé, à bords latéraux relevés, à bourrelets plus épais, et possédant la même dépression oblique que chez le type, par le dessus du corps noir, comme chez *chusanensis*, mais brillant et non mat, avec les marges du thorax et des élytres bleuâtres; enfin, par les élytres courts et non acuminés.

Décrit sur quatorze exemplaires ♂ ♀, tous à peu près identiques, reçus de l'île Chusan (Chine).

Captures et réflexions entomologiques diverses

par M. Pic

Sous le titre de « L'incrédulité entomologique », notre honorable collègue, M. H. du Buysson, a publié, dans les numéros 10-11 du vol. XXVII des *Miscellanea*, un article spécial sur la mentalité particulière qui pousse parfois des *maîtres* en Entomologie à nier, sans preuves sérieuses à l'appui, les affirmations émises par d'autres collègues en matière de captures.

Cet article me rappelle ceux de feu Croissandeau, publiés en partie dans un journal éphémère, *Le Coléoptériste,* où l'auteur partait vivement en guerre contre la façon d'être *pontificale* de certains esprits, trop prompts à reprocher aux autres, évidemment d'*essence inférieure,* quelque erreur parfois plus illusoire que réelle.

Le qualificatif de *Pontifex maximus* fut alors créé au profit d'un entomologiste de valeur, mais très personnel. L'incrédulité autoritaire d'un *Pontife* ne se montre pas simplement dans le reniement d'une capture d'insectes, mais surtout dans la dénégation, non sérieusement motivée, ou la critique trop imprécise des travaux ou des créations d'autrui. Il faut protester partout et en toutes circonstances contre l'autoritarisme trop arbitraire, autrement dit contre l'*incrédulité pontificale.*

Les exemples d'incrédulité entomologique sont variés. Dans cette catégorie rentrerait le fait rapporté par Mallet (*Misc. Ent.*, vol. XXVII, p. 77) pour *Prasocuris phellandrii* L., qui vit en réalité sur une plante contestée par un maître trop incrédule.

A l'exemple si typique de l'*Acimerus Schaefferi* Laich., cité par H. du Buysson, je puis ajouter celui du *Carabus nodulosus* Crtz., = *variolosus* F., trouvé par feu l'abbé Viturat au Mont-Dore, capture contestée par Fauvel. Je me souviens d'avoir vu ce fameux carabe dans la boîte de chasse de l'abbé, à son retour de sa saison d'eaux, et le même insecte est visible (intercalé par moi dans la collection Fauconnet) aujourd'hui chez moi.

Une polémique inutile et superflue a été faite en son temps à propos d'une capture contestée (et cependant exacte) de l'*Apion variegatum* Wenck. et un critique a raillé le chasseur qui grimpait sur un peuplier pour le battage du gui devant donner cette capture. Ailleurs, on a nié la présence de l'espèce sur le gui du pommier. Dans le même ordre d'idée critique rentreraient les espèces, ou variétés, supprimées trop hâtivement, rétablies ensuite après étude plus sérieuse.

Combien d'exemples d'*incrédulité entomologique* peuvent être cités en fausses synonymies, ou suppressions passagères. Nommons quelques noms en passant : *Cyrchrus* v. *Dufouri* Chd. (*in Cat.* de Marseul), espèce remarquable; *Nebria iberica* Oliv.; *Isidus Letourneuxi* Pic; *Heliotaurus Tournieri* Pic (supposé ex. anomal et bonne espèce); *Meira Damryi* Trn.; *Mallosia* s.-espèce *robusta* Pic; *Crepidodera cœruleicollis* Pic (curieusement et arbitrairement contesté); *Trachys Goberti* Gozis, etc...

J'ai protesté à diverses reprises contre les synonymies que j'ai appelées fantaisistes; je ne veux pas revenir particulièrement ici sur ce sujet.

Un exemple très curieux d'incrédulité autoritaire s'est montré en ma faveur, il y a un certain nombre d'années, à propos de *Dorcadion* Dalm. d'Espagne. Un collègue espagnol jugeait alors insignifiantes, même comme variétés, des formes espagnoles décrites par moi; mais lui n'hésitait pas à décrire comme espèces des formes analogues d'Espagne.

L'antivariétisme trop absolu conduit fatalement un auteur sur la pente abusive et fallacieuse de l'autoritarisme appliqué à la synonymie.

J'ai eu, en son temps, une polémique terrible et longue avec K. Daniel, de Munich, polémique que j'ai dû poursuivre un peu malgré moi, parce que cet auteur s'obstinait à vouloir démolir certains Longicornes valables que j'avais décrits, soit parce qu'il ne les connaissait pas, soit parce qu'il les connaissait mal. L'autoritarisme absolu de ce bavarois (allant jusqu'à éditer une publication pour y faire paraître les réflexions jugées trop osées pour être éditées dans les journaux indépendants) fut le plus remarquable de tous ceux qu'il m'a été donné de constater dans le cours de mon existence entomologique qui commence à être longue.

Quelques insectes se rencontrent seulement de loin en loin, presque accidentellement; ce n'est pas une raison pour mettre en doute les captures de leurs heureux récolteurs.

On connaît, dans ce sens, les captures espacées et éloignées (dernièrement rapportées) en France du très rare *Dirrhagus Sahlbergi* Man. Une autre grande rareté est le *Phryganophilus ruficollis* F., capturé dans la Drôme, dans les Alpes (trois ou quatre fois en France seulement) et qui se retrouve, moins rarement, dans les régions autrichiennes, les Carpathes, etc..., ou en Finlande. Le joli *Cryptocephalus stragula* Rossi, plutôt italien, a été capturé à la Sainte-Baume par feu le Père Belon; a-t-il été retrouvé depuis ? Et si non, est-ce une raison pour contester cette remarquable capture française ? On sait que les *Rhipidius* Thunb. sont parasites des blattes, mais ce n'est pas une raison pour qu'on puisse rencontrer ces curieux insectes, relativement nombreux en espèces, mais tous représentés par des uniques ou peu d'exemplaires.

Lesne a découvert, en 1901, à Nemours, près de Paris, le *Rh. pariensis* Lesne, capture sensationnelle pour un parisien, et qui reste unique. Doit-on s'autoriser de ce que cet insecte n'a pas été anciennement capturé ni repris depuis, pour en contester la valeur scientifique ou l'intérêt très particulier ?

Si des faits restent indiscutables pour des uniques ou des cas spéciaux se rapportant à des espèces qualifiées avec raison rarissimes, pourquoi des captures d'espèces plus répandues sont-elles parfois contestées ? En principe, ce n'est pas juste ni sérieux. Des erreurs de provenances peuvent se produire certes (et elles doivent être évitées ou combattues), mais elles resteront le propre, soit de jeunes trop peu expérimentés, soit de quelques esprits brouillons ou mercantiles.

Lorsque l'on a beaucoup voyagé et chassé, comme je l'ai fait autrefois, il est impossible de soutenir la théorie absolue, émise par certains, avec un semblant d'*autoritarisme crédule :* « Il n'y a pas d'insectes rares » [1], sous prétexte que les insectes dits rares sont ceux seulement que l'on ne sait pas chasser, ou ceux que l'on ne capture pas simplement parce que l'on ignore leur biologie.

Certes, beaucoup d'insectes, en effet, restent rares pour ceux qui ne savent pas où ils vivent et sont rencontrés facilement, par contre, par ceux qui connaissent les plantes qui les nourrissent, les lieux, frais ou

(1) Ou, de façon plus explicite ; il n'y a pas d'insecte rare pour qui sait le chasser.

secs, qu'ils affectionnent; par exemple, le *Pterostichus angustatus* Duft., qu'il convient de rechercher dans les régions incendiées, d'où carbonifères. Certains insectes, cependant, ne se rencontrent pas quand on veut, même quand on sait les chercher; ils sont donc, en réalité, plus ou moins rares, pourquoi ? On l'ignore; mais le fait est certain, il se constate indiscutablement, même pour l'entomologiste qui a beaucoup chassé dans la même région. Les chasseurs locaux capturent chez eux certains insectes en un seul exemplaire (bien qu'ils recherchent ces insectes chaque année, à la même époque et dans les mêmes conditions), d'autres en quelques exemplaires seulement, isolés de loin en loin.

En 1916 j'ai capturé, aux Guerreaux, sur une fleur d'Euphorbe (capture remarquée sur place, l'insecte, alors inconnu pour moi, m'ayant paru intéressant) le *Macrophya teutona* Panz., non signalé en France, et c'est en vain que j'ai tenté depuis d'en reprendre un second exemplaire, malgré de nombreuses visites dans le même lieu et à la même époque.

J'ai capturé, autrefois, en 1898, dans une même chasse aux Guerreaux, deux *Heresiarches eudoxius* W. (grande rareté qui avait été trouvée autrefois dans les environs de Paris) et je ne l'ai plus retrouvée depuis.

Je n'ai capturé ici qu'un individu de la très rare variété (décrite anciennement comme espèce et originaire de Versailles) *immaculicollis* Lap. de *Cantharis fusca* L., après l'avoir cherchée bien longtemps et après avoir manipulé des centaines d'exemplaires de la nuance normale mélangée de quelques variétés de coloration.

Je puis noter la capture de deux exemplaires seulement du rare *Rhopalopus spinicornis* Ab., un aux Guerreaux, en battant une branche de chêne sèche, l'autre à Neuvy, au pied d'un gros chêne : Cette rareté n'est-elle qu'apparente et tient-elle à ce que l'espèce vit au sommet des grands arbres ?

C'est en 1889 que j'ai décrit mon premier insecte (une variété demeurant admise, ce qui me rend pas peu fier), le *Liopus nebulosus* v. *dissimilis* Pic, exemplaire dépourvu des multiples petites macules noires qui parsèment les élytres de la nuance typique, capturé sur un chêne aux Guerreaux et que je n'ai pas rencontré depuis (1), ni ici, ni ailleurs. Et, cependant, j'ai obtenu dans mon cabinet d'élevage une très abondante éclosion de *Liopus nebulosus* L. à deux reprises différentes.

Une éclosion bien réussie peut, à l'occasion, vous permettre de capturer en abondance une espèce réputée rare ou capturée précédemment en peu d'exemplaires, et c'est ainsi que j'ai eu (du terreau d'un vieux noyer habité par des chouettes) ici, le *Trox Haroldi* Fl. = *Perrisi* Frm., autrefois, à la Sainte-Baume (sur les fleurs d'un houx), le *Callimus abdominalis* Ol., et, sur de jeunes chênes, dans une clairière de la forêt de Yakouren, en Kabylie, plus de cinquante exemplaires du *Chalchaenesthes sexmaculatus* Reiche et sa var. *junctus* Pic.

Avec l'abattage de vieux arbres dans une localité disparaissent souvent

---

(1) J'en possède un second exemplaire, acquis chez un marchand naturaliste et d'origine incertaine.

certaines espèces qui y vivaient; ce serait le cas ici de plusieurs Elatérides rares : *Anchastus acuticornis* Grm., *Elater ruficeps* M. G., etc..., que je capturais de loin en loin, sur deux vieux châtaigniers voisins et que je ne rencontre plus aujourd'hui, ces arbres étant détruits, abattus par des orages. Ces derniers faits vont avec celui de la capture d'*Athous rufus* de Geer, dans l'Allier, et mentionnée par M. du Buysson.

J'aurais bien d'autres captures à signaler, mais je ne veux pas prolonger davantage cet article déjà long. Si ce sujet intéresse, je pourrai y revenir plus tard.

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. Mazetier, de Caen, a capturé : 1° Dans le bois de Troarn, un Coléoptère intéressant pour la faune du Calvados : *Philonthus cyanipennis* F., pris déjà à Falaise et dans les forêts de Cinglais et de Touques; 2° au marais de Troarn, *Hydaticus transversalis* Brünn, capture très intéressante, qui n'avait eu lieu, d'après le Catalogue Fauvel, que dans le fossé du pont de Calix, près Caen, par un exemplaire.

M. G. Dufour, de Clermont-Ferrand, nous adresse la note suivante : « Dans l'avant-dernier numéro (avril-mai) des *Miscellanea,* M. Mallet « signale que ses amis et lui, ont capturé *Prasocuris phellandrii* L. sur « *Caltha palustris,* dans les environs de Montargis.

« A l'appui de cette observation et contrairement à ce qu'en a dit « Bedel, je puis indiquer que, pour ma part, j'ai *toujours capturé* l'espèce « en question *sur cette plante.* Je l'y ai rencontrée souvent en compagnie « de *Plateumaris discolor* Panz., en mai, et particulièrement dans un « pré marécageux, non loin de la Pépinière de Royat (P.-de-D.), où « abonde cette *Renonculacée.* »

MM. C. Fagniez et A. Hustache (Bull. Soc. Ent. de Fr., n° 7, 1924, p. 92) signalent la capture, le 11 août 1923, au col de Vitrolles, massif du Luberon (Vaucluse), des *Larinus sthaelinae* Bed. et *leuzeae* Fab. dans le réceptacle de *Leuzea conifera* D.C.

M. Hustache a pris, en septembre 1917, 18 et 19, une série de *Gymnetron thapsicola* Germ. aux environs de Lyon, dans leurs cécydies, sur *Linaria vulgaris* Mill.

M. Gruardet (l. c.) a capturé deux exemplaires du *Bembidium Dalmatinum* v. *latinum* Net. à Montbard (Côte-d'Or) et à Valmy (Marne).

M. H. du Buysson signale la capture du *Philonthus cœrulescens* Lac. en Auvergne, à Courgoul, dans les cailloutis du ruisseau, près du roc du Nid-de-l'Aigle, en juillet 1884, et à Briançon (Hautes-Alpes), au val des Prés (A. Agnus), en août 1894.

M. G. Pécoud a pris, le 4 mai, dans la plaine de Pierrelaye (Seine-et-Oise), trente-deux exemplaires du très rare *Harpalus hirtipes* Panz., dans un terrain très sablonneux, sous les pierres et les débris. L'espèce était déjà signalée du bassin de la Seine par Bedel, mais elle n'avait pas été reprise depuis longtemps.

BIBLIOGRAPHIE

Thomas E. Snyder. — *Descriptions of new species and hitherto unknown castes of Termites from America and Hawaï* (*ibid.*, vol. 64, 1 br., 40 p., 5 pl.).

Charles P. Alexander. — *New species of two-winged Flies from Western North America belonging to the family Tipulidae* (*ibid.*, vol. 64, 1 br., 10 p.).

Clarence Halmilton Kennedy. — *Notes and descriptions of Naiads belonging to the Dragonfly genus Helocordulia* (*ibid.*, vol. 64, 1 br., 4 p., 1 pl.).

(*Hommage de la Direction du Muséum de Washington.*)

Emilio Moróder Sala. — *Los Coleópteros del Lago y Dehesa de la Albufera de Valencia* (Ann. Ins. Gen. y Tecnic. Valencia, 1924, 1 br., 22 p.).

(*Hommage de l'Institut Général et Technique de Valence.*)

Ch. Fuller Baker. — *Second addition to Philippine and Malayan technical bibliography* (The Philippine Agriculturist, vol. XII, 1924, 1 br., 4 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

E. Bugnion et H. du Buysson. — *Le Platypsyllus castoris Rits.* (Ann. Sc. Nat. Zoologie, t. VII, 1924, 1 br., 47 p., 21 fig.).

(*Hommage de M. H. du Buysson.*)

M. R. Poutiers. — *Les parasites du Chrysomphalus Dictyospermi Morg. en France* (Acad. Agric. Fr., 7 mai 1924, 1 br., 8 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

L. Falcoz. — *Diptères pupipares de la Nouvelle-Calédonie et des îles Loyalty* (*Streblidae et Nycteribiidae*) (F. Sarazin et J. Roux, nova Calédonia, Zool., vol. III, L. 1, Berlin, 1923, 1 br., 14 p., 16 fig.).

(*Hommage de l'auteur.*)

P. Born. — *Eine neue interessante Carabusform der Südschweiz* (Mitteil. d. Schweiz. ent. Gesellsch., Bd. XIII, Heft 5, 1 br., 5 p.

(*Hommage de l'auteur.*)

NÉCROLOGIE

Une malencontreuse erreur, imputable au Service des Postes, a été cause de l'insertion du nom de M. P. Pionneau dans le dernier bulletin nécrologique. Le numéro de juin, accompagné d'un envoi de tirages à part, ayant été expédié à Nantes, au domicile de M. Pionneau père, nous est revenu avec la mention « décédé ». Notre collègue, M. P. Pionneau, de Bordeaux, est toujours de ce monde et nous avons reçu de ses bonnes nouvelles.

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— Nous prions ceux de nos collègues qui ne nous ont pas encore adressé le montant de leur abonnement au XXVIII^{e} volume, de vouloir bien nous le faire parvenir, soit en un mandat ordinaire, soit en un mandat-carte à notre compte postal (121,86, Toulouse); cela pour éviter les frais du recouvrement postal (1 fr.) qui seraient ajoutés au montant du recouvrement.

Ceux de nos abonnés qui ont souscrit aux publications complémentaires, trouveront des relevés de compte encartés dans les prochains fascicules. Nous les préparerons en suivant l'ordre alphabétique.

Les fascicules complémentaires parus pendant la publication du volume XXVII^{e} sont les suivants : *Tableaux illustrés des Coléoptères franco-rhénans* 5 et 6; *Histeridæ franco-rhénans* 5 et 6; *Elateridæ* 8.

Au total, cinq fascicules, dont le montant est de 4 fr. 25.

Les deux derniers (*Histeridæ* 6 et *Elateridæ* 8) sont sous presse.

— M. W.-R. THOMPSON a été proclamé lauréat du prix Passet pour 1922 et M. L. SÉMICHON, lauréat du même prix pour 1923.

— M. R. RÉGNIER, directeur de la Station entomologique de Rouen, a organisé, au Muséum d'Histoire naturelle de cette ville, du 19 au 23 juin, une importante exposition d'animaux utiles ou nuisibles à l'agriculture et plus spécialement d'insectes.

— M. le D^{r} L. BAROS a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

— M. L. LANAIGE, chirurgien-dentiste, a été nommé officier d'Académie à la date du 1er juin, et cela au titre entomologique.

— M. P. de PEYERIMHOFF a été proclamé lauréat du prix Constant (1923) pour l'ensemble de ses travaux sur les Coléoptères du nord de l'Afrique.

— La *Société Normande d'Entomologie* a tenu sa session annuelle le 14 juillet, à Breteuil (Eure), ou l'étang, notamment, a été probablement le but d'une excursion intéressante.

— Le premier fascicule du *Catalogue des Coléoptères de Normandie*, par A. FAUVEL et DUBOURGAIS, est sur le point de paraître. Ceux de nos collègues qui y ont souscrit le recevront encarté dans les *Miscellanea Entomologica*.

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. Marcel CARDON, 34, rue Cozette, à Amiens (Somme); auparavant : employé à la Cie Algérienne, aux Roches-Noires, Casablanca (Maroc).

M. le commandant J. BAUDELIN, 103, rue de Lyon, Moulins (Allier); auparavant à Devay, par Décize (Nièvre).

M. Ch. ALLUAUD, 3, rue du Dragon, Paris (VI^{e}); auparavant : Conservateur du Muséum de l'Institut scientifique chérifien, à Rabat (Maroc).

M. L. TURINETTI, Station entomologique, 16, rue Claude-Bernard, Paris (V^{e}); auparavant : villa Le Ravin, avenue d'Alsace, Beausoleil (Alpes-Maritimes).

fascie latérale étroite et oblique et d'une bordure apicale blanches. Prothorax bituberculé. Fémurs dentés. Ongles dentés.

Rostre noir, épais, cylindrique, fortement arqué, de la longueur du prothorax, en entier rugueusement ponctué et hispide.

Antennes noirâtres, insérées vers le deuxième tiers du rostre. Scape brusquement épaissi au sommet; 1er article du funicule subconique, assez épais; 2e plus court et moins épais que le 1er; les suivants serrés, graduellement plus courts et plus épais, les trois derniers globuleux; massue ovale-oblongue, de la longueur des quatre articles précédents réunis.

Tête à ponctuation serrée et rugueuse, avec une ligne médiane, élargie à la base, de squamules blanches; front plan; sommet du vertex finement caréné.

Prothorax transversal, peu fortement resserré derrière le bord antérieur qui n'est pas relevé et échancré en son milieu, les lobes oculaires fortement prolongés, plus ou moins rougeâtres; bords latéraux faiblement arrondis, nettement tuberculés un peu en arrière de leur milieu, base bisinuée. Disque peu convexe, avec un sillon médian longitudinal, approfondi en arrière; à ponctuation forte, serrée et rugueuse; noir, et muni de quelques squamules ovales-aiguës, peu serrées, dans le sillon médian et sur les bords latéraux.

Elytres beaucoup plus larges à la base que le prothorax, et plus du double aussi longs que celui-ci, guère plus longs que larges entre les épaules; calus huméral oblong, saillant et rugueux; bords latéraux non élargis; calus apical peu saillant, muriqué. Stries larges, ponctuées et squamulées. Interstries plans, peu plus larges que les stries, au moins à la base, rugueux, muriqués au sommet, le 2e non élargi au sommet. Disque peu convexe, déprimé en avant, noir, couvert de fines squamules linéaires, brun foncé, soulevées, peu serrées et orné d'un dessin blanc, formé de squamules plus grandes, allongées, formant une tache suturale occupant le tiers antérieur de la suture, flanquée de chaque côté d'une macule sur la base du 2e interstrie, une fascie latérale peu nette, au milieu du 7e interstrie remontant vers les bords latéraux, une fascie antéapicale peu régulière; en outre, on remarque de nombreuses squamules éparses, particulièrement abondantes sur les bords latéraux et la moitié postérieure des élytres.

Pattes noires, squamulées; fémurs peu fortement claviformes, échancrés à leur sommet, armés d'une longue dent aiguë, spiniforme aux fémurs postérieurs, plus large, triangulaire et moins aiguë aux pattes antérieures; tibias courbés à la base, élargis au sommet; tarses noirâtres, assez allongés. Ongles dentés.

Dessous à ponctuation assez forte, serrée, couvert de squamules ovales, blanches, assez serrées. Pygidium bien squamulé.

♂. Une fossette assez profonde sur le segment anal. Tibias intermédiaires et postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 mm. environ.

v. Pattes rougeâtres en entier; souvent aussi les tarses sont d'un brun plus ou moins ferrugineux. — Jura : La Savine (Pic).

Cette espèce vit certainement, dans les environs de Lagny, sur *Myosotis intermedia* Link. [1]; elle a été encore indiquée par M. Gavoy, probablement sur un *Teucrium*, sur l'*Echium vulgare* [2] et *Nepeta glochoma* [3] en Angleterre; ces dernières captures sont très probablement accidentelles.

Bois secs, terrains en friche, mai, juin.

Allemagne, Danemark, Autriche, Suisse, Angleterre.

Alsace : Vendenheim (Wencker); Mulhouse (Fischer).

Somme : Cayeux, Saint-Valery-sur-Somme (Decaux).

Eure : Evreux (Portevin).

Calvados : Forêt de Cinglais (Dubourgais).

Seine : Bois de Boulogne (C. Brisout).

Oise : Coye (Aubé).

Seine-et-Oise : Le Vésinet, forêts de Saint-Germain et de Marly (C. Brisout), Gif (J. Magnin).

Seine-et-Marne : Fontainebleau (Bonnaire, Duchaine); Lagny (!).

Indre-et-Loire : Tours (Desbrochers).

Charente (Jacquet).

Allier : Vichy (Duchaine).

Gironde : Planteyre, Le Haillan, Camarsac, Citon-Sénac (Giraud, !).

Landes : Montfort-en-Chalosse (Mascaraux).

Var : Saint-Raphaël (Rey).

Vaucluse : Orange (Jacquet).

Isère : Grande-Chartreuse (abbé Carricand), Décines (Jacquet), Commelle, Claix, Villard-de-Lans (Dr Guédel).

Rhône : Saint-Genis-Laval (!), Beaujolais, environs de Lyon (Rey).

Ain : Les Eychets, Beynost (Jacquet).

Saône-et-Loire : Autun (Fauconnet).

Côte-d'Or : Dijon (Rouget), Cluny (Rey).

Jura : Dôle (!), La Savine (Pic).

Marne : Châlons-sur-Vesle (Bettinger, !).

39. **C. urticæ** Boh., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, 151.

Voisin du précédent; forme et revêtement analogues. Un peu plus grand. Rostre un peu plus long. Antennes ferrugineuses. Pro-

---

(1) Bull. Soc. ent. Fr., 1921, p. 180.
(2) Champion, Ent. Month. Mag., 1916, p. 230.
(3) Walker, Ent. Month. Mag., 1910, p. 32.

thorax plus fortement resserré derrière le bord antérieur, les lobes oculaires moins avancés en avant, plus courts, les bords latéraux anguleux, mais sans tubercules distincts, le sillon médian moins net, parfois réduit à une fossette antéscutellaire. Elytres à bords latéraux légèrement arqués, le calus apical effacé. Les fémurs sont armés d'une large dent triangulaire, émoussée aux antérieurs, aiguë aux autres. Tarses testacés. Pygidium glabre, avec seulement quelques squamules au milieu.

♂. Fossette anale réduite à une simple impression; les quatre tibias postérieurs armés d'un onglet assez fort à l'angle apical interne.

Long. 2,2 - 2,8 mm.

v. *Jacqueti* Faust, Stet., 1889, 231; *stachydis* Jacq., Bull. Soc. ent. Fr., 1888, 105.

Pattes entièrement rougeâtres; taille plus forte; squamules des interstries disposées sans ordre. — Italie.

v. *stachydis* Faust, Trudy, 1888, p. 171.

Interstries beaucoup plus larges que les stries; pattes entièrement rougeâtres (♀), noires à l'exception des tarses (♂); antennes noirâtres. — Turkestan, Caucase, Italie, Dalmatie.

Sur *Stachys sylvatica* (Méquignon, !) et la v. *Jacqueti* sur *Stachys germanica* (Jacquet).

Autriche, Silésie, Angleterre.

Fort rare.

Oise : Laigneville (Méquignon !).

Ain : Culoz, le Reculet ? (Guillebeau). C'est probablement *C. euphorbiæ*.

Côte-d'Or : Environs de Dijon (Rouget, !).

Jura : Salins (Jacquet, coll. Pic !).

6.

Une seule espèce que son dessin élytral pourrait rapprocher du groupe 9, mais qui s'en sépare par le rostre beaucoup plus épais.

40. **C. Fairmairei** C. Brisout, 1880, Bull. Soc. ent. Fr., 1880, p. 133.

Brièvement ovale, noir, partout assez densément couvert de squamules blanchâtres, assez grossières. Antennes et pattes brun de poix. Rostre et prothorax très différents suivant les sexes. Prothorax varié de brun. Interstries alternes des élytres mouchetés de brun; milieu de la suture de coloration analogue. Fémurs dentés.

Rostre fort, noir, cylindrique, légèrement aminci au sommet (vu de côté); (♂) médiocrement arqué, en entier rugueux et squamulé, plus long que la tête et le prothorax; (♀) plus fortement arqué, aussi long que les trois quarts du corps.

Antennes assez robustes (♂), grêles, d'un tiers plus courtes que le rostre (♀), visiblement épaissies au sommet, insérées un peu au delà du milieu (♂), vers le deuxième tiers (♀) du rostre; scape fortement épaissi au sommet; 2e article du funicule aussi long que le 1er; les suivants plus courts et visiblement épaissis; massue oblongue-acuminée.

Tête déprimée entre les yeux, bien squamulée.

Prothorax presque aussi long que large; (♂) assez fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est bien relevé, ses bords latéraux à peine arrondis; (♀) étranglé en avant, ses bords latéraux assez fortement arrondis; base légèrement bisinuée; couvert d'une ponctuation confluente et rugueuse, avec un canal court et profond devant l'écusson; celui-ci très petit, linéaire.

Elytres beaucoup plus larges que le prothorax, peu à peu rétrécis en arrière, à épaules arrondies et saillantes, assez fortement ponctuées-striées; les stries avec des squamules linéaires blanches, couchées, plus fines que celles des interstries; interstries légèrement convexes. Une fascie blanchâtre sur les interstries 5-8.

Pattes assez fortes, noires, squamulées; les quatre fémurs postérieurs dentés, les postérieurs à dent courte, les antérieurs inermes ou à dent obsolète; corbeille tarsale courte; tarses robustes, testacés. Ongles dentés vers leur base.

Dessous à squamosité plus épaisse qu'en dessus.

♂. Segment anal déprimé; les quatre tibias postérieurs munis, à l'angle apical interne, d'un petit onglet courbé en dedans.

Long. 4 mm.

v. *Falcozi* (♂). Hust., Bull. Soc. ent. Fr., 1914, p. 382.

Diffère du type par la taille moindre, le rostre plus court, plus épais et plus courbé, le front à peine déprimé entre les yeux, le prothorax plus court, plus large, bien plus fortement étranglé derrière le bord antérieur, le dessin élytral plus tranché, les taches d'un brun foncé presque noir, les tibias rouges. Dans le type le dessus du corps est entièrement couvert d'une squamosité blanchâtre assez dense, maculée de petites taches d'un brun obscur placées sur les côtés latéraux et la partie antérieure du prothorax, sur les interstries alternes des élytres, et une plus grande allongée sur le milieu de la suture. Sur certains exemplaires très frais, on peut encore distinguer une vague fascie latérale blanchâtre, composée de macules sur les interstries 7, 8, 9, 10, droite et obliquement dirigée en avant.

Espèce rare, bien caractérisée par son dimorphisme sexuel, connue seulement du Tyrol méridional, des Apennins : Tende (K. Daniel).

Basses-Alpes : Col d'Allos (C. Fagniez, !).

Hautes-Alpes : Briançon, types; La Cluse-en-Dévoluy, v. *Falcozi* (L. Falcoz).

Savoie : Lanslebourg (Pic, !).

7.

Deux espèces remarquables par la forme arrondie de leur revêtement.

41. C. **symphiti** Bedel, 1885, Fn. Seine, VI, p. 168; *raphani* ‡ auct. (non Fab.), d'après Bedel.

Ovale, noir, entièrement recouvert de fines squamules ovales, cendrées ou brunâtres, appliquées, très serrées, légèrement imbriquées. Dessous à squamules plus grandes et plus claires. Epimères mésothoraciques bien apparents dans l'angle thoraco-élytral, vu de haut.

Rostre assez fort, noir, courbé, cylindrique, aussi long (♂), un peu plus long (♀) que la tête et le prothorax, assez brillant, ponctué et éparsément ponctué à la base, lisse et pointillé au sommet.

Antennes ferrugineuses, assez épaisses, insérées vers le milieu (♀) ou un peu au delà (♂) du rostre; scape assez brusquement épaissi; 2e article du funicule un peu moins épais et presque aussi long que le 1er; les suivants plus courts et plus épais; massue oblongue de la longueur des quatre articles précédents réunis.

Tête convexe, à ponctuation médiocre, couverte de squamules assez serrées, front plan; vertex avec une fine carène médiane prolongée jusqu'au niveau postérieur des yeux.

Prothorax transversal, brièvement et assez fortement resserré derrière le bord antérieur qui est relevé et échancré; bords latéraux élargis, arrondis, obtusément anguleux vers leur milieu; base faiblement bisinuée. Disque peu convexe avec une fossette antéscutellaire courte et profonde, à ponctuation serrée, masquée par la squamosité serrée et appliquée qui la recouvre.

Elytres plus larges que la base du prothorax et plus du double aussi longs que ce dernier; calus huméral oblong, assez saillant; bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents, bien arrondis séparément au sommet; calus apical à peine indiqué. Stries fines, ponctuées, squamulées; interstries plans, leur largeur égale à trois ou quatre fois celle des stries, finement rugueux, le 2e non élargi dans l'angle apical. Des traces de fascie latérale blanchâtre plus ou moins nette.

Pattes assez robustes, noires, les tarses ferrugineux, squamulées; fémurs claviformes, fortement dentés et incisés au sommet; tibias arqués et amincis à la base; tarses robustes; ongles dentés.

Dessous à squamosité serrée. Pygidium entier, squamulé.

♂. Segment anal profondément impressionné sur la plus grande partie de sa longueur; les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet à l'angle apical interne.

Long. 3 - 4 mm.

Outre le revêtement indiqué, les exemplaires très frais montrent quelques séries de soies excessivement courtes et écailleuses, un peu relevées, particulièrement abondantes sur le bord des élytres. On retrouve cette même particularité du revêtement dans plusieurs autres Curculionides appartenant à différents genres, *Lixus, Phytonomus,* etc..., et qui tous vivent sur des végétaux aquatiques, d'où pour eux de fréquentes immersions.

Biologie : Cussac, Ann. Soc. ent. Fr., 1855, p. 241, pl. 13, fig. 1-10.

La larve vit dans les tiges de la grande Consoude, *Symphytum officinale,* plante de la famille des Borraginées. L'insecte éclôt en juillet, époque où il est rare, tout au moins dans nos régions; beaucoup plus commun immédiatement avant la floraison, en avril; ce qui pourrait faire supposer deux éclosions. Le long des fossés humides.

Europe moyenne, Russie, steppes de Kirghiz (Faust).

Hollande; France, un peu partout :

Alsace : Strasbourg.

Nord : Commun.

Somme : Longueau (Carpentier), Cayeux (Decaux).

Seine-Inférieure : Pont-Audemer (Degors), Les Pâtis et Quevilly (Mocquerys).

Eure : Gisors (Portevin).

Calvados : Villers-sur-Mer (Portevin).

Seine : Saint-Denis (C. Brisout).

Oise : Coye (Magnin), Compiègne (Bettinger, !), Beauvais (Sainte-Claire Deville).

Aisne : Soissons, Condé-sur-Aisne (de Bufférent).

Seine-et-Oise : Versailles (H. Brisout), Quincy-sous-Sénart (Sainte-Claire Deville), Itteville, Bures, Buc (J. Magnin), forêt de Carnelles (Duchaine).

Seine-et-Marne : Environs de Lagny (!).

Landes : Assez commun (Perris).

Vaucluse : Apt (Abeille).

Drôme (Fauconnet).

Isère : Commelle.

Côte-d'Or : Gevrey (Rouget).

Marne : Germaine (Lajoye), Châlons-sur-Vesle (Bettinger, !).

Meurthe-et-Moselle : Nancy.

Lorraine : Metz.

42. C. **angulosus** Boh., 1845, Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 161; *balsaminæ* Guill., Echange, 1885, p. 3.

Oblong, noir, peu convexe, entièrement couvert de petites squamules ovales très serrées, cendrées, ou brun-grisâtre, légèrement imbriquées, un peu plus grandes et plus claires en dessous.

Prothorax subconique et nettement bituberculé.

Rostre noir, moyen, cylindrique, fortement courbé, de la longueur de la tête et du prothorax, finement strié-ponctué et squamulé à la base, ponctué, pubescent et un peu brillant au sommet.

Antennes ferrugineuses, le scape au sommet et la massue plus foncés, insérées un peu au delà du milieu (♀), vers le deuxième tiers (♂), du rostre. Scape peu brusquement épaissi au sommet; 1er article du funicule subconique, plus du double aussi long qu'épais; 2^{e} un peu plus court et beaucoup moins épais que le 1er; les suivants graduellement plus courts et épaissis, les derniers globuleux; massue oblongue-acuminée, aussi longue que les cinq articles précédents réunis. Yeux ronds, peu saillants.

Tête ponctuée, couverte de squamules appliquées, peu serrées; front subplan.

Prothorax subconique, presque aussi long que large à la base, faiblement resserré derrière le bord antérieur qui n'est pas ou très peu relevé et échancré; bords latéraux convergents presque en ligne droite de la base au sommet, munis un peu en arrière de leur milieu d'un tubercule bien net et aigu; base faiblement bisinuée, du triple aussi large que le bord antérieur. Disque peu convexe, à ponctuation médiocre et cachée par la squamosité; un sillon médian longitudinal, entier, assez large et assez profond; complètement recouvert de squamules rondes et serrées. Ecusson petit, squamulé.

Elytres beaucoup plus larges que le prothorax et plus du double aussi longs que celui-ci; calus huméral oblong et saillant; bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents, au sommet séparément et obtusément arrondis, presque obliquement tronqués; calus apical assez saillant. Stries fines, ponctuées, bien squamulées, un peu sinueuses; interstries subconvexes, trois à quatre fois aussi larges que les stries, finement granulés, le 2^{e} non élargi dans l'angle apical, entièrement couverts de petites squamules ovales, serrées et de coloration variable, grise ou jaunâtre; parfois une fascie latérale, vague, plus claire, oblique, atteignant les bords sous l'épaule.

Pattes longues, grêles, squamulées. Fémurs noirâtres, faiblement claviformes, bien squamulés, faiblement incisés au sommet et munis d'un très petit denticule; tibias testacés, les postérieurs courbés, les autres droits; corbeille tarsale courte, bordée de soies noires; tarses testacés, allongés, blanc-brillant fortement spongieux en dessous, particulièrement le 3^{e} article; ongles dentés, souvent noirs à l'extrémité. Dessous noir à ponctuation serrée, couvert de

squamules serrées, plus grandes et plus claires que celles du dessus. Pygidium entier, bien squamulé.

♂. Segment anal avec une petite fossette squamulée; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet noir à l'angle apical interne.

Long. 3 - 3,5 mm.

v. Tibias noirâtres ou même noirs. Parfois on distingue quelques vagues taches plus foncées sur les élytres, notamment sur la partie postérieure de la suture.

Les exemplaires très frais de cette espèce ont, comme la précédente, de très courtes soies élytrales.

C'est l'une des plus sveltes espèces du genre, que la forme de son prothorax, celle de ses squamules, la longueur de ses pattes rendent facile à distinguer.

Biologie : Constamment rencontrée dans les environs de Dôle, à l'état adulte, sur les très jeunes tiges de *Lycopus europæus* L., longtemps avant la floraison; suivant toutes probabilités, la larve ronge les tiges de cette plante.

Fossés, marécages froids. Mai-juin.

Belgique (!), Angleterre, Saxe, Hesse, Danemark, Pologne, steppes de Kirghiz (FAUST).

Hongrie : Kalocza (SPEIZER).

Suisse : Berne (*C. balsaminæ* Guill., type), Nidau (MATHEY).

France, rare et localisée :

Strasbourg, Metz (Cat. BOURGEOIS).

Vosges : Lac de Lispach (CUNY).

Nord : Lille (NORGUET).

Somme : Marais de Fouencamps, Boves, Camon (CARPENTIER).

Oise : Beauvais (DE BOISSY).

Loire-Inférieure : Lac de Grandlieu (C. BRISOUT, MARMOTTAN).

Ariège : Aulus (DE VAULOGER, !, coll. MAGNIN).

Isère : Entre-Deux-Guiers (V. PLANET).

Ain : Bugey (REY, GUILLEBEAU).

Côte-d'Or : Etang de Villers-Rottin (!).

Jura : Tavaux (!).

8.

Grandes et massives espèces, noires, les deux premières à 7e interstrie élytral verruqueux sur toute sa longueur.

43. **C. rusticus** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, p. 542; *vocifer* Rottb., B., 1871, p. 238.

Ovale-oblong, noir, mat, couvert en dessus de petites squamules piliformes, brunâtres, peu serrées, mêlées le long des interstries et particulièrement sur les bords de quelques squamules ovales-aiguës, cendrées.

Rostre noir, assez épais, arqué fortement, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), un peu plus court (♂), jusqu'à l'insertion antennaire nettement pluristrié et squamulé, lisse, pointillé, glabre et brillant au sommet.

Antennes assez robustes, noires; insérées peu au delà du milieu du rostre. Scape progressivement épaissi au sommet; 2e article du funicule aussi long et un peu moins épais que le 1er; 3e et 4e du double aussi long qu'épais; 5e aussi long qu'épais; 6e et 7e globuleux; massue oblongue, assez allongée, un peu plus longue que les quatre articles précédents réunis.

Tête noire, grossièrement ponctuée, couverte de squamules éparses; front concave; vertex caréné.

Prothorax un peu moins long que large, largement et fortement resserré derrière le bord antérieur qui est fortement redressé et tronqué; bords latéraux élargis derrière l'étranglement antérieur, médiocrement resserrés en arrière; base bisinuée, plus du double aussi large que le bord antérieur, finement redressée. Disque peu convexe, inégal, largement et inégalement impressionné vers l'étranglement antérieur, à ponctuation grossière, rugueuse, profonde, formant des rugosités brillantes sur le milieu, plus fortes, granuleuses sur les bords latéraux; un canal médian entier, plus profond à ses extrémités, couvert de fines squamules, piliformes, éparses et soulevées, brunâtres, un peu condensées et grisâtres le long du sillon médian et dans les angles latéraux. Ecusson triangulaire, noir, enfoncé.

Elytres subrectangulaires vers la base, beaucoup plus larges que le prothorax et du double aussi longs que celui-ci; épaules arrondies; calus huméral saillant, très fortement râpeux; bords latéraux non élargis, faiblement convergents. Stries larges, profondes, ponctuées, à grosses squamules cendrées et couchées; interstries plans, du double de la largeur des stries, le 2e non élargi dans l'angle apical, couverts de grains râpeux, fortement tuberculés au sommet, le 7e verruqueux sur toute sa longueur. Disque peu convexe, noir, couvert de fines squamules brunâtres, peu serrées; quelques squamules plus grandes, cendrées, éparses, particulièrement sur les côtés et au sommet.

Pattes moyennes, noires, squamulées, scabreuses; fémurs peu fortement claviformes, échancrés en arc à leur sommet interne, munis d'un denticule aigu, plus fort aux pattes postérieures; tibias droits, villeux, surtout au sommet; corbeille tarsale courte; tarses robustes, peu allongés, fortement pubescents en dessus, spongieux en dessous; ongles dentés.

Dessous noir, à ponctuation grosse, serrée, assez densément couvert de squamules oblongues, cendrées, appliquées. Pygidium squamulé.

♂. Segment anal avec une grande fossette, profonde et squa-

mulée; sommet de ce même segment bisinué; pygidium profondément excavé en arrière; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 4-5 mm.

Biologie : Cette espèce est signalée par divers entomologistes sur une Crucifère, *Isatis tinctoria* (ABEILLE, SIETTI, V. PLANET, CARPENTIER).

Son aire de dispersion paraît assez limitée : Allemagne, Nord de l'Italie, Sicile; Portugal (CORREA DE BARROS); Suisse : Loèche (JACCARD).

France :

Alsace: Ile des Epis (BOURGEOIS); Colmar (WENCKER), Turckheim (MARTIN).

Somme : Amiens (CARPENTIER), Saint-Maurice (DELABY).

Seine-et-Marne : Fontainebleau (DUCHAINE).

Hérault (MAYET), Agde (H. LAVAGNE).

Bouches-du-Rhône : Aix (ACHARD), Marseille (SAINTE-CLAIRE DEVILLE), La Penne, Les Aubagnes (ABEILLE).

Var: Entre Saint-Zacharie et la Sainte-Baume (ABEILLE, CAILLOL), Carcès (DAUPHIN), Le Beausset (SIETTI), Le Luc (ROBERT), Toulon (DE BOISSY).

Alpes-Maritimes : Touët-de-Beuil (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Vaucluse : Apt (ABEILLE).

Hautes-Alpes : Mont Genèvre (PLANET), Briançon (SIETTI).

Savoie : La Chambre (Dr GUÉDEL, PLANET).

Saône-et-Loire : Saillans (REY).

Marne : Germaine (BETTINGER, !).

45 (1). **C. pollinarius** Forst., 1771, Nov. Sp. Ins., p. 33; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, p. 543; *glaucinus* Boh., Schönh., id., VIII, 2, p. 146.

Noir, subdéprimé, couvert en dessus de petites squamules linéaires, variées, brunes et cendrées, appliquées, en dessous de squamules blanchâtres, plus grandes et plus serrées.

Rostre noir, fort, cylindrique, arqué, de la longueur de la tête et du prothorax, peu brillant, en entier ponctué, striolé à la base, presque glabre (♀), finement squamulé à la base (♂).

Antennes testacées, grêles, insérées un peu au delà du milieu (♀), vers le deuxième tiers (♂) du rostre, scape brusquement et peu fortement renflé; 2e article du funicule aussi long, beaucoup moins épais que le 1er; les suivants à peine épaissis, tous au moins aussi longs que larges, mais cependant graduellement plus courts; massue oblongue, de la longueur des quatre articles précédents. Tête noire,

---

(1) Le n° 44 a été supprimé.

à ponctuation médiocre et serrée, squamulée; front légèrement déprimé; vertex caréné.

Prothorax un peu plus large que long, fortement resserré derrière le bord antérieur qui est bien redressé; bords latéraux fortement resserrés en avant et avec un fort tubercule vers leur milieu, presque parallèles en arrière. Disque subplan, largement, profondément et transversalement impressionné en avant, avec un sillon longitudinal médian, fin, entier, approfondi devant l'écusson, couvert d'une ponctuation serrée, peu profonde, confluente. Ecusson noir, enfoncé.

Elytres à la base notablement plus larges que le prothorax et du double aussi longs; calus huméral saillant et granulé; bords latéraux faiblement élargis. Stries assez fines, peu profondes, ponctuées, squamulées; interstries plans, trois à quatre fois aussi larges que les stries, finement granulés, fortement muriqués au sommet, le 9^{e} verruqueux jusqu'à l'épaule, le 2^{e} non élargi dans l'angle apical; couverts de squamules disposées sur chaque interstrie en quatre ou cinq rangs irréguliers; une tache blanchâtre sous le calus apical, et ordinairement téguments des élytres rougeâtres au bord apical.

Pattes longues, squamulées; fémurs noirs, claviformes, fortement dentés et incisés en arc à la base; tibias noirâtres, souvent roux au sommet, sinueux et pubescents; corbeille tarsale courte, mais plus longue aux quatre pattes postérieures; tarses testacés, robustes et allongés, particulièrement le 1er article, feutrés en dessous; ongles fortement dentés.

Dessous noir, à l'exception du bord antérieur du prothorax qui est rougeâtre sous les yeux, à ponctuation assez fine, serrée, couvert de squamules ovales blanchâtres, débordant sur les interstries latéraux des élytres. Pygidium bien squamulé, légèrement sinué au sommet (♂).

♂. Segment anal avec une fossette oblongue, assez profonde et squamulée; quatre tibias postérieurs munis d'un très petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 3 - 4 mm.

Biologie : L'adulte se trouve abondamment sur l'ortie commune, *Urtica dioïca* (!). La larve doit sans doute en ronger les tiges.

Commune dans toute l'Europe; Algérie, îles Canaries (Wollaston).

Bords des chemins, dans toute la France, au printemps.

9.

Espèces de taille moyenne, ayant toutes un dessin élytral comprenant au moins une fascie latérale.

46. **C. arquatus** Herbst, 1795, Käf., VI, p. 406, pl. 91, fig. 16; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 532; *occultus* Gyll., l. c., 530; *uliginosus* Boh., Sch., Gen. Curc., VII, 2, 158.

Ovale, noir, orné en dessus d'un dessin blanc, formé de squamules ovales, imbriquées, comprenant une tache très blanche sur la moitié antérieure de la suture, flanquée d'une tache trois fois moins longue sur la base du 2e interstrie, une fascie latérale sur les interstries 6-9; les bords latéraux, le sommet de tous les interstries; ces derniers, moins blancs, forment une fascie antéapicale, large et irrégulière; on distingue, en outre, quelques squamules blanchâtres le long des interstries et particulièrement à leur base.

Rostre noir, cylindrique, brillant, fortement arqué, aussi long (♂) ou plus long (♀) que la tête et le prothorax, rugueusement ponctué et finement carinulé, éparsément et finement squamulé à la base, moins fortement ponctué et glabre au sommet.

Antennes ferrugineuses, assez robustes, insérées vers le milieu du rostre; scape peu brusquement et assez fortement épaissi et rembruni au sommet; 1er article du funicule subconique, épais; 2e aussi long et beaucoup moins épais; les suivants progressivement plus courts et épaissis; le 7e globuleux, massue ovoïde, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête à ponctuation serrée, couverte de squamules cendrées, assez serrées, appliquées, front plan; vertex caréné.

Prothorax subtrapézoïdal, un peu moins long que large, à peine resserré derrière le bord antérieur, qui est peu fortement relevé et échancré; bords latéraux presque rectilignes, munis d'un fort tubercule saillant, placé un peu en arrière de leur milieu; base subtronquée. Disque peu convexe, transversalement impressionné en avant, avec un sillon longitudinal médian approfondi à la base, à ponctuation assez forte, confluente, couvert de squamules banchâtres soulevées, ovales, peu serrées, plus blanches et plus serrées dans le sillon médian et sur les bords latéraux.

Elytres vers la base un peu plus larges que le prothorax, du double aussi longs que celui-ci; calus huméral oblong, rugueux, très saillant; bords latéraux faiblement élargis, sinueux derrière le calus huméral; calus apical assez saillant. Stries ponctuées, irrégulièrement squamulées. Interstries subconvexes, transversalement rugueux, un peu irréguliers, le 6e légèrement élargi à la base, le 2e non élargi dans l'angle apical, les externes très finement muriqués au sommet. Disque noir, un peu convexe, orné du dessin blanc ci-dessus indiqué; le reste du disque couvert de squamules très courtes, oblongues, appliquées, brun-foncé, particulièrement serrées sur la suture au delà du milieu où elles forment une tache sombre qui interrompt la bande suturale.

Pattes élancées, faiblement squamulées; fémurs noirâtres, claviformes, denticulés, les postérieurs un peu plus fortement; tibias testacés, pubescents, un peu élargis au sommet, les postérieurs courbés; corbeille tarsale très oblique; tarses testacés, assez robustes, pubescents; ongles dentés.

Dessous à squamosité blanchâtre, serrée; pygidium ponctué et squamulé.

♂. Une fossette petite, peu profonde sur le segment anal; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet noir à l'angle apical interne.

Long. 2 - 2,5 mm.

v. *oblitus* Rey, Echange, 1895, p. 38; fascie latérale interrompue, peu nette, formée de petites taches isolées. — Lyon.

La coloration du revêtement élytral est variable, blanchâtre ou même fauve; se distingue facilement par la forme de son prothorax, dont les bords nullement arrondis sont munis d'un fort tubercule et par la tache basale de ses élytres.

Biologie : PERRIS, Larves, 1877, p. 408.

PERRIS affirme que la larve vit dans les tiges ou les racines d'une Labiée, *Lycopus europæus;* effectivement, l'adulte se prend sur cette plante, longtemps avant la floraison, ce qui permet de supposer que la larve ronge les jeunes tiges. Fossés, terrains marécageux, en avril, mai, juin.

Europe moyenne, méridionale, Turkestan.

Elle semble assez répandue en France; elle est signalée des départements suivants :

Alsace, Nord, Aisne, Somme, Marne (!), Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne (!), Seine-Inférieure, Orne, Aube, Côte-d'Or, Jura (!), Ain, Saône-et-Loire, Loiret, Indre-et-Loire, Rhône (!), Isère, Bouches-du-Rhône, Pyrénées, Gironde, Landes, Loire-Inférieure. Probablement toute la France, à l'exception peut-être de la région trop sèche de l'olivier.

47. **C. campestris** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, 523; *? variegatus* Ol., Bedel, Faune, VI, 328; A. Schultze, D. E. Z., 1898, p. 164.

Brièvement ovale, subdéprimé, noir, mat. Prothorax avec trois lignes blanches sur le disque, la médiane droite; les latérales arquées, rapprochées de la médiane, et les bords latéraux blancs, entourant complètement les tubercules latéraux. Un dessin blanc sur les élytres comprenant : une ligne suturale, interrompue en son milieu par une tache foncée; une fascie latérale qui part de l'écusson, atteint le milieu de l'élytre sur le 6e interstrie et remonte peu obliquement vers les bords latéraux qu'elle atteint un peu en avant du milieu, et formée de squamules oblongues, plus grandes, très blanches; une 2e fascie subapicale, sinueuse, entourant le calus apical; entre les deux fascies, de nombreuses linéoles moins blanches, de longueur inégale; le 4e interstrie squamulé en entier, parfois moins nettement à la base. En dehors du dessin la vestiture est brun foncé. La tache foncée suturale avec les deux adjacentes à sa base figure un ⊥ (T renversé).

Rostre noir, mat, nettement, quoique faiblement, atténué au som-

met (♂) (1), plus cylindrique et cependant très légèrement, plus régulièrement atténué (♀), assez épais et aussi long que la tête et le prothorax (♂), plus long et plus mince (♀), régulièrement arqué (♀), brusquement vers l'insertion antennaire (♂), finement carinulé à la base, ponctué et squamulé (♂), ponctué et presque glabre (♀), finement pubescent en dessous.

Antennes grêles, testacées, le scape et la massue rembrunis, insérées vers le milieu (♀), ou un peu au delà (♂) du rostre. Scape modérément épaissi au sommet; deux premiers articles du funicule subégaux, le 2e moins épais que le 1er; les suivants graduellement plus courts; massue oblongue-acuminée, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, ponctuée, squamulée de cendré; front un peu déprimé, vertex caréné.

Prothorax transverse, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est modérément relevé; bords latéraux peu brusquement élargis derrière l'étranglement antérieur, modérément et assez régulièrement arrondis, tuberculés en leur milieu; base subtronquée, finement relevée, plus du double aussi large que le bord antérieur. Peu convexe; un sillon médian obsolète, approfondi devant l'écusson; à ponctuation serrée. Noir; les lignes blanches peu nettes; les petits tubercules latéraux entièrement entourés de blanc, isolés comme des points noirs.

Elytres en avant plus larges que le prothorax, du double aussi longs que celui-ci, à peine plus longs que larges entre les épaules; calus huméral oblong, saillant, l'apical assez saillant; bords latéraux très légèrement élargis, un peu arqués-arrondis, dès le calus huméral. Stries fines, ponctuées, squamulées; interstries subconvexes, larges, deux à trois fois de la largeur des stries, rugueux, le 2e élargi dans l'angle apical. Disque peu convexe, légèrement aplani vers la base qui est finement redressée; revêtement foncé, noir ou brun-noir, en dehors du dessin indiqué.

Pattes assez robustes, squamulées; fémurs noirs, subclaviformes, rugueusement ponctués et armés en dessous d'un denticule caché sous une touffe de squamules; tibias testacés, un peu arqués, tarses testacés; ongles dentés.

Dessous noir, ponctué, densément squamulé. Segment anal déprimé (♀), avec une fossette assez grande, profonde, squamulée (♂). Pygidium entier, noir, ponctué, squamulé.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,5 mm.

v. *lepidus* Gyll., Schön., Gen. Curc., IV, 520.

---

(1) Voir de côté.

Fascie latérale interrompue; une tache subcruciforme, postscutellaire, formée de linéoles, sur la suture et les interstries adjacents. — Alsace.

v. Entièrement ferrugineux, avec les taches sombres et le dessin habituel. — Isère : Uriage.

Cette espèce se distingue des espèces voisines par sa taille plus grande, sa forme un peu ovalaire et son dessin élytral. La tache suturale foncée est ordinairement nette et suffit à reconnaître l'espèce. Les nombreuses linéoles des élytres sont très variables de longueur et formées de squamules linéaires, plus petites que celles de la fascie antérieure. Très souvent la fascie latérale est moins blanche et moins nette sur le milieu des élytres que sur les intervalles latéraux; elle est ordinairement découpée en petites taches par les stries. Les interstries sont fortement rugueux et brillants sur les bords. Elle est moins allongée, moins parallèle que *C. rugulosus* et *rubiginosus,* moins triangulaire que *C. triangulum,* plus ovale que *C. molitor* et *chrysanthemi* dont le dessin blanc est d'ailleurs formé de squamules bien plus grandes.

Le nom de *campestris* a été rétabli par A. SCHULTZE, l. c., qui affirme que l'espèce figurée dans l'ouvrage d'OLIVIER, Ent., V, 83, p. 135, pl. 33, fig. 505, peut convenir à la plupart des espèces du groupe.

Biologie : C. URBAN, Entom. Blätt., 1914, p. 180, fig.

L'adulte est commun en mai, dans les prairies, sur la grande Marguerite, *Chrysanthenum leucanthemum* L., au moment de la floraison; la larve très probablement ronge les graines.
Toute l'Europe. Assez commune dans toute la France.

48. **C. chrysanthemi** Gyll., 1827, Ins. Suec., IV, p. 596; Schönh., Gen. Curc., IV, 526.

Brièvement ovale, subdéprimé, noir; antennes et tarses testacés; prothorax subtransverse, avec la ligne médiane et les bords latéraux blancs de neige; élytres ornés d'un dessin blanc de neige, formé avec des squamules ovales, imbriquées, comprenant une ligne suturale, interrompue par une tache rectangulaire, nette, brun-foncé, veloutée; une fascie très flexueuse dans sa première moitié, partant de l'écusson, atteignant le milieu de l'élytre sur le 5^{e} interstrie, et remontant vers les bords latéraux qu'elle atteint derrière le calus huméral; des linéoles en arrière de cette fascie, particulièrement sur les interstries 4, 6, 8, 10; celles des 4^{e} et 10^{e} ordinairement les plus longues; une fascie antéapicale étroite, partant de la suture, contournant le calus apical et atteignant les bords; en dehors de ce dessin, le revêtement est formé de squamules linéaires fauves; quelques taches dénudées noires en avant de la fascie antérieure, dont deux punctiformes, une contre la fascie au sommet du 5^{e} interstrie, une au sommet du 7^{e}

Rostre noir, courbé, à peine de la longueur de la tête et du prothorax (♂), plus long et plus fin (♀), ponctué-strié et squamulé à la base, ponctué et pubescent au sommet.

Antennes testacées, le scape et la massue rembrunis; insérées vers le deuxième tiers (♂), ou un peu en avant (♀) du rostre; scape brusquement épaissi; 2e article du funicule aussi long et moins épais que le 1er; les suivants plus courts et épaissis, les derniers globuleux; massue ovale-acuminée, de la longueur des quatre articles précédents. Tête couverte de squamules fauves, serrées, soulevées; front déprimé; vertex caréné.

Prothorax subtransverse, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est relevé et échancré; bords latéraux fortement resserrés en avant, anguleux un peu en arrière de leur milieu, et de là en arrière faiblement resserrés, brièvement arqués; base subtronquée, finement relevée. Disque peu convexe, à ponctuation serrée, avec un sillon longitudinal médian; noir, couvert de squamules linéaires fauves en dehors du dessin blanc indiqué; les tubercules latéraux isolés comme des points noirs.

Elytres subtrapézoïdaux, à la base plus larges que le prothorax, du double aussi longs que celui-ci, plus longs que larges entre les épaules; calus huméral saillant; bords latéraux sinueux derrière l'épaule, non élargis, très faiblement arqués-convergents dans leurs deux tiers antérieurs. Calus apical saillant. Stries ponctuées et squamulées; interstries du double de la largeur des stries, plans, transversalement rugueux, finement muriqués dans la région du calus apical, le 2e élargi dans l'angle apical, noir, peu convexe, déprimé en avant. Ornés du dessin indiqué ci-dessus.

Pattes grêles; fémurs vaguement annelés de blanc, peu épais, munis d'un denticule aigu; tibias testacés, pubescents; tarses testacés, assez allongés. Ongles dentés.

Dessous couvert de squamules ovales blanches ou ochracées, serrées. Pygidium bien squamulé, entier. Segment anal déprimé en son milieu (♀), avec une fossette profonde (♂), squamulé.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un très petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 - 2,5 mm.

v. *rubiginosus* Schultze, D. E. Z., 1896, p. 280.

Diffère du type par le prothorax plus largement arrondi en arrière, l'effacement presque complet des tubercules latéraux; le revêtement est en entier brun-ferrugineux, en dessus et en dessous, avec quelques taches plus claires et quelques points foncés variables; la fascie élytrale antérieure, décomposée en petites taches, le plus souvent est à peine indiquée.

Le peu de netteté du dessin rapproche cette variété de *C. rugulosus*, dont elle diffère par sa forme plus large, ses squamules plus grandes, sa tache suturale sombre nette, bien limitée.

BRÉSIL

Je livre en première qualité et franco les insectes suivants provenant de mes chasses personnelles et directement du lieu d'origine :

100 Lépidoptères en papillotes	à	5	dollars	(U. S. A.)
225 »	»	» 10	»	»
500 »	»	» 20	»	»
250 **Coléoptères**	»	5	»	»
600 »	»	» 10	»	»

Lots d'ensemble formant un riche assortiment d'espèces comprenant de nombreuses pièces curieuses et diverses raretés, avec localités précises et dates. — Hyménoptères, Diptères, Odonates, etc., en lots livrés à 2 et 5 dollars.

SPÉCIALITÉS : Centuries de divers insectes pour Musées, Instituts zoologiques, Écoles, Collections privées, à 1 dollar.

Lépidoptères IIe qual., avec très petits défauts, comprenant de bonnes espèces, par cent exemplaires, seulement 2 dollars.

Montant d'avance en billets américains par lettre chargée. [614

Correspondance en français, anglais, hollandais, allemand, espagnol.

J. K. Kotzbauer, Entomologe, Nictheroy, Brésil, Travessa do Cypreste 24

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.) offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 16 fr. et v. **anteus** à 18 fr. ; **cœlestis** typique de Yu-Yao, à 10 fr. et ab. **viridicollis** & autres, à 14 fr. ; v. **Buchi** à 7 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 6 fr. ; **Carabus rutilans**, à 3 fr. ; **punctatoauratus** v. **boscensis** Nic., cotype, à 3 fr. et ab. **pseudofestivus** Barthe, à 5 fr. ; **lineatus Ursuius** cotypes, à 8 fr., v. **incostatus** Nic. cotypes, à 10 fr. et v. **Hochstetteri** Born, à 12 fr. et autres bons Carabes. [613

ON CÉDERAIT

1° le vol. II (texte et planches) de la *Faune Paléarctique des Macrolépidoptères* du Dr Seitz, édition française, état de neuf, reliure de l'Éditeur allemand. . . . . fr. 70

S'adresser au Bureau de la Revue

Je désire recevoir des **Saturnidæ** et des **Cicindelidæ** du monde entier, des **Cicadidæ** de l'Amérique méridionale et centrale, du Mexique et des Indes Occidentales.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. (= Grand Pingouin du Nord ?) et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831, *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes*; WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p.; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl.; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 4, années 6, 7, 8; 14-15 et 1-2.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884); *Zur Hemtssder Europe*; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil); *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen*, *Clavigeridae*, 1884; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr.; CHEVROLAT; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

AVIS IMPORTANT

Viennent de paraître: *Les Insectes des Orgues*, par Ernest PERRIER DE LA BATHIE, Ingénieur agricole à Ugine (Savoie) — franco: 3 francs 25 — Demander le prospectus. — Sommaire illustré.

Très Honoré Monsieur:

Ayant en préparation un ouvrage déjà très avancé sur les coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, je prie Messieurs les entomologistes, collègues, et amateurs d'avoir l'obligeance de me communiquer tous les cas qui ont passé sous leurs yeux ou dont ils ont eu connaissance, ainsi que les livres, publications, dessins et références sur le même sujet.

Je suis acheteur au comptant de toutes les pièces pouvant m'intéresser et j'échangerais aussi contre des coléoptères et papillons Argentins ou de rares et anciens timbres-poste de l'Argentine.

Je paye tous les frais: port, emballage et correspondance.

Prière de me répondre le plus vite possible.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

Dr DALLAS, Buenos-Aires, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud

WINKLER & WAGNER, Cabinet Entomologique
Wien XVIII, Dittesgasse 11

Il vient de paraître le

CATALOGUS COLEOPTERORUM REGIONIS PALAEARCTICAE

PAR

A. WINKLER

Complet en 10 livraisons de 64 pages (128 colonnes)
Prix de souscription par livraison.

de l'édition à deux colonnes:	Couronnes	50 000.
en Fr. actuellement		fr. 12. 50
de l'édition à une colonne:	Couronnes	75 000.
en Fr. actuellement		fr. 18. 75

Payement d'avance pour deux livraisons.

L'édition à une colonne peut servir pour insérer des notices ou découper les noms pour étiquettes de collection.

L'édition à deux colonnes indique la valeur relative de plus de 20 000 espèces et formes qui sont offertes en vente.

Les espèces et sous-espèces sont numérotées en une série continue. Les ouvrages pour la détermination sont cités.

Le *Cat. Col. reg. pal.* sera tenu au courant par des suppléments paraissant dans la

KOLEOPTEROLOGISCHE RUNDSCHAU

contenant généralement des tableaux de détermination relatifs à la la faune paléarctique.

Un fascicule spécimen sera envoyé sur demande ainsi que:

Liste No. 3 de **Coléoptères exotiques**, avec des prix réduits jusqu'au mois de juin.

Liste No. 8 de **Lépidoptères paléarctiques**.

Liste d'us ensiles et d'articles de chasse pour l'entomologiste.

Offres d'ouvrages entomologiques sur demande [615

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages : 8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **20** — Étranger : fr. **21**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Tableaux illustrés) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 1.00 et 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du n° 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **10** - Annonces seules: fr. **5**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 121-86, Toulouse M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIIIe) — Téléph. : Gob. 36-13

Fournisseur du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris
et des principaux Muséums Étrangers,
Arbitre près le Tribunal de Commerce de la Seine

Exposition et vente au détail 34, Boulevard des Italiens

TÉLÉPH. : CENTRAL 65-35

Très Importante Organisation Entomologique

STOCK de plusieurs millions d'Insectes
de tous ordres et de tous pays

COLLECTIONS ET LOTS D'OCCASION

MEUBLES neufs et d'occasion pour le classement des collections

MATÉRIEL pour chasse, étude et manipulations entomologiques

ACHAT DE COLLECTIONS DE TOUTE IMPORTANCE

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

du Docteur **SEITZ**

LES

MACROLÉPIDOPTÈRES DU GLOBE

ouvrage en 16 volumes avec

PLANCHES EN COULEURS ET TEXTE CORRESPONDANT

Indispensable pour la détermination des Lépidoptères
paléarctiques et exotiques

Envoi des Catalogues de Coléoptères ou Lépidoptères contre 1 fr.
en timbres-poste

Application de l'Entomologie à la bijouterie (demander catalogue spécial)

[627

N° 2-3 Vol. XXVIII. 32me Année Août-Septembre 1924

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION
E. BARTHE
Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION
H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

Smithsonian Institution NOV 7 1924 National Museum.

SOMMAIRE

G. Dufour. Les Erebia des montagnes d'Auvergne (Lépid.), p. 9-13. — **G. Louvet**. Liste raisonnée des Coléoptères Carabiques recueillis dans deux vallées subpyrénéennes, p. 13-18. — **G. de Brunier**. Coléoptères recueillis dans les prés salés de Lorraine, p. 19-20. — Notes de chasse. Nouveautés pour la faune franco-rhénane (H. du Buysson, P. Joffre, Schuler), p. 20-21. — **G. de Lapouge**. Carabes nouveaux ou mal connus (suite), p. 145-160. — **A. Hustache**. Curculionidæ de la faune franco-rhénane, I, Ceuthorrhynchini (suite), p. 223-238. — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, avis divers. — Échanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

INSECTA

REVUE MENSUELLE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES, FRANCE

Abonnements annuels : France . . 18 f.
— — Etranger 20 f.

Les abonnements, payables d'avance, comptent à partir du mois de janvier.

Insecta continue la publication des *Cétonides de Madagascar* par M. I. POUILLAUDE et le travail de M. L. CHOPARD sur l'*Armure génitale des Orthoptères*.

Direction et service des échanges : M. le Prof. L. BORDAS.
Rédaction et administration : I. POUILLAUDE, Ingénieur agronome. [568

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE D[r] JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle

autrefois à Paskau

à **Opava**, 5, rue d'Aspern
(Rép. Tchécoslovaque)

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de **Coléoptères, Livres & Ustensiles entomologiques** [636

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie
Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques
spéciales pour les études agricoles
OISEAUX EN PEAUX
Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES
Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent
Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**
Henri BUREAU, Naturaliste
Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**
1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN
2, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

apillons miniature en ailes de
Morpho sous Cristal
nontés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue
Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus,
Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus
Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias et autres
raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou
Coléoptères brillants exotiques. [XXVIII. 2-3 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. le Capitaine Boitel, 2e Tirailleurs, Aïn-Sefra, Sud Oranais, échangerait timbres-poste étrangers, en particulier tunisiens, autrichiens, marocains, contre Coléoptères Afrique du Nord ou ouvrages traitant Coléoptères Afrique du Nord. Échangerait également espèces spéciales sud-oranais (*Anthia sex-guttata, Pimelia coronata, Scarites striatus*, etc.) contre autres Coléoptères nord-africains ou ouvrages. Faire offres.

M. Grosclaude, Villa Jacquemin, Mongil-Kadès, Tunisie, se tient à la disposition des collègues qui lui en feront la demande pour leur procurer à titre gracieux des chasses de Tunisie (y compris oasis du Sud tunisien) en février et mars prochain, sous la réserve que les frais d'envois lui seront remboursés et qu'on lui fournira le matériel entomologique indispensable (flacons, éther acétique, introuvable sur place, et une paire de pinces). Il voudrait être renseigné en outre sur la valeur de ses captures.

M. V. Demange, 3, Chemin de la Justice, Epinal (Vosges), possède un stock de plusieurs milliers de Coléoptères des Vosges, notamment *Carabus arvensis* et variétés fort curieuses. Il les offre en échange d'ouvrages d'histoire naturelle. Accepterait aussi très gros insectes exotiques de tous ordres, pour cadres décoratifs.

M. le Dr Ant. Fleischer, Rue Longue (Dlouha) 9, Moravie, Tchécoslovaquie, Brno (Brünn), a trouvé cette année beaucoup de *Liodini* et offre 15-20 espèces pour échange. Il offre aussi beaucoup de rares espèces de *Colon, Trimium latiusculum*, etc., etc.

M. J. Gazel, Le Mas-des-Pins, Vence (Alpes-Maritimes), désire entrer en relations avec toute personne qui pourrait lui procurer des Lépidoptères.

M. A. Méquignon, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris 15e, offre livres et brochures divers d'Histoire naturelle. Demander liste.

M. Cardon Marcel, Compagnie Algérienne, Casablanca, Maroc, offre Coléoptères du Maroc et d'Indo-Chine. Écrire.

M. Pierre Joffre, 10, rue Boucher-de-Perthes, Amiens (Somme), désirerait écouler des Coléoptères français, plus ou moins communs, la plupart préparés très soigneusement, contre produits de chasse non préparés, en tubes, et de la même faune.

M. M. Antoine, professeur au Lycée, Casablanca, Maroc, offre coléoptères marocains de toutes familles, beaucoup de raretés et d'espèces nouvellement décrites. Désire carabiques paléarctiques (*Carabus* et *Anophtalmus* exceptés).

M. Benderitter, rue St-Jacques, 11, Le Mans, demande des Rutélides du globe, principalement africains, soit contre argent, soit contre insectes de sa région ou ouvrages d'Histoire naturelle.

M. Dalibert, juge de paix, au Mesle-sur-Sarthe (Orne), désirerait avoir : FAUVEL, Faune gallo-rhénane, Coléoptères, t. 2e, au moins à partir de la p. 221. Faire propositions.

M. G. Chagnon, membre de la Société Normande d'Entomologie, boîte postale no 521, Montréal, Canada, a beaucoup de Cérambycides qu'il désirerait échanger contre des Cétonides et des Hémiptères-Hétéroptères.

M. A. Seyrig, mine Antolin, Penarroya, province de Cordoue, Espagne, est disposé, en échange d'Ichneumons, à récolter dans la Sierra Morena des insectes de tous les ordres.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre et recherche ouvrages et brochures entomologiques.

Demande : *Deutsche Entomolog. Zeitschrift* (Berlin), 1857-1924, *Bulletin Société Naturalistes de Moscou, Berliner Entomolog. Zeitschrift*, LACORDAIRE & CHAPUIS : *Hist. nat. des Coléoptères*, 14 vol. avec 134 pl., etc. etc.

Accepte toujours aux meilleures conditions tous Coléoptères intéressants de tous pays. Achète et échange.

Les *Erebia* des montagnes d'Auvergne (Lépid.)

par G. Dufour

Les *Erebia* sont, comme les *Orina* (1), caractéristiques de la faune montagneuse et alpine.

Ce genre, très homogène, de livrée sombre, n'attire guère l'attention des profanes ni même des simples amateurs; mais il est intéressant pour ceux qui ne s'attachent pas seulement aux belles couleurs de sujets.

Quelques-uns de ces *Satyridae* sont très variables, et les difficultés que l'on éprouve pour les déterminer ne sont pas le moindre attrait que présente leur étude.

Leur dispersion géographique est immense; elle s'étend, pour certaines espèces, à toutes les régions *montagneuses* et *froides* de l'Europe, de la Sibérie et de l'Amérique du Nord. On en trouve jusqu'en Laponie.

En ce qui concerne la faune française, les *Erebia* sont surtout répandues dans les Alpes, les Pyrénées et les montagnes de l'Est, mais on en rencontre aussi un assez grand nombre dans le *Plateau Central.*

Notre Province en compte *quinze* ou *seize,* y compris les variétés.

Les nombreuses chasses que j'ai faites dans toute la *zone supérieure* de notre département, c'est-à-dire l'ensemble de la *zone montagneuse* (700 à 1.600 m.) et de la *zone alpine* (2) (1.600 à 1.886 m.), comprenant : le Forez (versant ouest), le Livradois, les Monts Dômes et le massif Mont-Dorien, m'ont permis de capturer une certaine quantité de ces Lépidoptères.

Mes observations, jointes à celles mentionnées dans les catalogues suivants :

1° Guillemot : *Lépidoptères du département du Puy-de-Dôme* (*Ann. Sc. litt. et ind. de l'Auvergne,* 1854); 2° Maurice Sand : *Lépidoptères du Berry et de l'Auvergne* (Paris 1879), ou par M. A. Givois : *Les Erébies du Mont-Dore* (*Revue Scient. du Bourbonnais, II,* 1889), constituent l'ensemble de nos connaissances sur les espèces faisant partie de notre faune et sur leur répartition en *Auvergne.*

N'ayant pas excursionné dans le Cantal, je donnerai simplement les indications relevées dans Maurice Sand, pour les espèces signalées dans cette région.

Enfin, à titre de renseignement et sans trop m'écarter du cadre de ce travail, j'ajouterai quelques espèces prises au *Mont Pilat* par notre collègue M. V. Guinard, de Saint-Etienne, et que celui-ci a eu l'amabilité de m'adresser.

---

(1) *Cf.* G. Dufour. Note sur les *Orina* des montagnes d'Auvergne (*Miscell. Ent.,* vol. XXIV, juin 1918).

(2) *Cf.* Ch. Bruyant. *Géographie zoologique* (Clermont-Ferrand et le Puy-de-Dôme), Clermont-Ferrand, 1908, congrès de l'A. F. A. S.

Les *Erébies auvergnates* n'offrent rien de spécial, si ce n'est la race de *Tyndarus* Esp., qui se trouve au Mont-Dore et que M. Ch. OBERTHÜR (1) a nommé : var. *arvernensis* (R. S. E., n° 15, 1909).

L'ensemble comprend beaucoup de formes communes à la fois aux Alpes et aux Pyrénées; quelques-unes aussi font partie de la faune des Vosges ou du Jura. *Medea* S. V. n'appartient qu'à cette dernière région et au Centre; la variété *Cassiope* F. d'*Epiphron,* assez commune sur nos hautes montagnes, ne se retrouve que dans les Alpes et les Vosges; *Medusa* F. se prend surtout dans les montagnes de l'Est, et il serait très intéressant que de nouvelles captures vinssent confirmer celle que M. GIVOIS a signalée.

Voici dans l'ordre du Catalogue de E. BERCE (Faune Française), l'énumération des espèces avec la synonymie, surtout pour celles signalées dans les divers ouvrages indiqués d'autre part sous des noms différents :

G. EREBIA Bdv.

Epiphron Knoch.

Le type est de Silésie.

var. *Cassiope* F.

A. C. dans les Monts Dores : Puy Gros, Puy Montchalm, Vallée de Chaudefour, pentes du Sancy. — Juillet, août !

Ne se rencontre guère au-dessous de 1.200 ou 1.300 m. A mesure qu'on s'élève, cette *Erebia* devient plus rare et les exemplaires sont *plus petits* et *plus sombres.*

Plateaux élevés du Mont-Dore, juillet (GUILLEMOT). — d° juillet, août (SAND). — Sancy, R. (GIVOIS). — (Alpes, Vosges).

var. *Nelamus* B.

Avec la variété précédente, mais plus rare! (*Var. alpine*). — d° (GUILLEMOT et SAND).

Pyrrha S. V. (*Manto* Esp.)

Besse, versant ouest du Puy Montchalm, au-dessus du Lac Pavin (1.250 m.), parmi de grandes graminées, août, A. R.! On rencontre des individus à taches fauves *très réduites,* formant le passage à la variété suivante :

Mont-Dore, prairies hautes, juillet (GUILLEMOT). — Prairies sur les plateaux du Mont-Dore, 20 juillet (SAND).

(Alpes, Pyrénées, Vosges).

---

(1) D'après cet auteur, l'aire de dispersion de *Tyndarus* est très étendue. Cette espèce offrant des formes géographiques bien différentes, il a paru utile de les distinguer entre elles.

var. *Cœcilia* B.

Avec le type, A. R.! — d° (Guillemot). — Cacadogne, 20 juillet, 6 août (Sand).

(Pyrénées).

Ceto Hb.

Murat (Cantal), juillet, C. (Sand).

Oeme Esp.

Vallée de Chaudefour, 14 juillet, T. R.! — Puy de Sancy, R. 10 juillet, 10 août (Sand).

(Alpes, Pyrénées).

Medusa S. V.

Hauts plateaux avoisinant le Sancy, R. R. (Givois). — France orientale). (André et Lucas indiquent en outre : Suisse, Belgique. *Plaines* et *montagnes* jusqu'à *1.000 m.*).

Pirene Esp. (*Stygne O.*)

Bois des régions montagneuses : Ambert, Job, La Volpie, Besse, Chaudefour, Charade, Monts Dômes; descend assez bas dans les vallées fraîches, juillet, août, C! *Espèce très variable.*

Bois élevés, pelouses des montagnes, Mont-Dore, Royat, Thiers, juin, juillet (Guillemot). — Royat, Mont-Dore (Sand). — Sancy, Capucin, Vallée du Guéry (Givois). — (Mont Pilat (Guinard).

(Alpes, Pyrénées, Vosges).

Manto S. V. (*Lappona* Esp.)

Puy de Sancy, juillet, R. (Sand).

(Alpes, Pyrénées).

Tyndarus Esp. (*Dromus* H. S.)

Vallée au-dessus du Mont-Dore, juillet, août, C. ! — Très abondante, pentes pierreuses, vallée des Bains au Mont-Dore, juillet (Guillemot). — Versant sud du Sancy, Cacadogne, Gorges d'Enfer, Mont-Dore, juin, juillet, août, C. (Sand).

(Alpes, Pyrénées).

var. *Arvernensis* Oberth.

Race du Mont-Dore, de *Tyndarus,* caractérisée par le nombre et l'éclat des ocelles noirs pupillés de blanc, aux ailes inférieures comme aux supérieures. Femelles assez semblables aux mâles.

Pronoë Esp.

Pâturages au-dessus du Mont-Dore, Murat (Cantal), 15 juillet, 5 août, C. (Sand).

(Alpes).

Neoridas B.

Charade, au-dessus de Royat, août, A. R.!

Côteaux élevés des environs de Clermont, Royat, Gravenoire, août (Guillemot). — Mont-Dore, C. Lioran, C. (Sand).

(Alpes, Pyrénées-Orientales).

Medea S. V. (*Blandina* F., *Æthiops* Esp.

Champs de fougères et bois dans les montagnes : Montrodeix, Puy-de-Dôme, Puy Chaumont, Besse, Chaudefour, Ambert. Cette espèce est la plus répandue et celle que l'on rencontre à l'altitude la *moins élevée* : vallée de Ceyrat, vallée de la Pépinière, *entre 500* et *600 m.*; juillet, août!

Forêts élevées : Randan, Randanne, Mont-Dore, juillet, août (Guillemot). — Randanne, Mont-Dore, Riom, Volvic, C. (Sand). — Vallées de Chaneau, de Riou-Peyroux, CC. vallée de Ceyrat (Givois). — Mont Pilat (Guinard).

(France centr. et or.).

Ligea L.

Régions montagneuses, dans les clairières des bois : Ambert, Scis, commune de Dorange, Puy Chaumont, Besse, vallée de Chaudefour, juillet, août, peu C.! — Bois d'Allagnat, Mont-Dore, août (Guillemot). — Mont-Dore, Clermont-Ferrand? Volvic, C., juillet; Le Lioran, du 15 juillet au 20 août, C. (Sand). — Vallée du Guéry (Givois). — Mont Pilat (Guinard).

(Eur. c. et s. mont.).

Euryale Esp.

Besse, pelouses entre le lac d'Estivadoux et le lac Pavin, août, R.! — Mont-Dore, prairies élevées, juillet, août, R. (Guillemot). — Mont-Dore, C. Le Lioran, C. (Sand).

(Alpes, Pyrénées).

ab. *Philomela* Hb.

Mêmes localités (Guillemot).

ADDENDA

Après avoir remis à l'impression l'article qui précède, j'ai reçu de M. L. Dupont, le savant lépidoptériste d'Evreux, des renseignements relatifs aux *Erebia* de notre région, notamment en ce qui concerne ses captures au Mont-Dore (Puy-de-Dôme) et au *Lioran* (Cantal).

Qu'il me soit permis de lui renouveler ici tous mes remerciements.

Cette précieuse contribution enrichit notre faune d'une espèce : *Melampus* Fuess., qui n'avait pas encore été signalée de notre Province; elle complète d'une façon très utile les données assez restreintes que je possédais sur le *Cantal*.

Indications fournies par M. L. Dupont et liste des espèces qu'il a capturées :

1° Au *Mont-Dore,* en août 1886 :

Cassiope F., *Stygne* O., *Ligea* L., *Tyndarus* Esp. et *Æthiops* Esp.

2° Au *Lioran* (altit. 1.160 m.), du 24 au 28 juillet 1917 :

Melampus Fuess. A. C.

(Cette espèce est nouvelle pour la faune d'Auvergne.)

Epiphron var. *Cassiope* F. Plus rare.

Stygne O. Pas C., beaucoup d'exemplaires étaient déjà fanés.

Manto Esp. = *Pyrrha* S. V. Exemplaires très noirs. Un peut être appelé var. *Coecilia* Hb.

Ligea L. Peu C.

Euryale Esp. Vole plus haut que la forêt de sapins, dans les hauts pâturages en montant au *Plomb du Cantal.*

M. L. Dupont me signale, en outre, qu'il a pris, le 30 juin 1887, *E. Stygne* O. au-dessus de Meymac (Corrèze) et que cette espèce, assez commune dans cette partie du *Limousin,* ne va pas jusqu'à Limoges.

Clermond-Ferrand (août 1924).

Liste raisonnée des coléoptères carabiques recueillis dans deux vallées subpyrénéennes

par G. Louvet

Il ne sera ici question, et d'une manière très précise, que des insectes capturés :

1° Dans la vallée de l'Ise;

2° Au pic de Néré (1).

J'ai choisi ces deux localités, parmi beaucoup d'autres où j'ai également chassé, parce qu'elles résument, à mon sens, la faune générale de nos hautes Pyrénées.

La vallée de l'Ise, en effet, prend naissance au bourg de Luz (alt. 635 m.) et remonte jusqu'au lac puis au pic de Mao-Caperra (2.510 m.). Il est donc possible de recueillir, en gravissant sa pente, toute l'échelle des formes alticoles, aussi bien les hôtes des prairies de faible hauteur que ces insectes particuliers aux crêtes neigeuses et sauvages.

D'autre part, le massif du Néré est bien connu des entomologistes pour la singulière tendance au mélanisme, caractérisant une partie de sa faune.

---

(1) Les habitants du pays disent « pic du Néré » ou « Soum du Néré » et lac du « Mao Capella ». Les cartes, les guides et l'usage sont d'accord pour prononcer et écrire « pic de Nère » et lac de « Mao Caperra ». Ceci est d'une importance secondaire, mais cette remarque était nécessaire pour expliquer la dérogation à l'orthographe habituelle.

J'ai pris soin de noter la fréquence avec laquelle j'ai capturé de tels sujets — plus ou moins endémiques d'ailleurs au pic.

Mes notes se rapportent à des chasses faites pendant plusieurs années successives, à l'époque de la fonte des neiges; il est donc à présumer, tout au moins en ce qui concerne les carabiques alpins (dont les facilités de capture sont en raison inverse des sécheresses estivales), qu'elles représentent la liste à peu près complète de la faune de ces régions élevées.

MM. Puel et Fagniez, mes savants collègues et amis, ayant bien voulu revoir mes déterminations, les possibilités d'erreurs sont de ce fait totalement supprimées. Je veux enfin émettre le vœu que ce modeste travail, dont le seul mérite tient en son absolue sincérité, incitera quelque collègue à dresser d'autres listes locales de chasses, « fiches » précieuses pour la zoogéographie de l'avenir.

Liste de coléoptères carabiques recueillis dans le massif du Néré et la vallée de l'Ise (pic du Mao Caperra) :

Cychrus caraboides var. *rostratus* L. — Un seul exemplaire, vers 2.000 m.

Iniopachus pyrenaeus Serv. — Commun par places, mais nettement alticole. Surtout vers la neige fondante, sous les grosses pierres, où il se tient immobile. Exemplaires de couleurs tràs variées. Parfois les élytres présentent une sculpture comparable à celle de la var. *punctatus* Géh.

Iniopachus pyrenaeus ab. *immetallicus* Nic. — Deux ex. en 1922 au pic de Néré. Un ex. très caractérisé au bord du lac du Mao Caperra (7-24).

Megodontus violaceus var. *fulgens* Charp. — Cette forme caractérise (avec la var. *subpyrenaeus* du *monilis*) la faune en carabes des prairies moyennes au-dessus de Luz-Saint-Sauveur. Elle y est très commune et représentée par des ex. généralement obèses et de taille moyenne. La teinte élytrale est très nettement bronzée, parfois presque verte, ou au contraire presque rousse. Les bordures d'ordinaire sont dorées ou d'un rouge rutilant; je possède de rares individus à bordures d'un vert doré remarquable.

Megodontus violaceus var. *pseudofulgens* Born. — Cette race m'apparaît beaucoup plus rare. Je l'ai rencontrée à des altitudes plus élevées, sous les pierres, près des torrents, souvent avec *splendens*. Elle est nettement plus grande, plus étroite que le vrai *fulgens*. Elytres toujours noirs à bordures d'un vert émeraude.

Megodontus violaceus ab. *nigrinus* Nic. — Un seul individu, absolument noir, en août 1922, au cirque de Néré.

Mesocarabus problematicus var. *planiusculus* Haury. — Pas rare sous les pierres humides ou moussues, en particulier dans les endroits boisés. Jusqu'à 1.000 ou 1.200 m.

Mesocarabus problematicus ab. *jugicola* Lap. — Forme alticole du

précédent. Assez répandue jusqu'à la zone des neiges. Je ne l'ai jamais rencontré cohabitant avec *pyrenaeus* ou *Cristoforii*.

Chrysocarabus splendens. Ol. — L'habitat de ce carabe m'a semblé — dans ces seules vallées pyrénéennes naturellement — assez curieux. J'ai rencontré en effet des exemplaires nichant, en plein soleil, dans les fissures de ces murs grossiers si communs dans les prairies basses.

J'en ai recueilli d'autres, un peu plus haut, enterrés dans les alvéoles les plus humides des grosses pierres sylvestres, surtout dans les coins obscurs et exposés au nord.

J'ai eu enfin la surprise d'en voir courir au bord même des torrents, se cachant sous les petites agglomérations caillouteuses, lieux d'élection des *Nebria Jockischi*.

Le *splendens* de ces régions subpyrénéennes correspond à la forme typique.

On rencontre il est vrai des exemplaires rappelant par leur costulation la var. *pseudo-Troberti* Lap. ou par leur ponctuation la var. *seriepunctatus* Lap.

Tmesicarabus Cristoforii Spence. — Charmante espèce nivicole. Pas rare, mais localisée.

Avec *pyrenaeus*.

Tmesicarabus Cristoforii ab. *Nicolasi* Reitt. — L'aberration noire, ou tout au moins d'un vert très foncé, se rencontre çà et là avec le type. On ne peut la dire endémique nulle part — ce qui n'est pas le cas pour *pyrenaeus* v. *immetallicus* au pic de Néré —; elle est simplement plus rare que le vrai *Cristoforii*.

Je n'ai jamais recueilli d'ex. à pattes ou à scape plus ou moins roussâtre.

Morphocarabus monilis v. *subpyrenaeus* Lap. — Je ne l'ai jamais rencontré en dehors des prairies basses, où il abonde. Teinte uniformément d'un très beau vert doré.

Tomocarabus convexus v. *pyrenaïcus* Born. — Deux ex. sous les grosses pierres bordant le Bastan, à l'angle du pont de Sers (vers le pic de Néré).

Nebria picicornis F.; *Jockischi* Sturm. — L'une et l'autre au bord des torrents. Peu alticoles.

Nebria Lafresnayei Serv. — Remplace, à partir de 1.500 m., la *N. Jockischi*, et cela jusqu'à la neige où, sous les pierres glacées, on en rencontre parfois des quantités prodigieuses (avec le *Pterostichus Dufouri*).

Nebria Lafresnayei ab. *ferruginipes* Pic. — Mélangée au type. Parfois aussi commune que lui (cirque de Néré, 8-22).

Bembidium lampros Herbst et var. *properans* Steph.; *Bembidium punctulatum* Drap.; *Bembidium 2-punctatum* L. — Très communs, courant au soleil sur la neige, vers 2.000 m. (Mao-Caperra).

Bembidium atrocœruleum Steph.; *Bembidium tibiale* Duft.; *Bembidium Redtenbacheri* Dan. — Ces trois formes parfois cohabitant au bord du même torrent.

Bembidium longipes Dan. — Quatre ex. vers 1.200 m. au bord de l'Ise.

Bembidium Andreae F. (type). — Deux ex. entre Luz et Saint-Sauveur.

Bembidium ustulatum L.; *Bembidium decorum* Panz. — Dont un ex. de la var. *Munganasti* Rtt.

Bembidium monticola Sturm; *Bembidium ruficorne* Sturm; *Bembidium stomoides* Dej. — Six ex. vers 2.000 m. sous la cascade du lac (Mao Caperra).

Bembidium pyrenaeum Dej. — Très commun vers la zone des neiges. Court au soleil avec le *2-punctatum* ou s'abrite sous les pierres glacées avec *Trechus distinctus* (lac du Mao Caperra). Ex. dorés, noirs ou bleus.

Bembidium 4-maculatum L.; *Bembidium obtusum* Serv. — Toute une colonie vers 1.500 m., au bord d'un ruisseau, sur les flancs du Néré.

Trechus angusticollis var. *distinctus* Fairm. — Assez commun à partir de 2.000 m. au Mao Caperra, sous les pierres entourées de neige fondante. Difficile à capturer, car très agile et s'enfonçant en terre au moindre mouvement. Cohabite avec *Bemb. pyrenaeum* et *Haptoderus amœnus.*

Elaphrus uliginosus var. *pyrenaeus* Fairm. — Six ex. très caractérisés en piétinant la mousse au bord d'un ruisseau (flancs du pic de Néré, 8-22).

Ophonus griseus Panz.; *Harpalus aeneus* F.; *Harpalus* var. *confusus* Dej.; *Harpalus* var. *honestoides* Reitt.; *Harpalus rubripes* Duft. — Ces harpales, très répandus dans les prairies les plus élevées, sous les pierres ou courant au soleil, sont remarquables par la coloration d'un vert doré particulier qui les caractérise en général. Cet homochromisme est à rapprocher de celui de certains *Poecilus* des mêmes régions. N'y aurait-il pas influence de l'altitude ou de la constitution géologique du sol?

Harpalus sulphuripes Germ. ; *Harpalus rufitarsis* Duft. ; *Harpalus latus* L. — Dont un très grand et large individu capturé à plus de 2.000 m.

Zabrus obesus Serv. — Extrêmement commun par places au pic de Néré. Une seule pierre en recouvre parfois une dizaine. Remonte jusqu'à la neige fondante. Je n'en ai jamais rencontré un seul exemplaire vers le Mao-Caperra et ne sais à quoi attribuer cette abstention.

Zabrus obesus var. *nereensis* Heyd. (et non « *nevensis* » : catalogue Reitter, page 72). Cette variété me semble rarissime. Les marchands et les débutants nomment ainsi des ex. un peu obscurs du type ♂, ou tout simplement des ♀ de celui-ci. La véritable forme *nereensis* ♂ est noire. ou tout au moins plus obscure que les ♀ normales. 3 ex., août 1922, 2 ex., juillet 1924.

Amara fulvipes Serv.

Amara similata Gyll.

Amara montivaga Sturm.

Amara nitida Sturm.

Amara communis var. *alpicola* Heer.

Amara curta Dej.

Amara aenea Dej. et ab. *viridis* Dod.

Amara erratica Duft. — Jusqu'à 1.800 m. Ex. nombreux et polychromes.

Amara bifrons Gyll.

Amara praetermissa Sahl. — Une colonie sous les pierres vers 1.500 m. cirque de Néré.

Amara aulica Panz.

Amara equestris Duft. (type et var. *mancipium* Duft.).

Abax ater Vill. — De très grands exemplaires remarquablement étroits. M. Puel ne juge pas devoir les séparer du type.

Pœcilus lepidus Lesk. — Je ramène de très belles et très importantes séries de ce *Pœcilus* qui abondait partout, au-dessus de 1.000 m. et presque jusqu'à la neige. Ces séries portent leur intérêt :

1° Quant à la couleur, car j'ai, en nombre, recueilli des individus rouges, dorés, verts, bleus, violets, noirs;

2° Quant à la sculpture, car il y a très certainement des races à scinder et des coupes à opérer parmi ces formes, tantôt extrêmement étroites, à thorax subarrondi latéralement, avec postérieurs très droits et fossettes profondes (formes noires), tantôt (formes vertes par exemple) exagérément élargies, à thorax presque subrectangulaire avec fossettes affaiblies;

3° Il y a enfin des questions de taille réellement curieuses et qui mériteraient une plus sérieuse et complète étude.

Pœcilus versicolor Sturm. — Vert ou rarement noir.

Pœcilus cupreus L. — Exemplaires d'un vert doré remarquable.

Pœcilus Koyi Germ. var. ? — Un seul exemplaire, noir, et très fortement ponctué.

Pseudorthomus amaroides Dej. — Assez rare (Mao Caperra).

Pseudorthomus abacoides Dej. — Très commun, avec le *Zabrus obesus* (pic de Nère).

Dès 1.500 m. (pic du Mao Caperra).

Haptoderus pumilio Dej. — Pas très commun, car localisé à la zone moyenne. N'atteint pas l'altitude du *Pseudorthomus abacoides,* mais cohabite avec l'*amaroides.*

Haptoderus amœnus Dej. — Assez répandu à la limite des neiges, en compagnie de *Trechus distinctus.*

Haptoderus pusillus var. *Kiesenwetteri* Chd. — 1/5 environ des *Haptoderus* alticoles du pic du Mao Caperra peuvent porter ce nom.

Omaseus vulgaris et var. *pennatus* Dej. — On trouve cet insecte depuis Luz jusqu'à 2.000 m. !

Steropus madidus et var. *concinnus* St. — La forme à pattes rouges plus rare.

Tous les ex. recueillis du type et de sa var. sont de taille petite ou moyenne et rappellent bien plus la silhouette des individus des environs de Paris que celle des races méridionales : *validus* ou *amplicollis.*

Steropus var. *Louveti* Puel. — Endémique au nord-ouest du pic de Néré, en un lieu dit « Cabanes d'Arbéouse ».

Pterostichus cristatus Duf. — Forme identique à celle des spécimens parisiens.

Commun dans les parties boisées jusqu'à 1.500 m.

Pterostichus Dufouri Dej. — Les exemplaires de basse altitude se rencontrent avec les derniers *cristatus* (1.200 à 1.500 m.). Les ex. alticoles, c'est-à-dire la très grande majorité, atteignent les crêtes.

J'ai découvert certain jour d'août 1922, lors d'une fonte de neige au Pic du Midi, une colonie de ce *Pterost.* cohabitant avec la *Nebria Lafresnayei.* Il y avait certainement plusieurs milliers de l'un et de l'autre de ces deux insectes.

Pterostichus Boisgiraudi Duf. — Très localisé, mais par séries. Espèce alticole vivant isolée du *Dufouri.* Plus commun au pic de Néré.

Pterostichus Xatarti Dej. — N'est jamais aussi abondant que peut l'être *Dufouri,* infiniment plus commun cependant que *Boisgiraudi.* S'adapte mieux aux régions moyennes où il cohabite souvent avec *cristatus.* Je l'ai cependant capturé dans la neige vers 1.800 m.

Pterostichus var. *Nicolasi* Heyd. — Ce nigrito du *Xatarti* se rencontre plus ou moins rarement mélangé au type. Il est certainement plus commun au pic de Néré que partout ailleurs.

Pristonychus oblongus Dej. — Très probablement distinct du type mais, là encore, de tels remaniements sont à tenter qu'on ne peut donner actuellement un nom à cette forme. Mao Caperra, vers 1.800 m., sous une pierre.

Calathus luctuosus Lat.

Calathus fuscipes var. *latus* Serv.

Calathus fuscipes var. *intermedius* Gaut. (si cette var. est valable !).

Calathus erratus Sahl.

Calathus melanocephalus L.; *Calathus melanocephalus* var. *alpinus* Dej. — Ces deux formes mélangées et des plus variables quant à la taille, la forme du thorax et l'intensité de coloration.

Agonum 6-punctatum L.

Metabletus foveatus Geoff.

Metabletus truncatellus L. — Région moyenne.

Metabletus ?. — Un individu recueilli au Mao Caperra, vers 2.000 m., sous une pierre, diffère des *truncatellus* par les tibias et les tarses jaunes, en outre la troncature apicale n'est pas parfaitement droite. Cet ex. rappelle *M. Bedeli* Puel, tout en différant encore de cette dernière espèce. Il est à espérer que de nouveaux matériaux provenant de la région permettront l'étude rationnelle de cette race.

Cymindis axillaris F. — Trois ex. seulement au pic de Néré, vers 1.200 m. Forme typique.

Brachynus crepitans v. *strepitans* Duft. Un ex. Luz,

Coléoptères recueillis dans les prés salés de Lorraine

(Juillet 1923, Juillet 1924) (1)

par G. de Brunier

Notre infatigable collègue Schuler et moi, avons poursuivi nos recherches dans les prés salés de Lorraine, particulièrement dans la haute vallée de la Seille, de Vic à Dieuze. La chaleur, exceptionnelle pour la région de juillet 1923, ayant mis à sec les fossés d'écoulement, les rares flaques d'eau persistantes constituaient une véritable purée entomologique; dans les fossés des fortifications de Marsal, sursaturés de sel, la croûte de vase largement fissurée, miroitait littéralement de *Pogonus*, *Anthicus* et *Bembidium varium*. Partout, exubérance de vie, grouillée terrestre et aquatique, mêlée de formes phytophages et carnassières. Dans ces conditions, nous avons pu trouver quelques espèces nouvelles pour la faunule halophile lorraine, et acquérir des notions plus précises sur celles déjà signalées.

Par contre, l'été de 1924, très pluvieux, a seulement permis de constater l'état florissant de quelques colonies halophiles, indifférentes aux variations climatériques.

Dyschirius chalceus Erichs. — Fossés de Mulcey, entre Marsal et Dieuze, juillet 23 ! Par une température caniculaire l'insecte sortait en nombre dès qu'on foulait aux pieds la terre presque sèche du fond des fossés, et s'enfuyait avec une vélocité de *Bracteon*. *Bledius spectabilis* sortait des mêmes retraites en plus grand nombre encore.

Ophonus cephalotes Fairm. — Burthécourt, près Vic, une trentaine d'exemplaires le 30 septembre 23 ! presque autant en juillet 24 (Schuler). Marsal ! Mulcey, juillet 23 !

La présence de cet Ophone est donc constatée dans la vallée de la Seille, sur une longueur de 15 kilomètres, du printemps à l'automne et deux années de suite. Par contre, il reste introuvable dans la vallée de la Nied.

Puissent les jeunes entomologistes résister à la fougue imprévoyante de leur âge, et ne pas abuser de ces renseignements pour détruire une colonie florissante, relicte possible des temps secondaires.

Anisodactylus pœciloides Steph. var. *confusus* Gangl. — Notre collègue M. Puel, avec sa compétence et son affabilité habituelles, me fait remarquer que la synonymie précédemment indiquée par moi dans cette revue (vol. XXVII, p. 19) prête à confusion. C'est bien du *pœciloides* Steph. qu'il s'agit. Mais, marchant sur l'erre de Bellevoye, qui signalait l'insecte en 1876, sous le nom de *pseudoaeneus* Dej., comme nouveau pour la Lorraine, les collections locales ont conservé ce nom (2).

---

(1) *Cf. Miscellanea*, vol. XXVII, p. 18.
(2) *Cf. Bulletin de la Soc. d'Hist. naturelle de Metz*, 1876, p. 176.

Polystichus connexus Fourcr. — Mulcey, Burthécourt, Adaincourt sur la Nied (SCHULER). L'insecte n'est pas absolument rare dans la région, en dehors des terrains salés. Après les grandes pluies d'août dernier, dans la plaine de la Moselle, près de Metz, il se réfugiait avec son compère *Pterostichus macer*, sur les tombes dont l'humble tumulus émerge des prés depuis les combats de 1870.

Ochtebius pallidipennis Cast. — C'est la race *deletus* Rey, de cette espèce, qui abonde dans tous les prés salés.

Heterocerus obsoletus Curtis. — Mulcey ! Marsal ! Vic ! Juillet 23. S'échappait en essaims compacts de la vase encore molle dès qu'on y mettait le pied.

Bledius tricornis Herbst. Mulcey ! Marsal ! Juillet 23. Avec *Bl. spectabilis,* mais beaucoup moins abondant.

Bryaxis Helferi Schmidt. En nombre dans les détritus d'inondation de la Seille, jusqu'à son embouchure, à Metz, tout l'hiver. Répandu dans tous les prés salés, surtout à la fin de l'été. Je n'y ai pris que des ♀, alors que l'inondation entraîne à Metz presque autant de ♂ que de ♀.

Hister praetermissus Peyron. — Marsal, juillet 23, sous une botte de roseaux dans un fossé presque sec; un individu ! A Metz même, octobre 23, dans les détritus d'inondation de la Seille, un individu (SCHULER) ! L'abbé VOUAUX avait déjà signalé la capture d'un exemplaire aux environs de Marsal. Ces trois captures semblent bien indiquer qu'il ne s'agit pas d'individus erratiques. L'espèce, nettement halophile, se maintient dans la région. Depuis combien de millénaires?

Bagous argillaceus Gyll. — Etang de Bischwald, bassin de la Nied allemande, juillet 24 (S. CL. DEVILLE). C'est une espèce halophile, nouvelle pour la région. « L'étang de Bischwald est entièrement d'eau douce; cependant il se trouve sur le même affleurement géologique (marnes irisées) que les salines, et il est probablement influencé par leur voisinage » (S.-CL. DEVILLE, *in litt.*).

Coccinella 11-punctata L. var. *9-punctata* L. Adaincourt ! avec le type; peu commun.

Et, demanderez-vous, cette vieille barbe de *Pogonus iridipennis ?* Pour ne pas être taxé d'incrédulité entomologique, je dirai simplement que je l'ai cherché toujours sans le trouver jamais.

Metz, septembre 1924.

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. H. DU BUYSSON nous signale que M. DAUPHIN, de Moulins, a pris plusieurs fois au Mont-Dore le *Carabus nodulosus* et qu'un de ses anciens professeurs du collège de Riom, l'abbé OLIVIER, le prenait déjà là avant 1875. Il en possède encore de lui un exemplaire.

M. P. Joffre nous adresse la note suivante : « Je vous signale en passant une particularité déjà remarquée par certains de nos collègues « au sujet de l'habitat de *Pterostichus angustatus :* le 17 août 1924, au « cours d'une chasse à la forêt de Fontainebleau, en compagnie de notre « sympathique collègue M. F. Tressens, j'ai rencontré quatre individus « de cette espèce dans les parties nettement brûlées de la forêt, sous « des fragments de bois à demi consumés ou des pierres reposant sur « des débris de charbon. Mon collègue a également pris six individus. « Nous n'avons d'ailleurs rencontré nulle part l'espèce, en un point « quelconque de la forêt autre que ceux atteints par des incendies, ce « qui confirme donc les constatations précédemment faites. »

M. Schuler, professeur au lycée de Metz, qui est allé cette année en vacances dans le Jura aux Hôpitaux-Neufs, à 20 kilomètres de Pontarlier, nous communique une liste de ce qu'il a pris de plus remarquable dans cette localité.

Cychrus attenuatus F. et *caraboides* Bed., dans les bois, partout.

Carabus irregularis F., Hôpitaux-Neufs (Doubs), 1.100 m.; La Roche-Marquée (Entre les Fourgs), troncs d'arbres pourris (1.300 m.).

Carabus irregularis var. *bucephalus* Kr.

Carabus violaceus L. var. *Meyeri* Born (Hôpitaux-Neufs, Malbuisson, forêt de Ban, Saint-Antoine), sous des troncs, en liberté, après la pluie, le soir.

Carabus coriaceus L., *auronitens* F., *catenulatus* Scop., *nemoralis* Müll.

Notiophilus aquaticus L.

Blethisa multipunctata L., en nombre, lac de Saint-Point, dans les roseaux, terrains marécageux au sud du lac.

Bembidium obliquum Sturm., bords du lac de Saint-Point, court dans l'herbe, sur le sable.

Epaphius secalis Payk., Métabief; sous une pierre.

Patrobus, sous les pierres, endroits humides, La Roche-Marquée.

Licinus Hoffmanseggi Panz., terre autour d'un tronc d'arbre, La Roche-Marquée, frontière suisse.

Licinus depressus Payk, sous une pierre, Métabief.

Cymindis axillaris F., sous une pierre, Métabief.

Pterostichus Prevosti Dej., forêts, sous les pierres, troncs d'arbres abattus, Hôpitaux-Neufs, Jougne, Saint-Antoine.

Pterostichus Honnorati Dej., mont Moront, près Jougne, sous des pierres, près du sommet (1.300 m.).

Synuchus nivalis Panz., La Roche-Marquée, sous des pierres.

BIBLIOGRAPHIE

Clarence E. Mickel. *A revision of the Mutillid wasps of the genera Myrmilloides and Pseudomethoca occurring in America north of Mexico* (Proc. Un. St. Nat. Mus., vol. 64, 1 br., 51 p., 4 pl.).

William Schaus. *New species of Moths in the United States National Museum* (*ibid.*, vol. 65, 1 br., 74 p.).

J. M. Aldrich. *A new genus and species of the family Chloropidae injuring manihot in Brazil* (*ibid.*, 1 br., 2 p.).

Robert M. Fouts. *Revision of the North American Wasps of the subfamily Platygasterinae* (*ibid.*, vol. 63, 1 br., 145 p., 1 pl.).

(*Hommage de la Direction du Muséum de Washington.*)

F. Léon-Hilaire. *Contribution à la Faune Entomologique de la Catalogne. Notes de chasse sur les Coléoptères du Val d'Aran : Haliplidae, Dytiscidae, Hydrophilidae, Dryopidae, Curculionidae, Nemonychidae, Anthribidae, Coccinellidae.* (Bull. de la Instit. Catal. d'Hist. Nat., vol. iv, 1924, num. 2-3, 5, 6, 3 br., 18 p. et carte).

(*Hommage de l'auteur.*)

J. Achard. *Essai d'une subdivision nouvelle de la famille des Scaphidiidae* (Ann. Soc. Ent. Belg., tome lxv, 1924, 1 br., 8 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

J. Roubal. *Contributo alla fauna coleotterologica della Boemia.* (Act. Soc. Entom. Cechoslov., xviii, C. 3-4, 1 br., 4 pl.).

J. Roubal. *Deux contributions coléoptérologiques des environs de Pribram* (*ibid.*, roc. xvii, 1921, 1 br. 6 p.).

J. Roubal. *Amara Makolskii sp. n.* (Ent. Blätt., 19, 1923, Heft 3, 1 br., 2 p.).

J. Roubal. *Zur Käferfauna von Ost-Karpathen* (*Corna Hora*) (*ibid.*, 20, 1924, Heft 2, 1 br., 3 p.).

J. Roubal. *Monographia Coleopterorum faunae Chudenicensis* (Act. Soc. Entom. Bohemiae, c. 1-2, 1917, 1 br., 3 p.).

J. Roubal. *Entomologische Arbeiten der Böhmischen Literatur* 1907 (Zeitschr. f. wissenschaftl. Insektenbiol., Bd. viii, 1912, Heft 12, 1 br., 3 p.).

J. Roubal. *Coleopterologische Notizen VII* (Soc. Entom., Jahrg. 39, 1924, Nr. 5, p. 17, 1 br., 2 p.).

J. Roubal. *Cryptophagus* (*subg. Mnionomus*) *bohemicus sp. n.* (Cas. Csl. Spolecn. Entomol., cis. 1-2, 1924, 1 br., 7 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

NÉCROLOGIE

M. Charles Oberthür, l'éminent entomologiste, dont la collection de Lépidoptères était probablement l'une des plus belles et l'une des plus riches de toutes celles qui existent dans le monde, vient de s'éteindre, à Rennes, à l'âge de 78 ans.

La collection de M. Oberthür, ainsi que sa riche bibliothèque, seront probablement vendues par lots, d'après un Catalogue qui sera publié prochainement.

Les naturalistes qui désireraient obtenir dès maintenant des renseignements préliminaires sur certains ouvrages ou sur différentes familles de Lépidoptères, peuvent s'adresser à M. le Prof. C. HOULBERT, 10, Bois-Rondel, à Rennes.

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— Comité d'Etudes :

M. E. BENDERITTER, rue Saint-Jacques, 11, Le Mans (Sarthe), accepte de faire partie du Comité pour les Rutélides du globe.

M. le Dir, prof, ROUBAL, Banska-Bystrica, Tchécoslovaquie, se charge de déterminer les divers coléoptères paléarctiques, sauf Malacodermes, Ténébrionides et Curculionides.

M. DE LAPOUGE se disposant à partir, vers la fin de l'hiver, pour Alexandrie, Le Caire, Jérusalem, le Liban, Alep, Bagdad, Kirmanchal, Kasvin, Téhéran, il y aura lieu de ne pas lui faire d'envoi d'insectes à étudier jusqu'à ce que nous ayons annoncé son retour.

M. le Dr Walther HORN, Deutsches Entomologisches Institut, Berlin-Dalhem, Gosslerstr, 20, accepte de faire partie du Comité pour la détermination des Cicindélides du globe.

M. Henri LAVAGNE, trop occupé, ne peut continuer à faire partie du Comité.

M. L. G. LOUVET, très souffrant, cesse momentanément toute correspondance entomologique. Il ne reprendra sa place au Comité d'Etudes qu'après complète guérison.

— Nous pouvons disposer encore de quelques tirages à part du travail de M. H. DU BUYSSON sur *Hoplia cœrulea* Drury, au prix de 0 fr. 75.

— Le 27 juillet dernier ont eu lieu les fêtes en l'honneur de l'entomologiste Henri FABRE; nous en empruntons le compte-rendu à un journal du Midi : « Ce matin, ce fut, sur la route d'Orange à Sérignan, un interminable défilé d'autobus, de bicyclettes et de modestes attelages campagnards. Citadins et paysans endimanchés, belles Provençales souriantes vêtues de leurs plus beaux atours, se rendaient en foule au petit village où travailla et mourut Henri FABRE, dont on fête aujourd'hui le centenaire...

A neuf heures et demie arriva le professeur MANGIN, directeur du Muséum, délégué du ministre de l'instruction publique, accompagné de M. BOUVIER, représentant l'Académie des sciences. Il fut reçu par M. DE LA PAILLONNE, maire de Sérignan, entouré de MM. JUST, sous-préfet d'Orange, VAYSSIÈRE, président de l'Académie de Marseille, Ulysse FABRE, président du Conseil général. Etaient présents les membres de la famille FABRE : sa fille Aglaé, son fils et son petit-fils.

Après le discours du maire et les remerciements de M. MANGIN, les tambourinaires du félibre d'Avignon accompagnèrent une farandole

joyeuse. La farandole finie, on entendit de charmants chœurs accompagnés par les tambourinaires, puis on se rendit à l' « harmas » de FABRE. La foule envahit le petit jardin à moitié inculte, tel que le voulut le grand naturaliste. La petite maison antique, crépie de rose, où il écrivit ses immortels souvenirs entomologiques, avait ses volets fermés comme si elle portait encore le deuil du grand homme.

M. MANGIN remercia les autorités et se félicita, au nom du Muséum, de posséder le laboratoire le plus parfait pour l'étude de l'insecte vivant.

M. CHARRAS, au nom de l'école du Ventoux, rappela d'exquis souvenirs sur FABRE qu'il a beaucoup connu. Son allocution provençale fut très applaudie.

M. RIPERT parla au nom des poètes français.

Le soleil, le mistral et les cigales étaient de la fête. Et ce fut justice... »

— Avec le n° 1 du volume XVIII ont paru le fascicule 6 des *Histeridae* et le fascicule 8 des *Elateridae*. Le fascicule 7 *Histeridae* est à l'impression, de même que le 8 *Tableaux illustrés*.

— La librairie Félix L. DAMES, Berlin-Lichterfelde, nous adresse ses catalogues n^{os} 146 et 147, 1924, comprenant les ouvrages d'occasion relatifs à l'entomologie générale : périodiques, travaux divers, Cécidies, Coléoptères et Lépidoptères. Le prix est en goldmark (1 goldmark = 10/42 dollar).

— Frère LÉON-HILAIRE, professeur au pensionnat Saint-Joseph, à Lès-les-Bains (Val d'Aran), a été nommé directeur de cet établissement.

— Les fascicules retardés des *Ceuthorrhynchini* vont paraître avec les numéros 4 et 5.

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. Henry LOMONT, naturaliste, Manonville, par Noviant-aux-Prés (Meurthe-et-Moselle); auparavant : Saint-Valéry-sur-Somme (Somme).

M. A. DE COOMAN, missionnaire apostolique, Hoa-Binh (Tonkin); auparavant : 128, rue du Bac, Paris (VII^e).

M. TAREL, avocat, rue Calvé, Bordeaux; de juillet à octobre : L'Herbe, par Arcachon (Gironde); auparavant : place du Port, Bergerac.

M. J.-B. CORPORAAL, Natura Artis Magistra, Amsterdam; auparavant : La Haye, Pieter Bothstraat, 39.

M. Ch. DE VERNÉVILLE, Cortelin, par Châlons-sur-Saône; auparavant : à Aulnat (Puy-de-Dôme).

centrale, un *convexus* à intervalles égaux, peu marqués, ne différant en rien de ceux de France, représenté dans les chasses de M. Denier par un couple, et dont la présence dans cette région m'a surpris.

C. HEMPRICHI

149. — **C. Hemprichi (Hemprichi) Damascenus,** n. subsp. Lapouge. — Labre, menton, deltion normaux; ce dernier parfois canaliculé. Pronotum presque de la largeur des élytres, peu rétréci en avant et même en arrière, gouttière et impressions juxta-angulaires peu marquées, donnant par une convexité presque uniforme l'apparence de celui des *impressus carmelita* et *palaestinus.* Elytres peu rétrécis à la base, à sculpture faiblement pointillée; cônes de la région postérieure peu marqués, dessus assez plat, la bosse du troisième tiers de la longueur peu marquée. Cette grosse forme massive, un peu déprimée, de figure un peu parallèle, rappelle à s'y méprendre le *palaestinus* et, pour séparer les deux races, il faut examiner avec soin le labre, la dent du menton et les flancs. — Damas, une série communiquée par M. Le Moult.

D'Alep ou, du moins, avec l'étiquette Aleppo, j'ai un exemplaire trouvé dans une série ancienne d'*aleppensis,* et qui fait la transition : le pronotum est plus fortement rebordé, les élytres sont plus fortement ponctués et les cônes sensibles. Les autres exemplaires de la série étaient des *aleppensis* typiques. J'ai déjà parlé, p. 45, de cet exemplaire, qui, par ses caractères essentiels, rostre pointu, labre sans lobe médian, sillons, sculpture du dessous, s'écarte de l'*aleppensis,* lequel appartient au groupe *asperatus.*

Des environs de Damas, je possède quelques autres carabes, dont l'exemplaire de Katana, regardé par La Brulerie comme un hybride possible, mais qui est simplement un *vage punctatus.* Le *Damascenus* n'est pas non plus un hybride. Il constitue une race locale définie, dont les affinités, la sculpture plus avancée mise à part, seraient avec le *libanicus,* dont le pronotum est assez grand et plus égal que celui de l'*Hemprichi* type ou du *sidonius.*

Comme suite à ce que j'ai dit, p. 45, au sujet des hybrides d'*Hemprichi,* je profite de l'occasion pour signaler un exemplaire de Jaffa qui est pour tout un *sidonius,* sauf les élytres qui sont nettement d'un *carmelita :* convexes, à primaires ambulacraires, fond pointillé, arrière et côtés munis de cônes fins et serrés. L'exemplaire porte une étiquette ancienne, de main allemande : *Procrustes impressus* Klug, Syrien, Jaffa. Ou bien la localité est fausse, et le sujet vient de quelque point au nord de Beirout, ou bien il s'agit d'un hybride avec l'*impressus* local, *carmelita.* Je penche pour l'hypothèse de l'hybridité, car les élytres sont bien exactement ceux du *carmelita* de Jaffa, et je ne connais aucun *Hemprichi,* même du nord de l'aire de l'espèce, dont la sculpture soit aussi forte. La forme parallèle

du sujet, cependant femelle, est aussi celle du *carmelita,* et aussi la taille.

Le *Hemprichi* peut donner, avec l'*impressus,* des hybrides plus compliqués. Je possède un mâle dont l'apex est de l'*impressus,* aussi tout le dessous et la forme courte et très convexe du corps, la tête, labre, rostre et antennes compris, la sculpture des élytres de l'*Hemprichi,* le pronotum étant intermédiaire, plutôt d'*Hemprichi,* mais un peu plus arrondi et courtement rebordé, même aux lobes où la différence est sensible. En y regardant de très près, on trouve quelques discordances : palpes un peu larges, troisième article des antennes un peu déprimé à la base, antennes un peu grêles, mais, chose singulière, plus longues que chez l'*Hemprichi* lui-même. Le dessous partout finement pointillé, un peu plus finement sur le prothorax, ne convient à aucune race des deux espèces en cause. Les sillons atteignent nettement le bord à droite, mais indistinctement à gauche. La sculpture aussi est anormale : finement pointillée, cônes très fins, en arrière seulement, primaires légèrement indiqués sur le disque, coupés de gros points irrégulièrement répartis, manquant près de la base et en dehors du disque. Eclat gras. Localité imprécise : Syrien. Cette forme n'est ni *Hemprichi,* ni *impressus,* pas davantage du groupe *Ehrenbergi* ou du groupe *Calleyi,* elle ne se rapproche ni du *syrus,* ni du *pinguis,* ni du *Saulcyi.* Elle peut constituer une espèce distincte, mais la combinaison des caractères, apex de l'*impressus* et tête de l'*Hemprichi,* est si impressionnante qu'elle tend à faire attribuer à l'affolement les caractères étrangers aux deux parents probables.

Un autre sujet anormal, femelle malheureusement, a été trouvé avec des *asperatus* du Taurus et d'Alep, ce qui ne veut pas dire qu'il vienne de Cilicie ou du nord de la Syrie, et présente, sauf le labre bifide, les caractères des *impressus,* avec des anomalies remarquables. Les articles des palpes sont extrêmement courts et la sculpture a presque disparu. Tête d'*impressus,* grosse; palpes dilatés comme dans l'espèce, mais d'un tiers trop courts; rostre à peine bifide, lobe médian du labre nul, antennes de l'espèce. Pronotum à peu près du *palaestinus* et aussi la sculpture des élytres. Forme générale du *palaestinus,* aussi obèse, dessus plus et entièrement lisse, luisant. Je pense qu'il s'agit d'un *palaestinus* anormal quant aux palpes. Le croisement avec *Hemprichi* n'est pas nécessaire pour expliquer la sculpture, normale chez *palaestinus,* forme extrême de l'*impressus* dans l'évolution de la sculpture, ni l'absence du lobe médian du labre, lequel avorte assez souvent chez cette race. Ce croisement ne saurait expliquer, d'autre part, la structure des palpes.

La forme suivante, que j'ai hésité dix ans à décrire, parce que j'en connais seulement mon exemplaire unique et sans certificat d'origine, ne peut pas s'expliquer par l'hybridation, et j'ai toujours tendu à la considérer comme une sous-espèce inédite.

150. — **C. Hemprichi Hemprichi) rugina,** n. subsp. Lapouge. — Forme très longue et parallèle, rappelant l'*akbesianus* du groupe *asperatus,* sculpture à grains coniques, exagérant celle du même groupe; en même temps rostre très mince, très entier, effilé, dépassant les lobes, exagérant un caractère fondamental du groupe *Hemprichi,* lobe médian du labre nul et apex à pointe courte. Ces trois derniers caractères classent *rugina* dans le groupe *Hemprichi,* où il apparaît comme un élément très aberrant par la sculpture et la forme, mais voisin dans son ensemble du *Spaethi.*

Tête d'*Hemprichi Spaethi* un peu petite en raison de l'étroitesse générale, mêmes reliefs, mais nuque ponctuée et fortement ridée en travers. Palpes et antennes semblables. Les seules différences portent sur le labre et le rostre. Fossette du labre n'intéressant pas l'épistome, très profonde, formée en avant par un très mince bourrelet pourvu d'une rainure transversale très sétigère, non saillant en avant. Rostre très allongé, parallèle, en pointe d'aiguille, dépassant nettement les lobes qui sont longs; cette structure est propre au *rugina.* Pronotum à peine rebordé même au voisinage des lobes petits, non retroussés antérieurement, identique à celui du *Spaethi,* mais plus craquelé. Elytres elliptiques, allongés, pas beaucoup plus larges que le pronotum, presque parallèles sur la plus grande partie de leur longueur, exagérant les formes du *Spaethi,* mais tout différents comme sculpture. Au lieu du fin pointillé du *Spaethi,* la surface entière, à part une petite bande le long de la suture, sur le premier tiers, ne montre que des cônes fins et serrés, donnant l'impression d'une râpe. Ces éléments limités à l'arrière des élytres chez le *Spaethi,* atteignent la base, sauf au milieu, chez le *rugina* et font disparaître les fins primaires. Dessous encore plus luisant que chez *Spaethi,* lisse même sur les côtés du prothorax. Apex exactement du *Spaethi.* Taille et couleur du *Spaethi.*

En somme, voisin du *Spaethi,* la forme la moins avancée du groupe *Hemprichi,* mais évolué dans un sens indépendant, avec des tendances communes avec le groupe *asperatus* quant à la sculpture et peut-être au labre, mais tout à fait indépendantes des *Hemprichi, asperatus* et *punctatus* quant au rostre.

Un seul exemplaire trouvé dans un lot considérable d'*asperatus* d'Adana, auquel il avait pu être joint sur sa mine. Pourrait être facilement regardé comme un hybride de *Spaethi,* dont il aurait tiré l'ensemble de ses caractères, et d'*asperatus,* auquel il devrait ses élytres à sculpture de lime, rectangulaires et déprimés, et sa forme longue et parallèle. Je doute cependant qu'il existe une zone de coexistence de ces deux formes. J'ai le *Spaethi* typique de Jounieh, au nord de Beyrout, une forme presque lisse de la Ghaja, d'Amghit, une série également lisse ou presque étiquetée Taurus, mais provenant, je crois, de l'Anti Taurus syrien et non du Taurus cilicien ou kurde. Je n'en ai pas de Cilicie, ni d'Alep. D'autre part, il n'y a pas

de race d'*asperatus* aussi râpeuse que le *rugina,* et son apex exagère le type de celui du *Spaethi,* le *Hemprichi* dont le prolongement de l'apex est le plus raccourci. D'autres caractères de détail sont également au delà de l'un ou de l'autre type. Je tends donc à regarder *rugina* comme le résultat d'une évolution parallèle, à moins qu'il ne s'agisse d'une mutation brusque du *Spaethi* vers des caractères en puissance dans le groupe, puisqu'ils se réalisent dans la branche *asperatus.* Que la mutation se soit faite à partir d'un *asperatus,* me paraît moins probable.

Les mutations sont des phénomènes rares, reproduisant individuellement avec des intervalles probablement de l'ordre des millions d'années. La plupart de nos Carabes sont fixes depuis le milieu du Miocène, c'est-à-dire depuis plusieurs millions de générations, mais, chez les espèces abondantes, le nombre des individus peut faire compensation, et je ne doute pas qu'il se produise, chaque année, un certain nombre de mutants qui, d'ailleurs, parviennent rarement à donner une forme nouvelle, parce qu'il faut la coïncidence de la naissance simultanée au même lieu de deux mutants semblables, qu'ils se rencontrent et qu'ils s'accouplent.

L'étude de plusieurs centaines de mille Carabes ne m'a pas montré plus d'une demi-douzaine d'hybrides probables. J'ai pu recueillir au contraire plus d'une centaine de formes singulières, toutes représentées par des isolés, qui sont certainement des mutants, car il n'y a pas d'espèces dont ils puissent être regardés comme hybrides.

Il ne faudrait pas déduire de ce chiffre que la proportion des mutants est de l'ordre des unités de mille. Presque tous proviennent des rebus de vieilles collections, dédaignés comme incomplets ou détériorés, et représentent une première sélection par les anciens possesseurs qui les avaient retenus comme curieux. L'intérêt scientifique d'un vieux Carabe est indépendante de sa valeur commerciale et parfois varie en sens inverse. Des vingt mille exemplaires, triés avec soin pendant quarante ans sur plus d'un demi-million de Carabes, et qui m'ont servi de matériaux pour la *Phylogénie des Carabes* et pour les *Carabinae* du *Genera Insectorum,* un amateur non avisé ne donnerait pas grand chose, car les sujets complets et relativement frais sont rares; mais il y en a bien peu qui ne soulèvent un problème phylogénique, ou le résolvent.

On ne peut pas classer comme espèces les mutants, puisqu'ils sont dans la nature des unités isolées, mais certainement les entomologistes d'autrefois auraient fait du *rugina* une espèce.

C. HUMMELII

151. — **C. Hummelii Hummelii** Fischer (*Entomogr. imp. rossici,* II, p. 69, tab. XXXV, fig. 8). — L'auteur définit ainsi la forme type, qui est morphologiquement une intermédiaire entre les races les plus et les moins évoluées : « *C. niger, thorace poroso, nigro-viridi-*

aeneo; elytris oblongis convexis nigris, striatis, striis parum elevatis interruptis, interstitiis et foveolis aeneo-nitentibus, marginibus reflexis viridi-aureis..... Thorax convexus, marginibus parum reflexis subrotundatis, viridi-aeneis, supra poris confluentibus scaber, medio canaliculatus, antice parum excisus, postice recta truncatus, angulis scabris obtusis, parum prominentibus..... Elytra elongata, feminae medio magis dilatata, postice parum emarginata, nigro-aenea, striata; striis parum elevatis, saepius interruptis, interstitiis et foveolis laete aeneo-splendentibus. In tribus enim striis foveae majores, profundiores et nitidiores. Margo reflexus porulosus viridi-aureus, nitidus. Margo inflexus et infra aureus. Corpus infra nigrum nitidum, pedibus nigris, cruribus vero rubris in femina ? Habitat in Dauria, Nortschinsk. Dnus Wladsimirsky. »

Ainsi donc la forme type est celle de Daourie, spécialement de Nertchinsk, très sombre, intervalles très hachés, pattes parfois rougeâtres. La description est remarquable d'exactitude, elle s'applique dans tous ses détails au cotype de Wladsimirsky que je possède, sauf que chez celui-ci les fovéoles sont très faibles. Elle se retrouve dans toute la Transbaïkalie, dans la vallée de l'Amour elle descend jusqu'à la barrière du Grand Chingan, où la faune change. Je n'ai pas de matériaux de la vallée de la Lena, mais je suppose que la race y est la même.

La couleur est variable, parfois plus chaude, *Burnaschevii*, ou tournant au bleu, *obversus*. Il faut regarder comme aberrations individuelles de couleur ces deux formes. « *C. Burnaschevii* Gebler. *Elongato ovatus, niger; thorace nigro-aeneo-virescente, rugoso, angustato, quadrato, postice subtruncato; elytris nigro-cupreis, viridi marginatis, antice angustatis, costis elevatis crenatis interruptis. C. Hummelii* Fischer. » Dejean, Iconographie, I, 312 et pl. XL, fig. 2. La figure de Dejean représente une femelle à pronotum vert, élytres pourprés, à marges dorées, qui ne répond pas à la description, et doit provenir de la région entre l'Argoun et le Grand Chingan, au voisinage du *buriata*. Le *Burnaschevi* peut être pris ou comme aberration de couleur, si l'on s'en tient à la figure, ou comme synonyme de *Hummelii*. Motschulsky (*Insectes de la Sibérie*, p. 103) insiste sur la variabilité de couleur et de sculpture des *Hummelii*, plus sombre dans les montagnes, et ajoute : « Parmi les individus de couleur bleu-foncé, je possède trois exemplaires semblables, provenant de Nertschinsk, qui me paraissent différer un peu des autres. Ils sont plus allongés, avec des inégalités sur le corselet et plus profondes sur les élytres, et ces derniers sont de plus ornés d'une bordure dorée, ce qui leur donne une certaine ressemblance avec le *C. Vietinghovii*. Dans ma collection, je les ai conservés sous le nom de *C. obversus*, mihi, sans vouloir cependant prétendre qu'ils ne soient autres que des variétés du *C. Hummelii* Fischer. » Il s'agit évidemment d'une aberration à la fois de couleur et de sculpture;

celle-ci complètement résolue en aspérités, dont j'ai vu plusieurs exemplaires de la vallée de l'Argoun, au sud de Nertschinsk.

152. — **C. Hummelii buriata** n. subsp. — La forme et la sculpture sont un peu différentes dans la région moyenne de l'Amour, et surtout dans la région des monts Bureyas : taille plus grande, forme plus élancée, moins renflée; intervalles plus fins, séparés par des stries plus nettes, segmentation beaucoup moins serrée, parfois les tertiaires presque complets, plus rarement aussi les secondaires. La variabilité des couleurs, d'ordinaire éclatantes, est extrême, et il est difficile d'assortir un couple. Sur à peu près 2.000 exemplaires de cette race, j'ai isolé 162 aberrations de couleur, ce qui est, je crois bien, un record.

Cependant, chez le *buriata,* le pronotum est presque toujours d'un bleu sombre virant au vert ou à l'indigo, et les marges des élytres presque toujours d'un vert métallique, rarement teinté d'or ou de bleu d'une manière notable. Quant au dessus des élytres, il est doré, pourpré, bleu d'azur, indigo, bronzé obscur, noir à reflets divers, brun foncé ou roussâtre, souvent d'un vert plus ou moins clair, franc, doré ou fumé, les fossettes, très variables, d'ordinaire concolores, mais brillantes, parfois de nuances différentes ou tranchées.

Les antennes et surtout les pattes sont plus longues que chez les autres races.

A l'ouest et au sud, le *buriata* se confond peu à peu avec le *Hummelii* typique.

Kraatz (*D. E. Z.*, p. 261, 1886) spécifie que ses variétés de couleur *viridipennis* et *purpuripennis* proviennent des chasses de Christoph sur l'Amour, et certainement elles doivent avoir été établies sur des *buriata.* On pourrait donc, au lieu de *buriata,* employer le nom de *viridipennis,* mais d'une part l'intention de Kraatz, qui n'avait pas séparé les races, n'était pas de limiter ces noms de couleur aux exemplaires de *buriata* et de l'autre les ex-*viridipennis* ne représentent qu'une petite partie des *buriata.* J'ai laissé de côté dans le Catalogue du *Genera insectorum,* ces noms à regarder comme commerciaux et comparables à ceux employés par les fleuristes. Sous peine d'encombrer la nomenclature, il faut éliminer les aberrations de couleur purement de nature individuelle. Rien que pour le *buriata* j'aurais à nommer plus de 150 aberrations, et les aberrations correspondantes chez les autres races exigeraient aussi des noms.

153. — **C. Hummelii multistriatus** subsp. n. — C'est une aberration individuelle assez rare, dont on trouve quelques exemplaires dans chaque lot un peu nombreux de *buriata,* et très rarement chez le *Hummelii.* Les intervalles de plus en plus ténus sont séparés par de fines lignes de granulations, qui peuvent se développer en quaternaires à peu près égaux aux autres intervalles. Cette forma-

tion est analogue à celle qui se produit chez le *problematicus* dans les formes *Bayeri, Cunii,* etc... Elle a une importance considérable et nous montre que *Hummelii* est un multistrié en évolution, et non pas un *Morphocarabus.* Il n'est même pas impossible que le *Henningi,* dont les affinités avec le *Hummelii* sont grandes, soit aussi un multistrié, bien que jusqu'ici aucun exemplaire à traces de quaternaires ne soit passé sous mes yeux; c'est une question que règlera la découverte de sa larve. Quant au *Hummelii,* sa place est parmi les *Leptinocarabus,* et l'espèce est si difficile à distinguer, dans certaines de ses races, de certains *Wulffiusi* que Morawitz et Kraatz, pour ne pas en citer d'autres, ont promené certaines petites races de l'une à l'autre espèce. En moyenne, le *Wulffiusi* est un peu plus avancé en multistriation que l'*Hummelii,* et fait parfois chez certaines races des quaternaires parfaitement égaux aux autres intervalles.

154. — **C. Hummelii smaragdulus** Kraatz (*D. E. Z.*, p. 248, 1878). — Ce Carabe n'est pas une variété ou une aberration, mais une race locale bien définie, propre à la vallée de l'Oussouri. La barrière du Petit Chingan et l'Amour le séparent du *buriata.* Le *smaragdulus* est caractérisé par sa taille encore plus grande, atteignant couramment 30 millimètres, sa forme plus convexe, plus étroite, son pronotum plus allongé, la sculpture différente, et l'inversion des couleurs. Au lieu d'être très ténus, les intervalles sont relativement forts, séparés par des stries moindres. La segmentation varie, d'ordinaire régulière, assez courte, la même sur tous les intervalles, ou bien les tertiaires intacts, elle rappelle beaucoup celle de l'*excellens.* Les primaires ne sont ni plus forts ni plus larges, dépourvus d'ordinaire de fossettes métalliques ou presque. Pas de petits miroirs entre les segments des autres intervalles. Les marges sont or rouge, or jaune, rarement or vert; c'est, au contraire, le vert émeraude ou un peu doré qui domine sur le disque des élytres, et le pourpre du *buriata* est une rareté. Il y a aussi des disques mordorés, noir-verdâtre, noir-bleuâtre, d'un violet intense. Le dos des segments n'est pas rembruni comme chez *Hummelii* et *buriata* et, par suite, l'impression donnée par le coloris est plus franche. De même pour le pronotum, le bleu uniforme, à marges plus claires, du *buriata,* est remplacé par des couleurs diverses, à dominante vert sombre, bronzée, cuivreuse, pourprée, noir-brun, toujours à marges d'or ou d'or pourpré. Sur les marges du pronotum et des élytres, si le fond est sombre, violet par exemple, il y a un liseré vert ou vert doré entre la marge dorée et le disque. Les Carabes de cette race sont parmi les plus beaux qui existent. J'ai sous les yeux des exemplaires d'un violet vif, à marge intérieure or vert et extérieure or pourpre, qui miment le *Vietinghoffi.* Par la forme, surtout du pronotum, et la sculpture, les *smaragdulus* se rapprochent bien

plus des races de la côte que du *buriata;* peut-être se rattachent-ils plutôt à ce groupe qu'à celui de l'Amour.

155. — **C. Hummelii stolidus,** n. subsp. Lapouge. — Dans les montagnes, entre la Sibérie et la Mongolie, depuis le Sayansk jusqu'au delà du Hamar Daban, et en Mongolie, depuis le Changai jusqu'à Ourga, peut-être plus au sud encore, on trouve une race exactement opposée, courte, massive, de couleur rembrunie, qui figure dans les collections sous l'étiquette de *Hummelii,* au moins trois fois sur quatre. Cette race diffère pourtant beaucoup des autres par son pronotum plus large que long, ses élytres raccourcis, et son faciès de gros *Henningi* à sculpture confuse. Les intervalles sont gros, courtement et très inégalement hachés, les stries très étroites, les miroirs à peu près nuls, concolores, sur les primaires, absents sur les autres intervalles. Il y a presque toujours un certain brouillage. Le pronotum est d'un noir plus ou moins brunâtre ou verdâtre, à marges concolores ou un peu plus claires, les élytres rembrunis, teintés de bronzé, de verdâtre, rarement de pourpré ou de bronzé, les marges, peu brillantes, sont dorées ou vert doré. Antennes et surtout pattes plus courtes. Taille moindre, 22-25 mill. Je pense que cette race se raccorde vers le Baïkal et la Daourie à l'*Hummelii* type, mais je n'ai pas encore vu d'intermédiaires bien certains. Je n'en connais pas non plus entre le *stolidus* et la race ordinaire de Mongolie, *gracilentus,* qui est juste son opposé.

156. — **C. Hummelii gracilentus** Kraatz (*D. E. Z.*, p. 267. 1881). — Cette élégante petite race occupe une aire immense, depuis le Hoang-Ho, en Chine, jusqu'au nord de la Mandchourie, et de l'Inchan, dans la Mongolie centrale, jusque vers Wladiwostok et le nord de la Corée; ses dérivés remontent ensuite la côte jusque vers le Kamstchatka.

Elle a été décrite ainsi par Kraatz, d'après deux mâles des montagnes à l'ouest de Péking : « *Niger, statura graciliore thorace que ablongiusculo, elytris paullo minus nitido, supra crebre fortiter aciculatim punctato insignis, hoc angulis posticis leviter productis, parum deflexis, fere acutiusculis, elytris leviter striatis, striis aequaliter modice elevatis, primariis 3 punctorum magis minusve interruptis serie magis distincta, punctis cyanescentibus.* — Long. 19-20 1/2, lat. 7-8 mill. Dem *C. Hummeli* var. *minor tristiculus* mihi in der Gestalt ganz ähnlich, mit ebenso schmalen, länglichen thorax, welcher mir aber vor der Basis an den Seiten kaum noch ausgebuchtet erscheint, die Oberseite nicht matt, sondern ziemlich glänzend, die Flugeldecken mit ähnlichen gleich hohen Streifen, doch zeigen die primären deutlicher die Neigung Kettenstreifen zu bilden; die dazwischen liegenden sich zu verflachen oder fast ununterbrochene Streifen zu bilden. Fühler beim ♂ einfach. »

Les missions des P. P. Jésuites dans l'Inchan et en Mongolie ont

envoyé des masses énormes de Carabes de ces régions, qui, pour la plus grande partie, sont passées sous mes yeux. J'ai eu l'occasion de voir plusieurs centaines de *gracilentus,* mais pas un seul mâle sans callosités. Evidemment, le *Hummelii* n'a pas toujours eu des callosités, et il se peut qu'il existe des exemplaires qui en soient dépourvus, par atavisme, variation régressive, ou comme représentants d'une race locale attardée, mais jusqu'à nouvelle information, je crois que Kraatz a mal vu. Dans certaines positions de l'antenne, les callosités ne sont pas visibles, et j'ai justement dans une série de Kalgan, localité probable des types de Kraatz, un exemplaire qui paraît n'en pas avoir. Si, cependant, on déplace l'antenne, on voit aux articles 7-10, une belle plaque luisante et noire, dont l'extrémité distale est renflée aux articles 8-9. Je regarde donc comme *gracilentus* tous les *Hummeli* de Kalgan, de Khoukoukhoto, et plus généralement du nord des Chansi, du Petchili, de la Mongolie intérieure, du Gobi oriental, et en Mandchourie des provinces de Girin et de Moukden, même ceux des environs de Wladivostok, notamment les séries de la Soyfoun, décrites en 1886, par Kraatz, comme *Hummeli,* provenant des chasses de Dörries, et dont je possède une partie. Je n'ai pas de matériaux de la Mongolie extérieure et le raccordement avec le *cyaneoviolaceus* du Sohondoh m'échappe. Si je me trompe, il faudra réserver le nom de *gracilentus* à une race sans callosités, et donner un nouveau nom à celle que j'étudie et qui ne diffère pas autrement du carabe de Kraatz.

Le *gracilentus* est caractérisé par sa forme très étroite, son pronotum aussi long que large, et sa petite taille; par ces caractères, il se rapproche des formes de la région du Pacifique, avec lesquelles il forme un ensemble. La description de Kraatz est bonne, sauf quant aux callosités, mais les variations individuelles sont assez étendues. Le lobe petit, mais net, triangulaire, du pronotum, est constant; il ne continue pas chez les races du Pacifique; le *buriata* possède un rudiment de lobe très arrondi; les autres *Hummeli* n'ont qu'une indication de lobe. Les intervalles sont beaucoup moins segmentés que chez les autres races, les tertiaires, notamment, presque toujours entiers. Les miroirs manquent rarement sur les primaires. Les stries sont larges, et on y trouve des rudiments de quaternaires chez un quart des femelles, rarement chez les mâles, plus rarement des quaternaires bien développés et presque égaux aux autres intervalles. La proportion est à peu près la même dans les diverses localités dont j'ai vu des séries. La couleur est assez souvent verte, ou pourprée, mais enfumée, les fossettes et les marges, concolores, seules brillantes; le pronotum plus foncé. D'autres exemplaires sont noirâtres, avec un reflet et des marges pourprés ou verdâtres. L'or apparaît quelquefois sur les marges. En somme, coloris assez uniforme, terne, peu varié, très différent de celui des *buriata* et *smaragdinus.* Je n'ai pas vu d'exemplaires à cuisses rougeâtres.

157. — **C. Hummelii cyaneoviolaceus** Motschulsky (*Insectes de la Sibérie*, p. 99). — Race du Sohondoh, massif entre la Daourie et la Mongolie, qui ne dépasse pas 2.500 mètres; c'est un *gracilentus* chez lequel la multistriation est la règle au lieu d'être l'exception. « *Oblongo-ovatus, postice sinuato-attenuatus, capite thoraceque cyaneis, rugosis, elytris obscure-violaceis, confertim punctato-striatis, punctisque subrotundatis triplici serie, margine subcupreo.* Long. 8 lign., larg. 3 1/2 lign. Il ressemble un peu au *C. arvensis*, mais il est plus grand et d'une couleur plus terne et moins lisse... Les élytres... s'élargissent vers les deux tiers de leur longueur, puis sont sinués à l'extrémité, où ils se terminent par une pointe un peu allongée; ils ont chacun jusqu'à vingt stries fortement ponctuées et, en outre, trois rangées de points imprimés, cuivrés et bien visibles; le bord est aussi d'un cuivré terne. La tête et le corselet sont ordinairement plus bleuâtres que les élytres, qui sont d'une teinte cuivré-violâtre, quelquefois toute la surface est de couleur bleu foncé. »

J'ai été autrefois un peu dérouté par la comparaison avec l'*arvensis*, qui n'est ni lisse, ni multistrié, et dont le pronotum est tout autrement conformé. J'ai pensé à une forme non retrouvée, ou à quelque race de *Loschnikowi*. Finalement, dans les résidus de la collection Motschulsky que je possède, j'ai trouvé un exemplaire étiqueté de sa main, *Dauria*, qui est probablement un des types. Il est difficile de savoir quel nom l'auteur a voulu écrire, mais cet exemplaire, pas plus que la description, ne répond à l'*arvensis*.

Des trois exemplaires que j'ai, deux mâles et une femelle, celle-ci a les quaternaires égaux aux autres intervalles; les deux mâles ont des quaternaires rudimentaires; l'un est bleuâtre, un autre violâtre, le troisième verdâtre, à pronotum plus foncé, tous trois ternes et enfumés, la couleur fondamentale bien visible seulement dans les fossettes et sur les marges. Je ne vois de différence appréciable que dans les lobes du pronotum, un peu plus courts et moins triangulaires, rappelant plutôt *buriata*.

La figure pl. IV, fig. 8 est bonne et indiquerait un exemplaire à élytres d'un pourpre enfumé, mais le coloriage de mon exemplaire est tellement lourd qu'il masque les détails de sculpture; le galbe, en tous cas, est exact et exclut toute comparaison avec l'*arvensis*.

158. — **C. Hummelii Gaschkevitschi** Motschulsky (*Bull. de Moscou*, p. 489, 1859). — « *Nigro subcupreus, elytrorum limbo subviridi; capite thoraceque scabrosis, hoc quadrato vel subelongato; elytris dense carinulatis, carinulis interruptis, tuberculis elongatis triplici serie.* » Cette race est la continuation du *gracilentus* le long de l'Océan, depuis le nord de la Corée jusqu'au nord de l'embouchure de l'Amour, où elle passe peu à peu à l'*ochoticus*, lequel n'en diffère guère.

La forme et le coloris sont ceux du *gracilentus*. Je ne vois de différence que dans le raccourcissement des lobes du pronotum, et quelques détails de la sculpture. En moyenne, les intervalles sont plus épais, ou plutôt moins ténus, et séparés par des stries plus étroites, ce qui les fait paraître plus serrés, *dense carinulatis* dit MOTSCHULSKY très exactement. Les intervalles sont presque toujours très hachés, et les miroirs presque nuls sont concolores. La description a été faite sur un exemplaire à primaires plus forts, *tuberculis elongatis triplici serie,* ce qui arrive chez les ♂, mais à titre d'exception. Quelquefois, bien que les stries soient étroites, il s'y développe des rudiments de quaternaires très fins. Quelquefois aussi les cuisses sont rougeâtres.

Dans la région entre le Sikhota Alin et la mer, vivent des races de *Wulffiusi* brillamment colorées, volontiers à pronotum bleu-noir ou vif, élytres bronzés, cuivreux ou pourprés cuivreux, qui sont proches parents des *Hummeli* locaux, mais s'en distinguent au premier coup d'œil par leur pronotum plus rétréci à la base, lobé en triangle, et justement par leurs couleurs vives, rappelant plutôt le coloris des *buriata.*

De Wladiwostock aux confins du Kamtschatka, je retrouve la même race de *Hummeli* petits, allongés, à pronotum carré, intervalles un peu forts, segmentés, sans ou presque sans miroirs, à couleurs peu variées et toujours sombres. Je ne connais cette faune littorale que par des exemplaires isolés et souvent sans localité précise, mais je crois bien qu'elle représente une seule sous-espèce, bien maîtresse dans son aire, et dont le *Middendorffi*, l'*ochoticus,* le *venustus* sont plutôt des aberrations individuelles que des races locales. Tout au plus peut-on faire de ces dernières une sous-race à variations de couleur plus étendues.

159. — **C. Hummelii ochoticus** Mannerheim (*Bull. de Moscou,* p. 273, 1852). — Ce nom, le plus ancien, pourrait être donné comme nom de sous-espèce à toutes les petites races étroites, si la description n'avait pas été faite sur des individus rufino.

« *Oblongus, niger; thorace subquadrato, posterius vix angustato, tenue marginato, profunde et remote rugoso punctato, lateribus violaceo, elytris oblongo obovatis, obscure castaneis, crenato-striatis, interstitiis hinc inde interruptis, foveolis obsoletissimis impressis triplici serie, margine laterali violaceo; antennarum articuli primi basi femoribusque rufis. Var. b. thoracis elytrorumque margine laterali viridi-aureo.* Long. 9-10 lin., latit. 3 2/3-4 lin. *Habitat ad portum Ajan Maris pacifici.* » L'auteur développe en détail cette diagnose, je saute les détails sans importance et reproduis seulement la fin : « *Elytra basi thorace vix latiora, sed illo fere quadruplo longiora, mox pene basim posterius sensim dilatata, ita ut summa latitudo longe ultra medium efficiatur, ..., dense crenato-striata,*

interstitiis elevatis angustis hinc inde irregulariter interruptis, in utroque foveolis inauratis triplici serie vix conspicuis, obscure castanea, margine laterali late violaceo, introrsum interdum aureoresplendente, crebre ruguloso. Corpus subtus nigro-piceum nitidum. Pedes mediocres, nigri, femoribus, genubus exceptis, obscure rufis. »

En somme, intervalles assez saillants, caractère qui s'accentue du Khoukhoukhoto à Wladiwostock et de Wladiwostock à Okhotsk, irrégulièrement segmentés, miroirs presque nuls, pronotum noirâtre, élytres rufino, marges violettes, vert doré, ou violettes à bordure interne dorée, cuisses rougeâtres.

Les exemplaires que j'ai vus se distinguent donc de ceux de la Mandchourie maritime, surtout par le rufinisme et la sculpture à la fois plus forte et plus hachée. Cette race doit s'étendre assez loin dans la toundra, peut-être jusqu'à la Lena, sur le cours moyen de laquelle Poppius a pris des *Hummeli,* sur la race desquels il ne s'explique pas. J'ai vu la même race avec l'étiquette *uralensis*, Oural, mais comme on ne l'a pas signalée, à ma connaissance, de la région intermédiaire, je réserve mon jugement sur ces exemplaires soidisant d'Obdorsk.

Le *Middendorfi,* décrit l'année précédente par Ménétriès, et dont je n'ai pas la description, me paraît être la même chose que l'*ochoticus;* il est moins rufino, ayant seulement les cuisses rouges. L'exemplaire unique que je possède répond à la description de l'*ochoticus,* sauf que le dessus est d'un noir d'encre, les marges des élytres d'un vert terne. Les types ont été pris sur les îles de la côte au sud d'Ajan, archipel Schantar.

Le nom de *Middendorfi,* plus ancien, doit l'emporter, et *ochoticus* désigner seulement l'aberration à élytres rougeâtres. Il faut ajouter cette réserve que les individus de cette race n'ont pas tous les cuisses rougeâtres, j'en ai vu qui les avaient normales.

Tout au moins à la limite sud, il existe des exemplaires exempts de tout rufinisme, notamment dans les monts Bureyas, en contact avec le *buriata,* dont ils diffèrent en tout. Ces exemplaires ont la taille, la sculpture assez forte et hachée, les miroirs presque nuls, la coloration très sombre. Je n'en possède qu'un seul trouvé dans un lot de *buriata* de Radde. Les intervalles sont très serrés, les tertiaires presque entiers, les secondaires hachés comme les primaires, le pronotum teinté de verdâtre, les élytres noir d'encre, à bordure verte, avec un vague reflet indigo sous certains jours. Il est probable que cette couleur n'est pas constante, et que cette forme prend parfois la couleur du *buriata,* ou qu'il y a des *buriata* aussi petits que ce *Middendorfi.* Depuis Motschulsky et Kraatz, on regarde, en effet, le *venustus* de Morawitz, établi sur un Carabe des Bureyas, comme une variété de *Hummeli.* Evidemment, on a eu sous les yeux des exemplaires de *buriata,* ou des exemplaires cuivreux de *Midden-*

dorfi, et non le véritable *venustus*. Ce dernier est la race locale du *Wulffiusi*, comme il résulte de la description de MORAWITZ (*Mélanges biologiques*, IV, p. 193, *Bull. de Pétersbourg*, p. 244, 1862) :

« *Niger, prothorace subcordato, fortiter rugoso-punctato, lateribus caerulescente, coleopteris ellipticis, convexis, laete cupreis, margine violaceo-caerulescente, singulo ante apicem vix marginato, costis sedecim, prima (ut suturalis) integra, ceteris impressionibus transversis interruptis.* ♂ 16 1/2 mill. *Antennarum articulis septimo, octavo et nono subtus leviter emarginatis.* Kleiner und schlanker als *C. Hummeli.* Das Halschild ist breiter, herzformig, hinten schmaler als vorn und hier stärker ausgerandet. Die aufgeworfene Wulst am Vorderrande ist kaum angedeutet, dagegen sind die Seiten weit stärker aufgebogen. Die Rippen der Flügeldecken, mit Ausnahme der Nahtrippe und der ihr zunächstehenden, sind durch eigenthümliche, quere, nicht scharf begrenzte, wie eingerissene Vertiefungen unterbrochen. Die Spitze der Flügeldecken ist etwas schärfer, einzeln kaum abgerundet, die Ausbucht vor der Spitze kaum angedeutet. Beim ♂ der *C. Hummeli* sind die vier vorletzten Glieder der Fühler unten mit einer grubenartigen Vertiefung versehen, das sechste Glied zeigt kaum eine Spur davon. Von der Seite betrachtet, sind die vier vorletzten Glieder vor den unten dickeren Spitze deutlich ausgebuchtet. Bei der vorliegenden Art ist das achte Fühlerglied etwas stärker, das siebente und neunte an der unteren Seite schwächer vertieft und daselbst glatt; von der Seite betrachtet, sind diese Glieder mehr schwach ausgebuchtet. Das zehnte Fühlerglied ist vollkommen cylindrisch, kaum merklich dicker und etwas kürzer als das Endglied. Ausserdem ist auch noch das Endglied der Taster breiter beilformig und die Beine schlanker als bei *C. Hummeli* Fisch. Burga-Gebirge (RADDE !).

Descripteur très soigneux, qui savait compter les intervalles des élytres et les callosités des antennes, détails négligés d'ordinaire de son temps, MORAWITZ a consacré ainsi au *venustus* une description aussi parfaite que celle du *lineolatus* deux pages plus loin, mais il n'a été lu dans l'un ni dans l'autre cas. A part les détails de sculpture et de couleur, spéciaux au *venustus*, cette description est consacrée à relever des différences spécifiques qui sont justement celles des *Wulffiusi* et des *Hummeli*. Les *Wulffiusi* ont les antennes plus longues, plus grêles, et un nombre différent de callosités, le pronotum cordiforme, pourvu de lobes triangulaires, les pattes grêles, la forme plus étroite et plus élancée que celle des *Hummeli* des races littorales étroites avec lesquelles ils vivent; j'ajoute que le plus souvent leurs tertiaires sont en régression, ce qui n'est pas le cas du *venustus*. On ne saurait trop remarquer le soin avec lequel MORAWITZ note le faible développement des callosités, sensibles au huitième article, affaiblies aux septième et neuvième, nulles aux autres, tandis que chez le *Hummeli* les callosités existent sur les sixième à dizième articles, affaiblies seulement sur le sixième.

160. — **C. Coriaceus (Coriaceus) italicus** nov. subsp. Lapouge. — Dans le nord de l'Italie et en Provence, notamment à Riez, on trouve une race du *Procrustes coriaceus* bien distincte, que j'ai longtemps regardée comme pouvant être l'*excavatus* Charpentier. J'ai entraîné Barthe et Born dans cette erreur.

L'*excavatus* est, comme le type de l'auteur l'établit, un *Cerisyi* de fausse provenance et mal décrit; les dimensions que Charpentier lui donne auraient pu cependant avertir de l'erreur : il n'y a pas de *coriaceus* si petit. La race italienne et provençale est plus petite et surtout plus étroite que le *coriaceus* typique, la sculpture est moins grossière, le dessus bien plus brillant, surtout chez les mâles, mais le pronotum moins massif et rétréci en arrière. Cette race ressemble au *spretus*, dont elle dérive probablement, mais elle en diffère par les élytres et le brillant. Les élytres sont plus fortement sculptés que ceux du *spretus*, au moins autant que ceux du *rugosus*, plus renflés, les fossettes primaires sont souvent bien marquées, et il subsiste parfois des fragments de primaires, plus ou moins hypertrophiés. Je donne à cette race le nom d'*italicus*, parce que les exemplaires de Riez, les plus connus, descendent visiblement de ceux d'Italie, et par eux du *spretus*. Le *coriaceus* est, au contraire, venu en France par l'Allemagne.

161. — **C. Coriaceus (Cerisyi) Bodemeyeri**, nov. subsp. Lapouge. — Il existe autour de Constantinople, point de rencontre de races de *coriaceus* venues des Balkans, de la Macédoine et de l'Asie Mineure, une variété extraordinaire de formes qui indiquent un métissage profond et compliqué. L'étude en est rendue plus difficile parce que l'on trouve sous l'étiquette Constantinople, des *Procrustes* provenant des dernières ramifications des Balkans, d'autres de la plaine bulgare, de la Thrace et aussi de la côte d'Asie, même du Gök Dagh. Si jamais j'en ai le loisir, j'essaierai de décrire ce qui revient dans ce complexe au *caraboides* des Balkans, dont j'ai un exemplaire pris dans le faubourg asiatique de Kadi Keui, au *Kindermanni* plus commun et plus variable, au *Brussensis* et à l'*Olympicus*, avec lequel commencent les *Cerisyi*.

Quand on a atteint les abords du Plateau Anatolien, on ne rencontre plus guère que la forme décrite par Bodemeyer sous l'indication *Cerisyi* a). « Grosser, breit, ziemlich flach, Flügeldecken runzlig, mehr oder weniger fett-glänzend, mit 3 Reihen sehr deutlicher, relativ grösser Grübchen. Erinnert sehr an var. *nitidior* Reitt. aus Dalmatien. Es ist die Uebergangs form von var. *Kindermanni* Waltl. zu var. *Cerisyi*. 26-30 mill. Biledjik, Kara Keuy, Sultan Dagh, ziemlich häufig. » *Durch Klein Asien*, p. 99. Je crois devoir, pour ordre, donner un nom à cette catégorie de Carabes, que je n'ose appeler une race, car à en juger par les exemplaires de Bodemeyer,

que j'ai sous les yeux, elle manque beaucoup d'uniformité, du moins dans la région encore voisine du Bosphore.

162. — **C. Coriaceus (Cerisyi) Mopsucrenae** Peyron, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. 357 (1856). — C'est avec beaucoup d'hésitation que je suis Bodemeyer (*Durch Kl. Asien*, p. 99) dans la détermination qu'il donne du *Cerisyi* du Taurus cilicien. « Kleiner, schmal, mehr parallel, Flügeldecken gewölbter, mattschwarz, ganz schwach runzelig, flach punktiert mit 3 Reihen deutlicher aber viel kleinerer Grübchen. Es ist diese Form des *Cerisyi* als die bisher auch mannigfach bedeutete Art Peyrons *Mopsucrenae* aufzufassen, doch lässt die Beschreibung eigentlich keine andere Deutung zu. Bulghar Maaden, Bulghar Magara, bis in höchste Lagen ziemlich häufig. 24-28 mm. »

Voici la description de Peyron : « *Ater, sat minute et dense punctatus; thoracis angulis posticis productis, rotundatis; elytris ovato elongatis, granulatis, punctis in seriebus tribus dispositis signatis.* Larg. 24, lat. 10 mill.

« Noir obscur. Tête marquée sur le vertex de très petits points à peine visibles à la loupe, ridée sur les côtés; antennes dépassant de cinq articles la longueur de la tête et du prothorax. Prothorax un peu cordiforme, dilaté et arrondi vers le bord antérieur, rétréci en arrière avec le bord postérieur bisinué et ses angles assez prolongés, arrondis; il est assez fortement rebordé sur les côtés et marqué en dessus de très petits points écartés visibles seulement à un fort grossissement, beaucoup plus sensibles et formant des rugosités sur les angles postérieurs. Ecusson en triangle très élargi. Elytres ovales, allongés, rebordés, peu convexes, déclives en arrière, à peine élargis dans leurs deux tiers postérieurs, entièrement couverts d'une rugosité assez fine ressemblant aux aspérités d'une râpe, un peu plus serrée en arrière, avec trois rangs de points enfoncés bien marqués. Dessous du corps luisant, très lâchement ponctué.

« Voisin du *Cerisyi* Dejean, il s'en distingue par une taille plus petite, le dessus du corps plus convexe, le prothorax moins rétréci en arrière et les élytres plus parallèles. Il diffère du *Pr. asperatus* par l'infériorité de sa taille, le prothorax moins large, rétréci et bisinué en arrière, la forme moins allongée de ses élytres et la disposition de leurs rugosités, qui se maintiennent à peu près égales sur tout l'élytre, tandis que, dans d'autres espèces, elles sont tout à fait effacées en avant, très fortes et détachées en arrière. »

Toute cette description du *Mopsucrenae* s'applique bien à un *Cerisyi*, sauf la sculpture, qui serait justement celle du *rugina*, auquel ne convient d'ailleurs aucun autre détail. Cette sculpture râpeuse irait assez bien à la forme locale de *morio*, le *pisidicus* Peyron, mais justement l'auteur vient de le décrire trois pages plus haut, et il insiste sur ce point que *pisidicus* n'est pas un *Procrustes*, que *Mop-*

sucrenae en est un. D'autre part, je ne connais pas de *Cerisyi* granuleux, râpeux sur les élytres, ils sont tous plus ou moins ruguleux et ponctués.

Je ne possède pas le *Mopsucrenae* de Bodemeyer, et ne puis me rendre compte de son identité avec celui de Peyron. J'ai vu, au contraire, en nombre et conserve en plusieurs exemplaires, un *Cerisyi* du Taurus qui, d'après Born, serait la race du Sultan Dagh. Il constitue une race très caractérisée, bien homogène, distincte à première vue des autres *Cerisyi* par sa structure élégante. Forme moins large, les élytres moins dilatés au milieu, le pronotum nettement cordiforme, les lobes très retroussés en dehors, convexité des élytres forte, encore accusée par la largeur moindre. Dessus entièrement mat, mais, en raison de la faiblesse de la sculpture, le paraissant moins. Strioles du pronotum peu visibles; fossettes très profondes, envahissant les lobes, très caractéristiques de la race. Mésothorax étroit, la base du pronotum et celle des élytres étroites. Points des élytres superficiels, non alignés, aucune trace d'intervalles, la place des primaires jalonnée seulement par exception de vestiges superficiels de fossettes; sculpture de beaucoup la plus parfaitement oblitérée parmi les *Cerisyi*. Sur mes huit exemplaires, les plus différents possibles prélevés sur un grand carton, un seul a des restes de primaire, et un les trois séries de fossettes à peu près toutes visibles à la loupe. Dessous et pattes lustrés, ponctuation vestigiaire. Longueur 28-31 millim.

Born possède des exemplaires semblables qui auraient été pris par Korb au Sultan Dagh. Lequel, car j'en connais plusieurs ? Peut-être celui qui avoisine Konia. Le *Mopsucrenae* de Peyron vient probablement du versant sud du Bulghar Dagh, Peyron habitant Tarse et n'ayant guère chassé au loin. Celui de Bodemeyer vient du versant nord du Bulghar Dagh. J'ai lieu de supposer que mes sujets viennent d'Adana, et ne diffèrent pas sensiblement du *Mopsucrenae* de Bodemeyer, mais la sculpture est tout autre que celle du *Procrustes* de Peyron.

163. — **C. elegantulus elegantulus** Motschulky, *Käfer Russlands*, p. 78 (1850). — Le *Sphodristus elegantulus,* distinct de l'*Adamsi* et du *Bohemani,* dont il diffère par la conservation des soies gulaires, est une espèce mal connue parce qu'elle habite des régions peu sûres et peu explorées. Elle comporte plusieurs races locales qui habitent les montagnes de la Perse orientale et probablement de l'Afghanistan septentrional. La plus anciennement décrite est l'*elegantulus elegantulus* Motschulsky, sur un exemplaire unique d'Astrabad. « *Carabus elegantulus,* dem *Eichwaldii* ähnlich, aber mit einen hellgrünen Saume um Deckschilde und Halschild, das auch viel glätter und von blauer Farbe erscheint. » Il le place

Obs. : Dans cette espèce, comme dans toutes celles de ce petit et difficile groupe, le dessin élytral est variable. La forme paraît assez constante; seul, le prothorax varie quelque peu dans les dimensions de ses tubercules et dans la courbure de ses bords latéraux. Une des plus gracieuses espèces de *Ceuthorrhynchus*, facile à distinguer sur des exemplaires frais. La variété, si toutefois c'en est une, car A. SCHULTZE l'a décrite comme espèce propre, est remarquable par la coloration de sa squamosité; elle est quelque peu intermédiaire, pour la forme, entre *C. rugulosus* et *chrysanthemi*, mais se rapproche certainement davantage de ce dernier.

Biologie : J'ai pris la variété *rubiginosus* sur *Matricaria chamomilla* (!) dans les environs de Dôle, où elle est commune. Il est vraisemblable que la larve en ronge les graines. Prairies, friches.

Europe moyenne : Hollande, Suisse. Assez commun.

Alsace : Colmar (KAMPMANN), Thann.
Nord : Commun (Cat. NORGUET).
Somme : Assez commun (Cat. CARPENTIER), Dieppe, var. (A. GROUVELLE).
Eure : Evreux (PORTEVIN).
Calvados : Pont-l'Evêque (FAUVEL), Caen (DUBOURGAIS).
Manche : Coutances.
Orne : Lhome.
Seine : Créteil.
Seine-et-Oise : Saint-Germain (C. BRISOUT), Poissy (J. MAGNIN).
Seine-et-Marne : Meaux.
Charente-Inférieure : Saintes (NOUALHIER).
Allier : Broût-Vernet (DU BUYSSON).
Landes : Commun (GOBERT).
Aude : Carcassonne, Fontfroide, etc... (GAVOY).
Val d'Aran (Espagne).
Bouches-du-Rhône : Camargue (PUEL).
Var : Hyères, Giens (ABEILLE).
Isère : Grenoble, Uriage (Dr GUÉDEL).
Rhône : Lyon.
Ain : Le Plantay, Bugey (GUILLEBEAU).
Saône-et-Loire : Epinac (VITURAT), Jonzat (DU BUYSSON).
Côte-d'Or : Dijon (ROUGET).
Jura : Dôle, var. (!).
Meurthe-et-Moselle : Nancy (GÉHIN).
Vosges : Remiremont (BOURGEOIS).
Lorraine : Nancy (GÉHIN).

49. **C. molitor** Gyll., Schön., Gen. Curc., IV, 525.

Forme et dessins du précédent, mais généralement de taille un peu supérieure, le rostre plus long dans les deux sexes, aussi

long (♂) ou plus long (♀) que la tête et le prothorax. Celui-ci moins fortement anguleux sur les bords latéraux.

La fascie élytrale est moins flexueuse dans sa première moitié, traverse obliquement le 4e interstrie, sans le longer, et divise le disque des élytres en deux parties, dont l'antérieure est un peu plus sombre que la postérieure. Le revêtement comprend une plus forte proportion de squamules fauves, parfois un peu métalliques.

Long. 2 - 3 mm.

v. *interruptus* Schultze, D. E. Z., 1898, p. 165.

Grands exemplaires à fascie latérale interrompue sur le 5e interstrie, les taches noires plus foncées que dans le type. Le prothorax me semble aussi plus arrondi sur les bords; la squamosité est plus fine, souvent cendrée; ces deux derniers caractères rapprocheraient ces formes du *campestris*.

L'espèce vit probablement sur une composée; la variété *interruptus* a été capturée en Algérie, par M. de Peyerimhoff, sur *Anthemis pedunculata* Duf. (1).

Midi de l'Europe : Turquie, Sicile, Portugal, nord de l'Afrique.

Signalée, peut-être par suite d'une confusion avec la précédente, de nombreuses localités du Midi.

Marseille : Hyères (Abeille), Le Beausset (Sietti), Apt (Abeille), Carcassonne (Gavoy, !).

50. C. **triangulum** Boh., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, 154; *vicinus* Kraatz, B., 1868, 300.

Ovale-oblong, subconvexe, noir, mat; une ligne médiane et les bords latéraux du prothorax blancs; élytres avec un dessin blanc, formé de squamules oblongues, comprenant une bande suturale interrompue par une tache veloutée foncée, une fascie latérale, partant de l'écusson, atteignant le milieu de l'élytre sur le 6e interstrie (2) et remontant vers les bords qu'elle atteint au-dessous de l'épaule, de nombreuses linéoles inégales, sur la moitié postérieure des élytres, et formées de squamules plus fines.

Rostre noir, mat, cylindrique, fortement arqué, un peu plus long que la tête et le prothorax (♂), beaucoup plus long, subégal à la moitié de la longueur du corps (♀), à ponctuation fine et serrée, finement carinulé, presque glabre et un peu brillant (♀), un peu pubescent et submat (♂); parfois un peu aminci (♂), vu de côté.

Antennes assez grêles, testacé-obscur, insérées vers le milieu (♀), ou peu au delà (♂) du rostre. Scape assez brusquement et fortement épaissi; 1er article court, assez épais; deuxième article du funicule

---

(1) P. de Peyerimhoff, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, 305.
(2) Souvent interrompue sur le 4e par une tache sombre.

un peu plus court et moitié aussi épais; les suivants plus courts et épaissis; massue ovale, foncée, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, ponctuée, peu densément squamulée; front plan. Yeux à peine convexes.

Prothorax subtrapézoidal, médiocrement resserré derrière le bord antérieur, qui n'est pas ou très peu relevé et échancré; bords latéraux très faiblement arqués, convergents vers le sommet presque en ligne droite, munis d'un petit tubercule un peu en arrière de leur milieu; sa plus grande largeur à la base, qui est subtronquée et plus du double aussi large que le bord antérieur, subconvexe, à ponctuation fine, serrée, superficielle, couvert de fines squamules linéaires blanchâtres, un peu soulevées et éparses; trois lignes de squamules blanches oblongues, plus grandes, appliquées et serrées, une sur la ligne médiane, les autres sur les bords latéraux près des tubercules. Le reste d'un noir brun. Ecusson petit, enfoncé.

Elytres à la base un peu plus larges que le prothorax, plus longs que larges entre les épaules; épaules obtusément anguleuses, à peine saillantes; bords latéraux très peu élargis, convergents dès le calus huméral, séparément arrondis au sommet, du double de la longueur du prothorax; calus apical assez saillant. Stries assez fines, ponctuées et munies de squamules blanches ou brunes. Interstries du double de la largeur des stries, subconvexes, finement rugueux, le 2e élargi dans l'angle apical. Disque peu convexe, noir, mat, couvert de petites squamules serrées, blanchâtres et brunes, formant de petites taches, outre le dessin blanc indiqué ci-dessus, et qui se détache assez bien sur le fond.

Pattes normales, squamulées de blanc; fémurs noirs, légèrement claviformes, munis d'un petit denticule aigu; tibias et tarses testacés. Ongles dentés.

Dessous noir, ponctué, densément couvert de squamules blanchâtres.

Segment anal avec une fossette, limitée chez le ♂ par deux touffes de poils.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 - 2,5 mm.

La forme de son prothorax et celle des élytres, la longueur du rostre, distinguent cette espèce de celles du même groupe.

Mœurs inconnues; terrains sablonneux et humides; probablement sur une Composée : *Anthemis* ou *Chrysanthemum*.

Europe méridionale et moyenne. Sibérie. Rare.
Belgique (!).
Pas-de-Calais : Calais (col. C. BRISOUT).
Eure : Garencières, Evreux, Cailly (PORTEVIN).

Calvados : Villers-sur-Mer.

Côtes-du-Nord : Ploujean, Saint-Jean-du-Doigt, Rostrenen (Cat. Hervé).

Gironde : Cussac (Giraud, !).

Pyrénées centrales (!).

Lot-et-Garonne : Sos (Bauduer).

Provence (Rey).

Vaucluse : Apt (Abeille).

Ain : Le Plantay (Guillebeau).

Côte-d'Or : Villers-Rottin (!).

Jura : Dôle (!).

Rhône : Environs de Lyon (Rey), Saint-Genis-Laval (!), Beaujolais (Rey).

51. **C. rugulosus** Hbst., 1795, Käf., VI, p. 406, pl. 91, fig. 16; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 527; *gallicus* Gyll., l. c., 628.

Brièvement ovale, subconvexe, brun-noir; trois lignes cendrées sur le prothorax; élytres à squamosité blanchâtre, avec une fascie latérale vague, la suture et quelques lignes plus claires; tache sombre suturale brunâtre, mal limitée.

Rostre noir, fortement arqué, plus court que la tête et le prothorax, ponctué, finement strié et squamulé jusqu'à l'insertion antennaire et, de là au sommet, pointillé, presque glabre, brillant.

Antennes testacées, insérées presque vers le deuxième tiers du rostre; scape brusquement et assez fortement renflé au sommet, rembruni dans sa partie moyenne; 1^er^ article du funicule épais, relativement court; 2^e^ presque aussi long et beaucoup moins épais que le 1^er^; les suivants plus courts, à peine épaissis, les deux derniers globuleux; massue oblongue, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, ponctuée, squamulée; front légèrement déprimé.

Prothorax court, transverse, sa plus grande largeur au tiers postérieur, resserré assez fortement derrière le bord antérieur, qui est relevé, bords latéraux arrondis, resserrés en avant, munis vers leur milieu d'un petit tubercule; base subtronquée, finement relevée. Subconvexe, ponctué un peu rugueusement et couvert de squamules linéaires, soulevées, cendrées-blanchâtres, peu serrées, plus grandes et plus serrées dans le sillon médian et sur les bords latéraux, formant ainsi trois lignes peu nettes, celle du milieu droite, les latérales sinueuses.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, leur plus grande largeur entre les épaules, un peu plus longs que larges, du double de la longueur du prothorax; épaules obtuses; calus huméral saillant; bords latéraux non élargis, presque parallèles jusque vers le calus apical, qui est faiblement saillant. Stries fines, ponctuées et squamulées; interstries plans, deux à trois fois aussi larges que les

stries, finement rugueux, le 2e élargi dans l'angle apical. Disque subconvexe, aplani dans son tiers antérieur, avec la base finement relevée. Revêtement formé de squamules blanchâtres, cendrées et brunes, formant un vague dessin blanchâtre, composé d'une ligne suturale, interrompue en son milieu par une tache brune mal limitée, une fascie latérale anguleuse allant de l'écusson à l'épaule, interrompue tout au moins sur le 8e interstrie et le plus ordinairement ne comprenant que quelques macules qui l'indiquent assez vaguement, quelques linéoles à la base des premiers interstries et au sommet de la plupart, enfin quelques mouchetures éparses.

Pattes assez grêles, squamulées; fémurs brun-foncé, non claviformes, finement denticulés; tibias testacés, droits; tarses testacés; ongles dentés.

Dessous noir, ponctué, à squamules serrées et variées, blanchâtres et grisâtres; segment anal déprimé; pygidium entier, noir, squamulé.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,2 mm.

Cette espèce se distingue par la brièveté de son rostre qui, dans les deux sexes, est plus court que la tête et le prothorax, par son prothorax arrondi sur les côtés, par son revêtement élytral le plus ordinairement sans dessin net, et la tache foncée suturale, toujours mal limitée et moins foncée, plus brunâtre que chez les espèces voisines (1). Ne pourrait être confondue qu'avec *C. rubiginosus;* mais son revêtement, outre sa coloration différente, est formé de squamules effilées, linéaires, quelque peu soulevées; elles sont notablement plus courtes, ovales, appliquées, moins serrées chez *rubiginosus.* En outre, le prothorax est plus court, généralement plus arrondi, moins fortement tuberculé, quoique cependant la dimension des tubercules soit quelque peu variable, comme dans toutes les espèces du groupe. Enfin, les élytres ne convergent pas presque en ligne droite, comme chez *rubiginosus,* mais sont très faiblement arqués.

Biologie : Perris, Ann. Soc. Fr., 1873, pp. 71, 72.

Perris a trouvé la larve dans les tiges de *Matricaria chamomilla* et de *Chamomilla nobilis.*

Europe moyenne et méridionale, Algérie.

Assez commune en France sur la Matricaire, le long des chemins et dans les champs en friches, en juin-juillet.

---

(1) Tyl, Wien. Ent. Z., 1914, Heft III et IV, en fait une variété de *C. chrysanthemi,* de même que *C. rubiginosus* Sch.; par contre, il érige en espèce propre *C. figuratus* Gyll., qui n'est vraisemblablement qu'une race de *C. chrysanthemi,* à peine distincte de *rubiginosus,* ce qui porterait à croire qu'il a confondu *C. chrysanthemi,* ses variétés, *rugulosus* et même *molitor.*

52. **C. subfasciatus** Chev., Rev. Zool., 1860, p. 453; *nigro-vittatus* A. Schultze, D. E. Z., 1901, 95.

Brièvement ovale, noir, peu convexe, couvert en dessus de squamules serrées, brun foncé; élytres ornés d'une tache foncée, veloutée, occupant le 2ᵉ tiers de la suture, de quelques mouchetures analogues à la base des élytres, d'une fascie latérale blanche, oblique, vers le milieu des interstries 6-9, d'un point jaunâtre presque à la base du 3ᵉ interstrie; dessous à squamules serrées, foncées comme celles du dessus.

Rostre épais, noir, fortement arqué, atténué au sommet, de la longueur du prothorax ou très peu plus long (♂), plus mince, aussi long que la tête et le prothorax (♀), grossièrement ponctué-strié et squamulé (♂), un peu moins fortement (♀) jusqu'au sommet.

Antennes testacées, courtes, insérées vers le deuxième tiers du rostre; 2ᵉ article du funicule plus court que le 1ᵉʳ; massue épaisse, ovoïde (♂), oblongue (♀), de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, ponctuée, squamulée; front plan; vertex caréné.

Prothorax transverse, sa plus grande largeur un peu en arrière du milieu, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est relevé et échancré; bords latéraux fortement convergents en avant, fortement anguleux très peu en arrière de leur milieu, faiblement resserrés, presque parallèles en arrière; base légèrement bisinuée. Peu convexe, avec un canal médian large et profond; à ponctuation médiocre et serrée; couvert de squamules foncées, appliquées, peu serrées. Ecusson petit, noir, enfoncé.

Elytres du double de la longueur du prothorax, à peine aussi longs que larges entre les épaules; calus huméral très saillant; bords latéraux faiblement arqués-convergents; calus apical saillant. Stries ponctuées, squamulées, les bords brillants; interstries convexes, à peine du double de la largeur des stries, couverts de rugosités brillantes et de squamules oblongues foncées et serrées. Ornés du dessin indiqué. Les mouchetures de la base des interstries et du calus apical sont moins foncées que la suturale. La fascie latérale large, blanche, part du milieu du 6ᵉ interstrie, et atteint le tiers antérieur du 9ᵉ. Un point clair vers le cinquième antérieur du 3ᵉ interstrie.

Pattes ferrugineuses, squamulées; fémurs claviformes, bruns, nettement denticulés; tibias arqués à la base; tibias et tarses testacés; ongles dentés. Dessous ponctué, à squamosité serrée.

♂. Segment anal avec une petite fossette; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,7 mm.

L'une des espèces des plus faciles à distinguer par son faciès, sa fascie latérale, son revêtement, la forte saillie du prothorax, etc... Mœurs inconnues.

Algérie (types), Italie, Sardaigne, Corse. Rare.

France :

Nord : Lille (1 ex., coll. LEPRIEUR, PIC). J'ai vérifié l'exactitude de la détermination de cet exemplaire, noté Lille. Cette capture, ainsi que celle : Domont, sont certainement accidentelles.

Seine-et-Oise : Domont (MÉQUIGNON).

Var : Dans les Maures, à Cavalaire, Pignans, Cavalières (DE BOISSY); Sainte-Maxime, Congolin (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

53. **C. melanostictus** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 282; *concinnus* Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, p. 531; *lycopi* Gyll., l. c., 533; *Stenbergi* Thoms., Sk., 10, 344.

Ovale-oblong, brun-noir, foncé, mat; dessus couvert de squamules variées, blanches, grises, brunes; le plus ordinairement le 1^er^ tiers de la suture et de chaque côté sur la base du 2^e^ interstrie des squamules blanches ou jaunâtres forment une tache; une fascie latérale blanchâtre vague.

Rostre noir, fort, subcylindrique, assez arqué, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), du prothorax seulement (♂), presque mat, rugueusement ponctué et squamulé jusqu'à l'insertion antennaire, et de là au sommet moins ponctué, fortement pubescent (♂), finement pubescent (♀); parfois fortement strié à la base, latéralement surtout.

Antennes assez épaisses, noires, brun de poix ou même testacées et à massue plus foncée, insérées un peu au delà du milieu (♀), vers le deuxième tiers (♂) du rostre. Scape moyennement renflé; le 2^e^ article un peu plus court et beaucoup moins épais que le 1^er^; les suivants épaissis, les derniers globuleux. Massue ovale de la longueur des quatre articles précédents. Tête grossièrement ponctuée et squamulée; front légèrement déprimé.

Prothorax subconique, un peu plus large que long, largement et peu profondément resserré derrière le bord antérieur, qui est peu fortement redressé et tronqué; bords latéraux moyennement resserrés-convergents en avant, tuberculés un peu en arrière du milieu, presque parallèles, faiblement arqués vers la base; base bisinuée. Peu convexe, transversalement impressionné en avant, avec un sillon longitudinal médian variable, mais approfondi devant l'écusson, et une ponctuation forte, serrée, rugueuse; couvert de squamules peu serrées, blanchâtres, grisâtres ou même brunes, un peu soulevées, plus grandes et ovales dans le sillon médian et l'étranglement antérieur.

Elytres allongés, un tiers plus longs que larges entre les épaules, du double de la longueur du prothorax; calus huméral oblong, saillant et rugueux; bords latéraux non élargis, presque parallèles dans leur moitié antérieure, plus fortement arqués-convergents en arrière et sinués plus ou moins fortement derrière le calus huméral;

stries assez larges, ponctuées et squamulées; interstries plans, alutacés, du double environ de la largeur des stries, le 2e élargi (♂), non élargi (♀) dans l'angle apical, couverts de squamules serrées variées, grises et brunes. Disque peu convexe, aplani en avant et la base finement relevée. Suture blanchâtre, interrompue en son milieu par une tache brun foncé, et flanquée à la base de chaque côté sur le 2e interstrie d'une tache également blanchâtre; un ou deux interstries marginaux ordinairement couverts de squamules blanchâtres serrées; quelques squamules de même coloration, répandues çà et là, et formant de petites taches, dessinant parfois une vague fascie anguleuse, oblique, partant de l'écusson et allant rejoindre l'épaule; une étroite fascie blanchâtre.

Pattes assez longues, noires, squamulées; tous les fémurs fortement dentés en dessous; tibias courbés à la base; corbeille tarsale des quatre pattes postérieures très oblique; tarses testacés; ongles dentés.

Dessous noir, ponctué, à squamosité blanchâtre, serrée; pygidium entier noir, squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette squamulée; les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,5 - 3 mm. environ.

Cette description a été faite sur des exemplaires se rapportant à la forme la plus fréquente de notre faune. Une des espèces des plus variables quant à la forme du prothorax, les dimensions de ses tubercules latéraux, la profondeur du sillon médian, la coloration du revêtement élytral, ce qui a donné lieu à la création de plusieurs espèces. Malgré toutes ces variations elle reste facile à distinguer par sa forme allongée, oblongue, et la forte épine de ses fémurs.
Les différentes variétés, caractérisées par la forme du prothorax, la coloration du revêtement élytral, paraissent bien difficiles à distinguer dans la plupart des cas, car on observe toutes les transitions possibles. En voici les diagnoses d'après Gyllenhal :

C. melanostictus : Ovale oblong, subconvexe, noir, dessous densément crétacé, dessus à squamules variées. Prothorax oblong, canaliculé, bituberculé, légèrement resserré derrière le bord antérieur, qui est relevé et incisé; élytres ponctués-striés, à squamules variées; suture interrompue en son milieu par une tache noirâtre; sommet des élytres et bords latéraux derrière l'épaule densément squamulés de blanc.

C. v. *obtusicollis* Gyll., l. c., 554.

Subdéprimé, noir, entièrement et densément squamulé de blanchâtre; antennes ferrugineuses, tarses testacés; prothorax canaliculé, resserré derrière le bord antérieur qui est modérément relevé et obtus; élytres étroitement striés; interstries plans, alutacés; rostre long, arqué, ponctué.

C. v. *perturbatus* Gyll., l. c., 534.

Oblong-ovale, subconvexe, noir, mat, densément crétacé en dessous; tarses testacés; prothorax obsolètement canaliculé, distinctement bituberculé; bords latéraux et une raie dorsale cendrés; élytres ponctués-striés; plusieurs macules blanchâtres; suture densément blanche, avec une tache noirâtre dans son milieu et flanquée à la base, sur le 2^{e} interstrie, d'une linéole blanche.

C. murinus Gyll., l. c., 554.

Oblong-ovale, subdéprimé, noir, mat, dessous densément crétacé; dessus cendré; antennes et tarses testacés; prothorax subtransverse, obsolètement canaliculé, légèrement resserré derrière le bord antérieur, ses bords latéraux non tuberculés; élytres étroitement striés, densément squamulés de blanc à la base de la suture, derrière le calus huméral, dans la dépression et au sommet.

Les individus du midi de la France, du Portugal, etc..., sont plus grands, plus courts, leur dent fémorale plus forte que chez ceux du Centre ou du Nord.

Biologie : Perris, L'Abeille, VII, p. 37; Ann. Fr., 1873, p. 72; Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 971.

La larve a été observée par Perris dans les racines de *Lycopus europæus,* et dans celles de *Mentha sylvestris,* par Frauenfeld.

En été, dans les bois humides, le long des fossés, sur diverses Labiées des genres *Mentha* et *Lycopus.*

Europe septentrionale et moyenne. Assez commune dans toute la France.

Une espèce bien voisine, *C. maurus* A. Schultze, du Maroc, se retrouve en Corse : De taille supérieure, les fémurs plus fortement dentés, etc... Je la possède du Maroc et de la Corse, mais je n'oserais affirmer qu'elle soit spécifiquement distincte de la précédente, si variable à tous égards.

10.

Groupe remarquable par la forte callosité apicale des élytres.

54. **C. denticulatus** Schrank, Enum., 107; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 541; *dentatus* Panz., Fn. Germ., 42, 13; *contusus* Perris, Ann. Lyon, 1857, 145.

Subdéprimé, noir, mat, entièrement et densément couvert de squamules cendrées et brunes mêlées, assez grossières; une tache postscutellaire et une 2^{e} au sommet, souvent peu nette, plus claires que le ton général.

Rostre noir, fort, mat, peu courbé, aminci de la base au sommet (vu de côté), de la longueur du prothorax, à la base fortement ponctué et sillonné latéralement, mat, squamulé, avec sommet presque glabre et brillant.

Antennes noires, peu grêles, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement et assez fortement renflé; 1er article du funicule obconique, assez épais; le 2e aussi long que le 1er et beaucoup moins épais; 3e et 4e du double aussi longs que larges; le 5e aussi long qu'épais, les deux derniers globuleux; massue oblongue, acuminée au sommet, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête entièrement couverte de squamules serrées; front légèrement déprimé; vertex caréné; yeux effacés.

Prothorax transversal, fortement rétréci derrière le bord antérieur qui est très fortement relevé; bords latéraux faiblement élargis vers le milieu, de là brièvement arrondis vers la base, munis chacun près du milieu d'un tubercule latéral en forme de petite crête transversale; base légèrement bisinuée. Subconvexe, avec une fossette antéscutellaire précédée d'une fine carène médiane, à ponctuation serrée, un peu rugueuse, voilée par la squamosité; noir, complètement couvert de squamules oblongues-allongées, serrées.

Elytres à la base un peu plus larges que le prothorax; épaules obtuses; calus huméral saillant; bords latéraux parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, bien arrondis séparément au sommet. Stries assez larges, ponctuées, à squamules analogues à celles des interstries. Interstries plans, le 2e non élargi dans l'angle apical; finement rugueux, très fortement verruqueux au sommet, à l'exception des 10e et 11e; les verrues en nombre variable, de une à trois par interstrie; les plus éloignées du sommet et les plus fortes sur les interstries 7, 8; leur ensemble forme une crête dentelée. Disque peu convexe, déprimé en avant, couvert de squamules cendrées et brunâtres, assez grossières, mêlées çà et là d'autres plus foncées, formant des macules irrégulières; une tache postscutellaire, rectangulaire, nette, placée sur un fond brun foncé, s'étendant de chaque côté sur le 1er interstrie, de deux à trois fois aussi longue que large, une 2e tache au sommet de la suture, souvent peu visible.

Pattes robustes, squamulées; fémurs noirs ou brun de poix, dentés; tibias ferrugineux plus ou moins foncé, courbés, fortement élargis au sommet; tarses testacés, robustes, peu allongés, très pubescents; ongles dentés.

Dessous noir, ponctué, à squamules ovales, serrées, formant dans l'angle thoraco-élytral une tache visible de dessus; segment anal : ♀, avec une fossette transversale, profonde; ♂, avec une fossette grande, profonde, squamulée, échancrant en arc le sommet du segment.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet à l'angle apical interne.

Long. 3 - 3,5 mm.

Le revêtement est dans cette espèce tantôt gris, tantôt brun, fauve, plus ou moins clair; dans tous les cas la tache postscutellaire

se détache bien sur le fond; il n'en est pas de même de la tache apicale, souvent à peine visible, faisant même totalement défaut. Elle sera toujours facile à reconnaître à la crête dentelée qui orne ses élytres dans la région du calus apical.

D'après M. H. du Buysson sur *Echium vulgare*.

Sur le sol, dans les champs et les sablières. Dès le printemps.

Europe moyenne et méridionale. Signalée de toutes les parties de la France, et semble plus abondante dans le Midi.

55. **C. verrucatus** Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, p. 541; *biguttatus* Boh., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, 158; *raphaëlensis* Chevrol., Bull. Soc. Fr., 1859, 18.

Subdéprimé, noir, mat, dessus entièrement couvert de squamules courtes, appliquées, brun foncé; une tache postscutellaire et une 2e apicale blanchâtres.

Rostre noir, fort, cylindrique, peu arqué, de la longueur du prothorax, à la base fortement ponctué, latéralement sillonné, squamulé, mat, au sommet presque glabre et un peu brillant.

Antennes noires insérées vers les trois cinquièmes du rostre; scape progressivement et assez fortement renflé au sommet; 2e article du funicule plus court que le 1er; les 3e et 4e à peine aussi longs qu'épais; les trois derniers globuleux; massue oblongue, plus longue que les quatre articles précédents.

Tête entièrement squamulée; front légèrement déprimé; vertex caréné; yeux presque effacés.

Prothorax transversal, plus du double aussi large à la base qu'au sommet, largement et peu fortement resserré derrière le bord antérieur qui est très relevé; bords latéraux un peu élargis vers leur milieu, munis chacun d'un tubercule fort, faiblement rétrécis en arrière; base légèrement bisinuée, finement relevée. Disque peu convexe, à ponctuation superficielle et rugueuse, avec un sillon médian obsolète, profond devant l'écusson; noir, entièrement couvert de petites squamules brun foncé, peu serrées, appliquées.

Elytres vers la base un peu plus larges que le prothorax et du double aussi longs que celui-ci; épaules obtusément anguleuses; bords latéraux non élargis, convergents légèrement des épaules au calus apical, séparément arrondis au sommet; calus apical un peu saillant. Stries fines, ponctuées, munies de squamules piliformes, plus fines que celles des interstries. Interstries larges, deux à trois fois autant que les stries, plans, finement et densément granulés, assez fortement muriqués au sommet, 9e, 10e, 11e exceptés, le 2e non élargi dans l'angle apical, entièrement couverts de fines squamules brun foncé. Disque peu convexe, noir; une tache postscutellaire rectangulaire, nette, suturale, deux à trois fois aussi longue que large; une 2e de même forme, blanche ou jaunâtre, au sommet de

la suture; quelques squamules jaunâtres, éparses, principalement sur les interstries latéraux.

Pattes moyennes, squamulées; fémurs peu épaissis, brun de poix, éclaircis au sommet, à dent petite, cachée sous un pinceau de squamules; tibias testacés, courbés à la base, épaissis au sommet; tarses testacés, assez allongés; ongles dentés.

Dessous noir, à ponctuation assez fine et serrée, couvert de squamules ovales, blanchâtres, serrées, condensées dans l'angle thoraco-élytral en une tache (parfois jaune d'œuf), visible de dessus. Pygidium ponctué, faiblement squamulé.

♂. Segment anal avec une petite fossette, ovale, profonde; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 3 - 3,5 mm.

Voisine de la précédente, cette espèce s'en distingue à première vue par sa forme plus allongée, plus rétrécie, les élytres convergents, quoique faiblement, dès le calus huméral, par suite moins larges à la hauteur du calus apical. Les tubercules du sommet des interstries sont petits et ne forment pas de crête saillante et denticulée comme chez le *C. denticulatus*. Les stries sont plus fines, les tubercules du prothorax plus forts, les articles des antennes plus courts, la massue plus longue. Enfin, la vestiture brune, fine, appliquée, est tout autre.

Elle pourrait être confondue avec *C. resedæ*, analogue de forme et de vestiture; elle s'en distingue par la tache apicale des élytres, la finesse des stries, le prothorax relativement plus large, le sillon médian obsolète, le rostre deux fois aussi épais.

Biologie : Divers entomologistes signalent l'adulte sur ou au pied d'une Papavéracée, *Glaucium luteum* Scop., dont la larve rongerait les racines.

Angleterre, Caucase, Taurie (types) et France. Rare.
Bretagne (coll. Duchaine).
Vendée : Saint-Gilles-sur-Vie (Sainte-Claire Deville).
Lot-et-Garonne : Sos (Bauduer) ?.
Pyrénées-Orientales : Argelès (Normand), Collioure (Sietti).
Bouches-du-Rhône : Aix (Achard) ?.
Var : Hyères (de Boissy, Sietti, Sainte-Claire Deville), Saint-Raphaël (Arias, Abeille, Sainte-Claire Deville).
Alpes-Maritimes : Embouchure du Var (Peragallo), Nice (Fauconnet).

Elle semble confinée dans les sables du littoral; les localités de Sos et d'Aix auraient besoin d'être confirmées.

Elle a été accidentellement importée au Jardin des Plantes de Paris, avec des *Glaucium luteum* Scop., mais ne s'y est point accli-

matée et en a disparu depuis longtemps (LUCAS, Ann. Soc. ent. France, 1860, Bull., p. LXVI).

56. **C. biscutellatus** Chevrolat, Bull. Soc. Fr., 1859, p. 20.

Ovale, brun-noir, mat, subdéprimé, couvert en dessus de squamules assez épaisses, assez serrées, appliquées, brun foncé ou grises, formant des marbrures et une tache postscutellaire jaunâtre.

Rostre noir, assez fort, courbé, aminci au sommet, peu plus long que le prothorax, glabre, brillant, ponctué, finement strié à la base.

Antennes noires, grêles, insérées vers le milieu du rostre; scape progressivement et faiblement renflé au sommet; 1er article du funicule presque aussi épais que le sommet du scape; le 2e presque aussi long que le 1er, les suivants plus courts, à peine épaissis; massue ovale, assez épaisse, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, fortement ponctuée et squamulée, les squamules formant une petite tache plus claire au sommet du vertex; front un peu déprimé; vertex finement caréné.

Prothorax transversal, peu resserré derrière le bord antérieur, qui est modérément relevé; bords latéraux modérément convergents en avant, peu élargis et modérément arrondis vers leur milieu, munis d'une saillie tuberculeuse assez nette, faiblement resserrés en arrière; base presque rectiligne. Disque subplan, transversalement impressionné en avant, avec un sillon médian entier, net, approfondi devant l'écusson, et une ponctuation assez forte, serrée et rugueuse; couvert d'une squamosité courte, rase, éparse, laissant bien apercevoir la ponctuation, un peu plus serrée dans le sillon médian et les angles latéraux. Ecusson brun, enfoncé.

Elytres vers la base un peu plus larges que le prothorax et du double de la longueur de celui-ci; épaules peu marquées; calus huméral oblong, rugueux et saillant; bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents; calus apical assez saillant, finement muriqué. Stries peu profondes, obsolètement ponctuées, bien squamulées. Interstries plans, du double de la largeur des stries, le 2e non élargi dans l'angle apical, finement granulés, muriqués au sommet, chacun avec deux ou trois rangs de squamules courtes, assez larges, appliquées, brunes et cendrées; celles-ci formant des marbrures transversales peu nettes. Disque peu convexe, un peu aplani en avant; orné d'une tache postscutellaire blanche ou jaunâtre couvrant la base de la suture sur la longueur de son premier cinquième.

Pattes noires ou noirâtres, rugueusement ponctuées et squamulées, fémurs non épaissis, vaguement annelés de jaunâtre, arqués à la base, incisés légèrement au sommet, munis d'un denticule caché sous un pinceau de squamules; tibias légèrement arqués, squamulés, fortement pubescents et élargis au sommet; tarses

grêles, allongés, particulièrement le 1er article, feutrés de blanc en dessous, ordinairement brun de poix. Ongles finement dentés.

Dessous noir, le bord antérieur du prothorax roux, à gros points couverts par de grosses squamules ovales, blanchâtres ou jaunâtres, condensées au point huméral. Pygidium noir, squamulé.

Segment anal tronqué droit au sommet (♀), échancré en arc limité de chaque côté par un tubercule (♂).

♂. Segment anal avec une fossette assez profonde, échancrant en arc le sommet du pygidium, bordé de chaque côté d'un tubercule, les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long, 2,5 - 3 mm.

Cette espèce est indiquée par M. Fagniez sur la luzerne sauvage; cette capture est vraisemblablement accidentelle.

Elle n'est connue que d'Algérie et de France, dans la Provence :

Hérault : Saint-Guilhem (Dr Guédel).

Gard : Fontanès (Tisson).

Bouches-du-Rhône : Aix (types, Achard, Abeille, etc...), Marseille (Rizaucourt).

Var : Sainte-Baume (Abeille, Caillol), Brignolles (Caillol), Hyères (Abeille).

Basses-Alpes : Colmars, Ligne, dont de Lure (Rizaucourt).

Alpes-Maritimes : Thorenc (Sainte-Claire Deville).

Vaucluse : Apt, très commun (Abeille), La Bonde (Fagniez).

Drôme : Donzère (Dr Guédel).

11.

57. **C. macula-alba** Herbst, 1795, Käf., VI, 404; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 477; *seriatus* Boh., Schönh., VIII, 2, 142; *volgensis* Faust., Stettin., 1894, 471.

Noir, densément couvert de squamules cendrées, brunâtres en dessus, blanches en dessous. Antennes, tibias et tarses ferrugineux. Prothorax canaliculé, avec une ligne médiane blanche. Elytres ponctués-striés avec une macule scutellaire et les bords latéraux blancs.

Rostre noir, fort, peu arqué, légèrement aminci de la base au sommet, aussi long que la tête et le prothorax (♀), un peu plus court (♂), finement strié à la base, entièrement ponctué squamulé (♂), pointillé, presque glabre et brillant (♀).

Antennes grêles, ferrugineuses, à massue et scape souvent foncés, insérées vers le milieu du rostre (♀), vers le deuxième tiers (♂); scape brusquement épaissi au sommet; 2e article aussi long et moins épais que le 1er; les suivants graduellement plus courts et

plus épais; 6e et 7e globuleux; massue oblongue, acuminée au sommet, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, ponctuée, densément squamulée; front subdéprimé; vertex caréné.

Prothorax transverse, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est fortement redressé, formant au-dessus de la tête une sorte de collerette; bords latéraux bien arrondis en arrière, convergents en avant, inermes; base légèrement bisinuée. Disque convexe, à ponctuation médiocre, rugueuse, peu visible sous la squamosité; avec une courte fossette antéscutellaire, prolongée en avant en un sillon peu visible; couvert de squamules allongées, serrées, plus grandes et condensées en une bande médiane et deux incomplètes dans les angles antérieurs blanchâtres. Ecusson petit, enfoncé.

Elytres vers la base plus larges que le prothorax et du double aussi longs que celui-ci; calus huméral peu saillant, rugueux; bords latéraux non élargis, faiblement convergents. Stries fortes, ponctuées, finement squamulées. Interstries plans, deux à trois fois aussi larges que les stries, granulés finement, le 2e non élargi dans l'angle apical; munis, chacun, de trois ou quatre rangs assez réguliers de squamules assez grossières, linéaires, soulevées, cendrées, roussâtres; une tache postscutellaire blanchâtre, couvrant le quart antérieur de la suture, et bords latéraux densément couverts de squamules plus grosses, blanches.

Pattes grêles, élancées, squamulées; fémurs brun de poix, non épaissis, armés d'un très petit fascicule de squamules, dentiforme, obsolète ou nul aux pattes antérieures, les postérieurs échancrés en arc au sommet, les autres moins nettement échancrés; tibias ferrugineux, fortement pubescents, les quatre postérieurs assez fortement courbés, corbeille tarsale très oblique; tarses testacés, fortement pubescents, allongés, le 1er article plus du double, le 2e encore du double aussi long qu'épais; ongles dentés.

Dessous noir, ponctué, à squamules ovales blanches, serrées. Pygidium rugueux, squamulé.

♂. Segment anal avec une grande fossette, profonde, squamulée, échancrant largement le bord postérieur du segment, l'échancrure bordée latéralement par une saillie tuberculeuse et pubescente; les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet noir à l'angle apical interne.

Long. 2,5 - 4 mm.

Espèce très variable de taille; les individus du Midi sont de coloration plus foncée, roussâtre, les squamules blanches des stries se détachant bien sur le fond; ceux du Nord sont souvent plus petits et de teinte plus uniforme, cendrée.

Biologie : Klingelhöffer, Stettin. Ent. Zeit., 1843, p. 88.

Les larves vivent par petits groupes dans les capsules du Coquelicot, *Papaver;* elles dévorent les graines et se transforment en terre. L'adulte éclôt au printemps.

Commun sur diverses espèces de *Papaver.*

Europe méridionale et moyenne, Caucase, Algérie. Toute la France.

58. **C. albovittatus** Germ., Ins., 231, Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 477.

Brièvement ovale, noir; dessus couvert de squamules linéaires roussâtres, peu serrées sur le prothorax, beaucoup plus sur les élytres, et d'autres ovales, blanches, serrées, qui forment une bande sur les interstries 2, 6, 10, 11 (1) et trois raies moins nettes, incomplètes, sur le prothorax.

Rostre noir, arqué, un peu plus long que la tête et le prothorax (♀), plus court (♂), entièrement ponctué, squamulé, légèrement aminci au sommet (♂), cylindrique, ponctué à la base, pointillé au sommet, brillant (♀).

Antennes grêles, testacées, avec la massue et le scape souvent foncés, insérées au milieu du rostre (♀), vers le deuxième tiers (♂). Scape brusquement et fortement renflé au sommet; 2e article du funicule moins épais et plus long que le 1er; les suivants progressivement plus courts et plus épais; le 7e globuleux; massue oblongue, acuminée au sommet, aussi longue que les cinq articles précédents réunis (♀), un peu plus courte (♂). Tête noire, ponctuée, squamulée; front plan; vertex finement caréné; yeux peu saillants.

Prothorax convexe, transversal, fortement étranglé derrière le bord antérieur qui est fortement retroussé; bords latéraux convergents en avant, bien arrondis en arrière de leur milieu, inermes; base faiblement bisinuée. Disque convexe, ponctué, granulé, avec une fossette antéscutellaire allongée, étroite; couvert de squamules piliformes roussâtres ou blanchâtres, soulevées, éparses; trois raies blanches de squamules plus grandes et assez serrées, la médiane ordinairement complète, les latérales raccourcies, parfois obsolètes.

Elytres vers la base un peu plus larges que le prothorax et du double aussi longs que celui-ci; calus huméral oblong, rugueux, saillant; bords latéraux non élargis, faiblement convergents. Stries étroites et profondes, obsolètement ponctuées, glabres et assez brillantes. Interstries plans, deux à trois fois aussi larges que les stries, le 2e non élargi dans l'angle apical, granuleux, râpeux finement au sommet, couverts de squamules linéaires, roussâtres, serrées, en trois ou quatre rangées assez régulières; base de la suture, 2e, 6e, 10e, 11e interstries, parfois le 4e et les marginaux couverts de squa-

(1) La diagnose de Gyllenhal indique : « base de la suture et les deux interstries externes densément squamulés de blanc ». Le 6e interstrie est ordinairement le plus nettement blanc; les bandes blanches sont d'ailleurs variables.

M. Tarel, avocat, 40, rue Calvé, Bordeaux, désirerait entrer en relations d'échanges avec Cicindélistes. Possède des Coléoptères de presque toutes les familles.

M. P. Sirguey, 28, rue James Cane, Tours, reprend dès maintenant ses échanges d'hiver. — Offre de très nombreuses et intéressantes espèces de coléoptères, notamment exotiques. Accepte en échange uniquement coléoptères faune franco-rhénane.

La maison Paul SALCHERT continue à fournir des étiquettes de provenance en très petits caractères pour collections d'insectes.

Prix moyen 2 fr. le 1000.

Paul SALCHERT, Berlin NO. 18, Lichtenbergerstr. 13

H. TESTOUT, 107, rue Moncey, Lyon

Je suis acheteur des ouvrages suivants :

VERITY. *Rhopalocera paléarctiques*, 2 vol. ;
LACORDAIRE. *Genera des Coléoptères* ;
GEMMINGER & HAROLD. *Catalogus Coleopterorum* ;
HEYDEN, TASCHENBERG. *Exotische Kaefer* ;

J'offre : DUFRÉNOY. *Minéralogie*, 4 vol. et 1 atlas, 20 fr. ;
BOULART. *Ornithologie du Salon*, avec planches en couleurs.

[616

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

Magnifiques exemplaires de **Dynastes hercules**
♂, de 8 à 15 cm., de 50 à 100 francs
♀, de 20 à 25 francs.

Goliathus giganteus ♂, très frais, de 40 à 60 francs.

Emballage en sus. [615

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.) offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 16 fr. et v. **anteus** à 18 fr. ; **cœlestis** typique de Yu-Yao, à 10 fr. et ab. **viridicollis** & autres, à 14 fr. ; v. **Buchi** à 7 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 6 fr. ; **Carabus rutilans,** à 3 fr. ; **punctatoauratus** v. **boscensis** Nic., cotype, à 3 fr. et ab. **pseudofestivus** Barthe, à 5 fr. ; **lineatus Ursuius** cotypes, à 8 fr., v. **incostatus** Nic. cotypes, à 10 fr. et v. **Hochstetteri** Born, à 12 fr. et autres bons Carabes. [613

ON CÉDERAIT

1° le vol. II (texte et planches) de la *Faune Paléarctique des Macrolépidoptères* du Dr SEITZ, édition française, état de neuf, reliure de l'Éditeur allemand. fr. 70

S'adresser au Bureau de la Revue

Je désire recevoir des **Saturnidæ** et des **Cicindelidæ** du monde entier, des **Cicadidæ** de l'Amérique méridionale et centrale, du Mexique et des Indes Occidentales.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. (= Grand Pingouin du Nord ?) et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882 87.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831, *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

MULSANT & REY, *Scuticolles*, 1867, *Palpicornes*, *Hydrophilidae*, 1844 ; GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

GEOFFROY, *Histoire abrégée des Insectes ;* WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié.

LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 4, années 6, 7, 8 ; 14-15 et 1-2.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe ;* SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

AVIS IMPORTANT

Viennent de paraître : *Les Insectes des Orgues*, par Ernest PERRIER DE LA BATHIE, Ingénieur agricole à Ugine (Savoie) — franco : 3 francs 25 — Demander le prospectus. — Sommaire illustré.

Très Honoré Monsieur :

Ayant en préparation un ouvrage déjà très avancé sur les coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, je prie Messieurs les entomologistes, collègues, et amateurs d'avoir l'obligeance de me communiquer tous les cas qui ont passé sous leurs yeux ou dont ils ont eu connaissance, ainsi que les livres, publications, dessins et références sur le même sujet.

Je suis acheteur au comptant de toutes les pièces pouvant m'intéresser et j'échangerais aussi contre des coléoptères et papillons Argentins ou de rares et anciens timbres-poste de l'Argentine.

Je paye tous les frais : port, emballage et correspondance.

Prière de me répondre le plus vite possible.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus corqiales.

Dr DALLAS, Buenos-Aires, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud

WINKLER & WAGNER, Cabinet Entomologique
Wien XVIII, Dittesgasse 11

Il vient de paraître le

CATALOGUS COLEOPTERORUM REGIONIS PALAEARCTICAE

PAR

A. WINKLER

Complet en 10 livraisons de 64 pages (128 colonnes)
Prix de souscription par livraison.

de l'édition à deux colonnes:	Couronnes	50 000.
en Fr. actuellement		fr. 12. 50
de l'édition à une colonne:	Couronnes	75 000.
en Fr. actuellement		fr. 18. 75

Payement d'avance pour deux livraisons.

L'édition à une colonne peut servir pour insérer des notices ou découper les noms pour étiquettes de collection.

L'édition à deux colonnes indique la valeur relative de plus de 20 000 espèces et formes qui sont offertes en vente.

Les espèces et sous-espèces sont numérotées en une série continue. Les ouvrages pour la détermination sont cités.

Le *Cat. Col. reg. pal.* sera tenu au courant par des suppléments paraissant dans la

KOLEOPTEROLOGISCHE RUNDSCHAU

contenant généralement des tableaux de détermination relatifs à la la faune paléarctique.

Un fascicule spécimen sera envoyé sur demande ainsi que:

Liste No. 3 de **Coléoptères exotiques**, avec des prix réduits jusqu'au mois de juin.

Liste No. 8 de **Lépidoptères paléarctiques**.

Liste d'ustensiles et d'articles de chasse pour l'entomologiste.

Offres d'ouvrages entomologiques sur demande [615

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages : 8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises: fr. **20** — Étranger: fr. **21**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Tableaux illustrés) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 1.00 et 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers: fr. **10** - Annonces seules: fr. **5**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 121-86, Toulouse M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIIIe) — Téléph. : Gob. 36-1

Fournisseur du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris
et des principaux Muséums Étrangers,
Arbitre près le Tribunal de Commerce de la Seine

Exposition et vente au détail 34, Boulevard des Italiens

TÉLÉPH. : CENTRAL 65-35

Très Importante Organisation Entomologique

STOCK de plusieurs millions d'Insectes
de tous ordres et de tous pays

COLLECTIONS ET LOTS D'OCCASION

MEUBLES neufs et d'occasion pour le classement des collections

MATÉRIEL pour chasse, étude et manipulations entomologiques

ACHAT DE COLLECTIONS DE TOUTE IMPORTANCE

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

DU DOCTEUR **SEITZ**

LES

MACROLÉPIDOPTÈRES DU GLOBE

ouvrage en 16 volumes avec

PLANCHES EN COULEURS ET TEXTE CORRESPONDANT

Indispensable pour la détermination des Lépidoptères
paléarctiques et exotiques

Envoi des Catalogues de Coléoptères ou Lépidoptères contre 1 fr.
en timbres-poste

Application de l'Entomologie à la bijouterie (demander catalogue spécial)

[627

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

2, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS

sous presse-papiers de cristal

apillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal

nontés sur broches et pendentifs

(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVIII. 4-5-611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. le Dr Ant. Fleischer, Rue Longue (Dlouha) 9, Moravie, Tchécoslovaquie, Brno (Brünn), a trouvé cette année beaucoup de *Liodini* et offre 15-20 espèces pour échange. Il offre aussi beaucoup de rares espèces de *Colon*, *Trimium latiusculum*, etc., etc.

M. J. Gazel, Le Mas-des-Pins, Vence (Alpes-Maritimes), désire entrer en relations avec toute personne qui pourrait lui procurer des Lépidoptères.

M. A. Méquignon, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris 15e, offre livres et brochures divers d'Histoire naturelle. Demander liste.

M. Cardon Marcel, Compagnie Algérienne, Casablanca, Maroc, offre Coléoptères du Maroc et d'Indo-Chine. Écrire.

M. Pierre Joffre, 10, rue Boucher-de-Perthes, Amiens (Somme), désirerait écouler des Coléoptères français, plus ou moins communs, la plupart préparés très soigneusement, contre produits de chasse non préparés, en tubes, et de la même faune.

M. M. Antoine, professeur au Lycée, Casablanca, Maroc, offre coléoptères marocains de toutes familles, beaucoup de raretés et d'espèces nouvellement décrites. Désire carabiques paléarctiques (*Carabus* et *Anophtalmus* exceptés).

M. Benderitter, rue St-Jacques, 11, Le Mans, demande des Rutélides du globe, principalement africains, soit contre argent, soit contre insectes de sa région ou ouvrages d'Histoire naturelle.

M. Dalibert, juge de paix, au Mesle-sur-Sarthe (Orne), désirerait avoir : FAUVEL, Faune gallo-rhénane, Coléoptères, t. 2e, au moins à partir de la p. 221. Faire propositions.

M. G. Chagnon, membre de la Société Normande d'Entomologie, boîte postale no 521, Montréal, Canada, a beaucoup de Cérambycides qu'il désirerait échanger contre des Cétonides et des Hémiptères-Hétéroptères.

M. A. Seyrig, mine Antolin, Penarroya, province de Cordoue, Espagne, est disposé, en échange d'Ichneumons, à récolter dans la Sierra Morena des insectes de tous les ordres.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre et recherche ouvrages et brochures entomologiques.

Demande : *Deutsche Entomolog. Zeitschrift* (Berlin), 1857-1924, *Bulletin Société Naturalistes de Moscou*, *Berliner Entomolog. Zeitschrift*, LACORDAIRE & CHAPUIS : *Hist. nat. des Coléoptères*, 14 vol. avec 134 pl., etc. etc.

Accepte toujours aux meilleures conditions tous Coléoptères intéressants de tous pays. Achète et échange.

M. Tarel, avocat, 40, rue Calvé, Bordeaux, désirerait entrer en relations d'échanges avec Cicindélistes. Possède des Coléoptères de presque toutes les familles.

M. P. Sirguey, 28, rue James Cane, Tours, reprend dès maintenant ses échanges d'hiver. — Offre de très nombreuses et intéressantes espèces de coléoptères, notamment exotiques. Accepte en échange uniquement coléoptères faune franco-rhénane.

M. Maneval, Chenereilles, par Tence (Haute-Loire), échangerait : J. H. FABRE, Souvenirs entomologiques, 2e série, reliure de l'éditeur, état de neuf, contre le même volume broché, bon état.

M. le dir. prof. J. Roubal, B. Bystrica, Tchécoslovaquie, peut offrir Coléoptères paléarctiques rares ou très rares contre aussi seulement *rara*. De même littérature.

M. Raynaud Paul, agent-voyer, Brassac (Tarn), chasserait en Montagne Noire, Monts du Somaïe et de Lacaune, tous les *Carabus* en échange d'ouvrages d'entomologie ou Carabiques, surtout *Pterostichus*, frais ou préparés, sur les bases du Catalogue WINKLER.

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE RACE
DE
PTEROSTICHUS [Coleopt. Carabidæ]

par L. Puel

Steropus madidus v. Louveti. — Taille moyenne, noir, sans légers reflets bronzés aux élytres ; fémurs noirs ; tibias, sauf à l'extrême sommet, et tarses, sauf à leur extrémité, rouges ou rougeâtres, l'onychium d'ordinaire obscur ; pronotum du ♂ à côtés peu arrondis, d'ensemble presque subcarré, les angles postérieurs remarquablement marqués, de forme beaucoup plus normale ou tout-à-fait normale chez la ♀, non ou indistinctement ponctué en dessous dans les deux sexes ; élytres modérément longs, ceux de la ♀ proportionnellement plus longs et plus étroits que ceux du ♂. Comparé au *S. madidus* ou à son aberration à pattes entièrement noires des Hautes-Pyrénées, sa patrie, s'en distingue, suivant les sexes, soit par le pronotum plus étroit d'apparence (♂), soit par les élytres un peu plus courts (♀), soit aussi par la couleur des pattes seulement s'il s'agit de ♀ ressemblant à la forme typique. Distinct encore par la carène transversale du dernier segment ventral du ♂, laquelle, d'après 5 ♂ étudiés, et comparée à celle de 25 ♂ de *S. madidus* et a. *concinnus* des environs de Barèges, s'est constamment montrée un peu moins élevée, un peu plus épaisse, un peu plus longue aussi, et de fait, regagnant dans sa masse même, tant en longueur qu'en largeur, ce qu'elle perd en hauteur. Ces différences, quoique légères, sont assez nettes pour qu'il y ait lieu de les signaler.

Race géographique de même ordre que le *S. madidus* v. *Lacordairei* Putz., s'en rapproche beaucoup par la silhouette du pronotum, lequel n'est jamais de forme constante dans toute race appartenant à cette espèce ; localisée au Pic de Nère, au-dessus des cabanes d'Arbéouze, à 1780 m., dans les Hautes-Pyrénées, où elle vit seule, et où notre collègue, M. G. Louvet, mon jeune ami, l'a trouvée en août 1921 et en juillet 1924. On peut y rapporter de rares sujets isolés que l'on rencontre dans ce même département, mélangés au type ou à son aberration à pattes noires, et qui n'en diffèrent point, soit : 1 exemplaire (Louvet, juillet 1924) trouvé entre Barèges et le Lac de Glaire, et 2 exemplaires (Louvet, juillet 1924) capturés entre Luz et le Lac de Mao Capella. Je possède de Rennes-les-Bains, Aude, un individu qui répond à cette nouvelle race par la couleur des pattes au moins.

Omaseus vulgaris L. var. nouvelle

par P. Sirguey

En janvier 1922, j'avais communiqué à M. Puel des *Omaseus vulgaris* du Mt-Dore, au sujet desquels notre distingué collègue m'écrivait ce qui suit :

« Petite race de v. *nivalis* Apfl., décrite de la Bulgarie sur des exem-
« plaires de 12 à 14 mm., avec un pronotum plus rétréci à la base que chez
« le type et avec les élytres plus ovales, plus convexes, plus courts, plus
« rétrécis à leur base.

« Vos deux exemplaires ♂ sont précisément de forme parallèle et ne
« ressemblent en rien à ce que j'ai sous le nom de *nivalis*. — Reste à savoir
« si au Mt-Dore tout les *vulgaris* sont comme vos deux sujets ; dans ce
« cas, ils formeraient certainement une race qui mériterait un nom à titre
« de variété. »

Depuis, je suis retourné au Mt-Dore deux fois et à chacun de mes voyages j'ai récolté un certain nombre de ces *Omaseus*.

Quelques exemplaires atteignent la taille des *vulgaris* que je possède d'autres régions ; mais, dans l'ensemble, ils sont bien plus petits, descendant à 12 mm., et se séparent du *vulgaris* type par les élytres plus parallèles et surtout par les stries moins profondes et les intervalles plans. La dent des angles postérieurs du corselet est bien moins prononcée.

Je propose de donner à cette variété très caractérisée le nom de v. *arvernus*.

Nouvelle variété de Carabus violaceus du plateau d'Asiago

var. **Poussielguei** [Col. Carabidæ]

par A. Nicolas

Cette forme offrant des caractères qui la rapprochent sensiblement de v. *Wollffi* Dej., je crois bon de signaler ceux qui distinguent chacune d'elles en les présentant parallèlement :

Poussielguei : grande forme, à bordure du thorax et des élytres violacées ; tête plutôt grosse, à peine ponctuée ; antennes longues. *Thorax rétréci à l'avant et à l'arrière*, peu ponctué, réticulé antérieurement dans un espace triangulaire limité, et à la base ; angles antérieurs peu prononcés ; *angles postérieurs prolongés, presque aigus, à lobes étroits, médiocrement relevés* ; *gouttières latérales plutôt larges. Élytres nettement déprimés et allongés*, à granulation assez forte, peu régulière, avec primaires bien indiqués, rappelant v. *Fiorii* Born. *Épaules effacées.*

Wolffi Dej., forme de Hongrie méridionale, taille moins grande, à bordures également violacées, tête plus petite, finement ponctuée, antennes plus courtes. *Thorax élargi à l'avant et à l'arrière, presque carré* ; *angles antérieurs fortement arrondis* ; *angles postérieurs courts, à lobes très relevés, larges* ; finement et également ponctué ; *gouttières latérales étroites. Élytres convexes et courts*, à granulation très fine et régulière, sans trace d'intervalles. *Épaules bien marquées.*

Poussielguei s'écarte d'*obliquus* Th., qu'on rencontre aussi dans les Alpes Italiennes, et qui a les bordures vertes généralement, par sa forme plus déprimée et allongée ; par son thorax, celui d'*obliquus* rappelant celui de *Wolffi*, bien qu'avec lobes moins relevés, par la granulation des élytres très sensiblement plus grosse et les traces marquées de primaires. Diffère de

Fiorii principalement par son thorax rétréci à l'avant comme à l'arrière, et ses gouttières marquées, tandis que *Fiorii* ne l'a rétréci qu'en arrière, avec gouttières latérales presque nulles, surtout antérieurement. Cette description est faite sur un seul individu ♀. Il eût été désirable d'avoir eu sous les yeux un ♂, car l'examen du pénis est très utile pour arriver à grouper les différentes races du *violaceus*, bien qu'il ne faille pas exagérer l'importance de ce caractère.

La capture de cet insecte indique la présence en Vénétie d'une race nouvelle du *violaceus* différente de celles qui ont été signalées jusqu'ici.

L'exemplaire décrit faisait partie d'un lot de Carabes communiqué à notre collègue M. Barthe. Ce dernier n'ayant pas sous la main les matériaux nécessaires pour la comparaison m'a soumis l'échantillon et m'a prié de l'étudier. Il a été ramassé aux pieds du colonel Poussielgue par un officier placé sous ses ordres, à un endroit appelé « Cima di Fonte ». Il est très probable que d'autres exemplaires seront repris dans la même localité, ce qui permettra d'étudier le pénis et de mieux préciser les caractères de la race.

M. de Lapouge est aussi d'avis qu'il s'agit d'une forme nouvelle rappelant surtout le *Wolffi*.

DESCRPTIONS

par J. Dayrem

Leptura (**Leptura** s. str.) **suberis** ♀ — Noire, sauf les élytres entièrement testacés. Tête offrant un sillon transversal large et profond en avant de l'insertion antennaire ; un longitudinal assez faible entre les yeux. Antennes n'atteignant pas l'extrémité des élytres, grêles, mais épaississant vers le bout ; leurs articles proportionnés comme chez le ♂, à savoir : 3^{e} plus long que le 4^{e} ; 5^{e} à 11^{e} plus longs que 3^{e} et à peu près égaux entre eux. Pronotum muni d'une saillie latérale vers le milieu, sillonné transversalement près de la base et près du sommet qui sont rebordés ; au milieu de sa seconde moitié une ligne lisse longitudinale. Tout l'avant-corps est plus luisant et semble plus noir que dans l'autre sexe, la ponctuation et la pubescence étant ici moins fortes ; cette dernière grise et dressée. Écusson allongé, noirâtre, brièvement arrondi au sommet. Élytres plus larges que chez le ♂, moins rétrécis vers le second tiers, pareillement déhiscents et arrondis à l'extrémité, rebordés latéralement, à l'apex et du côté interne, sauf à la première moitié de la suture ; ornés d'une ponctuation assez lâche à la base et d'une pubescence roussâtre demi-dressée. Abdomen dépassant d'un segment et demi l'apex élytral. Dessous luisant, à pubescence rare, livide ; fémurs luisants, tibias légèrement rugueux ; premier article des tarses postérieurs aussi long que les autres réunis. Longueur 10 à 11 millimètres.

Un exemplaire, mai 1924 (Guelma, à 60 kilomètres à vol d'oiseau, de l'Edough, où fut capturé le ♂ type). Cette ♀, née dans une cage d'éclosion

en même temps qu'un ♂ de *Leptura suberis* Chob., ne présente, avec l'insecte décrit par le docteur (*Bull. Soc. Ent. de France,* 1900) que des différences communément observées d'un sexe à l'autre dans le genre *Leptura*. L'antenne, un peu plus courte, offre les mêmes proportions d'articles ; mêmes saillies latérales du pronotum, même déhiscence des élytres dépassés aussi par l'extrémité abdominale, et identiquement rebordés. Principales différences : ponctuation et pubescence moins fortes à l'avant-corps, plus d'épaisseur en arrière, absence totale de noir à l'étui.

Variété mâle. Chez le ♂ que j'ai obtenu, l'apex élytral, conformément à la description du type, est noir, couleur qui remonte un peu le long du bord externe ; mais *le pourtour de l'écusson demeure testacé.* Je propose le nom de v. *Chobauti.*

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. A. CHOBAUT (Bull. Soc. Ent. Fr., n^{os} 8-9, p. 103) signale une nouvelle variété de *Lasioderma semirufulum* Reitt. : v. *vacaresiense,* prise en Camargue, non loin de l'étang du Valcarès.

M. A. MÉQUIGNON (l. c., p. 104) étudie la variabilité de *Mycetophagus piceus* F. et mentionne quelques aberrations nouvelles, dont trois albinisantes : ab. *Brisouti,* de la forêt de St-Germain, ab. *Bonnairei,* ab. *Fontisbellaquei*, ab. *Magnini*, de la forêt de Fontainebleau, et ab. *Françoisi*, de Pau.

M. F. PICARD (l. c., p. 107) décrit un nouveau Proctotrypide du genre *Hadronotus : H. monspeliensis*, obtenu des tiges de vieux lierre.

M. L. DEMAISON (l. c., n° 10, p, 120), qui avait précédemment signalé la capture, aux environs de Chamonix, d'un exemplaire de la var. ♀ *zermattensis* de *Chrysophanus virgaureae*, rectifie cette erreur. Il s'agit de la var. *Eurybia* Ochs., de *Chrysophanus chryseis* Bergs. Il faut faut donc ajouter cette var. à la faune française.

M. CH. FAGNIEZ nous adresse les indications suivantes au sujet de l'article de M. Pic, paru dans le n° 1 du vol. XXVIII :

« 1° *Trox Perrisi* Fairm. Il y a longtemps que je prends à La Bonde ce « Coléoptère, dans les vieux troncs cariés, habités par les chouettes ; dans « les mêmes conditions le *Nemadus colonoides* Kr.

« Dans les vieux nids de pics verts se prend ici le rare *Philonthus fuscus* « Grav.

« 2° *Rhopalopus spinicornis* Ab. vit bien sur le chêne blanc et le chêne vert, « au moins à La Bonde. J'ai élevé plusieurs fois sa larve avec succès. Elle « vit à l'extrémité des petites branches (à peine plus grosses que le petit « doigt) et se comporte de la même façon que la larve du *Corœbus fasciatus* « Villers ; c'est-à-dire que, comme cette dernière, elle creuse sous l'écorce, « avant de se métamorphoser, une galerie circulaire, anneau qui a pour but « d'arrêter complètement la montée de la sève, et elle établit sa loge bien au- « dessus de cet anneau, dans la partie de la branche qui se dessèche,

« J'avais signalé ces faits, il y a bien longtemps, à mon maître et ami, « Valéry MAYET, ainsi que la façon de vivre du *Trox Perrisi*.

« 3° J'obtiens aussi par élevage un rare bupreste, le *Sphenoptera ardua* « Lap., dont j'ai fini par découvrir la larve dans les racines de l'*Astragalus monspessulanus* L. ; ces mêmes racines me donnent une jolie *Sesia* « découverte par moi : *Sesia astragali* de Joann.

« Comme capture intéressante je signale qu'après 15 ans de recherches, « j'ai réussi à prendre dans les environs de Barles (Basses-Alpes) et en même « temps que le *Duvalites Paulae* Fagn., un exemplaire superbe et bien caractéristique du *Duvalius* v. *cautus* Peyer., dont on ne connaissait encore que « le type ».

M. H. DU BUYSSON nous écrit ce qui suit :

« Lisant dernièrement dans *Miscellanea* l'observation de notre excellent « collègue, M. G. DUFOUR, relativement à la capture de *Prasocuris phellandrii* L. sur *Caltha palustris* L., je me permets de faire remarquer qu'il y « a une grande différence entre l'expression : « telle espèce a été capturée « sur telle plante », et celle-ci : « telle espèce prend naissance et se développe sur telle plante ». Or, je peux certifier que jadis j'ai observé que « *Prasocuris phellandrii* se rencontrait à l'état adulte et prenait naissance « dans les tiges de l'*Helosciadium nodiflorum* Koch var. *ochreatum* DC., « dans les fossés du marais de Vauvernier, près Jenzat (Allier), (2. VI. 1884), « mais que, dans les environs du Vernet-sur Sioule, c'est l'*Œnanthe phellandrium* Lam. qui le nourrit de la même façon (12. VI. 79). En ramassant les tiges florifères de ces deux ombellifères en temps convenable, « avant l'éclosion, on obtiendrait assurément le dit insecte par l'élevage « Tandis que je ne crois pas qu'on le rencontre à l'intérieur des tiges de « *Caltha palustris* L., plante par trop aquatique. Il serait donc intéressant, « pour trancher nettement la question, de vérifier cela à l'occasion. — C'est « un peu comme si je disais que *Phytœcia Jourdani* Muls. vit dans les Graminées, parce que, jadis (24. VI. 1887 et 3. VI. 1889), je récoltais un certain nombre de ces longicornes, toujours au sommet des graminées, sur « le coteau de Pech David, près Toulouse. Alors que j'estime que, si j'avais « été bien inspiré, j'aurais trouvé vraisemblablement son berceau dans les « racines des touffes d'une *Artemisia* qui abonde sur ce coteau ».

« Quant à *Plateumaris discolor* Panz., en lisant BEDEL (*Phytophages*, p. « 217), cela éveille assurément des doutes sur la validité de détermination « pour l'espèce auvergnate ».

Calosomes nouveaux ou mal connus

(COL. CARABIDÆ)

par G. DE LAPOUGE

1. **Callisthenes Karelini karagaicus,** subsp. nov. Lapouge. — Facile à distinguer des *Karelini elegans* et *Karelini Semenowi* par ses élytres beaucoup moins courts et moins arrondis et sa taille ordinairement bien plus grande ; intermédiaire comme sculpture. Tête et nuque

énormes, encore plus que celles du *Semenowi*, dépourvus de la fine striolation du *Semenowi* et aussi lisses que celles de l'*elegans*; rien à noter au pronotum. Élytres bien moins convexes, épaules sensibles, non fuyantes et arrondies comme chez les deux autres formes, élargissement progressif par une ligne à peine arquée, jusqu'au milieu de l'élytre ; extrémité moins arrondie. Stries et intervalles aussi parfaitement effacés que chez *Semenowi* et, comme chez lui, souvent quelques points métalliques sur le trajet des primaires, mais plus rares ; en dehors du disque et sur la gouttière, semis serré de strioles écailleuses, confuses, parfois confluentes. Chez *elegans*, les intervalles sont confus, mais encore en relief, et le dessus tout entier couvert de strioles écailleuses plus fortes, jusqu'à la suturale, sans points métalliques sur les primaires ; chez *Semenowi*, tout le dessus est lisse, même la gouttière, avec des points métalliques constants. Couleur noir franc, les marges teintées de bronze chaud ou verdâtre ; sous certains jours la teinte s'étend davantage sur le disque, mais sur plusieurs centaines d'exemplaires je n'en ai pas vu un seul se rapprochant du coloris métallique si brillant du *Semenowi* ou de celui si mat de l'*elegans*. Taille 20-30 millimètres. Tous les exemplaires que j'ai vus, un peu différents par la sculpture et la taille, viennent du Karagaï Tau, dans le Narynsk.

J'ai vu en nombre des *Karelini* venant de Wernoyi, sans localité précise, mais probablement des Alatau de l'Issyk Koul, qui font le passage comme taille, forme et sculpture, entre le *karagaicus* et l'*elegans* ; ils ont uniformément la couleur du premier. Ils portent dans ma collection le nom de *vernoyensis*, mais ne constituent pas une race locale homogène. L'un d'eux, un petit mâle, a les primaires très nets, en baguettes, ce que je n'ai vu chez aucun autre *Karelini* ; il a d'ailleurs les caractères de l'espèce et ne constitue probablement qu'une anomalie individuelle.

Il n'est peut-être pas inutile de faire remarquer que par *Semenowi* je n'entends pas celui de Kraatz et Reitter, qui sont des *elegans*, mais celui de Motschulsky, c'est-à-dire l'*elegans* de Solsky et Géhin, le *Sewertzowi* et le *Manderstjernæ* de Ballion, le *Ballionis* Solsky et le *declivis* Dohrn.

2. **Acamegonia peregrinatrix incerta**, subsp. nov. Lapouge. — L'*Acamegonia peregrinatrix* est la même chose que l'ancien *Calosoma peregrinator* de Guérin. Ce que l'on trouve sous ce nom dans la plupart des collections, même de premier ordre, comme le National Muséum de Washington, est en général le *Camegonia carbonata*, d'un sous-genre voisin, mais reconnaissable aux côtés de son pronotum angulés, tandis que le pronotum de *peregrinatrix* est à peu près orbiculaire. Bien que Bates, après comparaison avec le type du *Calosoma peregrinator*, ait signalé dans la *Biologia Centrali Americana* cette erreur, elle subsiste et j'ai souvent à la rectifier.

Peregrinatrix est une grande forme de Californie, dont les races dérivées, plus petites et plus dépareillées de sculpture, s'étendent de chaîne en chaîne jusqu'en Bolivie et dans l'Équateur ; la forme la plus répandue est d'ailleurs la plus méridionale, le *Calosoma glabratum* de Dejean.

Entre la grande *peregrinatrix* de Californie et l'*affinis* plus petite des montagnes du Mexique, s'intercale une race de Basse Californie, envoyée par Diguet au Muséum de Paris il y a une trentaine d'années,

Probablement forme de misère de l'*affinis*, dont elle diffère surtout par la petitesse de la tête et du pronotum, la petite taille et la dépression des intervalles. Elle est pour la taille, la tête et le pronotum dans les mêmes rapports de grandeur que la *Calodrepa Vilcoxi* par rapport à la *scrutator*.

Deltion nettement horizontal, sans pores. Tête et antennes d'*affinis*, celle-là un peu petite pour la taille de l'insecte, un peu étroite dans le sens absolu, un peu plns pointillée ruguleuse que chez *affinis* et *peregrinatrix*. Pronotum également petit dans le sens absolu, moins large, moins dilaté au milieu que chez l'*affinis*, la tangente à la plus grande largeur passant vers la 7e strie au lieu de la 8 ou 9e; disque plus fortement ponctué, chagriné finement, mat; gouttière à peu près nulle, même au milieu, avec un faible reflet vert à la loupe; impression basilaire bien plus marquée, autant que chez *Camegonia lugubris*; rebord très fin et très faible, plutôt un ourlet, côtés beaucoup moins arqués. Élytres paraissant lisses à l'œil nu, avec des sillons à peine imprimés. A la loupe on constate que ces sillons sont en réalité les intervalles creusés en rigoles, séparés par les stries très fines, mais assez nettes sur le disque, surhaussées et ponctuées, les points très fins, mais profonds, cratériformes. Cette structure singulière est dans les possibilités générales du groupe, car je retrouve cette dépression des intervalles, accompagnée de relief des stries, par places et à un très faible degré chez une *ampliatrix* de la Cordillera de Chiriqui, Panama. Épisternes ponctués seulement sur le bord. Longeur 19 millimètres, largeur du pronotum 4 mill., des élytres 7 1/2.

Je regrette de ne pouvoir publier en ce moment la révision de ces formes américaines et de la plupart des Calosomes américains, au sujet desquels règne dans les collections uue horrible confusion. J'ai redressé dans le *Genera* les synonymies, dans la mesure du possible. Plus tard je ferai peut-être davantage. Pour le moment je me borne à décrire les formes nouvelles figurant au *Genera*, pour pouvoir y donner la page de leur publication.

3. **Eutelodontum depressicolle Digueti** subsp. nov. Lapouge. — Genre *Blaptosoma*, sous genre *Eutelodontum*. Tête et vertex un peu gros, moins que chez le *Blaptosoma laeve*. Gula forte, à sillons très marqués; sous-menton à deux soies, un peu ourlé en avant. Menton large, lobes arrondis, sinus vaste, profond de plus d'un tiers de la hauteur totale du menton; mésion sans soies ni pores, non renflé, mais avec un petit bourrelet à la base du deltion; deltion triangulaire, à côtés un peu concaves et sommet assez pointu, plan, striolé en long, horizontal, dépassant la moitié des lobes. Mandibules à tomium assez fortement striolé, le reste presque lisse chez les deux sexes. Labre court et large, arqué; fossette très large, arquée, presque linéaire, limitée en avant par un bourrelet mince, un peu crénelé, le reste du labre assez uni. Épistome lisse, fossettes un peu ridées, ne dépassant pas la suture en arrière, continuées sur les côtés du

front par une très faible dépression; fossette médiane commune avec le labre, intéressant surtout l'épistome; front uniformément convexe ainsi que la nuque, très mat. Pas de points sur la tête, du labre au pronotum. Antennes dépassant le milieu de la longueur, deuxième article un peu comprimé à la base, troisième double du deuxième, comprimé sur les deux tiers basilaires, mais non tranchant.

Pronotum d'un quart plus large que la tête, yeux compris, peu échancré et non ourlé en avant, un peu renflé pour encapuchonner la nuque, gouttières nulles, rebord presque nul, même près des lobes; lobes très courts, très arrondis, plutôt formés par une faible émargination du bord postérieur; fossettes juxtangulaires et dépression postérieure presque nulles; disque uniformément et peu renflé, les angles antérieurs embrassants. Aucune sculpture, sauf la ligne axiale, très faible. Bords latéraux arqués modérément, la plus grande largeur au milieu; base et sommets égaux, largeur un peu plus grande que la longueur axiale.

Élytres courtement elliptiques, assez renflés, les côtés verticaux, l'arrière en pente de 45°, apex un peu en pointe, gouttière très étroite, rebords peu élevés, pas de crénulation. Sculpture presque nulle, intervalles plans, rarement un indice de renflement primaire chez les mâles, stries indiquées par des lignes de points assez gros, un peu distants, obsolètes, primaires marqués de quelques fossettes irrégulières, très superficielles. Sculpture effacée en dehors du disque, plus faible et presque nulle chez les femelles. Dessus mat, le dessous moins mat. Flancs raboteux, grossièrement ponctués chez une femelle. Épisternes lisses. Tibias antérieurs nullement sillonnés. Couleur noire. Longueur 20-23 millimètres, largeur du pronotum 5-5 1/2, des élytres 6 1/2-8. — État de Jalisco, Huejotitan, 1700 m., Diguet, 1903, 1 ♂, 2 ♀. Muséum de Paris.

Diffère de la forme décrite par Géhin et rapportée par lui au *blaptoides* Putzeys par les mandibules plus striées chez le mâle, l'ambolus très comprimé, presque caréné, la dent du menton un peu plus grande, presque aiguë, le prothorax sans gouttières, à peine rebordé. La localité est très éloignée de celle du *blaptoides*, qui est d'Oaxaca. J'ai cru cependant devoir rapprocher les deux formes, mais il a fallu modifier la diagnose du sous-genre. Le *Digueti* diffère encore plus du *depressicolle* à grosse tête encastrée dans un petit pronotum trapézoïdal et court, et élytres à fossettes primaires, que je connais seulement par sa description et la figure de la *Biologia Centrali Americana*, pl. 2, fig. 6. Je ne connais pas davantage en nature le *flohri* et le *cicatricosum* que j'ai cru devoir bloquer avec les précédents dans le sous-genre *Eutelodontum*. Je renvoie provisoirement pour ces formes à la description de la *Biologia*.

4. **Eutelodontum depressicolle tehuacanum** subsp. nov. Lapouge. — Tête normale, vertex à peine un peu gonflé. Menton, sous-menton du précédent. Museau et mandibules un peu plus allongés. Mandibules peut-être moins striolées, mais très souvent rugatineuses. Labre à fossette imprécise, guilloché en long, plus ou moins rugatineux

chez les quatre exemplaires, très variable individuellement ainsi que les mandibules. Épistome d'ordinaire un peu guilloché en avant. Front fortement poreux sur les côtés, jusqu'au milieu des yeux, pointillé dessus, aussi la nuque. Ambolus plus comprimé, tranchant.

Pronotum plus large et moins court, plus étroit à la base et à l'extrémité, non capuchonnant en avant, tendant un peu à la forme hexagonale, fortement arqué au milieu et moins vers l'avant et vers l'arrière, rectiligne en arrière, sans lobes ni faux lobes, le bord latéral rejoignant doucement le postérieur. Trace ronde de fossette juxtangulaire. Région du mésothorax étroite.

Élytres elliptiques, allongés, un peu appointis à l'apex. Sculpture nulle, à la loupe à peine des traces superficielles de points des stries, pas de fovéoles primaires.

Tibias antérieurs nettement rainés en avant. Les trois mâles ont tous l'étui pénial sorti, en lame de sabre courbe, du type des *Blaptosoma*, mais plus allongé, plus arqué, moins large à la base. Taille un peu plus grande : longueur 22 - 25 mill., largeur du pronotum 5 1/2 - 6 1/2, des élytres 7 1/2 - 8 1/2.

État de Puebla, environs de Tehuacan, Diguet 1903, 3 ♂, 1 ♀. Muséum de Paris.

Très semblable au précédent, mais distinct par de nombreux caractères. Forme plus allongée, très rétrécie au mésothorax ; tête non élargie, nuque presque normale ; mandibule et museau plus allongés, labre guilloché, un peu rugatineux, front poreux sur les côtés, pointillé dessus, ambolus plus comprimé, tranchant ; pronotum un peu hexagonal, non cordiforme, sans lobes ; élytres allongés, sans sculpture ; tibias antérieurs nettement rainés. Avant de se presser de conclure, il faut se souvenir que les matériaux mexicains sont rares et que la plus grande anarchie préside à la morphologie des Calosomes du Mexique, de montagne à montagne et même d'individu à individu les races et les espèces varient et souvent covarient.

5. **Callipara Maximowiczi Taqueti** subsp. nov. Lapouge. — Cette forme est en circulation depuis plus de dix ans sous le nom que je lui ai donné, comme le *Karagaicus* et toutes les formes suivantes, mais je n'avais pas encore eu le temps de les décrire.

Le *Taqueti* est la forme locale de l'île Quelpaert, au sud de la Corée, et avait été envoyé aux frères de Touzalin, qui ont bien voulu m'en faire part, en même temps que du *Coptolabrus tyrannus* et du *Parhomopterus Sternbergi Touzalini*. J'ai donné au Calosome le nom de l'envoyeur, le P. Taquet, collecteur très actif qui a découvert beaucoup d'autres formes nouvelles.

Le *Taqueti* diffère du *Maximowiczi* par la taille bien moindre, la forme moins large, le pronotum plus étroit, relativement plus petit, la sculpture des élytres moins fortement squamuleuse. Par ces caractères, il se rapproche du *mikado* japonais, mais celui-ci est encore plus étroit, surtout du pronotum, et bien plus lisse, presque luisant. Longueur 25 - 30 millim.

6. **Callipara Maximowiczi Touzalini** subspecies nova Lapouge. — Plus voisin du *Maximowiczi* et intermédiaire entre lui et le précédent. C'est un *Maximowiczi* de petite taille, 25 - 30 millimètres, ayant subi une réduction plus forte sur la largeur que sur la longueur, ce qui le fait paraître plus allongé ; pronotum plus petit, plus étroit, mais moins que chez le *Taqueti* ; sculpture intermédiaire. Presque tous les exemplaires ont une bordure plus ou moins verte et quelques-uns ont un reflet vert qui manque chez les autres races. Le faciès du *Touzalini* est très constant, ce qui permet d'en faire une race locale.

Yunnan, Ping Chwan Chou, Peyen Tsin, reçu en nombre par les frères DE TOUZALIN.

Cette race paraît descendre assez bas en Birmanie et au Siam ; mon fils l'a rencontrée à la frontière chinoise du Haut Laos ; on la signale aussi de l'angle sud-est du Thibet et elle paraît remonter jusqu'au Sse Tchouen. A l'Ouest il est possible qu'elle rejoigne l'*himalayana*.

7. **Callipara sycophanta anthracina**. — J'ai pris pour la première fois cette forme énigmatique sur la plage de La Baule, au delà des derniers chalets, dans la direction de Pornichet. Je l'ai communiquée sous le nom de *Calosoma anthracinum*, qui a été enregistré par HOULBERT dans sa *Faune Armoricaine*, mais je ne me souviens pas d'avoir rien publié, ne voyant pas l'affaire bien claire.

Le premier exemplaire était en effet une femelle morte et roulée par la lame. J'ai pensé que la couleur noire pouvait être dûe à la macération dans l'eau salée. Je possède un *sycophanta* presque aussi noir que l'*anthracina*, provenant de la collection d'étude des élèves à la Faculté des Sciences. Sous l'action prolongée de l'humidité chaude et du préservatif, à base de créosote, je crois, le *Procrustes coriaceus* avait pris la couleur du hanneton, la *Nebria cursor* celle de la *complanata*, mais le *sycophanta* était passé au noir, et tous les réactifs n'ont pu que rendre les élytres un peu verdâtres. Entre temps NICOLLON ayant pris des *anthracina* bien vivants au Pouliguen, et les captures s'étant répétées, je me suis demandé s'il ne s'agissait pas de l'acclimatement d'une colonie de *Maximowiczi*, importée à St-Nazaire par un cargo venant d'Extrême Orient.

De fait, l'*anthracina* possède de la *Maximowiczi* non seulement la couleur, mais d'autres caractères. Le pronotum est exactement celui de la *Maximowiczi* comme dimensions relatives par rapport aux élytres, comme forme, comme angles postérieurs, l'apophyse du prosternum elle-même est de la *Maximowiczi* et non du *sycophanta*. Un seul détail du pronotum rappelle ce dernier, c'est la sculpture un peu craquelée au lieu d'être finement et densément pointillée. Chez aucun *sycophanta* d'aucune autre race je n'ai vu un pronotum si petit, si court, si régulièrement arrondi sur les côtés, la plus grande largeur exactement au milieu. Chez le *sycophanta* il y a toujours un peu de rétrécissement en arrière et la plus grande largeur est un peu en avant du milieu. Cette petitesse du pronotum rappelle même plutôt les formes du Japon, de Quelpaert et du Yunnan que le *Maximowiczi* de Mandchourie et de Sibérie.

Les élytres en revanche sont plutôt du *sycophanta*, tant par leur forme plus courte que par leur sculpture moins écailleuse, leurs intervalles plus larges, le raphé moins précis ainsi que la gouttière et son intervalle supplémentaire. La taille est un plus petite aussi bien pour un *sycophanta* que pour un *Maximowiczi*, à peu près celle du *Touzalini*.

Je suis disposé maintenant à conclure que l'*anthracina* est une forme locale et très remarquable du *sycophanta*. Elle n'a encore été trouvée que dans la presqu'île, entre Saint-Nazaire et Batz, et dans toute cette région le *sycophanta* paraît manquer.

8. **Campalita calida** Fabricius (*Syst. Ent.*, p. 237, 1775). — Avant de décrire une forme nouvelle de cette espèce, je crois devoir relever une erreur de nomenclature constatée depuis longtemps déjà, mais qui a la vie dure. Le *Carabus calidus* de Fabricius n'est pas le Calosome américain connu depuis longtemps sous le nom de *Calosoma calidum*, mais le Calosome africain connu sous celui de *rugosum*. Je n'aime pas beaucoup ces redressements de nomenclature qui se produisent après un siècle de consentement unanime, mais comme pour le *Mesocarabus catenulatus*, qui est redevenu *problematicus*, il faut bien s'habituer à penser *rugosum* en synonymie sous *calidum*.

Quelques mots sur l'origine de cette erreur.

Fabricius définit ainsi son insecte : « *C. Calidus. C. apterus, niger, elytris crenato-striatis, striis æqualibus punctisque aureis excavatis triplici serie. Habitat in Americæ Insulis.* Dom. von Rohr. *Antennæ apice rufescentes. Elytra striis elevatis, crenatis, punctoque aureo solitario utrinque ad basin suturæ* ». C'est tout. En résumé : intervalles striés, primaires à fovéoles dorées, une fovéole dorée supplémentaire de chaque côté de la suturale, près de l'écusson ; Antilles. Dans la description voisine de l'*alternans* on trouve : « *Habitat in Americæ insulis. Summa affinitas C. calidi, est alius et distinctus* ». Donc voisin du *calidus*, mais distinct. Le *calidus* aurait donc pu être la *Callistriga lateralis*, forme de l'Amérique du Sud qui se retrouve aux Petites Antilles et diffère surtout de l'*alternans* des Grandes Antilles par l'égalité des intervalles. Les entomologistes américains, jusqu'à Say, ont marché dans cette voie et regardé comme *Calosoma calidum* la race d'*alternans* qui habite les États-Unis et possède des intervalles égaux, le *Sayi* de Dejean. Certains persistent d'ailleurs dans cette vue.

De fait ce qui se trouve sous le nom de *calidus* dans la collection de Fabricius au British Museum est un couple de *rugosum* De Geer. Il y avait eu erreur de provenace.

La description de Fabricius est de 1775. En 1783 De Geer décrivit et figura le même insecte avec l'indication exacte Cap de Bonne Espérance. Olivier suivit en 1790. En 1802 De Tigny, éclectique, redécrit l'insecte sous le nom de *rugosus*, mais ajoute ; « On le trouve au Cap de Bonne Espérance et à la Caroline ». Ceci par confusion avec le *Sayi* actuel.

Dès ce temps on commençait en France à déterminer *calidum* le Calosome du Canada et du nord des États-Unis qui porte encore ce nom aujour-

d'hui. L'erreur fut sanctionnée par Dejean qui morigène Say de lui avoir envoyé sous ce nom un Carabe nouveau pour lui, et le baptise *Sayi*.

Aujourd'hui le Calosome du Cap redevient *calidum*, exactement *Campalita calida* ; le Callisthénien qui avait usurpé ce nom devient *Chrysostigma lepidum* Leconte et le *Sayi* reste variété de l'*alternans*.

9. **Campalita calida maroccana** subspecies nova Lapouge. — *Campalita calida* couvre de ses races presque toute l'Afrique. La suivante se rapproche de la *cognata* du Sénégal, mais est bien distincte et propre à l'intérieur du Maroc.

Au premier aspect, et même au second, ce Calosome est un *Maderœ*. Même taille, même forme, même couleur d'un noir brillant, même sculpture presque lisse et mêmes petites fossettes dorées sur les primaires. Si l'on prend une loupe, on s'aperçoit que la sculpture est bien mieux conservée, surtout sur les côtés, et tout autre, et peu à peu d'autres différences se manifestent.

La forme est plus étroite, plus allongée, celle des élytres surtout, la ponctuation du pronotum plus marquée, ainsi que les rugosités juxtangulaires, les angles postérieurs du pronotum sont presque nuls, comme chez *calida* ; dessous, les épimères et les épisternes sont plus ponctués. Les intervalles et les stries sont tous comptables jusque bien au delà du mileu, les stries représentées par de fines lignes de points, très régulières, paraissant un peu enfoncées par suite de la continuité des points très serrés, les intervalles striolés en écailles serrées sont presque plats sur le disque, mais sensiblement renflés sur les côtés. Cette sculpture est faible, mais assez nette pour permettre de constater que nulle part les écailles ne tendent à se dédoubler sur le même intervalle, ou à empiéter d'un intervalle sur un autre. L'évolution de la sculpture est bien moins avancée que chez *Maderae*.

Pour ces raisons je crois devoir considérer la *maroccana* comme un dérivé de la *cognata*, parvenu par arasement de la sculpture au même stade que *Maderae* dans la branche *auropunctata*. Un degré de plus et la descendance des deux races sera indiscernable, comme chez le *Megodontus violaceus*, le *Paracarabus granulatus* et tant d'autres formes digènes ou polygènes. Pour le moment, avec une loupe et un peu d'attention on distingue encore, à part quelques sujets douteux, une *maroccana* de Marrakech d'une *Maderœ* de l'Atlas ou du Rif.

(A suivre)

Quelques conseils pratiques

pour l'expédition et la réception des Insectes

par J. Clermont

Quel est celui d'entre nous qui n'ait eu à déplorer des accidents survenus aux insectes que nos correspondants avaient confiés à la Poste ? Quel est celui d'entre nous qui n'ait pesté contre l'insécurité des transports ?

Il est pourtant possible dans une certaine mesure de remédier à ces inconvénients et de parer à ces désastres.

Qu'il me soit donc permis de donner quelques conseils aux lecteurs des « Miscellanea », conseils inspirés par ma longue expérience d'échangiste et « d'homme du métier ».

L'essentiel tout d'abord c'est, puisque à juste titre le collage de l'insecte sur carte s'est généralisé, d'employer une gomme de qualité parfaite, bien à point, pour coller solidement ses insectes. La gomme arabique fondue additionnée suivant la vieille formule d'un peu de sucre et de quelques gouttes d'acide phénique est parfaite. Ne changeons pas!

Enfoncer l'épingle très solidement dans le fond de la boîte. Les meilleurs fonds sont ceux composés d'une plaque de tourbe ou d'agavé renforcée par un fond de liège ; ce dernier collé sur la paroi de base de la boîte.

Excellente est la précaution qui consiste à isoler les gros insectes des petits collés sur cartes. Un *Blaps* ou un *Scarite* dépiqué ou disloqué dans un voyage, tel un bolide, ravage pattes et antennes de tout ce qui est contenu dans la boîte. C'est le plus souvent un mal irréparable. De solides épingles de renfort doivent empêcher les insectes de tourner sur eux-mêmes dans leur périlleux voyage ; qu'ils soient piqués ou collés, les retenir par des épingles qui, au besoin, sont capables de fixer tête, thorax ou abdomen. J'ai eu ainsi d'excellents résultats avec de gros insectes (*Procerus*, *Heliocopris* etc...) dont j'avais maintenu les trois parties par de fortes épingles.

Un moyen qui donne aussi d'excellents résultats pour immobiliser les très gros insectes : *Goliathus*, *Dynastes*, *Acrocinus* etc... c'est d'emmailloter leur corps au moyen de bandelettes de papier retenues par des épingles piquées dans le fond de la boîte.

Ce fond sera toujours très utilement recouvert d'une légère couche d'ouate ayant le gros avantage de retenir les débris qui ont pu être occasionnés par les heurts trop violents, débris qu'avec un peu de patience, de doigté, et aussi d'esprit scientifique, il sera relativement facile de recoller au moyen de la classique gomme laque dissoute dans de l'alcool.

Employer des boîtes solides. Rejeter impitoyablement les boîtes à cigares qui n'ont aucune résistance pour les envois par la poste, comme *échantillons sans valeurs*.

Il faut savoir que, sous cette rubrique, d'après l'Instruction générale sur le service des Postes (*art. 160-300 et 173-306*) nous avons le droit d'envoyer au tarif des échantillons des insectes *desséchés* pour collections, c'est-à-dire des insectes naturalisés L'envoi d'insectes vivants, les abeilles et vers à soie exceptés, sous certaine conditions d'emballage, constitue une contravention.

Actuellement – je dis, actuellement, car les conditions de tarif changent si souvent — les échantillons dans le service intérieur (France, Algérie, Tunisie, Maroc français y compris Tanger, et Colonies françaises) peuvent circuler jusqu'au maximum de 500 grammes au tarif suivant :

De 0 à 100 grammes fr. 0. 20 ; de 100 à 200 gr. fr. 0. 35 ; de 200 à 300 gr. fr. 0. 50 ; de 300 à 400 gr, fr. 0. 65 ; de 400 à 500 gr. fr. 0. 80.

Au-dessus de 500 grammes et jusqu'au maximum de 1 kg. 500 les insectes peuvent être envoyés comme comme paquet-lettre ; l'échantillon ne doit pas contenir de notes ayant le caractère de correspondance personnelle. Il doit pouvoir être vérifié par le préposé de l'Administration le cas échéant.

Le paquet-lettre, au contraire, peut être cacheté, contenir de la correspondance et n'est pas de ce fait vérifiable par l'Administration des P. T. T.

Le tarif est le suivant : jusqu'à 20 gr. inclusivement : fr. 0. 25 ; de 20 à 50 gr. fr. 0. 45 ; de 50 à 100 gr. fr. 0. 60 ; au-dessus de 100 gr. fr. 0. 20 par 100 grammes ou fraction de 100 gr. excédant.

Dans le service international les insectes sont également admis au transport des correspondances comme échantillons sans valeur jusqu'à concurrence de 0 kg. 500 au tarif suivant : jusqu'à 100 gr. inclus : fr. 0. 30 ; au-dessus de ce poids, le port s'accroît de fr. 0. 15 par 50 gr. ou fraction de 50 gr. excédant.

Au-dessus de 500 grammes jusqu'à 2 kg. maximum, comme paquet-lettre au tarif de : jusqu'à 20 gr. fr. 0. 75 ; de 20 à 40 gr. fr. 1. 15 ; de 40 à 60 gr. fr. 1. 55 ; de 60 à 80 gr. fr. 1. 95 ; de 80 à 100 gr. fr. 2. 35 ; de 100 à 120 gr. fr. 2. 75 et ainsi de suite en ajoutant fr. 0. 40 par 20 gr. ou fraction de 20 grammes.

Tout objet rentrant ou sortant est soumis en France au contrôle douanier. A Paris et dans quelques grandes villes ce contrôle est effectué par les agents des Douanes ; en province le plus souvent, quand il n'est pas passé outre au règlement, par les agents des Contributions Indirectes.

En France, en vertu du tarif douanier « les insectes, en raison de leur destination, ne peuvent être compris dans la spécification du décret du 26 juin 1920 qui soumet à la taxe de 12 % les curiosités, antiquités, livres anciens et objets de collection présentant le caractère d'objets de luxe ou de fantaisie. Il y a lieu, en conséquence, de ne les soumettre qu'à la « taxe représentative du chiffre d'affaires » (1. 30 %). (Décision du 16 juin 1922. Annales des Douanes N° 14-15. juillet 1921.)

L'envoi d'insectes doit porter cette mention « Insectes desséchés pour Études ». Quelques collectionneurs croient utile d'y ajouter : sans valeur marchande ou sans valeur commerciale. Des interprétations diverses peuvent être données à ces diverses appellations et des agents des Douanes, s'en tenant plus ou moins à la lettre, exigent la fixation d'une valeur. Ne pas faire le têtu ou l'obstiné et se souvenir du tarif vraiment peu élevé. 1. 30 % !! ...

Cette réglementation s'applique également aux Colis-postaux qui feront l'objet d'une autre note, car des réglements particuliers de détail les régissent.

Les employés qui procèdent à la vérificatiou des paquets sont des employés soigneux et discrets à l'excès et leur négligence ou leur maladresse ne saurait être suspectée, mais une excellente précaution consiste à fermer par une feuille de papier transparent la surface supérieure de la boîte qui contient les insectes. On vend à Paris un produit spécial doué d'une grande transparence et d'une grande solidité, *la Cellulose*, rue de la Chaussée d'Antin,

Je le recommande tout particulièrement à mes confrères en raison de ses qualités. La parfaite transparence de ce produit, qui se vend en feuilles, permet tout examen sans que l'on soit tenté de « toucher ».

Je ne terminerai pas sans recommander d'envelopper très soigneusement la boîte d'envoi d'une bonne couche de ouate ou de fibres de bois, le tout retenu par un fort journal et protégé par une enveloppe suffisante de carton ondulé.

Une excellente précaution consiste à insérer dans l'emballage une copie de l'adresse figurant à l'extérieur du paquet. Attacher une étiquette volante, en carton, au paquet qui doit toujours être soumis aux formalités de la recommandation : droit de fr. 0. 40 pour les échantillons et 0. 60 pour les lettres dans le régime intérieur ; pour le régime international, droit de fr. 0. 75 pour tout objet. Ne jamais omettre d'indiquer son adresse d'envoyeur sur le paquet.

Si, par aventure, et certes ! le cas est extrêmement rare — je n'ai eu quant à moi à le déplorer tout récemment qu'une fois en 25 ans ! et Dieu sait si j'ai fait jusqu'à l'heure maintes expéditions — se présenter à son bureau de poste pour y déposer une réclamation, muni de son récépissé de dépôt et attendre avec beaucoup de patience et de philosophie le résultat de ces enquêtes administratives souvent fort longues.

Tels sont, mes chers Collègues, les quelques petits conseils que j'ai cru utiles de vous donner. Je souhaite qu'ils vous permettent des transactions faciles et heureuses qui sont pour l'Entomologiste source de joies et de richesses, quand ces transactions se font normalement, cordialement, sans à coups, à la grande et mutuelle satisfaction du donnant et du prenant.

BIBLIOGRAPHIE

P. Voukassovitch. — *Contribution à l'étude de l'Eudemis (Polychrosis botrana Schiff.) de la Pyrale de la vigne (Œnophthira pilleriana Schiff.) et de eurs parasites* (Toulouse, E. H. Guitard, 1924, 1 vol., 248 p., 43 fig.)

(Hommage de M. Fournier.)

J. B. Parker et A. G. Boving. — *The Blister beetle Tricrania sanguinipennis biology, descriptions of different stages, and systematic relationship* (Proc. Un. St. Nat. Mus., vol. 64, 1 br., 40 p., 3 pl.)

(Hommage de la Direction du Muséum de Washington.)

NÉCROLOGIE

† Nous avons appris la mort de M. Enrico Ragusa, l'un de nos anciens abonnés, membre de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Arts et de la Société entomologique de France, décédé à Palerme. Il s'intéressait surtout à l'étude des Coléoptères et on lui doit de nombreuses notes relatives à la faune coléoptérologique de Sicile.

RECTIFICATIONS

Trois fautes d'impression se sont glissées dans le dernier numéro :

1° En 2e ligne, page 9, dans l'article de M. G. Dufour sur les *Erebia* des montagnes d'Auvergne, il faut lire : montagnarde et non montagneuse.

2° En 3e ligne, page 10, il faut lire : nommée au lieu de nommé et entre parenthèses : (B. S. E., et non (R. S. E.

3° Page 20, avant-dernière ligne, lire : l'abbé Ollier et non Olivier.

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— M. le commandant Magdelaine a acquis récemment la collection Duchaine (*Carabini* et *Trechini*), la collection Lahaussois (*Carabidae* avec M. Clermont, et *Silphidae*), la collection Morel (*Carabidae, Silphidae, Liodidae*).

— Comité d'Études :

M. P. Mallet, pour consacrer tout son temps disponible à son travail sur les *Chrysomelini* de la faune franco-rhénane, cessera de faire partie du Comité jusqu'à nouvel avis.

M. J. Méquignon, professeur au lycée Lakanal, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris XVe, accepte de faire partie du Comité pour les Buprestides, Élatérides, Malacodermes et Hétéromères franco-rhénans.

Cette adhésion porte le nombre des membres du Comité d'Études à 42.

— La maison Winkler & Wagner, Wien XVIII, Dittesgasse 11, nous fait savoir qu'elle accordera une remise de 10 0/0 sur les fournitures et ustensiles pour l'entomologie aux membres de l'Union Entomologique, moyennant la présentation de leur carte datée de l'année courante.

Nous ne délivrerons ces cartes qu'aux membres *actifs*, abonnés à la Revue.

— Nous prions instamment ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore payé leur abonnement au volume en cours de vouloir bien régulariser la situation afin d'éviter les frais du recouvrement postal.

— Deux questions sont mises à l'étude : 1° Nettoyage des insectes tournés au gras ; 2° Préservation des collections de la moisissure.

Nous serons heureux de recevoir toute documentation à ce sujet.

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. le commandant G. de Brunier, 71, rue de Chaussy, Noyon (Oise) ; auparavant : 56, rue de la Ronde, Metz (Moselle).

M. le lieutenant Bourgerie, caserne Hardy, rue de Flandre, Charleville (Ardennes) ; auparavant : État-major, 91e régt., S. P. 209.

M. L. Grauvogel, 2, boulevard de l'Orangerie, Strasbourg (Bas-Rhin) ; auparavant : 3, rue Sleidau.

M. J. Dayrem, juge de paix à Laghouat, territoire de Ghardaïa, Algérie ; auparavant à Guelma, Algérie.

---

entre son *Eichwaldii* et le *Bohemani*. Cet *Eichwaldii* n'est pas le vrai, qui est une forme du Caucase occidental, mais l'*Hollbergi*, forme du Caucase occidental, qu'il inscrit en synonymie sous *Eichwaldii* avec l'indication commune aux deux : Georg. m., Elisabethpol, Daghestan. De l'insuffisance de la description, uniquement établie par la couleur et la comparaison avec un *Eichwaldii*, qui est en réalité le *Hollbergi*, est sortie une confusion durable. On a déterminé *elegantulus* divers *Adamsi* du Caucase central et occidental et cette erreur prévaut encore dans les collections et dans les catalogues de la plupart des marchands.

L'*elegantulus* est une élégante petite bête, ressemblant un peu aux formes de la sous-espèce *Eichwaldi* de l'*Adamsi*, mais plus fine, bien plus petite, et encore plus au *separandus* de la sous-espèce *Hollbergi*, dont il a la sculpture. Les soies gulaires permettent de l'identifier sur le champ. Tête moins rugueuse que celle de l'*Adamsi*, fossettes de l'épistome profondes, continuées par de grands sillons frontaux, front un peu en toit, lisse, sauf de fines strioles longitudinales; pronotum plutôt semblable à celui du *Bohemani*, mais seulement pointillé, rebordé, surtout en arrière, pourvu de lobes longs et pointus, très rétréci en arrière, petit et beaucoup plus étroit, tout différent, par suite, de celui du *Adamsi*. Elytres étroits à la base, ovoïdes-allongés, sculpture presque complète, seulement le premier primaire soudé à la suturale, le dernier et quelquefois le secondaire externe résolus en granulations, intervalles égaux, plus réguliers que ceux d'aucun *Adamsi*, à peu près semblables à ceux du *Bohemani*, primaires un peu plus forts d'ordinaire, segmentés ou subcaténulés. Couleurs variables, tantôt conformes à la description de Motschulsky, tantôt plus ou moins violettes sur le pronotum, bronzées sur les élytres, les marges toujours claires. De 16 à 20 millimètres.

Par l'ensemble de ses caractères, l'*elegantulus* se rapproche plus du *Bohemani* que des *Adamsi*, mais il est aussi étroit que le *Bohemani* est large, et de taille beaucoup plus petite. Il varie sensiblement suivant les localités. Je pense que le *caspius* de Semenow est une forme de l'*elegantulus*. Dans le Kopet Dagh persan, au-dessus de Siaret, de 1.200 à 1.500 mètres, on rencontre ensemble des individus très divers de coloration et même de formes.

164. — **C. elegantulus parthicus** Lapouge. — Race alticole des Monts Bushnurd, entre le Khorassan persan et le Khorassan turcoman, beaucoup plus petite, environ 15 millimètres. Le pronotum est remarquablement petit, bien rebordé, les élytres un peu plus convexes, sont moins rétrécis en avant, la sculpture un peu plus forte, les primaires plus robustes, la coloration est plus volontiers violette, surtout sur le pronotum, les marges vertes ou bronzées. Cette race paraît se prolonger très loin dans la direction du Pamir. Je l'ai,

pour ce motif, appelée d'abord *Paropamisiacus,* mais je ne suis pas assuré qu'elle atteigne le Paropamise.

C. BOHEMANI

165. — **C. Bohemani Persa** nov. subsp. Lapouge. — La chaîne du nord de la Perse, du Khorassan à l'Arménie, renferme une série de formes qui font le passage entre *elegantulus, Bohemani* et *Adamsi.* Je ne puis malheureusement préciser leurs localités, sauf celle du *separatus,* que j'ai déjà décrit dans le *Bulletin du Muséum de Paris,* et qui est des montagnes du Talysch.

Le *Persa* provient certainement de l'Elbours occidental, entre l'Arménie et Téhéran; c'est presque un *Adamsi,* mais son pronotum rappelle encore celui du *Bohemani* ou de l'*elegantulus.* Sous-menton dépourvu de soies. Front intermédiaire, déjà un peu rugueux. Pronotum intermédiaire, déjà plus ponctué, moins large, encore rebordé plutôt qu'ourlé, mais moins que chez le *Bohemani;* lobes déjà moins longs et moins pointus. Elytres moins larges, moins rebordés, un peu plus convexe, les fins intervalles externes du *Bohemani* déjà résolus, la partie postérieure des autres intervalles résolue et brouillée, dessus des intervalles beaucoup moins lisse, même moins que chez la plupart des *Adamsi* du groupe *Hollbergi;* couleur violet foncé sur le pronotum, plus clair sur les élytres, peu variable.

C. SCOWITZII

166. — **C. Scowitzii Kolatensis** nov. subsp. Lapouge. — Le Caucase, de bout en bout, et l'Arménie sont occupés par les formes nombreuses de l'*Adamsi,* espèce polygène, dont les éléments d'origine différentes convergent et se mêlent, à peu près comme chez le *violaceus,* le *Scheidleri* ou le *cancellatus.* J'ai fait de mon mieux, sans espérer réussir, pour ranger dans leur ordre naturel ces différentes formes et débrouiller leur synonymie. Je renvoie aux *Carabinae* du *Genera Insectorum,* en attendant qu'il me soit possible d'écrire la révision de ce groupe. Dans la partie orientale des Alpes Pontiques, l'espèce est remplacée par une autre très voisine, *Scowitzii,* moins touffue, monogène, mais cependant guère mieux connue. Le *Scowitzii Scowitzii* Faldermann, des montagnes du Lazistan, est rare dans les collections, mais on y trouve fréquemment deux autres races de la même espèce, *Gilnickii,* forme à gros primaires tuberculés, voisine du *Scowitzii Scowitzii,* et *Theophilei,* dont les intervalles sont subégaux et les primaires à petits tubercules. Ces deux races sont normalement violettes.

J'ai décrit autrefois, dans le Tableau de détermination des *Sphodristus* (*Echange,* p. 16, 1904), une forme visiblement alticole du *Theophilei* qui m'avait été donnée, je crois, par Bleuse, sans indi-

cation plus précise que Trébisonde. Cette forme, petite, souvent nigrino, rufino et mal venue a, comme le *Gilnickii*, le pronotum assez court et les primaires à gros chaînons ou, du moins, à chaînons déjà gros, mais les angles postérieurs du pronotum sont petits, assez courts, dirigés en arrière et non extroversés, remarquablement pointus. Ces angles anormaux dans l'espèce m'ont fait l'appeler *acutus*. J'ai été longtemps sans revoir cette forme. Je l'ai retrouvée dans un envoi de Bang Haas, avec l'étiquette Kolat Dagh, qui est une chaîne au sud de Trébisonde et au nord de Gumusch Chane. Avec elle, j'ai trouvé, en nombre, un petit *Theophilei* nouveau, qui relie, par d'insensibles nuances, l'*acutus* à chaînons de *Gilnickii* au *Theophilei* classique, à petits chaînons.

Plus petit que *Theophilei*, atteignant rarement 20 millimètres. Pronotum généralement un peu plus court, mais les angles proportionnellement aussi grands et aussi extroversés; élytres un peu moins larges, surtout moins rebordés, à gouttières bien moins larges; sculpture du *Theophilei*, mais les intervalles externes moins nets, les primaires de force variable, finissant par égaler ceux de l'*acutus*. A ce degré, les angles du pronotum passent aussi à la forme de l'*acutus*. Couleurs très diverses, les exemplaires violets dominants, quelques-uns bleus, d'autres d'un beau vert, aussi des nigrinos et des rufinos comme chez l'*acutus*.

J'ai étiqueté cette race alticole du Kolat Dagh *Kolatensis*. Quant à l'*acutus*, il est à considérer comme une variété de la race *Kolatensis*, tant qu'on ne l'aura pas trouvé dans une localité définie, comme élément dominant ou unique.

C. SPLENDENS

167. — **C. splendens pallens** subsp. n. Lapouge. — Dans la vallée de la Nive, le *splendens* qui se prend autour de Cambo est le magnifique *Lapurdanus*, grande race étroite qui ressemble beaucoup, à la taille près, au petit *Mascarauxi* de la vallée de la Bidassoa. Ces deux races n'aiment pas l'altitude et, à quelques centaines de mètres, on ne trouve plus que des races de *lineatus*, alors que, dans les Pyrénées centrales, le *splendens* se rencontre au-dessus de 1.500 mètres et, par endroits, à de grandes hauteurs. Dans la haute vallée de la Nive on voit apparaître une race différente, qui ne diffère guère des *splendens* des Pyrénées centrales, et qui est facultativement alticole comme elle. Elle est commune autour d'Arréguy et je l'ai prise aux environs de 1.000 mètres sur le mont Madeira. M. Hochstetter l'a prise au-dessus d'Urepel, et je crois qu'elle remonte très haut dans le Val Carlos, en territoire espagnol, peut-être jusqu'à Roncevaux, dans le domaine des *lineatus*.

Par sa forme et sa sculpture, la race d'Arréguy ne diffère guère des *splendens* de la vallée d'Ossau, qui ne présentent rien de remar-

quable, sauf les exemplaires nains des hautes altitudes, qui sont très variables et curieux. Son caractère particulier, bien constant, est sa couleur de laiton pâle, qui contraste avec le cuivreux ou le doré des races environnantes. Les exemplaires étroits sont rares, et je n'ai pas vu un seul sujet de la taille du *Lapurdanus,* mais il reste bien encore quelque chose de la forme du pronotum.

Il existe, dans la moitié occidentale de la chaîne des Pyrénées, plusieurs races locales bien caractérisées, qui mériteraient d'être décrites; notamment d'un point indéterminé de la région de Cauterets, je connais une forme large, pourvue de côtes, qui ressemble beaucoup à certains *lineatus.* Ailleurs, dans le même voisinage, se rencontrent des *splendens* tout à fait quelconques.

C. PUNCTATOAURATUS

168. — **C. punctatoauratus bigerrio** subsp. n. Lapouge. — Par la faute des premiers descripteurs, qui n'ont pas donné des localités précises, il est très difficile de se reconnaître dans les races locales nombreuses du *punctatoauratus.* Comme difficulté, ce Carabe rivalise avec l'*odoratus.* Chaque année presque, on trouve des exemplaires qui ne ressemblent à rien de déjà vu, soit par l'effet de mutations, et l'espèce paraît bien affolée, soit parce qu'il subsiste des restes isolés d'une couche antérieure d'espèces de *Chrysocarabus* un peu différentes de celles qui habitent actuellement la moitié orientale des Pyrénées, car je ne crois pas beaucoup aux hybrides. Il importe, pour voir clair, de cataloguer et de définir les races locales, et de délimiter l'habitat de chacune.

C'est pourquoi je crois devoir donner un nom à la race de Barèges, inscrite sous la lettre C. dans les *Carabidae* de Barthe, p. 67.

Punctatoauratus bigerrio. — Taille plus grande que le type, forme robuste. Pronotum grand et court, transverse, non ou à peine rétréci en arrière, sans creux ni reliefs, assez rugueux; lobes larges. Elytres courts, assez arrondis, larges, convexes; côtes assez fortes, larges, noires, fond rugueux plutôt que ponctué, sculpture rappelant l'*auronitens,* et qui a amené des confusions avec lui. Couleur ordinairement terne et sans or, parfois noirâtre (*lugubris*), parfois bordure couleur de laiton (*flavolimbatus*). Cuisses et antennes noirâtres ou noires, tibias bruns, parfois pattes entièrement rougeâtres (*rubripes*). Longueur 20-25 millim. Région des Gaves, donc la race la plus occidentale, Barèges, c'est-à-dire ses environs : Tourmalet, Pic de Nère, etc... S'étend depuis la vallée d'Ossau jusque dans les Basses-Pyrénées. A l'est se confond avec *Pandellei* et atteint la Haute-Garonne avec lui. Cette race est la seule dont les élytres ne portent pas des points sur le côté interne des côtes. Cette absence de points est encore plus caractéristique que la forme.

Le type du *lugubris* de Géhin est un nigrino du *bigerrio,* mais je

ne pouvais pas donner à la race le nom de cette forme exceptionnelle. Le *bigerrio* est, d'ordinaire, étiqueté *montanus*. Le *montanus* est une autre grosse forme, à côtes saillantes, qui habite les Pyrénées centrales. Dans les *Carabidae* de BARTHE, le nom du *montanus* a été inscrit à la place de celui du *Pandellei* et réciproquement (pp. 66-67).

C. AURONITENS

169. — **C. auronitens crassepunctus** subsp. n. Lapouge. — Vers le Nord et vers l'Est, le *festivus* passe à des formes assez variables suivant la localité, dont les tibias sont encore noirs, mais dont les autres caractères se rapprochent peu à peu de ceux de l'*auronitens*. Dans la Montagne-Noire, on trouve déjà des exemplaires, je ne sais à quelle altitude, dont le faciès est encore celui du *festivus*, mais dont la ponctuation du pronotum est plus grossière, aussi celle des élytres qui devient un peu rugueuse, et dont les côtes se dessinent davantage. Ces isolés ne font qu'une variété du *festivus*, mais en dehors de l'aire du *festivus*, ils deviennent race, et on ne trouve plus que cette forme, à laquelle j'ai donné le nom de *crassepunctus*.

Dans la Corrèze, à Argentat, on trouve une sous-race locale qui a la forme et le faciès du *Quittardi* de Riom, mais avec une sculpture d'*auronitens*. Les tibias restent noirs, ce qui permet de la différencier de l'*auronitens*. Dans les montagnes d'Auvergne, on trouve deux races locales bien nettes, le *Quittardi* des Puys des environs de Riom, qui est presque aussi brillant que le *festivus*, avec de faibles côtes sur un fond presque lisse, et le petit *costellatus* du Sancy, qui est une réduction de la forme de la Corrèze. Ces formes locales qui tiennent de l'*auronitens* et du *festivus*, se retrouvent dans la Lozère, la Haute-Loire et au delà du Rhône dans les Alpes françaises, où peu à peu elles passent à l'*auronitens* à tibias rouges. Dans l'Isère, au col de Prémol et à la Grande-Chartreuse, les tibias sont encore noirs, ainsi qu'au mont Pilat. Au delà je ne retrouve plus de tibias noirs que dans le nord de la Suisse, le *Zwicki* de la chaîne des Lagern. En Savoie et dans les Basses-Alpes, les tibias sont roux.

170. — **C. auronitens Borni** subsp. n. Lapouge. — Dans l'ouest de la Suisse, l'*auronitens* vrai, à tibias roux, est représenté sur les sommets des Juras par une très petite race bien homogène, caractérisée par sa couleur constamment verte. Je l'ai déterminée longtemps *perviridis* Reitter, mais le *perviridis* est autre chose. Je l'appellerai donc *Borni*. Le *Borni* est presque aussi petit que le *Cluniensis* du Vorarlberg, sa longueur n'atteint pas toujours 20 millimètres et ne les dépasse guère. Il est d'un vert brillant, sans reflets dorés, sauf sur le pronotum, où le vert s'éclaire un peu d'or pâle. La forme est celle de l'*auronitens*, simplement réduite comme di-

mensions. Il diffère par là entièrement de mon *brevipennis* de Styrie, dont il a la couleur et la taille.

C. PROMACHUS

171. — **C. promachus** Bates (*Entomologist, Suppl.*, p. 59, 1891). — Tête un peu forte, allongée. Sous-menton grand, striolé en travers en arrière, sans pores sétigères. Menton assez grand; lobes arrondis, non convergents en dedans; sinus médiocre; mésion non renflé; rostre à peine renflé, très étroit, pointu, de la longueur des lobes. Palpes assez longs, médiocrement dilatés, polychètes. Mandibules allongées, peu recourbées, même à l'extrémité, acérées. Labre profondément bilobé. Sillons larges et profonds, prolongés en arrière jusqu'au niveau des yeux. Front ponctué, striolé en long; vertex très finement striolé en travers. Antennes longues, les articles un peu renflés à l'extrémité en dessus et en dehors.

Pronotum petit, surtout étroit, une fois et demie de la largeur de la tête, peu cordiforme, étroit au premier tiers, peu dilaté au second, sinué et rétréci au troisième. Angles antérieurs peu arrondis, presque embrassants, largeur maxima au milieu, angles postérieurs petits, triangulaires, émoussés, un peu extroversés, le côté interne défléchi fortement et l'externe un peu relevé. Ourlet antérieur fin. Gouttière étroite jusque près des angles, bord simplement ourlé jusqu'au milieu, graduellement, mais peu rebordé jusqu'à l'extrémité de l'angle. Disque médiocrement renflé, le renflement bilobé par une légère dépression suivant la ligne axiale, dépression basilaire bien marquée de l'une à l'autre gouttière. Dépression juxtangulaire vague, parallèle à l'axe, assez distante du bord, allant de la basilaire jusque vers le milieu. Dessus ponctué, les dépressions ponctuées rugueuses. Une soie au premier tiers, faible, la postérieure très longue.

Elytres allongés, à peu près du double de leur largeur, étroits en avant et guère plus larges aux épaules que le pronotum. Epaules très effacées; bord très peu arqué jusqu'à la fin du second tiers, graduellement rétréci, mais assez vite, jusqu'à l'extrémité, un peu sinué avant celle-ci (♀); extrémité franchement arrondie, les élytres séparés par un vide sensible. Gouttière très peu marquée, le rebord très faible, presque nul à l'épaule. Stries aussi larges que les intervalles, grossièrement et superficiellement ponctuées. Intervalles à coupe triangulaire, presque carénés, mais assez peu relevés. Primaires segmentés plutôt que caténulés sur le disque, davantage en dehors du disque, un peu plus gros que les autres intervalles. Secondaires et tertiaires égaux, crénelés hors du disque, presque granuleux vers l'extrémité, mais restant distincts, le tertiaire externe seul indistinct et perdu dans un fuseau de granulations de la largeur de trois intervalles, formé par sa décomposition, depuis le

premier tiers. Raphé peu visible, formé d'une ligne de petits cônes espacés. Granulations fines et sans ordre dans la gouttière. Epipleures étroits, régulièrement rétrécis jusqu'à l'émargination et se terminant insensiblement.

Prosternum lisse, l'apophyse pourvue seulement d'un bouquet de poils vers l'extrémité. Milieu de l'abdomen un peu inégal, mais ni ponctué ni rugueux. Episternes métathoraciques et flancs marqués de gros points superficiels, épars, ces derniers peu à peu rugueux vers l'arrière. Région anale assez rugueuse. Sillons limités au milieu des segments, faibles, mais très nets. Puncta. Frange rare.

Tibias antérieurs lisses, postérieurs rainés, sauf à leur base.

Noirâtre plutôt que noir; peu brillant sur la tête et le pronotum, mat sur les élytres. Teinte bleuâtre dans les déclivités du pronotum et dans la partie antérieure des élytres.

Longueur 29 millim., largeur du pronotum 5 1/2, des élytres 10. Une femelle. Thibet, Tâtsienloû, Mgr F. Biet. De la collection Bates, type ou cotype de l'auteur. Collection Nicolas.

J'ai décrit longuement cet exemplaire d'une espèce à peine connue, parce que l'auteur a omis les caractères les plus essentiels, laissant les classificateurs dans l'embarras. Semenow l'a placée à la fin de la liste des *Apotomopterus, Symbolae,* p. 74, et fait observer qu'étant polychète, ce Carabe, qu'il ne connaît pas, ne peut pas être un *Apotomopterus.* La raison est mauvaise, car la généralité des *Apotomopterus* sont polychètes, mais le *promachus* en diffère par une foule de caractères secondaires : mandibules plus longues; pronotum tout différent, étroit, mieux lobé, pourvu de gouttières et de rebords, d'impressions profondes à la base et en triangle sous la collerette, d'impressions longitudinales juxtangulaires très caractéristiques; élytres rétrécis à la base, intervalles moins nets, non lisses, absence d'intervalles au delà du secondaire externe, d'intervalles dans la gouttière, mais surtout par deux caractères capitaux, l'absence de soies gulaires et la longue dent du menton.

En réalité, le *promachus* est un Psilogonien polychète, rostré, qui se classe dans le genre *Megodontus* et le sous-genre *Pseudocoptolabrus,* en compagnie du *Taliensis,* dont il est très proche, sauf quant à la sculpture, du *Kolbei* et de l'*Aino,* tous bêtes également rares et dont on n'a même pas de bonnes descriptions.

Le *promachus* a beaucoup l'aspect d'un petit *purpurascens* à pronotum rétréci, une sorte de nigrino du *fulgens,* mais les mandibules sont encore plus longues, le pronotum plus étroit, bien moins rebordé, les élytres plus étroits en avant, les primaires mieux caténulés.

C. PYRENAEUS

172. — **C. Pyrenaeus Cerdanus** subsp. nov. Lapouge. — Audinet Serville a décrit le *Pyrenaeus* sur des exemplaires des Pyrénées

centrales. Les Pyrénées occidentales sont habitées par une race plus grande, richement colorée, remarquable par le développement de la tête et du pronotum, l'*ignitus* Reitter, à laquelle se rattache le *cephalotes* Nicolas. Dans les Pyrénées-Orientales on trouve, au contraire, une race très petite, à peu près constamment d'un noir bleuâtre, parfois avec un peu de violet clair ou de vert métalliqne, très distincte par le faible développement des mandibules, de la tête, du pronotum, et par sa sculpture différente. Les stries sont assez nettes, pourvues de points grossiers, assez superficiels, alignés, les intervalles renflés, un peu variqueux, les primaires segmentés. La taille varie de 15 à 18 millimètres et la forme est plus convexe. Cette race est, à vrai dire, espagnole, et occupe les sommets des Pyrénées catalanes et aragonaises, d'Olot à Basibe, au sud de la Maladetta; elle paraît même atteindre la Navarre. Dans les Pyrénées françaises, je ne la connais que de la Porteille d'Orlu, entre l'Ariège et les Pyrénées-Orientales, mais son aire est un peu plus étendue, et elle passe peu à peu au *pyrenaeus* d'Audinet Serville. Le *punctatus* Géhin et le *costatus* Kraatz ont été décrits sur des exemplaires de transition. Cette forme plus ancienne a dû précéder les autres sur la plus grande partie de leur aire. Je remarque, en effet, que les petits *immetallicus* du Pic de Nère sont encore très voisins des formes de transition, en plein territoire des races avancées en évolution. Le *Cerdanus* est plus alticole que les autres races, et doit dépasser la frontière en des points où le *pyrenaeus* ne se plaît pas. Cependant Bepmale, qui a exploré pendant des années la frontière française et aragonaise, ne l'a jamais trouvé qu'en Aragon; sauf de la Porteille d'Orlu, il ne m'a jamais envoyé ou signalé un exemplaire pris de ce côté des Pyrénées.

C. NICOLASI

173. — **C. Nicolasi,** species nova Lapouge. — Genre *Cratocephalus,* sous-genre *Cratocechenus,* caractères du genre et du sous-genre. Plus grand que le *Cratocechenus Akinini,* surtout plus large. Sous-menton, menton, rostre identiques, ce dernier cependant plus carrément tronqué, un peu bituberculé à la pointe. Mêmes palpes. Mandibules plus longues, plus droites, moins recourbées au bout, du type de celles des *Cratocephalus corrugis* et du *Pachycechenus Solskyi.* Tête bien plus grosse, le cou aussi, à peu près comme *corrugis* ♀. Fossette du clypeus plus profonde, plus prolongée en arrière que chez *Akinini,* sillons frontaux plus profonds. Pronotum beaucoup plus large, gouttière large, lobes plus grands, plus arrondis, le tout rappelant plutôt *Solskyi.* Elytres très larges et, par suite, paraissant bien plus courts, un peu apointis à l'extrémité. Sculpture différente. Primaires et secondaires courtement segmentés, les segments séparés par des fossettes carrées, cuivreuses, générale-

ment bien définies. Tertiaires presque entiers par places, menus. Cette sculpture est moins nette que celle du *cicatricosus,* mais du même type, les tertiaires aussi élevés que les autres intervalles, donnant aussi une sculpture en échelle. Pas de sillons; puncta. Pronotum pourpré-violacé, élytres cuivreux dans les déclivités, brunâtres sur les reliefs. Une femelle, longueur 25 millim., largeur du pronotum 6 1/2, des élytres 9. Environs de Narine, 1909. — Collection Nicolas.

Très différent de *Solskyi* par le menton et son rostre, celui-ci très court et triangulaire chez *Solskyi,* par la sculpture, la couleur, etc. Plus voisin de *corrugis* par le rostre, mais sculpture plus nette, couleur différente, absence de sillons. Diffère de *cicatricosus* par la forme beaucoup moins large de la tête, etc., la sculpture moins forte et moins régulière, la couleur.

La sculpture est à peu près celle du *Cratocarabus puer,* mais celui-ci a la tête peu volumineuse, les mandibules assez courtes, à côté interne droit, comme les *Alipaster,* le rostre court, le ventre muni de sillons, et est une des plus petites espèces du genre *Cratocephalus,* 15 millim. D'une région, Ottuk, d'ailleurs assez voisine du pays du *Nicolasi* pour qu'ils puissent coexister.

Ne ressemble en rien aux *Alipaster.*

Je crois donc pouvoir regarder l'espèce comme nouvelle, bien que n'ayant vu qu'un exemplaire femelle. J'ai gardé de longues années cette description dans l'espoir de pouvoir la compléter par les caractères du mâle. Si celui-ci a quatre pulvilli, l'espèce doit se ranger auprès d'*Akinini,* dans les *Cratocechenus.* Sinon, il fera l'objet d'une coupe des *Cratocephalus sensu stricto. Solskyi,* d'ailleurs, n'a pas non plus de sillons, ou peu, et *cicatricosus* point. Ils sont peu précis, et en arrière seulement chez *Balassogloi,* très nets chez le seul *corrugis.* Si Reitter classe les *Cratocephalus* parmi les Carabes à sillons, c'est d'ailleurs parce qu'il a pris pour le *cicatricosus* le *corrugis,* qu'il m'a envoyé comme *cicatricosus* vers le temps où il rédigeait le fascicule *Carabus* des *Bestimmungs Tabellen.*

C. TENUIPES

174. — **C. tenuipes** species nova Lapouge. — Genre *Cratocephalus,* sous-genre *Cratocechenus,* caractères du genre et du sous-genre. Aspect général d'*Akinini* quant au pronotum et à la sculpture, mais distinct à première vue par sa forme élégante, élancée, déprimée et par l'allongement considérable de tous les appendices, qui lui font une place à part parmi les *Cratocephalus.* De la taille d'*Akinini,* mais beaucoup plus étroit. Tête à peine un peu forte, le cou aussi. Sous-menton guilloché, bien ourlé en avant; menton lisse; rostre plus long, plus mince, plus défléchi, non impressionné près de la pointe; palpes allongés, dernier article plus étroit; man-

dibules plus longues, moins fortes, longuement rétrécies à la pointe, celle-ci un peu recourbée, acérée; lobes du labre plus divergents, fossettes de l'épistome plus prolongées; antennes plus minces, dépassant le pronotum chez le mâle de cinq articles au lieu de trois; articles nus, surtout le scape, tendant à rougir. Pronotum du même type, pas plus long, mais beaucoup plus étroit, moins dilaté dans sa première moitié, un peu mieux rebordé au sinus; celui-ci assez fort pour que les lobes paraissent plus pointus et un peu extroversés. Elytres bien plus étroits, plus parallèles, d'un quart plus longs, moins arrondis à l'extrémité, beaucoup moins convexes. Sculpture plus nette, primaires caténulés, moins forts, non tuberculés; secondaires plus fins, presque entiers; traces de points des stries et par places vagues indications de fragments de tertiaires; secondaire externe faible, mais entier; raphé nullement en grains, à peu près oblitéré sauf vers la base. Dessous lisse, pas de sillons, puncta, frange faible. Pattes grêles, bien plus longues dans toutes leurs parties, les articles des tarses beaucoup plus allongés, tarses postérieurs du mâle atteignant 7 millimètres. Couleur noire, un vague reflet bronzé sur les dépressions du pronotum. Longueur 20 millim., largeur du pronotum 4 millim. 1/2, des élytres 7 millim. au lieu de 20, 6 et 7 1/2. Reçu de Wernyi comme provenant de l'Alatau Transilien. J'ai conservé un mâle seulement et n'ai jamais revu rien de semblable.

Ce Carabe me paraît bien constituer une espèce distincte, très éloignée, comme on le voit, de l'*Akinini,* seule espèce avec laquelle elle ait des affinités. Elle n'a pas trop le faciès d'un *Cratocephalus* et cependant ses caractères ne permettent pas de la classer ailleurs que parmi les *Cratocechenus.*

C. PUELLUS

175. — **C. puellus,** species nova Lapouge. — Genre *Cratocephalus,* sous-genre *Alipaster,* caractères du genre et du sous-genre. Au premier aspect ressemble à un petit mâle d'*Akinini,* mais n'a pas les caractères d'un *Cratocechenus.* Sous-menton striolé en travers, bien rebordé en avant; labre striolé en long, gros, assez plat, tronqué, horizontal, dépassant les lobes qui sont courts; palpes peu polychètes, mais franchement, ce qui n'est pas constant dans ce sous-genre, non dilatés; mandibules assez petites, moins émoussées que chez la plupart des *Alipaster;* fossettes de l'épistome triangulaires, profondes. Tête à peine un peu forte, le cou à côtés parallèles, non renflé. Pronotum petit, rectangulaire, paraissant un peu large, mais en réalité très court; presque plat, à peine ourlé, mais à larges gouttières; lobes à peu près nuls. Elytres un peu plus courts que ceux de l'*Akinini,* mais exactement avec la même sculpture, y compris le secondaire externe tuberculé et le raphé granuleux.

Dessous lisse, pas de sillons, puncta. Noirâtre, un peu de bronze dans les dépressions du pronotum. Taille très petite, 17-19 millimètres, largeur du pronotum 4 1/2, des élytres 7. Chaîne Alexandre, sans plus d'indication. J'ai reçu une seule fois cette espèce, à la fin du siècle dernier, et n'en ai jamais revu d'autres exemplaires.

Facile à reconnaître parmi les *Alipaster* par ses palpes, son rostre et sa sculpture, ne paraît pas se laisser réduire à une sous-espèce d'espèce déjà décrite. Je crois bien que le Thian Chan occidental et ses prolongements nous réservent encore bien des formes nouvelles, le passage d'un bassin à l'autre étant impossible à cause de l'altitude extrême des crêtes.

Cet *Alipaster* ressemble beaucoup au *Tmesicarabus Cristoforii.*

C. PARVICEPS

176. —**C. parviceps,** species nova Lapouge. — Genre *Cratocephalus,* sous-genre *Alipaster.*

De la longueur du *Tmesicarabus Cristoforii,* la tête ni le cou plus gros que les siens, les palpes et antennes plus courts, donc anormal dans le genre *Cratocephalus.* Mandibules plutôt courtes, bien plus courtes que le labre et l'épistome réunis, assez courbées en dehors, épaisses et larges, rectilignes en dedans, ni recourbées ni pointues, le tomium court. Labre court, excavé, lobes bien plus divergents que chez les *Cratocephalus* et *Cratocechenus,* aussi large que la base de l'épistome. Epistome entaillé par l'excavation du labre, fossettes profondes, courtes, ne dépassant pas le derrière de l'antenne, continuées jusqu'au niveau du milieu de l'œil par une faible dépression, large, peu séparée de l'ourlet oculaire, sans bourrelet externe épais. Dessus pointillé.

Sous-menton plat. Menton à lobes arrondis, très courts; sinus petits, très peu profonds, mésion peu renflé; au lieu de rostre un triangle plat, striolé, peu émoussé au sommet, large à la base, dépassant les lobes par suite de leur brièveté. Palpes plutôt courts, dernier article un peu dilaté, renflé. Antennes courtes, les quatre premiers articles rougeâtres, le quatrième avec quelques cils terminaux seulement. L'exemplaire mal conservé paraît dichète, il n'y a même d'un côté qu'une soie bien distincte.

Pronotum petit, une fois et demie la largeur de la tête, court, trapézoïdal à grand côté antérieur et latéraux arqués, la plus grande largeur au premier tiers; angles antérieurs arrondis, non embrassants, postérieurs triangulaires, arrondis au bout, prenant un tiers de la demi-largeur de la base, courts, défléchis. Dessus médiocrement renflé, ponctué, davantage en dehors du disque. Pas de gouttière; ourlet très mince, sans retroussis; collerette antérieure faible. Dépression basilaire peu marquée, fossette juxtangulaire petite, profonde, reportée sur la partie interne du lobe. Une soie antérieure.

Elytres courtement elliptiques, peu convexes, faiblement ourlés, sans gouttières, épaules fuyantes. Sculpture peu précise, un peu usée. Pas de stries ponctuées, chevauchement des intervalles par places. Primaires formés de fossettes superficielles, cuivreuses, imprécises, séparées par des segments inégaux d'ordinaire très courts; de même les secondaires, mais les fossettes plus petites; tertiaires linéaires, perceptibles seulement quand ils limitent des fossettes. Pas de sillons, puncta, frange.

Bronzé rembruni, plus obscur sur le disque, cuivreux dans les fossettes seulement. Taille très petite. Une femelle, long. 16 millim. Wernyi, Alatau, HAUSER, 6-07. Collection NICOLAS. Probablement Alatau Transilien.

Absolument différent des *Cratocephalus* par ses mandibules larges et courtes, son pronotum sans gouttières, ses élytres elliptiques, etc... Diffère moins d'*Alipaster Wilkinsi :* rostre plus court, non renflé, couleur métallique et quelques menus détails. Diffère de l'*infantulus* par son rostre plus long. Son faciès rappelle plutôt un Carabe d'un autre groupe, *Fabricii Koralpicus,* dont il diffère, caractères génériques à part, par les mandibules courtes, le pronotum plus court et sans fossettes, la sculpture des élytres et moins de gracilité.

C. CREUTZERI

177. — **C. Creutzeri heros**, subsp. nov. Lapouge. — J'ai reçu autrefois de DOBIASCH une série de *Creutzeri* de Croatie, sans localité, que j'ai étiquetée *heros,* mais n'ai point décrite, attendant des matériaux plus précis qui ne sont jamais venus. *Heros* est probablement le plus grand des *Creutzeri,* en tout cas le plus robuste, et se caractérise par l'amplitude de son pronotum, court, large, sensiblement lobé. Tandis que chez la plupart des *Creutzeri* le bord postérieur et le latéral se rejoignent directement, presque comme chez les Calosomes, il subsiste chez le *heros* un petit reste de lobe, triangulaire, pointu, qui dépasse l'angle et fait saillie en arrière. Le mésonotum étant aussi moins étroit que d'ordinaire, les élytres sont moins rétrécis à la base et, par suite, aux épaules. La sculpture est moyenne; les tertiaires sont déjà résolus en bandes de granulations, mais les primaires et secondaires sont bien développés, les fossettes peu marquées, peu nombreuses, concolores. Les pattes sont normales, plutôt un peu fortes. Par ce caractère et par la forme du pronotum, le *heros* est dans son espèce l'exact opposé de mon *araneipes* de Carniole. Les deux races se ressemblent au contraire et s'opposent à la plupart des *Creutzeri* par leur grande taille, 25 à 30 millimètres, et leur couleur rembrunie, à fond violâtre, un peu plus claire sur les bords, rarement verdâtre.

C. PROBLEMATICUS

178. — **C. problematicus progressus** subsp. nov. Lapouge. — J'ai de plusieurs régions de l'Angleterre, sans localités précises, une race de *problematicus* que j'ai étiquetée *progressus*, parce qu'elle est en avance sur l'ensemble de l'espèce par le développement des quaternaires. Les intervalles sont devenus très étroits, les stries très larges, et chez certains exemplaires les quaternaires accrus dans ces stries sont encore plus développés que chez le *Bayeri* du lac de Constance. Les quaternaires approchent de la dimension des autres intervalles et, chez un exemplaire, tous les intervalles sont nets et égaux, ce qui réalise exactement la sculpture des *Hadrocarabus*. Cette forme ne se rencontre pas chez les exemplaires du nord de l'Ecosse, et se retrouve, à un degré moindre, chez mon unique exemplaire des Shetland.

Tous mes *problematicus* des Iles Britanniques, quelle que soit la sculpture, sont petits et courts.

C. MACROCEPHALUS

179. — **C. macrocephalus Ahascoanus**. — M. Nicolas a bien voulu me donner, il y a quelques années, plusieurs *macrocephalus* du mont Ahascoa, dans la Navarre espagnole, les exemplaires les plus orientaux que je connaisse de cette espèce. Je ne les ai pas publiés alors, parce que je comptais faire une révision de cette espèce mal connue, mais les matériaux et surtout le temps m'ont manqué.

Tête médiocre, petite même pour l'espèce, surtout chez les mâles; sillons frontaux encore visibles, circonscrivant quelquefois un cyathe assez net; nuque non ou à peine élargie, non renflée. Pronotum petit, plutôt moins large que celui du *problematicus*, à côtés peu élargis, régulièrement arqués, non rétrécis en arrière, gouttières assez larges, mais rebords très médiocres, lobes médiocres, creusés par le prolongement de la dépression juxtasuturale. Elytres de l'espèce, primaires segmentés, un peu forts, quaternaires faibles, mais à peu près continus. Couleur mordorée, plus sombre sur le disque du pronotum et des élytres; tête noire, teinte un peu métallique sur les côtés du pronotum et les épipleures. Taille 20-26 millimètres. Cette forme ressemble assez au *macrocephalus* de Dejean, forme des Asturies et de Biscaye, mais elle est moins avancée en évolution. Le *macrocephalus* est plus grand, il a la tête et la nuque très grosses, le pronotum moins régulièrement arqué, souvent un peu plus large en avant qu'en arrière, le front bombé et presque sans trace de sillons, mais surtout se distingue au premier coup d'œil de l'*Ahascoanus* par le grand développement des rebords et des lobes de son pronotum.

180. — **C. macrocephalus Barcelecoanus** subsp. nov. Lapouge. — Chose remarquable, entre l'*Ahascoanus* et le *macrocephalus* type s'intercale une forme navarraise toute différente, qui me paraît propre au versant nord de la vallée de la Bidassoa. Je l'ai prise en abondance sous les fougères, au-dessous de l'altitude de 1.000 mètres, notamment au col de Barceleco et à la Rhune, où elle passe la frontière juste assez pour pouvoir être inscrite dans la faune française.

Barcelecoanus est une des plus grandes races de l'espèce, atteignant et dépassant quelquefois 30 millimètres de longueur. Il a la tête aussi grosse, le front et la nuque aussi bombés que le *macrocephalus,* mais les détails de l'épistome et de la partie antérieure du front sont généralement moins oblitérés. Pronotum entièrement différent, trapézoïdal, étroit de base, angles antérieurs largement arrondis au lieu d'être étroits et embrassants, tiers antérieur dilaté, les côtés convergeant ensuite en ligne droite vers la base; rebords très redressés, plus développés que ceux du *macrocephalus,* en particulier aux lobes; ceux-ci bien plus rapprochés. Elytres du *macrocephalus,* les intervalles plus relevés toutefois et les quaternaires parfois subégaux ou égaux aux autres intervalles. Couleurs moins brillantes que celles de la généralité des *macrocephalus,* généralement d'un bronzé plus ou moins obscur, marges concolores.

Je ne sais pas jusqu'où cette race s'étend au Sud. J'aurais voulu aller voir aux Tres Furcas, mais c'était pendant la guerre et les Français n'étaient bien vus ni des carabiniers ni des Basques, surtout des Basques, et si l'on pouvait encore passer la frontière une vingtaine de fois par jour avec une simple pièce d'identité, un peu plus loin, on ne trouvait en dehors des villages, ni vivres ni couvert.

181. — **C. macrocephalus cantabricus** Chevrolat (*Rev. Mag. Zool.,* p. 9, 1840). — Je n'ai trouvé, et je n'ai vu chez Mascaraux ni chez Nicolas, aucun exemplaire violet. On en trouve cependant, et on les détermine couramment *Cantabricus.* Il serait intéressant de vérifier si ce sont vraiment des *Cantabricus,* car alors cette race serait à ériger en espèce. Le *Cantabricus,* autant que je sache, est propre au nord du Portugal, à la Galice et à l'extrémité occidentale des monts Cantabres, où ne se trouve point le *macrocephalus.* Il diffère considérablement de ce dernier, non seulement par la couleur, mais par des caractères importants. Tête plus petite que celle d'aucun *macrocephalus,* courte, très lisse, les fossettes de l'épistome grandes, mais peu profondes. Pronotum de dimensions et de formes rappelant plutôt le *Scheidleri,* seulement plus lisse, les bords pas plus relevés, aussi larges. La ressemblance est telle que j'ai reçu le *Cantabricus* comme race espagnole du *monilis,* détermination absurde, car le *Cantabricus* est justement le plus multistrié de l'espèce, les intervalles étant souvent tous égaux, lisses, les

quaternaires semblables aux autres. Elytres moins longs et bien moins renflés que ceux du *macrocephalus*. L'apex est tout différent, triangulaire, pointu, bien plus large et plus court, et permet de séparer du premier coup d'œil les mâles du *Cantabricus* de ceux des autres races. Couleur uniformément violette.

Je signale que, chez le *Cantabricus*, le rostre avorte parfois. J'ai un mâle dont le mésion est coupé carrément d'un lobe à l'autre, sans trace de rostre, tout comme celui des *Cathaicus*. Il serait intéressant d'étudier la fréquence de cette anomalie et de savoir si elle est un caractère d'évolution avancée qui s'installe. Je ne la connais chez aucune autre espèce de Carabe.

Pour bien préciser la ressemblance du *Cantabricus* avec certains *Scheidleri*, j'ajouterai que j'ai eu entre les mains une femelle étiquetée *Hampei* de la main de KRAATZ; je l'ai donnée à mon ami BORN. Elle figurait parmi les *Hampei* de la collection MEYER DARCIS.

Si le *Cantabricus* véritable se trouve à la Rhune, dans le domaine du *Barcelecoanus*, il est évident qu'il constitue une espèce différente et se trouve par rapport à lui comme le *lineatus* par rapport au *splendens*, dans la même région des Pyrénées basques.

C. ERRANS

182. — **C. errans amplipennis**, nomen. nov. Lapouge. — Par *amplipennis* j'entends l'*errans* de DEYROLLE, qui n'est pas celui de GORY. Le Carabe de DEYROLLE a été décrit dans les *Annales de la Société Ent. de France*, p. 239, pl. 5, fig. 2 (1852). Depuis il a été considéré comme l'*errans* par OLIVEIRA, KRAATZ, REITTER, et par moi-même (*L'Echange*, p. 149, 1903). Cette race, qui est la plus grande et en tout cas la plus large, a le pronotum grand, large, largement rebordé, surtout aux lobes, sensiblement moins ponctué. Les lobes ne tendent pas à converger en arrière, comme chez les autres races. Les élytres sont moins renflés, pourvus de gouttières plus larges, plus rebordés, surtout aux épaules qui sont presque carrées. Cette largeur des élytres est en corrélation avec un meilleur développement des intervalles, qui sont nets et égaux, à ce point qu'il faut les compter à la loupe pour distinguer les quaternaires des tertiaires et des secondaires. Les primaires, souvent un peu plus forts, sont segmentés par des points qui intéressent rarement les quaternaires adjacents. Apex fin, peu ou point moucheté au bout. Cette race est d'un beau violet, brillant sur les marges, sombre sur le dessus. L'aberration *luetgensi* a les cuisses rouges, genoux exceptés. Nord du Portugal, Galice. A Sabrosa l'*amplipennis*, très stable, coexiste avec le *Steuarti* Deyrolle, également stable, ce qui tendrait à faire croire à une différence spécifique, mais il est possible que les deux formes ne se croisent pas,

simplement parce qu'elles n'ont pas le même habitat ou la même époque d'accouplement.

183. — **C. errans Getschmanni.** — Le *Getschmanni* Reitter de la province de Léon diffère de l'*amplipennis* par sa moindre largeur, tant du pronotum que des élytres, les intervalles plus fins, plus serrés et moins nets, la couleur verte avec un léger reflet bronzé sur le disque des élytres, la taille un peu plus petite. Je l'ai trouvé dans des collections étiqueté *castilianus* et *guadarramus*. L'apex est un peu plus moucheté que celui de l'*amplipennis*, mais ne ressemble en rien à celui si bizarre du *guadarramus*.

Getschmanni ne figure pas au *Catalogue* de Winkler, et je n'ai pu découvrir où il a été publié, s'il l'a été. En tout cas c'est une bonne race locale, qui méritait un nom.

184. — **C. errans errans** Gory (*Rev. Mag. Zool.*, p. 326, 1839). — Ce Carabe a été décrit d'après un exemplaire de Galice sans quaternaires appréciables, puisque l'auteur signale comme caténulés les intervalles 4, 3, 12. J'ai eu de la peine à trouver cette forme, qui doit être rare. Pronotum peu large, rétréci en arrière, les lobes un peu convergents en dedans, un peu étroits et paraissant pointus par suite du retroussement du bord externe; rebords modérés, mais nettement retroussés. Elytres modérément rebordés, même aux épaules; stries plutôt lisses, sans rudiments de quaternaires; primaires assez forts, nettement caténulés, chaînons lisses, séparés par de petites fossettes profondes; secondaires et tertiaires égaux. Apex moucheté. Forme un peu courte, côtés des élytres bien arqués. Couleur violette, parfois un reflet bronzé sur le disque des élytres. Très facile à distinguer de l'*amplipennis*, dont il est l'opposé, par son pronotum trapézoïdal à lobes convergents, bien plus petit et surtout plus étroit, par ses élytres courtement elliptiques, à gouttières médiocres et non amplifiées aux épaules, par ses primaires fortement caténulés fovéolés, l'absence de quaternaires et le bouton qui termine l'apex. Diffère du *Getschmanni* par le pronotum plus rétréci en arrière, les élytres élargis au milieu, les primaires autrement conformés, l'absence de quaternaires, la couleur.

185. — **C. errans pseudosteuarti** nom. nov. Lapouge. — J'entends par *pseudosteuarti* le *Steuarti* de Reitter, *Best. Tab. Carab.*, p. 182, de mes *Tableaux de détermination, L'Echange*, p. 149 (1903), le *Guadarramus* d'Oliviera, *Cat. Ins. Portug.*, p. 13 (1876). C'est pour ne pas trop désorienter les collectionneurs que j'ai choisi ce nom rappelant le *Steuarti*. Le vrai *Steuarti*, celui de Deyrolle, est un tout autre animal, la forme de *Heydeni* que j'ai baptisée dans mes *Tableaux fusarius*, à cause de ses tertiaires résolus en faisceaux de granulations. Ce *Steuarti*, qui est un *Archicarabus*, n'a aucune espèce de quaternaires, ni aucune possibilité d'en faire,

mules oblongues, imbriquées, blanches, formant des bandes nettes, mais parfois raccourcies en arrière.

Pattes allongées, squamulées; fémurs faiblement claviformes, brun foncé, à peine échancrés en arc au sommet, armés d'un petit denticule couvert de squamules, très obsolète aux pattes antérieures; tibias ferrugineux, les antérieurs droits, les autres faiblement courbés, fortement pubescents au sommet; corbeille tarsale très oblique; tarses testacés, allongés, très pubescents, le 1er article plus du double, le 2e encore du double aussi long qu'épais, plus grêles chez le ♂. Ongles fortement dentés.

Dessous noir, ponctué, squamulé; une petite tache blanche dans l'angle thoraco-élytral; segment anal avec une fossette ronde et profonde; métasternum et les deux premiers segments abdominaux avec une large dépression médiane (♂), le 1er seulement et à dépression légère (♀); pygidium noir, rugueux, squamulé, pileux au sommet, entier (♀), incisé (♂).

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet noir à l'angle apical interne. Pygidium largement et profondément incisé au sommet, bordé de poils.

Long. 3,5 - 4 mm.

Grande et belle espèce que son dessin élytral rend facile à reconnaître.

Biologie : GÉHIN signale l'adulte sur *Papaver rhœas* et *somniferum.*

Europe méridionale et moyenne; rare en France :
Moselle : Metz (GÉHIN).

12.

Groupe à espèces ayant le bord antérieur fortement relevé au-dessus du vertex en forme de collerette et une tache scutellaire généralement très nette.

59. **C. marginatus** Payk., 1792, Mon. Curc., p. 27; Thoms., Skand. Coleop., X, p. 345; A. Schultze, D. E. Z., 1895, p. 435 (1).

Ovale, noir, peu convexe, dessous à squamules blanches, serrées; dessus couvert de squamules piliformes, brunes, serrées; une tache

---

(1) WEISE (D. E. Z., 1891, p. 376) donne le petit tableau suivant pour séparer les *C. marginatus, punctiger, Mölleri* (*rotundatus*) :

1. Deuxième article des tarses resserré, visiblement plus long que large, et, comme le 1er, beaucoup plus étroit que le 3e. Espèce grande, avec une tache scutellaire blanche grande et nette. *marginatus* Payk.

1′ Deuxième article tarsal transversal, plus large que long et, comme le 1er, peu plus étroit que le 3e (ce dernier caractère est sûrement exagéré). Espèces plus petites à tache scutellaire plus courte.

2. Pygidium entaillé dans les deux sexes; ♂ avec une large et profonde fossette

postscutellaire allongée, marges latérales des élytres, une tache de chaque côté dans l'étranglement antérieur du prothorax, blanches, formées de squamules ovales, imbriquées; quelques squamules analogues, éparses, principalement au sommet des élytres. Interstries rugueux, les externes muriqués.

Rostre noir, épais, peu arqué, assez brillant, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), plus court (♂), fortement ponctué et squamulé jusqu'au sommet (♂), jusqu'à l'insertion antennaire et de là au sommet, plus finement ponctué et glabre (♀).

Antennes moyennes, noires ou brun de poix, insérées vers le milieu du rostre (♀), vers le deuxième tiers (♂), scape moyennement et peu brusquement renflé au sommet; 1^er^ article subconique, assez épais; le 2^e^ un peu plus court et moins épais que le 1^er^; les suivants plus longs que larges, graduellement plus courts, à peine épaissis; massue ovale, acuminée, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête à ponctuation serrée, densément squamulée; front plan; yeux peu saillants.

Prothorax transversal, sa plus grande largeur vers le tiers postérieur, fortement étranglé derrière le bord antérieur qui est fortement relevé, entier, et forme une collerette au-dessus du vertex; bords latéraux convergents en avant, bien arrondis en arrière dans leur tiers postérieur; base presque rectiligne, plus du double de la largeur du bord antérieur, et finement relevée. Disque subdéprimé, à ponctuation ridée, serrée, confluente, avec une profonde fossette antéscutellaire. Ecusson petit, enfoncé.

Elytres vers la base plus larges que le prothorax et du double aussi longs que celui-ci; épaules obtusément arrondies; calus huméral assez saillant et rugueux; bords latéraux non élargis, faiblement rétrécis, convergents, un peu arqués dans leur moitié antérieure. Stries assez larges, régulières, ponctuées et squamulées. Interstries plans, un peu plus du double de la largeur des stries, granulés, râpeux, spécialement les externes visiblement muriqués sur les bords. Disque peu convexe, aplani sur la moitié antérieure et la base finement relevée.

Pattes robustes, noires, squamulées; fémurs épaissis, les quatre postérieurs finement dentés, les antérieurs avec un simple fascicule de poils; tibias courbés à la base, épaissis au sommet; tarses robustes, noirs; ongles dentés.

Dessous ponctué; pygidium rugueux, squamulé, fovéolé (♂), entier (♀). Milieu des segments abdominaux déprimé.

---

sur le segment anal, bordée de chaque côté par un tubercule triangulaire et glabre; ♀ ayant sur le même segment une petite fossette ronde. *punctiger* Gyll.

2′ Pygidium entier (♀), ou légèrement incisé (♂); la fossette du segment anal (♂) assez petite et unie. *Mölleri* Th.

♂. Segment anal avec une grande fossette, coupant droit le sommet du segment, bordée latéralement de chaque côté par un petit tubercule; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Longueur : 2,5 - 3,3 mm.

La coloration des antennes, tibias et tarses, varie du noir au ferrugineux.

Cette espèce, ainsi que la suivante, se distingue des *C. punctiger* et *rotundatus* par la forme plus parallèle, plus aplatie des élytres, la granulation râpeuse, muriquée au sommet des interstries externes, la tache postscutellaire plus allongée, les stries un peu plus larges, luisantes sur les bords, la squamosité élytrale plus épaisse, les taches antérieures du prothorax mieux marquées, parfois réunies en dessus, et par le pygidium entier (♀), fovéolé seulement (♂).

Les exemplaires du midi de la France ont les élytres à bords latéraux moins parallèles, plus arqués.

Biologie : Perris, Ann. Soc. Fr., 1876, p. 188.

Le Dr Giraud et Perris ont observé la larve dans les calathides de l'*Hypochæris maculata*, de la famille des Composées, et voisine des *Taraxacum*, Dent de Lion (1).

Commune au printemps, dans les prairies. Europe, Algérie. Toute la France, plaines et montagnes.

J. Edwards, Ent. Mag., 1911, p. 210, sépare ainsi *C. marginatus* Payk. de *C. simillimus* Edw. = (*C. Mölleri* Schultze, *nec* Thoms.).

♂. Segment anal avec une large dépression vers son milieu, limitée au bord postérieur par une arête; de chaque côté de cette dépression une dent triangulaire faiblement dirigée en avant et entièrement séparée du bord postérieur du segment. *marginatus* Payk.

♂. Segment anal avec une dépression progressivement élargie, la dépression se terminant sur le bord postérieur du segment par deux élévations ou dents émoussées. *simillimus* Edw.

Il ne donne aucun caractère pour séparer les ♀.

Les nombreux *marginatus* examinés montrent que la conformation du segment anal n'est pas aussi fixe que l'indique le tableau précédent.

Ceuth. simillimus Edw. (*Mölleri* Schultze) est cité d'Allemagne, d'Italie, de Hongrie, de Turquie, de l'ouest de la Russie; je ne l'ai pu reconnaître parmi les nombreux *C. marginatus* examinés et pro-

---

(1) La biologie complète de cette espèce a été donnée par S. W. Frost dans *Journ. New York Entom. Soc.*, v. XXIV, 1916, pp. 243-252, 3 pl. Elle vit (aux Etats-Unis où elle a été importée) sur *Taraxacum officinale*.

venant de France et, d'après les renseignements récemment reçus d'Angleterre, il n'est autre que *punctiger* [1].

60. **C. granulithorax** A. Schultze, Deut. Ent. Zeit., 1900, p. 23.

Très voisin de *C. marginatus* Payk., dont cependant il diffère visiblement par la forme plus oblongue, le dessus plus plat, les élytres à bords latéraux droits un peu brillants comme le prothorax, très finement granulés, à squamules alignées.

Suboblong, noir.

Rostre peu courbé, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), du prothorax seulement (♂), mat et hispide (♂), cylindrique, rugueux à la base, finement ponctué-ridé, un peu brillant (♀).

Antennes médiocres, brunes; massue allongée.

Tête couverte de points ombiliqués, serrés et de petites squamules variées.

Prothorax transverse, très large et arrondi vers la base, convergent vers le sommet presque en ligne droite, antérieurement fortement resserré, le bord antérieur très fortement redressé; base brièvement impressionnée; un peu convexe, un peu brillant, à granulations très petites, disposées en séries longitudinales; une tache antéscutellaire blanche, une tache squamuleuse blanche, de chaque côté, derrière le bord antérieur, reliée à la squamosité du prosternum.

Elytres à la base peu plus larges que le prothorax, à bords latéraux presque parallèles dans leur moitié antérieure, du double de la longueur du prothorax, déprimés en avant, finement ponctués-striés; interstries plans, alutacés, les latéraux muriqués vers le sommet; couverts de squamules courtes, brunes, uniformément réparties, avec une tache scutellaire ovale, quelques taches latérales, quelques squamules éparses, blanches.

Dessous et pattes comme dans *C. marginatus,* mais souvent les tibias et les tarses plus grêles. Pygidium comme celui de *C. marginatus;* bord apical légèrement incisé.

Long. 2,8 - 3,5 mm.

Cette espèce se distingue de *C. marginatus* principalement par sa forme plus étroite et plus parallèle. Les fines rides du prothorax de *C. marginatus,* dans *C. granulithorax,* sont remplacées par de fines granulations irrégulières, un peu alignées à la partie antérieure, laissant entre elles de petits intervalles lisses, ce qui le fait paraître brillant. Les taches blanches antérieures du prothorax atteignent celles des bords latéraux. Les élytres ne sont qu'un peu plus larges que le prothorax à la base, presque parallèles sur leurs bords latéraux et assez aplatis sur leur moitié antérieure. La tache scutellaire

---

(1) J'ai demandé en vain un type en communication.

est plus grande que celle de *C. marginatus,* plus ovale, d'un blanc pur, formée de squamules analogues à celles des bords latéraux. La squamosité foncière est beaucoup plus fine et plus sombre, de sorte que cette espèce a un faciès plus noirâtre que *C. marginatus* (A. Schultze).

Je n'ai vu de cette espèce qu'un exemplaire, provenant d'Algérie, et obligeamment communiqué par M. de Peyerimhoff; le prothorax est plus long et plus étroit que dans *C. marginatus;* il en est de même des élytres, de sorte que, dans son ensemble, l'insecte est nettement plus allongé que *C. marginatus.*

Algérie, Espagne, sud de la France (A. Schultze).

61. **C. punctiger** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, 538; Thoms., Skand. Col., X, 346.

Brièvement ovale, peu convexe, noir, couvert en dessus de squamules linéaires, appliquées, brunes, serrées, cendrées et plus grandes dans les stries, larges et blanches, très serrées, formant une tache scutellaire, couvrant les bords latéraux; quelques squamules analogues dans l'étranglement antérieur du prothorax.

Rostre analogue à celui de *C. marginatus,* les antennes aussi, mais la massue plus oblongue, un peu plus longue.

Tête à ponctuation serrée, cachée par les squamules qui la recouvrent; front plan.

Prothorax transversal, sa plus grande largeur un peu en arrière du milieu, où il est légèrement anguleux (vu de côté), fortement étranglé derrière le bord antérieur, qui est très fortement relevé et forme une collerette au-dessus du vertex; bords latéraux convergents en avant, arrondis vers le milieu, brièvement et plus fortement vers la base; base presque rectiligne, plus du double aussi large que le bord antérieur, finement relevée. Disque convexe, avec un fin sillon médian, creusé en fossette profonde devant l'écusson, à ponctuation serrée, formée de petits points ronds, peu confluents, peu profonds.

Elytres vers la base un peu plus larges que le prothorax, et du double de la longueur de celui-ci; calus huméral peu saillant; bords latéraux faiblement arqués-convergents. Stries fines, ponctuées, munies de squamules blanchâtres, plus grandes que celles des interstries. Interstries largement du double de la largeur des stries, plans, alutacés, finement rugueux, finement muriqués au sommet, le 2^{e} non élargi dans l'angle apical. Disque convexe, brièvement déprimé vers la base, qui est finement redressée.

Pattes comme celles de *C. marginatus.*

Dessous à squamosité cendrée, plus claire que celle du dessus. Pygidium squamulé, profondément incisé (♂ et ♀).

♂. Segment anal avec une grande et profonde fossette, limitée de

chaque côté par une saillie tuberculeuse, glabre, échancrant le sommet du segment et bordée de poils postérieurement; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,5 - 3 mm.

A. *inæqualis* J. Edw. Six articles à une antenne, sept à l'autre (Angleterre, Dôle!).

Var. *rufitarsis* Gyll., l. c., IV, 538. Antennes et tarses fauves.

Var. Pattes ferrugineuses en entier : Basses-Pyrénées : Arudy (Mascaraux,!).

La coloration des tarses varie, chez cette espèce, dans nos régions, du noir au testacé; par contre, celle des antennes reste foncée, rarement brunâtre. La squamosité brune, foncée, est très rarement cendrée, à peine plus foncée que celle du dessous.

Biologie : Perris, Ann. Fr., 1876, p. 188; Kawal, Stettin. Ent. Zeit., 1867, p. 117.

La larve se nourrit des graines du pissenlit, Dent de Lion, *Taraxacum officinale,* de la famille des Composées; elle se transforme en terre. La larve a pour parasite *Bracon maculiger* Wsm., d'après Giraud. Eclôt en mai-juin. Commun au printemps, dans les prairies, sur le pissenlit en fleurs.

Europe. France, commune.

62. C. **Moelleri** Thoms., Skand., 10, 347; var. *rotundatus* C. Brisout, L'Abeille, V, p. 452.

En ovale très court, convexe, noir, avec les antennes et les tarses couleur de poix plus ou moins foncée, revêtu de petites squamules étroites, cendrées, ou d'un cendré-brunâtre, médiocrement serrées. Rostre assez fort, cylindrique, ponctué-rugueux, sublisse au sommet. Le 2e article des antennes plus court que le 1er. Prothorax très court, convexe, tronqué à la base, fortement rétréci en avant, profondément étranglé derrière le bord antérieur qui est fortement redressé; surface couverte d'une ponctuation confluente, rugueuse et très serrée, avec une fossette devant l'écusson. Elytres courts, subarrondis, assez finement ponctués-striés; interstries plans, assez finement rugueux en arrière, obsolètement muriqués, avec une tache scutellaire qui est souvent obsolète ou nulle. Dessous du corps à squamosité blanchâtre assez dense. Fémurs postérieurs faiblement dentés, les autres avec un simple fascicule de poils; ongles dentés (C. Brisout).

Long. 2,3 - 2,7 mm.

Très voisine de *C. punctiger* dont elle se distingue par sa forme plus courte, plus convexe, son revêtement élytral et la plus grande largeur de ses stries. Les squamules sont plus grandes, uniformément cendrées, ou d'un cendré-brunâtre, et disposées en rangées

assez régulières et peu serrées; dans *C. punctiger,* elles sont cendrées dans les stries, plus foncées sur les interstries, plus fines, plus serrées et en rangées irrégulières. Les interstries ne sont guère que du double de la largeur des stries, plus fortement rugueux que dans *C. punctiger.* Le pygidium n'est pas (♀) ou très faiblement incisé (♂). En général, cette espèce est notablement plus petite que *C. punctiger.* Toutefois, on rencontre, quoique rarement, des *punctiger* de taille analogue. Les tibias ordinairement noirâtres, sont parfois brun de poix, ou même ferrugineux.

D'après A. SCHULTZE, D. E. Z., 1902, p. 218, cette espèce ne serait qu'une variété de *C. Mölleri* Thms.; celui-ci est un peu plus bombé, le prothorax plus large, moins resserré en avant. Cette synonymie paraît exacte.

C. Mölleri est signalé du Caucase et de Suède.

Biologie. L'affinité de cette espèce avec les précédentes permet de supposer que sa larve se nourrit des graines d'une Composée du groupe des *Taraxacum.* D'ailleurs signalée sur Composée à fleurs jaunes (V. PLANET).

Allemagne, Autriche, Belgique (BOVIE); Suisse (C. BRISOUT), Sierre (FAVRE), France :

Somme : Namps (DELABY), Pont-de-Metz, Vers (CARPENTIER).
Seine-Inférieure : Yport (J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE).
Côtes-du-Nord : Pennelé-en-Saint-Martin (HERVÉ).
Puy-de-Dôme : Mont-Dore, au Capucin (H. DU BUYSSON).
Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (CLAIR, C. BRISOUT, !).
Vaucluse : Mont du Luberon (FAGNIEZ).
Isère : Grande-Chartreuse, au col de la Ruchère (V. PLANET), Grenoble (SAINTE-CLAIRE DEVILLE), Uriage (A. GROUVELLE), Entre-Deux-Guiers (V. PLANET).
Rhône : Villié-Morgon (REY).
Ain : Le Plantay (col. JACQUET); Bugey (REY).
Jura : Bois d'Amont, Morbier (PIC).
Doubs : Pontarlier (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).
Haute-Marne : Gudmont (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Ici se place une espèce très semblable à *C. punctiger,* mais n'ayant que six articles au funicule antennaire.

63. **C. distinctus** C. Brisout, 1869, L'Abeille, VII, p. 42.

Ovale, court, convexe, d'un noir médiocrement brillant, couvert de petites squamules piliformes peu serrées et courtes, d'un gris-brunâtre, avec une tache scutellaire blanche; dessous du corps revêtu d'une squamosité blanchâtre assez dense. Rostre médiocre, ponctué, lisse à son extrémité chez la ♀. Antennes obscures insérées vers le milieu (♀) ou le deuxième tiers (♂) du rostre; funicule de six articles, le 2e à peine plus court que le 1er. Prothorax convexe,

arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, assez profondément étranglé derrière le bord antérieur, qui est fortement relevé; base tronquée; avec une fossette profonde devant l'écusson; surface couverte d'une ponctuation granuleuse serrée et assez fine. Ecusson enfoncé. Elytres très courts, à peine plus longs que la tête et le prothorax ensemble, assez finement striés, les stries légèrement ponctuées; interstries plans, rugueux; région du calus postérieur finement muriquée.

Fémurs obsolètement dentés, avec un fascicule dentiforme; tarses assez courts; ongles dentés à la base (C. Brisout).

Cette espèce est très semblable aux petits *C. marginatus* et *punctiger;* elle s'en distingue facilement par son funicule de six articles; elle s'éloigne encore du second par son pygidium non profondément échancré.

Forme et faciès de *punctiger,* dont il a l'insertion antennaire, la ponctuation du prothorax; mais le rostre est un peu plus court, chez la ♀, plus court que le prothorax et la tête; le prothorax est un peu moins convexe, les interstries externes des élytres râpeux, le pygidium entier; plus petit que *C. marginatus,* avec les élytres moins parallèles et plus convexes. Toutes ces différences sont légères; le nombre d'articles du funicule antennaire est le caractère le plus sûr pour déterminer cette espèce.

D'après A. Schultze, D. E. Z., 1898, p. 263, elle ne serait qu'une aberration du *marginatus;* l'ensemble de ses caractères la rapproche davantage de *punctiger;* en somme, elle est intermédiaire aux deux, conclusion à laquelle serait sans doute arrivé Schultze si, au lieu d'examiner seulement deux exemplaires, il avait pu en étudier un plus grand nombre (1).

D'après les tableaux de Reitter, cette espèce devrait rentrer parmi les *Sirocalus;* il est cependant manifestement impossible de l'éloigner du groupe de *punctiger;* la même remarque s'applique d'ailleurs à plusieurs espèces du nord de l'Afrique, *punicus, Chobauti,* etc..., qui n'ont que six articles au funicule, et qui ne peuvent être éloignés de *numidicus, mus,* etc..., qui en ont sept. On voit par là le peu de valeur réelle du sous-genre *Sirocalus.*

Cette espèce passe pour être très rare, très probablement parce qu'elle est confondue avec ses voisins, ainsi que j'ai pu le constater dans plusieurs collections, même des meilleures.

Elle vit très probablement sur le *Taraxacum officinale,* sur lequel je crois avoir pris l'adulte à Dôle.

---

(1) J. Edwards (Ent. Mag., 1911, p. 210), considère également cette espèce comme une aberration de *C. marginatus,* et indique également une deuxième aberration : a. *inæqualis* Ed., caractérisée par six articles à l'une des antennes et sept à l'autre; j'ai pris cette dernière aberration à Dôle (Jura), et je crois pouvoir la rapporter au *punctiger.*

Angleterre (C. BRISOUT), Provinces Rhénanes, Russie méridionale.

Somme : Guignemicourt (CARPENTIER).

Seine-et-Oise : Chatou (H. BRISOUT), Bouray (DUCHAINE).

Loire-Inférieure : La Bernerie (C. BRISOUT).

Hautes-Pyrénées (C. BRISOUT).

Basses-Pyrénées : Arudy (!), Camou-Cihigue (MASCARAUX, !) ; un exemplaire de cette dernière localité n'a que cinq articles au funicule (!).

Hérault : Montpellier (LAVAGNE, !).

Bouches-du-Rhône : Saint-Chamas (SIETTI).

Isère : Uriage (A. GROUVELLE, !).

Côte-d'Or : Villers-Rottin (!).

Jura : Dôle (!).

13.

64. **C. suturalis** Fab., 1775, Syst. Ent., p. 133; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 478.

Ovale-oblong, noir-brun; une ligne médiane sur le prothorax, suture et bords latéraux des élytres en entier blancs. Fémurs inermes. Ongles simples.

Rostre noir, assez mince, cylindrique, arqué, de la longueur du prothorax (♂), très peu plus long (♀), ponctué, finement strié à la base, assez brillant, presque glabre (♀), légèrement pubescent (♂).

Antennes grêles, testacées, la massue souvent foncée, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement et assez fortement épaissi au sommet; 1er article du funicule subconique, épais, allongé; 2e aussi long et moitié aussi épais que le 1er; les suivants plus courts, faiblement épaissis; 7e globuleux; massue ovale, courte, à peine de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, ponctuée, squamulée, front plan, vertex caréné.

Prothorax transverse, médiocrement resserré derrière le bord antérieur, qui est peu relevé; bords latéraux arrondis; vers leur milieu, obtusément anguleux; base obliquement tronquée, finement relevée. Disque déprimé, à ponctuation serrée, peu profonde, avec un sillon médian, couvert de petites squamules piliformes, brunes, soulevées, éparses; sur le milieu, une bande blanche couvre le sillon.

Elytres vers la base peu plus larges que le prothorax; calus huméral à peine saillant; bords latéraux non élargis, faiblement convergents, séparément arrondis au sommet.

Stries assez fortes, ponctuées, un peu brillantes sur les bords, munies de très fines squamules piliformes, plus fines que celles des interstries et couchées. Interstries plans, du double de la largeur des stries, granulés, finement muriqués au sommet, le 2e à peine élargi dans l'angle apical, couverts de petites squamules linéaires brunes, peu serrées, légèrement soulevées; quelques squamules ovales blan-

ches, éparses; suture en entier et bords latéraux densément blancs.

Pattes moyennes, testacées, plus ou moins foncées, squamulées; fémurs non épaissis, inermes; tibias postérieurs légèrement courbés; tarses robustes, pubescents. Ongles écartés et simples.

Dessous couvert d'une couche compacte de squamules blanches débordant sur les deux interstries externes. Pygidium noir, squamulé.

♂. Une petite fossette ronde, squamulée, sur le segment anal; les quatre tibias postérieurs munis d'un très petit onglet noir à l'angle apical interne.

Long. 2,5 - 3 mm.

La squamosité de la bande suturale et du dessous est parfois jaunâtre.

Les deux sexes sont très peu différents dans cette espèce.

Facile à reconnaître à la bande blanche ininterrompue qui s'étend du sommet du prothorax à celui des élytres.

Biologie : Vit sur les *Allium, Allium vineale* (!), *Allium oleraceum* (V. Planet).

A été récemment obtenu d'éclosion des graines du poireau (20 février 1919), par M. A. Hoffmann. La larve vit donc dans les graines des Alliacées.

Dès le premier printemps. Assez commune dans toute la France. Europe moyenne, méridionale, Algérie, Asie Mineure.

65. **C. consputus** Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 232; *alboscutellatus* Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 478; *rubescens* Boh., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, 136; *erythropterus* Stierl., Sch. M., 1894, 120.

Brièvement ovale, noir-brun; sommet du rostre, antennes et pattes ferrugineux; prothorax court, canaliculé, bituberculé; élytres avec une macule scutellaire blanche.

Rostre noir, le sommet d'un brun plus ou moins foncé, parfois entièrement ferrugineux; subcylindrique, arqué, de la longueur de la tête et du prothorax, ponctué à la base, finement pointillé au sommet, assez brillant, entièrement glabre (♀), avec quelques squamules à la base (♂).

Antennes ferrugineuses, brun de poix, grêles, insérées vers le milieu du rostre; scape progressivement et modérément épaissi au sommet; 1er article du funicule subconique, assez allongé; 2^{e} presque de la longueur du 1er et beaucoup moins épais; 3^{e} et 4^{e} encore beaucoup plus longs, 5^{e} aussi long que larges; 6^{e} et 7^{e} globuleux; massue noirâtre, grosse, ovale, acuminée, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, à ponctuation serrée, couverte de squamules linéaires, fauves, celles du milieu plus claires; front légèrement déprimé; yeux assez convexes.

Prothorax subtransverse, le bord antérieur assez fortement relevé; bords latéraux anguleux vers leur milieu, resserrés en avant, faiblement arrondis en arrière; base rectiligne, plus du double de la largeur du bord antérieur. Disque peu convexe, avec une fossette antéscutellaire, en avant plus ou moins prolongée en fin sillon, à ponctuation rugueuse, serrée; noirâtre, brun foncé; une bande médiane et les bords latéraux couverts de squamules ovales-triangulaires, blanchâtres, appliquées; le reste à squamules plus allongées et plus foncées, serrées; les tubercules latéraux couverts de squamules foncées, courtes, hispides.

Elytres subrectangulaires, plus étroits en arrière, vers la base beaucoup plus larges que le prothorax et du double aussi longs que celui-ci; calus huméral oblong, rugueux, saillant. Stries fines, obsolètement ponctuées et glabres, interstries plans, deux à trois fois de la largeur des stries, rugueux, finement muriqués et hispides au sommet, le 2ᵉ non élargi dans l'angle apical, munis, chacun, de deux rangées de squamules linéaires fauves ou brunes, serrées. Disque peu convexe, déprimé en avant, et orné d'une tache scutellaire blanche, mal définie, formée de squamules oblongues; quelques squamules analogues disséminées le long des interstries et sur les bords latéraux.

Pattes ferrugineuses, assez grêles, couvertes de fines squamules blanches; fémurs à peine épaissis, inermes; tibias pubescents, sinueux, plus fortement chez la ♀; corbeille tarsale courte, à peigne de soies noires; tarses robustes; ongles simples.

Dessous noir, à ponctuation serrée, couvert de squamules ovales, serrées, blanc-jaunâtre; pygidium entier, noir, à peine squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette plus ou moins allongée, peu nette et peu profonde; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,5 - 2,3 mm.

Parfois la tache scutellaire est jaunâtre.

Biologie : Sur *Allium vineale* (!) à Dôle, sur *Allium oleraceum* à Gudmont (Haute-Marne) (J. Sainte-Claire Deville), sur *Allium polyanthum* à Montpellier (J. Lichtenstein), et vraisemblablement sur plusieurs *Allium* voisins de ceux-ci.

La larve vit peut-être au collet de la racine et plus probablement dans les graines, comme l'espèce précédente.

Europe méridionale et moyenne, Algérie.

Assez commun dans toute la France, au printemps, mai-juin, sur les *Allium*, dans les vignes abandonnées ou mal tenues, les terrains sablonneux et vagues.

66. **C. resedæ** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 256.

Noir, subdéprimé, couvert en dessus de squamules linéaires, fines,

cendrées et fauves, mêlées, plus serrées, blanc-jaunâtre en dessous; élytres avec une tache postscutellaire jaunâtre; tibias et tarses ferrugineux.

Rostre assez mince, courbé, noir, de la longueur du prothorax (♂), un peu plus long (♀), ponctué-strié et squamulé à la base, pointillé, glabre, brillant au sommet.

Antennes grêles, brun de poix ou testacées, insérées au milieu du rostre; scape brusquement et fortement renflé au sommet; 1er article du funicule épais et court, 2e à peu près aussi long et moitié aussi épais que le 1er; les suivants graduellement plus courts, faiblement épaissis; les deux derniers globuleux; massue oblongue, plus longue que les quatre articles précédents.

Tête noire, ponctuée, squamulée, souvent avec une linéole longitudinale plus claire; front plan, vertex caréné.

Prothorax un peu plus large que long, largement mais peu fortement resserré derrière le bord antérieur qui est assez relevé; bords latéraux modérément élargis vers leur milieu, où ils sont munis d'un tubercule petit et obtus, assez fortement resserrés en avant, faiblement arrondis en arrière; base légèrement bisinuée. Disque subconvexe, avec un sillon médian large, assez profond et à ponctuation assez grande, peu profonde, serrée, confluente; couvert de petites squamules flavescentes, peu serrées; quelques squamules blanches ou jaunâtres, plus grandes, éparses, quelque peu condensées dans le sillon médian, sur les bords latéraux et dans les angles antérieurs.

Elytres vers la base plus larges que le prothorax et du double aussi longs que celui-ci; calus huméral oblong et peu saillant; bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents des épaules au calus apical, et de là séparément arrondis au sommet; calus apical un peu saillant et muriqué. Stries larges, ponctuées, munies de squamules couchées, cendrées, aussi grandes que celles des interstries. Interstries du double environ de la largeur des stries, plans, finement rugueux, muriqués au sommet, le 2e non élargi dans l'angle apical, couverts de squamules linéaires, brunes, fauves, un peu soulevées, disposées en séries peu régulières au nombre de 2-3 sur chaque interstrie (1); une tache postscutellaire blanche ou jaunâtre, sur la base de la suture, un peu plus longue que large; quelques squamules ovales et blanches éparses le long des interstries. Bord apical rougeâtre.

Pattes moyennes, squamulées; fémurs brun de poix, ferrugineux, testacés et finement dentés; tibias testacés, droits; tarses testacés et courts. Ongles dentés.

---

(1) Assez souvent les squamules sont disposées en trois rangs sur les interstries impairs, deux rangs seulement sur les interstries pairs. Toutefois, ce caractère n'est pas d'une constance absolue.

Dessous noir, ponctué, densément couvert de squamules blanc-jaunâtre, ovales et courtes sur la partie antérieure, plus allongées, plus grossières en arrière, condensées en une tache jaune dans l'angle thoraco-élytral, visible de dessus. Pygidium entier, squamulé.

♂. Une fossette peu profonde, bien squamulée, sur le segment anal; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet noir à l'angle apical interne.

Long. 2 - 3 mm.

Cette espèce se distingue des formes voisines par son prothorax à sillon entier, quoique peu profond.

Biologie : L'insecte adulte se prend sur le *Reseda luteola* (!) au moment de la floraison, ce qui permet de supposer que la larve en ronge les graines. Au printemps, dans les champs sablonneux et secs, le long des talus, etc...

Assez rare.

Angleterre, Hollande, Espagne, Algérie, Tunisie, Caucase, et toute l'Europe moyenne et méridionale.

Somme : Longueau (Obert), Le Blamont, Boves, Amiens, (Carpentier), Saint-Fuscien (Delaby).
Seine-Inférieure : Rouen (Mocquerys).
Eure : Evreux (Portevin).
Seine : Saint-Maur (C. Brisout).
Seine-et-Oise : Forêt de Saint-Germain, Achères (C. Brisout).
Aude : Mont Alaric, Fontfroide (Gavoy).
Var : Saint-Maximin (P. Belon, !).
Basses-Alpes : Les Mées (Abeille).
Alpes-Maritimes : Cannes, Nice (Sainte-Claire Deville).
Vaucluse : Mont Ventoux (Chobaut), Mont Luberon (Fagniez).
Drôme : Nyons (Ravoux).
Isère : Yzeron, Décines (Jacquet).
Rhône : Saint-Genis-Laval, Irigny (!), Oullins (Jacquet).
Ain : La Valbonne (Guillebeau).

14.

Noir, à fine pubescence, ne voilant pas les téguments.

67. **C. Duvali** C. Bris., L'Abeille, V, p. 448.

En ovale un peu allongé, subdéprimé, d'un noir terne, revêtu de petites squamules piliformes, brunes, très courtes.
Rostre noir, assez épais, subcylindrique, assez fortement arqué, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), un peu plus court (♂), assez fortement strié et pubescent à la base, glabre, pointillé, brillant au sommet.

Antennes noirâtres, moyennes, insérées vers le milieu du rostre (♀) ou un peu au delà (♂); scape assez brusquement épaissi vers le sommet; 2^e^ article un peu plus court et beaucoup moins épais que le 1^er^; le dernier globuleux, massue ovale, grosse et courte, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, points grands, peu profonds, serrés, front légèrement déprimé; yeux grands, ronds, peu saillants.

Prothorax subconique, peu plus large que long, assez fortement rétréci en avant, à peine étranglé derrière le bord antérieur qui est peu relevé, bituberculé, avec un sillon médian, approfondi à ses extrémités; bords latéraux obliques, non élargis; base bisinuée, finement redressée. Disque presque plan, largement mais peu profondément impressionné en avant des tubercules latéraux, couvert de points assez grands, peu profonds, très serrés. Ecusson petit, noir.

Elytres à la base plus larges que le prothorax; calus huméral saillant; bords latéraux peu élargis, assez fortement rétrécis en arrière, séparément arrondis au sommet. Stries moyennes, plus fortes à leur base, ponctuées, squamulées, les moyennes peu distinctes dans la région du calus apical; interstries du double de la largeur des stries, plans, finement et transversalement rugueux, fortement muriqués vers le calus apical, les tubercules formant une sorte de crête subapicale dentelée; le 2^e^ interstrie non élargi dans l'angle apical. Disque subplan, brièvement déprimé à la base, qui est finement relevée contre celle du prothorax.

Pattes moyennes, noires, à squamules éparses; fémurs peu épaissis, tous aiguëment dentés; tibias légèrement arqués à leur base; tarses noirs ou brun de poix foncé; ongles dentés.

Dessous noir, le bord inférieur du prothorax roux, ponctué, à squamules grisâtres, plus grandes que celles du dessus, peu serrées. Pygidium entier.

♂. Segment anal avec une fossette ronde, assez profonde, squamulée; les quatre tibias postérieurs munis d'un très petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,5 - 3 mm.

Cette espèce se distingue des espèces voisines et notamment de *C. pleurostigma, Roberti, alliariæ,* par sa moindre épaisseur (vu de côté), sa forme plus fortement rétrécie en arrière, les rugosités plus fines des interstries et beaucoup plus fortes dans la région du calus, où les tubercules forment une petite crête; dans cette région les stries sont indistinctes; la massue antennaire est plus courte, plus ovale, enfin les dents fémorales plus nettes et plus aiguës.

Sur une Crucifère, *Bunias erucago* (J. Sainte-Claire Deville).

Italie, Turquie (!), Eubée, Corse.

Sud de la France :

Pyrénées-Orientales : Port-Vendres (D^r^ Normand), Valmanya. Mont-Louis (Puel), forêt de Sorède (Fagniez).

Bouches-du-Rhône : Marseille (ABEILLE), camp de Carpiagne (Dr JACQUEMET).

Var : Sainte-Baume (ABEILLE, CAILLOL), Hyères (DE BOISSY), Agay (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Basses-Alpes : Monts de Luberon (FAGNIEZ).

Alpes-Maritimes : La Napoule, Les Courmettes, Cannes (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Vaucluse : Mont Ventoux (Dr CHOBAUT).

Piémont : Me Barone (DANIEL), Crissolo (Dr GUÉDEL).

Indiqué aussi de Metz, sans doute par erreur. C'est le *C. rapæ* de la collection REY.

68. **C. pleurostigma** Marsh., 1802, Ent. Brit., 282; *sulcicollis* Gyll., Thoms., Skand., 7, 272.

Ovale, noir, presque mat, couvert en dessus de petites squamules piliformes, cendrées et brunes, mêlées, éparses, en dessous de squamules blanchâtres ou jaunâtres, beaucoup plus grandes, serrées, et formant dans l'angle thoraco-élytral une tache visible de dessus.

Rostre noir, cylindrique, arqué, de la longueur du prothorax (♂), très peu plus long (♀), strié et faiblement squamulé à la base, pointillé, lisse et brillant au sommet.

Antennes noirâtres, grêles, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement épaissi au sommet; 2e article du funicule aussi long et moins épais que le 1er; 3e et 4e plus long, 5e aussi long que larges; 6e et 7e globuleux; massue oblongue, de la longueur des quatre articles précédents réunis.

Tête noire, ponctuée, squamulée; front plan; yeux peu convexes.

Prothorax subconique, d'un tiers plus large que long, assez fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est assez relevé; bords latéraux peu élargis, resserrés en avant, avec un petit tubercule vers leur milieu; base faiblement bisinuée et légèrement redressée. Disque peu convexe, avec un canal médian entier, souvent moins large au milieu, à ponctuation assez grande, profonde et serrée.

Elytres vers la base plus larges que le prothorax et du double aussi longs que celui-ci; calus huméral oblong, peu saillant; bords latéraux très peu élargis, séparément arrondis au sommet. Stries assez fortes, ponctuées, munies de squamules cendrées. Interstries plans, du double de la largeur des stries, à rugosités transversales assez fortes, finement muriqués au sommet, le 2e non élargi dans l'angle apical. Les stries visibles dans la région du calus apical.

Pattes noires, squamulées; fémurs peu renflés, dentés, les antérieurs obsolètement, le denticule très petit et caché sous un fascicule de squamules; tibias antérieurs presque droits, corbeille tarsale courte; tarses robustes, feutrés en dessous, pubescents en dessus; ongles dentés.

Dessous noir, le bord antérieur du prothorax rougeâtre, assez fortement ponctué et à squamules assez serrées; segment anal avec une grande fossette (♂ et ♀). Pygidium entier.

♂. Deux petits tubercules placés sur le bord postérieur de l'avant-dernier segment ventral; les quatre tibias postérieurs armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 - 2,5 mm.

Var. Tarses roussâtres. — Rhône : Chaponost (!).

Var. Tarses testacés. — Var : Saint-Martin-Vésubie (A. GROUVELLE, !).

Var. Grands exemplaires à ponctuation prothoracique plus forte, moins serrée, rappelant celle de *C. Roberti.* — Basses-Pyrénées : Itsatsou (MASCARAUX) (1).

Cette espèce est très variable de vestiture, de forme et de taille. Le revêtement est plus dense, de coloration plus claire, dans les individus du Midi, plus sombre et moins visible dans ceux du Nord. Les squamules des stries très nettes parfois, sont aussi quelquefois peu visibles ou font même totalement défaut. Les tubercules du prothorax sont très variables de dimensions, ce qui modifie la forme du prothorax, dont les bords latéraux sont tantôt arrondis, tantôt presque parallèles en arrière. Enfin, certains individus sont aussi petits que *C. griseus.*

Aussi répandu que variable; sa grande dispersion et aussi ses nombreuses plantes nourricières provoquent-elles sa variabilité ?

Biologie : Vit dans les tiges ou au collet des racines de nombreuses Crucifères et trahit extérieurement sa présence par des Cécidies de formes diverses; sur :

Erucastrum Pollichii Schimp., renflement hémisphérique situé au collet de la racine (TAVARES, 1900);

Lepidium sativum L., tumeurs sphériques situées autour du collet (CHATEAU et CHASSIGNOL, 1911);

Erysimum hieracifolium L., renflements sphériques sur les racines et pouvant atteindre la grosseur d'un pois (DIETRICH, 1910);

Lepidium campestre R. Brown., tumeurs sphéroïdales situées dans la région inférieure de la tige (PIERRE, 1903; MARCHAL, 1905);

Thlaspi arvense L., renflement arrondi au collet (KIEFFER, 1901);

Lepidium draba L., renflements noueux de grosseur variable sur la tige ou les racines (FRAUENFELD, 1857; DARBOUX, 1902; HOUARD, 1902 (2);

Raphanus raphanistrum L., sur les racines et le plus souvent au collet, cécidie charnue de la grosseur d'un pois à celle d'une noix et, dans ce dernier cas, pluriloculaire; métamorphose dans la terre (LEIBEL, 1856; HIERONYMUS, 1880; RÜBSAAMEN, 1901);

---

(1) Aussi sur *Arabis albida* Stev., en Algérie (P. DE PEYERIMHOFF).
(2) Aussi sur *Arabis albida* Stev., en Algérie (P. DE PEYERIMHOFF).

M. le Dr G. Quignon, boulevard Elisabeth, 89, Mons, Belgique, désire recevoir tous renseignements quelconques (bibliographie, insectes) concernant les tumeurs, cancers, malformations, etc. chez les insectes. Achèterait au besoin des sujets intéressants. [619

La maison Paul Salchert continue à fournir des étiquettes de provenance en très petits caractères pour collections d'insectes.

Prix moyen 2 fr. le 1000.

Paul SALCHERT, Berlin NO. 18, Lichtenbergerstr. 13

H. TESTOUT, 107, rue Moncey, Lyon

Je suis acheteur des ouvrages suivants :

Verity. *Rhopalocera paléarctiques*, 2 vol. ;
Lacordaire. *Genera des Coléoptères* ;
Gemminger & Harold. *Catalogus Coleopterorum* ;
Heyden, Taschenberg. *Exotische Kaefer* ;

J'offre : Dufrénoy. *Minéralogie*, 4 vol. et 1 atlas, 20 fr. ;
Boulart. *Ornithologie du Salon*, avec planches en couleurs.

[616

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

Magnifiques exemplaires de **Dynastes hercules**
♂, de 8 à 15 cm., de 50 à 100 francs
♀, de 20 à 25 francs.
Goliathus giganteus ♂, très frais, de 40 à 60 francs.
Emballage en sus. [615

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.) offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus angustus** v. **Ertli** Born à 16 fr. et v. **anteus** à 18 fr. ; **cœlestis** typique de Yu-Yao, à 10 fr. et ab. **viridicollis** & autres, à 14 fr. ; v. **Buchi** à 7 fr. ; **Lafossei** à 5 fr. ; **connectens** à 6 fr. ; **Carabus rutilans**, à 3 fr. ; **punctatoauratus** v. **boscensis** Nic., cotype, à 3 fr. et ab. **pseudofestivus** Barthe, à 5 fr. ; **lineatus Ursuius** cotypes, à 8 fr., v. **incostatus** Nic. cotypes, à 10 fr. et v. **Hochstetteri** Born, à 12 fr. et autres bons Carabes. [613

Je désire recevoir des **Saturnidæ** et des **Cicindelidæ** du monde entier, des **Cicadidæ** de l'Amérique méridionale et centrale, du Mexique et des Indes Occidentales.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. (= Grand Pingouin du Nord ?) et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882-87, 1892-94 ; *Annales d'Espagne*, 1890-92 ; *de la Besse*, 4 livr.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 , *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié ; z. k. *Europ. Chrysomelen*, relié ; MOCQUERYS, *Énum. des Insectes.*

LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 4, années 6, 7, 8 ; 14-15 et 1-2.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen*, *Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

LEREBOULLET. *Zoologie*, 1860, 32 pl. couleur.

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits*, *descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

AVIS IMPORTANT

Viennent de paraître : *Les Insectes des Orgues*, par Ernest PERRIER DE LA BATHIE, Ingénieur agricole à Ugine (Savoie) — franco : 3 francs 25 — Demander le prospectus. — Sommaire illustré.

Très Honoré Monsieur :

Ayant en préparation un ouvrage déjà très avancé sur les coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, je prie Messieurs les entomologistes, collègues, et amateurs d'avoir l'obligeance de me communiquer tous les cas qui ont passé sous leurs yeux ou dont ils ont eu connaissance, ainsi que les livres, publications, dessins et références sur le même sujet.

Je suis acheteur au comptant de toutes les pièces pouvant m'intéresser et j'échangerais aussi contre des coléoptères et papillons Argentins ou de rares et anciens timbres-poste de l'Argentine.

Je paye tous les frais : port, emballage et correspondance.

Prière de me répondre le plus vite possible.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

Dr DALLAS, Buenos-Aires, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud

WINKLER & WAGNER, Cabinet Entomologique
Wien XVIII, Dittesgasse 11

Il vient de paraître le

CATALOGUS COLEOPTERORUM REGIONIS PALAEARCTICAE

PAR

A. WINKLER

Complet en 10 livraisons de 64 pages (128 colonnes)
Prix de souscription par livraison.
de l'édition à deux colonnes : Couronnes 50 000.
de l'édition à une colonne : Couronnes 75 000.
Payement d'avance pour deux livraisons.

Le *Cat. Col. reg. pal.* sera tenu au courant par des suppléments paraissant dans la

KOLEOPTEROLOGISCHE RUNDSCHAU

contenant généralement des tableaux de détermination relatifs à la la faune paléarctique.

Nous envoyons sur demande :
Liste No. 3 de **Coléoptères exotiques.**
Liste No. 8 de **Lépidoptères paléarctiques.**
Liste d'**ustensiles** et d'articles de chasse pour l'entomologiste.
Offres d'ouvrages entomologiques sur demande [620

Une remise de 10 % est accordée sur les fournitures et articles de chasse pour l'entomologie aux membres actifs de l'Union Entomologique moyennant présentation de leur carte justificative.

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie
et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **20** — Étranger : fr. **21**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Tableaux illustrés) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 1.00 et 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **10** - Annonces seules : fr. **5**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 121-86, Toulouse
M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIIIe) — Téléph. : Gob. 36-13

Fournisseur du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris
et des principaux Muséums Étrangers,
Arbitre près le Tribunal de Commerce de la Seine

Exposition et vente au détail 34, Boulevard des Italiens

TÉLÉPH. : CENTRAL 65-35

Très Importante Organisation Entomologique

STOCK de plusieurs millions d'Insectes
de tous ordres et de tous pays

COLLECTIONS ET LOTS D'OCCASION

MEUBLES neufs et d'occasion pour le classement des collections

MATÉRIEL pour chasse, étude et manipulations entomologiques

ACHAT DE COLLECTIONS DE TOUTE IMPORTANCE

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

DU DOCTEUR **SEITZ**

LES

MACROLÉPIDOPTÈRES DU GLOBE

ouvrage en 16 volumes avec

PLANCHES EN COULEURS ET TEXTE CORRESPONDANT

Indispensable pour la détermination des Lépidoptères
paléarctiques et exotiques

Envoi des Catalogues de Coléoptères ou Lépidoptères contre 1 fr.
en timbres-poste

Application de l'Entomologie à la bijouterie (demander catalogue spécial)

[627

Nº 6-7 Vol. XXVIII. 32me Année Décembre 1924

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION
E. BARTHE
Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION
H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

FEB 27 1925

SOMMAIRE

E. Guérin. Une nouvelle espèce de Polybothris de Madagascar (Col. Buprestidae), p. 40. — **J. Jacquet.** Description d'une variété caractérisée de l'Hydroporus duodecimpustulatus F. (Col. Dytiscidæ), p. 40-41. — **A. Dauphin.** Note sur une variété nouvelle de Plagiogonus arcuatus L. var. Buyssoni, p. 41. — Note sur la présence du Carabus variolosus Fabr. = nodulosus Creutz. en Auvergne, p. 41-43. — Note sur Hololepta plana Füss., p. 43-44. — Note sur Bothriopterus angustatus, p. 44-45. — **E. Lebis.** Note rectificative au sujet de la Cicindela lunulata Fabr. ab. Lebisi Tarel, p. 45. — Description de trois aberrations nouvelles de Cicindela lunulata Fabr., p. 45-46. — Une semaine d'excursion entomologique en Ille-et-Vilaine et dans la Manche, p. 46-49. — **P. Sirguey.** Deuxième note sur Calathus rufus, p. 50-51. — Notes de chasse, nouveautés pour la faune franco-rhénane (G. Dufour, R. Comon, Le Marchand, G. Mazetier, L. Derais, A. Rioult), p. 51-53. — **A. Hustache.** Curculionidæ de la faune franco-rhénane, I. Ceuthorrhynchini, (suite), p. 255-270. — **G. de Lapouge.** Carabes nouveaux ou mal connus (suite), p. 177-193. — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Echanges et Annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages : 8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises: fr. **20** — Étranger: fr. **21**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Tableaux illustrés) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 1.00 et 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1. p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers: fr. **10** - Annonces seules: fr. **5**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 121-86, Toulouse M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France 5 fr. — Etranger : 6 fr. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle

autrefois à Paskau

à **Opava**, 5, rue d'Aspern
(Rép. Tchécoslovaque)

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de

Coléoptères, Livres & Ustensiles entomologiques [636

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquement

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS

sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal

montés sur broches et pendentifs

(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVIII. 6-7-611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. Benderitter, rue St-Jacques, 11, Le Mans, demande des Rutélides du globe, principalement africains, soit contre argent, soit contre insectes de sa région ou ouvrages d'Histoire naturelle.

M. Tarel, avocat, 40, rue Calvé, Bordeaux, désirerait entrer en relations d'échanges avec Cicindélistes. Possède des Coléoptères de presque toutes les familles.

M. P. Sirguey, 28, rue James Cane, Tours, reprend dès maintenant ses échanges d'hiver. — Offre de très nombreuses et intéressantes espèces de coléoptères, notamment exotiques. Accepte en échange uniquement coléoptères faune franco-rhénane.

M. Maneval, Chenereilles, par Tence (Haute-Loire), échangerait : J. H. Fabre, Souvenirs entomologiques, 2e série, reliure de l'éditeur, état de neuf, contre le même volume broché, bon état.

M. le dir. prof. J. Roubal, B. Bystrica, Tchécoslovaquie, peut offrir Coléoptères paléarctiques rares ou très rares contre aussi seulement *rara*. De même littérature.

M. Raynaud Paul, agent-voyer, Brassac (Tarn), chasserait en Montagne Noire, Monts du Somaïe et de Lacaune, tous les *Carabus* en échange d'ouvrages d'entomologie ou Carabiques, surtout *Pterostichus*, frais ou préparés, sur les bases du Catalogue Winkler.

M. le commandant Baudelin, 103, rue de Lyon, Moulins, désire relations avec jeunes collectionneurs de tous pays pour échange de coléoptères communs et moyens, bien déterminés.

M. P. Sirguey, 28, rue James Cane, Tours, offre en échange de nombreux coléoptères paléarctiques et exotiques; parmi ces derniers Cicindélides, Longicornes, Buprestides, Cétonides. — Il céderait de préférence certains groupes par familles entières. Accepte en échange seulement coléoptères franco-rhénans et corses.

M. A. Magdelaine, 3, rue Théophile-Gauthier, Paris, 16e, offre les Duvalites suivants : *Dryops*, *Hegedüsi*, *Herculis*, *Stilleri*, *Mallaszi*, *Georgevitchi*, *lævigatus*, *palustris* (nov. sp. Jeannel), *cognatus*, *Geotrechus vulcanus*, *Aphænops Jeannelli*, et divers *Pholeuon* du Bihar nouvellement décrits par R. Jeannel.

M. J. Dayrem, Juge de Paix, à Laghouat (Algérie), offre *Gnorimus baborensis* Bed. 600, *Macrotoma scutellaris* 40, *Grammoptera auricollis* Muls. 100, *Coniozonia vittigera* 20, etc. etc. Demande uniquement longicornes rares, surtout paléarctiques. Frais, intacts, bien préparés. Faire offre.

M. le Dr G. Quignon, boulevard Elisabeth, 89, Mons, Belgique, désire recevoir tous renseignements quelconques (bibliographie, insectes) concernant les tumeurs, cancers, malformations, etc. chez les insectes. Achèterait au besoin des sujets intéressants. [619

A VENDRE

Collections B. P. PERROUD, coléoptères paléarctiques, 4038 espèces; exotiques, 9254 espèces, nombreux types de PERROUD, MULSANT, MONTROUZIER, logés en 3 meubles noyer ou acajou, 180 cadres, 14.000 fr.

S'adresser à **M. Salerre, 16, Place Bellecourt, Lyon.** [622

Une nouvelle espèce de Polybothris de Madagascar
[COL. BUPRESTIDAE]

par E. GUÉRIN

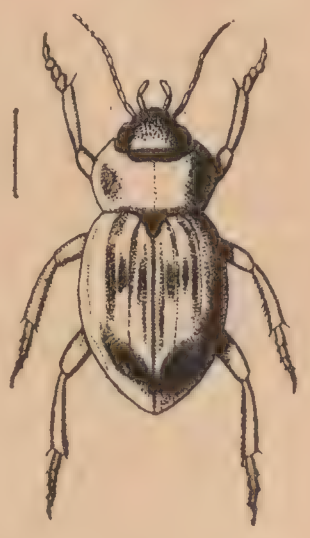
Polybothris acripes nov. sp. E. Guér. Long. 32, larg. 15 (groupe du *navicularis*). Dessus bronzé doré avec des taches bleu d'acier. Assez convexe en dessus, subplan en dessous; le pronotum en trapèze, ses côtés obliques et faiblement arqués, le milieu du disque sillonné. Pronotum doré à reflets bleu d'acier; deux points enfoncés vers la base du pronotum et de chaque côté du sillon médian. Elytres dorés à côtes saillantes bleu d'acier (quatre chacun) que des fovéoles dorées, régulièrement espacées, ont transformées en caténulations bleu et or. Le bord de l'élytre bleu et fovéolé d'or semble aussi caténulé bleu et or. Le dessous est doré ainsi que les pattes. Le milieu de l'abdomen est d'un bleu brillant; les côtés sont bleus; mais cette teinte est presque entièrement recouverte par une poussière d'or qui ne laisse transpercer que quelques reliefs bleus. La région inférieure de la marge élytrale est dorée comme le dessous du corps et les pattes.

Description d'une variété caractérisée de l'Hydroporus duodecimpustulatus F.
(COL. DYTISCIDEA)

par J. JACQUET

(S. G.) **Deronectes duodecimpustulatus**. Var. **Heeri**.

Long. 5.5 à 6 millim. Testacé clair varié de brun, finement pointillé chagriné (ce qui lui donne un aspect mat, parcheminé), palpes, antennes et pattes testacées, tête testacée, corselet testacé à sommet ferrugineux, base très étroitement ferrugineuse, une fine strie médiane parfois réduite à un point, écusson brun ferrugineux. Etuis testacé clair, comportant chacun une tache punctiforme située près de la suture et au milieu de la longueur, l'autre, linéaire, à hauteur de la première sur la moitié de la largeur, bords marginaux testacés; deux taches postérieures juxta-suturales en oblique sur la partie déclive des élytres; recouverts de petits poils clairs criniformes très espacés, visibles surtout à la partie postérieure des élytres; sur chaque étui deux linéoles strigiformes claires, parallèles et espacées, une troisième ondulée près du bord externe, celle-ci parfois manquante ou obsolète.



Dessous du corps testacé; pattes testacées, ferrugineuses aux articulations; tarses ferrugineux. — Lac des Hôpitaux, commune de La Burbanche (Ain).

Le fascicule 4-5 a été paginé par erreur 33-48; il doit porter les folios 25-40.

Cette variété est remarquable par sa coloration très claire, ses taches ferrugineuses très réduites et obsolètes, mais ne disparaissant jamais complètement.

Dans la *Faune entomologique française* de Fairmaire et Laboulbène (page 211), il est cité une variété D « testacée avec quelques taches linéaires » du lac de Joux (Ain), Heer. Il n'a pas été parlé autrement de cet insecte depuis l'année 1854.

La capture de ce joli *Hydroporus* a été réalisée par M. Audras, l'un de nos jeunes collègues, intrépide chasseur et fervent naturaliste.

Note sur une variété nouvelle de Plagiogonus arcuatus. L. *Var.* Buyssoni.

par A. Dauphin

En juin 1922 j'ai capturé dans la forêt de Moladier, sise à quelques kilomètres de Moulins-sur-Allier, un *Plagiogonus arcuatus* qui présentait une large bande jaune sur les élytres.

Par opposition avec le type, ses caractères de détermination seraient les suivants :

1 — Thorax avec une bande jaune à la base. Ecusson jaune. Elytre avec une tache humérale, une post-scutellaire et cinq bandes de duvet jaune, la bande apicale très petite. *arcuatus* L. type.

2 — Mêmes caractères, mais élytres avec seulement quatre bandes de duvet jaune; la troisième bande aussi large que l'intervalle noir, compris entre la troisième et la quatrième bande élytrale jaune du type. *arcuatus* v. *Buyssoni* Dauphin.

Souches de chênes, dans les clairières, avec le type, mais rare. — Un seul exemplaire vivant. — Deux élytres sous les écorces d'un vieux chêne.

Forêt de Moladier (Allier).

Je dédie cette variété à notre distingué collègue M. Du Buysson, pour le remercier de son bon accueil et des excellents renseignements qu'il a bien voulu me donner sur l'entomologie du Bourbonnais.

Moulins, 14 nov. 1924.

Note sur la présence du Carabus variolosus Fabr. = nodulosus Creutz. en Auvergne.

par A. Dauphin

Nos collègues MM. H. Du Buysson et M. Pic ont indiqué : le premier sous le titre « *Incrédulité Entomologique* » (*Misc. Ent.*, vol. XXVII, n°s 10-14); le second « *Captures et Réflexions Entomologiques* » (*Misc. Ent.*, vol. XXVIII, n° 1) des captures d'insectes, dont la présence dans les localités citées, semblait tout au moins bizarre et, de ce fait, avait été contestée par plusieurs de nos maîtres en entomologie.

M. H. Du Buysson m'ayant tendu la plume dans le dernier numéro des *Miscellanea,* je me permets d'ajouter, aux indications données au sujet du *C. variolosus* Fabr., les réflexions suivantes :

J'ai pris moi-même, le 12 août 1909, deux exemplaires de ce carabe sous la même pierre, sur les bords de la Dordogne, à quelques pas en aval du deuxième pont (en partant du Mont-Dore), en allant au Pic de Sancy.

J'avais suivi les indications de mon regretté maître et ami, M. Ch. Bruyant, qui m'avait indiqué cette espèce comme presque « aquatique ». Or c'était exact, car, sous la pierre retournée, j'ai trouvé les deux carabes dans l'eau (deux exemplaires seulement).

Dans une conversation récente, M. H. Du Buysson me faisait part de captures faites jadis, avant 1875, par le R. P. Ollier, son ancien professeur du Collège de Riom, alors qu'il avait l'occasion de cheminer dans la région du Mont-Dore, pour se rendre dans sa famille.

Le P. Ollier, bien des années après, questionné par M. H. Du Buysson, lui indiqua exactement là où il rencontrait ledit Carabe. C'était entre le Pic du Capucin et le Puy de Cliergue, dans un sentier fort humide et bas, qu'il le prenait de grand matin, en sortant du Mont-Dore.

Il rencontrait alors ce Carabe sur son chemin, occupé à manger des escargots et des limaces écrasés sous les pas des passants. Comme il avait souvent un flacon de chasse dans sa poche, il y mettait alors ledit insecte qui faisait l'admiration du R. P. Pestre, bien autrement entomologiste que lui. Ledit sentier était très mouillé par l'eau s'écoulant de « Sagnes » (terme montagnard auvergnat désignant une petite tourbière alimentée par une source) placées plus haut. L'insecte devait trouver là assurément un milieu qui lui convenait.

M. H. Du Buysson m'a montré deux exemplaires du *C. variolosus* qu'il tenait des chasses du P. Ollier.

J'ai pratiqué assez souvent ce genre de chasses en montagne pour les Carabes et j'ai observé qu'il était des plus fructueux après les orages. De même les jours de pluie, quand on a le courage de s'armer de chaussures *ad hoc* et d'un bon caoutchouc. Je me propose de revenir, dans un prochain article, sur ce genre de chasse que je n'ai jamais eu l'occasion de pratiquer, ni M. H. Du Buysson, dans les parages du Pic du Capucin ou du Puy de Cliergue.

Je n'ai aucune indication sur l'endroit précis du Mont Dore où se sont faites les captures du *C. variolosus* Fabr. par MM. Clément, Rey, Guynemer, Levrat, Viturat, Dr Bonnal, Bruyant, Farmond. Les uns indiquent simplement « Mont Dore », les autres « Pic de Sancy ». Seuls MM. Viturat et Bruyant indiquent « Bords de la Dordogne, à un kilomètre de la Station Thermale ». (*Faune d'Auvergne,* II. *Carabidæ-Cicindelidæ* de Ch. Bruyant et A. Eusebio, p. 225, 1902.)

D'après ces captures (25 exemplaires environ en plus de quarante ans) l'insecte est rare. Mais les indications ci-dessus données par M. H. du Buysson sur les captures du P. Ollier, au voisinage de la base des

Puys du Capucin et de Cliergue, me suggèrent les réflexions suivantes :

Le *C. variolosus* Fabr. est-il vraiment dans son véritable habitat aux bords de la Dordogne, exposé aux crues subites de ce torrent, montant de plusieurs mètres en quelques heures?

Les quelques rares exemplaires, capturés sous les pierres bordant ce torrent, ne seraient-ils pas les exceptionnels survivants entraînés à la suites des crues d'orage ou de la fonte des neiges?

Il me semblerait plus exact de dire que l'habitat vrai du *variolosus* est à la base des Puys qui dominent la vallée de la Dordogne, dans les endroits garnis de petites rigoles, sentiers creux avec touffes d'herbes, pierres et de l'eau les arrosant.

On peut citer la base des Puys du Capucin, de Cliergue, de Sancy et peut-être sur l'autre rive celles du Roc de Cuzeau, du Puy Mareilh, etc...

Si Thomson a créé pour le *variolosus* Fabr. le sous-genre *Hygrocarabus,* c'est bien pour indiquer ses goûts « aquatiques ». Je suis donc porté à croire que les exemplaires du bord de la Dordogne ne sont que des exceptions et que son habitat est plutôt sous les pierres des petits sentiers avoisinants, où l'eau s'infiltre doucement sous le terrain et où ces gros carabes peuvent vivre en paix, sans avoir à redouter le flot des crues violentes de la Dordogne, et où ils trouvent, avec le gîte sûr, la nourriture abondante et assurée.

Puisse un de nos collègues vérifier mes modestes hypothèses et sacrifier quelques jours de recherches dans cette belle vallée du Mont Dore.

En terminant cet article, je remercie M. H. du Buysson pour la documentation et les renseignements qu'il a bien voulu me donner et qui m'ont permis de mener à bien cette note, sur le plus rare de nos carabes auvergnats.

Moulins, le 7 X, 1924.

Note sur Hololepta plana Füss.

par A. Dauphin

L'an dernier, à fin juin, je fis la capture d'un exemplaire d'*Hololepta plana,* qui passe comme insecte rare pour la majorité des entomologistes.

Or il en est pour ce coléoptère, comme pour beaucoup d'insectes, qui sont réputés rares parce qu'on ne connaît pas suffisamment leurs mœurs et leur habitat.

Cette année, le 10 avril, j'allais faire une partie de pêche dans le bas de la petite rivière La Queune, affluent de l'Allier, à 3 kilomètres en aval de Moulins.

L'eau était légèrement louche, et manquant de vers de terre, il me vint à l'idée de retourner des arbres couchés sur le sol, afin d'en chercher au-dessous.

En procédant à cette manipulation d'arbres morts, j'arrachais des écorces et fus très agréablement surpris de trouver plusieurs *Hololepta.*

J'abandonnai aussitôt la canne à pêche et continuai mes recherches

entomologiques. Nul doute, j'étais tombé sur « un filon » très riche, car, en moins d'un quart d'heure, plusieurs douzaines de ces Histérides étaient dans mon flacon.

Je fis alors la remarque suivante :

Les peupliers abattus, habités par *Hololepta,* avaient tous leur liber « dissocié » et « tanné » par un séjour assez long dans les eaux de l'Allier, à la suite des fortes crues du commencement de l'année.

Cette particularité avait certainement permis aux insectes de tous ordres de cheminer facilement entre les feuillets, et les *Hololepta,* trouvant ainsi une nourriture facile, avaient fait souche nombreuse.

Ces réflexions me firent organiser ma chasse comme suit. J'étendis ma nappe à côté de l'arbre et j'y posai les écorces rapidement enlevées, avec le moins de secousses possibles. Je ne pris que de très rares exemplaires sur l'arbre dénudé et sous la face inférieure du liber.

Je froissai ensuite entre mes mains le liber et le jetai dans mon gros crible (maille de 10 $^{m}/_{m}$).

Je fis de la sorte une abondante récolte de xylophages, carabiques, staphylinides, mais ce qui dominait en nombre, ce furent les *Hololepta.*

Je capturai ainsi une centaine de ces insectes, en écorçant un mètre ou deux de tronc, à une dizaine de peupliers renversés.

Hololepta est donc commun dans les conditions ci-dessus et dans la localité dite « Bois Legros », située dans la partie basse de la rivière La Queune et l'Allier.

J'ai pu d'autre part vérifier que les peupliers provenant de cette localité, et transportés comme bois de chauffage dans les fermes environnantes, étaient habités par de nombreux *Hololepta.*

Comme on le voit, l'insecte est à rechercher dans les peupliers morts qui ont séjourné dans l'eau, situation qui facilite le *tannage* et la dissociation du liber et lui donne ainsi peut-être une saveur recherchée par les xylophages et leurs destructeurs, les *Hololepta.*

Moulins, le 14 nov. 1924.

Note sur Bothriopterus angustatus

par A. Dauphin

Comme suite à mon article n° 8-9, vol. XXVII, sur *Bothriopterus angustatus,* je lis dans le n° 10-11, vol. XXVII, que notre collègue M. H. Venet est allé chercher cet insecte dans les localités que j'aurais indiquées (jamais en ma compagnie, mon carnet de chasse est muet à ce sujet).

L'aire de répartition de cet insecte était, en 1907-1914, sur 20 à 30 hectares de bois incendiés. J'ai pris des *Bothriopterus* un peu partout en lisière de ces bois, mais tout spécialement dans un ravin descendant face au lieu dit « Pavillon Bleu », au-dessus de Royat-les-Bains C'est dans ce ravin, *sur quelques ares à peine,* que j'ai capturé les 900 exemplaires signalés dans ma note.

J'en ai donc laissé pour tous ceux de mes collègues qui ont bien voulu se donner la peine de chercher et n'ai point pris le père et la mère selon le dicton « auvergnat ».

J'ai pu, ce mois-ci, faire une excursion aux bois de la Pauze et j'ai constaté (comme le disait mon ami Marcel Benoît, à notre distingué collègue M. Antoine), que la végétation avait repris avec vigueur. Les pins et sapins avaient disparu pour faire place à des taillis impénétrables de bouleaux, dans lesquels il m'a été impossible de me frayer un chemin pour gagner le fameux ravin où j'avais fait mes captures.

Le temps me manquait d'autre part pour faire des recherches sérieuses et je n'ai pu trouver aucun *Bothriopterus*.

Je me réserve toutefois pour une prochaine excursion, qui, j'espère, sera plus fructueuse.

Moulins, 14 nov. 1924.

Note rectificative au sujet de la Cicindela lunulata Fbr. ab. Lebisi Tarel.

par E. Lebis

Dans le volume XXVII des *Miscellanea Entomologica*, p. 76, M. R. Tarel a bien voulu me dédier une curieuse aberration nouvelle de *C. lunulata* Fabr., qui serait « l'aberration pressentie par Beuthin, mais non encore découverte jusqu'ici ».

Or, cette dernière affirmation est dûe à une erreur typographique. (Voir p. 39, ligne 24 des *Tableaux analytiques* de M. Barthe, où il faut lire :

« B : les deux taches *médianes marginales* sont réunies à la tache discale inférieure », et non « les deux taches *médianes antérieures*, etc... ». (Voir aussi, p. 7, ligne 1 de l'ouvrage du même auteur : *les Cicindelidæ*.)

L'ab. *Lebisi* Tarel mérite cependant d'être maintenue; elle présente combinés le dessin de l'ab. *conjunctæ-pustulata* Dokht. et celui de l'ab. *mediterranea* Beuth.

Description de trois aberrations nouvelles de Cicindela lunalata Fbr.

par E. Lebis

Parmi les centaines d'exemplaires de *Cicindela lunulata* Fbr., que mon excellent ami, M. Delaunay-Larivière, de Mortain, et moi, nous avons recueillis dans la baie du Mont Saint-Michel, en 1923 et en 1924, j'ai remarqué les aberrations suivantes, encore inédites à ma connaissance qui, à mon avis, se placeraient ainsi dans les *Tableaux analytiques* de M. Barthe :

b. *Une des deux lunules interrompue.*

n' Lunule humérale entière, apicale interrompue, dessus d'un beau

vert vif, avec teintes cuivreuses sur la tête et les protubérances du pronotum. Dessin semblable à celui de l'ab. *disapicalis* Beuth. C'est l'ab. *discors* Dej., dont la lunule humérale serait interrompue. 1 ex. : ma collection. — Moidrey (Manche). ab. *viridicuprea* Lebis

IV. Une ou plusieurs taches manquent.

X' La tache marginale postérieure manque. La marginale antérieure est réunie à la discale antérieure par une large bande. Dessus brun-bronzé. Le reste est semblable à l'ab. *Marvieri* Tarel. 4 ex. : ma collection. — Genêts (Manche), 1923 (Fig. 1).

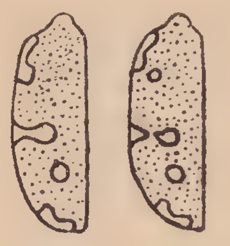


Fig. 1 Fig 2

X'' La tache marginale postérieure manque. Lunules humérale et apicale entières, la première prolongée vers le premier tiers de l'élytre par un *point blanc isolé*. Le reste du dessin semblable à l'ab. *Marvieri* Tarel. Dessus noir foncé, espace interoculaire bronzé-bleuâtre foncé, sillons du pronotum bleu nuit; suture légèrement cuivreuse. 1 ex. : ma collection. — Genêts (Manche), 1924 (Fig. 2). ab. : *Tareli* Lebis

---

Une semaine d'excursion entomologique en Ille-et-Vilaine et dans la Manche

par E. Lebis

Le 17 août 1924, par un matin maussade de ce maussade mois d'août, je pars pour la forêt de Rennes. La pluie et le vent font rage et ne laissent guère espérer une chasse fructueuse. Cependant, vers 10 heures, le soleil daigne paraître et je puis capturer les espèces suivantes :

Bembidium cribrum Duv., typique (en nombre).
Bembidium cribrum Duv., variété testacée à reflet bronzé (quelques individus).
Bembidium quadrimaculatum L.
Pterostichus cristatus Duft., en assez grand nombre.
Pterostichus niger Schall. (2 ex.).
Abax ovalis Duft. (plus. ex.).
Abax ater Villers (plus. ex.).
Carabus violaceus laevicostatus Lap. (A. C.).
Carabus violaceus osismius Lap. (1 ex. ♂ superbe).
Carabus intricatus neustrius Lap. (plus. exempl.).
Carabus problematicus Lap., var. *solutus* Oberth. (plusieurs ex.).
Procrustes coriaceus L. (1 ex.).
Staphylinus aethiops Waltl. (plus. ex.).
Philonthus rotundicollis Mén.
Quedius lateralis Grav., 1 ex.
Othius lapidicola = *punctulatus* Goeze.
Conurus littoreus L., 1 ex.

Necrophorus vespilloides Hbst., 1 ex.
Strophrosomus limbatus Fbr. = *lateralis* Payk., en nombre sur *Calluna.*
Lochmaea suturalis Thoms., sur *Erica.*

Le 18, une visite à la Lande de Tremblay, près d'Antrain, ne me rapporte pas grand chose :

Haltica ericeti Allard, en nombre sur *Erica.*
Haltica oleracea L., en fauchant.
Apion Pomonae Fbr.
Apion plicis Forster.
Nanophyes flavidus, 2 ex. sur *Calluna.*
Lochmaea suturalis Thoms.
Exochomus flavipes Thunb.
Strophosomus limbatus Fbr. Quelques individus seulement.
Notiophilus aquaticus L., 1 ex.

Chemin faisant, des troncs d'arbres abattus, des bûches et des pierres soulevées me donnent :

Agonum viduum v. *moestum* Duft.
Anisodactylus 2-notatus Fbr.
Pterostichus cristatus Duft.

Le marais de Sougeal, que je visite l'après-midi par un temps épouvantable, me fournit fort peu de chose. Le ruisseau où j'espérais chasser a été nettoyé depuis fort peu de temps et c'est à grand peine que je capture :

Clivina collaris Hbst.
Pterostichus nigritus F.
Hydrophilus piceus L. (plus. ex.).
Dytiscus marginalis L. et sa var. ♀ *conformis* Kunze.
Dytiscus punctulatus F., 1 ex. ♂.
Dytiscus dimidiatus Bergs.
Hygrobia tarda Hbst., 1 ex.
Phytonomus pedestris Payk.

Sur les feuilles de *Plantago lanceolata,* je capture, aussitôt après une averse, plusieurs individus d'une *Chrysomela bleue* très arrondie et très convexe, encore indéterminée. (Deux de ces individus sont franchement noirs.)

Les écorces soulevées de chênes aattus me donnent plusieurs *Carabus granulatus* L., commun dans cette région.

Le lendemain 19, je me rends à Pontorson et à Moidrey, dans l'espoir d'y recueillir quelques *Cic. germanica* de L. Le mauvais temps et la grande marée me font échouer presque totalement. Mais, dans les bouses, je capture en nombre :

Aphodius fœtens Hbst.
Aphodius sphacelatus Panz.

Onthophagus vacca L.
Onthophagus urus Mén. (3 ex.).
Geotrupes spiniger Marsh.
Leistotrophus murinus L.
Saprinus (sp. ?), 1 ex.
Amara aenea de Géer, de teinte noir-bleu (1 ex. dans une bouse desséchée).
Miarus collinus Gyllh.

A Moidrey, sur *Linaria vulgaris*, je capture *Miarus collinus* Gyll.

Le 20, le temps, par trop maussade, me condamne au repos relatif. J'en profite pour visiter les bords du Couesnon, à Antrain. J'y récolte :

Calathus piceus Marsh., *Diachromus germanus* L., *Bembidium Doris* Gyll. et sa var. *aquaticum* Panz., *B. minimum* Fbr. et sa var. *rivulare*, *B. normannum* Dej., *B. 2-guttatum* Fbr., *ustulatum* L., *Asaphidion flavipes* L., *Agonum obscurum* Hbst., *Ooodes helopioides* F., *Tachys bistriatus* Duft., *Lathrobium quadratum* Payk., *Xantholinus elegans* Ol., *glabratus* Grav., *Philonthus cruentatus* Gmel., *Stenus bipunctatus* Er., *Anisosticta 19-punctata* L., *Phaedon cochlaeariae* Fbr., *Paracymus scutellaris* Rosenh.

Le 21, dans la matinée, à la faveur d'un temps un peu meilleur, je visite la partie nord du marais de Sougeal, voisine de Pontorson. J'en rapporte :

Car. granulatus L., dont *un ex. présentant des moignons d'ailes membraneuses; Bembidium obliquum* Strm., var. *immaculatum* Sahlb.; *Bembidium ustulatum* L.; *B. concinnum* Steph. (1 ex.); *Anisodactylus 2-notatus* var. *spurcaticornis* Dej.; *Staphylinus compressus* Marsh.; *Platynus assimilis* Payk.; *Agonum viduum* v. *mœstum* Duft.; *Ag. lugens* Duft. (3ex.); *Pterostichus nigritus* Fbr.; *Stenolophus mixtus* Hbst.; *Agonum Thoreyi* Dej. (1 ex.); *Lathrobium quadratum* Payk. (1 ex.).

L'après-midi, avant de prendre le train pour Granville, deux heures de chasse sur les bords du Couesnon, me donnent *Stenus biguttatus* L., sur la tangue humide et plusieurs *Cic. germanica*, dont pas une n'est conforme au type de Linné. L'un de ces exemplaires est d'une teinte parfaitement noire. A remarquer que, le 21 août, j'ai vu *C. germanica* en pariade, ce qui semble reporter au moins à fin août la disparition de cet insecte.

A Granville, le lendemain 22, je recueille 1 ex. de la même Chrysomèle bleue inféodée au *Plantago lanceolata*. Je visite Donville dans la matinée. Dans les dunes, sous les crottes de mouton ou à proximité de celles-ci, je recueille :

Geotrupes niger Marsh. = *hypocrita* Serv. (à remarquer que cet insecte creuse volontiers sa galerie à une certaine distance de la crotte même).
Geotrupes spiniger Marsh. (T. C.).
Geotrupes mutator Marsh. (A. C.).

Aphodius fœtens Hbst.
Timarcha violaceo-nigra de Géer, *T. normanna* Pasquet, d'après Reiche.
Calathus fuscipes Goeze.

Contrariée par un temps affreux, mon excursion du 23, à Chausey, ne me rapporte rien.

Le 26, je visite Hacqueville, petite localité située au sud de Granville. J'y recueille :

Carabus auratus L., courant au soleil.
Harpalus politus Dej.
Harpalus rubripes Duft.
Emus hirtus, 1 ex. près d'une bouse où il semble faire la chasse aux *Onthophagus*.
Leistotrophus murinus L.
Philonthus cruentatus Gmel.
Aphodius fœtens Hbst. (en grand nombre).
Aphodius sphacelatus Panz.
Teuchestes fossor L.
Plusieurs *Hister* et *Saprinus*.
Onthophagus taurus Schreb.
Onthophagus vacca L. et sa var. *medius* Panz.
Onthophagus cœnobita Hbst.
Onthophagus nuchicornis L.
Onthophagus ovatus L., tous dans les bouses.
Geotrupes niger = *hypocrita* (aussi bien dans les bouses que sous les crottes de mouton).
Geotrupes spiniger Marsh. et *mutator* Marsh.
Oniticellus fulvus Goeze, 1 ex. dans une bouse.
Caccobius Schreberi L. ab. *conjunctus* Müll. (1 ex.).
Copris lunaris, quelques exemplaires seulement.

Deuxième note relative au Calathus rufus

par P. Sirguey

Dans le n° de janvier-février 1924, page 58, des *Miscellanea Entomologica*, j'ai signalé un *Calathus* que j'ai nommé *rufus*.

Depuis, j'ai soumis cette espèce à MM. Méquignon et Sainte-Claire Deville qui, tous les deux, ont conclu qu'il fallait s'arrêter à ma deuxième supposition et que cette espèce devait être rapportée au *fuscus* = *ambiguus*.

A ce sujet, notre collègue Sainte-Claire Deville m'écrivit qu'il serait intéressant de rechercher si, parmi les sujets ramassés au même lieu, il ne se trouvait pas des *C. erratus* qui, dans les sables de l'Ouest, ont les bords postérieurs du pronotum parfaitement parallèles en arrière, alors

que chez ceux de l'Europe centrale, le pronotum est nettement rétréci en arrière.

J'ai en 1924, à nouveau dans la même localité : Saint-Jean-de-Monts (Vendée), ramassé d'importants matériaux et je n'ai pas trouvé la forme *erratus*, mais seulement *fuscus* et *rufus* associées.

M. Marest, percepteur à Saint-Jean-de-Monts qui, lors de mon dernier voyage, avait déjà beaucoup chassé sur la dune, n'avait pas pris un seul *rufus*, alors que le type abonde sur plusieurs kilomètres.

Il a pris la variété avec moi, toujours au même endroit, c'est-à-dire dans un espace restreint de terrain ne dépassant pas 100 m. de rayon.

Les formes de passage du type à *rufus* sont rares.

J'ai pris des immatures du type et de la variété et ils sont nettement différents de couleur, même dans cet état.

Conclusion : Le *Calathus rufus* doit être considéré comme une variété de *fuscus* = *ambiguus*. Localité : Saint-Jean-de-Monts (Vendée).

A noter que Desbrochers, page 92, famille des Anchomenidae, signale une variété b du *C. fuscus* à côtés latéraux du prothorax à peine rougeâtres. Cette forme est commune dans le lot du type ramassé, avec même les bords du prothorax très rougeâtres.

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. G. Dufour, de Clermont-Ferrand, nous adresse les communications suivantes :

A propos du *Carabus nodulosus* Creutz. (*variolosus* F.), dont il a été question dans les numéros 1, 2, 3 des *Miscellanea*, je tiens à rappeler ici les renseignements suivants, relatifs à sa présence en Auvergne et aux différentes captures qui en ont été faites au *Mont-Dore :*

Dans la Faune d'Auvergne : *Carabides* et *Cicindélides* (1902), Bruyant et Eusébio disent en parlant de ce carabe, p. 225 :

« Cette espèce est indiquée dans la faune de Fairmaire et Laboul-
« bène, comme commune aux environs de Phalsbourg et comme ayant
« été capturée dans le Dauphiné, à Uriage (Bouteiller) et au Mont-
« Dore (Clément Rey, Guynemer). Elle a été prise pendant l'excursion
« de la Société Entomologique au Mont-Dore par Levrat. Enfin, elle a
« été retrouvée par M. Viturat, fin août 1883, sur les bords de la
« Dordogne, à un kilomètre de la Station Thermale. (Un seul exem-
« plaire sous une pierre, Fauvel, 1888). M. le Dr Bonnard nous a signalé
« de nouveau sa capture en 1899. »

D'autre part, je possède dans ma collection, un *exemplaire* pris au Mont-Dore même, au bord de la Dordogne, non loin de la petite gare du Funiculaire du Capucin, en août 1905, par M. J. Farmond, jeune et zélé entomologiste, malheureusement mort au champ d'honneur.

J'ai déjà signalé cette capture dans les *Annales de la Station Limno-*

logique de Besse, T. I, 1909 : *Excursions Entomologiques dans le Puy-de-Dôme :* III. Région Mont-Dorienne, p. 81.

Dans le dernier numéro des *Miscellanea*, notre aimable et savant collègue, M. H. du Buysson, attire l'attention des lecteurs sur ma petite note relative à *Prasocuris phellandrii* L.

Il ne semble pas qu'aucun entomologiste, digne de ce nom, puisse interpréter d'une autre façon ce que M. du Buysson a bien voulu expliquer dans son article. Pour ma part, j'ai indiqué que j'avais toujours pris *P. phellandrii* sur *Caltha palustris*, et il reste à savoir si l'espèce se développe bien *aux dépens* de cette plante?

Je souhaite que d'autres, ayant plus de loisirs que moi, puissent poursuivre les recherches permettant d'élucider la question.

Quant à *Plateumaris discolor* Hoppe (*nec* Panz.) *consimilis* Schrank, qui se prend également sur *C. palustris*, c'est une espèce assez commune en Auvergne et sur la détermination de laquelle il ne peut y avoir de doute. C'est par erreur que j'ai indiqué : *Panz.* comme nom d'auteur, à la suite du nom de cet insecte.

Cela demandait d'être rectifié et je suis très reconnaissant à M. H. du Buysson d'en avoir fait naître l'occasion.

M. René Comon nous écrit ce qui suit :

« En avril 1924, je chassais *Cic. hybrida* à Héry (Yonne), au lieu « dit « Les Châtaigniers », dans des sables rosés, plantés en vignes et en « asperges; les insectes s'abattaient en pleine chaleur et étaient diffici- « lement approchables. Je les voyais courir sur le sable, se précipiter « par groupes. Je pensai tout d'abord à des rixes pour la pariade; mais, « ne voyant aucun couple, je réussis à surprendre la cause de ces « ébats.

« *C. hybrida* recherchait la larve du fourmi-lion. J'ai pu constater, sur « le champ de bataille, la présence des restes de la victime, pourtant « bien armée, dans son entonnoir de sable.

« La lutte est bien courte et le crime vite exécuté; deux ou trois coups « de mandibules et la forte tête de la larve est tranchée; après quoi le « tronçon est vite englouti.

« Allez donc maintenant citer la Cicindèle comme insecte des plus « utiles ? »

M. Le Marchand signale les espèces suivantes de Lépidoptères, capturées en 1924 et nouvelles pour le Calvados :

Nymphula stagnata Donz. Juillet, Bayeux.

Zelleria hepariella Stainton. Juillet; Bayeux. Signalée, en France, du Maine-et-Loire seulement.

Gelechia tripallera Zeller. Mai, forêt de Balleroy.

Nepticula turbidella Zeller. Mai; Merville. Espèce à chenillle cécidogène, vivant sur *Populus nigra*.

Micropteryx aureatella Scopoli; mai, forêt de Balleroy.

Il a en outre repris les espèces suivantes :
Larentia cucullata. Balleroy, juillet.
Algeria (Sesia) myopaeformis Bkh. Bayeux, juillet.
Argyresthia dilectella Z. Juillet, jardin botanique de Caen.
Conchylis maculosana Haw. Mai, Balleroy (2 sujets en 20 ans !).
Conchylis nana Haw. Juin, Livernay.
Olethreutes fuligana Hübner. Juin, Balleroy.
Ancylis myrtillana Tr. Mai, Balleroy.
Gelechia sororculella Hb. Juillet, Cinglais.
(Pour ne citer que les moins communes).

M. G. Mazetier, membre de la Société Normande d'Entomologie, croit devoir signaler certaines de ses captures de 1924 : *Lebia crux-minor* L., près des anciens étangs de la forêt de Cinglais, à Fresney-le-Puceux (Calvados), août (deux captures seulement de cette espèce sont mentionnées dans le catalogue Fauvel : par Dubourgais, à Fresney-le-Puceux, et par M. de Guerpel, à Percy-en-Auge, inondations de la Dives) ; — *Bembidium laterale* Dej., ex. capturé en avril, sur le flot montant, à Luc-sur-Mer (espèce ne paraissant pas avoir été rencontrée précédemment dans le Calvados) ; — *Foucartia Cremieri* J. Duval : pris sur les herbes, en juin, autour des genévriers, aux Monts d'Eraines (localité seule indiquée, pour la Normandie, dans les catalogues Fauvel et Bedel), détermination dûe à l'extrême obligeance de M. Hustache ; — *Nanophyes hemisphaericus* Ol. var. *ulmi* Germ. : en août, à l'emplacement des anciens étangs de la forêt de Cinglais, à Fresney-le-Puceux (une capture du type aux marais de Percy-en-Auge est seule mentionnée, pour le Calvados, dans le catalogue Fauvel) ; — *Diodyrrhynchus austriacus* Ol. : en mai, sous des pins, dans la forêt de Cerisy, près de Montfiquet (cette espèce paraît nouvelle pour la Normandie).

M. L. Derais, membre de l'U. E. (Section de Mulhouse), a trouvé le *Chrysoc. auronitens ignifer* dans les bois d'Altenberg, où il n'avait pas encore été signalé. Il est moins commun et moins généralement typique. Au Tannenwald il ne trouve qu'*ignifer* avec *nemoralis* et *catenulatus*. Un autre membre de la Section y a trouvé un *monilis* variété noire. Aux bois d'Altenberg, à 10 kilomètres, on prend surtout *ignifer* mélangé au *violaceus* (v. *purpurascens*) et au *nemoralis*, aucun *auratus*. Encore plus loin, vers Alstach, à Ingolsheim, l'*ignifer* se rapproche d'*auronitens* et il est mêlé à une race forte d'*arvensis* d'un bronzé clair.

M. André Rioult nous a fait part de quelques captures intéressantes qu'il a faites cette année : *Bembidium Stephensi* var. *Marthae*, à Trouville (Calvados) ; *B. longipes*, à Servoz (Haute-Savoie) ; *Trechus fulvus*, à Berck (Pas-de-Calais) ; *Harpalus melancholicus*, à Dordives (Loiret).

BIBLIOGRAPHIE

R. A. Saint George. — *Studies on the larvæ of North American beetles*

of the subfamily Tenebrionidæ with a description of the larva and pupa of Merinus laevis (Olivier) (*ibid.*, vol. 65, 1 br., 22 p., 4 pl.)

A. B. GAHAN. — *Some new parasitic Hymenoptera with notes on several described forms* (*ibid.*, vol. 65, 23 p.)

J. R. MALLOCH AND W. L. MCATEE. — *Keys of flies of the family Lonchaeidæ, Pallopteridæ and Sapromyzidæ of the Eastern United States, with a list of the species ot fhe district of Columbia region* (*ibid.*, vol. 65, 1 br., 26 p., 2 pl.)

Ch. T. GREENE. — *Synopsis of the North American Flies of the genus Scellus* (*ibid.*, vol. 65, 18 p., 3 pl.)

GRACE ADELBERT SANDHOUSE. — *New North American species of bees belonging to the genus Halictus* (*Chloralictus*) (*ibid.*, vol. 65, 1 br., 43 p.)

J. R. MALLOCH. — *Descriptions of Neotropical two-winged Flies of the family Drosophilidæ* (*ibid.*, vol. 66, 1 br., 11 p.)

RICHARD T. COTTON. — *A contribution toward the classification of the weevil larvae of the subfamily Calendrinae occuring in North America* (*ibid.*, vol. 66., 1 br., 11 p., 10 pl.)

FR. FORTESCUE LAIDLAW. — *Notes on oriental Dragonflies of the genus Aciagrion* (*ibid.*, vol. 66, 1 br., 9 p., 1 pl.)

(*Hommage de la Direction du Muséum de Washington.*)

A. HUSTACHE. — *Curculionidæ gallo-rhénans. Otiorrhynchini*, 2e partie (Ann. Soc. Ent. Fr., XCIII, 1924, 1 vol., 93 p.)

(*Hommage de l'auteur.*)

NÉCROLOGIE

† On annonce la mort de M. H. BOILEAU, le spécialiste bien connu pour les Lucanides du globe. Il laisse une collection remarquable, une des plus riches du globe certainement; collection où les séries sont très nombreuses et où les raretés abondent. Cette collection, d'une très grande valeur, est mise en vente par l'entomologiste-expert bien connu, M. H. DONCKIER.

Nous faisons des vœux, sans en espérer toutefois la réalisation, pour que ce joyau scientifique soit conservé en France.

M. BOILEAU s'était également occupé des Scaritides, *Carabus, Anthia*, etc... Sa bibliothèque, riche en ouvrages rares sur les insectes qui faisaient l'objet de ses études, a été acquise par M. J. CLERMONT.

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— Dans sa séance du mardi 4 novembre, la section parisienne (1re section) de l'Union Entomologique, a renouvelé son bureau pour l'année 1925 de la façon suivante :

Président : M. VENET.
Secrétaire : M. PERTUISOT.
Trésorier : M. TRESSENS.

La section a tenu à renouveler tous les ans son bureau, pour que chacun prenne une part plus active à ses travaux. Elle compte actuellement 21 membres, tous coléoptéristes, dont voici les noms :

AUBERT (L.), 40, rue Milton, Paris (IXe).
AUZAT (Dr A.), 12, avenue Trudaine, Paris (IXe).
CHARBONNIER, villa des Aubépines, à Colombes (Seine).
CLÉMENT (P.), étudiant, rue Notre-Dame-des-Champs, 82, Paris (VIe).
CLERMONT (J.), 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, Paris (XIIIe).
COLAS (G.), 5, rue Simon-le-Franc, Paris (IVe).
GEORGEL (A.-H.), 108, rue de la Réunion, Paris (XXe).
HARDOUIN (Ed.), dessinateur, 12, rue Bucourt, Saint-Cloud (S.-et-O.).
HARDY (G.), pharmacien, 201, boulevard Péreire, Paris.
HOFFMANN (Ad.), 105, rue de Buzenval, Garches (Seine-et-Oise).
LOUVET (G.), 18, rue Cuvier, Paris (Ve).
MARCERON (L.), interne des Hôpitaux de Paris, 131, avenue du Roule, Neuilly (Seine).
MIGNEAUX (L.), 211 *bis*, avenue de Versailles, Paris, XVIe).
NAUDE (Ph.), 15, boulevard des Batignolles, Paris (VIIIe).
PATER (Dr), 85, avenue de Villiers, Paris (XVIIe).
PERTUISOT (J.), 82, avenue de Wagram, Paris (XVIIe).
RIOULT (A.), pharmacien, 29, rue Poccard, Levallois (Seine).
RIVALIER (Dr), 1, rue Waldeck-Rousseau, à Asnières (Seine).
RUTER (G.), attaché au Ministère des Finances, 11, rue de Lanneau, Paris (Ve).
TRESSENS (F.), 11, avenue de la Tourelle, Saint-Mandé (Seine).
VENET (H.), 9, rue Soyer, Neuilly (Seine).

— L'Amicale des Coléoptéristes Parisiens (1re section de l'Union Entomologique dont il vient d'être question), organise, pour l'année 1925, les excursions suivantes :

5 avril : Achères (Seine-et-Oise).
19 avril : Coye (Oise).
3 mai : Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise).
17 mai : Saclay (Seine-et-Oise).
31 mai et 1er juin : Région d'Avallon (Yonne).
14 juin : Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).
28 juin : Fontainebleau (Seine-et-Marne).
12 juillet : Carnelle (Seine-et-Oise).
13 septembre : Bouray-Lardy (Seine-et-Oise).
27 septembre : Rambouillet (Seine-et-Oise).

Les collègues de l'U. E., désireux de prendre part à l'une de ces excursions, sont priés, pour renseignements complémentaires, de bien vouloir

s'adresser au président de l'A. des C. P., M. VENET, 9, rue Soyer, à Neuilly-sur-Seine.

— Plusieurs de mes abonnés m'ont témoigné leur désir de voir bientôt paraître le commencement du tome II des *Carabidæ*. M. L. PUEL m'écrit à ce sujet qu'il est absolument obligé, pour se conformer à la nouvelle nomenclature du catalogue WINKLER, laquelle résulte des dernier travaux parus, de reprendre leur systématique et de refaire, de recomposer tout ce qui touche aux tribus, genres et sous-genres sur des bases qu'il ne peut deviner encore, tant la bibliographie en est dispersée.

— L'Académie des Sciences a décerné le prix SAINTOUR à M. l'abbé Jean-Jacques KIEFFER, professeur au collège de Bitche, pour ses études relatives aux Diptères et Hyménoptères, intéressant au plus haut degré à la fois la biologie et l'agriculture.

— Collections récemment acquises en France :

M. J. CLERMONT a acquis les Psélaphides, Scydménides, Clavicornes (sauf Silphides) et Staphylinides de la collection MOREL, de Paris, les *Carabidæ* (avec M. MAGDELAINE) de la collection LAHAUSSOIS (ex collect. BONNAIRE), les Staphylinides de la collection DUCHAINE, les Longicornes, Buprestides, Ténébrionides, etc... des chasses de DELAGRANGE, en Syrie, les *Carabidæ, Histeridæ, Buprestidæ, Tenebrionidæ, Curculionidæ, Chrysomelidæ* de la collection R. DE LA PERRAUDIÈRE, les Aphodiens du globe, très riche collection, de M. Ch. LAHAUSSOIS.

M. P.-M. MALLET, de Montargis, s'est rendu acquéreur des anciennes collections suivantes :

En 1920, collection ANCEY (*Chrysomelini* paléarctiques et exotiques).

En 1922, collection HEYNE (tout le stock disponible de *Chrysomelidæ* paléarctiques et exotiques).

En 1924, collection DUCHAINE (*Chrysomelidæ* paléarctiques).

— Avec le dernier numéro de la revue a paru le fascicule 9 des *Elateridæ* franco-rhénans par M. H. DU BUYSSON. Le fascicule 7 des *Histeridæ* du Dr AUZAT est à l'impression.

Changements d'adresse de nos abonnés :

M. J. THIBAULT, 6, rue Léon Gambetta, Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Inférieure); auparavant : 8, rue de Strasbourg.

M. G. TEMPÈRE, préparateur à la Station entomologique, cours de la Marne, Bordeaux; auparavant : Villa Racine, Arcachon.

M. le commandant BERQUET, 61e régiment d'artillerie, Metz (Moselle); auparavant : avenue Daniel Lesueur, Paris.

M. J. DUCHAINE, chez M. Lucien COLIN, consulat de France, à Canton (Chine); auparavant à Pékin.

Rhaphanistrum sylvestre Asch. (SCHLECHTENDAL, 1880; KIEFFER, 1892);

Erysimum cheiranthoides L., au collet, cécidies charnues, arrondies, de la grosseur d'un pois (divers auteurs);

Cheiranthus Cheiri L., nodosités arrondies, une seule larve (BARGAGLI, 1883; KIEFFER, 1901; TAVARES, 1902);

Berteroa incana D. C., sur les racines ou les radicelles, renflements arrondis blanchâtres, pouvant atteindre 10 mm. de diamètre (HEIMHOFFEN, 1855; SCHLECHTENDAL, 1890); au collet, nodosités arrondies, d'abord verdâtres, plus tard brunes, une larve blanche, puis jaunâtre (HIERONYMUS, 1890; SCHLECHTENDAL, 1891);

Brassica sinapistrum Bois. (*Sinapis arvense* L.), excroissances charnues de la grosseur d'un pois (divers observateurs);

Brassica Cheiranthus Vill. (*Sinapis Cheiranthus* Koch), cécidies blanches, arrondies, de 5 mm. de diamètre, uniloculaires, souvent groupées en amas de la grosseur d'une noisette à celle d'une noix; une larve blanche, se métamorphosant en terre (MARCHAL, 1905; LEIBEL, 1886);

Brassica rapa L. (*campestris* L.), renflement au collet (divers observateurs);

Brassica oleracea L., renflement au collet (divers observateurs);

Cakile maritima Scop., à la partie inférieure de la tige, au-dessous des cotylédons, renflement de la grosseur d'un pois produit par une hypertrophie de l'écorce, dans laquelle se trouve la cavité larvaire (HOUARD, 1902);

Thlaspi perfoliatum L., renflement au collet (KIEFFER, 1892);

Sisymbrium Sophia L., *officinale* Scop., nodosités au collet (KIEFFER, 1901);

Cochlearia armoracia L., cécidies arrondies au collet (BARGAGLI, 1883; KIEFFER, 1901; TAVARES, 1902);

Brassica napus L., au collet, renflement hémisphérique de la grosseur d'un pois; dans la cavité centrale une larve blanche; transformation dans la galle; adulte au printemps suivant (COMOLD, 1901; TAVARES, 1905).

La larve a pour parasites divers Braconides (1) :

Diospilus affinis W., observé par RONDANI.

Diospilus oleraceus Hal., observé par plusieurs entomologistes.

Alysia truncator Nees, observé par GOUREAU (peu vraisemblable, DE GAULLE).

Sigalphus obscurellus Nees, observé par BIGNETTI.

Sigalphus pallipes Nees, observé par RONDANI.

Sigalphus floricola Wsm., observé par DONISTHOSPE.

---

(1) Renseignements aimablement communiqués par M. J. DE GAULLE.

Toute l'Europe, le nord de l'Afrique. Commune en France pendant toute la belle saison.

C. lycoctoni Hust., Bull. Soc. Ent. Fr., 1916, p. 232.

Ovale, peu convexe, noir, le bord antérieur du prothorax rougeâtre en dessous; élytres recouverts de squamules piliformes peu serrées, très courtes, fines, brun-noir (peu visibles) et cendrées, ces dernières formant quelques vagues marbrures.

Rostre cylindrique, épais, fortement arqué, un peu plus long que le prothorax, brillant, rugueusement ponctué-striolé jusqu'à l'insertion antennaire, pointillé au sommet.

Antennes robustes, insérées vers le milieu (♀) ou un peu au delà du milieu du rostre (♂); scape médiocrement épaissi dans son tiers apical; funicule de sept articles, le 1er obconique, du double de la longueur du 2^{e}; celui-ci et le 3^{e} plus longs qu'épais, les quatre derniers globuleux; massue grosse et oblongue, plus longue que les quatre articles précédents ensemble.

Tête à ponctuation forte, serrée, rugueuse; front déprimé entre les yeux qui sont peu saillants.

Prothorax transversal, faiblement resserré derrière le bord antérieur, qui est relevé et échancré au-dessus du vertex; bords latéraux faiblement arqués, munis d'un tubercule assez gros, peu aigu, placé un peu en arrière de leur milieu; base subtronquée, du double de la largeur du bord antérieur. Disque peu convexe, muni d'un sillon médian, longitudinal, entier, approfondi en arrière; ponctuation forte, profonde, serrée; presque glabre, présentant seulement quelques squamules cendrées.

Elytres subrectangulaires, à bords latéraux très faiblement arqués-convergents, plus larges à la base que le prothorax et presque du triple de la longueur de celui-ci; calus huméral assez saillant, l'apical à peine indiqué. Stries ponctuées et squamulées. Interstries du double de la largeur des stries, plans, finement et transversalement rugueux, le 2^{e} élargi dans l'angle apical.

Pattes courtes et robustes, densément et rugueusement ponctuées, finement squamulées; fémurs armés d'un denticule aigu, très petit aux pattes antérieures; corbeilles tarsales très courtes, garnies de courtes soies noires; tarses robustes, feutrés de roux en dessous, les deux premiers articles subconiques; ongles dentés à la base.

Dessous du corps à ponctuation serrée, recouvert de squamules assez serrées, allongées, cendrées, jaunes dans l'angle thoraco-élytral, où elles forment une tache bien distincte, visible de dessus. Segment anal creusé d'une fossette, plus grande et bordée de chaque côté d'un petit tubercule chez le ♂. Pygidium finement ponctué, éparsément pubescent.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un très petit onglet à l'angle apical.

Long. 2,5 mm.

Découvert par M. V. Planet et moi, le 30 juillet 1916, au col de Vars, à 2.200 m. d'altitude environ, sur les pentes sèches et rocailleuses où croît l'*Aconitum lycoctonum* L., dont il semble ronger les feuilles; nous l'avons également retrouvé à Maurin (Basses-Alpes), sur la même plante, à 1.850 m. environ, les 1er et 3 août (1), forêt de Faillefeu (!).

A première vue, cette espèce ressemble à *C. pleurostigma* Marsh., auprès duquel elle se place naturellement; elle s'en distingue aisément par l'épaisseur de son rostre, la brièveté du 2e article antennaire et la dilatation apicale du 2e interstrie des élytres.

69. **C. Roberti** Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 548.

Ovale-allongé, noir mat, couvert en dessus de très petites squamules piliformes, grises, très éparses, peu visibles, plus grandes, blanches, peu serrées sur le dessous. Pas de taches dans l'angle thoraco-élytral.

Rostre noir, cylindrique, moyennement fort et arqué, de la longueur de la tête et du prothorax (♂), un peu plus long (♀), finement pubescent à la base (♂), glabre (♀), brillant, ponctué-strié à la base, pointillé au sommet.

Antennes grêles, noirâtres, insérées vers le milieu du rostre (♀) ou un peu au delà (♂); scape assez brusquement épaissi; 2e article du funicule presque aussi long et moins épais que le 1er; 3e et 4e notablement plus longs que larges; 6e et 7e globuleux, massue oblongue, acuminée, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, grossièrement ponctuée, à peu près glabre; front plan; vertex caréné.

Prothorax subconique, plus large que long, très peu resserré derrière le bord antérieur, qui n'est pas ou très faiblement relevé; bords latéraux convergents en avant, tuberculés un peu en arrière de leur milieu, subparallèles en arrière; base faiblement bisinuée, finement relevée, du double de la largeur du bord antérieur. Disque peu convexe, avec un canal médian entier et profond, à ponctuation grosse, profonde, serrée; noir, un peu brillant.

Elytres vers la base plus larges que le prothorax, plus du double aussi longs que celui-ci; calus huméral oblong, saillant, rugueux; bords latéraux non élargis, très faiblement arqués-convergents. Stries fortes, ponctuées, munies de squamules cendrées, couchées; les stries visibles dans la région du calus apical. Interstries du dou-

---

(1) Au col de Vars, *Aconitum lycoctonum* est mêlé à *A. napellus* L.; sur ce dernier Aconit, nous n'avons jamais pu découvrir aucun spécimen du nouveau *Ceuthorrhynchus*. Au col de la Cayolle (Basses-Alpes), où *A. lycoctonum* abonde, je n'ai pu reprendre le *Ceuthorrhynchus*. A remarquer, enfin, que *Crepidodera concolor* ne se trouvait pas sur les pieds d'Aconit habités par le *Ceuthorrhynchus*; les deux espèces s'excluraient-elles ?

ble de la largeur des stries, plans, fortement granulés, muriqués au sommet et sur les bords latéraux.

Pattes noires, finement squamulées et pubescentes; fémurs claviformes, incisés en arc au sommet, armés d'une dent triangulaire, plus forte aux pattes postérieures; tibias antérieurs assez nettement courbés à la base; tarses noirâtres, velus-spongieux en dessous; ongles dentés.

Dessous noir, ponctué, brillant, à squamosité blanche assez serrée. Pygidium ponctué, entier.

♂. Segment anal bordé d'une frange de petites soies, avec une fossette médiane peu profonde et squamulée; pygidium tronqué à son bord inférieur; les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet court et robuste à l'angle apical interne.

Long. 2,5 - 3 mm.

Var. *alliariæ* H. Bris., Rev. Zool., 1860, p. 538; A. Schultze, D. E. Z., 1898, p. 165; *inornatus* Waterh., Proc., 1861, 13.

Tarses roux et taille ordinairement moindre.

Cette espèce, voisine de *C. pleurostigma,* s'en distingue par son aspect plus noir, plus mat, son prothorax plus long, moins arrondi latéralement, non ou très peu relevé à son bord antérieur, plus fortement ponctué, ses stries élytrales plus larges, par ses fémurs antérieurs nettement dentés, la squamosité du dessous moins serrée, ne formant pas de tache dans l'angle thoraco-élytral; la ♀ n'a pas de fossette anale et le ♂ est dépourvu des tubercules qui caractérisent celui de *C. pleurostigma.*

La variété *alliariæ* ne se rencontre que très rarement mêlée au type, quoique inféodée à la même plante; outre la coloration des tarses et sa taille moindre, elle présente encore quelques autres différences, notamment dans les stries plus étroites, la vestiture plus épaisse, de sorte qu'il n'est pas certain que sa réunion à *C. Roberti* soit heureuse.

Biologie : Le type et sa variété sur *Sisymbrium alliariæ* (!), de la famille des Crucifères. Quand l'insecte va pondre, il est déjà parasité par un Ichneumon, *Porizon triangularis* Gr., d'après Gobert.

Dès la floraison de la plante, en avril-mai, le long des haies.

Dispersion :

Roberti : Belgique (types), Allemagne, Caucase.

Alsace : Bautzenheim (Fischer).

Gironde : Cussac (Giraud, !).

Lot-et-Garonne : Sos (Bauduer).

Landes : Mont-de-Marsan (Perris), Montfort (Mascaraux).

Gers : Lectoure (Dayrem).

Hautes-Pyrénées (Pandellé).

Tarn : Albi (Gavoy).

Hérault : Lamalou-les-Bains (Jacquet).

Provence : Hyères (Rey, Abeille).

Var. *alliariæ*, plus commun. Allemagne, Hollande.

Seine-Inférieure : Rouen (Portevin).

Seine : Colombes (Magnin).

Oise : Compiègne.

Seine-et-Oise : Le Vésinet, Marly (C. Brisout), Saint-Germain (H. Brisout).

Maine-et-Loire : Saint-Rémy-la-Varenne (R. du Buysson).

Allier : Broût-Vernet (H. du Buyssson).

Gers : Coche (Dayrem).

Aude : Carcassonne, Fontfroide (Gavoy).

Hérault : Montpellier (Lichtenstein).

Bouches-du-Rhône : Aix (Achard), Marseille (Sietti).

Isère : Grande-Chartreuse (Jacquet).

Rhône : Irigny (!), Saint-Genis-Laval (!), Oullins, Salvagny (Jacquet).

Saône-et-Loire : Autun (Viturat), Digoin (Pic).

Côte-d'Or : Dijon (Rouget).

Jura : Dôle (!).

Marne : Taissy, Muizon (Lajoye).

Haute-Marne : Gudmont, Saint-Dizier (Sainte-Claire Deville).

Obs. : Près de cette espèce tous les catalogues, celui de A. Schultze y compris, placent *C. intermedius* C. Bris. Or, le type unique de cette espèce n'a pu être retrouvé dans la collection de C. Brisout; vraisemblablement, cet auteur se sera aperçu du peu de valeur de son espèce et en aura fait disparaître le type pour le détruire. Ce fin observateur, insistant sur la longueur exceptionnelle de la massue antennaire, ce caractère a été utilisé pour la faire figurer dans les tableaux.

Je dois ajouter qu'aucun des exemplaires nommés sous ce nom et qui m'ont passé sous les yeux, ne le présentait; tous étaient des *pleurostigma*. A titre documentaire, voici la description de l'auteur :

70. **C. intermedius** Bris., L'Abeille, V, p. 449.

En ovale assez large, médiocrement convexe, noir assez brillant, revêtu de petits poils squamuleux, courts et peu serrés. Rostre cylindrique, arqué, presque lisse.

Prothorax un peu plus large que long, assez rétréci en avant, légèrement étranglé derrière le bord antérieur, qui est relevé, bituberculé, avec un canal longitudinal interrompu au milieu; base légèrement bisinuée. Elytres assez rétrécis vers l'extrémité, ponctués-striés; intervalles plans, couverts de rugosités transversales assez serrées; région du calus postérieur distinctement muriquée. Cuisses antérieures mutiques, les autres faiblement dentées; crochets des tarses dentés.

Antennes à funicule de sept articles, 2e plus court que le 1er;

massue en ovale-allongé, un peu plus courte que les six articles précédents réunis.

Long. un peu plus de 3 millim.

Espèce voisine de *alliariæ* et *Roberti;* s'en distingue facilement par la forme du dernier article de ses antennes.

Un individu femelle, Hautes-Pyrénées, vallée d'Aure (C. Brisout).

71. **C. pyrenaeus** C. Bris., L'Abeille, V, 439.

En ovale assez court, médiocrement convexe, d'un noir brillant, revêtu de petites squamules étroites et éparses d'un cendré blanchâtre. Tête entre les antennes à squamosité plus dense. Prothorax peu convexe, subconique, canaliculé, légèrement étranglé en avant, avec le bord antérieur très légèrement relevé, faiblement bituberculé, obsolètement trilinéé de squamules plus denses. Elytres striés, les stries faiblement ponctuées. Cuisses obsolètement dentées; crochets des tarses simples, funicule de sept articles.

Long. 2 - 2,3 mm.

Aspect des plus petits *sulcicollis* Gyll. (*pleurostigma* Marsh.), mais bien distinct par les crochets de ses tarses et le bord antérieur de son prothorax à peine légèrement relevé.

Hautes-Pyrénées : Gavarnie, sous les pierres, près des plaques de neige. C. Brisout.

J'ai pu examiner le type unique de cette espèce rare; c'est une ♀. Le rostre est épais, beaucoup plus que chez le *C. griseus;* les antennes courtes et épaisses, les quatre derniers articles en sont globuleux et la massue ovale, grosse; les élytres présentent leur plus grande largeur vers les épaules; les stries sont munies de squamules cendrées; les interstries très rugueux, finement muriqués au sommet, ont des squamules blanchâtres, soulevées; une tache dans l'angle thoraco-élytral, visible de dessus.

Très probablement l'hôte de quelque Crucifère alpine.

72. **C. griseus** C. Bris., L'Abeille, V, p. 450.

Courtement ovalaire, peu convexe, d'un noir un peu brillant, revêtu de petites squamules piliformes, grises, courtes et peu serrées, en dessous avec une squamosité blanchâtre, plus épaisse. Rostre fin, arqué, légèrement aminci, vu de côté, de la longueur de la tête et du prothorax, strié et squamulé à la base, pointillé, lisse, brillant au sommet.

Antennes noirâtres, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement et fortement renflé; 1er article du funicule subconique, épais; 2^{e} plus court, moins épais que le 1er; les suivants graduellement plus courts, peu épaissis; massue oblongue acuminée, plus longue que les quatre articles précédents réunis.

Tête squamulée à front plan.

Prothorax légèrement transversal, assez rétréci en avant, un peu étranglé derrière le bord antérieur, qui est relevé, bituberculé, avec une fossette devant l'écusson, et une ponctuation médiocre et serrée, un sillon médian obsolète, interrompu au milieu.

Elytres à bords latéraux non élargis, très faiblement arqués-convergents. Stries fines, ponctuées, à squamules cendrées, couchées; interstries plans, à rugosités transversales assez rapprochées et assez fines, finement muriqués dans la région du calus apical, le 2e non élargi dans l'angle apical, munis, chacun, de deux rangs de squamules piliformes, brunâtres, courtes, peu serrées, très légèrement soulevées.

Pattes noires, finement squamulées; fémurs peu claviformes, légèrement dentés; tibias très peu courbés à la base; ongles dentés. Dessous noir, ponctué, couvert de squamules ovales assez serrées; pas de tache dans l'angle thoraco-élytral. Segment anal avec une fossette, plus grande, plus profonde chez le ♂. Pygidium finement rugueux, à peine squamulé.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,7 - 2 mm.

Sa forme ovalaire, sa squamosité légèrement soulevée, assez régulièrement brune, le distinguent assez facilement des espèces voisines.

Biologie : La larve produit une galle sphérique au bas de la tige de *Arabis thaliana* L. (abbé Pierre, 1901, Trotter, 1904).

En outre Grilat indique cette espèce comme vivant sur le *Sinapis arvensis* dans les environs de Lyon, vraisemblablement dans la vallée du Garon, près de Brignais. Dans cette même localité où, en effet, *Sinapis arvensis* est abondant, j'ai pris moi-même plusieurs fois cette espèce, mais toujours dans les mousses, en septembre; elle doit hiverner et reparaître dès le printemps. Assez rare.

Allemagne, Hongrie, Russie méridionale, Caucase.

Pas-de-Calais : Boulogne (Bonnaire).

Manche : Mortain (abbé Pasquet, !).

Oise : La Ferté-Alais.

Seine-et-Oise : Saint-Germain (C. Brisout).

Loir-et-Cher : Poulines (Méquignon).

Loire-Inférieure : Lac de Grandlieu (C. Brisout).

Vienne : Châtellerault (Dr Normand, !).

Indre-et-Loire : Perrusson (Méquignon).

Allier : Broût-Vernet (H. du Buysson).

Lot-et-Garonne : Sos (Bauduer).

Landes : Saint-Sever (J. de Muizon, !).

Hautes-Pyrénées (C. Brisout).

Basses-Pyrénées : Portet (J. de Muizon, !).
Tarn : Albi (Gavoy).
Var : L'Estérel (Sainte-Claire Deville), Brignolles (Caillol).
Basses-Alpes : Les Dourbes (de Peyerimhoff).
Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (!), La Napoule (Sainte-Claire Deville).
Isère : Décines (Jacquet).
Savoie : La Chambre (V. Planet).
Rhône : Brignais (!), Givors (Jacquet).
Ain : La Valbonne, Villebois, Le Plantay (Guillebeau).
Saône-et-Loire : Le Creusot (Sainte-Claire Deville).
Jura : Dôle (!).
Haute-Marne : Forêt du Val (Sainte-Claire Deville).

15.

Ici se placent trois petites espèces, analogues de faciès, à vestiture uniforme, cendrée ou brunâtre, les fémurs armés d'un petit denticule caché sous un pinceau de squamules, les ongles dentés.

Communes dans l'Autriche, l'Allemagne, le Caucase, elles sont fort rares en France.

73. **C. obsoletus** Germ., Ins. Sp. nov., 230, 356; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 544; *dalmatinus* Stierl., Sch., M., 1894, 120.

Ovale, subdéprimé, noir-brun, mat, couvert en dessus de fines squamules linéaires brunes, peu serrées, mêlées sur les bords latéraux et au sommet des élytres de quelques squamules plus grandes et blanchâtres; dessous à squamules blanchâtres, un peu plus grandes et un peu plus serrées, condensées en une petite tache jaunâtre dans l'angle thoraco-élytral.

Rostre, antennes et tête analogues à *C. fæculentus,* les antennes cependant plus longues.

Prothorax transversal, du double aussi large que long, resserré assez fortement derrière le bord antérieur, qui est fortement relevé; bords latéraux très peu élargis, faiblement tuberculés un peu en arrière du milieu, faiblement rétrécis à la base; base presque rectiligne. Disque peu convexe, avec un sillon médian, obsolète, creusé en fossette ronde et profonde devant l'écusson, à ponctuation assez forte et rugueuse; couvert de squamules fines et rares, ne voilant pas la coloration foncière des téguments. Ecusson petit, enfoncé.

Elytres deux fois et demie aussi longs que le prothorax; calus huméral saillant, rugueux; bords latéraux subparallèles, faiblement convergents. Stries assez larges, profondes, ponctuées, munies de squamules couchées. Interstries du double de la largeur des stries, plans, assez fortement rugueux, et assez fortement

muriqués au sommet. Disque peu convexe, noir, avec une bordure roussâtre au sommet des élytres.

Pattes finement squamulées; fémurs noirâtres, finement denticulés en dessous; tibias ferrugineux; tarses ferrugineux et courts; ongles dentés.

Dessous noir, sauf le bord antérieur du prothorax roux, ponctué. Pygidium entier (♀), incisé au sommet (♂), squamulé de cendré.

♂. Segment anal avec une large fossette, bordée de chaque côté par une saillie tuberculeuse; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,8-2 mm.

Var. *obscuripes* A. Schultze, D. E. Z., 1903, p. 292.

Tibias et tarses en entier noirs ou noirâtres. — Roumanie, Algérie (Oran). Cette espèce se distingue de *C. fæculentus* par la coloration de ses tibias, la bordure rougeâtre du bord apical des élytres, et principalement par les rugosités plus fortes, plus brillantes des interstries, qui sont aussi plus fortement muriqués; enfin par la présence de squamules blanches le long des interstries latéraux.

Europe moyenne et méridionale, Algérie.

Allier : Broût-Vernet (H. du Buysson,!).

74. **C. fæculentus** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, p. 545; *inclemens* Faust., Hor., 1888, 170.

Brièvement ovale, subconvexe, noir-brun, un peu brillant, entièrement recouvert de petites squamules linéaires éparses, cendrées et brunes, un peu plus grandes et plus serrées en dessous, condensées dans l'angle thoraco-élytral en une petite tache jaunâtre.

Rostre noir, cylindrique, assez épais, assez fortement arqué, de la longueur du prothorax (♂), un peu plus long (♀), entièrement ponctué, rugueusement strié et squamulé à la base, plus finement et pubescent au sommet (♂), pointillé, presque glabre et brillant (♀).

Antennes noirâtres, grêles, insérées un peu au delà du milieu du rostre; scape brusquement renflé au sommet; 2e article du funicule plus court et beaucoup moins épais que le 1er; les suivants courts et serrés; massue ovale-oblongue, plus longue que les quatre articles précédents ensemble.

Tête noire, à ponctuation serrée, rugueuse, éparsément squamulée; front plan; vertex caréné.

Prothorax transverse, environ du double aussi large que long, moins de moitié moins large en avant qu'à la base, assez resserré derrière le bord antérieur, qui est relevé fortement et échancré; bords latéraux peu élargis en arrière, un peu arrondis, munis d'un tubercule petit; base subtronquée, avec une profonde fossette en son milieu devant l'écusson. Disque subplan, avec un sillon

médian, à ponctuation assez forte, serrée et rugueuse; noir, presque mat, à squamules éparses, soulevées sur les bords.

Elytres vers la base plus larges que le prothorax, et du triple de la longueur de celui-ci; épaules obtusément anguleuses; calus huméral oblong, rugueux; bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents ♂, calus apical assez net. Stries assez larges, ponctuées, munies de fines squamules cendrées, couchées. Interstries plus du double de la largeur des stries, plans, ruguleux, les extérieurs finement muriqués au sommet, le 2e non élargi dans l'angle apical. Disque assez convexe, brièvement déprimé en avant, noir, presque mat, couvert de petites squamules éparses, brunes et cendrées, formant un revêtement nuageux.

Pattes noires, moyennes, squamulées, ponctuées-rugueuses, fémurs peu renflés, finement dentés; tarses noirâtres, pubescents; ongles dentés.

Dessous noir, avec le bord antérieur du prothorax rougeâtre, à ponctuation serrée, peu densément squamulé. Segment anal avec une fossette profonde, grande (♂), punctiforme (♀), pygidium rugueux, presque glabre, entier (♀), brièvement entaillé au sommet (♂).

♂. Fossette du segment anal échancrant le sommet du segment et bordée latéralement par une petite crête tuberculeuse ; le 1er segment ventral profondément déprimé; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,5-2 mm.

Petite espèce qui ne pourrait être confondue qu'avec les *C. obsoletus* Gyll. et *Sophiae* Stev.; elle se distingue du premier par ses tibias foncés, ses élytres non bordés de rougeâtre au sommet, à stries plus fines, ses interstries moins fortement granulés et plus finement muriqués au sommet; du second par la forme du prothorax, la squamosité différente du revêtement, la denticulation de ses fémurs.

Europe méridionale, Turquie (!), Grèce, Caucase, Sibérie.

Environs de Paris (Aubé, type, col. C. Brisout).
Nord : Lille (col. C. Brisout).
Somme : Amiens, bois de Dury (Obert), Ailly-sur-Somme (Delaby), Vers (Carpentier).
Vaucluse : Apt (Abeille).

75. **C. Sophiæ** Stev., Mus. Mosq., II, 100; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 551; *neutralis* Gyll., l. c., 552; *misellus* Gyll., id., 553; *mendicus* Reitt., D. E. Z., 1896, p. 46.

Ovale, noir-brun, mat, couvert en dessus de squamules très fines, linéaires, cendrées, blanchâtres dans les stries, parsemées sur

les bords de quelques-unes ovales plus claires; dessous densément squamulé de cendré.

Rostre noir, un peu plus long que le prothorax, assez robuste, arqué, ponctué-strié et bien squamulé jusqu'à l'insertion antennaire, finement ponctué, glabre et brillant de là au sommet.

Antennes noires, insérées vers le milieu du rostre; scape progressivement et moyennement renflé au sommet; le 2^{e} article du funicule un peu plus court et beaucoup moins épais que le 1er; 3^{e} et 4^{e} encore plus longs que larges; 5^{e} plus court; 6^{e} et 7^{e} globuleux; massue ovale de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, mate, ponctuée, densément squamulée de cendré; front un peu déprimé; vertex caréné; yeux un peu saillants.

Prothorax transverse, largement, mais peu fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est assez relevé; bords latéraux élargis vers leur tiers postérieur, faiblement arrondis vers la base, munis d'un tubercule assez fort, peu aigu; base bisinuée, plus du double aussi large que le bord antérieur. Disque subdéprimé, canaliculé en son milieu, plus profondément devant l'écusson, à ponctuation fine, serrée, rugueuse; entièrement couvert de fines squamules cendrées, un peu plus serrées dans le sillon médian et sur les bords latéraux.

Elytres vers la base un peu plus larges que le prothorax et plus du double aussi longs que celui-ci; épaules anguleuses, calus huméral oblong, saillant; bords latéraux non élargis, faiblement convergents. Stries fines, ponctuées, munies de squamules oblongues, cendrées, couchées; interstries plans, du triple de la largeur des stries, ponctués-alutacés, finement muriqués vers le calus apical, qui est un peu indiqué, munis chacun de 3-4 rangs de squamules très fines, cendrées, appliquées; quelques squamules ovales, plus claires, éparses, plus nombreuses sur les bords latéraux.

Pattes moyennes, noires, finement squamulées et pubescentes; fémurs peu épais, obsolètement dentés; tibias courbés, pubescents, corbeille tarsale bien ouverte, très oblique; tarses noirs ou brun de poix, robustes; ongles dentés.

Dessous à ponctuation serrée, noir, couvert de squamules ovales, cendrées, serrées, un peu plus serrées à l'extrémité des épimères mésothoraciques. Pygidium entier, noir, ponctué, finement squamulé.

♂. Une grande fossette anale, profonde et squamulée; les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet assez long et recourbé à l'angle apical interne.

Long. 2,5 mm.

Le revêtement élytral est souvent brun.
Allemagne, Autriche, Turquie, Caucase.
France : Dijon (ROUGET, !).

16.

76. **C. obscurus** C. Bris., L'Abeille, V, p. 454.

Très courtement ovalaire, subconvexe, noir, revêtu de petites squamules étroites, brunâtres, variées de cendré, un peu relevées sur la tête et le prothorax et couchées sur les élytres.

Rostre assez court, à peine aussi long que le prothorax, épais, fortement courbé, rugueusement ponctué, à la base très finement strié et squamulé, vers le sommet glabre et brillant.

Antennes courtes, insérées au delà du milieu du rostre, scape brusquement épaissi au sommet; le 2e article du funicule plus court et beaucoup moins épais que le 1er; massue oblongue, plus longue que les quatre articles précédents. Front un peu déprimé.

Prothorax transversal, fortement rétréci en avant, assez fortement étranglé derrière le bord antérieur qui est assez redressé, à peine bisinué à la base, bituberculé, couvert d'une ponctuation confluente et rugueuse assez forte, avec un canal longitudinal profond en arrière, léger dans le milieu. Ecusson enfoncé.

Elytres courts, un peu plus longs que larges entre les épaules où ils le sont le plus, assez fortement ponctués-striés, les stries irrégulièrement squamulées; interstries plans, du double de la largeur des stries, rugueux; muriqués dans la région du calus apical qui est un peu saillant, le 2e non élargi dans l'angle apical. Le revêtement brun et cendré est nuageux. Bordure des élytres rougeâtre.

Pattes finement squamulées; fémurs noirs, armés d'une petite dent couverte d'un fascicule de poils; tarses ferrugineux; corbeille tarsale très oblique; ongles dentés.

Dessous noir, à l'exception du bord antérieur du prothorax roux, à squamosité éparse, d'un cendré-blanchâtre, épimères mésothoraciques à squamosité jaunâtre très dense, formant une tache visible de dessus. Pygidium entier.

♂. 1er segment ventral profondément déprimé; le segment anal creusé en son milieu longitudinal, la dépression atteignant le sommet du segment qu'elle échancre; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,2 mm.

Le revêtement nuageux et la brièveté de ses élytres suffisent à distinguer cette espèce de ses voisines.

Espagne : Aranjuez (type); Algérie : Lalla-Maghrnia (!).
Maroc : Tanger (de Peyerimhoff, !), Dalmatie.

France : Avignon (Dr Chobaut), d'après A. Schultze [1].

---

(1) M. Chobaut n'a pas eu connaissance de cette espèce des environs d'Avignon et l'exemplaire de Schultze provient sans doute d'Algérie. L'espèce reste étrangère à notre faune.

77. **C. fulvitarsis** C. Bris., Ann. Fr., 1860, p. 336.

Ovale noir, assez brillant, presque glabre en dessus, muni seulement de quelques poils fins et rares, en dessous avec quelques squamules ovales, blanches, et très éparses. Pas de tache dans l'angle thoraco-élytral.

Rostre noir, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), un peu plus court (♂), fortement arqué, légèrement aminci de la base au sommet (vu de côté), un peu rugueux et même finement strié à la base, pointillé, lisse au sommet.

Antennes brunes, noirâtres, insérées vers le milieu (♀) ou un peu au delà (♂) du rostre; scape brusquement renflé; 2e article du funicule très peu plus court et beaucoup moins épais que le 1er; les suivants graduellement plus courts et plus épais; les trois derniers globuleux; massue oblongue de la longueur des quatre articles précédents.

Tête convexe, ponctuée, subglabre; front convexe; vertex finement caréné.

Prothorax convexe, presque aussi long que large, rétréci assez fortement en avant, son bord antérieur relevé, très peu arrondi sur les côtés, le sillon longitudinal visible seulement à la base; de chaque côté un tubercule transversal, petit, assez aigu; couvert de points enfoncés, gros et serrés. Base légèrement bisinuée.

Elytres courts, du double de la longueur du prothorax; calus huméral oblong, rugueux, assez saillant; stries larges, profondes, ponctuées; interstries à peine ou non plus larges que les stries, plans, vus de côté, transversalement et fortement rugueux, muriqués vers le calus apical, le 2e non élargi dans l'angle apical, munis de poils blancs très fins.

Pattes noires, finement squamulées de cendré; fémurs finement et aiguëment dentés, tarses courts et ferrugineux. Ongles petits et simples. Dessous noir à ponctuation grosse, peu serrée, noir, sauf le bord antérieur du prothorax plus ou moins ferrugineux. Pygidium entier.

♂. Segment anal avec une petite fossette; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 mm.

Var. Tarses brun-foncé. — Val d'Aran : Canéjan (!).

Petite espèce remarquable par sa coloration noire, parfois légèrement teintée de bleuâtre, la largeur de ses stries élytrales, la forte ponctuation du prothorax.

Biologie : Sur une Crucifère, *Lepidium Smithii* (Hervé) et vraisemblablement sur d'autres espèces du même genre.

Italie, Sicile, Algérie (de Peyerimhoff).

Particulière au Midi, elle remonte la vallée du Rhône jusqu'à Lyon et se retrouve dans les Côtes-du-Nord.

Côtes-du-Nord : Rivoalen-en-Plouigneau, Ploujean, Rostrenen (Hervé).

Finistère : Morlaix (Hervé).

Gironde : Bruges, près Bordeaux (Giraud,!)

Lot-et-Garonne : Sos (Bauduer).

Landes : Mont-de-Marsan (Perris).

Gers : Samatan (Clermont).

Basses-Pyrénées : Itsatsou (Mascaraux).

Ariège : Foix (Dr Normand).

Pyrénées-Orientales : Collioure (Dr Normand).

Val d'Aran : Canéjan (frère Léon Hilaire,!).

Tarn : Albi (Gavoy).

Bouches-du-Rhône : Rognac (Abeille), Aix (Abeille, Achard).

Var : Hyères (Rey), Gonfaron, La Mole (Sainte-Claire Deville), l'Esterel (types, Grenier), Le Beausset (de Boissy), Saint-Raphaël (Abeille), Bormes (Planet), Le Beausset (Sietti).

Alpes-Maritimes : Cannes, Canal de la Siagne (A. Grouvelle), Villeneuve-Loubet, Nice, Menton (Sainte-Claire Deville), bords du Var (Peragallo), Saint-Martin-Vésubie (Rizaucourt, C. Brisout).

Isère : Vienne (L. Falcoz), Grenoble (Dr Guédel).

Rhône : Oullins, à la Cadette, Givors (Jacquet).

17.

Squamosité uniforme cendrée, assez fine.

78. **C. longirostris** (♀) C. Bris., Ann. Soc. ent. Fr., 1881, p. 128.

Brièvement ovale, noir, dessous assez densément, dessus parcimonieusement squamulé de cendré; rostre très long; prothorax transverse, fortement resserré en avant, légèrement canaliculé; élytres assez finement ponctués-striés, finement muriqués au sommet; fémurs finement dentés.

Rostre cylindrique, aussi long que les trois quarts de la longueur du corps, légèrement arqué, ponctué-strié à sa base, brillant, éparsément ponctué, pubescent au sommet.

Antennes grêles, insérées un peu avant le milieu du rostre; 2e article du funicule aussi long que le 1er; massue ovale, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête légèrement déprimée entre les yeux.

Prothorax convexe, fortement rétréci en avant en forme de goulot, fortement arrondi sur les côtés, tronqué presque droit à la base, à ponctuation dense et confluente, couvert de squamules très fines et éparses. Ecusson très petit, linéaire.

Elytres beaucoup plus larges que le prothorax, légèrement rétrécis en arrière, épaules arrondies et saillantes; assez finement ponctués-

striés; interstries du triple de la largeur des stries, à ponctuation rugueuse, plus fine que celle du prothorax, munis chacun de 3-4 rangs de squamules linéaires, cendrées, peu serrées.

Dessous du corps à squamosité plus épaisse, surtout sur les côtés de la poitrine. Tarses ferrugineux; ongles dentés à la base.

Long. 4 mm. Plusieurs ♀♀.

Hautes-Pyrénées : Val d'Arreau.

Cette espèce si remarquable par la longueur de son rostre et la forme de son prothorax ne peut être confondue avec aucune autre. Le ♂ reste toujours à découvrir, et on ne connaît de la ♀ que les exemplaires typiques de la collection C. Brisout. La squamosité rappelle celle de *C. napi*.

79. **C. rapæ** Gyll., 1837, Schönh., Gen., Curc., IV, p. 547.

Ovale, noir-plombé, couvert de squamules linéaires cendrées. courtes en dessus, plus grandes, plus serrées et plus claires en dessous.

Rostre noir, subcylindrique, assez épais, courbé, aussi long que la tête et le prothorax (♂), ou un peu plus long (♀), ponctué-strié et finement squamulé jusqu'à l'insertion antennaire, pointillé, glabre et brillant de là au sommet.

Antennes noirâtres, courtes et assez épaisses, insérées vers le milieu du rostre; scape progressivement épaissi vers le sommet; 1er article du funicule subconique, assez court; 2^{e} très peu plus court que le 1er; mais beaucoup moins épais; les 3^{e} et 4^{e} encore plus courts, les suivants globuleux; massue ovale, courte, pas plus longue que les quatre articles précédents.

Tête ponctuée et squamulée; front plan, vertex caréné, yeux grands, peu saillants.

Prothorax subconique, à peu près aussi long que large à la base, largement, mais peu fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est peu fortement relevé; bords latéraux obliques en avant, anguleux (vus de côté) un peu en arrière de leur milieu et armés d'un petit tubercule obtus, très faiblement arrondis en arrière; base bisinuée. Disque modérément convexe, transversalement impressionné en avant, assez profondément canaliculé, à ponctuation assez forte, serrée, visible sous la squamosité; noir-plombé, couvert de squamules linéaires, très fines, cendrées. Ecusson peu enfoncé, rond, squamulé.

Elytres ovales-oblongs, vers la base beaucoup plus larges que le prothorax et à peine du double de la longueur de celui-ci; épaules obtusément anguleuses; calus huméral saillant; bords latéraux très peu élargis. Stries larges et profondes, ponctuées, squamulées. Interstries du double de la largeur des stries, plans, finement rugueux, vers les bords latéraux et le calus apical finement muri-

qués, le 2e non élargi dans l'angle apical, chacun avec 2-3 rangs assez réguliers de squamules cendrées, linéaires, assez serrées.

Pattes longues, noires, squamulées de cendré; fémurs grêles, les quatre postérieurs avec un fin denticule, les antérieurs inermes; tibias un peu courbés à la base, peu élargis au sommet; corbeille tarsale foncée, formée de nombreuses soies serrées; tarses noirâtres, pubescents en dessus, courts, larges, le 1er article peu plus long que le 2e, spongieux en dessous; ongles finement dentés.

Dessous ponctué, noir, à squamules ovales, cendrées et assez serrées. Pygidium entier, ponctué, squamulé.

♂. Segment anal avec une impression assez profonde, bordée d'une touffe de petits poils dressés; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,7-3 mm.

Var. a. Prothorax plus court, transversal, plus fortement relevé à son bord antérieur; revêtement élytral formé de squamules flavescentes; celles des stries, blanches, tranchant sur le ton général. — Isère : Grenoble (Dr Guédel), Uriage (A. Grouvelle).

Var. Antennes ferrugineuses. — Hautes-Pyrénées (!).

Var. Très rarement, chez la ♀, les fémurs antérieurs finement dentés. — Seine-et-Marne : Lagny (!).

Cette espèce se distingue de *C. napi* par sa taille moindre, sa forme plus allongée; le prothorax est subconique, bituberculé; les stries élytrales plus larges, plus profondes, plus creusées à la base; les tarses plus courts; le rostre également plus court particulièrement chez la ♀. Diffère des grands exemplaires de *C. assimilis* par sa forme plus ovale, sa vestiture autre, ses quatre fémurs postérieurs dentés.

La variété a, par la brièveté relative de son prothorax, semble intermédiaire entre *C. rapæ* et *napi*. Peut-être est-elle une race alpine de *C. rapæ*.

Biologie : Sur *Isatis tinctoria* (V. Planet); sur *Brassica napus* et *rapæ* (Scherdlin); sur *Cheiranthus Cheiri*, dans les jardins (!). La larve est parasitée par un Brachonide : *Diospilus oleracea* Hob., d'après Giraud.

Espèce méconnue et confondue dans les collections, soit avec *C. napi*, soit même avec *C. assimilis*. Assez rare. Europe méridionale et moyenne (1). Caucase, Turkestan.

Alsace : Strasbourg, assez commun sur *Brassica* (Bourgeois), la Montagne-Verte, Robertsau (Scherdlin), Colmar (Kampmann), Turckheim (Martin).

Meurthe-et-Moselle : Nancy (Géhin).

---

(1) Citée par Champion (*Biologia Cent. Americana*, p. IV, pt 5, p. 152) du Canada, Etats-Unis (Etats de l'Ouest et du Centre), de Mexico.

n'appartenant pas au groupe de genres Multistriés. Le type du *Steuarti* Deyrolle, étiqueté de sa main, est dans ma collection.

Le *pseudosteuarti* est voisin du *Getschmanni,* dont il est probablement un dérivé. Le pronotum est à peu près le même, les élytres sont plus élargis au milieu, la sculpture différente est arrivée au stade de régression. Les primaires sont souvent forts, segmentés ou caténulés, coupés de fossettes intéressant les quaternaires adjacents; les autres intervalles sont peu nets, un peu brouillés parfois, les quaternaires très irréguliers comme degré de développement. Apex moucheté. Dessus noirâtre, les marges vertes, brillantes.

Le *pseudosteuarti* est quelquefois confondu avec le *Guadarramus,* qui parfois a aussi les marges vertes, mais la moindre attention suffit pour les reconnaître. Le *Guadarramus* est bien plus large, plus plat, son pronotum plus développé est rarement rétréci en arrière, la sculpture est beaucoup plus brouillée, parfois résolue en granulations et usée, mais le *Guadarramus* se reconnaît sans équivoque à son apex tordu et boutonné à la fois. Le *Guadarramus* est d'ailleurs assez variable pour se prêter à des confusions avec l'*errans* dans ses races larges, avec le *Castilianus,* le *brevis,* l'*helluo,* et toutes ces confusions ont été faites par de bons auteurs. Je ne sais pas si ces différences sont des variations individuelles ou indiquent l'existence de races locales. Ce Carabe a une aire très étendue, mais très morcelée, étant alticole. J'ai des exemplaires du sud de l'Espagne étiquetés La Sagra (Granada), mai 1904, G. SCHRAMM. Ils diffèrent peu de ceux pris par le même à la Granja, en juin.

J'ai dans mes cartons des formes d'*errans* qui ne rentrent dans aucune des races ci-dessus, mais sur lesquelles je n'ai pas de précisions d'origine suffisantes.

C. AURATUS

186. — **C. auratus ruthenus** subsp. nov. Lapouge. — En dressant pour le *Genera* la liste des races de l'*auratus,* j'ai constaté que j'avais omis de décrire la forme que j'ai mise en circulation il y a plus de vingt ans sous le nom de *ruthenus*. Cette race, qui paraît propre aux Causses de l'Aveyron, est bien voisine du *ligericinus,* mais s'en distingue cependant par un caractère constant de coloration. Les pattes et la base des antennes sont rembrunies, les tarses noirs, les cuisses fréquemment presque noires, l'extrémité des articles nus des antennes et l'article terminal des palpes ordinairement noirs ou noirâtres. Les élytres sont plus parallèles que ceux du *ligericinus,* plus convexes, plus arrondis à l'extrémité, et les côtes plus largement aplaties. La couleur vert doré est relevée par une large bordure, comme chez le *Magdelainei.* Cette race est d'ordinaire de grande taille, 26 à 28 millimètres.

187. — **C. auratus Navarricus** subsp. nov. Lapouge. — Cette

belle race est surtout espagnole et s'étend de la Navarre aux sources de l'Ebre et en Galice. Elle se trouve cependant aussi dans la Navarre française, notamment à Biarritz, à Cambo. Je l'ai même de Montfort dans les Landes, et de Barèges, où elle remonte jusqu'à 1500 mètres d'altitude. Une femelle de Barèges est exactement semblable à une de Castrejana en Biscaye, de la série SCHRAMM.

Navarricus est une grande race, un peu étroite, le pronotum n'est pas rétréci en arrière, les élytres sont peu élargis au milieu, les côtes arrondies, mais de largeur normale et bien relevées. Couleur vert doré, rarement un peu cuivreuse, appendices roux.

C. WIEDEMANNI

188. — **C. Wiedemanni Wiedemanni** Ménétriès (*Bull. Acad. Pétersb.*, vol. I, p. 149, 1836). Les *Archicarabus* d'Asie Mineure, du Caucase et de Syrie sont assez mal connus, quelques-uns inédits, et sont en général déterminés dans les collections d'une manière inexacte. Ceux du groupe *Wiedemanni,* les plus répandus, n'échappent pas à cette règle.

D'une manière générale, les *Archicarabus* d'Asie se distinguent des formes d'Europe, *Heydeni, monticola, nemoralis, montivagus* surtout, par les sillons frontaux courts, ne dépassant pas les antennes, les sillons abdominaux complets, l'apex pointu, les différences sexuelles moins accusées.

Le *Wiedemanni Wiedemanni* est la race de la région du Bosphore, qui peut se définir comme il suit. Front ponctué-rugueux, callosités des antennes simplement indiquées, aux articles 7-8 seulement, rarement au 9ᵉ. Pronotum très transverse, court et large, grossièrement ponctué-rugueux, moins mat que chez *montivagus,* bord épais, non relevé même chez le mâle; lobes triangulaires, assez longs, émoussés; côtés du prosternum ridés et ponctués, du méso et du métasternum grossièrement ponctués. Epaules arrondies, non marquées; dessus déprimé; stries imprécises, à points obsolètes; intervalles assez saillants, très hachés, les segments courts, terminés en pointe en arrière, mêlés de gros points ectopiques des stries; primaires plus ou moins nets, segmentés, à courts segments, les points sécants non métalliques. Taille moyenne : 22-28 millim. Bosphore.

Le *Burgassiensis* Apfelbeck est la race d'Europe, de la côte bulgare entre Constantinople et Burgas. Son pronotum est plus étroit, sa sculpture plus nette. Mon *Bithynus* de Chalcédoine est une forme étroite et fortement sculptée, très proche du *Wiedemanni.*

189. — **C. Wiedemanni Turcicus** Motschulsky (*Bull. Mosc.*, p. 128, 1865). — *Wiedemanni* passe à l'Est, par des nuances, au *Turcicus,* qui se rencontre surtout aux bas niveaux jusqu'à Amasie

tout au moins. Voici la description de l'auteur. « *C. turcicus* Kindermann. Forme, sculpture et couleur du *C. Wiedemanni*, mais corselet plus grand, avec les angles postérieurs plus obtus et plus arrondis, ponctuation plus serrée; celle des élytres moins serrée et irrégulière, ce qui laisse distinguer plus aisément les chaînons entre les fovéoles. ♂ Long. 8 lignes, lat. elytr. 3 3/4, lat. thor. 2 3/4 l. Des environs d'Amasie ». Cette description peut recevoir quelques compléments, en prenant aussi pour terme de comparaison le *Wiedemanni* du Bosphore. Front moins rugueux. Pronotum à côtés arqués, gouttières plus marquées, lobes longs et plus arrondis. Epaules assez marquées, sculpture bien plus faible, mais encore en relief, points des stries restaurés; intervalles très résolus, granuleux, primaires à peu près indiscernables des autres, sauf par les fovéoles qui sont nettes et métalliques. Bordures violettes ou vertes. Taille moyenne. Nord-ouest de l'Asie Mineure.

Ce Carabe est l'*Ottomanus* de Reitter et de mes Tableaux, probablement aussi le *Gotschi* de Bodemeyer.

Il fait le passage à la race alticole suivante.

190. — **C. Wiedemanni congruus** Motschulsky (*Bull. Mosc.*, p. 288, 1865). — L'auteur le définit comme il suit : « *Elongato ovatus, niger, elytris seriatim punctatis, utrinque foveolis triplici serie, limbo subcœruleo.* Forme obtuse et sculpture du *Wiedemanni*, mais d'un tiers plus étroit, constituant une transition aux *C. obsoletus, sibiricus* et pareils. Corselet transversal, plus rétréci en arrière que chez le *Wiedemanni*, aussi fortement ponctué; stries des élytres serrées, fortement ponctuées et assez régulières, fovéoles peu distinctes. ♂ Long. 7 l. — lat. elytr. 3 l., — lat. thor. 2 2/5 l. Des environs d'Amasia en Asie Mineure ».

Ce que je complète ainsi. Front ponctué, un peu ridé, surtout chez les ♀. Antennes souvent non calleuses, ou à peine. Pronotum comme chez le *Turcicus*, mais la ponctuation plus fine; côtés du prosternum à rides ordinairement adoucies, points du méso et du métasternum aussi grossiers et aussi profonds. Epaules nettement marquées, un peu carrées chez le ♂, élytres plus parallèles, moins larges, peu déprimés. Stries représentées par leurs points, nets, assez bien alignés. Intervalles très étroits, sans relief appréciable, plans ou un peu granuleux, les primaires plus distincts, souvent segmentés et en léger relief; fovéoles en petits miroirs métalliques; dessus relativement brillant, de teinte un peu violette ou verte, plus marquée sur les marges et les parties creuses. Taille plus petite, 18-22 mill. Je ne suis pas absolument sûr de l'identité, mais je ne connais dans les régions d'Amasia aucune autre forme voisine de la description de Motschulsky que celle que j'ai sous les yeux.

Bodemeyer indique le *congruus* comme abondant dans le Taurus. Dans ce cas cette race habiterait les deux grandes chaînes de l'Asie

Mineure. Cela m'étonnerait, bien que possible. Je n'ai vu aucun exemplaire de Bodemeyer, mais ce que je connais de la chaîne du Taurus, lycien ou cilicien, est autre chose que la forme d'Amasia. On appelle quelquefois Taurus les Alpes Pontiques, dans les régions orientales surtout, mais Bodemeyer entend bien par Taurus celui de Cilicie.

C. GOTSCHII

191. — **C. Gotschii Gotschii** Chaudoir (*Enum. Carab. Cauc.*, p. 77, 1846). — L'auteur le décrit ainsi : « Il ressemble un peu au *scabriusculus,* mais il en diffère par la forme du corselet et des élytres. Le premier est plus arrondi sur les côtés vers la base, qui est plus étroite; les angles postérieurs sont beaucoup moins prolongés, moins aigus, et leur sommet est assez arrondi. Les élytres sont un peu plus larges, surtout au delà du milieu, et plus courts; les épaules sont encore plus en rectangle; l'extrémité est beaucoup moins en pointe et assez arrondie; les trois rangées de fovéoles sont bien moins distinctes; la granulation du fond n'est pas plus forte, mais plus serrée, surtout vers les bords et l'extrémité, et ne forme point des séries régulières de petits tubercules; les intervalles entre les fovéoles ne sont pas relevés. En dessous les côtés du mésosternum sont plus ponctués. D'un noir brillant en dessous, un peu plus terne en dessus, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un bleu violet. Long. 9 lignes. Arménie. Je le place après le *C. Motschoulskyi,* dont il diffère beaucoup par les angles postérieurs du corselet moins prolongés et moins aigus, et par le dessin des élytres qui, dans cette dernière espèce, se rapproche davantage du *C. scabriusculus* ». Le *Motschoulskyi* est le *Victor,* débaptisé par Chaudoir « car il n'est pas reçu en entomologie de donner aux espèces le nom de baptême des auteurs ».

Le *scabriusculus* est mal choisi comme terme de comparaison, car il n'a aucune parenté ni en somme beaucoup de ressemblance avec le *Gotschii;* le *Victor* aurait été préférable, mais il se trouve qu'il suffit de remplacer dans la description *scabriusculus* par *Victor* pour que tout aille parfaitement. Cependant cette description n'est pas suffisante et je crois devoir la compléter.

Front ponctué, un peu ridé; callosités faibles, limitées aux articles 7-8, parfois nulles. Pronotum rétréci en arrière, ponctué-craquelé, à bords très arqués, jusqu'à l'extrémité des lobes, gouttière modérée, mais nette, lobes dirigés en arrière, arrondis. Prosternum ponctué et ridé. Elytres assez convexes, ovoïdes, élargis en arrière, épaules saillantes; sculpture peu déchiffrable, points des stries peu marqués, brouillés, intervalles imprécis, faiblement renflés, confusément chargés de petites aspérités couchées, la place des primaires indiquée par des traces de fovéoles seulement. Dessus relativement luisant, les déclivités métalliques. Longueur 18-22 millim. Arménie.

Je l'ai de Kagysman, 2.500 m. Reitter me l'a envoyé comme *falsarius*, d'Erivan. Je crois bien que le *Gotschii* de Reitter et celui de Bodemeyer sont autre chose. Le *falsarius*, qui est un *Victor*, mime si bien le *Gotschii* que l'erreur de Reitter est naturelle.

D'autre part, les *Archicarabus* d'Asie Mineure se rencontrent parfois plusieurs dans la même localité, et peut-être se croisent. Les limites spécifiques ne pourront s'éclaircir que par la connaissance des larves. Jusqu'au jour où la différence si marquée des larves du *nemoralis* et du *montivagus* a été connue, on a pu regarder le premier comme une branche occidentale du second.

192. — **C. Gotschii anceps** subsp. nov. Lapouge. — Faciès du précédent, même taille et même coloris. Ponctuation de la tête et du pronotum plus grossière. Antennes un peu calleuses. Côtés du pronotum moins arqués ; lobes triangulaires, plus nets, assez pointus, dirigés moins en arrière, assez voisins de ceux de *Victor*. Elytres presque du *Gotschii*, épaule moins marquée, gouttière moins élargie à l'épaule; sculpture plus forte et plus distincte. Stries perceptibles par endroits, représentées par des séries de gros points mal alignés. Intervalles imprécis, les primaires un peu plus distincts, segmentés, fovéoles peu marquées, les autres intervalles vaguement résolus en granulations plus ou moins acuminées très irrégulières.

Race probable de *Gotschii*, avec des analogies avec *Victor* par le pronotum seulement. Deux mâles et une femelle sans localité, probablement des Alpes Pontiques. J'en ai vu d'autres étiquetés *Victor*, Taurus, d'origine russe. Les auteurs russes du milieu du siècle dernier désignaient sous ce nom la partie Orientale des Alpes Pontiques, rarement le Taurus Arménien.

C. VICTOR

193. — **C. Victor Victor** Fischer (*Bull. Mosc.*, p. 350, pl. 5, fig. 2, 1836). — Ce Carabe n'est ni nouveau ni mal connu, cependant je crois devoir préciser les caractères du *Victor Victor* pour les opposer à ceux des formes nouvelles que je vais décrire.

Front nettement ponctué-rugueux, parfois un paquet de rides esquissé comme chez les *Archicarabus* d'Europe. Callosités faibles, avec articles 7-9 seulement. Pronotum carré, un peu sinué avant les angles postérieurs; ceux-ci souvent un peu extroversés, triangulaires, pointus, un peu étroits, assez allongés. Disque renflé. Dessus craquelé ou rugueux, grossièrement et abondamment ponctué. Elytres parallèles, assez allongés, convexes, épaules carrées, gouttière très large, aux épaules surtout. Sculpture forte, mais peu nette. Stries ordinairement comptables, indiquées par un sillon imprécis, rarement ponctuées et par places seulement. Primaires fortement caténulés, fovéoles carrées et profondes, autres inter-

valles assez renflés, rugueux et crénelés, comptables jusqu'au primaire externe, non hérissés de cônes couchés. Prosternum rugueux. Marges violacées ou bleuâtres. Longueur 18-24 millim. Caucase; chaîne Pontique. J'ai des précisions pour la Transcaucasie occidentale, mais point pour l'Orientale et l'Arménie proprement dite. Cité probablement à tort du Taurus et du Liban. Habitat étendu, si les étiquettes des deux races suivantes ne sont pas fausses, car il doit occuper nécessairement des localités intermédiaires.

194. — **C. Victor obtritus** subsp. nov. Lapouge. — Dessous plus rugueux, dessus moins, un peu luisant. Sculpture des élytres moins forte, comme usée, les primaires encore assez distincts, les autres intervalles plus ou moins confus.

Variété d'un faciès bien stable et bien distinct, dont j'ai reçu, de provenance différente, deux séries étiquetées: Ural. Je donne cette provenance comme on me l'a donnée, sans l'accepter ni la rejeter. La faune de l'Oural n'a pas grand chose de commun avec celle du Caucase, d'autre part je ne regarde pas comme impossible l'existence en Sibérie de formes d'*Archicarabus*. Si l'indication était exacte, ce serait une bonne race géographique.

195. — **C. Victor transeuns** subsp. nov. Lapouge. — Je crois bien n'avoir jamais vu ce participe au nominatif, mais il est commode pour cette forme de passage. Pronotum moins grossièrement ponctué, plus large, non sinué. Elytres plus courts, à sculpture modérément forte, mais assez nette. Forme un peu plus grosse, indiquant une tendance vers le *Wiedemanni*.

Reçue avec l'étiquette Scutari, Kadikeui. Donc sur le Bosphore. Je n'ai aucun *Victor* pris à l'ouest d'Amasie et n'en ai jamais vu, ce qui ne prouve rien. La forme fait le passage au *Wiedemanni* au point de vue morphologique. Est-elle le résultat d'un croisement? cela ne serait pas impossible. Au point de vue phylogénique, le *transeuns* ne pourrait pas être une forme de passage, la marche du *Wiedemanni* étant du Bosphore vers le Caucase et celle du *Victor* inverse, les deux espèces sont d'origine géographiquement éloignée, bien que commune à une époque du passé. D'autre part, dans le genre *Archicarabus,* il n'y a pas comme chez le *Megodontus violaceus,* le *Goniocarabus cancellatus* et autres espèces dérivées de plusieurs souches, tendance à la convergence vers un type uniforme.

196. — **C. Victor inconspicuus** Chaudoir (*Bull. Mosc.,* p. 449, 1848). — On trouve sous ce nom dans les collections des choses très disparates; la faute en est un peu à l'auteur dont la description n'est pas complète. Petite race alticole du *Victor,* noire et terne, rarement une teinte dans les impressions du pronotum et sur les épaules. Pronotum plus grossièrement ponctué-rugueux. Tous les

intervalles saillants, hachés, assez bien alignés, les primaires à peine plus gros, sans fovéoles. Longueur 15-18 millim. Trébizonde, Erzeroum.

L'*inconspicuus* a les antennes non calleuses. Il n'en est pas moins un *Victor*. Chez les *Archicarabus* les callosités antennaires n'ont que peu d'importance, la variabilité étant grande, plus ou moins suivant les races et les localités, mais toujours en puissance, de sorte qu'il ne faut jamais s'étonner devant un exemplaire pourvu de callosités, quand il ne devrait pas en avoir, et réciproquement.

C. UNCTUS.

197. — **C. unctus unctus** Lapouge (*L'Echange*, p. 21, 1908). — J'ai caractérisé en quelques mots ce Carabe, je me borne ici à indiquer qu'il diffère du *mollis* que je vais décrire, et dont il dérive seulement par les articles 6-9 des antennes calleux, souvent aussi nettement que chez le *scabriusculus*. Je ne connais pas de localité précise de l'*unctus*, les exemplaires que je possède et ceux que j'ai vus portent Syrie ou Taurus; un des exemplaires étiquetés Syrie porte le nom de *congruus*. C'est probablement le *congruus* de Bodemeyer, et la description de Motschulsky s'appliquerait bien à l'*unctus*, mais celui-ci n'existe pas à Amasie, et il n'est pas probable que Motschulsky ait eu en mains le Carabe cilicien.

198. — **C. unctus mollis** var. nov. Lapouge. — Tête ponctuée, parfois faiblement ruguleuse, assez brillante, antennes non calleuses. Pronotum large, trapézoïdal, sensiblement rétréci en arrière, gouttière large et profonde, même en avant, bords relevés, fortement aux lobes, ceux-ci triangulaires, longs, pointus, à peine émoussés, obliques, mais non extroversés, rebords souvent rougeâtres aux lobes, finement ruguleux. Elytres assez larges, un peu déprimés, subparallèles; épaules carrées, mais émoussées; gouttière large, surtout aux épaules. Sculpture très nette sur le disque, parfois un peu confuse sur les bords, les stries, quand elles ne sont pas creusées, toujours indiquées par des points profonds, assez forts, bien alignés; intervalles nets, ordinairement assez renflés, étroits, non segmentés, sauf les primaires, assez mats, alutacés, parfois un peu chagrinés ou chargés de quelques pointes couchées; segments des primaires longs, souvent à peine séparés, les coupures punctiformes sans profondeur. Prosternum un peu ruguleux, presque lisse. Taille assez forte; 22-25 millim. Eclat gras, couleur entièrement noire.

Les exemplaires que j'ai vus diffèrent légèrement comme faciès de l'*unctus unctus;* mais anatomiquement par le seul caractère des antennes. Je ne puis donc savoir s'il s'agit d'une variété ou d'une autre race locale. Pendant longtemps je n'ai eu que des exemplaires sans localité, ce qui m'empêchait de décrire cette forme. M. de Mof-

FARTS a bien voulu m'en envoyer un avec l'étiquette Akbès, Syrie.

Deux de mes exemplaires portent l'un *Trachycarabus Sibiricus var. Ledebourei,* l'autre, d'une écriture différente et paraissant plus récente *C. Ledebourei,* avec la rondelle bleue. Un troisième, d'une troisième écriture, de main allemande et récente, *sibiricus* v. *mandibularis* Fischer. Ces concordances m'avaient jeté dans une extrême perplexité, d'autant que de son côté MOTSCHULSKY plaçait son *congruus* à côté des *Sibiricus,* et qu'en somme la ressemblance est grande. Cependant l'*unctus* et le *mollis* sont bien des *Archicarabus,* sauf que le bourrelet si important du sous-menton est évanescent.

Ma perplexité a été levée par M. H. DE TOUZALIN, qui m'a remis, arrivant directement de Saïda, une forme un peu parente, le *Phoenix,* décrit ci-dessous, et par l'envoi de M. DE MOFFARTS.

C. PHŒNIX

199. — **C. Phœnix** spec. nov. Lapouge. — Sillons frontaux dépassant les antennes, circonscrivant un renflement cyathiforme très net; front ponctué, sans rides; toute la tête brillante, polie. Articles 6-9 des antennes fortement calleux, aussi fortement que ceux du *Lippii.* Pronotum à bords régulièrement arqués, jusqu'à l'extrémité des angles, ceux-ci dirigés en arrière, triangulaires, grands, très émoussés. Gouttière large et profonde, même en avant, rebords retroussés, pas davantage aux angles. Disque renflé, pointillé, craquelé, luisant, base rugueuse. Elytres elliptiques, épaules peu marquées, gouttière large. Sculpture faible, mais assez nette. Stries peu profondes, régulières, points presque partout oblitérés. Primaires en faibles baguettes sur le disque, largement segmentés en dehors, les segments terminés en triangle acuminé; secondaires et tertiaires transversalement striolés sur le disque, se résolvant en dehors en lignes d'écailles plates, triangulaires, acuminées. Prosternum lisse, méso et métasternum à ponctuation obsolète; flancs ponctués, sillons entiers. Tout noir, assez brillant, faible reflet violet aux gouttières. Longueur 22 mill. — Saïda.

Ce Carabe du sud de la Phénicie diffère sensiblement de l'*unctus* par ses antennes à fortes callosités, qui l'écartent de tous les autres *Archicarabus,* par son pronotum, qui est à peu près celui du *Gotschii,* par ses élytres, dont les épaules ne sont pas saillantes et la sculpture tout autre. Son faciès est très différent. Je crois cependant qu'il est dérivé de l'*unctus* ou d'une forme parente et parallèle. Dans l'état actuel de mes connaissances je suis obligé cependant de le considérer comme espèce, sous réserve des découvertes éventuelles de formes intermédiaires.

Une de ces formes est peut-être le *Victor* signalé du Liban et de l'Antiliban par PIOCHARD DE LA BRULERIE, *Cat. Col. Syrie,* p. 7 ;

« Il semble habiter seulement les parties boisées sans atteindre la région des neiges. Les individus syriens que j'ai sous les yeux ont les séries de gros points enfoncés de leurs élytres moins marquées que cela n'est habituel chez ceux du Caucase; mais les quatre stries qui séparent ces séries sont au contraire mieux dessinées, ainsi que les petits tubercules inclinés en arrière qui en occupent les intervalles; les angles postérieurs du prothorax sont aussi plus arrondis à leurs extrémités... La var. *Gotschii* tient le milieu entre les exemplaires typiques du *C. Victor* et ceux qu'on prend en Syrie ». Il est possible aussi que ce *Victor* soit le *Phoenix.*

C. NEMORALIS

200. — **C. nemoralis Canadensis** Lapouge. (*L'Echange,* p. 19, 1908). — Très distinct de tous les *nemoralis* d'Europe par son faciès court et sa sculpture forte, il ne peut être confondu à première vue qu'avec les formes des Cévennes. A l'examen, les différences sont très marquées. Palpes un peu plus forts, le plus souvent polychètes. Pronotum plus court et plus large, lobes plus courts, arrondis même du côté externe. Primaires saillants, minces, segmentés. Secondaires minces, nets. Tertiaires résolus en deux, quelquefois trois lignes discontinues assez saillantes de granulations allongées, plus ou moins confluentes et brouillées. Points plus nets, plus petits, arrondis, ne tendant pas, comme chez *nemoralis,* à s'effilocher en strioles tortillées; les stries internes peuvent être suivies à leur ponctuation nette. Couleur du *nemoralis* ordinaire, sans les aberrations brillantes de couleur, et un peu plus terne en raison de la sculpture plus forte.

J'ai reçu il y a une vingtaine d'années de M. Beaulieu, un de mes correspondants Canadiens, une longue série prise à Saint-John, New Brunswick. J'ai vu depuis d'autres exemplaires provenant de Terre Neuve. Cette forme est bien indigène, ne peut être dérivée, en raison de son polychétisme, d'aucune race d'Europe, et diffère entièrement du *nemoralis* ordinaire introduit récemment aux Etats-Unis.

C. ARVENSIS

201. — **C. arvensis (conciliator) Amurensis** subsp. nov. Lapouge. — Race du bassin inférieur de l'Amour, Radde, Khabarowsk, répandue dans les collections sous le nom de *Faldermanni,* qui est celui d'une aberration de couleur sans importance, comme les aberrations de couleur en général, du *conciliator* de Daourie. Pronotum grand, large, gouttières sensibles, lobes creusés. Elytres un peu longs, un peu parallèles, gouttières marquées, épaules carrées, un peu calleuses. Sculpture très forte, très nette; primaires saillants, à chaînons courts, serrés et lisses, secondaires et tertiaires saillants,

subégaux, d'aspect torsadé, devenant confus au delà du primaire externe seulement; marges larges. Taille grande, 18-22 millim., forme dégagée, la plus grande largeur des élytres reportée en arrière. Couleurs très variées, souvent riches, surtout sur les marges. Dessus rarement bronzé, ou vert, le plus souvent pourpré-bleuâtre, toujours un peu sombre sur le disque, marges métalliques, rarement concolores et plus claires, le plus souvent dans toutes les nuances d'or. Cuisses parfois rouges; c'est l'aberration *femoralis* Motschulsky, *amurensis* Géhin. J'ai pris le nom de cette aberration pour l'étendre à la race, de préférence à *Faldermanni,* qui correspondrait mieux comme couleur, au moins pour une partie des exemplaires, mais se rapporte à une autre race.

Amurensis est le mieux sculpté des *conciliator,* et l'origine de la longue série des races qui, partant des bords du Pacifique, finit par se confondre en Europe avec les *arvensis* d'origine occidentale.

Le *Sachalinensis,* que j'ai décrit de l'Ile de Sachaline (*Bull. Mus. Paris,* p. 383, 1906), est une race dérivée de l'*Amurensis,* caractérisée par un faciès moins robuste et la dégradation des intervalles externes. Le *Kamtschatkaticus* de MOTSCHULSKY est aussi très voisin de l'*Amurensis,* mais beaucoup plus grand, c'est le géant de la famille. Le *Hokkaidensis* qui suit, et qui est la race de l'Ile de Yeso, est une quatrième forme du groupe d'Extrême Orient. En Mandchourie et sur le Haut Amour commence le domaine du *conciliator,* plus petit, volontiers alticole : Daourie, Baïkal, Grand et Petit Khingan, Inchan, jusqu'à Khoukou Khoto.

202. — **C. arvensis (conciliator) Hokkaidensis** subsp. nov. Lapouge. — Pronotum d'*Amurensis,* mais plus ponctué, même grossièrement ponctué. Elytres plus courts, plus larges, moins parallèles, plus convexes, aussi carrés d'épaules, sculpture différente. Strioles des intervalles plus profondes, plus serrées, donnant un faux aspect grenu, intervalles forts, mais moins précis. Chez les exemplaires bronzés qui dominent, ces strioles, les points des stries, ceux des primaires, étincellent à la lumière du jour; les exemplaires noirs sont au contraire concolores. Les marges, moins développées que chez l'*Amurensis,* sont concolores et à peine plus claires chez tous les exemplaires que j'ai vus.

Hokkaido : Teshio. Tout au nord de l'île cette forme passe au *Sachalinensis.* Je n'ai pas encore vu de *conciliator* de la grande île de Hondo, l'espèce ne me paraît pas passer le détroit. Au nord, dans les Kuriles méridionales, on trouve le *Hokkaidensis,* mais plus petit; dans les septentrionales on trouve le *Kamtchatkaticus.*

C. GRANULATUS

203. — **C. granulatus (Yesoensis) praedator** subsp. nov. Lapouge. — Le *granulatus* est encore une espèce à deux ou plu-

sieurs souches, dont la descendance finit par devenir indiscernable aux confins de l'Europe et de l'Asie. J'ai regardé longtemps le *Yesoensis* comme la forme mère de la branche asiatique. Un jour j'ai reçu de Bang Haas une longue série de grands diables de *granulatus,* l'air rébarbatif, étiquetés Hokkaido Japan. Eux aussi venaient de Yeso, et je les ai déterminés *Yesoensis,* mais ils sont aux *Yesoensis,* que je possédais déjà de Yeso et de Sakhaline, à peu près comme un danois à un fox, et l'homogénéité de ce lot ne permet pas de douter de l'indépendance de leur race.

Ce qui frappe le plus chez le *praedator* c'est sa grande taille, 25 à 30 millimètres, sa forme assez étroite, très parallèle, son aspect mat. Il y a des femelles de *praedator* dont un élytre couvrirait presque un *granulatus* ordinaire. A part ces trois caractères, et un plus grand développement des tertiaires, qui égalent parfois les secondaires, c'est bien un *Yesoensis.* Couleur noir verdâtre, plus ou moins noire ou plus ou moins verdâtre. J'ignore la provenance précise de ce lot.

204. — **C. granulatus (Yesoensis) telluris** Lewis (*Trans. Ent. Soc. Lond.,* p. 526, 1882). — Le *telluris* ressemble beaucoup comme forme au *praedator,* lui aussi s'inscrit dans un parallélogramme allongé, mais toutefois le pronotum est un peu moins large, plus petit. Les élytres sont moins mats, et leur sculpture est plus avancée en évolution. Les chaînons des primaires sont moins nombreux, moins serrés, les secondaires continuent à être fins, les tertiaires sont à des degrés divers de régression, la couleur noirâtre, rarement avec un peu de verdâtre, parfois avec un reflet bronzé. C'est encore un *granulatus* de grande taille, de 20 à 25 millim., mais ce n'est plus un géant. Les ailes du *telluris* sont le plus souvent fonctionnelles.

Le *telluris* a été décrit de la grande île du Japon. Je ne vois pas de grande différence entre les exemplaires japonais et ceux de Moukden en Mandchourie, et cette forme me paraît exister depuis le Japon jusqu'au Chingan et du nord de la Corée à l'Amour. Elle passe du côté de la Mongolie au *luctuosus* et au *Gobiensis,* races également aptes au vol.

205. — **C. granulatus (Yesoensis) Gobiensis** subsp. nov. Lapouge. — Cette race est la continuation en Mongolie de la précédente. Elle est commune dans l'Inchan, et j'en ai vu de Kalgan des centaines d'exemplaires. Elle a le même pronotum que le *telluris,* mais les élytres sont moins carrés d'épaule, plus élargis au milieu, et la sculpture est différente. Les primaires sont semblables, les tertiaires s'évanouissent peu à peu et les secondaires ont tout à fait l'apparence d'un morceau de crin collé sur l'élytre. Dans la branche *Yesoensis,* la tendance à l'hypertrophie des secon-

daires ne se développe guère qu'en Sibérie, et reste médiocre. Chez le *telluris*, les secondaires tendent à devenir fins, mais chez le *Gobiensis* ils le sont davantage, au point de disparaître en dehors de l'élytre. L'élytre, à courbure régulière, est couvert d'un semis serré de granulations imperceptibles, et sur ce fond mat les chaînons et les secondaires brillants apparaissent comme rapportés. Les exemplaires extrêmes arrivent à la sculpture du *maeander* et sont souvent aussi petits, mais les différences spécifiques permettent de les reconnaître. La couleur est d'ordinaire noire. Chez cette forme et les précédentes, et dans toute la branche *Yesoensis*, l'érythrisme des cuisses et du scape est très rare, sur un millier au moins de *granulatus* de cette branche je n'en ai vu que trois cas. *Gobiensis* est généralement petit, 17 à 23 millim.

206. — **C. granulatus (Yesoensis) luctuosus** subsp. nov. Lapouge. — Cette race est aussi de Mongolie, mais plutôt de la chaîne qui sépare celle-ci de la Sibérie, depuis le Sohondoh jusqu'au Sajansk. Mes types sont de Tunkun, Sajan. Le *luctuosus* est en somme un intermédiaire entre le *telluris*, dont il conserve la forme, et le *dauricus*, dont il tend à prendre la sculpture et la taille plus petite. Les chaînons des primaires sont bien plus irréguliers que chez le *telluris*, les secondaires commencent à s'exhausser, mais on ne voit pas encore, comme il arrive souvent chez le *Dauricus*, les primaires au fond d'un sillon creusé par le relèvement des secondaires. Couleur presque constamment noire, tandis que celle du *Dauricus* est le plus souvent bronzée et moins mate quand elle est noire. Je suppose que depuis l'Oussouri jusqu'au Sohondoh il existe des formes de transition analogues au *luctuosus*.

Dauricus lui aussi peut avoir des ailes fonctionnelles. J'ai sous les yeux des exemplaires qui les ont encore sorties.

207. — **C. granulatus (sculpturatus) Daghestanicus** subsp. nov. Lapouge. — Cette race est depuis plus de trente ans représentée dans mes cartons par une longue série avec la seule étiquette Daghestan, sans autre précision, ce qui est bien insuffisant, puisqu'il y a dans le Caucase deux régions de ce nom, l'une au nord et l'autre au sud du Caucase oriental.

Le *Daghestanicus* est une race plus primitive que le *corticalis*. Il s'en distingue par le pronotum plus élargi en avant, plus rebordé vers les lobes, ceux-ci bien plus longs, triangulaires, pointus, creusés, par la plus grande netteté de sa sculpture, très entière, intervalles égaux, primaires cependant plutôt caténulés que segmentés. Je n'ai vu que des exemplaires violets. Quand ils sont verts, il suffit de les nettoyer au carbonate de soude pour rétablir la couleur naturelle altérée par l'acide acétique de l'alcool. Le *Daghestanicus* ressemble à s'y méprendre au *Hollbergi* son com-

patriote. Par son pronotum il est plus près du *sculpturatus* que du *corticalis*.

208. — **C. granulatus (sculpturatus) Ponticus** subsp. nov. Lapouge. — Le *Ponticus* est au contraire la race de passage au *granulatus*, dont il a à peu près le pronotum, faiblement accidenté dessus, faiblement rebordé, faiblement lobé, les lobes obtus. Par la sculpture c'est un *corticalis* à l'exception d'une légère tendance à l'accroissement des secondaires aux dépens des tertiaires. Ce caractère est seulement en voie de s'installer et chez la plupart des exemplaires les intervalles sont égaux. Le secondaire externe ne participe pas à l'accroissement, et peut même commencer à disparaître. Les antennes décroissent de longueur du *Daghestanicus* au *corticalis*, du *corticalis* au *Ponticus*, du *Ponticus* au *granulatus*.

J'attire l'attention sur l'importance du caractère des intervalles externes. Chez *corticalis* le secondaire externe est très net, il ne l'est jamais ou presque chez *granulatus* et manque de même normalement chez *Yesoensis*, les plus forts exemplaires de *praedator* et de *telluris*, chez qui l'espace ne manque pas, n'ont entre le raphé et le primaire externe qu'une large bande mate de granulations, fines comme une poussière de charbon.

Je n'ai pas les chaînons qui ont dû réunir le *Ponticus* aux *granulatus* de la Péninsule Balkanique. Peut-être n'existent-ils plus. Il suffit de l'usure d'une chaîne de montagne ou d'un affaissement du sol au-dessous du niveau de la mer pour faire deux espèces d'une seule. Or comme les formes actuelles de Carabes paraissent en place depuis le Miocène moyen, autant qu'on peut en juger, ces pertes de chaînons sont fréquentes et l'une des grandes difficultés de la classification généalogique.

Du côté du Nord, il semblerait bien que le *corticalis* ait donné des dérivés aboutissant au *leander*, qui a la figure et la sculpture d'un *granulatus*, mais conserve ses secondaires externes, et plusieurs autres caractères du groupe *sculpturatus*. Jusqu'ici je n'ai pas de matériaux suffisants pour fixer mon opinion.

209. — **C. granulatus (sculpturatus) sculpturatus** Ménétriès (*Cat. Cauc.*, p. 105, 1832). — Le *sculpturatus* par sa forme longue et étroite rappelle le *praedator*, mais appartient au même groupe que le *corticalis*. Il est moins avancé en évolution, conservant encore son premier tertiaire qui, chez tous les autres *granulatus*, est normalement soudé à la suturale. Les antennes, très longues, dépassent d'un ou deux articles les genoux des pattes intermédiaires. Les lobes du pronotum sont très pointus. La sculpture, très régulière, très complète, est tout à fait schématique. Ce Carabe est de beaucoup le plus ancien des *granulatus* actuels, et comme un fossile vivant. Il paraît se rencontrer depuis le Caucase oriental

jusqu'à la chaîne du Budshnurd qui sépare le Khorassan persan du Khorassan turcoman. J'ai l'impression qu'il devra être subdivisé en plusieurs races locales, mais mes matériaux actuels sont insuffisants pour me fixer.

D'Enséli, près de Recht, sur la Caspienne, j'ai une petite forme de 17 à 18 mill. d'un faciès particulier, remarquable par sa gracilité et par l'allongement des chaînons des élytres, les primaires sont plutôt segmentés que caténulés. Je ne sais si elle constitue une variation individuelle ou une race, car aux environs d'Enséli on trouve, au bord de la Caspienne, aux altitudes de 2.000 mètres, des différences de faune très considérables.

210. — **C. granulatus Hudsonicus** Motschulsky (*Bull. Mosc.*, p. 663, 1851). — Très distinct à première vue de tous les *granulatus* de l'Ancien Continent par son pronotum court et large et sa sculpture aussi molle que celle de l'*arvensis silvaticus*. Le pronotum très court a les rebords plus larges, ni resserrés ni relevés près de la base de l'angle, qui est par suite plus arrondi par dehors et n'a pas l'aspect extroversé. Ce pronotum rappelle plutôt celui de *corticalis*, mais il est encore plus court et moins rétréci en arrière. Les élytres ont des chaînons faibles, peu dessinés, des secondaires peu relevés, mal limités, les tertiaires sont assez ou nettement obsolètes, la sculpture comme usée, molle. Le premier secondaire est faible et incomplet, mais visible.

J'ai relevé cette description vers la fin du siècle dernier sur une série envoyée par un correspondant canadien. Je lui avais demandé de me procurer des exemplaires qui ne sont jamais venus. Depuis j'ai vu en Allemagne, chez le Dr Hilger, à Karlsruhe, un exemplaire à cuisses et scape rouges étiqueté *taedatus*, probablement par substitution d'étiquette. Je n'ai retrouvé aucun exemplaire dans les collections que j'ai visitées en Amérique. Mes types venaient probablement du New Brunswick.

Voici la description donnée en dernier lieu par Motschulsky, *Bull. Mosc.*, p. 293 (1865). « *Statura et sculptura C. granulati, sed paulo brevior; oblongus, convexus, vix nitidus, supra subviridi aeneus, subtus niger; thorace subquadrato, antice arcuatim angustato, postice truncato, marginato, modice reflexo, angulis posticis rectis prominulis, apice rotundatis; elytris thorace paulo latioribus, subovatis, convexis, subtiliter granulato rugosis, utrinque triseriatim catenatis, medio carinulis duabus suturaque elevatis, nigris, nitidis.* ♀ Long. 7 /2 l. — lat. elytr. 3 l., lat. thor. 2 1/5 l. De la Hudson Bay. Forme intermédiaire entre le *C. incompletus* Fischer et le *granulatus* ».

Le *Hudsonicus* de Motschulsky n'est pas un *maeander*, bien que l'auteur ne parle que de deux secondaires; le premier disparaît presque chez les races avancées du *granulatus*, et il faut la loupe

pour en voir les traces. Le *maeander* n'a pas le dessous noir, mais métallique en grande partie, et n'atteint guère la longueur de 7 lignes et demie. Il n'a pas non plus de gouttières au pronotum. Je crois donc ne pas m'être trompé en rapportant mes exemplaires à l'*Hudsonicus*. Plus au sud, aux Etats-Unis, on trouve le *granulatus,* introduit depuis un quart de siècle et qui ne paraît pas prospérer beaucoup. Le *Hudsonicus* en diffère trop pour être dérivé d'un *granulatus* d'Europe, arrivé antérieurement par hasard.

C. MÆANDER

211. — **C. mæander Nemorensis** subsp. nov. Lapouge. — Le *maeander* est encore une espèce polygène, probablement holarctique autrefois. J'ai décrit de Yeso une forme *Batesi,* de Sapporo, et fait remarquer que dans la même île, à Nemoro, on trouvait une forme différente, qui ne différait pas du *maeander* ordinaire (*Carabes nouveaux,* p. 79). Depuis, mes matériaux se sont enrichis, et je constate que, chez aucun *maeander* des races continentales, je ne retrouve les secondaires surhaussés, dépassant parfois en hauteur les chaînons, qui caractérisent la forme de Nemoro. Ces secondaires sont même plus forts que ceux du *Batesi,* de conformation d'ailleurs différente, car ils sont à coupe triangulaire comme chez certains *Cancellatus,* et non en baguettes comme ceux du *Batesi.* Je crois donc devoir donner un nom à la race de Nemoro.

212. — **C. mæander Atlanticus** subsp. nov. Lapouge. — J'ai été étonné de recevoir du Muséum de Paris une petite série de Carabes de Saint-Pierre-Miquelon, où je n'aurais jamais pensé qu'il pût en exister. Ces Carabes constituent une race nouvelle de *maeander,* mais si différente des autres, qu'elle ressemble presque à un *cancellatus.* Tête moins exiguë que celle du *maeander.* Pronotum tout autre, bien plus grand, moins court, élargi dans sa première moitié et bien arrondi, se rétrécissant ensuite régulièrement vers l'arrière, gouttières larges, rebords faibles, mais incontestables et plus relevés dans la partie rétrécie et sur les lobes; fossettes juxtangulaires grandes, assez profondes, intéressant le lobe. Ce n'est plus du tout le pronotum rectangulaire transverse, raccourci, presque plan, sans gouttières, simplement ourlé, à côtés parallèles, de tous les *maeander.* La gouttière est pourvue de deux ou trois pores sétigères, d'autant plus visibles qu'ils se détachent en or rouge sur le fond. Sculpture du *maeander,* primaires en chaînons forts, brillants, bien séparés, secondaires minces, peu sinueux, un peu surhaussés parfois comme ceux du *cancellatus.* Le pronotum est, aux lobes près, celui du *marginalis.* La taille est supérieure à celle de tous les *maeander,* le *Batesi* excepté, et peut atteindre 20 à 22 mill. La couleur est celle du *maeander,* mais plus cuivreux, parfois avec des reflets verts.

Certains exemplaires se rapprochent davantage du *maeander,* ils ont le pronotum moins largement arrondi, les élytres moins larges et la taille plus petite. Ils se rapprochent davantage du *Lapilayi* de Terre-Neuve. Le *Lapilayi* est certes le plus proche parent de l'*Atlanticus,* il a une légère tendance à élargir un peu son pronotum dans sa moitié antérieure. Je crois que l'on peut rapporter au *Lapilayi* plutôt qu'aux races canadiennes les exemplaires des Etats-Unis.

Je me demande si l'*Atlanticus* n'existe pas aux Etats-Unis, au sud des Lacs. Le catalogue de Leng signale de cette région un *cancellatus* qui m'est suspect. On m'en a parlé plusieurs fois, mais personne n'a pu me le montrer.

L'*Atlanticus* n'est certainement pas dérivé des formes du continent. Elles sont comme celles d'Asie bien dégénérées par adaptation à une vie misérable. Je me demande maintenant si certaines formes fossiles de Belgique, que j'ai classées comme voisines du *cancellatus,* ne seraient pas cousines de l'*Atlanticus.*

Il est remarquable de voir les Carabes canadiens être en partie des mêmes espèces que ceux d'Europe. Ce phénomène est assez général, une bonne partie des Carabes américains et la plupart des Calosomes sont venus de l'Ancien Continent. On trouvera dans le *Genera* de nombreux renseignements sur ces relations. Je signale seulement ici que la théorie de la dérive de l'Amérique est celle qui explique le mieux ces faits singuliers.

C. ÆRUGINOSUS

213. — **C. aeruginosus cereus** subsp. nov. Lapouge. — Ce *cereus* est l'*aereus* de Motschulsky, lequel n'est pas celui de Fischer. L'*aereus* de Fischer et de Dejean est la forme rufino de l'*aeruginosus,* race de la Sibérie Occidentale, de l'Altaï et du Sajan. Sa couleur est celle de la cire d'abeilles, d'où le nom de *cereus* sous lequel il a été connu d'abord. Une erreur de lecture, ou une inadvertance, a fait imprimer *aereus,* qui est absurde, car ce Carabe n'a rien de bronzé, pas plus que l'*aeruginosus.* Ce dernier nom, qui veut dire rouillé, est également absurde, et très probablement a dû être appliqué d'abord à la variété *aereus.* Cette salade de noms fixés par des gens qui ne savaient pas le latin, étant russes, a prévalu.

Je reprends aujourd'hui le nom périmé *cereus* pour l'appliquer à la race de Transbaïkalie, que Motschulsky a confondue avec l'*aereus. Cereus* est une race surtout alticole, que j'ai des sources de l'Irbut, de Tunkun Sajan, Osnatjenn, Dudinka, Kultuk et qui domine en Transbaïkalie. Le grand *Spasskianus* paraît habiter la même région, aux niveaux inférieurs.

Le *cereus* appartient au groupe de races à antennes calleuses.

On désire acheter sur la côte, mais plutôt entre Toulon et la frontière italienne, dans un coin tranquille, sans casino ni grand monde, une **petite maison**. Écrire à la direction de la Revue.

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

Magnifiques exemplaires de **Dynastes hercules** ♂, de 8 à 15 cm., et ♀.

Goliathus giganteus ♂, très frais, prix suivant la taille.

Emballage en sus. [615

M. A Nicolas, à Cambo-les-Bains (**B.-Pyr.**) offre, en nombre, les Carabes suivants : **splendens** v. **lapurdanus** ; **cancellatus** v. **celticus** ; **catenulatus** v. **planiusculus** et **occitanus** ; **festivus** ; **violaceus** v. **bicinctus** et **fulgens** ; **monilis** ; **Cristofori** ; **nemoralis** v. **pascuorum** et **arvensis** v. **silvestris** en échange de Carabes également en nombre à choisir sur liste envoyée par correspondants, surtout étrangers. Même nombre d'individus de part et d'autre, en sujets irréprochables, piqués ou non, à envoyer dans sciure de bois alcoolisée, après ramollissement. [625

Je désire recevoir des **Saturnidæ** et des **Cicindelidæ** du monde entier, des **Cicadidæ** de l'Amérique méridionale et centrale, du Mexique et des Indes Occidentales.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. (= Grand Pingouin du Nord ?) et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

Avis important pour les Coléoptérologistes !

J'entreprends aux mois de Mai - Juin 1925 une excursion coléoptérologique en Dalmatie. On va explorer les montagnes centrales de Dalmatie et quelques îles. Dans l'exploration on a en vue principalement quelques formes souterraines et quelques Sylphides aveugles (cavernicoles).

Ayant voyagé dans cette région en 1914, je connais très bien les localités et je peux garantir l'importance et la valeur des résultats.

Du produit de l'excursion je remets quelques parts, tout à fait comme, en 1914, les recevait chaque participant, par exemple : 5 *Anophthalmus Giromettae*, 10 *Anophthalmus Netolitzkyi*, 30 *Trechus biokovensis*, 3 *Molops bucephalus*, 3 *Molops biokovensis*, 2 *Omphreus Apfelbecki*, 3 *Speoplanes giganteus*, 10 *Spelaites Grabovskyi*, 20 *Apholeuonus Taxi*, 40 v. *subinflatus* et en outre plusieurs centaines de bons coléoptères de Dalmatie de diverses origines.

Prix d'une part Francs 260.

Le montant ci-dessus est à envoyer en même temps que l'ordre. **Tous les coléoptères sont préparés, déterminés** et l'envoi se fait dans les mois d'Août - Octobre.

Lorsqu'on ne distribue que 8 parts, un participant ne peut avoir tout au plus que 2 parts.

L'association et le paiement sont reçus jusqu'au 15 Avril 1925 au plus tard.

Adolph Hoffmann, Directeur de l'Entomologischer Anzeiger, à Vienne (Autriche), XIV Nobilegasse, 20. [623

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882-87, 1892-94; *Annales d'Espagne*, 1890-92; *de la Besse*, 4 livr.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831, *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié; z. k. *Europ. Chrysomelen*, relié; MOCQUERYS, *Énum. des Insectes.*

LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p.; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl.; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 4, années 6, 7, 8; 14-15 et 1-2.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884); *Zur Hemtssder Europe*; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil); *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen*, *Clavigeridae*, 1884; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

LEREBOULLET, *Zoologie*, 1860, 32 pl. couleur.

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr.; CHEVROLAT; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

AVIS IMPORTANT

Viennent de paraître: *Les Insectes des Orgues*, par Ernest PERRIER DE LA BATHIE, Ingénieur agricole à Ugine (Savoie) — franco: 3 francs 25 — Demander le prospectus. — Sommaire illustré.

Très Honoré Monsieur:

Ayant en préparation un ouvrage déjà très avancé sur les coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, je prie Messieurs les entomologistes, collègues, et amateurs d'avoir l'obligeance de me communiquer tous les cas qui ont passé sous leurs yeux ou dont ils ont eu connaissance, ainsi que les livres, publications, dessins et références sur le même sujet.

Je suis acheteur au comptant de toutes les pièces pouvant m'intéresser et j'échangerais aussi contre des coléoptères et papillons Argentins ou de rares et anciens timbres-poste de l'Argentine.

Je paye tous les frais: port, emballage et correspondance.

Prière de me répondre le plus vite possible.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

Dr DALLAS, Buenos-Aires, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud

WINKLER & WAGNER, Cabinet Entomologique
Wien XVIII, Dittesgasse 11

Il vient de paraître le

CATALOGUS COLEOPTERORUM REGIONIS PALAEARCTICAE

PAR

A. WINKLER

Complet en 10 livraisons de 64 pages (128 colonnes)
Prix de souscription par livraison.
de l'édition à deux colonnes: Couronnes 50 000.
de l'édition à une colonne: Couronnes 75 000.
Payement d'avance pour deux livraisons.

Le *Cat. Col. reg. pal.* sera tenu au courant par des suppléments paraissant dans la

KOLEOPTEROLOGISCHE RUNDSCHAU

contenant généralement des tableaux de détermination relatifs à la la faune paléarctique.

Nous envoyons sur demande:
Liste No. 3 de **Coléoptères exotiques.**
Liste No. 8 de **Lépidoptères paléarctiques.**
Liste d'**ustensiles** et d'articles de chasse pour l'entomologiste.
Offres d'ouvrages entomologiques sur demande [620]

Une remise de 10 % est accordée sur les fournitures et articles de chasse pour l'entomologie aux membres actifs de l'Union Entomologique moyennant présentation de leur carte justificative.

Nouvelle adresse : Berlin NO. 18, Lichtenbergerstr., 13.

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIII^e) — Téléph. : Gob. 36-13

Très Importante Organisation Entomologique

STOCK de plusieurs millions d'Insectes

de tous ordres et de tous pays

COLLECTIONS ET LOTS D'OCCASION

MEUBLES neufs et d'occasion pour le classement des collections

MATÉRIEL pour chasse, étude et manipulations entomologiques

ACHAT DE COLLECTIONS DE TOUTE IMPORTANCE

Aperçu de quelques lots intéressants à vendre actuellement :

I. Lots de Coléoptères du Yunnan de l'ex-collection Paul Guerry. — Près de 100000 exempl. non déterminés, dont 50 % en I Qualité, le reste II Qual. — 500. ex. Carabiques, dont 2 esp. de *Coptolabrus*, 2 esp. d'*Apotomopterus*, 3 *Calosoma* etc. — 500 frs ; 250 ex. Cicindèles — 300 frs ; 500 ex. Aquatiques — 300 frs ; 250 ex. Buprestes — 350 frs ; 250 ex. Rutélides — 300 frs ; 250 ex. Cétoines, dont 4 exempl. *Dicranoceph. Dabryi*, de superbes *Rhomborrhina* etc. — 350 frs ; 1000 Longicornes, dont beaucoup de Prioniens très rares et une suite de *Rosalia Lameeri* — 1250 frs ; 250 Chrysomélides, dont une belle série de *Sagra* — 150 frs ; 1000 ex. de différentes familles, avec les raretés citées — 950 frs. (Grande quantité dans tous les lots d'espèces peu étudiées ou non décrites.) pour envoi de la liste, voir Par. III à la fin.

II. Lots de Papillons de toutes les parties du globe, p. ex : 20 *Ornithoptera* et *Papilio* des îles Salomon — 1 ♂, 2 ♀ *Victoriae Regis*, 2 ♂, 5 ♀ *Urvilleana*, 4 *Toboroi*, 2 *Hasterti*, 4 *Westwoodi*, en papillotes I — b et II — a Qual. — 175 frs ; 100 rares Papillons de Guyane, dont *Morpho Eugenia*, *Hecuba*, *Adonis*, *Metellus*, *Perseus*, *Achilles*, *Deidamia*, *Menelaus* ♂ ♀ *Rhetenor*, bons *Caligo*, 2 *Agrias*, *Papilio Coelus* ♀, *Panthonus*, *Vertumnus* ♂ ♀, *Lysander*, *Castnia Icarus*, bons *Heliconius*, — lot très intéressant en I — b et II — a Qual. — 500 frs ; 200 Papillons de Java dont *Charaxes Staudingeri* etc. — 500 frs ; et 200 autres lots de Lépidoptères, dont les listes sont envoyées contre 2 fr. 50.

III. Lots de Coléoptères exotiques, très intéressants pour spécialistes, I et II qualités mélangées, en espèces déterminées et en partie indéterminées : 500 Longicornes avec des bêtes superbes comme 2 ex. *Macrodontia Dejeani*, 4 ex. *Callocomus Demaresti*, 2 ex. *Phryneta Favareli*, 2 ex. *Batocera Un i*, 2 ex. *Acrocinus longimanus*, différents *Psalidognathus*, et beaucoup d'autres du Congo, Madagascar, Argentine, Guyane, Colombie etc. — 1000 frs ; 500 Carabides — 1250 frs, et plusieurs centaines d'autres lots très riches en espèces et intéressants de Coléoptères exotiques et paléarctiques, y compris les lots du Yunnan, dont les listes sont envoyées contre 5 frs.

IV. Très grand choix des plus rares Papillons et Coléoptères séparés pour des prix modérés (Ornithoptères, *Papilio*, *Agrias*, *Morpho* etc., Cicindèles, *Tetracha*, *Coptolabrus*, Goliathides etc.). Listes contre 5 frs pour chaque ordre.

V. Très important stock de Papillons d'ornement, particulièrement *Morpho Menelaus* et *Urania Riphaeus*, livrables en milliers en I, II et III Qualité, ainsi qu'un très grand choix de différents objets d'art et de luxe, ornés d'ailes de papillons (cendriers, coupes, plateaux etc). Grand choix des plus beaux papillons montés entre plaques de cristal. Prix modérés. Liste illustrée contre 2 frs 50.

VI. Ayant acquis tous les droits pour l'édition française des **Macrolépidoptères du Globe** par le Dr A. Seitz, nous offrons la partie paléarctique (complète) pour 1800 frs. La liste des parties exotiques, parues jusqu'à présent, est envoyée contre 0 fr. 50 en timbres poste.

On ne répond qu'aux lettres contenant un timbre-poste pour la réponse. [621]

N° 8-9 Vol. XXVIII. 33me Année Avril 1925

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION
E. BARTHE
Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION
H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

SMITHSONIAN INSTITUTION
NOV - 4 1926
NATIONAL MUSEUM

SOMMAIRE

P. Pionneau. Nouveautés lépidoptérologiques pour la faune girondine (deuxième note), p. 57-58. — **M. Pic.** Note rectificative et étude des variétés du Plagionotus arcuatus L., p. 58-59. — Note sur Nebria ferruginipes Pic, p. 59-60. — **R. Tarel.** Cicindèles du littoral girondin. Chasses de 1924, p. 60-62. — Note sur une aberration nouvelle de Cicindela silvicola Latr., ab. Agni Tarel, p. 62-63. — **R. Duprez.** Captures de Coléoptères peu communs en Seine-Inférieure, p. 63-64. — **H. Venet.** Deuxième excursion au Lioran, p. 65-67. — **G. Teilhard de Chardin.** Notes sur Hololepta plana, Füss., p. 67. — Les Coléoptères des terriers. Une espèce nouvelle pour la faune française, p. 67-69. — **A. Dauphin.** Observations sur le Plagionotus arcuatus L. var. Buyssoni mihi, p. 69-70. — **L. Gavoy.** Une sous-race nouvelle du Carabus auratus L., p. 71. — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Échanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages :
8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **20** — Étranger : fr. **21**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 19 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Tableaux illustrés) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 1.00 et 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **10** - Annonces seules: fr. **5**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 121-86, Toulouse M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A)
à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France **5** fr. — Etranger : **6** fr. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle

autrefois à Paskau

à **Opava**, 5, rue d'Aspern
(Rép. Tchécoslovaque)

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de

Coléoptères, Livres & Ustensiles entomologiques [636

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidopteres Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS

sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal

montés sur broches et pendentifs

(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVIII. 8-9-611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. Maneval, Chenereilles, par Tence (Haute-Loire), échangerait : J. H. FABRE, Souvenirs entomologiques, 2e série, reliure de l'éditeur, état de neuf, contre le même volume broché, bon état.

M. le dir. prof. J. Roubal, B. Bystrica, Tchécoslovaquie, peut offrir Coléoptères paléarctiques rares ou très rares contre aussi seulement *rara*. De même littérature.

M. Raynaud Paul, agent-voyer, Brassac (Tarn), chasserait en Montagne Noire, Monts du Somaïe et de Lacaune, tous les *Carabus* en échange d'ouvrages d'entomologie ou Carabiques, surtout *Pterostichus*, frais ou préparés, sur les bases du Catalogne WINKLER.

M. le commandant Baudelin, 103, rue de Lyon, Moulins, désire relations avec jeunes collectionneurs de tous pays pour échange de coléoptères communs et moyens, bien déterminés.

M. P. Sirguey, 28, rue James Cane, Tours, offre en échange de nombreux coléoptères paléarctiques et exotiques ; parmi ces derniers Cicindélides, Longicornes, Buprestides, Cétonides. — Il céderait de préférence certains groupes par familles entières. Accepte en échange seulement coléoptères franco-rhénans et corses.

M. A. Magdelaine, 3, rue Théophile-Gauthier, Paris, 16e, offre les Duvalites suivants : *Dryops*, *Hegedüsi*, *Herculis*, *Stilleri*, *Mallaszi*, *Georgevitchi*, *lævigatus*, *palustris* (nov. sp. Jeannel), *cognatus*, *Geotrechus vulcanus*, *Aphænops Jeanneli*, et divers *Pholeuon* du Bihar nouvellement décrits par R. JEANNEL.

M. J. Dayrem, Juge de Paix, à Laghouat (Algérie), offre *Gnorimus baborensis* Bed. 600, *Macrotoma scutellaris* 40, *Grammoptera auricollis* Muls. 100, *Coniozonia vittigera* 20, etc. etc. Demande uniquement longicornes rares, surtout paléarctiques. Frais, intacts, bien préparés. Faire offre.

M. Tarel, 40, rue Calvé, Bordeaux, échangerait Cicindélides paléarctiques et exot., nombreux Coléoptères et Lépidoptères hétérocères de France contre var. et ab. de Cicindèles franco-rhénanes et Lépidoptères exotiques des genres *Morpho* et *Caligo*.

MM. Bouchardeau (Villa St-Martin, aux Granges, Valence, Drôme) et Raynaud, de Brassac (Tarn), se consacrant à une étude des Carabes des Cévennes et des Corbières, et en particulier au groupe de l'*Hispanus*, seraient reconnaissants aux collègues qui voudraient bien leur communiquer tous les renseignements qu'ils possèdent (espèces, races, variétés et lieux exacts de capture).

A VENDRE

Collections B. P. PERROUD, coléoptères paléarctiques ; 4038 espèces ; exotiques, 9254 espèces, nombreux types de PERROUD, MULSANT, MONTROUZIER, logés en 3 meubles noyer ou acajou, 180 cadres, 14.000 fr.

S'adresser à **M. Salerre, 16, Place Bellecourt, Lyon.** [622

A VENDRE

Macrolépidoptères du globe par le **Dr A. Seitz,** édition française, la partie paléarctique *neuve* pour **1000** fr., prix d'occasion.

Ecrire : Librairie Elpénor, M. A. Carnéri, Boulevard de Ramleh, no 38, Alexandrie, Egypte. [627

Nouveautés Lépidoptérologiques pour la faune Girondine

(DEUXIÈME NOTE)

Par

Paul PIONNEAU

1. **Colias Hyale** var. *Obsoleta* Tutt. — Se distingue du type par l'absence de dessins foncés aux ailes postérieures. — Quoique nous considérions cette variété comme peu importante, nous la signalons à titre purement documentaire. — Peut se trouver partout avec le type dans toute la région.

2. **Colias Croceus** Fourcr. = *Edusa* F. var. *Unimaculata* n. var. — Cette forme se distingue du type en ce que les ailes postérieures ne possèdent qu'une seule tache orangée au milieu au lieu de deux. Un exemplaire capturé à Pessac, en Juillet 1924.

   Cette description est la même que pour *Colias Hyale* v. *Unimaculata* Tutt. et *Colias Phicomone* var. *Unimaculata* Pionn. (1).

3. **Chrysophanus Phlaeas** L. var. *Nigrioreleus* Vrty. — Se distingue du type par un semis d'atomes noirs aux ailes supérieures en dessus.

   Un exemplaire pris à Léognan le 14 Septembre 1923. — Peut se prendre partout avec le type.

   NOTA. — Ne pas confondre cette forme avec le véritable *Eleus* Fabr. qui, contrairement aux descriptions, ne possède aucun atome noir en dessus et dont la coloration est d'un fauve beaucoup plus vif et plus pur (à rechercher dans le département).

4. **Thecla Ilicis** Esp. var. *Inornata* Vrty. — Se distingue du type par sa petite taille et surtout par l'absence de tache fauve en dessus chez le ♂. Cette tache existe parfois chez la ♀, mais ce caractère est alors peu visible. Partout avec le type, qui paraît beaucoup plus rare. — Villenave-d'Ornon, le Bouscaut, en Juin, etc.

5. **Chysophanus Dispar** Haworth. var. *Burdigalensis* Lucas ab. *4-punctata* n. ab. — Cette nouvelle forme se distingue du type par la présence d'un point supplémentaire sur chacune des ailes supérieures en dessus. Cette aberration, qui se rencontre chez *Burdigalensis* Lucas, se prend également dans la génération de *Rutilus* Werneb. (2e gén.) — Un exemplaire pris à Villenave d'Ornon, le 12 Mai 1920, par M. SCHIRBER, un autre pris par nous, en Août 1922. Assez rare.

6. **Chrysophanus Dorilis** Huf. ab. ♀ *Circe* Hübner. — Se distingue du type par le dessus qui est obscurci par un semis d'atomes noirs. — Çà et là, à Marsas, en Mai et Juin (coll. Abbé BERNIER et PIONNEAU).

---

(1) Voir PIONNEAU : Descriptions de quatre nouvelles aberrations de Rhopalocères français (*L'Echange, Revue Linnéenne*, n° 416.)

7. **Lycaena Bellargus** Rott. ab. *Tiphys* Esp. — Se distingue du type par la réunion de plusieurs ocelles constituant un arc au dessous des ailes inférieures. Un exemplaire capturé à St-Laurent-d'Arce, le 27 Mai 1924.

Nota. — L'arc constitué par la réunion des ocelles est plus ou moins bien formé suivant les échantillons. Cette forme correspond à l'ab. *Polyphemus* Esp. de *Lycaena Icarus* L.

Le nom de *Tiphys* Esp. doit s'appliquer à *L. Bellargus* Rott. et non pas à *Coridon* Poda, comme l'indique le catalogue des Lépidoptères français de *L'amateur de Papillons*. Ce sont les auteurs allemands qui, par erreur, l'ont appliqué à cette dernière espèce.

8. **Lycaena Cyllarus** var. *Lugens*. — Se distingue du type par l'absence complète d'ocelles aux ailes inférieures en dessous. — Un exemplaire de nos chasses à Marsas.

(à suivre)

Note rectificative et étude des variétés du Plagionotus arcuatus L.

par M. Pic

J'ai lu avec étonnement la note récente de M. A. Dauphin (*Miscell. Ent.*, XXVIII, p. 42), dans laquelle il est parlé d'un Longicorne sous un nom sous-générique (*Plagiogonus*) d'Aphodien ; en réalité, il s'agit du *Plagionotus arcuatus* L. (1). Le signalement descriptif donné par le même entomologiste peut prêter à équivoque par les indications suivantes : « Élytres avec une tache humérale, une postscutellaire et *cinq* bandes de duvet jaune, la bande apicale très petite ». Il y a lieu de le corriger. En réalité, l'espèce *P. arcuatus* L. n'a que *quatre* bandes jaunes *transversales*, y compris l'apicale, mais elle possède en plus une bande longitudinale raccourcie antérieure et externe, en outre des macules suivantes : une disco-basale isolée, une postscutellaire suturale commune. Enfin, dernière observation critique, la variété, soi-disant nouvelle, dénommée v. *Buyssoni*, par M. A. Dauphin, serait déjà connue sous le nom de var. *Colbeaui* Mors.

Malgré toute ma bienveillante indulgence pour les jeunes, la note de notre collègue contient, sous un petit volume, vraiment trop d'inexactitudes pour que (et cela dans l'intérêt d'autres jeunes entomologistes) je la laisse passer sans protestation corrective.

---

(1) Je pense que les neuf dixièmes des lecteurs n'auront pas attendu la note de M. Pic pour rectifier ; mais, en lisant ces lignes, j'ai cru tout d'abord à une erreur de transcription, car l'emploi de la linotype nous met souvent dans la nécessité de recopier les manuscrits donnés à l'impression. En l'espèce il s'agit d'un *lapsus calami* de l'auteur ; la faute se trouve dans le texte et à la lecture des épreuves la chose est passée inaperçue. Je prends donc la part de responsabilité qui m'incombe. Je dois en toute justice déclarer que M. Dauphin n'a pas décrit la var. *Buyssoni* sans documentation suffisante ; sa note était accompagnée en effet de la copie de l'article de Mors et de deux dessins en noir et couleur, dont on trouvera plus loin les gravures, et qui suffisent à faire ressortir les différences. E. Barthe

Je termine cet article en donnant un tableau dichotomique qui permettra aux entomologistes, pressés de voler un peu vite de leurs propres ailes, d'être mieux documentés, avant d'en parler, sur une espèce vulgaire et ses principales modifications.

Afin de rendre le tableau suivant plus précis, je fais remarquer que j'appelle 1re bande, la bande antérieure raccourcie placée avant le milieu des élytres ; 2me bande, la postmédiane qui suit ; 3me bande, celle située avant le sommet des élytres et que la 4me bande est la terminale, apparaissant sous forme de bordure marginale.

1. Élytres sans large bande antéapicale jaune. 2

— Élytres présentant une large bande antéapicale jaune par suite de la dilatation et réunion entre elles des bandes 2 et 3. (*Buyssoni* Dauph.) v. *Colbeaui* Mors. [1]

2. Première bande isolée de la macule postscutellaire. 3

— Première bande réunie par un prolongement antérieur à la macule postscutellaire. v. *connatus* Mors.

3. Deuxième et troisième bandes isolées l'une de l'autre, dessins nettement jaunes. 4

— Deuxième et troisième bandes étroitement jointes sur la suture ; dessins un peu blanchâtres. v. *martialis* Pic

4. Première bande décomposée, sur chaque élytre, en deux macules juxtaposées. (*interruptus* Mors) v. *Reichei* Thms.

— Première bande complète, sans toutefois atteindre ni le bord marginal, ni le bord sutural. (forme typique) **arcuatus** L.

Les variétés (ou aberrations suivant certains auteurs) *Reichei* Ths. et *connatus* Mors se rencontrent çà et là avec la forme type sans être communes et la variété *Colbeaui* Mors est très rare. Je ne connais qu'un exemplaire de la v. *martialis* Pic, originaire des Guerreaux.

Note sur Nebria ferruginipes Pic

par M. Pic

Mon attention a été attirée récemment par une intéressante note publiée par M. Baenninger (*Bull. Soc. Entom. Ital.*, 1924, p. 99), qui a eu l'amabilité de m'envoyer un tirage à part, concernant *Nebria Lafresnayei* Serv. et formes voisines et, une fois de plus, j'ai pu constater la différence d'appréciation entre les auteurs pour comprendre la valeur exacte des *N. Lafres-*

(1) Je possède un exemplaire, originaire de Voreppe, dans l'Isère, n'ayant pas les bandes complètement fondues, ce qui laisse apparaître, sur chacun, au milieu de l'agrandissement pubescent, une petite macule dénudée ; cette modification, à la rigueur, pourrait être distinguée par un nom spécial.

nayei Serv., *Foudrasi* Dej. et *gagates* Bon., successivement élevées au rang d'espèces, ou abaissées au titre de races ou variétés d'une même unité spécifique.

Je ne veux pas discuter ici de la valeur réelle de ces diverses modifications, mais simplement parler de la *Nebria*, publiée par moi en 1903 comme provenant du Pic de Carlitte (ex. Michel Nou), sous le nom de *ferruginipes* et présentée alors comme simple variété de *Lafresnayei* Serv.

Dans l'article ci-dessus cité de M. Baenninger, il est parlé d'une race spéciale, originaire du Canigou (que j'ai capturée autrefois en 2 exemplaires, (1) qui semble très caractérisée par des différences appréciables.

Mes exemplaires du Canigou se distinguent des voisins par le 1er article des antennes long et nettement tronqué au sommet, par le prothorax plus resserré postérieurement, avec les angles postérieurs moins prolongés, les élytres à épaules peu marquées et enfin par l'aspect plus allongé du corps.

Les différences concernant la forme du prothorax et des élytres sont indiquées dans la description primitive de *ferruginipes*, mais le caractère tiré du premier article des antennes, et qui semble remarquable et caractéristique, a été indiqué par M. Baenninger. « Rendons à César ce qui appartient à César ».

En résumé, je conclus aujourd'hui que *Nebria ferruginipes* Pic peut être élevée au rang spécifique et cette interprétation (qui concorderait avec la manière de voir de Baenninger) se trouve appuyée par les différences ci-dessus signalées entre *ferruginipes* Pic et *Lafresnayei* Serv. ou *Foudrasi* Dej. *N. ferruginipes* Pic aurait, comme d'autres espèces cévennicoles ou pyrénéennes, tantôt les pattes ferrugineuses, tantôt les pattes foncées ; la modification à pattes claires conservera le nom de *ferruginipes* et celle à pattes plus foncées se séparera sous le nom de v. *nigripes*.

Cicindèles du littoral Girondin
Chasses de 1924

par R. Tarel

Le bassin d'Arcachon reste, en Gironde, l'habitat préféré de la plupart de nos cicindèles. Cela s'explique aisément, si l'on considère la diversité d'aspect et la nature de ses plages, tantôt sablonneuses et surmontées de hautes dunes (2), tantôt recouvertes de vase et souvent lisérées de goëmon, comme dans cette sauvage et pittoresque « Ile aux Oiseaux », à la flore arénacée si spéciale. Plusieurs variétés et aberrations remarquables ont été découvertes dans cette région.

---

(1) Ceux-ci, ayant les pattes obscures, avaient été intercalés et placés dans ma collection sous le nom de v. *nigripes* mihi, à côté du type de *ferruginipes* Pic, à pattes ferrugineuses.

(2) La plus élevée, le Pyla, détient le record de l'altitude parmi toutes celles d'Europe.

Ce fut près de la Teste, à la Pointe de l'Aiguillon, qu'en 1845, FAIRMAIRE ([1]) signala la capture de la belle variété de *trisignata* Dej., caractérisée par un albinisme intense : le Dr SOUVERBIE la décrivit sous le nom de *subsuturalis* Souv. dans les *Actes de la Soc. Linn. de Bordeaux*, XX, 1885, I, p. 108.

On sait que sa localité d'origine ayant été envahie par des chantiers de constructions maritimes, elle disparut de cet endroit. En 1912, le capitaine R. L. DUFOUR, « convaincu que la nature du terrain jouait un rôle dans la manifestation d'albinisme de la *subsuturalis*, frappé par un argument d'analogie et s'étant mis à la recherche, le long du bassin, de terrains composés de vase noire et de sable planté de joncs marins, retrouva cette variété entre Andernos et Taussat ». — Sporadiquement, elle aurait été encore rencontrée près du phare et aussi non loin d'Arès par M. JEAN. — Elle étend enfin son aire de dispersion jusqu'à l'Ile aux Oiseaux, où je l'ai recueillie en grand nombre sur un point de la plage non encore signalé : *subsuturalis* demeure une variété exclusivement girondine.

C'est également à l'Aiguillon (2e anse en venant de la Teste à Arès) que le 4 Juin 1911, le capitaine L. DUFOUR a capturé, au milieu du type et de l'ab. *smaragdina* Beuth., 2 exemplaires de la *flexuosa* bleue : ab. *saphyrina* Barthe, trouvée aussi aux Eyquems par M. M. COUTURE.

Enfin, près des réservoirs à poissons d'Andernos, M. DUFOUR a encore découvert une ab. de *lunulata* de petite taille, dont l'extrémité apicale des ailes offre une « bosselure qui semble faite à la résingle », caractère bien tranché et qui, se reproduisant invariablement sur un assez grand nombre de sujets, semble appeler une dénomination spéciale.

Le littoral de l'Atlantique est aussi un lieu d'élection pour les Cicindèles girondines ; *lunulata* et *trisignata* courent de concert sur la plage, la première commune, la seconde extrêmement abondante, pourvu que le soleil soit ardent ou la température assez chaude.

Hybrida L., plutôt rare sur la plage et dans les dunes, se rencontre assez fréquemment ; mais plus ou moins localisée dans les clairières sablonneuses et les garde-feu de la forêt de l'état, qui sépare le bassin de l'Océan.

La forme dominante de *lunulata* sur le littoral est l'ab. *Fabricii* Beuth., d'un brun bronzé.

Elle y est commune, alors que le type *lunulata* Fab., d'un noir intense (forme d'Espagne et de Grèce), s'y trouve rarement. Sur plusieurs centaines de *Fabricii* prises au bord de l'Océan, je compte 5 *lunulata*, tandis qu'à Andernos, à l'Ile aux Oiseaux, *lunulata* est aussi fréquente que sa congénère.

Au Verdon, sur la plage vaseuse fort analogue à celle de l'Est du bassin et de l'Ile, on remarque aussi prédominance de *lunulata*.

Parmi les aberrations observées au milieu d'un grand nombre de types, notons les suivantes :

([1]) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, bull., 114.

Fabricii Beuth. ab. *conjunctæ-pustulata* Dokht.

5 0/0 environ sur le type. Elle n'est donc pas extrêmement rare. Jusqu'à présent elle n'a été signalée que d'Espagne, Sicile et Dalmatie ; mais j'apprenais récemment que notre distingué confrère de l'Orne, M. Lebis, l'avait aussi rencontrée (beaucoup plus rarement) dans la Manche ; donc, aberration bien nettement française.

type *lunulata* Fab. ab. *conjunctæ-pustulata* Dokht.

Un seul sujet.

Fabricii Beuth. ab. *Barthei* m. *(Miscell. Entomol.)*

Deux individus très typiques, plusieurs passages.

Fabricii Beuth.

Un sujet d'une coloration rougeâtre intense, qu'on pourrait assimiler à *Horni* Beuth., rouge également, si cette dernière aberration n'appartenait au type *littoralis* F.

Fabricii Beuth.

Plusieurs exemplaires d'un vert accentué pourraient se rapporter à *discors* Dej., d'un vert vif, si cette aberration n'était aussi une *littoralis*.

Enfin, un certain nombre de *Fabricii* ont les deux taches médianes antérieures unies par une large bande. Leur coloration brun-bronzé interdit de les considérer comme des *barbara* Castelnau, d'un noir intense.

Dans la zone de la forêt de pins (Le Canon, L'Herbe, Villa Algérienne) qui avoisine les dunes, j'ai pu capturer parmi une cinquantaine d'*hybrida* L.

ab. *inhumeralis* Beuth., deux sujets.

ab. *rectilinea* Roeschke, un sujet, notée jusqu'ici seulement dans la race *riparia* Dej. (Barthe) avec indication d'origine ; Suisse, Tyrol.

Tel est le bilan plutôt restreint d'une série de chasses entreprises par à-coups. Les brusques et fréquentes variations de température qui, pendant l'été de 1924, nous ont privés d'une chaleur normale et ont occasionné de véritables désastres dans la région arcachonnaise, m'ont empêché de réaliser des projets de recherches vers l'est du Bassin et dans l'Ile. Elles se poursuivront, s'il plaît à Dieu, au cours de la saison prochaine.

Note sur une aberration nouvelle de Cicindela silvicola Latr. ab. Agni Tarel

par R. Tarel

La *Cicindela silvicola* Latr. varie très peu dans le dessin de la fascie médiane qui, dans les diverses aberrations décrites par Beuthin et D'Torre (ab. *leviscutellata*, *Schwabi*, *disapicalis*, *marginalis*, *semi-apicalis*, *palpalis*, *humeralis*, *tristis*, *viridis*) conserve invariablement la forme recourbée en dedans en crochet. Une exception remarquable est offerte par cette nouvelle aberration : chez elle, en effet, la fascie médiane, au lieu d'être recourbée en dedans en crochet, forme un triangle isocèle à base appuyée sur le bord

externe et dont l'extrémité très aiguë s'infléchit légèrement. Il faut noter aussi que le bouton de la lunule apicale est plus petit et moins arrondi que chez le type, dont les autres caractères lui sont communs. — Cette intéressante aberration inédite a été capturée à Prémol (Isère) par le lieutenant-colonel Agnus, qui a bien voulu me la communiquer et auquel je me fais un plaisir de la dédier.

Captures de Coléoptères peu communs en Seine-Inférieure

par R. Duprez

Ces Coléoptères, dont quelques-uns sont réputés très rares, ont été examinés par nos savants collègues : MM. J. Sainte Claire Deville (Staphylinides ; Clavicornes ; Palpicornes) et A. Méquignon (les autres groupes) ; leur détermination présente donc toutes les garanties d'exactitude.

Gyrinus dorsalis, Gyll. — Marais d'Heurteauville (25-5-22).

Helophorus nanus, Sturm — Les Pâtis de Petit-Quevilly, pendant l'inondation (6-4-24).

Cercyon tristis, Illig. — Les Pâtis de Petit-Quevilly, dans bouse (11-5-24).

Cercyon lugubris, Ol. — Comme le précédent.

Anthobium primulæ, Steph. — Saint-Adrien (30-4-22) ; Forêt-Verte (2-4-24), en fauchant.

Trogophlœus obesus, Kiesw. — Les Pâtis de Petit-Quevilly (20-4-24), en fauchant au bord des prairies inondées.

Trogophlœus nitidus, Baudi. - Comme le précédent et dans les mêmes conditions.

Planeustomus palpalis, Er. — Comme le précédent (11-5-24).

Oxytelus laqueatus, Marsh. — Forêt Verte (2-4-23), en fauchant ; Les Pâtis de Quevilly, dans bouse (29-4-23).

Stenus fossulatus, Er. — Forêt Verte, en fauchant (2-4-23).

Medon castaneus, Grav. — Les Pâtis de Petit-Quevilly (juin 1921).

Lathrobium castaneipenne, Kolen. — Comme le précédent, dans détritus d'inondations (3-5-23).

Philonthus intermedius, Lac. — Forêt de Roumare (31-7-21) ; Grand-Couronne (23-3-24), dans excréments humains.

Philonthus pennatus, Sharp (1910). — Les Pâtis de Petit-Quevilly (16-4-22), en fauchant.

Ocypus fuscatus, Grav. — Forêt de Roumare, autour de la mare de Lépinay (11-6-21).

Quedius scitus, Grav. — Les Pâtis de Petit Quevilly (20-11-21).

Oxypoda sericea, Heer — Petit-Quevilly, mon jardin, dans fumier de poules (27-5-23).

Calodera aethiops, Gyll. — Les Pâtis de Petit-Quevilly, en fauchant (11-5-24).

Mycetoporus rufescens, Steph. — Orival (La Roche-Foulon), en fauchant (27-4-24).

Tachyusa coarctata, Er. — Les Pâtis de Petit-Quevilly, en fauchant (11-5-24).

Atheta (*Ptychandra*) *hepatica*, Er. — Forêt de Roumare, autour de la mare de Lépinay (12-6-21).

Atheta (*Metaxya*) *sequanica*, Bris. — Les Pâtis de Petit Quevilly (20-4-24) 4 et 11-5-24).

Atheta (*Hygroecia*) *debilis*, Er. — Comme le précédent (11-5-24).

Atheta (*Liogluta*) *nitidula*, Kr. — Orival, coteaux, au parapluie (18-5-24).

Atheta (*s. str.*) *aquatica*, Thoms. — Les Pâtis de Petit-Quevilly (11-5-24).

Aleochara lævigata, Gyllh. — Comme le précédent (2-10-21).

Choleva Sturmi, Ch. Bris. — Petit Quevilly, mon jardin (avril 1920).

Catops nigricans, Spence. — Envronville, près Yvetot, à l'entrée d'un terrier de lapin (26-2-22).

Olibrus Baudueri, Flach. — Les Pâtis de Petit-Quevilly, en fauchant (2-10-21),

Meligethes lumbaris, Sturm. — Orival, coteaux, au parapluie (18-5-24).

Meligethes solidus, Kugel. — Comme le précédent.

Ludius (*Calambus*) *bipustulatus*, L. — Boisguillaume, sous écorce de pommier (29-8-23; Heurteauville, en fauchant (29-5-24).

Athous niger, L. — Gruchy, sur des graminées (18-6-22).

Haplocnemus nigricornis, Fabr. — Forêt Verte (9-3-23).

Rhagonycha translucida, Kryn. — Forêt Verte (La Bretèque), en fauchant (10-6-23).

Cantharis annularis, Mén., var. *longitarsis*, Pand. — Petit-Quevilly (juin 1920).

Cantharis pellucida, F. — Comme le précédent.

Podabrus alpinus, Payk., var. *Mocquerysi*, Reiche. — Darnétal, en fauchant (21-5-22).

Cerapheles terminatus, Mén. — Heurteauville, en fauchant (29-5-24).

Axinotarsus ruficollis, Ol. — Forêt Verte (Houppeville), en fauchant (13-7-24); Saint-Adrien (14-7-24).

Dascillus cervinus, L. — Saint-Adrien, sur ombellifère (juin 1921); Forêt de la Londe, autour d'une petite mare, aux Essards, au moment où l'insecte se posait sur un saule (1-6-24).

Œdemera subulata, Ol. — Forêt Verte (La Bretèque), en fauchant (10-6-23).

Chrysanthia viridis, Schmidt. — Saint-Adrien, coteaux du Becquet (29-6-24).

Mycetochara linearis, Illig. — Elbeuf Saint-Aubin, dans vieux cerisiers creux (6-7-24)

Prionychus (*Eryx*) *ater*, F. — Comme le précédent.

Phyllotreta aerea, All. — Orival.

Phyllotreta exclamationis, Thunbg (type). — Les Pâtis de Petit-Quevilly, en fauchant (29-9-24).

Phyllotreta exclamationis, Thunbg var. *vibex*, Weise. — Comme le précédent (16-4-22) et (24-4-24).

Deuxième Excursion au Lioran (1)

par H. Venet

Ayant pu renouveler avec notre collègue et ami Louvet, entre le 29 mai et 1er juin dernier, la délicieuse excursion faite en 1923 avec le groupe de l'Amicale des Coléoptéristes Parisiens dans cette belle région du Lioran, je crois utile de dresser ci-dessous la liste des insectes que j'ai pu recueillir et non cités précédemment, ceci afin de compléter les renseignements sur la faune de cette localité déjà étudiée principalement par M. Fauvel en 1886-87 (2).

Si cette liste est assez longue, cela tient à trois causes : 1° nous y étions dix jours plus tard ; 2° la saison étant en avance d'environ dix jours, cela faisait un décalage de trois semaines sur l'année précédente ; 3° nous avons chassé en plus depuis la source de la Cère jusqu'à Thiézac à la recherche de *Bembidium cantalicum* que nous n'avons pas trouvé.

Je tient en outre à remercier notre éminent collègue, M. Sainte Claire Deville, qui a bien voulu, suivant son amabilité habituelle, me déterminer un grand nombre de petites espèces, ce qui permet de pouvoir donner une liste complète et exacte.

Cicindela campestris L.
Carabus arvernus Lap. ab. *Veneti* Auzat (1 ex.)
« *auronitens* v. *costellatus* Géh. (1 ex.). au sommet du Plomb du Cantal.
Nebria brevicollis F. v. *iberica* Oliv.
Bembidium 4-maculatum L.
« *brunnicorne* Dej.
« *dalmatinum* Dej. v. *latinum* Netol.
Perileptus areolatus Creutz.
Lorocera pilicornis F.
Chlaenius nigricornis Fabr.
Amara aulica Panz.
Abax ater Vill.
Harpalus laevicollis Duft.
Agonum assimile Payk.
Agabus affinis Payk.
Helophorus rugosus Ol.
« *viridicollis* Steph., au lieu de *glacialis* Villa cité par erreur.
Anacaena globulus Payk.
Cercyon melanocephalus L., *flavipes* Thunbg., *pygmaeus* Ill.
Cryptopleurum atomarium Ol.

STAPHYLINIDES

Ocyusa incrassata Rey.
Aleochara morion Grav.
Callicerus rigidicornis Er.
Atheta tibialis Heer, *linearis* Grav. *melanocera* Thoms., *sodalis* Er., *fungi* Grav.
Leptusa angusta Aubé.
Bolitochara obliqua Er.
Tachyporus macropterus Steph.
Tachinus collaris Grav.
Quedius paradisianus Heer, *ochropterus* Er.
Staphylinus cæsareus Cederh.
Leistotrophus nebulosus F.
Philonthus fulvipes F. var. *varipes* Rey, *marginatus* Stroem, *splendens* F., *varians*, Payk., *varius*

(1) Voir *Miscellanea*, Vol. XXVII, p. 29 à 32 et 93.
(2) Voir *Revue Entomologique*, Vol. 5 et 6.

Gyll., *carbonarius* Gyll., *cœrulescens* Lac.
Othius melanocephalus Grav.
Baptolinus alternans Grav.
Xantholinus punctulatus Payk., *linearis* Oliv., *angustalus* Steph.
Lathrobium terminatum. Grav.
Paederus ruficollis F. *caligatus* Er.
Stenus crassus, Steph., *providus* Er., *nitidiusculus* Steph., *latifrons*. Er.
Oxytelus rugosus F., *sculpturatus* Grav.
Lathrimaeum unicolor Marsh.
Omalium funebre Fauv.
Megarthrus depressus Payk.
Bythinus Burelli Denny (nouveau pour l'Auvergne, j'en possède 1 ex. du Mt-Dore: pris dans la mousse très humide).
Bathyscia Simoni Ab. 1 ex. sous une pierre (Louvet).
Agathidium rotundatum Gyll. (nouveau pour l'Auvergne, se trouve également à Royat !, au Mont Dore !)
Cryptophagus dentatus Herbst.
Enicmus minutus L.
Rhizophagus 2-pustulatus F.
Cytilus sericeus Förster.
Aphodius rhododactylus Mrsh.
Agriotes elongatus Mrsh.
Ludius affinis Payk. (sommet du Plomb, Louvet).
Hypnoidus riparius F.
Limonius parvulus Panz.
Athous subfuscus Müll.
Denticollis linearis Payk.
Telephorus sudeticus Letzn., *nigricans* Müller, *obscurus* L., *rusticus* Fall., *violaceus* Payk., *abdominalis* F.
Rhagonycha morio Kiesw.
Malachius bipustulatus L.
Psilothrix nobilis Kiesw.
Elateroides dermestoides L. (au vol et sur les sapins).
Anobium pertinax L.
Bostrychus autographus Ratzeb.

CURCULIONIDES

Otiorrhynchus auropunctatus Gyll., var. *rufipes* Boh., *fuscipes* Ol., *rugifrons* Gyll., *scaber* L., *singularis* L.
Polydrosus melanostictus Chevr.
Sciaphilus costulatus Kiesw.
Strophosomus rufipes Steph., *faber* Herbst.
Barypithes brunnipes Ol.
Sitona flavescens Marsh.
Liophlœus cyanescens Fairm.
Tropiphorus tomentosus Marsh.
Liosoma deflexum Panz. (presque au sommet du Plomb, sur le chemin.)
Alophus triguttatus F.
Plinthus Megerlei Panz.
Hypera globosa Fairm.
Phytonomus plantaginis Deg.
Rhinoncus pericarpius L.
Orchestes fagi L.
Apion nigritarse Kirb., *punctigerum* Payk.
Ips 4-pustulata L.
Dorcadion fuliginator L., var. *mendax* Muls. (Louvet).
Crioceris merdigera L.
Gastroidea viridula Dej.
Phytodecta olivaceus Forst., *5-punctatus* F.
Melasoma aenea L.
Hydrothassa aucta F.
Chaetocnema angustula Rosh.
Minota impuncticollis All.
Mniophila muscorum Koch.
Subcoccinella 24-punctata L. et v.

Je signale en outre la capture d'une deuxième *Nebria Foudrasi* Dej. Cette espèce s'étend donc dans tout le Massif Central, puisque j'en ai plusieurs

exemplaires du Sancy et du Mont-Pilat. De plus, par un clair soleil, sur les pentes du Massif, nous avons pu prendre le matin, plus de 60 *Ludius cupreus* var. *aeruginosus* à la main et au fauchoir, mais principalement au vol ; sur cette quantité il n'y avait que 3 ♀, ce qui permettrait de croire que celles-ci restent au pied des plantes où les ♂ vont les rechercher. Le temps nous manquait pour approfondir la chose.

Notes sur Hololepta plana, Füss.

par G. Teilhard de Chardin

Comme suite à la note de M. Dauphin sur *Hololepta plana*, je crois intéressant de donner quelques renseignements supplémentaires sur la présence de cet insecte dans le département du Puy-de-Dôme. Il a été pris sous des écorces de peupliers à Thuret, par M. Berriat-Saint-Prix, et à St-Myon, près Riom, par M. Quittard (*L'Echange*, nº 227, novembre 1903), à St-Germain-Lembron, par M. le Dr Auzat. Il est assez commun à Luzillat, sous les écorces de peupliers, au voisinage de l'Allier. Comme M. Dauphin l'a bien remarqué, il se tient volontiers entre les feuillets du liber en décomposition ; mais peu lui importe, je crois, que le peuplier ait séjourné ou non dans l'eau.

Ainsi *Hololepta plana* paraît répandue dans le bas pays d'Auvergne partout où le peuplier est abondant, donc principalement le long des cours d'eau ; elle est à rechercher sous les écorces où elle peut trouver des larves pour nourriture ; tel est le cas, d'ordinaire, des peupliers une année après avoir été abattus.

Les Coléoptères des terriers
Une espèce nouvelle pour la faune française

par G. Teilhard de Chardin

Rien de si commun que les taupes, les campagnols, les mulots et les autres petits rongeurs qui peuplent les champs et les bois ; pourtant, nous les connaissons mal. Leur vie souterraine nous échappe ; et si, de jour, ils sortent de leurs terriers pour chercher leur nourriture, ils ne s'en écartent pas et y rentrent à la moindre alerte, de sorte que nous les apercevons rarement.

Au même mystère participent les insectes qui sont leurs commensaux. N'est il pas vraisemblable cependant qu'ils soient aussi communs et aussi répandus que leurs hôtes ?

J'ai déterré quelques nids de campagnols, une dizaine tout au plus, l'automne dernier, à Sarcenat (700 m. d'altitude, commune d'Orcines, 5 kilm. N. O. de Clermont-Ferrand). Leur recherche n'est pas difficile, car le campagnol décèle sa présence par les sentiers qu'il trace dans l'herbe, et de préférence à travers l'épaisseur des touffes. Sur les sentiers, très sinueux et enchevêtrés, s'ouvrent les terriers. Les galeries sont généralement peu développées et peu profondes, une quarantaine de centimètres en moyenne ;

elles se terminent tantôt par un cul-de-sac où le campagnol apporte pour la ronger en paix l'herbe verte cueillie au dehors ; tantôt par un nid d'herbes sèches gros comme le poing. C'est dans les nids, plus encore que dans les galeries, que j'ai trouvé les insectes commensaux.

Voici la liste des coléoptères recueillis et leur nombre :

Lithocharis melanocephala F.	4
Xantholinus linearis Oliv.	1
Philonthus spermophili Ganglb.	1
Quedius vexans Epp.	1
Quedius ochripennis var. *nigrocœruleus* Fauv.	1
Quedius boops Grav.	2
Heterothops praevia Er.	7
Atheta paradoxa Rey.	3
Aleochara succicola Thoms.	13
Catops fuliginosus Er.	2

Philonthus spermophili Ganglb. a été découvert en Autriche dans les galeries du Spermophile, petit rongeur steppicole qui ne dépasse pas à l'Ouest le bassin Pannonien ; il a été trouvé, à Vienne (Isère), dans les nids de taupes, par M. Falcoz ; aux environs de Paris, dans les terriers de lapins, par M. Sainte-Claire-Deville et dans le Calvados par M. Dubourgais.

Quedius vexans Epp. est connu d'Allemagne où il se prend dans les terriers de hamsters ; il n'avait pas encore été signalé en France.

A la faune des terriers se rapportent aussi les prises que j'ai faites en 1912-1913 et que j'ai renouvelées l'automne dernier dans les grottes du puy de Clierzou. Ces grottes sont d'anciennes carrières, pratiquées presque au sommet du puy, à près de 1200 m. d'altitude, dans la domite, roche volcanique tendre et poreuse, qui était employée anciennement à la confection des sarcophages. Les lapins et les renards ont creusé des terriers dans les débris de carrière ; en sorte que certaines grottes, basses et obscures, sont les antichambres des terriers. Suivant le procédé bien connu, j'y ai placé des boîtes de fer-blanc enterrées jusqu'au bord et garnies de foin et d'appâts susceptibles de se couvrir de moisissures : fromage, peaux de lapin, etc. Quand on visite les pièges, il suffit de vider le contenu sur un linge et de recueillir les fugitifs. Chaque boîte fournit plus ou moins suivant la qualité de l'appât et surtout suivant les terriers de la grotte. La saison ne me paraît pas avoir d'influence, ce qui peut s'expliquer par le fait que la température des grottes est assez constante. Je n'entrerai donc pas dans des détails de dates, et je me borne à donner le résultat global de quinze visites réparties sur les mois d'octobre, novembre et décembre 1912, avril, mai, juin, juillet 1913, septembre et octobre 1924.

Homalium validum Kraatz.	environ 400
Catops longulus Kelln.	321
Cryptophagus fumatus Marsh.	70
Tachinus rufipennis Gyl.	27
Quedius mesomelinus Marsh.	59

Catops picipes F.		13
Choleva cisteloides Fröl.		4
Atheta sodalis Er.		4
Pterostichus pumilio Dej.		3

Oxytelus Saulcyi Pand. ; *Othius myrmecophilus* Ksw. ; *Othius melanocephalus* Grav. ; *Atheta fungicola* Er. ; *Aleochara succicola* Thoms. ; *Catops chrysomeloides* Panz.

Il est évident que les cinq premières espèces du tableau se plaisent dans les grottes du puy de Clierzou. Par contre, je ne les ai jamais rencontrées au jour, sauf *Quedius mesomelinus* et une fois *Homalium validum*. Elles doivent donc être considérées comme des espèces propres aux terriers. En particulier *Catops longulus*, qui n'avait pas été signalé en France avant 1913, devra être recherché dans les terriers des régions froides. Il se nourrit de moisissures, tandis que je n'ai trouvé la larve que dans les débris de peau de lapin, et là en abondance. Puisse le résultat inattendu de mes chasses provoquer d'autres recherches ; l'exploration des terriers réserve peut-être d'autres surprises.

En terminant, je remercie hautement M. H. du Buysson, qui m'a montré la voie en m'engageant à prospecter les grottes du puy de Clierzou, et M. Sainte-Claire-Deville, qui a bien voulu déterminer mes prises et me donner les renseignements qu'on a lus sur *Philonthus spermophili* et sur *Quedius vexans*.

Observations sur le Plagionotus arcuatus L. var. **Buyssoni** mihi

par A. Dauphin

En lisant les *Miscellanea* (Nº 6-7, Vol. XXVIII, p. 42), il est de toute évidence que j'ai commis un *lapsus calami*. Le lecteur a dû comprendre qu'il s'agissait là d'un Clytinien et non d'un Aphodien; je le prie donc de faire la correction nécessaire à la page indiquée.

Comme on m'a fait observer que ma description n'était pas suffisante pour qu'on puisse séparer la var. *Buyssoni* de la var *Colbeaui* Mors, je vais faire remonter le lecteur à la bonne source, en reproduisant textuellement ce qu'a écrit Mors pour les variétés du *Plagionotus arcuatus* L., dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique* (VII, p. 131, Pl. 3, fig. 9, 1863.)

1º — *Pl. arcuatus* Lin. (Muls.) *type* : Écusson jaune, élytres ayant *chacune* un point huméral, un autre *commun* placé un peu en dessous de l'écusson, et trois bandes transversales dont la première interrompue à la suture, ainsi qu'une ligne oblique placée à l'angle sutural, de même couleur.

2º — Var. *interruptus* : La première bande transversale est divisée en quatre points dont les deux extérieurs un peu plus grands que les autres.

3º — *connatus* : Cette variété a le point infrascutellaire réuni par une ligne jaune aux extrémités de la première bande, à l'endroit où celle-ci est interrompue vers la suture.

4° — *Colbeaui* (Pl. 3, fig. 9) : Écusson jaune ; élytres ayant *chacune* une tache humérale, un point infrascutellaire, une première bande formée de quatre taches [1] dont les deux extérieures allongées et obliques, voisines du bord extérieur et les deux intérieures triangulaires et voisines de la suture, de la même couleur ; une large bande jaune couvre tout l'espace qui, dans le type, s'étend entre les 2e et 3e bandes. Angle sutural bordé de jaune.

La figure donnée par MORS pour la var. *Colbeaui* vient *même* compléter sa description et elle guidera également le lecteur. En voici la reproduction et à côté d'elle la figure de la var. *Buyssoni*.

Fig. 1.
Var. *Colbeaui* Mors.

Fig. 2.
Var. *Buyssoni* Dauph.

On voit nettement que les taches antérieures rapprochent la var. *Buyssoni* du *Cl. arcuatus* Lin. *typique*, tandis que celles de la var. *Colbeaui* rapprochent celle-ci de la var. *interruptus* Mors (= *Reichei* Thoms. 1860). Ces deux variétés, quoique voisines par la bande jaune réunissant les 3e et 4e fascies, ne doivent donc pas être confondues ensemble, plus que les var. *interruptus* Mors et *connatus* Mors entre eux, dont les 3e et 4e fascies sont analogues.

La var. *Colbeaui* Mors a été décrite sur des exemplaires provenant d'Allemagne, donnés par M. ROELOFS. Qu'on me permette alors d'envisager que la citation de Voreppe (Isère) faite par M. PIC (*Matér. Longic.*, I, p. 58, 1891) pourrait fort bien se rapporter à la var. *Buyssoni* mihi, plutôt qu'à la var. *Colbeaui* Mors. Nous en laissons l'interprétation à qui de droit. Je ferai remarquer en terminant que, si je m'occupe d'Histoire naturelle, ce n'est pas pour travailler à y faire de l'obstruction égoïste contre les publications des collègues et pour laisser dans l'obscurité les choses intéressantes qu'il leur a été donné d'observer. Je ne compte pas parmi ceux qui aimeraient à passer l'éponge, pour éviter les difficultés de classification, sur le tableau des groupes les plus étudiés, tels que les Cicindélides, les Carabides, les Chrysomélides etc., etc. Je ne parle aucunement des anomalies ou « aberrations. » Au public entomologique je dirai seulement : « *Caveat consul sibi praefidens.* »

---

(1) Il est évident qu'on doit lire deux sur chaque élytre ; mais la phrase prête à confusion.

Une sous-race nouvelle du Carabus auratus L.

par L. Gavoy

Le 2 mai 1924, rentrant d'une excursion à Bosost (Val d'Aran), en compagnie de notre collègue, le F. Léon Hilaire, aujourd'hui Directeur du Pensionnat des Frères de Lés, je recueillis sur un sentier un exemplaire de *Carabus auratus* dont la petite taille me frappa : c'était un mâle ne mesurant pas plus de 19 mm. de longueur.

Très intrigué, je priai notre collègue de m'en procurer quelques exemplaires, ce qu'il fit avec l'amabilité qu'on lui connaît. J'en ai reçu ainsi une série d'environ 60 exemplaires, ♂ et ♀, recueillis en divers points de la vallée (Lés, Bosost, Viella), tous également de petite taille, ce qui me confirma dans ma première opinion, à savoir que celui que j'avais pris le 2 mai ne constituait pas une exception.

Par la forme élégante du corselet, par ses côtes légèrement atténuées et surtout par sa petite taille : celle des ♂ variant entre 19 et 23 mill., celle des ♀ entre 20 et 25 mill. maximum, ce Carabe me paraît constituer une sous-race spéciale pour laquelle je propose le nom de **Hilairei**, en souvenir du bienveillant et cordial accueil de notre aimable collègue.

BIBLIOGRAPHIE

J. Cotte. *Les Cécidies des Alpes-Maritimes et leurs producteurs* (Mém. Soc. Linn. Prov., juillet 1924).

(*Hommage des éditeurs.*)

J. M. Aldrich. *New Diptera or two-winged Flies in the United States National Museum* (Proc. Un. St. Nat. Mus., vol. 66, 1 br., 36 p.).

Ch. T. Greene. *The puparia and larvæ of Sarcophagid Flies* (*ibid.*, 1 br., 26 p., 9 pl.).

Warren S. Fisher. *Buprestid beetles collected by the Mulford biological exploration in Bolivia* (*ibid.*, 1 br., 46 p.).

(*Hommage de la Direction du Muséum de Washington.*)

NÉCROLOGIE

† Nous avons reçu une lettre de faire-part de la mort de M. Andreas Bang-Haas, le marchand d'insectes bien connu, décédé à Dresde-Blasewitz. à l'âge de 79 ans, après une courte maladie.

Il avait fondé en 1858, en s'associant au Dr O. Staudinger, la plus importante maison qui se soit jamais spécialisée dans le commerce des insectes, surtout des Lépidoptères et des Coléoptères, et se trouvait à même, grâce

aux nombreux chasseurs qu'il avait dans tous les pays, d'approvisionner en matériaux d'études souvent inédits la plupart des spécialistes.

† M. H. Boileau, membre de la Société entomologique de France, est mort à Colombes (Seine), le 15 août dernier. Il s'intéressait surtout aux Lucanides du globe et sa collection d'insectes de cette famille est une des plus importantes qui aient jamais été réunies.

On lui doit diverses notes sur les Lucanides et les Carabides.

† Nous avons appris avec une vive peine la mort de M. Eugène Simon, président honoraire de la Société entomologique de France et membre de notre Comité d'Études, décédé le 17 novembre, à Paris, à l'âge de 76 ans.

Spécialisé dans l'étude des Arachnides, il s'était montré d'une rare précocité en écrivant, à l'âge de seize ans, la première édition de son *Histoire générale des Araignées* et depuis ce moment jusqu'à son dernier jour il n'a cessé de se consacrer à l'étude de ces si intéressants animaux.

On lui doit de nombreux travaux notamment une *Monographie des espèces européennes du genre Pholcus*, une *Monographie des espèces européennes d'Attides* (1872), de nombreuses descriptions d'espèces nouvelles et diverses notes sur les Arachnides cavernicoles et hypogés.

PETITES NOUVELLES, AVIS DIVERS

— La librairie J. Chevalier, 12, rue de Tournon, Paris VIe, a fait paraître dernièrement un catalogue (n° 95) sous le nom d'Entomologia, renfermant un choix d'ouvrages provenant des bibliothèques de A. Raffray, J. Azam, L. Bedel et Xambeu.

— La Société Linnéenne de Provence vient de distribuer les fascicules 30, 31, 32 du Catalogue des Coléoptères de Provence, par M. H. Caillol, pages 461 à 508.

— La maison Edm. Reitter's Nachf. Emmerich Reitter, Troppau, Aspernstrasse 5, République Tchécoslovaque, a fait paraître son prix-courant n° IV, comprenant les ouvrages entomologiques d'occasion et un supplément (n° LXXXII) à sa liste de Coléoptères de la faune paléarctique, comprenant les collections de MM. Duchon, de Rakovnik, Hochettinger, de Zagreb, Heilig, de Prossnitz, et les collections alpines de M. l'ingénieur Christen et du docteur Wradatsch.

— M. Ch. Alluaud a été nommé Officier de l'Ordre chérifien du Ouissam Alaouite par S. M. le Sultan du Maroc.

— M. H. L. Parker, délégué du Bureau d'Entomologie des États-Unis, a été reçu docteur de l'Université de Paris.

— Dans sa séance du 17 décembre, la Société entomologique de France a procédé au renouvellement de son bureau pour 1925. Ont été élus : Président M. R. Peschet, Vice-président, M. L. Sémichon, secrétaire, M. L. Chopard.

Seine-et-Marne : Lagny, sur la Giroflée cultivée, *Cheiranthus Cheiri* L. (!).
Deux-Sèvres : Parthenay (!).
Creuse : Saint-Valéry (MAGNIN).
Auvergne (D'AUMONT).
Landes (PERRIS).
Haute-Garonne : Montréjeau (GAVOY, !).
Aude : Carcassonne (GAVOY, !).
Bouches-du-Rhône : Roquefavour (CAILLOL), Aix (ACHARD), Marseille (ABEILLE), camp de Carpiagne (Dr JACQUEMET).
Var : Hyères (REY).
Isère : Grenoble (Dr GUÉDEL), Uriage (A. GROUVELLE).
Savoie : La Chambre (V. PLANET).
Ain : La Bresse (FAUCONNET).
Saône-et-Loire (VITURAT).
Côte-d'Or : Dijon (ROUGET).
Moselle : Metz (GÉHIN).
Meurthe-et-Moselle : Nancy (GÉHIN).
Suisse : Fully, Martigny, Chandolin (FAVRE).
C'est le *C. subovatus* de la collection REY.

80. **C. napi** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, 549.

Ovale, noir-plombé, couvert en dessus de squamules cendrées-blanchâtres, linéaires, courtes, serrées, en dessous plus grandes et plus blanches.

Rostre noir, brillant, cylindrique, aussi long que la tête et le prothorax (♂), nettement plus long (♀), assez épais (♂), mince (♀), modérément arqué, ponctué-strié et squamulé jusqu'à l'insertion antennaire, glabre, finement et éparsément pointillé de là au sommet.

Antennes grêles, noirâtres, insérées vers le milieu du rostre; scape progressivement et peu fortement épaissi au sommet; 1er article allongé, du triple aussi long qu'épais; 2e article de la longueur du 1er et du double de celle du 3e, un peu plus court (♂); 4e et 5e encore plus longs que larges; 7e globuleux; massue ovale-acuminée de la longueur des quatre articles précédents.

Tête subglobuleuse, noire, ponctuée, squamulée; front presque plan. Yeux ronds, grands, peu saillants.

Prothorax un peu moins long que large, deux fois plus étroit en avant qu'à la base, largement et profondément resserré derrière le bord antérieur, qui est fortement relevé et échancré; bords latéraux arrondis, assez fortement resserrés en avant, faiblement en arrière, non tuberculés; base légèrement bisinuée et finement redressée contre celle des élytres. Disque peu convexe, canaliculé en son milieu, à ponctuation serrée, entièrement couvert de squamules linéaires serrées. Ecusson triangulaire, concolore.

Élytres vers la base plus larges que le prothorax; épaules obtusément anguleuses; calus huméral très saillant; bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents, bien arrondis séparément au sommet. Stries fines, à peine ponctuées, squamulées, non ou obsolètement approfondies à la base. Interstries du triple de la largeur des stries, plans, finement granulés, non muriqués vers le calus apical, le 2e non élargi dans l'angle apical, munis chacun de 3-4 rangs peu réguliers de squamules linéaires assez serrées. Disque peu convexe, déprimé en avant, base finement redressée.

Pattes longues, assez grêles, noires, squamulées; fémurs peu claviformes, fortement courbés à la base, les 4 postérieurs finement dentés, les antérieurs inermes ou avec un simple fascicule de squamules; corbeille tarsale courte et large; tibias pubescents, presque droits, élargis et villeux au sommet, tarses noirâtres, assez allongés, robustes, le 1er article notablement plus long que le 2e, fortement pubescents en dessus, spongieux en dessous; ongles fortement dentés.

Dessous noir, ponctué, densément couvert de squamules oblongues, blanchâtres et serrées. Pygidium ponctué, entier, squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette profonde, entourée de quelques poils blancs dressés et échancrant le bord postérieur du segment; les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet assez fort à l'angle apical interne.

Long. 3-3,5 mm.

Biologie : Taschenberg, Schädl. Ins., 1865, p. 61, pl. 2, fig. 13.

D'après cet auteur, la larve vit au bas des tiges du colza, *Brassica napi* var. *oleifera*. Elle a pour parasite : *Thersilochus moderator* L. d'après Goureau. L'adulte est assez commun sur les fleurs de cette plante, en mai-juin.

Aussi sur *Sisymbrium officinale* Scop., la larve s'attaquant à la tige qui devient irrégulièrement élargie et renflée sur une grande longueur (15 cm.), à axe incurvé, la galerie intérieure presque aussi large que la tige, contenant plusieurs larves; métamorphose en terre (abbé Pierre, 1905).

Europe moyenne, méridionale, nord de l'Afrique. Toute la France.

18.

81. C. **borraginis** Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 437; Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 508.

Brièvement ovale, peu convexe, noir mat, entièrement et assez densément couvert de squamules linéaires, assez épaisses, cendrées, entremêlées de quelques-unes plus grandes, roussâtres ou blanches.

Rostre noir, assez épais, légèrement atténué de la base au sommet (vu de côté), modérément arqué, de la longueur du prothorax (♂), un peu plus long (♀), entièrement ponctué, squamulé à la base et glabre au sommet (♀), squamulé en entier (♂).

Antennes testacées, la massue et le scape un peu rembrunis, assez épaisses, insérées un peu au delà du milieu du rostre (♀), vers le deuxième tiers (♂); scape progressivement et médiocrement épaissi au sommet; le 2ᵉ article un peu plus court que le 1ᵉʳ; les suivants courts, épais et serrés; massue ovoïde-acuminée de la longueur des quatre articles précédents.

Tête à ponctuation serrée, peu profonde, couverte de squamules cendrées; front un peu déprimé; vertex finement caréné.

Prothorax court, transverse, resserré en avant, à bords latéraux fortement arrondis jusqu'à la base, sa plus grande largeur presque vers le tiers postérieur, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est un peu relevé; base faiblement bisinuée, plus du double de la largeur du bord antérieur, finement redressée. Disque assez convexe, distinctement canaliculé en son milieu, à ponctuation médiocre et rugueuse, noir mat, couvert de squamules roussâtres ou cendrées, peu serrées, appliquées, dirigées vers le milieu.

Elytres en avant plus larges que le prothorax et du double de la longueur de celui-ci; calus huméral saillant; bords latéraux très peu élargis, faiblement arqués-convergents, sinués derrière le calus huméral; stries fines, peu profondes, ponctuées, squamulées; interstries plans, du triple de la largeur des stries, finement alutacés, le 2ᵉ non élargi dans l'angle apical, munis, chacun, de 2-3 rangs peu réguliers de squamules cendrés et roussâtres, mêlées. Disque peu convexe, déprimé vers la base, qui est finement redressée; noir, mat; des squamules ovales blanchâtres, plus épaisses, forment ordinairement une tache suturale postscutellaire, peu tranchée, variable, atteignant parfois le milieu de la suture, mais n'en touchant pas la base; parfois encore une fascie latérale blanche plus ou moins nette sur le milieu des interstries 6, 7, 8 et enfin quelques squamules ovales le long des interstries et des bords latéraux. Ce dessin blanchâtre, sur fond cendré-roussâtre n'est que peu indiqué et manque souvent totalement.

Pattes fortes, noires, squamulées. Fémurs claviformes, aiguëment dentés, les antérieurs finement incisés en arc au sommet. Tibias droits, noirs. Tarses testacés, courts, pubescents. Ongles fortement dentés.

Dessous noir, ponctué, couvert de squamules rondes, blanchâtres, serrées. Pygidium entier, ponctué, à peine squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette ronde, grande et profonde occupant toute la largeur de ce segment; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,5-3 mm.

Var. Revêtement d'un cendré uniforme (col. Pic).

Cette espèce est remarquable par la forme du prothorax qui est bien arrondie en arrière, vers les angles postérieurs.

Biologie : Cette espèce est signalée par divers entomologistes sur une Borraginée : *Cynoglossum officinale* (NORGUET, H. DU BUYSSON, GAVOY, !, etc.). Il est possible qu'elle vive également sur d'autres plantes de la même famille.

Dans les terrains secs, les décombres, le long des chemins.

Allemagne, Italie, Espagne, Algérie (DE PEYERHIMHOFF) (1).

Alsace : Haguenau (KAMPMANN).
Nord : dunes de Gravelines (NORGUET).
Somme : Amiens (OBERT).
Oise : Compiègne (C. BRISOUT, BETTINGER, !, LESCHE, !).
Seine-et-Oise : Bois-le-Roi (BOURGEOIS).
Seine-et-Marne : Fontainebleau (DUCHAÎNE, LESCLUS, !).
Haute-Vienne : Saint-Barbant (MESMIN).
Allier : Broût-Vernet (H. DU BUYSSON).
Gironde : Cussac (GIRAUD).
Landes : Saint-Sever (DUFOUR).
Pyrénées - Orientales : Ria, à Belloc (XAMBEU), Mont - Louis (JACQUET), Bourg-Madame (PUEL).
Aude : Carcassonne (GAVOY, !) (2).
Loire : Montbrison (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).
Côte-d'Or : Dijon (ROUGET).
Marne : Chenay, Châlons-sur-Vesle (Dr BETTINGER, !).
Aube : Villechétif (LE GRAND).
Moselle : Metz (GÉHIN).

19.

Squamosité grossière blanchâtre, bien apparente.

82. **C. inaffectatus** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, 550; A. Schultze, L. E. Z., 1895, p. 433; ♀ *glabrirostris* Gyll., l. c., 550.

Ovale, noir, peu brillant, entièrement couvert en dessus de squamules linéaires assez grossières, piliformes sur le prothorax, et en dessous de squamules plus grossières un peu plus claires. Rostre noir, mince, cylindrique, aussi long que la tête et le prothorax (♂), largement de un tiers plus long, filiforme (♀), jusqu'au milieu visiblement ponctué-strié et pubescent de gris (♂), légèrement arqué, glabre, lisse et brillant, finement ponctué-strié à la base seulement (♀).

Antennes noirâtres, insérées vers le tiers basal (♀) ou le milieu (♂) du rostre; scape long, assez brusquement épaissi au sommet; 2e article aussi long et moitié aussi épais que le 1er; 3e un peu plus de la moitié du 2e; 4 et 5e au moins aussi long qu'épais; 6e et 7e

---

(1) Sur une Borraginée en Algérie : *Solenanthus lanatus* D. C. (DE PEYERIMHOFF, *l. c.*).

(2) C'est l'*algiricus* du catalogue de l'Aude.

globuleux; massue grosse, ovale-oblongue, égale à la longueur des quatre articles précédents.

Tête couverte de squamules voilant la ponctuation; front déprimé; vertex caréné.

Prothorax subconique, presque aussi long que large à la base, peu resserré derrière le bord antérieur qui est peu fortement redressé et échancré en son milieu; bords latéraux obliques en avant, quelque peu élargis-arrondis au milieu; base légèrement bisinuée, finement marginée et relevée contre celle des élytres, plus du double de la largeur du bord antérieur. Disque convexe, bien canaliculé en son milieu, à ponctuation assez forte, mais peu visible, cachée par le revêtement formé de squamules piliformes grises, plus ou moins relevées en avant.

Elytres en avant plus larges que le prothorax; calus huméral oblong, rugueux, saillant; bords latéraux un peu élargis, arqués-convergents, du double de la longueur du prothorax. Stries profondes, larges, ponctuées, glabres; interstries un peu plus larges que les stries, rugueux, le 2e non élargi dans l'angle apical, munis de squamules linéaires, assez grossières, grises, ou flavescentes, disposées sur deux rangs assez réguliers, au moins sur les interstries internes. Disque convexe, brièvement déprimé vers la base, qui est finement redressée.

Pattes noires, squamulées; fémurs peu épaissis, dilatés en dent obtuse vers leur tiers apical, et de là au sommet assez fortement échancrés en arc; tibias fortement pubescents au milieu; corbeille tarsale large, très ouverte; tarses assez robustes, feutrés en dessous. Ongles dentés.

Dessous noir, à ponctuation rugueuse, couvert de squamules allongées, plus larges et un peu plus claires que celles du dessus. Segment anal avec une fossette petite, peu profonde (♀), plus profonde (♂), tronqué au sommet (♂), arrondi (♀). Pygidium ponctué, pubescent.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet très court à l'angle apical interne.

Long. 2,5 mm.

Var. Pattes plus ou moins ferrugineuses.

D'après A. Schultze, qui a examiné le type de *C. arator* Gyll., *C. inaffectatus* en est différent. *C. arator* n'est connu que de Transylvanie et de Russie et passe pour fort rare.

Biologie : Buddeberg, Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 79.

La larve ronge les graines d'une Crucifère, *Hesperis matronalis*, Julienne des dames, en provoquant le renflement des siliques; elle se transforme en terre en automne; l'adulte qui en sort hiverne, et ronge les feuilles en forme de sillons (Buddeberg, du Buysson, !).

Dans les jardins, en mai, sur la plante en fleurs.

Dans toute l'Europe moyenne et méridionale. Elle paraît commune en France; elle est citée des départements suivants : Alsace, Vosges, Nord, Marne, Seine-et-Marne, abondante à Lagny (!), Seine-et-Oise, Yonne, Allier, Jura (!), Ain, Isère, Rhône, Basses-Alpes, Vaucluse, Hautes-Pyrénées.

83. **C. syrites** Germ., 1824, Ins. Sp. Noc., p. 232.

Forme et faciès du précédent.

Rostre sensiblement de même longueur dans les deux sexes, un peu plus court que la tête et le prothorax, mince, faiblement courbé; imperceptiblement aminci au sommet (♂); presque jusqu'au sommet irrégulièrement ponctué-strié et aciculé.

Massue antennaire ovoïde et courte, à peine de la longueur des quatre articles précédents.

Prothorax moins fortement resserré en avant que dans *C. inaffectatus*, plus arrondi en arrière et présentant latéralement (vu de côté) une saillie anguleuse; squamosité blanchâtre, voilant la ponctuation.

Elytres plus ovales, à bords latéraux un peu plus fortement arrondis-arqués; les stries moins larges, moins profondes, les interstries plus larges, à rugosités plus fortes et visiblement muriqués vers le calus apical; leur squamosité plus grossière, en séries irrégulières.

Europe moyenne et septentrionale.

Plus rare que la précédente. Bords des rivières.

Nord : Lille (Cussac).

Somme : Roye (Obert), marais d'Ignaucourt et Longueau (Delaby), Ailly-sur-Somme (Obert), Saint-Valéry (C. Brisout).

Seine-et-Oise : Saint-Germain, Poissy (C. Brisout).

Seine-et-Marne : Fontainebleau, La Varenne, St-Maur (Duchaîne).

Loir-et-Cher : Blois (Fauconnet).

Landes : (Gobert).

Lozère (Grilat).

Bouches-du-Rhône : Aix (Achard).

Var : Carcès (Dauphin).

Basses-Alpes : Sisteron (Abeille).

Rhône : Lyon (Rey).

Côtes-d'Or : Dijon (Rouget).

Saône-et-Loire : Mâcon (Guérin).

Marne : Muizon, Thuizy (Lajoye).

Vosges (Cat. Bourgeois).

Suisse : Valais, Martigny (Bugnion), Fully (Favre).

20.

Squamosité uniforme cendrée, parfois serrée, parfois clairsemée ou alignée sur les interstries, presque nulle sur le *cochleariae*.

84. **C. assimilis** Payk., 1792, Mon. Curc., p. 69; *fallax* Boh., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, 142; *brassicæ* Focillon, 1852, Rev. Zool., 124.

Noir-plombé, subplan, couvert de squamules linéaires blanchâtres, assez serrées; rostre long et fin; prothorax bituberculé; canaliculé en son milieu, son bord antérieur relevé, sa base biarquée; élytres subrectangulaires, muriqués vers le calus apical; fémurs inermes; ongles simples.

Rostre noir, mince, arqué, aussi long que la tête et le prothorax, légèrement aminci de la base au sommet (vu de côté); finement strié-ponctué et éparsément squamulé à la base, pointillé, lisse, brillant au sommet.

Antennes noirâtres, grêles, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement épaissi au sommet; 1^er^ article obconique, assez allongé; 2^e^ presque aussi long et moitié aussi épais que le 1^er^; 3^e^, 4^e^, 5^e^ plus longs que larges; 6^e^ et 7^e^ globuleux; massue ovale, grosse, plus longue que les trois articles précédents.

Tête squamulée; front légèrement déprimé; vertex finement caréné. Yeux ronds, grands, non saillants.

Prothorax subconique, un peu plus large que long, largement, mais faiblement resserré derrière le bord antérieur qui est un peu relevé; bords latéraux resserrés en avant, faiblement arqués en arrière, armés d'un tubercule obtus un peu en arrière de leur milieu; base bisinuée, du double de la largeur du bord antérieur. Disque peu convexe, canaliculé en son milieu, à ponctuation serrée, un peu voilée par la squamosité blanchâtre et peu serrée qui le recouvre.

Elytres subrectangulaires, un peu plus étroits en arrière, en avant un peu plus larges que le prothorax et du double de la longueur de celui-ci; calus huméral peu saillant; bords latéraux non élargis, faiblement convergents et séparément arrondis au sommet. Stries ponctuées, garnies de squamules analogues à celles des interstries. Interstries plus du double de la largeur des stries, plans, ponctués-rugueux, finement muriqués vers le calus apical, le 2^e^ faiblement élargi dans l'angle apical, couverts de squamules linéaires blanchâtres, assez serrées, disposées en 2-3 rangs peu réguliers sur chacun d'eux. Disque presque plan, un peu plus convexe en arrière.

Pattes grêles, noires, à squamules blanchâtres assez serrées; fémurs inermes; corbeille tarsale courte; tibias pubescents et droits, tarses robustes, feutrés, blanc-brillant en dessous; le 3^e^ article fortement bilobé et grand.

Dessous noir, à ponctuation assez forte, pas très serrée, couvert de squamules ovales, serrées, de coloration analogue à celles du dessus; segment anal avec une fossette squamulée, punctiforme (♀), plus grande (♂). Pygidium entier, ponctué, finement squamulé.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet à l'angle apical interne.

Long. 2-3 mm.

Var. *fallax* A. Schultze, D. E. Z., 1898, 267, 14.
Forme plus petite, plus resserrée en arrière et à squamosité plus épaisse. — Avignon (!).

S.-var. *sardeanensis* A. Schultze, D. E. Z., 1903, 292.
Squamosité en entier flavescente. — Sardaigne.

S.-var. *liturata* A. Schultze, *ibid.*, 1903, 292.
Suture des élytres jusque vers le milieu densément squamulée, le reste beaucoup moins fortement. — Algérie, Espagne.

Var. Pattes testacées, plus ou moins foncées. — Meuse : Montmédy (GRANDIN) ; Jura : Dôle (!) ; Sud de l'Algérie : Laghouat.

Var. Squamules élytrales plus larges, presque ovales, taille plus petite. — Algérie : Sidi-bel-Abbès.

Cette espèce, très répandue, est sujette à variations, notamment pour la coloration et la densité de son revêtement, ainsi que le montrent les principales formes indiquées.

Biologie : GOUREAU, Ann. Fr., 1865, p. II.

Cet auteur a observé la larve dans les siliques des choux cultivés. Elle produit des excroissances charnues de la grosseur d'un pois sur *Brassica sinapistrum* Boiss. (*Sinapis arvensis* L.), d'après plusieurs observateurs (HOUARD), et provoque l'hypertrophie des ovaires sur *Symphytum officinale* L. (DALLA TORRE, 1892) [1]. L'adulte est commun sur plusieurs Crucifères, notamment sur le Colza, *Brassica oleracea*, au moment de la floraison, mai-juin. — En Corse, sur *Brassica corsica* (PERRIS), en Algérie sur *Sinapis pubescens* L. (DE PEYERIMHOFF, var. *fallax*).

Elle a pour parasites un Braconide : *Diospilus oleraceus* Haliday [2], observé par REINHARD, et un Chalcidide : *Sclitrichus ceuthorrhynchi* Rondani, observé par RONDANI.

Toute l'Europe, Algérie, Turkestan.

Très commune dans toute la France ; sa variété *fallax* plus rare :

Gard : L'Aigoual (MÉQUIGNON).
Bouches-du-Rhône : Roquefavour (CAILLOL).
Var : Carcès (DAUPHIN), Hyères (ABEILLE).
Vaucluse : Avignon (G. NICOD).
Isère : Décines (JACQUET).

85. C. nanus Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, p. 497.

Ovale-oblong, noir, entièrement couvert de squamules cendrées-blanchâtres.

---

(1) N'y aurait-il pas erreur de détermination dans ce dernier cas ? *Symphytum* est sûrement fréquenté par *C. symphyti* Bed.
(2) A. MARSHALL, Braconides, p. 259 ; E. ANDRÉ, *Species des Hymén.*, t. V, 1891.

Elytres subrectangulaires, striés-ponctués, muriqués vers le calus apical; ongles dentés.

Rostre noir, de la longueur du prothorax (♂), un peu plus long (♀), légèrement aminci (vu de côté), arqué, ponctué et squamulé jusqu'à l'insertion antennaire et de là au sommet glabre, lisse, brillant.

Antennes courtes, noirâtres, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement épaissi au sommet; 1er article assez épais, presque du double de la longueur du 2e, 3e aussi long qu'épais; les trois derniers globuleux; massue ovale, grosse, presque aussi longue que les trois articles précédents réunis.

Tête noire, ponctuée, densément squamulée; vertex finement caréné.

Prothorax subconique, un peu plus large que long, largement, mais très faiblement resserré derrière le bord antérieur, qui est assez redressé; bords latéraux convergents en avant, presque en ligne droite; base nettement bisinuée, du double de la largeur du bord antérieur. Disque peu convexe, transversalement mais faiblement impressionné en avant, distinctement canaliculé en son milieu, les tubercules latéraux, petits, assez aigus, vus de côté, à ponctuation serrée; noir, densément couvert de squamules linéaires, plus ovales le long de la base dans le sillon médian et les angles antérieurs.

Elytres subrectangulaires, très peu resserrés en arrière; calus huméral saillant; épaules obtusément anguleuses; bords latéraux non élargis, faiblement sinués derrière le calus huméral, du triple de la longueur du prothorax, séparément arrondis au sommet. Stries ponctuées, munies de squamules analogues à celles des interstries. Interstries subconvexes, du double de la largeur des stries, rugueux, muriqués vers le calus apical, le 2e faiblement élargi dans l'angle apical, chacun avec deux rangs de squamules petites, très serrées, un peu plus grandes à la base de la suture. Disque peu convexe, un peu plus en arrière.

Pattes assez longues, noirâtres, squamulées et pubescentes; fémurs inermes et non claviformes.

Dessous noir, à ponctuation assez forte et serrée, couvert de squamules ovales, plus blanches que celles du dessus, très serrées, et envahissant les bords latéraux des élytres. Pygidium entier, noir, bien squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette grande et peu profonde; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,5 - 1,7 mm.

Sur les Crucifères : *Cardaria draba* (Redtenbacher), *Lepidium* (Cat. Bourgeois), *Alyssum montanum* (Weise).

Europe méridionale, Caucase, Algérie, Suisse, Hollande.

Assez commune en France et signalée des départements suivants: Alsace, Vosges, Meurthe-et-Moselle, Haute-Marne, Marne, Somme, Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Eure, Saône-et-Loire, Côte-d'Or, Jura, Ain, Rhône, Isère, Drôme, Vaucluse, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Landes.

86. C. **angustulus** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, 498.

Oblong, étroit, noir, entièrement et densément couvert de squamules blanchâtres. Elytres subrectangulaires. Ongles simples.

Rostre noir, aussi long que la tête et le prothorax (♀), un peu plus court (♂), cylindrique, arqué, rugueux et squamulé jusqu'à l'insertion antennaire, finement pointillé, glabre et brillant de là au sommet.

Antennes noirâtres, insérées vers le milieu du rostre; scape assez fortement renflé au sommet; 1er article gros et guère plus long que le 2^{e}; massue ovale, courte, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête peu convexe, à ponctuation serrée, densément squamulée; vertex finement caréné.

Prothorax subconique, plus large que long, assez fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est bien relevé; bords latéraux convergents en avant presque en ligne droite, un peu anguleux vers les tubercules; base bisinuée, du double de la largeur du bord antérieur. Disque peu convexe, canaliculé en son milieu, à ponctuation serrée; noir, assez densément squamulé; les tubercules latéraux forment une petite crête transversale.

Elytres de forme analogue à ceux de *C. nanus*, mais plus convexes, les stries plus fines, plus finement squamulées, les interstries plans, à squamules plus serrées, un peu plus grandes que celles des stries.

Analogue, pour le reste, à *C. nanus*.

Long. 1,5 - 1,7 mm.

Cette espèce facile à confondre avec le *C. nanus*, dont elle se rapproche le plus, en diffère par son revêtement formé de squamules plus serrées, particulièrement sur la suture, les côtés et le dessous, le prothorax un peu plus large, un peu plus fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est plus fortement relevé, les tubercules latéraux plus forts, transversaux, les élytres plus convexes, moins longs, plus fortement muriqués au sommet, les stries plus profondes, plus finement squamulées, ce qui les fait paraître presque comme des raies noires; le calus huméral est un peu plus saillant. En somme, ces différences sont faibles et peut-être n'est-elle qu'une race alpine de *C. nanus ?*

Elle vit probablement sur les Crucifères.

Hongrie, Turquie, Caucase.

Pyrénées-Orientales : Mont-Louis (L. PUEL,!), Canigou (PIC,!). Hautes-Alpes : Le Monestier-de-Briançon (A. GROUVELLE,!). Drôme : Luz-la-Croix-Haute (Dr GUÉDEL,!). Basses-Alpes : Cousson (!).

87. **C. parvulus** C. Brisout, 1869, L'Abeille, V, p. 441.

En ovale un peu court, médiocrement convexe, noir, assez brillant; à ponctuation fine et serrée, revêtu de squamules d'un cendré blanchâtre, petites, courtes, médiocrement serrées, plus épaisses et à peine plus serrées en dessous.

Rostre noir, un peu plus long que le prothorax, arqué, aminci légèrement de la base au sommet (vu de côté), ponctué, squamulé à la base, lisse, brillant au sommet.

Antennes noires, assez courtes, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement renflé au sommet; 2e article un peu plus court que le 1er; 3e plus long que large; les suivants globuleux; massue oblongue acuminée, presque aussi longue que les cinq articles précédents réunis.

Tête bien squamulée; yeux presque effacés.

Prothorax fortement transverse, fortement rétréci antérieurement, assez fortement resserré derrière le bord antérieur qui est assez relevé, canaliculé en son milieu, ses tubercules latéraux en forme de petite crête transversale, sa base faiblement bisinuée.

Elytres assez courts, ovales, faiblement arqués-convergents en arrière. Stries fines, obsolètement ponctuées, presque glabres, munies seulement de squamules piliformes imperceptibles. Interstries du double de la largeur des stries, plans finement muriqués vers le calus apical, le 2e non élargi dans l'angle apical, munis chacun de deux séries un peu irrégulières de squamules blanchâtres.

Pattes noires, assez fortement squamulées; fémurs inermes; tibias, les antérieurs au moins, légèrement courbés à la base; ongles simples.

Dessous noir, à ponctuation fine, peu serrée sur la poitrine, couvert de squamules oblongues, triangulaires, à peine plus serrées sur le ventre que celles du dessus, ovales et très serrées sur la poitrine. Segment anal avec une fossette squamulée, plus grande (♂), peu profonde.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,3 - 1,7 mm.

Var. Squamosité flavescente. — Jura : Dôle (!).

Souvent on distingue quelques squamules plus larges le long de la base du prothorax et sur la suture des élytres.

Ressemble au *C. floralis,* mais s'en distigue par son funicule de sept articles et ses ongles simples, sa vestiture plus grossière.

Se rapproche également de *C. thlaspis,* mais de taille moindre, les squamules des interstries plus blanches, disposées sur deux rangs, souvent condensées le long de la suture, le 2e interstrie non élargi dans l'angle apical, les articles antennaires de proportion différente, les squamules du dessous plus serrées en avant.

C. nanus et *angustulus* ont une forme subrectangulaire bien différente à première vue.

Je l'ai capturé à Dôle sur une Crucifère, *Barbarea præcox,* au moment de la floraison, mêlé au *C. floralis,* auquel il ressemble parfois singulièrement à la forme typique. Sur *Lepidium campestre* (J. Sainte-Claire Deville) ; sur *Lepidium Smithii* (Hervé).

Autriche, Hongrie, Caucase, Angleterre, Suisse : Val d'Entremont.

Seine-et-Oise : Le Vésinet, Saint-Germain (C. Brisout), Itteville.
Seine-et-Marne : Fontainebleau, Lagny, sur *Lepidium draba* (!).
Côte-du-Nord : Morlaix (Hervé).
Allier : Broût-Vernet (H. du Buysson).
Gers : Samatan (J. Clermont, !).
Gard : Saint-Jean-de-Buèges (H. Sicard).
Vaucluse : La Bonde (Fagniez).
Isère : Grenoble (Dr Guédel).
Saône-et-Loire : Autun (Fauconnet).
Côte-d'Or (Rouget).
Jura : Dôle (!).

88. **C. similis** C. Bris., L'Abeille, V, p. 441; *plumbellus,* A. Schultze, D. E. Z., 1898, 243.

En ovale un peu court, médiocrement convexe, noir, assez brillant, à ponctuation fine et serrée, revêtu de squamules blanchâtres, linéaires, courtes, assez serrées, plus épaisses et à peine plus serrées en dessous. Ongles simples.

Rostre noir, assez épais, légèrement aminci de la base au sommet (vu de côté), régulièrement arqué, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), plus court (♂), ponctué et bien squamulé à la base, lisse, brillant au sommet.

Antennes noires, épaisses, fortement pubescentes, insérées vers le milieu du rostre (♀), ou un peu au delà (♂); 2e article plus court que le 1er, épais, de même que les suivants; massue grosse et allongée de la longueur des cinq articles précédents.

Tête à ponctuation complètement cachée par les squamules serrées qui la recouvrent.

Prothorax transverse, légèrement étranglé en avant avec le bord antérieur un peu relevé; base bisinuée, un peu plus du double de la largeur du bord antérieur. Disque convexe, canaliculé en son milieu, bituberculé, à ponctuation presque entièrement cachée par une couche de squamules linéaires, un peu ovales dans le sillon médian et sur les bords.

Élytres convexes, subrectangulaires, assez courts, un peu plus étroits en arrière; calus huméral à peine saillant; bords latéraux très peu arqués-convergents. Stries fines, ponctuées et munies d'une seule série longitudinale de petites squamules à peine plus étroites et d'un blanc plus mat que celles des interstries. Interstries du double de la largeur des stries, plans, non muriqués vers le calus apical, le 2e élargi dans l'angle apical, chacun avec une double série un peu irrégulière de squamules linéaires courtes et blanches.

Pattes moyennes, noires, bien squamulées; fémurs un peu claviformes, inermes; tibias assez épais, les antérieurs un peu courbés; corbeille tarsale courte; tarses courts.

♂. Segment anal avec une fossette assez profonde et squamulée; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. : 1,7 - 2 mm.

La forme un peu ovale de ses élytres l'éloigne des *C. nanus* et *angustulus;* elle se distingue du *C. thlaspis* par les squamules des stries à peu près de même grandeur que celles des interstries, disposées sur deux rangs et plus serrées sur les interstries, les élytres non muriqués au sommet, de toutes les espèces voisines par sa massue antennaire longue et épaisse.

Sur *Thlaspi montanum* en fleurs, du 15 avril au 15 mai, à Gudmont (Haute-Marne), où M. J. Sainte-Claire Deville l'a découverte. Baden (type, coll. C. Brisout).

Marne : Jonchery (C. Demaison, !).

Allemagne, Transylvanie, Russie, rare.

89. C. **thlaspis** C. Bris., 1869, L'Abeille, V, p. 440.

Assez courtement ovalaire, assez convexe, noir peu brillant, à ponctuation fine et serrée, revêtu de petites squamules étroites, blanchâtres, peu serrées, disposées en un seul rang par interstrie sur les élytres.

Rostre noir, presque aussi long que la tête et le prothorax, arqué, légèrement aminci (vu de côté), finement ponctué-strié et squamulé à la base, lisse, glabre, brillant au sommet.

Antennes noires, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement et fortement renflé; le 2e article un peu plus court que le 1er; 4e article aussi long que large; les trois derniers globuleux; massue oblongue, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, ponctuée, finement squamulée.

Prothorax transversal, resserré en avant, faiblement arrondi en arrière, légèrement étranglé derrière le bord antérieur qui est relevé, bituberculé, légèrement canaliculé en son milieu, sa base faiblement bisinuée, couvert de squamules filiformes, peu serrées, quelques-unes plus grandes dans le sillon et sur les bords.

Elytres courts, à bords latéraux un peu élargis, faiblement arqués-convergents; calus huméral peu saillant. Stries fines, ponctuées, squamulées. Interstries presque du double de la largeur des stries, plans, finement rugueux en travers, très finement muriqués vers le calus apical, le 2ᵉ élargi dans l'angle apical, munis, chacun, d'un rang à peu près régulier de squamules blanches, plus épaisses, au moins sur les interstries dorsaux (ce dernier caractère peu net).

Pattes noires, squamulées; fémurs peu épaissis, inermes; tibias antérieurs légèrement courbés; ongles simples.

Dessous à ponctuation médiocre et peu serrée en avant, fine et très serrée sur l'abdomen; couvert de squamules oblongues assez serrées; segment anal impressionné (♀), avec une grande fossette (♂). Pygidium entier, ponctué, finement squamulé.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,5 - 1,8 mm.

Var. Tibias ferrugineux. — Seine-et-Oise : Itteville.

Sur une Crucifère en fleurs, *Iberis amara* (!), en juin-juillet. Terrains secs. Assez rare et jusqu'ici connue de France seulement.

Somme : Saint-Fuscien (Delaby), Cognies, Boves, Ailly, etc. (Carpentier).

Oise : Coye, Bresles (Magnin).

Aisne : Soissons (de Buffévent, !).

Seine-et-Oise : Lardy (Magnin), Saclas, Bouray (Dʳ Bettinger, !).

Cher : Bourges (Sainte-Claire Deville).

Dordogne (coll. Chevrolat et C. Brisout, types).

Hautes-Pyrénées (C. Brisout).

Bouches-du-Rhône : Aix (Tisson).

Var : Sainte-Baume, Hyères (Abeille).

Alpes-Maritimes : Nice, Courmes (Sainte-Claire Deville), Venanson (Pic).

Vaucluse : Apt (Abeille).

Côte-d'Or : Montbard, Villers-Rottin (!).

Yonne : Montmarte et Givry.

Jura : Dôle (!).

Marne : Bazancourt, Germaine, Jonchery (Dʳ Bettinger, !).

Haute-Marne : Gudmont (Sainte-Claire Deville).

90. **C. Schoenherri** C. Bris., 1869, L'Abeille, V, p. 451; *nigritulus* Schultze, D. E. Z., 1896, 286.

Ovalaire un peu large, d'un noir subbrillant, revêtu de petites squamules piliformes cendrées et peu serrées, plus épaisses et plus abondantes vers la base du prothorax et sous l'écusson.

Rostre noir, mince, subégal à la longueur de la tête et du prothorax, courbé, cylindrique, très finement ponctué-strié et avec

quelques squamules à la base, éparsément pointillé, glabre, brillant au sommet.

Antennes noires, assez épaisses, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement renflé au sommet; 2e article du funicule de moitié plus court que le 1er; 3e, 4e, 5e plus longs que larges; 6e et 7e globuleux; massue ovale (♂) ou oblongue (♀), de la longueur des quatre articles précédents.

Prothorax transversal, assez fortement rétréci en avant, peu profondément étranglé derrière le bord antérieur, qui est légèrement relevé; assez fortement bisinué à la base; surface convexe, finement bituberculé, avec un canal longitudinal fin, interrompu dans son milieu.

Elytres très faiblement élargis jusque vers le milieu, où se trouve leur plus grande largeur. Stries larges et profondes, ponctuées et glabres. Interstries peu plus larges que les stries, plans (1), munis de squamules fines blanches, soulevées, disposées en un seul rang sur chacun d'eux, le 2e élargi dans l'angle apical, à rugosités transversales fines et assez serrées, finement muriqués vers le calus apical.

Pattes noires, finement squamulées; fémurs inermes; ongles dentés.

Dessous à squamosité blanchâtre assez serrée, plus dense sur les épimères et les côtés latéraux de la poitrine. Pygidium rugueux, entier, noir, à peine squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette assez profonde; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 mm.

Ressemble à *C. cochleariæ;* s'en distingue par sa taille inférieure, sa squamosité plus dense et plus blanchâtre, son prothorax plus faiblement bituberculé, son rostre plus grêle et ses ongles dentés.

Diffère de *C. thlaspis,* par ses squamules plus blanches, mieux alignées, sa forme plus étroite, plus allongée, ses stries glabres, ses ongles dentés.

Vit sur *Arabis hirsuta* en France, sur *Arabis albida* Stev. en Algérie (de Peyerimhoff) (2).

Allemagne, Autriche, Hongrie, Caucase, Algérie, Belgique (Bovie).

Nord : Lille (coll. C. Brisout).
Somme : Boves (Delaby).
Oise : Chantilly.
Seine-et-Oise : Itteville.
Seine-et-Marne : Fontainebleau (C. Brisout).

---

(1) Les interstries sont quelque peu convexes, rarement plans, quoique la description originelle les indique « plans ».
(2) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1911, p. 306.

Mayenne : Couptrain (abbé Nugues).
Côtes-du-Nord : Ploujean, sur *Erysimum officinale ?* (Hervé).
Basses-Alpes : Barre-des-Dourbes (de Peyerimhoff).
Bouches-du-Rhône : Marseille (C. Brisout, Rey).
Rhône : Oullins, à la Cadette (Jacquet).
Var : Sainte-Baume (Abeille).
Côte-d'Or : Dijon (Rouget).
Haute-Marne : Forêt de Marsois (Sainte-Claire Deville).

91. **C. cochleariae** Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 114; Schönh., Gen. Curc., IV, 489; *atratulus* Gyll., l. c., 488; *austerus* Gyll., l. c., 481.

Ovale, noir, assez brillant, couvert en dessus de fines squamules piliformes, appliquées, courtes, cendrées, éparses, condensées, plus grandes et formant une tache blanche mal limitée derrière l'écusson; dessous à squamosité blanche très serrée en avant, moins sur l'abdomen. Ongles simples.

Rostre noir, épais, de la longueur de la tête et du prothorax, régulièrement arqué, glabre, assez brillant, finement ponctué-strié à la base, pointillé au sommet.

Antennes brun de poix, grêles, plus courtes (♂), insérées vers le milieu du rostre; scape peu renflé au sommet; 2e article plus court que le 1er; les suivants graduellement plus courts, le 7e seul globuleux; massue oblongue-acuminée (♀), ovale (♂), de la longueur des quatre articles précédents.

Tête convexe, à ponctuation fine et serrée, vertex finement caréné, subglabre.

Prothorax transversal, plus du double aussi large que long, peu resserré derrière le bord antérieur à peine soulevé; bords latéraux resserrés en avant, modérément arqués en arrière, avec un petit tubercule placé en arrière de leur milieu; base bisinuée, du double de la largeur du bord antérieur. Disque convexe, transversalement impressionné en avant, obsolètement canaliculé en son milieu, à ponctuation assez forte, les points laissant entre eux des intervalles lisses et brillants; couvert de squamules filiformes cendrées, éparses, et d'autres oblongues blanches, condensées sur la ligne médiane et les bords latéraux.

Elytres ovales, en avant un peu plus larges que le prothorax et du double de la longueur de celui-ci; calus huméral peu saillant; bords latéraux un peu élargis vers leur tiers antérieur, arqués-convergents. Stries larges et profondes, obsolètement ponctuées, glabres. Interstries subplans, du double de la largeur des stries, transversalement et finement rugueux, le 2e faiblement élargi dans l'angle apical, munis, chacun, de 2-3 rangs peu réguliers de fines et courtes squamules appliquées, espacées, grises, ne voilant pas la coloration foncière des téguments; quelques squamules plus épaisses forment une tache scutellaire, blanche, mal limitée.

Pattes assez grêles, finement squamulées; fémurs noirs, non épaissis, inermes; tibias noirs, brun de poix ou même ferrugineux, les antérieurs presque droits; corbeille tarsale courte; tarses ferrugineux.

Dessous noir, à ponctuation fine, couvert de squamules plus grandes, blanches, formant particulièrement en avant une couche compacte. Segment anal avec une fossette squamulée et ronde, plus profonde (♂). Pygidium rugueux, avec quelques squamules.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,5 - 2 mm.

Var. Squamules élytrales plus grandes. — Jura : La Savine (Pic).

Facile à reconnaître à son apparence dénudée, la squamosité blanche du dessous et la tache scutellaire tranchant sur le reste.

Vit sur diverses Crucifères : *Cardamine pratense* (!), *Cochlearia officinalis* (Gyllenhal), *Lunaria rediviva* (V. Planet). Commune au premier printemps dans toute la France, mais plus rare dans l'extrême Midi : Hyères (Abeille), et la zone alpine : Grande-Chartreuse (V. Planet); Bagnères-de-Luchon (!), etc...

Europe moyenne et septentrionale.

92. **C. constrictus** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 258.

Ovale, noir, peu brillant, couvert en dessus de fines squamules linéaires grisâtres, peu serrées, et en dessous de squamules ovales, serrées, particulièrement sur l'avant-corps. Pattes noires; fémurs inermes; ongles dentés.

Rostre noir, à peine aussi long que la tête et le prothorax (♀), plus court (♂), cylindrique, modérément arqué, finement ponctué-strié et squamulé à la base, plus fortement chez le ♂, pointillé, lisse, brillant au sommet.

Antennes noirâtres, insérées vers le milieu du rostre; 2^{e} article plus court que le 1er, les trois derniers globuleux; massue ovale de la longueur des quatre articles précédents.

Tête à ponctuation serrée, finement squamulée; front plan, vertex finement caréné.

Prothorax transversal, presque du double aussi large que long, peu fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est à peine relevé; bords latéraux modérément arrondis; base faiblement bisinuée. Disque convexe, avec un faible sillon médian, souvent obsolète ou interrompu, à ponctuation assez grosse, peu profonde et serrée, non ou peu voilée par le revêtement formé de fines squamules grisâtres, éparses.

Elytres vers la base un peu plus larges que le prothorax et du double aussi longs que celui-ci; calus huméral saillant, bords laté-

raux très faiblement arqués-convergents. Stries larges, profondes, ponctuées, glabres. Interstries presque du double de la largeur des stries, plans, transversalement rugueux, le 2e élargi dans l'angle apical, munis chacun de deux rangées assez régulières de squamules grises, courtes, serrées.

Pattes assez robustes, noires, finement squamulées; fémurs assez épaissis, inermes; tibias élargis au sommet, les antérieurs quelque peu sinueux; tarses courts. Ongles dentés.

Dessous à ponctuation assez forte en avant, rugueuse en arrière, couvert de squamules beaucoup plus grosses que celles du dessus, plus serrées en avant, condensées sur les épimères en une tache bien visible de dessus. Segment anal avec une fossette ovale, ponctuée, peu squamulée, plus grande et plus profonde chez le (♂). Pygidium entier, rugueux, noir, à peine squamulé.

♂. Les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 - 2,3 mm.

Biologie : Perris, *Larves*, 1877, p. 408.

Perris a observé la larve au pied d'une Crucifère à fleurs blanches, *Alliaria officinalis* And., *Sisymbrium alliaria* Scop. L'adulte est commun en avril-mai sur les fleurs de cette plante, le long des haies.

MM. J. Cotte, Quintarel et Caillol l'indiquent comme cécidogène sur la racine d'*Alyssum calycinum*, et sur sa variété *sublineare* Jord., de la même famille.

Commune en France, Europe moyenne.

93. **C. curvirostris** A. Schultze, D. E. Z., 1898, p. 240.

Très voisin de *C. constrictus* Marsh.

Rostre nettement plus long que la tête et le prothorax, mince, cylindrique, fortement courbé, finement ponctué-strié et squamulé à la base, pointillé et brillant au sommet.

Antennes grêles; massue très allongée, de la longueur des cinq articles précédents.

Tête convexe, ponctuée-rugueuse; vertex finement caréné, yeux à peine saillants.

Prothorax largement, mais peu fortement resserré derrière le bord antérieur, les bords latéraux subarrondis; disque peu convexe, à sillon médian obsolète, avec deux petits tubercules, à ponctuation serrée; couvert de squamules grises, éparses.

Elytres ovales, convexes, épaules obtusément anguleuses, bords latéraux peu élargis, graduellement convergents vers le sommet, évidemment ponctués-striés, glabres dans les stries. Interstries plans, seulement un peu plus larges que les stries, transversalement

rugueux, le 2e élargi dans l'angle apical, munis, chacun, de deux rangs irréguliers de squamules grises, fines et courtes.

Pattes grêles; fémurs inermes; ongles très petits et simples. Dessous à ponctuation forte et espacée, entièrement couvert de squamules blanches modérément serrées. Segment anal avec une fossette anale (♀ et ♂).

♂. Les quatre tibias postérieurs avec un très petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,3 mm.

Var. *Delphinensis* Hust., Bull. Soc. Ent. Fr., 1914, p. 113.

Prothorax notablement plus allongé et plus resserré en avant, à ponctuation plus forte et moins serrée. — Isère: Grande-Chartreuse (V. Planet).

Très semblable à *C. constrictus*. Il est un peu plus allongé, le rostre nettement plus long, très fortement arqué, les antennes plus grêles, plus allongées dans les articles du funicule comme dans la massue; celle-ci est longuement étirée; le prothorax est un peu plus long, moins bombé, et, de chaque côté, légèrement, mais visiblement tuberculé; les stries des élytres sont moins profondes; les pattes plus élancées, en particulier les fémurs plus minces, les tibias plus longs, les ongles très petits et simples.

Décrit des environs de Vienne (Autriche), d'où j'en possède plusieurs couples. Capturé par M. L. Puel, à Gesse (Aude) (!), à Rilly (Marne), par M. C. Demaison (!), à Castres-sur-Agout (Tarn), par M. Galibert (!).

Un autre exemplaire provient de Cazaux (Val d'Aran) (!).

La variété *Delphinensis* a été capturée le long du sentier des Sangles, à la Grande-Chartreuse, par M. V. Planet, sur *Lunaria rediviva*, le 26 juin 1906. — A rechercher dans la zone alpine.

21.

Les deux espèces suivantes sont remarquables par la forme pulvinée du prothorax et celle de leur corbeille tarsale.

94. **C. coarctatus** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, 573; *granulicollis* Thoms., Skand., 7, 268.

Ovale, noir, presque mat, entièrement revêtu de squamules linéaires blanchâtres plus serrées en dessous. Prothorax pulviné, faiblement canaliculé, brièvement et assez fortement étranglé derrière le bord antérieur qui est très redressé. Fémurs inermes.

Rostre noir, aussi long que la tête et le prothorax (♂), un peu plus long (♀), médiocrement arqué, faiblement et graduellement aminci de la base au sommet (vu de côté), finement ponctué-strié et squa-

mulé à la base (♀), plus fortement (♂), lisse et brillant au sommet.

Antennes noirâtres, grêles, insérées vers le milieu du rostre; 2e article très peu plus court que le 1er; les suivants graduellement plus courts et plus épais; massue ovale, grosse, fortement pubescente, feutrée, de la longueur des quatre (♂), cinq (♀) articles précédents.

Tête convexe, noire, couverte de squamules serrées; vertex caréné. Yeux ronds, grands, peu saillants.

Prothorax pulviné, du double aussi large que long, brièvement et assez fortement étranglé derrière le bord antérieur, qui est très relevé; bords latéraux bien arrondis; base nettement bisinuée et plus du double de la largeur du bord antérieur. Disque convexe, non ou très faiblement sillonné sur sa ligne médiane, à points grands, très profonds, très serrés, granulé, couvert de squamules linéaires assez longues et assez serrées, voilant la sculpture dorsale.

Elytres convexes, en avant peu plus larges que le prothorax et plus du double de la longueur de celui-ci; calus huméral oblong et saillant; bords latéraux non élargis, faiblement arqués. Stries fortes, obsolètement ponctuées et glabres. Interstries du double de la largeur des stries, plans, rugueux, imperceptiblement muriqués vers le calus apical, portant chacun deux rangs peu réguliers de squamules blanchâtres, linéaires, serrées.

Pattes allongées, noirâtres, squamulées; fémurs claviformes, inermes; tibias (1) élargis au sommet chez le ♂; la corbeille tarsale très oblique, longue, atteignant le quart de la longueur du tibia et bordée de cils raides assez longs; chez la ♀, la corbeille tarsale est plus courte et les tibias moins fortement pubescents. Tarses brun de poix, allongés. Ongles dentés.

Dessous noir, ponctué, à squamosité blanchâtre, assez serrée. Pygidium bien squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette ronde, très profonde et squamulée; les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 mm. environ.

Cette espèce diffère de *C. constrictus* par sa taille supérieure, ses squamules du double aussi longues et aussi épaisses, ce qui donne à l'insecte un aspect cendré; la squamosité du prothorax beaucoup plus épaisse; celle du dessous du corps analogue à celle du dessus, ce qui n'a pas lieu chez *C. constrictus*; le prothorax est plus fortement bombé; la massue antennaire beaucoup plus grosse et plus fortement pubescente.

Mœurs inconnues.

---

(1) Tibias élargis au sommet par la corbeille tarsale, très pubescents au sommet, particulièrement aux pattes postérieures du ♂.

Europe méridionale et moyenne. Suède, Turkestan oriental.

Signalé seulement de Fontainebleau par C. Brisout; encore est-il bon d'ajouter que l'exemplaire de Fontainebleau n'a pu être retrouvé dans la collection de cet entomologiste, qui a peut-être primitivement confondu cette espèce avec *C. inaffectatus* et l'aura classé plus tard à sa véritable place.

95. **C. leucorhamma** Rosenh., Th. And., 293.

Ovale, noir, presque mat, revêtu en dessus de squamules sétiformes et peu serrées, linéaires, blanchâtres et soulevées, et en dessous d'une squamosité plus épaisse et serrée. Prothorax court, ponctué-granulé, latéralement muriqué.

Rostre noir, à l'extrême sommet roussâtre, de la longueur du prothorax, mince, arqué, légèrement aminci (vu de côté), ponctué-strié et squamulé à la base, glabre et brillant au sommet (♂), pointillé, lisse, brillant (♀).

Antennes noirâtres, fines, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement renflé au sommet; 1^er^ article assez gros, obconique; 2^e^ plus court et deux fois moins épais que le 1^er^; les suivants plus courts; les trois derniers transversaux; massue grosse, ovale, un peu plus longue que les trois articles précédents.

Tête à ponctuation fine et serrée, couverte de squamules très fines, linéaires, éparses; vertex caréné; yeux ronds, grands, assez saillants.

Prothorax pulviné, du double aussi large que long, brièvement et assez fortement étranglé derrière le bord antérieur qui est assez fortement relevé; bords latéraux bien arrondis, d'aspect râpeux; base fortement bisinuée; convexe, ponctué-granulé, avec un faible sillon médian largement interrompu et deux tubercules latéraux très petits; couvert de squamules fines, linéaires, blanches, éparses, quelque peu soulevées, un peu plus serrées sur les bords latéraux, beaucoup plus grandes et plus serrées sur la ligne médiane, où elles forment une bande blanche interrompue en son milieu.

Elytres assez convexes, vers la base un peu plus larges que le prothorax et du double aussi longs que celui-ci; calus huméral assez saillant et très rugueux; bords latéraux non élargis, faiblement convergents; stries très étroites, profondes, obsolètement ponctuées et glabres. Interstries trois à quatre fois aussi larges que les stries, plans, à rugosités transversales très fortes, les latéraux muriqués, plus fortement vers le calus apical, portant chacun un rang de soies soulevées, allongées, blanches, peu serrées; la suture en entier, partie antérieure des 1-2 premiers interstries adjacents, bords latéraux, garnis de squamules ovales, blanches, serrées, parfois encore quelques squamules analogues éparses le long des interstries.

Pattes noires, squamulées et pubescentes; fémurs inermes; tibias

élargis au sommet par la corbeille tarsale très oblique atteignant, aux pattes postérieures, environ le quart de la longueur du tibia; tarses roussâtres, velus, allongés, le 3e article très large et très fortement bilobé, spongieux en dessous. Ongles dentés.

Dessous noir, ponctué et couvert de squamules blanches grossières et assez serrées. Pygidium assez densément squamulé.

♂. Segment anal avec une fossette oblongue et profonde; tous les tibias munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 mm. environ.

Var. Pattes d'un ferrugineux plus ou moins foncé.

Facile à reconnaître à sa squamosité et à la forme de son prothorax.

Espagne, Algérie, sud-ouest de la France, où elle paraît fort rare : Lot-et-Garonne : Sos (Bauduer, !).

22.

Ici se placent deux espèces dont les téguments sont marqués d'une tache rougeâtre au sommet des élytres.

96. **C. querceti** Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 489; *hæmorrhoidalis* Motsch., Schrenk., 156.

Ovale noir, avec les antennes, les pattes et le sommet des élytres d'un roux testacé; revêtu en dessus de squamules linéaires, fines, peu serrées, blanchâtres et en dessous de squamules ovales, blanchâtres, serrées, un peu condensées dans l'angle thoraco-élytral.

Rostre noir, glabre, brillant, aussi long que la tête et le prothorax, subcylindrique, arqué, sillonné et à ponctuation peu serrée à la base seulement.

Antennes courtes, insérées vers le milieu du rostre; scape graduellement épaissi au sommet et foncé; 1er article épais; 2e beaucoup plus court que le 1er; les suivants graduellement plus courts; massue ovale, foncée, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête noire, convexe, à points assez grands et assez serrés, à peine squamulée; front subplan.

Prothorax transverse, à peine resserré derrière le bord antérieur, qui est un peu relevé, nettement et largement tronqué en son milieu; bords latéraux faiblement arrondis, aiguëment tuberculés; base bisinuée. Disque sillonné en son milieu, couvert de points ronds, grands, assez profonds et assez serrés; peu convexe, noir brillant, transversalement et assez fortement impressionné en avant des tubercules qui sont petits et aigus; le bord antérieur liséré de roux-testacé, revêtu de squamules blanches, dans le sillon médian et sur les bords latéraux.

Elytres notablement plus larges en avant que le prothorax et plus du double aussi longs que celui-ci; calus huméral peu saillant; bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents; calus apical assez saillant, imperceptiblement muriqué. Stries moyennes, ponctuées, finement et irrégulièrement squamulées. Interstries plus du double de la largeur des stries, plans, ruguleux, très finement muriqués vers le calus apical, le 2e élargi dans l'angle apical. Disque un peu convexe, noir avec le sommet largement taché de roux-testacé, orné d'une tache postscutellaire blanche, et revêtu de fines squamules brun foncé et blanches, ces dernières un peu soulevées et formant de vagues marbrures.

Pattes grêles, roux-testacé, éparsément squamulées; fémurs peu épais, les postérieurs avec un fascicule dentiforme, tibias droits; tarses assez courts; ongles très finement dentés à la base.

Dessous noir, à l'exception d'un point rouge placé contre les hanches antérieures, ponctué, couvert de squamules blanches, plus serrées sur la poitrine et dans l'angle thoraco-élytral. Pygidium noir, entier, pubescent.

♂. Une fossette petite, mais nette et profonde sur le 1er segment ventral; une autre très profonde sur le segment anal; tous les autres segments transversalement impressionnés; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,2 mm.

Cette espèce a tout le faciès de *C. terminatus;* elle en diffère par son funicule de sept articles, roux, son prothorax plus court, à ponctuation plus serrée, fortement impressionné en avant des tubercules latéraux, qui sont aussi plus petits et plus aigus; le calus apical est plus net; enfin, par ses ongles dentés quoique très finement.

Dans les prairies humides; elle vit très probablement à la manière du *C. terminatus,* sur les Ombellifères du groupe des *Sium.* D'après A. Newbery [1], elle vit en Angleterre, comté de Norfolk, sur *Nasturtium palustre* D. C., dans les tiges duquel il a trouvé la larve et l'insecte.

Nord de l'Europe, Allemagne, Norvège, Suède, Sibérie, Amour, Caucase.

Plusieurs catalogues citent cette espèce de France, vraisemblablement par erreur; sous ce nom est ordinairement indiquée une espèce tout autre : *C. consputus* Germ., avec laquelle elle n'a aucune

(1) *Ent. Mag.*, V. 49, p. 213.

ressemblance [1]. Cependant, C. BRISOUT l'indiquant de Genève, il est fort probable qu'on la retrouvera dans les régions froides de notre pays.

97. **C. italicus** C. Bris., L'Abeille, V, p. 463.

Forme courte et large, subdéprimé, brunâtre, avec la partie postérieure des élytres testacée, couvert de squamules piliformes, étroites, d'un cendré-jaunâtre, éparses.

Rostre assez fort, pointillé, rugueux à la base. Antennes courtes, obscures, le 2e article plus court que le 1er.

Prothorax transversal, déprimé, médiocrement rétréci en avant, légèrement étranglé derrière le bord antérieur, qui est légèrement relevé, subéchancré, distinctement bituberculé, avec un canal longitudinal profond à la base, subinterrompu au milieu; base légèrement bisinuée; surface couverte d'une ponctuation rugueuse et confluente assez forte, avec une squamosité jaune, un peu plus épaisse vers le bord antérieur.

Elytres courts, assez fortement ponctués-striés; interstries plans, rugueux; région du calus postérieur assez fortement muriquée, avec une squamosité assez dense d'un jaune ochracé, formant une grande tache scutellaire, et une bande transversale ondulée, partant de la tache scutellaire et venant aboutir sous l'épaule.

Dessous du corps à squamosité jaune, un peu plus dense qu'en dessus; épimères mésothoraciques avec une tache de squamosité ochracée, épaisse.

Pattes testacées. Cuisses brunâtres, les postérieures faiblement, les antérieures obsolètement dentées, toutes avec un fort fascicule de poils; ongles des tarses dentés.

♂. Une petite fossette sur le segment anal; tibias intermédiaires munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,3 mm. environ.

Le prothorax et les élytres montrent sur leurs bords latéraux des soies très courtes, dressées, hispides.

Facile à reconnaître à son revêtement et à la tache apicale des élytres.

Mœurs inconnues.

Italie (type), Dalmatie, Caucase, Mésopotamie, Aulie-Ata, Tunisie. Fort rare.

Gers : Samatan (J. CLERMONT, !).
Côte-d'Or : Environs de Dijon (d'après A. SCHULTZE).

---

(1) Cette erreur est imputable à une fausse synonymie donnée par le catalogue de Berlin.

23.

Pubescence élytrale au moins soulevée et disposée en plusieurs rangs sur chaque interstrie.

98. C. **subpilosus** C. Bris., L'Abeille, V, p. 451.

Ovalaire, convexe, noir brillant, revêtu d'une pubescence fine, grise et éparse, et sur les interstries des élytres de poils plus longs, un peu relevés, médiocrement serrés.

Rostre assez mince, noir, brillant, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), du prothorax seulement (♂), ponctué-strié et squamulé à la base, pointillé, brillant au sommet.

Antennes noirâtres, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement épaissi au sommet; 1er article subconique, épais; 2e presque deux fois plus court que le 1er; les suivants graduellement plus courts; massue grêle, oblongue, de la longueur des quatre articles précédents.

Prothorax assez long, un peu plus large que long [1], ses bords latéraux arrondis vers leur milieu, un peu rétréci au sommet, légèrement étranglé derrière le bord antérieur, qui n'est pas ou peu relevé; base faiblement bisinuée. Disque convexe, avec un sillon longitudinal médian profond en arrière, obsolète sur le milieu, couvert d'une ponctuation rugueuse, assez grande et assez profonde.

Elytres assez allongés, un peu rétrécis en arrière, plus du double de la longueur du prothorax, leur plus grande largeur entre les épaules, leurs bords latéraux non élargis, faiblement arqués-convergents; calus huméral assez saillant. Stries fines, ponctuées, munies, au moins en avant, de fines squamules couchées, peu visibles. Interstries du double de la largeur des stries, plans, à rugosités transversales assez fortes, médiocrement serrées, le 2e élargi dans l'angle apical, munis chacun de deux rangs irréguliers de poils assez courts et soulevés, dirigés en arrière.

Pattes noires, robustes; fémurs légèrement dentés; tibias robustes, larges au sommet; ongles faiblement dentés.

Dessous à squamosité blanchâtre, peu serrée.

♂. 1er et 2e segments ventraux avec une grande dépression en leur milieu; segment anal avec une grande fossette ovale, assez profonde. Les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 mm.

---

(1) La description porte : « à peine plus large que long », ce qui convient bien au ♂, mais non à la ♀, qui a le prothorax plus court, plus fortement resserré en avant, ses bords latéraux plus fortement arrondis.

Se distingue aisément des espèces voisines par sa pubescence élytrale. Pourrait être confondu avec *C. griseus*, mais la pubescence est ici plus relevée, mieux apparente.

Mœurs inconnues. Espagne, Baléares, Caucase.

Landes : Mont-de-Marsan (PERRIS).
Var. : Sainte-Baume (ABEILLE).
Vaucluse : Apt (ABEILLE).

99. **C. pilosellus** Gyll., 1837, Schönh., Gen. Curc., IV, p. 540; *Gobanzi* Reitt., W. E. Z., 1891, 262.

Ovale, subconvexe, noir, assez brillant, couvert en dessus de soies assez longues, roussâtres, mi-dressées, penchées en arrière, entremêlées de quelques grandes squamules blanches, éparses, un peu plus serrées le long de la suture, condensées en une tache postscutellaire blanche, courte.

Rostre noir, cylindrique, épais, peu arqué, de la longueur du prothorax (♂), plus long (♀), grossièrement ponctué-strié et squamulé à la base, pubescent au sommet.

Antennes brun de poix, courtes, insérées vers le milieu du rostre (♀), ou très peu au delà (♂); scape progressivement et modérément épaissi au sommet; 2[e] article du funicule plus court et moins épais que le 1[er]; les suivants courts, globuleux; massue ovale-acuminée, de la longueur des quatre articles précédents réunis.

Tête noire, convexe, à ponctuation serrée et peu profonde, presque glabre, les squamules très éparses, soulevées, formant une petite linéole jaunâtre au milieu et à pubescence très courte, hérissée; front plan; sommet du vertex caréné.

Prothorax transverse, fortement resserré derrière le bord antérieur qui est bien redressé; bords latéraux arrondis, avec un tubercule obtus, hispide, assez saillant, vers leur milieu; base rectiligne, finement redressée, du double de la largeur du bord antérieur. Disque convexe, à ponctuation ocellée, peu profonde, serrée, rugueuse, avec un sillon médian, obsolète au milieu, approfondi en fossette devant l'écusson, assez densément couvert de poils courts, bruns, dressés, hispides sur les bords, et avec quelques squamules très éparses, un peu plus serrées dans le sillon médian et les angles. Ecusson petit, noir, enfoncé.

Elytres tronqués à la base, où ils sont un peu plus larges que le prothorax; calus huméral rugueux, assez saillant; bords latéraux non élargis, faiblement convergents, bien arrondis séparément au sommet, du double de la longueur du prothorax. Stries larges, profondes, ponctuées, presque glabres. Interstries convexes, du double environ de la largeur des stries, rugueux, finement muriqués au sommet, le 2[e] non élargi dans l'angle apical, munis chacun de deux rangs très irréguliers de soies roussâtres, assez longues, mi-dressées,

penchées en arrière. Disque brièvement déprimé et finement redressé vers la base.

Pattes courtes, ponctuées, squamulées, noires; fémurs armés d'un denticule couvert de squamules; tibias noirs ou ferrugineux, pubescents, hispides; tarses courts, pubescents, testacés; ongles dentés.

Dessous noir, à ponctuation assez forte et assez serrée, couvert de squamules blanches ou jaunâtres, serrées; une petite tache thoraco-élytrale jaunâtre. Pygidium entier rugueux.

♂. Segment anal avec une fossette assez grande et profonde, tronqué et pubescent au sommet; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 - 3 mm.

La bordure apicale des élytres est souvent roussâtre, les fémurs brun de poix, les tibias ferrugineux.

Ses soies élytrales, la forme de son prothorax, caractérisent bien cette espèce qui, malgré cela, est souvent confondue dans les collections.

Mœurs inconnues. Terrains sablonneux et chauds. Printemps.

Espagne, Turquie, Hongrie, Hollande, Italie, Suisse : Loèche (Jaccard), France, surtout dans le Nord et le Nord-Ouest.

Nord : Dunkerque (Lethierry).
Somme : Dury, dunes de Saint-Quentin (Obert), Cayeux (Decaux), Le Blamont, Amiens, Henriville (Carpentier).
Eure : Evreux, Cocherel (Portevin).
Calvados : Cabourg (C. Brisout).
Manche : Mortain (Pasquet).
Orne : Lhorme.
Oise : Précy-sur-Oise (H. Brisout).
Aisne : Soissons (de Buffévent).
Seine-et-Oise : Meudon (H. Brisout).
Seine : Vincennes (H. Brisout), bois de Boulogne (Decaux), Hautes-Bruyères, Montreuil (Duchaine).
Côtes-du-Nord : Santec, Kerlandy-en-Ploujean (Hervé).
Loiret : Orléans (Chevrolat).
Loire-Inférieure (C. Brisout).
Cher : Bourges (Sainte-Claire Deville).
Indre : Châteauroux (A. Grouvelle, !).
Creuse : La Courtine (Poussielgue, !).
Haute-Garonne : Bagnères-de-Luchon (H. du Buysson, !).
Var : Brignolles (Abeille).
Isère : Grenoble (V. Planet), Champ, près Vizille (Dr Guédel).
Côte-d'Or : Dijon, Beaune (Rouget).

24.

Espèces noires. Un seul rang de soies sur chaque interstrie.

100. **C. atomus** Bohem., 1845, Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 138; *setosus* Bohem., *id.*, 132.

Ovale, noir, ardoisé, brillant; élytres munis de soies blanches assez longues, alignées sur les interstries.

Rostre médiocre, noir, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), un peu plus court (♂), arqué, à ponctuation fine et serrée, brièvement strié à la base, lisse, brillant au sommet.

Antennes noirâtres, assez grêles, insérées très peu avant le milieu du rostre, scape brusquement épaissi au sommet; 1^er^ article assez épais, peu allongé; les suivants graduellement plus courts et légèrement épaissis, le dernier seul globuleux; massue ovale-oblongue, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête modérément convexe, ponctuée, couverte d'une très fine squamosité peu serrée, un peu condensée sur la ligne médiane en une linéole blanche.

Prothorax un peu plus large que long, plus étroit en avant, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est redressé; bords latéraux un peu élargis-arrondis; base bisinuée. Disque modérément convexe, à ponctuation médiocre, peu profonde et serrée; les tubercules latéraux et le sillon médian obsolètes; couvert de poils gris, très courts, épars, mi-dressés, dirigés en avant et mêlés de squamules allongées blanches, un peu plus serrées sur la ligne médiane.

Elytres en avant un peu plus larges que le prothorax, plus du double de la longueur de celui-ci; calus huméral peu saillant, bords latéraux non élargis, faiblement arqués. Stries fortes, ponctuées et glabres. Interstries plus larges que les stries, subconvexes, paraissant divisés en segments isolés, analogues à une série de chaînons, chacun d'eux lisse, finement muriqués vers le calus apical, le 2^e^ faiblement élargi dans l'angle apical, munis chacun d'un rang de soies blanches assez longues, mi-dressées, dirigées en arrière.

Pattes médiocres, noires; fémurs non claviformes, inermes, couverts de squamules piliformes blanches; tibias droits fortement pubescents; tarses grêles, le 3^e^ article peu élargi; ongles dentés.

Dessous à ponctuation médiocre, peu serrée, couvert de squamules ovales-triangulaires blanches, éparses en arrière, assez serrées sur l'avant-corps. Pygidium ponctué, à peu près glabre.

♂. Une fossette profonde sur le segment anal. Les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,5 mm.

Var. *miser.* Rey (in col.). Soies élytrales très petites et très blanches.

Var. Tarses testacés plus ou moins clairs. — Savoie : Lépin (V. Planet).

Facile à reconnaître à l'exiguïté de sa taille, à la teinte noir-ardoisé de ses téguments et aux soies dressées de ses élytres.

Biologie : La larve forme une galle fusiforme, allongée, située sur la tige ou un rameau de *Arabis thaliana* L. (Pierre, 1901 Houard, 1903.)
Indiquée sur *Isatis tinctoria* par M. Méguignon, elle vit encore certainement sur d'autres Crucifères; Perris, *Cat. des Landes*, p. 276, indique la présence de sa larve sur *Teesdalia nudicaulis*, ce qui n'a rien d'invraisemblable, bien que cette dernière plante ait en outre *C. posthumus* pour hôte. Terrains sablonneux et chauds, au premier printemps. Pas rare.

Europe moyenne et méridionale, Algérie.

Signalée des départements suivants :

Aisne, Marne, Haute-Marne, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Seine-Inférieure, Calvados, Eure, Orne, Manche, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Indre, Loiret, Saône-et-Loire, Côte-d'Or, Haute-Saône, Jura, Ain, Rhône, Loire, Isère, Savoie, Basses-Alpes, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Basses-Pyrénées, Landes, Haute-Vienne, etc...

101. **C. quadridens** Panz., 1795, Ent. Germ., p. 302; *borraginis* Gyll., Ins., 3, p. 227.

Noir, subdéprimé, squamulé de cendré en dessous, dessus à revêtement double, formé de soies mi-dressées fauves, et de squamules ovales, écrues, appliquées, blanchâtres ou jaunâtres, irrégulièrement disposées, plus serrées par places, et formant vers l'écusson une macule peu nette.

Rostre noir, brillant, mince, peu arqué, de la longueur de la tête et du prothorax, ponctué-strié jusqu'à l'insertion antennaire, pointillé et lisse vers le sommet, en entier couvert d'une pubescence hérissée (♂), à la base seulement (♀).

Antennes grêles, noirâtres, souvent testacées, insérées vers le milieu du rostre (♀), vers les trois cinquièmes (♂); scape graduellement et médiocrement épaissi au sommet; 1er article subconique, peu épais, du triple aussi long que large, 2^{e} moitié moins épais et aussi long que le 1er; 3^{e} et 4^{e} encore très allongés; 5^{e} et 6^{e} encore aussi longs que larges; 7^{e} globuleux; massue ovale-acuminée, courte, de la longueur des 3-4 articles précédents.

Tête à ponctuation fine et serrée, couverte de squamules blanchâtres assez serrées et de poils mi-dressés; front déprimé, vertex caréné.

Prothorax à peine transversal, presque aussi long que large, largement et fortement resserré en avant, le bord antérieur assez fortement relevé; base biarquée; un fort tubercule aigu, placé un peu en arrière du milieu, sur les bords latéraux. Disque convexe, avec un profond sillon médian, et une ponctuation forte et serrée, voilée par le double revêtement, dont les squamules sont un peu condensées dans le sillon médian.

Elytres subrectangulaires, vers la base un peu plus larges que le prothorax; calus huméral oblong et saillant; l'apical muriqué et assez saillant. Stries fines, ponctuées, munies de squamules couchées, assez grossières et presque contiguës. Interstries du triple environ de la largeur des stries, plans, ponctués-ridés, muriqués vers le calus apical, le 2e à peine élargi dans l'angle apical, munis chacun d'une série irrégulière de soies fauves, assez courtes, mi-dressées, dirigées en arrière et, en outre, des squamules ovales-aiguës, assez grossières, appliquées. Disque subconvexe, déprimé dans la région scutellaire, noir, la marge apicale étroitement ferrugineuse.

Pattes à pubescence serrée, hérissée, noires avec les tibias à l'extrême sommet et les tarses testacés; fémurs médiocrement claviformes, munis en dessous, vers leur tiers apical, d'une dent petite et aiguë, moins forte aux pattes antérieures et échancrés en arc entre cette dent et le genou; tibias hérissés, subdroits; corbeille tarsale très courte, tarses allongés, feutrés, brillants en dessous, à 3e article très large, fortement bilobé; ongles courts et dentés.

Dessous noir, le bord antérieur du prothorax ferrugineux, à ponctuation fine, plus serrée sur l'abdomen; couvert de squamules écrues, allongées, plus serrées en avant, condensées dans l'angle thoraco-élytral en une petite tache visible de dessus. Pygidium rugueux, faiblement squamulé et pubescent.

♂. Une fossette grande et assez profonde sur le segment anal; les quatre tibias postérieurs munis à l'angle apical interne, d'un onglet relativement long et fort.

Long. 2 - 3,5 mm.

Biologie : Goureau, Ann. Fr., 1866, p. 171. Rosenhauer, Stettin. Ent. Zeit., 1882, 43, p. 140.

La larve vit dans les racines de la Navette, *Brassica rapa,* et remonte parfois un peu au-dessus du collet; elle ne produit aucune déformation de la tige et se chrysalide au milieu de la vermoulure. Goureau l. c.

Sur *Raphanus raphanistrum* L., elle produit un renflement fusiforme, allongé, du pétiole ou de la nervure médiane, en formant une grande cavité axiale; l'adulte sort en juin de la même année (Tavares, 1905).

D'après Rosenhauer, la larve vivrait aussi dans les tiges des

Brassica rapa, oleracea, napus. Aussi sur *Sinapis arvensis* et *pubescens* L., en Algérie (DE PEYERIMHOFF, l. c.).

Toute l'Europe, l'Algérie.

Commune dans toute la France, sur les choux en fleurs.

102. **C. picitarsis** Gyll., 1837, Schönh., Gen., Curc., IV, p. 546; *tarsalis* Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 167.

Forme du précédent, mais le plus souvent de taille un peu supérieure, de forme plus massive, noir légèrement olivâtre, assez brillant, la coloration foncière des téguments à peine voilée par le revêtement formé de soies fines, courtes, soulevées, penchées en arrière et de squamules piliformes, fines et peu serrées, grisâtres, foncées; une tache jaune dans l'angle thoraco-élytral (bien visible de dessus), de même coloration que la tache scutellaire, tranchant sur la coloration du dessus.

Il en diffère en outre par les points suivants :

Rostre plus épais et plus court, à peine de la longueur de la tête et du prothorax (♀), du prothorax seulement (♂), fortement strié jusqu'à l'insertion antennaire (♀), presque jusqu'au sommet (♂).

Antennes foncées, plus courtes, insérées un peu au delà du milieu du rostre (♂ et ♀).

Prothorax moins fortement resserré en avant, à tubercules latéraux plus petits, à ponctuation ocellée, plus forte et bien visible, le sillon médian moins net, souvent interrompu au milieu.

Elytres à stries moins fines, munies de squamules plus petites, plus espacées, séparées par des intervalles au moins aussi longs qu'elles; interstries à peine trois fois aussi larges que les stries, plus fortement ridés.

Dessous à squamules jaunâtres, beaucoup plus grandes et de coloration nettement différente de celle du dessus.

Long. 2,5 - 3 mm.

Biologie : PERRIS, *Larves*, 1877, p. 408.

PERRIS a observé la larve au bas de la tige de *Brassica napus*.

Elle vit également sur d'autres Crucifères; l'insecte parfait est signalé sur *Isatis tinctoria* (V. PLANET), sur *Rapistrum rugosum* (J. LICHTENSTEIN); en Algérie sur *Eruca pinnatifida* Pom. et *Lonchophora Capiomontana* Duv. (1).

Europe moyenne et méridionale, Algérie.

Assez commune en France dès le printemps.

Groupe des espèces métalliques, bleues, vertes, dorées, à l'excep-

(1) P. DE PEYERIMHOFF, Ann. Fr., 1911, 305.

tion des *C. tibialis et carinatus* qui n'ont, le plus souvent, qu'un léger reflet bleuâtre.

25.

De longues soies élytrales; forme analogue à celle du groupe précédent.

103. **C. sulcicollis** Payk., 1800, Fn. Suec., III, p. 217; Weise, D. E. Z., 1883, p. 323; traduction Leprieur, p. 4; *cyaneipennis* Germ., 1824, Ins., 235; Thoms., Skand. Col., VII, p. 274.

Noir, élytres d'un noir bleuâtre, noir-bleu verdâtre, ou vert métallique foncé.

Rostre de la longueur de la tête et du prothorax, un peu aminci de l'insertion antennaire au sommet (vu de côté), avec trois carènes aiguës ou saillantes dépassant la moitié ou même les trois quarts de sa longueur, fortement ponctué dans les intervalles, lisse au sommet, muni de quelques poils mi-dressés dirigés en arrière.

Antennes grises, insérées presque vers le tiers antérieur du rostre. Scape grêle, grossissant peu et insensiblement vers son extrémité: 1er article obconique, assez allongé; 2^{e} aussi long que le 1er, et du double au moins de la longueur du 3^{e}; les suivants graduellement plus courts et légèrement épaissis; massue oblongue-acuminée, un peu plus longue que les quatre articles précédents réunis.

Tête à ponctuation serrée avec quelques poils épars dressés.

Prothorax un peu plus large que long, largement et peu fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est assez relevé, ses bords latéraux élargis et faiblement arrondis en arrière de l'étranglement antérieur, munis d'un tubercule peu aigu, un peu en arrière de leur milieu; base bisinuée, du double de la largeur du bord antérieur. Disque peu convexe, sillonné en son milieu, à ponctuation forte, un peu ocellée, assez serrée, les points séparés par des intervalles étroits, distincts et lisses; couvert de fines soies, mi-dressées, dirigées en avant; sillon médian et bords latéraux avec quelques squamules fines, blanchâtres.

Elytres du double de la longueur du prothorax, les bords latéraux légèrement arqués, calus huméral saillant et rugueux, assez convexes, déprimés en avant. Stries profondes, nettes, ponctuées et glabres. Interstries du double de la largeur des stries, plans, le 2^{e} élargi dans l'angle apical, portant chacun une série ordinairement régulière de petites soies brunâtres, mi-dressées, dirigées en arrière et sortant chacune de la partie postérieure d'un point enfoncé; le reste des interstries, soit lisse, soit transversalement et finement rugueux, garnis vers leur sommet et dans la région du calus apical de petits tubercules.

Pattes assez grêles, très finement squamulées de blanchâtre.

Fémurs armés d'un denticule aigu, un peu moins fort aux antérieurs, faiblement échancrés en arc au sommet; tibias droits et pubescents, tarses robustes, assez courts, les deux premiers articles triangulaires, le 1er d'un tiers environ plus long que le second, le 3e clair, brun, jaune-rougeâtre. Ongles dentés.

Dessous grossièrement et peu densément ponctué, chaque point accompagné d'une squamule blanche triangulaire, aiguë. Pygidium rugueux, faiblement pubescent.

♂. Une petite fossette peu profonde sur le segment anal; les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet courbé, assez fort, à l'angle apical interne.

Long. 2,3 - 3,3 mm.

Pour la forme cette espèce se rapproche des *C. picitarsis* Gyll. et *quadridens* Panz. Elle se distingue des autres espèces bleues, par les carènes relativement fortes de son rostre, l'épaississement faible et progressif de son scape, ses interstries élytraux larges et plans.

Biologie : Kieffer, Feuille des Jeunes Nat., 1892, pp. 56, 59, fig. 1; Chapuis et Candèze, Larves, p. 562.

La larve produit un renflement au collet des *Sinapis arvensis, Cheiranthus* (!) et *Sisymbrium officinale* (Kieffer); un renflement fusiforme, irrégulier, de 70 mm. de long sur 10 de diamètre, sur *Dentaria pinnata* L. (Trotter et Ceconi, 1904).

Elle vit encore sur plusieurs autres crucifères, notamment sur *Hesperis matronalis* (!), sur *Capsella bursa-pastoris* (H. Brisout), *Sisymbrium sophia* (Weise), *Alliaria* (!), *Brassica oleracea* (Scherdlin), *Lunaria rediviva* (Weise), Sa larve a pour parasite : *Thersilochus moderator* L., d'après Brischke.

Europe septentrionale et moyenne, Caucase, Sibérie, Algérie, Hollande. Peu rare :

Pas-de-Calais : Boulogne-sur-Mer (Sainte-Claire Deville).
Somme : Glisy, Issel (Carpentier).
Manche : Ducey (O. Pasquet).
Seine : Bois de Boulogne (C. Brisout).
Seine-et-Oise : Le Vésinet, Saint-Germain, Marly (C. Brisout).
Seine-et-Marne : Lagny (!), Combs-la-Ville (Daguin).
Aisne : Condé-sur-Aisne (de Buffévent), Soissons (de Buffévent).
Côtes-du-Nord : Morlaix (Hervé).
Allier : Jonzat, Broût-Vernet (du Buysson).
Landes (Perris).
Pyrénées-Orientales : Le Perthus (V. Mayet).
Aude : La Loubatière (Gavoy).
Bouches-du-Rhône : Marseille (Abeille).
Alpes-Maritimes : L'Authion (Sainte-Claire Deville).

Hautes-Alpes : Abriès (Pic).

Isère : Entre-Deux-Guiers, Prémol (V. Planet), Grenoble (Guédel).

Haute-Savoie : Chamonix (de Bonvouloir).

Ain : Le Plantay (Guillebeau), Oyonnax (Pic).

Jura : Saint-Claude (Pic).

Marne : Germaine (Lajoye).

Moselle : Metz (Géhin).

Bas-Rhin : Strasbourg (Scherdlin).

Vosges : Remiremont (Bourgeois).

26.

De longues soies mi-dressées sur les élytres; groupe comprenant 7 espèces, la 1^re^ bien caractérisée par ses carènes rostrales, sa petite taille, etc., les 6 autres d'une étude délicate, leur séparation reposant plutôt sur un ensemble de caractères difficiles à bien définir et sujets à des variations individuelles, que sur un ou plusieurs caractères fixes et tranchés.

104. **C. hirtulus** Germ., Ins. sp. n., 236; Weise, D. E. Z., 1883, 324; traduction Leprieur, p. 6; *drabæ* Laboulb., Ann. Fr., 1856, 157.

Noir, élytres d'un bleu-noir. Rostre tricaréné.

Rostre à peu près de la longueur de la tête et du prothorax, nettement aminci de la base au sommet (vu de côté), tricaréné à sa base, ponctué, lisse, sur sa moitié antérieure.

Antennes assez robustes, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement renflé au sommet; 1^er^ article du funicule obconique, épais; 2^e^ un peu plus court que le 1^er^ et plus long que le 3^e^; les trois derniers globuleux; massue ovoïde, grosse, à peine de la longueur des quatre articles précédents.

Tête fortement ponctuée, couverte, ainsi que la base du rostre, d'une pubescence mi-dressée, courte.

Prothorax transversal, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est bien relevé; tubercules latéraux petits; obsolètement sillonné en son milieu; base bien bisinuée; densément ponctué, les points séparés par des intervalles étroits; couvert d'une pubescence foncée, demi-dressée, beaucoup plus courte que celle des élytres.

Elytres assez profondément ponctués-striés, les stries nettement ponctuées, un poil blanc, fin et couché, émergeant de chaque point; ces poils parfois bien visibles, parfois imperceptibles. Interstries du double environ de la largeur des stries, très faiblement convexes, muriqués vers le calus apical, portant chacun une rangée de soies, dressées, brunes, blanches parfois sur les interstries latéraux, aussi longues que la largeur des interstries, tout au moins en arrière, et

sortant chacune de la partie postérieure d'un point enfoncé, réuni par une ligne courbe sensible aux côtés de l'interstrie, ce qui fait paraître les interstries comme divisés en segments isolés, analogues à une chaîne.

Pattes fortes; fémurs inermes, munis d'un simple pinceau de soies, plus ou moins échancrés vers leur sommet; tibias pubescents. Ongles petits et finement dentés.

Dessous grossièrement ponctué, portant dans chaque point une large squamule, triangulaire, blanche.

♂. Une impression obsolète sur le segment anal, une autre profonde sur le 1er segment ventral; les quatre tibias postérieurs avec un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,8 mm.

Var. *varius* Rey, L'Echange, 1895, p. 37.

Taille moindre, forme plus ramassée. Elytres noirs; interstries latéraux avec des soies squamuleuses blanches, nombreuses. — Environs de Lyon (!).

Les carènes du rostre constituent le meilleur caractère pour différencier cette espèce des voisines. L'exiguïté relative de sa taille et sa coloration foncée lui donnent d'ailleurs un faciès particulier.

Biologie : Laboulbène, Ann. Fr., 1856, pp. 157 et 161, pl. 4, fig. 1 - 8.

La larve vit dans une galle, sur les tiges de *Draba verna;* elle se transforme en terre, et l'insecte éclôt en mai; parasite : *Cirrospilus* Westw., sp ? (Laboulbène).

Europe, Algérie, Asie-Mineure, Caucase.

Assez commune dans toute la France.

105. **C. chalybæus** Germ., 1824, Ins. Sp. nov., p. 237; A. Schultze, D. E. Z., 1895, p. 417.

Ovale, un peu allongé, convexe, assez brillant, noir, les élytres bleu-foncé.

Rostre noir, assez épais, subcylindrique, subégal à la longueur de la tête et du prothorax (♀), plus court (♂), assez fortement et assez régulièrement arqué, ponctué et finement strié latéralement jusqu'à l'insertion antennaire, lisse, brillant, très finement et éparsément pointillé au sommet.

Antennes moyennes, noires, insérées vers le milieu du rostre. Scape très brusquement épaissi dans son dernier tiers; 1er article du funicule obconique, épais, assez court; 2e de même forme, moitié aussi épais et un peu plus court que le 1er, une fois et demie aussi long que le 3e; les suivants graduellement plus courts et à peine

épaissis, les deux derniers globuleux; massue ovale-oblongue, plus longue que les quatre articles précédents réunis.

Tête à ponctuation serrée, moitié à peine aussi forte que celle du prothorax, couverte, ainsi que la base du rostre, d'une pubescence très courte, demi-dressée, dirigée en arrière.

Prothorax transverse, largement et assez fortement étranglé derrière le bord antérieur, qui est peu fortement relevé; bords latéraux assez arrondis, munis en arrière de leur milieu d'un tubercule petit et obtus (vu de dessus); base bisinuée. Disque convexe, canaliculé en son milieu, à ponctuation forte et serrée; couvert d'une pubescence fine, demi-dressée, les poils recourbés vers l'avant à leur sommet; dans le sillon médian on distingue parfois en outre quelques squamules blanchâtres, allongées, fines et éparses.

Elytres en avant peu plus larges que le prothorax, très peu élargis dans leur quart antérieur, faiblement arqués-convergents en arrière et presque du triple de la longueur du prothorax; calus huméral saillant et rugueux. Stries fortes et ponctuées. Interstries plus larges que les stries, modérément convexes, découpés en chaînons par les rugosités transversales, assez fortes, muriqués fortement au sommet, portant chacun un rang de soies grisâtres, presque aussi longues que la largeur d'un interstrie, dressées, dirigées en arrière, partant chacune d'un point enfoncé.

Pattes noires, assez robustes, à pubescence cendrée; fémurs inermes (Germar, Schultze), les postérieurs denticulés finement (Gyllenhall (1) etc.), corbeille tarsale courte; tarses robustes et pubescents en dessus, brun de poix en dessous et feutrés, brillants. Ongles finement dentés.

Dessous noir, le bord antérieur du prothorax maculé de roux sous les yeux; à ponctuation assez forte et assez serrée, couvert de squamules blanches assez régulièrement réparties, cependant un peu plus serrées en avant.

♂. Une profonde excavation sur le milieu des deux premiers segments ventraux; segment anal avec une fossette grande, ronde, assez profonde, ponctuée, à peu près glabre; les quatre tibias postérieurs munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,8 - 2,3 mm.

Var. *æneomicans* Pic, L'Echange, 1913, p. 105.

Plus petit, élytres de coloration cuivreux-laiton brillant. — Rhône: Vaugneray (!); Isère : Décines (!).

Biologie : Vit sur les Crucifères, *Roripa amphibia* (!), etc. La larve produit sur *Sisymbrium officinale* Scop. un renflement axial

---

(1) Malgré les termes de la description de Germar et les remarques de Schultze, j'ai pu constater sur d'assez nombreux spécimens que les fémurs postérieurs sont ordinairement denticulés, assez souvent encore les intermédiaires, plus rarement les antérieurs.

ovoïdal ou parfois latéral, d'un vert sombre, uniloculaire, (7 - 18 mm. sur 4), sur le pétiole ou la nervure médiane des feuilles (abbé PIERRE, 1901, MARCHAL, 1905).

Confondue avec les espèces voisines, dans la plupart des collections, je me bornerai à citer les localités d'où proviennent les spécimens de ma collection, ou que j'ai vus.

Europe moyenne et méridionale. Italie (!), Espagne (!), Grèce (!).

Pyrénées-Orientales : Collioure (!), Cerbère (A. GROUVELLE, !). Jura : Dôle (!).

Elle est vraisemblablement répandue dans toute la France; je n'ai vu la variété *æneomicans* que des environs de Lyon.

106. C. **pectoralis** Weise, D. E. Z., 1895, p. 437; A. Schultze, *ibid.*, p. 418; *chalybæus* Weise, D. E. Z., 1883, p. 326; traduction Leprieur, p. 7.

Ovale-oblong, un peu plus allongé que *C. chalybæus*. Antennes un peu plus épaisses.

Tête à pubescence fine et couchée. Prothorax plus long, non brusquement étranglé derrière le bord antérieur, à ponctuation serrée, mais moins nette, plus voilée par la pubescence un peu plus serrée, couchée.

Elytres ovales, d'un bleu plus clair, plus brillants, un peu plus convexes, les interstries latéraux plus fortement sculptés, plus convexes. Dessous couvert de squamules blanches, éparses, excepté sur le méso et le métathorax, où elles forment une couche compacte tranchant nettement sur le reste; par suite une tache blanche dans l'angle thoraco-élytral, bien visible de dessus.

Pattes plus robustes; fémurs inermes. Ongles dentés.

La pubescence du dessus est analogue à celle de *C. chalybæus*.

♂. Segment anal avec une large fossette ronde, peu profonde, dont le fond à l'état frais est couvert de squamules blanches; les six tibias armés d'un onglet assez fort à l'angle apical interne.

Long. 1,8 - 2,3 mm.

Les spécimens frais sont faciles à distinguer par la squamosité particulière du dessous et la tache thoraco-élytrale.

Quant aux autres, la forme générale d'un ovale plus allongé, en particulier celle du prothorax plus long, non brusquement étranglé en avant, la coloration plus claire des élytres, permettront de les séparer des espèces voisines.

Biologie :

Cardamine hirsuta L. Epaississement axial, charnu, long de 15 - 20 mm., vert, diminuant graduellement en allant de la base au sommet d'un pétiole caulinaire qui conserve sa longueur et sa direction normales, ou se raccourcit et se contourne (abbé PIERRE, 1905).

Cardamine pratensis L. Epaississement axial, irrégulier, très variable comme longueur, de la base de la tige ou du pétiole; loges larvaires nombreuses (abbé PIERRE, 1905; MARCHAL, 1905).

Nasturtium pyrenaicum R. Brown. Pétiole épaissi, charnu, vert, parfois raccourci ou contourné à la base (CHATEAU et CHASSIGNOL, 1901).

Paraît assez rare en France :
Allier : Broût-Vernet (H. DU BUYSSON, !); Moulins (abbé PIERRE).
Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER).
Bouches-du-Rhône : Aix (ACHARD); Marseille (ABEILLE).
Var : Carcès (DAUPHIN); Brignolles (CAILLOL); Hyères (ABEILLE).
Alpes-Maritimes : Nice (GAUTHIER).
Rhône : Lyon (REY).
Saône-et-Loire : Digoin (PIC, !)

107. **C. timidus** Weise, D. E. Z., 1883, p. 325; traduction Leprieur, p. 6; A. Schultze, D. E. Z., 1895, p. 419.

Ovale, convexe, noir, dessus à soies dressées, dessous à squamules blanches, éparses. Tête et prothorax à pubescence demi-dressée, dirigée en arrière sur la première, en avant sur le second. Elytres ordinairement bleu-foncé, parfois avec une légère teinte de verdâtre, ou de laiton-bronzé.

Rostre grêle, courbé, aminci (vu de côté), de la longueur de la tête et du prothorax, à ponctuation écartée à la base, lisse, brillant en avant.

Antennes noirâtres, insérées vers le milieu du rostre; scape court, brusquement épaissi au sommet; 2e article du funicule beaucoup plus grêle et aussi long que le 1er, plus du double de la longueur du 3e; les deux derniers globuleux, massue oblongue, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête densément ponctuée et couverte, ainsi que la base du rostre, d'une pubescence blanchâtre, fine, demi-dressée, dirigée en arrière.

Prothorax assez profondément étranglé derrière le bord antérieur, qui est relevé; tubercules latéraux distincts, mais pas grands; sillon médian peu profond, ordinairement couvert d'assez nombreuses squamules blanches. Disque densément et fortement ponctué; couvert d'une pubescence fine, blanche, demi-dressée, dirigée en avant.

Elytres un peu plus allongés et plus parallèles que chez le *C. chalybæus*, profondément ponctués-striés, les stries fortement ponctuées, les points entamant les interstries; interstries convexes, un peu plus larges que les stries, à rugosités transversales, fortes, les découpant en chaînons, fortement muriqués au sommet, portant chacun une rangée de soies fines, demi-dressées, dirigées en arrière, sortant chacune de la partie postérieure d'un point enfoncé.

Pattes robustes, noires, finement squamulées; fémurs postérieurs

et intermédiaires avec un denticule fin, mais bien visible, obsolète aux antérieurs; tibias fortement pubescents au sommet, les postérieurs légèrement arqués; tarses robustes, les articles assez larges; ongles dentés.

Dessous noir, maculé de roux au bord antérieur du prothorax, sous la tête; fortement ponctué, garni partout de squamules étroites, clairsemées, blanchâtres, plus grandes et un peu plus serrées en avant sur les bords.

♂. Une large dépression sur les 1er et 2e segments ventraux, limitée en arrière au bord postérieur du 2e segment; segment anal avec une fossette transversale, ovale, peu profonde, dénudée; tous les tibias munis d'un onglet assez fort à l'angle apical interne.

Long. 2 - 2,5 mm.

Semblable à *C. chalybæus*, mais un peu plus grand, plus allongé; les élytres plus parallèles, le prothorax un peu plus court, son sillon médian ordinairement plus densément squamulé (1).

Sur *Sisymbrium officinale* (SAINTE-CLAIRE DEVILLE), sur *Rapistrum rugosum* (J. LICHTENSTEIN).

Dalmatie, Turquie, Italie, Algérie.

Assez commune dans le sud de la France :
Seine-Inférieure : Dieppe (A. GROUVELLE, !).
Gers : Samatan (J. CLERMONT, !).
Pyrénées-Orientales : Port-Vendres (!), Collioure (!).
Haute-Garonne : Toulouse (H. DU BUYSSON).
Aude : Carcassonne (GAVOY).
Hérault : Montpellier (J. LICHTENSTEIN).
Bouches-du-Rhône : Aix (ABEILLE, ACHARD), Marseille (ABEILLE).
Var : Hyères (ABEILLE), Carcès (DAUPHIN), l'Esterel (SAINTE-CLAIRE DEVILLE), Bormes (V. PLANET).
Basses-Alpes.
Alpes-Maritimes : Nice, Vence, Cannes (SAINTE-CLAIRE DEVILLE), La Siagne (A. GROUVELLE).
Vaucluse : La Bonde (FAGNIEZ).
Drôme : Nyons (RAVOUX, !).
Isère : Grenoble (Dr GUÉDEL, !), Décines (JACQUET).

108. **C. Leprieuri** C. Bris., Ann. Fr., 1881, p. 130; A. Schultze, D. E. Z., 1885, p. 421; *obesulus* Weise, D. E. Z., 1883, p. 326; traduction Leprieur, p. 7; *Ruebsaameni* Kolbe, E. N., 1901, p. 229.

Sensiblement plus petit que le précédent, dont il se distingue par les points suivants : rostre plus fortement courbé et plus densé-

(1) A. SCHULTZE indique encore comme caractère particulier : « Soies de la tête dirigées en arrière, celles du prothorax en avant. » Cette orientation de la pubescence semble convenir aussi au *chalybæus*.

ment ponctué à la base; prothorax chargé de squamules blanches sur les côtés et dans le sillon médian profond, élytres d'un bleu plus clair, plus brillant, pas faiblement crénelés, mais simplement ponctués-striés.

Les pattes sont plus grêles, les fémurs sans échancrure sensible ni denticule près de l'extrémité; 1^er^ et 2^e^ articles des tarses étroits, rétrécis, le 3^e^ entièrement rougeâtre, ainsi que le dessous des autres.

Long. à peine 2 mm.

Espagne, Maroc, Algérie.

Bouches-du-Rhône : Aix (Achard); Marseille (Abeille).

Var : Agay (Sainte-Claire Deville).

Alpes-Maritimes : La Napoule, Antibes, Nice, embouchure du Loup (Sainte-Claire Deville).

109. **C. moguntiacus** A. Schultze, Deut. Ent. Zeit., 1895, p. 420.

Ovale, un peu allongé, fortement convexe, noir.

Elytres peu brillants, bleu-noir, légèrement verdâtre ou cuivreux.

Rostre un peu plus long que le prothorax, aminci (vu de côté), régulièrement arqué, finement ponctué jusqu'au milieu et de là au sommet lisse et brillant.

Antennes noires, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement épaissi au sommet; 1^er^ article du funicule épais; 2^e^ plus court que le 1^er^ et du double de la longueur du 3^e^; le 4^e^ encore plus long que large, les trois derniers globuleux; massue grosse, ovale-oblongue, non acuminée.

Vertex fortement ponctué avec des poils dressés.

Prothorax pas beaucoup plus étroit que les élytres, un peu étranglé derrière le bord antérieur qui est modérément relevé. Disque à points grands, profonds et serrés, particulièrement autour des tubercules latéraux, où ils forment des rides; couvert d'une pubescence fine, soulevée, dirigée en avant. Sillon médian nul ou à peine indiqué. Base bisinuée.

Elytres fortement convexes, en ovale-allongé; calus huméral peu saillant; sommet tuberculé; grossièrement et profondément ponctués-striés, les interstries saillants, particulièrement les extérieurs, fortement sculptés, munis, chacun, d'un rang de soies demi-dressées implantées dans chacun de leurs points.

Pattes grêles, pubescentes; fémurs à peine épaissis, munis souvent, en dessous, d'un petit fascicule dentiforme. Ongles dentés.

Dessous couvert de squamules blanchâtres uniformément réparties et éparses. Pygidium large, son sommet arrondi.

♂. Une fossette profonde, dénudée, ponctuée, s'étendant des hanches postérieures jusqu'au bord postérieur du deuxième segment ventral; le segment anal avec une fossette grande, profonde, à peu

près glabre; les six tibias munis à l'angle apical interne, d'un onglet, très petit aux antérieurs.

Long. 1,8 - 2,5.

Espèce méconnue et vraisemblablement confondue dans les collections, soit avec *C. chalybæus,* soit même avec *C. hirtulus.*

Facile à confondre avec *C. timidus;* il s'en distingue par sa forme plus ovale, moins allongée, la ponctuation plus serrée du prothorax, l'éclat moindre de sa coloration, les stries des élytres plus fortes et par suite les interstries plus étroits et plus convexes, enfin par la pilosité de la tête dressée.

Sa forme le rapproche davantage de *C. chalybæus,* dont il se sépare nettement par la convexité beaucoup plus forte de ses interstries.

Sur *Diplotaxis tenuifolia* à Mayence (A. Schultze). Sur *Capsella bursa-pastoris,* à Dôle (!).

Allemagne, Russie, Caucase.

Somme (Carpentier).
Seine : Bobigny (Méquignon).
Seine-et-Oise : Bellevue (Duchaîne).
Loir-et-Cher : Le Gué-du-Loir (Méquignon).
Hérault : Montpellier (Lavagne).
Jura : Dôle (!), Lons-le-Saulnier (Pic,!).

110. **C. cœrulescens** Gyll., Schön., Gen. Curc., IV, p. 487; A. Schultze, D. E. Z., 1898, p. 167.

Brièvement ovale; brun-bronzé; élytres d'un bleu-clair, brillant, à interstries étroits, costiformes, munis d'un rang de soies blanches dressées.

Rostre grêle, presque plus court que le prothorax, fortement arqué, noir brillant, légèrement ponctué-caréné à la base, lisse au sommet.

Antennes grêles, noirâtres, le funicule brun de poix plus ou moins foncé; massue atténuée à ses extrémités.

Tête à ponctuation serrée; front plan; vertex finement caréné; pubescente.

Prothorax un peu moins long que large, moitié plus étroit en avant, derrière le sommet largement et obsolètement impressionné, le bord antérieur modérément relevé, les bords latéraux élargis derrière le resserrement antérieur, faiblement arrondis en arrière; base nettement bisinuée. Disque peu convexe, à peine ou obsolètement canaliculé, à ponctuation serrée et assez profonde, les tubercules latéraux petits, brun-bronzé, peu brillant et pubescent.

Elytres d'un bleu clair et brillant, plus larges que le prothorax et du double de sa longueur; calus huméral peu saillant; bords

latéraux faiblement arqués, séparément et obtusément arrondis au sommet; profondément ponctués-striés; les interstries plus étroits que les stries, très convexes, costiformes, assez fortement muriqués au sommet, munis chacun d'une rangée de soies blanches, dressées et longues.

Pattes robustes, noires, densément squamulées et pubescentes; fémurs inermes. Ongles dentés.

Dessous brun-bronzé à ponctuation serrée, assez densément couvert de squamules blanches.

♂. Tous les tibias armés à l'angle apical interne d'un petit onglet, très petit, à peine visible aux antérieurs.

Long. 1,7 - 2 mm.

Se distingue de toutes les espèces voisines par sa longue et blanche pilosité élytrale — caractère omis par GYLLENHALL dans sa description — et la coloration bleu clair vif de ses élytres.

En outre, elle diffère de *C. chalybæus* par la forme de son prothorax, non brusquement resserré en avant.

Se rapproche de *C. pectoralis* par sa forme et sa coloration, mais s'en éloigne par la squamosité du dessous, régulière et moins serrée, les interstries élytraux plus étroits et plus costiformes, leurs soies plus longues et plus blanches.

Confondue dans les collections avec les espèces voisines, elle n'est même pas citée du bassin de la Seine, alors que le type est décrit de Paris.

Biologie : La larve vit dans le pétiole de *Lepidium campestre* R. Brown, où elle produit un renflement (PIERRE, 1901; MARCHAL, 1905).

Europe moyenne et méridionale (A. SCHÜLTZE).

Alsace : Bitche (KIEFFER).
Finistère : Brest (PIC,!).
Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER, coll. PIC,!).
Côte-d'Or : Dijon (ROUGET).

27.

Les trois espèces suivantes sont remarquables par la forme pulvinée du prothorax.

111. C. intersetosus C. Bris., in litt., Weise, Deut. Ent. Zeit., 1883, p. 328; traduction Leprieur, p. 9.

Assez allongé, noir-bleuâtre, élytres d'un bleu plus vif. Rostre, antennes, tibias et tarses brun de poix.

Rostre épais, légèrement aminci de la base au sommet, où il est très obliquement coupé (vu de côté), de la longueur de la tête et du prothorax (♀), un peu plus court (♂), peu fortement arqué, ponc-

tué et muni de trois carènes longitudinales dans sa moitié basale, presque lisse en avant, brillant et roux à l'extrême sommet.

Antennes grêles, insérées vers le milieu du rostre. Scape progressivement et faiblement épaissi vers le sommet; 1er article subconique, allongé, assez épais au sommet; 2e plus court, beaucoup moins épais que le 1er; les suivants graduellement plus courts et plus épais; les deux derniers globuleux ; massue ovoïde, peu épaisse, plus courte que les quatre articles précédents.

Tête ponctuée, finement squamulée. Yeux ronds et grands.

Prothorax pulviné, du double aussi large que long, brièvement étranglé derrière le bord antérieur, qui est peu fortement relevé, sans sillon médian, ses bords latéraux arrondis et inermes, sa base bisinuée; ponctué-variolé, couvert de longues squamules piliformes blanches, un peu soulevées et éparses.

Elytres en avant plus larges que le prothorax et plus du double aussi longs que celui-ci, faiblement resserrés-arqués en arrière; calus huméral saillant et rugueux, l'apical à peine indiqué. Stries étroites, peu profondes, indistinctement ponctuées, glabres. Interstries larges, quatre fois autant que les stries, presque plans, transversalement rugueux, le 2e fortement élargi dans l'angle apical, munis chacun d'un rang de squamules étroites, sétiformes, blanches, peu serrées.

Pattes longues, finement et éparsément squamulées, fémurs peu épais, inermes; tibias aplatis et élargis au sommet par la corbeille tarsale qui est longue, atteignant le tiers du tibia, son peigne formé de 5-8 cils raides, assez longs; tarses grêles, le 3e très large, fortement bilobé. Ongles simples.

Dessous couvert de squamules blanches un peu plus larges, plus serrées sur les côtés du méso et du métathorax. Pygidium entier, rugueux, à peu près glabre.

♂. Segment anal avec une dépression peu profonde; les tibias intermédiaires munis d'un très petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 - 2,5 mm.

Se distingue par la forme pulvinée et très courte de son prothorax et les soies blanches unisériées de ses interstries élytraux.

Vit en Algérie sur *Diplotaxis erucoïdes* D. C. et *catholica* D. C. d'après P. de Peyerimhoff (1).

Commune dans le nord de l'Afrique, Espagne.

Rare en France et seulement dans le Midi.
Camargue (L. Puel); Pyrénées (Fauconnet).

---

(1) Ann. S. Fr., 1911, 307.

112. **C. Grenieri** C. Bris., Ann. Soc. Ent. Fr., 1860, p. 336; Weise D. E. Z., 1883, p. 263; traduction Leprieur, p. 8.

Ovale, assez convexe, noir, les élytres d'un bleu obscur.

Rostre de la longueur de la tête et du prothorax, assez épais, ponctué, marqué de faibles traces de carènes dans sa moitié basale, pointillé, lisse au sommet, couvert d'une pubescence mi-dressée.

Antennes noires, insérées vers le milieu du rostre. Scape progressivement et médiocrement épaissi au sommet; 2^{e} article subégal en longueur et beaucoup moins épais que le 1er; massue très pubescente, oblongue, allongée, de la longueur des cinq articles précédents.

Tête convexe, à ponctuation forte, mais pas très serrée, couverte d'une pubescence mi-dressée, courte et éparse.

Prothorax court, plus large que long, resserré en avant, brièvement et peu fortement étranglé derrière le bord antérieur qui est relevé; bords latéraux modérément arrondis en arrière du resserrement antérieur. Base bisinuée. Disque transversalement convexe, à ponctuation forte et serrée, avec un sillon médian, large et profond, couvert de fines squamules piliformes blanches, mi-dressées, peu serrées.

Elytres assez arqués latéralement, du double de la longueur du prothorax. Stries assez étroites, peu profondes, ponctuées et glabres, les latérales bien nettes et même quelque peu creusées sous l'épaule. Interstries plus du double de la largeur des stries, faiblement convexes, transversalement rugueux, très finement muriqués vers le calus apical, portant chacun deux rangs de poils blancs squamiformes, couchés, partant chacun de la partie postérieure d'un très petit tubercule transverse.

Pattes foncées, squamulées; fémurs non épaissis, armés d'un très petit denticule couvert d'un pinceau de squamules, faiblement échancrés en arc au sommet; tibias pubescents; corbeille tarsale courte; tarses robustes, courts, velus, brun de poix, le 3^{e} article plus clair. Ongles courts et dentés.

Dessous noir à ponctuation forte, peu serrée en avant, davantage sur l'abdomen; couvert de petites squamules blanches peu serrées, et jaune d'œuf dans l'angle thoraco-élytral, où elles forment une tache bien visible de dessus. Pygidium rugueux et finement squamulé.

♂. Une fossette assez profonde sur le segment anal; les quatre tibias postérieurs munis d'un très petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,3 - 2,8 mm. environ.

Sur une crucifère à fleurs jaunes, *Rapistrum rugosum* (J. Lichtenstein).

Algérie, Tunisie, Balkans, Corse (1), Espagne.

Paraît commune dans tout le midi de la France.

Gironde : Bordeaux (VAULOGER), Caudaujac-Quensat, Cussac (GIRAUD, !).

Gers : Samatan (J. CLERMONT).

Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER).

Haute-Garonne : Toulouse (H. DU BUYSSON).

Tarn : Albi (GAVOY).

Aude : Carcassonne, Cazillac, Mont-Alaric, etc... (GAVOY).

Hérault : Montpellier (J. LICHTENSTEIN), Celleneuve (H. SICARD).

Bouches-du-Rhône : Aix (ACHARD), Rognac (CAILLOL), canal du Verdon (ABEILLE).

Var : Carcès (DAUPHIN), Brignolles (CAILLOL), Le Beausset (SIETTI), Hyères (ABEILLE).

Basses-Alpes : Digne (DE PEYERIMHOFF).

Alpes-Maritimes.

Vaucluse : La Bonde (C. FAGNIEZ).

Drôme : Nyons (GUÉDEL).

113. **C. tibialis** Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, 162; Weise, D. E. Z., 1883, p. 283; traduction Leprieur, p. 8.

Forme du précédent, mais élytres noirs, parfois avec un léger reflet bleuâtre peu sensible. Tibias et tarses testacés. Ongles dentés.

Rostre plus court, à peine de la longueur de la tête et du prothorax (♀), du prothorax seulement (♂).

Antennes brun de poix, le 2e article plus court que le 1er, la massue plus courte, ovale, seulement de la longueur des quatre articles précédents.

Stries un peu plus profondes sur le disque, moins nettes sous l'épaule. Soies élytrales disposées sur la plupart des interstries en trois rangs peu réguliers. Tache juxta-humérale d'un jaune moins vif.

Long. 2,5 - 2,8 mm.

Var. Tibias noirs, tarses roux.

Var. *nigripes* A. Schultze, Deut. Ent. Zeit., 1903, p. 294.

Pattes entièrement noires. Algérie.

Var. *cæsius*. A. Schultze, D. E. Z., 1903, p. 294.

Elytres d'un bleu noirâtre. Antennes et tarses entièrement noirs.

Se distingue de la v. *nigripes* par le rostre plus long, plus courbé, les stries élytrales à forte ponctuation; ces caractères la rappro-

(1) D'après A. SCHULTZE; J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE ne le cite pas de cette île dans son excellent *Catalogue des Coléoptères de la Corse*.

chent de *C. Grenieri*, mais celui-ci a la tache juxta-humérale d'un jaune plus vif. — Espagne : Ronda.

La v. *nigripes* est fréquemment mêlée au type.

Sur *Diplotaxis tenuifolia* (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Allemagne méridionale, Hongrie, Sicile, Espagne, Algérie, Tunisie.

Pyrénées-Orientales : Port-Vendres (A. GROUVELLE), Banyuls (!), Collioure (DE BOISSY).
Aude : Carcassonne (GAVOY).
Bouches-du-Rhône : Marseille (RIZAUCOURT), Fos-sur-Mer (JACQUET), Camargue (CHOBAUT, !).
Var : La Seyne (A. THOLIN), Brignolles (CAILLOL), Carcès (DAUPHIN), Hyères (REY, ABEILLE).
Alpes-Maritimes : Nice (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).
Vaucluse : La Bonde (FAGNIEZ), Avignon (CHOBAUT).

28.

Pubescence élytrale courte et couchée. Formes moyennes ou petites.

114. **C. carinatus** Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 559; *melanocyaneus* Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, 166.

Ovale, assez convexe, peu brillant, noir, élytres avec un léger reflet bleuâtre; des squamules cendrées couchées dans les stries; interstries rugueux, couverts d'une fine pubescence, très légèrement soulevée, disposée en 2-3 rangs irréguliers par interstrie.
Rostre noir, plus long (♀) ou aussi long (♂) que le prothorax, arqué, faiblement aminci de la base au sommet (vu de côté), strié-ponctué jusqu'à l'insertion antennaire, lisse, ponctué, brillant au sommet.
Antennes noirâtres; scape brusquement et assez fortement épaissi au sommet; 2^e article d'un tiers plus court que le 1er et nettement plus long que le 3^e; massue oblongue-acuminée, de la longueur des cinq articles précédents.
Tête noire, convexe, à ponctuation serrée; vertex caréné.
Prothorax faiblement transverse, resserré en avant, brièvement et médiocrement resserré derrière le bord antérieur qui est relevé; ses bords latéraux à peine arrondis, munis un peu en arrière de leur milieu d'un tubercule petit et obtus; base bisinuée du double de la largeur du bord antérieur. Disque assez convexe, canaliculé en son milieu, transversalement impressionné en avant, avec une ponctuation forte, légèrement ocellée et serrée, couvert d'une fine et courte pubescence légèrement soulevée et avec quelques squamules fines et blanchâtres.
Elytres plus du double aussi longs que le prothorax et un peu plus larges que celui-ci vers la base; les bords latéraux faiblement

arqués-rétrécis en arrière; calus huméral oblong, rugueux et saillant, l'apical finement muriqué. Stries assez étroites et assez profondes, ponctuées, munies de squamules fines, cendrées et couchées. Interstries presque plans, du double environ de la largeur des stries, assez fortement et transversalement rugueux, le 2e non ou très peu élargi dans l'angle apical, munis d'une fine et courte pubescence obscure, légèrement soulevée, peu visible de profil, et disposée en plusieurs rangs irréguliers par interstries; en outre les interstries latéraux avec de fines squamules piliformes blanchâtres peu serrées.

Pattes assez grêles, finement squamulées de cendré; fémurs non claviformes, armés d'un petit denticule, obsolète aux antérieurs, faiblement échancrés en arc au sommet; tibias droits, faiblement pubescents; corbeille tarsale très courte; tarses robustes, pubescents, le 1er article nettement plus long que le 2e. Ongles courts, imperceptiblement dentés.

Dessous brillant, noir, le bord antérieur du prothorax sous la tête souvent liseré de ferrugineux; à ponctuation assez forte et peu serrée, chaque point avec une fine squamule allongée, cendrée.

Pygidium noir, rugueux, subglabre.

♂. Une grande fossette assez profonde, ponctuée et presque glabre sur le segment anal; les quatre tibias postérieurs munis d'un très petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,7 - 2,1 mm.

Se distingue de toutes les espèces bleues par sa teinte bleu-sombre, peu métallique et la présence de squamules cendrées, couchées dans le fond des stries.

Biologie : Sur *Thlaspi perfoliatum*. La larve produit un renflement situé au collet, ou encore un renflement subglobuleux de la tige et des cécidies arrondies de 5 - 6 mm. de diamètre (Caillol et Quintard, Cat. de Provence, Houard).

L'insecte parfait a été capturé sur plusieurs autres crucifères, *Isatis tinctoria* (Méquignon), etc...

Allemagne, Hongrie, Balkans, Russie méridionale, Caucase, Algérie.

Seine-et-Oise : Lardy (Duchaine).
Indre-et-Loire : Loches, Perrusson, Gué-du-Loir (Méquignon).
Charente : Mainxe.
Allier : Broût-Vernet (H. du Buysson).
Gironde : Camarsac (Giraud, !).
Lot-et-Garonne : Sos (Bauduer).
Gers : Coche (Dayrem).
Tarn : Albi (Gavoy).
Aude : Carcassonne (Gavoy).

Lozère : (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Gard : Saint-Jean-de-Buèges (H. SICARD).

Bouches-du-Rhône : Allauch (CAILLOL et QUINTARD), Marseille (!), Aix (ABEILLE).

Var : Sainte-Baume (ABEILLE), Brignolles (CAILLOL).

Alpes-Maritimes : Sospel (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Vaucluse : Mont-Luberon, La Bonde (C. FAGNIEZ), Mont-Ventoux (Dr CHOBAUT), Apt (ABEILLE).

Hautes-Alpes : Briançon (SIETTI).

Isère : Grenoble (Dr GUÉDEL), Entre-Deux-Guiers (V. PLANET).

Drôme : Nyons (V. PLANET), Luz-la-Croix-Haute (GUÉDEL).

Rhône : Environs de Lyon (!).

Ain : Coligny (Dr GUÉDEL), Château-Gaillard (GUILLEBEAU), Grand Colombier (JACQUET).

Saône-et-Loire.

Côte-d'Or : Talant, près Dijon (!).

Yonne.

Jura : Dôle (!), Clairvaux, Champagnole (PIC).

Doubs : Cusance (MUNERET).

Marne : Chenay (Dr BETTINGER, !).

Haute-Marne : Gudmont, Eurville (J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

115. **C. scapularis** Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, p. 555; Schultze, D. E. Z., 1898, p. 168; *obscure-cyaneus* Gyll., 1837, l. c., p. 556; Weise D. E. Z., 1883, p. 328; traduction Leprieur, p. 9.

Brièvement ovale, subconvexe, assez brillant, noir, élytres bleus; prothorax couvert de points grands et profonds, laissant entre eux des intervalles assez grands, plats et lisses et orné de trois lignes de squamules jaunâtres; une tache de squamules jaunes dans l'angle thoraco-élytral.

Rostre noir, épais, légèrement aminci de la base au sommet, de la longueur de la tête et du prothorax (♀), du prothorax seulement (♂), fortement arqué, assez fortement ponctué et strié à la base, pointillé, lisse, brillant au sommet.

Antennes noirâtres, très épaisses et courtes, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement et fortement épaissi au sommet; 1er article obconique, épais; 2e un peu plus court et beaucoup moins épais que le 1er; les suivants noueux, les trois derniers globuleux; massue ovale, grosse, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête convexe, à ponctuation assez fine et serrée, finement squamulée de jaunâtre sur la ligne médiane; vertex caréné.

Prothorax transverse, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est peu relevé, les bords latéraux peu fortement élargis-arrondis, armés, très peu en arrière de leur milieu, d'un tubercule fort et émoussé, base bisinuée. Disque peu convexe, transversale-

On désire acheter sur la côte, mais plutôt entre Toulon et la frontière italienne, dans un coin tranquille, sans casino ni grand monde, une **petite maison.** Écrire à la direction de la Revue.

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

Magnifiques exemplaires de **Dynastes hercules** ♂, de 8 à 15 cm., et ♀.

Goliathus giganteus ♂, très frais, prix suivant la taille.

Emballage en sus. [615

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (B.-Pyr.) offre, en nombre, les Carabes suivants : **splendens** v. **lapurdanus** ; **cancellatus** v. **celticus** ; **catenulatus** v. **planiusculus** et **occitanus** ; **festivus** ; **violaceus** v. **bicinctus** et **fulgens** ; **monilis** ; **Cristofori** ; **nemoralis** v. **pascuorum** et **arvensis** v. **silvestris** en échange de Carabes également en nombre à choisir sur liste envoyée par correspondants, surtout étrangers. Même nombre d'individus de part et d'autre, en sujets irréprochables, piqués ou non, à envoyer dans sciure de bois alcoolisée, après ramollissement. [625

Je désire recevoir des **Cicindelidæ** du monde entier.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

Avis important pour les Coléoptérologistes !

J'entreprends aux mois de Mai – Juin 1925 une excursion coléoptérologique en Dalmatie. On va explorer les montagnes centrales de Dalmatie et quelques îles. Dans l'exploration on a en vue principalement quelques formes souterraines et quelques Sylphides aveugles (cavernicoles).

Ayant voyagé dans cette région en 1914, je connais très bien les localités et je peux garantir l'importance et la valeur des résultats.

Du produit de l'excursion je remets quelques parts, tout à fait comme, en 1914, les recevait chaque participant, par exemple : 5 *Anophthalmus Gíromettae*, 10 *Anophthalmus Netolitzkyi*, 30 *Trechus biokovensis*, 3 *Molops bucephalus*, 3 *Molops biokovensis*, 2 *Omphreus Apfelbecki*, 3 *Speoplanes giganteus*, 10 *Spelaites Grabovskyi*, 20 *Apholeuonus Taxi*, 40 v. *subinflatus* et en outre plusieurs centaines de bons coléoptères de Dalmatie de diverses origines.

Prix d'une part Francs 260.

Le montant ci-dessus est à envoyer en même temps que l'ordre. **Tous les coléoptères sont préparés, déterminés** et l'envoi se fait dans les mois d'Août - Octobre.

Lorsqu'on ne distribue que 8 parts, un participant ne peut avoir tout au plus que 2 parts.

L'association et le paiement sont reçus jusqu'au 15 Avril 1925 au plus tard.

Adolph Hoffmann, Directeur de l'Entomologischer Anzeiger, à Vienne (Autriche), XIV Nobilegasse, 20. [623

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882-87, 1892-94 ; *Annales d'Espagne*, 1890-92 ; *de la Besse*, 4 livr.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 , *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié ; z. k. *Europ. Chrysomelen*, relié ; MOCQUERYS, *Énum. des Insectes*.

LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 4, années 6, 7, 8 ; 14-15 et 1-2.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

LEREBOULLET. *Zoologie*, 1860, 32 pl. couleur.

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

AVIS IMPORTANT

Viennent de paraître : *Les Insectes des Orgues*, par Ernest PERRIER DE LA BATHIE, Ingénieur agricole à Ugine (Savoie) — franco : 3 francs 25 — Demander le prospectus. — Sommaire illustré.

Très Honoré Monsieur :

Ayant en préparation un ouvrage déjà très avancé sur les coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, je prie Messieurs les entomologistes, collègues, et amateurs d'avoir l'obligeance de me communiquer tous les cas qui ont passé sous leurs yeux ou dont ils ont eu connaissance, ainsi que les livres, publications, dessins et références sur le même sujet.

Je suis acheteur au comptant de toutes les pièces pouvant m'intéresser et j'échangerais aussi contre des coléoptères et papillons Argentins ou de rares et anciens timbres-poste de l'Argentine.

Je paye tous les frais : port, emballage et correspondance.

Prière de me répondre le plus vite possible.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

Dr DALLAS, Buenos-Aires, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud

WINKLER & WAGNER, Cabinet Entomologique
Wien XVIII, Dittesgasse 11

Il vient de paraître le

CATALOGUS COLEOPTERORUM REGIONIS PALAEARCTICAE

PAR

A. WINKLER

Complet en 10 livraisons de 64 pages (128 colonnes)
Prix de souscription par livraison.
de l'édition à deux colonnes: Couronnes 50 000.
de l'édition à une colonne: Couronnes 75 000.
Payement d'avance pour deux livraisons.

Le *Cat. Col. reg. pal.* sera tenu au courant par des supplèments paraissant dans la

KOLEOPTEROLOGISCHE RUNDSCHAU

contenant généralement des tableaux de détermination relatifs à la la faune paléarctique.

Nous envoyons sur demande:
Liste No. 3 de **Coléoptères exotiques.**
Liste No. 8 de **Lépidoptères paléarctiques.**
Liste d'**ustensiles** et d'articles de chasse pour l'entomologiste.
Offres d'ouvrages entomologiques sur demande [620

Une remise de 10 % est accordée sur les fournitures et articles de chasse pour l'entomologie aux membres actifs de l'Union Entomologique moyennant présentation de leur carte justificative.

Nouvelle adresse : Berlin NO. 18, Lichtenbergerstr., 13.

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIII^e) — Téléph. : Gob. 36 13

Très Importante Organisation Entomologique

STOCK de plusieurs millions d'Insectes
de tous ordres et de tous pays

COLLECTIONS ET LOTS D'OCCASION

MEUBLES neufs et d'occasion pour le classement des collections

MATÉRIEL pour chasse, étude et manipulations entomologiques

ACHAT DE COLLECTIONS DE TOUTE IMPORTANCE

Aperçu de quelques lots intéressants à vendre actuellement :

I. Lots de Coléoptères du Yunnan de l'ex-collection Paul Guerry. — Près de 100000 exempl. non déterminés, dont 50 % en I Qualité, le reste II Qual. — 500. ex. Carabiques, dont 2 esp. de *Coptolabrus*. 2 esp. d'*Apotomopterus*, 3 *Calosoma* etc. — 500 frs ; 250 ex. Cicindèles — 300 frs ; 500 ex. Aquatiques — 300 frs ; 250 ex. Buprestes — 350 frs ; 250 ex. Rutélides — 300 frs ; 250 ex. Cétoines, dont 4 exempl. *Dicranoceph. Dabryi*, de superbes *Rhomborrhina* etc. — 350 frs ; 1000 Longicornes, dont beaucoup de Prioniens très rares et une suite de *Rosalia Lameeri* — 1250 frs ; 250 Chrysomélides. dont une belle série de *Sagra* — 150 frs ; 1000 ex. de différentes familles, avec les raretés citées — 950 frs. (Grande quantité dans tous les lots d'espèces peu étudiées ou non décrites.) pour envoi de la liste, voir Par. III à la fin.

II. Lots de Papillons de toutes les parties du globe, p. ex : 20 *Ornithoptera* et *Papilio* des îles Salomon — 1 ♂, 2 ♀ *Victoriae Regis*, 2 ♂, 5 ♀ *Urvilleana*, 4 *Toboroi*, 2 *Hasterti*, 4 *Westwoodi*. en papillotes I — b et II — a Qual. — 175 frs ; 100 rares Papillons de Guyane, dont *Morpho Eugenia*, *Hecuba*, *Adonis*, *Metellus*, *Perseus*, *Achilles*, *Deidamia*, *Menelaus* ♂♀ *Rhetenor*, bons *Caligo*, 2 *Agrias*, *Papilio Coelus* ♀, *Panthonus*, *Vertumnus* ♂♀, *Lysander*, *Castnia Icarus*, bons *Heliconius*, — lot très intéressant en I — b et II — a Qual. — 500 frs ; 200 Papillons de Java. dont *Charaxes Staudingeri* etc. — 500 frs ; et 200 autres lots de Lépidoptères, dont les listes sont envoyées contre 2 fr. 50.

III. Lots de Coléoptères exotiques, très intéressants pour spécialistes, I et II qualités mélangées, en espèces déterminées et en partie indéterminées : 500 Longicornes avec des bêtes superbes comme 2 ex. *Macrodontia Dejeani*, 4 ex. *Calocomus Demaresti*, 2 ex. *Phryneta Favareli*, 2 ex. *Batocera Una*, 2 ex. *Acrocinus longimanus*, différents *Psalidognathus*, et beaucoup d'autres du Congo, Madagascar, Argentine, Guyane, Colombie etc. — 1000 frs ; 500 Carabides — 1250 frs, et plusieurs centaines d'autres lots très riches en espèces et intéressants de Coléoptères exotiques et paléarctiques, y compris les lots du Yunnan, dont les listes sont envoyées contre 5 frs.

IV. Très grand choix des plus rares Papillons et Coléoptères séparés pour des prix modérés (Ornithoptères, *Papilio*, *Agrias*, *Morpho* etc., Cicindèles, *Tetracha*, *Coptolabrus*, Goliathides etc.). Listes contre 5 frs pour chaque ordre.

V. Très important stock de Papillons d'ornement, particulièrement *Morpho Menelaus* et *Urania Riphaeus*, livrables en milliers en I, II et III Qualité, ainsi qu'un très grand choix de différents objets d'art et de luxe, ornés d'ailes de papillons (cendriers, coupes, plateaux etc). Grand choix des plus beaux papillons montés entre plaques de cristal. Prix modérés. Liste illustrée contre 2 frs 50.

VI. Ayant acquis tous les droits pour l'édition française des **Macrolépidoptères du Globe** par le Dr A. Seitz, nous offrons la partie paléarctique (complète) pour 1800 frs. La liste des parties exotiques, parues jusqu'à présent, est envoyée contre 0 fr. 50 en timbres poste.

On ne répond qu'aux lettres contenant un timbre-poste pour la réponse. [621

10-11 Vol. XXVIII. 33me Année Mai-Juin 1925

MISCELLANEA
NTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION
E. BARTHE
Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION
H. DU BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

AUG 16 1925
NATIONAL MUS

SOMMAIRE

. Clermont. Une nouvelle aberration de Carabus Solieri [Col. Carabidæ], p. 73. — B. e Brunier. Un Harmas lorrain, p. 73-76. — H. du Buysson. Mon souvenir à ceux ui ont le plus entretenu en moi la vie entomologique, p. 76-81. — E. Barthe. Pro- édés de chasse, d'élevage, de préparation et de conservation (suite), p. 81-86. — Biblio- raphie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, Avis divers — A. Hustache. Curcu- onidæ de la faune franco-rhénane, I, Ceuthorrhynchini (suite et fin), p. 271-318. — changes et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. Stechert, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. Dulau & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. Manuel Conde Lopez, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. Joaquim Maria da Costa. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 0. 75 pour la France et de 1 fr. pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages : 8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **20** — Étranger : fr. **21**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 20 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Tableaux illustrés) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 1.00 et 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **10** - Annonces seules : fr. **5**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 121-86, Toulouse
M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

„ L'ÉCHANGE "

REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A.)

à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

France **5** fr. — Etranger : **6** fr. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle

autrefois à Paskau

à **Opava**, 5, rue d'Asperr

(Rép. Tchécoslovaque)

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de

Coléoptères, Livres & Ustensile entomologiques [636

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques

spéciales pour les études agricoles

OISEAUX EN PEAUX

Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES

Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquenent

Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**

Henri BUREAU, Naturaliste

Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**

1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

22, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS

sous presse-papiers de cristal

Papillons miniature en ailes de Morpho sous Cristal

montés sur broches et pendentifs

(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue

Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus, Rhetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus et **Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias** et autres raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou Coléoptères brillants exotiques. [XXVIII. 10-11 - 611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six lignes d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le 5 de chaque mois.

M. Maneval, Chenereilles, par Tence (Haute-Loire), échangerait : J. H. FABRE, Souvenirs entomologiques, 2e série, reliure de l'éditeur, état de neuf, contre le même volume broché, bon état.

M. le dir. prof. J. Roubal, B. Bystrica, Tchécoslovaquie, peut offrir Coléoptères paléarctiques rares ou très rares contre aussi seulement *rara*. De même littérature.

M. Raynaud Paul, agent-voyer, Brassac (Tarn), chasserait en Montagne Noire, Monts du Somaïe et de Lacaune, tous les *Carabus* en échange d'ouvrages d'entomologie ou Carabiques, surtout *Pterostichus*, frais ou préparés, sur les bases du Catalogue WINKLER.

M. le commandant Baudelin, 103, rue de Lyon, Moulins, désire relations avec jeunes collectionneurs de tous pays pour échange de coléoptères communs et moyens, bien déterminés.

M. P. Sirguey, 28, rue James Cane, Tours, offre en échange de nombreux coléoptères paléarctiques et exotiques; parmi ces derniers Cicindélides, Longicornes, Buprestides, Cétonides. — Il céderait de préférence certains groupes par familles entières. Accepte en échange seulement coléoptères franco-rhénans et corses.

M. A. Magdelaine, 3, rue Théophile-Gauthier, Paris, 16e, offre les Duvalites suivants : *Dryops*, *Hegedüsi*, *Herculis*, *Stilleri*, *Mallaszi*, *Georgevitchi*, *lævigatus*, *palustris* (nov. sp. Jeannel), *cognatus*, *Geotrechus vulcanus*, *Aphænops Jeanneli*, et divers *Pholeuon* du Bihar nouvellement décrits par R. JEANNEL.

M. J. Dayrem, Juge de Paix, à Laghouat (Algérie), offre *Gnorimus baborensis* Bed. 600, *Macrotoma scutellaris* 40, *Grammoptera auricollis* Muls. 100, *Coniozonia vittigera* 20, etc. etc. Demande uniquement longicornes rares, surtout paléarctiques. Frais, intacts, bien préparés. Faire offre.

M. Tarel, 40, rue Calvé, Bordeaux, échangerait Cicindélides paléarctiques et exot., nombreux Coléoptères et Lépidoptères hétérocères de France contre var. et ab. de Cicindèles franco-rhénanes et Lépidoptères exotiques des genres *Morpho* et *Caligo*.

M. F. Heylemans, 62, avenue du Parc, à St-Gilles-Bruxelles, Belgique, se met à la disposition de ses collègues entomologistes pour faire des observations (Coléoptères) dans la vallée de l'Arve (Haute-Savoie), où il se rendra pendant le mois d'août. Prière d'indiquer desiderata.

M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis, est acheteur du volume XIII (*Cryptocephalini*) de *l'Abeille*.

On désire acheter les trois premiers volumes de la Revue. S'adresser à la Direction.

A VENDRE

Collections B. P. PERROUD, coléoptères paléarctiques, 4038 espèces ; exotiques, 9254 espèces, nombreux types de PERROUD, MULSANT, MONTROUZIER, logés en 3 meubles noyer ou acajou, 180 cadres, 14.000 fr.

S'adresser à **M. Salerre, 16, Place Bellecourt, Lyon.** [622

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre:

1° Un grand nombre de *brochures* et *ouvrages entomologiques* sur tous les ordres.

2° Un *microscope Nachet* grand modèle *binoculaire* à deux colonnes, crémaillère et vis micrométrique, éclairage d'ABBE, diaphragme iris, miroirs plan et concave, tube à tirage. Revolver à 3 objectifs. Oculaires 1. 2. 3. Objectifs n° 1 variable, 2, 3, 5, 6, 7, plus 7 et 8 à correction. Oculaires spéciaux pour le binoculaire. Appareil de polarisation et nombreux divers accessoires. En boîte acajou fermant à clef. Etat de neuf. Appareil ayant appartenu à MILNE-EDWARDS et OUSTALET. [630

AUG 1 1925

Une nouvelle aberration de *Carabus Solieri*

(Col. Carabidae).

par J. Clermont

Taille et faciès général du *Carabus Solieri* des Basses-Alpes, toujours moins robuste que la race des Alpes-Maritimes.

Couleur du dessus uniformément d'un bronzé obscur mordoré, à l'exception des côtes noires, comme chez le type, avec quelquefois le thorax lavé de noirâtre. Couleur analogue à celle du *C. auronitens* v. *cupreonitens* Basses-Alpes, sans indication plus précise.

En raison de sa coloration très spéciale, je l'ai baptisée *fusco-æneus*.

J'ai vu quatre exemplaires de cette aberration, qui paraît fort rare, dans la collection de mon ami F. Mascaraux, qui m'en a offert aimablement un exemplaire.

Un Harmas lorrain.

par B. de Brunier

C'est à hauteur de Metz, rive gauche de la Moselle, une croupe dénudée, s'allongeant sur une longueur de cinq kilomètres, et une largeur de un kilomètre environ, de Lorry à Amanvillers. A une altitude moyenne de 350 mètres, le terrain domine la vallée de près de 200 mètres. On y accède par des pentes boisées dont les derniers arbres abritent tant soit peu du vent les extrêmes lisières du plateau.

Nous sommes là dans le dogger, ou jurassique moyen. Et c'est bien l'harmas de Fabre, cet harmas qui « à cause de son peu de terre rouge, noyée dans une masse inépuisable de cailloux, a reçu un commencement de culture ». Ici, la terre rouge est une argile éluviale (1); les cailloux sont des pierrailles à arêtes assez vives. De larges dalles, percées par les Pholades, restent comme témoins de la strate constitutive; le berger les jette en bordure du bois, ou les entasse de loin en loin, pour ménager l'herbe à ses moutons.

Dans son ensemble, la faune coléoptérologique de ce terrain est assez pauvre; toute différente de celle du plateau de Plappeville et du Saint-Quentin, dont les assises liasiques se profilent à quelques centaines de mètres au sud-est. Le menu peuple des Calathes, Harpales et Ophones vulgaires, Brachines et *Amara*, n'incite pas, après une chasse sommaire, à de nouvelles recherches. Les dalles à Pholades sont plus rémunératrices. Outre de nombreux *Ophonus sabulicola* et *diffinis*, elles m'ont

---

(1) Provenant de la décomposition de la roche sur place.

 Imprimé le 15 juin 1925.

donné, le 23 mai 1924, l'inoubliable spectacle des noces du *Claviger testaceus*. Dans une seule fourmilière, plus de trente couples s'efforçaient de regagner l'ombre propice à leurs amours; les mâles retardataires s'effaraient, antennes en avant, et s'égaraient dans leur trouble, parmi les radicelles d'alentour. Même foule et même entrain chez *Lasius flavus*, comme chez *Lasius niger*. Dès le surlendemain, plus d'amour, partant plus de joie : le *Claviger* est redevenu rare.

Un coin pourtant, sur cet assez pauvre plateau, se fait remarquer par sa faune surabondante et très caractéristique : c'est à la lisière nord, contre le bois de Saulny, une bande de terrain d'une trentaine d'ares. A peine ce bon coin se distingue-t-il à première vue des terres voisines, par une végétation plus rare, une argile plus rouge. La capture d'un *Ophonus signaticornis* Duft. attira mon attention sur cette station, et j'y retournai tout l'été dernier, ayant la bonne fortune d'y être entraîné par mon fervent collègue et ami L. Schuler. Chaque fois nous fûmes largement payés de nos peines.

Voici les espèces caractéristiques de ce bon coin (1).

Cicindela germanica L. Très abondante de juin aux premiers froids de septembre. Les exemplaires noirs (aberr. *obscura* Fairm.) ne sont pas rares; la magnifique aberration *cœrulea* Hrbst., à tête et pronotum d'un bleu verdâtre, avec les élytres bleu de Prusse velouté, s'est rencontrée en six ou sept individus.

Notiophilus pusillus Wat. En nombre tout l'été. La moindre dénivellation du sol, l'empreinte laissée par le pied d'un mouton, lui fournit par les jours les plus brûlants, une ombre suffisante. Il aime aussi se tapir, par petits groupes, au pied des plantes basses dont les tiges s'humectent de l'écume provoquée par les larves de *Ptyelus*.

Olisthopus rotundatus Payk. Très commun.

Pterostichus macer Marsh. Après chaque pluie, un ou deux individus sous les pierrailles. Capture inattendue à première vue, sur ce terrain brûlant et dénudé. C'est un habitué des berges et talus d'argile diluviale; nous le retrouvons tout à fait à son aise dans l'argile éluviale.

Amara montivaga Sturm. Pas bien abondante. Hôte habituel des coteaux, comme son nom l'indique, l'insecte se retrouve dans la région, en bordure des prés salés de Rémilly, dans les talus de marne irisée. C'est, en sens inverse, la même mutation d'habitat que pour *Pt. macer*.

Amara equestris Duft. Quelques exemplaires. Plus spéciale, dans la région du moins, aux détritus d'inondations.

Amara crenata Dej. Extrêmement abondante tout l'été. Sous la moindre pierraille, dans chaque taupinière, à l'entrée des galeries de lombric, ou dans une logette qu'elle s'est creusée elle-même, on la trouve dans

(1) La station est ainsi désignée par les collègues qui m'ont fait le plaisir d'y venir chasser.

la pose classique du carabe hivernant. Peu vive et de prise facile lorsqu'on la met au soleil, elle semble plutôt noctambule.

C'est une dépaysée dans le Nord, non encore signalée dans les limites du catalogue de BOURGEOIS. Dans le Midi, elle se prend, et pas bien souvent, dans les détritus d'inondations.

Amara consularis Duft. Très commune, mais moins que *crenata.*

Amara apricaria Payk. Rare.

Ophonus sabulicola Panz. Très commun sous les grosses pierres. Quelques exemplaires absolument noirs.

Ophonus diffinis Dej. Assez répandu. Cet ophone passe pour très rare en Lorraine, où il se localise surtout dans les prés salés. Même remarque que pour *Amara montivaga.*

Ophonus parallelus Dej. Une quinzaine d'individus. N'était pas encore signalé de Lorraine.

Ophonus cordatus Duft. Pas bien commun.

Ophonus signaticornis Duft. Extrêmement commun du milieu de mai à la fin de juin, surtout les lendemains de pluie. Il se prend en Alsace, rarement, aux inondations; très rare en Lorraine, sans indication précise d'habitat.

Harpalus aeneus F. et *H. distinguendus* Duft., remarquables dans ce terrain par leur rufinisme accentué.

Licinus depressus Payk. Deux individus.

Empleurus nubilus F. Très abondant, en plein midi, aux jours les plus chauds de l'été, en fauchant les herbes sèches en bordure du bois.

Achenium depressum Grav. Pas rare après la pluie. Encore un hôte habituel de l'argile diluviale.

Agathidium marginatum Strm. Un individu en août, sous une pierre profondément enfoncée, dans un petit amas de mycelium développé sur une racine d'herbe. L'insecte se prend souvent en nombre dans les détritus d'inondations de la Seille et de la Moselle; aussi était-il logique de lui supposer une existence analogue à celle des *Liodes,* dans les champignons hypogés des prairies, tandis que ses congénères habitent les souches et les mousses des bois (STE-CL. DEV., *in litteris,* 1919). Cette capture vient à l'appui de l'hypothèse.

Voici donc réunies, sur quelques ares de terrain aride, glacial l'hiver, brûlant l'été, outre les formes dont c'est l'habitat normal, un certain nombre d'espèces ne se capturant d'ordinaire qu'après les inondations qui les ont fait sortir des crevasses de l'argile diluviale : *Pterostichus macer, Amara crenata* et *equestris, Ophonus signaticornis, Achenium depressum, Agathidium marginatum.* Quelques-unes encore inconnues de la région : *Amara crenata, Ophonus parallelus;* ou réputées très rares dans cette même région : *Ophonus diffinis* et *signaticornis.*

De ces notes de chasse, deux constatations se dégagent, prometteuses peut-être de captures variées et inattendues en d'autres régions.

D'abord, l'extrême abondance de la faune, surtout en carabides, sur un espace très restreint, dont le terrain diffère à peine des terrains

adjacents. Il peut y avoir là une forme de sous-sol analogue à une doline du Carso : cuvette peu profonde, à fond imperméable ou presque, remplie d'argile éluviale. Le déversoir à flanc de coteau, ne permet pas à la surface de se transformer en marais; l'argile peut se crevasser à souhait, l'humidité persister au fond : habitat de choix. Vienne la pluie, le niveau de l'eau profonde s'élève quelque temps, poussant vers la surface toute la gent carabique. Et voilà réalisées les conditions d'une chasse dans les détritus d'inondation.

Ensuite, similitude de faune des argiles éluviales et diluviales. L'insecte semble donc rechercher la nature physique de la roche, sa compacité, son degré d'hydrophilie, plutôt que l'altitude et le climat. Certaines espèces s'accommodent même de la salure du sol et, sans être halophiles, vivent dans les prés salés, où se retrouvent les mêmes conditions physiques de la roche. Et puis l'insecte a ses raisons, que la raison ne connaît pas.

Noyon, février 1925.

Mon souvenir, à ceux qui ont le plus entretenu en moi la vie entomologique.

par H. du Buysson

Plus on avance en âge, plus on est péniblement frappé par l'isolement progressif qui se produit autour de nous par suite de la disparition de ceux avec lesquels la science nous avait mis en relation. Il est bien entendu que nous ne saurions tout connaître et que nous ne pouvons presque rien faire dans l'isolement. Nous avons donc besoin de consulter ceux qui ont eu de leur côté quelques moyens d'élucider les questions qui nous occupent. C'est grâce à eux que nous pouvons aller plus loin. Donc ces relations font naître de l'amitié et de la reconnaissance entre ceux qui s'unissent ainsi dans des buts scientifiques. Quand on les perd, on en éprouve les plus grands regrets.

Devenant âgé, je me fais un devoir d'exprimer, en quelques lignes, le bon souvenir qu'ont laissé tant de disparus, maîtres ou collègues en Entomologie, avec lesquels je continue à vivre par le souvenir.

1° R. Père Victor Mulsant. — Ce fut lui qui, le premier, développa en moi le goût de l'Entomologie, alors qu'on m'avait mis bien jeune au collège de Riom, en octobre 1864. Pendant les promenades que nous faisions, j'avais été intrigué par deux ou trois camarades, plus âgés que moi, qui s'arrêtaient devant le moindre scarabée qu'ils rencontraient sur les chemins, sur les talus ou dans le gazon, au pied des arbres, s'exclamant parfois et recherchant alors leur nom et leurs mœurs. Mais ils n'avaient pas la science infuse et, pour y arriver, ils montraient leur capture à un professeur de sciences qui venait se promener souvent avec nous, petits ou grands. Ce professeur n'était autre que le Père Mul-

SANT, fils du célèbre entomologiste lyonnais, qui fut à Riom, professeur de physique et de chimie de 1861 à 1866. Peu à peu, je me suis intéressé à ce que je voyais courir à terre, voler au sommet des herbes ou butiner dans le calice des fleurs et les promenades devinrent pour moi une attraction toute spéciale. J'arrivai à récolter quelques insectes dignes de fixer l'attention de notre excellent professeur. Lui-même, reconnaissant mes goûts pour l'entomologie, me fit construire, comme à mes aînés, une petite boîte liégée où je pouvais mettre en ordre mes captures après les avoir piquées. Ces boîtes ne devant pas rester dans nos cases au milieu de nos livres, il avait mis dans sa chambre quelques rayons à notre disposition. Pendant les récréations de certains jours de la semaine, il nous réunissait et nous donnait les noms ainsi que les instructions nécessaires pour préparer nos captures. C'était toujours des noms latins et, à cet âge, je les inscrivais en les estropiant plus ou moins, ce qui faisait sourire mes camarades des classes plus élevées.

Quand il voulait plaisanter sur la qualité des insectes qu'on lui apportait, qui, sans être des raretés, offraient quelque intérêt, vivement il disait : « C'est *P.H.A.* = *FA.* », abbréviation fantaisiste du mot « fameux ». Alors nous plaisantions à notre tour et cela nous faisait retenir le nom de l'insecte. Au début, je croyais que c'était le nom de l'insecte et j'appelais ainsi les *Lagria* que je rencontrais, ne sachant pas distinguer, parmi celles-ci, les espèces moins vulgaires.

Le goût que je montrais pour l'Entomologie l'avait frappé et, peu à peu, il s'intéressa à mes progrès. Pendant les vacances, je pensais à lui et je récoltais bien des choses, espérant que, dans le nombre, il pourrait conserver pour lui quelques-uns de mes insectes; c'était un grand plaisir que je recherchais.

Il était d'un caractère très gai et au retour de nos promenades, nous aimions à lui faire chanter ses chansons favorites pour accélérer notre pas. En 1866, il fut envoyé à Saint-Chamond; là aussi, il essaya de faire de jeunes adeptes dans les sciences naturelles, mais c'est surtout à la physique et à la chimie qu'il s'adonnait.

D'ailleurs, à l'époque dont je parle, les sciences naturelles n'étaient pas comprises dans le programme ordinaire de l'instruction secondaire. Son départ fit naître parmi nous les plus vifs regrets, c'était un saint homme et sa photographie, avec un mot affectueux de dédicace au verso, me rappelle bien agréablement ces premières années de ma jeunesse. Il mourut au collège de Saint-Chamond, dans sa 68^e année, le 28 juillet 1886. On peut lire dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes* (XVI, p. 135), un article nécrologique du R. P. THOLIN qui dépeint admirablement son entrain et sa verve en face des élèves qu'il sentait disposés à l'étude des sciences naturelles et qui l'entouraient pendant les promenades. Claudius REY, dans l'*Echange* (n° 20, 1886), a voulu également donner quelques lignes nécrologiques sur lui, parlant de l'aménité de son caractère, de sa soumission à ses chefs et de son entier dévouement à tous ses devoirs.

2° R. Père PESTRE. — Ce fut lui qui remplaça le Père MULSANT au collège de Riom, mais il était moins bon marcheur et nous l'avions moins souvent dans nos promenades. D'un autre côté, je me trouvais plus absorbé par mes classes et je ne montrais plus le même entrain pour l'Entomologie. Il ne resta à Riom que de 1866 à 1868 et c'est surtout après avoir terminé mes études que je renouai mes relations avec lui, lorsqu'il fut au collège de Montluçon. De là, il allait souvent, en août-septembre, en suivant les bords du canal latéral au Cher, jusqu'à une localité voisine appelée Magnette. Chemin faisant, il examina un jour les touffes de gui sur des peupliers qu'on avait abattus; il y découvrit alors un certain nombre d'*Apion variegatum* Wenck, espèce qui intéressa surtout DES GOZIS et ses amis. On connaissait la robuste corpulence du Père PESTRE et certains s'amusèrent à répandre le bruit qu'il grimpait sur ces arbres élevés avec son parapluie en mains et que c'est ainsi qu'il prenait l'*Apion,* distribué çà et là. Il avait excellent caractère et cette histoire l'amusa beaucoup, car on ne pouvait monter sur ces arbres qu'avec des crochets, comme le font les tondeurs de peupliers de profession. Il avait un très bon coup d'œil et, quand ses élèves lui apportaient leurs flaçons de chasse pour en faire le dépouillement, il avait vite examiné cela dans le creux de sa main, disant le plus souvent « il n'y a rien qui vaille », phrase que j'ai toujours retenue en pensant à lui. Avant de venir à Riom et à Montluçon, il avait été professeur à Digne. Il avait dans ses cartons bien des choses intéressantes récoltées surtout à Faillefeu, localité de choix pour certains *Athous* qui faisaient pour moi le principal intérêt de sa collection. Très aimablement, il m'abandonna un certain nombre de ces insectes, quand je me mis à en faire la monographie. Il me dota encore de bien des choses, parmi lesquelles un exemplaire du *Carabus alyssidotus* Illig., espèce rarissime qu'il avait découverte dans les environs d'Arles. A Montluçon, il voyait souvent Maurice DES GOZIS, habitant la même ville que lui, mais il avait alors une passion pour la Minéralogie. Une maladie de cœur, dont il souffrait depuis longtemps, l'enleva dans une dernière crise d'étouffement, au collège de Montluçon. Son souvenir m'est resté aussi cher que celui du Père MULSANT.

3° Le R. Père OLLIER. — Pendant la guerre de 1870-71, la division des Moyens, à laquelle j'appartenais, toujours au vieux collège de Riom, fut réunie à celle des Petits et le Père OLLIER en fut nommé le surveillant. C'était un homme fort bien doué pour cela, aimant la discipline, l'entrain et l'ordre. On passait avec lui d'agréables récréations, mais, comme entomologiste, il n'avait réuni qu'une modeste collection, s'occupant toutefois pendant les promenades, d'enseigner ce qu'il en savait à ceux que cette science des insectes intéressait. J'appris avec lui que le joli *Lixus algirus* L., recouvert à l'état frais d'une belle pruinosité jaune, vivait en juillet sur les Fèves communes, au moment de leur floraison. Il nous montra que le *Lamia textor* L. était un habitué des souches d'osiers jaunes ou rouges cultivés; que le *Morimus lugubris* Fabr. se

tenait au pied de certaines espèces de peupliers, près de terre, caché par le gazon; que, parfois, on y rencontrait aussi l'*Ægosoma scabricorne* Scop. Aux gorges d'Enval, en remuant les feuilles mortes des peupliers, en face la fontaine d'eau minérale, nous trouvions le superbe *Calosoma sycophanta* Lin.; mais nous ne savions pas qu'il se terrait là attiré par les chenilles tombant de ces arbres, ou qu'il en tombait lui-même. Que sais-je encore ce que sa verve entomologique nous apprenait; nous étions charmés de cet entrain au milieu des excursions. La cour de notre ancien collège (jadis tenu par les Pères de l'Oratoire, qui y avaient eu, comme élève, mon grand père), était plantée de vieux tilleuls séculaires, donnant naissance, en juillet, à des séries du resplendissant *Pœcilonota rutilans* Fabr., mais l'éclosion avait lieu surtout pendant que nous étions encore à l'étude, vers dix ou onze heures, selon la force du soleil. Renseigné sur ce point par des camarades, je lui demandai tout franchement de sortir de l'étude quelques minutes pour en récolter et deux ou trois fois il me le permit en souriant, voyant que je le faisais rapidement et discrètement.

Je sortis du collège en 1875, mais je le retrouvai dans la suite, après le père Pestre, au collège de Montluçon. Là je revis ses cartons et il voulut alors me donner un insecte qu'il avait récolté dans la cour du collège de Riom, sortant assurément des bois de sapin au moment de la construction d'un hangar sur la cour des récréations; c'était un exemplaire unique du rare *Serropalpus barbatus* Schall. Je ne voulais pas l'accepter, mais il estima qu'il était mieux placé dans mes cartons que dans les siens. A force d'être loupé par les uns et les autres, il s'était plus ou moins endommagé; mais il me fit grand plaisir et je le possède toujours. Avant ma sortie du collège, il avait tenu aussi à me faire cadeau du *Carabus nodulosus* Creutz. qu'il rencontrait pendant les vacances au Mont-Dore, de grand matin, sur les chemins humides, encaissés, dans le voisinage du pic du Capucin, l'insecte étant occupé à manger des escargots ou des limaçons écrasés par les passants. Devant les recherches faites par plusieurs entomologistes sur la présence de cette espèce en Auvergne, j'ai dû dernièrement signaler la capture de l'abbé Ollier, déjà bien ancienne, comme on le voit, mais appuyant celles de M. Dauphin et autres entomologistes dans la même région, ainsi que je l'ai rapporté (*Miscellanea entomologica,* XXVIII, p. 20, 1924). Je revoyais de temps en temps l'abbé Ollier et nous parlions souvent du temps passé. Il mourut le 11 février 1917, à l'âge de 78 ans, à l'Institution Saint-Joseph, à Montluçon, laissant lui aussi bien des regrets auprès de tous ceux qui l'ont connu et à moi tout particulièrement qui le connaissais depuis si ancienne date.

4° Eugène Bellier de la Chavignerie. — C'était un Lépidoptériste de grand renom. Vers 1859 les Lépidoptères ne laissant plus à son activité un intérêt suffisant, il se dirigea vers l'étude des Coléoptères, explorant encore des régions bien intéressantes. Ce fut la Sicile et la Corse qui

l'attirèrent, puis Florence, l'Espagne, etc..., et il rapporta de ces pays-là une foule d'espèce encore inconnues.

Ce fut seulement vers 1875 que j'entrai en relations avec lui, grâce à la *Feuille des Jeunes Naturalistes.* Il fut un des premiers à m'aider dans la détermination de nombreuses espèces que je ne savais encore reconnaître. Au bas de mes petites boîtes il ajoutait toujours, bien aimablement, un certain nombre d'insectes qu'il jugeait devoir m'intéresser. De mon côté je lui adressais les quelques espèces de mon pays qu'il voulait bien me demander. Beaucoup d'années se passèrent ainsi et nos bonnes relations ne cessèrent qu'à sa mort. Evoquer son souvenir est donc pour moi un devoir, car il me fut toujours d'un grand secours et il s'était montré si généreux, surtout avec ses chasses de Digne !

Nous voyons dans la Notice nécrologique du docteur M. Régimbart, qu'en 1851 il donna à la *Société Entomologique de France* des *Observations sur les Lépidoptères de la Lozère.* En 1850, il y avait donné celles sur les Lépidoptères de l'Auvergne. En 1854, il explora particulièrement Thiers, Clermont-Ferrand et les premières montagnes du Forez.

Je n'ai correspondu avec lui que lorsqu'il fut retiré à Evreux, où il avait édifié un vrai musée d'Histoire Naturelle.

Il était né à Chartres, le 28 janvier 1819. Dès son jeune âge il avait aimé passionnément l'histoire naturelle et on vit que dans le reste de sa vie il s'en occupa de plus en plus. En janvier 1888, il fut atteint d'une douloureuse maladie qui l'obligea à garder le lit plusieurs mois et finalement le fit s'éteindre le 25 septembre.

5° Just Bigot. — Des annonces d'échanges de la *Feuille des Jeunes Naturalistes* me firent aussi entrer en relations avec Just Bigot, secrétaire du docteur Marmottan, et voici l'histoire amusante du début de nos relations :

A cette époque, sortant du collège et manquant d'ouvrages d'Entomologie, j'en étais arrivé à déterminer bien de travers le si vulgaire *Anchomenus prasinus* Thunb. et je l'offris en échange sous le nom d'*Odacantha melanura* L. Quand, sur sa demande, il reçut l'insecte, au lieu de maugréer contre moi, qui, pour la première fois, correspondais avec lui, sa bonté d'âme le fit sourire; il m'envoya les insectes que je demandais et en plus l'*Odacantha vraie.* Mortifié par cette erreur grossière, je suivis méthodiquement ses indications et, dans un milieu marécageux convenable, rive gauche de la Sioule ombragée par le talus d'une forte côte en talus, au lieu dit les Tanières, en amont de Bayet, je rencontrai alors la dite *Odacantha* sous des tas de *Phragmites* et de *Carex* qu'on avait coupés. Je fus donc heureux de pouvoir lui envoyer, à mon tour, cette jolie petite espèce. Je revins la prendre d'autres fois, mais toujours en petit nombre surtout en juillet ou fin juin.

Depuis cette époque, jugeant que Just Bigot me serait très utile, grâce à ses fréquentes relations avec Charles Brisout de Barneville qui était l'ami du Dr Marmottan, nous fûmes en rapports continuels. Allant

enfin à Paris, en 1878, je me rendis chez lui pour faire sa connaissance et il me garda très aimablement à dîner, pour bavarder un peu.

Le lendemain nous prîmes rendez-vous pour nous retrouver à l'Exposition Universelle qui battait encore son plein. La visite des collections de graines nous attira plus particulièrement. Examinant les bocaux de pays divers nous fîmes, avec l'autorisation des exposants, quelques récoltes intéressantes (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, n° 101, p. 90, 1879). Ce fut la seule fois que j'eus l'occasion de le rencontrer. Avant de me quitter il me remit le *Catalogue des Coléoptères de la Somme*, de Prosper Obert (1877), afin de me montrer là où il fallait chercher pour trouver bien des espèces qui me manquaient. Il avait un vrai talent pour élever les larves du *Balaninus elephas* Gyll., placées dans des pots sur le bord de sa fenêtre avec un peu de terre qu'il entretenait dans un état hygrométrique convenable. Il allait, à l'automne, les récolter chez les marchands en gros dès l'arrivée des châtaignes. Ces larves, sortant alors du fruit, se rencontraient sous les tas où elles cheminaient comme elles le pouvaient, ne trouvant pas le sol nécessaire à leur métamorphose. Pendant l'hiver il rentrait les pots dans ses appartements pour éviter la gelée et, dans les premiers jours de juillet, il obtenait l'éclosion. Dans le *Bulletin de la Société Entomologique de France* (p. CXXIII-CXXV, 1874), on peut lire en détail toute l'histoire des préludes de cet élevage intéressant, dont il ne manqua pas de me faire profiter.

On sait que les châtaignes sont ainsi percées par la sortie des chenilles de *Carpocapsa splendana* Hb. et *Reaumurana Hein.*, qui vivent aussi dans les glands. Il faut donc récolter les châtaignes dès leur maturité pour en voir sortir les larves parasites et les élever.

Le 1er janvier 1879 nous échangeâmes nos photographies, mais nos relations ne devaient pas durer bien longtemps; il mourut, le 6 août, à 38 ans.

(*A suivre*).

Procédés de chasse, d'élevage, de préparation et de conservation.

par E. Barthe

(*Suite*) (1).

J'ai déjà consacré plusieurs pages à l'exposé des meilleures méthodes de préparation des Coléoptères, mais avant de parler des procédés de conservation, il me reste à dire quelques mots d'une méthode de préparation des micros, imaginée par M. J. Croissandeau, d'Orléans, et qui, pour cette raison, a été répandue, surtout en Allemagne et en Autriche, sous le nom de « Méthode orléanaise ».

---

(1) Voir numéros 3, 5, 6, 8, 10, Vol. XXV; 1, Vol. XXVI; 6-7, 10-11, 12, vol. XXVII.

Ceux de mes lecteurs qui font de l'entomologie depuis 35 ou 40 ans, et qui ne peuvent plus, par conséquent, être comptés parmi les jeunes, la connaissent sans doute; mais les autres, comme je l'ai constaté, paraissent l'ignorer, et c'est regrettable, car elle présente de réels avantages.

M. J. Croissandeau, à qui revient le mérite de l'avoir inventée, s'était spécialisé dans l'étude des Psélaphides et des Scydménides. Très absorbé par la direction d'une importante maison de commerce, il n'avait guère le temps de chasser et se faisait envoyer par des correspondants, qu'il avait un peu partout dans les régions montagneuses, des sacs de mousse. C'est pour préparer rapidement et dans les meilleures conditions possibles les nombreux micro-coléoptères obtenus par le tamisage du contenu de ces sacs qu'il avait eu la première idée du procédé. On le trouvera décrit dans le *Coléoptériste*, n° 5, paru en février 1891; mais, comme cette publication éphémère est devenue fort rare, je vais citer *in extenso* l'article en question :

DE LA PREPARATION DES MICRO-COLEOPTERES

La détermination des micros est et sera toujours relativement difficile. Elle l'est cependant beaucoup moins qu'on ne le croit généralement. La cause première des difficultés n'est autre que la préparation.

D'ordinaire, l'entomologiste tue l'insecte en le capturant et le prépare à son temps. C'est un excellent moyen pour tout ce qui peut se piquer; mais piquer un petit coléoptère est le pire de tous. Il est impossible d'étudier un micro avec une forte loupe s'il est piqué; l'épingle s'y oppose. Force est donc de le coller.

Un insecte mort n'est jamais étalé, donc jamais d'aplomb. Il a généralement les membres contractés, souvent les antennes et même le corps. L'examen fatigue et décourage les débutants. Aussi la plupart se contentent-ils d'étudier les gros et collectionnent simplement les petits. Ils en arrivent même à ne plus préparer ceux-ci ni les chasser. Or, dans la nature, les micros sont les plus répandus, les plus nuisibles ou les plus utiles, ceux qu'on a le plus d'intérêt à connaître. Nous ajouterons que ce sont les plus intéressants à étudier.

C'est vers leur étude que se sont concentrés tous nos efforts, et nous avons été amené à perfectionner tout d'abord leur préparation. Nos résultats consacrent un progrès et cet article a pour but de les vulgariser.

Avant d'entrer en matière, nous commencerons par donner un conseil aux débutants : Il faut toujours examiner un insecte avec une forte loupe. Le plus souvent on se sert d'une loupe trop faible et on s'habitue à n'étudier que superficiellement. La loupe forte oblige votre attention à se porter sur certains caractères qui se fixent rapidement dans la mémoire, en même temps que le facies général. Pour mieux dire, ces caractères, inappréciables pour une loupe faible, viennent compléter l'ensemble des caractères qui constituent le facies. Ces petits détails ont souvent une extrême importance; par exemple : les poils, la ponctuation, les stries,

le fond des élytres, les articles des antennes ou des tarses, les segments abdominaux, les hanches, les trochanters, etc..., etc...

Ceci posé, parlons de la préparation.

En principe, l'examen du dessous est presque aussi utile que celui du dessus. L'idéal était donc de trouver le moyen de coller un insecte sur un carton solide et cependant de pouvoir étudier aussi bien le dessus que le dessous. D'autre part, l'examen des membres est capital, et il n'est possible, ainsi que celui du dessous, que si l'insecte est ce qu'on appelle étalé. Or, rien n'est long comme de ramollir et d'étaler un micro. Il fallait donc trouver d'abord le moyen d'étaler bien et rapidement.

Après plusieurs années d'essais persévérants, nous avons enfin résolu ces deux problèmes qui semblaient tout d'abord insolubles.

Au lieu de tuer les insectes, nous les conservons vivants. Il en est qu'on conserve à peine un jour. Il en est qui vivent plusieurs mois, notamment les charançons. Le mieux est de préparer le soir ce qu'on a pris le jour ou, au plus tard, le lendemain.

Nous avons fait établir des boîtes de 15 centimètres de long, 7 de large et 2 d'épaisseur, à peu près de la dimension d'un étui à cigares.

Ces boîtes sont d'un seul morceau de noyer perforé de quatre trous dans toute la longueur et garni au bout d'un couvercle à crochet. Dans chaque trou se place un tube en verre de 12 centimètres de long sur 12 millimètres de diamètre. On emplit ces tubes à moitié de sciure de peuplier et non de sapin, lavée, assez grosse. On y verse deux gouttes d'eau, pas plus, uniquement pour maintenir une légère humidité dans ces tubes bouchés. La chaleur du corps, jointe à la sécheresse ou une trop grande humidité, tue rapidement les bestioles.

On introduit ses captures dans les tubes. Il nous est arrivé d'en mettre des centaines dans le même, quitte, quand il y en a un certain nombre, à secouer le tube vigoureusement, avant de le déboucher, pour éviter les évasions.

Nous avons encore imaginé un bouchon entonnoir, consistant en un bouchon de liège traversé par un tube entonnoir en fonte malléable. Ce bouchon s'adapte sur des bouteilles plates; il permet d'introduire les insectes très rapidement, sans qu'ils puissent ressortir, le tube dépassant le bouchon dans l'intérieur. Dans une bouteille de ce genre, on met autant d'insectes que l'on veut, sans en perdre un seul.

Le soir ou le lendemain matin, on les tue; voici comment :

On choisit des feuilles d'amadou, le plus mince, le plus lisse, le moins velu possible, sans croûte. On leur donne un coup de fer à repasser bien chaud, de temps en temps, après un coup de brosse.

On étale cet amadou sur un verre à vitre, une feuille de zinc ou de fer blanc; en un mot, sur une surface imperméable. On fait tomber les insectes un à un sur une feuille de papier blanc, on les saisit avec une pince ou un pinceau, on les met sur l'amadou, on attend qu'ils courent et on leur met sur le dos, selon leur degré de force, de taille ou de dureté, un poids de cuivre ou de plomb, plus ou moins petit, plus ou moins

lourd, puis on verse avec une bouteille spéciale, dite pissette, quelques gouttes de benzine. Celle-ci déborde de chaque côté du poids, imbibe l'amadou et tue l'insecte sous son poids. On garnit ainsi tous ses amadous et on épuise tous ses poids. Sauf pour les *Curculio*, que nous engageons à mettre sur le même amadou, car ils ont la vie dure, on peut enlever les poids au bout d'une heure ou même d'une demi-heure, si on a versé assez de benzine, et coller, avec le moins de gomme possible, en les retournant sur le dos. Le soir, préparer à la lampe, jamais à la bougie, car la benzine peut s'enflammer.

Telle est la première partie de la préparation. On arrive vite à un tour de main qui permet d'en préparer jusqu'à cinq cents dans une journée. On peut laisser longtemps les insectes étalés sur l'amadou; mais alors avant de les toucher, il faut les imbiber préalablement de benzine pour leur rendre un peu d'élasticité, autrement les antennes se briseraient. Le mieux est de les préparer le plus promptement possible.

La perfection n'étant pas de ce monde, ce système a un inconvénient, un seul. Le voici : Les insectes carnassiers, carabiques, staphylins, etc..., meurent quelquefois en mordant la poussière, c'est-à-dire l'amadou. Pour les détacher, il faut leur passer la pointe d'une épingle ou d'une aiguille entre les mâchoires et pousser. La peluche d'amadou cède et reste entre les mandibules. C'est un petit inconvénient.

Pour les staphylins, si longs soient-ils, trop étroits pour être piqués, nous n'employons pas d'autre système, et nous obtenons des préparations admirables. Pour les micros, c'est la seule pratique, ainsi que pour les malacodermes. Les *Malthinus* et *Malthodes* ainsi préparés sont délicieux.

La seconde partie est un peu plus compliquée et demande un certain apprentissage. Voici en quoi elle consiste :

D'abord, il faut que l'insecte soit bien étalé et bien sec. C'est pourquoi nous avons dit de les coller sur carton tout à l'heure.

On prend des étiquettes en carton, non découpées. Avec un emporte-pièce on perce un trou à toutes et on les découpe ensuite, après avoir eu soin de bien aplanir les bavures des trous avec le talon d'un tube à insectes.

Puis on prend de petites lamelles de cristal, que M. NACHET nous a parfaitement exécutées. Nous avons adopté définitivement 8 millimètres sur 4 millimètres. On les lave, on les essuie bien soigneusement avec un linge fin et on les regarde à la loupe, afin de voir s'il ne reste pas la moindre petite peluche; on les met sur un papier blanc et on les recouvre d'un petit verre renversé pour empêcher la poussière d'y tomber. On nettoie ainsi la quantité nécessaire.

Ceci fait, on prend autant de ces lamelles qu'on a d'insectes à préparer et, avec un pinceau très fin, on les humecte très légèrement d'eau dans laquelle on a préalablement fait dissoudre une très petite quantité de gomme arabique blanche et qu'on a filtrée au travers d'une mousseline. Pour faciliter l'évaporation, nous mélangeons un peu d'alcool. En un mot, il faut qu'il ne reste, pour ainsi dire, qu'une buée de gomme perceptible seulement à la loupe.

Pendant qu'on fait cette opération, les insectes à décoller sont plongés dans l'eau. On les prend avec un pinceau et on les met dans l'alcool.

Puis on met sur les lamelles gommées une petite goutte d'alcool à 85 degrés, on prend un insecte avec un pinceau, on le pose sur une feuille de papier buvard et on le place bien sur le ventre. On mouille légèrement un pinceau avec les lèvres, on le saisit sur le dos et on le place sur la goutte d'alcool. On attend un instant et, avec une épingle, on place l'insecte droit au milieu de la lamelle en redressant les antennes au besoin. On le recouvre d'un verre renversé pour éviter la poussière et on laisse sécher. Les poils des pattes, du ventre et des antennes, suffisent à le faire adhérer solidement.

On prend alors les lamelles non gommées, on les étale sur une feuille de papier, on humecte de colle forte à froid les bords de l'étiquette, avec un pinceau, très légèrement, pour éviter les bavures; puis, on saisit l'étiquette avec une pince, on la retourne et on l'applique sur la lamelle non gommée. En très peu de temps, la lamelle adhère solidement au carton. On recommence l'opération du côté inverse pour y fixer la lamelle porte-insecte, et celui-ci se trouve alors emprisonné entre deux lamelles de cristal, dans l'épaisseur du carton, et on peut l'examiner au microscope aussi bien qu'à la loupe. On pique alors avec une épingle et on place sous l'étiquette une petite bande de carton plein pour que l'insecte ressorte bien. Pour examiner le dessous, il suffit d'écarter le carton plein.

En organisant le travail et en pratiquant chaque opération en bloc, nous sommes arrivé à préparer ainsi deux cents insectes dans une journée. Or, comme nous n'utilisons pas ce système pour tous nos exemplaires, il n'absorbe pas une part trop exagérée de notre temps et nous avons la satisfaction de mettre à l'abri de tout aléa de destruction les espèces rares. Pour les dissections, c'est parfait.

Le jour où on veut rendre la liberté à l'insecte, il suffit de mettre sa cellule dans l'eau. Les lamelles se détachent et il surnage immédiatement.

Nous avons poussé notre système très loin; car, à l'aide d'emporte-pièces longs, à coins arrondis, et du carton épais, nous avons préparé les plus grands et les plus gros *Eumicrus*. S'il entrait dans la pratique, les naturalistes pourraient vendre des étiquettes toutes découpées par un outillage mécanique spécial. Elles n'en seraient que mieux faites et nous économiseraient beaucoup de temps. Ils pourraient même vendre ce genre de préparation avec un supplément de prix (1).

Enfin, quand un insecte est insuffisamment étalé et qu'on ne veut pas le risquer, on peut encore le préparer à ce système en le posant sur la petite lamelle les pattes en l'air. Il y adhère par le dos.

Pour donner une idée de la sécurité où se trouvent les insectes dans

---

(1) Nos lecteurs trouveront un matériel approprié : Klapp-Kapseln mit Verschluss-System, chez MM. Winkler et Wagner, Wien XVIII, Dittesgasse, 11, Autriche.

leur cellule, nous citerons ce fait qu'ayant, par erreur, enfermé un scydménide, il y a deux ans, avant complète évaporation, il n'a pas séché.

Orléans, 25 novembre 1890.

BIBLIOGRAPHIE

H. Gadeau de Kerville. *Matériaux pour la faune des Hyménoptères de la Normandie, Sixième note, Famille des Formicidés* (Bull. Soc. Amis Sc. Nat. Rouen, 1916-1921, 1 br., 9 p.).

— *Note sur les états larvaire, nymphaire et parfait de trois Coléoptères exotiques appartenant aux familles des Cérambycidés* (*Batocera Hercules* Boisd.) *et des Scarabéidés* (*Heliocopris Bucephalus* F. *et Chalcosoma Atlas* L.) (*ibid.*, 1 br., 14 p., 3 planches en phototypie).

— *Notice nécrologique sur l'abbé Arthur-Louis Letacq* (*ibid.*, 1923, 1 br., 8 p.).

— *Description et figuration d'anomalies Coléoptérologiques* (Bull. Soc. Ent. Fr., 1923, n° 18, 1 br., 5 p., 11 fig.). *(Hommage de l'auteur.)*

P. Born. *Dreie neue Formen von Carabini aus Spanien und Portugal* (Societ. Entom., 39. Jahrg. (1924), Nr. 3, 1 br., 3 p.).

— *Neue Carabus-Formen aus Spanien* (*ibid.*, 40. Jahrg. (1925), Nr. 1, 1 br., 3 p.).

— *Zwei weniger bekannte Orinocaraben* (Schweiz. Entomol. Anzeiger, Nr. 2, 1924, 1 br., 3 p.).

— *Eine neue interessante Carabusform der Südschweiz* (Mitteil. Schweiz. entomol. Gesellsch., Bd. XIII, Heft 5, 1 br., 5 p.).

(Hommage de l'auteur.)

L. Falcoz. *Sur le genre Micrambe Thoms.* (Bull. Soc. Ent. Fr., 1923, n° 16, 1 br., 2 p.).

— *Observations biologiques sur divers insectes des environs de Vienne en Dauphiné, deuxième note* (*ibid.*, 1923, n° 20, 1 br., 3 p.).

— *Description de la larve de Corœbus sinuatus Creutz.* (Ann. Soc. Ent. Fr., vol. XCII, 1923, 1 br., 6 p., 2 fig., 1 pl.).

— *Etudes sur les Cryptophaginæ* (*Coléoptères Erotylides*), III, *Synopsis des espèces françaises du genre Cryptophagus* L. (Ann. Soc. Linn. Lyon, t. LXVIII, 1921, p. 25-40, t. LXIX, 1922, p. 167-183, 1 br., 12 p.).

— *Diptères pupipares du Muséum d'Histoire naturelle de Paris* (*Streblidæ et Nycteribiidæ*) (Bull. Mus. Hist. Nat., t. XXX, 1 br., 19 p., 14 fig.).

(Hommage de l'auteur.)

P. Pionneau. *Sur une capture intéressante du Bacillus gallicus Charp., en Gironde* (Proc. verb. Soc. Linn. Bordeaux, oct. 1921, 1 br., 2 p.).

— *Supplément et observations sur les Rhopalocères des environs de Bordeaux* (*ibid.*, juillet 1923, 1 br., 3 p.).

— *Premières notes sur les Chrysides du département de la Gironde* (*ibid.*, nov. 1923, 1 br., 5 p.).

— *Nouvelles notes sur Satyrus arethusa Esp. var. dentata Stgr.* (*Lép. Rhop.*) (*ibid.*, nov. 1923, 1 br., 1 p.).

— *Sur la présence de Lycæna Thersites Chapm. en Gironde* (*Lép. Rhop.*) (*ibid.*, mai 1924, 1 br., 2 p.).

— *Nouveautés entomologiques pour la Faune girondine* (*ibid.*, mai 1924, 1 br., 2 p.).

— *Notice sur Papilio Machaon var. asiatica Mén. et Satyrus Arethusa var. variegata Vrty.* (*ibid.*, juillet 1924, 1 br., 2 p.).

— *Liste d'espèces et variétés de Lépidoptères recueillis en Sicile et Sardaigne, B. Microlepidoptera* (L'Echange, 1 br., 16 p.).

— *Descriptions de quatre nouvelles aberrations de Rhopalocères français* (*ibid.*, n° 416, 1 br., 1 p.). (*Hommage de l'auteur.*)

NÉCROLOGIE

On annonce le décès de M. P. Wytsman, notre ancien abonné, éditeur du *Genera Insectorum;* celui de M. L. Guillemart, membre de la Société entomologique de France, coléoptériste, et celui du colonel Thomas L. Casey, membre de la même Société, auteur de nombreux mémoires sur les Coléoptères.

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

— Malgré les rappels insérés dans la Revue et l'envoi des relevés de compte, un grand nombre de nos lecteurs ne nous ont pas encore adressé le montant de leur abonnement au 28° volume en cours d'impression. Nous voudrions cependant leur éviter les frais du recouvrement postal.

Nous rappelons que le versement peut être effectué à notre compte de chèques, 121.86, Toulouse, ce qui réduit les frais d'envoi à 0 fr. 25.

Des relevés de compte ne sont envoyés qu'à ceux de nos abonnés qui ont souscrit aux ouvrages annexes, au nombre de trois pour le moment : *Elateridæ, Histeridæ* et *Tableaux analytiques illustrés.* Les autres travaux à pagination spéciale font partie de la Revue.

— Le fascicule 17 des *Ceuthorrhynchini* porte par erreur la date du 20 mai; il faut lire 20 avril. Ce fascicule 17 doit s'encarter dans le n° 6-7 (non 8-9); les fascicules 18, 19 et 20 font partie du n° 10-11 comme l'indique le sommaire; 19 et 20 ne sont pas encore tirés.

— La Société entomologique de France a décerné le prix Dollfus (1924) à M. C. Pierre, pour son travail intitulé : *Faune de France. Diptères tipulidæ.*

— M^lle^ L. Bleuse a été nommée officier d'académie.

— Avec ce numéro a paru la feuille 9 des *Tableaux illustrés des Coléoptères de la Faune franco-rhénane.*

— Les tirages à part du tome I des *Carabidæ* de la faune franco-rhénane sont épuisés; mais l'ouvrage étant encarté dans les volumes XVI à XXVII de la Revue, on peut se le procurer en achetant la série de ces volumes, dont le prix net, pour les abonnés, est de 71 francs franco.

Les volumes XVI à XXVII renferment également les autres parties déjà parues de la faune : *Cicindelidæ, Dytiscidæ, Gyrinidæ, Hydrophilidæ, Liodidæ, Ceuthorrhynchini;* mais pas les *Elateridæ,* les *Histeridæ* et les *Tableaux illustrés,* qui sont édités à part.

— Le III^e^ Congrès international d'Entomologie se réunira à Zurich, du 19 au 25 juillet 1925. La réception des participants aura lieu le dimanche 19, à 20 h. 30, et la première séance officielle le lundi, à 10 heures.

Les inscriptions déjà reçues permettent de se rendre compte approximativement des participations. L'entomologie appliquée sera fortement représentée et une série de conférences sur des thèmes entomologiques concernant l'hygiène, l'agriculture, la culture forestière et l'horticulture est déjà annoncée.

Le Comité d'organisation prie MM. les Entomologistes désireux de participer au Congrès de vouloir bien faire parvenir leur inscription le plus tôt possible, afin de permettre de régler, dans les meilleures conditions, la question des logements.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le secrétaire général : H. Kutter, Zollikerstr. 76, Zurich 8.

N'ayant pas l'intention de participer personnellement au Congrès, nous serons heureux de charger un de nos collègues d'y représenter notre Revue.

— La maison Edmund Reitter, successeur Emmerich Reitter, Troppau, Aspernstr. 5, République Tchécoslovaque, vient de faire paraître sa liste générale de Coléoptères de la faune paléarctique, n° LXXXIII, et une liste spéciale de belles et rares espèces susceptibles d'être cédées aux clients qui adresseront en même temps leurs commandes suivant le nouveau catalogue.

— La maison Dulau et C°, 34-36 Margaret St., Oxford Circus, Londres W. I, nous adresse son catalogue d'ouvrages et de publications entomologiques.

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. L. Grauvogel, 2, boulevard de l'Orangerie, Strasbourg; auparavant : 3, rue Sleidau.

M. Ch. Primot, pharmacien de 1^re^ classe, à Clermont-en-Argonne (Meuse); auparavant : à Neuillé-Pont-Pierre (Indre-et-Loire).

ment impressionné en avant, longitudinalement sillonné sur sa ligne médiane, couvert de points grands et profonds, non contigus, laissant entre eux des intervalles plats, assez grands et lisses; noir brillant, orné de trois lignes de squamules jaunes, parfois blanchâtres, une dans le sillon médian, les latérales contre les tubercules latéraux et en dehors de ceux-ci.

Elytres plus du double aussi longs que le prothorax, les bords latéraux faiblement arqués-convergents, le calus huméral rugueux et saillant, l'apical faible et finement muriqué. Stries profondes, à points rectangulaires, glabres. Interstries du double de la largeur des stries, très faiblement convexes, finement rugueux, portant une rangée de petits poils gris-blanchâtres, partant chacun de la partie postérieure d'un point enfoncé.

Pattes assez robustes, squamulées; fémurs armés d'un fascicule dentiforme, plus faible aux antérieurs, vaguement annelés de jaunâtre au niveau du denticule, échancrés au sommet; tibias également annelés de jaunâtre; tarses robustes; ongles grands et simples.

Dessous grossièrement ponctué, éparsément et finement squamulé; épimères mésothoraciques densément squamulés à leur bord supérieur, dans l'angle thoraco-élytral, dénudés et noirs inférieurement. Pygidium rugueux, finement squamulé.

♂. Segment anal avec une grande fossette, squamulée sur les bords. Les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet court et robuste à l'angle apical interne.

Long. 2 - 2,3 mm.

La ponctuation relativement espacée du prothorax et les trois bandes flaves qui ornent celui-ci, les ongles simples, suffisent à distinguer cette espèce.

Parfois la squamosité est grisâtre au lieu d'être flavescente.

Bords des eaux, au printemps, sur une crucifère, *Roripa amphibia* (C. Brisout).

Allemagne, Suisse, Hollande (Everts), Ile d'Elbe (!), Caucase (!).

Alsace : Vendenheim (Wencker).
Nord : Lille (Cussac).
Pas-de-Calais : Calais (Bonard).
Seine : Colombes, Argenteuil (J. Magnin).
Seine-et-Oise : Saint-Germain et Poissy (C. Brisout).
Maine-et-Loire : Sainte-Gemmes.
Loire-Inférieure : (Marmottan).
Landes : Saint-Sever (J. de Muizon).
Bouches-du-Rhône : Aix (Abeille).
Var : Toulon (Abeille).
Alpes-Maritimes : Menton (Rey).

Rhône : Saint-Genis-Laval (!), environs de Lyon (Jacquet).
Ain : Bourg, Bugey (Guillebeau).

116. **C. erysimi** Fab., 1787, Mant., I, p. 101; Weise, D. E. Z., 1883, p. 329; traduction Leprieur, p. 10; J. Du Val, Genera, 1868, IV, pl. 26, fig. 125.

Un peu allongé, noir, poitrine et prothorax ordinairement d'un brillant métallique, un peu cuivreux; élytres bleus, bleu-verdâtre.

Rostre épais à peine aussi long ou un peu plus court que la tête et le prothorax, fortement arqué, légèrement aminci (vu de côté), ponctué et le plus souvent sillonné dans sa moitié basale, finement pointillé et brillant au delà.

Antennes moyennes, noires, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement renflé au sommet; 1^er^ article subconique; 2^e^ un peu plus court et beaucoup moins épais que le 1^er^, 3^e^ et 4^e^ aussi longs que larges; les trois derniers globuleux, massue oblongue, de la longueur des cinq articles précédents.

Tête noire, à ponctuation serrée, couverte de poils très fins, blancs et couchés; sommet du vertex finement caréné.

Prothorax assez fortement étranglé en arrière du bord antérieur, qui est assez relevé, avec un faible sillon médian et les tubercules latéraux bien marqués, base bisinuée; à ponctuation forte et serrée, les intervalles étroits, brillants; noir, le plus souvent, avec un reflet cuivreux métallique, et couvert de poils très fins, grisâtres et couchés.

Elytres profondément ponctués-striés; stries glabres, interstries beaucoup plus larges que les stries, plans, légèrement et transversalement ridés, finement muriqués vers le calus apical, munis chacun d'un rang de poils fins, courts, blanc-grisâtre et couchés.

Pattes médiocrement fortes, noires. Fémurs inermes, tibias droits; corbeille tarsale courte, tarses robustes, assez courts; ongles simples.

Dessous à ponctuation grosse et serrée, muni de squamules blanchâtres, fines et clairsemées. Pygidium rugueux, finement pubescent.

♂. Segment anal avec une simple dépression peu profonde et ponctuée; tous les tibias munis d'un très petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 1,8 - 2,3 mm.

C'est l'une des espèces les plus répandues et aussi des plus variables.

Var. *chloropterus* Steph., Weise, D. E. Z., 1883, 328.
Elytres d'un vert métallique, sans mélange de bleu.

Var. *cyaneus* Weise, D. E. Z., 1883, 328.
Elytres d'un violet pur et foncé.

Var. *subniger* Gerh., Z. Bresl., 1802, 20.
Elytres d'un bleu-noirâtre.

Var. *viridicollis* A. Schultze, D. E. Z., 1903, 294.
Prothorax d'un beau vert. — Algérie.

Var. *resplendens* A. Schultze, D. E. Z., 1903, 294.
Dessus en entier d'un vert brillant. — Algérie.

Var. Plus grand; interstries plus fortement sculptés, plus fortement muriqués au sommet. — Camargue (PUEL).

Var. Elytres plus larges, très convexes; corps très épais. — Rhône : Saint-Genis-Laval (!).

Toutes ces variétés sont mêlées au type; les var. *viridicollis* et *resplendens* sont décrites d'Algérie.

Toute l'Europe et le nord de l'Afrique, Asie-Mineure, Sibérie.

Commun dans toute la France, sur le bord des chemins et dans les champs en friches, sur diverses crucifères, *Alliara, Lepidium,* et plus particulièrement sur *Capsella bursa-pastoris.*

117. **C. contractus** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 250; Weise, D. E. Z., 1883, 330; traduction Leprieur, 11.

Très voisin du précédent, dont il diffère par les points suivants : sensiblement plus petit; prothorax un peu moins fortement resserré derrière le bord antérieur, la ponctuation formée de points plus serrés, ordinairement sans sillon médian, noir, peu brillant, ne présentant qu'un faible reflet métallique non cuivreux. Elytres noirs à léger reflet bleu ou verdâtre, un peu plus convexes, à stries plus profondes, plus larges, plus fortement ponctuées; le calus huméral est plus saillant.

Long. 1 - 1,7 mm.

Var. *lunariæ* Deville (*in litt.*). — Forme plus oblongue, les épaules moins marquées, les élytres plus atténués en arrière. Prothorax plus conique, plus allongé, plus étroit et plus resserré en avant, le bord antérieur moins relevé. Antennes plus épaisses, à 1^{er} article du funicule plus épais à sa base, moins conique. Stries élytrales plus larges, aussi larges que les interstries, plus profondes, caténulées. Dessous convexe, à très gros points serrés, à squamules plus éparses. — Sur *Lunaria rediviva,* aux Sangles, massif de la Grande-Chartreuse (V. PLANET).

Var. *pallipes* Crotch., à l'ilôt de Lundy-Island (côte nord du Devonshire), sur *Brassica maritima* (H. JOY, coll. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Biologie : FRAUENFELD, Verh. z. b. Ges. Wien, 1872, p. 394; KIRBY et SPENCE, 1828, Introd., éd. 5, I, p. 188; CHAPUIS et CANDÈZE, p. 502.

La larve a été observée :

Sur *Thlaspi perfoliatum* L., cécidies arrondies, de 5-6 mm. de diamètre (Frauenfeld, 1872, Schlechtendal, 1890, Caillol).

sur *Thlaspi arvense* L., cécidies allongées (Hieronymus, 1890, ...).

sur *Myagrum perfoliatum* L., au collet, cécidies arrondies de la grosseur d'un pois (Fockeu, 1890).

sur *Brassica sinapistrum* Boiss. (*Sinapis arvense* L.), excroissances charnues de la grosseur d'un pois (divers observateurs).

sur *Cardamine hirsuta* L., petit renflement charnu, uniloculaire, au collet (Trotter, 1904).

Elle a été encore signalée sur *Draba verna, Capsella bursa-pastoris* (Kirby), *Alliaria officinalis, Lepidium* (V. Planet).

Aussi répandu et aussi variable que *C. erysimi.*

La var. *lunariæ* semble assez bien caractérisée par sa forme oblongue.

118. **C. flavicornis** Hust., Bull. Soc. Ent. Fr., 1914, p. 112.

Noir bleu; élytres d'un bleu un peu foncé.

Rostre un peu plus long que le prothorax, fortement courbé, nettement aminci de la base au sommet (vu de côté), ponctué-rugueux à la base, lisse, pointillé, un peu brillant au sommet.

Antennes testacées à massue rembrunie, courtes et épaisses, insérées vers le milieu du rostre, scape brusquement renflé au sommet; 1er article obconique, le 2e un peu plus court que le 1er, les trois derniers globuleux; massue ovale, assez grosse, plus courte que les quatre articles précédents réunis.

Tête à ponctuation serrée, à peu près glabre.

Prothorax noir-bleu, avec un léger reflet métallique, un peu moins long que large, largement et assez fortement rétréci derrière le bord antérieur, qui est moyennement relevé; bords latéraux arrondis vers la base, avec un tubercule petit et aigu, placé vers leur tiers postérieur; base faiblement bisinuée. Disque assez convexe, à ponctuation serrée, assez forte, non canaliculé, couvert de poils fins, gris, épars et couchés.

Elytres en ovale régulier, à la base peu plus large que le prothorax et plus du double aussi long; calus huméral peu marqué. Stries régulières, assez fortes, bien ponctuées et glabres, interstries plans, peu plus larges que les stries, muriqués au sommet, finement ponctués-ridés transversalement, et portant une série de poils gris, très fins, peu serrés, couchés, un peu soulevés au sommet et sur les interstries externes.

Pattes assez grêles, faiblement squamulées; fémurs non épaissis, inermes; tibias roux à l'articulation du genou; tarses courts, le 3e article roux en dessous. Ongles simples.

Dessous à points très gros et serrés sur la poitrine, moitié moins

gros et encore plus serrés sur l'abdomen, et avec des squamules ovales, blanches, peu serrées.

♂. 1ᵉʳ segment ventral avec une impression médiane étroite et peu profonde; une fossette ronde, profonde sur le segment anal; tous les tibias armés au sommet, à l'angle apical interne, d'un petit onglet; celui des tibias antérieurs très fin.

Long. 1,6 mm.

Diffère de toutes les espèces bleues par la coloration de ses antennes. Se rapproche de *C. contractus,* qui a une pilosité analogue, mais il s'en sépare nettement par sa forme, sa coloration, les caractères du ♂.

Hautes-Pyrénées : Vallée de la Barousse.

119. **C. viridipennis** C. Bris., L'Abeille, V, p. 447; *granipennis* Weise, D. E. Z., 1883, 262; traduction Leprieur, p. 7; A. Schultze, D. E. Z., 1895, p. 258.

En ovale un peu court, médiocrement convexe, noir, avec les élytres d'un vert-bleuâtre ou d'un bleu-verdâtre assez brillant, revêtu de petits poils fins, grisâtres, légèrement soulevés, très courts.

Rostre de la longueur de la tête et du prothorax, atténué légèrement de la base au sommet (vu de côté), ponctué à la base, presque lisse et brillant dans sa moitié apicale.

Antennes noires, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement épaissi au sommet; 2ᵉ article du funicule à peine plus court que le 1ᵉʳ; massue ovale-oblongue.

Tête à pubescence fine, blanchâtre et couchée.

Prothorax légèrement transversal, fortement rétréci en avant, un peu étranglé derrière le bord antérieur, qui est un peu redressé; canaliculé dans son milieu; fortement bituberculé; couvert d'une ponctuation assez forte et serrée; revêtu d'une pilosité blanchâtre, fine, peu dense, et couchée.

Elytres peu convexes, fortement ponctués-striés; stries larges et profondes, nettement et distinctement ponctuées; interstries étroits, au plus aussi larges que les stries, légèrement convexes, couverts de fortes rugosités transversales, parmi lesquelles on distingue une rangée de très petits tubercules, d'où émergent de très courtes et fines soies grisâtres, légèrement soulevées, visibles de profil; les tubercules sont forts et pointus dans la région du calus apical.

Fémurs postérieurs obsolètement dentés, les autres avec un simple fascicule de poils. Ongles dentés.

Dessous à squamosité blanchâtre, éparse, plus épaisse vers les côtés latéraux de la poitrine; bord antérieur du prothorax maculé de roux.

♂. 1ᵉʳ segment ventral fortement déprimé; l'anal avec une fossette

grande et profonde; tous les tibias munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 - 2,4 mm. environ.

Se distingue des espèces voisines, par la moindre convexité de son corps, les rugosités fortes des interstries, les soies très courtes, très fines, à peine soulevées de ses élytres.

Sur une crucifère, *Bunias erucago* (Sainte-Claire Deville).

Balkans, Turquie, Grèce, Asie-Mineure, Sicile, Corfou, Algérie.

Alsace (Desbrochers) ?
Gers : Samatan (J. Clermont).
Gard : Sommières (Tisson).
Bouches-du-Rhône : Cuges (Normand), Rognac (Abeille), Aix (C. Brisout).
Var : L'Esterel, Agay (Sainte-Claire Deville).
Alpes-Maritimes : La Napoule (Sainte-Claire Deville).

29.

Ici se placent trois grandes espèces bleues à pubescence courte et couchée.

120. **C. barbareæ** Suffr., 1847, Stettin. Ent. Zeit., VIII, p. 90; Weise, D. E. Z., 1883, p. 332; traduction Leprieur, p. 12; *cyanopterus* Redtenb., Fn. A., ed. I, 380.

En entier d'un bleu assez vif, le prothorax de même teinte sensiblement que les élytres, les pattes et le rostre plus foncés, les antennes noires ou brun de poix.

Rostre mince, arqué, de la longueur de la tête et du prothorax, ponctué-striolé à la base, pointillé au sommet, glabre et brillant.

Antennes grêles, insérées vers le milieu du rostre; scape graduellement et peu fortement épaissi au sommet; 1^er^ article du funicule obconique, allongé, peu épais; 2^e^ un peu moins épais et presque aussi long que le 1^er^; le 3^e^ d'un tiers plus court que le précédent; les suivants graduellement plus courts, à peine plus épais; massue oblongue-acuminée, de la longueur des quatre articles précédents.

Tête à ponctuation serrée; vertex finement caréné au sommet.

Prothorax subtrapézoïdal, un peu plus large que long, faiblement resserré derrière le bord antérieur, qui est à peine relevé; les bords latéraux très peu arqués; l'insecte vu de côté, à 45°, les bords latéraux paraissent presque parallèles en arrière des tubercules et fortement resserrés en avant de ces tubercules, qui sont aigus; base bien bisinuée, finement rebordée, le rebord lisse; un sillon médian approfondi à ses extrémités; marqué de points ronds, grands, profonds, les intervalles entre eux lisses et brillants, rarement quelque

peu ridés; couvert d'une pubescence éparse et couchée et avec quelques rares squamules blanches dans le sillon médian.

Elytres convexes, déprimés en avant, plus du double aussi longs que le prothorax, d'un tiers au moins plus longs que larges entre les épaules, les bords latéraux faiblement arqués, peu resserrés en arrière; calus apical faiblement indiqué. Stries fortes, à points peu nets, n'entamant que faiblement les bords des interstries. Interstries plans, du double au moins de la largeur des stries, finement granulés, même vers le sommet, où la ponctuation n'est pas visible, et où ils sont imperceptiblement muriqués, portant des poils bruns, excessivement courts et couchés; le 2^{e} élargi dans l'angle apical.

Pattes couvertes de très fines squamules blanches et éparses; fémurs claviformes, échancrés au sommet et armés d'un petit denticule, plus fin, parfois obsolète aux pattes antérieures; corbeille tarsale courte; tarses robustes. Ongles dentés.

Dessous bleu, à ponctuation lâche, couvert de squamules ovales-triangulaires blanches, éparses vers l'abdomen, très serrées sur le méso et le métathorax. Segment anal avec une fossette ponctuée et squamulée, très petite chez la ♀, plus grande et plus profonde chez le ♂. Pygidium entier, rugueux et glabre.

♂. Métasternum et 1er segment ventral enfoncés; les six tibias armés d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,5 - 3,5 mm.

Var. Elytres bleus, prothorax améthyste. — Jura : Dôle (!).

Var. Elytres améthyste, prothorax noir. — Jura : Dôle (!).

Vit sur *Barbarea præcox,* le long des fossés. En avril-mai sur les boutons de la fleur, ce qui semblerait indiquer que la larve ronge les graines.

Allemagne, Autriche, Russie méridionale, Caucase, Asie-Mineure.

Alsace : Colmar, In-sur-l'Ill (Leprieur).
Aisne : Braisne, sur *Senebiera coronopus* (A. Hoffmann).
Côtes-du-Nord : Ploujan, Plouzin, Roscoff, Concarneau, Morlaix, Rostrenen, sur *Brassica cheiranthus*? (Hervé).
Indre : Châteauroux (Sainte-Claire Deville).
Cher : Bourges (Sainte-Claire Deville).
Allier : Broût-Vernet (H. du Buysson).
Nièvre : Cercy-la-Tour (E. Blanc).
Ain : Bugey (Guillebeau).
Saône-et-Loire : Digoin, Les Guerreaux, Saint-Agnan, Toulon-sur-Arroux (Pic).
Côte-d'Or : Dijon (Rouget), Villers-Rottin (!).
Yonne.
Jura : Tous les environs de Dôle (!).

Aube (LE BRUN).
Vosges : Gérardmer (CUNY).

121. **C. Pandellei** C. Bris., L'Abeille, V, p. 446.

En ovale oblong, d'un bleu assez brillant, quelquefois un peu verdâtre et moins brillant sur la tête et le prothorax.

Rostre de la longueur de la tête et du prothorax, courbé, presque lisse dans sa seconde moitié.

Antennes grêles, insérées vers le milieu du rostre; le 2e article du funicule beaucoup plus court que le 1er.

Prothorax un peu plus large que long, un peu rétréci en avant, légèrement étranglé derrière le bord antérieur, qui n'est pas ou très peu redressé; assez profondément canaliculé, obsolètement bituberculé, distinctement bisinué à la base; surface couverte d'une ponctuation forte et serrée.

Elytres assez fortement ponctués-striés; interstries subconvexes, granulés-réticulés, nettement ponctués au sommet du 2e interstrie.

Fémurs inermes. Ongles dentés.

Dessous à squamosité blanchâtre, plus abondante et serrée sur les côtés de la poitrine.

♂. Caractères analogues à ceux du précédent, mais la fossette anale plus profonde.

Long. 2,5 - 3 mm.

Très voisine de l'espèce précédente, elle en diffère par la ponctuation visible du 2e interstrie à son sommet, sa taille un peu inférieure, sa forme plus étroite, plus parallèle, ses stries plus larges et plus profondes, la convexité de ses interstries élytraux. Ne peut être confondue avec *C. pervicax*, dont la forme est beaucoup plus ovale.

Sur *Cardamine amara*, avant la floraison (LEPRIEUR); aussi sur les *Dentaria* (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Forêts subalpines; Forêt-Noire, Autriche, Hongrie, Styrie (!).

Vosges : Châlet de la Schlucht, lac de Lispach, pentes du col de Bramont, vers la vallée de Saint-Amarin (LEPRIEUR).

Forêts du Haut-Doubs : Maiche, Remoray, Pontarlier, sur les *Dentaria* (J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Massif Central, Mont-Dore, à la Grande Cascade (PIC), l'Aigoual (MÉQUIGNON).

Aude : Gincla, vallée de la Boulzanne, vers 700 m. d'alt. (GAVOY).
Hautes-Pyrénées : (types, BONVOULOIR, PANDELLÉ).
Basses-Pyrénées, val d'Ossau (MASCARAUX).
Pyrénées-Orientales : Le Canigou (XAMBEU).

M. BREIT a répandu dans les collections une forme de Styrie,

dont je possède 18 spécimens, et qui semble distincte de la nôtre par sa taille inférieure et sa forme plus étroite : Var. *Breiti* n. v.

122. C. **pervicax** Weise (1), Deut. Ent. Zeit., 1883, p. 331; id., 1896, 183, 289; A. Schultze, l. c., 1888, 168, 21; traduction Leprieur, p. 11.

Ovale, convexe, bleu-noir, élytres d'un beau bleu.

Rostre assez mince, arqué, de la longueur de la tête et du prothorax, ponctué éparsément à la base, lisse, brillant au sommet.

Antennes très grêles, un peu plus courtes que celles de *C. barbareæ.*

Prothorax quelque peu plus large que long, se rétrécissant presque en ligne droite en avant, l'étranglement en arrière du bord antérieur relevé, et le sillon médian à peine indiqués; tubercules latéraux aigus et distincts; ponctuation très forte et profonde.

Elytres ponctués-striés, les points des stries forts, entamant nettement les bords des interstries; ceux-ci légèrement convexes, pourvus de granulations assez nombreuses, excessivement fines, qui naissent de la partie postérieure des points enfoncés, dans lesquels s'insèrent de très petits poils jaunes-grisâtres; ces derniers forment, sur chaque interstrie, deux rangées pas tout à fait régulières. De plus, la suture est approfondie et couverte de squamules blanches en arrière de l'écusson. Région du calus apical finement muriquée et à ponctuation visible au sommet du 2e interstrie.

Fémurs échancrés au sommet et munis d'un fin denticule, manquant le plus souvent aux pattes antérieures. Ongles dentés.

Dessous à squamosité très éparse sur l'abdomen, mais dense et serrée sur les méso et métathorax.

♂. Tous les tibias munis d'un onglet — plus petit aux antérieurs — à l'angle apical interne.

Long. 2,5 - 2,8 mm.

Observation : Les trois espèces précédentes ont une impression sur le segment anal dans les deux sexes, petite et peu profonde chez la ♀, plus grande et plus profonde chez le ♂. En outre, tous les tibias, chez le ♂, sont munis d'un petit onglet à l'angle apical interne, très petit, il est vrai, mais cependant visible aux pattes antérieures.

Cette espèce se distingue des deux précédentes par sa forme plus ovale, les bords latéraux des élytres quelque peu élargis et réguliè-

---

(1) C'est l'espèce nommée *C. suturellus* Gyll. dans les collections françaises; le vrai *C. suturellus* Gyll. serait une toute autre espèce, d'après A. Schultze, qui a vu le type, et elle serait spéciale à la Crimée.

rement arqués, quoique faiblement, la coloration du prothorax et des fémurs d'un bleu-noir plus foncé que le reste, le calus apical finement, mais nettement muriqué.

Elle diffère de *C. barbareæ* par les antennes un peu plus courtes, les points du prothorax plus profonds, leurs intervalles finement alutacés et par suite presque mats, les tubercules latéraux placés plus en arrière du milieu, presque vers le tiers basal, vu de côté à 45°; le prothorax est moins fortement resserré en avant; le sillon médian moins net, réduit souvent à une fossette antéscutellaire. Elle se distingue aussi par les points des stries, forts, entamant nettement les bords des interstries; ceux-ci convexes; les fémurs antérieurs ordinairement dépourvus de denticule, la ponctuation visible du 2e interstrie au sommet.

Elle diffère du *Pandellei* par sa taille inférieure, sa forme plus ovale, le sillon obsolète ou nul du prothorax; celui-ci plus court, le calus apical finement muriqué, l'angle sutural des élytres plus obtus.

Angleterre, Silésie (WEISE), Autriche, Pologne, Caucase, Sibérie.

Sur *Dentaria digitata* au début de la floraison (V. PLANET); sur *Cardamine pratensis* L. (SAINTE-CLAIRE DEVILLE) et probablement sur *Cardamine amara* L. (id.).

Pas-de-Calais : Boulogne (C. BRISOUT).

Aisne : Cercy (DE BUFFÉVENT, !).

Seine-et-Marne : Chessy, près Lagny, sur *Cardamine pratensis* (!).

Allier : Broût-Vernet (H. DU BUYSSON).

Puy-de-Dôme : Le Mont-Dore (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Isère : Massif de la Grande Chartreuse, aux Sangles, à la Ruchère, sur *Digitaria* (V. PLANET).

Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU), le Grand Colombier (JACQUET).

Doubs : Maiche, Pontarlier, Remoray, sur *Dentaria* (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Haute-Marne : Forêt du Val (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Meuse : Bois de Valtiéremont, près Ancerville (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Vosges : Contrexéville (PIC).

30.

Deux espèces en ovale assez court, brillantes, à pubescence couchée, le calus apical muriqué.

123. **C. lætus** Rosenh., Thier. Andal., 295; Weise, D. E. Z., 1883, p. 332; traduction Leprieur, 12; A. Schultze, D. E. Z., 1898, p. 167; *smaragdinus* C. Bris., L'Abeille, V, 446.

En ovale assez court, assez convexe, presque glabre en dessus,

dessous à squamosité blanche et éparse; d'un vert métallique brillant, surtout sur le prothorax.

Rostre bronzé ou vert métallique, un peu plus long que le prothorax, arqué, subcylindrique, peu densément ponctué à la base, pointillé, lisse, brillant au sommet. Antennes grêles, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement épaissi au sommet; 1er article subconique, assez épais; 2e aussi long et moins épais que le 1er; 3e moitié de la longueur du précédent; le 4e encore un peu plus court; les trois derniers globuleux; massue ovale et égale aux quatre articles précédents (♂), oblongue, de la longueur des cinq articles précédents (♀).

Tête ponctuée, à fine pubescence couchée.

Prothorax transversal, fortement rétréci en avant, légèrement étranglé derrière le bord antérieur, qui est un peu relevé, avec un canal longitudinal interrompu au milieu, assez fortement bituberculé, couvert d'une ponctuation forte et assez serrée et d'une très fine pubescence blanchâtre couchée. Elytres fortement ponctués-striés; les points des stries émettant chacun une petite squamule cendrée et couchée; interstries plans, peu plus larges que les stries, finement rugueux, muriqués au sommet, portant chacun deux rangées peu régulières de poils fins, très courts et couchés.

Pattes d'un vert bronzé, finement squamulées; fémurs assez épais, échancrés au sommet, munis d'un denticule obsolète aux antérieurs; tarses noirs, roussâtres en dessous, assez allongés et très pubescents. Ongles dentés.

Dessous à ponctuation grosse et peu serrée, couvert de squamules blanchâtres et éparses.

♂. Une large dépression sur les deux premiers segments ventraux; le segment anal avec une fossette ronde, profonde, squamulée; les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet à l'angle apical interne.

Long. 2 mm. environ.

La coloration de cette jolie espèce est variable : bleu, améthyste, vert, vert-doré, doré (1).

Capturé dans les environs de Clermont-Ferrand par M. Saubinet sur une crucifère, *Lepidium graminiferum,* et dans le Lot-et-Garonne, à Sos, sur un *Erysimum.*

Espagne, Italie, Grèce.
Puy-de-Dôme : Clermont-Ferrand (Saubinet).
Lot-et-Garonne : Sos (Bauduer).
Gers : Samatan (J. Clermont).

---

(1) Dans la collection Rey, les exemplaires verts sont catalogués, *smaragdinus;* les bleus, *latus.*

Pyrénées-Orientales : Ria (Xambeu), Collioure (!), Mont-Louis (Sietti).

Haute-Garonne : Toulouse (H. du Buysson).

Aude : Narbonne, Carcassonne (Gavoy).

Hérault : Montpellier (Lavagne).

Gard : Nîmes (A. Grouvelle), Saint-Jean-de-Buèges (H. Sicard).

Bouches-du-Rhône : Saint-Chamas, Rognac, Marseille (Abeille), Roquefavour (Caillol), Aix (Achard), Camargue (Puel).

Var : Hyères, Le Ceinturon (Abeille).

Basses-Alpes : Riez (Taxil).

Alpes-Maritimes : Châteauneuf - de - Grasse (Sainte-Claire Deville).

Vaucluse : Avignon (Chobaut).

Drôme : Nyons (Ravoux).

Isère : Vienne (L. Falcoz).

Rhône : Beaunant (!).

Saône-et-Loire : Digoin (Pic).

124. **C. chlorophanus** Rouget [1], Ann. Fr., 1857, p. 752.

Forme du précédent, dont il est très voisin.

Il en diffère par le rostre plus fin, plus long, aussi long que la tête et le prothorax, plus fortement ponctué et strié à la base. toujours noir ou d'un bronzé-noirâtre foncé; sa coloration générale vert-bleuâtre, peu brillant, presque mat; les antennes sont beaucoup plus allongées, le 5e article nettement plus long que large; le prothorax est plus court, plus large, plus fortement resserré en avant, son bord antérieur plus relevé; ses élytres un peu plus parallèles, leurs stries plus fines; la pilosité des interstries est plus visible. Enfin les fémurs sont inermes et les ongles peu visiblement dentés.

On rencontre souvent dans les collections sous le nom de *C. chlorophanus* l'espèce précédente.

Elle vit certainement sur *Erysimum lanceolatum* dans les environs de Dijon, à Talant, où je l'ai récoltée moi-même plusieurs fois, en juin. Le collet de la racine de cette plante était rongé par des larves, qui, vraisemblablement, étaient celles de cette espèce.

Carrières, chemins pierreux; rare. Belgique (Bovie).

Moselle : Metz (Bonnaire).

Var : Saint-Raphaël (Grouvelle).

---

(1) Cette espèce est indiquée comme synonyme de *C. viridanus* Gyll., Sch., Gen. Curc., IV, 557; j'ai vu des exemplaires de *viridanus*, provenant d'Allemagne, et qui m'ont semblé présenter, avec ceux de Dijon, des différences assez sensibles.

Basses-Alpes : Digne (PLANET et GUÉDEL).
Drôme : Donzère (PLANET et GUÉDEL).
Rhône : environs de Lyon (JACQUET).
Ain : La Valbonne, Gévrieux (GUILLEBEAU), Dombes (JACQUET).
Saône-et-Loire : Digoin (d'après PERRIS), Autun (FAUCONNET).
Côte-d'Or : Dijon, à Talant (type, ROUGET, !).

Le *C. viridanus* est indiqué par A. SCHULTZE de l'Europe moyenne et méridionale, Algérie, Caucase, Sibérie.

31.

Elytres nettement squamulés, sans pubescence.

125. **C. æneicollis** Germ., Ins. Spec., I, 234 et Gyll., Schönh., Gen. Curc., IV, 555; *metallinus* Fairm., Ann. Fr., 1852, 90.

Ovale subdéprimé, bronzé obscur; élytres vert-bronzé; dessous densément, dessus faiblement couvert de squamules blanches, jaunes sur les épisternes mésothoraciques et formant une tache visible de dessus.

Rostre épais, légèrement aminci (vu de côté), de la longueur du prothorax, modérément arqué, fortement strié et squamulé à la base, ponctué, glabre, peu brillant au sommet.

Antennes noirâtres, courtes et épaisses, insérées vers le milieu du rostre; scape graduellement épaissi au sommet; 2e article du funicule plus court que le 1er; massue ovoïde, plus courte que les quatre articles précédents.

Tête à ponctuation serrée; front déprimé; couverte de squamules métalliques, assez serrées et brillantes.

Prothorax transversal, fortement étranglé derrière le bord antérieur bien relevé, largement canaliculé en son milieu, les tubercules latéraux larges et obtus; base bisinuée; assez convexe, à ponctuation médiocre et serrée, voilée par de nombreuses et très fines squamules blanchâtres ou jaunâtres appliquées.

Elytres en avant un peu plus larges que le prothorax, les bords latéraux faiblement arqués-convergents. Stries fines, ponctuées et squamulées. Interstries plus du double de la largeur des stries, plans transversalement et assez fortement rugueux, finement muriqués dans la région du calus apical qui est saillant; portant chacun deux à trois rangs peu réguliers de petites squamules linéaires, blanchâtres, appliquées, plus fines que celles des stries. Disque assez convexe, brièvement et fortement déprimé vers la base, orné d'une courte tache flave sur la base de la suture.

Pattes robustes, bien squamulées, fémurs échancrés au sommet, armés d'un très fin denticule caché sous un pinceau de squamules, qui subsiste seul aux antérieurs; tibias fortement pubescents, leur

corbeille tarsale assez oblique, garnie de spinules longues et rigides; ongles simples.

Dessous à ponctuation assez forte et espacée, chaque point muni d'une squamule blanchâtre, ronde ou ovale-acuminée, plus serrées sur le méso et le métathorax, jaunes dans l'angle thoraco-élytral. Pygidium ponctué et pubescent.

♂. Une petite fossette squamulée sur le segment anal, les quatre tibias postérieurs munis d'un onglet assez fort à l'angle apical interne.

Long. 2,2 - 3 mm.

Les tarses sont testacés dans tous les spécimens que j'ai vus; ce caractère a sans doute été omis par Germar.

Belle espèce, variable de coloration; prothorax doré, élytres vert-doré, élytres vert-bleu, élytres et prothorax cuivreux, etc...; les pattes sont, le plus souvent, d'un vert-bleu.

Se distingue de toutes les espèces métalliques par l'abondance de ses squamules, l'absence de pubescence élytrale, son corps vert-bronzé, à reflet de laiton, ses ongles simples.

Allemagne, Autriche, Hongrie, Algérie, Espagne (!) Caucase !

France (A. Schultze). Je ne l'ai pas vue de notre faune.

Var : (Fauconnet).

Sous ce nom, se trouve dans la collection Rey, le *C. chalybæus*, v. *æneomicans* Pic.

OROBITINA

Insecte globuleux et contractile. Rostre aminci et plus lisse de l'insertion des antennes en avant. Hanches postérieures atteignant en arrière la base du 2^{e} segment ventral et divisant le 1er en trois parties isolées.

Un seul genre.

OROBITIS (1) Germar, 1824, Ins. Spec., I, p. 249; J. Du Val, Gen. Col., Curc., pl. 26, fig. 123.

Antennes assez grêles, insérées avant le milieu du rostre, funicule de sept articles, le 1er allongé, obconique, les articles 2 - 5 plus courts, obconiques, 6^{e} et 7^{e} subglobuleux; massue ovale.

Rostre allongé, nettement aminci de l'insertion antennaire au sommet, presque droit.

---

(1) De ὀροβίτις, rappelle la forme d'une lentille convexe.

Tête rétractile, cachée sous le prothorax, le front seul visible au repos. Yeux presque ronds, très grands et rapprochés.

Prothorax très court, transverse, beaucoup plus étroit en avant, subtronqué à la base, canaliculé en dessous, le canal peu profond, atteignant à peine le métasternum.

Ecusson distinct, élevé, bien visible.

Elytres presque semi-globuleux, en avant plus larges que le prothorax, les épaules arrondies, atténués en arrière, séparément et obtusément arrondis au sommet; disque fortement convexe, gibbeux.

Pattes allongées fémurs peu fortement claviformes, finement canaliculés en dessous, tibias droits.

Une seule espèce de notre faune.

O. CYANEUS L., 1758, Fn. Suec., 581; Syst. Nat., I, II, p. 605, 5; *globusus* Fabr., 1775; *hypoleucus* Quens., 1790.

Subglobuleux, d'un noir violacé, dessus brillant et garni de squamules bleuâtres, étroites, fortement appliquées, également luisantes, dessous et pattes couverts d'une couche de squamules blanches, ou un peu jaunâtres, serrées; écusson densément squamulé, paraissant comme un gros point blanc, bordé en avant, sur le prothorax, de quelques squamules disposées en éventail.

Rostre noir, plus long que la tête et le prothorax, un peu arqué jusqu'à l'insertion antennaire, puis très droit, ponctué et avec quelques squamules blanches à la base, pointillé très brillant au sommet.

Antennes brun de poix, insérées vers le tiers basal du rostre; scape épaissi au sommet, très court, un peu plus long seulement que le 1er article; 2^{e} article du funicule environ de moitié aussi long que le 1er; les suivants plus courts et épaissis. Yeux grands et convexes.

Prothorax transversal, très arrondi à ses angles postérieurs, embrassant fortement la tête, à ponctuation superficielle et couverte par des squamules bleuâtres. Ecusson ovoïde, saillant au centre d'une petite dépression élytrale.

Elytres séparément arrondis et bordés de roux au sommet. Stries nettes et ponctuées; les 9^{e} et 10^{e} soudées à la hauteur du 3^{e} segment ventral. Interstries larges, du triple au moins de la largeur des stries, plans.

Fémurs à peine épaissis, allongés, mutiques; tibias et tarses ferrugineux ou même testacés; tarses robustes et courts; ongles petits et connés.

♂. Une fossette profonde sur le segment anal; tous les tibias munis d'un petit onglet à l'angle apical interne.

Long. 2,4 - 2,6 mm.

Cette espèce vit sur différentes espèces de violettes, dont les graines seraient rongées par les larves : *Viola canina* (Janus HARDY), *Viola palustris* (Dr PUTON) (1).

Europe septentrionale et moyenne.

Toute la France, assez commune.

---

(1) Ann. Soc. Ent. Fr., 1877, p. CXXX.

A VENDRE

Macrolépidoptères du globe par le **Dr A. Seitz,** édition française, la partie paléarctique *neuve* pour **1000** fr., prix d'occasion.

Ecrire : Librairie Elpénor, M. A. Carnéri, Boulevard de Ramleh, n° 38, Alexandrie, Egypte. [627

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

Magnifiques exemplaires de **Dynastes hercules**
♂, de 8 à 15 cm., et ♀.

Goliathus giganteus ♂, très frais, prix suivant la taille.
Emballage en sus. [615

Je désire recevoir des **Cicindelidæ** du monde entier.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

J'OFFRE

COLÉOPTÈRES RARES DE DALMATIE

Prix net en francs

	1 ex.	6 ex.
Anophthalmus Novaki	65	—
Anophthalmus Nov. var. **Gironettæ**	40	200
Molops bucephalus	60	300
Molops obtusangulus	5	25
Læmostenus cav. v. **modestus**	10	50
Apholeuonus Taxi	4	20
» **Taxi** v. **subinflatus**	5	25
Spelaetes Grabowskii	25	120

Paiement d'avance

Adolf HOFFMANN, Vienne (Autriche), XIV, Nobilegasse 20 [629

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains, (B.-Pyr.) offre en exemplaires irréprochables : **Coptolabrus anteus** à 18, **ignigena** à 50, **cœlestis** typique à 10 et ab. **viridicollis** à 14, v. **Buchi** à 7, **Lafossei** à 5, **connectens** à 6, **Carabus rutilans** à 3 et v. **perignitus** à 5, **punctato-auratus** v. **boscensis** cotype à 3 et ab. **pseudofestivus** à 5, v. **carlittensis** à 3, **lineatus** v. **Ursuius** cotype à 8 et v. **incostatus** cotype à 10, v. **Hochstetteri** à 12 et autres nombreux et bons Carabes. [628

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882-87, 1892-94 ; *Annales d'Espagne*, 1890-92 ; *de la Besse*, 4 livr.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 , *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié ; z. k. *Europ. Chrysomelen*, relié ; MOCQUERYS, *Énum. des Insectes.*

LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 4, années 6, 7, 8 ; 14-15 et 1-2.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe* ; SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

LEREBOULLET. *Zoologie*, 1860, 32 pl. couleur.

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

A vendre : THIERS, *Histoire de la Révolution, du Consulat et de l'Empire*, 1824-1862, Lheureux éd., 7 vol. et 2 atlas, 1/2 rel., fr. 75.

S'adresser au Bureau de la Revue

Très Honoré Monsieur :

Ayant en préparation un ouvrage déjà très avancé sur les coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, je prie Messieurs les entomologistes, collègues, et amateurs d'avoir l'obligeance de me communiquer tous les cas qui ont passé sous leurs yeux ou dont ils ont eu connaissance, ainsi que les livres, publications, dessins et références sur le même sujet.

Je suis acheteur au comptant de toutes les pièces pouvant m'intéresser et j'échangerais aussi contre des coléoptères et papillons Argentins ou de rares et anciens timbres-poste de l'Argentine.

Je paye tous les frais : port, emballage et correspondance.

Prière de me répondre le plus vite possible.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

Dr DALLAS, Buenos-Aires, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud

WINKLER & WAGNER, Cabinet Entomologique

Wien XVIII, Dittesgasse 11

Il vient de paraître le

CATALOGUS COLEOPTERORUM REGIONIS PALAEARCTICAE

PAR

A. WINKLER

Complet en 10 livraisons de 64 pages (128 colonnes)
Prix de souscription par livraison.
de l'édition à deux colonnes: Couronnes 50 000.
de l'édition à une colonne: Couronnes 75 000.
Payement d'avance pour deux livraisons.

Le *Cat. Col. reg. pal.* sera tenu au courant par des supplèments paraissant dans la

KOLEOPTEROLOGISCHE RUNDSCHAU

contenant généralement des tableaux de détermination relatifs à la la faune paléarctique.

Nous envoyons sur demande:
Liste No. 3 de **Coléoptères exotiques**.
Liste No. 8 de **Lépidoptères paléarctiques**.
Liste d'**ustensiles** et d'articles de chasse pour l'entomologiste.
Offres d'ouvrages entomologiques sur demande [620

Une remise de 10 % est accordée sur les fournitures et articles de chasse pour l'entomologie aux membres actifs de l'Union Entomologique moyennant présentation de leur carte justificative.

Nouvelle adresse : Berlin NO. 18, Lichtenbergerstr., 13.

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, Rue Duméril, PARIS (XIIIe) — Téléph. : Gob. 36-13

Très Importante Organisation Entomologique

STOCK de plusieurs millions d'Insectes

de tous ordres et de tous pays

COLLECTIONS ET LOTS D'OCCASION

MEUBLES neufs et d'occasion pour le classement des collections

MATÉRIEL pour chasse, étude et manipulations entomologiques

ACHAT DE COLLECTIONS DE TOUTE IMPORTANCE

Aperçu de quelques lots intéressants à vendre actuellement :

I. Lots de Coléoptères du Yunnan de l'ex-collection Paul Guerry. — Près de 100000 exempl. non déterminés, dont 50 % en I Qualité, le reste II Qual. — 500. ex. Carabiques, dont 2 esp. de *Coptolabrus*, 2 esp. d'*Apotomopterus*, 3 *Calosoma* etc. — 500 frs ; 250 ex. Cicindèles — 300 frs ; 500 ex. Aquatiques — 300 frs ; 250 ex. Buprestes — 350 frs ; 250 ex. Rutélides — 300 frs ; 250 ex. Cétoines, dont 4 exempl. *Dicranoceph. Dabryi*, de superbes *Rhomborrhina* etc. — 350 frs ; 1000 Longicornes, dont beaucoup de Prioniens très rares et une suite de *Rosalia Lameeri* — 1250 frs ; 250 Chrysomélides, dont une belle série de *Sagra* — 150 frs ; 1000 ex. de différentes familles, avec les raretés citées — 950 frs. (Grande quantité dans tous les lots d'espèces peu étudiées ou non décrites.) pour envoi de la liste, voir Par. III à la fin.

II. Lots de Papillons de toutes les parties du globe, p. ex : 20 *Ornithoptera* et *Papilio* des îles Salomon — 1 ♂, 2 ♀ *Victoriae Regis*, 2 ♂, 5 ♀ *Urvilleana*, 4 *Toboroi*, 2 *Hasterti*, 4 *Westwoodi*, en papillotes I — b et II — a Qual. — 175 frs ; 100 rares Papillons de Guyane, dont *Morpho Eugenia*, *Hecuba*, *Adonis*, *Metellus*, *Perseus*, *Achilles*, *Deidamia*, *Menelaus* ♂♀ *Rhetenor*, bons *Caligo*, 2 *Agrias*, *Papilio Coelus* ♀, *Panthonus*, *Vertumnus* ♂♀, *Lysander*, *Castnia Icarus*, bons *Heliconius*, — lot très intéressant en I — b et II — a Qual. — 500 frs ; 200 Papillons de Java, dont *Charaxes Staudingeri* etc. — 500 frs ; et 200 autres lots de Lépidoptères, dont les listes sont envoyées contre 2 fr. 50.

III. Lots de Coléoptères exotiques, très intéressants pour spécialistes, I et II qualités mélangées, en espèces déterminées et en partie indéterminées : 500 Longicornes avec des bêtes superbes comme 2 ex. *Macrodontia Dejeani*, 4 ex. *Calocomus Demaresti*, 2 ex. *Phryneta Favareli*, 2 ex. *Batocera Una*, 2 ex. *Acrocinus longimanus*, différents *Psalidognathus*, et beaucoup d'autres du Congo, Madagascar, Argentine, Guyane, Colombie etc. — 1000 frs ; 500 Carabides — 1250 frs, et plusieurs centaines d'autres lots très riches en espèces et intéressants de Coléoptères exotiques et paléarctiques, y compris les lots du Yunnan, dont les listes sont envoyées contre 5 frs.

IV. Très grand choix des plus rares Papillons et Coléoptères séparés pour des prix modérés (Ornithoptères, *Papilio*, *Agrias*, *Morpho* etc., Cicindèles, *Tetracha*, *Coptolabrus*, Goliathides etc.). Listes contre 5 frs pour chaque ordre.

V. Très important stock de Papillons d'ornement, particulièrement *Morpho Menelaus* et *Urania Riphaeus*, livrables en milliers en I, II et III Qualité, ainsi qu'un très grand choix de différents objets d'art et de luxe, ornés d'ailes de papillons (cendriers, coupes, plateaux etc). Grand choix des plus beaux papillons montés entre plaques de cristal. Prix modérés. Liste illustrée contre 2 frs 50.

VI. Ayant acquis tous les droits pour l'édition française des **Macrolépidoptères du Globe** par le Dr A. Seitz, nous offrons la partie paléarctique (complète) pour 1800 frs. La liste des parties exotiques, parues jusqu'à présent, est envoyée contre 0 fr. 50 en timbres poste.

On ne répond qu'aux lettres contenant un timbre-poste pour la réponse. [621

No 12 Vol. XXVIII. 33me Année Août 1925

MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

ORGANE DE L'UNION ENTOMOLOGIQUE

DIRECTION
E. BARTHE
Membre de la Société Entomologique de France
Membre honoraire de la Société française d'Entomologie

COMITÉ DE RÉDACTION
H. du BUYSSON - Dr CHOBAUT - J. CLERMONT - J. J. KIEFFER
M. PIC - Dr SICARD

SMITHSONIAN INSTITUTION
OCT 5 1925
NATIONAL MUSEUM

SOMMAIRE

Jan Roubal. Encore deux nouvelles var. de Hololepta plana Füessly, p. 89. — **H. du Buysson.** Mon souvenir à ceux qui ont le plus entretenu en moi la vie entomologique (suite), p. 89-98. — Notes de chasse, nouveautés pour la faune franco-rhénane (Guignot, R. Le Sénéchal, M. Dalibert, A. Agnus, R. Peschet, J. de Joannis, C. Dumont, G. Durand et D. Lucas, J.-R. Denis, Ch. Carpentier, A. Hustache, A. Reymond), p. 98 99. — Bibliographie. — Nécrologie. — Petites nouvelles, Avis divers. — Table des matières. — **L. Puel.** Notes sur les Carabiques (suite), p. 49-64. — Faune franco-rhénane. Carabidæ, tome II, Tableaux analytiques, p. 1-32. — Échanges et annonces.

CORRESPONDANTS

Paris. G. E. STECHERT, 16, rue de Condé. Exportation pour l'Amérique.
Londres. DULAU & Co., Ltd., 34-36, Margaret Street. Cavendish Square, London W. 1.
St-Sébastien. MANUEL CONDE LOPEZ, Libreria internacional, Churruca 6
Porto. JOAQUIM MARIA DA COSTA. Livraria Portugueza Editora, 55-56, Largo dos Loyos.

On peut s'abonner sans frais en s'adressant à ces librairies, mais nous préférons à tout autre mode de souscription l'envoi d'un mandat-postal. A défaut de paiement par mandat, nous faisons recouvrer les abonnements par la poste; dans ce cas les traites postales sont augmentées des frais, soit de 1.20 pour la France et de 1 fr. 50 pour l'étranger.

TARIF DES ANNONCES

1 page fr. 40 — 1/2 page fr. 20 — 1/4 de page fr. 10 — 1/8 de page fr. 5

Réduction de moitié pour 12 insertions, du tiers pour 6 insertions, du quart pour 3 insertions d'une même annonce.

Les annonces sont payables par mandat-poste et d'avance

Conditions spéciales pour les annonces permanentes

ABONNEMENTS

Édition complète comprenant 12 fascicules de 32 pages : 8 pages d'articles divers, 16 pages d'un ouvrage à pagination suivie et 8 pages d'annonces

France et Colonies françaises : fr. **20** — Étranger : fr. **21**

Le prix de revient du dernier volume ayant dépassé 20 fr., nous serons reconnaissants à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'imposer une contribution volontaire pour nous aider à couvrir nos frais.

Trois ouvrages (Élatérides, Histérides, Tableaux illustrés) ne sont pas compris dans l'abonnement. On peut y souscrire à raison de 1.00 et 0.75 par fascicule. Pour plus de détails, voir aux annonces du nº 1, p. 1 et 4.

Edition réduite aux articles divers : fr. **10** - Annonces seules: fr. **5**

Paiment d'avance par mandat ou chèque postal au compte 121-86, Toulouse M. E. Barthe, professeur honoraire, à Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)

„ L'ÉCHANGE "
REVUE LINNÉENNE

FONDÉE PAR LE Dr JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

Directeur : **Maurice Pic** (O. A)

à Digoin (Saône et Loire)

ABONNEMENTS

FRANCE **5** FR. — ETRANGER : **6** FR. [462

Emmerich Reitter

(SUCCESSEUR D'EDMUND REITTER)

Institut d'Histoire Naturelle

autrefois à Paskau

à **Opava**, 5, rue d'Aspern

(Rép. Tchécoslovaque)

Unique établissement du Monde qui n'augmente pas les prix cotés du prix-courant et des catalogues par des surtaxes pour l'Étranger.

Demander les prix-courants de

Coléoptères, Livres & Ustensiles entomologiques [636

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

Cabinet d'Entomologie et d'Ornithologie

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères Européens et exotiques

Collections d'Entomologie, biologiques et technologiques
spéciales pour les études agricoles
OISEAUX EN PEAUX
Ustensiles pour l'étude des Sciences Naturelles

CARTONS A INSECTES
Système **H. Guyon**, les seuls fermant hermétiquement
Meubles et Casiers pour le rangement des Collections

Ancienne Maison **H. GUYON**
Henri BUREAU, Naturaliste
Paris — *13, Rue Bertin-Poirée, 13* — **Paris**
1er Arrondissement

L. SÉRAPHIN

, Faubourg Montmartre, Paris IX

Montage Artistique
Des Scarabées Naturels

PAPILLONS NATURELS
sous presse-papiers de cristal

pillons miniature en ailes de
Morpho sous Cristal
ontés sur broches et pendentifs
(système breveté S. G. D. G.)

Travaux de montages à façon. - Demander le Catalogue
Morpho Achilles, Deidamia, Menelaus,
hetenor, Adonis, Eugenia, Hecuba, Metellus
Perseus - Papilio - Heliconius - Agrias et autres
raretés de Guyane à vendre ou échanger contre Lépidoptères ou
Coléoptères brillants exotiques. [XXVIII. 11-12-611

ANNONCES D'ÉCHANGES

Nota. Les abonnés ont droit, pour leurs annonces d'échange seulement, à six ligne d'insertions gratuites dans chaque numéro. Les annonces doivent nous parvenir avant le de chaque mois.

M. Maneval, Chenereilles, par Tence (Haute-Loire), échangerait : J. H. Fabre, Souvenirs entomologiques, 2e série, reliure de l'éditeur, état de neuf, contre le même volume broché, bon état.

M. le dir. prof. J. Roubal, B. Bystrica, Tchécoslovaquie, peut offrir Coléoptère paléarctiques rares ou très rares contre aussi seulement *rara*. De même littérature

M. Tarel, 40, rue Calvé, Bordeaux, échangerait Cicindélides paléarctiques et exot. nombreux Coléoptères et Lépidoptères hétérocères de France contre var. et ab. de Cicindèles franco-rhénanes et Lépidoptères exotiques des genres *Morpho* et *Caligo*.

M. F. Heylemans, 62, avenue du Parc, à St-Gilles-Bruxelles, Belgique, se me à la disposition de ses collègues entomologistes pour faire des observations (Coléoptères) dans la vallée de l'Arve (Haute-Savoie), où il se rendra pendant le mois d'aoû Prière d'indiquer desiderata.

M. Mallet, 39, rue Jean Jaurès, Montargis, est acheteur du volume XIII (*Cryptocephalini*) de *l'Abeille*.

M. J. R. Charbonnier, Villa des Aubépines, Colombes (Seine), recherche, échang et détermine Lucanides du globe.

On désire acheter les trois premiers volumes de la Revue. S'adresser à la Direction.

M. J. Clermont, 162, rue Jeanne d'Arc prolongée, Paris XIIIe, offre :

1° Un grand nombre de *brochures* et *ouvrages entomologiques* sur tous les ordres.

2° Un *microscope Nachet* grand modèle *binoculaire* à deux colonnes, crémaillère vis micrométrique, éclairage d'Abbe, diaphragme iris, miroirs plan et concave, tube à tirag Revolver à 3 objectifs. Oculaires 1. 2. 3. Objectifs no 1 variable, 2, 3, 5, 6, 7, plus 7 et 8 correction. Oculaires spéciaux pour le binoculaire. Appareil de polarisation et nombreu divers accessoires. En boîte acajou fermant à clef. Etat de neuf. Appareil ayant apparten à Milne-Edwards et Oustalet. [63

M. A. Nicolas, à Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées), offre en exemplaires irre prochables : **Coptolabrus anteus** à 18 ; **ignigena** cotype à 50 ; **cœlestis** typique à 10 ab. **viridicollis** à 14 ; v. **Buchi** à 7 ; **Lafossei** à 5 ; **connectens** à 6 ; **Carabus rutila** à 3 et v. **perignitus** à 5 ; **punctato-auratus** v. **boscensis** à 3 et ab. **pseudofestivu** à 5 ; v. **carlittensis** à 3 ; v. **Farinesi** à 4 ; **lineatus** v. **Ursuius** cotype à 8 ; v. **incosta tus** cotype à 10 ; v. **Hochstetteri** à 12 ; v. **beharius** cotype à 14 et autres nombreux rares Carabes.

Offre également en nombre les Carabes suivants : **splendens** v. **lapurdanus** ; **cance latus** v. **celticus** ; **catenulatus** v. **planicollis**, v. **occitanus** et autres var. ; **viol. fulgens**, v. **bicinctus** ; **monilis** ; **Cristofori** ; **nemoralis** v. **pascuorum** ; **arvensis sylvestris** et ab., etc., en échange d'autres Carabes, en même nombre d'individus, piqu ou non, à envoyer en sciure de bois alcoolisée, après ramollissement. Individus irrépr chables de part et d'autre. [6

Contre espèces rares, aériennes ou cavernicoles, offrirait : *Octavius crenicollis* Fau *Edaphus dissimilis* Aubé, *Euplectus Abeillei* Guill., *Scotodipnus Mayeti* Ab., *Be bidium inustum* Duv., *Trechus subnotatus* Dej., *distigma* Kiesenw., *Bordei* etc., *A tisphodrus navaricus* Vuill., *Diaprysius Serullazi* v. *Peyerimhoffi*, *Mazaur* Mayet, *Fagei*, *Ecaniocera Dufouri* Latr., *Orthomus barbarus* v. *planidorsis* Fair *Sphenoptera Laportei* Saund., et autres espèces plus ou moins intéressantes. N'acce en échange que Coléoptères d'origine gallo-rhénane, non préparés, asphyxiés et conser souples en sciure à l'éther acétique.

S'adresser à **M. Gabriel Joffre, attaché sous-chef de gare, Alais-gare (Gar** ou à **M. Pierre Joffre, juge suppléant, à Uzès (Gard).**

11. DROMIOLUS Reitt.

1 Élytres concolores, tout au plus estompés latéralement de brun en arrière.

A — Élytres concolores. . . . . *melanocephalus* Dej.

B. — Élytres estompés latéralement de brun en arrière. Transcaucasie. . . . . a. *uniformis* Reitt.

1 Élytres tachés ou fasciés de brun ou de noir.

2 Élytres à fascie brune divisée en trois taches. Taches latérales plus ou moins prolongées en arrière, mais n'atteignant pas le sommet de beaucoup.

A. — Pronotum rouge-testacé; tache médiane des élytres petite ou peu indiquée. Transcaspie, Turkestan, Transcaucasie, Croatie. . . . . a. *Stolzi* Reitt.

B. — Pronotum brun; tache médiane des élytres plus ou moins grande. Grèce, Algérie. . . . . a. *interruptus* Reitt.

2 Élytres à fascie médiane brune entière, parfois interrompue chez *oblitus* et chez *sacerdos*, c'est-à-dire divisée en trois taches, mais, même dans ce cas, latéralement prolongée jusqu'au sommet ou presque.

3 Fascie brune étroite.

4 Fascie brune prolongée latéralement vers le sommet, mais ne l'atteignant pas. Algérie, Sicile. . . . . a. *crucifer* Luc.

4 Fascie brune entière, parfois interrompue sur le milieu du disque, prolongée latéralement jusqu'au sommet.

A. — Forme généralement aptère, paraissant spéciale au midi de la France. . . . . a. *oblitus* Boield.

B. — Forme généralement ailée. Asie-Mineure, Grèce, Corfu, Chypre. *Alatus* Reitt. . . . . a. *sacerdos* Peyron

3 Fascie noire ou brune plus ou moins large.

5 Tempes assez longues, comme chez les formes ci-dessus; ni assez longues ni très courtes chez *sigma* et *insignis* qui figurent ici dans les deux divisions 5 opposées.

6 Dessous du corps noir ou foncé.

7 Fascie noire sinueuse atteignant en avant le milieu des élytres; ces derniers en majeure partie jaunes et de longueur normale.

8 Fascie noire non étendue en arrière jusqu'au bord apical.

9 Pronotum rouge ou brun-rouge.

A. — Stries des élytres marquées de points noirs visibles par transparence. . . . . a. *nigriventris* Thoms.

B. — Stries des élytres sans points noirs. Décrit de l'Asie-Mineure. a. *sublaevipennis* Reitt.

9 Pronotum brun-noir à bords rougeâtres. Décrit de Lenkoran. . . . . a. *fuscithorax* Reitt.

8 Fascie noire étendue en arrière jusqu'au bord apical, où la tache claire est nulle. Taschkend. . . . . a. *dimidiatus* Reitt.

7 Fascie noire nettement délimitée, atteignant en avant le premier tiers des élytres ; ces derniers en majeure partie noirs et franchement courts et larges. Long. 4-4,5 mill. Caucase et Swanetie. *Nonfriedi* Reitt.

6 Dessous du corps testacé, l'abdomen parfois rembruni. Voir la division 13 pour *sigma* et *insignis*.

5 Tempes très courtes.

10 Pronotum aussi long que large ; élytres pas plus longs que la tête et le pronotum réunis. Long. 3-4 mill. Circassie. . . . *Königi* Reitt.

10 Pronotum transversal ; élytres plus longs que la tête et le pronotum réunis.

11 Tempes très courtes, élytres relativement courts, nullement parallèles, les épaules plus ou moins effacées.

12 Fascie noire peu large et à bords découpés. Long. 3-3,5 mill.

13 Fascie noire peu étranglée au milieu de chaque élytre, peu étendue latéralement en arrière, tout le bord apical assez largement jaune. . . . . *sigma* Rossi

13 Fascie noire très étranglée au milieu de chaque élytre, assez étendue latéralement en arrière, le bord apical peu largement jaune. Sibérie orientale. . . . . a. *amurensis* Reitt.

A. — De l'île Ténérife une variété du *sigma* serait : a. *longicollis* Woll.

B. — Des îles Canaries une autre variété serait : a. *parvicollis* Woll.

12 Fascie noire large, à bords non découpés, prolongée latéralement jusqu'au bord apical, ne laissant subsister qu'une petite tache suturale claire, plutôt rectangulaire qu'arrondie. . . . . *insignis* Luc.

11 Tempes plus courtes encore, élytres relativement longs, assez parallèles, les épaules non effacées.

14 Élytres plus ou moins noirs ou bruns aux épaules ainsi qu'autour de l'écusson, ces taches foncées séparées ou réunies, et à tache apicale jaune grande. Long. 3-4 mill. . . . . *4-signatus* Dej.

14 Élytres concolores sur leur première moitié et à tache apicale jaune petite. . . . . a. *Netuschili* Reitt.

Il manque dans ces tableaux un certain nombre d'espèces des îles Atlantides, une espèce du Japon, et *D. nanus* Fiori de la Sicile.

12. HARPALUS HONESTUS Duft.

1 Tarses dilatés du ♂ relativement étroits. Tous les tarses relativement longs dans les deux sexes; le premier article des tarses postérieurs plus de trois fois aussi long que large. Strie scutellaire longue, l'interstrie scutellaire de 3 à 5 fois aussi long que large. Long. 7-12 mill.

A. — Dessus jaune ferrugineux. Type: Egypte. . . *fulvus* Dej.

B. — Dessus brun-noirâtre ou brun-rougeâtre. Type : Malaga. . . . . v. *littoralis* Ramb.

1 Tarses bien plus courts; le 1er article des tarses postérieurs moins de 3 fois aussi long que large, sauf chez *Alluaudi* qui a la strie scutellaire courte et l'interstrie scutellaire de 2 à 2,5 fois aussi long que large.

2 Fossettes basales du pronotum généralement peu ou nullement sublinéaires; pronotum plus ou moins ponctué en dedans de ces fossettes; épisternes métathoraciques étroits et allongés; tête relativement grande; généralement une dent au menton, cette dent parfois peu distincte, rarement nulle. *Arenicola* Wesmael. . *attenuatus* Steph.

2 Fossettes basales du pronotum généralement linéaires ou sublinéaires, le pronotum ayant souvent quelques points en dehors de ces fossettes, très rarement avec quelques point en dedans; épisternes métathoraciques généralement moins étroits et moins allongés, variables chez la même espèce, parfois assez courts; menton sans dent, rarement avec une dent plus ou moins distincte.

3 Espèces relativement allongées.

4 Pronotum à bord antérieur droit, à gouttière latérale très fine, de forme caractéristique, bien particulière, non ou à peine variable ; (*nevadensis* seul a le pronotum subidentique, ses élytres sont plus longs et plus aplanis) ; élytres assez convexes, sans points sur le 7e interstrie ; tarses franchement testacés ou ferrugineux.

5 Pattes entièrement rouges-testacées ou ferrugineuses, partout de teinte très pure. Dessus noir-bleuté au moins sur les élytres. *Goudoti* Dej.

5 Cuisses noires ou foncées, tibias testacés, le sommet des tibias intermédiaires et postérieurs rarement rembruni; ces teintes claires qui envahissent toutes les pattes chez les individus évidemment immatures, jamais aussi chaudes que chez *Goudoti*. Dessus noir-bleuté ou noir-verdâtre, au moins sur les élytres, rarement tout noir. . . . . *sulphuripes* Germ.

4 Pronotum à bord antérieur très légèrement ou nettement échancré, à gouttière latérale soit plus large, soit tout aussi fine, de forme très variable, aucune de ces différentes formes ne rappelant celle du pronotum des *Goudoti* et *sulphuripes*, sauf pour *nevadensis* ; élytres souvent ponctués de quelques points au sommet du 7e interstrie ; antennes normalement tachées de noir ou de foncé sur les 2e et 3e articles ; tar-

ses antérieurs seuls franchement testacés, tous les autres normalement rembrunis ou exceptionnellement noirs; chez *honestus* v. *pallidipes* les pattes sont ferrugineuses; chez de rares *honestus* les tibias sont noirs comme les cuisses; insectes noirs ou métalliques, dans ce dernier cas, jamais avec le moindre reflet doré.

6 Dessus plus ou moins métallique: bleuté, verdâtre, violacé, etc.; ces couleurs plus ou moins brillantes ou plus ou moins ternes, parfois très vives chez le ♂, les élytres jamais d'un noir-bleuté profond.

7 Taille: 12,5 mill.; Turkestan Russe; voisin de *honestus*; noir brillant, élytres métalliques vert-obscur, mais luisants; épisternes métathoraciques beaucoup plus courts que chez l'*honestus*, presque aussi longs que larges. . . . . *errans* Tschit.

7 Taille plus petite; formes plus occidentales. C'est le très variable *honestus*.

8 Pronotum peu arrondi en avant et légèrement rétréci en arrière (c'est l'*honestus* type ainsi décrit: Halsschild sanft zugerundet, gegen hinten etwas verengt), par conséquent non sinué vers la base et avec les angles postérieurs à peu près droits. Le type est décrit sur des individus aux élytres bleuâtres. Élytres sans points au sommet du 7e interstrie; dessous foncé; pattes en partie rembrunies. Long. 7-11 mill. . . . . *honestus* Duft.

A. — Élytres avec quelques points au sommet du 7e interstrie. . . . . v. *honestoides* Reitt.

B. — Dessous et pattes ferrugineux. . . . . . a. *pallidipes* Reitt.

8 Forme du pronotum tout autre.

A. — Pronotum peu transversal, les côtés légèrement sinués en arrière; c'est probablement le *cuniculinus* Duft., décrit de Linz sur des individus aux élytres à reflets violets. . . . . *honestus* var.

B. — Pronotum peu transversal, les côtés arrondis d'un angle à l'autre; très rare. . . . . *honestus* var.

C. — Pronotum assez transversal, les angles postérieurs obtus; très rare. . . . . *honestus* var.

6 Dessus noir, sans le moindre reflet métallique, ou bien d'un noir bleuté profond sur les élytres, ou bien encore les élytres très noirs à très légers reflets verdâtres.

9 Élytres avec quelques points au sommet du 7e interstrie. Il est très rare que ces points ne soient qu'au nombre de deux et extrêmement rare qu'ils fassent totalement défaut. Formes moins élancées et moins aplanies.

10 Forme spéciale à l'Italie. Angles postérieurs du pronotum droits; élytres relativement larges, ayant souvent les épaules saillantes, et de

fait parfois légèrement ensellés en arrière de leur base. . . . . v. *latianus* Schaub.

10 Formes étrangères à l'Italie.

11 Pronotum peu transversal, pas plus transversal que celui de l'*honestus* typique.

12 Angles postérieurs du pronotum droits.

A. — Forme de l'Europe centrale jusqu'au Caucase, assez semblable à l'*honestus*, dont elle ne diffère en réalité que par la couleur ; décrite sur des individus d'un noir brillant, c'est-à-dire peut-être sur des ♂ seulement, la ♀ décrite probablement sous le nom de *ignavus* Duft. Les exemplaires de la Corse, décrits sous le nom de *Bellieri* Reiche, ont, dit la description, les élytres souvent noirs-bleutés et quelquefois sans points sur le 7e interstrie. . . . . v. *rufitarsis* Duft.

B. — Formes variables du midi de la France et de la Péninsule ibérique, inséparables de *rufitarsis*. . . . . *honestus* var.

C. — Formes variables, du Nord de l'Afrique, souvent d'une taille moindre, probablement séparables de *rufitarsis*, la forme d'Azrou, Maroc (Antoine), caractérisée par les élytres toujours un peu courts. . . . . *honestus* var.

12 Angles postérieurs du pronotum obtus ; passages aux variétés suivantes. . . . . *honestus* var.

11 Pronotum plus court, plus transversal que celui de l'*honestus* typique ; formes de la Péninsule ibérique et du Sud-Ouest de la France, remontant jusqu'au Finistère, la Haute-Loire et le Rhône.

13 Angles postérieurs du pronotum droits ; la description dit : « Ressemble à l'*honestus*, mais plus grand, de forme un peu plus allongée, le pronotum un peu plus court, légèrement arrondi sur les côtés, point rétréci postérieurement, nullement sinué près de la base, les angles postérieurs coupés moins carrément et leur sommet un peu arrondi. Midi de la France ». . . . . v. *decipiens* Dej.

13 Angles postérieurs du pronotum obtus. Formes variables du midi de la France et de la Péninsule ibérique, dont les variétés extrêmes, très brillantes chez les ♂, ont le pronotum nettement échancré à leur bord antérieur ; ces variétés extrêmes ne se rencontrent qu'en Espagne et probablement dans le Portugal aussi. . . . v. *Ramburi* Rosenh.

9 Élytres sans points au sommet du 7e interstrie. Forme svelte, un peu parallèle et sensiblement aplanie, de l'Espagne méridionale. Long. 8,5-10 mill. . . . . *nevadensis* Dan.

3 Forme courte ; pronotum très transversal à bord antérieur non échancré, les angles postérieurs obtus, très rarement droits, à sommet arrondi, les côtés assez régulièrement ou très régulièrement arrondis d'un angle à l'autre, ou bien rectilignes sur leur deuxième moitié. Élytres sans

points au sommet du 7e interstrie, très rarement avec quelques points. Long. 7-9 mill.

14 Forme trapue, les tarses postérieurs assez courts et larges. Élytres sans points au sommet du 7e interstrie. . . . . *neglectus* Serv.

A. — Pronotum roux, tête et élytres noirs. . a. *rufithorax* Antoine

B. — Élytres avec un à trois points au sommet du 7e interstrie ; Tarn : Castres (Galibert) ; Finistère : Roscoff (ma collection) ; Espagne : San Rafael (Antoine). . . . . v. *Galiberti* nov.

14 Forme moins épaisse, les tarses postérieurs beaucoup plus longs et plus grêles. Maroc : Casablanca. . . . . *Alluaudi* Antoine

H. fulvus Dej. — Espèce bien à part; la forme typique, de taille généralement plus grande, paraît être étrangère à ce groupe ; les tarses dilatés du ♂ ne sont jamais de largeur normale, au moins par rapport à la taille des individus. La v. *littoralis* Ramb., dont je ne connais malheureusement pas encore la forme typique de l'Espagne, fait souvent l'impression d'une espèce particulière ; les individus du Maroc, qui en font tous partie, accentuent plus encore cette impression en même temps qu'ils témoignent de leur rattachement au groupe de l'*H. honestus* ; ils sont continuellement de petite taille et les articles dilatés du ♂ sont si peu larges qu'au premier abord on prend les insectes de ce sexe pour des *Harpalus* ♀. Je ne connais pas d'*Harpalus* ayant les tarses aussi longs.

H. attenuatus Steph. — En présence d'individus non aberrants, mais variant quelque peu, on a déjà des difficultés pour les classer avec cette espèce avec certitude; il en existe à tête plus petite que d'habitude et l'on hésite à leur donner le nom de *rufitarsis* sans points au sommet du 7e interstrie, surtout si la sculpture basale du pronotum, qui est variable, s'y prête un peu ; dans ce cas on tranche souvent la question par l'examen du pronotum seul dans sa forme, car il est généralement quelque peu plus long et un peu plus cordiforme que celui du *rufitarsis* ; parfois ce n'est qu'à la suite de fortes comparaisons, imprimant bien les images respectives, que l'hésitation disparaît. Les nombreuses synonymies supportées par cette espèce sont bien la preuve des difficultés que l'on rencontre pour la reconnaître ou pour la séparer du très variable *honestus* v. *rufitarsis* Duft. aux synonymes aussi nombreux. Le catalogue Winkler récemment paru lui donne une v. *arenicola* Wesmael dont la description a paru dans les comptes-rendus de la Soc. Ent. de Belgique, en 1872, par les soins de M. J. Sauveur, au cours d'un rapport adressé au gouvernement belge par le professeur Wesmael, sur une excursion de huit jours, fin août 1841, dans les dunes de la Belgique ; voici cette description : « Espèce que je crois nouvelle ; par la taille et les couleurs elle ressemble beaucoup à *H. ignavus*, mais elle est un peu plus étroite, le pronotum est un peu plus rétréci en arrière et il n'y a pas de points enfoncés à l'extrémité du 7e intervalle des stries. » Il n'est pas possible de dire à quelle espèce peut se rapporter *H.*

arenicola Wesmael. Suivant les auteurs le nom de *ignavus* devient synonyme de *rubripes* Duft., de *honestus* Duft. ou de *rufitarsis* Duft.

H. Goudoti Dej. — Rien ne le sépare du *sulphuripes* Germ. ; il ne constitue probablement qu'une variété de cette espèce; fréquent au Maroc et dans presque toute l'Algérie. Décrit de Tanger et des Basses-Alpes, il n'a pas été encore retrouvé en France, sauf sous la forme d'un *sulphuripes* immature.

H. sulphuripes Germ. — Espèce à part, peu variable et facile à reconnaître.

H. errans Tschit. — Décrit sur deux ♂. J'en possède probablement deux individus sans indication d'origine, reçus indéterminés, faisant l'impression d'un énorme *honestus*, mais avec les épisternes métathoraciques très courts, ainsi que l'indique la description.

H. honestus Duft. — Une analyse de cette espèce est non seulement inutile, mais nuisible ; il est préférable que chacun se rende compte de ce qu'elle est par sa collection. Si l'on me demande de quelle façon il convient de la classer avec ses variétés, je répondrai que je l'ignore, sauf dans le cas où le rangement ne porte que sur peu d'individus; il suffit alors de se conformer au catalogue. L'espèce est très variable sous tous rapports ; sur 100 individus 4 ou 5 ne sont pas normaux : la tête est un peu trop petite ou un peu trop grande ; les yeux sont trop saillants ou pas assez ; la forme du pronotum ne convient pas à la série locale envisagée dans deux sens opposés ; les élytres sont trop larges ou trop étroits, trop parallèles ou pas assez, trop convexes ou trop aplanis, à contour trop bref ou trop atténué, et, dans les variétés où la couleur métallique ne vient pas à l'aide, on est souvent perplexe pour toutes sortes de motifs; ici il convient d'abord de séparer les individus à pronotum court ; leur classement ne paraît facile que si l'on n'en possède qu'un petit nombre ; il en est de même de ceux qui ont un pronotum normal, ce sont surtout des *rufitarsis* Duft. qu'il faut se garder de confondre avec certains individus de l'*attenuatus* Steph.

Les plus petits individus de l'*honestus* type que je connaisse proviennent des environs de Bordeaux ; leur taille est à peine de 7 mill. ; les plus grands (10,5-11 mill.) que j'ai vus d'un peu partout, mais surtout des Alpes, sont toujours très rares ; ils paraissent avoir constamment les tibias entièrement noirs comme les cuisses ; placés à côté des précédents, qui sont assez aplanis, ce sont de vrais géants, plus épais, plus convexes, vraîment massifs et n'ayant plus que la sculpture de leur pronotum pour affirmer leur parenté.

Dans les tableaux qui précèdent, j'ai établi la v. *latianus* Schaub., dont je ne connais pas la description, d'après un individu reçu sous ce nom, et d'après plusieurs autres identiques, du Piémont aussi, envoyés autrefois comme représentant des *decipiens*. Quelques individus des Alpes se rapprochent assez de cette forme piémontaise, ceux du Devoluy (Falcoz) par exemple, ou encore ceux de Saint-Martin-Vésubie (Hustache), dont un ♂ aux couleurs métalliques très brillantes et bleutées a les élytres très nette-

ment ensellés près de leur base. Si donc j'ai mal interprété cette variété, je ferai une rectification dans cette revue.

Il convient de remarquer que, dans la forme typique, le pronotum n'est jamais vraîment court que chez de très rares individus isolés et plutôt aberrants de ce côté là, puis qu'il n'est jamais aussi nettement échancré en avant que chez le *Ramburi*; ceci explique en partie que, jusqu'ici, *decipiens* avec sa forme extrême *Ramburi* fut considéré comme une espèce à part; mais le trait d'union se fait par le *rufitarsis* du midi de la France, qui offre tous les passages, et qui seul représente l'*honestus* dans le nord de l'Afrique.

Le tableau suivant simplifié pourra aider à ranger les différentes formes de cette espèce.

1 Dessus à couleurs métalliques brillantes ou ternes, mais non d'un noir-bleuté profond aux élytres.

2 Angles postérieurs du pronotum droits, celui-ci à côtés non sinués vers la base.

A. — Pas de points au sommet du 7e interstrie. . *honestus* Duft.

B. — Quelques points au sommet du 7e interstrie. v. *honestoides* Reitt.

C. — Dessous et pattes ferrugineux. . . . . . a. *pallidipes* Reitt.

2 Angles postérieurs du pronotum obtus, ou bien les côtés sinués vers la base. . . . . Variétés

1 Dessus noir ou d'un noir-bleuté profond aux élytres.

3 Forme large de l'Italie. . . . . v. *latianus* Schaub.

3 Formes étrangères à l'Italie.

4 Pronotum pas plus transversal que celui de l'*honestus* typique.

A. — Angles postérieurs du pronotum droits. . v. *rufitarsis* Duft.

B. — Angles postérieurs du pronotum obtus. . . . . Variétés.

4 Pronotum plus transversal que celui de l'*honestus* typique.

5 Angles postérieurs du pronotum droits ou peu obtus. v. *decipiens* Dej.

5 Angles postérieurs du pronotum obtus ou très obtus. v. *Ramburi* Rosenh.

H. nevadensis Dan. — Espèce à placer à côté du *sulphuripes* Germ.

H. neglectus Serv. — Espèce à part, assez facile à séparer de toutes celles du groupe par simple comparaison.

H. Alluaudi Antoine. — Ressemble beaucoup au *neglectus*, s'en distingue facilement par les tarses franchement longs et étroits, presque aussi longs que ceux du *fulvus* Dej.

NOTES ET DESCRIPTIONS

Platyderus quadricollis Chd. — A, 1866. p. 113, n'est pas synonyme de *P. ruficollis*; c'est une espèce à part qui s'en distingue par la tête plus longue et les yeux notablement plus petits et plus effacés. Mon ami Pécoud m'en a communiqué deux individus des Picos de Europa, dans les Asturies, qui correspondent parfaitement à la description.

Licinus Pecoudi n. sp. — Taille et faciès du *L. depressus* Payk., les élytres un peu plus courts, un peu plus convexes, nullement subparallèles, assez arrondis sur les côtés et à ponctuation évidemment plus grosse ; pronotum de forme un peu variable (cette inconstance de forme est propre aux espèces voisines aussi) plus ou moins échancré en avant, à bord antérieur presque droit chez un individu, à ponctuation plus ou moins grossière, généralement plus forte et plus dense sur le disque que chez le *L. depressus* Payk., ne se rapproche que de cette dernière espèce. Asturies : Picos de Europa, juillet 1913. Types dans la collection Pécoud et la mienne.

Le tableau séparatif de cette nouvelle espèce et des deux suivantes sera donné dans les tableaux analytiques en préparation dans cette revue.

Licinus italicus n. sp. — Distinct du *L. depressus* Payk. par le pronotum plus large, par la gouttière latérale des élytres moins étroite et par le dessus du corps un peu plus grossièrement ponctué. Distinct du *L. planicollis* Fauvel par les articles intermédiaires des antennes 2 1/2 fois aussi longs que larges, au lieu de trois fois, et par la taille plus petite. Long. 10,5-12,5 mill. ; Abruzzes : Mte della Portella, dans le massif du Gran Sasso; Mte Cerminillo ; Mte Majella ; Mte Santo Pietro.

Répandu dans les collections sous le nom de *planicollis* Fauvel, il en est facilement séparable, à condition de posséder ce dernier qui est fort rare.

Licinus angustus Chevrl. — 1840, Revue Zool, p. 11, n'est nullement synonyme de *aequatus* Dej. ; il s'en distingue par sa forme plus étroite, plus allongée, plus aplanie et par la gouttière latérale des élytres moins large ; cette gouttière est aussi étroite que celle du *L. depressus* Payk. ; décrit de la Sierra de Leca en Galice, il a été repris par mon ami Pécoud en juillet 1923, aux Picos de Europa dans les Asturies.

Lagarus Leonisi Apf. — 1904, Käf. Balk., p. 257, se rencontre en France ; j'en possède un individu d'Aydoilles, Vosges, et un autre du Val d'Andorre (Hustache), qui correspondent à la description que voici, en traduction : « Distinct du *L. vernalis* Panz. par le pronotum légèrement plus étroit, à côtés plus faiblement et plus irrégulièrement arrondis, plus rétréci en avant et en arrière, par les élytres plus étroits, moins déprimés, un peu plus convexes en arrière, les points du 3e interstrie plus fins et moins enfoncés, par les pattes et les antennes un peu plus clairement colorées, et par le pénis autrement conformé. Les trois premiers articles des antennes et des pattes, à l'exception des cuisses qui sont plus ou moins

assombries ou d'un brun de poix, entièrement brun-rouge, les palpes plus ou moins assombris. Pénis ayant le rebord du sommet plus épais et une petite échancrure anguleuse près du bout, sur l'arête inférieure, visible de profil. Onychium sétulé en dessous comme celui du *L. vernalis*. Long. 6-6,5 mill.

Trouvé en compagnie du *L. vernalis* v. *cursor*. Paraît rare. Herzégowine (Mostarsko blato près de Mostar) ; Montenegro (Podgorica-Mustajb) ; Grèce (Missolonghi, Vrahori See-Leonis). Aussi aux environs de Constantinople ? (Merkl).

Remarque. — Chez le *L. vernalis* v. *cursor* (même ceux de la Grèce) les 2e et 3e articles des antennes sont clairs, tout au plus, sur leur base seulement ; les pattes sont foncées, brun de poix, les élytres sont presque toujours irisés, et la taille varie de 7,5 à 8,5 mill. »

Mes deux exemplaires n'ont pas les pattes et les antennes aussi clairement colorées que ce que l'indique la description, au moins celui du Val d'Andorre, mais ils se séparent fort bien du *L. vernalis* et de sa v. *cursor* par les yeux plus petits et moins saillants et par le pronotum étroit exactement conformé comme il est dit ci-dessus.

Brachynus explodens a. *fulviventris* Motsch. — Reitter (Best. Tab. ; Ent. Blätter, p. 141) dit qu'il ne le connaît pas ; j'en possède un exemplaire de Thueyts, Ardèche.

Brachynus Ganglbaueri Apfb. — 1904, Käf. Balk., p. 348, est synonyme de *B. psophia* Serv., 1821, Fn. fr. col., p. 8, dont les types proviennent des environs de Marseille. Tous les individus du midi de la France dont j'ai examiné le pénis, notamment un grand nombre de la Camargue, ont bien cet organe armé de la forte dent caractéristique, telle que l'indique la figure de la page 354 (loc. cit.) se rapportant au *Ganglbaueri*. Je ne saurais dire si le *B. psophia* Apfb. (non Serv.) doit être rapporté au *B. elegans* Chd. comme espèce à part, c'est pourquoi je ne mute pas la dénomination d'Apfelbeck.

Brachynus incertus Brullé. — Les individus de la Camargue ont le pénis beaucoup plus coudé que ce que l'indique la figure donnée par Apfelbeck dans Käf. Balk. p. 354.

Brachynus plagiatus Reiche. — Les individus de la Camargue ont le pénis moins épais que dans la figure dessinée par Apfelbeck, loc. cit., p. 354.

Brachynus (*Pseudaptinus*) **Pecoudi** n. sp. — Pattes et antennes entièrement ferrugineux, de la même couleur que la tête et le pronotum qui n'offrent rien de particulier ; celui-ci presque entièrement lisse en dessous, avec quelques point isolés par places ; élytres modérément longs, assez brillants, d'un bleu foncé ou d'un vert-bleu foncé, à côtes fines et assez prononcées, à points fins, espacés, irrégulièrement disposés entre les côtes, leur couleur et leurs côtes rappelant presque tout-à-fait celles du *B. incertus* Brullé, normalement rétrécis à leur base comme tout *Pseudaptinus*, rétrécis encore à leur sommet, et leur plus grande largeur

située sur leur tiers postérieur et non sur le quart postérieur comme chez le *B. andalusiacus* Ramb. près duquel il se place. Long. 7-9 mill.

Découvert aux Picos de Europa, dans les Asturies, par mon ami Pécoud, en juillet 1924. Types dans la collection Pécoud et la mienne.

Brachynus (*Pseudaptinus*) sp. — De la Sierra de las Cabras, localité que je ne puis situer, je possède un exemplaire, trouvé dans la collection Ancey, qui, s'il n'est aberrant, fait partie d'une espèce nouvelle voisine de celle que je viens de décrire ; ses élytres ont le même contour, mais ils sont plus longs, plus densément et plus distinctement ponctués, et le dessous du pronotum est sculpté comme celui du *B. rugipleuris* Reitt.

Dyschirius chalceus v. **provincialis** var. nov. — Élytres convexes sur toute leur base où la suture n'est nullement approfondie (au lieu de nettement approfondie, chez le type) et à stries aussi profondes au sommet que sur le disque (au lieu de très faibles ou presque oblitérées en arrière). Bouches-du-Rhône : Camargue, où il remplace le type.

Remarques sur les Dyschirius. — Dans le midi de la France le *D. chalceus* Er. est signalé du Var : Hyères (Rey) ; des Bouches-du-Rhône : étang de Berre à Marignane (Abeille), et de l'Hérault : Vias (Marquet), Lattes (Lavagne), où il est fort rare. Je ne le connais que de la Camargue, où, dans ces trente dernières années, il n'en a été capturé que 25 exemplaires environ par le Dr Chobaut et moi-même ; tous ces individus sans exception font partie de la v. *provincialis* décrite ci-dessus et il est vraisemblable que ceux du littoral de la Méditerranée en font partie également à titre de race géographique. Pourtant J. Müller, dans *Koleopt. Rundschau*, 1922, *Best. Tab.*, p. 68, dit avoir vu le *D. chalceus* de l'Hérault : Lattes (Lavagne dans collection Luigioni) ; mais rien ne prouve qu'en présence de peu d'exemplaires, d'un seul peut-être, il ne l'ait pris pour une forme individuelle ou aberrante, si, comme je le suppose, les individus de l'Hérault font partie de la variété que je viens de décrire.

Dans *Koleopt. Rundschau*, 1924, p. 20 à 24, M. Sainte-Claire-Deville publie une série de communications fort intéressantes et inédites sur les *Dyschirius* ; l'une d'elles a trait à ceux dont la vie se rattache à des espèces déterminées de *Bledius* ou d'*Heterocerus* ; il y signale que le *Dyschirius chalceus* Er., en Lorraine, comme près de Kreuznach au sud-ouest de Mayence, est à peu près inséparable du *Bledius spectabilis* Kr. ; évidemment ce fait n'incline pas à penser que le *D. chalceus* doit forcément l'accompagner toujours ; en Camargue, où ce carabique est fort rare, ce staphylin est d'une abondance prodigieuse tous les ans ; mais, je dois le dire puisque l'occasion se présente, il est extrêmement difficile de surprendre ce côté là des mœurs dans un pays comme la Camargue ; on y voit beaucoup trop d'espèces ensemble. Loin des détritus, sur un sol dénudé, mais humide, on rencontre par places des amas d'insectes les plus divers, fuyant sous les pas, se précipitant dans la première fissure du sol rencontrée, ou dans le premier trou convenant à leur taille ; le piétinement du sol en fait sortir

d'autres; le même trou peut donner passage à plusieurs espèces différentes, même à des Diptères et des Hyménoptères ; les *Bledius*, qui arrivent généralement bons derniers à la surface du sol piétiné ou d'à côté, restent parfois sous terre, au moins lorsque la nature du sol ne leur permet pas de se dégager facilement ; on remarque aussi que le piétinement d'une toute petite surface peut faire fuir deux espèces de *Dyschirius*, et même quelquefois trois, mais que, si l'on fouille le sol même assez loin à la ronde, on n'est pas toujours certain d'y trouver un seul *Bledius* ; ce cas est particulièrement fréquent lorsqu'il s'agit de ces énormes colonies de *Dyschirius*, isolées dans les fossés d'écoulages des étangs salés, sur un sol demi-boueux et nu, et formées par une seule espèce. D'autres fois on trouve des *Bledius* en masse et pas un seul *Dyschirius* ; ces faits sont très irréguliers et je crois qu'ils dépendent uniquement du régime des eaux, pluviales ou non, lequel règle constamment la vie et la reproduction de tout ce petit monde. Enfin, mais fort rarement, on peut observer avec certitude que telle espèce de *Dyschirius* ou telle autre ne se trouve chacune en compagnie que d'une seule espèce de *Bledius* ou d'*Heterocerus* ; j'ai bien délaissé ces remarques et les quelques notes qui me restent ne sont pas dignes d'être publiées ; leur ensemble me donne l'impression que chaque fois que les *Dyschirius* ne forment pas de colonies séparées et qu'ils se mélangent à d'autres coléoptères, il n'y a plus d'affinité entre espèces de genres différents, puis, que tout individu de toute espèce obéit à la loi du moindre effort pour rentrer dans la terre ou en sortir en l'absence de tout danger. En Camargue on rencontre les *Dyschirius* suivants : *numidicus*, *cylindricus*, *tensicollis*, *apicalis*, *salinus*, *chalybaeus*, *globosus*, communs ou très communs, *chalceus*, *macroderus*, *halophilus*, très rares; puis les *Bledius* : *spectabilis*, *unicornis*, *furcatus*, *bicornis* très communs, et *crassicollis*, *tristis*, *angustus*, *verres*, *Graëllsi*, *dissimilis*, *atricapillus*, *arenarius*, très rares ou très localisés, et enfin les *Heterocerus fossor*, *flexuosus* et *obsoletus*. J'y ai pris une fois le *D. chalceus* en même temps que l'*Heterocerus flexuosus* Steph.

Dyschirius rufoaeneus v. **Antoinei** var. nov. — Pronotum incomplètement rebordé sur les côtés ; élytres sans pore scutellaire à la base et avec 3 points sur le 3e interstrie ; par ces trois caractères seuls et sa taille, se placerait immédiatement près du *D. importunus* Schaum et s'en éloignerait par les épaules plus effacées, les stries des élytres plus larges, plus profondes, plus effacées sur les côtés et moins fortement ponctuées ; mais en réalité ne constitue d'une variété du *D. rufoaeneus* Chd., sans pore scutellaire aux élytres. Long. 4 mill. Découvert à Casablanca, Maroc, où il est rare, par mon ami Antoine. Le très variable *D. rufoaeneus* Chd. comporte donc deux variétés principales :

A. — Un pore scutellaire, rebord du pronotum incomplet : *rufoaeneus* Chd.

B. — Un pore scutellaire, rebord du pronotum entier : v. *algiricus* Putz.

C. — Pas de pore scutellaire, rebord du pronotum incomplet : v. *Antoinei* Puel.

Il n'est pas impossible qu'il existe encore une troisième variété sans pore scutellaire et à rebord du pronotum entier, car, dans la v. *algiricus*, comme chez le type du reste, le pore scutellaire est souvent très petit.

Dyschirius chalybaeus Putz. — Le 31 Mai 1906, Jean Granié, mort au Champ d'Honneur en 1915, chassant avec feu Galien Mingaud, conservateur du Musée de Nîmes, et mon ami Maurice Delfieu, moi-même les conduisant, a capturé en Camargue, sur le ténement dit de Pointe-Martine, au nord de l'étang du Valcarès, une série de 65 individus de cette espèce tous aberrants. Le fait est doublement curieux, non seulement parce qu'il a été le seul de nous quatre à récolter de tels individus, et eux seuls seulement, mais encore parce que cette localité de Pointe-Martine, même lorsque l'état des eaux est des plus favorables, ne comporte qu'un terrain de chasse réduit, d'une superficie ne dépassant jamais un hectare. Ces 65 individus avaient tous la tête et le pronotum entièrement et profondément vermiculés de sillons peu nombreux, mais larges ; j'en ai conservé 12 exemplaires que j'ai partagés avec mes amis Antoine, Chobaut et Pécoud. La collection Granié se trouve au Musée de Nîmes.

Pterostichus *(Arachnoideus)* **cristatus** v. **Pecoudi** var. nov. — Large, robuste ; pronotum à côtés nullement sinués en arrière, à peu près droits sur leur deuxième moitié, sans la moindre trace de fossette basale externe, ou bien cette fossette externe subsistant encore sous la forme d'une petite dépression ronde et ponctiforme, à fossette basale interne linéaire, nette, profonde, séparée des bords par une surface unie et très convexe ; sculpture basale du pronotum presque identique à celle de la v. *phaeopus* Chd., qui est de taille plus petite ; élytres larges et assez courts, comparables à ceux de la v. *Lasserei* Dej., auquel il ressemble ; distinct de ces deux dernières variétés par le pronotum à côtés non sinués en arrière, plus voisin de celle-ci par la taille et la robustesse. Long. 16-17 mill. Tirol italien : M^te^ Rima, juillet 1921 (Pécoud), M^te^ Baldo (Pécoud), M^te^ Pasubio (Pécoud).

Cette nouvelle variété est probablement répandue dans les collections sous le nom de *P. micans* Heer., elle est partout subalpine et c'est au M^te^ Baldo qu'elle atteindrait l'altitude la plus élevée, 1800 mètres.

Pterostichus micans Heer., 1838, *Fauna Helvetica*, p. 72, est ainsi décrit : « *Apterus, niger ; pronoto longiore, subquadrato, basi subangustato, utrinque argute striato ; elytris planiusculis, profunde striatis, interstitio tertio punctis tribus impressis ; tibiis tarsisque ferrugineis.* Long. 6 1/4 Lin. — *P. parumpunctato similis, sed paulo minor, pronoto paulo longiore, postice minus angustato, tibiis tarsisque ferrugineis. Rarissim. in Helvetia transalpina* (M^te^ Generoso). » On ne connaît encore aucune espèce répondant à cette description.

Pterostichus Hagenbachi Sturm. — Il m'a été demandé plusieurs fois si le *P. Honnorati* Dej. n'était pas une race méridionale de cette espèce. J'ai toujours dû répondre négativement du fait que je ne

connaissais pas encore de localité où il cohabitent, mais pas pour d'autres motifs. Tous les individus d'une même forêt sont identiques et appartiennent à l'une ou à l'autre de ces deux espèces; il est pourtant quelquefois difficile de décider à laquelle à première vue. Les différences que j'avais indiquées ici, p. 41, relativement à la déclivité postérieure des élytres, existent bien en effet; elles résultent de la forme plus ou moins allongée des élytres qui sont généralement plus courts et moins parallèles chez l'*Hagenbachi*, mais, lorsqu'elles sont légères, c'est tout juste si l'on peut en décider par la forme du pronotum. Cette difficulté se présente chez les individus des deux espèces que Falcoz (*Annales de la Soc. Linnéenne de Lyon*, 1912) a rapportées des Monts d'Aurouze dans le Devoluy, et où il est possible que leur fusion s'accomplisse. Deux de ces individus, que je dois à la générosité de M. Falcoz, sont des *P. Honnorati* passage à la v. *Sellae*; ce cas n'a rien de remarquable, mais il est à rapprocher de l'*Hagenbachi* v. *Carreti* Dev., qui constitue une variété analogue au *Sellae* et dont je ne connais encore que deux individus, l'un du Mont Cenis, à pattes brunes, dans ma collection, l'autre de la Chartreuse de Portes, Ain, dans la collection Fagniez; cet exemplaire a les pattes rouges et, par conséquent, correspond en même temps à l'aberration *Jacqueti* Pic.

Je ne connais pas encore le *P. Hagenbachi* des Basses-Alpes ni des Alpes-Maritimes, d'où il est signalé sur de rares points. De ces deux départements j'ai pu étudier de nombreux *P. Honnorati* des chasses de mon ami Fagniez au col d'Allos et au Mont Mounier, et d'autres encore récoltés par M. Hustache au col des Champs; la plupart de ces individus font partie de la v. *Sellae*, qui est souvent très caractérisée, mais qui présente aussi tous les passages à la forme typique. Dans les formes extrêmes de la v. *Sellae*, le pronotum se rétrécit un peu en avant et sa gouttière devient aussi étroite que celle du *P. Devillei*; cette modification remarquable habite le col d'Allos et vit avec ce dernier; c'est pourquoi, en me les communiquant par huit individus, M. Fagniez l'avait séparée dubitativement sous le nom de *Devillei* variété à pronotum de *Sellae*; je signale cette remarque de mon ami pour préciser la ressemblance, mais, en réalité, pas un seul de ces individus ne constituait un passage aux dix exemplaires du *P. Devillei* capturés et communiqués en même temps; celui-ci en est toujours distinct par le pronotum franchement plus long, ayant sa plus grande largeur reportée plus en avant et les angles postérieurs droits, par les points du 3e interstrie des élytres un peu plus larges, paraissant sous un certain jour occuper presque tout l'intervalle, et par les pattes toujours bicolores, et non toujours concolores, c'est-à-dire ayant les tibias plus foncés que les cuisses, même chez les individus ne paraissant pas tout-à-fait matures.

Calathus erratus Payk. — M. J. Sainte-Claire-Deville a attiré mon attention sur les individus de cette espèce habitant l'ouest de la France, principalement ceux des dunes maritimes, comme n'étant pas tout-à-fait identiques à ceux du Plateau-Central et des Alpes. En effet, dans la Loire-Inférieure: îles de Noirmoutier, dunes de St-Brévin (J. Péneau); île de Ré (J. Clermont), et dans la Vendée: L'Aiguillon-sur-Mer

(J. Péneau), St-Jean-de-Monts (Ch. Marcot), il en est bien ainsi. Ces individus font partie d'une forme variable qu'il est assez difficile de séparer du type de montagnes, légèrement variable lui aussi, mais qui, de façon générale, s'en distinguent par les élytres plus courts; toutefois il en est quelques uns qui leur sont identiques. Dans le sens opposé, c'est-à-dire lorsqu'ils ont les élytres nettement plus courts et un peu plus larges, ils se rapprochent alors du *C. ambiguus* Payk. et si bien, qu'il est encore difficile de les séparer de ce dernier, si, en même temps, la forme de leur pronotum s'y prête un peu; j'ai au moins deux individus dans ce cas. Cette difficulté s'augmente du fait que, dans les sables de l'Ouest, les deux espèces cohabitent; le 2 avril 1925, dans la forêt de pins bordant la dune à St-Jean-de-Monts, sous les aiguilles tombées des arbres, M. Marcot a pris simultanément 17 *C. ambiguus* Payk. et 7 *C. erratus* Sahlb. Dans l'ouest de la France ces deux espèces arrivent donc à se confondre presque, si ce n'est totalement, mais, dans d'autres lieux elles évoluent parfois en sens contraire; dans les Abruzzes le *C. ambiguus* devient énorme et très large, atteignant souvent une taille de 14 mill., et, un peu partout dans l'Europe centrale, le *C. erratus* a les élytres un peu plus étroits que d'habitude; le seul individu de cette espèce que je possède de la Syrie, des environs d'Akbès, est remarquablement étroit et parallèle à cause de ses élytres très longs. Il s'ensuit que les formes extrêmes de ces deux espèces sont fort éloignées l'une de l'autre, tandis que, dans le cas que je viens d'exposer, elles se ressemblent beaucoup. Cette constatation est assez déconcertante, vu qu'il n'est possible de les séparer que par leur forme; je veux dire que je n'ai pu encore trouver autre chose que des différences de silhouettes comme caractère séparatif; il ne saurait être question de les distinguer au moyen du sillon interne des tarses postérieurs, comme cela a été déjà fait; chez l'*ambiguus* ce sillon est plus ou moins bien marqué sur le premier de ces articles au moins, mais il n'est pas rare qu'il y devienne tout-à-fait indistinct; chez l'*erratus* ce même sillon est souvent visible sur le premier ou les deux premiers articles de ces mêmes tarses.

De nombreuses espèces de *Pterostichini* ont les sillons tarsaux internes ou externes apparents ou nuls; dans le genre *Calathus* ils constituent un caractère séparatif détestable pour toute espèce qu'il est possible d'étudier sur de nombreux individus, chez les *melanocephalus* et *mollis* par exemple.

Laemostenus angustatus v. Ochsi var. nov. — Pronotum très long, beaucoup plus long que large, à peine retréci postérieurement, à côtés nullement sinués en arrière, en rectangle long, à base et à sommet droits, les angles antérieurs nullement saillants, arrondis et non aigus, à côtés sensiblement arrondis en avant sur le quart antérieur, à peu près rigoureusement rectilignes de ce premier quart aux angles postérieurs; ceux-ci droits et à sommet arrondi. Long. 16 mill. — Alpes-Maritimes: une ♀ des environs de St-Martin-Vésubie, 2200 mètres, ver-

La figure représente la silhouette du pronotum du *Laemostenus* v. *Ochsi*.

sant nord du col de la Madone de Fenestre ; *leg.* Ochs; type dans la collection Ochs.

A cause de la forme extraordinaire de son pronotum, si spécial, en rectangle allongé, cet insecte fait bien l'impression d'appartenir à une espèce particulière; c'est ce que j'ai cru tout d'abord ; de plus sa tête n'est pas cylindrique, comme celle du *L. angustatus,* mais fortement renflée aux tempes, comme chez les individus du *P. oblongus*, où ce caractère est très prononcé ; mais, vu la variabilité de ce dernier et par analogie, j'ai préféré créer l'*Ochsi* en ne le séparant pas de l'*angustatus*. En effet il ne faut pas perdre de vue que l'*angustatus* des Alpes est infiniment voisin de l'*oblongus* des Corbières, des Cévennes et des Pyrénées et que ses tendances à la variabilité peuvent donc, de leur naturel, se porter dans un sens analogue à celui qui se manifeste chez ce dernier. Ces deux espèces, que Dejean confondait en 1828 en les décrivant simultanément, ont évidemment la même origine, et, de même que les *Licinus æquatus* des Pyrénées et *planicollis* des Alpes, ils doivent dériver d'un type ancestral commun.

---

13. ACUPALPUS

Le résumé de cette note est contenu dans le tableau suivant :

1 Élytres sans pores sur le 3e interstrie ; pronotum roux-testacé ; tête relativement étroite ; taille généralement supérieure à 3 mill. ; *nigriceps* Dej., *flavicollis* des auteurs. . . . . *luridus* Dej.

1 Élytres avec un pore sur le 3e interstrie ; tête relativement large ; taille généralement inférieure à 3 mill.

2 Les quatre premiers articles des tarses antérieurs du ♂ assez largement dilatés, ses tarses intermédiaires bien plus larges que les postérieurs, leur premier article aussi long que large et leur deuxième article transversal; pronotum jaune-rougeâtre, plus ou moins clair, ou plus ou moins obscurci à partir de la base plutôt qu'à partir du milieu du disque, conservant toujours un fond de cette teinte orangée spéciale au *luridus* Dej., bien rarement plus foncé encore; tête évidemment plus étroite que le pronotum.

A. — Pronotum jaune-rougeâtre, concolore; élytres plus ou moins foncés sur leur disque, surtout en arrière, ou bien très largement foncés, mais toujours clairs sur leurs bords et sur leur suture ; *luridus* Reitt., non Dejean. . . . . *flavicollis* Sturm

B. — Pronotum plus ou moins obscurci, parfois presque entièrement foncé ; élytres colorés comme chez le type. . . a. *dubius* Schilsky

C. — Pronotum jaune-rougeâtre, concolore; élytres jaune-testacé, concolores ou très légèrement et irrégulièrement lavés de brun ; environs de Paris et Jura, mélangé au type ; dédié à M. E. Barthe, directeur de cette Revue. . . . . a. *Barthei* nov,

CATALOGUE DES ESPÈCES FRANÇAISES CEUTORRHYNCHINI

1. MONONYCHINA

MONONYCHUS Germar.

1. punctum-album Herbst.
pseudo-acori F.
v. Rondoui Vuillot.
v. Salviæ Germ.

2. SCLEROPTERINA

RHYTIDOSOMA Stephens.—
Scleropteridius Otto.

1. globulus Herbst.
dentipes Reitt.
2. Pici A. Schultze.

3. HYPURINA

HYPURUS Rey.

1. acalloïdes Fairm.
carneus Perris.

PSEUDOPHYTOBIUS Desbrochers.

1. acalloïdes Fairm.
2. subglobosus C. Bris.

4. RHINONCINA

AMALUS Schönh.

1. hæmorrhous Herbst.
scortillum Herbst.
brunneus Marsh.

AMALORRHYNCHUS Reitter.

1. melanarius Stephens.
convexicollis ♂ Gyll.
glaucus ♀ Bohem.
camelinæ Bohem.

RHINONCUS Stephens.

1. castor Fabr.
fruticulosus Herbst.
v. rufipes Steph.
v. interstitialis Steph.
v. flavipes Steph.
v. leucostigma Marsh.
granulipennis Gyll.
2. bruchoides Herbst.
v. asperatus Gyll.
leucogaster Gyll.
v. rufescens Steph.
3. pericarpius Linné.
umbellae Fabr.
v. conjectus Gyll.
v. luteola Rey.
4. inconspectus Herbst.
gramineus Fabr.
accipitrinus Reich.
suturalis Ol.
5. perpendicularis Reich.
guttalis Grav.
subfasciatus Gyll.
v. rufofemoratus Schultze.
v. rubricus Pic.
v. Lyskolmi Pic.
v. picipennis Rey.
6. albocinctus Gyll.

PHYTOBIUS Schönherr.

s. g. PELONOMUS Thoms.
Phytobius in spec.

1. comari Herbst.
2. velaris Gyll.
3. canaliculatus Fahrs.
notula Thoms.
4. Waltoni Bohem.
notula Gyll.
5. quadrituberculatus F.
quadricornis Payk.
notula Germ.
6. muricatus C. Bris.
granatus Thoms.
spurius Rey.

s. g. PACHYRRHINUS Steph.

7. granatus Gyll.
Brisouti Seidl.

8. quadrinodosus Gyll.
mucronulatus Germ.
denticollis Gyll.

9. quadricornis Gyll.

LITODACTYLUS Redt.

1. leucogaster Marsh.
myriophylli Gyll.
v. argentatus Degors.

EUBRYCHIUS Thoms.

1. velatus Beck.
aquaticus Thoms.

POOPHAGUS Schönh.
Acnemiscelis Desb.
Drupenatus Reitt.

1. sisymbrii Fabr.
2. nasturtii Germ.
olivaceus Gyll.

TAPINOTUS Schönh.

1. sellatus F.

5. CEUTHORRHYNCHINA

CŒLIODES Schönh.

1. erythroleucus Gm.
cinctus Rossi.
subrufus Herbst.
tricinctus Walk.
v. andalusicus A. Schultze.

2. rubicundus Herbst.
melanocephalus Steph.
quercus var. β, Payk.
v. rubricollis A. Schultze.
v. nigritarsis Hartm.

3. ruber Marsh.
Mannerheimi Gyll.
rufirostris Steph.
rana F.
v. plagiatus Desb.

4. trifasciatus Bach.
5. dryados Gm.
quercus F.

6. ilicis Bedel.

OXYONYX Faust.

1. monticola Desb.

STENOCARUS Thoms.

1. cardui Herbst.
guttula Fab.
Hedenborgi Boh.

2. fuliginosus Marsh.
pruni Boh.
umbrinus Gyll.
canaliculatus Gyll.

CNEMOGONUS Leconte.

1. epilobii Payk.

CIDNORRHINUS Thoms.

1. 4-maculatus L.
didymus F.
nigrirostris Boh.
gibbipennis Germ.
albopunctatus Gœze.
tripunctatus Fourc.
v. rimulosus Germ.
immaculatus Gyll.
urticæ Marsh.
v. melancholicus Gyll.
v. nigrotibialis A. Schultze.

ZACLADUS Reitter.

1. exiguus Ol.
2. affinis Payk.
geranii Payk.

MICRELUS Thoms.

1. ericae Gyll.
albosetosus Gyll.
v. Olcesei Pic.
rufescens A. Schultze.

2. ferrugatus Perris.

CEUTORRHYNCHIDIUS Duval.

1. horridus Panz.
spinosus Germ.

2. urens Gyll.
albohispidus Fairm.

3. Dawsoni C. Bris.
4. rufulus Dufour.
frontalis C. Bris.

5. *hystrix* Perris.
6. troglodytes F.
spiniger Herbst.
pusio Panz.

7. *Thalhammeri* A. Schultze.
8. *Barnevillei* Grenier.

PHRYDIUCHUS des Gozis.

1. topiarius Germ.
    coarctatus Duv.

COELIASTES Weise.

1. lamii F.
    abruptestriatus Gyll.
    mendosus Gyll.
    congener Först.
    minimus Rye.
    punctulum Herbst.

CEUTORRHYNCHUS Germ.

s. g. SIROCALUS Heyd.
Calosirus Thoms.

1. terminatus Herbst.
    apicalis Redt.
    sii Gyll.
    uniguttatus Marsh.
    hæmorrhoidalis Panz.
    Waltoni Boh.
  v. doctoris Pic.
2. apicalis Gyll.
3. mixtus Rey.
    recticollis C. Bris. *in litt.*
4. quercicola Payk.
    versicolor C. Bris.
    grypus Herbst.
    depressicollis Gyll.
    optabilis Faust.
5. *nigrinus* Marsh.
6. floralis Payk.
7. rhenanus A. Schultze.
8. pyrrhorhynchus Marsh.
    achilleæ Gyll.
    erythrorhynchus Gyll.
    cochleariæ Thoms.
    phlæorhynchus Marsh.
9. pulvinatus Gyll.
10. hepaticus Gyll.
11. posthumus Germ.
    pumilio Gyll.
    asperulus Boh.
    Poweri Rye.
12. micans C. Bris.
13. Poweri C. Bris.

s. g. THAMIOCOLUS Thoms.

14. viduatus Gyll.
15. subulatus C. Bris.
16. signatus Gyll.
  v. Magnini Hust.
17. Devillei Hust.
18. pubicollis Gyll.
    ♂ *signatellus* Gyll.
    ♀ *interstinctus* Gyll.
    Sequensi Stierl.
    Weisei Reitt.
  v. Planeti Hust.
  v. continuus Rey.
19. Sahlbergi Boh.
    lamii Sahlb.
20. Kraatzi C. Bris.

CEUTORRHYNCHUS in spec.

1.

21. abbreviatulus F.
    abbreviatus Redtb.
22. geographicus Gœze.
    echii F.
    Pueli Hust.
23. Beckeri Schultze.
24. radula Germ.

2.

25. cruciger Herbst.
    crucifer Ol.
    4-maculatus Germ.
26. gratiosus C. Bris.
27. Aubei Bohm.
28. angulicollis A. Schultze.
29. trisignatus Gyll.
    cynoglossi Frauenf.
30. larvatus A. Schultze.
31. peregrinus Gyll.
32. litura F.
33. trimaculatus F.
  v. hybridus A. Schultze.

3.

34. asperifoliarum Gyll.
35. angustifauces Desb.

4.

36. pallidicornis H. Bris.
4-punctatus Stierl.
v. Mequignoni Pic.

37. albosignatus Gyll.

5.

38. euphorbiæ C. Bris.
39. urticæ Boh.
v. Jacqueti Faust.
stachydis Jacq.
v. stachydis Faust.

6.

40. Fairmairei C. Bris.
v. Falcozi Hust.

7.

41. symphiti Bedel.
raphani auct. (non Fabr.).

42. angulosus Boh.
balsaminae Guill.

8.

43. rusticus Gyll.
vocifer Rottb.

44. Pueli Hust. (1).
45. pollinarius Forst.
glaucinus Boh.

9.

46. arquatus Herbst.
occultus Gyll.
uliginosus Boh.
v. oblitus Rey.

47. campestris Gyll.
? *variegatus* Ol.
v. lepidus Gyll.

48. chrysanthemi Gyll.
v. rubiginosus A. Schultze.

49. molitor Gyll.
v. interruptus A. Schultze.

50. triangulum Boh.
vicinus Kraatz.

51. rugulosus Herbst.
gallicus Gyll.

(1) Nom passé en synonymie.

52. subfasciatus Chevr.
nigrovittatus A. Schultze.

53. melanostictus Marsh.
concinnus Gyll.
lycopi Gyll.
Stenbergi Thoms.
v. obtusicollis Gyll.
v. perturbatus Gyll.
v. murinus Gyll.

10.

54. denticulatus Schrank.
dentatus Panz.
contusus Perris.

55. verrucatus Gyll.
biguttatus Boh.
raphaëlensis Chev.

56. biscutellatus Chevr.

11.

57. macula-alba Herbst.
seriatus Boh.
volgensis Faust.

58. albovittatus Germ.

12.

59. marginatus Payk.
60. granulithorax Schultze.
61. punctiger Gyll.
v. rufitarsis Gyll.
a. inæqualis Edw.

62. Mölleri Thoms.
v. rotundatus C. Bris.

63. distinctus C. Bris.

13.

64. suturalis F.
65. consputus Germ.
alboscutellatus Gyll.
rubescens Boh.
erythropterus Stierl.

66. resedæ Marsh.

14.

67. Duvali C. Bris.
68. pleurostigma Marsh.
sulcicollis Gyll.

69. Roberti Gyll.
v. alliariae H. Bris.
inornatus Waterh.

70. intermedius C. Bris.
71. pyrenæus C. Bris.
72. griseus C. Bris.

15.

73. obsoletus Germ.
dalmatinus Stier.
v. obscuripes A. Schultze.

74. fæculentus Gyll.
inclemens Faust.

75. Sophiae Stev.
neutralis Gyll.
misellus Gyll.
mendicus Reitt.

16.

76. obscurus C. Bris.
77. fulvitarsis C. Bris.

17.

78. longirostris C. Bris.
79. rapæ Gyll.
80. napi Gyll.

18.

81. borraginis F.

19.

82. inaffectatus Gyll.
glabrirostris Gyll.

83. syrites Germ.

20.

84. assimilis Payk.
fallax Boh.
brassicæ Focillon.
v. fallax A. Schultze.
v. sardeanensis A. Schultze.
v. liturata A. Schultze.

85. nanus Gyll.
86. angustulus Gyll.
87. parvulus C. Bris.
88. similis C. Bris.
plumbellus A. Schultze.

89. thlaspis C. Bris.
90. Schoenherri C. Bris.
nigritulus A. Schultze.

91. cochleariæ Gyll.
atratulus Gyll.
austerus Gyll.

92. constrictus Marsh.

93. curvirostris A. Schultze.
v. Delphinensis Hust.

21.

94. coarctatus Gyll.
granulicollis Thoms.

95. leucorhamma Rosenh.

22.

96. querceti Gyll.
hæmorrhoidalis Motsch.

97. italicus C. Bris.

23.

98. subpilosus C. Bris.
99. pilosellus Gyll.
Gobanzi Reitt.

24.

100. atomus Bohem.
setosus Bohem.
v. miser Rey.

101. quadridens Panz.
borraginis Gyll.

102. picitarsis Gyll.
tarsalis Bohem.

25.

103. sulcicollis Payk.
cyaneipennis Germ.

26.

104. hirtulus Germ.
drabæ Laboulb.
v. seriatus Rey.

105. chalybæus Germ.
v. æneomicans Pic.

106. pectoralis Weise.
chalybæus Weise.

107. timidus Weise.
108. Leprieuri C. Bris.
obesulus Weise.
Ruebsaameni Kolbe.

109. moguntiacus A. Schultze.
110. cœrulescens Gyll.

27.

111. intersetosus Weise.
112. Grenieri C. Bris.

113. tibialis Boh.
v. nigripes A. Schultze.
v. cæsius A. Schultze.

28.

114. carinatus Gyll.
melanocyaneus Boh.

115. *scapularis* Gyll.
obscure-cyaneus Gyll.

116. *erysimi* F.
v. chloropterus Steph.
v. cyaneus Weise.
v. subniger Gerh.
v. viridicollis A. Schultze.
v. resplendens A. Schultze.

117. contractus Marsh.
v. lunariæ Dev.
v. pallipes Crotch.

118. flavicornis Hust.
119. viridipennis C. Bris.
granipennis Weise.

29.

120. barbareæ Suff.
cyanopterus Redtb.

121. Pandellei C. Bris.
v. Breiti Hust.

122. pervicax Weise.

30.

123. lætus Rosh.
smaragdinus C. Bris.

124. chlorophanus Rouget.

31.

125. æneicollis Germ.
metallinus Fairm.

6. OROBITINA

OROBITIS Germ.

1. cyaneus L.
globosus P.
hypoleucus Quens.

RÉPERTOIRE ALPHABETIQUE DES CEUTHORRHYNCHINA

abbreviatulus, 100, 147.
abbreviatus, 147.
abruptestriatus, 78.
acalloides, 18.
accipitrinus, 29.
achilleæ, 131.
Acnemiscelis, 51.
æneicollis, 118, 299.
v. æneomicans, 274, 300.
affinis, 77.
albocinctus, 25, 31.
albohispidus, 83.
albopunctatus, 74.
alboscutellatus, 216.
albosetosus, 91.
albosignatus, 113, 173.
albovittatus, 105, 206.
v. alliariæ, 108, 226.
Allodactylus, 75.
Amalorhynchus, 20, 22.
Amalus, 20
v. andalusicus, 62.
angulicollis, 112, 158.
angulosus, 106, 181.
angustifauces, 114, 170.
angustulus, 110, 248.
apicalis Gyll., 98.
apicalis Redt., 120.
aquaticus, 49.
v. argentatus, 48.
arquatus, 114, 185.
v. asperatus, 27.
asperifoliarum, 114, 169.
asperulus, 134.
assimilis, 119, 245.
atomus, 101, 266.
atratulus, 254.
Aubei, 112, 156.
Auleutes, 57, 70.
austerus, 254.
balsaminæ, 181.
barbareæ, 103, 292.
Barnevillei, 81, 90.
Beckeri, 105, 150.
Bertrandi, 16.
biguttatus, 201.
biscutellatus, 107, 203.
borraginis F., 100, 240.
borraginis Gyll., 267.
brassicæ, 245.
v. Breiti, 295.
Brisouti Seidl.,
bruchoides, 25, 27.
brunneus, 21.
v. cæsius, 283.
Calosirus, 305.
camelinæ, 23.
campestris, 115, 187.
canaliculatus Fars., 33, 37.
canaliculatus Gyll., 70.
cardui, 68.
carinatus, 109, 284.
carneus, 16.
castor, 25, 26.
Ceuthorrynchidius, 59, 79.
Ceuthorrhynchina, 57.
Ceuthorrhynchus, 95, 98, 146.
chalybeus Germ., 102, 273.
chalybæus Weise, 275.
chlorophanus, 104, 298.
v. chloropterus, 288.
chrysanthemi, 114, 115, 189.
Cidnorrhinus, 58, 73.
cinctus, 61.
Cnemogonus, 71.
Cœliastes, 59, 78.

Cœliodes, 58, 59.
coarctatus Duv., 94.
coarctatus Gyll., 111, 257.
cochleariæ Gyll., 119.
cochleariæ Thms., 131, 254.
cœrulescens, 102, 279.
comari, 33, 34.
concinnus, 197.
congener, 78.
v. conjectus, 29.
consputus, 117, 216.
constrictus, 111, 255.
v. continuus, 144.
contractus, 119, 289.
contusus, 199.
convexicollis, 23.
crucifer Ol., 153.
cruciger Herbst., 112, 153.
v. cruralis, 75.
curvirostris, 119, 256.
cyanipennis, 270.
cyaneus L., 301.
cyaneus Weise, 288.
cyanopterus, 292.
cynoglossi, 159.
dalmatinus, 230.
Dawsoni, 81,84.
v. delphinensis, 257.
dentatus, 199.
denticollis, 43.
denticulatus, 106, 199.
dentipes, 13.
depressicollis, 124.
Devillei, 116, 143.
didymus, 73.
distinctus, 98, 213.
v. doctoris, 120.
drabæ, 272.
Drupenatus, 304.
dryados, 60, 65.
Duvali, 109, 219.
echii, 148.
epilobii, 71.
ericæ, 91.
erysimi, 119, 288.
erythroleucus, 60, 61.
erythropterus, 216.
erythrorhynchus, 131.
Eubrychius, 20, 48.
euphorbiæ, 111, 174.
exiguus, 76.
fæculentus, 109, 231.
Fairmairei, 106, 111, 177.
v. Falcozi, 178.
fallax Boh., 245.
v. fallax Schultze, 246.
ferrugatus, 91, 93.
flavicornis, 117, 290.
v. flavipes, 26.
floralis, 97, 128.
frontalis, 85.
fruticulosus, 25.
fuliginosus, 68, 70.
fulvitarsis, 118, 235.
gallicus, 194.
geographicus, 105, 148.
geranii, 77.
gibbipennis, 74.
glabrirostris, 242.
glaucinus, 184.
glaucus, 23.
globosus, 301.
globulus, 12, 13.
Gobanzi, 264.
gramineus, 25, 29.
granatus Gyll., 33, 42.
granatus Thoms., 40.
granipennis, 291.
granulicollis, 257.
granulipennis, 26.
granulithorax, 107, 210.
gratiosus, 113, 155.
Grenieri, 282.
griseus, 109, 228.
grypus, 124.
guttalis, 30.
guttula, 68.

Hedenborgi, 68.
hepaticus, 97, 133.
hirtulus, 102, 272.
hæmorrhoidalis Motsch., 260.
hæmorrhoidalis Panz., 120.
hæmorrhous, 21.
hepaticus, 97.
horridus, 80, 82.
v. hybridus, 168.
hypoleucus, 301.
Hypurina 8, 15.,
Hypurus, 15.
hystrix, 81, 86.
ilicis, 60, 66.
immaculatus, 75.
inæqualis, 212.
inaffectatus, 111, 242.
inclemens, 231.
inconspectus, 29.
inornatus, 226.
intermedius, 109, 227.
v. interruptus, 192.
intersetosus, 118, 280.
interstinctus, 143.
v. interstitialis, 27.
italicus, 106, 262.
Jacqueti, 177.
Kraatzi, 116, 146.
lætus, 104, 296.
lamii F., 145.
lamii Sahl., 145.
larvatus, 113, 161.
latus, 297.
lepidus, 188.
Leprieuri, 102, 277.
leucogaster Gyll., 27.
leucogaster Marsh., 47.
leucorrhama, 101, 259.
v. leucostigma, 26.
Litodactylus, 20, 46.
litura, 117, 165.
liturata, 246.
longirostris, 106, 236.
v. lunariæ, 289.
v. luteola, 29.
lycoctoni, 224.
lycopi, 197.
lysimachiæ, 55.
v. Lyskolmi, 31.
macula-alba, 107, 204.
v. maculicollis, 126.
v. Magnini, 142.
Mannerheimi, 63.
marginatus, 107, 207, 209.
melanarius, 23.
v. melancholicus, 75.
melanocephalus, 62.
melanocyaneus, 284.
melanostictus, 113, 197, 198.
mendicus, 232.
mendosus, 78.
v. Mequignoni, 172.
metallinus, 299.
micans, 96, 136.
Micrelus, 58, 91.
minimus, 78.
misellus, 232.
v. miser, 267.
mixtus, 98, 122.
moguntiacus, 103, 278.
Mölleri, 108, 208, 212.
molitor, 116, 191.
Mononychina, 8, 9.
Mononychus, 9.
monticola, 67.
mucronulatus, 43.
muricatus, 33, 40.
v. murinus, 199.
myriophylli, 47.
nanus, 110, 246.
napi, 110, 239.
nasturtii, 53.
neutralis, 232.
nigrinus, 97, 126.
nigrirostris, 73.
v. nigripes, 283.

v. nigritarsis, 63.
nigritulus, 252.
v. nigrotibialis, 75.
nigrovittatus, 196.
notula Germ., 39.
notula Gyll., 38.
notula Thoms., 37.
obesulus, 277.
oblitus, 187.
obscurecyaneus, 286.
v. obscuripes, 231.
obscurus, 108, 234.
obsoletus, 108, 230.
v. obtusicollis, 198.
occultus, 185.
v. Olcesei, 92.
olivaceus Gyll., 53.
v. olivaceus Sch.,
optabilis, 124.
Orobitina, 8, 300.
Orobitis, 300.
Oxyonyx, 59, 66.
PACHYRRHINUS, 42.
pallidicornis, 113, 171.
v. pallipes, 289.
Pandellei, 104, 294.
parvulus, 119, 249.
pectoralis, 101, 275.
PELONOMUS, 34.
peregrinus, 112, 163.
perpendicularis, 25, 30.
Perrisi, 96, 137.
perturbatus, 199.
pervicax, 103, 295.
Phlæorhynchus, 131.
Phrydiuchus, 58, 93.
Phytobius, 20, 32, 35.
Pici, 13, 14.
v. picipennis, 31.
picitarsis, 104, 269.
v. plagiatus, 64.
v. Planeti, 144.
v. plantaris, 75.
pleurostigma, 109, 221.
plumbellus, 250.
pollinarius, 99, 184.
Poophagus, 21, 51.
posthumus, 96, 134.
Poweri, 134.
pruni, 70.
pseudoacori, 10.
Pseudophytobius, 17.
pubicollis, 116, 143.
Pueli, 105, 148.
pulvinatus, 97, 132.
pumilio, 134.
punctiger, 108, 208, 211.
punctulum, 78.
punctum-album, 10.
pusio, 87.
pyrenæus, 118, 228.
pyrrhorhynchus, 97, 131.
quadricornis Gyll., 33, 45.
quadricornis Payk., 39.
quadridens, 104, 267.
quadrimaculatus Germ., 153.
quadrimaculatus L., 73.
quadrinodosus, 33, 43.
quadrituberculatus, 34, 39.
quadripunctatus, 171.
querceti, 106, 260.
quercicola, 98, 124.
quercus, 62, 65.
radula, 105, 151.
rana, 63.
rapæ, 110, 237.
raphaëlensis, 201.
raphani, 179.
recticollis, 122.
resedæ, 107, 217.
v. resplendens, 289.
rhenanus, 97, 129.
Rhinoncina, 9, 20.
Rhinoncus, 20, 24.
Rhytidosoma, 12.
v. rimulosus, 75.

Roberti, 108, 110, 225.
v. Rondoui, 11.
v. rotundatus, 138, 212.
ruber, 60, 63.
rubescens, 216.
rubicundus, 60, 62.
v. rubiginosus, 114, 190.
v. rubricollis, 63.
v. rubricrus, 31.
v. Rübsaameni, 277.
v. rufescens Steph., 27.
rufescens Schultze, 92.
v. rufipes, 26.
rufirostris, 63.
v. rufitarsis, 212.
v. rufofemoratus, 30.
rufulus, 81, 85.
rugulosus, 114, 194.
rusticus, 105, 182.
Sahlbergi, 116, 145.
v. salviæ, 11.
v. sardeanensis, 246.
scapularis, 118, 286.
Schoenherri, 110, 253.
Scleropteridius, 12.
Scleropterina, 8, 12.
scortillum, 21.
sellatus, 55.
Sequensi, 143.
seriatus Boh., 204.
setosus, 266.
sii, 120.
signatellus, 143.
signatus, 117, 140.
similis, 119, 250.
simillimus, 209.
SIROCALUS, 59, 96.
sisymbrii, 51, 52.
smaragdinus, 296.
Sophiæ, 232.
spiniger, 87.
spinosus, 82.
spurius, 27, 42.
v. stachydis Faust., 177.
stachydis Jacq., 177.
Stenbergi, 197.
Stenocarus, 58, 68.
subfasciatus Chevr., 113, 196.
subfasciatus Gyll., 30.
subglobosus, 18, 19.
v. subniger, 289.
subpilosus, 104, 263.
subrufus, 61.
subulatus, 98, 139.
sulcicollis Payk., 101, 270.
sulcicollis Gyll., 221.
v. sulcipennis, 75.
suturalis F., 117, 215.
suturalis Ol., 29.
suturellus, 295.
symphiti, 106, 179.
syrites, 110, 244.
Tapinotus, 20, 55.
tarsalis, 269.
terminatus Hbst., 98, 120.
THAMIOCOLUS, 137.
Thalhammeri, 81, 89.
thlaspis, 119, 251.
tibialis, 38, 108, 283.
timidus, 102, 276.
topiarius, 94.
triangulum, 115, 192.
tricinctus, 61.
trifasciatus Bach., 64.
trifasciatus, 60.
trimaculatus, 117, 167.
trisignatus, 114, 159.
troglodytes, 81, 87.
uliginosus, 185.
umbellæ, 28.
umbrinus, 70.
uniguttatus, 120.
urens, 80, 83.
urticæ Bohem., 111, 176.
urticæ Marsh., 75.
variegatus, 187.

v. varius, 273.
velaris, 34, 36.
velatus, 49.
verrucatus, 107, 201.
versicolor, 124.
vicinus, 192.
viduatus, 106, 138.
v. viridicollis, 289.
viridipennis, 101, 291.
vocifer, 182.
volgensis, 204.
Waltoni Bohm, 33, 38, 120.
Weisei, 143.
Zacladus, 58, 75.

Encore deux nouvelles var. de Hololepta plana Füessly

par Jan Roubal

En Roumanie, dans les environs de la ville de Pecica, dans un bois riche surtout en peupliers, j'ai pris environ 40 ex. de *Hololepta plana* Füess. avec quelques-unes de leurs larves sous les écorces de peuplier; c'était le 8.IV.1925.

Par rapport aux publications du D[r] V. Auzat, Suppl. à *Misc. Ent.*, XXIV, n[os] 3-4, VI, 1918, et *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1919, 199-200, j'ajoute :

Parmi les ex. mentionnés, dont aucun ne possède les stries frontales, se trouvent 5 ex. de *H. plana* typique, 3 ex. de v. *appendiculata* Auz., 25 ex. avec un sillon médian sur le prothorax et sans rudiment apical de 1[re] strie élytrale, comme chez v. *Desbordesi* Auz., forment, n'ayant pas les strioles frontales, une v. n. *orientalis* m., puis 6 ex. avec sillon médian prothoracique et rudiment apical de 1[re] strie dans les élytres, comme chez v. *Rouquesi* Auz., mais sans les strioles frontales, forment v. n. *deficiens.*

Mon souvenir, à ceux qui ont le plus entretenu en moi la vie entomologique

(*Suite*) (1).

par H. du Buysson

6° D[r] Marmottan. — Just Bigot étant mort, nos relations se continuèrent avec le D[r] Marmottan et Charles Brisout de Barneville, qui ne faisaient qu'un pour l'Entomologie.

Toutes les espèces pour lesquelles j'avais quelques doutes passaient par leurs mains et c'était le D[r] Marmottan qui prenait la peine de me les retourner. Il va sans dire que je leur offrais ce que je récoltais de mieux et ils me comblaient de leur côté. Après 1886, presque tous les ans, j'allais passer deux mois à Paris et je me rendais bien souvent aux jours de réception du D[r] Marmottan qui avait table ouverte pour les amis qui venaient, sans cérémonie, déjeuner. Ces réunions étaient charmantes, l'ordre était donné de nous recevoir lors même qu'il ne serait pas encore rentré. On descendait à son bureau; on attendait son arrivée en causant et en examinant ce que les uns ou les autres avaient apporté de curieux dans de petites boîtes. On trouvait là le D[r] Martin, Charles Brisout, Bedel, Hénon, Lemorro, Léveillé, Eugène Simon et parfois Fauvel. Je me trouvais au paradis au milieu de tous ces maîtres en Entomologie.

---

(1) Voir n° 8-9, vol. XXVIII.

 Imprimé le 15 août 1925.

Après avoir pris le café, on allait en prendre une seconde tasse, tout à côté, chez le Dr MARTIN, qui avait une très riche collection, fort utile à consulter pour une foule de localités algériennes ou autres. Lorsque quatre heures du soir sonnaient, chacun se retirait pour rentrer chez soi ou faire des courses. Ces réunions étaient extrêmement agréables, on s'y sentait entouré de sympathie et c'est assurément un des meilleurs souvenirs de ma vie entomologique. Je me faisais une joie d'envoyer au Dr MARMOTTAN ce que je pensais intéressant : *Agnathus decoratus* Germ. tout vivants, ce qui amusait son entourage; *Xyleborus Pfeili* Ratz., ♀ en grand nombre et le ♂ rarissime; *Meligethes Buyssoni* Bris., que je n'ai pas repris depuis sa découverte. Je n'ai pas eu l'occasion de retourner en Auvergne et de battre les pommiers en fleurs, soit à Courgoul, soit sur le côteau dominant Saint-Amand-Tallende, dans la partie du parc du château de Saint-Sandoux, etc..., etc...

La riche collection du Dr MARMOTTAN est actuellement sur les rayons du *Museum d'Histoire Naturelle* et celle des Coléoptères d'Europe de Henry BRISOUT DE BARNEVILLE est à la *Société Entomologique de France,* ainsi que celle de son frère Charles, comprenant les Coléoptères paléarctiques.

7° Philippe et Antoine GROUVELLE. — Puis-je oublier la façon charmante dont Philippe GROUVELLE me reçut la première fois que j'ai assisté à une réunion de la Société entomologique ! Et, quand j'y revenais, il était tout aussi prévenant, m'entraînant, après la séance officielle, à la séance supplémentaire que nous appelions *séance humide,* parce qu'elle se tenait dans une pièce retirée d'un petit café du boulevard, où les entomologistes les plus fervents se réunissaient pour deviser encore et plus à leur aise sur notre chère entomologie.

En mai 1900 nous allâmes tous les deux nous promener à Fontainebleau. Il était heureux de guider mes pas dans cette riche et belle localité classique. Nous visitâmes l'endroit où poussent en nombre les genièvres qui donnent la superbe *Sympiezocera Laurasi* Luc. Nous nous servîmes de l'enfumoir pour récolter de bonnes espèces localisées à l'intérieur des arbres creux. Je fis la connaissance du Faramond, arbre séculaire mort couché à terre, au gros Fouteau, et interdit à l'exploitation des Entomologistes. Je me précipitais, la hachette à la main, pour l'attaquer, lorsque Philippe GROUVELLE me hêla fortement pour m'en empêcher, me préservant alors des foudres des gardes forestiers. Le Carrefour de Bellecroix me sembla devoir être un des meilleurs endroits à explorer. Je devais coucher à Fontainebleau pour excursionner encore le lendemain, mais une dépêche m'obligea à rentrer à Paris.

Tous ceux qui ont connu Philippe GROUVELLE ont été, comme moi, charmés de l'accueil qu'il faisait aux membres de province venant faire connaissance de la Société. J'ai connu aussi son frère Antoine, directeur de la Manufacture des tabacs, qui se spécialisait dans les groupes des Clavicornes et des Cucujides. Fort aimablement il me fit visiter, un jour, ses cartons d'Elatérides, m'abandonnant même parmi les insectes

de ses chasses un exemplaire unique d'un *Cryptohypnus* de Saint-Martin-de-Lantosque, que je fus heureux de lui dédier (*Cryptohypnus Grouvellei*).

8° Léon FAIRMAIRE. — Voilà un maître que je n'ai connu que bien âgé et avec lequel je n'ai correspondu que bien rarement, ayant déjà BEDEL et FAUVEL pour me venir en aide. J'eus cependant l'occasion d'aller lui rendre visite deux ou trois fois, rue du Dragon, et je l'ai toujours trouvé fort bien disposé en ma faveur.

Pouvons-nous oublier son volume de 665 pages sur la *Faune entomologique de France*, rédigé avec le Dr A. LABOULBÈNE. Celui-ci ne comprend que les *Cicindélides, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Histérides, Silphides, Trichoptérygides, Scaphidides, Scydménides, Psélaphides* et *Staphylinides;* mais c'est un travail magistralement rédigé auquel on se rapporte encore de nos jours, bien qu'il date de 1854.

Ses travaux sont des plus nombreux et portent sur les Coléoptères des pays les plus variés. A l'usage des débutants il rédigea, en 1882, l'*Histoire naturelle des Coléoptères de France,* ouvrage orné de 28 planches; puis, en 1902, il donna une nouvelle édition de ce travail ayant pour titre : *Les Coléoptères de France,* orné de 27 planches coloriées représentant les principales espèces. Combien ces petits volumes ont été utiles pour les jeunes entomologistes qui, au premier coup d'œil, sont renseignés sur les espèces et les genres principaux.

Né à Paris, le 29 juin 1820, il est mort le 1er avril 1906 dans sa quatre-vingt-sixième année, ayant fait partie de la Société entomologique depuis 1842. En 1913, la Maison DEYROLLE avait donné une nouvelle édition de ses *Coléoptères* entièrement refondue et illustrée de 27 planches dont 26 coloriées et 270 gravures intercalées dans le texte par M. Louis-Marie PLANET, édition encore plus soignée et suggestive que les autres.

Dans le *Bulletin de la Société Entomologique de France* (n° 7, p. 72, 1906), M. LESNE reproduit les paroles qu'il prononça aux obsèques de FAIRMAIRE. Une ample notice nécrologique et bibliographique est alors publiée par A. LÉVEILLÉ dans les *Annales de la Société Entomologique de France* (pp. 529-558, 1907), et précédée d'un bien excellent portrait de FAIRMAIRE, dû au talent photographique de M. Paul NADAR, un de ses meilleurs amis.

Son excellent collaborateur, le Dr LABOULBÈNE, qui était membre de la *Société Entomologique de France* depuis 1846, est mort en 1898.

9° Le R. Père THOLIN, de la doctrine des Pères Maristes, était professeur au collège de La Seyne et l'ami d'Abeille de Perrin. Il fut un de mes meilleurs correspondants et c'est avec plaisir que je faisais souvent des échanges avec lui; il enrichissait ma collection des insectes de la Sainte-Baume et du Var et moi j'augmentais la sienne de mon mieux avec ceux du Bourbonnais ou de l'Auvergne.

Ce fut une surprise agréable pour moi lorsqu'il m'envoya le grand

Athous rufus de G., récolté aux environs de Saint-Chamond, à la montagne du Fouet.

J'eus un jour l'occasion de faire sa connaissance à Saint-Chamond, où il se trouvait de passage, et jusqu'à sa mort nous conservâmes nos bonnes relations.

Mon meilleur souvenir reste ainsi avec lui. Abeille de Perrin, qui le voyait souvent, fut aussi profondément attristé de sa perte.

10° Abeille de Perrin. — Voilà encore un maître en entomologie avec lequel j'ai été en relation sa vie durant.

Je ne saurais dire combien j'ai regretté de ne pouvoir aller à Néris, en août 1910, alors qu'il se trouvait assez malade, installé avec M^me^ Abeille à la Villa des Fleurs. J'ai encore sa carte me disant : « Je vais repartir « dans une heure pour les pays chauds. Les eaux de Néris m'ont fort « éprouvé; je n'ai plus qu'une idée, revoir mon soleil du Midi, puis, « adviendra ce que Dieu voudra. Je ferai la connaissance du Vernet un « peu plus tard, si la Providence le permet. Je vous avais promis cepen- « dant ma visite pour couronnement à ma saison d'eau. »

Il se trouvait donc bien souffrant et j'avais été loin de le croire dans cet état. A la séance du 12 octobre, un de ses fils annonçait sa mort à la Société Entomologique de France. Dans le Bulletin des séances (p. 261), nous lisons les quelques mots dûs à M. l'abbé de Joannis : « C'est une « grande perte pour l'Entomologie française et c'est un deuil qui sera « douloureusement ressenti par la Société dont il était l'un des membres « les plus connus et les plus aimés. Il en faisait partie depuis 1864 et « avait été élu membre honoraire en 1908. »

La Société Entomologique lui avait décerné le prix Dollfus pour sa *Monographie des Malachides d'Europe*. J'espérais toujours lui voir faire la monographie des Buprestides gallo-rhénans, mais ses forces et sa santé allaient toujours en déclinant. Finalement, frappé d'une attaque d'apoplexie, le 9 octobre 1910, il s'éteignit brusquement au milieu de sa famille et de ses amis éplorés. Une longue notice nécrologique, que nous devons à M. H. Caillol, nous fait l'exposé de sa vie entomologique si bien remplie. (V. *Annales Société Entomologique de France*, p. 492, avril 1912).

Quand j'entrepris l'étude des *Elatérides gallo-rhénans*, il me confia bien aimablement certains de ses cartons contenant les espèces qui m'étaient utiles et quand mon frère étudia les *Chrysidides* d'Europe, il fit de même, et lui confia ce qu'il avait déjà rassemblé et étudié de son côté pour son *Synopsis critique et analytique des Chrysides de France*, 1878. C'était un homme des plus serviables et mon frère s'était fait une fête d'aller nouer connaissance avec lui à Marseille, où il fut reçu d'une façon charmante.

Il était né à Marseille, le 3 janvier 1843.

11° F. Guillebeau. — Collaborateur de Mulsant, me fut d'un grand secours lorsque je me mis plus spécialement à l'étude des Etatérides pour la faune gallo-rhénane. Nous correspondions déjà en décembre 1885,

comme me le témoigne une de ses lettres où il me parle d'un *Athous* noir qu'il avait récolté durant l'été autour du monastère de Notre-Dame-des-Neiges. Je vis par les insectes communiqués que c'était bien l'*Athous Chamboveti* God. qu'il n'avait pu comparer au type de la collection Godart, qui venait de sortir de Lyon et de passer entre les mains de M. A. Argod, à Crest. Il m'abandonna un couple de cette espèce intéressante, qui était bien ce qu'il pensait, ainsi que je l'ai constaté, M. Argod m'ayant communiqué les types.

Depuis ce temps-là nous continuâmes à correspondre, soit pour les Elatérides, soit pour d'autres groupes dont il s'occupait plus particulièrement, tels que celui des *Orchesia,* dont il donna une monographie dans l'*Echange.*

Il se faisait un plaisir d'enrichir ma collection de ce dont il pouvait disposer. Ses lettres sont encore pleines de charme pour moi. Aussi, quand sa mort arriva, j'en fus tout particulièrement peiné. La notice nécrologique dressée par le capitaine Xambeu, dans l'*Echange* (n° 154, p. 81, octobre 1897), nous dit qu'il était né en 1821.

Le 13 juillet 1885, il m'écrivait qu'atteint pendant l'hiver d'une grave maladie ne lui laissant aucun espoir de guérison, il sentait ses forces s'en aller progressivement. Ayant de la peine à louper les insectes, il jugeait cependant qu'il réussissait mieux à mesure que la convalescence semblait arriver. Hélas, en 1897, après s'être alité le 17 août, il expira le 3 septembre, conservant jusqu'à ses derniers moments toute sa lucidité d'esprit.

L'abbé A. Carret a énuméré en détail tout ce qui concerne la vie et les écrits entomologiques de F. Guillebeau. Cette étude avait déjà été publiée en une série d'articles dans la *Revue Linéenne de Lyon;* mais il trouva opportun d'en modifier quelques passages et d'en ajouter d'autres pour une nouvelle impression (*Bulletin de la Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de l'Ain,* 1901, 64 pages et portrait).

Une notice nécrologique, avec portrait, a aussi paru dans *Miscellanea* (vol. V, n° 10, 1897).

On lit dans la notice de l'abbé Carret (*l. c.*, p. 5), les débuts de Guillebeau en Entomologie à l'époque où il se trouvait en pension (1830 à 1837), en compagnie de Claudius Rey. Ils avaient, l'un et l'autre, la direction et les encouragements de Foudras, de Mulsant et de Perroud, qui étaient déjà passé maîtres dans l'art de chasser, de préparer et d'étudier les insectes.

Pendant les cinq années qui suivirent leur sortie du pensionnat Gaillard (1837-1842), Guillebeau et Rey explorèrent tous les environs de Lyon sous la conduite de Foudras.

Je n'ai eu que quelques occasions de correspondre avec Claudius Rey; c'est surtout avec Guillebeau que mes rapports ont été fréquents.

12° Adrien Dollfus. — Voilà encore un ami des sciences naturelles dont le nom reste cher à tous ceux qui l'ont connu. C'est son frère Ernest qui a fondé la *Feuille des Jeunes Naturalistes,* dont le premier numéro parut le 1er mai 1870, prenant pour devise : *Tentenda omnia.*

Hélas Ernest DOLLFUS fut enlevé bientôt par une maladie de cœur, en mars 1872. Le Comité de rédaction de cette époque était composé de MM. ENGEL, HOFER, Auguste KŒCHLIN, Gustave WEISS. Adrien DOLLFUS prit aussitôt la place de son frère et continua sans relâche la publication de cette revue pleine de charmes pour les jeunes comme pour les vieux naturalistes.

Cette publication renferme une foule de notes bien intéressantes et sa lecture progressive, faite aux séances d'une Société, apprendrait encore bien des choses ignorées des auditeurs de nos jours. Elle a rendu les plus grands services à tous ceux qui s'occupaient d'histoire naturelle d'une façon active, éprouvant le besoin d'échanger des matériaux d'étude ou de demander des renseignements. Sa mort a été un vrai deuil bien pénible à tous ceux qui s'unissaient à lui pour la rédaction de la Feuille.

Adrien DOLLFUS, que je ne manquais pas d'aller voir quand j'allais à Paris, était un homme excellent, ne demandant qu'à rendre service. Il avait la passion du dessin et de la peinture et j'ai toujours dans mes cartons des reproductions photographiques de croquis au crayon habilement dessinés qu'il avait relevés dans certains de ses déplacements. Il m'a souvent fait admirer dans son escalier les nombreux tableaux qui le décoraient et comme, moi aussi, j'avais du goût pour le dessin et la peinture, je n'ai pu oublier les belles choses que j'ai vues chez lui, mais c'était toujours en parlant d'un sujet d'histoire naturelle que nous nous serrions la main. Il s'occupait spécialement des *Isopodes* et il avait pensé me lancer dans l'étude des *Copépodes,* groupe aquatique des plus intéressants, mais les *Coléoptères* et les *Elatérides* principalement me suffisaient largement avec toutes les relations que je m'étais créées d'années en années.

Le prix DOLLFUS, décerné chaque année par la Société Entomologique de France, conservera le nom des deux frères DOLLFUS jusque dans la suite des temps avec la reconnaissance de tous ceux qui en ont été les lauréats ou qui le seront progressivement.

La *Feuille des Jeunes Naturalistes* était d'une impression et d'un format qui en facilitaient particulièrement la lecture. Si l'on voulait prendre la suite d'Adrien DOLLFUS, il faudrait continuer la *Feuille* sans en modifier les moindres dispositions et alors on pourrait espérer la voir revivre comme par le passé avec le même nombre d'abonnés.

Il était né à Mulhouse, le 21 mars 1858, dans une famille d'industriels que distinguait alors son grand'père et la mort vint l'enlever subitement, à Lyons-la-Forêt, le 19 novembre 1921.

M. Etienne RABAUD, président de la Société Zoologique de France, dans un discours prononcé à ses obsèques, donna un résumé bien exact de la vie si bien remplie d'Adrien DOLLFUS, disant : « Il a travaillé sans bruit, loin des honneurs. » Parmi les paroles prononcées sur sa tombe, le 24 novembre 1921, par M. BOULLENGER, maire de Lyons-la-Forêt, nous relevons encore ces quelques mots : « C'était un grand Français. Vous savez tous avec quel cœur, avec quel patriotisme, il s'est occupé, lui et les siens, d'œuvres diverses de guerre... Il est mort avec la sublime consolation de voir la délivrance de sa belle Alsace. »

13° Martial Bertholey, était au Collège de Riom l'élève du R. P. Mulsant, professeur de sciences Physiques et Chimiques (les sciences naturelles n'étaient pas encore du programme) et ses goûts pour l'entomologie n'échappèrent pas à son professeur qui aimait les promenades avec les élèves. Je le vis un des plus fervents visiteurs de la collection du Père Mulsant au moment des grandes récréations. Plus âgé que moi, il termina ses études bien avant moi, mais nous fûmes, dans la suite, remis en relations grâce à la *Feuille des Jeunes Naturalistes,* où chacun se faisait une joie d'offrir le produit de ses chasses. Il explora surtout le Mont-Pilat, le paradis classique des Entomologistes de la Loire, et enrichit alors beaucoup ma collection. J'eus l'occasion d'aller passer avec lui une journée à Mornant, où il remplissait les fonctions de notaire. J'ai encore bien présente à la mémoire l'amicale réception qu'il me fit et qui cimenta à tout jamais nos bonnes relations. C'est lui qui m'écrivait: « Quand on fait de la science pour la science, on ne pèse jamais ce que l'on donne et ce que l'on reçoit. Entre deux collègues qui ne font pas de la science par pur esprit de collectionneur, c'est celui qui récolte le plus qui donne le plus à l'autre, car les collections ne doivent être faites que pour aider aux progrès de la science, puisque tous les jours elle nous apprend du nouveau. »

Il mourut le 16 octobre 1895 à l'âge de 51 ans.

14° Adrien Michard, était originaire de Montluçon et explorait souvent les environs de cette ville en compagnie de Maurice des Gozis. Je l'ai connu alors qu'il était pharmacien à Puteaux, et qu'il allait excursionner à Saint-Martin-de-Lantosque, d'où il rapportait de très belles choses.

Il me reçut un jour bien aimablement à Puteaux; c'était un excellent homme qui me fit part de tout ce qu'il pouvait parmi ses doubles. J'aurais eu besoin d'un insecte spécial de sa collection qu'il me l'aurait aussitôt abandonné.

Il avait découvert aux environs de Montluçon une station de la *Saperda tremulæ* Fabr. qu'il se disputait dans la suite avec Maurice des Gozis. A Puteaux, sur les marronniers, près du Pont du chemin de fer, en juillet, il récoltait en nombre l'*Anoxia villosa* Fabr., qu'il se faisait aussi un plaisir de m'envoyer, car je ne l'ai jamais rencontrée aux environs du Vernet; ce n'est que plus tard que je l'ai découverte sur les bords de la Bouble, à Fourilles, tombant des peupliers qui la bordent.

15° Maurice Des Gozis. — Voilà un auteur bien connu, tout d'abord par son *Catalogue des Coléoptères de France,* publié en 1875, avec dédicace à Albert Fauvel et à J. Desbrochers, qui lui avaient apporté leur concours ainsi que tant d'autres collègues dont les noms se trouvent dans sa préface. Alors presque toutes les collections furent rangées dans l'ordre adopté par le Catalogue nouveau qui rendit de grands services en son temps. Un petit opuscule, imprimé à part à Montluçon en 1886 : *Recherche de l'espèce typique de quelques anciens genres. Rectifications*

synonymiques et notes diverses (36 pages in-8°), a intéressé beaucoup les Entomologistes de cette époque, mais tous n'ont pas été d'accord avec lui sur bien des interprétations et je me suis trouvé de ce nombre.

Des Gozis s'est toujours montré passionné pour l'Entomologie et il explora minutieusement tous les environs de Montluçon, ainsi que le montre le Catalogue des Coléoptères d'Ernest Olivier. Je lui rendis souvent visite et le temps passait bien rapidement à causer devant ses cartons. Je n'ai jamais parlé avec lui d'une aventure fâcheuse où sa bonne foi fut mise en cause par un marchand naturaliste avec qui, à l'époque de la publication de son catalogue, il était en compte et en relations d'affaires. Les faits avaient été dénaturés à plaisir, et il en éprouva les plus grands préjudices.

Cependant l'accusateur, après avoir reconnu le malentendu, s'était empressé de retirer sa plainte, mais c'était un peu tard et la calomnie était faite. Le Dr Sénac, qui habitait Paris et qui était un homme intègre et sans parti-pris, m'avait raconté le détail de cette histoire et je suis demeuré convaincu avec lui de la loyauté de Maurice Des Gozis.

On a laissé pour ce qu'il valait le conte de la *punaise bleue* qui avait cours à Montluçon et qui n'était qu'une plaisanterie, Des Gozis ne s'étant jamais occupé d'Hémiptères.

Nous avons de lui bien des travaux importants, soit dans la *Revue d'Entomologie*, soit finalement dans les *Miscellanea*. Peu de temps avant sa mort je le priai d'aller récolter pour moi un petit Homoptère intéressant que je lui avais déjà signalé, mais il était souffrant et ne devait plus s'en relever.

Il était l'ami des professeurs de sciences qui passèrent à l'Institution Saint-Joseph de Montluçon, tels que les R. P. Mondom, Pestre et Ollier. Il allait souvent à Pionsat relancer un de ses parents, Maxime Mangerel, jeune entomologiste tout disposé à se promener avec lui. Ils avaient l'un et l'autre un talent pour explorer les haies sèches qui leur donnaient *Anthribus albinus* Geoff. et *Platyrhinus latirostris* Fabr., qu'ils se faisaient une joie de m'envoyer, sachant ces espèces rarissimes dans ma région.

En 1886 il avait publié un fascicule fort intéressant ayant pour titre « *Recherche de l'espèce typique de quelques anciens genres* ». Tout le monde n'a pas été d'accord avec lui sur certains points, mais, comme on peut le voir, le nouveau *Catalogus coleopterorum regionis palearcticæ* de A. Winkler indique bien des coupes qui avaient paru utiles à Des Gozis en son temps.

Dans la dernière partie de sa vie il avait un peu négligé l'Entomologie pour s'adonner à l'étude de l'histoire locale. Il fit paraître « *les Montluçonnais* » en 1898 et plus tard fit des conférences sur le vieux Montluçon. Beaucoup de ses compositions n'ont pas encore été publiées. Il a légué aux Archives départementales de Moulins des dossiers de notes que vont consulter les chercheurs et les érudits.

Esprit distingué, méthodique et cultivé, doué de façon brillante, également pour les sciences, les arts et la littérature, il était musicien et poète à ses heures. Maurice Des Gozis mourut à Montluçon, le

11 avril 1909, à l'âge de 57 ans, laissant un bon souvenir à tous ceux qui l'avaient connu.

Une note nécrologique sur lui a paru dans la *Revue scientifique du Bourbonnais* (XXII, p. 34, 1909), donnant l'exposé complet de ses travaux entomologiques. Il avait fait partie de la Société Entomologique de France depuis 1873.

Après sa mort la *Revue scientifique du Bourbonnais* (XXIII, p. 82-92, 1910) continua la publication des *Tableaux analytiques* (*Helopidæ*) qu'il y avait envoyée.

Déjà, en 1907, on pouvait lire dans le vol. XX (p. 66-104 et 144 à 174) le tableau analytique des *Cryptocephalidae.*

M. Barthe, dans *Miscellanea entomologica,* a publié peu à peu ses *Tableaux de détermination des Dysticides, Notérides, Hyphydrides, Hygrobiides* et *Haliplides* de la faune franco-rhénane [248 pages]. De même pour les *Hydrophilides* (215 pages) et les *Gyrinides* (23 pages).

16° Jules Desbrochers des Loges. — A mes débuts en Entomologie j'aurais voulu entrer en relations avec Desbrochers, qui était alors percepteur à Gannat, en 1875, mais c'était l'époque à laquelle je faisais mon volontariat d'un an et je n'avais guère de temps à donner à l'Entomologie.

Lorsque je fus libre, il était déjà parti de cette ville et ce fut un grand regret pour moi. Alors nous correspondîmes seulement de temps en temps et ce n'est que plus tard qu'il me fut donné de le voir s'arrêter un jour devant le Vernet; finalement il ne me fut donné d'aller lui serrer la main qu'une seconde fois en passant à Tours.

A sa visite au Vernet, il examina mes cartons, et me donna aussitôt qu'il le vit le nom du *Trox Perrisi* Fairm., qui m'intriguait, et que j'avais pris, en plusieurs exemplaires, dans un pigeonnier. Décrit en 1868 par Fairmaire, il est étonnant qu'il ait échappé à la rédaction de Des Gozis pour son catalogue.

Les curculionides surtout avaient entretenu nos relations et bien grand fut son embarras lorsque je lui communiquai un jour, en juin 1883, un gros curculionide ayant la taille et un peu l'aspect du *Geonemus flabellipes* Ol., mais bien distinct, même à première vue. C'était le *Brachyomus quadrinodosus* Klug, de Colombie; mon frère, en recherchant les *Chrysis* le long d'un mur bien exposé au midi, l'avait rencontré sur un cep de vigne et me l'avait apporté aussitôt, le jugeant peu commun.

Je vis alors que ce n'était pas ce que je supposais et Desbrochers arriva finalement à le déterminer. Mon père recevant des Orchidées de serre chaude de Colombie ou d'autres pays chauds, l'insecte venait assurément de là et avait cheminé jusqu'à ce mur. Nous n'avons pas revu son semblable, mais la capture de cet exotique vivant dans nos parages avait beaucoup intéressé Desbrochers.

Sa publication du Frelon, qui comprend dix-sept volumes, débuta le premier avril 1891 et se termina le 8 février 1911, Desbrochers prévenant ses abonnés de cette cessation et donnant la table des sept der-

nières années; celle des dix premières ayant paru au dixième volume. Les *Cassides*, comme on le sait, l'avaient plus particulièrement intéressé pendant un certain temps. (*A suivre.*)

NOTES DE CHASSE - NOUVEAUTÉS POUR LA FAUNE FRANCO-RHÉNANE

M. le Dr GUIGNOT a capturé, en juin, deux exemplaires du *Pogonidium laticolle* Duft., à Comps (Gard).

Ce coléoptère de Bavière et d'Autriche avait été pris au bord du Rhône, à Irigny, par REY, mais n'avait pas été retrouvé depuis. La détermination de M. GUIGNOT a été confirmée par M. PUEL. Ce dernier a trouvé un exemplaire de ce même insecte dans la collection de feu H. NICOLAS, d'Avignon, sous un nom de *Pogonus* avec date : 1er février 1869 et provenance : Beaucaire. L'espèce est donc définitivement acquise à notre faune.

M. R. Le SÉNÉCHAL, membre de la Société Normande d'Entomologie, a capturé au Merlerault (Orne), en août 1914, *Endomychus coccineus* L., coléoptère très rare en Normandie. Il avait été pris, en 1898, à Gacé (Orne), par M. LEBIS, également membre de la S. N. E., qui ne l'a pas rencontré depuis cette date. Deux localités sont indiquées pour le Calvados (Catal. FAUVEL) et une pour la Manche (Catal. de M. le chanoine PASQUET).

M. M. DALIBERT, membre de la même Société, a pris au havre de Lessay (Manche), le 31 mai, un exemplaire de l'*Apion limonii* Kirby, non signalé dans le Catalogue de M. le chanoine PASQUET. C'est une espèce nouvelle pour la Manche et cette capture porte à 55 le nombre des *Apion* trouvés dans ce département.

M. A. AGNUS a signalé (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 11-12, 1924, p. 130), la capture de *Tetrops praeusta* v. *Starki* Chevr., le 30 mai 1923, en battant divers arbres dans la propriété de Meilleray, environs d'Orléans.

M. R. PESCHET (*l. c.*, nos 13-14, p. 143) signale un certain nombre de captures intéressantes, entre autres : *Necydalis major* L., à Blanc-Mesnil (S.-et-O.), sur les vieux saules bordant la rivière de la Morée, à droite de la route de Paris à Maubeuge, *Tillus elongatus* L., même localité, sur les *Salix*, *Clytus rusticus* L. sur les vieux *Populus*, au Bourget (Seine), *Brachytarsus fasciatus* Forst., dans les replis de l'écorce des *Ulmus*, même localité, *Clytus tropicus* Panz., au polygone de Vincennes, sur les chênes malades environnant les buttes de tir, *C. arvicola* Ol., *C. detritus* L., même localité, sur les chênes, *Saperda scalaris* L., même localité, sur les Ormes, *Anthaxia manca* L., *Laemophleus bimaculatus* Payk., *Cicones variegatus* Hellw., *Longitarsus echii* Koch., sur *Echium vulgare*, *Hylesinus crenatus* F., fort de Romainville, sur un vieux frêne mort, *Claviger testaceus* Preyssl., fort d'Aubervilliers, sous une pierre abritant *Lasius flavus*.

M. J. de JOANNIS (*l. c.*, p. 144) signale la capture d'une ♀ de *Paralipsa gularis* Z. par M. F. LE CERF, dans la cour de la gare d'Austerlitz, à Paris, le 14.VI.1924. Cette espèce n'avait encore été signalée en Europe que deux fois, à Londres et à Aix-en-Provence.

M. C. Dumont a pris, à Valdeblore (Alp.-Mar.), un exemplaire de *Drymochares Truquii* Muls. et deux *Rhipidius Guignoti* Chob.

MM. G. Durand et Daniel Lucas (*l. c.*, n° 16, p. 172) ont capturé, dans les marais d'Amuré (Deux-Sèvres), les hyménoptères suivants : *Campoplex cultrator* Gr. et *Tryphon trochanteratus* Hlm., *Ichneumon confusorius* Gr. ♂, *gracilicornis* Wsm. ♂, *proletarius* Wsm. ♀, *Amblyteles Gravenhorsti* Wsm. ♂ et ♀, *Ischnus thoracicus* Gr. ♀, *Exolytus laevigatus* Mosl. ♀, *Colpotrochia elegantula* L. ♀, *Cosmocornus elongator* Gr. ♂, *Enicospilus ramidulus* L. ♀, *Anomalon cerinops* Gr. ♀, *Heteropelma calcator* Gr. ♂ et ♀, *Chorops decipiens* Gr. ♀ et en forêt de Vouvant (Vendée) *Amblyteles armatorius* Först.

M. J.-R. Denis (*l. c.*, n° 18, p. 197) donne les diagnoses sommaires de huit espèces nouvelles d'Aptérygotes : *Onychiurus Handschini*, grotte de La Beaume du Mont, Reugney (Doubs), *O. Argus*, *Tomocerus catalanus*, grotte de Pouade, près Banyuls-sur-Mer, *Sira banyulensis*, Banyuls-sur-Mer, *Pseudosinella decipiens*, Hérault, Dordogne, *P. Sollaudi*, grotte des Faux-Monnayeurs, gouffre-grotte de la Beaume du Mont, *Cyphoderus Silvestrii*, Banyuls-sur-Mer, *Deuterosminthurus Lacazei*, Banyuls-sur-Mer.

M. Ch. Carpentier (*l. c.*, p. 199) signale une nouvelle station en France de *Julodis onopordi* F. Il a capturé cet insecte à deux reprises, en mai 1922 et 1924, à la Vieille-Couronne, hameau entre les ports de Sausset et de Carro, presqu'île de Carri (B.-du-R.), sur le plateau pierreux, entre le phare et le sémaphore.

M. A. Hustache (*l. c.*, p. 200), cite une série d'intéressantes espèces de Curculionides prises par lui dans les Hautes-Alpes : *Trachelomorphus Baudii* Seidl., entre 2.000 et 2.850 m., sur *Saxifraga oppositifolia*, *Dichotrachelus Rudeni* Stierl., *sulcipennis* Stierl., *alpestris* Stierl., *Otiorrhynchus velutinus* Germ., mont Genèvre, le deuxième exemplaire connu de France, *Ceuthorrhynchidius Barnevillei* Gren., même localité, *Apion hydropicum* Wenck., *Coniatus repandus* var. *Wenckeri* Cap., sur *Myricaria germanica*.

M. A. Reymond (*l. c.*, n° 19, p. 218) cite une série de captures intéressantes, entre autres : *Cicindela sylvatica* L., bois de sapins du camp de Bitche (Moselle), *Carabus glabratus* Payk., col de la Schlucht, chemin du Hohneck (Vosges), *Carabus nodulosus* Creutz., cascade Queureuilles, Auvergne, au Mont-Dore, sous des pierres à sec, septembre 1924, *Callicnemis Latreillei* J., sur les dunes de la rade de Borme (Var), avril, *Amilia similis* Laich., 1 ♂ sur *Salix alba*, juin 1923, à Pont-Saint-Vincent (M.-et-Mos.), *Hoplosia fennica* Payk., 14 juillet 1921, à Sassenage (Isère), *Toxotus quercus* Goetz., forêt de Haye, Nancy (M.-et-Mos.), *Leptura erythroptera* Hagenb., La Fourvoirie, Grande-Chartreuse (Isère), juillet.

BIBLIOGRAPHIE

J. Achard. *Synopsis des Cosmogramma* (*Col. Chrysomelidae*) (Bull. Soc. Ent. Fr., 1925, 1 br., 4 p.).

— *Nouveaux Chrysomélides d'Afrique* (Col.) (Cas. Csl. Spolec. Entomol., c. 5-6, 15 II, 1925, 1 br., 2 p.).

(*Hommage de l'auteur.*)

Olof Ahlberg. *Nagra hittills obeaktade, ekonomist viktiga tripsar* (Entomologiska advelningen, n° 42, 1 br., 23 p., 18 fig., 1 pl. col.).

N.-A. Kemner. *Krusbärsstekeln* (*Pteronus Ribesii Scop.*) (*ibid.*, n° 43, 1 br., 33 p., 10 fig.).

Alb. Tullgren. *Ett par skadedjur i drivlökar* (*ibid.*, n° 93, 1 br., 8 p., 6 fig.).

— *Hallonflugan* (? *Chortophila rubivora Coq.*) (*ibid.*, n° 95, 1 br., 4 p., 2 fig.).

O. Lundblad. *Om effektiviteten av nagra besprutningsmedel mot skadeinsekter i trädgardarna* (*ibid.*, n° 94, 1 br., 4 p.).

(*Hommage de M. Albert Tullgren.*)

Warren S. Fisher. *A revision of the West Indian Coleoptera of the family Buprestidae* (Proc. Unit. St. Nat. Mus., vol. 65, 1 br., 207 p.).

Clyde C. Hamilton. *Studies on the morphology, taxonomy and ecology of the larvae of holarctic Tigerbeetles* (*Family Cicindelidae*) (*ibid.*, 1 br., 87 p., 12 pl.).

M. C. Van Duzee. *A revision of the North American species of the genus Argyra Macquart, two-winged flies of the family Dolichopodidae* (*ibid.*, vol. 66, 1 br., 43 p., 1 pl.).

W. L. Mc Atée and J. R. Malloch. *Revision of the American Bugs of the Reduviid subfamily Ploiariinae* (*ibid.*, vol. 67, 1 br., 153 p., 9 pl.).

C. F. W. Muesebeck. *A Revision of the parasitic Wasps of the genus Microbracon occuring in America North of Mexico* (*ibid.*, vol. 67, 1 br., 85 p., 2 pl.).

Howard Notman. *A synoptic review of the beetles of the tribe Osoriini from the Western hemisphere* (*ibid.*, vol. 67, 1 br., 26 p.).

— *A review of the beetle family Pseudomorphidae, and a suggestion for a rearrangement of the Adephaga, with descriptions of a new genus and new species* (*ibid.*, vol. 67, 1 br., 34 p.).

(*Hommage de la Direction du Muséum de Washington.*)

NÉCROLOGIE

† On annonce le décès du prince R. Bonaparte, membre de l'Institut et de la Société entomologique de France, qui s'intéressait à l'entomologie générale, et celui de M. R. de la Perraudière, l'un de nos anciens abonnés, membre de la même Société, spécialisé dans l'étude des Coléoptères de l'Ancien Monde.

PETITES NOUVELLES - AVIS DIVERS

MM. P. de Peyerimhoff, H. Desbordes, P. Marié, F. Picard et Et. Rabaud, ont été nommés membres bienfaiteurs, MM. L. Sémichon et

H.-W. Brolemann membres donateurs de la Société entomologique de France.

— M. H.-L. Parker a été proclamé lauréat du prix Passet (1924) pour son travail intitulé : *Recherches sur les formes post-embryonnaires des Chalcidiens.*

— M. Lhomme a été proclamé lauréat du prix Constant (1924) pour son ouvrage intitulé : *Catalogue des Lépidoptères de France.*

— L'Association française pour l'avancement des sciences tiendra son congrès de 1925 à Grenoble, du 27 juillet au 1^er^ août. La X^e^ section centralise tout ce qui a trait à la Zoologie. S'adresser au président : M. L. Léger, professeur à la Faculté des Sciences, 1, rue des Dauphins, Grenoble.

— La Société Normande d'Entomologie a reçu les adhésions de MM. : Le Seigneur, à Paris (ancien commissaire de la Marine, à Cherbourg); Langlois, directeur de l'Ecole Saint-Michel, à Evreux; Dupont, curé de Montmerrei (Orne); Henri Coiffait, de Moutiers-au-Perche (Orne); le Dr René Barthe, à Gennevilliers (Seine).

Ont été nommés membres honoraires: MM. Magnin, Sédillot, Alluaud, à Paris; le Dr Everts, à La Haye; Victor Planet, à Entre-deux-Guiers (Isère); de Beauchêne, à Alençon; Cordier, à Longny (Orne); le chanoine Pasquet, à Coutances (Manche). L'Association a été élue correspondante de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et de la Société des Amis des Sciences Naturelles de Rouen.

L'excursion aux Monts d'Eraines du 19 avril dernier, contrariée par le mauvais temps et l'état peu avancé de la saison (seule une graminée : *Sesleria coerulea* Arduin, était fleurie parmi les plantes xérophiles du Mesnil-Soleil), a permis néanmoins la capture, notamment sur les Genévriers, de *Cyphosteithus tristriatus* F. (Pentatomide déterminé par M. Poisson).

L'assemblée générale, précédemment fixée au 6 juin, a été reportée au samedi 7 novembre 1925, à 17 h. 30, au Laboratoire d'Histologie de la Faculté de Médecine de Caen, avec le programme suivant : élection du Conseil, rapports sur la situation financière et morale, questions diverses.

MM. P. Lesne, assistant d'entomologie au Muséum de Paris, E. Dongé, employé de la Banque de France en retraite et le R. P. Erich Watmann, à Valkenburg (Limbourg), Hollande, ont été nommés membres honoraires de la Société.

1° Le R. P. Wasmann (Coléoptères myrmécophiles); 2° M. Méquignon (*Rhizophagus* et *Chelonarium* du globe, Buprestides, Mélasides, Elatérides, Ptinides, Anobiides et Hétéromères de France, principalement du Bassin de la Seine); 3° M. Puel (*Panagæinæ, Chlæniinæ, Oodinæ, Licininæ, Harpalinæ, Pterostichinæ, Aephnidiinæ, Lebiinæ, Helluoninæ, Galeritinæ, Dryptinæ, Brachyninæ*); 4° M. Noury, à Bois-Guilbert, par Buchy (Seine-Inférieure) (Cécidies), ont été nommés membres du Comité d'études.

— Avec ce numéro a paru le 9e fascicule des *Tableaux analytiques illustrés* des Coléoptères de la faune franco-rhénane; le 10e est à l'impression. Nous avons également donné à l'impression le commencement du tome II des *Carabidæ* de la faune franco-rhénane, par M. L. Puel.

— M. Henri Bureau, naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris (Ier), a fait paraître, récemment, un prix-courant d'instruments spéciaux pour l'étude des sciences naturelles et le classement des collections.

— La maison Emile Deyrolle, 46, rue du Bac, Paris (VIIe), nous a aussi adressé son catalogue (1925) d'instruments pour l'étude pratique des sciences naturelles et le rangement des collections.

— Les deux premiers fascicules du tome II des *Carabidæ,* par M. L. Puel, qui font partie du présent numéro, seront distribués avec le fascicule 1 du vol. XXIX.

A partir du fascicule 1 du volume XXIX, pour répondre au désir de la majorité de nos abonnés, la revue paraîtra régulièrement le 15 de chaque mois, tout au moins la partie renfermant les articles d'actualité et les annonces. Nous donnerons en même temps, toutes les fois que la chose sera possible, grâce au développement de l'emploi de la composition mécanique, les fascicules des travaux à pagination spéciale mentionnés au sommaire. Dans le cas où ils ne seraient pas tous prêts au moment où paraîtra la revue, nous prions nos abonnés de ne pas nous les réclamer; ils seront encartés dans le numéro suivant.

En vue de ramener la publication à ses conditions normales, c'est-à-dire à l'achèvement du volume complet dans une année, nous donnerons de temps en temps un numéro double, avec 16 pages d'articles d'actualité au lieu de 8 et 32 pages de travaux à pagination spéciale au lieu de 16, ce qui nous permettra aussi d'activer la publication du tome II des *Carabidæ* impatiemment attendue.

— Nous insistons de nouveau pour obtenir des retardataires l'envoi du montant de leur abonnement au volume XXVIII, de préférence en un mandat à notre compte de chèques, 121.86-Toulouse; ceci pour éviter les frais des recouvrements postaux qui s'élèvent actuellement à 1 fr. 20.

— Avec ce fascicule ont été distribuées les tables des matières des volumes XXIV et XXV, dont l'impression avait été différée.

— Changements d'adresse de nos abonnés :

M. Paul Raynaud, agent-voyer, Puylaurens (Tarn); auparavant à Brassac (Tarn).

M. René Catala, chez M. Leclapart, à Fianarantsoa (Madagascar); auparavant : 2, rue des Forts, Epinal.

M. le Dr F. G. Rambousek, membre du Comité d'Etudes, Stretovice, Vyskumny úslav cukrovarnicky, Prague X, Tchécoslovaquie.

M. P. Joffre, juge d'instruction, Uzès (Gard); auparavant : à Senlis (Oise).

M. l'abbé H. Martin, 35, rue Montpensier, Pau (Basses-Pyrénées); auparavant : rue Perpigna, 4.

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

Magnifiques exemplaires de **Dynastes hercules**
♂, de 8 à 15 cm., et ♀.

Goliathus giganteus ♂, très frais, prix suivant la taille.
Emballage en sus. [615

Je désire recevoir des **Cicindelidæ** du monde entier.

J'ai pour échange des squelettes et des parties de squelettes de *Alca impennis* L. et du matériel entomologique provenant de l'Amérique du Nord. [632

J. D. Sornborger, Rowley, Massachusets, États-Unis.

La maison Paul SALCHERT continue à fournir des étiquettes de provenance en très petits caractères pour collections d'insectes.

Prix moyen 2 fr. le 1000.

Paul SALCHERT, Berlin NO. 18, Lichtenbergerstr. 13

Les premières chasses de 1925 sont déjà arrivées !

BRÉZIL, AMAZONE : **Agrias** de qualité supérieure, *Hewitsonius* ♂ ♀, *Sardanapalus* verus superbe ♂ ♀ avec beaucoup d'aberrations, *Stuarti* ♀, *Pericles*, *Praxiteles* ♂ ♀, *Claudia*, *Biedermanni* ♂ ♀.

CHINE SEPT., OR., NANKING. *Cosmodesmus* nova species, *Parn. tsingtaua* ♂ ♀ ex. gigantesques, *Euchloë bambusarum* ♂ ♀ ! superbe.

MONTS HIMALAYA. *Parn. Charltonius*, *Bryki*, *Jacquemontii* var. *Bashar*, *Epaphus hillensis*.

MONTS SAJAN. *Parn. Eversmanni* ♂ ♀, *Tenedius*, etc.

LABRADOR. *Colias Pelidne*, *Arg. Frigga*, *Saga*, *Dianthœcia subdita* et beaucoup d'autres espèces.

LAPONIE SEPT. *Colias Nastes*, *Werdandi*, les orange, avec différentes aberrations, aussi *Christiernssoni* ♂ ♀.

ANGLETERRE. *Pap. Machaon britannicus*, *Zyg. filipendulæ* ab. *flava !*

BARCELONE. *Cerura verbasci*.

ST-PÉTERSBOURG. *Smerinthus tremulæ* vera ♂ ♀.

SIERRA NEVADA. *Parn. Apollo nevadensis* verus, la race la plus intéressante de tous les *Apollo* avec ocelles jaunes permanents.

Quelques familles de la **célèbre collection Fassl** sont encore à vendre.

Sur demande, envois à choix, paiement à terme. [631

Dr O. Staudinger & A. Bang-Haas, Dresde-Blasewitz, Allemagne.

A VENDRE

Natur. Siciliano, 1882-87, 1892-94 ; *Annales d'Espagne*, 1890-92 ; *de la Besse*, 4 livr.

Annales Sc. Nat. de l'Ouest, 1824-1831 , *Revue Sc. Nat. de l'Ouest*, 1891-95 ; FABRICIUS, *Syst. Eleut.*, 1801, 2 vol. rel.

GYLLENHAL, *Insecta Svetica*, 1808-10-13-27 relié ; *Revue Scient. du Bourbonnais* 1888-1890.

WALCKENAER, *Fauna Parisiennae*, 1862, 7 pl. relié ; REDTENBACHER, *Fauna Austriaca*, 1 vol. relié ; z. k. *Europ. Chrysomelen*, relié ; MOCQUERYS, *Énum. des Insectes.*

LINNÉ, *Système sexuel des végétaux*, 1798, 790 p. ; CHAPUIS, *Monogr. des Platypides*, 1864, 2 pl. ; J. DESBROCHERS DES LOGES, *Monographie des Cassides de France*, papier carton, *Magdalinus*, *Phyllobius*, *Anisorhynchus*, *Gymnétrides*, *Holcorhinus*, *Elytrodon*, *Thylacites*, etc., *Opuscules* 1874-1875 et autres brochures. Il reste à céder du *Frelon* des séries de 1 à 7, 1 à 4, années 6, 7, 8 ; 14-15 et 1-2.

Der Friedhterwaltz (WASMANN, 1884) ; *Zur Hemtssder Europe ;* SCHUCKARD, *Ilem Brit. Ent.*, 1839 ; *Journal Asiatic Soc. Bengal*, 1891.

SAMUEL & CASSINO, *The int. S. Directory*, 1891 ; *Mexican Cotton* (Boll. Weevil) ; *Table géog. des abbrév.*, 1 vol.

TROST, *Beytrag zur ent.*, 1801 ; ED. REITTER, *Bestimmungs-Tabellen, Clavigeridae*, 1884 ; (GUILLEBEAU) ED. REITTER, *Tab. anal.*, 1879 ; *Journal de l'A. des Sc. de Phil.*, 1 pl. (Cicindela).

LEREBOULLET. *Zoologie*, 1860, 32 pl. couleur.

CHAMBAUD, *Nouveau dictionnaire français-anglais et anglais-français*, 2 v. reliés peau ; *Cahiers manuscrits, descriptions de Solier* (ouvrage épuisé), PERRIS, MULSANT & REY ; SUFFRIAN, *Cassides*, Soc. Ent. de Fr. d'une valeur de 30 fr. ; CHEVROLAT ; BOIELDIEU, *Monogr. des Ptiniores*, etc.

Ces cahiers pourront être vendus en bloc et à bon compte. [624

Mlle M. Desbrochers des Loges, 23, rue Estelle, Tours

A vendre : THIERS, *Histoire de la Révolution, du Consulat et de l'Empire*, 1824-1862, Lheureux éd., 7 vol. et 2 atlas, 1/2 rel., fr. 75.

S'adresser au Bureau de la Revue

Très Honoré Monsieur :

Ayant en préparation un ouvrage déjà très avancé sur les coléoptères monstrueux, hybrides et hermaphrodites, je prie Messieurs les entomologistes, collègues, et amateurs d'avoir l'obligeance de me communiquer tous les cas qui ont passé sous leurs yeux ou dont ils ont eu connaissance, ainsi que les livres, publications, dessins et références sur le même sujet.

Je suis acheteur au comptant de toutes les pièces pouvant m'intéresser et j'échangerais aussi contre des coléoptères et papillons Argentins ou de rares et anciens timbres-poste de l'Argentine.

Je paye tous les frais : port, emballage et correspondance.

Prière de me répondre le plus vite possible.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

Dr DALLAS, Buenos-Aires, Mendes de Andes 1790, Argentine, Amérique du Sud

DIV. INS.
U.S. NATL. MUS.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01268 7893